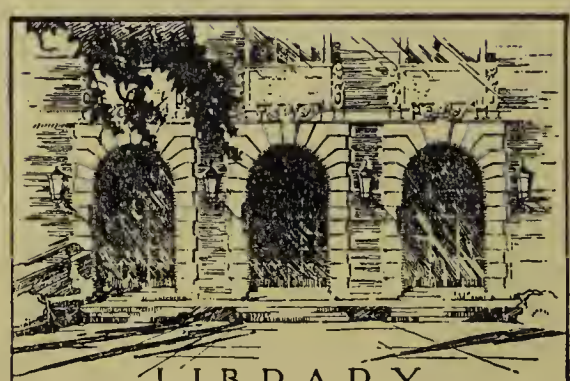


LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS

015.493
R32
v.13

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

1901

TREIZIÈME ANNÉE 1901

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

rédigée par une Réunion d'Écrivains

SUIVIE D'UN

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE INTERNATIONAL

PUBLIÉE PAR LA

LIBRAIRIE OSCAR SCHEPENS & Cie

BRUXELLES
SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE
Oscar SCHEPENS & Cie, Éditeurs
16, Rue Treurenberg, 16

015,493
R32
v. 13

CHRONIQUE

Monseigneur Martin RUTTEN

PRÉLAT DE LA MAISON DE S. S. LE PAPE LÉON XIII
VICAIRE-GÉNÉRAL DE S. G. MGR L'ÉVÊQUE DE LIÉGE
DOYEN DU CHAPITRE DE SAINT-LAMBERT

SWANK FEB 7 '50

Notice bio-bibliographique

Durant la dernière session parlementaire, un membre de la gauche socialiste, M. Vandervelde, reprocha à M. le ministre de l'instruction publique de tolérer, dans les établissements patronnés par l'État, l'emploi d'un ouvrage dont la teneur constituait une atteinte flagrante à la Constitution belge. Cet ouvrage n'enseignait-il pas qu'en toutes circonstances l'autorité ecclésiastique a le pas sur l'autorité civile, qu'en cas de conflit, même en matière temporelle, tous devaient céder à l'Église et refuser obéissance aux pouvoirs constitués? Ne disait-il pas les conséquences désastreuses qu'amènera tôt ou tard l'application des théories libérales au gouvernement des peuples tant pour l'Église que pour l'État? Par ce fait, il excitait les élèves à miner nos institutions nationales, voulant renverser tout ce qui fait la gloire et la raison d'être de la nation.

Le livre incriminé était le *Cours élémentaire d'Apologétique chrétienne*, de Mgr Rutten, vicaire-général de l'évêque de Liége, et à ouïr les extraits que le membre de l'opposition soumit à l'appréciation de ses collègues de la Chambre, il portait atteinte à la Constitution belge, aussi la gauche espérait-elle beaucoup de cette interpellation.

Cependant M. le ministre ne répondit qu'en assurant que jamais, sous son ministère, il ne serait porté atteinte à la Constitution et qu'il ne tolérerait dans les écoles soumises à sa juridiction l'emploi d'aucun livre écrit en ce sens.

Voyant le peu de succès de cette ten-

tative, les journaux de l'opposition ne se montrèrent pas satisfaits et ils prirent l'auteur vigoureusement à partie. D'autre part, la presse catholique, animée du désir de défendre Mgr Rutten, lui envoya l'un des siens aux fins de lui demander ses impressions au sujet de l'attaque dont il était l'objet. Le vénérable prélat, se borna à renvoyer son interlocuteur à la brochure publiée par lui, en 1881, en réponse à des accusations similaires qui avaient été formulées au commencement de l'année par M. Bara, alors ministre de la justice.

Supposant que nos lecteurs ont à cœur de savoir comment un digne prêtre se défendit contre les accusations de ses adversaires, nous nous sommes reportés à cette brochure. Elle est intitulée : *A chacun son droit*; nous allons la parcourir rapidement, nous verrons ainsi combien, d'une part, l'attaque fut virulente et, dirais-je, irréfléchie, et, d'autre part, combien la réponse fut exacte et sensée.

Tout d'abord, dans la lettre qu'écrivit Mgr Rutten aux journaux pour annoncer la prochaine apparition de sa brochure, nous trouvons ceci :

« Dans la séance de la Chambre du 25 février dernier, M. Bara, ministre de la justice, s'est servi de mon *Cours élémentaire d'apologélique chrétienne*, en vue d'établir que le ministère libéral a bien réellement la mission et le devoir de défendre nos institutions nationales contre les entreprises d'un clergé intolérant et fanatique. Il a reproduit les mêmes affirmations dans les séances du Sénat du 1er et du 2 avril.

» Je ne relèverais pas ces imputations, aussi erronées que peu bienveillantes, si je n'y trouvais l'occasion favorable de rappeler certaines vérités trop oubliées et de réfuter une fois de plus des accusations et des calomnies qui retombent en définitive sur l'Église et tendent à la faire haïr. »

Tout le but de la brochure est exposé en ces quelques mots; l'auteur nous montre à l'évidence qu'il n'a nullement l'intention de désavouer les passages cités par M. Bara, qu'ils ont été choisis entre tous pour servir d'arguments probants à la thèse du ministre. De plus, il ressort des pages de cette brochure que les accusations concernant la Constitution belge sont « fausses, odieuses », et même souvent « absurdes ».

Les points du *Cours d'apologétique* qui furent incriminés étaient au nombre de six :

Tout d'abord, M. Bara accusait Mgr Rutten d'enseigner qu'en toutes choses le pouvoir civil doit se soumettre à la volonté arbitraire des évêques, « car, dit-il, il peut y avoir conflit en toute matière, et dès qu'il y a conflit, c'est l'autorité ecclésiastique qui doit l'emporter ».

Or, il est évident que dans les questions de pure et simple administration civile l'État est le seul maître, mais lorsqu'il s'agit de questions mixtes où l'intérêt de l'Église se trouve en jeu, il est non moins évident que tous les fidèles, plus soucieux de leur félicité spirituelle que de leur félicité temporelle, écouteront, en cas de conflit, l'Église plutôt que l'État. Il n'est, du reste, guère étonnant que ceux qui nient la divinité de l'Église méconnaissent son autorité en toute matière.

En second lieu, M. Bara disait que le *Cours d'apologétique* enseigne que « les libéraux sont pires que des hérétiques et des schismatiques, qu'on peut négliger les protestants, les juifs, mais sus aux libéraux ».

Comme presque toujours, dans ces attaques faites de parti pris, l'adversaire use de mauvaise foi là où il ne trouve pas d'autre arme suffisante. En effet, loin

d'enseigner ce dont on l'accuse, le manuel dit : « le libéralisme est actuellement un ennemi de l'Église bien plus à craindre que les hérétiques et schismatiques dont l'origine remonte aux siècles précédents, et il est pour cela trois raisons principales : 1° les sectes hérétiques sont en décadence tandis que le libéralisme est un ennemi vivant; 2° le libéralisme attaque l'Église au sein même des nations catholiques; 3° les sectes s'attaquent à tel ou tel point de la doctrine tandis que le libéralisme tente de détruire tout l'ordre surnaturel pour lui substituer le rationalisme pur.

M. Bara était fort scandalisé de voir Mgr Rutten dresser la liste des devoirs qui incombent à un bon catholique. Il répondait du reste lui-même à cette accusation en avouant qu'au sortir de leurs études, les élèves du digne prélat étaient parfaitement stylés et armés de toutes pièces pour soutenir la lutte contre le libéralisme.

Le grief le plus important que faisait M. Bara au *Cours d'apologétique* était, ainsi qu'on le répéta l'an dernier, de vouloir saper nos institutions.

Et pourtant Mgr Rutten déclare en son Cours que « les catholiques belges peuvent en toute franchise et en toute sûreté de conscience accepter la Constitution belge et lui prêter serment. »

Plus loin, il dit que les devoirs d'un bon catholique sont, « en second lieu, de servir fidèlement son pays et de contribuer, dans toute la mesure et par tous les moyens qu'inspire un patriotisme sincère, à sa prospérité. »

Après avoir démontré que la Constitution belge, comme toute chose humaine, n'est pas parfaite, l'auteur déclare encore qu'il la considère cependant comme répondant parfaitement à la situation spéciale et actuelle de notre pays et par conséquent comme relativement bonne.

Les autres points incriminés concernent l'Inquisition, la Saint-Barthélemy et le procès Galilée. Ici encore, le Cours de Mgr Rutten sort indemne de toutes ces accusations. Ce sont d'ailleurs là des points auxquels il est presque inutile de répondre tant il leur a été répondu et tant ils ont été réfutés. Ainsi de toutes les accusations accumulées par les ennemis de la religion il ne reste rien.

Si le livre du savant vicaire général fut reçu avec tant de haine dans le camp ennemi, l'auteur trouva certes une agréable compensation en voyant les multiples approbations que lui décernèrent ses supérieurs ecclésiastiques et les principaux organes du monde catholique. C'est ainsi que Mgr Théodore, évêque de Liége, écrivait à l'auteur, lors de l'apparition de la première édition de son Cours :

« Au mérite d'une parfaite orthodoxie, ce livre joint l'avantage de présenter dans un cadre relativement restreint la démonstration des principales questions religieuses et la réfutation des objections que l'ignorance, la mauvaise foi et le préjugé articulent plus spécialement à notre époque contre la Religion et contre l'Eglise.

« L'enchaînement logique des différents traités, le développement méthodique de chaque thèse, la lucidité et la simplicité de l'exposition mettent les vérités les plus relevées à la portée des jeunes intelligences et font de cet ouvrage un manuel d'apologétique qui sera justement estimé des maîtres et des élèves. »

Plus tard, lors de l'apparition de la la 10e édition, Mgr Goossens, cardinal-archevêque de Malines, ratifia par une lettre des plus élogieuses l'approbation qu'avait donnée l'évêque de Liége.

Les principales revues catholiques ne furent pas non plus avares de louanges. Citons au hasard ce que disait le *Polybiblion* lors de l'apparition de la dernière édition :

« La méthode de l'auteur est celle des livres élémentaires, par demandes et par réponses ; elle n'est pas de nature à permettre de lire couramment l'ouvrage et l'intérêt peut en être diminué pour le lecteur impatient ; mais, en revanche, elle sert très efficacement la clarté d'exposition, la précision de la doctrine et surtout elle aide puissamment à graver la leçon dans la mémoire. »

* * *

Telle est en grande partie l'œuvre, voyons rapidement quel est l'homme. Tous deux peuvent se résumer en cette phrase trouvée dans quelqu'un de ses écrits : « Je ne tiens nullement à ce que ma personnalité soit mise en relief devant le public et si je désire la diffusion de mes écrits c'est uniquement en vue du bien qu'ils peuvent faire et me permettre de faire. »

Mgr Martin Rutten naquit à Gystingen (Ophoven) le 18 décembre 1841. Après de brillantes études, il reçut l'onction sacerdotale le 28 avril 1867. Il était déjà professeur depuis un an au Séminaire Saint-Roch. Il y professa six ans encore et ses supérieurs reconnurent les services qu'il avait rendus à l'enseignement en le nommant, en 1873, directeur du même établissement. Cinq ans après, la direction du Séminaire de Saint-Trond lui fut confiée. En septembre 1879, Mgr l'évêque de Liége le nomma vicaire général. Ce fut à cette époque que parut la première édition du *Cours élémentaire d'apologétique chrétienne* dont nous avons parlé plus haut. En 1881, parut la brochure *A chacun son droit*, réponse à M. Bara, ministre de la justice.

Het Socialismus, discours prononcé à Anvers en 1887, dénonce tous les maux que cause ce nouvel ennemi à la société et à l'Église si on ne lui oppose la seule arme capable de le vaincre : la Religion.

En 1888, Mgr Rutten devint doyen du chapitre de Saint-Lambert et, en 1889, Sa Sainteté Léon XIII le nomma prélat de sa Maison.

Le savant prêtre manie avec une égale élégance la langue française et le flamand, et ses discours en ce dernier idiome sont de vrais morceaux de littérature. Ce fut ainsi qu'en 1890, il prononça à Gand un discours fort intéressant sur la *Question sociale*. Ce discours fut traduit plus tard en français et publié sous forme de brochure. Le sujet peut se résumer en quelques mots : Le libéralisme athée a donné naissance à l'anarchie et au socialisme. Le socialisme est le fléau qui menace de réduire la société à néant. Notre Saint Pére le Pape nous a dit que le salut n'existe qu'auprès du Christ. Mais il faut user de prudence et éviter les exagérations de doctrine en essayant de ramener le peuple dans la bonne voie.

Mgr Rutten a publié encore de nombreux ouvrages qu'il nous est malheureusement impossible d'analyser tous. Citons pourtant encore l'un des principaux *Les promesses divines de l'Eglise à travers les siècles*.

Dans ce livre, l'auteur montre la vérification des promesses divines dans l'histoire. C'est un manuel populaire, il donne pour argument le tableau de châtiments qu'ont endurés les princes dont l'orgueil avait fait des ennemis de Jésus. Rien n'est mieux à même de montrer aux âmes simples le triomphe constant de la cause divine.

Mgr Rutten est officier de l'Ordre de Léopold, est porteur de la décoration « Pro Ecclesia et Pontifice » et est membre du Conseil supérieur du Travail, du Comité de la Société Saint-Raphaël, Œuvre protectrice des émigrants, etc.

René Bertaut.

Bibliographie de Mgr RUTTEN :

Cours élémentaire d'apologétique chrétenne. Saint-Trond. J.-T. Schouberechts. 1879. In-12 516 pages. 10e édition, Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.

A chacun son droit. Réponse à M. Bara, ministre de la Justice. Bruxelles, librairie J. Albanel. 1881. In-8°, 48 pages.

Ossiaan en zijne gedichten. Gand, Leliaert, Siffer et Cie. 1888. Extrait de *Het Belfort.*

Le Livre d'Or du Pontificat de Léon XIII.. Ouvrage publié par les principaux écrivains de Belgique à l'occasion du Jubilé sacerdotal de S. S. Léon XIII. Bruxelles, Société belge de Librairie. 1888. 1 vol. gr. in-4° de LV-442 pages. 3e partie : *L'OEuvre doctrinale de Léon XIII*, 44 pages.

Les promesses divines de l'Eglise à travers les siècles. Liége, Dessain. 1888. In-8°, 490 pages.

De Encycliek « Libertas præstantissimum ». Gand, A. Siffer. 1890. In-8°, 33 pages.

De goddelijke beloften der Kerk in den loop der eeuwen. Liége, Dessain. 1890. In-8°, XIV-512 pages. 2e édition, Liége, Dessain. 1898.

La Question sociale. 1890.

Het Maatschappelijke vraagstuk. Voordracht op 10 November gehouden te Gent in het Davidsfonds. Gand, A. Siffer. 1891. In-8°, 32 pages. (Extrait de *Het Belfort.*)

Le Socialisme. Bruges. Beyaert-Storie. 1891. In-32, 32 pages.

Het Socialismus. Bruges, Beyaert-Storie. 1891. In-32, 32 pages.

Judith. Gand, A. Siffer. 1891. In-8°, 16 pages. (Extrait de *Het Belfort.*)

Conférences de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liége. Inauguration du Musée diocésain, centenaire de Saint-Lambert et concours pour l'histoire d'une paroisse. Allocutions et discours. Liège, Demarteau. 1892.

De Nero van het Noorden. Edité par le *Davidsfonds.*

L'Encyclique « Immortale Dei ».

NOUVELLES

Un Musée du Livre en France. — Nous extrayons de la *Revue biblio-iconographique :*

M. Fontaine, directeur de l'Ecole municipale Estienne, vient de prendre l'initiative de la création d'un musée du livre à la fois rétrospectif et moderne, musée d'art et d'enseignement, qui tienne en même temps du célèbre musée Plantin d'Anvers et du très beau musée du livre de Leipzig. Paris était absolument dépourvu d'un établissement semblable et, pour l'en doter à bon compte, M. Fontaine a eu la plus heureuse idée. Il a adressé aux exposants des sections de typographie, de la lithographie, de la gravure, de la photographie, de la librairie et de la reliure un appel leur offrant le moyen d'empêcher la dispersion dans le monde entier des merveilles accumulées dans ces sections de l'Exposition universelle.

« Pour éviter dans une certaine mesure la disparition de cet amoncellement de chefs-d'œuvre, écrit M. Fontaine, j'ai pensé qu'il pourrait être utile à bien des points de vue de former une collection aussi complète que possible des spécimens les plus intéressants des divers genres de travaux réunis à l'Exposition dans ces quatre classes.

» Cette collection, souvenir riant et perpétuel des immenses progrès accomplis de nos jours dans les arts et l'industrie du livre, ne saurait, à mon avis, être mieux placée qu'à Paris même, à l'École municipale Estienne, dite aussi école du livre, où elle formerait une sorte de musée moderne des arts graphiques,

qui pourrait s'enrichir de nouveaux spécimens, au fur et à mesure, et dont les élèves de l'Ecole seraient les premiers à recueillir tous les fruits. »

Et M. Fontaine sollicitait des exposants le don, pour l'école Estienne, de tout ce qui leur paraîtrait intéressant de voir figurer dans cette collection, soit comme épreuves de typographie, de lithographie, de gravure, de photographie ou de photogravure, soit comme catalogues, brochures, ouvrages reliés et illustrés, photographies de reliures, soit encore comme spécimens de gravure, de fonderie, de galvanoplastie, etc.

M. Fontaine a reçu un grand nombre d'adhésions, et c'est directement à l'Ecole Estienne qu'ont été transportées, dès la clôture de l'Exposition, plusieurs collections, et non des moins précieuses, des classes que nous venons d'indiquer. Elles formeront, avec le fonds Alcan que possédait déjà l'école Estienne, le noyau du musée du Livre, qui promet d'être des plus riches, car les dons et les adhésions lui arrivent de jour en jour plus nombreux.

Le musée du Livre serait installé dans le grand hall de l'Ecole Estienne.

—)-:-(—

L'hygiène des bibliothèques. — Au dernier Congrès de sauvetage de l'Exposition de 1900, le docteur L. O'Followell et M. H. Gondal, secrétaire de la Société française d'hygiène, ont fait un rapport remarquable d'utilité sur l'hygiène des magasins, des ateliers et autres lieux publics. Ils montrent tout ce que l'on a à redouter de l'encombrement et de la malpropreté des marchandises, des employés et des clients, et ils préconisent divers moyens simples pour y remédier.

Ces savants auteurs attirent l'attention sur la salubrité, ou plutôt sur le manque de salubrité de plusieurs administrations publiques, véritables nids de contagion, d'anémie, de tuberculose.

Et notamment, à propos des bibliothèques publiques, le docteur Ponzio a fait remarquer qu'une foule de gens malpropres ne peuvent lire un livre sans mouiller leurs doigts de salive pour en tourner les pages. Il voudrait que sur le « plat » de chacun des livres de ces bibliothèques fut collée une étiquette avec ces mots : « On est prié de ne pas feuilleter ce livre avec les doigts mouillés de salive. » Le docteur Ponzio a raison et il convient de l'appuyer, encore que sa prescription rappelle l'inscription illustrée que mettent les écoliers sur leur livre de collège : « Aspice Pierrot pendu, qui hunc librum n'a pas rendu. » Si cela ne fait pas de bien, cela ne fait pas de mal, au contraire : en hygiène, tout est un peu dans ce cas.

—)-:-(—

Les manuscrits de Monkden. — Lors de l'entrée des troupes russes à Monkden, la ville sainte manchoue, on y a découvert plusieurs bibliothèques renfermant une innombrable quantité de manuscrits. La plupart de ces ouvrages sont des traités de morale rédigés en langue chinoise, d'un médiocre intérêt.

Mais il s'y trouve aussi plusieurs milliers de volumes relatifs à l'histoire de l'Orient que nous connaissons si mal. Enfin, et c'est ici que la découverte devient des plus intéressantes; on y a trouvé, paraît-il, un certain nombre de manuscrits grecs et latins.

Une mission russe, composée d'archéologues, de miologues, de latinistes et d'hellénistes, va partir pour Monkden, afin d'étudier ces trésors. Leur opinion serait qu'on se trouve en présence d'ouvrages volés en Europe lors de la grande invasion des Tartares-Mongols aux XIIe et XIIIe siècles. Ces manuscrits proviendraient de Kief, de Pologne, d'Allemagne, enfin de tout l'Orient européen. On espère, de plus, trouver là quelques textes, considérés jusqu'ici comme absolument perdus, des grands écrivains de l'antiquité, tel que le texte intégral de Petrone, etc.

—)-:-(—

Les Heures du Connétable. — M. Léopold Delisle, membre de l'Institut, administrateur de la Bibliothèque nationale et du domaine de Chantilly, en France, vient de rédiger une importante notice sur le livre d'heures du connétable Anne de Montmorency, dont on a annoncé, il y a quelque temps, l'entrée au cabinet des livres du Musée Condé.

Dans cette notice, M. Delisle donne du livre que l'on pourra voir désormais à Chantilly, une description précise. — Le volume, de 118 feuillets de parchemin, hauts de 210 millimètres et larges de 140, ne renferme pas moins — sans compter les initiales enluminées ni les bouts de ligne — de quatorze peintures dont chacune couvre une page entière.

Deux forment d'abord un double frontispice occupant le verso du premier feuillet et le recto du deuxième frontispice aux armes

de Montmorency et à l'épée du connétable. Les douze autres représentent : le Seigneur debout au milieu d'une triple rangée d'anges; le sacrifice d'Abraham ; le buisson ardent; Abigaïl implorant la clémence de David ; la femme de l'Apocalypse et le dragon à sept têtes ; Suzanne et les deux vieillards ; Samuel offert au Seigneur par Anne sa mère ; Elisée rappelant à la vie le fils de la Sunamite ; Esther présentée à Assuérus ; Judith tenant la tête d'Holopherne ; Jonas prêchant aux Ninivites, et enfin Judas Macchabée donnant l'argent destiné à des sacrifices pour les morts.

Toutes ces peintures, d'abord attribuées à Jean Cousin, sont de premier ordre et dignes du maître ; mais on les a reconnues l'œuvre de plusieurs mains de l'école française, s'inspirant les unes de l'école italienne pour le fonds, les autres du goût de l'école flamande.

—)-:-(—

Manuscrits autographes de Henri Heine. — La *Tägliche Rundschau* rapporte que le professeur Hans Meyer, chef de l'Institut bibliographique de Leipzig, vient d'acquérir un grand nombre de manuscrits de Henri Heine, qui avaient jusqu'ici appartenu par héritage à la veuve de l'écrivain.

La pièce la plus importante de cette acquisition est le premier manuscrit d'« Alla Trole » comprenant 200 pages couvertes de ratures : puis 100 pages de poésies et de gros fragments du « Rabbin de Bacharach ».

En outre, plus de mille lettres éclairant la vie de Henri Heine d'un jour nouveau.

(*Revue biblio-iconographique.*)

—)-:-(—

Une revue d'art. — Les revues d'art ont changé de face.

De même que l'art lui-même, ce n'est plus seulement aux amateurs qu'elles s'adressent; mais à tout le monde. Aux recueils de reproductions d'objets de musée accompagnés de dissertations érudites ont succédé des périodiques vivants, remuants, mettant sous tous les yeux l'immense travail qui s'accomplit à cette heure dans l'art, et dans l'industrie à sa suite, pour embellir tout ce qui nous entoure, tout ce dont nous nous servons.

Aucune grande revue en France ou de Belgique ne remplit depuis trois ans ce programme avec plus d'éclat que *L'Art Décoratif*. Les reproductions d'intérieurs, de meubles, de tentures, d'orfèvreries, de bijoux, en un mot d'objets de toute espèce y succèdent en une infinie variété à celles des plus belles œuvres de peinture et de sculpture contemporaine. Au lieu de la lourde érudition d'autrefois, des articles nouveaux commentent rapidement les intentions des auteurs des œuvres représentées, c'est la chronique de l'art rapprochée de la vie, et de la vérité rapprochée de l'art.

L'Art Décoratif, source d'inspirations pour l'industrie, est encore plus une école du goût. De là son succès dans les classes cultivées. Car s'il est permis d'ignorer l'histoire des chefs-d'œuvre d'autrefois, il ne l'est plus de ne pas savoir discerner le beau du vulgaire. Acquérir la sûreté du goût, c'est le complément de toute éducation.

Le numéro de janvier contient 55 reproductions des bijoux de Véver, des émaux de Feuillatre, une nouvelle construction de Ch. Plumet, des tableaux du peintre Bonnencontre, etc.

—)-:-(—

Grande Encyclopédie. — Les 715e et 716e livraisons de la *Grande Encyclopédie*, qui viennent de paraître, renferment la suite et la fin d'un magistral article sur la *Scandinavie*, traité par MM. Ph. Berthelot (Géogr. physique, politique et économique); Cart (Linguistique et Beaux-Arts); Deniker (Ethnographie); Ch.-V. Langlois (Histoire); Quittard (Musique); Ch. Vélain (Géologie). Les mêmes fascicules se signalent encore à l'attention de nos lecteurs par des articles d'un réel intérêt, parmi lesquels nous citerons : *Scarlatine*, de M. le Dr Potel ; *Scellé*, de M. P. Nachbaur: *Scepticisme*, de M. F. Picavet ; *Sceptre*, de M. E.-D. Grand ; les biographies des poètes *Scarron*, par M. Eug. Asse, et *Maurice Sève*, par M. Ferdinand Brunetière, membre de l'Académie française, du peintre *Schaffner*, par M Eug. Müntz, membre de l'Institut, du philosophe *Schelling*, par Th. Ruyssen, du célèbre écrivain allemand *Schiller*, par M. Henri Lichtenberger ; de l'archéologue *Schliemann*, par M. E. Babelon, membre de l'Institut ; etc., etc.

—)-:-(—

Les livres d'étrennes. — Le numéro spécial que vient de consacrer aux livres d'étrennes de 1900 la *Revue des arts graphiques* est exquisement réussi et montre, une fois de plus, qu'il y a régulièrement du neuf sur le marché de la librairie.

Comme toujours, M. Paul Bluysen, le distingué rédacteur en chef de cette intéressante revue, a su donner à ce numéro exceptionnel les heureuses dispositions et le cachet qui lui sont coutumiers.

La beauté de l'illustration et une impression irréprochable en font une publication digne de tous les éloges et ne le devant en rien à ses devancières.

—)-:-(—

A l'Académie royale de Belgique. — Dans leur première séance de 1901, les trois classes de l'Académie ont élu, respectivement comme directeurs pour 1902 et vice-directeurs pour 1901 : la classe des sciences. M. Ed. Van Beneden, professeur à l'université de Liége ; la classe des lettres, M. Kurth, professeur à la même université, et la classe des beaux-arts, M. H. Maquet, architecte.

—)-:-(—

Jubilé de Henryk Sienkiewicz. — A l'occasion du jubilé du célèbre écrivain polonais, la *Revue blanche* vient de publier une édition vraiment artistique de « Quo Vadis », son beau roman des temps néroniens qui eut un si grand retentissement.

Cette édition forme un magnifique volume in 8° raisin sur papier d'Alfa, avec un portrait en taille douce de l'auteur, signé et dédicacé. La couverture est en relief et frappée de la médaille du jubilé. Chaque exemplaire est présenté dans un étui.

—)-:-(—

Mort de M. Henri de Bornier. — Le vicomte de Bornier, académicien, qui vient de mourir presque subitement dans son domicile de la Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris, dont il était l'administrateur général, naquit à Lunel (Hérault), le 25 décembre 1825. Après avoir fait ses études aux séminaires de Versailles, de Montpellier et de Saint-Pons, il était venu en 1845 faire son droit à Paris.

C'est de cette année que date son premier volume de vers les *Premières feuilles*.

La même année il présentait au Théâtre-Français un drame en cinq actes, en vers, le *Mariage de Luther*, qui fut reçu à correction.

Le retentissement de ces premiers essais arriva au ministre de l'instruction publique, M. de Salvandy, qui nomma le jeune poète surnuméraire à la bibliothèque de l'Arsenal, dont il devait devenir l'administrateur en 1889.

A partir de ce moment, chaque année est marquée d'une nouvelle œuvre et presque toujours d'un nouveau succès.

M. H. de Bornier publie en 1883 un second drame en cinq actes, *Dante et Béatrix*, et donne dans la *Revue contemporaine* une comédie en vers : *le Monde renversé*.

En 1854, il écrit pour l'Odéon un à-propos en vers : *la Muse de Corneille ;* il lui donne pour pendant, en 1860, un acte en vers intitulé *le Quinze Janvier* ou la *Muse de Molière*, représenté au Théâtre-Français.

C'est de cette année que datent ses succès académiques.

Il obtient le prix de poésie au concours de 1861, pour *l'Isthsme de Suez* et, au concours de 1863, ponr *la France dans l'Extrême-Orient*.

En 1864, le prix d'éloquence lui est décerné pour son *Eloge de Chateaubriand*.

En 1868, il fait représenter au Théâtre-Français une tragédie, *Agamemnon*, en deux actes, librement traduite de Senèque.

L'année 1875 est marquée par son plus grand succès : *la Fille de Roland*, drame en quatre actes, auquel des vers fortement frappés et patriotiques, à panache de chevalerie, chantant le haut courage, l'amour, la tendresse, valurent un succès prolongé et, plus tard, le grand prix de la fondation Jean Reynaud.

Parmi ses autres travaux, il convient de citer encore *Dimitri*, drame lyrique en cinq actes et sept tableaux ; les *Noces d'Attila*, drame en quatre actes et en vers, joué à l'Odéon ; *la Moabite*, *l'Apôtre*, *l'Arétin*, en quatre actes et en vers, destiné, dans sa pensée, à dénoncer les effets déplorables des lectures licencieuses ; *Mahomet* qui, reçu à la Comédie Française, fut interdit à la suite des réclamations de l'ambassade ottomane (1880), et enfin, sa dernière œuvre, *France... d'abord !* qui fut jouée avec le succès que l'on sait à l'Odéon.

Outre ces œuvres dramatiques, M. de Bornier a encore publié *la Guerre d'Orient*, *la Sœur de charité au dix-neuvième siècle*, *la Cage du Lion*, comédie en vers, plusieurs romans : *Le fils de la terre*, *ta Lizardière*, étude contemporaine ; *Comment on devient belle*, *le Jeu des vertus*, roman dramatique, *Un cousin de passage*, scène de vie de château, ainsi qu'un grand nombre de nouvelles et de poésies disséminées dans divers journaux, notamment *le Correspondant*.

M. de Bornier fut un noble combattant de la bataille pour l'idéal.

CHRONIQUE

VICTOR BRANTS

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Notice bio-bibliographique

L'économie sociale passionne aujourd'hui le monde intellectuel, et tous ceux qui jouissent de quelques loisirs s'en occupent et s'appliquent à la solution de l'un des problèmes de cette science fondamentale de la société moderne. Elle a existé de tous temps sous des formes diverses, mais presque toujours à l'état latent. Elle n'était cultivée et approfondie que par de rares savants, elle était en quelque sorte comme une science morte voisinant avec l'étude des langues et des civilisations disparues.

Mais depuis quelques années, des dangers nouveaux ont menacé notre société, des nuages terrifiants se sont amoncelés à l'horizon et l'Eglise et l'Etat ont fait entendre de nombreux et pressants appels demandant la solution des graves problèmes qu'une longue prospérité avait fait négliger. On a répondu à ces appels et chacun s'est occupé d'économie sociale et chacun a découvert un remède à la crise. Mais encore fallait-il empêcher ce nouvel excès et diriger toutes ces bonnes volontés de façon à arriver à un résultat pratique : l'amélioration de la société actuelle.

Il fallait que des cours de cette science rénovée soient donnés. Depuis leur origine, les quatre universités belges avaient un cours officiel complet d'économie politique à leur Faculté de droit. De plus, diverses institutions avaient ajouté un cours semblable à leur programme. Quant à l'économie sociale, elle était négligée.

A l'Université de Louvain cet enseignement a toujours été des plus soigné, les professeurs qui se sont succédés dans cette chaire sont porteurs de noms fort honorés par le public savant. Ce furent le comte de Coux (1834-43) et Charles Périn (1844-81). Le

titulaire actuel est M. Victor Brants.

Ce jeune professeur est une sorte d'apôtre de l'économie sociale et je dirai même qu'il en est le Messie, car il est le promoteur du mouvement tendant à améliorer cet enseignement et à en faire l'instrument de la rénovation sociale. Dans cette belle tâche qu'il s'est assignée, M. Brants a surtout à cœur de mettre en relief l'influence bienfaisante et nécessaire des principes catholiques dans l'ordre économique et social.

Et certes il était bien placé pour parcourir la superbe voie qui s'ouvrait devant lui, il eut toujours sous les yeux des exemples qui ne pouvaient manquer de lui faire aimer et pratiquer le bien.

M. Brants naquit à Anvers, le 23 novembre 1856. Il fit toutes ses humanités au collège des RR. PP. Jésuites à Alost. Lorsque ses études moyennes furent terminées, il fut décidé qu'il continuerait son initiation à Louvain, à l'Alma Mater. Il devait pour cela s'installer dans la ville universitaire et sa mère ne voulut pas l'abandonner. N'ayant plus que son fils à aimer et à protéger, elle n'hésita pas à le suivre, lui sacrifiant ainsi ses plus chères habitudes. Là ne se borna pas du reste son rôle bienfaisant pour le jeune homme, elle prit goût à son labeur d'étudiant, l'enveloppant de ses soins affectueux, ne se souciant de rien d'autre, ne se réjouissant que des succès de son fils. En 1875, il passa son examen de docteur en philosophie et lettres.

Deux ans après, quelqu'un conseilla à la mère du jeune docteur de le mener à une importante réunion d'économistes catholiques qui allait se tenir à Paris. Fidèle à ses principes, l'admirable mère emmena son fils et se rendit à l'hôtel de Bretagne, rue Cassette. C'était là que devait descendre Claudio Jeannet. Quelques heures après leur arrivée, Mme Brants présentait le jeune homme au savant. — « A-t-il un habit, répliqua l'illustre écrivain, je le conduis ce soir chez Le Play. »

Cette présentation était l'orée de la carrière de notre compatriote, la réception fut si chaleureuse et la visite si instructive que chaque année le professeur retourne dans ce milieu où le jeune étudiant reçut si bon accueil.

Cependant M. Brants continuait ses études et passait son dernier doctorat en droit en juillet 1878. Alors déjà son amour pour l'économie sociale se manifestait et il rêvait de donner plus d'ampleur à l'étude de cette science.

A la rentrée d'octobre, il fut nommé professeur intérimaire de Droit romain à l'Université de Louvain. Il ne devait pas conserver longtemps ce poste et bientôt il fut appelé à occuper à l'École supérieure d'agriculture la chaire de Droit rural.

Cependant, il restait inscrit au barreau et faisait un stage nominal chez l'ancien bâtonnier, Me Smolders. Mais les luttes hasardeuses de la barre l'attiraient moins que l'étude des sciences spéculatives. Déjà ses travaux allaient recevoir une double sanction.

En effet, le jeune savant terminait un travail sur l'*Histoire des classes rurales en Belgique*, et l'Académie n'hésita pas à le couronner.

Pendant les vacances de 1881, le jeune homme se rendit à Lyon avec sa mère. Un jour qu'il visitait Mgr Mermillod, arrive chez lui la bonne nouvelle, la grande nouvelle qui lui ouvrait la plus enviable carrière pour un économiste fils de l'Église catholique : l'épiscopat belge le désignait comme successeur de M. Périn dans la chaire d'économie politique de Louvain. L'heureuse mère eut la joie d'apprendre elle-même la bonne nouvelle à son fils. C'était la récompense vraiment adéquate à son dévoûment de tous les instants.

La sanction que voulaient donner les autorités académiques à la science du

jeune professeur fut plus complète encore. Ses débuts dans la chaire d'économie politique furent tels que Mgr Pieraerts, le recteur d'alors, l'appela à remplacer l'illustre historien que venait de perdre l'Université : M. Edmond Poullet. Depuis lors, M. Brants est resté le champion de l'économie sociale en Belgique. En 1893, on le nomma professeur de législation ouvrière à l'École des œuvres politiques.

Là se termine la carrière officielle de M. Brants, il est depuis lors le professeur et dirai-je le créateur de tous les économistes catholiques de Belgique. Dès ce moment il s'est attaché à faire progresser la science qui lui tenait tant à cœur. Il ne s'est pas borné à ce que lui apprenaient les livres, il a voulu voir par lui-même quel était l'état social de son pays, il a voulu le comparer avec celui des nations circonvoisines et parvenir ainsi à trouver des améliorations au sort commun. Suivant en cela la méthode de l'économiste Le Play, il fit parler l'ouvrier du Val-des-Bois, le pêcheur côtier de Heyst. Il étudia sur place l'ouvrier russe et le ruthène. Il visita les principales fabriques autrichiennes, se rendit compte de la constitution de la gilde des métiers et négoces de Louvain ; il compulsa les lois ouvrières des Pays-Bas, du duché de Bade et du canton de Glaris.

Mais M. Brants comprit que la méthode d'observation n'est pas la seule qu'il faille mettre en pratique. Aussi conclut-il que « le raisonnement philosophique fixe les règles de la vie sociale et les principes qui sont le critère auquel doit s'apprécier le résultat des recherches inductives. L'observation scientifique des faits sert à son tour de confirmation indirecte à la doctrine et aux principes. Elle est la condition de l'application des principes eux-mêmes et par conséquent de la réforme des sociétés. Enfin, elle est le complément nécessaire de la théorie au point de vue des applications particulières et des détails de l'existence sociale. La méthode d'observation n'est pas infaillible, loin de là, elle a besoin d'être complétée et fortifiée : elle corrige et redresse souvent ses propres erreurs. »

De plus, au-dessus de ces deux méthodes, il faut aussi avoir une direction, en effet : « En dehors et au-dessus de l'ordre économique planent les principes souverains de l'ordre moral et religieux, indépendants des faits, issus d'une certitude toute métaphysique ou d'une foi surnaturelle. Ce sont là des lois absolues dominant la science sociale, la déterminant, l'imprégnant, la limitant. En faire l'abstraction c'est séparer par une fiction peu scientifique l'homme économique de l'homme réel. Point d'utopie libérale ni autoritaire, pas de système *a priori*, s'appliquant à un homme économique idéal, à l'unité de la statistique : des principes fixes réglant la vie réelle de l'homme mais s'adaptant aux multiples complications de la vie sociale et des relations économiques.

Ces principes furent le fondement des ouvrages de M. Brants : notamment *Les lois et méthodes de l'économie politique ; la Lutte pour le pain quotidien ; la Circulation des hommes et des choses ;* ils furent aussi la règle initiale de la *Société d'économie sociale* qu'il fonda en 1881 de concert avec MM. Dejace et le chanoine Henry. Cette belle œuvre comprend aujourd'hui tout ce que la Belgique compte de professeurs, de juristes et de sociologues. M. Brants, par suite de sa trop grande modestie, n'a voulu y accepter que la seconde place, celle de secrétaire perpétuel.

Le but de cette Société est nettement défini dans le dernier rapport annuel que présenta cette année le secrétaire :

« Ce qui doit frapper, dit-il, en parlant des travaux accomplis, c'est aussi leur opportunité. Aux grandes questions tou-

jours vivantes se mêlent les questions du jour, ces questions *éruptives* qui tout à coup agitent et passionnent l'opinion. Nous tenons aux questions permanentes, nous le devons car nous ne sommes pas des *gens d'un jour*, nous savons et nous proclamons la nécessité des principes, nous savons aussi, ou nous y touchons du moins, être dans le mouvement de l'heure présente, apprécier et étudier la « question » actuelle. Cela prouve notre vitalité, cela prouve que nous ne sommes ni de simples voltigeurs causant et devisant, faisant de la *chronique*, ni d'autre part des tardigrades ou des routiniers qui ne savent chanter qu'une seule antienne. Et cette vitalité, ce mélange, nous le devons à la collaboration fidèle, abondante de nos membres, à leur activité qui s'exerce sur des sujets si divers, dont ils viennent ici porter les fruits, conclusions d'études austères, résultats d'enquêtes laborieuses et d'ingénieuses observations. »

En 1886, M. Brants présenta à la Commission du travail dont il faisait partie un rapport sur les conseils de conciliation, inaugurant ainsi la série des travaux extraparlementaires par lesquels il contribue depuis lors à l'édification de notre législation ouvrière.

Depuis 1892, fonctionne en Belgique le Conseil supérieur du travail, et le savant économiste en est l'un des membres les plus importants, tant par la façon calme dont il envisage les conflits que par sa connaissance approfondie des lois étrangères.

Il siégea aussi en 1895 au Congrès scientifique que réunit à Malines Mgr Goossens afin d'élaborer un programme essentiellement catholique.

Les œuvres de M. le professeur Brants sont légion et depuis l'*Annuaire de l'Université de Louvain*, dans lequel il publia, il était alors élève de candidature en droit, un discours latin et les mémoires de la Société littéraire de Louvain, où il donna une réfutation de la doctrine de Jules Simon sur la morale du désintéressement jusqu'aux articles qu'il a publiés dans d'innombrables revues, il faut signaler au hasard de la plume, car toutes ses œuvres appelleraient de longues dissertations :

La réglementation du travail industriel en Autriche. Ce mémoire a l'immense mérite d'être travaillé sur place, et c'est un vrai service rendu au pays que de montrer ainsi la législation du travail dans les diverses contrées. Cela permet de prendre à chacune d'elles les mesures applicables à nos ouvriers et susceptibles d'améliorer leur sort.

Le régime coopératif au XIXe siècle dans les États germaniques montre la riche et judicieuse érudition de l'auteur qui a tant vu et tant lu.

Mais il est une autre espèce d'œuvre dont le pays et la science ont le devoir de remercier M. le professeur Brants. C'est l'admirable phalange de jeunes gens sortis de Louvain depuis quelques années et qui tous ont déjà fait acte de valeur et de science basée sur la foi. Il en est qui sont devenus professeurs, d'autres secrétaires d'État, d'autres magistrats.

Tous ont été formés au cours pratique que le professeur fonda en 1885 à l'instar des savants d'Outre-Rhin, réunissant après la leçon, après le labeur quotidien, ses élèves favoris, créant ainsi un séminaire d'économie politique.

Ces cours pratiques ont conquis définitivement leur place au sommet de la formation scientifique contemporaine. Rien n'est plus utile à la formation des étudiants que ces réunions où « les membres assis à la table de la conférence exposent tour à tour le résultat de leurs premiers efforts; chacun essaie ses forces dans ce champ clos et y mesure comme au dynamomètre ses aptitudes spéciales; le cours pratique est par essence un champ

d'essai où chacun, mis en présence d'instruments nouveaux », se tâte les membres, cherche à se faire la main, guidé et toujours encouragé par le maître qui le soutient et le stimule.

Le séminaire ne se borne pas à ce travail en chambre, mais sous la direction du professeur ses membres entreprennent des excursions scientifiques dans les divers centres ouvriers. Je ne dirai pas les résultats étonnants de ces travaux exécutés en commun, ils sont là et tous connaissent leur valeur.

Qu'on ne croie pas que le grand savant qu'est M. le professeur Brants soit un être rébarbatif et d'un abord difficile. Non, celui qui le croirait serait fort éloigné de la vérité et je n'en veux d'autre preuve que la manifestation de sympathie qu'ont organisée en son honneur ses élèves, ses anciens élèves et ses amis le 22 novembre 1897. Il s'agissait de remettre comme gage d'amitié respectueuse son portrait au professeur et à cette occasion ainsi que cela se pratiquait dans l'antiquité, les organisateurs se livrèrent à une joûte d'éloquence, louant à l'envi le maître aimé. Dans l'assistance se trouvaient non seulement les élèves de M. Brants, mais encore ses collègues et surtout ses anciens élèves, heureux de saisir cette occasion de lui prouver leur reconnaissance.

Comme homme, comme savant et comme chrétien, il est de l'élite dont se glorifie la Belgique.

M. le professeur Brants est membre titulaire de l'Académie royale de Belgique, chevalier de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre de Pie, officier d'Académie de l'Université de France, membre de la Société d'économie politique de Paris.

René Bertaut.

Bibliographie de Victor BRANTS

Lois et méthode de l'économie politique. Louvain, Ch. Peeters, 1883. In-12, xi-93 pages.
— Deuxième édition. Ibid., 1887. viii-108 pages.
La lutte pour le pain quotidien, Ibid., 1883. In-12, xi-304 pages.
— Deuxième édition. Ibid., 1888. xiv-347 pages.
La circulation des hommes et des choses. Ibid., 1887. In-12, xiv-277 pages.
— Deuxième édition. Ibid., 1892. xix-290 pages.
Compendio di Economia sociale, traduzione del Cav. L. Masson reveduta ed annotata da G. Toniolo professore ùell' Universita di Pisa. Siena. In-12, 1896. viii-648 pages.
Code rural de la Belgique. Louvain, Ch. Peeters, 1884. In-32, iii-319.
Le régime corporatif au XIXe siècle dans les Etats germaniques. Ibid., 1894. In-12, xvi-159 pages.
Les théories économiques aux XIIIe et XIVe siècles. Ibid., In-12, vi-279 pages.

Collaboration :

Annuaire de l'Université catholique de Louvain.
Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique : (Mémoires in-8°).
» » » » » (Bulletins).
» » » » » (Annuaire).
Société littéraire de l'Université catholique de Louvain : (Choix de mémoires).
Association catholique (Paris).

Office du travail de Belgique.
Commission du travail de 1886.
Conseil supérieur du travail de Belgique : Comptes rendus, in-4°.
Moniteur belge.
Revue catholique de Louvain.
Revue générale (Bruxelles).
Revue de l'instruction publique en Belgique (Gand).
Muséon. Revue des sciences et des lettres.
Société d'économie sociale (Paris) : (Bulletin).
Réforme sociale (Paris).
Revue sociale catholique (Louvain).
Revista internazionale de science sociali, etc. (Rome).
Ouvriers des Deux Mondes (Paris, *Didot*).
Société de législation comparée (Paris) : (Bulletin).
» » » » (Annuaire de législation étrangère).
Revue néo-scolastique (Louvain).
Congrès des œuvres sociales de Liége : (Compte rendu).
Congrès national agricole et forestier belge : (Bulletin des travaux).
Revue catholique des institutions et du droit (Grenoble).
Notes diverses, bibliographies, etc., dans les *Recueils* cités ci-dessus et dans l'*Athenaeum belge*, le *Musée belge*, le *Bulletin des sciences économiques et sociales du ministère de l'instruction publique* (Paris), le *Bulletin de la Société d'économie politique* (Paris), la *Revue Bibliographique belge*, etc., divers journaux quotidiens.

Pour le détail des articles parus dans ces diverses publications, nous renvoyons à la *Bibliographie de l'Université catholique de Louvain.*

NOUVELLES

A nos lecteurs. — Afin de donner à la *chronique* de notre revue un intérêt toujours plus attachant, nous publierons à l'avenir, sous la rubrique *Nouvelles*, si le sujet en est digne ou de nature à intéresser à un titre bibliophilique quelconque, les communications de ce genre que voudront bien nous adresser nos lecteurs.

Nous ne créons pas une tribune libre, mais nous voulons, dans le but d'être agréable et utile à nos abonnés, servir pour eux et entre eux d'une sorte d'*intermédiaire* pour toutes les questions bibliographique, littéraire, historique, iconographique ou d'érudition qui pourraient les intéresser d'une manière spéciale.

Demandes et réponses seront insérées ainsi que des nouvelles relatives à des trouvailles et des curiosités.

Les lettres et documents doivent être adressés, dûment affranchis, à la Rédaction de la *Revue*. Les articles ne peuvent comprendre plus de deux pages et les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

—)-:-(—

Un manuscrit de 250,000 francs. — Le *Nieuwsblad voor den boekhandel* relate que récemment on a vendu à Londres à un bibliophile — il n'y a pas à en douter —, pour le prix modique de 10,000 livres sterling, un manuscrit célèbre trouvé dans la bibliothèque de feu lord Ashburnham.

Le manuscrit en question : *Evangelia quatuor*, paraît avoir appartenu en tout premier lieu à l'abbaye de Lindau, fondée en 834 par Louis le Débonnaire.

Lorsque, en 1803, l'abbaye cessa d'exister, le précieux recueil devint la propriété de Antoinette, baronne von Erzburg. A la mort de celle-ci, le baron von Laszberg en fit l'héritage et, en 1846, lord Ashburnham acheta ce rare document.

Ecrit, semble-t-il, vers 950, le manuscrit ne comprend pas moins de 200 feuillets en parchemin, contient la traduction des quatre évangiles par saint Jérôme et les épîtres de ce saint au pape Damame.

Le travail se trouve dans une reliure de grand prix; celle-ci, en effet, est ornée de 327 pierres précieuses, et le milieu du plat de la reliure est surmonté d'un Christ en croix en or.

—)-:-(—

A la bibliothèque de l'Arsenal de France. — M. José-Maria de Hérédia, de l'Académie française, vient d'être nommé administrateur de la Bibliothèque de l'Arsenal, en remplacement de M. le vicomte Henri de Bornier, décédé.

—)-:-(—

A l'Académie royale de Belgique. — A la dernière séance de la classe des sciences de l'Académie royale de Belgique, il a été donné connaissance d'une lettre par laquelle MM. Raphaël et Walter de Sélys Longchamps font savoir que le testament de leur bien-aimé et vénéré père, le baron Edmond de Sélys Longchamps comporte la disposition suivante :

« Je laisse à la classe des sciences de l'Académie royale de Belgique une rente annuelle et perpétuelle de 500 francs, à charge de l'employer à décerner des prix biennaux, triennaux ou quinquennaux à des mémoires publiés ou à publier concernant la faune de la Belgique.

» L'Académie n'étant pas reconnue jusqu'ici comme personne civile, on prendra les arrangements nécessaires avec le gouvernement pour régulariser cette disposition.

MM. de Sélys Longchamps frères expriment en même temps leur reconnaissance, et tout spécialement à MM. le général de Tilly et Ch. Lagrange, qui se sont faits les organes de la classe lors du décès de leur père.

—)-:-(—

La bibliothèque du roi Norodom. — Dans son numéro de février, l'intéressante *Revue biblio-iconographique* annonce que M. Antoine Cabaton, membre de l'école française d'Extrême-Orient, a pu, grâce à l'aimable intervention du docteur Hahn, résident-maire de Pnom-Peuh, dresser l'inventaire de la bibliothèque du roi Norodom.

Cette pièce dont l'accès a été interdit jusqu'ici — elle est enclavée dans le gynécée du roi — contient entre autres manuscrits intéressants et anciens, un certain nombre de paraphrases du *Canon bouddhique,* le texte original de la *Chronique royale* et des *Lois cambodgiennes,* des livres de médecine, des petits traités de morale connus sous le nom de *Chebap*, des livres de divination et de magie ainsi qu'une traduction khmère du *Râmâyana.*

Il a fait copier aussi le recueil des formules des *Bakkus,* gardiens officiels de l'épée sacrée, sauvegarde du Cambodge, et entrepris la traduction d'un formulaire médical.

—)-:-(—

La publicité à travers les âges. — Dans la *Revue des deux mondes*, M. le vicomte Georges d'Avenel continue d'étudier le *Mécanisme de la vie moderne.* Son dernier article est consacré à la « publicité », qui est, en effet, l'un des grands ressorts de ce mécanisme. La réclame a pris, de notre temps, un développement si formidable, elle a emprunté tant de formes diverses, que si elle venait à disparaître tout à coup, on verrait s'arrêter la vie commerciale, littéraire, artistique et même la vie mondaine.

Cette industrie, pour la France seulement, représente un chiffre d'affaires annuel de plus de 100 millions; elle était encore dans l'enfance, il y a un demi-siècle, et l'on peut dire que ses prodigieux progrès ont été à peu près parallèles à ceux de l'instruction publique. Il fallait que toute la foule sût lire pour qu'il y eût intérêt à dépenser des sommes colossales en annonces dans les journaux, en affiches murales et en hommes sandwiches.

C'est pourquoi la publicité ne consistait guère autrefois que dans les cris de la rue. Il est vrai que, dès le moyen âge, nos aïeux avaient porté à leur perfection cette réclame parlée. Ils n'entendaient point seulement la chanson du marchand des quatre saisons, celle du rempailleur de chaises, celle du remouleur, tant d'autres mélopées populaires qui sont parvenues sans changement jusqu'à nous, ils voyaient se promener par les rues des bandes de gamins qui, pareils aux hommes-réclames des Folies-Bergères, clamaient tout d'une voix, en donnant l'adresse d'une maison de bains : « Les bains sont chauds, c'est sans mentir. »

L'enseigne fut pendant longtemps la seule publicité murale : ce n'est guère qu'au XVIIIe siècle qu'on vit naître l'industrie de l'affichage. A la veille de la Révolution, il n'y avait encore à Paris que quarante afficheurs : « Ils sont quarante, ainsi qu'à l'Académie française, écrivait Mercier, et pour une plus grande similitude, aucun afficheur ne peut être reçu s'il ne sait lire et écrire. »

L'annonce dans les journaux, revues et annuaires ne se développa également qu'avec une extrême lenteur, et ce pour toutes sortes de causes dont la plus forte est que ces publications étaient rares et ne s'adressaient qu'à une élite infime de lecteurs. L'exemple le plus ancien qu'en ait trouvé M. le vicomte d'Avenel remonte à 1660; c'est un avis qui fut inséré par les soins du roi Charles II dans le *Mercurius Publicus*, un des premiers journaux anglais : le roi réclamait un petit chien qui s'était sauvé de son palais et promettait une honnête récompense. En France, vers la même époque, Théophraste Renaudot venait d'instituer spécialement, en vue de la publicité, son *Bureau d'adresses*.

Il réalisait ainsi un vœu du père de Montaigne : « Feu mon père, dit l'auteur des *Essais*, avait désiré qu'il y eût ès ville certain lieu désigné, auquel ceux qui auraient besoin de quelque chose se pussent rendre et faire enregistrer leur affaire à un officier établi pour cet effet : comme, « je cherche à vendre des perles » ; « je cherche des perles à vendre » ; tel veut compagnie pour aller à Paris; tel s'enquiert d'un serviteur de telle qualité; tel d'un maître; tel demande un ouvrier; qui ceci, qui cela, chacun selon son besoin. Et semble que ce moyen de nous entr'avertir apporterait non légère commodité au commerce public... »

C'est une idée qui a fait son chemin; il suffit de jeter un regard sur la quatrième page des journaux et de parcourir les revues pour s'en convaincre.

—)-:-(—

Influences morales de la poésie. — Dans un article sur Tennyson que publie la *Revue de Paris*, M. Georges Desommes cite deux anecdotes : elles raviront ceux qui croient aux effets moraux de la poésie. On sait que, dans un de ses plus beaux poèmes, Tennyson a célébré la charge héroïque des cavaliers anglais à Balaklava. Or, il y avait, longtemps après, à l'hôpital de Scutari, un des rares survivants de cette affaire qui, depuis, avait été blessé, et dont le moral était si profondément affecté que rien n'aurait pu le guérir. « Le docteur, écrit un témoin, déclara qu'il fallait tenter une réaction, et, entre autres remèdes, prescrivit des sangsues. Tout en surveillant le malade, j'essayais de nouer conversation avec lui, mais je n'en tirais que des monosyllabes. Un exemplaire du poème de Tennyson m'avait été prêté ce matin-là; je l'ouvris et me mis à le lire tout haut. L'homme, aussitôt, les yeux pleins de flamme, commença une description animée de cette montée fatale, au galop, entre deux rangées de canons, et le retour de cette hauteur couronnée d'artillerie. Il demanda à entendre de nouveau le poème. Peu de temps après, le soldat invalide pria le médecin de le laisser partir, car il se sentait guéri. La cure avait-elle été opérée par les sangsues ou par le poète? Je ne puis le dire; mais, en donnant le permis de sortir, le chirurgien murmura : « Bravo, Tennyson! » — La seconde anecdote n'est pas moins singulière : elle se rapporte encore au même poème. Un clergyman américain, au lieu de prêcher son sermon, eut un jour l'idée imprévue de réciter en chaire la *Charge de la brigade légère*, ce qui fut pour ses ouailles un objet d'étonnement et même de scandale. Mais, quelques jours plus tard, il reçut la visite d'un homme qui lui dit : « Monsieur, je suis un des survivants de la charge de Balaklava; j'ai mené une vie impossible, une mauvaise vie! Je n'ai pas mis les pieds dans une église, jusqu'au jour où, accidentellement et par curiosité, je suis entré dans la vôtre, dimanche dernier. Je vous ai entendu réciter ce magnifique poème, et cela a changé mon existence. Jamais plus je ne souillerai mon uniforme! » — Et c'est ainsi, qu'avec un seul poème, Tennyson fit au moins une cure et une conversion.

—)-:-(—

Le droit de réponse et les marques de fabrique. — La cour d'Amiens vient de rendre un arrêt qui intéressera sans doute les propriétaires de marques de fabrique ou de commerce. Il s'agissait de savoir si un produit manufacturé ayant été nommé et critiqué dans un journal, le fabricant était en droit d'exiger l'insertion de sa réponse tout comme s'il avait été lui-même désigné ou nommé.

Sur les poursuites intentées contre le directeur d'une publication agricole par un fabricant de farines alimentaires dont un produit avait été nommé au cours d'un article et vivement discuté, le tribunal d'Amiens avait déclaré que le droit de réponse devait être refusé à l'industriel que le journaliste n'avait pas personnellement nommé ou désigné.

Sur l'appel et conformément aux conclusions de Me Albert Crémieux, du barreau de Paris, la cour a jugé, au contraire, que le propriétaire d'une marque de fabrique ou de commerce nommée dans un journal, était en droit d'exiger l'insertion de sa réponse alors même qu'il n'aurait pas été personnellement désigné, l'industriel ayant à défendre ses produits un intérêt égal à celui du littérateur, de l'auteur dramatique, etc., auxquels le droit de réponse n'a jamais été sérieusement contesté.

(*Bibliographie de la France.*)

CHRONIQUE

JACQUES FORGET

CHANOINE HONORAIRE DE LA CATHÉDRALE DE NAMUR

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Notice bio-bibliographique

Depuis près de seize ans, M. le chanoine Forget professe à l'Université de Louvain, Faculté de Théologie, la dogmatique générale, le syriaque et l'arabe, et c'est avec une activité dévorante qu'il accomplit cette triple tâche en y joignant encore l'enseignement de la philosophie morale à l'Institut supérieur de philosophie.

Quoique se consacrant de tout cœur à la dogmatique et à la philosophie, il a manifesté toujours une préférence bien accentuée pour les langues orientales. Toutes ses études eurent toujours pour but nettement déterminé l'étude de la langue arabe, qui devait l'aider à pénétrer le sens des livres sacrés et de philosophie ancienne et lui permettre d'initier à cette connaissance la jeunesse studieuse.

Le savant arabisant naquit à Chiny, le 6 janvier 1852. Il fit ses études latines et de philosophie au Séminaire de Bastogne (1866-1872), puis se rendit au Séminaire de Namur pour y continuer ses études de théologie. Il quitta Namur pour Louvain et après avoir, en 1878, passé son baccalauréat, il obtint le diplôme de licencié en théologie (1880) et celui de docteur en 1882. Ayant terminé ses études et désireux d'approfondir sa connaissance des langues orientales, il partit pour Rome et prit ses inscriptions à l'Université grégorienne, la quitta en 1883 et gagna Beyrouth, où il fréquenta les cours de l'Université St-Joseph jusqu'en 1884. En 1885, il rentra en Belgique et, dès son retour, les autorités de l'*Alma Mater* confièrent à M. l'abbé Forget le cours de dogmatique générale, de syriaque

et d'arabe à la Faculté de théologie.

En 1888, les supérieurs ecclésiastiques et les autorités officielles reconnurent presque en même temps les nombreux services rendus à la science par le savant professeur : les premiers en le nommant chanoine honoraire et les secondes, en le créant chevalier de l'ordre de Léopold. M. le chanoine Forget est aussi porteur de la décoration *Pro Ecclesia et Pontifice*. Il a été président du Séminaire africain.

Quoique relativement jeune, le savant professeur possède déjà un bagage bibliographique assez considérable. Il ne s'attache pas uniquement à la science qui lui est chère et ne se fait pas faute de s'attaquer à des matières connexes. C'est avec une compétence égale qu'il accomplit l'une et l'autre tâche.

La première de ses publications date de 1882, alors qu'il n'avait pas encore terminé ses études. Elle a pour titre *De vita et scriptis Aphraatis, sapientis Persae*. L'auteur envisage à un double point de vue les écrits de ce savant, il y trouve une partie historique et une partie théologique et contribue ainsi à l'avancement de deux sciences des plus importantes.

Dans le même ordre d'idées parut, en 1892, *Ibn Sinâ. Le livre des théorèmes et des avertissements* publié d'après les manuscrits de Berlin, de Leyde et d'Oxford et traduit avec éclaircissements. La première partie seule a paru. Elle comprend le texte arabe. Si ceux qui ne possèdent pas cette langue ne peuvent encore tirer profit de cette partie, les initiés ont pu juger de l'opportunité qu'il y avait pour la science contemporaine de répandre les écrits de ce philosophe du XIe siècle.

En effet, cet Ibn Sinâ ou Avicenne fut l'un des plus grands savants de son temps. En même temps que philosophe il était médecin et son *Canon*, traduit en latin, fit jusqu'il y a quelques années, loi dans la médecine contemporaine.

Sa philosophie était un mélange de péripatétisme et de théories orientales ; cette seconde partie de sa doctrine nous est peu connue ; elle se trouvait expliquée dans un ouvrage, perdu aujourd'hui et intitulé *Philosophie orientale*. C'était une sorte de panthéisme. Comme méthode, Avicenne a donné une classification des sciences. Dans sa théorie des êtres il est surtout remarquable qu'il reconnait l'existence de Dieu, un et éternel, origine de toute chose.

D'autre part, sa conception de l'âme est très voisine de celle d'Aristote. D'après lui, l'âme doit se rendre indépendante de la matière et se livrer à la spéculation, pénétrer l'ordre des choses éternelles et le reproduire en soi, tel est le bien parfait.

Comme on le voit, par ces rapports même avec notre doctrine, cette philosophie est d'un grand intérêt pour les philosophes chrétiens.

Il est à noter aussi que M. le chanoine Forget est le premier Belge qui ait publié un livre en langue arabe.

Une grande partie des écrits du savant professeur ont paru dans des recueils scientifiques ou d'importants ouvrages écrits en collaboration. Parmi les *Mémoires de la Société littéraire de l'Université de Louvain* se trouve une très curieuse étude sur le *Liban*.

Au congrès scientifique des catholiques tenu à Bruxelles en 1895, à la section des Sciences philosophiques, M. Forget étudia la question : Dans quelle mesure les philosophes arabes, continuateurs des philosophes grecs, ont-ils contribué au progrès de la philosophie scolastique ?

Nul mieux que le professeur de Louvain ne pouvait approfondir cette question, et le grand nombre de documents consultés ainsi que la clarté avec laquelle furent exposés les faits en forment un

des meilleurs traités sur cette question si intéressante pour nos savants.

A un point de vue à peu près semblable, parut dans *La Controverse et le Contemporain* une étude très fouillée sur *le Coran*.

M. Forget donna dans le *Dictionnaire apologétique de la foi catholique* des articles fort documentés sur les « Cardinaux », les « Congrégations romaines », l'« Index » et la « Résurrection du Christ ».

Enfin, lorsque le monde savant catholique belge voulut, à l'occasion du jubilé du pontificat de S. S. Léon XIII, en 1888, ériger un monument littéraire à l'éminent chef de la chrétienté, on demanda au chanoine Forget de traiter le chapitre des *Missions sous le Pontificat de Léon XIII* et il nous dit dans un style plein d'intérêt comment depuis dix ans, grâce à l'impulsion de Notre Saint Père, la bonne parole fut portée dans les contrées les plus reculées; il nous dit le dévoûment sans bornes des missionnaires qui, abandonnant tout, parents, amis, fortune, bien-être, vont dans les pays barbares où ils sont à peu près assurés de trouver une mort atroce en récompense de leur abnégation. Enfin, il nous montre comment la parole pontificale galvanise seule tous ces héros.

La Revue néo-scolastique publia de nombreuses études du professeur, notamment sur la philosophie d'Avicenne et sur Mgr d'Hulst, philosophe.

Dans la *Revue sociale catholique*, parut un article qui montre qu'en sociologie aussi le chanoine Forget traite en maître les sujets qu'il aborde. En six pages, il nous parle *De l'âme et de la dignité de la femme*, et à cette époque de féminisme à outrance, cet article est tout d'actualité.

Il est écrit en réponse à une de ces attaques insensées que souvent l'impiété dirige contre l'Eglise, croyant, malgré l'expérience qu'elle doit avoir après tant d'échecs, que la Foi catholique en sera frappée à mort.

L'Eglise, disait-on, ne reconnait pas d'âme à la femme, et par conséquent la considère comme une créature inférieure, et nous ne voulons d'autre preuve de ce que nous avançons que la déclaration du concile de Mâcon, qui a discuté et agréé cette déclaration. — Très bien, répond M. le chanoine Forget en son article, mais vous négligez de nous dire de quel concile de Mâcon vous nous parlez, vous ne nous dites pas en quelle circonstance il fut convoqué. Du reste, on a répété depuis fort longtemps que la femme, « la partie la plus intéressante et la plus charmante de l'humanité » n'a pas d'âme. En 1651, dans la *Polygamia triumphalis* condamnée d'ailleurs par l'Index, se trouvait énoncée cette énormité : « Que les femmes n'appartiennent pas à l'espèce humaine. » Cette assertion fut répétée au XVIIe siècle par Bayle dans son *Dictionnaire historique et critique*, article « Gédiceus. » En 1841, Aimé Martin, historien (!), dans son *Education des mères de famille* et Laurent et Crémieux, en 1851, à la tribune de l'Assemblée la rééditèrent.

Et toujours ces assertions sont basées sur les déclarations du concile de Mâcon. Qu'est-ce donc, au juste, que ce concile? Le fait est simple : un membre d'un concile provincial a demandé si le terme *homo* pouvait être appliqué à la femme aussi bien qu'à l'homme. Il s'agissait tout simplement d'une question de linguistique et non de l'existence de l'âme chez la femme.

Du reste, ajoute l'auteur, peut-on sérieusement accuser le christianisme de refuser une âme à la femme lorsque l'on voit que lui seul a relevé la position sociale de la femme, l'instruisant et l'élevant même sur les autels?

Comme on le voit, ici encore M. Forget est maître de la question. Telle est la valeur des membres du corps professoral de l'Université de Louvain que chacun fait partie de l'élite du monde scientifique contemporain.

René Bertaut.

Bibliographie de Jacques FORGET

De vita et scriptis Aphraatis, sapientis Persae, dissertatio historico-theologica. Louvain, Vanlinthout, 1882. In-8°, XIV-377 p.

Ibn-Sinâ. Le livre des théorèmes et des avertissements publié d'après les manuscrits de Berlin, de Leyde et d'Oxford, et traduit avec éclaircissements. 1re partie : texte arabe, Leyde, Brill, 1892. In-8°, x-224 p.

Société littéraire de l'Université de Louvain : (Choix de Mémoires) :

Le Liban (XIII, 1887). In-8°, 22 p.

Congrès scientifique international des catholiques. (Bruxelles) :

Sciences philosophiques (Bruxelles, Oscar Schepens et Cie, 1895.)

Dans quelle mesure les philosophes arabes, continuateurs des philosophes grecs, ont-ils contribué au progrès de la philosophie scolastique ? In-8°, 233-268 p.

La Controverse et le Contemporain. (Lyon) :

Le Coran (Nouvelle série, VI-VII, 1886.) In-8°, 596-609 et 77-99 p.)

Dictionnaire apologétique de la foi catholique. (Paris) :

Articles : *Cardinaux* In-8o, col. 379-384.
Congrégations romaines (Ibid.), col. 582-594.
Index (Ibid.), col. 1500-1508.
Résurrection du Christ (Ibid.), col. 2791-2832.

Livre d'or du pontificat de Léon XIII. (Bruxelles, Oscar Schepens et Cie, 1887.) :

Les Missions sous le pontificat de Léon XIII. In-4°. pp. 299-356.

Revue néo-scolastique. (Louvain.) :

Un chapitre inédit de la philosophie d'Avicenne. (Livr. de janv. 1894. In-8°, 19-38 p.)

De l'influence de la philosophie arabe sur la philosophie scolastique (Livraison d'octobre 1894.) In-8°, 385-410 p.

Mgr d'Hulst, philosophe (Livr. de juillet 1897.) In-8°, 73-80 p.

Revue sociale catholique (Bruxelles, Oscar Schepens et Cie) :

L'âme et la Dignité de la femme (Livraison de juillet 1897.) In-8°, 276-282 p.

Collaborations :

Revue catholique de Louvain, 1881.
Le Muséon (Louvain), 1889, 1890, 1897 et 1898.
Revue générale (Bruxelles), 1890.
Moyen âge, 1890.
Revue catholique des revues (Paris), 1896 et 1897.
Revue néo-scolastique (Louvain), 1894, 1895 et 1898.
Revue sociale catholique, 1898.
Science catholique (Paris), 1893 à 1898.
Revue bibliographique belge (Bruxelles).

NOUVELLES

La réforme de l'orthographe et de la syntaxe. — Le ministre de l'instruction publique de France vient de prendre un arrêté rendant exécutoire, à partir de ce jour, celles des réformes dans la syntaxe et l'orthographe, sur lesquelles le conseil supérieur de l'instruction publique et l'Académie française s'étaient mis d'accord.

L'arrêté ministériel est ainsi conçu :

Article premier. — Dans les examens ou concours dépendant du ministère de l'instruction publique, qui comportent des épreuves spéciales d'orthographe, il ne sera pas compté de fautes aux candidats pour avoir usé des tolérances indiquées dans la liste annexée au présent arrêté.

La même disposition est applicable au jugement des diverses compositions rédigées en langue française, dans les examens ou concours dépendant du ministère de l'instruction publique qui ne comportent pas une épreuve spéciale d'orthographe.

Art. 2. — L'arrêté du 31 juillet 1900 est rapporté.

Voici la liste complète des réformes :

SUBSTANTIF

Pluriel ou singulier. — Dans toutes les constructions où le sens permet de comprendre le substantif complément aussi bien au singulier qu'au pluriel, on tolérera l'emploi de l'un ou l'autre nombre. Ex. : *des habits de femme* ou *de femmes ; — des confitures de groseille* ou *de groseilles ; — des prêtres en bonnet carré* ou *en bonnets carrés ; — ils ont ôté leur chapeau* ou *leurs chapeaux.*

SUBSTANTIFS DES DEUX GENRES

1. Aigle. — L'usage actuel donne à ce substantif le genre masculin, sauf dans le cas où il désigne des enseignes. Ex. : *les aigles romaines.*

2. Amour, orgue. — L'usage actuel donne à ces deux mots le genre masculin au singulier. Au pluriel, on tolérera indifféremment le genre masculin ou le genre féminin. Ex. : *les grandes orgues, un des plus beaux orgues ; — de folles amours, des amours tardifs.*

3. Délice et *délices* sont, en réalité, deux mots différents. Le premier est d'un usage rare et un peu recherché. Il est inutile de s'en occuper dans l'enseignement élémentaire et dans les exercices.

4. Automne, enfant. — Ces deux mots étant des deux genres, il est inutile de s'en occuper particulièrement. Il en est de même de tous les substantifs qui sont indifféremment des deux genres.

5. Gens, orge. — On tolérera, dans toutes les constructions, l'accord de l'adjectif au féminin avec le mot *gens.* Ex. : *instruits* ou *instruites par l'expérience, les vieilles gens sont soupçonneux* ou *soupçonneuses.*

On tolérera l'emploi du mot *orge* au féminin sans exception : *orge carrée, orge mondée, orge perlée*

6. Hymne. — Il n'y a pas de raison suffisante pour donner à ce mot deux sens différents suivant qu'il est employé au masculin ou au féminin. On tolérera les deux genres aussi bien pour les chants nationaux que pour les chants religieux. Ex. : *un bel hymne* ou *une belle hymne.*

7. Pâques. — On tolérera l'emploi de ce mot au féminin aussi bien pour désigner une date que la fête religieuse. Ex. : *à Pâques prochain* ou *à Pâques prochaine.*

PLURIEL DES SUBSTANTIFS

Pluriel des noms propres. — La plus grande obscurité régnant dans les règles et les exceptions enseignées dans les grammaires, on tolérera dans tous les cas que les noms propres, précédés de l'article pluriel, prennent la marque du pluriel : *les Corneilles* comme *les Gracques ; — des Virgiles* (exemplaires) comme *des Virgiles* (éditions).

Il en sera de même pour les noms propres de personnes désignant les œuvres de ces personnes. Ex. : *des Meissoniers.*

Pluriel des noms empruntés à d'autres langues. — Lorsque ces mots sont tout à fait entrés dans la langue française, on tolérera que le pluriel soit formé suivant la règle générale. Ex. : *des exéats* comme *des déficits.*

NOMS COMPOSÉS

Noms composés. — Les mêmes noms composés se rencontrent aujourd'hui tantôt avec le trait d'union, tantôt sans trait d'union. Il est inutile de fatiguer les enfants à apprendre des contradictions que rien ne justifie. L'absence de trait d'union dans l'expression *pomme de terre* n'empêche pas cette expression de former un véritable mot composé aussi bien que *chef-d'œuvre*, par exemple. Ces mots pourront toujours s'écrire sans trait d'union.

ARTICLE

Article devant les noms propres de personnes. — L'usage existe d'employer l'article devant certains noms de famille italiens : *le Tasse, le Corrège*, et quelquefois à tort devant des prénoms : *(le) Dante, (le) Guide.* — On ne comptera pas comme une faute l'ignorance de cet usage.

Il règne aussi une grande incertitude dans la manière d'écrire l'article qui fait partie de certains noms propres français : *la Fontaine, la Fayette* ou *Lafayette.* Il convient d'indiquer,

dans les textes dictés, si, dans les noms propres qui contiennent un article, l'article doit être séparé du nom.

Article supprimé. — Lorsque deux adjectifs unis par *et* se rapportent au même substantif, de manière à désigner en réalité deux choses différentes, on tolérera la suppression de l'article devant le second adjectif. Ex. : *L'histoire ancienne et moderne*, comme *l'histoire ancienne et la moderne.*

Article partitif. — On tolérera *du, de la, des* au lieu de *de* partitif devant un substantif précédé d'un adjectif. Ex. : *de* ou *du bon vin, de bonne viande* ou *de la bonne viande, de* ou *des bons fruits.*

Article devant plus, moins, etc. — La règle qui veut qu'on emploie *le plus, le moins, le mieux* comme un neutre invariable devant un adjectif indiquant le degré le plus élevé de la qualité possédée par le substantif qualifié sans comparaison avec d'autres objets est très subtile et de peu d'utilité. Il est superflu de s'en occuper dans l'enseignement élémentaire et dans les exercices. On tolérera *le plus, la plus, les plus, les moins, les mieux*, etc., dans des constructions telles que : *on a abattu les arbres le plus* ou *les plus exposés à la tempête.*

ADJECTIF

Accord de l'adjectif. — Dans la locution *se faire fort de*, on tolérera l'accord de l'adjectif. Ex. : *se faire fort, forte, forts, fortes de...*

Adjectif construit avec plusieurs substantifs. — Lorsqu'un adjectif qualificatif suit plusieurs substantifs de genres différents, on tolérera toujours que l'adjectif soit construit au masculin pluriel, quel que soit le genre du substantif le plus voisin. Ex. : *appartements et chambres meublés.*

Nu, demi, feu. — On tolérera l'accord de ces adjectifs avec le substantif qu'ils précèdent. Ex. : *nu* ou *nus pieds, une demi* ou *demie heure* (sans trait d'union entre les mots), *feu* ou *feue la reine.*

Adjectifs composés. — On tolérera la réunion des deux mots constitutifs en un seul mot qui formera son féminin et son pluriel d'après la règle générale. Ex. : *nouveauné, nouveaunée, nouveaunés, nouveaunées ; — courtvêtu, courtvêtue, courtvêtues.*

Mais les adjectifs composés qui désignent des nuances étant devenus, par suite d'une ellipse, de véritables substantifs invariables, on les traitera comme des mots invariables. Ex. : *des robes bleu clair, vert d'eau*, etc., de même qu'on dit *des habits marron.*

Participes passés invariables. — Actuellement, les participes *approuvé, attendu, ci-inclus, ci-joint, excepté, non compris, y compris, ôté, passé, supposé, vu*, placés avant le substantif auquel ils sont joints, restent invariables. *Excepté* est même déjà classé parmi les prépositions. On tolérera l'accord facultatif pour ces participes, sans exiger l'application de règles différentes suivant que ces mots sont placés au commencement ou dans le corps de la proposition, suivant que le substantif est ou n'est pas déterminé. Ex. : *ci joint* ou *ci jointes les pièces demandées* (sans trait d'union entre *ci* et le participe) ; — *je vous envoie ci joint* ou *ci jointe copie de la pièce.*

On tolérera la même liberté pour l'adjectif *franc.* Ex. : *envoyer franc de port* ou *franche de port une lettre.*

Avoir l'air. — On permettra d'écrire indifféremment : *elle a l'air doux* ou *douce, spirituel* ou *spirituelle.* On n'exigera pas la connaissance d'une différence de sens subtile suivant l'accord de l'adjectif avec le mot *air* ou avec le mot désignant la personne dont on indique l'air.

Adjectifs numéraux. — *Vingt, cent.* La prononciation justifie dans certains cas la règle actuelle qui donne un pluriel à ces deux mots quand ils sont multipliés par un autre nombre. On tolérera le pluriel de *vingt* et de *cent* même lorsque ces mots sont suivis d'un autre adjectif numéral. Ex. : *quatre vingt* ou *quatre vingts dix hommes ; — quatre cent* ou *quatre cents trente hommes.*

Le trait d'union ne sera pas exigé entre le mot désignant les unités et le mot désignant les dizaines. Ex. : *dix sept.*

Dans la désignation du millésime, on tolérera *mille* au lieu de *mil*, comme dans l'expression d'un nombre. Ex. : *l'an mil huit cent quatre vingt dix* ou *l'an mille huit cents quatre vingts dix.*

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS, INDÉFINIS ET PRONOMS

Ce. — On tolérera la réunion des particules *ci* et *là* avec le pronom qui les précède, sans exiger qu'on distingue *qu'est ceci, qu'est cela, qu'est ce ci, qu'est ce la.* — On tolérera la suppression du trait d'union dans ces constructions.

Même. — Après un substantif ou un pronom au pluriel, on tolérera l'accord de *même* au pluriel et on n'exigera pas de trait d'union entre *même* et le pronom. Ex. : *nous mêmes, les dieux mêmes.*

Tout. — Devant un nom de ville on tolérera l'accord du mot *tout* avec le nom propre sans chercher à établir une différence un peu subtile entre des constructions comme *toute Rome* et *tout Rome.*

On ne comptera pas de faute non plus à ceux qui écriront indifféremment, en faisant parler une femme, *je suis tout à vous* ou *je suis toute à vous.*

Lorsque *tout* est employé avec le sens indéfini de *chaque*, on tolérera indifféremment la construction au singulier ou au pluriel du mot *tout* et du substantif qu'il accompagne. Ex. : *des marchandises de toute sorte* ou *de*

toutes sortes; — la sottise est de tout (tous) temps et de tout (tous) pays.

Aucun. — Avec une négation, on tolérera l'emploi de ce mot aussi bien au pluriel qu'au singulier. Ex. : *ne faire aucun projet* ou *aucuns projets.*

Chacun. — Lorsque ce pronom est construit après le verbe et se rapporte à un mot pluriel, sujet ou complément, on tolérera indifféremment, après *chacun*, le possessif *son, sa ses* ou le possessif *leur, leurs.* Ex. : *ils sont sortis chacun de son côté* ou *de leur côté; — remettre des livres chacun à sa place* ou *à leur place.*

VERBE

Verbes composés. — On tolérera la suppression de l'apostrophe et du trait d'union dans les verbes composés. Ex. : *entrouvrir, entrecroiser.*

Trait d'union. — On tolérera l'absence de trait d'union entre le verbe et le pronom sujet placé après le verbe. Ex.: *est-il* ou *est il?*

Différence du sujet apparent et du sujet réel. — Ex. : *sa maladie sont des vapeurs.* Il n'y a pas lieu d'enseigner de règles pour des constructions semblables, dont l'emploi ne peut être étudié utilement que dans la lecture et l'explication des textes. C'est une question de style et non de grammaire, qui ne saurait figurer ni dans les exercices élémentaires ni dans les examens.

Accord du verbe précédé de plusieurs sujets non unis par la conjonction et. — Si les sujets ne sont pas résumés par un mot indéfini tel que *tout, rien, chacun,* on tolérera toujours la construction du verbe au pluriel. Ex. : *Sa bonté, sa douceur le font admirer*

Accord du verbe précédé de plusieurs sujets au singulier unis par ni, comme, ainsi que, *et autres locutions équivalentes.* — On tolérera toujours le verbe au pluriel. Ex. : *ni la douceur ni la force n'y peuvent rien* ou *n'y peut rien: — la santé comme la fortune demandent à être ménagées* ou *demande à être ménagée; — le général avec quelques officiers sont sortis* ou *est sorti du camp; — le chat ainsi que le tigre sont des carnivores* ou *est un carnivore.*

Accord du verbe quand le sujet est un nom collectif. — Toutes les fois que le collectif est accompagné d'un complément au pluriel, on tolérera l'accord du verbe avec le complément. Ex. : *un peu de connaissances suffit* ou *suffisent.*

Accord du verbe quand le sujet est plus d'un. — L'usage actuel étant de construire le verbe au singulier avec le sujet *plus d'un*, on tolérera la construction du verbe au singulier même lorsque *plus d'un* est suivi d'un complément au pluriel. Ex. : *plus d'un de ces hommes était* ou *étaient à plaindre.*

Accord du verbe précédé de un de ceux (une de celles) qui. — Dans quels cas le verbe de la proposition relative doit-il être construit au pluriel, et dans quels cas au singulier? C'est une délicatesse de langage qu'on n'essayera pas d'introduire dans les exercices élémentaires ni dans les examens.

C'est, ce sont. — Comme il règne une grande diversité d'usage, relativement à l'emploi régulier de *c'est* et de *ce sont*, et que les meilleurs auteurs ont employé *c'est* pour annoncer un substantif au pluriel ou un pronom de la troisième personne au pluriel, on tolérera dans tous les cas l'emploi de *c'est* au lieu de *ce sont.* Ex. : *c'est* ou *ce sont des montagnes et des précipices.*

Concordance ou correspondance des temps. — On tolérera le présent du subjonctif au lieu de l'imparfait dans les propositions subordonnées dépendant des propositions dont le verbe est au conditionnel présent. Ex. : *il faudrait qu'il vienne* ou *qu'il vînt.*

PARTICIPE

Participe présent et adjectif verbal. — Il convient de s'en tenir à la règle générale d'après laquelle on distingue le participe de l'adjectif en ce que le premier indique l'action et le second l'état. Il suffit que les élèves et les candidats fassent preuve de bon sens dans les cas douteux. On devra éviter avec soin les subtilités dans les exercices. Ex. : *des sauvages vivent errant* ou *errants dans les bois.*

Participe passé. — Il n'y a rien à changer à la règle d'après laquelle le participe passé construit comme épithète doit s'accorder avec le mot qualifié, et construit comme attribut avec le verbe *être* ou un verbe intransitif doit s'accorder avec le sujet. Ex. : *des fruits gâtés; ils sont tombés: — elles sont tombées.*

Pour le participe construit avec l'auxiliaire *avoir*, lorsque le partipe passé est suivi soit d'un infinitif, soit d'un participe présent ou passé, on tolérera qu'il reste invariable, quels que soient le genre et le nombre des compléments qui précèdent. Ex. : *les fruits que je me suis laissé* ou *laissés prendre; — les sauvages que l'on a trouvé* ou *trouvés errant dans les bois.* Dans le cas où le participe passé est précédé d'une expression collective, on pourra à volonté le faire accorder avec le collectif ou avec son complément. Ex. : *la foule d'hommes que j'ai vue* ou *vus.*

ADVERBE

Ne dans les propositions subordonnées. — L'emploi de cette négation dans un très grand nombre de propositions subordonnées donne lieu à des règles compliquées, difficiles, abusives, souvent en contradiction avec l'usage des écrivains les plus classiques.

Sans faire de règles différentes suivant que les propositions dont elles dépendent sont affirmatives ou négatives ou interrogatives, on tolérera la suppression de la négation *ne* dans les propositions subordonnées dépen

dant de verbes ou de locutions signifiant :

Empêcher, défendre, éviter que, etc. Ex. : *défendre qu'on vienne* ou *qu'on ne vienne.*

Craindre, désespérer, avoir peur, de peur que, etc., etc. Ex. : *de peur qu'il aille* ou *qu'il n'aille.*

Douter, contester, nier que, etc. Ex. : *je ne doute pas que la chose soit vraie* ou *ne soit vraie.*

Il tient à peu, il ne tient pas à, il s'en faut que, etc. Ex. : *il ne tient pas à moi que cela se fasse* ou *ne se fasse.*

On tolérera de même la suppression de cette négation après les comparatifs et les mots indiquant une comparaison : *autre, autrement que*, etc. Ex. : *l'année a été meilleure qu'on l'espérait* ou *qu'on ne l'espérait; — les résultats sont autres qu'on le croyait* ou *qu'on ne le croyait.*

De même après les locutions *à moins que, avant que.* Ex. : *à moins qu'on accorde le pardon* ou *qu'on n'accorde le pardon.*

OBSERVATION

Il conviendra, dans les examens, de ne pas compter comme fautes graves celles qui ne prouvent rien contre l'intelligence et le véritable savoir des candidats, mais qui prouvent seulement l'ignorance de quelque finesse ou de quelque subtilité grammaticale.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 26 février 1901.

Le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts,
Georges LEYGUES.

—)-:-(—

Propriété littéraire et artistique au Canada. Acte modifiant l'acte concernant les droits d'auteur (du 18 juillet 1900.) — Sa Majesté, par et avec l'avis et le consentement du Sénat et de la Chambre des communes du Canada, décrète ce qui suit :

1. — Si un livre au sujet duquel il existe un droit d'auteur, en vertu de l'*Acte concernant les droits d'auteur*, a d'abord été légalement publié dans quelque partie des possessions de Sa Majesté autre que le Canada, et s'il est prouvé à la satisfaction du Ministre de l'Agriculture que le possesseur de ce droit d'auteur existant et du droit d'auteur acquis par cette publication a légalement donné un permis de reproduire en Canada, au moyen de caractères mobiles ou autres, ou de planches stéréotypées, ou de planches galvanoplastiques, ou de pierres lithographiques, ou par tout procédé de reproduction par facsimile, une édition ou des éditions de ce livre destinées à n'être vendues qu'en Canada, le Ministre pourra, nonobstant tout ce que contient l'*Acte concernant les droits d'auteur*, par un ordre sous son seing, interdire l'importation au Canada, si ce n'est du consentement écrit du porteur du permis, d'aucun exemplaire de ce livre imprimé ailleurs ; néanmoins, il pourra être importé deux de ces exemplaires pour l'usage *bona fide* de toute bibliothèque publique gratuite, ou de toute bibliothèque d'université ou de collège, ou pour la bibliothèque de toute institution ou société régulièrement constituée en corporation, pour l'usage de ses membres.

2. — Le Ministre de l'Agriculture pourra également, en tout temps, par un ordre sons son seing, suspendre ou révoquer cette interdiction d'importation, s'il est prouvé à sa satisfaction que :

a) Le permis de reproduire en Canada est périmé ou expiré ; ou

b) il n'est pas suffisamment satisfait à la demande raisonnable du livre en Canada sans son importation ; ou

c) le livre n'est pas, en tenant compte de la demande qui s'en fait en Canada, convenablement imprimé ou publié ; ou

d) il existe quelque autre état de choses par suite duquel il n'est pas dans l'intérêt public d'en interdire l'importation plus longtemps.

3. — En tout temps après que l'importation d'un livre aura été interdite en vertu de l'article 1er du présent acte, toute personne domiciliée ou étant en Canada pourra demander, soit directement, soit par l'entremise d'un libraire ou autre agent, à la personne autorisée à reproduire ce livre, un exemplaire de toute édition de ce livre alors en vente et pouvant raisonnablement être obtenu dans le Royaume-Uni ou quelque autre partie des possessions de Sa Majesté ; et le porteur du permis devra alors, aussitôt qu'il lui sera raisonnablement possible, importer et vendre cette copie à la personne qui en aura fait la demande, au prix de vente ordinaire de cet exemplaire dans le Royaume-Uni ou telle autre partie des possessions de Sa Majesté, en y ajoutant le droit d'entrée et les frais raisonnables de transport ; et le manquement ou la négligence, sans excuse légitime, du porteur du permis à fournir cet exemplaire dans un délai raisonnable, sera une raison pour laquelle le Ministre pourra, s'il le juge à propos, suspendre ou révoquer l'interdiction d'importation.

4. — Le Ministre informera immédiatement le département des Douanes de tout ordre qu'il aura donné en vertu du présent acte.

5. — Tous livres importés en contravention du présent acte pourront être saisis par tout officier des douanes, et ils seront confisqués à la Couronne et détruits ; et quiconque importera, fera importer ou permettra d'importer quelque livre en contravention du présent acte, sera passible, pour chaque contravention, sur conviction par voie sommaire, d'une amende de cent piastres au plus.

(Extrait du *Droit d'auteur*, n° 1 du 15 janvier 1901.)

CHRONIQUE

IWAN GILKIN

HOMME DE LETTRES

Notice bio-bibliographique

Promeneur singulier que j'élis dans la foule,
Mon désir curieux s'infiltre dans tes chairs,
Dans tes muscles chacun de mes muscles se [coule
Fibre à fibre, mes nerfs s'allongent dans tes [nerfs.
Mes yeux s'ouvrent au fond de tes yeux, ma [cervelle
Enroule ses replis aux plis de ton cerveau
Voici que je suis toi, voici qu'une nouvelle
Conscience m'éveille en un monde nouveau.

Ces deux strophes, empruntées à *Promenade*, l'une des pièces de *La Nuit*, caractérisent à merveille le style du beau poète. Quand il choisit un sujet, il le pénètre absolument, ou mieux, il se substitue à lui, faisant abstraction de son moi et devenant le personnage qu'il étudie ou pénétrant les moindres recoins du tableau qu'il décrit.

Parmi toute son œuvre déjà importante, M. Gilkin fait preuve d'une volonté tenace, marchant droit au but, sans défaillance et sans emportement. Au milieu des événements, il s'isole et, ne souscrivant au programme d'aucun, il reste soucieux de ne livrer au lecteur que des œuvres de valeur incontestable.

Jusqu'ici, cet auteur s'est placé à un point de vue tout à fait particulier. Il raconte, en des strophes d'une violence extraodinaire, des scènes appartenant à un monde fictif que son imagination a créé et dans lequel il rencontre et bafoue toutes les tares de notre malheureuse humanité.

Ce poète est, plus que tout autre peut-être, un écrivain de pensée; il ne nous donne pas du sentiment, mais spécialement de la pensée. Lorsqu'il a fait choix d'une idée, il semble qu'il en agisse avec elle comme le sculpteur fait d'un bloc de buis. En son esprit est l'idée maîtresse et il s'agit pour lui de la communiquer à ce morceau de bois et ce, à tel point que le premier homme venu puisse, en le regardant, dire : « Voilà ce que l'artiste a conçu, pensé, voilà ce qu'il veut que je voie ». Et, si

l'artiste a atteint son but, l'homme ne verra plus un morceau de bois, mais bien un Christ, une Vierge.

De même, l'écrivain, s'il a du talent, parvient, en rangeant les mots et les phrases, à nous donner l'expression de sa pensée. L'auteur qui nous occupe possède cette qualité au plus haut point. Chez lui, rien de douteux, chacune des pièces qu'il compose nous décrit en quelques vers, en quelques mots souvent, les scènes les plus extrordinaires. Ainsi, est-il possible de peindre mieux le sentiment de vide et de terreur que, malgré lui, tout homme éprouve lorsqu'il se trouve seul, plongé dans les ténèbres nocturnes, que ne le fait le poète en ces vers :

NOCTAMBULE

Dans le quartier tapi derrière la caserne,
Bat, comme un cœur peureux, le bruit d'un [pas furtif.
O nuit, dans la terreur du silence attentif,
L'Ange des lâchetés ouvre son aile terne.

Quelqu'un fuit. Un danger qu'on ignore le [cerne,
Angoisse des longs murs cauteleux et plaintif,
Désir d'aide ! Là-bas, sur le plâtre craintif,
Cligne l'œil injecté d'une rouge lanterne.

Des cris? Rien. Pas même un souffle, ou la [rumeur
D'un meurtre sourd, au loin, ni la chute qui [meurt
Sous un pont, dans le vent des ténèbres velues.

Mais voici que, tirant les soldats du sommeil,
Un clairon, dont l'appel perce les mornes rues.
Annonce la puissance et la paix du soleil.

Avant d'étudier en détail l'œuvre de ce vigoureux poète, il convient, je crois, de mettre en garde le lecteur contre une accusation que l'énergie même de ses productions ne peut manquer de susciter de la part de gens peu initiés et souvent trop scrupuleux. Certes, l'entreprise du poète est audacieuse et ne pourra manquer d'effrayer certains esprits. Il est évident que ces livres ne sont pas à lire par tous et qu'il est nécessaire d'être préparé à cette lecture. Mais quel livre, si ce n'est un manuel de vulgarisation, ne demande pas certaine préparation chez le lecteur ?

De plus, étant donné le genre spécial qu'il traite, l'auteur doit faire défiler devant les yeux du lecteur des descriptions de scènes pernicieuses, il doit peindre le mal sous tous ses aspects. Mais il est loin d'être lascif ainsi que quelques-uns lui en ont fait le reproche. Ses poèmes se concilient fort bien avec la doctrine chrétienne qui a pour base le péché originel et la douleur comme conséquence de ce péché.

M. Gilkin a, du reste, répondu lui-même à ce reproche dans une nouvelle assez peu connue. Son héros, Cléophas, un poète, se défend contre une accusation semblable en disant qu'il est poursuivi par un besoin inéluctable de dévoiler le péché, parce qu'il est l'expression d'un mal qui terrasse l'humanité.

Les beaux vers de M. Gilkin ne sont pas appréciés seulement par les lettrés de notre pays, mais encore par les sommités de la littérature étrangère. En effet, l'Académie française lui a décerné, l'an dernier, pour son *Prométhée* et *Le Cerisier fleuri,* le prix Archon-Despérouses, destiné par le donateur à récompenser des œuvres de poésie et des travaux littéraires en tous genres.

Il est, à ce sujet, un passage intéressant à noter dans le rapport de M. Gaston Boissier, secrétaire perpétuel de l'Académie, sur les prix de l'année 1900 :

« Sur ce dernier nom (M. Gilkin), il convient de s'arrêter un moment. M. Gilkin n'est pas né en France, mais il appartient à un pays qui parle français, et deux peuples, quand ils se servent de la même langue, ne sont pas étrangers entre eux.

» La Belgique donne depuis quelque temps ce spectacle qu'on y voit naître une littérature, fille de la nôtre, fille assurément très émancipée et qui a marché dans sa voie.

» Elle a déjà produit des romanciers fort distingués et qui se font lire à Paris comme à Bruxelles.

» Elle ne manque pas non plus de poètes, mais là, comme à peu près partout, les poètes n'ont pas la fortune d'attirer la foule.

» Ils ne sont guère appréciés que des lettrés et des connaisseurs. Voilà pourquoi l'Académie française a jugé bon de leur tendre la main.

» Il y a deux ans, elle a couronné M. Valère Gille, elle recommence cette année. En plaçant M. Gilkin parmi les lauréats, elle veut témoigner de l'intérêt qu'elle prend à tout ce qui se fait, en dehors de nos frontières comme chez nous, pour la défense de la langue menacée. »

* * *

M. Iwan Gilkin est né à Ixelles le 7 janvier 1858, il fit ses études moyennes à l'Institut Saint-Louis de Bruxelles et son droit à Louvain. Il est docteur en droit depuis 1882. Jamais il ne professa, préférant se consacrer tout entier à son art.

Sa première manifestation littéraire date de 1881, année de la création par quelques étudiants de *La Jeune Belgique*. Cette revue eut tout d'abord pour directeur M. Bauwens qui, en 1882, la céda à Max Waller et, à la mort de celui-ci, elle passa entre les mains de quelques écrivains dont était Iwan Gilkin. Il en fut plusieurs fois directeur et la dirigeait encore au moment de sa complète disparition, en 1897.

Le premier livre dans lequel figure le nom de M. Gilkin est le *Parnasse de la Jeune Belgique*, publié en 1887 par la vaillante revue qui voulait donner une preuve éclatante de vitalité. Etant œuvre de jeunes, ce volume contenait nécessairement quelques poésies de valeur secondaire. Plusieurs des auteurs qui y ont collaboré sont restés dans l'ombre, d'autres sont parvenus à s'imposer. Parmi ceux-ci se trouve M. Iwan Gilkin, dont une revue du parti adverse disait, lors de l'apparition du volume : « Nous avons lu ses vers, chaque fois cruels ils nous avaient mordu dans nos intimités. Réunis, ils prennent plus d'intense violence. » D'après cette même revue, le style de M. Gilkin est d'un imprévu constant, d'une âpreté pinçante et poignante.

En 1890, parut le premier volume du poète, il a pour titre *La Damnation de l'Artiste*. Ces vers, que nous retrouverons d'ailleurs encore dans *La Nuit*, avaient paru dans *La Jeune Belgique*, et dès 1880, dans quelques autres revues. Etant hardis de forme, ils déplurent à beaucoup. Les critiques commencèrent par leur refuser toute originalité, prétendant que c'était du Baudelaire démarqué qu'on leur donnait. Mais lorsque parurent ces vers dans le *Parnasse*, les dépréciations disparurent et *La Damnation* acheva de consacrer le talent de M. Gilkin, donnant cet exemple rare d'un écrivain qui, après dix ans de production, ne rougit pas d'insérer en un livre ses premiers vers. *Stercoraires* et *Anatomie* notamment, datent des premières années et elles sont des pièces les plus énergiques du recueil.

Comme je l'ai fait remarquer précédemment, dans les livres de cet auteur, il se remarque tout d'abord que la pensée est toujours dominante et toujours l'idée est unique. L'auteur est possédé du démon de la curiosité et, ainsi que nous l'avons vu, il pénètre entièrement le personnage qu'il veut analyser.

Cette curiosité insatiable le fait

pénétrer dans tous les endroits où il pourra la satisfaire, et comme Baudelaire, elle lui fait vouer un culte à l'horrible et lui fait décrire les tares de l'humanité avec des cruautés étonnantes. Il joue avec les mots les plus crus de la langue, c'est là un point de contact avec l'auteur des *Fleurs du Mal*, mais ce n'est que cela.

Ténèbres forment la suite de *La Damnation de l'Artiste*, continuant la visite en des lieux maudits. Si le thème favori de la *Damnation* était la la curiosité, nous voyons dominer ici le silence. Ce silence est comme l'envers de la curiosité de jadis. Le poète s'isole en une thébaïde d'où il exprime sa pensée sans se préoccuper de l'impression qu'il produira; une force invincible le pousse et ses vers sont d'une beauté cruelle et féroce. Toutes ses productions expriment une souffrance intense que fait éprouver le mal continu et universel et fait aspirer le poète vers une aurore libératrice.

Après avoir publié, en 1893, une plaquette, les *Stances dorées, commentaires du tarot*, M. Gilkin réunit en un volume, sous le titre général de *La Nuit*, 1897, ses poèmes de la *Damnation* et des *Ténèbres*. Dans l'avertissement, il nous dit :

« Le volume que l'on présente ici au public est la première partie d'une composition dont les divisions suivantes seront intitulées *L'Aube* et *La Lumière*.

» L'auteur l'avoue en tremblant : il tente d'accomplir sur un plan lyrique le sublime pèlerinage de l'Enfer, du Purgatoire et du Paradis. Toutefois, ce n'est pas un voyageur qui erre dans ces mondes augustes et redoutables et qui décrit ce qu'il y voit, c'est un acteur multiple et passif qui les trouve dans l'intérieur de son âme, qui souffre tour à tour tous les supplices de l'Enfer, qui pleurera toutes les larmes du Purgatoire, qui chantera toutes les béatitudes du Paradis. »

Répondant ensuite au reproche de satanisme que certains pourraient faire à cet ouvrage, « l'auteur les prie de considérer qu'il a dû décrire l'Enfer avant le Ciel et qu'il ne pouvait prêter à l'abîme le langage des régions célestes. Que si on lui reproche d'avoir peint le Mal sous des couleurs attrayantes, il répondra que, privé de séductions, le Mal n'existerait pas. Mais il existe, il fascine les âmes, les enlace dans ses replis comme un reptile aux écailles chatoyantes, il les broie et les brûle comme un serpent de feu. Cependant, au milieu des pires ivresses, cette âme collective que l'auteur fait parler ne perd pas un instant la notion claire du bien et du mal, elle appelle péché ce qui est péché, mensonge ce qui est mensonge, prisonnière du mal, elle souffre, elle pleure, elle crie en attendant la délivrance. »

Deux ans après, parut *Le Cerisier fleuri*, et ce livre ne manqua pas de décevoir certains admirateurs de M. Gilkin, non que le recueil eût moins de valeur, mais parce que tous espéraient voir paraître la suite de la trilogie annoncée dans *La Nuit* et suivre le beau poète au Purgatoire, après l'avoir accompagné avec tant d'intérêt en Enfer. Mais ceci n'est point la continuation de l'œuvre magistrale. C'est un cahier de vacances rimé sans prétention, au hasard des rêveries. Ce livre nous révèle en quelque sorte un nouveau Gilkin. Tout à l'heure, nous l'avons vu terrible, ironique; ici, sa façon reste la même, il fuit toujours le vers libre, mais il ne nous peint plus les horribles plaies de l'âme humaine. Il nous infuse les parfums de l'été, nous en montre le triomphe, nous fait entendre les trilles joyeux et nous chante le bonheur de vivre.

Ecoutez cette entrée de la bonne

saison vainquant les laideurs de l'hiver :

FLORÉAL

Fi, le vieil arbre rugueux
Avec sa ramure torse,
Noir, dépouillé comme un gueux!
Rien ne vit sous son écorce.

O printemps, nouveau printemps,
Viens, mon âme te réclame!
Au cœur des cieux éclatants
Fais jaillir ta jeune flamme!

Le cerisier d'autrefois
Se couvre de fleurs divines
Et d'oiseaux bleus dont la voix
Fuse en gammes cristallines.

O printemps, nouveau printemps,
Mon âme est pleine de joie
Et de baisers palpitants
Qui font des froufrous de soie.

Que ces quelques vers nous montrent bien le retour du printemps, la disparition des affreux squelettes noirs des arbres sous la neige des fleurs.

Je voudrais pouvoir citer d'autres vers de ce charmant recueil, malheureusement, la place me fait défaut.

Le volume suivant, paru en 1899, fut une manifestation nouvelle encore du talent de notre compatriote. Cette fois, il nous donne un poème dramatique et, après Eschyle et tant d'autres, il prend pour sujet *Prométhée*. Dans ce poème sont dramatisées les souffrances du héros, mais beaucoup de philosophie moderne s'est glissée dans ce drame. Prométhée est devenu l'homme tendant vers un idéal de paix et d'amour et finissant par se réconcilier avec la divinité, cédant à l'évidence de ce que lui dit Jupiter, personnifiant ici la divinité suprême :

Malheureux, qui dans tes entraves
Contre moi hurles et blasphèmes,
Tu crois, Titan, que tu me braves
Et tu n'es qu'un peu de moi-même!
. . . . . .
Et seul par-dessus tout, je suis l'Unité même.
Tout émane de moi, et tout se résorbe en moi,
Car je suis l'Etre unique et sa fin et sa loi,
Sous le voile changeant des vaines apparences
Où seul je reconnais mon unique subsistance.

et il conclut :

Je t'aime, ô fier Titan, car moi-même je m'aime
Je suis ton être et ton néant; vas, maudis-moi,
Tu me trouveras un jour au fond de toi.

M. Doutrepont, professeur à l'Université de Louvain, dans le rapport fait au ministère de l'Intérieur, au nom du jury du concours triennal de littérature dramatique en langue française, dit :

« Parmi les auteurs qu'une discussion ou qu'une décision spéciale du jury nous a désignés pour être mentionnés dans le présent rapport, il y a d'abord M. Iwan Gilkin. C'est, nous nous hâtons de l'ajouter, simplement à titre d'inscrit d'office qu'il figure parmi nos concurrents. Pour lui s'est posée la question préalable de savoir si son poème dramatique de *Prométhée* était susceptible d'être honoré d'une couronne triennale. Le jury s'est prononcé pour la solution négative, estimant que seules peuvent être admises ou appelées à participer au concours de littérature dramatique les œuvres expressément écrites en vue de la scène. Mais en rayant la sienne de sa liste, il a bien entendu ne pas en méconnaître les mérites hautement littéraires et il a regretté que l'auteur, en le composant, n'eût rêvé pour elle qu'un succès de lecture. »

Il est à remarquer qu'en cette composition M. Gilkin suit moins rigoureusement les règles de la prosodie. Lui, l'ennemi du vers libre, a estimé que pour une œuvre d'aussi longue haleine, l'emploi d'un vers libre à la façon de celui de La Fontaine ou de Molière dans l'*Amphitryon* pouvait se tolérer. Et cette licence n'a pas manqué de convenir fort bien à ce sujet.

Je ne cacherai pas que la dernière des œuvres de M. Gilkin, *Jonas* (1900), me plaît moins que ses aînées. Tout d'abord, elle est écrite en prose et, surtout, elle s'inspire de la question de Chine, prêchant une sorte de croisade contre l'exportation de nos produits industriels vers l'Asie, prétendant que c'est là donner aux Asiatiques le moyen d'annihiler certain jour la vieille Europe. L'auteur n'a peut-être pas tort, mais il est obligé, à la fin du livre, d'avouer l'inutilité de sa tentative. Je n'aime pas le mode de mise en scène. Cet arrière-petit-fils de Jonas, conservant en son grenier la baleine de son ancêtre empaillée, fleure un peu la farce, pleine de fine ironie, je le veux bien, mais cela ne plaît guère chez un poète de l'envergure de M. Gilkin. Ce qui n'empêche pas Jonas de dire de grandes vérités aux nouveaux Ninivites et ce en un style très virulent.

M. Gilkin collabore régulièrement au *Journal de Bruxelles* depuis 1885, il y donne des articles d'actualité qu'il signe des pseudonymes Zadig et R. Leblé. Depuis sa transformation, le *Messager de Bruxelles* le compte aussi au nombre de ses collaborateurs.

J'attends avec grande impatience, ainsi que tous les admirateurs de M. Gilkin, qu'il veuille nous donner les deux volumes promis, *L'Aube* et *La Lumière*. Ainsi se complètera l'œuvre grandiose de notre compatriote.

En mai 1900, M. Gilkin fut nommé par le Roi chevalier de l'Ordre de Léopold.

René Bertaut.

Bibliographie d'Iwan GILKIN.

Les Œuvres.

La Damnation de l'Artiste, lithographie de O. Redon, in-4°, Bruxelles, E. Deman, 1890.

Ténèbres, lithographie de O. Redon, in-4°, Bruxelles, E. Deman, 1892. (Ces deux œuvres ont été reproduites dans *La Nuit*.)

Stances dorées, commentaires du tarot, plaquette, Bruxelles, Lacomblez; Paris, Charuel, 1893.

La Nuit, avec portrait, in-18, Paris, Fischbacher, 1897.

Le Cerisier fleuri, avec portrait d'après G.-M. Stevens, in-18, Paris, Fischbacher, 1899.

Prométhée, poème dramatique, avec portrait, in-18, Paris, Fischbacher, 1899.

Jonas, conte philosophique, in-8°, Bruxelles, Lamertin, 1900.

En préparation :

L'Aube ; La Lumière.

Principales collaborations :

La Jeune Belgique (1881-1897), Bruxelles. — *Le Parnasse de la Jeune Belgique* (1887), Paris. — *Le Journal de Bruxelles, Le Messager de Bruxelles.*

Monographie :

Iwan Gilkin, par Ernest Verlant, *Revue générale*, Avril 1893.

Iwan Gilkin, par Valère Gille, *Libre Critique*, 3 Novembre 1895.

Notes sur la Littérature moderne, par Francis Nautet, 1er vol., 1885. (Lettres au Roi), 2e vol. 1889. (Caractères de la nouvelle poésie.)

Histoire des Lettres belges, par Francis Nautet, tomes I et II.

Iconographie :

Libre Critique, 3 Novembre 1895. — *La Nuit, Le Cerisier fleuri, Prométhée*, portant chacun sur la couverture un portrait différent de M. Gilkin. Celui du second volume est d'après G.-M. Stevens.

NOUVELLES

Quels sont les manuscrits célèbres que nous a légués l'antiquité ? — Un lecteur nous demande, à la suite de l'avis que nous avons inséré dans notre numéro du 28 février écoulé et par lequel nous nous sommes offert de servir d'intermédiaire entre nos abonnés pour toutes les questions bibliographique, historique, littéraire ou d'érudition qui sont de nature à pouvoir les intéresser, quels sont les manuscrits célèbres que nous a légués l'antiquité ?

Nous soumettons la question à nos lecteurs ; que tous ceux qui le peuvent y apportent leur petite contribution, elle sera toujours insérée avec plaisir et nous arriverons ainsi à créer une rubrique de *questions et réponses* qui serait d'un intérêt varié et attachant.

—)-:-(—

Distinctions honorifiques. — A l'occasion de l'Exposition internationale de 1900, à Paris, les nominations suivantes ont eu lieu dans l'Ordre de Léopold :

A été promu au grade d'officier :

M. G. Zech-Dubiez, éditeur à Braine-le-Comte, président du Cercle de la librairie belge.

Ont été nommés chevaliers :

M. A. Bénard, éditeur, à Liége, membre du conseil d'administration du Cercle de la librairie belge ;

M. H. Casterman, éditeur, à Tournai, membre du Cercle de la librairie belge ;

M. J. Lebègue, directeur de la maison J. Lebègue et Cie, à Bruxelles, membre du Cercle de la librairie belge ;

M. le comte E. van Limburg-Stirum, administrateur-délégué de l'Union des Papeteries, à Bruxelles.

—

Par décret de M. le Président de la République française, ont été nommés dans l'Ordre de la Légion d'honneur :

Au grade de chevalier :

M. Emile Bruylant, éditeur, à Bruxelles, ancien président du Cercle de la librairie belge ;

M. O. Chandelon, directeur de l'Union des Papeteries, à Bruxelles, membre du Cercle de la librairie belge ;

M. P. Weissenbruch, imprimeur-éditeur, à Bruxelles, ancien vice-président du Cercle de la librairie belge.

—)-:-(—

Le prix d'histoire. — Le jury du prix quinquennal d'histoire a proposé de décerner le prix à M. Pirenne, professeur à l'université de Gand, pour son *Histoire de Belgique*. Il s'est prononcé par 3 voix contre 2.

La minorité du jury a porté ses suffrages sur l'ouvrage de M. le chevalier de Borman, député permanent du Limbourg, *Histoire des Echevins de Liége*.

Mais le jury, à l'unanimité, a proposé à M. le ministre de l'intérieur et de l'instruction publique de décerner également le prix à M. le chevalier de Borman eu égard à l'importance exceptionnelle de son travail. Il y aurait donc cette année deux prix quinquennaux au lieu d'un.

—)-:-(—

Le prix Emile de Laveleye vient d'être décerné à M. Karl Bücher par le jury nommé par la classe des lettres de l'Académie royale de Belgique.

Auteur de très savants ouvrages sur l'Economie politique et l'histoire de cette science, M. Bücher a traduit en allemand l'un des principaux ouvrages d'Emile de Laveleye : *les Formes primitives de la propriété*, et, non content de le traduire, il l'a complété par ses études et ses réflexions personnelles, y ajoutant ainsi une valeur nouvelle dont l'auteur lui-même s'est porté garant en s'appropriant, dans sa seconde édition, les contributions du traducteur et en lui rendant un légitime et public hommage de reconnaissance.

—)-:-(—

Une littérature qui rapporte gros. — Le succès appelle le succès et parmi les auteurs les plus demandés, nul ne l'est plus en ce moment que l'heureux auteur de *Quo Vadis*.

M. H. Sienkiewicz va se rendre prochainement à Corfou pour y travailler à un grand roman qui lui a été commandé par un éditeur anglais.

C'est-à-dire que cette œuvre paraîtra d'abord en anglais, d'après une traduction

de l'original, qui ne sera publié que dans la suite.

L'éditeur anglais a fait un véritable pont d'or au romancier.

Il lui a, en effet, offert la royale rétribution de un schilling — soit un franc vingt-cinq centimes — par mot, ce qui ferait onze ou douze francs la ligne et quelque chose comme *quatre cent mille francs* pour le roman.

Nous ne croyons pas que jamais auteur ait été l'objet d'offres plus alléchantes.

—)-:-(—

Le nouveau caractère typographique du XXe siècle. — Ces jours derniers se sont réunis les membres de la *Société des Amis des Livres*, à Paris.

Assistaient à cette réunion : MM. Paillet, Beraldi, Hanotaux, Rodrigues, Barthou, Claretie, baron Roger, Portalis, Claude-Lafontaine, A. Girard, Revillon, Lacombe-Villebeuf, Lucas, etc.

Une décision a été prise qui intéresse au plus haut point le journal et l'imprimerie. Un prix de 1,000 francs sera décerné à l'artiste qui trouvera un caractère typographique moderne. La gloire des Alde, des Elzevier, des Didot, est réservée au vainqueur de ce tournoi artistique, au créateur du type du XXe siècle.

L'intention de nos confrères est excellente, mais la somme est un peu maigrelette. Enfin on fait ce qu'on peut ; d'ailleurs la question est mûre, car nous avons eu le plaisir d'en entretenir nous-même, l'année dernière, un de nos grands imprimeurs, et nous croyons que l'Imprimerie Nationale française et son sympathique directeur, M. Chistian, s'en préoccupent vivement. L'initiative des *Amis des Livres* ne leur en fait pas moins beaucoup d'honneur.

—)-:-(—

Concours international d'affiches artistiques à Buenos-Ayres. — Un concours international d'affiches artistiques qui sera clos le 31 août prochain est ouvert en ce moment à Buenos-Ayres par une importante fabrique de cigarettes de cette ville.

Les affiches destinées au concours devront porter une devise et être adressées, avant la date précitée, à Buenos-Ayres.

Les œuvres reçues seront jugées par un jury spécial, nommé à cet effet, et il sera décerné 15 primes d'un montant total de 22,000 francs, dont 10,000 francs pour l'affiche classée première, 5,000 francs pour la deuxième, 2,000 francs pour la troisième, 1,000 francs pour la quatrième, 750 francs pour la cinquième et 500 francs pour chacune des trois suivantes, plus sept accessits de 250 francs chacun. Avis aux artistes. S'ils veulent bien s'en donner la peine, la timbale et ses accessoires ont de grandes chances de leur échoir.

(Extrait de la *Revue biblio-iconographique.*)

—)-:-(—

Nécrologie : Mort de l'éditeur anglais George Smith. — Une foule illustre suivait l'autre jour, à Londres, le convoi funèbre de l'éditeur George Smith, chef de la célèbre maison Smith Elder et Ce. George Smith a bien mérité des lettres anglaises, non pas qu'il ait jamais rien écrit lui-même, mais il a découvert des auteurs de premier ordre, et il a facilité leurs débuts à des poètes pauvres qui sont devenus, dans la suite, l'honneur de leur pays. Smith a connu personnellement et il a édité Carlyle, Ruskin, Browning, Tennyson, George Eliot, Dickens et Thackeray.

Il a découvert les sœurs Bronté et imprimé, bien qu'on l'en dissuadât, *Jane Eyre*. Charlotte Bronté a dépeint son éditeur sous les traits du « docteur John » dans son roman *Viletta*. Et cette peinture trahit fort clairement l'amour que la pauvre Charlotte Bronté nourrissait en secret pour son éditeur, moins âgé qu'elle de sept ans. Pendant de longues années, George Smith servit à Robert Browning une pension régulière sans exiger aucune « copie » en échange.

Il croyait au génie de son protégé. Et l'événement finit d'ailleurs par lui donner raison.

On doit encore à George Smith la fondation du *Cornhill Magazine* qui eut pour premier directeur William M. Tackeray, et pour collaborateurs de la première heure Tennyson, George Eliot et Trollope. C'est enfin George Smith qui fonda la *Pall Mall Gazette* et en fit rapidement un des premiers journaux de Londres. Après quoi il la céda pour une somme importante au millionnaire américain Astor. Un écrivain australien, M. Fitchett, travaille actuellement à une biographie de George Smith. Cet ouvrage apportera des renseignements nouveaux au sujet de Browning, de Ruskin, de Darwin et du peintre Milliais, lequel, à son lit de mort, ne pouvant plus parler, écrivit ces mots sur une tablette : « Smith est le plus aimable gentlemen que j'aie connu. »

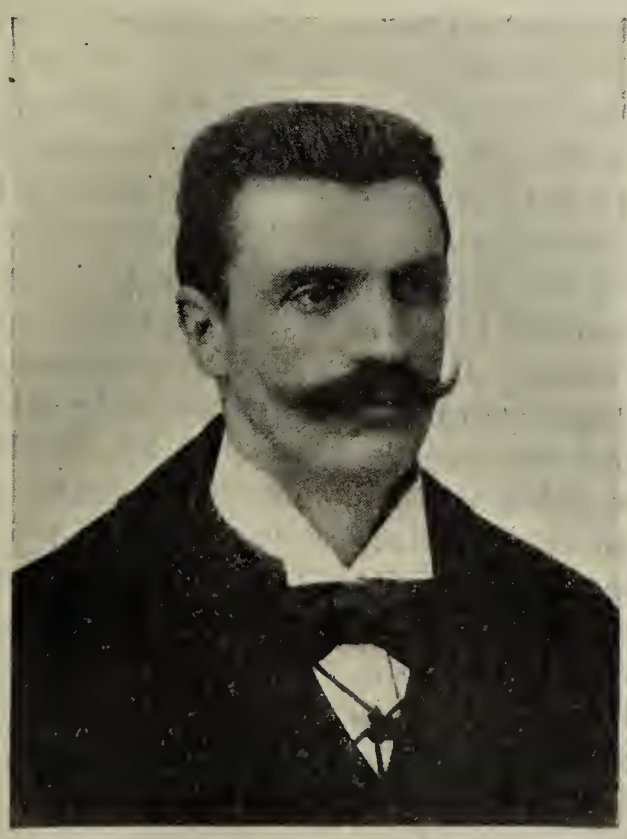
CHRONIQUE

PROSPER POULLET

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Notice bio-bibliographique

« C'est pour cela que tous ceux qui ont parlé de Poullet, aux regrets exprimés pour la perte d'un homme dont l'avenir était si plein d'espérances et de promesses, exprimaient le vœu de voir l'un ou l'autre ami de notre histoire nationale ajouter à cette œuvre excellente les feuilles qui manquaient pour la rendre complète, mais l'entreprise était aussi délicate que difficile : personne n'osa y mettre la main.



» Il appartenait au fils de l'auteur, M. l'avocat Prosper Poullet, docteur en philosophie, de remplir ce pieux devoir ; s'il ne l'a pas fait plus tôt, c'est d'abord qu'il lui fallait achever ses études, c'est ensuite qu'il voulait, par une préparation sérieuse, se mettre à même d'achever l'œuvre de son père de manière à ce qu'elle restât digne de lui. Ce qu'il cherchait avant tout, c'était de lui conserver son caractère personnel.

» Dans un avant-propos qui accompagne le second volume, il explique comment il s'y est pris pour atteindre ce but. On reconnaîtra qu'il a procédé avec la prudence et l'habileté d'un vétéran. Ce sont les travaux d'Edmond Poullet qui lui ont fourni la matière, c'est d'après son plan qu'il l'a distribué, c'est suivant sa méthode qu'il l'a exposée. Un des points principaux sur lesquels il devait fixer l'attention était l'indication précise des sources, des preuves et des renseignements bibliographiques.

» Une autre tâche plus laborieuse s'imposait à lui : il fallait mettre l'*Histoire politique nationale* au

niveau de la science en tirant parti des publications mises au jour depuis dix ans, tant en Belgique qu'à l'étranger. Cette tâche il l'entreprit avec courage et l'accomplit avec bonheur.

» Enfin, en vue de faciliter les recherches dans un ouvrage qui comprend tant de choses diverses, de si nombreux détails et des termes si spéciaux, il s'est donné la peine de dresser un répertoire alphabétique des institutions et des mots techniques latins-français, flamands-allemands qui s'y rapportent. »

Tels sont les termes dans lesquels M. Bormans présenta, en 1892, à l'Académie royale de Belgique, le Tome II de l'*Histoire politique nationale*, commencée par M. Edmond Poullet et parachevée par son fils.

Cet ouvrage est le seul du genre qui existe pour la Belgique. En effet, les renseignements concernant notre histoire politique se trouvaient disséminés dans de longs travaux concernant ces divers pays dont notre patrie a fait successivement partie intégrante. C'est dire combien les curieux de ces phases historiques de notre nation avaient de peine à se documenter. La moindre recherche nécessitait de longues visites dans les recueils d'archives, souvent même de longs et frayeux voyages à l'étranger. Il existait, il est vrai, quelques tentatives de ce genre, mais elles ne concernaient que l'histoire de telle ou telle ville belge ; le travail concernant tout le pays restait à faire. En 1879, M. Edmond Poullet s'etait attelé à la tâche et, vainquant toutes les difficultés, avait publié une *Histoire politique interne de la Belgique*. C'était un résumé du cours du savant professeur, et le succès qu'il obtint l'encouragea à remettre son travail sur le métier. En 1882, parut une nouvelle édition fort complétée. Elle devait comprendre cette fois deux volumes; le premier seul voyait le jour sous le titre : *Origines, développements et transformations des institutions dans les anciens Pays-Bas*. L'époque embrassée par cette partie allait des origines jusqu'à la période communale.

M. Edmond Poullet continua son œuvre et mettait la dernière main aux « privilèges » arrachés à Marie de Bourgogne lorsque la terrible faucheuse vint arracher le jeune professeur à l'affection des siens et aux bras de la Science qui prévoyait en lui l'un de ses plus glorieux enfants.

La moitié du tome II se trouvait achevée et nous avons vu comment M. Prosper Poullet a relevé la plume tombée de la main défaillante de son père.

Après un aussi beau début, le jeune historien voyait s'ouvrir devant lui une superbe carrière scientifique et ce premier tribut ne pouvait que l'inciter à donner bientôt de nouvelles publications. Tout naturellement, il lui vint à l'esprit de poursuivre le travail de son père en le reprenant à la fin de la Révolution française et en l'amenant jusqu'à nos jours. C'est là un travail d'Hercule, car dans cette histoire il ne s'agit pas de donner une simple énumération de faits connus de tous, mais bien d'aller fouiller des monceaux d'archives soit à Bruxelles, soit à Paris, soit à Vienne (le dépôt de Berlin eût dû être visité aussi, mais l'autorisation n'en fut pas accordée), les rapports, les lettres particulières ou officielles relatant toutes les manifestations de l'esprit public des Belges à l'égard de leurs dominateurs.

M. Poullet n'a pas cru devoir déjà publier cet ouvrage si intéressant, il s'est borné jusqu'à présent à donner quelques articles dans des revues et ces articles, par leur importance, par leur documentation si minutieuse, constituent déjà les premiers jalons du livre qui ne pourra manquer de

figurer en belle place aux côtés de l'œuvre paternelle.

La première période fut traitée dans une longue série de livraisons du *Messager des sciences historiques*, elle s'intitulait : *Quelques notes sur l'esprit public en Belgique pendant la domination française* (1795-1814).

Dans les premières pages de ses articles, l'auteur explique nettement son but et sa manière de procéder :

« Entre autres documents relatifs au Directoire, au Consulat et à l'Empire, les *Archives nationales*, à Paris, renferment un grand nombre de *Rapports sur l'esprit public, de Comptes décadaires, de Comptes rendus analytiques de la situation*, etc., adressés au pouvoir central par ses agents dans les divers départements de la France. A cette époque, les anciens Pays-Bas autrichiens et le pays de Liége appartenaient à la France. Plusieurs de ces rapports concernent donc notre pays. Ils présentent pour l'histoire de la Belgique un vif intérêt.

» Ils ont, en effet, pour objet de faire connaître au gouvernement la manière dont les Belges acceptent le régime nouveau, ils l'instruisent des sentiments qui animent les populations conquises à l'égard des Français; ils l'entretiennent des regrets et des espérances qui agitent les départements réunis; en un mot, ils le mettent au courant de toutes les fluctuations de l'opinion publique dans les provinces annexées à la France.

» On peut donc chercher dans ces documents des renseignements utiles à la solution du problème suivant : dans quelle mesure la domination étrangère est-elle parvenue à étouffer ou à comprimer dans les populations le sentiment national? »

C'est la réponse à cette question qui forme les cent-vingt-quatre pages que comprennent les articles qui nous occupent. L'auteur veut y faire ressortir l'influence qu'a pu avoir le régime français sur le sentiment patriotique de nos pères; ont-ils fait cause commune avec leurs gouvernants, ont-ils considéré la France comme étant leur patrie? C'est à ces diverses questions que répondent les documents compulsés par M. Poullet.

L'auteur, au cours de son travail, fait constater trois phases bien distinctes dans l'état de l'esprit de nos ancêtres pendant cette période :

« La première, nous dit-il, s'étend de la conquête au Concordat. L'introduction des institutions françaises, l'application des lois révolutionnaires excitent au plus haut point la répulsion de l'opinion publique. Les Belges n'aspirent qu'à être délivrés du joug qui les opprime dans leur religion, leurs personnes, leurs propriétés... »

Cet état d'esprit a pour résultats immédiats divers soulèvements qui prirent dans l'histoire le nom de Guerre des Paysans et qui ne manquèrent pas d'inquiéter fort les conquérants.

Dans une Revue, *Le Paysan*, M. Poullet a montré en quelques pages l'éclosion, le développement et le malheureux avortement de cette glorieuse entreprise.

« Avec le régime consulaire et la conclusion du Concordat commence une seconde phase. Une forte détente se produit dans les esprits. Bonaparte se concilie successivement les diverses classes de la société. Ses éclatantes victoires semblent défier tout espoir de retour à l'indépendance nationale. Mais cet état de choses n'est pas de longue durée.

» Les insuccès de la guerre d'Espagne portent un coup fatal au prestige de l'empire. C'est la troisième phase qui commence.

L'implacable guerre que se font les Français et les Anglais achève, par ses conséquences prochaines ou loin-

taines, le travail de dissolution du grand Empire. » Petit à petit, devant les circonstances malheureuses et les actes souvent iniques des gouvernants, l'esprit de liberté se ranime et ce n'est plus que la présence de la force armée qui maintienne nos pères sous le joug.

Dans la *Revue générale*, à trois reprises différentes, M. Poullet continua cette étude et la mena jusqu'à la Révolution de 1830. La première série s'intitule : *La Belgique à la chute de Napoléon Ier*. Elle nous donne, au moyen de documents officiels et officieux, l'état des esprits en Belgique à la lecture des *Bulletins de la Grande Armée*. L'attitude des populations se dessine nettement hostile au régime français.

Avec la seconde étude, nous entrons dans la période hollandaise (1815-1818). Les Belges avaient espéré retrouver une partie de leurs libertés dans ce changement de régime, mais dès les premières années les esprits perspicaces s'étaient aperçus de l'impossibilité d'unifier ces deux peuples aux aspirations si diverses. La seule chose possible ne fut pas faite, c'eût été de donner à chacun d'eux une administration distincte régie par un même prince.

Cette incompatibilité aboutit fatalement à une scission opérée avec violence puisqu'elle n'avait pas été faite de plein gré alors qu'elle s'imposait. *Les Relations inédites sur les débuts de la révolution belge de 1830* nous montrent le mécontentement général qu'excitait le régime néerlandais. M. Poullet a emprunté ces relations à la correspondance des ambassadeurs étrangers avec leurs gouvernements. Tous étaient persuadés qu'une révolution était inévitable surtout si quelqu'autre pays donnait l'exemple. Et ainsi qu'ils l'avaient prévu la révolution parisienne mit ici le feu aux poudres et les Hollandais durent quitter la Belgique.

Telle est, jusqu'à présent, l'œuvre historique de M. Prosper Poullet. Il est à souhaiter qu'il ne s'arrêtera pas en si bonne voie, qu'il poursuivra ses études de notre histoire nationale et que plus tard, réunissant tous ses travaux en un faisceau, il nous donnera la continuation du travail paternel.

En 1900, M. Poullet fut délégué par le Gouvernement belge au Congrès d'histoire comparée tenu à Paris. Il y donna lecture d'un travail sur *La Sainte Alliance et le royaume des Pays-Bas*, d'après les archives diplomatiques de Vienne et de Paris.

* * *

Nous avons parcouru rapidement ce que l'on pourrait appeler la carrière scientifique de M. Prosper Poullet, nous allons voir que, s'il a su consacrer la majeure partie de son temps à l'histoire, il n'a pas négligé non plus ses devoirs de bon citoyen et surtout de charitable chrétien. Il suffit pour cela de parcourir pas à pas sa carrière, peu longue encore, et l'on verra qu'il sema le bien autour de lui, consacrant tous ses loisirs à l'amélioration du sort de ses concitoyens.

M. Prosper Poullet naquit à Louvain, le 5 mars 1868, il y fréquenta le collège de la Sainte-Trinité, dirigé par les Joséphites. Ses études moyennes terminées, il fit son droit à l'Université de Louvain, puis à l'Université de Bonn (Allemagne). De là, il passa à Berlin et à Vienne et enfin il suivit les cours de l'École politique de Paris.

Il conquit successivement les grades de docteur en philsophie et lettres, à Louvain, le 8 février 1888, et de docteur en droit le 16 octobre 1890. M. Poullet fut pendant trois ans inscrit au tableau des avocats à la Cour d'appel de Bruxelles. En février 1893,

il fut nommé chargé de cours à l'Université de Louvain, puis professeur extraordinaire en juillet 1894 et enfin en juillet 1898, professeur ordinaire de droit international privé, d'histoire diplomatique de l'Europe depuis 1815, de politique commerciale des principaux Etats de l'Europe et d'Amérique, de législation consulaire et de notions de droit administratif.

Alors même qu'il achevait ses études, M. Poullet s'occupait d'œuvres sociales. Dès 1887, il publiait dans l'*Annuaire de l'Université* un rapport sur les travaux des Conférences Saint-Vincent de Paul. Deux ans après, il présentait à l'assemblée générale des œuvres catholiques de l'archidiocèse un rapport sur les écoles d'adultes, les écoles du soir, les écoles dominicales. A cette époque il fut président de l'Ecole d'adultes dirigée par les étudiants et vice-président de la Société générale des étudiants de Louvain. Il dirigea aussi la Fédération nationale des sociétés de gymnastique et d'armes catholiques de Louvain. Maintenant encore, malgré ses occupations multiples, il est président de la mutualiste *Leuvensche pensioenkas*, de la Conférence de St-Vincent de Paul (9e section); il est secrétaire-trésorier de l'Ecole professionnelle de St-Pierre; enfin, il fait partie du comité administrateur de l'Institut provincial de sourds-muets, à Berchem-Sainte-Agathe.

En 1897, M. Poullet fut nommé membre du Comité de Patronage de Louvain et en devint bientôt président.

Il fut élu conseiller provincial suppléant pour Louvain, 2e canton, en 1898, et prêta serment comme effectif en 1900. Il eut surtout à défendre au sein de ce conseil les subsides que la province accorde à l'Université de Louvain, contre les attaques des libéraux qui combattaient pour la cause de l'Université libre de Bruxelles.

En juillet 1900, le Gouvernement voulant reconnaître tous les soins qu'apporte journellement M. Poullet à l'extension des Mutualités, et surtout des Mutualités de retraite, et voulant le remercier d'avoir fait de si nombreuses et efficaces conférences, le décora de la Décoration spéciale de Prévoyance de 2e classe.

Par arrêté royal du 23 août 1900, M. Poullet fut nommé membre du comité permanent d'inspection des établissements d'aliénés et des asiles provisoires et de passage de l'arrondissement de Louvain.

Telle est la carrière déjà si remplie de cet homme si jeune que l'on ne peut hésiter à nommer un homme de bien et un homme de science.

René Bertaut.

Bibliographie de Prosper POULLET.

Histoire politique nationale. Origine, développements et transformations des institutions dans les anciens Pays-Bas, par Edmond Poullet, professeur à l'Université catholique de Louvain, membre de l'Académie royale de Belgique, etc. Louvain, Charles Peeters. Complément et publication du tome II, 2e édition.

Annuaire de l'Université catholique de Louvain. Louvain, Vanlinthout :

Rapport présenté au nom du Conseil sur les travaux des Conférences de Saint-Vincent de Paul pendan l'année 1885-1886 (1887, pp. 230-247).

Rapport sur les travaux de la Societas Philologa *de l'Université catholique pendant l'année académique 1886-1887* (1888, pp. 112-130).

Assemblée générale des œuvres catholiques de l'archidiocèse de Malines. 1889 : *(Compte rendu.)* Malines, Ryckmans-Vau Deuren.

Rapport sur les écoles d'adultes, les écoles du soir, les écoles dominicales, pp. 369-372.

Le Paysan, 1898 :

La Guerre des Paysans, publié en flamand dans « De Boer », par H. Aelvoet.

Messager des Sciences historiques ou Archives des arts et de la bibliographie de Belgique. Gand, Vanderhaegen.

Quelques notes sur l'esprit public en Belgique pendant la domination française, 1795-1814, 126 p. (Année 1893, pp. 419, 456; année 1894, pp. 53-67, 422-451 ; année 1895, pp. 197-219, 313-360.

Revue Générale. Bruxelles, Oscar Schepens et Cie, éditeurs :

La Belgique et la chute de Napoléon, 44 p. (LXI, 1895, pp. 68-91 et pp. 185-201).

Les premières années du royaume des Pays-Bas, 1815-1818, 92 p. (LXII, 1895, pp. 830-854; LXIII, 1896, pp. 5-31, 190-205, 409-430).

Relations inédites sur les débuts de la Révolution belge de 1830, 38 p. (LXVI, 1897, pp. 617-632, 792-810.

Collaboration :

Articles bibliographiques et critiques dans la *Revue Générale*, la *Revue bibliographique belge*, le *Bulletin bibliographique et pédagogique du Musée belge*, les *Archives belges*, la *Revue pratique du Notariat*, etc.

NOUVELLES

L' « Édition ». — Sous ce titre a paru, dans le dernier numéro du *Bulletin de la Société coopérative intellectuelle*, un article que nous croyons intéressant de reproduire, non pour les idées qui y sont exposées, mais pour faire voir combien, dans certains milieux, le rôle de l'éditeur est mal compris et pour démontrer combien seraient illusoires les organismes collectifs que l'on tente de créer en vue de les substituer au travail personnel de l'éditeur, seul élément qui puisse assurer à la librairie une vitalité effective.

Presque partout aujourd'hui le contrat d'édition a un caractère léonin. Quelques auteurs seulement, étant arrivés à une très grande notoriété, obtiennent des éditeurs des conditions avantageuses ; beaucoup s'estiment heureux d'être imprimés sans frais ; la plupart doivent payer tout ou partie du coût de la publication. Il y a à cette situation plusieurs causes, dont l'une est essentielle et les autres accessoires. Les causes accessoires sont le manque de notoriété de l'auteur, le peu d'étendue de la région où son livre peut être lu, le caractère trop spécial de son ouvrage, la mauvaise organisation de la librairie, l'avarice du public en fait de livres, etc.; ces causes n'agissant pas au même degré dans les divers pays, la proportion entre les trois classes d'auteurs n'est pas la même partout; en ce qui concerne la Belgique, on peut dire qu'elles se réunissent pour faire que la première classe n'est pas représentée et que la troisième est beaucoup plus considérable que la seconde.

Le pays est très petit; le nombre de ceux qui portent un réel intérêt aux choses de science ou d'art est assez restreint; à bourses égales, on y achète deux fois moins de livres qu'en Allemagne; la plupart de nos libraires ne se préoccupent que de la vente du roman français à 3 fr. 50, etc. Quant à la cause essentielle, elle réside dans ce fait que l'éditeur est un capitaliste, particulier ou société anonyme, qui, inévitablement, cherche à retirer le plus grand bénéfice financier possible de ces opérations et dont l'intérêt, dans la discussion du contrat, est de terrifier

l'auteur en lui décrivant les causes accessoires. Le caractère léonin du contrat d'édition ne peut disparaître que le jour où l'auteur pourra s'adresser à un éditeur ne cherchant pas à retirer de son capital un intérêt très considérable ; et comme un éditeur capitaliste ne peut arriver à ce degré d'abnégation, le problème ne peut être résolu que par la fondation de sociétés analogues à la nôtre. Si, par exemple, notre société possédait un capital suffisant pour les débuts, elle éditerait aux conditions suivantes : l'auteur n'aurait pas à intervenir dans les frais. Le volume sortant de presse, il serait établi un compte du coût de l'impression. A partir du jour où ces frais seraient remboursés par la vente, en comptant ici chaque exemplaire à 50 p. c. de son prix fort, toute vente ultérieure d'exemplaires, avec même évaluation de valeur, serait considérée comme bénéfice net et ce bénéfice serait partagé entre l'auteur et la société. Quant à la part de la société dans ce bénéfice, elle serait portée tout entière à un fonds spécial d'édition et grossirait ainsi le capital disponible pour les éditions suivantes. A l'actif du compte annuel des profits et pertes, la société n'inscrirait que le bénéfice résultant de ce fait que chaque exemplaire serait évalué à 50 p. c. du prix fort au point de vue des rapports avec l'auteur et qu'il lui resterait la partie de ces 50 p. c. qui ne serait pas mangée par les remises faites aux intermédiaires, les frais de garde et d'administration. A chaque proposition d'édition, la société n'aurait qu'un problème à résoudre : Y a-t-il espoir de vendre un nombre d'exemplaires suffisant pour que la moitié de leur prix fort couvre les frais d'impression ? C'est surtout en vue de la clarté d'exposition que, dans ce qui précède, il n'a été question que d'un seul éditeur. Dans la plupart des cas, les frais de l'édition pourraient être avancés par deux sociétés suivant une combinaison que rendent indispensable les deux raisons qui suivent :

La première raison — théoriquement accessoire et il est à espérer qu'elle sera temporaire — c'est que notre société n'aura pas avant quelque temps le capital suffisant pour entreprendre seule des éditions un peu importantes.

La seconde est qu'un bon directeur-gérant, même assisté d'un bon conseil d'administration, ne peut guère bien juger que du côté commercial des entreprises ; pour apprécier la valeur des divers manuscrits présentés, il faut, non pas un, mais plusieurs comités de lecture et le problème se réduit ici à trouver comment on peut constituer des comités de lecture ne donnant pas leur avis trop légèrement.

Pour qu'un comité de lecture offre toutes garanties, le mieux est d'aller le chercher dans une société spéciale qui s'associerait à la société éditrice, et nous voyons là de plus un moyen de diminuer du même coup l'obstacle de l'exiguïté du capital. Chaque édition serait faite, grâce à un partage des frais, entre notre société et un comité existant, ou à créer, pour la publication d'ouvrages d'une certaine nature, et la moitié du bénéfice net dont il a été parlé plus haut serait partagée entre ce comité et notre société proportionnellement à leur part réciproque d'intervention. Dans ce système, l'auteur d'un manuscrit aurait d'abord à faire décider par un petit groupe de personnes compétentes que son manuscrit mérite d'être imprimé, et ce groupe rendrait sa décision avec d'autant plus de sincérité qu'il devrait risquer dans l'entreprise une certaine partie de son capital. La direction de notre société, qu'elle appartienne dans ce cas à plusieurs ou à un seul, aurait des garanties suffisantes sur la valeur de l'ouvrage, et il lui resterait seulement à reviser un calcul déjà fait sur le côté commercial de l'entreprise, spécialement à se faire une opinion sur les prévisions de vente.

Pour réaliser le système qui précède, il faudrait que les groupes pouvant s'associer à notre société pour l'édition fussent constitués d'une certaine manière, que notamment ils possédassent la personnification civile, et il s'agit de les créer ou de les réorganiser à ce point de vue. Il n'y a pas là grande difficulté. Pour prendre comme exemple les études historiques, on trouverait aisément en Belgique six ou sept personnes compétentes s'intéressant assez au progrès de ces études pour se constituer, — autant que possible en annexe à l'une ou l'autre de nos associations scientifiques, — en une société financière pour encourager l'édition de travaux historiques. Elles feraient elles-mêmes un petit capital servant de fonds de roulement. Elles s'adresseraient ensuite à tous ceux qui portent quelque intérêt aux mêmes études pour en obtenir de petites ou de grosses donations. Toutes ces donations tomberaient dans un fonds de réserve dont le comité aurait droit d'utiliser une bonne partie chaque année. En cas de retraite d'un membre (décès, démission, exclusion, etc.), sa part serait remboursée au taux du dernier bilan, avec perte de tous droits sur la réserve. En cas de dissolution, cette réserve ne rentrerait pas dans le capital, mais serait attribuée par le règlement à une société analogue dont elle viendrait ainsi grossir le fonds typographique.

Tout cela est très beau en théorie. On n'y entrevoit que des ouvrages à succès, mais on ne parle guère des insuccès possibles qui

auraient vite absorbé une partie si pas tout le capital.

On oublie surtout que du moment où l'auteur n'aurait plus qu'un intérêt très aléatoire dans la réussite de son ouvrage, cette société d'édition serait bientôt le réceptacle de toutes les œuvres refusées par la librairie ; car il ne suffit pas qu'un livre ait certains mérites pour qu'il obtienne nécessairement un succès de vente. Et le comité de lecture, qui ne considérera que le côté littéraire ou scientifique de l'œuvre, sera, sans le vouloir, l'agent le plus actif de la rapide déconfiture de l'institution.

(Extrait du *Bulletin du Cercle belge de la librairie.*)

—)-:-(—

Le prix quinquennal de la classe de médecine. — La classe de médecine de l'Académie de Belgique a décerné le prix au savant belge qui s'est distingué le plus par ses travaux dans la dernière période quinquennale. Cette année, la haute distinction a été attribuée à M. Arthur Van Gehuchten, professeur d'anatomie à l'université de Louvain.

Parmi les travaux qui ont dépassé les limites du monde scientifique, on peut citer un des derniers, qui n'est pas le moins remarquable, sur le diagnostic immédiat de la rage ; puis la savante revue *la Névrose*, que rédige M. le professeur Van Gehuchten, témoigne tous les jours des progrès étonnants des connaissances sur le système nerveux.

Ce prix quinquennal fait honneur à l'enseignement libre et à l'initiative d'un savant que sa pénétration personnelle a élevé au rang des sommités scientifiques de notre pays.

—)-:-(—

Pour lire à la plage. — A l'orée de la saison balnéaire, nous pensons que les touristes et les fervents de villégiature seront heureux d'apprendre que la librairie Schepens et Cie a publié, l'an dernier, quatre jolis volumes sous le titre de *Plages Belges.* (1) Ces volumes n'ont rien d'un guide banal, c'est une mignonne œuvre d'art qui, par sa gaieté, par la justesse et la poésie de ses descriptions, non moins que par le talent de l'écrivain et du dessinateur, a trouvé, du premier coup, sa place marquée sur toutes les tables élégantes de Belgique, de France, d'Angleterre, d'Allemagne, de Russie, de Suisse, de Néerlande. Gracieux ensemble d'études brèves, qu'on lit avec une vive curiosité, pendant les loisirs d'une station balnéaire, et qu'on rouvre, de retour au foyer, pour y retrouver des impressions exquises, d'une absolue sincérité. L'auteur, M. Edgard Auguin, est un journaliste, président de l'Association de la Presse française de l'Est ; ses œuvres sur la Lorraine sont fort estimées.

Déjà, pendant les saisons précédentes, le livre de M. Auguin fut fort en faveur auprès des habitués de nos plages, et certes le retour des beaux jours ne pourra manquer d'amener avec lui le retour de la vogue de ce bel ouvrage.

(1) *Les Plages Belges*, 4 vol. in-8° raisin. 500 pages de texte et 200 dessins originaux de l'auteur. Chaque volume : 3 fr. 50.

—)-:-(—

La grammaire et l'Académie... — C'est un fait qui n'est pas nouveau : de grands écrivains firent des fautes d'orthographe. On a cité maintes fois Châteaubriand, le duc d'Audiffret-Pasquier, qui, dans la lettre où il posait sa candidature à l'Académie, écrivait « accadémie » avec deux *c*, d'autres encore. Mais une plaisante aventure est celle de M. Gaston Boissier, secrétaire perpétuel de l'Académie, qui, un jour, dans une vente aux enchères, vit un de ses autographes adjugé à un prix assez élevé, parce qu'il contenait à son insu des fautes d'orthographe.

Voici l'anecdote contée par M. Renard dans la *Revue des revues :*

Un matin — ou un soir — M. Boissier arrive tout joyeux chez Renan, son collègue à l'Académie et au Collège de France.

— J'ai à vous annoncer, dit-il au célèbre exégète, une nouvelle qui va vous humilier.

— Comment ça ?

— Mes autographes se vendent plus cher que les vôtres.

— Ça ne m'étonne pas ! répond Renan, d'un air entendu qui en disait plus long que ses paroles.

— Hier, à la salle des ventes de la rue Drouot, on a mis aux enchères deux lettres, une de vous et une de moi ; la vôtre a été adjugée à trois francs, la mienne à cent sous.

— Je le sais, reprit Renan ; mais il n'y a pas de quoi être si fier ; en connaissez-vous la raison ?

— Non.

— C'est qu'il y a, dans votre lettre, plusieurs fautes d'orthographe. Je l'ai là sur mon bureau, votre autographe vendu cent sous ; c'est un de mes amis, qui, se trouvant à la vente et ayant remarqué les perles fausses qui ornaient votre prose, a poussé l'enchère et se l'est fait adjuger. Il me l'a apportée aussitôt en me disant : « Vous remettrez cette lettre à M. Boissier : si on la laissait circuler dans le public avec ses ornements grammaticaux, ça pourrait faire du tort à l'Académie. »

Et Renan ajouta, en remettant la lettre à son collègue :

— Tenez, la voilà ; quand vous serez à court d'argent, vous pourrez la reporter à la salle Drouot.

Et les deux Immortels éclatèrent de rire.

CHRONIQUE

ALPHONSE MOELLER

DOCTEUR EN MÉDECINE

MEMBRE TITULAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

Notice bio-bibliographique

Nous avons déjà parcouru plusieurs classes de la société intellectuelle de notre pays : membres du clergé, du corps professoral, du monde officiel, du monde littéraire, et nous avons pu constater que si la Belgique est, matériellement parlant, un petit pays, elle égale souvent et surpasse même quelquefois les autres nations par le nombre et la valeur de ses productions scientifiques et littéraires.

Cette fois, c'est au corps médical que nous nous adressons, et nous y trouvons en toute première ligne M. le Docteur Alphonse Moeller.

C'est à plus d'un titre que M. Moeller a sa place toute désignée dans notre Galerie Nationale : Président de la Commission médicale provinciale de Bruxelles, membre titulaire de l'Académie royale de médecine de Belgique, membre associé étranger de la Société française d'hygiène, membre correspondant de la Société thérapeuthique de Paris, de la *Society for the study and cure of inebriety of London*, de la Société royale des sciences médicales et naturelles de Bruxelles, vice-président de la Ligue patriotique contre l'alcoolisme, etc., voilà pour les titres officiels. M. Moeller est en outre un écrivain de talent et un collaborateur assidu de notre Revue.

M. Alphonse Moeller naquit à Louvain, le 9 avril 1845 ; il fit ses études humanitaires au Collège de la Sainte-Trinité, en cette ville, passa de là à l'Université catholique ; il y conquit

son diplôme de docteur en médecine et accouchements en août 1869. Il s'installa presque aussitôt à Nivelles, où il eut vite fait de conquérir la confiance et la sympathie de tous. Et, du reste, il la méritait bien, car, sauf une absence de trois ans qu'il fit pour suivre les cliniques de Berlin et de Leipzig, il se consacra tout entier au bien-être physique et même moral des habitants de sa ville d'adoption. Pendant onze années il fut médecin des sociétés de secours mutuels et des sociétés industrielles, médecin du chemin de fer, des pauvres de la commune de Lillois, médecin de l'hôpital, médecin légiste, membre du Comité de salubrité publique, professeur d'anatomie, de physiologie et d'hygiène à l'Ecole normale de Nivelles. Lorsqu'il quitta la petite cité brabançonne, il y laissa un souvenir durable parmi ses confrères, qu'il avait groupés, en même temps que ceux du canton de Soignies, en une société qui compte déjà près de vingt-huit ans d'existence.

En 1880, le Dr Moeller arrivait à Bruxelles et s'y installait comme directeur de l'Institut pneumothérapique. Après avoir rempli ces fonctions pendant trois ans, il reprit la vie plus active du praticien, tout en consacrant ses loisirs à ses études favorites.

Dès 1876, il avait publié un *Cours élémentaire de physiologie et d'hygiène* à l'usage des collèges, athénées, pensionnats, séminaires, etc. L'auteur y donnait en quelques pages les notions suffisantes aux étudiants des premières années de la section moyenne.

En 1879, parut une étude très curieuse sur l'aberration de la vue qui a nom daltonisme. En 1880, signalons une autre étude sur la pneumothérapie.

Deux ans plus tard, M. Moeller publia encore deux petits manuels à l'usage des écoles normales ; ils ont pour principal avantage de condenser sous un volume relativement très restreint toutes les notions de la science qu'ils enseignent. L'un contient des *Notions d'anatomie, de physiologie et d'hygiène*, c'est un aperçu général de l'histoire, de la pédagogie et de l'hygiène de la gymnastique. L'autre résume un *Cours de sciences naturelles* comprenant la zoologie, la physique et la botanique.

Parmi les travaux principaux du Dr Moeller, il convient de signaler sa *Thérapeutique locale des maladies des voies respiratoires* par les inhalations médicamentaires et les pratiques aérothérapiques, parue en 1882 ; cet ouvrage eut l'honneur d'être traduit en italien par le Dr Fernando, de Naples, en 1885, et en espagnol par les Drs J.-R. de Torrès et D.-B. de Pendola, de Madrid, en 1885 aussi.

Cependant, le fécond écrivain publiait de multiples articles dans les revues ; en 1881, il avait créé, de concert avec les Drs Belval et de Vaucleroy, *Le mouvement hygiénique*, et depuis le premier numéro de cet intéressant recueil il ne cesse d'y collaborer assidûment.

Du traitement des maladies nerveuses par l'électricité, tel est le titre de l'ouvrage que le Docteur publia en 1889; il est fort goûté par les spécialistes en ces maladies qui, il n'y a pas longtemps, étaient réputées incurables.

En 1886, parut un ouvrage qui est l'expression des préoccupations constantes de l'auteur : *De l'importance dans la lutte contre l'alcoolisme des sociétés de tempérance basées sur l'abstention totale des boissons alcooliques*. En effet, le Dr Moeller s'est donné pour but de ses travaux la solution de trois problèmes des plus importants : la lutte contre l'alcoolisme, la défense de la moralité publique et la disparition, partielle tout au moins, de la tuberculose, grâce au traitement des sanatoria.

Lorsqu'en 1890, la nouvelle se répandit que le Dr Koch avait découvert un remède efficace contre cette maladie qui fait tant de victimes, M. Moeller étudia en une brochure fort curieuse *Le Dr Koch et sa découverte relative à la guérison de la tuberculose.*

L'Académie de médecine de Paris décerna à M. le Dr Moeller une médaille d'argent pour son *Traité pratique des eaux minérales et éléments de climatothérapie* (1892).

Cet ouvrage tendait à : 1° offrir aux praticiens un guide dans le choix d'une solution thermale ; 2° condenser tous les renseignements indispensables aux personnes qui y font une cure.

Il comprenait trois parties : des notions 1° de balnéologie traitant des eaux thermales au point de vue chimique, de leur action physique et thérapeutique ; 2° de balnéologie : des notes sur les diverses stations thermales prises de visu ; 3° de balnéothérapie et climatothérapie notant les maladies à soigner par les eaux et par le climat.

M. Moeller publia alors une étude sur le *Traitement des maladies du cœur* par la méthode des Drs Schott et Vanhein ; il reprendra plus tard ce même sujet dans son livre sur les maladies du cœur.

Quelques années après, M. le Dr Moeller, de concert avec quelques-uns de ses confrères, résolut de fonder une *Bibliothèque de médecine et d'hygiène vulgarisée, à l'usage des gens du monde.*

Malgré les progrès incessants de la culture intellectuelle des foules, les notions exactes et scientifiques sur la constitution anatomique du corps humain, sur le jeu physiologique des organes, sur leur hygiène, ainsi que sur leurs altérations pathologiques, laissent encore énormément à désirer dans la très grande majorité du public. Toutes les classes de la société, depuis les plus élevées jusqu'aux plus humbles, ont beaucoup à apprendre sous ce rapport. C'est une constatation que les praticiens ont tous les jours l'occasion de faire et de déplorer.

« Il nous a paru, disait-il dans le volume inaugural de la série, que ce serait faire œuvre méritoire que de dissiper les idées préconçues et fausses qui règnent dans le *profanum vulgus* sur le terrain de la médecine. Tel a été le point de départ de la publication que nous avons entreprise avec l'aide de quelques collaborateurs dévoués. Certes, le praticien peut, dans ses entretiens avec ses patients, contribuer à répandre des idées saines et justes sur la plupart des points qui constituent la science médicale et l'art de guérir. Mais on ne le sait que trop : *verba volant*, que reste-t-il souvent de cet enseignement oral, qui ne se fait que par intermittences et qui est exposé aux contradictions journalières du monde? Rien ne vaut, dans cet ordre d'idées, l'enseignement imprimé dont les éléments se gravent d'une façon beaucoup plus durable dans la mémoire, *scripta manent.* »

C'est en publiant plus ou moins régulièrement des brochures de vulgarisation écrites par des praticiens qui y combattent les préjugés les plus enracinés dans l'esprit populaire que ces auteurs veulent atteindre leur but. Mais ils spécifient bien dans leur programme qu'ils n'ont nullement l'intention de publier des guides de médecine, empiétant ainsi sur le terrain réservé aux médecins traitants. Leur but est surtout de tracer les grandes lignes de l'hygiène que les malades doivent observer, voulant ainsi imprégner l'esprit du lecteur de ces notions dont ils pourront tirer parti à l'état de santé comme pendant les maladies.

Pour sa part, M. le Dr Moeller a publié trois volumes dans cette collection : *La cure d'air chez soi* (1895) ; *Les maladies du cœur* (1896) et *Les Sanatoria dans les*

traitements de la phtisie (1894), 2e édition (1898).

Dans le premier de ces livres, il montre que le malade auquel la cure d'air est nécessaire, mais qui se trouve empêché de la faire dans un sanatorium, peut aisément la faire chez lui. Il lui suffit pour cela de prendre certaines précautions ; l'opuscule lui dit le mode de commencer et de conduire la cure et les résultats qu'il obtiendra.

Les maladies du cœur détruit le préjugé si universellement répandu que « affection cardiaque est synonyme de mort inopinée », mais l'auteur prouve que contrairement à ce qui est généralement admis, le cardiaque n'est pas nécessairement un condamné à mort et que, à moins de lésions très graves, il est aisément guérissable s'il veut suivre un régime déterminé. D'autre part, M. Moeller fait la guerre aux imaginaires qui se prétendent atteints de maladies de cœur.

Dans *Les sanatoria dans le traitement de la phtisie,* l'auteur assure que cette terrible maladie aussi est souvent curable, mais que ce n'est pas aux remèdes pharmaceutiques qu'il faut avoir recours pour la vaincre, c'est l'air qui doit servir d'arme et il faut lui donner comme adjuvant l'hygiène. Or, où peut-on trouver ces deux remèdes dans de meilleures conditions que dans les sanatoria établis au haut des montagnes. Le Dr Moeller a étudié sur place ces divers établissements et il nous les fait parcourir après lui, nous montrant leurs avantages et les désavantages.

Dans un dernier chapitre, il traite de la question si actuelle de l'hospitalisation des tuberculeux pauvres et l'urgence qu'il y aurait de doter la Belgique d'un de ces établissements d'une utilité si incontestable.

Enfin, M. le Dr Moeller a fait paraître cette année en un tiré à part de la *Revue générale*, le récit d'un voyage qu'il fit au Cap Nord et dans les mers norvégiennes ; il a intitulé cette relation de voyage *Vers la banquise*. C'est une narration pleine de verve et d'humour, et l'on croirait lire un chapitre de quelque récit de Loti, tant la vie y est intense et l'intérêt soutenu.

Membre correspondant de l'Académie depuis 1884, le Dr Moeller en devint membre titulaire en 1895 ; il est chevalier de l'Ordre de Léopold, il a de plus été officier de l'Ordre de Saint-Savat (Serbie), ensuite de la lecture à l'Académie de médecine d'un travail sur les institutions médicales de la Serbie.

René Bertaut.

Bibliographie d'Alphonse MOELLER.

Cours élémentaire d'anatomie, de physiologie et d'hygiène à l'usage des collèges, athénées, pensionnats, séminaires, etc. Bruxelles, Librairie Manceaux, 1876.

Du daltonisme au point de vue théorique et pratique. Bruxelles, Librairie Manceaux, 1879.

De la pneumothérapie. Bruxelles, Librairie Manceaux, 1880.

Notions d'anatomie, de physiologie et d'hygiène. Aperçu général de l'histoire, de la pédagogie et de l'hygiène de la gymnastique scolaire, à l'usage des élèves normalistes. 3e édition. Bruxelles, Librairie Manceaux. 1882.

Cours de sciences naturelles, comprenant la zoologie, la physique et la botanique, à l'usage des élèves normalistes. 3e édition. Bruxelles, Librairie Manceaux, 1882.

Thérapeutique locale des maladies de l'appareil respiratoire par les inhalations médicamentaires et les pratiques aérothérapiques. Paris, Librairie J.-B. Baillière, 1882.

Cet ouvrage a été traduit en italien par le Dr Fernando de Naples en 1885 et en espagnol par les Drs J.-R. de Torrès et D.-B. de Pendola, de Madrid en 1885.

Du traitement des maladies nerveuses par l'électricité statique. Bruxelles, Librairie Manceaux, 1883.

De l'importance dans la lutte contre l'alcoolisme des sociétés de tempérance basées sur l'abstention totale des boissons alcooliques. Bruxelles, Librairie Manceaux, 1886.

Le Dr Koch et sa découverte relative à la guérison de la tuberculose. Bruxelles, Société belge de Librairie, 1890.

Traité pratique des eaux minérales et éléments de climatothérapie. Bruxelles, Librairie Manceaux, 1892. Ouvrage couronné par l'Académie de Médecine de Paris (médaille d'argent).

Du traitement des maladies du cœur par la méthode des Drs Schott et Vanheim. Bruxelles, Librairie Manceaux, 1893. 2e édition.

Les sanatoria pour le traitement de la phtisie. Bruxelles, Société belge de Librairie, 1894.

Davos. Etude climatothérapique et thérapeutique. Davos, Librairie Hugo Richter, 1894.

La cure d'air chez soi. Conseils aux poitrinaires qui veulent se guérir. Bruxelles, Société belge de Librairie, 1895.

Les maladies du cœur. Bruxelles, Société belge de librairie, 2e édition. 1895.

Vers la Banquise. Bruxelles, Oscar Schepens et Cie. 1901.

Articles de revues, lectures à l'Académie, etc.

De l'apomorphine. (Bulletin de l'Académie de médecine de Belgique. 1874.)

Opération sans perte de sang, procédé d'Ermarch. (Journal de médecine, chirurgie et pharmacologie de Bruxelles. 1874.)

Du morphinisme. (Journal des sciences médicales de Louvain. 1876.)

De la chaleur animale. (Annales de la Société scientifique de Bruxelles. 1876.)

Examen d'une nouvelle théorie du sommeil physiologique. (Journal des sciences médicales de Louvain. 1877.)

Du massage. (Journal de médecine, chirurgie et pharmacologie de Bruxelles. 1877.)

Des progrès de la thérapeutique moderne. (Journal des sciences médicales de Louvain. 1878.)

L'école de Salerne et les médecins du moyen âge. (Revue catholique de Louvain. 1878.)

Du traitement des maladies aiguës. (Journal des sciences médicales de Louvain. 1878.)

Notes médicales sur la Suède et la Norwège. (Journal de médecine, chirurgie et pharmacologie de Bruxelles. 1879.)

Considérations sur la médication révulsive. (Annales de la Société scientifique de Bruxelles. 1880.)

Les travaux à l'air comprimé. (Revue des questions scientifiques. 1880.)

De la pneumothérapie dans la phtisie pulmonaire. (L'Art médical. 1881.)

La pneumothérapie jugée par les faits. (Journal de médecine, chirurgie et pharmacologie de Bruxelles. 1881.)

De la pénétration des liquides pulvérisés dans les organes respiratoires. (Annales de la Société scientifique de Bruxelles. 1882.)

Une fête néphalienne à Londres. (Revue générale. 1882.)

Applications médicales de l'électricité statique. (Revue des questions scientifiques. 1883.)

Contribution à l'étude de la pneumothérapie. (Annales de la Société de médecine de Gand. 1883.)

Note sur l'emploi des appareils dits respirateurs dans le traitement des affections de poitrine. (Bulletin de l'Académie royale de médecine de Belgique. 1884.)

La question de l'alcoolisme en Belgique. (Revue générale. 1884.)

Microbes et phtisie. (Revue des questions scientifiques. 1884.)

Omphylaxie de la tuberculose basée sur les travaux de Koch. (Mouvement hygiénique. 1885.)

Le choléra d'après les découvertes modernes. (Revue des questions scientifiques. 1885.)

Un mot sur l'aérothérapie. (Journal de médecine, chirurgie et pharmacol. de Bruxelles. 1886.)

De l'alcoolisme et des moyens d'y rémédier. (Rapport présenté au Congrès des œuvres sociales de Liége. 1886.)
Une année de lutte contre l'alcoolisme en Angleterre. (Mouvement hygiénique. 1887.)
Règlementation de la prostitution. (3 discours prononcés à l'Académie de médecine. 1886-1887.)
Les maladies vénériennes dans l'armée belge de 1868 à 1886. (Bulletin de l'Académie de médecine de Belgique. 1887.)
Climatothérapie. L'Engadine et les hautes altitudes. (Revue des questions scientifiques. 1888.)
L'Etat distillateur ou le monopole de l'alcool. (Revue générale. 1888.)
Le traitement de la phtisie. (Revue générale. 1888.)
Du traitement des maladies du cœur. (Revue médicale de Louvain. 1890.)
L'alcool est un imposteur. (Mouvement hygiénique. 1891.)
Les microbes et la découverte de Koch. (Revue des questions scientifiques. 1891.)
Du traitement des maladies du cœur par la méthode Oertel. (Annales de la Société scientifique. 1891.)
Microbes et hygiène. (Revue des questions scientifiques. 1892.)
Du traitement des maladies du cœur par la méthode des Drs Schott et Vanheim. (Annales de la Société scientifique. 1892.)
L'influenza. (Revue des questions scientifiques. 1893.)
De l'hospitalisation des tuberculeux. (Bulletin de l'Académie de médecine de Belgique. 1894.)

Principales Collaborations :

Revue des Questions scientifiques, Mouvement hygiénique, Presse médicale, Revue générale, Journal de la Ligue patriotique contre l'alcoolisme, Revue médicale de Louvain, Revue bibliographique belge.

NOUVELLES

Manuscrits célèbres. — Le numéro d'avril de la *Revue bibliographique belge* demande quels sont les manuscrits célèbres que nous a légués l'antiquité. Cette question me paraît bien vaste et je pense pour ma part que les seuls manuscrits égyptiens célèbres suffiraient à alimenter la rubrique *Nouvelles* de la *Revue* pendant plusieurs années. J'espère pouvoir traiter la question à un point de vue plus spécial et entretenir de temps en temps les lecteurs de la *Revue* des manuscrits égyptiens destinés à devenir rapidement célèbres. J'en ai précisément un sous la main, que je crois intéressant de signaler. Il appartient au *British Museum* de Londres et vient d'être excellemment publié par M. Griffith. Il s'agit d'un conte démotique que l'éditeur intitule : *Conte de Khamuas et de son fils Si-Osiri.*

Les contes égyptiens sont déjà assez nombreux et ont été réunis il y a plusieurs années par M. Maspero. Rien n'est plus utile pour nous faire pénétrer dans la vie intime des anciens Egyptiens que ces petits récits d'un caractère tout oriental où le merveilleux s'épanouit à l'aise. C'est dire combien chaque nouveau conte découvert vient enrichir nos connaissances sur l'égyptien « non officiel » des anciennes époques. C'est une oasis charmante au milieu des pompeuses descriptions de batailles ou de cérémonies religieuses.

Le nouveau conte est connu par une rédaction du premier siècle après Jésus-Christ. Le personnage principal est un des fils de Ramsès II, célèbre en Egypte par ses profondes connaissances en magie.

Khamuas au début du conte est dans la désolation de ne pas avoir d'enfants. Les dieux lui en accordent un qui lui est annoncé par des songes qui présagent sa haute destinée. L'enfant reçoit à sa naissance le nom de Si-Osiri, fils d'Osiris. Son éducation est un sujet d'admiration pour tous, il dépasse rapidement ses maîtres en science et en sagesse, et le roi trouve un plaisir toujours nouveau à le faire venir au palais et à l'entendre discourir. L'enfant, qui doit bien avoir

des accointances avec les esprits infernaux, conduit un jour son père dans l'autre monde pour lui montrer combien le jugement qu'il avait porté sur le sort du riche et du pauvre après la mort était dénué de fondements.

Dans ce prototype de la divine comédie nous rencontrons les supplices divers des damnés, et le mauvais riche pousse sans fin des hurlements de douleur : son corps sert de seuil à une porte dont le gonds tourne dans son œil. Le pauvre au contraire est revêtu d'habits magnifiques et assis à côté du dieu des morts Osiris.

Revenu de ce voyage dans le monde de la mort, les prodiges se multiplient et seuls les contes des *Mille et une nuits* peuvent rivaliser de fantaisie avec le conte démotique. Il y a là toute une histoire assez compliquée de lettre lue sans l'ouvrir, de litières et de porteurs en cire qu'animent des paroles magiques et qui parcourent en quelques heures des distances colossales. Des magiciens font assaut de pouvoir magique et enfin nous apprenons que le jeune et intelligent Si-Osiri n'est autre qu'un puissant magicien des temps passés qui a obtenu du dieu des morts de pouvoir revenir sur la terre pour combattre un rival dangereux, sachant qu'aucun Egyptien de l'époque ne serait assez habile pour déjouer ses plans infernaux. La besogne faite, il s'évanouit, et Khamuas qui se trouve de nouveau sans enfants se voit consolé par la naissance d'un autre fils, qui n'aura certainement pas eu une carrière aussi brillante que son aîné, mais qui aura eu du moins l'avantage de rester auprès de ses parents jusqu'à ce qu'ils soient parvenus à cet heureux âge de 110 ans que tout Egyptien désirait atteindre avant d'aller « reposer sa tête à l'Occident ».

Voilà aussi brièvement résumé que possible ce manuscrit qui ne tardera certainement pas à être célèbre parmi tous les amis de l'antiquité, d'autant plus que l'on a cru pouvoir y retrouver des influences helléniques ou juives. L'excellente publication de M. Griffith, qui constitue en outre un pas immense dans l'étude du démotique, a été faite par la *Clarendon Press* de Oxford sous le titre de : *Stories of the hight Priests of Memphis*. In-8° et folio. 47 s. 6 d. net.

JEAN CAPART.

—)-:-(—

A l'Académie royale de Belgique. — La classe des lettres de l'Académie royale de Belgique a couronné les mémoires suivants au cours de sa séance de mai :

Les sources de l'histoire du pays de Liége au moyen âge, par M. l'abbé Sylvain Balau, curé à Pepinster, et l'*Histoire de la littérature française en Belgique de 1815 à 1830*, par M. Fritz Masoin, professeur à l'Athénée royal de Verviers.

Nos sincères félicitations aux deux lauréats, déjà avantageusement connus dans le monde des lettrés et des historiens.

Des modifications ont été ensuite apportées au prix Berchmann. Désormais, pour ce prix quinquennal de 1,000 francs offert à une monographie locale écrite en flamand, pourront concourir les ouvrages concernant n'importe quelle localité du pays flamand. Jadis, étaient seuls admis à concourir les ouvrages concernant telle paroisse déterminée.

M. Frédéricq, directeur de la classe, a fait rapport sur la session de l'Association internationale des Académies qui vient de se tenir à Paris. A signaler, dans ce rapport, la discussion qui a eu lieu sous la présidence de M. Mommsen d'un projet de prêt mutuel des livres et des manuscrits conservés dans toutes les bibliothèques européennes.

Ont été élus membres correspondants de la classe, pour la section des sciences morales et politiques : MM. Rolin, professeur à l'Université de Gand, et Wauthier, professeur à l'Université de Bruxelles ; membres associés : M. Dümler, directeur des *Monumenta germaniæ historica*, et Lehr, professeur à l'Université de Lausanne.

—)-:-(—

Atticus dans le traité des lois de Cicéron. — C'est sous ce titre que M. A. Van Tomme, docteur en droit et publiciste flamand bien connu, publiera prochainement un nouveau livre.

Atticus était l'ami de Cicéron et la correspondance la plus active de celui-ci est celle qu'il entretint avec Atticus.

Après la mort de Cicéron, ces lettres furent publiées par Atticus lui-même et il n'est pas de monument de la littérature latine qui donne une impression plus franche de la politique et de la société romaines.

M. A. Van Tomme, qui manie la plume avec élégance et habileté, étudie cette correspondance spécialement au point de vue du droit et nous sommes persuadés que nous trouverons là une œuvre de haut intérêt.

—)-:-(—

Le prix des livres aux Etats-Unis. — On paraît quelquefois surpris du prix élevé atteint par certaines éditions originales, romantiques, en bonne condition, mais ce phénomène, si phénomène il y a, n'est pas particulier à notre marché du livre. Aux Etats-Unis, par exemple, le même emballement se manifeste sur une série de livres correspondant précisément à nos romantiques, soit sur les éditions originales d'auteurs américains de la même époque.

A la vente récente de la collection Arnold, composée de ces livres en parfaite condition, les 30 et 31 janvier dernier, on a d'autant mieux pu se rendre compte de leur faveur qu'on pouvait comparer leurs prix à ceux qu'ils avaient réalisés en 1894 lors d'une vente du même ordre, celle de la collection Soote. Voici les différences accusées sur quelques numéros que nous prenons pour type : *Fanshawé*, de Nathaniel Hawthorne, s'est vendu 2,050 francs, au lieu de 775 francs en 1894, avec couverture originale dos toile, étiquette en papier sur le dos et non rogné (les Américains, on le sait, ont la même marotte que nous) ; *Professor at the breakfast table*, 665 francs au lieu de 47 fr. 50 ; *Outremer*, de Longfellow, 1550 francs au lieu de 175 francs et le reste plus ou moins en proportion. En somme, la hausse sur cette catégorie de livres a été du triple, au moins, et quelquefois du sextuple depuis 1894, soit sept années. Bien entendu, il s'agit de livres en condition absolument supérieure, toujours comme chez nous.

Un manuscrit d'Emerson, *Threnody*, 14 pages in-4°, s'est vendu 1,500 francs, dans la même vente.

(Extrait de la *Revue biblio-iconographique*.)

—)-:-(—

Errata. — Deux erreurs se sont glissées dans la notice bio-bibliographique consacrée à M. Iwan Gilkin (avril 1901) :

Page XXVI, *Noctambule*, 9e vers, lire :

Des cris? Non. Rien. *au lieu de* Des cris? Rien.

D'autre part, page XXVII, les typographes nous ont fait dire : M. Iwan Gilkin est né à *Ixelles*, alors que c'est *Bruxelles* qu'il faut lire. R. B.

—)-:-(—

Le prix Lagrange.— On se rappelle que M. Charles Lagrange a fait don à l'Académie royale de Belgique d'un capital de dix mille francs en rente sur l'Etat belge, pour fonder un prix perpétuel de physique du globe à décerner tous les quatre ans.

La classe des sciences vient d'arrêter le règlement du concours Lagrange, dont la première période sera close le 31 décembre 1904.

Le prix, de 1,200 francs (sauf réduction motivée par la baisse du taux de l'intérêt de la rente), sera décerné, s'il y a lieu, à la fin de chaque période, au meilleur travail mathématique ou expérimental, constituant un progrès important dans la connaissance mathématique de la Terre. Seront notamment admis au concours « les travaux de sciences naturelles et de physique sociale, comprenant l'histoire, qui rattacheraient, d'une manière mathématique positive, ces branches d'une science mathématique totale de la Terre à la physique du globe. »

—)-:-(—

Guillaume II relieur. — Peintre, historien, compositeur, auteur dramatique, etc. (si nous en croyons le *Cri de Paris* et nous devons avouer que nous en doutons un peu). Guillaume II vient de se révéler relieur. Et il paraît qu'il possède le métier merveilleusement. (?) Il a somptueusement relié son ouvrage : « Histoire de Guillaume-le-Grand, mon grand-père. » Ce livre sera placé dans le cabinet de travail de Guillaume Ier, au château de Babelsberg, près de Postdam.

Ce travail terminé, l'Empereur s'est mis à classer tous les documents, lettres, télégrammes relatifs à la guerre de 1870, qu'il va relier en maroquin rouge.

Malgré l'assurance que nous donne le *Cri de Paris*, nous avouons que nous hésiterions à confier quelques volumes à l'impérial bibliopégiste, à moins de les considérer seulement comme souvenirs historiques.

—)-:-(—

La Société du Musée du livre, à Paris. — A propos de la fondation d'un Musée du livre à l'Ecole Estienne dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs, *l'Imprimerie* nous apprend, ce que nous ignorions, qu'il existe déjà à Paris, en vertu d'un arrêté du préfet de police du 25 novembre 1895, une société du Musée du livre, mais qui ne paraît pas avoir fait beaucoup parler d'elle jusqu'à ce jour. La liste des promoteurs contient des représentants de presque tous les métiers ou professions des arts graphiques et d'une partie de la presse technique. L'Ecole Estienne ne paraît pas avoir été beaucoup plus heureuse jusqu'à présent, bien qu'elle se soit livrée à une propagande assez sérieuse. Il serait à désirer que ce projet soit repris sur une base plus large et que nous n'ayons rien à envier par la suite aux institutions de même genre, telles qu'il en existe à Leipzig. Nous en trouvons un type plus spécialisé sous le nom de Musée plantin, à Anvers.

(Extrait de la *Revue biblio-iconographique*.

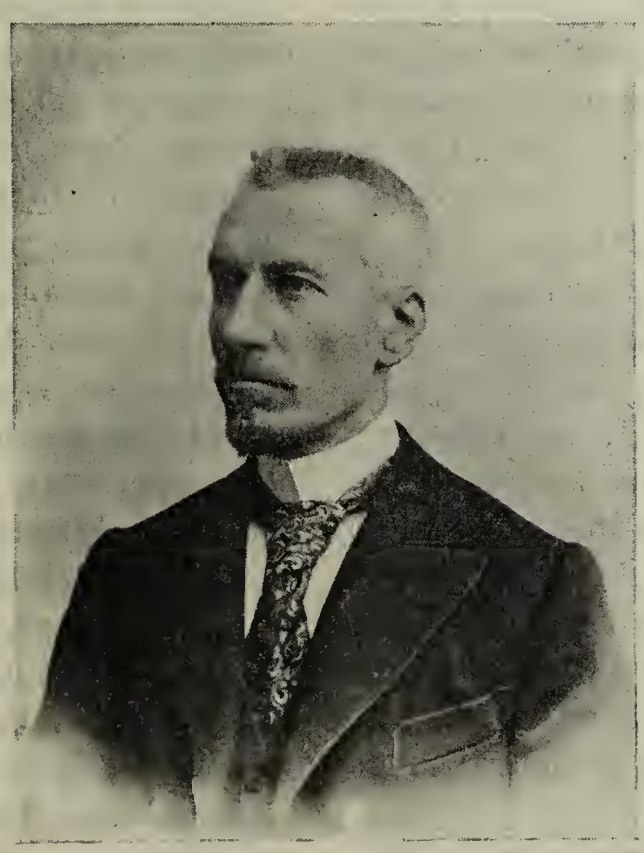
CHRONIQUE

JULES LECLERCQ

VICE-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL DE 1re INSTANCE DE BRUXELLES

Notice bio-bibliographique

Pendant longtemps les Belges jouirent d'une réputation qui les disait casaniers, amateurs de leur *home* au delà de toute limite, considérant le moindre déplacement comme étant un voyage aux antipodes. Pourtant, il semble que depuis quelques années, nos compatriotes ont pris goût aux voyages. On dirait qu'en même temps que se développait chez eux la littérature, ils éprouvaient le besoin de voir du pays et, par le fait, de s'instruire, de se documenter ailleurs que dans les récits de voyages publiés par nos voisins. Ils ont voulu voir eux-mêmes les merveilles que leur vantaient les livres; ils ont voulu voir ce Congo dont voulait les doter leur Souverain, si dévoué au bien-être national. Et la métamorphose s'étant opérée, il n'est plus rare de rencontrer aux confins du monde le Belge excursionnant le kodak au dos.



Tout naturellement, vint à l'esprit de nos compatriotes, devenus voyageurs, l'idée de dire leurs impressions à ceux que leur caractère peu entreprenant ou des questions d'un ordre plus pratique retenaient au rivage, et une littérature d'un genre nouveau vit le jour chez nous. La *Bibliographie du Congo* qu'a publiée M. A.-J. Wauters, nous donne une série incalculable d'ouvrages de littérature exotique d'auteurs belges. Dans la liste des ouvrages consacrés à d'autres contrées nous rencontrons le maître écrivain, Edmond Picard, qui a à son actif un récit de voyage au Maroc, *El Moghreb al Aska* et *En Congolie*, Eugène De Groote, qui publia *Au Caucase* et *Island*, le comte Goblet d'Alviella, auteur de toute une série d'ouvrages de ce genre, et j'en omets. J'ai omis notamment, et c'est à dessein, car il est hors pair en cette série,

M. Jules Leclercq, qui fut, en quelque sorte, le précurseur et de ces voyageurs et de ces écrivains.

M. Jules Leclercq est un voyageur de race, il est dévoré de la soif de l'espace au même point que certains oiseaux qui ne peuvent vivre en captivité et qui, dès qu'ils sont en possession de leurs forces, éprouvent la nécessité d'aller loin, toujours plus loin. Ces petits êtres sont poussés par l'instinct qui devient chez eux une impérieuse nécessité. Notre compatriote est, lui aussi, poussé par une nécessité impérieuse qui est le désir d'admirer la nature sous tous ses aspects, d'apprendre tout ce que le Créateur a caché au plus profond des forêts et sur les plus hauts sommets, sur les bords des mers et au milieu des déserts.

C'est cet amour inné des voyages qui a fait dire à M. Leclercq : « On sent bien quand on avance en âge, qu'il y a trois saisons dans la vie : la première, celle où l'on espère voyager; la seconde, celle où l'on voyage; la troisième, celle où l'on se souvient d'avoir voyagé. La bonne saison est la seconde, l'été de la vie. »

Une chose paraît étrange dans la carrière de M. Leclercq, c'est la position qu'il occupe. Elle semble bien peu en rapport avec ses goûts. En effet, un voyageur paraît curieusement sous la toge d'un membre de la magistrature assise. Et pourtant, le titre même de M. Leclercq, vice-président du Tribunal de 1re instance de Bruxelles, prouve à l'évidence qu'il sait concilier admirablement ces deux choses, qui paraissent si diamétralement opposées.

M. Jules Leclercq naquit à Bruxelles, le 4 décembre 1848; il fit ses études latines à l'Institut Saint-Louis, suivit le cours de Droit et prit le grade de Docteur en Droit et celui de Docteur ès sciences politiques et administratives à l'Université de Bruxelles. Puis il se fit recevoir avocat et entra dans la magistrature. Les vacances que lui accordait annuellement le culte de la divine Thémis lui permirent de s'évader et de donner libre cours à sa passion favorite.

Dès 1871, il entreprit son premier grand voyage et, en 1875, il nous en donne le récit sous le titre : *Voyages dans le nord de l'Europe; Un tour en Norwège. Une promenade dans la mer glaciale.* Ce premier récit révèle déjà les qualités maîtresses du conteur. On y voit dominer le grand souci de vérité qui toujours l'anime. Nulle fanfaronnade dans ses narrations, c'est à peine si le voyageur se met en scène et dans toutes ses descriptions, il fait montre d'un esprit d'observation vraiment extraordinaire et d'une érudition universelle.

Au retour de chacune de ses pérégrinations, M. Leclercq nous rapporte un volume de plusieurs centaines de pages et tous sont également intéressants. Malgré le désir qui m'anime de faire pénétrer nos lecteurs dans les moindres recoins des productions littéraires de nos compatriotes, je ne pourrai, bien qu'à regret, la place faisant défaut, que passer en revue les œuvres si nombreuses de l'auteur qui nous occupe. Toutefois, je ne manquerai pas de m'arrêter aux récits les plus importants.

Quittant le nord de l'Europe, M. Leclercq gagne les Pyrénées et nous promène à Lourdes, à Luz, à Barèges, au Pic du Midi, au Cirque de Gavarnie, au Cauterets, puis au lac de Gaube, au Mont-Perdu et au Mont Canigou.

Connaissant l'Europe, de nouveaux horizons s'ouvrent devant le jeune voyageur et le voilà parti pour l'Amérique; il nous en rapporte : *Un été en Amérique. De l'Atlantique aux Montagnes Rocheuses.*

A peine revenu, voici un nouveau projet qui germe dans son esprit aventurier et il part pour le Tyrol et, en son récit, il nous

décrit les Dolomites. Ce nom excite la curiosité de beaucoup, nous dit-il dans sa préface, ce n'est point une peuplade perdue que les Dolomites; ce sont des blocs calcaires qu'un géologue français, Dolomieu, observa le premier, en 1789, et auxquels il donna son nom. Ces blocs calcaires se trouvent situés entre l'Eisach, l'Adige et le Prave, et c'est à dos de mulet, gravissant des chemins le long de côtes à pic, que M. Leclercq va visiter cette curieuse nature.

A l'issue de ce voyage, notre *globe-trotter* regagna ses pénates, bien décidé cette fois à vivre chez lui et à ne plus céder à sa passion. Mais, dès qu'apparut l'époque des vacances, il se remit en route et se dirigea vers l'Afrique. Comme première escale en cette partie du monde, il choisit les iles Canaries, appelées jadis les iles Fortunées. Il publia le récit de ce voyage sous forme de lettres adressées à Xavier Marmier, membre de l'Académie française. Ce livre fut jugé par la docte Compagnie digne du prix Furtado.

Le volume suivant continue l'exploration du territoire africain. Et M. Leclercq, toujours heureux de voir arriver le moment de la délivrance, peut aller, venir et continuer à imprimer dans sa rétine quelques aspects du merveilleux panorama du monde. Il possède un art tout spécial de voir et de transmettre au lecteur ce qu'il a vu. Beaucoup d'auteurs de récits de ce genre voient tout au travers d'un prisme et ne produisent que des descriptions pompeuses qui engendrent vite la lassitude du lecteur.

Deux ans après, un nouveau volume nous apprend que, las des chaleurs africaines, notre auteur est allé se rafraîchir à *La Terre de glace*, *Feroë*, *Island*. On peut dire que jamais ne fut faite une aussi impressionnante description de l'Islande. La mélancolie de l'antique Thulé, après que son vieux roi eut jeté sa coupe à la mer, se retrouve en ce livre. Les très belles descriptions de la nature y foisonnent. De nombreuses pages sont consacrées à l'histoire et aux traditions de ce si curieux pays.

Tout aussitôt après, nouveau départ, M. Leclercq entreprend un *Voyage au Mexique. De New-York à Vera-Cruz en suivant les voies de terre.* C'est là un voyage des plus extraordinaires et des plus fatigants, mais l'intrépide ne recule pas devant un parcours de cent lieues, en patache sans ressorts, sur une route détestable, comprise entre Saltillo et San-Luis de Potosi. Il séjourne à Queretaro, où le chanoine Soria, confesseur du malheureux empereur Maximilien, lui fait un touchant récit du drame affreux dont il fut le témoin. Puis, continuant sa route, il ascensionne le Popocatepelt, parcourt le Mueluacan, cette Andalousie du Mexique, et parvient au terme de son voyage.

Voulant donner un peu de répit à ses lecteurs, il publie l'année suivante une traduction de Anderson, professeur de langues à Madison, en Wisconsin. Ce livre nous initie à la *Mythologie scandinave, à la légende des Eddas*, et il est curieux de parcourir cette traduction pour ainsi dire unique du livre sacré des Islandais. Nous y trouvons l'histoire de la création et ces personnages divins nous intéressent d'autant plus qu'ils ont fourni à Wagner le thème des *Nibelungen*.

Ce léger repos devait nous ménager une surprise et la même année nous voyons apparaître *La terre des merveilles. Promenade au Parc national de l'Amérique du Nord.*

Ce parc mesurant neuf mille kilomètres carrés de superficie, se trouve situé au cœur des Montagnes rocheuses. Une loi l'a décrété parc public et il réunit pour ainsi dire toutes les beautés de la nature : on y voit le lac de Yellowstone, les sources du Mis-

souri; la rivière du Serpent qui se dirige vers la Colombie et vers le Pacifique; la rivière Verte qui gagne le Colorado et le golfe de Californie. On y voit encore des montagnes dont l'altitude varie entre 3,000 et 3,700 mètres.

M. Leclercq est le premier qui ait décrit ces beautés de la nature en langue française, il y mène le lecteur à dos de poney indien et n'hésite pas à le faire coucher sous la tente, et à chaque page il le repaît de charmantes anecdotes.

Nous avons déjà, en compagnie de notre si aimable compatriote, parcouru l'Europe, une partie minime de l'Afrique, mais nous n'avons pas encore touché à l'Asie. Cette lacune va être comblée, car nous voici en route et nous allons faire le trajet *Du Caucase aux monts Alaï*. Etant le berceau de notre race, cette contrée devait attirer le savant qu'est M. Leclercq; aussi y retourne-t-il deux fois. Son livre nous décrit la Transcaucasie, le chemin de fer transcaspien, les villes de l'Asie centrale, Samarkand, Boukhara et l'ancien royaume de Tamerlan.

Il faut noter la préface de ce volume qui est d'un intérêt économique saisissant.

Le *Voyage au Mont Ararat* contient l'épisode le plus dramatique de la vie si aventureuse de M. Leclercq.

Le Mont Ararat était réputé inaccessible, une religieuse terreur empêchant les mortels de fouler l'endroit où l'arche de Noë a atterri. Cet obstacle qui paraissait insurmontable ne pouvait qu'affermir l'explorateur dans sa résolution et l'inciter davantage à suivre les traces de ses rares prédécesseurs. Mais voici qu'une nouvelle circonstance vient entraver sa marche. Les autorités russes, craignant les attaques des Kourdes révoltés, lui refusent toute escorte. Peu importe! M. Leclercq recrute son escorte parmi les révoltés eux-mêmes et le voilà commençant son ascension. Malheureusement, la fièvre et la fatigue l'accablent et le forcent d'abandonner la partie à quelques mètres du sommet. Enfin, pour parfaire la série des mésaventures survenues durant ce voyage, voici les Kourdes qu'il avait pris à son service, se révoltant et menaçant de le tuer. Grâce à sa présence d'esprit, notre voyageur échappe encore à ce mauvais pas et parvient à rejoindre sa patrie.

Le volume contient de nombreuses notes sur la question arménienne qui passionne tant le monde chrétien.

En 1893, M. Leclercq fit un tour d'Afrique et rapporta deux volumes : *A travers l'Afrique australe* et *Au pays de Paul et Virginie*.

Le premier de ces volumes a acquis un nouvel intérêt grâce à la guerre inique que font les Anglais aux héroïques Boers. On est curieux de lire le récit d'entrevues avec le superbe vieillard Kruger et son implacable ennemi Cécil Rhodes. L'auteur nous promène de Capetown parmi les Afrikaanders, il nous montre Natal, le paradis de l'Afrique, les mines débordantes d'émigrants puis il nous fait parcourir l'État libre d'Orange, le Mont Amajumbo, etc.

Au pays de Paul et Virginie est un voyage à l'ile Maurice. L'auteur s'abandonne au souvenir du roman de Bernardin de Saint Pierre. Aussi, dès son arrivée, se mit-il à la recherche de la tombe des malheureux amants. Malheureusement, l'envahissante canne à sucre avait incité le propriétaire de l'enclos dans lequel se trouvait ce souvenir à le faire disparaître de peur de perdre quelques pouces de terrain.

M. Leclercq nous dit, du reste, que les Mauriciens sont loin d'estimer Bernardin et son livre, et il attribue cette antipathie à ce que l'écrivain s'est toujours montré l'ennemi de l'esclavage.

Ce volume valut à son auteur un nouveau prix de l'Académie française.

En 1898, le *Bulletin de l'Académie royale de Belgique* publia deux intéressantes études de M. Leclercq. La première a pour titre : *Les restes de la civilisation hindoue à Java*. C'est le récit d'une promenade archéologique ; il nous décrit le temple de Boroboedor, contemporain de Charlemagne, et d'autres ruines très nombreuses.

La seconde : *Le Congo peut devenir notre Java*, est une très curieuse étude économique.

Un séjour à l'île de Java est un volume plein d'intérêt et il captive d'autant plus que c'est à peine s'il existait un ou deux volumes français décrivant ce pays enchanteur. Tous les chapitres sont intéressants et ce à divers points de vue. Ils nous décrivent les villes, les ruines, les volcans, nous montrent un bal à Batavia, une réception chez l'empereur, une expédition de nuit à travers la forêt de Gédé. Et l'ouvrage se termine par une étude des plus documentées sur le système colonial néerlandais.

Peu après, M. Jules Leclercq nous donne *Un séjour dans l'Ile de Ceylan*, qui fait suite à l'ouvrage précédent. L'auteur veut comparer les beautés des deux îles rivales et, les visitant l'une après l'autre, pouvoir dire laquelle mérite le titre de paradis terrestre.

La partie la plus captivante du livre est une excursion aux ruines d'Anuradhapura, l'ancienne capitale des rois de Ceylan, qui était à l'apogée de sa gloire il y a plus de deux mille ans.

Ici le livre se clôt en étudiant le système colonial anglais.

Il faut noter encore une intéressante brochure extraite de la *Revue des deux mondes*, dans laquelle l'auteur défend vaillamment la cause des malheureux Boers.

Enfin, on annonce la prochaine apparition d'un extrait de la *Revue générale*, intitulé *Le Conflit entre la Russie et la Finlande*, l'auteur y défend encore la cause du faible opprimé.

M. Leclercq a participé d'une façon active aux Congrès de géographie de Paris (1889), de Berne (1891), de Berlin (1900), de Paris (1901) et au Congrès colonial international de Bruxelles (1897). Il a représenté officiellement l'État indépendant du Congo aux fêtes du quatrième centenaire de la découverte de la route maritime des Indes à Lisbonne (1898). Il reçut, à cette occasion, du gouvernement portugais, la croix de Commandeur de l'ordre de la Conception de Villa Viçosa.

M. Jules Leclercq est chevalier de l'Ordre de Léopold. Il fut président de la Société royale de géographie de Belgique, il est membre correspondant de l'Académie royale de Belgique. La liste de ses voyages et de ses livres est longue, mais il faut espérer que notre bel écrivain ne s'arrêtera pas en si beau et si bon chemin et nous nous permettons de dire en terminant : *Per multos annos*.

René Bertaut.

Bibliographie de Jules LECLERCQ :

Voyages dans le nord de l'Europe. Autour de la Norwège. Une promenade dans la Mer glaciale (1871-1873). Tours, A. Mame et fils. 1875. In-8°, 345 pages, 4 gravures.

Promenades et escalades dans les Pyrénées. Lourdes, Luz, Barèges, Pic du Midi, Cirque de Gavarnie, Cauterets, lac de Gaube, Mont-Perdu, Mont Canigou. Tours, A. Mame et fils. 1876. In-8°, 239 pages, 2 gravures.

Un été en Amérique. De l'Atlantique aux Montagnes rocheuses. Ouvrage enrichi de 16 gravures. Paris, E. Plon et Cie. 1877. In-12, 415 pages.

Le Tyrol et le pays des Dolomites. Paris, A. Quantin. 1880. In-12, 273 pages, carte.

Voyage aux îles Fortunées. Le Pic de Ténériffe et les Canaries. Paris, E. Plon et Cie. 1880. In-12, 237 pages.

De Mogador à Biskra. Maroc et Algérie. Paris, Challemel aîné. 1881. In-12.

Une ascension au Mont-Perdu (Pyrénées espagnoles). Bruxelles, Parent et Cie. 1881. In-8°, 62 pages, avec fig.
(*Bibliothèque belge illustrée.*)

La terre de glace. Féroé, Islande, les Geysers, le mont Hékla. Paris, E. Plon et Cie. 1882. In-12, 320 pages, avec gravures et cartes.

En Norwège. Christiania et le Danemark. Bruxelles, Imp. A.-N. Lebègue et Cie. 1883. In-12, 106 pages.

Voyage au Mexique. De New-York à Vera-Cruz par terre. Paris, Hachette et Cie. 1885. In-12, 446 pages, avec gravures et cartes.

Mythologie scandinave, Légendes des Eddas, par R.-B. Anderson, traduction de M. Jules Leclercq. Paris, Ernest Leroux. 1886. In-12, 293 pages.

Un été en Amérique. 2e édition. Paris, Plon-Nourrit et Cie. 1886.

La terre des merveilles, promenade au parc national de l'Amérique du Nord. Paris, Hachette et Cie. 1886. In-12. 384 pages, avec gravures et cartes.

Du Caucase aux monts Alaï. Transcaspie, Boukharie, Ferganah. Paris, E. Plon-Nourrit et Cie. 1890. In-18 jésus, 269 pages, avec carte.

Voyage au mont Ararat. Paris, Plon-Nourrit et Cie. 1892. In-16, 329 pages, avec gravure et carte hors texte.

A travers l'Asie, par Constant De Deken, adjoint à l'expédition Bonvalot et Henri d'Orléans. De Paris au Tonkin. Avant-propos de Jules Leclercq. Bruxelles, Polleunis et Ceuterick. 1894. In-8°, XI-367 pages, gravures et cartes.

A travers l'Afrique australe. Paris, E. Plon-Nourrit et Cie. 1895. In-18, 313 pages, gravures et carte.

Au pays de Paul et Virginie. Paris, E. Plon-Nourrit et Cie. 1895. In-12, 312 pages, gravures et carte.
(Suite de *A travers l'Afrique australe.*)

Les restes de la civilisation hindoue à Java. Bruxelles, F. Hayez. 1897. In-8°, 26 pages.
(Extrait des *Bulletins de l'Académie royale de Belgique.*)

Le Congo peut devenir notre Java. Bruxelles, impr. Vanderauwera. 1897 In-8°, 8 pages.
(Extrait du *Bulletin de la Société royale belge de géographie.*)

Le Java et le Congo au point de vue colonial. Anvers, Vve De Backer. 1897. In-8°, 19 pages.
(Extrait du *Bulletin de la Société de géographie d'Anvers.*)

Les volcans de Java. Bruxelles, Hayez. 1897. In-8°, 11 pages.
(Extrait des *Bulletins de l'Académie royale de Belgique.*)

Un séjour dans l'île de Java. Le pays, les habitants, le système colonial. Paris, Plon-Nourrit et Cie. 1898. In-12, 296 pages, gravures et carte.

En arrivant à Ceylan. Bruxelles, Société belge de librairie. 1899. In-8° de 20 pages.
(Extrait de *La Revue générale.*)

Voyage aux volcans de Java. Bruxelles, Société générale d'imprimerie. 1897. In-8°, 71 pages, avec carte.
(Extrait du *Bulletin de la Société royale belge de géographie.*)

Voyage aux îles Fortunées. 2e édition. 1898.

L'Ararat. Paris, E. Plon-Nourrit et Cie. 1899. In-8°, 32 pages, gravures et carte.
(*Bibliothèque illustrée des voyages autour du monde, par terre et par mer.* n° 53.)

Les Boers. Paris, E. Plon-Nourrit et Cie. 1899. Petit in 8°, 32 pages, gravures.
(*Bibliothèque illustrée des voyages autour du monde, par terre et par mer*, n° 74.)

Samarcande. Paris, E. Plon-Nourrit et Cie. 1899. Petit in-8°, 32 pages.
(*Bibliothèque illustrée des voyages autour du monde, par terre et par mer*, n° 81.)

Note sur le plus ancien entrepôt de commerce. Bruxelles, Hayez. 1899. In-8°, 7 pages.
(Extrait des *Bulletins de l'Académie royale de Belgique.*)

Une ville morte à Ceylan. Bruxelles, Hayez. 1899.
(Extrait des *Bulletins de l'Académie royale de Belgique.*)

Mon journal de bord. D'Anvers à Léopoldville par le chemin des écoliers, par le capitaine-commandant Monthaye. Avec une préface par M Jules Leclercq. Bruxelles, Polleunis et Ceuterick. 1899. In-8°, x-214 pages, gravures et carte.

Le septième congrès international de géographie à Berlin. Bruxelles, Hayez. 1899. In-8°, 10 pages.
(Extrait des *Bulletins de l'Académie royale de Belgique.*)

Anuradhapura sous les rois cinghalais. Bruxelles, Hayez. 1900. In-8°, 26 pages.
(Extrait des *Bulletins de l'Académie royale de Belgique.*)

A travers l'Afrique australe. 2e édition. 1900.

L'indépendance des Boers et les origines des républiques sud-africaines. Bruxelles, J. Lebègue et Cie. 1900. In-8°, 103 pages.
(Extrait de la *Revue des deux mondes.*)

Un séjour dans l'île de Ceylan. Paris, Plon-Nourrit et Cie. 1900. In-12, 293 pages, gravures et carte.
(Suite du *Séjour à Java.*)

Principales Collaborations :

Le *Courrier du Comptoir*, *L'Illustration européenne*, *Revue générale*, *Revue britannique*, *Annuaire du club alpin français*, *Bulletin de la Société belge de photographie*, *Revue des deux mondes*, *Bulletins des Sociétés de géographie de Bruxelles et de Paris*, *Revue scientifique*, *Tour du monde*, *Revue coloniale*, *etc.*

NOUVELLES

Nos littérateurs belges à l'étranger. — Dans une de ses dernières séances, l'Académie française a décerné le prix Narcisse Michaut, de la valeur de 500 francs, à notre distingué compatriote, M. Eugène Gilbert, secrétaire de rédaction de la *Revue générale* et collaborateur assidu à notre *Revue bibliographique belge*, pour son étude sur le *Roman en France au XIXe siècle.*

Le prix Narcisse Michaut est destiné à récompenser l'auteur du meilleur ouvrage de littérature française et cet honneur, qui échoit à l'un de nos plus jeunes et plus actifs littérateurs, est certes de nature à réjouir tous les Belges fiers de leur nationalité.

Nous souhaitons toutefois à M. Gilbert que ce ne soit là qu'un premier succès, que d'autres suivront bientôt.

Concours quinquennal des sciences médicales. — Le prix quinquennal des sciences médicales, pour la période de 1895-1900, est décerné à M. Van Gehuchten, professeur à l'université de Louvain, pour l'ensemble de ses travaux sur le système nerveux.

—)-:-(—

La vente des livres en librairie. — Les tribunaux ont eu à résoudre une question très importante pour le budget des bibliophiles, celle du droit des libraires de faire des concessions, à leur gré, sur le livre, en dessous du tarif élaboré par les syndicats de libraires et éditeurs de France. C'est la neuvième Chambre, à Paris, qui a tranché la question.

En l'espèce, comme on dit au Palais, un libraire, M. Le Gouazion, de Guingamp, sommé par le Syndicat des libraires de l'Ouest d'avoir à se conformer au tarif élaboré par celui-ci, en ne consentant pas à ses acheteurs des remises supérieures à celles autorisées par les règlements des syndicats des libraires et éditeurs de France, refusa de s'incliner devant cette mise en demeure, qui lui avait été d'ailleurs renouvelée par les présidents de la Chambre syndicale des libraires de France et du Syndicat des éditeurs.

A la suite de ce refus, les fournisseurs de M. Le Gouazion ne voulurent plus avoir des relations avec lui : sa maison fut mise en interdit. Il dut, dès lors s'adresser à des intermédiaires pour alimenter son commerce, et, par conséquent, payer des prix plus élevés que ses concurrents.

Furieux, il assigna en police correctionnelle neuf libraires et éditeurs qui avaient refusé de lui continuer leurs fournitures : MM. Picard, Hollier-Larousse, Hachette, Le Soudier, Delagrave, Poussielgue, Gédalge et Deplaplane. Il poursuivit, en outre, comme complices, les présidents des syndicats.

Suivant lui, la mise en interdit dont il se plaignait constituait à la charge des prévenus le délit visé comme ayant eu pour résultat la hausse des prix au-dessus de ceux qu'aurait déterminés la concurrence naturelle et libre du commerce.

Le parquet a conclu à la non-existence du délit relevé et au relaxe des prévenus.

Le tribunal vient, en effet, d'ordonner ce relaxe :

Attendu que l'article 419 prévoit la coalition faite entre les détenteurs d'une même marchandise ; que, dans l'espèce, cette condition ne se trouve pas réalisée ; qu'en effet, les éditeurs ayant chacun leur spécialité, les livres édités par eux gardent leur individualité ; qu'il y a autant de marchandises différentes que d'éditeurs ; que ces marchandises n'étant pas l'objet de la libre concurrence échappent presque complètement à la loi de l'offre et de la demande et qu'il n'existe pour les livres ni marchés ni cours ;

Attendu, d'autre part, que la coalition prévue par l'article 419 du Code pénal paraît, tout au moins depuis la loi de 1884 sur les syndicats professionnels n'être délictueuse et punissable qu'autant qu'elle est accompagnée de manœuvres frauduleuses et que les manœuvres ont, en influençant les cours, opéré la hausse ou la baisse ;

Attendu, en effet, que les syndicats professionnels ont pour objet la défense des intérêts économiques respectables ; qu'on ne saurait donc refuser au Syndicat des éditeurs le droit de fixer, d'accord, d'ailleurs, avec les libraires détaillants, un prix de revient au-dessous duquel les livres ne peuvent être vendus ; que la liberté du commerce a elle-même pour limites l'exercice de la liberté des conventions...

C'est pourquoi, aucune manœuvre frauduleuse ne résultant des faits relevés, le tribunal renvoie des fins de la poursuite les prévenus et condamne le plaignant, partie civile, aux dépens.

—)-:-(—

Nécrologie. — Un grand deuil vient de frapper notre littérature nationale : Mlle Mathilde Ramboux, mieux connue dans le monde des lettres néerlandaises sous le pseudonyme de Hilda Ram, est décédée à Anvers, sa ville natale, le 13 juillet.

Née le 30 octobre 1858, Hilda Ram, était vraie femme chrétienne et écrivain de talent. Elle nous a laissé plusieurs œuvres en vers et en prose très goûtées du public flamand et néerlandais. Citons au hasard : *Drie klaverkens uit 's levens akker*, *Bloemen en bladeren*, *Verhuizen*, *Wat zei*, *wat zong dat kwezelktje*, *Peerken Pruim*, *De familie Schrikkel*, *Gedichten*, etc. Ce dernier ouvrage notamment a eu les honneurs du prix quinquennal de littérature néerlandaise (période de 1885-1889) décerné à l'unanimité des voix.

Mathilde Ramboux laissera d'unanimes regrets.

—)-:-(—

M. Godefroid Guffens, peintre de talent, né à Hasselt en 1823, est mort à Bruxelles-Schaerbeek le 11 juillet. Elève de Nicaise de Keyser, il habita longtemps Bruxelles, puis Anvers, devint membre de l'Académie royale et associé de l'Académie des beaux-arts de Paris. On lui doit de nombreux tableaux et il dut surtout sa réputation à ses peintures murales dans le goût des primitifs italiens. Il a orné de fresques remarquables des églises et des châteaux, les halles d'Ypres, l'hôtel de ville de Courtrai, l'ancienne Bourse d'Anvers, etc. Il a publié avec Nivert : *Souvenirs d'un voyage en Allemagne* (1858).

—)-:-(—

La littérature néerlandaise vient de perdre aussi un de ses plus féconds écrivains : le Dr Jan ten Bruik, né à Appingedam en 1834, est décédé vers le 20 juillet à Leyde. Il nous a laissé de nombreuses nouvelles, dont plusieurs ont été traduites en français, des études critiques sur le mouvement littéraire en France et un *Essai historique sur la Révolution française* (1868).

CHRONIQUE

JEAN-JOSEPH-DOMINIQUE SWOLFS

CHANOINE TITULAIRE DE LA CATHÉDRALE DE SAINT-ROMBAUT

INSPECTEUR DE L'ENSEIGNEMENT MOYEN

Notice bio-bibliographique

Si M. Swolfs est essentiellement un historien et si la majeure partie de ses œuvres se rapporte aux fastes nationaux, il est aussi un exégète distingué. Nous verrons tout à l'heure quelle a été la cause de cette incursion, victorieuse du reste, dans le domaine de l'explication des textes sacrés.

Pour le moment, donnons [illegible]as à son bel ouvr[illegible] *La Création et l'Œuvre des six jours*, dans lequel il explique le texte de la Genèse en établissant, au grand dam des incrédules, l'entière concordance de la science et de la foi.

C'est dire que le savant prêtre est un concordiste, mais non un concordiste à outrance, ne laissant échapper nul point de la science sans vouloir de gré ou de force le rapporter et le façonner à l'aune de la religon. Il est beaucoup plus modéré et sa profession de foi en cette matière pourrait fort bien s'exprimer par ce qu'écrivait Mgr d'Hulst dans un article du *Correspondant* en traitant la question biblique :

« Sans doute les réformateurs de l'exégèse ont raison de se défier du concordisme à outrance, dont ils font ressortir avec évidence l'inutilité et le péril. Ils ont raison de chercher à réduire plutôt qu'à multiplier les points de contact de la Révélation avec des connaissances purement naturelles et qui n'intéressent que la vie terrestre. Mais n'est-ce pas aller bien loin que de répudier un concordisme modéré, restreint aux grandes lignes, et de se priver ainsi des avantages que le progrès de la science peut procurer à l'apologétique. Certes, la Bible n'a pas été inspirée pour nous apprendre l'astro-

nomie ou la géologie. Mais n'est-ce pas un fait digne de remarque que l'impossibilité où l'on est de prendre la Genèse en défaut, quand on veut comparer son texte aux conceptions les plus nouvelles et les plus autorisées de la science? Il n'est pas probable qu'en classant la création de la lumière avant celle du soleil, Moïse ait pressenti les théories de Laplace et de Fresnel; mais Dieu, qui l'inspirait, n'a-t-il pas su mettre en réserve dans ces pages immortelles, destinées à tous les temps, des semences de vérité qui ne devaient lever que bien des siècles plus tard, sur le champ du savoir humain? On demande à quoi aurait servi cette révélation accessoire si longtemps ignorée et incomprise des hommes. On peut répondre que le temps n'est rien pour Dieu, et que si son dessein principal devait apparaître aux yeux des premières générations, il convenait à sa prévoyance de laisser quelque chose à découvrir de son dessein secondaire aux générations successives qui viendraient épeler, l'une après l'autre, le livre de la nature et le livre de son auteur. »

Ces quelques phrases comprennent toute la ligne de conduite exégétique de M. Swolfs. Il exprime du reste lui-même en son beau livre les principes qui l'ont guidé. En voici succinctement le résumé :

1° Pour toutes les affirmations absolument claires, vraiment autorisées par l'Ecriture et qui sont réellement confirmées par les découvertes scientifiques, montrons cet accord positif. Notre respect pour la parole de Dieu n'en sera que plus profond et notre dévouement à la science plus inaltérable;

2° Pour les points qui paraissent douteux pour les textes controversés : recherchons librement quelles lumières apportent les découvertes scientifiques pour l'élucidation du texte sacré.

Si, par hasard, en comparant les textes, on arrive à une contradiction, cela ne peut provenir que d'une erreur du traducteur de la Bible ou du naturaliste, et la seule chose à faire est d'attendre avec confiance les progrès de l'avenir.

Cette entrée en matière est si attrayante qu'il m'est impossible de résister au désir de parcourir le volume tout entier. Cette analyse a du reste été faite avec beaucoup de maîtrise par M. Tilman dans la *Revue Belge*, et il faut le grand intérêt que présente l'ouvrage et le désir que j'ai d'y initier mes lecteurs pour m'induire à représenter cette analyse.

La Création et l'Œuvre des six jours parut d'abord sous forme de compte rendu de conférences qu'avait faites M. Swolfs à la Section scientifique et littéraire du Cercle catholique de Malines. Deux nouvelles éditions suivirent bientôt, et au bout de dix ans, le mince opuscule était devenu un gros volume, dans lequel l'auteur accumule les arguments, réfutant les objections multiples qu'ont échafaudées contre l'Œuvre des six jours les athées et leurs disciples.

1. — Au commencement, dit la Bible, Dieu créa le Ciel et la Terre.

Quoi qu'on en dise et malgré l'objection *Ex nihilo nihil*, la Bible n'est point trouvée en défaut et la formule « Tout a été tiré du néant » signifie que Dieu produit l'être substantiel qui n'existait point auparavant.

« Le Ciel et la terre » exprime sans doute la matière cosmique élémentaire ou substance primordiale dont Dieu a façonné le ciel et la terre.

2. — « La Terre était sans forme et vide. Et les ténèbres étaient sur la face de l'abîme et l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux. » Rien de tout cela ne se trouve en opposition avec les données scientifiques. Il est, en effet, reconnu que les mondes sortant du chaos ont traversé une période

de concentration par le refroidissement.

3. — Dieu dit : « Que la lumière soit ! Et la lumière fut. » Ici surgit une objection : Comment la lumière fut créée avant le soleil ; mais n'est-ce pas le soleil qui produit la lumière ? Mais la science répond elle-même à cette objection. Autrefois on attribuait la lumière à des émanations de corps lumineux, mais aujourd'hui, selon la théorie des vibrations, la lumière est considérée comme le résultat de vibrations de l'éther.

4. — « Le deuxième jour Dieu dit encore : Qu'un firmament soit fait entre les eaux et qu'il divise les eaux d'avec les eaux. » Qu'est-ce donc que le firmament ? demande-t-on. C'est l'atmosphère qui remplit le vide entre les eaux supérieures, vapeurs aqueuses qui forment les nuages, les pluies, la neige, la grêle et la rosée, et les eaux inférieures destinées à former les mers.

5. — « Dieu dit ensuite : Que les eaux qui sont sous le ciel se rassemblent en un seul lieu et que la partie aride paraisse. » L'écorce terrestre se rétrécit en refroidissant et forme des affaissements et des reliefs.

6. — « Et Dieu dit que la terre produise de l'herbe verdoyante et faisant de la semence, et des arbres fruitiers faisant du fruit selon leur espèce dont la semence soit en eux-mêmes sur la terre. »

Fort bien, répond-on, mais d'où vient la vie qui animera ces végétaux, ce ne peut être de la matière, puisque tout être vivant doit provenir d'un autre être possédant la vie. *Omne vivum ex vivo.* Pour nous rendre compte de l'existence de la matière, nous avons eu recours à la puissance créatrice de Dieu, nous ferons de même ici.

7. — « Le quatrième jour Dieu dit aussi : Qu'il soit fait des luminaires dans le firmament du ciel, et qu'ils séparent le jour de la nuit et qu'ils servent de signes pour marquer le temps et les années. »

M. Swolfs affirme que bien avant la formation de la terre il existait de nombreuses étoiles et des millions d'astres encore à l'état de nébuleuses et que tous, pendant la formation de la terre, ont traversé une longue période de condensation.

Le savant exégète répond ici à l'objection soulevée par beaucoup sur l'habitabilité des mondes. Mais cette croyance ne contredit par la Bible, elle confirmerait au contraire, dit l'auteur, cet aphorisme de saint Thomas d'Aquin : « Il est contraire à la sagesse divine de faire quelque chose de vain. »

8. — Enfin le 5e et 6e jour Dieu crée les animaux et l'homme. « Dieu dit encore : Que les eaux pulullent d'êtres vivants et que les volatiles volent sur l'étendue du ciel... Dieu créa donc les monstres marins et toute âme vivante et ayant le mouvement... et tout volatile. — Dieu dit aussi : Que la terre produise des animaux vivants, le bétail, des reptiles et des bêtes sauvages .. Puis Dieu dit : faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance... Et Dieu créa l'homme à son image. »

Ici M. Swolfs étudie, grâce à sa connaissance de la paléontologie, l'ordre chronologique de la création des êtres en les suivant dans les terrains primaires, secondaires, tertiaires et quaternaires et il y retrouve l'ordre établi par Moïse, et en matière de conclusion il dit :

« Au reste, à supposer même que l'existence de l'homme tertiaire fût démontrée, le récit de Moïse n'en serait pas ébranlé. En effet, comme les grands mammifères terrestres ont eu leur maximum de développement avant l'époque où l'homme a prédominé sur le globe, l'homme est et reste bien le couronnement de l'Œuvre des six jours.

Répondant à l'objection des transformistes M. Swolfs dit : « Les facultés intellectuelles de l'homme constituent un abîme qui le sépare des animaux. Puisque l'intervention du Créateur a été nécessaire pour l'apparition de l'âme humaine, pourquoi n'admettrions-nous pas que cette intervention s'est étendue à l'être humain tout entier?

Quant à la durée des jours dont parle la Genèse, il suffit de dire que Moïse ne s'est point placé au point de vue scientifique et que ce mot jour ne doit pas nécessairement signifier un espace de temps de vingt-quatre heures. »

Comme tout travail de controverse, le beau livre de M. Swolfs fit naître des critiques, mais étant défenseur de la bonne cause, il n'eut pas de peine à les réduire à néant.

J'ai dit en commençant que M. le chanoine Swolfs est essentiellement un historien. Voyons comment le savant professeur se prépara à cette belle mission.

Né à Bruxelles, le 24 juin 1842, M. Jean-Joseph-Dominique Swolfs fit ses humanités au Collège Saint-Michel de Bruxelles et ses études de philosophie et de théologie au Séminaire de Malines. Il fut nommé professeur au Petit Séminaire de Malines en 1865 et remplit ces fonctions jusqu'en 1895. Depuis le 11 août 1893, il avait été nommé chanoine titulaire de la Métropole de Saint-Rombaut, à Malines, et inspecteur diocésain de l'enseignement moyen. Il est aussi membre du Conseil scientifique de Bruxelles.

Son passage dans le corps professoral du Séminaire de Malines fut marqué par d'importantes réformes. En 1868, il avait succédé à M. Delvigne, dans la chaire de professeur d'histoire et il enseigna cette branche pendant 27 ans. Dès 1869, il complétait le cours d'histoire moderne par un supplément sur l'*Histoire contemporaine*. Ce n'était qu'un sommaire de l'histoire du XIXe siècle, mais ce sommaire indiquait aux élèves la place et l'importance des événements dont leurs pères et eux-mêmes avaient été témoins.

Une autre innovation, due à M. Swolfs, fut la création de répétitions historiques qu'il faisait avec ses anciens élèves. Tous les ans, les matières vues dans toutes les classes précédentes sont répétées en commun. Ainsi, au sortir de leurs humanités, les rhétoriciens se retrouvent facilement dans le labyrinthe de l'Histoire universelle. Voyant les résultats obtenus par cette méthode, M. Swolfs s'empressa de l'introduire dans les instituts et séminaires dont il a l'inspection pour la partie historique de l'enseignement.

Les lecteurs se seront peut-être étonnés de ce qu'après avoir présenté M. Swolfs comme historien émérite, je le montrais tout d'abord comme un exégète et un apologiste de grand talent. Comment et pourquoi cette bilocuité dans la pratique de la science. Ce fut seulement dans l'intérêt des élèves de philosophie, dans le but de leur donner l'histoire dès ses premiers jours, que le dévoué professeur se mit à étudier les sciences naturelles. Dès 1874, le fruit de ses études se retrouve dans ses livres sur *La Création* et dans *L'Origine du Monde et de la Civilisation*.

Depuis fort longtemps on désirait trouver une bonne histoire de Belgique pouvant être mise entre les mains de la jeunesse et même servir aux adultes peu férus d'études approfondies ou de longues lectures. Mgr Namèche, recteur magnifique de l'Université de Louvain, avait jadis publié une histoire nationale fort bien faite, mais elle effrayait les plus courageux, étant en huit gros volumes,

puis, fatalement, cet ouvrage nécessitait une mise à jour.

Mettant à profit ces magnifiques travaux, M. Swolfs a réussi à les condenser en un volume et plus tard il publia même des résumés de ce livre pour les élèves des petites classes. Mais l'ouvrage principal est le *Précis du cours d'histoire nationale* disposé pour l'enseignement moyen. La preuve incontestable de sa valeur est son adoption dans les principales maisons d'éducation et le rapide écoulement de ses six premières éditions, si rapide que l'éditeur est obligé de publier la septième en deux fascicules, tant les demandes affluent.

Ce livre présente de très nombreux avantages ; tout d'abord, grâce à son heureuse disposition typographique, grand et petit texte, il facilite beaucoup la recherche d'un renseignement et montre les grandes subdivisions de l'histoire. Ensuite, chaque nouvelle édition est rigoureusement mise à jour suivant les toutes dernières découvertes scientifiques. Un grand avantage aussi est le style simple et coulant qu'emploie l'auteur. Il ne donne pas une sèche énumération des faits, capable de rebuter l'élève, au contraire, la clarté de l'exposition, la disposition de l'ensemble, s'y présentent autant qu'il est possible en un ouvrage de ce genre.

Il était, en effet, fort difficile de condenser et de coordonner l'histoire des nombreux petits états féodaux qui constituent aujourd'hui notre patrie. La même difficulté, plus grande encore, se présentait pour l'histoire des communes; à ce moment chaque cité a son histoire particulière. Comment donc mener de pair ces multiples épisodes et en former une histoire générale ? M. Swolfs a employé le seul moyen possible : la précision la plus rigoureuse des faits et des dates. Enfin, voulant ne laisser aucun doute dans l'esprit du lecteur, l'auteur a ajouté à son ouvrage un tableau synchronique pour les temps féodaux, de plus, il ne cite pas un fait sans l'accompagner de sa date.

Puis, comme nous l'avons vu, un des principaux avantages du travail du savant professeur est d'être toujours au courant des principaux faits contemporains : à chaque nouvelle édition nous le voyons se rapprocher un peu plus de nous, et la fin de l'ouvrage est une sorte de memorandum des faits de ces toutes dernières années.

Les volumes intitulés *Histoire nationale à l'usage des écoles primaires*, *Petit manuel d'histoire nationale* sont des résumés du *Précis*, et, grâce à leur clarté de style, ils sont de la plus grande utilité pour la jeunesse. L'enfant qui voudrait les lire consciencieusement posséderait toute notre histoire nationale.

Telle est l'œuvre de M. le chanoine Swolfs, et je n'hésite pas à dire que travailler à répandre la connaissance des hauts faits de nos ancêtres est une bonne œuvre. Il a bien mérité de la patrie, aussi celle-ci, reconnaissante, l'a-t-elle créé chevalier de l'Ordre de Léopold le 12 mai 1900.

René Bertaut.

Bibliographie de Jean-Joseph-Dominique SWOLFS

Précis du cours d'histoire nationale disposé pour l'enseignement moyen, in-8°. 1re édition. 1873. — La 7e édition entièrement refondue et mise au courant des derniers travaux historiques est sous presse. Le premier fascicule (p. 1-160) est en vente. Louvain, Charles Fonteyn. Adopté par le gouvernement pour les Athénées royaux et les écoles moyennes.

Petit manuel d'histoire nationale, disposé pour les pensionnats et les maisons d'éducation, in-12. 1re édition. 1874; 6e édition. 1896, 175 pages. Louvain, Charles Fonteyn.

Adopté par le gouvernement pour les Athénées royaux et les écoles moyennes.

Petite histoire nationale à l'usage des écoles primaires, 1re édition. 20e tirage, 1900, 124 pages. Louvain, Charles Fonteyn.

Adopté par le *Conseil de perfectionnement de l'enseignement primaire.*

La Création et l'OEuvre des six jours, 1re édition, 1874, in-8°, 100 pages. 4e édition entièrement revue ornée de 51 gravures, 1889, in-8°, 320 pages. Braine-le-Comte, Zech et fils.

Les origines du monde et de l'humanité. Introduction au cours d'histoire universelle et histoire primitive, 1re édition, 1878, in-8°, 146 pages. 2e édition. 1883 (épuisé).

Vaderlandsche geschiedenis ten gebruike der scholen, 1re édition. 1880. Louvain, Ch. Fonteyn.

Handboekje der vaderlandsche geschiedenis (traduit d'après la 6e édition française du *Petit manuel d'histoire nationale*), 1897, in-12, 200 pages. Louvain, Ch. Fonteyn.

Adopté par le *Conseil de perfectionnement de l'enseignement moyen.*

Principales collaborations :

La Paix, Revue des questions scientifiques, Revue bibliographique belge, Revue générale, Echo religieux de Belgique.

NOUVELLES

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

Classes des Lettres et des Sciences morales et politiques

Concours pour les années 1902 et 1903 et prix perpétuels.

—

Programme du concours de l'année 1902.

—

SECTION D'HISTOIRE ET DES LETTRES.

Première question. — « Faire l'histoire du style périodique français aux XVe et XVIe siècles. » — Prix 800 francs.

Deuxième question. — « Apprécier le mérite littéraire des principaux rhétoriciens néerlandais du XVe et du XVIe siècle, notamment Jan Van Hulst, Anthonis de Roovere, Cornelis Everaert, Mathijs de Casteleyn, Edouard de Dene et Jean-Baptiste Houwaert. » — Prix 800 francs.

Troisième question. — « Etablir, d'après les récentes découvertes, le synchronisme des faits relatifs à l'histoire de l'Egypte et à celle de la Chaldée, depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'invasion des Hyksos. Discuter les hypothèses relatives aux orignes des civilisations égyptienne et chaldéenne. » — Prix 600 francs.

Quatrième question. — « Tournai et le Tournaisis au XVIe siècle, au point de vue social et politique. » — Prix 600 francs.

SECTION DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Première question. — « Déterminer, d'après la doctrine et les traités, le régime en temps de paix et en temps de guerre de l'Etat neutre à titre permanent. Les conséquences de la violation du territoire neutre seront l'objet d'une attention particulière. »

Les concurrents appuieront leurs déduc-

tions d'exemples empruntés à l'histoire des Etats neutres et étudieront également les antécédents de la neutralité belge. — Prix 800 francs.

Deuxième question. — « Exposer les théories relatives à la personnalité civile. Rechercher les applications de ces théories à l'état social actuel. » — Prix 800 francs.

Troisième question. — « Exposer et apprécier le déterminisme entendu dans son acception la plus générale et considéré dans ses diverses applications aux sciences naturelles, morales et sociales. » — Prix 1,000 francs.

Quatrième question. — « Etudier l'organisation du travail dans une ville du XVe siècle. — Prix 600 francs.

Les mémoires seront adressés, franc de port, avant le 1er novembre 1901, à M. le secrétaire perpétuel, au Palais des Académies, à Bruxelles.

Voir ci-après les conditions réglementaires.

Programme du concours de l'année 1903.

—

SECTION D'HISTOIRE ET DES LETTRES.

Première question. — « On demande une étude sur l'exotisme dans la littérature française du XVIIIe siècle. » — Prix 800 francs.

Deuxième question. — « Faire la classification des parlers wallons de Belgique au triple point de vue de la phonétique, de la morphologie et du vocabulaire. » — Prix 800 francs.

Troisième question. — « Faire l'histoire des invasions en Belgique au moyen de l'étude systématique des dates fournies par les trouvailles de monnaies dans les ruines de villas, dans les tombeaux et dans les trésors enfouis. » — Prix 800 francs.

Quatrième question. — « On demande une étude littéraire et philologique sur les œuvres du poète dunkerquois Michel de Swaen. » — Prix 800 francs.

SECTION DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Première question. — « Faire une étude historique et critique de l'organisation des banques nationales ; comparer le régime des banques constituées suivant les principes de la Banque nationale de Belgique (loi de 1900) à celui des banques d'Etat proprement dites. » — Prix 800 francs.

Deuxième question. — « Faire l'histoire et la critique du système belge en matière de budget de l'Etat. » — Prix 800 francs.

L'auteur examinera les règles constitutionnelles, la théorie de la comptabilité publique, la pratique parlementaire en matière de confection, vote et vérification des budgets, etc. Il cherchera à en tirer des conclusions quant au système budgétaire en général, et aux améliorations possibles en Belgique. Il tâchera autant que possible de trouver des éléments de comparaison dans l'étude des budgets des pays étrangers.

Troisième question. — « Etudier la vie, les œuvres et l'influence de Godefroid de Fontaines. » — Prix 800 francs.

Les mémoires seront adressés, franc de port, avant le 1er novembre 1902, à M. le secrétaire perpétuel, au Palais des Académies, à Bruxelles.

Voir ci-après les conditions réglementaires.

CONDITIONS RÉGLEMENTAIRES COMMUNES AUX CONCOURS ANNUELS DE LA CLASSE.

Les mémoires devront être écrits lisiblement et peuvent être rédigés en français, en néerlandais ou en latin.

L'Académie exige la plus grande exactitude dans les citations ; elle demande, à cet effet, que les auteurs indiquent les éditions et les pages des livres qu'ils citent.

Les auteurs ne mettront point leur nom à leur ouvrage ; ils y inscriront seulement une devise, qu'ils reproduiront sur un billet cacheté renfermant leur nom et leur adresse. Il est défendu de faire usage d'un pseudonyme. Faute de satisfaire à ces formalités, le prix ne pourra être accordé.

Les ouvrages remis après le terme prescrit, ou ceux dont les auteurs se feront connaître, de quelque manière que ce soit, seront exclus du concours.

L'Académie croit devoir rappeler aux concurrents que les mémoires soumis à son jugement sont et restent déposés dans ses archives. Toutefois, les auteurs peuvent en faire prendre des copies, à leurs frais, en s'adressant à cet effet au secrétaire perpétuel.

(*A suivre.*)

M. Chevreul et son éditeur. — Le brave centenaire, M. Chevreul, auquel on vient d'élever une statue, en dehors des belles découvertes qui ont illustré son nom, a laissé des ouvrages en quantité formidable.

On leur a consacré une notice bibliographique : c'est une brochure des plus compactes. Volumes, mémoires, rapports, opuscules, notes, communications à l'Institut et aux sociétés savantes, tout s'y trouve. Songez qu'en 1885, à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, Chevreul publiait encore divers travaux sur le phylloxera, sur les engrais, une notice aussi, — qui serait peut-être d'actualité pour nos villes d'été, brûlantes et si mal arrosées — sur « Le mouvement des poussières abandonnées à elles-mêmes. »

A ces ouvrages imprimés s'ajoutent les manuscrits qui représentent un labeur peut-être égal. De ces manuscrits, on a trouvé, après la mort du grand chimiste, trois armoires pleines. Ces travaux sont à la

Bibliothèque nationale de Paris; nul ne s'est jamais avisé de mettre un peu d'ordre dans ce fatras. Rien d'étonnant d'ailleurs à ce que Chevreul ait tant écrit. Tous les soirs, à 8 heures exactement, à peine terminé le repas de famille pris en commun (le savant déjeûnait seul, au contraire, d'une côtelette rapidement expédiée), Chevreul montait s'enfermer dans son cabinet, sans souci des invités, s'il y en avait, et là jusqu'à onze heures, il écrivait, écrivait, écrivait, comme compilait ce bon abbé qu'a dit Voltaire.

Souvent même, il arrivait que Mme Chevreul — cela date de loin puisque l'épouse dévouée du chimiste mourut en 1863 — dût, avant de prendre son repos, entendre la lecture de quelque mémoire que son illustre mari venait de terminer.

Parmi les manuscrits en question se trouve sans doute la suite d'un grand ouvrage que Chevreul avait entrepris vers 1866 et dont le premier volume seul a paru. L'ouvrage en qestion devait s'intituler : « Histoire des connaissances chimiques », et les raisons sont assez piquantes qui firent que la publication s'en trouva si vite interrompue.

Le directeur du Muséum (car Chevreul l'était à cette époque), avait proposé à l'éditeur Gide, qui avait accepté avec empressement, cet important travail qui devait constituer une véritable encyclopédie.

M. Gide fut bien un peu surpris en recevant la copie de son premier volume. Il y était, sans doute, parfois question de chimie, mais les considérations philosophiques, historiques, voire artistiques, y tenaient infiniment plus de place. L'auteur, par exemple, s'y étendait abondamment sur la peinture, la sculpture, l'architecture et la musique, puis, ailleurs, sur la perception externe et les cinq sens, et encore, sur la sociabilité humaine, bref, *de omnire scibili et quibusdam aliis*. Et, comme pour pallier tant de digressions, M. Chrevreul avait consigné quelques-unes d'entre elles en un ensemble de chapitres auxquels il avait donné cet intitulé délicieux : « Connaissances qui, au premier aspect, peuvent paraître indépendantes d'une histoire des connaissances chimiques. »

Bon, pensa l'éditeur, voilà qui est tout de même un peu trop battre les buissons. Mais l'autorité de l'auteur fera que les lecteurs passeront condamnation. Ne chicanons pas ce bon M. Chevreul, d'autant que sûrement, dans les volumes qui vont suivre, il se décidera enfin à aborder la chimie. Le premier volume fut donc mis en vente. Mais bientôt arriva le manuscrit du second. Il s'annonçait comme devant être consacré à une étude sur les peuples de l'antiquité et du moyen âge. Et le premier chapitre traitait : « Des Chinois, de la topographie de leur pays, des empereurs de Chine, de l'instruction publique chez les Chinois, etc... » Cette fois, l'éditeur se fâcha, trouvant que, décidément, un ouvrage ainsi conçu n'avait que de trop lointains rapports avec une « Histoire de la Chimie », et suspendit l'impression, qui jamais ne fut reprise. Le père Chevreul en garda à M. Gide une solide rancune.

L'aventure, parfaitement authentique, est pour surprendre un peu. Elle s'explique pourtant par ceci : c'est que si le célèbre chimiste se conformait dans ses beaux travaux de laboratoire à un esprit de rigoureuse méthode, cet esprit semblait l'abandonner dès qu'il prenait la plume.

Sachant tout, il éprouvait l'irrésistible tentation de tout dire, se laissant entraîner par de mystérieuses associations d'idées qui s'éveillaient sans cesse en son cerveau. Et quand, par malheur, il ouvrait une parenthèse, c'était pour y enclore tout un chapitre sinon tout un volume.

En parlant, tout comme en écrivant, il manquait du reste de plan, de composition et de mesure. Ses discours, à l'égal de ses livres, étaient désordonnés et sans fin. Sa prolixité était légendaire à l'Académie des sciences, et, même à l'extrême limite de sa longue carrière, il avait en même temps que toute la lucidité de sa belle intelligence, gardé assez de vigueur pour y pouvoir disserter interminablement.

(Extrait de la *Revue des arts graphiques*.)

—)-:-(—

Cosmos catholicus. — La revue universelle illustrée de Rome, *Cosmos Catholicus*, a mené à bien une entreprise qui semblait, jusqu'à présent, un simple rêve d'amateurs des beaux-arts. A l'imitation des grandes revues qui ont l'habitude de faire paraître des numéros extraordinaires consacrés à la production artistique d'une certaine époque ou d'un certain pays, le *Cosmos Catholicus* a publié son *Salon de Rome*, consacré à la splendide exposition des beaux-arts de la Ville éternelle. Tout, dans ce numéro, est digne de l'idée qui l'a inspirée : la beauté des gravures, la netteté des caractères, l'élégance et le bon goût de la couverture, enfin la notice critique due à M. Giuseppe Tomassetti, le célèbre professeur de l'Université de Rome et secrétaire de l'Académie de Saint-Luc.

Nous devons tous nos éloges à une publication qui atteste le goût artistique de l'Italie. Nous ne saurions trop engager nos lecteurs à se la procurer; le prix en est de 3 francs.

On nous annonce que le *Cosmos* prépare également le *Salon de Venise*, consacré à l'exposition internationale de la Cité des Doges; la partie critique en est confiée à l'éminent critique d'art, M. Achille de Carlo. Nos meilleurs souhaits.

CHRONIQUE

Joseph VANDEN GHEYN

DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

CONSERVATEUR DE LA SECTION DES MANUSCRITS A LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

Notice bio-bibliographique

Lorsque l'on jette un coup d'œil sur la bibliographie qui suit cette notice, on demeure étonné de l'œuvre qu'a produite un homme encore à la fleur de l'âge. Et ce qui étonne bien plus encore c'est la multiplicité des questions traitées. En effet, loin de s'en tenir à une particularité du savoir humain et à approfondir une question ainsi que le font beaucoup, le R.P. Vanden Gheyn est, dirai-je, omniscient, il est une encyclopédie vivante : il connaît toutes les questions et les connaît dans leurs moindres recoins. Rien ne lui échappe, lorsqu'il s'empare d'un sujet, il ne l'abandonne que lorsqu'il n'est plus permis à l'esprit de le pénétrer plus avant.

Dans la vie commune on est fort accoutumé à considérer le savant comme un homme peu sociable, vivant retiré en quelque maison isolée, et par le fait de cette idée préconçue, la science elle-même paraît repoussante pour la masse et réservée seulement à quelques êtres qui n'ont d'humain que l'apparence.

Le P. Vanden Gheyn semble avoir pris à tâche de démentir cette légende ; s'il est savant, il n'en est pas moins de rapports fort amènes et, sous sa plume, la science devient accessible à tous. Prendre un de ses livres, traitât-il des questions les plus abstraites, c'est être condamné à le lire de la première page jusqu'à la dernière, et cela avec le plus grand intérêt.

Nous allons rapidement, presque à vol d'oiseau, parcourir l'œuvre du savant jésuite. Il va sans dire qu'il me sera impossible de passer en revue toutes les brochures publiées par lui ;

je préfère donc ne m'arrêter qu'à quelques-unes, non qu'elles aient plus de valeur que leurs sœurs, mais au hasard de la cueillette; je réserverai du reste ainsi à mes lecteurs d'autant plus agréable surprise si, comme je l'espère, ils se les procurent toutes et les lisent.

Faisons tout d'abord la connaissance de l'auteur :

Joseph Vanden Gheyn est né à Gand, le 24 mai 1854. Sans vouloir — la chose étant trop commune dans les histoires enfantines — dire que cet enfant était prédestiné, nous pouvons croire cependant à un certain atavisme. En effet, son père fut pendant plusieurs années chef des travaux chimiques à l'Université de Gand et sa vie entière ne fut qu'un long culte du travail. De plus, le regretté Albert Nyssens, ancien ministre du travail, était le cousin germain du P. Vanden Gheyn.

Le jeune homme fit ses études d'humanités au collège des Jésuites, Sainte-Barbe, à Gand, et obtint son diplôme de gradué ès lettres. Le 26 septembre 1871, il entra dans la Compagnie de Jésus. Il fut successivement professeur d'humanités aux colléges de Turnhout, d'Anvers et de Bruxelles. Pendant ce temps, se continuait son initiation scientifique et certes il ne pouvait que devenir le savant que nous connaissons, étant données ses aptitudes et la grande science de son vénérable maître, Mgr Charles de Harlez.

En 1888, le R. P. Vanden Gheyn fut attaché à la célèbre Compagnie des Bollandistes; c'était une première reconnaissance de sa science, car la continuation des œuvres de Jean Bollandus n'est confiée, vu la difficulté des recherches et des travaux sur la vie des saints, qu'à l'élite des membres de la Compagnie de Jésus. C'est donc un choix fait parmi une cohorte de savants.

La même année, l'Institut catholique de Paris désignait le Révérend Père pour occuper la chaire de sanscrit et de philologie comparée.

M. le chanoine Duilhé de Saint-Projet, l'auteur de l'*Apologie scientifique de la foi chrétienne*, eut l'idée de réunir les savants catholiques en congrès internationaux. Il en fit la proposition au congrès des catholiques de Normandie, tenu à Rouen en 1885. Malgré de nombreuses difficultés et grâce à l'impulsion de Mgr d'Hulst, recteur de l'Institut catholique de Paris, le premier congrès se tint en cette ville en avril 1888. Le premier pas était fait et depuis lors nous avons eu une nouvelle réunion à Paris (1891), puis à Bruxelles (1894), Fribourg (1897) et Munich (1900).

Le Révérend Père prit une part active à chacun de ces congrès; il fut secrétaire général de celui tenu en notre ville. Aussi donna-t-il dans diverses revues belges des comptes rendus fort complets de ces solennités scientifiques.

Sa grande compétence fut officiellement reconnue en 1897, lorsqu'on le nomma vice-président de la section d'ethnographie et d'anthropologie à l'Exposition universelle de Bruxelles.

Enfin, le Gouvernement l'appela au poste de Conservateur de la section des manuscrits à la bibliothèque royale de Belgique en novembre 1896, et certes on ne pouvait mieux choisir, car dès son entrée en fonctions le R. P. Vanden Gheyn prit sa tâche à cœur et les traces de sa présence y sont nombreuses. Il a installé cette section dans de nouveaux locaux, organisé une exposition permanente des manuscrits. Enfin on ne peut trouver de meilleure preuve de son activité et de son zèle qu'en parcourant la liste des nombreux et importants achats qu'il a faits de toutes parts pour le compte de la Bibliothèque.

De plus, il a écrit plusieurs travaux importants pour faire connaître les manuscrits confiés à sa garde.

Je ne citerai que quelques-uns

d'entre eux, ne pouvant, faute de place, les analyser tous ici :

Le premier en date est intitulé *Nicolas Maniacoria, correcteur de la Bible;* l'auteur établit que la copie de l'ouvrage *Suffraganeus bibliothecæ*, qui est en possession de la Bibliothèque de Bruxelles, est prise d'un bon modèle. Il compare le texte de ce manuscrit avec toutes les citations qui en furent faites à travers les âges et montre que le texte original doit y avoir été conservé dans son intégrité.

La *Lettre du pape Anastase Ier à saint Venerius, évêque de Milan, sur la condamnation d'Origène,* est un manuscrit copié de l'original, mais non pas copié correctement, et les érudits ont tenté, à diverses reprises, de restituer ce texte. Le R. P. Vanden Gheyn s'y essaye à son tour et, à cette occasion, il relève et discute tous les points controversés qui concernent ce manuscrit.

Dans la *Note sur quelques manuscrits de la Chartreuse de Hérinnes-lez-Enghien,* l'auteur étudie trois manuscrits qui sont relatifs à ce prieuré. Cette histoire est encore à faire et il a tenu à apporter cette contribution au travail des futurs historiens. Ils y trouveront de nombreux renseignements ainsi que l'indiquent les titres des manuscrits : I. *La Chronique de Hérinnes;* II. *Le Cartulaire de Hérinnes;* III. *L'Obituaire de Hérinnes. Note sur un manuscrit de l'* « *Excidium Aconis* »*;* l'auteur nous y apprend qu'il a découvert dans l'un des manuscrits de la Bibliothèque royale un des documents au moyen desquels dom Martène a établi le texte publié par lui de l'*Excidium Aconis* en 1891.

A une vente de livres qui eut lieu à Londres, la Bibliothèque royale a acquis un manuscrit dont l'utilité est triple : il provient d'un de nos anciens établissements monastiques, l'hôpital de Grammont, et au point de vue de la miniature et de la reliure, il constitue un très beau spécimen de l'art flamand à la fin du xve siècle. Le P. Vanden Gheyn nous en donne une description très complète dans une brochure extraite des *Annales de la Société d'histoire et d'archéologie de Gand.*

Cette année parurent encore *Le Manuscrit original des Mémoires du Sire de Haynin* et *Hubert Kersann, traducteur de la paraphrase d'Erasme,* et ces deux brochures décrivent et donnent l'historique de manuscrits fort intéressants à des points de vue différents.

Mais le couronnement de l'œuvre du savant conservateur est sans nul doute le *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, dont le premier volume vient de voir le jour. Cette œuvre gigantesque comprendra au moins douze volumes, plus un volume narrant l'histoire du cabinet des manuscrits.

Chaque manuscrit, dans ce catalogue modèle, est rangé suivant la science à laquelle il se rapporte. Tous les renseignements qui peuvent éclairer le chercheur sur son extérieur et son contenu sont donnés avec force détails. Nous y trouvons la description de la matière employée, de l'ornementation, de la reliure même.

Cet ouvrage était attendu avec grande impatience par tous les chercheurs. Depuis 1857, époque où M. le chevalier Marchal, l'un des prédécesseurs du P. Vanden Gheyn, publia un catalogue que la mort l'empêcha malheureusement d'achever et sauf quelques entreprises particulières forcément incomplètes, il n'avait paru aucun travail de ce genre. De plus, il va sans dire que la collection a augmenté pendant ce demi-siècle. Aussi est-ce, j'en suis sûr, avec une satisfaction fort grande que l'on verra paraître la suite et fin du travail.

Nous avons vu jusqu'ici les œuvres

du conservateur, passons maintenant aux curieux et nombreux travaux d'ethnographie. Plusieurs sont consacrés aux populations de l'est de l'Europe et l'un des principaux est celui intitulé *Les Populations danubiennes*.

L'auteur y étudie les caractères propres des populations répandues sur les deux rives du Danube. Ces populations portent dans leur sang les traces du passage des divers peuples qui ont envahi l'Europe pendant toute l'antiquité et le moyen âge. C'est une étude des plus complètes, elle prend les Thraces à l'époque classique, donne une description et division ethnographique de l'ancienne Thrace. Puis elle établit des rapports entre les Thraces, les Daces et les Gètes. Nous voyons encore défiler les tribus de la Thrace orientale, les tribus méridionales et enfin celles de la Thrace occidentale et centrale.

La deuxième partie examine, avec de nombreuses citations à l'appui, les diverses hypothèses qui ont trait à l'origine des Thraces. Descendent-ils des Slaves, des Gréco-pélasgiques, des Germains, des Celtes, sont-ils de descendance èranienne? Le R. P. Vanden Gbeyn pèse le pour et le contre de chacune de ces hypothèses, cherchant des arguments dans les deux sens dans les meilleurs auteurs qui ont traité la question.

La troisième partie nous ramène aux temps présents et nous montre les descendants de ces peuplades qu'il nous a fait suivre à travers l'histoire ancienne et le moyen âge; ce sont les Roumains et les Bulgares, et l'auteur fait ressortir les mille affinités qui les rattachent à leurs ancêtres.

Nous passons ensuite à une série d'études consacrées aux populations africaines. Tout d'abord, l'auteur étudie l'*Origine asiatique de la race noire*. Il constate que l'on rencontre des noirs dans toutes les parties du monde, mais surtout en Afrique et en Australie, qui sont les deux lieux de centralisation de cette race. Mais comment a-t-elle pu passer d'un lieu dans un autre et quel est celui des deux qu'elle a occupé tout d'abord? Certains savants prétendent que les nègres sont originaires d'Afrique, d'où ils pénétrèrent en Asie et en Mélanésie par infiltrations lentes qui s'effectuèrent sur mer et dont les populations de Madagascar sont les principaux agents. D'autres assurent que la race noire est originaire de l'Inde et a peuplé successivement la Mélanésie et l'Afrique. D'autres encore supposent l'existence de terres reliant l'Afrique et la Mélanésie et établissant ainsi une possibilité de communication entre les deux continents. Enfin M. de Quatrefages, et le P. Vanden Gheyn se range à son avis, assure que toutes les races indistinctement n'ont qu'un seul et même pays d'origine : l'Asie. Cependant, le Révérend Père veut prouver cette thèse et pour cela il fait abstraction de tout jugement préconçu, étudie les différents types de la population noire répandue sur le globe et recherche les données que fournit cette comparaison à la science ethnographique. Il établit des divisions dans les types des peuplades nègres, compare ceux trouvés en Asie, en Afrique et en Mélanésie et conclut :

« Il semble donc que tout ce qui, sur le grand continent africain, touche à l'homme, ses caractères anthropologiques, ses traditions, les plantes et les animaux qui servent à sa subsistance ordinaire, ses industries, tout cela insinue qu'il n'est pas indigène dans les contrées qu'il occupe aujourd'hui, mais qu'il y est venu d'Asie. »

Les Bantous apportent un nouvel argument en faveur de cette thèse. Le travail précédent considérait les peuplades nègres au point de vue anthropologique; ici l'argument est philologique et l'auteur nous fait faire une excursion linguistique en Afrique.

Il nous y montre deux grandes divisions dans les langues parlées en Afrique : les langues soudaniennes et le bantou, qui occupe à lui seul presque toute l'Afrique centrale et australe, sauf peut-être le pays hottentot et l'extrême sud. Cette langue est notamment parlée dans tout l'Etat indépendant du Congo. Et à ce propos le savant auteur engage vivement les Belges qui doivent se trouver en rapport avec les nègres à s'initier à cet idiome bantou et il assure que c'est là un sûr moyen de les rendre sociables et souples.

La conclusion de ce travail nous fixe sur la langue bantoue mais ne nous apprend rien sur la nation qui propagea cette langue unique dans la majeure partie du continent africain : jusqu'ici les recherches en ce sens n'ont encore abouti à aucun résultat positif.

Le P. Vanden Gheyn reprend dans une fort intéressante étude la question des *Pygmées* là où l'avait laissée le beau travail de M. de Quatrefages paru en 1887. Il montre la croyance du peuple aux nutons, nabots de toute espèce à travers les âges et les pays et nous fait parcourir toutes les contrées que les Pygmées habitent encore actuellement, il établit une comparaison entre leurs caractères physiques, leur état moral, etc. Ici encore la question d'origine le passionne, mais l'état actuel de la science ne permet pas de conclure.

Après ces remarquables travaux parurent quelques brochures consacrées à des critiques de livres d'ethnographie, des communications à la Société scientifique et enfin une étude sur l'*Ethnographie*. Dans ce travail l'auteur montre l'importance toujours croissante de cette science et le besoin d'en fixer des règles bien définies, mais c'est là que gît la difficulté, car beaucoup confondent sous ce terme générique tout un faisceau de sciences qui, quoique ayant un rapport très intime, ne sont pas l'ethnographie proprement dite : l'anthropologie, la préhistoire, l'histoire des institutions, l'étude des civilisations la psychologie des peuples, le folklore, l'histoire des religions sont de ce nombre. Puis il y a une ethnographie qui n'est nullement scientifique mais simplement descriptive.

Au reste, le P. Vanden Gheyn cite des savants, Gerland et Muller, qui ont établi nettement la distinction à faire entre l'anthropologie et l'ethnographie : la première étudie l'homme pris en lui-même, surtout dans ses caractères somatologiques, l'ethnographie s'occupe de l'homme vivant en société, constituant des nations et des peuples.

Ensuite l'auteur discute les diverses théories qui tendent à restreindre les travaux ethnologiques aux peuples non civilisés ou même aux peuples primitifs. Il conclut en sens contraire et croit pouvoir affirmer que le champ de l'ethnographie s'étend à tous les peuples indistinctement.

Nous ne pouvons terminer ce trop court aperçu des travaux ethnographiques du P. Vanden Gheyn sans mentionner ses nombreuses études consacrées aux Aryas, les ancêtres des races indo-européennes. Il étudie tour à tour l'origine de leur nom, le berceau de leur race, leurs migrations et leur transformation en peuples européens.

Enfin, il consacre un article à la possibilité de l'origine européenne des Aryas.

Il paraît que le savant jésuite compte réunir en un volume tous ces travaux. Ce serait une contribution fort désirable à la recherche des origines des peuples qui habitent actuellement l'Europe.

Parmi les diverses brochures que le Père consacre à la géographie ancienne et moderne mentionnons

son étude sur *La Mer morte et les villes maudites*. Il y discute le récit que donne la Bible de la disparition de Sodome et de Gomorrhe et il profite de l'occasion pour battre en brèche la doctrine des savants qui s'étaient fait une arme de l'étrangeté de ce récit pour infirmer la véracité des Livres Saints. La transformation de la femme de Loth en statue de sel devient, sous sa plume, chose toute naturelle.

En tête des ouvrages consacrés à la philologie, il convient de placer les *Essais de Mythologie et de Philologie comparée*.

Remarquons en passant la dédicace de ce livre qui prouve que si le P. Vanden Gheyn est un grand savant, c'est aussi un homme de grand cœur : « A mon vénéré et bien-aimé père Edouard Vanden Gheyn. Par l'exemple d'une carrière scientifique de quarante-trois années à l'Université de Gand, il m'inspira le goût du travail et l'amour de la science. Hommage de filiale affection et de profonde reconnaissance. »

L'auteur y réunit, après les avoir soigneusement revus et mis à jour, divers travaux publiés dans des revues; dans la première partie, il jette un coup d'œil rapide sur l'histoire de la mythologie comparée pour en soumettre les résultats à une critique impartiale et il se trouve naturellement amené à analyser les travaux de Guillaume Hanhardt, le fondateur de la mythologie végétale.

Puis vient un essai sur Cerbère tel que le conçoivent les Romains, les Grecs et les Indous.

Le folklore attire aussi son attention et il consacre une longue étude au personnage d'Arlequin en Europe, dans l'Inde et comme protagoniste d'œuvres théâtrales. Enfin il nous montre comment les fables émigrent d'une nation dans une autre, tout en subissant quelques légères retouches suivant l'imagination des peuples qui les agréent.

Comme transition entre la mythologie et la philologie comparée, l'auteur donne une notice bibliographique consacrée aux œuvres de Nève et de Harlez. Puis ce sont des études éraniennes, sur le sens des mots *Avesta Zend*, la transcription de l'éranien, l'exégèse asiatique et la philosophie religieuse du mazdéisme sous les Sassanides, telles qu'elles se trouvent dans les œuvres de de Harlez, Geldner et de l'abbé Casartelli.

Enfin les Études philologiques traitent des idiomes parlés par les habitants du territoire compris entre le plateau du Pamir et les rives de l'Indus. Un chapitre est consacré à la huitième classe des verbes sanscrits.

Pour terminer, le Père examine une question de philologie classique : « Depuis longtemps l'attention était éveillée sur une curieuse série de mots latins où l'on peut, avec plusieurs linguistes, retrouver les traces des participes, formés au moyen du suffixe *menos* et usités par les races aryennes congénères. On pouvait se demander pourquoi le latin eût seul fait exception. » Telle est la question posée, et l'auteur s'étudie à y répondre scientifiquement.

Mentionnons pour terminer le volume une très intéressante table de classification des langues.

Auger Busbecq et les Goths orientaux est une conférence faite au 3e congrès d'histoire d'archéologie, tenu à Bruges en 1887. Cet Auger Busbecq était un savant, né à Comines pendant le XVIe siècle, qui a laissé de nombreux travaux sur la botanique, la philologie et d'autres sciences.

C'est au point de vue philologique que le P. Vanden Gheyn étudie son œuvre et spécialement son mémoire sur les Goths orientaux

Le Père divise son étude en deux parties bien distinctes : le point de

vue ethnique et le point de vue philologique, et il va sans dire qu'il est des plus intéressant de pénétrer dans l'intimité de ces fameux Goths dont les exploits emplissaient nos mémoires d'écoliers.

Dans *La Langue congolaise et les idiomes bantous* l'auteur approfondit au point de vue linguistique les notions que nous avons trouvées dans ses études d'ethnographie consacrées aux peuplades d'Afrique. Il étudie aussi les divers ouvrages qui ont paru jusqu'ici sur cette question et établit leur valeur intrinsèque et leur utilité pour ceux qui désirent, avant de se mettre en rapport avec les peuplades africaines, étudier à fond leur langue et leurs idiomes.

Les races et les langues ne cessent de faire surgir par leur multiplicité et leur diversité à l'esprit du penseur mille problèmes dont la plupart sont malheureusement encore sans solution. Quelle en est tout d'abord l'origine? Les langues sont-elles d'origine divine? Des Pères de l'Église, et notamment saint Grégoire de Nysse, ont protesté contre cette idée. Ils assurent que l'homme seul est le créateur des idiomes qu'il parle. Quant au récit de la Bible faisant dater la confusion des langues de l'époque de la construction de la tour de Babel, l'auteur l'explique d'une façon toute naturelle en en faisant disparaître le côté merveilleux qui pouvait donner prise aux critiques toujours acerbes des ennemis de la religion. Nombreuses sont encore les questions de linguistique auxquelles il ne sera peut-être jamais répondu, et l'auteur en tire une utile leçon : les résultats de la philologie comparative ont été, en notre siècle, assez brillants pour qu'elle ne s'égare pas à la recherche de vaines chimères.

Dans les *Mélanges Charles de Harlez*, que les principaux orientalistes de l'Europe offrirent au savant maître de Louvain en l'honneur de son vingt-cinquième anniversaire de professorat, le P. Vanden Gheyn consacra une monographie au mot ἑρμητάριον, terme de basse grécité que le docteur O. von Lemm prétend apparenté avec ἕρμη, soutien, appui, et qu'il traduit le mot latin *furca*, cela en remontant par l'intermédiaire d'un autre mot latin, *hermetarium*. L'auteur en étudie l'étymologie, recherche les passages où il se trouve employé et conclut à l'adoption de l'interprétation de M. von Lemm : ἑρμητάριον a le sens du terme qui désigne un bois auquel on attachait les martyrs pour les déchirer avec des ongles de fer.

La *Lettre ouverte à M. E. Van Overloop, président de la Société d'anthropologie de Bruxelles, au sujet d'une communication de M. Hewitt sur le « svastika »* n'est pas longue; mais que reste-t-il de la communication de M. Hewitt? Il aura après cela pu conclure qu'il n'est pas bon de lancer des théories hasardeuses lorsque l'on se trouve en présence d'un savant tel que le P. Vanden Gheyn.

Il nous reste encore à examiner des travaux sur la Science des religions et l'hagiologie, mais comme je ne puis abuser de la place qui m'est accordée ni fatiguer mes lecteurs, je n'analyserai que fort superficiellement une seule étude concernant chacune de ces sciences.

Pour la première, prenons *Indianisme et Christianisme*. Cette étude parut à l'occasion de la publication d'un travail de M. Goblet d'Alviella intitulé : *Des échanges philosophiques et religieux entre l'Inde et l'antiquité classique*. Le savant jésuite examine surtout la thèse de nombreux savants qui prétendent que le christianisme n'est qu'une transformation des religions de l'Inde et il établit aisément l'inanité de cette thèse. Chose curieuse, il se rencontre dans cette conclusion avec M. Goblet, qui pour

tant n'est pas un défenseur des croyances chrétiennes. Ne voulant pas laisser sa tâche inachevée, le Pére étudie chacun des rapprochements que l'on prétend trouver entre le christianisme et l'indianisme et il n'a pas de difficulté à prouver que ce sont là des similitudes inventées à plaisir.

Pour l'hagiographie, nous parcourrons rapidement l'étude consacrée à *Saint Theognius, évêque de Bétélie en Palestine*. L'auteur étudie d'abord les diverses biographies consacrées à ce saint, puis, en tirant des documents, il fait défiler devant nous les divers épisodes de son existence et nous le montre menant une vie ascétique en Palestine, puis devenant évêque malgré sa répugnance, enfin mourant entouré de la vénération de tous et ayant mérité la canonisation par ses actes édifiants.

Le P. Vanden Gheyn a encore publié de nombreux travaux sur diverses autres questions, mais il faudrait un volume pour les analyser tous. Comme tous sont d'une valeur hors pair, je suis obligé en terminant de m'excuser d'avoir omis des meilleurs et des plus intéressants dans ma rapide revue.

Je ne crains pas d'affirmer en terminant que le R. P. Vanden Gheyn est un grand savant dont doivent s'honorer la religion, le pays et la science.

René Bertaut.

Bibliographie de Joseph VANDEN GHEYN

Livres

Traité de la quantité prosodique et de la fonction des mots latins, par le P. Jacques Nonell, de la Compagnie de Jésus, traduit de l'espagnol par J. Vanden Gheyn de la même Compagnie. Paris, 1880, in-8° de 111 pages.

Essais de mythologie et de philosophie comparées. Bruxelles, 1885, in-8° de XII-431 pages.

Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique. Bruxelles, 1901, in-8° de XVI-592 pages.

Ethnographie

Les galeries historiques et ethnographiques du Trocadéro à l'exposition de Paris, 1878. Bruxelles, 1879, in-8° de 16 pages.
(Extrait des *Précis historiques.*)

Les tribus de l'Hindou-Kousch. Louvain, 1882, in-8° de 15 pages.
(Extrait du *Muséon.*)

L'ethnographie des Balkans. Bruxelles, 1885, in-8° de 18 pages.
(Extrait des *Précis historiques.*)

Les populations danubiennes. Bruxelles, 1886, in-8° de 291 pages.
(Extrait de la *Revue des questions scientifiques.*)

L'unité de la race australienne. Anvers, 1886, in-8° de 10 pages.
(Extrait des *Bulletins de la Société royale de géographie.*)

L'homme préhistorique d'Anvers. Bruxelles, 1886, in-8° de 15 pages.
(Extrait des *Précis historiques.*)

Les Turcs. Notice ethnographique. Bruxelles, 1886, in-8° de 14 pages.
(Extrait des *Précis historiques.*)

Les populations danubiennes. Roumains et Bulgares. Anvers, 1887, in-8° de 41 pages.
(Extrait du *Bulletin de la Société royale de géographie d'Anvers.*)

L'homme préhistorique de la Basse Belgique. Bruxelles, 1887, in-8° de 47 pages.
(Extrait de la *Revue des questions scientifiques.*)

L'archéologie préhistorique en Belgique d'après les plus récents travaux. Bruxelles, 1888, in-8° de 44 pages.

(Extrait de la *Revue des questions scientifiques.*)

L'origine asiatique de la race noire. Bruxelles, 1891, in-8° de 39 pages.

(Extrait de la *Revue des questions scientifiques.*)

Les Bantous. Essai de linguistique et d'ethnographie africaines. Bruxelles, 1892, in-8° de 39 pages.

(Extrait de la *Revue des questions scientifiques.*)

Les Pygmées. Louvain, 1895. in-8° de 25 pag.

(Extrait de la *Revue des questions scientifiques.*)

Les conclusions et les applications de l'anthropologie. Bruxelles, 1895, in-8° de 6 pages.

(Extrait des *Annales de la Société scientifique.*)

Les principes des sciences ethnographiques. Bruxelles, 1898, in-8° de 3 pages.

(Extrait des *Annales de la Société scientifique.*)

L'homme dans l'antiquité et dans le présent d'après un récent ouvrage de M. Keane. Bruxelles, 1899, in-8° de 14 pages.

(Extrait de la *Revue des questions scientifiques.*)

L'ethnographie. Bruxelles, 1901, in-8° de 13 pages.

(Extrait des *Annales de la Société scientifique de Bruxelles.*)

Travaux sur les Aryas

Le nom primitif des Aryas. Bruxelles, 1880, in-8° de 54 pages.

(Extrait des *Précis historiques.*)

Le berceau des Aryas, Bruxelles, 1881, in-8° de 96 pages.

(Extrait des *Précis historiques.*)

Etat actuel des recherches sur le berceau primitif de la race aryenne. Anvers, 1881, in-8° de 18 pages.

(Extrait des *Bulletins de la Société géographique d'Anvers.*)

Nouvelles recherches sur le berceau des Aryas. Bruxelles, 1882, in-8° de 16 pages.

(Extrait des *Précis historiques.*)

Les migrations des Aryas. Anvers, 1882, in-8° de 40 pages.

(Extrait des *Bulletins de la Société de géographie d'Anvers.*)

De l'origine ethnique des peuples européens. Anvers, 1886, in-8° de 16 pages.

(Extrait du *Compte rendu du Congrès d'archéologie et d'histoire de 1885.*)

L'origine européenne des Aryas. Paris, 1889, in-8° de 47 pages.

(Extrait du *Compte rendu du Congrès scientifique international des catholiques, tenu à Paris en 1888.*)

Géographie

Le séjour de l'humanité post-diluvienne. Bruxelles, 1883, in-8° de 73 pages.

(Extrait de la *Revue des questions scientifiques.*)

Le plateau du Pamir d'après les récentes explorations. Bruxelles, 1883, in-8° de 47 pages.

(Extrait de la *Revue des questions scientifiques.*)

La géographie politique de l'Asie centrale. Anvers, 1884, in-8° de 9 pages.

(Extrait des *Bulletins de la Société royale de géographie d'Anvers.*)

Le périple d'Hannon. Anvers, 1885, in-8° de 11 pages.

(Extrait des *Bulletins de la Société royale de géographie d'Anvers.*)

La Mer Morte et les villes maudites. Bruxelles, 1899, in-8° de 10 pages.

(Extrait des *Annales de la Société scientifique de Bruxelles,*)

Science des religions

La science des religions. Lyon, 1886, in-8° de 55 pages.

(Extrait de *La controverse et le contemporain.*)

De wetenschap der godsdiensten aan de hoogeschool te Leiden. Haarlem, 1887, in-8° de 47 pages.

(Herdruk uit de *Wetenschappelijke Nederlander.*)

Le parlement des religions à l'exposition universelle de Chicago en 1893. Louvain, 1894, in-8° de 9 pages.

(Extrait de la *Revue néo-scolastique.*)

Indianisme et christianisme. Louvain, in-8° de 12 pages.

(Extrait du *Muséon.*)

La science des religions à l'université de Leyde. Paris, 1899, in-8° de 74 pages.

(Extrait de la *Revue des religions,*)

Philologie

La mythologie comparée. Bruxelles, 1884, in-8° de 42 pages.

(Extrait de la *Revue des questions scientifiques.*)

Auger Busbecq et les Goths orientaux. Bruges, 1888, in-8° de 22 pages.

(Extrait du *3e Congrès d'histoire et d'archéologie.*)

La langue congolaise et les idiomes bantous. Bruxelles, 1892, in-8° de 29 pages.

(Extrait des *Précis historiques.*)

Les races et les langues. Bruxelles, 1893, in-8° de 24 pages.

(Extrait de la *Revue des questions scientifiques.*)

Note sur le mot ἑρμητάριον. Leyde, 1895, in-4° de 4 pages.

(Extrait des *Mélanges de Harlez.*)

Lettre ouverte à M. Van Overloop, président de la Société d'anthropologie de Bruxelles, au sujet d'une communication de M. Hewitt sur le Svastika. Bruxelles, 1898, in-8° de 5 pages.

(Extrait du *Bulletin de la Société d'anthropologie de Bruxelles.*)

Hagiographie

Saint Théognius, évêque de Bétélie en Palestine. Paris, 1891, in-8° de 20 pages.

(Extrait de la *Revue des questions scientifiques.*)

Une leçon d'honnêteté scientiflque donnée aux Bollandistes. Réponse à M. Wagener. Bruxelles, 1892, in-8° de 7 pages.

(Extrait de la *Revue générale.*)

Acta S. Joannicii monachi in Bithynia. Bruxelles, 1894, in-folio de 134 pages.

(Extrait des *Acta Sanctorum*, t. II de novembre.)

Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique

Nicolas Maniacoria, correcteur de la Bible. Paris, in-8° de 7 pages.

(Extrait de la *Revue biblique.*)

La lettre du pape Anastase Ier à S. Venerius, évêque de Milan, sur la condamnation d'Origène. Màcon. 1899, in-8° de 16 pages.

Notes sur quelques manuscrits de la Chartreuse de Hérinnes-lez-Enghien conservés à la Bibliothèque royale de Bruxelles. Enghien, 1899, in-8° de 18 pages.

(Extrait des *Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique.*)

Note sur un manuscrit de l'Excidium Aconis **en 1291.** Paris, 1900, in-8° de 7 pages.

(Extrait de la *Revue de l'Orient latin.*)

Note sur un ancien Livre d'heures de l'hopital de Grammont. Gand, 1900, in-8° de 16 pages.

(Extrait des *Annales de la Société d'histoire et d'archéologie de Gand.*)

Notices et extraits de manuscrits. Anvers, 1900, in-8° de 13 pages.

(Extrait du *Bulletin de l'Académie royale d'archéologie de Belgique.*)

Le manuscrit original des Mémoires du sire de Haynin. Bruxelles, 1901, in-8° de 18 pages.

(Extrait des *Bulletins de la Commission royale d'histoire.*)

Hubert Kersann, traducteur de la paraphrase d'Erasme. Louvain, 1901, in-8° de 5 pages.

(Extrait de la *Revue d'histoire ecclésiastique.*)

Varia

La nouvelle université orientale d'Angleterre. Louvain, 1885, in-8° de 10 pages.

(Extrait du *Muséon.*)

François Lenormant. Bruxelles, 1884, in-8° de 8 pages.

(Extrait des *Précis historiques.*)

L'exportation des cloches des fondeurs belges au XVIe siècle. Bruxelles, 1888, in-8° de 6 pages.

(Extrait des *Précis historiques.*)

Le troisième congrès scientifique international des catholiques à Bruxelles (3-8 septembre 1894). Bruxelles, 1894, in-8° de 24 pages.

(Extrait de la *Revue générale.*)

Le congrès de Fribourg. Louvain, 1897, in-8° de 31 pages.

(Extrait de la *Revue des questions scientifiques.*)

Rapport sur le congrès d'histoire et d'archéologie de Charleroi. Anvers, 1899, in-8° de 14 pages.

(Extrait des *Bulletins de la Société royale de géographie d'Anvers.*)

La société scientifique de Bruxelles 1888-1897. Paris, 1899, in-8° de 25 pages.

(Extrait du *Compte rendu du Congrès international de bibliographie.*)

Le cinquième congrès scientifique international des catholiques. Munich 24-28 septembre 1900. Louvain, 1900, in-8° de 35 pages.

(Extrait de la *Revue des questions scientifiques.*)

Le cinquième congrès scientifique international des catholiques à Munich. Louvain, 1900, in-8° de 16 pages.

(Extrait de la *Revue générale.*)

Le jubilé de la société scientifique de Bruxelles. Louvain, 1901, in-8° de 23 pages.

(Extrait de la *Revue des questions scientifiques.*)

Collaboration :

Précis historiques; Revue des questions scientifiques; Revue des questions historiques; Le Muséon; Dictionnaire de la Bible; Dictionnaire de théologie catholique; Annales de la Société scientifique de Bruxelles; Revue générale; La Controverse; Revue des religions; Revue de l'Orient latin; Acta Sanctorum; Analecta Bollandiana; Revue bibliographique belge; Bulletins de la société royale de géographie d'Anvers; Revue catholique de Louvain; Annales de la fédération archéologique et historique de Belgique; Revue d'histoire ecclésiastique; De Wetenschappelijke Nederlander; Byzantinische Zeitschrift; Etudes religieuses de Paris; Dublin review, Bulletin critique; Écho religieux de Belgique.

NOUVELLES

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

Classes des Lettres et des Sciences morales et politiques

Concours pour les années 1902-1903 et prix perpétuels

(SUITE)

Prix perpétuels.

PRIX DE STASSART.

FONDÉ POUR UNE QUESTION D'HITOIRE NATIONALE

(Septième période : 1895-1900, prorogée jusqu'au 1er novembre 1904.)

Conformément aux intentions du fondateur, un prix de 3,000 francs sera décerné à l'auteur du meilleur travail en français, en néerlandais ou en latin, en réponse à la question suivante :

« Étude sur l'origine et le rôle social des béguinages dans les Pays-Bas (ou tout au moins en Belgique) jusqu'au milieu du XVIe siècle. »

Les manuscrits devront être adressés franc de port, avant le 1er novembre 1904, à M. le secrétaire perpétuel, au Palais des Académies, à Bruxelles.

Les concurrents devront se conformer aux conditions réglementaires ci-dessus des concours annuels de la Classe.

PRIX DE STASSART.

POUR UNE NOTICE SUR UN BELGE CÉLÈBRE.

(Neuvième période : 1899-1904.)

Conformément aux intentions du fonda-

teur, un prix de 600 francs sera décerné à l'auteur de la meilleure notice, en français, en néerlandais ou en latin, consacrée à la « vie et à l'œuvre d'Antoine Van Dyck ».

Les manuscrits devront être adressés, franc de port, avant le 1er novembre 1904, à M. le secrétaire perpétuel, au Palais des Académies, à Bruxelles.

Les concurrents devront se conformer aux conditions réglementaires ci-dessus des concours de la Classe.

—o—

Une révolution dans l'art typographique. — Nous avons eu l'occasion, ces jours derniers, de voir fonctionner une machine à composer, nouvellement inventée par M. Alexandre Havard et très ingénieusement construite par M. Emile Petit.

D'une simplicité extraordinaire et d'un bon marché fabuleux, cette invention, tout en donnant un travail irréprochable, est destinée à faire baisser considérablement le prix de la main-d'œuvre typographique, — ce qui n'est pas un mal au point de vue spécial qui nous occupe. Personne n'ignore, en effet, que la « composition » est l'un des principaux facteurs d'une édition, qu'il s'agisse d'un livre, d'un journal ou d'une simple circulaire : du prix de la composition dépend, en grande partie, le prix de revient de l'édition tout entière.

L'invention de M. Havard permettant à l'imprimeur de produire, dans un même laps de temps, dix fois autant de composition que n'en fournit actuellement le plus habile compositeur, nous pouvons affirmer que l'offre répondra dorénavant plus facilement et plus économiquement à la demande, — d'où un avantage incontestable.

Nous venons de dire que la machine à composer est d'une simplicité extraordinaire ; qu'on en veuille plutôt juger.

Sa structure extérieure revêt la forme d'un piano à quadruple clavier — deux claviers superposés de chaque côté — dont la partie postérieure est légèrement inclinée, de façon à imprimer aux lettres qui dévalent une rapidité savamment calculée.

Sur le plan incliné sont disposés une série de petits caniveaux dans lesquels glissent les lettres, appelées par la pression exercée sur les touches du clavier.

A la partie supérieure du plan incliné s'adaptent les cassetins, renfermant chacun un grand nombre de lettres, placées verticalement : à mesure que l'ouvrier appuie sur les 150 touches des claviers, un déclanchement se produit et, une à une, les lettres viennent se placer dans le composteur, lequel suit automatiquement une marche descendante jusqu'au moment où la ligne est terminée, ce qui est annoncé par un coup de timbre ; pour commencer une autre ligne, il suffit de remonter le composteur et de le reculer d'un cran, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il soit rempli. Le composteur est ensuite vidé sur une galée et replacé dans la machine, — le tout sans la moindre difficulté.

En outre, la distribution pouvant se faire à la main, tandis que la composition se fait à la machine, aucune perte de temps n'est à craindre. Aussitôt la composition achevée, il ne reste plus que la justification à faire.

Est-il possible d'atteindre plus simplement et plus rapidement un résultat aussi prodigieux?

La machine à composer est également bon marché, attendu qu'elle n'emprunte le secours d'aucun accessoire : pour la mettre en œuvre, il suffit d'appuyer sur les touches, marquées de tous les signes usuels de la typographie. L'invention a ce grand avantage de permettre à l'imprimeur de se servir uniquement de son matériel, les caniveaux étant construits de telle sorte que la machine compose aussi couramment la mignonne, le petit-texte et la gaillarde, que le petit-romain, la philosophie et le cicéro : un simple changement des cassetins opère cette métamorphose. Et, de fait, cet avantage en entraîne un autre, tout aussi grand : depuis l'invention de la linotype et de la monoline, les fondeurs de caractères voyaient péricliter leur industrie, les commandes se faisaient plus rares, ils étaient aux abois ; l'invention que nous signalons vient heureusement sauver cette industrie. On ne peut donc lui reconnaître que des avantages.

Il s'ensuit que nous nous trouvons en présence d'un progrès réel, faisant le plus grand honneur à son inventeur et à son constructeur. Il est à souhaiter que cette merveilleuse machine trouve d'emblée son emploi en Belgique et qu'elle ne fasse pas l'objet, comme tant d'autres de nos inventions, d'un trust chez nos voisins... pour nous revenir ensuite avec une étiquette étrangère.

Fr. L.

—o—

Un musée des arts graphiques. — On vient d'ouvrir à Munich un *Institut des arts graphiques*. Il comprendra les parties suivantes : héliogravure, lithographie, procédés manuels (gravure au burin et à l'eau-forte). Un nouveau monument sera érigé où toutes les nouvelles inventions seront étudiées.

CHRONIQUE

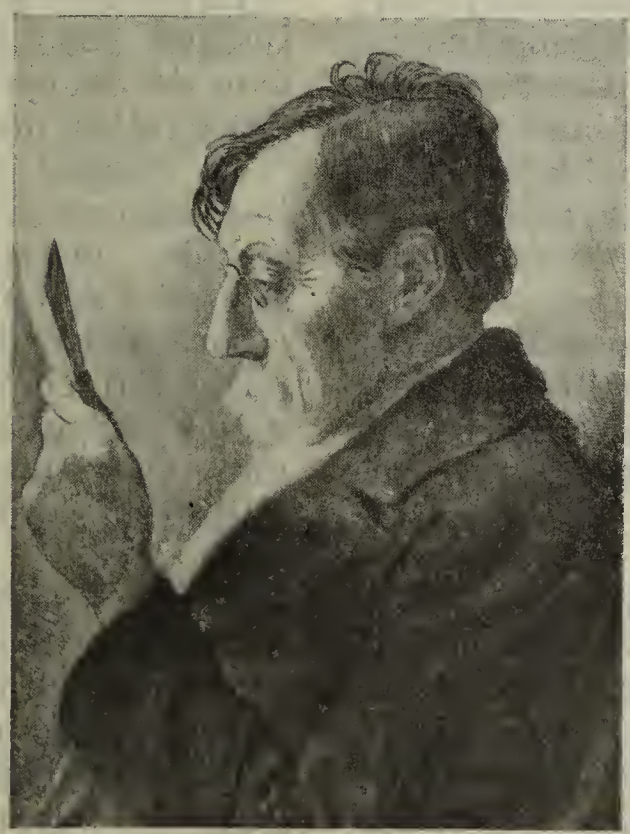
Emile VERHAEREN

HOMME DE LETTRES

Notice bio-bibliographique

« M. Verhaeren est le plus grand et le plus puissamment original de nos poètes. » Ainsi s'exprimait M. Eugène Gilbert en commençant l'analyse d'une des œuvres du puissant écrivain.

M. Verhaeren est le plus grand de nos poètes. Cela est vrai, mais il serait plus juste de dire qu'il est grand à l'égal de ses deux co-apôtres de la littérature nationale, Maurice Maeterlinck et Gilkin, dont j'ai donné la biographie ici-même. Chacun d'eux agit dans un stade différent, et, pour ma part, j'admire chacun d'eux de façon égale pour le courage et le succès avec lesquels ils combattent pour la bonne cause.



D'autre part, M. Gilbert est absolument dans le vrai lorsqu'il affirme que M. Verhaeren est le plus puissamment original de nos poètes. En effet, nous trouvons en lui un écrivain essentiellement personnel n'ayant nul souci de la galerie, ne cherchant ni l'admiration ni la réprobation. Dès l'abord il s'est formé un idéal et depuis lors il n'a jamais dévié. Toujours il suit la voie qu'il s'est tracée. Souvent il se laisse influencer par les circonstances. Selon son état d'âme, il sera violent ou doux, selon l'ambiance morale ou matérielle, mais toujours nous trouverons la même façon; c'est toujours du Verhaeren, il n'imite personne et n'est pas aisément imitable. A travers toute son œuvre nous le trouverons tel que l'ont montré ses premiers écrits.

Il est remarquable aussi que, chez lui, le physique réponde essentiellement au moral tout dans sa physionomie respire la loyauté, la virulence de l'expression. « C'est un Viking, » me disait un jour l'un de ses amis, et, en effet, ses cheveux blonds, sa longue moustache pendante nous rappellent bien ces hommes audacieux qui, dans les temps jadis, ont foulé notre sol. D'autre part, beaucoup de ses écrits, beaucoup des discours des personnages qu'il met en scène dans ses drames rappellent les longues et vigoureuses allocutions de ces valeureux guerriers.

Par ce fait, Verhaeren est essentiellement un adorateur vigoureux de la terre natale, non pas de cette terre éventrée et mutilée que nous ont donnée les bienfaits de la civilation, mais de ce brave pays flamand aux êtres débordants de santé et de force que nous retrouvons encore quelquefois en un coin perdu. Cette vigueur et ce culte résultent des impressions qu'éprouva le poète dans ses années d'enfance ; ces impressions planent en son esprit comme l'idée divine plane sur tous les écrits des Pères de l'Eglise; c'en sont le point de départ et le but. Nous les verrons naître et se développer en toute l'œuvre.

Emile-Gustave-Adolphe-Marie Verhaeren naquit le 21 mai 1855 à Saint-Amand, village situé sur les rives du majestueux Escaut, dans la province d'Anvers. Pendant ses jeunes années, il s'emplit les yeux et l'âme des mirifiques spectacles de la nature, et lorsqu'il échappait à la férule de l'instituteur communal, il pouvait vivre de cette belle et bonne vie qui prête si bien au développement des grandes et saines pensées.

Mais l'enfant grandissait et ses parents, qui voulaient faire de lui un maître du barreau, l'exilèrent à Bruxelles, à l'Institut Saint-Louis, puis au Collège de Sainte-Barbe de Gand. Ses humanités terminées, il prit son inscription à l'Université de Louvain, où il obtint ses diplômes de gradué ès lettres et de candidat en philosophie, puis en droit en 1874 et enfin de docteur en droit en 1878. Il fut alors inscrit au barreau de Bruxelles. qu'il ne tarda pas à abandonner pour poursuivre d'œuvre en œuvre son idéal artistique.

Pendant son séjour dans la ville universitaire, il fut sollicité par ses condisciples, parmi lesquels on compte des Gilkin, Giraud, Deman (l'éditeur actuel), Van Aerenberg et bien d'autres dont les noms sont connus du monde littéraire, à collaborer à l'une des innombrables feuilles éphémères qui voient le jour dans le monde estudiantin. Ce fut dans la *Semaine des Etudiants* que parurent les premières lignes signées par Verhaeren. Malheureusement la *Semaine* eut le sort réservé à beaucoup de ses consœurs : elle tomba sous les foudres de l'autorité académique.

La première manifestation du grand lyrique des Flandres date de 1883, date de l'apparition chez Hochstein, à Bruxelles, des *Flamandes*.

Ce recueil de vers nous dit les impressions de la terre natale et semble le résumé de toutes ses années d'enfance et de jeunesse. Dès ce premier volume, nous trouvons le poète qui cherche sa forme en lui-même, forge son ordre et ne se soumet qu'à des règles individuelles, jaillies de sa manière de penser et de voir.

Toutes les pièces de ce recueil sont débordantes de vie, elles peignent en toute son ampleur la richesse de la nature flamande où tout est exubérance. Exubérance de vie chez les êtres animés, exubérance de couleur dans les tableaux rustiques, exubérance de passion dans les fêtes villageoises. De même que Rubens, Teniers et Jordaens excellaient à nous présenter en des débauches de couleurs toutes ces scènes et tous ces per-

sonnages bien flamands, de même Verhaeren excelle à nous les peindre en ses vers ardents.

Mais si nous trouvons dans les *Flamandes* des scènes de kermesse à la Teniers, nous y voyons aussi des tableaux de tout repos disant la vie calme des champs :

LA VACHÈRE

Le mouchoir sur la nuque et la jupe lâchée
Dès l'aube, elle est venue au pacage, de loin ;
Mais sommeillante encore, elle s'est recouchée,
Là, sous les arbres, dans un coin.

Aussitôt elle dort, bouche ouverte et ronflante ;
Le gazon monte, autour du front et des pieds nus ;
Les bras sont repliés de façon nonchalante,
Et les mouches rôdent dessus.

Les insectes de l'herbe, amis de la chaleur douce
Et du sol attiédi, s'en viennent à vol lent,
Se blottir, par essaims, sous la couche de mousse,
Qu'elle réchauffe en s'étalant.

Quelquefois, elle fait un geste gauche à vide,
Effarouche autour d'elle un murmure ameuté
D'abeilles ; mais bientôt, de somme encore avide,
Se tourne de l'autre côté.

Le pacage, de sa flore lourde et charnelle,
Encadre la dormeuse à souhait : comme en lui,
La pesante lenteur des bœufs s'incarne en elle
Et leur paix lourde en son œil luit.

La force, bossuant de nœuds le tronc des chênes,
Avec le sang éclate en son corps tout entier ;
Ses cheveux sont plus blonds que l'orge dans les plaines
Et les sables dans le sentier.

Ses mains sont de rougeur crue et rèche ; la sève
Qui roule, à flots de feu, dans ses membres hâlés,
Bat sa gorge, la gonfle, et, lente, la soulève
Comme les vents lèvent les blés.

Midi, d'un baiser d'or, la surprend sous les saules,
Et toujours le sommeil s'alourdit sur ses yeux,
Tandis que des rameaux flottent sur ses épaules
Et se mêlent à ses cheveux.

Plus loin, dans une série de piécettes de la plus belle facture, le poète fait défiler toutes les scènes de la vie de la ferme depuis la *Ferme*, l'*Enclos*, les *Granges*, le *Verger*, jusqu'à l'*Etable*, la *Cuisson du pain* et les *Récoltes*.

Les Contes de Minuit constituent le second volume de l'œuvre et seuls de l'œuvre entière, sauf quelques articles critiques, ils sont écrits en prose. *Conte gras* procède du genre descriptif que nous avons vu procréer les *Truandailles* des *Flamandes* :

« Vinckx n'aimait que l'art gras, l'art que procure la paix d'une bonne digestion, et rougeoie de belle humeur; il adorait tout ce qui est fort, lourd, pataud, gonflé de santé, incendié de splendeur, les tableaux, les plâtres, les statues, les faïences, où flamboient dans l'émail, la pâte, le glacis et la couleur, les sensualités des vieux maîtres. »

Par malheur, chez ce sensuel, vient échouer un tableau, un christ qui est en opposition directe avec les goûts du collectionneur et de ce conflit entre le style de ce tableau nouveau venu et de celui de ses prédécesseurs jaillit une catastrophe effroyable telle que nous en voyons dans les contes d'Edgard Poë.

Noël blanc est une accalmie après le terrible *Conte gras*. Dès le début, nous respirons, nous éprouvons une sensation de repos et de tranquillité. « Doucement, lentement, la neige tombait, la neige de Noël. L'air en était pointillé, elle floconnait, s'attardait dans un tour de valse au coin des rues où soufflait la bise. Dans la plaine, elle descendait d'aplomb, serrée. »

Et pendant cette nuit de Noël, tandis que le village s'endort sous son manteau d'hermine, la petite vierge du carrefour descend de sa niche et, suivie d'un cortège d'anges, s'en va adorer son fils dans l'église du village. Quel récit charmant!

A l'Eden nous reprend dans ce monde étrange et terrifiant où nous avait conduit le premier conte; nous y voyons un homme resté seul dans une salle de théâtre évoquer un

monde bizarre, s'en entourer et essayer de le comprendre.

En 1885, *Les Moines* virent le jour. Pour les concevoir et les écrire Verhaeren s'était retiré à Forges, dans le Hainaut, où il savait pouvoir étudier ses modèles sur place. Si les vers consacrés aux *Flamandes* s'inspiraient de Rubens et de Jordaens, *Les Moines* se rapprochent sensiblement de l'école des Ribera et des Goya. Tout dans les personnages de Verhaeren, comme dans ceux que nous présentent les toiles espagnoles. respirent un ascétisme profond, la divinité résorbant l'être entier.

Je vous invoque ici, Moines apostoliques
Chandeliers d'or, flambeaux de foi, porteurs [de feu,
Astres versant le jour aux siècles catholiques,
Constructeurs éblouis de la maison de Dieu.

En cette pièce initiale, le poète peint ses héros en quelques coups de pinceau, et chaque coup apporte un nouvel élément au tableau qui nous paraîtra si vrai. Dans chaque poésie, nous trouvons décrite quelque nouvel attribut. Ceci tandis qu'alternent les *Soirs religieux*.

Les Soirs, les *Débâcles* et les *Flambeaux noirs* (1887-1890) nous montrent tout à coup une série de poèmes au sentiment exacerbé, au verbe menaçant et terrible. Quelle est la cause de cette brusque transition? Le beau poète des *Moines* a été saisi physiquement et moralement par un mal terrible et nous assistons aux progrès de la maladie. Dans les *Soirs* nous voyons souffrir le corps, puis l'âme exhale ses souffrances dans les *Débâcles*. Enfin, une accalmie surgit et les *Flambeaux noirs* nous montrent le poète au sortir de cette lutte immense.

Dans cette trilogie, le vers, par son harmonie spéciale, met le lecteur sous le coup d'une émotion qui lui permet de comprendre l'expressive facture du poète.

En 1894, parut un petitrecue il, *Au Bord de la route :* Des pièces datées de 1882 et années suivantes s'y trouvent réunies, elles contiennent les impressions de l'écrivain sur des sujets variés.

Les Apparus dans mes Chemins sont une œuvre de transition se ressentant encore de l'âpreté des *Flambeaux noirs* mais allant bientôt s'adoucissant. Ces poèmes semblent une aurore. Se relevant après le terrible combat qu'il vient de livrer, le poète sent ses yeux se lever presque malgré lui vers le ciel; il voit l'inanité de toutes les sciences essentiellement terrestres et revient tout naturellement à la foi de ses premières années, et sa renaissance intellectuelle se termine en un cantique de joie et d'espérance.

Après cela le poète entreprend de chanter sa profonde et dévote admiration pour la campagne et sa haine pour les villes couvrant du manteau de la civilisation mille crimes odieux, absorbant comme un poulpe aux cent bras toutes les énergies des champs pour lesquels

La ville au loin s'étale et domine la plaine
Comme un nocturne et colossal espoir;
Elle surgit : désir, splendeur, hantise;
Sa clarté se projette en miroirs jusqu'aux cieux,
Son gaz myriadaire en buissons d'or s'attise,
Ses rails sont des chemins audacieux.
Vers le bonheur fallacieux
Que la fortune et la force accompagnent,
Ses murs s'enflent pareils à une armée
Et ce qui vient d'elle encore de brume et de [fumée
Arrive en appels clairs vers les campagnes.
C'est la ville tentaculaire,
La pieuvre ardente et l'ossuaire
Et la carcasse solennelle.

Et par toutes les pièces des *Campagnes hallucinées* nous sentons l'influence occulte et néfaste de l'horrible ville sur la campagne. Tous les maux de cette dernière y trouvent une cause directe ou indirecte et par toutes les pièces résonne aussi, tel un glas funèbre, la chanson du fou annonciateur des mauvais destins. Le livre

se termine par un anathème lancé à

La ville en plâtre, en stuc, en bois, en marbre, en fer, en or
— Tentaculaire.

Un instant d'arrêt dans cette voie ardente et combative permit à la plume de Verhaeren de s'unir au crayon de l'un des plus grands peintres de notre école contemporaine : Théo van Rysselberghe, pour nous donner une charmante œuvre d'art sous forme d'Almanach. Le poète consacre à chaque mois une série de vers qui constituent un vrai tableau.

FÉVRIER

Les Errants.

Il est ainsi de pauvres cœurs
Avec en eux des lacs de pleurs,
Qui sont pâles comme les pierres
D'un cimetière.

Il est ainsi de pauvres dos
Plus lourds de peines et de fardeaux
Que les toits des cassines brunes
Parmi la dune.

Il est ainsi de pauvres mains
Comme feuilles sur les chemins,
Comme feuilles jaunes et mortes
Devant la porte.

Il est ainsi de pauvres yeux
Humbles et doux et soucieux
Comme les yeux des bêtes
Sous la tempête.

Il est ainsi de pauvres gens
Qu'ils soient riches ou indigents,
Qui trimbalent la misère
Au loin des plaines de la terre.

Et le dessin nous montre une famille de ces las d'aller. Nous ne les voyons que de dos mais combien apparaît leur lassitude résignée, dépourvue de tout souci de parvenir au bout de cette route d'interminable longueur.

Ainsi en est-il de chaque pièce, le dessin forme la quintessence évidente du poème.

Après cette œuvre de douce quiétude, le poète se reprend à vaticiner contre les villes et à plaindre les campagnes anémiées. En diverses scènes, les *Villages illusoires* nous montrent les principaux personnages de ces villages, chacun paraissant mû par un sentiment qui annihile sa volonté et en fait un être halluciné.

Enfin les *Villes tentaculaires* achèvent la série et continuent à exprimer les sentiments du poète d'une façon terrible.

Les *Heures claires* constituent un repos. Les premières lignes du livre contribuent à effacer l'impression attristée qu'avaient causée les recueils précédents :

O la splendeur de notre joie
Tissée en or dans l'air de soie!

Combien différentes sont ces pensées de celles qui présidaient aux œuvres précédentes, mais, encore une fois, ce n'est là qu'une accalmie et l'apparition des *Aubes* nous ramène aux vastes conceptions qui semblent la caractéristique de Verhaeren.

Les Aubes forment la troisième phase d'un vaste concept dont les *Campagnes hallucinées* et les *Villes tentaculaires* constituaient les deux premiers développements.

La première nous plongeait dans les horreurs passées, la seconde nous montre le présent et dans la troisième le poète nous montre la rédemption possible et l'arrivée au bonheur terrestre probable.

Les *Campagnes* et les *Villes* nous sont décrites dans des pièces indépendantes l'une de l'autre, mais tendant vers un même but. Ici la scène prend plus d'ampleur et l'auteur veut nous montrer en pratique son concept de la cité idéale. Il revêt pour cela sa pensée de la forme dramatique et c'est un drame poignant qui défile devant nous.

L'idéal poursuivi par les protagonistes du drame est en quelque sorte la mise en action des utopies qui constituent l'idéal socialiste.

Dans une ville assiégée, le peuple s'est révolté et s'est retiré sur un mont écarté ; de là, il refuse de défendre l'autorité qui l'a pressuré. D'autre part, dans le camp ennemi, les soldats sont las de la guerre et ne demanderaient pas mieux que de cesser ces combats interminables. Tous semblent dominés par les idées de Jacques Hérénien qui pour le moment est absent de la cité dont il a toujours conduit le peuple. L'autorité de la ville est aux abois, aussi use-t-elle d'un subterfuge en rappelant Hérénien en le chargeant de lui ramener le peuple. Elle l'a accablé de promesses écrites et verbales. Mais lorsque le tribun a accompli sa tâche elle oublie tout et ne le paye qu'en voulant se défaire de lui. Pendant ce temps le peuple toujours soupçonneux accuse Hérénien de trahir sa cause et le veut occire.

Cependant, poursuivant toujours le bonheur du peuple qui vient réclamer sa vie, il négocie avec un chef ennemi gagné à ses doctrines et ils résolvent que l'armée ennemie, après avoir jeté les armes, entrera dans la ville et aussitôt le gouvernement abattu tous fraterniseront.

Tout se passe comme il avait été convenu et Hérénien va enfin jouir du triomphe de ses idées, lorsqu'une balle le frappe au moment où il sort de chez lui et l'on rend à son cadavre tous les honneurs qu'il devait recevoir vivant.

Tout cela s'émaille de tirades d'une valeur littéraire extraordinaire.

Les Visages de la Vie sont une suite de tableautins faits de main de maître et il n'est plus question ici des violents discours d'Hérénien. Tout y est doux, tranquille, et l'on sort de cette lecture tout empreint de la douceur.

Connaissez-vous ces beaux soirs d'or
Où les anges voilent les yeux du jour
L'été, quand on aime, d'un lent amour
Ceux d'autrefois à qui l'on a fait du tort :

Les doux, qui se donnèrent, sans envie,
Et dont aucun ne se découragea,
Bien que souvent, on affligeât
Leur cœur, pour se prouver, avec hargne sa vie

Ils étaient bons jusqu'à lasser
Et pardonnaient jusqu'à froisser
. . . . . .

Qui dirait en lisant ces vers si doux et si simples, qu'il se trouve devant Hérénien, le fougueux tribun ?

Les *Vignes de mes Murailles* sont apparentées aux *Apparus dans mes chemins* et aux *Visages de la Vie*.

En 1900, Verhaeren fit paraître et mettre à la scène un drame puissant dont la presse a longuement parlé. Sans vouloir rechercher les parties faibles que renferme le *Cloître*, au point de vue des coutumes religieuses de nos couvents, je ne craindrai pas d'assurer que depuis longtemps le théâtre n'avait produit d'œuvre aussi puissante. Certains critiques se sont récriés en voyant le mode employé par Verhaeren : le mélange de prose et de vers, mais il n'y a là rien de bien extraordinaire ; ce genre de composition étant employé plusieurs fois par Shakespeare.

L'idée du remords préside à tout le drame, le personnage chez lequel nous la voyons agir est un moine de grande race qui, après avoir assassiné son père, est venu chercher le refuge et le repos dans le cloître. Il se trouve heureux et a même été choisi par le prieur pour lui succéder, lorsque la confession d'un rustre qui a commis un crime similaire au sien l'excite à avouer son crime à ses frères et même aux fidèles réunis dans l'église. Et le prieur, qui avait approuvé la première de ces confessions, réprouve la seconde et chasse le moine criminel et ce à la grande joie des compétiteurs nombreux que nous avons vu évoluer autour des personnages principaux.

Il est remarquable que l'élément habituel des drames, l'amour est

totalement exclu de celui-ci et qu'il n'y paraît aucun rôle féminin.

Ce drame fut couronné au concours triennal de littérature dramatique en langue française; période 1897-1899.

Les petites légendes ramènent le poète en son pays natal, elles ressuscitent une dizaine de vieux récits et le poète les conte avec un art et un coloris des plus curieux.

Enfin le dernier livre publié par M. Verhaeren est un nouveau drame : *Philippe II.*

Cette pièce pourrait aussi bien s'intituler *don Carlos,* ce personnage emplit toute la pièce. L'auteur ne met pas en scène le personnage historique, effrayant après sa trépanation par Vésale, mais bien un être, mi-historique, mi-légendaire, qui brûle du désir de remplacer son père sur le trône en commençant par régner en Flandre avec l'aide de don Juan d'Autriche. Bientôt le soupçonneux Philippe II prend ombrage de ce compétiteur inattendu et il cherche le moyen de s'en débarrasser. Une intrigue d'amour lui en donne bientôt l'occasion. Carlos aime une comtesse de Clermont qui a aidé la marquise d'Amboise à quitter subrepticement l'Espagne. Philippe accuse son fils de complicité dans cette évasion et le fait étrangler.

Le caractère de Carlos est celui d'un Hamlet ou d'un Lorenzaccio, violent et indécis; Philippe II, lui, est froidement cruel.

Ce drame est une œuvre magnifique et puissante qu'il faut relire après l'audition, de crainte d'avoir laissé échapper quelque détail.

Emile Verhaeren fut membre du comité de rédaction de l'*Art moderne* et a collaboré à d'innombrables revues tant étrangères que belges.

Telle est l'œuvre vraiment belle de ce visionnaire puissant qui

Entre les champs de lins et d'osiers rouges
Sur le chemin où rien ne bouge
Au long des clos et des maisons,
Le blanc cordier visionnaire,
Du fond du soir tourbillionnaire,
Attire à lui les horizons.

(Les Cordiers. — *Villages illusoires.*)

René Bertaut.

Bibliographie d'Emile VERHAEREN

Les Œuvres

Poésie

Les Flamandes. Bruxelles, Hochsteyn, 1883. — *Les Moines.* Paris, Lemerre, 1886. — *Les Soirs.* Bruxelles, Deman, 1887. — *Les Débâcles.* Bruxelles, Deman, 1888. — *Les Flambeaux noirs*, Bruxelles, Deman, 1890. (Ces trois derniers volumes tirés à 100 ex. sur Hollande, les 50 premiers numéros illustrés par Odilon Redon.) — *Au Bord de la Route.* (Extrait de la Wallonie.) Liége, Vaillant-Carmanne, 1891. — *Les Apparus dans mes Chemins.* Bruxelles, Lacomblez, 1891. — *Les Campagnes hallucinées,* couverture et ornements de Théo van Rysselberghe. Bruxelles, Deman, 1893. — *Almanach*, illustré par Théo van Rysselberghe. Bruxelles, Dietrich, 1895.— *Les Villages illusoires,* illustrés de quatre dessins de Georges Minne. Bruxelles, Deman, 1895. — *Poèmes.* (*Les Bords de la Route*, *Les Flamandes*, *Les Moines,* augmentés de plusieurs poèmes.) Paris, Société du Mercure de France, 1895. — *Les Villes tentaculaires,* couverture et ornementation de Théo van Rysselberghe. Bruxelles, Deman, 1895. — *Poèmes.* Nouvelle série. (*Les Soirs*, *Les Débâcles*, *Les Flambeaux noirs.*) Paris, Société du Mercure de France, 1896. — *Les Heures claires,*

couverture et ornementation de Théo VAN RYSSELBERGHE. Bruxelles, Deman, 1896. — *Emile Verhaeren*, 1883-1896 (*anthologie*), portrait par Théo VAN RYSSELBERGHE. Sans lieu ni date. Pour les amis du Poète. Bruxelles, Deman. — *Les Visages de la Vie*, couverture et ornementation de Théo VAN RYSSELBERGHE. Bruxelles, Deman, 1899. — *Poèmes de IIIe série* (*Les Villages illusoires, Les Apparus dans mes Chemins; Les Vignes de mes Murailles*). Paris, Société du Mercure de France, sans date (1899). — *Images japonaises*, texte d'Emile VERHAEREN, illustrations de KWASSOU. TOKYO, HASEGRAVE, 1900. — *Les Petites Légendes*. Bruxelles, 1901.

Prose

Les Contes de Minuit (collection de la JEUNE BELGIQUE). Bruxelles, Franck, 1885.

Critique

Joseph Heymans, peintre. Bruxelles, Société Nouvelle, 1885.
Fernand Khnopff. Bruxelles, Société Nouvelle, 1887.

Théâtre

Les Aubes, drame lyrique en quatre actes, couverture et ornementation de Théo VAN RYSSELBERGHE. Bruxelles, Deman, 1898.

Représenté sur le théâtre de la Maison du Peuple à Bruxelles le 13 mai 1901.

Le Cloître, drame en quatre actes, en prose et en vers, couverture et ornementation de Théo VAN RYSSELBERGHE. Bruxelles, Deman, 1900.

Représenté à Bruxelles, au Théâtre du Parc, le 20 février 1900, et à Paris, sur le théâtre de l'*Œuvre*, le 8 mai 1900.

Philippe II, drame en trois actes, en prose et en vers. Paris, Société du Mercure de France, 1901.

Représenté à Bruxelles, au Théâtre du Parc le 25 mars 1901.

En préparation

Le Sang moderne, poèmes.

Traduction

Emile VERHAEREN : *Les Aubes*, traduit par Arthur SYMONS. Londres, Duckworth, 1898. — *Poems by Emile Verhaeren selected and rendered into english by Alma Strettel*. London, John Lane, 1899. — *Espana Negra*, pages « Originales » d'Emile VERHAEREN ; traduites, commentées et illustrées par DARIO DE ROGOYOS. Barcelone, 1899.

Collaboration

Semaine des Etudiants de Louvain ; Jeune Belgique ; Art moderne ; Société nouvelle ; Revue de Belgique ; Revue générale ; Wallonie ; L'Idée ; Durendal, etc., en Belgique.
Mercure de France ; Revue Blanche ; La Vogue ; Les Écrits pour l'Art ; L'Ermitage ; La Plume ; La Revue encyclopédique ; La Nouvelle ; La Revue de Paris, etc., en France.
Universal Review ; Fornightly Review ; Magazine of Art, etc., en Angleterre.

Monographie

R. DE GOURMONT : *Le Livre des Masques*. Paris, Société du Mercure de France, 1896. — A. MOCKEL : *Emile Verhaeren*, avec une note biographique par F. VIELÉ-GRIFFIN. Paris, Edition du Mercure de France, 1895. — R. DE SOUZA : *La Poésie populaire et le Lyrisme sentimental*. Paris, Société du Mercure de France, 1899. — ALMA STRETTEL : *Préface de Poems of Emile Verhaeren*. London, John Lane, 1899. — Jules TELLIER : *Nos Poètes*. Paris,

Despret, 1888. — V. Thompson : *French Portraits (Being appreciations of the writers of Young France)*. Boston, Richard G. Badger et C°, 1900. — G. Vigié-Lecocq : *La Poésie contemporaine*, 1884-1896. Paris, Société du Mercure de France, 1897. — Osman Edwards : *Essai, The Savoy*. Londres, novembre 1897. — C. Mauclair : *Trois Poètes. Revue encyclopédique*, 25 avril 1896. — Ch. Maurras : *Littérature, Revue encyclopédique*, 23 janvier 1897. — H. de Régnier : *Emile Verhaeren. Revue Blanche*, mars 1895. — Ed. Rod : *A propos de poésie, Gaulois*, 1er janvier 1897. — F. Vielé-Griffin ; *Emile Verhaeren (Les Hommes d'aujourd'hui)*. Paris, Vanier. — F. Vielé-Griffin : *Verhaeren, La Plume*, 25 avril 1896. — Numéro consacré à la Belgique (articles de A. Mockel et C. Mauclair) *Revue encyclopédique*, 24 juillet 1897. — Ad. van Bever et Paul Léautaud : *Poètes d'aujourd'hui 1880-1900*. Paris, Société du Mercure de France, 1900.

Iconographie

Théo van Rysselberghe : *Sept portraits*. — I° *Pastel*, 1887-1888 (privé); II° *Verhaegen lisant*, dessin, 1891 (privé); III° *Dessin*, 1891 (privé); IV° *Peinture à l'huile* (app. à M. Emile Verhaeren), exposée à Paris (Artistes indépendants, 1893; à Bruxelles (Salon de la Libre Esthétique, 1894; à Vienne (Salon de la Sécession, 1898-1899 et à Dresde, 1899); V° *Dessin*, 1892 (app. à Mme van Rysselberghe), exposé à Bruxelles (Salon des XX, 1893), reproduit dans *La Plume*, dans une plaquette *Emile Verhaeren 1883-1896* et dans diverses revues littéraires ; VI° *Dessin*, 1896 (app. à M. Francis Vielé-Griffin), reproduit dans *Les Hommes d'aujourd'hui*. Paris, Vanier; VII° *Verhaeren lisant*, eau-forte, 1893 (hors commerce), (portrait publié en tête de cette notice).— D'autres portraits ont été exécutés par Lemmen : *Peinture à l'huile;* James Ensor : *Peinture à l'huile;* A. Mucho : *Dessin ;* Félix Vallotton dans *Le Livre des Masque* de R. de Gourmont. Paris, Société du Mercure de France, 1896.

NOUVELLES

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

Classes des Lettres
et des Sciences morales et politiques

Concours pour les années 1902-1903 et prix perpétuels

(SUITE ET FIN)

Prix de Saint-Genois.

POUR UNE QUESTION D'HISTOIRE OU DE LITTÉRATURE EN LANGUE FLAMANDE

(Quatrième période : 1898-1907.)

Un prix de 1,000 francs sera décerné à l'auteur du meilleur travail, rédigé en néerlandais, en réponse à la question suivante :

« Faire l'histoire de la période calviniste à Gand (1576-1584). »

Le délai pour la remise des manuscrits expirera le 1er novembre 1907.

Les concurrents devront se conformer aux conditions réglementaires ci-dessus des concours de l'Académie.

Prix Teirlinck.

LITTÉRATURE FLAMANDE.

(Quatrième période : 1892-1896, prorogée jusqu'au 1er novembre 1904.)

Un prix de 1,000 francs sera accordé au meilleur ouvrage en réponse à la question suivante :

« Faire l'histoire de la prose néerlandaise avant l'influence bourguignonne, c'est-à-dire, jusqu'à l'époque de la réunion de nos provinces sous Philippe de Bourgogne, vers 1430. »

Le délai pour la remise des manuscrits, qui peuvent être rédigés en français, en néer-

landais ou en latin, est prorogé jusqu'au 1er novembre 1904. Ils doivent être adressés, franc de port, à M. le secrétaire perpétuel, au Palais des Académies, à Bruxelles.

Les concurrents se conformeront aux conditions réglementaires ci-dessus des concours annuels de la Classe.

Prix Adelson Castiau.

(Septième période : 1899-1901.)

Conformément aux intentions du fondateur, un prix de 1,000 francs sera décerné à l'auteur du meilleur travail, en français ou en néerlandais, « sur les moyens d'améliorer la condition morale, intellectuelle et physique des classes laborieuses et des classes pauvres ».

Tout ce qui concerne ce concours devra être adressé, franc de port, avant le 1er janvier 1902, à M. le secrétaire perpétuel de l'Académie, au Palais des Académies, à Bruxelles.

Ne seront admis à concourir que les écrivains belges. Seront seuls examinés les ouvrages soumis directement par les auteurs. Les manuscrits seront reçus comme les imprimés. S'ils sont anonymes, ils porteront une devise qui sera répétée sur un billet cacheté, contenant le nom et l'adresse de l'auteur.

Si l'ouvrage couronné est inédit, il devra être publié dans l'année; dans ce cas, le prix ne sera délivré au lauréat qu'après la publication de son travail.

Prix Joseph de Keyn.

Onzième concours.
(Deuxième période : 1900-1901.)
Enseignement moyen et art industriel.

La seconde période du onzième concours pour les prix Joseph De Keyn sera close le 31 décembre 1901.

Cette période est consacrée aux ouvrages d'instruction ou d'éducation morale moyennes y compris l'art industriel.

Une somme de 3,000 francs pourra être répartie entre les auteurs des ouvrages couronnés.

Peuvent prendre part au concours les œuvres inédites et les ouvrages de classe ou de lecture qui auront été publiés du 1er janvier 1900 au 31 décembre 1901. Ils devront être adressés, franc de port, avant le 1er janvier 1902, à M. le secrétaire perpétuel, au Palais des Académies.

Ne seront admis au concours que des écrivains belges et des ouvrages conçus dans un esprit exclusivement laïque et étrangers aux matières religieuses. Les ouvrages pourront être écrits en français ou en néerlandais, imprimés ou manuscrits. Les imprimés seront admis, quel que soit le pays où ils ont paru. Les manuscrits pourront être envoyés signés ou anonymes; dans ce dernier cas, ils devront être accompagnés d'un pli cacheté contenant le nom de l'auteur et son domicile. Les manuscrits demeurent la propriété de l'Académie, mais les auteurs sont autorisés à en faire prendre copie, à leurs frais. Tout manuscrit qui sera couronné devra être imprimé pendant l'année courante, et le prix ne sera délivré à l'auteur qu'après la publication de son ouvrage.

Prix Emile de Laveleye.

ÉCONOMIE POLITIQUE ET SCIENCE SOCIALE.
(Deuxième période 1901-1906.)

Ce prix, fondé en vue d'honorer la mémoire d'Emile de Laveleye, consiste en une somme de 2,400 francs au moins. Il sera décerné tous les six ans par la Classe des lettres et des sciences morales et politiques de l'Académie royale de Belgique au savant, belge ou étranger, vivant au moment de l'expiration de la période de concours, et dont l'ensemble des travaux sera considéré par le jury comme ayant fait faire des progrès importants à l'économie politique et à la science sociale, y compris la science financière, le droit international et le droit public, la politique générale ou nationale.

La deuxième période expirera le 1er janvier 1907.

Prix Anton Bergmann.

POUR UNE HISTOIRE OU MONOGRAPHIE D'UNE VILLE OU COMMUNE FLAMANDE DE LA BELGIQUE.

La Classe des lettres et des sciences morales et politiques, d'accord avec Mme Bergmann, a arrêté en 1901 les dispositions suivantes, remplaçant celles adoptées jusqu'ici pour cette fondation :

1. Un prix de 1,000 francs sera décerné tous les cinq ans à la meilleure histoire ou monographie, en néerlandais, d'une ville ou d'une commune flamande de la Belgique (Vlaamsch sprekende gewesten) d'au moins 5,000 habitants. L'ouvrage doit avoir été publié pendant la période quinquennale à laquelle se rapporte le prix proposé.

2. La première période sera close le 31 décembre 1905.

3. Les auteurs étrangers au pays ne sont pas exclus, pourvu que leur ouvrage soit écrit en néerlandais et édité en Belgique ou dans les Pays-Bas.

4. La Classe jugera le concours sur le rapport d'un jury composé de cinq membres désignés par elle, dans la séance du mois de janvier qui suivra la clôture de chaque période quinquennale.

5. La proclamation des résultats aura lieu en séance publique de la Classe.

6. Les auteurs qui se proposent de participer au concours sont invités à envoyer un exemplaire de leur livre avant le 31 décembre de l'année qui finit la période.

7. Tous les envois devront se faire, franc de port, à M. le secrétaire perpétuel de l'Académie, au Palais des Académies, à Bruxelles.

8. Le prix ne sera pas partagé.

9. Si aucune des histoires ou monographies, qui ont paru dans la période quinquennale, n'est jugée digne par le jury d'être couronnée, les intérêts de cette période seront ajoutés au capital et tenus en réserve pour permettre au jury de décerner deux prix, si le mérite des deux concurrents est assez grand dans l'un des concours ultérieurs.

—o—

Une heureuse innovation. — Jusqu'ici, on l'a dit à satiété, nos Musées Royaux des Arts décoratifs et industriels n'étaient guère connus, nos curiosités artistiques étaient délaissées ; cette indifférence fâcheuse était due surtout au grand encombrement des objets exposés dans des galeries exiguës, où le visiteur s'égarait et éprouvait une réelle fatigue à vouloir distinguer entre elles les antiquités, les industries d'art, les armes, etc.

Le Gouvernement, voulant donner enfin satisfaction à de légitimes doléances, a fait voter par les Chambres un crédit de 2 millions destinés au transfert des Musées dans l'aile gauche du Palais du Cinquantenaire. Dorénavant, des galeries spacieuses et bien aménagées pourront aisément renfermer toutes nos collections, méthodiquement groupées, cette fois, grâce à un intelligent remaniement.

Pour permettre au public de s'intéresser plus directement aux transformations qui vont avoir lieu, pour l'initier davantage à la valeur des acquisitions nouvelles et des dons qui seront faits aux musées, pour l'engager à visiter les expositions temporaires qui seront organisées périodiquement, un *Bulletin* spécial vient de voir le jour : il est imprimé sur beau papier, comprend 8 pages, renferme des illustrations et donne des informations inédites du plus vif intérêt. Désormais, il sera enfin possible de suivre pas à pas l'extension de nos musées et la vie artistique nouvelle qui vient de se manifester si heureusement.

La rédaction du *Bulletin* a été confiée à M. J. Capart, le distingué conservateur-adjoint des Musées, dont la science avisée et l'esprit hautement pratique nous ménageront des aperçus nouveaux, nombreux et intéressants.

L'idée est ingénieuse, digne d'encouragement et nous avons l'espoir que le public s'y intéressera sérieusement. Le prix d'abonnement de la *Revue* est d'ailleurs très modique : 5 francs pour l'année.

—:—

Dante. — Il n'y a pas, dit-on, de grand homme pour son domestique. Il n'en est guère non plus dont le prestige ne soit atteint par la révélation de leur vie intime. Eblouis que nous sommes par l'auréole de leur gloire, nous nous formons des écrivains et des artistes une image qui ressemble quelquefois à leurs œuvres, mais jamais à leur vraie figure. Il vient de paraître une étude, qui causera aux admirateurs de Dante une grande surprise, mêlée d'une forte déception. C'est un article de la *Nuova Anthologia*, intitulé : *Dante, homme de cour*. L'auteur, M. Michele Scherillo, a recueilli, dans les chroniques italiennes, une foule d'anecdotes qui semblent démontrer que Dante, loin d'avoir été le mélancolique rêveur qu'on imagine d'ordinaire, fut seulemeut un épicurien buveur qui avait le vin triste. Grand amateur de réunions mondaines et de festins, il ne manquait jamais une occasion de bien manger et de bien boire ; mais il avait du pessimisme à l'heure de la digestion, et son humeur hargneuse incitait alors ses compagnons à lui faire de mauvaises plaisanteries, comme celle que raconte, dans la *Revue bleue*, M. Candiani. Dante était, un jour, à la table des *Cane* della Scala, et, pour lui faire honneur, on l'avait placé entre le père et le fils. Ceux-ci, sans avoir l'air de rien, accumulèrent à ses pieds les os de toutes les volailles et les arêtes de tous les poissons dont ils mangaient, eux et leurs voisins. Au sortir de table, tout le monde contempla avec admiration ce monceau de reliefs, et félicita le poète sur son appétit. « Hé! s'écria-t-il, je n'ai rien mangé en comparaison de mes deux voisins. Moi, j'ai laissé les os. Eux, en leur qualité de chiens (cane), ils ont tout dévoré, et c'est pourquoi vous ne voyez rien par terre aux environs de leurs sièges.

—o—

Les œuvres de Tolstoï. — Un journal russe s'est donné la tâche de relever le nombre des éditions des ouvrages de Tolstoï. Cette statistique est incomplète ; mais elle ne manque pas d'intérêt. Elle nous montre d'abord que le succès de certaines œuvres du célèbre écrivain a dépassé celui des romans les plus populaires de la littérature française. Elle nous révèle, en outre, une circonstance singulière : celles des œuvres de Tolstoï qui ont eu le plus de tirage se trouvent être précisément celles qui nous sont le moins

connues. Premier renseignement : la dixième édition russe des œuvres complètes, en quinze volumes in-8°, a été vendue à 80,000 exemplaires. C'est déjà un assez joli chiffre pour une édition qui peut-être dite « de luxe », puisqu'elle coûte quatre-vingts francs. Au British Museum, dans la section des *Rossica*, on a compté deux cents traductions allemandes, cent cinquante françaises, cent vingt anglaises, cinquante danoises et suédoises, et quelques versions en tatare, en japonais, en hindous sani. Parmi les ouvrages publiés séparément, la *Puissance des Ténèbres* et une pièce de théâtre populaire intitulée le *Premier Distillateur*, *Résurrection*, *le Siège de Sébastopol*, *Trois morts*, et une brochure de propagande *Dieu voit la vérité* ont été vendus à raison de 140,000 exemplaires. Un autre ouvrage mystique, *Ce qui fait vivre les hommes*, a atteint le chiffre de 150,000. *Maître et serviteur*, *le Prisonnier du Caucase*, ceux-ci de 200,000 et de 250,000. Mais les plus formidables tirages ont été réalisés par deux petits livres dont nous connaissons à peine les titres ; ce sont deux opuscules que Tolstoï a dédiés à la jeunesse. L'un est intitulé *le premier livre de lecture pour les enfants ;* on en a vendu 600,000 exemplaires. L'autre s'appelle tout simplement *le Nouvel Alphabet* ; pour celui-là, le tirage a dépassé le chiffre de 800,000. On remarquera que dans cette liste ne figurent point quelques uns des écrits les plus fameux du maître : *Anne Karénine*, par exemple, et *la Guerre et la Paix*. Mais il est douteux que ces œuvres aient eu le colossal succès des modestes livres que Tolstoï a faits, en se jouant, pour les tout petits enfants.

—)-(—

Congrès des éditeurs. — Le cinquième congrès international des éditeurs se tiendra à Milan en 1904. L'organisation en est confiée à l'*Associazione tipografico-libraria italiana*.

—)(—

A propos du dépôt légal. — Les libraires berlinois réclament la suppression du dépôt légal, qui existe en Prusse, en France et d'autres pays. Ils ont présenté au Reichstag une pétition longuement motivée. Les exemplaires déposés, sont, disent-ils, remis aux bibliothèques publiques, qui les tiennent gratuitement à là disposition des étudiants ; il s'ensuit une perte pour les libraires, puisque les étudiants peuvent se passer d'en faire l'acquisition.

Le dépôt légal est nécessairement d'une utilité incontestable et il serait même à souhaiter qu'on l'introduise en Belgique, ne fût-ce que pour nous permettre d'avoir, comme les autres pays, des bibliographies capables de nous renseigner sur ce qui paraît chez nous, mais on devrait le faire de façon à ne porter aucun préjudice aux intérêts du commerce de la librairie.

—o—

Nécrologie. — M. Bernard Van Hollebeke, ancien professeur de seconde latine au collège communal de Louvain, ancien préfet des études du collège communal de Bouillon, ancien professeur de rhétorique française aux athénées royaux de Namur et de Liége, inspecteur principal honoraire de l'enseignement primaire, est décédé à Bruxelles, le 18 octobre, à l'âge de 74 ans.

M. Van Hollebeke s'est fait connaître par de nombreuses publications pédagogiques. Il dirigea pendant plusieurs années, au début de sa carrière, le *Journal de l'enseignement primaire et de l'enseignement moyen du second degré* et publia vers cette même époque des études sur *Télémaque* et sur des fables choisies de *La Fontaine*, un *Manuel de style épistolaire*, et un autre intitulé les *Poètes belges*, où il fit connaître au grand public les extraits les plus remarquables de notre littérature nationale.

Il se consacra plus tard tout entier à la rédaction d'ouvrages classiques que le corps professoral accueillit avec grande faveur.

—

Un nouveau deuil vient de frapper l'Université catholique de Louvain, en enlevant à l'affection des siens, M. Breithof, de la faculté des sciences.

Agé de 61 ans seulement, le regretté professeur a succombé le 19 octobre, à la suite d'une longue maladie, qui depuis un an déjà, l'avait forcé à se faire remplacer par son fils M. Franz Breithof, ingénieur et chef des travaux graphiques aux écoles spéciales.

M. Breithof était né à Luxembourg, et jouissait, parmi ses collègues, ses disciples et la société louvaniste, des sympathies les plus marquées. Le regretté défunt était chevalier de l'ordre de Léopold et décoré de plusieurs autres ordres étrangers.

Il remplissait à Louvain les fonctions de consul de Grèce ; il était en outre, depuis quelques années, inspecteur des cours de dessin dans les athénées, les écoles moyennes et les écoles normales de l'Etat, membre correspondant du conseil de perfectionnement de l'enseignement des arts du dessin et des sociétés savantes de Madrid, de Lisbonne, de Rome et de Luxembourg. Ses ouvrages sur la géométrie descriptive et l'art du dessin faisaient autorité Sa mort est une grande perte pour l'Alma Mater, déjà si éprouvée, depuis 2 ou 3 ans, par la disparition de MM. de Marbaix, Carnoy, de Groutars, Haine, Jungmann. Nyssens, etc,

CHRONIQUE

Emile-Charles-Marie MONTHAYE

MAJOR D'ÉTAT-MAJOR

Notice bio-bibliographique

Par arrêté royal du 8 octobre 1901, le major d'état-major Monthaye fut déchargé de ses fonctions de professeur des cours de géologie et de géographie politique et militaire à l'Ecole de guerre et prit le commandement d'un bataillon du 9e régiment de ligne.

Ce retour à la vie militaire active est nécessité par les règles de l'avancement, mais, s'il est, pour l'intéressé, l'annonce d'un avantage qui lui est dû, il prive les élèves de l'Ecole de guerre de l'un de leurs meilleurs professeurs, nous verrons tantôt que cette qualification est bien méritée, et il éloigne plus ou moins de nous, étant données ses multiples occupations, l'un de nos collaborateurs les plus assidus.

Cette circonstance m'incite à présenter à mes lecteurs la vie et les œuvres du major Monthaye, vie et œuvres tout emplies du culte de la patrie et du travail.

Né à Bruges le 19 août 1855, il fait ses études gréco-latines au Collége Saint-Amand de Courtrai et au Collége Saint Louis de Bruges. Le 28 août 1873, il obtient son diplôme de gradué ès lettres. Puis il entre à la section des armes spéciales de l'Ecole militaire le 1er décembre 1874. Au sortir de l'Ecole (17 avril 1879), le jeune officier est désigné pour rejoindre le corps d'artillerie, tenant garnison à Liége. L'année suivante, le 29 mars, il passe à la compagnie des pontonniers. Puis, le 28 août 1882, il entre à l'Ecole de

guerre et est nommé adjoint d'état-major le 27 décembre 1884. Il fait des stages dans l'infanterie et la cavalerie et passe ensuite à l'artillerie de campagne. Il est nommé capitaine d'état-major le 25 juin 1887 et remplit les fonctions de chef de bureau de l'Enseignement au Ministère de la Guerre jusqu'en 1894, date à laquelle il est chargé du cours de géologie et de géographie physique, politique et militaire à l'Ecole de guerre.

Nul mieux que lui ne pouvait donner ce cours de géographie. En effet, la plupart de ceux qui professent cette science ne parviennent que difficilement à en inculquer les principes à leurs disciples. Et de quoi cela provient-il? Tout simplement, de ce que ces professeurs, si bons soient-ils, ne font que répéter ce que leur ont appris les nombreux livres de géographie publiés par des savants de renom. Ces professeurs manquent, dirai-je, du feu sacré. Ils enseignent la géographie comme d'autres enseignent les principes de l'arithmétique, en n'en faisant qu'un exercice de mémoire. Le major Monthaye lui, a vu les contrées dont il parle, il a parcouru tous les pays de l'Europe, il a de plus eu la bonne fortune d'être envoyé en mission dans l'Amérique du Nord, dans l'Amérique du Sud et au Congo belge. Lorsqu'il donnait son cours, ce n'était donc pas par ouï-dire qu'il parlait de ces pays, mais les études qu'il a faites au cours de ses pérégrinations, lui permettaient de raconter ce qu'il a vu et non ce qu'il a lu.

M. Monthaye a en outre créé à l'Ecole de Guerre le cours de statistique et d'économie politique qu'il a passé à son collègue M. van der Smissen, lorsque celui-ci remplaça en 1899 le regretté M. de Haulleville.

En 1900, M. Monthaye fut nommé major d'état-major.

Après avoir parcouru ainsi rapidement la carrière de l'officier, je vais essayer d'initier les lecteurs de la *Revue* à son œuvre scientifique et littéraire. Pour la partie scientifique, c'est là un essai bien téméraire, car nous avons affaire ici à un homme de métier dans toute l'acception du mot, aussi dois-je m'avouer absolument incompétent pour juger les travaux techniques de l'officier d'état-major. Je me bornerai donc à les signaler et je me permets d'espérer qu'il ne m'en sera pas tenu rigueur, l'analyse de ces travaux étant surtout la part des revues d'art militaire.

La première brochure signée par lui parut en 1884, alors qu'il était encore lieutenant d'artillerie. C'est la traduction d'une brochure italienne, elle est intitulée : *Les règles de tir de l'artillerie de campagne italienne comparées à celles des principales artilleries continentales européennes.* L'auteur y étudie la valeur en artillerie de la plupart des nations européennes et la chose est des plus intéressantes en ces temps de paix armée, il conclut comme suit :

« Nous croyons que ces indications sommaires peuvent servir à démontrer à ceux qui auront été curieux de connaître les grandes différences existant entre nos règles de tir et celles des autres artilleries, comment les principes sur lesquels se base l'exécution du tir se retrouvent presque les mêmes dans tous les pays. Quoiqu'on puisse trouver dans les détails secondaires des différences dues spécialement au matériel, au service et au personnel, il n'en résulte cependant pas une supériorité tranchée d'une artillerie sur une autre. Il est bien plus important de se créer des règles de tir faciles et de les employer d'une façon rapide et avantageuse, résultat qu'on n'atteindra dans aucun pays, sans une étude soigneuse et des exercices continus. »

Les questions relatives à l'artillerie continuent à passionner le jeune officier et il publie trois ans après un ouvrage intitulé : *Krupp et de Bange.*

Deux systèmes d'artillerie se partageaient à cette époque l'attention des métallurgistes et des hommes du métier : l'un, le système Krupp, connu et expérimenté depuis un grand nombre d'années ; l'autre, le système de Bange, d'une origine relativement récente et adoptée par l'artillerie française. Il s'agissait de savoir lequel de ces deux systèmes l'emportait sur l'autre par sa valeur intrinsèque. L'auteur, voulant éclairer la question, expose les qualités des deux systèmes en se basant uniquement sur des faits et sur des documents authentiques. Dès l'abord, il se déclare fervent admirateur des canons Krupp, mais, loin de vouloir imposer son opinion à ses lecteurs, il leur donne une étude des plus impartiale des deux systèmes.

Dans un premier chapitre, il compare les divers métaux qui peuvent entrer dans la fabrication des canons et, s'appuyant sur les meilleures autorités en la matière, il conclut que l'acier fondu au creuset l'emporte sur l'acier Martin-Siemens et l'acier Bessemer comme *métal à canon*.

Dans les chapitres suivants, il passe en revue *Le mécanisme du canon*, *Le rendement balistique* et *Le système Krupp dans les Etats européens*.

La seconde partie de ce travail est plus spécialement consacrée à défendre les canons Krupp contre les insinuations des partisans du système de Bange. Après les avoir passées toutes au crible, M. Monthaye proclame les conclusions de son réquisitoire :

I. La construction du canon Krupp est bien raisonnée et pourvoit notamment, dans tous les calibres, à l'absorption complète de l'effet longitudinal, tandis que les frettes biconiques du colonel de Bange ne répondent pas à leur but et ne peuvent conduire qu'à des illusions sur la résistance réelle de la bouche à feu.

II. Le coin, par son action élastique, offre une garantie complète contre le déculassement, alors que la vis agit sans intermédiaire et trop brusquement sur le métal du canon et que les filets sont de véritables amorces de rupture.

III. L'obturateur métallique Broadwell a fait ses preuves pour tous les canons Krupp et à toutes les pressions ; il est le même pour tous les calibres. L'obturateur de Bange ne présente pas ces qualités.

IV. Envisagé dans son ensemble, le système de fermeture Krupp est plus simple que la fermeture de Bange ; dans le service, il est d'un usage plus facile et plus sûr.

V. L'usinage et l'équipement du canon de Bange sont inférieurs à l'exécution mécanique, soignée jusque dans ses moindres détails, des canons Krupp dont tous les organes, tous les mécanismes ont été judicieusement médités et longuement éprouvées.

VI. La valeur pratique et la durée dans le service des canons de Bange n'ont été jusqu'ici mises à l'épreuve dans aucune campagne vraiment digne de ce nom, tandis que les canons Krupp ont fait leurs preuves à plusieurs reprises.

VII. Le rendement balistique et la justesse de tir des canons de campagne, de siège et de place du système de Bange sont inférieurs aux mêmes facteurs des canons Krupp. Pour les forts calibres, il n'existe pas un canon de Bange, pratiquement éprouvé, qui puisse entrer en lice contre les gros canons Krupp d'un rendement et d'une justesse de tir inouï et qui sont fournis à presque tous les États du monde.

VIII. L'acier de Krupp, fabriqué par la méthode de la fusion du creuset, répond aux conditions d'homogénéité qu'on doit exiger du métal à canon.

L'acier Martin des canons de Bange ne peut offrir cette sécurité, qui est la qualité indispensable de toute bouche à feu.

Enfin, dans une troisième partie, M. Monthaye nous mène aux usines de Krupp, à Essen et c'est avec beaucoup d'intérêt que nous parcourons ces immenses ateliers sous la conduite de cet aimable et érudit cicerone.

Je m'excuse auprès de mes lecteurs de m'être étendu si longuement sur ce travail qui est pourtant technique. Cette apparente contradiction avec ce que j'ai dit en commençant, s'explique par ce fait que c'est là en quelque sorte l'œuvre capitale de M. Monthaye. C'est de plus une œuvre de grande valeur, le grand succès qu'elle remporta le prouve à l'évidence. Cet ouvrage lui valut en effet une lettre du feld-maréchal de Molkte et la décoration de 3e classe de la Couronne Royale de Prusse. Deux éditions françaises en furent rapidement écoulées et des traductions allemande, anglaise et espagnole furent bientôt mises en vente dans ces pays.

Mais si le livre avait du succès, il avait aussi ses détracteurs. Deux brochures parurent, attaquant violemment l'auteur et le système qu'il préconisait. Dans la première, émanant du *Journal de Liége*, l'on assurait que c'était faire tort à l'industrie nationale que d'aller demander des canons à Krupp, l'usinier allemand, alors que les métallurgistes du pays de Liége étaient tout aussi à même d'en fournir à la Belgique.

La seconde, signée par M. Malengreau, officier d'artillerie belge, est plutôt une attaque terne s'attachant à d'infimes détails sans se préoccuper du fond de la question.

M. Monthaye, se dissimulant sous le pseudonyme de Pertinax, publia une brochure *En cause Krupp et de Bange* dans laquelle il fait bon marché de ces petites attaques. Il répond au *Journal de Liége*, que le patriotisme ne doit pas primer l'intérêt national et que l'industrie liégeoise n'est pas à même de fournir au pays des canons en d'aussi bonnes conditions que le fait Krupp. Quant aux insinuations de M. Malengreau, il leur est répondu sur un ton de fine ironie.

L'Essai de Mobilisation du 17e corps d'armée français est un compte rendu de la curieuse expérience tentée en France, suivant l'inspiration du général Boulanger, ancien ministre de la guerre, par son successeur le général Ferron. Il s'agissait de mettre toute une partie de la France sur le pied de guerre, de rappeler les soldats en congé, de réquisitionner les chevaux, les vivres, les chemins de fer. Cette expérience réussit et donna de curieux résultats. L'auteur termine son étude en émettant le vœu que la Belgique suive l'exemple de la France et tente, elle aussi, de mettre son armée sur le pied de guerre afin de montrer que toujour elle est prête à défendre son sol contre les envahisseurs.

A la fin de novembre 1887, M. P. Trasenster, ingénieur et chargé de cours à l'Université de Liége, publia à son tour une attaque contre le livre : *Krupp et de Bange*, et cette fois au premier abord du moins, l'attaque semble sérieuse, car M. Trasenster appuie son argumentation sur des autorités françaises et anglaises et pour qui n'est pas au courant de la question, il paraît certain que l'auteur de *Krupp et de Bange* ne se défendra pas aisément. Mais M. Monthaye répondit du tac au tac en prouvant, que les autorités invoquées par son adversaire avaient tout intérêt à défendre la cause du colonel de Bange et pour toute réponse à ces attaques, il met entre les mains du public la préface et le premier chapitre de son livre tels qu'il venait de les rédiger pour la seconde édition. La victoire fut décisive et dorénavant les attaquants gardèrent le silence.

En 1893, le capitaine-commandant Monthaye se rendit à l'exposition de

Chicago et il fit deux rapports de cette visite ; l'un, destiné au public en général, parut dans *la Revue générale*, puis en brochure. *A travers l'exposition de Chicago* décrit les mille curiosités de la World's fair et étudie les curieuses mœurs du Nouveau Monde.

Le second de ces rapports était destiné au monde militaire et parut d'abord dans la *Revue de l'Armée Belge*, il analyse les produits exposés par les usines Krupp et ce volume constitue un vrai catalogue détaillé de tout ce que le *Kanonkoenig* est à même de fournir aux armées de terre et de mer.

Jusqu'ici, nous avons vu l'œuvre de l'écrivain militaire, mais en 1895, M. Monthaye se révèle écrivain colonial de grande compétence. La question de la reprise du Congo se trouvait déjà à l'ordre du jour et le pays ainsi que ses représentants hésitaient à entrer en possession de la superbe colonie que lui avait préparée son illustre monarque.

Ils hésitaient et ne voulaient pas profiter des avantages que doit lui procurer l'œuvre de S. M. Léopold II, étant ainsi tout prêts à les abandondonner aux étrangers et cela par pure crainte de l'inconnu.

M. Monthaye entreprit de défendre l'intérêt de la Belgique contre la Belgique elle-même, il le fit dans trois brochures : la première adressée au pays, *Le Congo devant le pays*, par le Capitaine ***, la seconde adressée aux représentants de la Nation, *Le Congo devant le Parlement*, sous la même signature et la troisième s'adressant au monde intellectuel s'intitule : *La Question coloniale en Belgique, Etude d'Economie et de Géographie politiques*, signée de son nom.

Dans *Le Congo devant le pays*, l'auteur défend l'entreprise royale contre les attaques saugrenues que des gens malintentionnés répandent dans le peuple. Il établit que la Belgique a besoin de débouchés pour son commerce et son industrie et surtout pour l'excédent de sa population. Puis il aborde la question du chemin de fer du Congo. Beaucoup prétendent que c'est chose irréalisable, que l'on se sert de cette entreprise pour attirer l'argent belge dans les coffres de l'Etat indépendant et que jamais ce chemin de fer n'existera. Or il est aisé d'établir que l'avenir du chemin de fer du Congo est donc assuré et les faits prouveront l'inanité de toutes ces allégations.

Cela est fort bien, répondit-on, mais le Congo n'est pas exploitable par le blanc. Tous les blancs qui s'y rendent doivent fatalement y mourir. — Mais n'en est-il pas de même des colonies des autres pays? Le Congo, aussi bien que les autres pays, contient des contrées dangereuses et malsaines, mais dangereuses surtout pour les imprudents.

Mais le nègre n'est pas apte au travail ! — C'est vrai lorsqu'on le considère à l'état sauvage, puisque le travail ne lui apparaît pas comme une nécessité, mais la civilisation le lui aura bien vite appris.

Une des objections les plus sérieuses que l'on fasse à l'annexion du Congo à la Belgique, est celle tirée de l'Acte général de Berlin, qui a entendu ouvrir le Congo neutre au commerce du monde entier, qui a voulu en exclure tout monopole, tout traitement différentiel. Le même régime a été employé par la Néerlande pour ses possessions et elle s'en est fort bien trouvée.

Quant au péril mahdiste et à la fragilité des conventions diplomatiques internationales, ce sont là surtout des épouvantails dont se servent les adversaires de l'annexion. Le péril mahdiste a presque entièrement disparu et l'Acte constitutif de l'Etat indépendant du Congo, l'Acte de Berlin, prévoit expressément, à son

article 12, que les conflits internationaux qui pourraient éclater dans le bassin du Congo seront réglés par la voie de l'arbitrage, donc pacifiquement.

Quant aux fables répandues à plaisir et qui disent que les jeunes Belges seront incorporés de force dans les milices congolaises ou dans une marine de guerre, elles sont insensées, puisque ce fait serait contraire à la Constitution belge. Enfin, l'on dit que les Belges intoxiquent les nègres avec d'innombrables fûts d'alcool qu'ils introduisent au Congo. L'accusation est tellement insensée qu'elle ne vaut même pas qu'on y réponde.

Ainsi M. Monthaye prouve au peuple belge que le Congo est une « bonne affaire » au point de vue matériel. Il ajoute que dans ce cas, sa reprise par la Belgique s'impose au nom de son honneur et de son prestige aux yeux de l'Europe.

Dans ses deux autres brochures, l'auteur développe les mêmes idées en apportant des arguments en rapport avec le genre de lecteurs auxquels il s'adresse. Aux représentants de la Nation il dit comme à la Nation elle-même : « Prenez garde ! Ceux qui, de propos délibéré, proposent la solution pour plus tard sont en grande majorité dans les rangs d'un parti qui ne veut pas de la politique coloniale parce qu'elle pourrait favoriser les ouvriers et leur faire oublier leurs souffrances..

» Ce parti qui se vante de n'avoir pas de patrie, dans la haute signification que nous attachons à ce mot si cher, propose de remettre à 1900 la solution de la question congolaise, bien qu'elle soit mûre, parce qu'il espère qu'en 1900 il sera maître de l'enterrer à tout jamais : la Patrie lui importe peu.

» La Chambre belge, qui a inscrit dans son programme : « faire du bien » aux travailleurs, améliorer moralement et matériellement la classe » ouvrière », ne fera pas le jeu de ceux qui sont les pires ennemis de l'ouvrier et de notre pays, qui le conduiraient aux abîmes s'ils en devenaient les maîtres. »

La Question coloniale en Belgique reprend les mêmes thèses pour les développer plus scientifiquement et la conclusion en est : Annexez le Congo, l'intérêt du pays l'exige.

Et malgré ces brillantes plaidoiries parues en 1895 et 1896, la question ne fut résolue l'an dernier que partiellement et après bien des hésitations.

En 1898, le commandant Monthaye fut désigné pour faire partie de la mission envoyée par le Gouvernement belge à l'inauguration du chemin de fer des cataractes et à son retour, il publia de ce voyage un charmant récit (*D'Anvers à Léopoldville*) plein de bonhomie et de jovialité et qui a de plus le mérite d'être un compte rendu fidèle de cet événement notable de l'histoire de l'État indépendant. Cette cérémonie avait pour l'auteur une autre signification encore. Elle vérifiait les prévisions qu'il avait émises dans ses beaux plaidoyers en faveur de l'œuvre congolaise.

Enfin, après le défenseur de Krupp et l'ardent partisan de la reprise du Congo, je découvre en M. Monthaye le biographe de tous les membres de la Famille royale de Belgique. Ces biographies parues dans le *Soldat belge*, dont l'auteur est sécrétaire du Comité de rédaction, sont destinées à faire mieux connaître aux défenseurs de la Patrie la personne du roi et de ses parents et par le fait de les faire mieux aimer. Ces notices ont paru en tirés à part, mais il est regrettable qu'elles n'aient pas été répandues à profusion dans le monde des écoles, des ateliers et dans le public en général. Tous nous aimons à connaître nos souverains et souvent elles eussent éclairé dans les intelligences peu élevées des circonstances de la

vie de nos princes qui, mal interprétées, servent auprès d'elle d'arguments aux ennemis de la Famille royale. Tel est le cas pour la notice consacrée au prince Baudouin, parue après sa mort. Cette biographie, écrite d'après des documents authentiques, a fait justice des calomnies dont on avait cherché à ternir la mémoire du Prince.

La dernière publication de ce genre que fit paraître le major Monthaye parut à l'occasion du mariage de S. A. R. le Prince Albert avec S. A. R. la Princesse Elisabeth en Bavière. Après avoir donné une biographie très complète du prince Albert et consacré quelques pages à celle que l'enthousiasme populaire a nommée dès l'abord la Petite Princesse, l'auteur raconte les inoubliables fêtes de la joyeuse entrée en Belgique des jeunes époux, il termine en protestant de l'entier dévouement de l'armée à ses princes.

Belle est l'œuvre de M. le Major Monthaye, tout entière inspirée par un sentiment d'ardent patriotisme.

J'ajouterai qu'au cours de ses missions il a recueilli de nombreuses marques d'estime de la part des gouvernements étrangers, la longue liste de ses décorations en fait foi.

Il est chevalier de l'Ordre de Léopold, décoré de la Croix militaire, officier de la Couronne royale de Prusse, chevalier de l'Ordre militaire du Christ de Portugal, chevalier de la Couronne d'Italie, chevalier du Danebrog (Danemark), chevalier d'Orange-Nassau (Pays-Bas), commandeur de la Couronne royale du Cambodge, accordée par la France à la suite de l'Exposition de 1900 où il a rempli les fonctions de membre du jury de la section belge.

René Bertaut.

Bibliographie d'Émile-Charles-Marie MONTHAYE

Les œuvres :

Les règles de tir de l'artillerie de campagne italienne comparées à celles des principales artilleries continentales européennes, traduit de l'italien par E. Monthaye. In-8°. Bruxelles, Merzbach et Falk. 1884.

Collection des Brochures Militaires publiée par la Revue militaire belge.

Krupp et de Bange. In-8°. Bruxelles, C. Muquardt. 1887.

L'essai de mobilisation en France. In-8°. Bruxelles, Polleunis et Ceuterick. 1887.

Extrait de la Revue Générale.

Léopold II. In-8°. Bruxelles, Merzbach et Falk, 1887.

Extrait du Soldat belge.

Krupp et de Bange. In-8°. Bruxelles, C. Muquardt. 1887.

En cause Krupp et de Bange. Analyse de quelques critiques du lieutenant Monthaye, par Pertinax. In-8°. Bruxelles. Falk. 1887.

En avant en batterie ! Scènes de la vie au combat par E. M. In-8°. Bruxelles, Falk. 1888.

Extrait du Soldat belge.

Encore le métal à canon. In-8°, Bruxelles, Falk. 1888.

Krupp et de Bange. 2e édition, revue et augmentée. In-8°. Bruxelles, Falk. 1888.

Biographie de Sa Majesté la Reine Marie-Henriette. In-8°. Bruxelles, Falk. 1888.

Extrait du Soldat belge.

Le Congo belge. In-8°. Bruxelles. 1888.
Extrait du SOLDAT BELGE.

Léopold Ier, Roi des Belges. In-8°. Bruxelles. 1889.

Léopold II, Roi des Belges, Souverain de l'État indépendant du Congo. In-8°. Bruxelles, Falk. 1899.
Extrait du SOLDAT BELGE.

S. A. R. le prince Baudouin. In-8°. Bruxelles, Falk. 1889.
Extrait du SOLDAT BELGE.

S. A. R. le Comte de Flandre, S. A. R. la Comtesse de Flandre. In-8°. Bruxelles, Falk. 1889.
Extrait du SOLDAT BELGE.

A travers l'Exposition de Chicago. In-8°. Bruxelles, Société belge de librairie. 1894.
Extrait de la REVUE GÉNÉRALE.

Krupp. L'Exposition de Chicago de 1893. In-8°. Bruxelles, Falk. 1894.
Extrait de la REVUE DE L'ARMÉE BELGE.

Le Congo devant le Pays, par le Capitaine ***. In-8°. Liége, Lemaire. 1895.
Extrait de la REVUE DE L'ARMÉE BELGE.

Le Congo devant le Parlement, par le Capitaine ***. In-8°. Bruxelles, Société belge de librairie. 1895.

La Question coloniale en Belgique. Étude d'économie et de géographie politiques. In-8°. Louvain, Polleunis et Ceuterick. 1896.
Extrait de la REVUE DES QUESTIONS SCIENTIFIQUES.

D'Anvers à Léopoldville par le chemin des écoliers. Mon Journal de bord. Avec une préface de M. Jules Leclercq. In-8°. Bruxelles, Polleunis et Ceuterick. 1899.

Le mariage de S. A. R. le Prince Albert. In-8°. 1900.
Extrait du SOLDAT BELGE.

Traductions :

Traduction anglaise de *Krupp et de Bange,* parue en 1888. — Rogalla van Bieberstein. — *Krupp und de Bange*, von E. Monthaye, Berlin, Friedrich Luckhardt, 1887. — Traduction faite sur la deuxième édition : *Krupp and de Bange*, by E Monthaye, captain in the belgian gen. staff. Translated with an appendix by O. E. Michaelis, Ph. D. Captain of ordnance, U. S. Army. New-York, Thomas Prosser and son. 1888. L'appendice comprend : A) *Regarding Krupp and de Bange — An analysis of some criticisms made upon captain Monthaye s' book by Pertinax*, graduate of the Belgium artillery and engineer school of application ; B) divers articles relatifs à l'artillerie de Bange, en Serbie, et à des accidents arrivés à des canons d'acier français, etc. — Il existe en outre une traduction espagnole de *Krupp et de Bange.*

Collaboration :

Journal de Bruxelles, sous la direction de P. de Haulleville (Campagne pour les forts de la Meuse et l'amélioration de l'armée, sous les pseudonymes lieutenant d'Obusson et Capitaine ***). — *Revue de l'armée belge* (articles techniques). — *La Revue Générale* (relations de voyages et études militaires). — *Revue scientifique* (études concernant la colonisation). — *Revue internationale.* — *Revue des Questions scientifiques.* — *Le Soldat belge,* publication sous le patronage du département de la guerre. — *Revue bibliographique belge.*

CHRONIQUE

Ferdinand-Joseph-Marie LEFEBVRE

DOCTEUR EN MÉDECINE

PROFESSEUR ÉMÉRITE A L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Notice bio-bibliographique

« Le nom de M. Lefebvre se trouve enchâssé, ainsi qu'une gemme, plus brillante chaque jour, dans la couronne de l'*Alma Mater :* M. Lefebvre lui appartient par ses études et son origine scientifique, par la vaillance de sa foi, la noblesse de son cœur et les services insignes qu'il n'a cessé de lui rendre au cours d'une carrière exceptionnellement bien remplie; elle est heureuse et fière de le posséder. »

Ces paroles, prononcées par Mgr Abbeloos, alors recteur magnifique de l'Université de Louvain, lors de l'inauguration solennelle du buste offert à M. le docteur Lefebvre (24 juin 1888), résument toute la vie scientifique du vénérable professeur.

Né à Ohey (province de Namur) le 21 mars 1821, Ferdinand Lefebvre fit ses études d'humanités au Séminaire de Floreffe, puis passa à l'Université catholique de Louvain où il conquit son diplôme de docteur en médecine au mois d'août 1846.

Ses études achevées, le jeune médecin retourna dans son beau pays namurois et s'établit à Namur même. Bientôt il fut connu de tous pour la sûreté de son diagnostic et l'art avec lequel il faisait disparaître la maladie du corps de ceux qui venaient lui confier la défense de leurs organes endoloris.

Mais, s'il soignait le corps, il ne négligeait pas l'âme et, là surtout, il l'emportait sur la plupart de ses confrères, car à côté du mal physique et patent il en découvrait d'autres qui se trouvaient en être la cause première. Alors

il auscultait cette âme et il le faisait avec une telle délicatesse que bientôt elle lui apparaissait dans ses moindres recoins et par ses conseils il cautérisait la plaie et le corps se trouvait guéri. Lorsque s'ouvrit une vacance au sein de la Commission médicale de la province de Namur, elle fut dévolue au Dr Lefebvre et là aussi il se signala. L'hygiène publique lui fut redevable de mille innovations des plus heureuses. Chose digne d'être notée : jamais pendant qu'il remplissait ces fonctions il ne voulut accepter de distinctions honorifiques, reportant toujours son mérite sur d'autres membres de la Commission, plus âgés que lui ou plus désireux de ces sortes d'honneurs. La charité inépuisable du praticien l'avait bientôt fait aimer par le peuple namurois qui ne le désignait plus que par ces mots « le bon médecin ». Après huit ans de pratique, le Dr Lefebvre fut appelé par NN. SS. les Evêques de Belgique pour occuper la chaire de médecine opératoire à l'Université catholique de Louvain.

Le 25 avril 1854, le nouveau professeur inaugurait son cours et la tâche était ardue, car il avait à remplacer et à essayer de faire oublier le vide laissé par un homme illustre, un professeur aimé, le baron Michaux. Cependant il en vint aisément à bout. C'est que la clarté de l'énoncé, provenant d'une méthode bien déterminée, montrait aux étudiants tout ce qui leur était indispensable de connaître, laissant dans l'ombre les mille détails capables d'attarder leur jeune attention, ces mêmes qualités se retrouvaient dans son enseignement théorique et pratique.

Fort souvent les étudiants perdent le fruit de leurs cours parce qu'ils se voient obligés de prendre des notes pendant les leçons et qu'ainsi il leur échappe souvent des points essentiels. Ils doivent subir une nouvelle perte de temps lorsque, rentrés chez eux, ils se voient obligés de recopier leurs notes.

Le Dr Lefebvre, toujours soucieux de faciliter la besogne à ses élèves, s'empressa de publier son cours autographié. Et lorsque, après avoir occupé pendant quinze ans la chaire de médecine opératoire, il fut remplacé par M. Debaisieux, il laissa comme souvenir aux étudiants et à ses anciens élèves son *Cours de médecine opératoire fait à l'Université de Louvain* par F. Lefebvre et C. Debaisieux. Cet ouvrage était en quelque sorte la sténographie des cours de l'illustre professeur, il en possédait les qualités y apparaissant avec plus d'acuité encore.

Dans le second volume se trouvent décrits plusieurs instruments chirurgiques qu'inventa l'auteur. Malheureusement M. Lefebvre s'est vu, jusqu'à présent, empêché de publier le troisième volume de ce cours si parfait. Les chaires de thérapeuthique et de pathologie générale lui furent alors confiées et là encore, il se signala par le dévouement avec lequel il se consacra aux étudiants qui venaient lui demander de les initier à la science d'Hippocrate. Certes, ils ne pouvaient trouver de meilleur guide que lui, le professeur qui connaissait toutes les arcanes de la pratique.

Les études de pathologie interne et et externe que n'avait cessé de faire le savant médecin, lui avaient permis de connaître toutes les maladies et tous les accidents capables de faire souffrir notre corps et lui avaient aussi permis de guérir bon nombre d'entre eux, mais une chose lui échappait, c'était la thérapeuthique de l'âme. Souvent il voyait un malade soulagé corporellement, mais qui ne cessait pourtant pas de souffrir et il se trouvait impuissant. Cette impuissance irritait son cœur charitable et son esprit chercheur. Il se résolut à étudier les maladies mentales qui souvent ont pour cause immédiate la

souffrance de l'âme. Il sollicita donc la charge de la direction des asiles d'aliénés de Louvain et l'enseignement des maladies mentales.

Bientôt il publia le résultat de ses recherches en de nombreuses brochures pour servir de contribution à l'étude de cette pathologie.

Il publia ensuite un article sur l'alcoolisme et des statistiques sur les résultats d'unions entre consanguins.

L'étude de l'hygiène ne pouvait manquer d'attirer l'attention du médecin et il se consacra tout spécialement à la contagion de certaines maladies. En 1873, l'Académie royale de médecine le nomma membre d'une commission chargée d'étudier la question de la prophylaxie du choléra et, malgré l'avis de plusieurs de ses collègues, il publia un rapport déterminant les moyens prophylactiques de ce fléau et, à bien peu de détails près, ce sont les mêmes que l'on indique encore aujourd'hui. En 1874, le Dr Lefebvre fut délégué, avec M. le Dr Henrard, à la Conférence sanitaire internationale de Vienne pour rechercher les mesures à prendre dans le but de prévenir ou de diminuer les ravages des grandes épidémies et spécialement du choléra asiatique. La même année, à la quatrième session du Congrès périodique international des sciences médicales, tenu à Bruxelles, il fut chargé du rapport sur la prophylaxie du choléra et à ces deux reprises, il développa la thèse qu'il avait exposée devant l'Academie de médecine.

Parmi les travaux médicaux de M. le Dr Lefebvre, il faut signaler encore ses nombreux rapports présentés à l'Académie de médecine. Tous traitent des maladies multiples qui sapent le corps humain et des moyens de les combattre. La place faisant défaut, il m'est impossible d'en parler longuement et les sujets traités étant d'ailleurs trop techniques pour être analysés ici.

Le Dr Lefebvre est un grand savant, ses ouvrages médicaux, consultés par tous ses confrères, ont force de loi et, pour la plupart, ses cours sont les modèles du genre. On croirait que ces nombreux travaux n'ont dû permettre à ce savant que de se consacrer tout entier à la médecine et l'on est fort étonné lorsque l'on entend parler de son œuvre littéraire. Et cependant ce médecin, ce savant, ce professeur a publié plusieurs volumes ayant tous une valeur particulière par ce fait qu'ils sont d'un genre spécial que j'appellerais volontiers de la littérature médicale. Non pas, que l'auteur y veuille quand même professer la médecine, mais parce que le médecin perce toujours dans ces livres, parce que l'on y trouve toujours le souci du bien à faire, des maux à guérir et même de l'âme à ausculter et à revivifier.

Les *Lettres posthumes d'un médecin* forment un livre dont on peut dire sans crainte « voilà un bon livre ». Cette œuvre fut produite la première fois au sein de la Société littéraire de Louvain qui la fit paraître dans le volume de *Mémoires* qu'elle publie chaque année, puis elle parut en un petit volume. Le sujet traité en ces lettres ne manqua pas d'entraîner quelques remarques étonnées de la part des lecteurs aisément effarouchés. L'auteur prévoit du reste ces observations dans sa préface lorsqu'il dit :

« Enfin il ne manquera pas d'esprits délicats qui me reprocheront d'avoir remué une matière abjecte. Il est, me diront-ils, de ces questions qu'on n'aborde pas, comme il y a des maisons honteuses dans lesquelles on ne peut mettre le pied. C'est vrai, mais ne peut-on pas les signaler de loin, et d'un geste distrait, au mépris des jeunes gens qu'on est chargé d'initier aux choses de la vie? Je sais qu'on rencontrerait difficilement un second sujet d'études aussi malheureux. Mais le moraliste ressemble au

chirurgien : celui-ci ne choisit pas à son gré les plaies qu'il doit panser. »

Dans une introduction, le Dr Lefebvre conte comment il connut Stéphane, le médecin de campagne qui lui laissa la correspondance avec un jeune homme réduit au pire état de l'âme et du corps. Dans cette correspondance nous voyons Stéphane devenu l'apôtre du bien, de la morale, lutter contre l'abattement physique et moral du malheureux Bruno. Celui-ci, malgré tous les bons conseils, s'obstine dans le désespoir où l'a mené sa funeste passion. Et ce n'est qu'après de multiples lettres que le bien triomphe du démon de la chair.

Ce livre, écrit en un style familier et noble tout à la fois, devrait être au chevet de tous les jeunes gens qui pourraient y trouver des armes contre la tentation.

En 1869, surgit le cas, si discuté, de la stigmatisée de Bois d'Haine, Louise Lateau. Le savant professeur se rendit sur les lieux et constata la réalité des faits sans vouloir pour cela aborder la question du surnaturel, disant que l'examen en appartenait à des autorités ecclésiastiques.

Il faut signaler aussi la retentissante réponse que donna le docteur Lefebvre aux attaques de M. About contre l'église romaine. De nombreux articles publiés dans les principales revues belges et étrangères achevèrent de mettre notre compatriote au rang des premiers savants contemporains,

La Vie de Mgr Ed. Ant.-Emm. de Woelmont d'Hambraine est un hommage rendu à ce champion de la foi chrétienne dans sa carrière de sacrifice et de dévouement et c'est en même temps un modèle de poésie chrétienne.

En 1878, M. le Dr Lefebvre fut chargé par NN. SS. les Evêques de faire un rapport pour assurer l'érection à Louvain d'une école supérieure d'agriculture et il contribua pour une large part à la réalisation du désir de l'Episcopat.

Comme je l'ai dit en commençant, le 21 juin 1888, les élèves et anciens élèves du Dr Lefebvre, ainsi que le corps professoral de l'*Alma Mater* se réunirent pour fêter sa 35e année de professorat et lui offrir son buste sculpté par Fraikin.

La fête fut mémorable et il n'y eut qu'une voix pour célébrer le savant professeur, le médecin et l'homme d'œuvres.

Le 14 octobre 1894 de vénérable maître fut nommé Sénateur catholique pour la province de Brabant et il signala son passage à notre Chambre haute en se faisant le promoteur ou le défenseur de toutes les bonnes causes. Il y appuya notamment la motion d'ordre de M. Charles, réclamant des mesures en vue de faciliter la distribution du sérum antidiphtérique. Lors de la discussion du budget des voies et moyens, il décrivit les ravages produits par l'alcool et réclama des mesures fiscales contre ce terrible fléau.

Lorsque vint à l'ordre du jour la discussion du projet de loi sur la fabrication et l'importation des alcools, il demanda notamment une élévation considérable du droit de patente qu'il voulait voir porté pour les fabricants et les débitants à cinq cent francs pour les petites communes et en s'élevant graduellement jusque 5,000 francs d'après la population. Il désirait par contre, voir répandre les boissons hygiéniques et, pour ce faire, il préconisait la plus rigoureuse surveillance sur la fabrication de la bière et la diminution des droits d'accises qui la frappent, enfin la suppression des droits d'entrée sur les vins d'une valeur inférieure à 70 francs l'hectolitre.

Le Dr Lefebvre a de nombreux titres, mais avant de les citer, il me semble plus logique de dire l'un de

ceux qui ne sont revêtus d'aucune signature officielle et semblent être la consécration et la récompense de la vie de bonnes œuvres qu'il a menée : Il fut vice-président, puis président de la Société de Saint-Vincent de Paul depuis sa fondation à Louvain en 1844. Et cette fonction lui permet de donner libre cours à son désir passionné de secourir les mortels souffrants.

Voici maintenant les titres officiels : Correspondant de l'Académie royale de médecine le 28 octobre 1865, puis élu membre titulaire le 24 octobre 1868 et successivement appelé à la vice-présidence (1880-1) et à la présidence (1887); membre-associé de la Société de statistique de Paris; membre et ancien président annuel de la Société de médecine mentale de Belgique; membre de la Société de médecine publique de Belgique; membre du Comité supérieur d'hygiène publique, Premier président de la Société scientifique de Bruxelles; membre de la Société médico-psychologique de Paris; chevalier de l'ordre de Léopold en 1871, officier en 1881; chevalier de l'ordre de François-Joseph d'Autriche. Créé en 1877, par le Souverain Pontife, commandeur de l'ordre de Pie IX, distinction réservée aux fils dévoués de l'Eglise qui défendent la plus sainte et la plus grande des causes; décoré de la croix « *pro Ecclesia et Pontifice* ».

René Bertaut.

Bibliographie de Ferdinand-Marie-Joseph LEFEBVRE

Leçons de médecine opératoire données à l'Université. Louvain, Ch. Peeters, 1859-1864. 5 vol. in-8° : 1re, 2e et 3e parties (90-224-192 p.); 4e partie I et II (1012 p.); 5e partie I, II et additions (757-59 p.). (*Cours autographié.*)

Leçons de pathologie générale. Ibid., 1875-1885. In-8°, environ 600 pages. (*Cours autographié.*)

Leçons de thérapeutique générale et de pharmacodynamique. Ibid.. 1876. In-8°, environ 600 pages. (*Cours autographié.*)

Des moyens préservatifs du choléra. Louvain, Vanlinthout et Vandenzande, 1848. In-8°, IV-81 pages.

De quelques maladies morales de notre temps. Conférence. Louvain, Ch. Peeters, 1864. In-8°, VI-67 pages,

— Deuxième édition. Ibid., 1878. In-8°, IX-67 pages.

Vie de Mgr Edouard-Antoine-Emmanuel-Ghislain baron de Woelmont d'Hambraine. Namur, Vve F.-J. Douxfils, 1874. In-12, IX-310 pages et portrait.

— Deuxième édition. Bruxelles, H. Goemaere, 1875. In-12, 354 pages et portrait.

La question romaine d'après M. About. Bruxelles, J. Delièvre, 1859. In-8°, 40 pages.

— *Cette brochure comprend une série d'articles publiés d'abord dans le* Journal de Bruxelles.

Cours de médecine opératoire (Avec M. T. Debaisieux). Lierre, J. Van In et Cie, 1881-1883. 2 vol. in-8° : I (XXIII-508 p.), II (XXVII-899 p.).

Annuaire de l'Université catholique de Louvain :

Notice sur l'ancienne Faculté de médecine de Louvain et spécialement sur Jean Walter Viringus. (1856). 16 pages.

Notice sur Petrus Castellanus, professeur de grec et de médecine à l'Université de Louvain. (1857). 17 pages.

Notice sur Jean Sturmius, de Malines, professeur de philosophie, de mathématiques et de médecine à l'Université de Louvain. (1858). 21 pages.

Notice sur feu M. J.-B. Vrancken. professeur émérite à la Faculté de médecine de l'Université catholique. (1872). 12 pages.

Société littéraire de l'Université catholique de Louvain :
(Choix de mémoires.)

[Stéphane]. — **Lettres posthumes d'un médecin.** (IX, 1863) 54 pages.

Ce travail a été réimprimé séparément sous le même titre : Nouvelle édition. Louvain, Ch. Peeters. 1864. In-24, XXII-95 pages.

— Troisième édition. Ibid., 1870. In-24, LXVI-112 pages.

— Quatrième édition. Bruges, Desclée, 1878. In-18. 100 pages.

— Cinquième édition. Namur, P. Godenne, 1885. In-18. 154 pages.

Académie royale de médecine de Belgique :
(Mémoires couronnés et autres mémoires. Coll. in-8°.)

De la folie paralytique. Statistique, étiologie, prophylaxie. (I. 1870). 94 pages.

Académie royale de médecine de Belgique :
(Bulletin.)

Note sur une sonde nouvelle pour le cathétérisme de l'urèthre (I, 1867). 12 pages.

De la folie paralytique. Statistique, étiologie et prophylaxie. (Résumé analytique). (II, 1868). 22 pages.

Rapports sur un mémoire de M. Van Holsbeek, relatif à la folie subite, passagère, au point de vue médico-légal. (III. 1869) 5 1/2 pages. — Sur les travaux relatifs aux kystes de l'ovaire et l'ovariotomie communiqués à l'Académie. (V, 1871). 10 pages. — Sur les travaux présentés en 1869, par des praticiens belges, qui peuvent mériter le prix de trois cents francs. (VI, 1872). 4 1/2 pages. — Sur une communication de M. Gustave Boddaert, relative à un nouveau cas d'ovariotomie. (*Ibid.*). 2 pages. — Sur une observation de M. Hamoir, relative à une opération d'ovariotomie pratiquée pour un kyste multiloculaire de l'ovaire droit. (*Ibid.*). 5 pages. — Sur la communication de M. Hicguet, intitulée : *Ectopie mobile du rein droit ; observation et réflexions.* (*Ibid.*). 1 1/2 page.

[**De la pathogénie et de la prophylaxie du choléra.** Discours et rapport]. (VII, 1873). 46 pages.

Rapports sur un mémoire envoyé au concours sur la fièvre typhoïde. (*Ibid.*). 6 pages. — Sur le travail de M. G. Boddaert, relatifs à trois nouveaux cas d'ovariotomie. (*Ibid.*). 3 pages. — Sur des documents fournis par les agents consulaires de la Belgique en ce qui concerne le choléra dans les pays où ils sont accrédités. (*Ibid.*). 1 1/2 page. — Sur le travail de M. Moeller, relatif à l'apomorphine. (VIII, 1874). 2 pages. — Sur la note de M. Thiry, de Marbais, sur un kyste de l'ovaire. (*Ibid.*). 2 1/2 pages.

Communication sur les travaux de la conférence sanitaire internationale de Vienne, qui a eu lieu en 1874. (IX, 1875). 34 pages.

Rapport sur un travail de M. Daury, intitulé : *Quelques observations de kystes ovariques.* (*Ibid.*). 11 pages.

Avis émis, au nom de la commission des épidémies, sur les rapports de la commission d'enquête instituée par l'administration de la ville de Bruxelles pour rechercher les causes de la fièvre typhoïde qui a régné, en 1869, dans la capitale. (*Ibid.*). 34 pages.

Rapport sur le travail de M. Cambrelin, membre honoraire, intitulé : *Discours sur la contagiosité du choléra.* (X, 1876). 9 pages.

Rectification, à propos de quelques assertions émises par M. Bertillon dans ses considérations générales sur la démographie appliquée tout particulièrement à la Belgique. (*Ibid.*). 11 pages.

Rapport sur le mémoire de M. Thiriar, concernant la pleurésie purulente chez les enfants, considérée au point de vue de son traitement par l'aspiration et les injections iodées, après anesthésie par le chloral. (XI, 1877). 2 1/2 pages.

Rapport sur la notice de M. Molitor, concernant un cas de précocité extraordinaire observé à Oberpallen chez une fille de 8 ans. (XII, 1878). 25 pages.

— *Reproduit dans le* Journal des sciences médicales de Louvain (III, 1878). 20 pages.

Communication sur la peste. (XIII, 1879.). 27 1/2 pages.

Rapport sur le travail de M. Nicolich, intitulé : *Relation de quatre cas de pleurésie purulente.* (*Ibid.*). 10 pages.

[**Discours prononcé aux funérailles de M. Boulvin.**] (XIX, 1880). 7 pages.

Rapports sur une observation de diathèse lymphogène, à formes cutanée, léontiasique, etc., soumise à l'Académie par M. Philippart. (*Ibid.*). 2 pages. — Sur le travail de M. Deligny, intitulé : *De l'influence de l'érysipèle sur les adénopathies chez les scrofuleux.* (*Ibid.*). 3 1/2 pages. — Sur la relation de l'épidémie de fièvre typhoïde qui a sévi, en 1879, à Couthuin. (XV. 1881). 13 pages. — Sur les documents relatifs aux maladies infectieuses qui sévissent dans certaines contrées de l'Asie, soumis à l'Académie par M. le Ministre de l'Intérieur, (*Ibid.*). 7 pages et 1 planche. — Sur divers documents, communiqués par M. le Ministre de l'Intérieur, relativement à des épidémies qui ont sévi dans certaines contrées de l'Orient. (*Ibid.*). 18 pages, (XVI, 1882). 17 pages.

et 1 planche, et (XVII, 1883). 28 1/2 pages. — Sur les documents sanitaires transmis au gouvernement belge par ses agents à l'étranger. (XVII, 1883). 8 1/2 pages.

Communication sur le choléra. (*Ibid.*). 8 pages.

Communication sur la peste. (XI, 1897). 5 pages.

Discours sur la consanguinité. (*Ibid.*). 11 pages.

Communications sur la consanguinité (complément du discours précédent). (*Ibid.*). 6 pages.

Revue catholique de Louvain :

Esquisse sur le magnétisme de Van Helmont. (XIII, 1855). 22 pages.

Des établissements de charité dans les États romains. (XIV, 1856), 8 pages et (XV, 1857). 134 pages.

Ces articles, revus et augmentés, ont été réimprimés sous le même titre : Des établissements charitables de Rome. Tournai, H. Casterman, 1860. In-12, XXVI-376 pages.

De l'agriculture et de l'industrie dans les États romains. (XVI, 1858). 10 pages.

Vices et maladies de notre temps. De la folie paralytique. (XXVII, 1869). 49 pages.

Louise Lateau de Bois d'Haine. Étude médicale. (XXVIII, 1869), 108 pages et (XXIX, 1870). 50 pages.

Ces articles ont été réunis en un volume, sous le titre : Louise Lateau de Bois d'Haine. Sa vie. — Ses extases. — Ses stigmates. Etude médicale. Louvain, Ch. Peeters, 1870. In-12 VIII-360 pages.

— Deuxième édition. *Ibid.*, 1873. In-12.

— *Traduit en anglais* : Louise Lateau of Bois d'Haine, her life, her ecstasies, and her stigmata Translated from the french... by Rev. J. Spencer Northcote, D. D. London, Burns and Oates, 1873. In-12, VIII-220 pages.

La charité et ses œuvres au sein de l'Université catholique. (XXXI, 1871). 16 pages.

Monseigneur Laforet. (XXXIII, 1872). 7 pages.

Une visite à Mgr Mermillod (XXXV, 1873). 32 pages.

Louise Lateau et l'Académie de médecine. (LXI, 1876), 95 pages, et (XLII, 1876). 72 pages.

Revue belge et étrangère :

Des établissements de charité à Rome. (XI, 1861). 31 pages.

Revue générale (Bruxelles) :

De l'augmentation du nombre des aliénés à notre époque et des causes de cette augmentation. (II, 1865). 21 pages, et 16 (III, 1866). pages.

— *Réimprimé en brochure*. Bruxelles, V. Devaux et Cie, 1866. In-8°, 37 pages.

De la folie paralytique. (XIX, 1874). 15 pages.

Journal des sciences médicales de Louvain :

De la prophylaxie des maladies contagieuses, infectieuses et infectio-contagieuses. (I, 1876). 40 pages et (II, 1877). 41 pages.

Revue médicale (de Louvain) :

L'Europe va-t-elle subir une nouvelle invasion du choléra? (I, 1882). 9 1/2 pages.

Annales de la Société scientifique de Bruxelles :

[Discours prononcé à la séance inaugurale du 18 novembre 1875]. (I, 1875-1876). 16 1/2 pages.

[Toast du docteur Lefebvre, au banquet du mercredi, 25 octobre 1876]. (*Ibid.*). 4 pages.

La peste d'Astrakan. (III, 1878-1879). 44 pages.

Revue des questions scientifiques :

Les mariages consanguins. (I, 1877). 10 pages.
— *Reproduit dans le* Journal des sciences médicales de Louvain. (II, 1877). 9 pages.

Le mariage et l'hérédité normale et pathologique. (III, 1878). 39 pages.

Cet article a été publié en brochure sous le titre : Le père, la mère et l'enfant. Louvain, Ch. Peeters, 1878. In-8°, 48 pages.

— Troisième édition. *Ibid.*, [1884]. In-8°, XII-120 pages.

L'alcoolisme. (IX, 1881), 20 pages et (X, 1881). 24 pages.

Économie chrétienne :

[Discours prononcé à la réunion de la Fédération des sociétés ouvrières]. (1876). 11 pages.

Compte rendu du Congrès international périodique des sciences médicales.
Section de Bruxelles 1874 :

Sur la prophylaxie du choléra. (1875). 30 pages.

Discours prononcés sur la tombe de M. Désiré-Louis Debouck :

[Discours]. Louvain, Vve Ickx et fils. 1874. In-8°, 4 pages.

Congrès des Œuvres sociales à Liège :

Rapport sur les conditions du travail et le repos du dimanche. (1886). In-8°, 23 pages.

Assemblée générale
des Conférences de S.-Vincent de Paul à Louvain
8 décembre 1881 :

Allocution. 5 pages.

Annales parlementaires (Sénat) :

Discours sur l'abus de l'eau-de-vie et du tabac. 1894. — Observations sur la rémunération des médecins légistes et questions analogues. 1894. — Observations sur la distribution du sérum antidiphtérique. 1895. — Discours sur la question du beurre et de la margarine. 1895. — Discours relatif à l'établissement d'un droit d'accise sur la margarine. 1895. — Discours sur l'enseignement de la religion dans les écoles primaires. 1895. — Observations sur le chemin de fer vicinal d'Andenne à Sorée. 1895. — Discours sur le projet de loi relatif à la fabrication et à l'importation des alcools. 1896. — Même question. 1896. — Discours relatif au chemin de fer vicinal d'Andenne à Sorée et de Sorée à Ciney. 1896. — Discours sur l'alcoolisme et ses remèdes. 1896. — Observations sur le projet de loi relatif à l'emploi de la langue flamande. 1897. — Observations concernant les jeux dans les lieux publics et l'exploitation des jeux de hasard. 1897. — Observations sur le projet de loi relatif à l'emploi de la langue flamande. 1898. — Discours relatif au chemin de fer vicinal d'Andenne à Sorée. 1898.

Collaboration :

Communications diverses dans le *Bulletin de l'Académie royale de médecine.*

NOUVELLES

Académie royale de Belgique. — *Fondation.* — Le baron Michel-Edmond de Sélys-Longchamps, membre de la Classe des sciences de l'Académie, décédé à Liége le 11 décembre 1900, avait inscrit la clause suivante dans son testament :

« Je laisse à la Classe des sciences de l'Académie royale de Belgique une rente annuelle et perpétuelle de cinq cents francs à charge de l'employer à décerner des prix biennaux, triennaux ou quinquennaux à des mémoires, publiés ou à publier, concernant la faune de Belgique. »

Cette donation a été acceptée au nom de l'Académie par arrêté royal du 18 mars 1901.

Règlement. — La Classe des sciences décernera tous les cinq ans un prix de 2,500 francs (sauf réduction motivée par la baisse du taux de l'intérêt de la rente) à l'auteur ou aux auteurs, belges ou étrangers, du meilleur ouvrage original, imprimé ou manuscrit, portant sur l'ensemble ou sur une partie de la faune belge.

(La Classe est d'avis que les mots « faune belge » ne doivent pas nécessairement être entendus dans le sens de « faune actuelle ». Le prix pourra être décerné à un travail traitant d'une faune antérieure à la faune actuelle, dans le cas où aucun des mémoires ayant celle-ci pour objet ne mériterait le prix.)

La première période de ce concours s'ouvrira le premier mai 1901 et sera close le 1er mai 1906.

Pour chaque période, seront admis à concourir :

1° Les travaux manuscrits adressés, franc de port, à M. le Secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Belgique, au Palais des Académies, à Bruxelles, avant le 1er mai qui commence la période suivante du concours.

2° Les ouvrages imprimés qui auraient été publiés pendant les dix années qui précèdent la clôture de la période du concours.

Les travaux manuscrits pourront être signés. Dans le cas où le ou les auteurs désireraient conserver l'anonyme, ils seront tenus d'inscrire une devise sur leur mémoire, devise qui devra être reproduite sur l'enveloppe d'un billet cacheté, faisant connaître leurs nom et domicile.

Le prix en aucun cas ne pourra être divisé.

La Classe des sciences nommera, pour juger ce concours, une Commission de trois membres ; elle pourra désigner éventuellement, comme commissaires, des naturalistes ne faisant pas partie de l'Académie,

Le résultat du concours sera proclamé dans la séance publique annuelle de la Classe.

Dans le cas où le concours demeurerait sans résultat, la Classe pourra ou doubler le prix de la période suivante ou augmenter le capital.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Annales du Musée du Congo, publiées par ordre du Secrétaire d'Etat. Zoologie. Série I. Matériaux pour la faune du Congo. Poissons nouveaux par G.-A. Boulenger Planches dessinées, sous la direction de l'auteur, par P.-J. Smit et J. Green. Tome I, fascicule 6. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-4° de II-129 à 164 pages. Pour les souscripteurs à l'ouvrage complet. Prix : 12 fr.

Chaque fascicule séparément. Prix : 20 fr.

VAN DEN GHEYN (J.), S. J. — **Le cinquième congrès scientifique international des catholiques à Munich.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 16 pages. (Hors commerce).

(Extrait de la *Revue générale.*)

VERMEERSCH (Arthuri), S. J. — **De Prohibitione et censura librorum** constit. « Officiorum ac Munerum » SS. Leonis PP. XIII et dissertatio canonico-moralis. Tertia editio auctior et accuratior. Accedit novi indicis descriptio. *Bruxelles, Desclée, Lefebvre et Cie.* 1 vol. in-8° de 146 pages Prix : 1 fr. 50.

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

QUOIDBACH (Louis). — **Un défi à l'Incrédulité**. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-12 de 104 pages. Prix : 1 fr. 50.

Il est désormais impossible à l'athée de se réclamer de la science : la science lui prouve qu'il n'est pas de principe plus évident que l'existence de Dieu. Tel est le point que l'auteur met en pleine lumière, dans une argumentation d'une saisissante clarté, *à la portée de tous*, et des développements du plus vif et du plus captivant intérêt.

Il y a plaisir à lui voir enfermer l'athée dans un dilemme, l'obliger à confesser Dieu ou une absurdité scientifique. Et il ne lui laisse aucun moyen de s'échapper, tout faux-fuyant lui est interdit, car chaque faux-fuyant le ramène à une contradiction ou impossibilité mathématique. Voudrait-il encore douter ? Il est à l'instant mis en présence des déclarations les plus formelles des maîtres les plus autorisés de la science positiviste et matérialiste.

L'auteur pourrait s'arrêter là, mais comment ne pas montrer la chaîne indestructible qui rattache entre eux les divers enseignements du christianisme ? Il le fait en quelques pages d'une logique serrée, enlève à l'incrédulité ses derniers prétextes, et pour achever de le convaincre, indique à sa bonne foi le chemin qui conduit à la paix et au bonheur.

En résumé, cet ouvrage répond à une nécessité de l'heure présente : il est une arme puissante pour tous ceux qui, attaqués dans leur foi, voudront immédiatement prendre l'offensive et retourner contre l'adversaire son arsenal de guerre, une boussole que tout apôtre voudra mettre entre les mains de celui qui recherche son chemin de Damas.

Il se recommande ainsi à l'attention de l'apologiste et de tout homme qui aime sincèrement la vérité. N. G.

VAN ONGEVAL (C.), S. T. B. — **Praelectiones in geographiam biblicam et antiquitates hebraïcas.** *Gand, A. Siffer.* 1 vol. grand in-8° de VIII-140 pages. Prix : 2 fr.

Quoi qu'en dise M. le Chanoine Van Ongeval, à savoir que l'ouvrage nommé ci-dessus n'est qu'un manuel à l'usage de ceux qui débutent dans l'étude des saintes Écritures, bien des lecteurs assidus de ces livres seront heureux de trouver dans les *Praelectiones* une foule de renseignements d'un grand intérêt oubliés par eux ou jamais connus.

En effet, ce livre de petite dimension, de prix modique et d'une lecture facile, a deux grands mérites qui sont d'offrir une espèce d'encyclopédie géographique et archéologique de la Bible et de grouper d'une façon méthodique une grande quantité de notions très importantes éparpillées dans des ouvrages spéciaux. Une autre qualité du travail de M. Van Ongeval, c'est sa richesse en notes d'une lecture souvent agréable et toujours d'une utilité incontestable. L'auteur lui-même, dans la préface de son livre, nous avertit que par l'abondance de ces notes, souvent rédigées en langue française, il a voulu guider les travaux spontanés de ceux de ses lecteurs qui sentiraient le désir d'approfondir l'étude de la Bible.

Aux lecteurs assidus des saintes Écritures dont nous parlions tantôt, le chapitre second de la seconde partie, révélera, nous le croyons, bien des choses sur les antiquités politiques des

juifs et en particulier sur le droit civil, les tribunaux, les délits et les peines en vigueur au sein du peuple de Dieu.

D'assez nombreuses vignettes et une carte de la Palestine rendent plus attrayant encore ce bon ouvrage. N. M.

VICTORII AB APPELTERN (P.). — **Libellus manualis sacerdotum** pro missa secundum ordinem officii et extra ejusdem ordinem rite celebranda. Juxta novissimam rubricarum reformationem et recentissima S. R. C. decreta. Cui accedunt preces ante et post missam, aliæque devotæ et selectæ preces. *Malines, H. Dierickx-Beke fils.* 1 vol. in-32 de 356 pages. Relié basane. Prix : 2 fr. 50.

Le R. P. Victorius ab Appeltern a combiné deux éléments rarement réunis : l'élément doctrinal et l'élément pieux dans ce *manuel*. D'une part, il a condensé dans une solide et succinte synthèse les principales prescriptions de la rubrique concernant la célébration de la messe conventuelle, paroissiale, votive et des diverses messes pour les défunts. En effet, une difficulté peut surgir inopinément, et il faudrait rentrer chez soi et recourir à sa bibliothèque pour consultation. Le petit manuel nous dispense de cette peine. Le bon père capucin a joint à son travail une deuxième partie, celle qui doit satisfaire à la piété de prêtre, en lui donnant une foule de prières avant et après la célébration de la sainte messe. Partie *devotionalis*, mot d'un aspect peu classique, aussi ne l'avons-nous point trouvé dans Freund ; par contre, nous l'avons rencontré dans Du Cange.

Le clergé sera reconnaissant de son labeur au P. Victorius. Ad. D.

PHILOSOPHIE — MORALE

DE ROBERTY (E.), professeur à l'Université nouvelle de Bruxelles. — **Constitution de l'éthique.** Quatrième essai sur la morale considérée comme sociologie élémentaire. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 224 pages. Prix : 2 fr. 50.

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

L'auteur étudie dans ce volume la morale considérée comme sociologie élémentaire.

Dans une sorte d'introduction il commence par nous dire pourquoi il n'est pas positiviste. Ce qui ne veut pas dire qu'il soit spiritualiste chrétien.

Puis, il étudie ce qu'il appelle la psychosociale, l'essence du fait social qui se réduit au contact, à l'action réciproque des organismes vivants déjà doués de facultés psychophysiques. Le fait mental est une conséquence nécessaire d'un tel contact et d'une telle action.

La matière, la vie, l'esprit, voilà pour lui tout l'univers. Seulement ne lui parlez pas de Dieu. La finalité, dit-il, est tout simplement l'aspect surorganique de l'hérédité et la causalité n'est que la forme biologique de l'hérédité.

On devine ce que dans ces conditions sera la morale de M. De Roberty. L'auteur, dans les

chapitres qu'il consacre à « La morale et la science », « La morale et la philosophie », est ridiculement sectaire. Toutes les tirades, avec quelques emprunts faits à Nietzsche, sur l'intolérance, l'ignorance, la sublimité de la science, défilent avec majesté.

Il y a là des sophismes, des confusions, des absurdités qu'il serait long de signaler.

M. De Roberty n'est point positiviste, on se demande alors ce que peut bien être un penseur de cette sorte. V. D. B.

VAN BIERVLIET (J.-J.). — **Le Problème de la mémoire en psychologie expérimentale.** *Louvain, Impr. Polleunis et Ceuterick.* In-8° de 36 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait de la *Revue des questions scientifiques.*)

JURISPRUDENCE — LEGISLATION

DIJON (Eugène). — **Notions de droit usuel.** A l'usage des écoles ménagères agricoles. 2e édition. *Huy, Charpentier et Emond.* In-8° de 72 pages. Prix : 1 fr.

ROUSSELLE (Charles). — **La Compétence en matière commerciale dans le comté de Hainaut.** Discours prononcé à la séance publique de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut, le 14 octobre 1900. *Mons, Impr. Dequesne-Masquillier et fils.* In-4° de 22 pages.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

CATTIER (Edmond). — **Notre ennemi** ou le cabaret du diable vert. Illustrations de G. Gaillard. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. grand in-32 de 136 pages. Prix : 60 centimes.

Parmi les ouvrages suscités par la question de l'alcoolisme, nous signalons d'une façon toute spéciale l'ouvrage que M. Cattier vient de publier sous le titre : *Notre Ennemi*, ouvrage qui peut à juste titre être appelé un roman vrai, vécu. En voici le thème :

Dans un village, loin des grandes villes, les habitants avaient longtemps vécu paisiblement ; la culture, une carrière, une papeterie, les nourrissaient largement.

Un cabaretier-distillateur vient s'établir en ce milieu tranquille, il attire la population par un luxe de lumière et de verroterie, agrémenté de musique, qui semble aux villageois le dernier mot du confort et de la richesse. Et dès lors l'alcool commence et poursuit son œuvre de désolation, de misère et de mort.

L'éditeur a fait de cet ouvrage un joli petit livre de propagande, élégant et soigné, auquel

des illustrations vivantes de vérité, dues au crayon d'un maître, donnent un caractère des plus artistiques.

Ce volume devrait avoir sa place dans toutes les écoles, ce serait à la fois un livre de lecture et de récréation qui serait fort goûté des élèves aussi bien que des maîtres. N.

COREMANS (Abbé J.-E.). — **Une Pomme pour la soif!** Commentaire par demandes et réponses de la loi du 10 mai 1900 concernant les pensions de vieillesse. Traduit du flamand et complété d'après l'arrêté du 20 octobre 1900, par l'abbé Henri Peelmans. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 32 pages. Prix : 30 centimes.

Sous ce titre, la propagande catholique vient de s'augmenter d'une nouvelle et excellente brochure, nous n'hésitons pas à la recommander à nos lecteurs.

La brochure est due à M. l'abbé Peelmans, révérend curé de Ramillies.

L'auteur a commenté en une trentaine de pages la loi du 10 mai sur les pensions ouvrières ; l'on ne peut imaginer commentaire à la fois plus précis et plus clair et, au témoignage d'un homme d'œuvres, c'est le vade-mecum le plus complet qui existe pour les propagandistes.

La brochure est divisée en trois chapitres en lesquels se groupent, dans un ordre parfait, tous les renseignements utiles. Dans le premier chapitre, après l'exposé de notions élémentaires sur la Caisse générale de retraite, les mutualités et la reconnaissance légale, on trouve toutes les indications nécessaires relatives aux conditions requises pour pouvoir bénéficier de la loi du 10 mai : nous parlons des conditions fixant les catégories d'individus et nous renseignant sur les formalités à accomplir. — Les conditions financières auxquelles on peut obtenir les pensions font l'objet du deuxième chapitre, tandis que la dernière partie de la brochure fait ressortir les nombreux avantages de la loi.

La brochure de M. Peelmans, éditée par la librairie Oscar Schepens et Cie, à Bruxelles, coûte 30 centimes ; les cent exemplaires sont livrés au prix de 20 francs. Nous en recommandons vivement la diffusion à nos amis. Les propagandistes du pays flamand pourront se procurer, aux mêmes conditions, la brochure en flamand par M. l'abbé J.-E. Coremans, révérend vicaire à Arendonck. La brochure flamande a été complétée par l'arrêté royal du 20 octobre 1900. Elle a pour titre : *Een appeltje voor den dorst!*

DUBOIS (Ernest). — **Un Projet de réforme de la bienfaisance en Belgique.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 24 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue générale*.)

E. N. — Hoe groot zal mijn pensioen zijn? of berekening der renten te winnen in de Algemeene lijfrentkas door leden eener erkende maatschappij. *Yper, Callewaert-De Meulenaere*. In-12 van 20 bladz. Prijs : 10 centiemen.

GERNAERT (Jules). — **L'Industrie belge en Russie et en Chine.** *Bruxelles, E. Bruylant*. Petit in-8° de 16 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait de l'*Industrie*.)

LAMBRECHTS (Hector). — **Une Coopérative de fonctionnaires allemands.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 16 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue sociale catholique*, janvier 1901.)

MÉLOT (Auguste). — **Le Congrès annuel de la ligue démocratique.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 12 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue générale*.)

Rapports annuels de l'inspection du travail. 5e année. 1899. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-8° de VI-298 pages. Prix : 3 fr. 50.

SIMONS (L.). — **Stambelangen.** Eene korte toespraak gehouden te Antwerpen. 6 october 1900. *'s Gravenhage en Pretoria, Uitgeversmaatschappij « Nederland »*. In-8° van 32 bladz. Prijs : 60 centiemen.

SOLVAY (Ernest). — **Notes sur le productivisme et le comptabilisme.** Études sociales. *Bruxelles, H. Lamertin*. 1 vol. in-8° de 172 pages. Prix : 2 fr.

SOLVAY (Ernest) et **ANSEELE** (Édouard). — **Lettres sur le productivisme et le collectivisme.** *Bruxelles, H. Lamertin*. In-8° de 52 pages. Prix : 1 fr.

Statistique judiciaire de la Belgique, publiée par le Ministère de la Justice. 1re année. Statistique pénale : 1898. Statistique civile et commerciale : 1897-1898. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-4° de XLIV-54 pages. Prix : 5 fr.

STEENACKERS (J.-B.). — **L'État social de la Chine et la solution de la crise actuelle.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 20 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue générale*, janvier 1901.)

VANDERVELDE (Émile), professeur à l'Université nouvelle de Bruxelles. — **La Propriété foncière en Belgique.** *Paris, Schleicher frères*. 1 vol. in-8° de 328 pages. Prix : 10 fr.

(*Bibliothèque internationale des sciences sociologiques*.)

En réalité, ce travail, très intéressant, de forme littéraire, est plutôt du député socialiste, du propagandiste collectiviste que du professeur, — à moins que la chaire de l'Université nouvelle ne soit elle-même une tribune socialiste.

L'ouvrage est divisé en trois parties. Les monographies locales de La Hulpe, de Rixensart et de Genval forment la première partie. Ces monographies traitent du mouvement de la

population, de la transformation de la propriété, de la division des cultures, de la situation des ouvriers. Deuxième partie : monographies régionales des neuf provinces, Flandres, Campine, Brabant, région industrielle, Condroz, Ardenne.

L'auteur s'attache beaucoup à la recherche des origines des grandes propriétés : origine féodale, cléricale, domaniale, révolutionnaire, etc. Il a rassemblé des faits et des statistiques, que l'on avait déjà vues éparses ça et là.

La quatrième partie a quatre objets : cumul des cotes foncières, progrès de la propriété capitaliste, concentration des cotes foncières, conservation et extension du domaine collectif.

Le savant, l'homme des recherches objectives ne pourrait évidemment pas accepter sans réserve ni contrôle les chiffres et constatations contenus dans ce volume. Outre qu'il est le représentant, presque le pontife d'une tendance systématique, l'auteur n'a pu s'assurer par lui-même de toutes les parties de cette matière si vaste. Une place assez large est faite dans son étude à la compilation et aux citations. Néanmoins, tel qu'il est, ce recueil fait, semble-t-il, pour servir de bréviaire aux prêcheurs du Coran marxiste, offrira aux autres, hommes d'études, observateurs désintéressés ou militants d'un ordre social imparfait, certes, mais trop calomnié, sujet à multiples réflexions, et dans des sens divers.

Les monographies locales, d'après le système Le Play, devraient être reprises dans l'esprit le plus large, le plus compréhensif. Cette tâche reviendrait naturellement à un des membres fervents de la Société d'économie sociale. A côté de l'œuvre visiblement tendancieuse de M. Vandervelde, il serait digne d'un esprit vraiment scientifique de dresser un tableau photographiquement exact, mais vivant.

Les vicissitudes du domaine collectif appellent aussi une étude contradictoire ou parallèle. En matière sociale aussi, les événements se jouent souvent des prévisions les plus documentées, peut-être parce qu'elles s'inspirent trop des préjugés du prophète.

Un autre attrait du livre de M. Vandervelde résulte de ce que ses conclusions ne se dégagent pas logiquement des faits établis par son enquête. Au fond, M. Vandervelde doit convenir de plus en plus, avec Jaurès, que la doctrine marxiste a besoin de subir quelques revisions. Pour le surplus, s'il est amené à prédire le triomphe du collectivisme agricole dans un siècle, c'est moins, paraît-il, à cause du développement normal des phénomènes constatés, que par analogie avec le triomphe de la bourgeoisie, qui s'est épanouie au XIXe siècle, alors qu'elle était peu de chose au siècle dernier.

Ce qu'il est plus vraisemblable d'espérer, c'est l'ascension graduelle d'un plus grand nombre, plus rapide que dans le passé, vers le bien-être. Les obstacles à cette ascension, le livre de M. Vandervelde l'indique, ne proviennent pas tous, loin de là, de causes indépendantes de ceux qui sont appelés à en bénéficier. J. M.

VOSTERS (Abbé J.). — **Le Côté moral du problème de la propriété.** Discours prononcé le 15 octobre 1900 à l'ouverture de la Faculté de philosophie et lettres de l'Institut Saint-Louis. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 20 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait de l'*Écho religieux de Belgique.*)

Ce tiré à part de l'*Echo religieux de Belgique*, renferme le texte du discours prononcé le

15 octobre 1900, à l'ouverture des cours de la faculté de philosophie et lettres de l'Institut Saint-Louis. L'auteur avait publié, dans le même genre, en 1894, une brochure sur « Le salaire en droit naturel » qui fut remarquée.

Son étude sur le côté moral du problème de la propriété n'apporte à la question aucune contribution nouvelle. Cependant, il y a lieu d'en recommander la lecture, car les considérations qu'elle fait valoir sont, à notre sens, parmi les plus judicieuses que nous ayons rencontrées : la définition du droit de propriété; son exercice au profit de l'individu, de la famille et de la société; ses restrictions nécessaires ; les devoirs de celui qui possède et les droits de ceux qui n'ont rien, envisagés à la lumière de nos principes chrétiens, tout y est exposé avec une méthode rigoureuse, par un esprit avisé et bien informé, qui ne se laisse point entraîner seulement par les raisons de la raison, mais qui laisse parfois aussi la parole aux suggestions de la conscience et du sentiment. A.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

CAIX (Vte DE) et **LACROIX** (ALBERT). — **La France avant l'histoire et la Gaule indépendante.** Ouvrage illustré de 500 gravures et de 21 cartes. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-8° de x-320 pages à 2 colonnes. Prix : 7 fr. 50.

(Histoire illustrée de la France.)

Nous mettons en vedette le *sous-titre* de ce premier volume, parce qu'il relève, par le sujet qu'il embrasse, de notre bibliographie belge. La *Gaule indépendante*, c'est aussi la Belgique sous son premier aspect. Nos origines les plus lointaines se confondent avec celles des Gaulois, et les ouvrages qui traitent de ceux-ci sont aussi pour intéresser notre public, surtout quand ils se présentent sous la forme attrayante d'un livre de lecture, dégagé de toute discussion pédante, et étalant par contre un luxe inouï d'illustrations : leur nombre dépasse celui des pages et atteint 500 numéros; elles se partagent en deux séries, les unes archéologiques, reproduction exacte des objets du temps et à ce titre d'une réelle valeur scientifique, les autres pittoresques, interprétation plus ou moins subjective du passé, mais utile néanmoins aux gens du monde comme suggestion.

N'oublions pas le texte, bien qu'il soit presque noyé dans cette profusion de dessins. L'éditeur a eu la main heureuse en confiant à deux anciens de l'École des chartes le soin de rédiger cette œuvre de longue haleine, devant dérouler en vingt volumes pareils à celui-ci toute l'histoire de France.

Ce début fait bien augurer de l'ensemble, et l'on demeure surpris de l'aisance avec laquelle les auteurs, connus jusqu'ici par des travaux d'histoire moderne, se meuvent dans le domaine reculé de l'archéologie et de la paléontologie. Ils n'ont pas hésité, en effet, à comprendre dans leur plan le *préhistorique,* et ce n'est pas la partie la moins réussie de ce premier volume.

Certes, dans ce tableau de la France avant l'histoire, dans ce lointain effrayant où d'invraisemblables iguanodons promenaient aux bords de la mer de craie leurs membres hétéroclites,

presque tout est conjectural. Il n'y a que les faits, recueillis de-ci de-là, qui soient positifs. Les synthèses que nous en présentons, sont exposées à être renversées demain par des faits nouveaux. En réalité, ce ne sont que des cadres, toujours provisoires pour les initiés, et il n'eût pas été inutile d'en prévenir le grand public, capable de prendre ces essais de paléontologie pour le dernier mot de la science. Abordant l'histoire positive, les auteurs entendent la traiter dans son acception la plus moderne, et nous ne pouvons qu'approuver le programme qu'ils en donnent en ces termes : « sans vouloir, par une affirmation paradoxale, nier l'influence des grandes individualités sur le développement des événements, on peut dire néanmoins que le principal facteur de ces événements, c'est la foule obscure des petits et des humbles réagissant sur les conducteurs d'hommes qui la synthétisent et qui dirigent officiellement son évolution. L'auteur impersonnel, anonyme et muet, — le peuple, — est l'outil nécessaire, indispensable de l'œuvre nationale .... une nation, comme une famille, n'est autre chose qu'une raison sociale, dont tous les membres concourent au but général. »

Partant de cette conception si juste de l'histoire, les auteurs ont suivi la race gauloise dans son expansion à travers le monde, en Espagne, en Italie, en Grèce, en Asie, jusqu'au moment où elle va se heurter à la puissance romaine, et le volume finit par un exposé animé des conquêtes de César, qui furent l'agonie de la Gaule indépendante. Nous y avons vainement cherché un tableau des institutions et de la religion gauloises : c'est une lacune. Car religion et institutions sont des faits collectifs par excellence, et c'est dans les faits collectifs de ce genre que se révèlent l'âme et le génie des races et des nations.

Nous souhaitons à cette entreprise assez de succès pour arriver à une seconde édition, qui permettra de réparer une telle omission. Ch. M.

CHAUVIN (V.), professeur à l'Université de Liége. — **La Constitution du code théodosien** sur les « Agri deserti » et le Droit arabe. *Mons, Impr. Dequesne-Masquillier et fils.* In-8° de 32 pages.

DE GOLESCO (Georges). — **Frédéric Chopin.** *Bruxelles, Ch. Bulens.* In-8° de 16 pages. Prix : 75 centimes.

(Extrait de *Durendal.*)

DELESCLUSE (A.) et **HANQUET** (Karl). — **Nouvelles chartes inédites de l'abbaye d'Orval.** *Bruxelles, P. Imbreghts.* In-4° de 36 pages. Prix : 3 fr. 50.

(*Publié par la Commission royale d'histoire.*)

DE RIDDER (A.). — **Une Page de l'histoire diplomatique du XIXe siècle.** La question romaine en 1862. *Louvain, Ch. Peeters.* In-8° de 34 pages. (Hors commerce.)

FREDERICQ (Dr Paul), hoogleeraar te Gent. — **Corpus documentorum inquisitiones haereticae pravitatis Neerlandicae.** Verzameling van stukken betreffende de pauselijke en bisschoppelijke inquisitie in de Nederlanden. Deel IV : Tijdvak der Hervorming in de XVIe eeuw (1514-23 September 1525). *Gent, J. Vuylsteke; 's Gravenhage, M. Nijhoff.* 1 boekd. in-8° van XL-554 bladz. Prijs : 15 fr.

Voici un ouvrage auquel on ne pourra reprocher de n'être pas assez objectif. Rien d'objectif comme un document, et il n'y a pas autre chose dans cet ouvrage. Nous avons renseigné cette publication importante, à l'occasion du premier volume paru en 1889, qui fut suivi d'un supplément en 1896, et déjà un second supplément est annoncé, au total trois volumes qui ne sont à proprement parler qu'une *Introduction* à l'ouvrage capital, qui commence avec cette quatrième partie, et qui s'est proposé de reproduire tous les documents quelconques relatifs à l'*Inquisition du XVIe siècle aux Pays-Bas.* On jugera l'ampleur de ce recueil d'après le présent volume, qui ne comprend que dix années du règne de Charles-Quint, de 1514 à 1525.

Après les grands travaux de Henne et de Gachard sur cette époque, M. Fredericq, grappillant les fonds les plus divers, a réussi à exhumer encore une centaine de pièces inédites, rien que pour cette courte période décennale. Et pourtant le mérite de ce recueil n'est pas là. Il est dans le dépouillement complet de tout ce que contiennent sur son sujet les publications antérieures, au nombre de deux cents, auxquels nos historiens futurs seront dispensés de recourir. C'est donc avant tout un travail d'heuristique; un ensemble de matériaux, qui sont présentés à l'état brut. La critique, en effet, reste à faire ; car il va de soi que l'éditeur de ces pièces est loin de leur accorder à toutes la même valeur.

Il faut attendre le travail qu'il nous promet sur ces matériaux, pour savoir l'autorité qu'il accorde à certaines chroniques dont les auteurs sont inconnus ou à d'autres dont les auteurs ont écrit un demi siècle ou tout un siècle (van Metteren) après les événements. Il nous expliquera alors pourquoi il a mêlé aux sentences de l'inquisition d'autres émanées des juridictions ordinaires pour des délits, tels que le blasphème, qui étaient alors de droit commun.

Parmi ces réimpressions, il s'en trouve de tellement rares que cela équivaut à une trouvaille. Certains de ces procès de l'inquisition, tels que celui de Pistorius, nous paraissent n'être que des parodies destinées à donner le beau rôle à l'accusé. Plus authentique est le procès-verbal de la rétractation de Jacques *Praepositi* (et non *Praepositus*, comme l'éditeur s'obstine à l'imprimer, malgré les textes, où ce génitif latin est l'équivalent d'un *du Prévôt* ou *Proostsen*). Dans ce document, qui date de 1522, au lendemain de la défection de Luther, on trouve déjà le luthéranisme professé dans toute sa raideur dogmatique. Il s'agit ici de bien autre chose que des abus des indulgences : c'étaient là les bagatelles de la porte! *Justification par la foi seule; négation du libre arbitre; l'homme naturel incapable d'une bonne action; est péché tout acte humain avant la grâce,* etc., etc. Ce sont des énormités pareilles qui ont provoqué les censures méritées des théologiens. Quant à la répression par l'État, aussi maladroite que brutale, il devait arriver ce que prévoyait notre grand Erasme : au lieu de supprimer l'erreur, on l'a grandie, en lui donnant des martyrs.

Ch. M.

HANSAY (A.). — **Contribution à l'histoire du système mercantile dans la principauté de Liége.** *Liége, Impr. L. De Thier.* In-8° de 24 pages. (Hors commerce.)

(Extrait du *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois.*)

Dans cette brochure, M. Hansay donne l'analyse des « octrois portant création d'industries nouvelles » dans la principauté de Liége pendant les XVIIe et XVIIIe siècles. Cet inventaire est précédé d'une petite introduction, dans laquelle l'auteur nous fait connaître quels sont les différents genres d'octroi accordés dans la principauté, quels sont les organes du gouvernement qui les accordent au nom du prince, et quelles sont les grandes fluctuations de l'industrie qu'à première vue ces documents laissent entrevoir. Travail intéressant et surtout très utile. E. V. D. M.

HAVENITH (AUGUSTE). — **Recherches historiques sur le château et la seigneurie de Heusden autrement dite vicomté de Gand.** *Anvers, Impr. Vve De Backer.* 1 vol. in-8° de 392 pages. Prix : 3 fr.

Dans ce gros livre, M. Havenith a voulu « démontrer la valeur archéologique et historique... de la découverte, sur le territoire de Heusden, du château féodal des châtelains et vicomtes de Gand et faire également ressortir la valeur de certains documents contestés par la critique et démontrer leur véracité ». p. 7.

J'avoue que son travail aurait gagné en clarté et surtout en intérêt s'il en avait réduit considérablement l'exposé. Il y a trop de longueurs et, par suite, le lien logique des faits et des arguments que l'auteur allègue à l'appui de ses opinions n'apparaît pas toujours. Il aurait peut-être pu mieux tenir compte de la valeur des autorités sur lesquelles il se base et ne pas mettre sur la même ligne un document original et un ouvrage de deuxième ou de troisième main. Mais n'insistons pas. L'auteur a fait preuve de beaucoup de patience dans ses investigations; c'est un motif d'éloges. E. V. D. M.

HECQUARD (CHARLES). — **La Turquie sous Abdul-Hamid II.** Exposé fidèle de la gérance d'un empire pendant un quart de siècle. (31 août 1876-1er septembre 1900.) *Bruxelles, H. Lamertin.* 1 vol. in-8° de 468 pages. Prix : 10 fr.

HUYGENS (ÉMILE). — **La Philosophie de l'histoire du capitaine Dreyfus.** *Anvers, H. Majoor.* 1 vol. in-12 de 122 pages. Prix : 1 fr. 75.

Titre un peu prétentieux, nous paraît-il, pour ce qui ne nous paraît pas être de l'« histoire ». L'auteur, d'une façon constamment véhémente, sur un ton presque toujours lyrique, défend Dreyfus contre les jugements qui l'ont condamné. C'est son droit mais nous ne pouvons le suivre sur ce terrain, nous avons le respect de la chose jugée. Sans doute - et nous n'éprouvons aucun scrupule à l'avouer — il y a eu dans la procédure de l'affaire Dreyfus des choses que nous n'approuvons guère ; nous dirons même qu'il reste, à notre avis, dans le fond de cette affaire, des « dessous » très obscurs. Seulement, ce n'est pas une raison, pas plus que celle de

la foi qu'on peut avoir dans l'innocence de Dreyfus, condamné à deux reprises différentes, pour partir en guerre, comme le fait l'auteur, contre tout ce qui constitue la base de la société moderne, contre tous les « dirigeants, quelle que soit l'idée dont ils se couvrent ou le titre derrière lequel ils s'abritent ».

Cette courte citation — nous pourrions en faire bien d'autres — démontre quel est l'état d'âme, quelle est la « philosophie » de l'auteur. Sa brochure ne nous apprend rien que nous n'ayions lu dans les journaux de son parti, on la dirait extraite de *L'Aurore*. C'est peu « neuf »,

E. M.

KÉMAL BEY (Ismaïl). — **La Question du Transvaal** ou le rôle civilisateur de l'Angleterre jugé au point de vue musulman. Traduit du turc et précédé d'une introduction de l'auteur. *Bruxelles, A. Vromant et Cie*. In-8° de 62 pages. Prix : 2 fr.

KURTH (Godefroid). — **Clovis.** 2e édition, revue, corrigée et augmentée. *Paris, V. Retaux*. 2 vol. in-8° de xxx-356 et 328 pages. Prix : 8 fr.

LEA (Henri-Charles). — **Histoire de l'inquisition au moyen âge.** Ouvrage traduit sur l'exemplaire revu et corrigé de l'auteur par Salomon Reinach. Précédé d'une introduction historique de Paul Fredericq. Tome I : Origines et procédure de l'Inquisition. *Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition*. 1 vol. in-12 de xl-632 pages. Prix : 3 fr. 50.

Hoc erat in votis. Grâces soient rendues aux éditeurs, MM. Fredericq et Reinach (Salomon), qui nous ont donné un Lea enfin abordable, non pas seulement à ceux qui ne savent pas l'anglais, mais encore à ceux qui, le sachant, ont reculé devant cette acquisition aux prix fantastiques de la librairie américaine.

Dès son apparition, l'œuvre de Lea a été signalée comme la plus importante sur la matière, et quelle que soit l'école dont on relève, on ne pourra plus traiter soit des hérésies du moyen âge, soit de l'inquisition sans tenir compte des travaux de l'historien américain. Certes on n'en aura pas lu quelques pages sans s'apercevoir que ce livre d'un historien protestant s'adresse surtout à un public protestant, partant qu'en matière de dogmes, de sacrements, de hiérarchie, etc., il est semé d'expressions qui sonnent mal à une oreille catholique. De même les abus du moyen âge, superstition, fanatisme, cruauté, cupidité, que nous sommes disposés à mettre sur le compte des mœurs du temps, sont ici volontiers endossés à l'Église et à la papauté. Il ne faut pas s'en scandaliser ; c'est le jargon de la maison. L'auteur avoue d'ailleurs qu'un enseignement moral doit se dégager de la lecture de son ouvrage ; cet enseignement qu'il ne laisse qu'entrevoir, ne peut être que d'entretenir ses bons lecteurs protestants dans une salutaire horreur de l'Eglise romaine et papiste, ce qui doit par contre-coup les aider à se consoler de leurs propres misères et surtout du gâchis de croyances où ils croupissent, divisés en trente sectes qui ne laissent pas de se mordiller entre elles et ne réussissent à s'accorder que lorsqu'il s'agit de faire bloc contre Rome.

Mais si l'auteur n'a pas réussi à être objectif, dans une question aussi passionnante d'ailleurs, il serait injuste de ne pas reconnaître sa parfaite bonne foi et de refuser son admiration à la puissance de travail qu'il a fallu pour maîtriser un sujet aussi vaste. Non seulement l'auteur a fouillé tous les imprimés accessibles; mais, ce qui est un tour de force, il a su, sans quitter son Philadelphie, tirer de nos bibliothèques et archives d'Europe une moisson de textes encore inédits, ou qui l'étaient alors, et dont quelques-uns d'une importance capitale dans la question. Pour n'en citer qu'un exemple, la célèbre *Practica Inquisitionis* de Bernard de Guy (et non pas *Guy*, comme on l'écrit partout), que Mgr l'évêque actuel de Beauvais publiait simultanément sur un manuscrit de Toulouse (1886), et qui est une véritable somme juridique de l'institution, Lea, qui en a tant profité, n'a pu l'utiliser qu'en manuscrit, d'après une copie de la Bibliothèque nationale de Paris.

Aussi n'est-ce pas sans surprise que nous apprenons par la préface de l'édition française que l'auteur de ce travail énorme n'est pas un professionnel de l'histoire, et que le temps qu'il y consacre, il a dû le dérober aux affaires d'une grande maison de librairie. Cette particularité ne peut qu'accroître le mérite personnel de l'auteur, en même temps qu'il nous donne la clef de certaines ignorances, parfois étonnantes chez un homme d'une aussi vaste lecture. Sur une foule de détails, sa science retarde : pour lui, saint Dominique est toujours un Guzman (p. 281), il ignore que le mot fameux du siège de Bézier, « *tuez-les tous* » (p. 173), est controuvé. Il en est encore à croire que les *Établissements de saint Louis* sont vraiment de saint Louis! (p. 250), inexactitudes de détails sans doute, mais qui fourmillent en ce livre et qui prouvent que la science de l'auteur a plus de surface que de solidité.

Ce qui n'est pas un détail dans la matière, l'auteur va jusqu'à confondre le *Corpus juris civilis* avec le *Corpus juris canonici*. Il s'agit des édits de l'empereur Frédéric II, les premiers du moyen âge qui frappent l'hérésie d'une peine civile, partant d'une importance capitale dans l'histoire de l'inquisition. Les compilateurs du droit romain au XIIIe siècle ont annexé le plus ancien de ces édits, avec d'autres matières hétérogènes, au *Corpus* de Justinien, sous la rubrique de *Collatio Xa*. M. Lea, brouillant tout, nous apprend que ces édits « furent incorporés dans les dernières additions du *Corpus juris* comme des éléments de la loi *canonique* (sic ! elle-même » (p. 367).

Dans cette question de l'inquisition qui met aux prises les détracteurs et les apologistes de l'Église, le nœud du débat est de savoir si « les horreurs » de l'inquisition, que ceux-ci réprouvent autant que ceux-là, sont le fait de la loi civile ou de la loi religieuse, partant s'ils sont imputables à l'État ou à l'Église? On voit de quelle portée est la confusion énorme dans laquelle est tombé l'historien de Philadelphie.

Tout ému de cette découverte, l'auteur continue gravement que « nominalement ces édits (les pénalités contre l'hérésie) peuvent être considérés comme en vigueur jusqu'à notre temps », puisque le droit canon n'a pas été aboli. Voilà qui va donner de la chair de poule à tout ce qui sent tant soit peu le fagot!

Ces réserves faites quant au degré de confiance que l'on peut accorder à l'auteur, on n'en trouvera pas moins dans son livre des matériaux considérables, distribués dans une série de chapitres intéressants : un tableau des abus dans l'Église (poussé au noir), — les cathares, —

les croisades albigeoises, — les ordres mendiants, — l'inquisition, — sa procédure, — son système de pénitence, — et comme bouquet « le bûcher ».

L'Introduction du professeur Frédericq de Gand contient une bibliographie de la question, sujet que personne ne possède mieux que lui. Ch. M.

LEFÈVRE (André). — **Les Gaulois.** Origines et croyances. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de 202 pages. Prix : 2 fr.

(*Bibliothèque d'histoire et de géographie universelles.*)

Comme la *Gaule indépendante* mentionnée ci-dessus, cette publication de la librairie française intéresse aussi notre public belge par son sujet, les *Gaulois*, dont nos anciens Belges forment l'une des grandes divisions. On y trouvera sur nos origines et les croyances de nos ancêtres un tableau succinct des résultats les plus certains que l'on ait pu tirer de sources très diverses, témoignages des anciens, linguistique comparée, *folklore*, etc. L'auteur s'en est rapporté aux autorités les plus sûres en cette matière, aux celtisants de profession, Darbois de Jubainville, Zeuss, Gaidoz, etc. A côté des résultats que l'on peut tenir pour acquis, il reste bien des questions controversées, que l'auteur résume avec beaucoup de netteté, telle que la question des Ligures, qui fait l'objet de son dernier chapitre. Ch. M.

MONCHAMP (Georges). — **L'Écrit d'Algerus sur la dignité de l'Église liégeoise** identifié avec l'appendice du « Liber officiorum ecclesiæ Leodiensis ». In-8° de 24 pages. (Hors commerce.)

La chanoine Nicolas, contemporain d'Algerus, dans une introduction au *De misericordia et justitia*, publiée par Mabillon en 1723, nous apprend qu'Algerus écrivit un ouvrage sur la dignité de l'Église liégeoise. Tous ceux qui, depuis la publication de Mabillon, se sont occupés d'Algerus, ont considéré cette œuvre comme un traité historique concernant l'ensemble du diocèse de Liége.

Mais il ressort du texte de Nicolas, surtout si on le rapproche de deux autres textes contemporains, l'un de Renier de Saint-Laurent, l'autre de Wibald, abbé de Stavelot, que le traité d'Algerus est un travail juridique, relatif à la situation privilégiée de l'Église cathédrale de Liége.

Cet ouvrage était perdu. M. Monchamp l'a « *retrouvé* » : il l'a identifié avec l'appendice du *Liber officiorum ecclesiæ leodiensis* (voir l'édition dans le *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, 5e série, t. VI, pp. 505-520).

Une cause assez légère avait amené à Liége un grave conflit entre les chanoines de Saint-Lambert et le chapitre de Saint-Pierre. Au cours de ces événements, les chanoines de Saint-Pierre nièrent les droits répressifs du chapitre de Saint-Lambert. C'est à ce propos que fut composé l'*Appendice*. L'auteur raconte le conflit, expose minutieusement les fonctions liturgiques que les collégiales doivent remplir à l'église-mère, lors des grandes solennités, et traite des bons offices que doivent prêter en retour aux chanoines des collégiales les membres du chapitre de la cathédrale, puis il affirme et prouve — c'était le point en litige — le

droit de répression du chapitre de la cathédrale en cas de délits commis à l'occasion des réunions liturgiques.

Ce conflit, M. Monchamp le place, et avec raison, entre 1096 et 1125; il fixe à l'année même du conflit la date de la composition du traité, il établit que l'auteur, chanoine de Saint-Lambert et excellent canoniste, peut très bien être Algerus qui fut chanoine de Saint-Lambert de 1101 à 1125 et composa d'importants travaux sur la législation ecclésiastique; enfin, il montre que l'*Appendice* a toutes les caractéristiques du style d'Algerus, qu'il traite d'un sujet dont Algerus a traité et que par conséquent il faut l'identifier avec l'ouvrage d'Algerus concernant la dignité de l'Église de Liége.

Les arguments qu'ont fournis à M. Monchamp une étude minutieuse et approfondie de l'*Appendice* et de sérieuses recherches dans les Archives, portent la conviction dans l'esprit du lecteur. La conclusion de ce travail ne saurait être contestée. C. L.

PIRENNE (Henri), professeur à l'Université de Gand. — **Le Soulèvement de la Flandre maritime de 1323-1328.** Documents inédits publiés avec une introduction. *Bruxelles, P. Imbreghts.* I vol. in-8° de LXX-242 pages. Prix : 5 fr.

(Publié par la Commission royale d'histoire.)

Cet ouvrage publie à nouveau deux inventaires contenus dans un volume en parchemin conservé à la bibliothèque nationale de Paris et dont E. Mannier donna une édition incomplète et souvent fautive en 1863, dans un travail intitulé : *Les Flamands à la bataille de Cassel.* Ces inventaires comprennent la liste, paroisse par paroisse, des Flamands morts dans la bataille de Cassel qui mit fin au soulèvement de la Flandre maritime de 1323-1328, ainsi que le relevé des immeubles appartenant aux rebelles. Outre ces inventaires, l'ouvrage de M. Pirenne contient en appendice 18 documents presque tous inédits et relatifs aux mêmes événements, une table de noms propres et une introduction de LXX pages. Dans cette introduction, l'auteur expose d'abord à larges traits l'état économique, juridique et social de la Flandre maritime à la fin du XIIIe siècle, puis il raconte les soulèvements qui, depuis 1301, surtout depuis 1323, jusqu'à 1328, ensanglantèrent les châtellenies de Furnes, de Cassel, de Bailleul et de Bergues. A la différence de la Jacquerie du Beauvoisis « qui fut un soulèvement » désespéré de malheureux ruinés et foulés par les guerres ... la rébellion flamande eut pour » auteur un peuple sain et robuste, composé pour la plus grande partie (comme le prouvent » les inventaires publiés par M. Pirenne) de petits propriétaires et de fermiers libres... Ce ne » fut pas un soulèvement de prolétaires, mais un essai de révolution tenté par des paysans » robustes, pleins de confiance en eux-mêmes, capables de vouloir et de persévérer, inspirés » d'idées égalitaires et poussés à bout par les tentatives de réaction et les abus d'une aristo- » cratie devenue étrangère au peuple dont elle vivait. Suscitée par les exactions des Kenciers » et la perception des amendes dues à la France, elle eut des commencements analogues à la » rébellion anglaise de 1381. Mais elle prit bientôt une ampleur que celle-ci fut loin » d'atteindre. »

Ces quelques lignes suffiront pour montrer l'intérêt du nouveau livre de M. Pirenne. Pour qui connaît la vaste érudition de l'auteur, son sens critique remarquable, sa conception large

de l'histoire toujours ouverte aux comparaisons ingénieuses, il serait superflu d'insister sur la valeur scientifique de l'œuvre. Contentons-nous de dire que les documents qu'elle contient sont publiés suivant toutes les règles de la méthode et que l'introduction qui les précède est un modèle du genre.

Qu'il nous soit permis toutefois de ne pas partager la manière de voir du savant professeur sur deux points, d'ailleurs secondaires dans son ouvrage.

Pour prouver que les habitants du littoral se distinguaient du reste des habitants de la Flandre par la rudesse et la sauvagerie de leurs mœurs, il invoque le témoignage d'Hariulphe et de Walter de Térouanne. Or ces hagiographes ne méritent aucun crédit à ce point de vue. Hariulphe et Walter de Térouanne avaient pour but de faire de leurs héros respectifs, saint Arnould et Charles-le-Bon, de grands pacificateurs, des pionniers de la civilisation. Dès lors il leur importait de décrire les riverains de la mer du Nord comme des barbares intraitables. Ce procédé, qui consiste à dire qu'avant l'arrivée de tel personnage dont on cherche à vanter les mérites, tout laissait à désirer et qu'après son passage tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes, est un cliché qui revient invariablement chez tous les hagiographes (1).

Le second point concerne la chanson des *Kerels*, que M. Pirenne cherche à rattacher aux événements de 1323-1328 Le caractère de haine sauvage que respire ce poème convient certes à l'état des esprits de cette époque, mais nous ne croyons pas qu'avant la fin du XIVe siècle il puisse être question de *Kerels* au sens dans lequel l'emploie la chanson citée (2). Le recueil qui contient cette chanson fut rédigé à la fin du XIVe, sinon au commencement du XVe siècle. Que les différents morceaux pris à part soient plus anciens que le recueil lui-même, nous le voulons bien. Mais qu'ils soient plus anciens d'à peu près tout un siècle, cela nous paraît invraisemblable, puisqu'il s'agit sans aucun doute de chansons qui étaient encore *actuelles* au moment où le collectionneur les transcrivit dans son recueil. H. V. H.

LITTÉRATURE — ROMANS

BUSE (Julien). — **Feuillets détachés de l'histoire de l'habitation ouvrière.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 50 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue Générale*.)

DAVIGNON (Henri). — **Pour la patrie!** Scène dramatique en un acte et en vers. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 24 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue Générale*.)

---

(1) Cfr. H. Van Houtte. — *Les Kerels de Flandre*. Louvain 1898, p. 28.

(2) *Ibidem*, pp. 36-50.

EMÉRIC (Comte). — **Le Paquebot fantôme.** 4e mille. *Paris, H. Simonis-Empis.* 1 vol. grand in-12 de 458 pages. Prix : 3 fr. 50.

Un paquebot — non un vaisseau — mais fantôme aussi. Des passagers en très grand nombre, de toutes classes et de toutes conditions. Les pauvres opposés aux riches. La classe moyenne avec ses arrogances et ses dédains. Des socialistes, des nihilistes, des anarchistes, des révolutionnaires tous très violents. Des conservateurs froids et concentrés. Des sceptiques et des mystiques qui discutent. Des capitaines et commandants très bavards. Une description très méticuleuse de la vie à bord, avec les multiples et fort divers incidents d'une traversée de l'Atlantique. Des tableaux de vie chrétienne et émouvante font malheureusement contraste aux allusions indiscrètes et trop réalistes de la vie à la rue du Caire... Une cohue de personnages très différents. Et, d'un bout à l'autre, des scènes d'amour tendre et impressionnant entre un jeune vice-consul et la fille d'un diplomate belge... Voilà le livre.

Livre qui impressionne, malgré ses descriptions trop minutieuses, et peut-être à cause de l'authenticité de ses détails, de ses développements alertes sur les problèmes sociaux ou philosophiques, du poème d'amour que Savérien y chante avec Eliane... Un livre vraiment curieux, mais dont la lecture n'est guère recommandable. A.

GILBERT (Eugène). — **Revue littéraire mensuelle.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8°. de 16 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue Générale*, janvier 1901.)

GOFFIN (Arnold). — **Assise.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 28 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue Générale*, janvier 1901.)

KINKEL (Gottfried). — **Der Grobschmied von Antwerpen** in sieben Historien. Fünfte Auflage. *Stuttgart, J.-G. Cotta.* 1 vol. petit in-18 de VIII-96 pages. Prix : 2 fr. 50.

MALTRAVERS (Ernest). — **Une Rançon.** *Paris, A.-L. Charles.* 1 vol. in-12 de 364 pages. Prix : 3 fr. 50.

Deux frères aiment la même femme; celle-ci se sacrifie par une incompréhensible pitié à épouser celui qu'elle aime le moins ; mais ce sacrifice est bientôt récompensé, car elle trouve dans ce mariage le bonheur qu'elle n'en attendait pas.

Tel est le sujet de ce roman dont le moindre défaut est un style prétentieux, recherché, tourmenté, qui en rend la lecture rebutante. Les caractères ne sont pas suffisamment étudiés, et le lecteur, au milieu des aspérités du style, est souvent dérouté par la difficulté de comprendre. Les actes des personnages sont trop peu nettement définis. G. D.

POELAERT (Alice). — **Le Divorce.** Monologue. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-12 de 16 pages. Prix : 50 centimes.

Ne nous effrayons pas : il ne s'agit ici ni d'époux courroucé ni de jeune femme capricieuse.

La note émue domine en ces quelques pages, et ce de façon si adroite et si fine qu'on n'en semble devoir saisir tout d'abord que le relief naïvement moqueur. Fernand et Gilberte, que Maman adore, ont donné à Petite Mère une aimable leçon vécue ; la scène est naïve et tout adorable ; une pointe de malice ne lui fait pas tort et tel qu'il est conçu avec son dialogue enfantin intercalaire et sa morale juste et haute, *Le Divorce* constitue un charmant monologue qui fera les délices de plus d'une petite soirée intime. E. P.

POELAERT (Alice). — **Entre la richesse et l'amour.** Monologue. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-12 de 12 pages. Prix : 50 centimes.

Une aimable brochurette où le sentiment caractéristique se traduit en une lutte toujours nouvelle, quoique d'un thème connu, entre la raison et le cœur. Que le monologue de Mlle Alice Poelaert soit un chef-d'œuvre, voilà ce que nous n'oserions dire, mais nous affirmons que la composition est gentille, qu'elle traduit à merveille l'indécision en laquelle flotte l'âme de la jeune héroïne. M. Raoul n'a que son cœur... c'est peu... c'est tout, puisque, avec Mlle Alice Poelaert, la charmante et toute gracieuse jeune fille qui déclamera l'aimable monologue pourra s'écrier : Je l'aime, je l'aime, et... je l'épouse. E. P.

SCHWEISTAL (Martin). — **Drames et comédies.** Le Tableau, comédie en trois actes. — Anne de Laval, drame historique en six actes. — Les Corsaires, comédie héroïque en cinq actes. — Justice perdure, drame historique en cinq actes. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol in-12 de 408 pages. Prix : 3 fr. 50.

M. Schweisthal semble avoir voulu répondre au reproche, mérité il faut le dire, que l'on nous fait d'alimenter le répertoire de nos théâtres des productions de nos voisins, et il a prouvé amplement que nous aussi, nous pourrons donner des pièces dignes des honneurs de la rampe.

Ce volume comprend quatre pièces de genre différent :

La première, *le Tableau*, dédiée à Bruges la Renaissante, est conçue dans le style simple, ne contenant aucune de ces scènes à effet qui ne servent qu'à masquer l'insuffisance du sujet. Par là même cette comédie sera facile à monter et facile à jouer.

Les trois pièces suivantes, bien écrites, revêtent l'allure de ces grands drames historiques qui ont toujours le don de charmer les foules.

Anne de Laval, qui fut déjà joué en flamand au Théâtre communal de Bruxelles, est l'histoire d'une femme qui, par pur patriotisme, revêtit le costume masculin et pendant neuf ans servit notre pays à l'époque troublée du milieu du XVIIe siècle. D'une obscure légende, l'auteur est parvenu à faire naître la vérité, et c'est elle qu'il nous expose dans son drame.

Les *Corsaires* nous peignent le sort malheureux des esclaves chrétiens des anciens maîtres d'Alger. Une particularité est à signaler dans cette pièce : c'est la mise en scène à l'instar des pièces espagnoles d'un *gracioso*, personnage qui intervient partout avec humour et finesse et amène l'heureux dénoûment de l'action.

L'auteur a emprunté aux chroniques médiévales, notamment à notre Jean d'Outremeuse, le sujet de *Justice perdure*. Il nous y montre sous un jour nouveau l'astucieuse figure d'Enguerrand de Marigny, le fameux chambellan de Philippe le Bel.

Nous espérons que le public, se départissant cette fois de sa coupable indifférence pour les écrivains belges, fera bon accueil à cette publication, encourageant ainsi ceux qui voudront encore aborder la charge si difficile de faire revivre pour la langue française un art dramatique national. R.

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

MEYER-LÜBKE (W.). — **Grammaire des langues romanes.** Traduction française par Auguste et Georges Doutrepont. Tome III : Syntaxe. 2e partie. *Paris, H. Welter.* 1 vol. in-8° de XVI-465 à 858 pages. Prix de souscription à l'ouvrage complet : 75 francs.

Le troisième volume de la *Grammaire des langues romanes* de W. Meyer-Lübke a paru récemment. La traduction française, qui a suivi de quelques mois l'édition allemande, en est due, ainsi que celle du tome II, à deux de nos romanistes belges les plus distingués : MM. Aug. Doutrepont, professeur à l'Université de Liége, et Georges Doutrepont, professeur à l'Université de Louvain. La traduction du tome Ier, parue en 1890, avait été faite par le regretté abbé Rabiet, professeur à Fribourg, en Suisse. Une table générale des matières et des mots contenus dans les trois volumes est en préparation.

Ce troisième volume termine enfin l'œuvre capitale entreprise, il y a dix ans, par l'illustre professeur de Vienne, œuvre qui constitue le plus imposant monument élevé à la science philologique romane d'aujourd'hui. Qu'on songe au labeur écrasant que suppose la préparation d'une telle œuvre, aux matériaux en nombre incalculable lentement accumulés, étudiés et classés, à la *connaissance* qu'elle exige — connaissance profonde, dans tout le domaine roman, non seulement des innombrables monuments de la langue écrite, mais encore des principaux phénomènes du langage parlé, — et l'on s'étonnera certes qu'un savant ait osé recommencer la vaste entreprise de Diez, un demi-siècle après lui.

Quelles que soient les lacunes inévitables, les erreurs ou même les fautes de méthode qu'on puisse relever dans un tel travail — une certaine confusion résultant parfois de l'accumulation d'éléments imparfaitement groupés ou insuffisamment éclaircis, défaut assez propre à l'érudition germanique, — la *Grammaire* de M. Meyer-Lübke est une œuvre de premier ordre que tout philologue doit posséder pour y recourir au besoin comme à un dictionnaire philologique d'importance capitale.

Rappelons que le tome I traitait de la *Phonétique*, le tome II, de la *Morphologie* ; celui-ci traite de la *Syntaxe*. C'est, après la stylistique, la partie la plus délicate, le domaine le plus obscur de la science philologique, celui qui a le plus besoin d'une refonte, celui où il est à la fois nécessaire et dangereux d'innover. L'auteur a préféré transformer graduellement la conception et l'enseignement de la syntaxe, conservant les classifications anciennes, plutôt que de la reconstruire entièrement à nouveau sur des bases encore branlantes ; on ne peut le lui reprocher. Quant à ses sources, il reconnaît avoir laissé presque complètement de côté, dans ce volume, l'observation des patois vivants, les faits recueillis ne lui semblant ni assez

nombreux ni assez sûrs. Cette lacune est beaucoup moins grave qu'elle ne pourrait le paraître à première vue. Les documents écrits, anciens et modernes, qu'on possède en nombre énorme, présentent évidemment plus de sûreté pour l'étude de la Syntaxe que pour celle de la phonétique et de la morphologie et ont moins besoin, à ce point de vue, d'être contrôlés par le langage parlé.

M. Meyer annonce son intention lointaine de compléter sa grammaire par un volume sur l'*Étude des mots*. Quant à l'étude comparée de la *Stylistique*, qui théoriquement devrait trouver place dans une grammaire des langues romanes, elle est tellement délicate et exigerait des aptitudes si exceptionnelles, que l'on peut se demander si jamais homme pourrait la mener à bonne fin. La stylistique est, en effet, comme le dit l'auteur, « l'étude de la langue comme art ». Il faudrait donc posséder le sens artistique intime de chacune de ces langues, en pénétrer la psychologie au point d'en saisir les plus fines nuances d'expression. Il est déjà rare qu'un homme ait une *telle* connaissance de deux ou trois langues. Comment pourrait-on posséder de la sorte tous les parlers romans? C. Ms.

ROLAND (C.-G.), curé de Balâtre. — **Toponymie namuroise.** 2e livraison. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-8° des pages 161 à 304. Prix : 3 fr.

SCHARPÉ (L.). — **Van De Dene tot Vondel.** *Lier, J. Van In en Co*. In-8° van 60 bladz. Prijs : 2 fr.

(Overdruk uit *Leuvensche bijdragen.)*

Tel est le titre d'une étude remarquable que M. L. Scharpé, professeur à l'Université de Louvain, consacre aux fabulistes néerlandais du XVIe et du XVIIe siècle. Le nombre de ceux que tenta ce genre de composition ne fut jamais très grand chez nous. De Dene, en 1567, édita *De Waerachtighe Fabulen der Dieren*; mais tout n'est pas neuf dans ce recueil ; tant s'en faut ! Il a puisé dans les éditions de Haudent et de Corrozet, deux auteurs français, dont les fables, traduites du grec et du latin, parurent respectivement en 1547 et 1542. M. Scharpé recherche quelle part revient à chacun d'eux dans l'œuvre de De Dene.

Dans la seconde partie de son étude, l'auteur analyse les recueils de Perret, de Desprez, de Galle, de Smyters et d'Adr. Van de Ven. Ils se sont copiés plus ou moins les uns les autres, et Vondel même, dans sa *Vorstelycke Warande der Dieren*, (en 1617) a largement mis à contribution l'*Esbatement moral des Animaux*, édité chez Galle, à Anvers (1578).

Ce qui distingue le grand poète néerlandais de ses devanciers, c'est avant tout l'harmonie du vers et l'élégance du style. M. Scharpé dans sa brochure fait preuve d'une connaissance approfondie du sujet et d'un jugement sûr. J. v. O.

WINKLER (Johan). — **Studiën in Nederlandsche namenkunde.** *Haarlem, H.-D. Tjeenk-Willink en zoon.* 1 boekd. in-8° van 328 bladz. Prijs : 6 fr. 50.

LANGUE ET LITTÉRATURE NÉERLANDAISES

FRANCK (A.) en **VERBEEMEN** (A.). — **Klimopranken**. Verzen. *Mechelen, H. Dierickx-Beke zonen.* 1 boekd. in-8° van 128 bladz. Prijs : 2 fr.

VAN LANGENDONCK (Prosper). — **Verzen.** *Antwerpen, de Nederlandsche boekhandel.* 1 boekd. in-12 van 112 bladz. Prijs : 2 fr.

VONDEL (Joost van den). — **Lucifer.** Treurspel in vijf bedrijven. *Gent, Ad. Hoste.* Groot in-12 van 64 bladz. Prijs : 50 centiemen.

(*Bibliotheek van Nederlandsche letteren,* n^rs 9 en 10.)

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

MULLER (Arnold). — **Annuaire de l'imprimerie.** 1901. Onzième année. *Paris, 36, rue de Seine.* 1 vol. in-12 d'environ 400 pages. Relié toile. Prix : 2 fr.

Non moins soigné que ses devanciers, l'*Annuaire de l'Imprimerie* pour 1901, rigoureusement mis à jour, présente un intérêt toujours aussi varié et toujours aussi grand.

D'excellentes notices publiées dans cette nouvelle édition, émanent de M. M. V. Breton, professeur de typographie à l'école Estienne ; H. Colombon, rédacteur à la *Revue des Industries du Livre;* E. Desormes, directeur de l'école Gutenberg ; L. Flogny ; Keüfer ; A. Laboiret ; A. Mouillot ; A. Valette ; F. Thibaudeau, et A. Muller, toutes notabilités du monde typographique. A. S.

AGRICULTURE — HORTICULTURE — ELEVAGE

Almanach agricole belge pour 1901. 3e année. Introduction par A. Petermann. *Bruxelles, Impr. Louis Vogels.* 1 vol. petit in-12 de plus de 100 pages. Relié toile. Prix : 1 fr.

MISEREZ (H.) et **TRIGAUT** (J.). — **Économie rurale. Étude théorique et pratique sur l'amélioration des semences agricoles.** Monographie de la section pour l'amélioration des semences du comice agricole d'Herzele. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 28 pages. Prix : 1 fr. 50.

Une brochure nouvelle à l'actif du très vaillant Cercle d'études sociales de Binche, dont tant de fois nous avons fait ici le juste éloge. Depuis sa fondation, le Cercle a publié plus de deux cent mille brochures.

Toutes ces brochures se distinguent par leur tendance initiale à l'amélioration du sort des

travailleurs agricoles ou industriels, par leur clarté d'exposition, leur sûreté de renseignements; elles annexent toujours, à leurs considérations d'ordre théorique ou général, la monographie d'une œuvre qui les objective ou les rend concrètes. Au principe, on joint l'exemple. Et le Cercle pourrait prendre pour devise de ses remarquables brochures : Fais comme je dis et aussi comme on fait...

La présente brochure est conçue d'après le même type que ses devancières, et elle en a tous les mérites.

Nous ne saurions jamais assez vivement en recommander aux agriculteurs la lecture et l'application. A.

VAN DE VELDE (H.), staatslandbouwkundige te Lier, en **WAUTERS** (P.), bestuurder der landbouwschool voor meisjes te Bouchout. — **Bemestingsleer** ten gebruike van tuin- en landbouwers alsmede voor het onderricht aan tuin- en landbouwscholen. *Antwerpen, J. Dirix.* In-8° van 92 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

VAN GRIEKEN (J.), gemeenteonderwijzer te Maeseyck-Aldeneyck. — **Leergang van landbouwkunde, hofteelt en boomteelt** in maanden afgedeeld en praktisch bewerkt, ingevolge ministeriëele onderrichtingen van 17 september 1898. In overeenkomst gebracht met het « modelprogramma » vad 1 Mei 1897 en van het programma der onderrichtingen in de beginselen van landbouwkunde van 15 September 1890, ten gebruike der lagere scholen en scholen voor volwassenen. *Lier, J. Van In en C°.* Klein in-8° van 88 bladz. Prijs : 60 centiemen.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

COOK (Frederick-A.), M. D. — **Through the first antarctic night.** 1898-1899. A narrative of the voyage of the « Belgica » among newly discovered lands and over an unknown sea about the South Pole. Illustrated. *Londres, W. Heinemann.* 1 vol. in-8° de xiv-478 pages. Relié. Prix : 25 fr.

DE DEKEN (Constant). — **Deux ans au Congo.** *Anvers, Cl. Thibaut.* 1 vol. in-8° de viii-354 pages avec gravures. Prix : 2 fr. 50.

LEROY (H.-J.), S. J. — **En Chine, au Tché-Ly S.-E.** Une mission d'après les missionnaires. Ouvrage illustré de 108 gravures et d'une carte du Tché-Ly. *Bruxelles, Desclée, De Brouwer et Cie.* 1 vol. grand in-8° de xl-458 pages. Prix : 7 fr. 50.

Le Sud-Est du Tché-ly a été le premier champ d'expérience des Boxers : ils s'y sont fait la main par le massacre de plusieurs missionnaires français, et les troupes alliées ne les en ont pas encore délogés.

C'est assez dire la douloureuse actualité que les événements d'hier donnent à ce livre.

Quant à son autorité, l'homme le mieux à même d'en juger, le P. Maquet, qui vit au Tché ly depuis bien des années, a pu écrire : « Dans l'ensemble et dans les détails, *En Chine* est d'une exactitude absolue. »

Jamais peut-être l'âme du peuple chinois, cette âme multiple et complexe, simple et raffinée, n'a été vue dans une lumière plus sincère et plus abondante. L'auteur expose, avec une égale clarté, ce qu'est la religion en Chine, ce que sont ses croyances indécises, ses pratiques cultuelles ou sataniques. — Des récits prestement enlevés, de rapides et vivantes descriptions nous initient à la vie publique et privée des mandarins, des lettrés, des soldats, des artisans. Une large place est faite à l'œuvre de l'apostolat, à ses méthodes, à ses travaux, aux difficultés qu'elle rencontre, aux résultats merveilleux qu'elle avait obtenus, à ceux qu'elle espérait... hélas ! car la Mission grandissait florissante quand éclatèrent les événements de mai 1900... Tout est-il perdu ? — Non. Si la Mission est ravagée, ses églises détruites, ses prêtres massacrés, nous savons que des milliers de chrétiens sont morts, qui avaient eu le choix entre l'apostasie et le supplice. Or la foi pour laquelle on meurt ne meurt pas : *sanguis martyrum semen christianorum.*

Le dernier chapitre présente l'historique des relations, anciennes déjà, de la France et de la Chine. Que de conseils utiles le passé donnerait à l'heure troublante que nous traversons, si nos hommes d'État écoutaient davantage nos missionnaires. Enfin une introduction, écrite sur les données fournies par le Père de Becquevort, actuellement à Tien-tsin, complète l'ouvrage en éclairant les problèmes de la situation présente.

Mais savoir ne suffit plus aux lecteurs d'aujourd'hui, ils veulent voir. Des gravures nombreuses et variées leur donneront satisfaction. N.

MAHIEU (A.). — **Le Télégraphe et le téléphone dans l'Etat indépendant du Congo.** *Bruxelles, Impr. Vve Monnom.* In-8° de 64 pages.

(*Publication de l'Etat indépendant du Congo*)

MERTENS (Jules). — **De Finlande au Caucase.** *Anvers, Imprimerie centrale.* 1 vol. in-12 de 240 pages. Prix : 2 fr. 50.

L'auteur de ce charmant ouvrage paraît être jeune encore. C'est pour l'en féliciter que nous disons cela ; car si M. Mertens a la gaieté communicative et l'endurance alerte du jeune âge, on n'en apprécie pas moins, dans le voyage aux pays slaves qu'il nous raconte, un esprit sérieux, soucieux d'instruire le lecteur, et un goût de la nature et des arts propres à un tempérament mûri. Dans un style souvent très littéraire et au sein d'une fusée presque ininterrompue de traits d'esprit et de bons mots de fort bon aloi, M. Mertens donne de deux contrées admirables et encore ignorées de l'empire de Russie, une description toujours intéressante et, plus d'une fois, très instructive.

Ce livre a le don précieux d'être à même de satisfaire les lecteurs de n'importe quel âge ou de n'importe quel degré d'éducation intellectuelle. Il faut toutefois le ranger plutôt à côté du *Voyage au Caucase* de Dumas que dans le voisinage de celui, aux mêmes régions, mais beaucoup plus scientifique de notre compatriote M. Leclercq.

Bref, nous recommandons cet ouvrage à nos lecteurs. Nous souhaitons qu'il soit distribué copieusement aux distributions de prix de nos collèges et aux clients des bibliothèques paroissiales. M. Mertens rendrait son travail tout à fait apte à ces destinations s'il donnait à la seconde édition qu'il en publiera bientôt, sans doute, un format plus grand et de nombreuses gravures. Ainsi présenté nous assurons *De Finlande au Caucase* d'un grand et légitime succès. N. M.

BEAUX-ARTS — ARCHEOLOGIE

HYMANS (Henri). — **Brügge und Ypern.** Mit 115 Abbildungen. *Leipzig und Berlin, E.-A. Seeman.* 1 vol. gr. in-8° de 116 pages. Prix : 3 fr 75.

(*Berühmte Kunststätter*, n° 7.)

Liederboek der Belgische studenten uitgegeven door de « Studentenverbindung Lovania ». 800 liederen met woord en wijs. — **Chansonnier des étudiants belges** publié par la « Studentenverbindung Lovania ». 800 chants, mélodie et paroles. *Bruxelles, J.-B. Katto; Bruxelles, Breitkopf et Härtel.* 1 vol. in-8° de 654 pages. Relié toile. Prix : 7 fr. 50.

PHILIPPI (Adolf) — **Die Blüte der Malerei in Belgien.** Rubens und die Flamländer. Mit 152 Abbildungen in den Text. *Leipzig und Berlin, E.-A. Seemann.* 1 vol. in-8° de xii-230 pages. Prix : 5 fr 75.

(*Kunstgeschichtliche Einzeldarstellungen.*)

WAMBACH (Emiel). — **Kerstlied.** Woorden en muziek. *Antwerpen, G. Faes.* In-4° van 4 bladz.

Beau chant de Noël qui sera de bienvenue dans les familles flamandes; la musique en est douce et tendre. R.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

BOUTS (Victor), instituteur à Lanklaer. — **Le Français enseigné en français.** Cours de langue française d'après la méthode intuitive recommandée par le Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique. 4e partie. *Lierre, J. Van In et Cie.* 1 vol. petit in-12 de 184 pages. Prix : 80 centimes.

CHAINEUX (J.), S. J. — **Exercices grecs** (deuxième série) adaptés à la grammaire du P. J. Janssens, S. J. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-12 de 206 pages. Cartonné. Prix : 1 fr. 50.

Le Père Chaineux, S. J., vient de faire paraître une deuxième série d'exercices grecs,

adaptés à la grammaire du P. Janssens. — Cette série comprend deux parties : la première a trait à la lexigraphie. La seconde traite de la syntaxe, de la syntaxe des cas d'abord, et ensuite de l'emploi des modes et des temps. — Les exercices sont de deux sortes : on y trouve des versions, assez nombreuses, et quelques thèmes. Les versions sont les unes des morceaux en texte suivi, les autres nous donnent des phrases isolées. Quant aux thèmes, le recueil ne renferme que des phrases isolées. Il est vrai que celles-ci s'adaptent plus aisément aux règles. — Trois vocabulaires sont ajoutés aux exercices. Le premier est fait pour les versions; le second est destiné aux thèmes, et le troisième donne la série des noms propres que l'on rencontre dans l'ouvrage. — Le livre du P. Chaineux ne laisse certes pas à désirer quant au choix des exercices. Mais faut-il dire franchement mon opinion?

Je crains que le choix des mots ne s'éloigne trop du vocabulaire du livre de lecture traditionnel des élèves, — de l'*Anabase*, par exemple, — et qu'au lieu de simplifier et de faciliter l'étude du grec on ne la rende par là même trop difficile.

Je préfère que les mots des exercices soient en rapport avec l'auteur classique. Une trop grande abondance de mots étrangers serait une surcharge pour les élèves. J. v. O.

CRIJNS (P.-A.), hoofdonderwijzer te Gelinden. — **De kleine landbouwer.** Herhalingsboekje voor de wedstrijden overeenkomstig het ambtelijk programma van 17 September 1898. Nagezien door een landbouwleeraar. *Lier, J. Van In en C°*. Klein in-8° van 44 bladz. Prijs : 35 centiemen.

DENEEF (E.). — **Geschiedenis van de Nederlandsche letterkunde.** Voor het middelbaar onderwijs. *Brussel, J. Lebègue en C°*. 1 boekd. in-8° van VIII-236 bladz. Prijs : 2 fr. 50.

JOOS (AMAAT). — **Opgaande taal- en letterkundige lessen** op stukken van Nederduitsche bloemlezing. (Bols en Muyldermans.) 1ste jaar. 4de druk. *Gent, A. Siffer*. In-8° van 56 bladz. Prijs : 75 centiemen.

POIRY (J.), professeur à Bruxelles. — **Méthode « directe » de la langue allemande pour les écoles.** Premier livre. *Bruxelles, Imprimerie « La Gutenberg »*. 1 vol. in-8° de x-326 pages. Relié toile. Prix : 4 fr.

TERFVE (OSCAR). — **Cours de zoologie et de botanique** à l'usage des écoles normales. Ouvrage orné de 775 figures dans le texte. *Namur, A. Wesmael-Charlier*. 1 vol. in-8° de 320 pages. Prix : 3 fr.

Ce cours de zoologie et de botanique est destiné aux écoles normales. Pour se conformer aux recommandations des programmes officiels : appuyer la leçon de science sur l'observation et l'expérience directes, l'auteur a adopté la méthode dite « des types. » Il a choisi des animaux que le professeur pourra facilement se procurer et disséquer sous les yeux de ses élèves : le lapin, le pigeon, le lézard, la grenouille, la carpe, le hanneton, le ver de terre, étoile de mer, l'hydre d'eau douce, etc.

Inutile de dire qu'avant d'aborder les divers embranchements du règne animal, on étudie d'abord les éléments anatomiques : cellules, tissus, squelette, muscles, nerfs, organes des sens, puis les fonctions principales de l'organisme animal.

Lorsqu'il fait la classification des espèces les plus importantes, l'auteur a soin de marquer d'un astérisque les animaux nuisibles et de deux astérisques les animaux utiles.

Dans les éléments d'anatomie et de physiologie végétales et dans l'étude des caractères des principales familles de plantes, nous admirons également l'ordre logique et la netteté de l'exposition. 775 gravures, admirablement réussies, facilitent l'intelligence de ce bon et beau livre.

L'exécution typographique fait honneur aux presses de la maison Wesmael-Charlier.

J. J. D. S.

THOINOT (Dr H.-L.) et **TERFVE** (Oscar). — **Cours d'hygiène**, conforme au programme du 5 septembre 1896. A l'usage des écoles normales. Ouvrage orné de figures dans le texte. *Namur, A. Wesmael-Charlier.* 1 vol. in-8° de 166 pages. Prix : 1 fr. 75.

Ce « cours d'hygiène » pour l'enseignement dans les écoles normales est le développement, point par point, du programme d'hygiène pour les écoles normales primaires de l'État, en Belgique.

Les auteurs ont réussi à réunir les notions les plus intéressantes et les plus utiles, exposées dans un style toujours clair et dans un ordre parfaitement méthodique.

Le cours d'hygiène de MM. Thoinot et Terfve ne sera pas seulement utile aux aspirants-instituteurs; il sera lu avec fruit dans toutes les familles. Quoi de plus pratique en effet que l'hygiène domestique? Quoi de plus important que de connaître les moyens d'éviter ou de combattre les maladies contagieuses?

J. J. D. S.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

DE SÉGUR (Mgr). — **Over de H. Communie.** Vertaling van den Eerw. Heer Davidts. *Mechelen, H. Dierickx-Beke, zonen.* In-32 van 36 bladz. Prijs : 25 centiemen.

DE T'SERCLAES (Mgr). — **De altijddurende bijstand voor de zielen van het vagevuur.** De Godsvrucht tot het H. Hart van Jezus, toegepast op den Kruisweg; de Rozekrans der lijdende zielen en de aflaatrijke schietgebeden. *Averbode, Stoomdrukkerij der Abdij.* Klein in-12 van 72 bladz. Prijs : 50 centiemen.

— **Le perpétuel secours aux âmes du purgatoire.** Le Sacré-Cœur de Jésus et le Chemin de la Croix. Le Rosaire pour les âmes du purgatoire. Les

jaculatoires indulgenciées. *Averbode, Imprimerie de l'Abbaye.* Petit in-12 de 78 pages. Prix : 50 centimes.

Ce petit ouvrage, dont nous annonçons ci-dessus l'édition française et l'édition flamande, offert aux âmes pieuses, à l'occasion de l'Année sainte et des fêtes du *Solennel Hommage à Jésus-Christ, Rédempteur au déclin du XIXe siècle et à l'aurore du XXe*, présente sous une forme nouvelle et particulièrement touchante, les dévotions si chères aux cœurs chrétiens, du Sacré-Cœur de Jésus, du Chemin de la Croix et du Saint-Rosaire, en relation avec la dévotion aux âmes du purgatoire. L'union intime de ces diverses dévotions et pratiques est d'une singulière efficacité pour pénétrer les âmes de l'amour de Jésus et pour leur rendre en même temps présente la pensée du purgatoire, en leur inspirant une crainte filialement salutaire de la justice divine et un vif désir de délivrer les âmes qui en sont victimes dans les flammes expiatoires, tout en fournissant les moyens les plus efficaces d'opérer cette délivrance.

La dernière partie de l'opuscule contient la collection de toutes les jaculatoires, enrichies d'indulgences applicables aux âmes du purgatoire et donne toute facilité pour obtenir le but visé par l'auteur : procurer aux âmes du purgatoire un secours de tous les instants, en s'habituant à la pratique si éminemment utile de l'union avec Dieu, par l'exercice de pieuses aspirations.

Les réflexions et les pratiques contenues dans cet opuscule contribueront dans une large mesure, non seulement à faire refluer sur les âmes du purgatoire des suffrages plus abondants, mais encore à rendre plus parfaits et plus méritoires pour les vivants, de pieux exercices qui sont comme la moelle de la dévotion.

Nous ne doutons pas que ces pages ne trouvent un accueil très favorable. Nous les signalons à l'attention des âmes pieuses et spécialement aux membres des diverses associations en faveur des âmes du purgatoire, ainsi qu'au clergé et aux communautés religieuses.

N.

DE VOS (Edm.). — **Sint Donatianus,** patroon der kathedrale, van de stad en 't bisdom van Brugge. Eenige bladzijden te zijner eer. *Brugge, L. De Plancke.* 1 boekd. in-8° van 114 bladz.

Excellente idée que celle de composer des brochures pour populariser le culte des saints. Non seulement tout Brugeois, mais les habitants de la Flandre occidentale ont le devoir de se demander comment un évêque de Reims, tombé martyr sous les coups des Vandales, envahisseurs de la Gaule en 406, est devenu le patron attitré de la ville et du diocèse de Bruges. Tout simplement parce qu'à la suite de la réconciliation de Charles-le-Chauve, roi de France, dont le marquis de Flandre, Baudouin Bras-de-Fer, avait enlevé la fille Judith, le corps du bienheureux martyr fut transféré dans la résidence comtale.

Les reliques du saint évêque ont été l'objet d'une reconnaissance officielle à diverses époques : en 1096, par l'évêque diocésain de Tournai; en 1565, par Pierre de Corte, évêque du nouveau siège de Bruges; en 1584, par Remi Drieux, deuxième évêque; en 1609, par Philippe de Rodoan; en 1805, le 24 octobre, par Fallot de Beaumont, évêque de Gand; le 24 juillet 1834, par Mgr Boussen, titulaire de l'évêché de Bruges nouvellement rétabli.

Saint Donatien est représenté en costume épiscopal de chœur, tenant à la main une ro dans laquelle on a planté sept cierges en souvenir d'une légende. Puisse-t-il rester toujours le flambeau d'un diocèse l'acclamant son patron auprès du Seigneur! AD. D.

SIXTE DE PISE, capucin. — **Vie de la bienheureuse Marie-Madeleine**, Comtesse Marguerite Martinengo, religieuse capucine au couvent de Brescia. Traduit de l'italien par le P. Chrysostôme de Calmpthout. *Malines, H. Dierickx-Beke fils.* 1 vol. in-8° de 160 pages. Prix : 75 centimes.

Le parterre de l'Église catholique ne cesse de fleurir. Tous les jours encore, de vénérables personnages sont élevés aux honneurs des autels. Tel est le cas de la comtesse Marguerite Martinengo, née à Brescia, en 1667, abbesse du couvent des religieuses capucines en sa ville natale, décédée le 27 juillet 1737, et proclamée Bienheureuse par Sa Sainteté Léon XIII, sous le nom de Marie-Madeleine en religion. On raconte un joli trait de sa jeunesse. Alors qu'elle était encore au pensionnat, comme pour se préparer à la vie mortifiée qu'elle allait embrasser plus tard, elle s'amusait, avec la permission de la surveillante, d'ôter sa chaussure et de courir pieds nus dans les ronces. Vie très édifiante. A C. H. D.

VARIA

Almanach Hachette-Lebègue pour 1901. Petite encyclopédie populaire de la vie pratique. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. grand in-12 de plus de 400 pages. Prix : 1 fr. 50.

Almanach du militaire belge. Intéressant pour tout le monde. *Malines, H. Dierickx-Beke fils.* 1 vol. grand in-32 de 144 pages. Prix : 10 centimes.

Publication hautement recommandable, tant pour sa belle humeur, sa saine morale et son prix modique. R. B.

Almanak voor het bisdom van Brugge bevattende den staat van het Hof van Roomen, dengenen des bisdoms van Brugge, de samenstelling der Kapitelen en Seminariën der andere bisdommen van Belgiën, alsook van de Katholieke Universiteit, de namen van al de Bisschoppen van Frankrijk, Duitschland, Zwitserland, Nederland, Groot-Britaniën, Noord-Amerika, enz., gevolgd van de naamlijst der priesters van het bisdom van Brugge voor het jaar O. H. J.-C. 67e jaar. 1901. *Brugge, G. De Haene-Bossuyt.* 1 boekd. in-12 van 160 bladz. Prijs : 1 fr.

Almanak van den Belgischen soldaat. 1901. Aangenaam voor iedereen. *Mechelen, H. Dierickx-Beke zonen.* 1 boekd. groot in-32 van 144 bladz. Prijs : 10 centiemen.

Ce qui est dit pour l'édition française peut être répété pour l'édition flamande. Toutes deux rivalisent de gaieté et sont imprimées avec soin. R. B.

Almanak der geestelijkheid in het bisdom van Gent met historische aanteekeningen eigen aan het bisdom en naamlijst der Kardinalen, der Bisschoppen van Frankrijk, Duitschland, Engeland, enz. 22e jaar. 1901. *Gent, H. Vander Schelden.* 1 boekd. in-8° van 144 bladz. Prijs : 1 fr.

Annuaire administratif de Belgique et de la capitale du royaume. Pouvoir législatif. — Pouvoir exécutif. — Pouvoir judiciaire. — Institutions provinciales et communales *Bruxelles, Em. Bruylant.* 1 vol in-18 d'environ 800 pages. Relié toile. Prix : 2 fr. 50.

Annuaire belge du bâtiment, des travaux publics et des industries qui s'y rattachent. *Bruxelles, 6, rue du Musée.* 1 fort volume in-8° cartonné. Prix : 12 fr.

En cette époque de progrès constant, qui oblige au perfectionnement et au rajeunissement perpétuels, et qui nécessite une concurrence de jour en jour plus âpre, une nécessité s'impose : être renseigné vite et complètement. Or, c'est précisément le but de ce nouveau livre d'adresses. Il est le premier dans son genre en Belgique et sa publication comble une importante lacune dans le monde de l'entreprise, auquel il s'adresse spécialement.

L'*Annuaire belge du bâtiment* comprend dix parties principales : la première (partie administrative générale) fournit, en dehors des renseignements administratifs proprement dits, d'utiles indications sur les différents services ressortissant aux départements ministériels : Ponts et chaussées, Travaux publics, Conseils de l'industrie et du travail, etc.

Les deuxième et troisième parties donnent l'ensemble des adresses classées en quatre ordres différents. L'ordre alphabétique de profession pour toute la Belgique en constitue le principal et rendra les meilleurs services aux praticiens et techniciens de toutes catégories.

Viennent ensuite des Index allemand-français et anglais-français, dont la consultation facilitera beaucoup les rapports de la consommation étrangère avec nos fabricants et nos producteurs ; les associations professionnelles, le répertoire des brevets d'invention, le répertoire des marques de fabrique, et une partie technique générale termine l'*Annuaire* Cette dernière est aussi très intéressante et constitue un excellent vade-mecum pour le monde du bâtiment.

Semblable publication ne peut manquer d'être favorablement accueillie et fera son chemin.

R.

Carnet judiciaire. Agenda pour 1901. *Bruxelles, Vve F. Larcier.* 1 vol. petit in-12 de 404 pages. Relié en guise de portefeuille. Prix : 4 fr.

Directorium ad rite divinum officium recitandum missasque celebrandas ad usum cleri diœcesis Namurcensis. Jussu et auctoritate editum pro annum Domini MCMI. *Namur, Wesmael-Charlier.* 1 vol. in-12 de 120 pages. Prix : 1 fr.

Directorium romanum ad usum diœcesis Leodiensis pro anno Domini 1901. *Liége, H. Dessain.* 1 vol. in-12 de 128 pages. Prix : 1 fr.

Kartabel (Kleine) of beknopte kerkelijke dagwijzer van het bisdom Mechelen, voor het jaar Onzes Heeren 1901. 14e jaargang. *Mechelen, P. Ryckmans.* In-12 van 98 bladz. Prijs : 75 centiemen.

Ordo divinorum officiorum diœcesis Tornacensis juxta calendarium a sancta sede recens approbatum pro anno Domini MCMI. *Tournai, H. et L. Casterman.* 1 vol. in-12 de 158 pages. Prix : 1 fr.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Alliance (l') **industrielle,** Bruxelles. (*Décembre 1900.*) Emploi des moteurs à gaz pauvre dans les usines génératrices d'électricité et spécialement dans celles de tramways électriques. — Chronique industrielle. — *Supplément :* Procès-verbaux. — Liste des nouveaux adhérents. — Table des matières. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Annales de la Société belge de chirurgie, Bruxelles. (*Novembre 1900.*) *Discussion du procès-verbal de la dernière séance :* A propos d'un cas de thyroïdectomie pour maladie de Basedow (MM. Dépage, Goris et Hendrix). — *Lecture :* Rapport de M. le Dr Dandois sur un travail présenté à la Société par M. le Dr Delangre, de Tournai, sous ce titre : « Dilatation et ptose de l'estomac avec adhérences gastro-coliques. — *Communications Lauwers :* Tuberculose du rein droit, compliquée d'une abondante hémorragie intravésicale. — Présentation de malades. — Présentation de pièces. — Radiographies. — Nécrologie. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Annales des travaux publics de Belgique, Bruxelles. (*Décembre 1900.*) *A. Dufourny :* Nantes. — Port industriel. — *E. Haerens :* L'intégration des équations du mouvement varié des eaux. — Allemagne : Amélioration de la ligne de navigation du Main au Danube. — Amérique. — Angleterre : Ferry-steamer avec pont levant. — Belgique : *Desmet :* Mouvement de la navigation intérieure en Belgique. — France. — Luxembourg. — Russie : Le chemin de fer transsibérien. — Divers. — Comptes rendus. — Bibliographie. (Bimestriel. Par an : 12 fr.)

Art (l') **décoratif,** Liège-Paris. (*Janvier 1901.*) *A. Germain :* Les bijoux de Vever. — *A. Thomas :* Un décorateur. E. Bonnencontre. — *Ch. Saumier :* Une nouvelle construction de Ch. Plumet. — *H. Frantz :* E. Feuillatre, émailleur. — *O. Gerdeil :* Le meuble. — *G.-M. Jacques :* Paradoxes. — *S.-D. Paoletti :* Une exposition d'art appliqué à Milan. — Chronique. — *Reproductions d'œuvres de MM. :* Vever, Grasset, F. Bonnencontre, Ch. Plumet, E. Feuillatre, Gaillord, Colonna, G. De Feure, Bruno Möhring. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Art (l') **moderne,** Bruxelles. (*30 décembre 1900.*) *I. Fioretti.* Les petites fleurs de la vie du petit pauvre de Jésus-Christ, saint François d'Assise. — L' « Armide » de Gluck au Conservatoire. Expositions courantes. — Le XIXe siècle. — La semaine théâtrale. — Petite chronique. — Table des matières. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Avenir (l') **social,** Bruxelles. (*Décembre 1900.*) *L. Saniol :* Les États-Unis et le secrétariat socialiste international. — *V. Serwy :* Bibliographie. — *Bulletin syndical.* — *A. Octors :* Congrès syndical de Noël. — *Bulletin commu-*

nal. — Fédération régionale des conseillers communaux. — *Bulletin coopératif* — *W. Hallet* : Jurisprudence coopérative. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Belgique (la) **coloniale,** Bruxelles. (*16 décembre 1900.*) Le retour de la mission Fivé. — Autour du monde. — La vie au Congo. — Le Congo belge jugé à l'étranger. — Bibliographie. — Avis. — Bulletin commercial. — Nouvelles et informations. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Bulletin d'arboriculture, de floriculture et de culture potagère, Gand. (*Décembre 1900.*) *Fréd. Burvenich* : Poire Docteur Lucius. — *A. Buyssens* : Graines de Gloxinia. — *J. Burvenich* : Le Sorbier. — *Em. Rodigas* : Balai de sorcière. — *J. du Risoir* : Une recette par mois. — *Fréd. Burvenich* : Sulfate de fer pour les fraisiers. — *J. Burvenich* : Une bonne poire tardive. — *L. Nolf* : A propos de la taille de la vigne. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Bulletin de l'Association belge de photographie, Bruxelles. (*Décembre 1900.*) Assemblée générale extraordinaire tenue à Bruxelles le 25 novembre 1900. — Extraits des procès-verbaux des séances des sections. — Section d'Anvers. — Séance du 5 novembre 1900. — Projection de diapositives de l'Exposition de Paris. — Section de Bruxelles. — Séance du 24 octobre 1900. — Présentation de la chambre Nydia et du Kodak panoramique. — Section de Courtrai. — Séance du 2 novembre 1900. — L'esthétique de la photographie. — Section de Gand. — Séance du 6 septembre 1900. — *M. Declercq* : Essais de plaques. — Séance du 4 octobre 1900. — Projections cinématographiques. — Section de Liège. — Séance du 26 octobre 1900. — Album du pays de Liège. — Séance du 9 novembre 1900. — Règlement d'ordre intérieur. — Section de Louvain. — Séance du 28 octobre 1900. — Soirée de projections. — Section de Namur. — Séance du 3 octobre 1900. — Jeton de présence. — Un voyage au Siam. — *Fr. Paulus* : L'éclairage et les mains dans le portrait. — *J. Tennant* : La façon de traiter la figure. — *L. Vidal* : Encore la photographie en couleur. — Nos illustrations. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Bulletin de la Société d'études coloniales, Bruxelles. (*Décembre 1900.*) *J. Carton* : Note sur l'utilisation rationnelle de l'éléphant. — Le protectorat de l'Uganda. — *Chronique.* Généralités : Résultats de l'expédition allemande contre la malaria. — *Afrique* : La flottille du Haut-Congo. — Congo français. — Madagascar. — *Amérique* : Mexique. — La culture du tabac. — Diamants. — *Asie* : Routes et moyens de communication. — Siam. — Tonkin. — Thé. — *Océanie* : Java. — Iles Cook. — Tahati. — Table générale de l'année 1900. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Chasse et pêche, Bruxelles. (*23 décembre 1900.*) *Tirs aux pigeons. Chasse et tir* : Où aller pour chasser. — Oiseaux observés en Belgique. — Notre gravure. — Le Saint-Bernard. — Rip-Rip et Pax. — Nouvelles des chenils. — *Zootechnie* : Les myrtilles contre la diarrhée des veaux. — Note sur les verrues des tétines de la vache. — *Le cheval* : Gestation gémellaire extraordinaire. — Amélioration de la race chevaline. — *Pêche et pisciculture* : Capture d'anguilles à la ligne en décembre. — *Agriculture* : Culture intensive du blé. — Culture maraîchère. — La production du fourrage par les lapins. — *Acclimatation et élevage* : Critiques maladroits. — *Photographie* : La photographie. — *Automobilisme* : Du choix, de l'achat et de l'entretien d'un véhicule automobile. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Dietsche Warande en Belfort, Gent. (*15 December 1900.*) *J. Hinderdael* : Tante Suze. Een kerstverhaal naar het Duitsch van Herbert. — *M.-E. Belpaire* : Het landleven in de letterkunde. — *Dr A. Dupont* : Kunst en zedelijkheid. — *J. Janssens* : Het Heilig Bloed. Oratorio. — *Al. Walgrave* : Sursum Corda. — *Ernst. Wante* : Albrecht De Vriendt. — Toneelpremiën. — Boekennieuws. — Tijdschriften. — Omroeper. (Maandelijks. Per jaar : 8 fr.)

Durendal, Bruxelles. (*Décembre 1900.*) *Ed. Ducoté* : Le conteur. — *M. Olivaint* : La poésie ; la musique. — La soirée « Rodenbach » à Gand. — *Bon Ch. de Sprimont* : Le rêve d'Elsa. — *Abbé Fr. Verhelst* : Albrecht De Vriendt. — *Edg. Bonchill* : Trépassés. — *F. Van den Bosch* : Les fantômes de jeunesse (fin). — *A. Goffin* : Les matinées littéraires du Théâtre Molière. — Conférence de G. Eekhoud. — *H. Vaes* : Le sillon — Les livres. — Notules. — Table générale des matières. — Table des illustrations. — Illustrations : *A. De Vriendt* : La Vierge. — La réception du Saint-Sang. — Portrait d'Albrecht De Vriendt. — Vue d'Anvers. — Anvers : La tour de Notre-Dame et la statue Rubens. L'hôtel de ville de Bruges. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Echo religieux de Belgique, Bruxelles. (*1er janvier 1901*). *V. Olivier S. J.* : Etudes dogmatiques. L'Eucharistie devant la Foi et devant la Raison. Deuxième série. V. — *F. Verhelst* : Oberammergau (suite). — *J.-B. P.* : Relevé des incartades de l'Impiété. — *V. De Brabandère* : Un traité d'esthétique. — *Abbé Nève* : Revue des revues. — Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Education (l') **populaire,** Charleroi. (*13 décembre 1900*). Une donation royale. — Souvenir d'un des plus grands incendies de Charleroi. — Héroïsme — Les grands hommes du petit peuple. — Littérature française : Fin d'année par M. T. Gautier. — Petite chronique. — Les mots. — Pensées. — Nécrologie. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.)

Hélios illustré, Anvers. (*1er et 15 décembre 1900*). Les Nouveautés photographiques. — Correction de l'excès de pose. — Une guerre néfaste (suite). — Les affaiblisseurs des images argentiques. — Concours photographiques. — Bibliographie. — Cercle d'études photographiques et scientifiques d'Anvers. — (Bimensuel. Par an : 6 fr.)

Industrie (l'), Bruxelles. (*16 décembre 1900.*) *Partie industrielle et scientifique.* — Exposition universelle de Paris : La métallurgie des métaux autres que le fer à l'Exposition de 1900. — Electricité : Traction par accumulateurs. — Chemin de fer : Le déraillement du Sud-Express. — Mines. — Industrie textile. — Chimie industrielle. — Physique industrielle. — *Partie juridique.* — *Partie financière.* — Revue financière. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Jadis, Soignies. (*Décembre 1900.*) Questions. — Réponses. — Communication à Tournai. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Journal de neurologie, Bruxelles. (*20 décembre 1900.*) Travaux originaux. — Société belge de neurologie. (Compte rendu de la séance du 24 novembre.) — XIIIe Congrès international de médecine. — Bibliographie. — Varia. (Bimensuel. Par an : 8 fr.)

Kneipp-Journal, Bruxelles. (*31 décembre 1900.*) Dormir! — Le rhumatisme. — L'hygiène du tuberculeux — Vertus curatives de l'encre. — Les bains-douches populaires. — La villa Tournesol. — Empoisonnement par la bière arseniquée. — La pharmacie du foyer (l'ail). — Variétés. — Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Lutte (la). Bruxelles. (*Décembre 1900*). *La Direction* : Politique intérieure. — *Florilège mensuel* : *Bon Ch. de Sprimont* : De l'amour à la mort. — *F. Séverin* : L'Aube. — Un Songe. — *Y. Berthou* : La servante de cent ans. — *M. des Ombiaux* : Le Forçat. — *Esthétique* : *Alph. Germain* : L'Art Hindou. — *Philosophie* : *V. de Brabandère* : L'art et la morale (suite). — *L'Actualité* : *G. Le Cardonnel* : Revue du mois. — *Les expositions* : *Ed. Joly* : Exposition centennale de l'académie des beaux-arts de Bruxelles. — (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Musée (le) **belge,** Louvain. (*15 octobre 1900*). *P. et J. Willems* : Le sénat romain en l'an 65 de notre ère (suite). — *H. Lammens* : Au pays des Nosoiris (Voyage archéologique et épigraphique). — Table des matieres. (Trimestriel. Par an : 10 fr.)

Musée (le) **des enfants,** Bruxelles. (*15 décembre 1900*). Bûches de Noël. — L'Aventure de Robert. — Les bijoux de la marquise, comédie en un acte (suite). — Blankenberghe. — La sagesse des proverbes. — Le chemin du ciel, scènes enfantines pour jouer à Noël. — La Charité et la prudence. — Une bonne occasion. — Mots et anecdotes. — *Gravures* : Bûches de Noël. — Blankenberghe : Chaloupe entrant au port; vue du port. — Une bonne occasion (8 gravures). (Bimensuel. Par an : 6 fr.)

Revue belge de numismatique, Bruxelles. (*Première livraison 1901*). *M. Bohrfeld* : Deux dépôts de deniers consulaires romains. — *Vte B. de Jonghe* : Un demi-gros à l'écu aux quatre lions frappé à Schoonvorst par Gérard, duc de Juliers et de Berg. — Comte de Ravensberg. — *F. Alvin* : Numismatique et sigillographie bruxelloises. — Les anciens serments d'arbalétriers et d'archers de Bruxelles, leurs sceaux, leurs médailles et leurs jetons. — *P. Bordeaux* : La numismatique de de Louis XVIII dans les provinces belges en 1815 (suite et fin). — *J. Simonis* : Les médailles de Constantin et d'Héraclius. — *H. Richebé* : Rectification à van Loon. — Nécrologie. — Mélanges. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Revue catholique de droit, Louvain. (*Décembre 1900*). *M. Damoiseaux* : Du contrôle de la comptabilité des établissements publics communaux. — Secrétariat communal. — *Spectator* : Bulletin parlementaire. — *Moniteur* : Bulletin des lois et arrêtés. — Mouvement judiciaire et notarial. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue (la) **communale de Belgique,** Bruxelles. (*Décembre 1900.*) Réponses aux questions soumises par des abonnés. — Enseignement primaire. — Expertise des viandes. — Intérêt direct. — Biens communaux. — Bureau de bienfaisance. — Fabrique d'église. — Assistance publique. — Bibliographie. — Conseil communal. — Table alphabétique des matières, année 1900. — Table chronologique. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue (la) **générale,** Bruxelles. (*Janvier 1901.*) *Ch. Woeste* : Le XXe siècle. — Les signes du temps. — *J.-B. Steenackers* : L'état social de

la Chine et la solution de la crise actuelle. — *A. Goffin* : Notes sur Assise. — *Dr Moeller* : Vers la banquise. — *O. Pyfferoen* : Le Congrès de la petite bourgeoisie. — *M. Montal* : Le mari d'Aline. — *Eug. Gilbert* : Un religieux et un romancier. — Memento littéraire. — *Edg. de Ghélin* : Chronique sociale : En Italie. — *L. Denuit* : Poésies : Les pastorales. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue générale agronomique, Brecht. (*Septembre-octobre 1900.*) *E Leplae* : La question du Hamster en 1900. — *E. Vliebergh* : La question agraire en Irlande (suite). — *P. Dehérain* : Sur le travail du sol (suite). — *Henseval et Wouthy* : Les produits volatils, odorants et sapides du lait. — Chronique agricole. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue (la) **graphique belge,** Bruxelles. (*Novembre 1900.*) *E. de Munck* : Un graveur belge à Paris. — *E. Baes* : L'ornementation moderne. — *J. Dumont* : Le livre avant et depuis l'invention de l'imprimerie, presses et machines. — *V. Lecerf* : Le chef de matériel. — Concours de dessins d'art appliqué. — Chambre syndicale des imprimeurs. — Spécimens. — Bibliographie. — Petite chronique. (Mensuel. Par an : 4 fr.)

Revue sociale catholique, Bruxelles. (*1er janvier 1901.*) *H. Lambrechts* : Une coopérative de fonctionnaires allemands. — *F. Passelecq* : Presse américaine. — Presse moderne. — *H. Lambrechts* : Chronique sociale. — *R. Paillot* : A la « Société d'économie sociale ». — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue universelle de la brasserie et de la malterie, Bruxelles. (*23-30 décembre 1900*). Chronique de la brasserie. — Production de glace naturelle. — Pasteurisation de la bière en bouteilles. — Les plateaux de touraille. — Filtre à coquilles. — Appareil à nettoyer les bouteilles. — Les décorations à l'exposition. — Quantités de glucoses employées par les brasseries françaises en franchise de droit. — Bibliographie. — Petit marché de la brasserie. — Dépêches et nouvelles commerciales. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue universelle internationale illustrée, Bruxelles. (*23 décembre 1900*). L'alimentation (Un nouveau produit alimentaire) — Le bouillon concentré « Vigor ». — *J. Vindevogel* : La genèse de l'univers (suite). — *H. Lyonnet* : Le théâtre en Espagne (fin). — Constructions mécaniques. — Exécution des galeries à fleur du sol par la méthode du « bouclier » système Léon Chagnaud. — Les liqueurs et spiritueux. — Le cyclisme à Chalon-sur-Saône. — Les vins mousseux de Bourgogne. — *Ad. Delsemne* : L'acide carbonique. — Variétés. — Petites inventions pratiques. — (Bimensuel. Par an : 24 fr.)

Revue de l'Université de Bruxelles, Bruxelles. (*Décembre 1900*). *H. Rolin* : Quelques vues générales sur l'histoire du droit romain. — *Carl Voretzsch* : La légende héroïque française (traduit par B. Jofé). — *Aug. Vermeylen* : La méthode scientifique de l'histoire littéraire. — *J. De Meyer* : Les conférences de laboratoire de l'institut botanique (suite et fin). — Bibliographie. — Chronique universitaire. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue des questions de droit industriel, Tamines. (*Décembre 1900.*) *Législation* : La protection et la liberté industrielle. — *Jurisprudence* : Droit civil et industriel. — Tramways. — Responsabilité. — Entrepreneur. — Droit industriel. — Accident du travail. — Laminoirs. — Machiniste. — Mines. — Dommages à la surface. — Propriété des matériaux. — Moulin. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Tijdschrift over boomteeltkunde, bloementeelt en moeshovenierderij, Gent. (*December 1900.*) *Fred. Burvenich* : Peer Docter Lucius. — *A. Buyssens* : Zaad van Gloxinia. — *J. Burvenich* : De Sorbenboom. — *Em. Rodigas* : Heksenbezem. — *J. du Risoir* : Een recept per maand. — *J. Burvenich* : Eene goede late peer. — *L. Nolf* : Over het snoeien der wijngaarden. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Tijdschrift van het Willems-Fonds, Gent. (*December 1900*) *D. Destanberg* : Arbeiders pensioenen. — *Fr. De Cort* : In het zonnige hoveken. — *E. Waxweiler* : Over deelneming der werklieden in de winsten. — *Fr. Van den Weghe* : Bij een huwelijk. — Deelneming. — *E. v. d. Mandele* : Uit Noord-Nederland. — Kunst en letternieuws. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Vlaamsch (het) **bestuur,** Hasselt. (*1900.*) *Gerechtelijke beslissingen.* — Huwelijk. — Vertrekking buiten het gemeentehuis. — *Bestuurlijke beslissingen.* — Gemeenteschool. — Werkmeesteressen. — Schorsing ten gevolge van volledige afwezigheid van leerlingen. — Tusschentijdiger onderwijzer. — Openbare onderstand. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Index librorum prohibitorum Ssmi D. N. Leonis XIII iussi et anctoritate recognitus et editus praemittuntur constitutiones apostolicae de examine et prohibitione librorum. *Romæ, Typis Vaticanis.* 1 vol. in-8° de XXIV-316 pages. 6 »

Siècle (Un). Mouvement du monde. De 1800 à 1900. *Paris, H. Oudin.* 1 vol. in-8° de XVI-914 pages. 7 50

Suisse (la) **au XIXe siècle.** Ouvrage publié par un groupe d'écrivains suisses sous la direction de Paul Seippel. Orné de nombreuses illustrations. *Lausanne, F. Payot ; Berne, Schmid et Franke.* 3 vol. grand in-8° d'environ 600 pages chacun. 72 »

Nous avons toujours suivi avec un vif intérêt la publication de l'excellent ouvrage : *La Suisse au XIXe siècle*, dont les derniers fascicules viennent de paraître.

C'est une œuvre de tout premier ordre, unique en son genre dans la littérature nationale suisse et la plus propre à renseigner facilement le grand public sur les choses de la Suisse, les plus indispensables à connaître pour un homme cultivé.

On pourrait l'appeler une «sorte de bilan de ce que la Suisse a accompli, durant ces cent années, dans tous les domaines, rappelant les diverses étapes de son développement, tant au point de vue historique et politique qu'en art, en science, en industrie, en philanthropie ; c'est, en un mot, un tableau complet de l'activité helvétique sous ses multiples formes que nous ont tracé les écrivains auxquels l a été fait appel. »

C'est là une œuvre intéressante, pratiquement utile aussi : comme les individus, il faut que les nations fassent de temps en temps leur examen de conscience, non pour en tirer gloire — ce n'est jamais à ce résultat que peut aboutir un sérieux examen de conscience — mais pour se juger en toute humilité et recevoir du passé des lumières et des leçons.

Le moment est donc bien choisi et c'est au cours du XIXe siécle que la petite Suisse a pris conscienee d'elle-même, de ce qu'elle a mission de représenter dans le monde ; qu'elle a réalisé cette unité qui fait sa force, et qui, devenant unitarisme, peut être une cause de décadence. Ce passé de cent années est riche en enseignements de toute sorte ; il faut les lui demander en dehors de tous préjugés de parti, avec cette docilité devant les faits qui est la marque des esprits droits.

N'oublions pas de mentionner un des plus précieux éléments d'intérêt de cette belle publication dont toutes les parties se complètent heureusement les unes les autres et de façon absolument logique. Nous voulons parler de tous les trésors iconographiques dont les éditeurs ont su tirer parti. L'ouvrage, d'un bout à l'autre, est abondamment illustré de vues, de scènes militaires, civiques ou bourgeoises, de portraits, tous documents du plus grand prix, empruntés soit à des ouvrages antérieurs, souvent rares, soit aux collections particulières ou à la collection fédérale des estampes. Le choix nous a paru des plus heureux, et l'exécution matérielle atteste les progrès réalisés en Suisse dans le domaine des arts graphiques... Cela aussi fait partie de son bilan au XIXe siècle. X.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

CAPREOLI (Johannis). — **Defensiones theologiæ divi Thomæ Aquinatis**. De novo editæ cura et studio RR. PP. Ceslai Paban et Thomæ Pègues. Tomus II. *Tours, A. Cattier*. 1 vol. grand in-8° de xx-592 pages à 2 colonnes. Pour les souscripteurs. 25 »

(L'ouvrage sera complet en 6 volumes.)

CERCEAU (G.), S. J. — **Catéchisme de Léon XIII.** Les principaux enseignements de Léon XIII. Extraits des encycliques, lettres et allocutions de Sa Sainteté réunis et disposés en leçons catéchistiques. Fascicule I. *Paris, X. Rondelet et Cie*. In-8° de 70 cartes. 0 75

COSTANTINI (Victorio). — **Institutiones theologiæ moralis**. *Rome, Desclée, Lefebvre et Cie*. 3 vol. in-8° de 146, 304 et 294 pages. 8 »

DE CONDREN (le P.). — **L'Idée du sacerdoce et du sacrifice de Jésus-Christ.** Edition revue et augmentée par un Bénédictin de la Congrégation de France. *Paris, P. Téqui*. 1 vol. in-12 de liv-382 pages. 3 50

La fin du xvie et presque tout le xviie siècle coïncidèrent avec l'éclosion, dans le clergé français, de plusieurs belles et fortes intelligences. Telles furent celles qui donnèrent le travail annoncé ici, travail de collaboration, quoique le R. P. de Condren, second supérieur général de la Congrégation de l'Oratoire, inspirateur de ce travail et rédacteur de plusieurs de ses pages, y inscrivît seul son nom.

La nouvelle édition de ce livre arrivant à un moment où l'attrait pour les études sérieuses, et surtout pour la théologie, se manifeste à la fois dans le clergé et dans les fidèles, il est probable qu'elle aura un succès considérable. L'ouvrage en question l'emporte sur la plupart de ceux qui paraissent tous les jours en ce qu'il provoque des sentiments de piété par l'exposition sérieuse, approfondie et tout à fait satisfaisante pour l'intelligence, des grandes vérités de la Foi. Ce livre l'éclaire d'abord, il met bien à nu la grandeur des plans de Dieu et, par là, il provoque l'admiration, le respect, la reconnaissance et l'obéissance envers le Créateur.

Voilà, croyons-nous, le meilleur chemin pour toucher le cœur et persuader la volonté.

Comme le dit très bien l'introduction de ce livre : « l'œuvre présente des caractères de solidité qui lui assurent un succès durable. Elle est profondément pensée, écrite avec cette onction et cette simplicité que seuls les hommes spirituels savent mettre dans leurs ouvrages. »

Le livre du P. de Condren expose d'abord la notion du Sacerdoce de Jésus-Christ. Il montre que le Médiateur a dû être homme, prêtre, Dieu; qu'Il est prêtre selon l'ordre de Melchisédech. Il aborde ensuite la notion du Sacrifice de Jésus-Christ et nous explique à ce sujet ce que c'est qu'un sacrifice et la nécessité de cet acte du culte. Le chapitre VII de cette seconde partie explique la différence qu'il y a entre le sacrifice de la croix, de la messe et du ciel. Le sacrifice de la messe et celui du ciel est le même; sur la croix et en la messe même sacrifice également. La troisième partie de l'ouvrage éclaircit les vérités contenues dans les parties précédentes; enfin, la dernière division de ce travail donne sur les différentes cérémonies de la Messe un commentaire aussi instructif qu'édifiant et étendu.

Instructif et édifiant, ce sont bien là les deux caractères de ce livre, de ce traité théologique pourrait-on dire. N. M.

LENFANT (Abbé L.). — **Dieu existe.** Les grands témoignages. *Paris, Maison de la bonne Presse*. Petit in-8° de 54 pages. 0 30

(Apologétique contemporaine.)

— **Notre Seigneur Jésus-Christ.** Sa vie — sa divinité. *Paris, Maison de la bonne presse*. Petit in-8° de 58 pages. 0 30

(Apologétique contemporaine.)

Voilà un genre d'apologétique qui vient à son heure. Le besoin s'en faisait vivement sentir. L'idée de Dieu élucidée, établie, démontrée à l'encontre de toutes les obscurités et de toutes les objections, par qui ? par les plus grands noms dont s'honore l'humanité : philosophes et savants de tous temps. Et, en ce qui regarde le Sauveur Jésus, son existence, sa divinité, cette brochure contient en substance, et souvent dans le texte même des auteurs, ce que les plus autorisés parmi les historiens et les apologistes ont publié de plus décisif sur ces questions capitales.

M. l'abbé Lenfant fournit des armes de premier choix. Il n'y a rien de comparable, le genre étant donné, aux choses qu'il vient de livrer au public. Prêtres, chrétiens, répandons autour de nous ces brochures, après en avoir tiré pour nous-mêmes utilité, lumière et édification. J. M.

MISSAGLA (Aloisius). — **Summela doctrinæ divi Thomæ Aquinatis.** Adjecto opusculo Cardinalis de Turre Cremata de romano pontifice. Altera editio. Indice alphabetico analytico ditissimo locupletata. *Rome, Desclée, Lefebvre et Cie*. 3 vol. in-12 de cc-256, 668 et 448 p. 6 »

PHILOSOPHIE — MORALE

ARRÉAT (Lucien). — **Dix années de philosophie.** Etudes critiques sur les principaux travaux publiés de 1891 à 1900. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de IV-180 pages. 2 50

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

Ceci est une sorte de revue des principaux travaux philosophiques publiés depuis dix ans. M. Arréat s'efforce de les rattacher à un certain nombre de systèmes ou de doctrines. De plus, il manifeste, dans sa préface, l'intention de considérer les divers sujets traités d'un point de vue qui permette mieux de les voir en leur ensemble.

En général, les systèmes divers que l'anarchie intellectuelle moderne a vus éclore sont clairement exposés, la critique n'est pas toujours poussée très loin, il semble d'ailleurs que l'auteur fasse plutôt l'histoire que la critique approfondie des idées philosophiques de ces dix dernières années.

Il y de bonnes remarques dans le chapitre sur l'Esthétique, par exemple sur la prétention de l'art à remplacer la religion et sur les conceptions d'un art indépendant de la vie.

Le chapitre « Morale et Religion » laisse fort à désirer; l'auteur, qui n'est point des nôtres et semble ignorer les œuvres catholiques, fait de la création des commandements moraux une affaire d'expérience. C'est l'habitude qui crée la nature du lien enchaînant notre volonté. C'est rendre inexplicable l'absolu du devoir.

En résumé, ce petit volume est intéressant comme document. V. D. B.

BINET (Alfred). — **L'Année psychologique** publiée avec la collaboration de H. Beaunis, Th. Ribot et Victor Henri. 6e année. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-8° de 554 pages. 15 »

(*Publié par le Laboratoire de psychologie physiologique.*)

FINOT (Jean). — **La Philosophie de la longévité.** 2e édition. *Paris. Schleicher frères.* 1 vol. petit in-8° de XII-332 pages. 5 »

GODARD (André). — **Le Positivisme chrétien.** *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-8° de 374 pages. 5 »

Plus que jamais, actuellement se manifeste le besoin d'études apologétiques fortes et amples.

Ce volume satisfait dans une assez large mesure à ce besoin ; il est vivant, bien au courant des objections et des difficultés. Peut-être voudrait-on une documentation un peu plus détaillée et souhaiterait-on un enchaînement plus logique des thèses. C'est moins une somme d'apologétique qu'une suite de réflexions sur un certain nombre de problèmes pour la plupart très actuels.

A signaler de façon spéciale l'étude sur quelques phénomènes surnormaux et celle sur les religions.

Par moments, l'éloquence fait tort à la vigueur de la pensée. C'est le cas pour le chapitre : « Du Miracle ».

En définitive, ce livre est bon, ce n'est pas l'idéal certes, mais il a le mérite d'aborder des questions qui passionnent et de faire penser. V. D. B.

Histoire de la philosophie. *Paris, L. Henry-May.* 1 vol. petit in-8° de 154-IV pages à 2 colonnes. 1 10

(*Encyclopédie populaire illustrée du XXe siècle.*)

En moins de deux cents pages, écrire une histoire de la philosophie, c'est audacieux. Et l'on risque d'être bien incomplet et bien superficiel. Ce volume n'échappe pas entièrement à ces défauts, pour plus d'un philosophe il est vraiment trop bref, mais pourtant il n'est pas dépourvu de qualités. Assez loyal, il s'efforce parfois d'être impartial. L'article, très court, sur saint Thomas d'Aquin reconnaît la grandeur de l'œuvre accomplie. Par contre, quantité de philosophes catholiques anciens et modernes sont oubliés, tandis qu'Auguste Comte et que Guyau sont royalement traités.

Au point de vue historique, il y a des lacunes sérieuses.

Ainsi, l'on attribue l'Imitation à Gerson. Il semble bien pourtant que ce problème de l'auteur de l'Imitation soit définitivement résolu.

En résumé, ce volume trop imprégné d'hostilité à l'égard de la pensée catholique — M. Buisson y collabora — n'a rien de bien scientifique, c'est une sorte de petit dictionnaire Larousse qu'il convient de consulter avec grande défiance. La pensée de M. Buisson dicte trop souvent les jugements émis sur certains philosophes. V. D. B.

MATAGRIN (Amédée) — **Essai sur l'esthétique de Lotze.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 166 pages. 2 »

Il paraît que la philosophie de Lotze est très connue et fort appréciée en Allemagne et en Angleterre. Dans les pays de langue française, en tout cas, elle est à peu près complètement ignorée. Est-ce justice? J'inclinerais à le croire

M. Matagrin en est, lui, fort enthousiaste; se bornant aux théories esthétiques du penseur allemand, il en fait le tour avec complaisance. Son analyse est généralement claire, intéressante, avec, de-ci de-là, quelques petites critiques ingénieuses et quelques vues dont on peut profiter.

Lotze semble être un fidèle disciple de Kant. Pour lui les divers degrés de la valeur objective du beau se ramènent à ce fait unique que la beauté est le symbole du bien. Or, l'on sait ce qu'est le bien — le bien moral, c'est lui que Lotze a en vue — pour Kant. Dès lors, c'est le subjectivisme installé au cœur du jugement esthétique.

Quant à la définition proprement dite du Beau, Lotze la trouve dans l'unité unie à la variété. Et toujours le bien moral est à la base. Quant à un Beau en soi, resplendissement d'un Être parfait, il n'en est point question.

Dès lors, toutes les critiques qu'on adresse au kantisme s'adressent à l'esthétique de Lotze. Cette unité dans la variété qui constitue la beauté ne s'accroche à rien, car l'accrocher au moi c'est l'accrocher au relatif, au mobile, au contradictoire.

D'ailleurs, Lotze n'assigne à l'Art, pour but, que le plaisir esthétique, l'Art n'enseigne pas, il s'adresse aux sens. Comme le dit M. Matagrin, c'est là une théorie un peu primitive.

On le voit, il n'y a rien de bien original dans l'esthétique de Lotze, le philosophe a subi l'influence de Kant et de Hegel, c'est de cette influence qu'est faite pour ainsi dire sa pensée. Il est inutile d'ajouter qu'elle est inadmissible.

V. D. B.

PAULHAN (F.). — **Psychologie de l'invention.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 186 pages. 2 50

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

Ce volume est fort intéressant, ingénieux, rempli d'observations sagaces, fines, bien développées souvent.

M. Paulhan étudie successivement les diverses formes de l'invention. Parfois elle est prompte et brusque, d'autres fois on voit se former peu à peu la tendance qui l'appelle. Le développement apparaît à l'auteur comme une répétition de l'invention. Et il en étudie les divers modes.

Pour appuyer ses observations, l'auteur cite quantité d'exemples; grâce aux notes fournies par un poète il suit même, presque vers par vers, l'élaboration d'une idée poétique.

Enfin, dans un ensemble de considérations générales, M. Paulhan étudie l'invention et la vie et l'irrégularité dans l'invention. Pour lui, l'invention continue l'instinct, mais s'oppose à lui; elle est l'expresion de la tendance harmonisante de l'esprit, mais elle n'est pas que cela : elle résulte presque toujours d'une lutte. A ce propos, il étudie la question des rapports du génie et de la folie et semble admettre que l'invention demande pour conditions tout ensemble un certain déséquilibre d'esprit et aussi un équilibre très fort soit de l'esprit en général, soit de certaines tendances.

Il y a là un certain manque de clarté. Et d'ailleurs il en doit être ainsi. M. Paulhan ne donne pas pour atmosphère à l'âme humaine — l'admet-il seulement? — l'Absolu, et pourtant le désir d'invention qui somme toute dérive du désir de perfection se rattache en dernière analyse à notre besoin d'absolu.

V. D. B.

Questions de morale. Leçons professées au collège libre des Sciences sociales par MM. G. Belot, M. Bernes, F. Buisson, A. Croiset, Delbos, Darlu, Fournière, Malapert, G. Moch, D. Parodi, G. Sorel. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de VIII-322 pages. Cartonné. 6 »

La tendance de ce collège libre a été déterminée ainsi par M. Croiset : « Nous voulons contribuer à créer une « agitation » morale, persuadés que les systèmes moraux, comme les sectes religieuses d'Angleterre et d'Amérique, peuvent vivre côte à côte pour leur plus grand profit à tous, à la seule condition que les hommes qui les représentent n'aient au cœur aucun sentiment de haine les uns pour les autres, mais se conduisent comme les collaborateurs d'une même œuvre, une œuvre de vérité et de justice. »

M. Sorel a traité de la « science et la morale ». Il conclut en ces termes : « Le moral du XIXe siècle n'aura pas été petit si vraiment, comme je le crois, il a enterré les utopies de l'État scientifique et s'il a ébauché pratiquement de nouvelles institutions qui donneront naissance à une éthique capable d'éclairer le mouvement social. »

L'ère sans violence, tel est le sujet choisi par M. Moch. « Remplaçons, dit-il, l'appel à la fraternité par la démonstration de la solidarité. »

M. Darlu s'occupe de la morale chrétienne. Rationaliste, M. Darlu écrit : « L'objet de la religion, a dit Channing, est de donner à l'homme des idées sublimes de la morale. Parole profonde, quoique profane et que, à notre point de vue profane, nous pouvons répéter. Eh bien! cet objet, nulle religion ne l'a moins rempli que la religion chrétienne. » De cette religion le monde aura toujours besoin, ajoute M. Darlu, il est malheureusement vraisemblable que les meilleurs seront toujours à s'offrir en sacrifice pour la foule humaine. Beau témoignage, certes, mais où M. Darlu puise-t-il la preuve que la religion chrétienne soit tout charité et reste en quelque sorte indifférente à la question sociale ?

M. Sorel a décrit les facteurs moraux de

l'évolution sociale. Voici sa thèse : « Si vraiment, comme tout semble le prouver, la formation morale des classes ouvrières par l'expérience personnelle et en vue du self-government est le grand problème social moderne, nous devons placer notre confiance dans les institutions modestes, organisées par les ouvriers, institutions qui n'ont pas la prétention de bouleverser le monde, mais qui sont capables de changer le cours des opinions générales et qui peuvent, si nous savons nous en servir, nous apprendre à nous gouverner nous-mêmes et à nous rendre dignes de la liberté. »

« Le luxe », par M. Belot, conduit à cette exhortation : « Notre devoir sera de travailler constamment à nous approcher de cet état social où le luxe ne pourrait se produire tant qu'il y aurait place pour la misère. »

A noter, pour nous dispenser d'une plus longue analyse, ce cri qui résume la dissertation de M. Fournière, sur la *Morale d'après Guyau* (la morale sans sanction ni obligation) : « Saluons avec confiance cette forme supérieure de l'idéal moral : la disparition de la morale par la suppression de l'immoralité (!!). Le droit devenu identique au devoir (!!), l'homme plus individuel que jamais (?) et incorporant en soi toute l'humanité, le mien et le tien disparaissant, à la longue même, voilà la fraternité supérieure à la justice que nous promet l'évolution constante de notre esprit. » !!!

Dans ce fouillis de contradictions, pas une thèse n'a été présentée; d'après le volume dont nous parlons, pas un chrétien. O Babel ! ô intellectuels ! Pauvre France ! J. M.

RENOUVIER (Charles) — **Les Dilemmes de la métaphysique pure.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 284 pages. 5 »

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

M. Renouvier est le philosophe par excellence du criticisme, c'est-à-dire du relativisme. Pour lui, il n'est point d'Absolu. Le monde est essentiellement un ensemble de phénomènes où tout est relatif.

La doctrine développée en ce volume se trouve, dit l'auteur lui-même, définitivement fondée sur la liberté qui s'affirme en son propre acte. Et il la nomme : le personnalisme. En d'autres termes, c'est du moi que tout part, le moi devient une sorte de dieu. Et ce moi M. Renouvier le définit l'expression générique des individus doués de conscience.

Tout cela est fort compliqué et fort obscur. Il y a là un mélange inexplicable d'Absolu déformé et de relatif sans qu'on saisisse jamais ce que l'auteur entend exactement par l'un et par l'autre. Son absolu est très inconsistant, en réalité, il n'existe pas puisqu'il n'est pas fondé sur l'Infini. Toute pensée, selon l'auteur, se rapporte à une conscience qui ne peut avoir pour objet autre chose qu'elle-même. Tout dans ces conditions est essentiellement relatif, et l'on ne voit pas comment de là on puisse tirer une vraie philosophie. Est-ce que la conscience va créer elle-même ses lois? Autant dire que ces lois n'existent pas. N'insistons point davantage. Ce livre est trop confus pour que ses théories aient grande chance de trouver beaucoup d'adeptes. V. D. B.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

BERNSTEIN (Eduard). — **Zur Geschichte und Theorie des Socialismus.** Gesammelte Abhandlungen. *Berlin, J. Edelheim.* 1 vol. in-8° de 426 pages. 6 25

DUTHOIT (Eugène). — **Le Suffrage de demain.** Régime électoral d'une démocratie organisée. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 264 pages. 3 50

Le régime électoral que M. Duthoit, professeur de droit à la faculté libre de Lille, voudrait modifier de fond en comble est celui dont son pays souffre et s'épuise : il en demande avec éloquence la réorganisation profonde et cherchant au delà des frontières un autre système et d'autres mœurs électorales, il arrête souvent ses préférences sur le régime que la Belgique s'est procuré. Il rend hommage à nos hommes politiques principaux, de leur sagesse et de leur clairvoyance. On lira ces différentes pages avec, aux fibres du cœur, un frisson de délicate satisfaction patriotique.

Il faut lire aussi les chapitres consacrés à l'organisation du referendum et du Sénat, à l'élection du Président de la République, etc... Sans être toujours d'accord avec le distingué professeur lillois, on lui devra sans cesse le témoignage qu'il parle en convaincu, en connaisseur, en citoyen animé d'un zèle ardent pour la meilleure organisation politique de son pays. A.

GRATRY (le P. A.). — **Les Sources de la régénération sociale.** 3e édition. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-12 de 112 pages. 1 50

GUALTIERI (Duca di). — **Il Regime rappresentativo e la società moderna.** *Turin, Roux et Viarengo.* 1 vol. in-8° de viii-192 pages. 2 »

GUIRAUD (Paul). — **La Main-d'œuvre industrielle dans l'ancienne Grèce.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 218 pages. 7 »

(Bibliothèque de la Faculté des lettres de l'Université de Paris.)

Cette étude historique sur la main-d'œuvre industrielle dans l'antiquité présente un intérêt particulier à notre époque où sont agitées tant de questions concernant la classe ouvrière.

L'auteur a décrit la condition des personnes qui exerçaient dans l'ancienne Grèce les métiers industriels et non la manière dont elles les exerçaient. Il n'a touché ce dernier point que dans la mesure nécessaire pour comprendre le genre d'existence de l'ouvrier. Il a porté son attention sur les hommes plutôt que sur les choses : organisation de l'industrie, répartition du travail entre la main-d'œuvre libre et la main-d'œuvre servile, rapports réciproques des ouvriers et des patrons, taux des salaires, tels sont les principaux sujets traités dans ce livre. N.

HAUSER (Henri). — **Colonies allemandes impériales et spontanées.** *Paris, Nony et Cie.* 1 vol. in-8° de x-140 pages. 2 50

(*Études d'économie coloniale*, I.)

M. Hauser a puisé dans les derniers numéros de la *Deutsche Kolonial Zeitung* qui renfermaient un abrégé d'un rapport lu au Reichstag, il y a un mois seulement, sur la situation des colonies allemandes pendant la période octobre 1898-octobre 1899 des renseignements économiques très intéressants sur le peuplement, les plantations, le commerce, la main-d'œuvre, les communications et le budget de ces grandes entreprises d'outre-mer.

L'Allemagne est la plus jeune des puissances européennes qui se soit lancée dans l'œuvre hardie de la colonisation. Il n'y a que seize ans qu'elle y est entrée et dès aujourd'hui elle est à la tête d'un domaine de 2,663,000 kilomètres carrés habité par plus de 16 millions d'hommes.

Ce qui fera réfléchir le Belge naguère si hésitant à s'éloigner de chez lui et ce qui l'encouragera dans les grandes entreprises auxquelles une haute initiative ne cesse de le stimuler, c'est d'abord que plusieurs des colonies allemandes furent fondées par *l'initiative privée* et ensuite que les possessions africaines allemandes, même les deux plus prospères, à savoir le Cameroun et l'Est africain allemand sont, sous plusieurs rapports, et en particulier au point de vue de la fertilité du sol, dans une situation bien moins favorable que celle du Congo belge.

M. Hauser nous parle d'abord des colonies allemandes établies sur le continent noir. C'est *Togo* que ne recommande aucun avantage très particulier mais que l'obstination et l'amour-propre allemands, bien placés, ne voudraient pas abandonner. C'est *Cameroun* dont la partie voisine du golfe de Guinée a d'assez bons ports et où la culture du cacao a donné des résultats qui promettent à l'Allemagne un monopole très rémunérateur. Pas plus que Togo, Cameroun ne peut devenir une colonie de peuplement. La partie supérieure de cette colonie, c'est-à-dire l'Adamaoua, ne sera jamais très précieuse pour les Allemands, vu que ses eaux dépandant du bassin anglais du Niger et ses routes portent le commerce local, aux Anglais, aux Français et même jusqu'au Congo belge par le bassin de la Sanga.

Vient ensuite une notice sur cette colonie que les Allemands eux-mêmes ont appelée leur « enfant de douleur », l'*Afrique allemande du Sud-Ouest*. Ce qui domine dans cette misérable contrée contiguë à la colonie du Cap, c'est la teinte désertique. « Seulement, dit M. Hauser, on a le choix entre deux nuances, entre deux espèces de désert : désert de sable, désert pierreux ». L'intérieur du pays se prête à la culture de la canne à sucre, du tabac, etc.

L'Est-africain allemand, qui fait face à notre colonie congolaise sur une des rives du lac Tanganika, est une création de l'initiative indiduelle. Il mesure plus de 900,000 kilomètres carrés, possède 750 milles de côtes et a un climat tout à fait tropical. C'est une des régions les plus giboyeuses du globe. Le sol y est généralement assez bon et y assure un bel avenir aux agriculteurs. Jadis, ce pays s'enrichissait du commerce des esclaves, rendu maintenant très difficile. « L'ivoire est drainé presque entièrement par le Congo et le chemin de fer belge. » Force est donc de faire du pays un pays à plantations. Les fleuves sont nombreux mais ont un médiocre débit pendant la saison sèche et ne peuvent être remontés que jusqu'aux rapides. Malgré les efforts de ses propriétaires le courant commercial de l'Est-africain allemand menace sérieusement de se déplacer au profit du territoire anglais et surtout de la contrée anglaise saine et fertile de l'Ouganda.

Dans le Pacifique, les Allemands possèdent une partie des îles Samoa, les îles Marshall, celles de la Nouvelle Poméranie et les îles Carolines. Le percement des isthmes américains donnera une grande importance à ces contrées. Grâce à elles « l'Allemagne devient une puissance océanienne de premier ordre, admirablement placée pour profiter des éventualités de l'avenir. »

En Australie, il y a de véritables colonies allemandes, organisées en paroisses allemandes.

C'est à *Kiao-Tchéou*, à l'ouest de la Chine, que l'Allemagne a sa plus belle colonie. Le commerce allemand dans l'ensemble du Céleste Empire vient immédiatement après celui de l'Angleterre. L'importation allemande y a triplé en dix ans. La baie de Kiao-Tchéou, située à 20 heures de Chang-haï, forme une excellente base d'opérations stratégiques et commerciales.

Dans l'Amérique enfin et surtout en Palestine, les colonies allemandes se sont formées d'une façon tout à fait *spontanée*. Tandis que l'émigration allemande à destination des colonies allemandes est à peu près nulle, celle qui va s'établir dans les contrées que nous venons de citer est très considérable : la plus grande partie en est absorbée par les États-Unis. Ces colons se dénationalisent toutefois très vite. Le Brésil est la terre d'élection des émigrants allemands pour l'Amérique du Sud. Les colonies de Terre-Sainte ont surtout un but religieux : elles sont très prospères et fort dévouées à leur ancienne patrie. N. M.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BAUNARD (Mgr). — **Un Siècle de l'Église de France.** 1800-1900. Ouvrage orné de nombreux portraits en héliogravure. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-4° de VIII-514 pages. 15 »

BONNEVAL (Général marquis DE). — **Mémoires anecdotiques.** 1786-1873. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. petit in-8° de VIII-314 pages. 6 »

« Ce qui reste des souvenirs de mes étapes en ce monde », voilà comment l'auteur caractérise les notes qu'il a laissées. Or, ces étapes furent nombreuses et variées. Il fait ses premières armes en Italie, armes toutes pacifiques à l'état-major du général Menou. De là il part en Allemagne, assiste à la bataille d'Essling, en revient avec la croix et deux blessures. Après Wagram, l'empereur envoie Bonneval auprès du maréchal Marmont, en Espagne, puis à Paris. Nous retrouvons l'auteur en Russie, à Moscou, à la Berésina, puis sur les champs de bataille de Lutzen et de Bautzen et enfin de nouveau en Espagne, avec le maréchal Soult. Après l'abdication de Napoléon, le marquis de Bonneval entre dans les gardes du corps de Louis XVIII avec le grade de colonel. En réalité, la carrière militaire de l'auteur est dès ce moment close et le restant de ses notes, qui s'étendent jusqu'au règne de Napoléon III, en passant par Charles X et Louis-Philippe, quoique tout aussi intéressant au point de vue anecdotique — le marquis de Bonneval, par sa situation à la cour et ses relations, étant à la source de toutes les nouvelles, dans le cas de pouvoir tout « mettre au point » — n'a plus cette vivacité d'allures, ce charme qui s'attache aux choses accomplies aux côtés d'hommes de la taille de Napoléon et de ses lieutenants, à une époque unique dans les annales de la France. Il faut tout lire cependant, tout étant très « vivant ».

On a beaucoup prodigué les mémoires en ces derniers temps et ce n'est pas sans une certaine appréhension que, pour ma part, j'en aborde la lecture. J'ai éprouvé une agréable surprise en constatant tout le plaisir que m'ont causé les notes du marquis de Bonneval, tellement elles sont débitées avec un accent de bonne humeur gauloise et assaisonnées d'un esprit fin et très observateur. E. M.

BOURNAND (FRANÇOIS). — **La Patrie française au XIXe siècle.** Préfaces de François Coppée et Jules Lemaître. Introduction par M. l'abbé Léon Morancé. *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-8° de XXXII-444 pages. 5 »

BROUSSOLLE (Abbé). — **La Jeunesse du Pérugin et les origines de l'école ombrienne.** Préface de J.-K. Huysmans. Ouvrage orné de 130 dessins et gravures *Paris, H. Oudin.* 1 vol. in-8° de VIII-552 pages. 12 »

CHÉLARD (RAOUL). — **La Civilisation française dans le développement de l'Allemagne.** Moyen âge. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-8° de 358 pages. 7 50

C'est le mot de Guizot : ... On peut dire sans flatterie que la France a été le centre, le foyer de la civilisation de « l'Europe », qui sert, en quelque sorte, de point de départ du beau livre dont nous avons le plaisir d'annoncer l'apparition. En se basant sur les auteurs, choisis parmi ce que l'Allemagne possède de plus rigoureusement et de plus impartialement scientifique, l'auteur établit que l'Allemagne, pour son développement, a emprunté fort peu de choses à l'Italie, et que sa civilisation s'est échafaudée principalement sur celle de l'ouest de l'Europe, constitué, d'abord, par la France, comme centre, puis, par extension, par la Belgique, la Suisse, le Luxembourg et la Germanie rhénane, en un mot, par l'ancienne Gaule romaine.

Après le traité de Verdun, qui déchire l'empire carlovingien, l'Allemagne s'est séparée de la France, « tel un fruit mûr qui tombe de son arbre, ou un enfant devenu majeur qui s'établit. » Les liens politiques et la suzeraineté de l'Église gallo-franque sur les monastères sont abolis. Néanmoins l'influence de la France reste efficace.

Telle est la thèse posée par M. Chélard. Son travail est divisé en trois livres, comprenant

les périodes mérovingienne (486-752), carlovingienne (752-987) et capitienne (987 à la fin du moyen-âge) et subdivisés, chacun, en quinze chapitres.

Avec une parfaite connaissance des sources, l'auteur démontre les différentes phases du développement intellectuel de l'Allemagne. S'inspirant des progrès réalisés par l'occident, elle réforme sa vie monastique, se couvre d'édifices somptueux, de châteaux d'après le modèle français, s'en va en Terre-Sainte, aux trousses de la France, en rapporte des idées nouvelles, introduit la Trève de Dieu, en fait la base de son code de justice, de la future richesse de ses cités, devient chevaleresque et courtoise, imite les trouvères français, tire, de leurs œuvres, les racines de sa littérature profane, et finit par donner dans une gallomanie dont les traces subsistent encore de nos jours.

Au XIIe et au XIIIe siècles, l'université de Paris, arrivée à son apogée, est le rendez-vous de tout ce que l'Allemagne possède de distingué. Ils en emportent les modèles des institutions et les idées françaises. Charles IV, élevé à Paris, fonde l'université de Prague, à l'instar de celle de Paris, et, aussitôt, quatre souverains allemands l'imitent dans leurs capitales respectives, en créant les universités de Vienne, de Cologne, d'Heidelberg et d'Erfurt, qui empruntent à Paris jusqu'à leurs premiers professeurs.

Admirablement écrit, le beau livre de M. Chélard est appelé à un très vif succès, non seulement en France et en Allemagne, mais dans le monde lettré de tous les pays.

J.-Th. de R.

DE CLERMONT (Paul). — **La Guerre en sabots.** 1792-1796. Ouvrage orné de 75 reproductions en simili-gravure d'après les plus célèbres tableaux du Musée de Versailles. *Paris, Ch. Tallandier.* 1 vol. in-4° de IV-312 pages. Relié. 11 »

FAURE (Lucie-Félix). — **Newman.** Sa vie et ses œuvres. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 310 pages. 3 50

Après le beau livre de M. Thureau-Dangin sur *Newman et le mouvement d'Oxford*, il était quelque peu audacieux d'écrire un nouveau volume consacré à l'illustre cardinal. Melle Faure l'a senti, aussi a-t-elle soin de prévenir le lecteur que la plupart des chapitres dont se compose son travail étaient déjà écrits quand fut publiée l'œuvre de l'académicien français. Elle a eu néanmoins soin de tirer profit de cette dernière, comme le marque clairement plus d'une page.

Il y a cependant une grande différence entre les deux ouvrages. D'abord le livre de l'historien a une portée plus étendue que n'en comporte celui de Melle Faure ; il raconte en même temps que l'histoire de Newman celle de la Renaissance catholique en Angleterre. Ensuite, — elle le déclare elle-même, — c'est Newman intime que Melle Faure veut étudier bien plus que son rôle extérieur, alors que M. Thureau-Dangin s'attache à l'une et à l'autre question. Le livre de l'académicien français est une œuvre de force, remarquable par ses larges conceptions. Melle Faure, au contraire, empreint son livre de grâce féminine, elle s'arrête aux détails, elle s'attache à l'analyse plus qu'à la synthèse. L'une et l'autre œuvre se lisent d'ailleurs avec plaisir et qui connaît la première peut encore ouvrir l'autre avec profit.

Après avoir rappelé la vie de Newman, Melle Faure examine dans quatre importants chapitres successivement son enseignement oratoire, ses travaux poétiques, ses travaux historiques, ses travaux philosophiques.

Le livre de Melle Faure porte la marque de lectures nombreuses, d'une instruction solide, d'un esprit habitué à l'étude de hautes questions intellectuelles.

Nous ne doutons pas que le travail de Melle Faure ne retrouve actuellement le succès que lui ont fait les lecteurs de la *Quinzaine* lorsqu'il fut publié dans cette revue.

A. De R.

FAUVEL (A.-A.). — **Nos missionnaires, patriotes et savants.** *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 150 pages. 0 75

GÖRRES (Joseph). — **Charakteristiken und Kritiken aus den Jahren 1804 und 1805.** Eingeleitet und herausgegeben von Dr Franz Schultz. *Köln, J.-P. Bachem.* In-8° de 88 pages. 2 25

(*Schriften der Görres-Gesellschaft zur Pflege der Wissenschaft im Katholischen Deutschland.*)

GROB (Jakob). — **Die Erwerbung der Lucilinburhur** durch Graf Siegfried und die darüber errichtete Urkunde. Mit einer Tafel in Lichtdruck. *Luxemburg, P. Worré-Mertens.* In-8° de 20 pages. 1 25

GRUBER (Herm.), S. J. — **Manzini, Freimaurerei und Weltrevolution.** Eine Studie zum Königsmorde vom 29 Juli 1900, zum dreissigsten Jahrestage der Einnahme Roms und zur Jahrhundertwende, allen Freunden der öffentlichen Ordnung gewidmet. *Regensburg, G.-J. Manz.* 1 vol. petit in-8° de 288 pages. 5 »

Le sous-titre de cet ouvrage indique suffisamment l'opportunité de la publication des documents concernant Manzini et ses projets

néfastes que le R. P. Gruber vient de livrer, comme il le dit, « à tous les amis de l'ordre public ».

Divers travaux analogues ont recommandé déjà l'auteur du présent ouvrage à l'attention des spécialistes de cette matière. Il suffira de rappeler les livres si estimés qu'il écrivit sur Auguste Comte et le positivisme et ses articles sur le libéralisme, le matérialisme, le panthéisme et les sociétés secrètes parus dans divers ouvrages catholiques de vulgarisation.

L'auteur du travail qui nous occupe en a puisé les éléments aux meilleures sources, à savoir la correspondance elle-même du fameux agitateur italien qui a été publiée dernièrement, à la *Rivista della Massoneria italiana 1879-1900* et enfin dans différentes pièces officielles des loges ou de leurs chefs suprêmes.

L'ouvrage donne, en quatre chapitres, ce que l'on a jamais publié de plus complet dans la littérature catholique sur les menées occultes de la franc-maçonnerie en général et de la franc-maçonnerie italienne en particulier. Ce qui frappera le lecteur de cet intéressant volume c'est la façon approfondie dont toutes les questions relatives à ce sujet ont été examinées : on se demande, en lisant le P. Gruber, s'il y aurait moyen d'en apprendre davantage. Nous le prouverons en donnant un aperçu de la table, laquelle est developpée d'une façon des plus méthodiques. Dans le premier chapitre le savant jésuite nous entretient d'abord de la personne même de Manzini, mais plus particulièrement de son système et de son programme révolutionnaire. Ce programme, l'agitateur italien feint de le résumer dans ce cri : *Dio e il popolo !* (pp. 24 à 45). C'est vraiment la partie la plus passionnante de ce beau livre. « Il n'y a, écrivait Manzini dans son programme, qu'un seul Maître au ciel : Dieu ; qu'un seul Maître sur terre : le peuple... Le spiritualisme, appliqué dans la vie sociale c'est notre symbole de foi... Sans religion le régime politique aboutit au despotisme ou à l'anarchie... La religion est le lien de la société civile... Seul le Dogme peut nous apporter le salut... Le christianisme est une religion pour les individus, ce n'est pas une religion sociale... » Le dogme principal de la religion sociale souhaitée par Mazzini c'est la loi du progrès. — Dans le second chapitre où il est question de la franc-maçonnerie italienne depuis 1870, l'auteur nous dépeint Mazzini et Garibaldi comme les modèles et les chefs des francs-maçons de la péninsule. Il nous parle de la réorganisation de cette association mystérieuse conformément aux vœux de Mazzini, réorganisation qui fut surtout l'œuvre du grand maître Adriano Lemmi. — Le P. Gruber fait durant tout le chapitre III la critique des principes de Mazzini. Il y montre la fausseté du dogme du progrès, de celui de la souveraineté du peuple, du dogme du Grand-Architecte. — Le chapitre quatrième et dernier nous montre quels secours la franc-maçonnerie universelle accorda à celle d'Italie et dans quels rapports avec les associations maçonniques se trouvèrent des princes issus de maisons régnantes tels Albert-Edouard, prince de Galles, grand-maître de la loge principale d'Angleterre ; le prince Ernest-Louis, grand-duc de Hesse, qui fut protecteur de la loge principale de Darmstadt ; Oscar II, roi de Suède, et Christian IX, roi de Danemark. L'auteur nous y explique également le rôle que jouèrent en face de la *question romaine* divers monarques ou membres de familles régnantes.

Je pense que cet exposé, forcément trop court, sera, tel qu'il est, la meilleure des recommandations de l'excellent travail du R. P. Gruber. N. M.

Histoire contemporaine française. 1871-1900. *Paris, L. Henry May.* 1 vol. in-8° de 190 pages à 2 colonnes. 1 10

(*Encyclopédie populaire illustrée du XXe siècle.*)

Cette histoire est conçue sur un plan quelque peu nouveau. Les événements y sont traités non pas dans un ordre chronologique, mais dans un ordre alphabétique. L'œuvre a le caractère d'un dictionnaire plutôt que d'une histoire. Conçue de cette manière, elle peut rendre des services aux chercheurs qui trouveront à s'y renseigner rapidement sur tel fait ou tel personnage. Chaque notice est nécessairement succincte.

Pour caractériser l'esprit qui domine le livre, il suffira de dire que l'auteur est un admirateur convaincu de la politique de Jules Ferry. A. DE R.

Histoire grecque et romaine. *Paris, L. Henry-May.* 1 vol. petit in-8° de 182 pages à 2 colonnes. 1 10

(*Encyclopédie populaire illustrée du XXe siècle.*)

Décidément la vogue est à l'encyclopédie et à l'illustration. Voici une publication qui réunit les deux et dont le succès devrait être assuré, si l'exécution répondait à la conception. Mais comme exécution, le présent volume, le seul que nous ayons vu d'ailleurs, est manqué. L'auteur n'a pas su se résoudre à faire soit un vrai dictionnaire sur un plan alphabétique, soit une histoire suivie sur un plan synthétique. En essayant de combiner les deux systèmes, il n'a fait ni l'un ni l'autre. Les articles ne sont ni assez groupés pour constituer une histoire, ni divisés en fiches assez nombreuses pour mériter le nom de dictionnaire. Avis à l'auteur, de ne pas persister dans ce malheureux compromis qui ne satisfera aucun genre de lecteurs.

CH. M.

HOUTIN (A.). — **Dom Couturier, abbé de Solesmes.** *Angers, Germain et G. Grassin.* 1 vol. in-12 de 384 pages. 3 »

Tacite arrivé au terme de la *Vie d'Agricola* félicite son héros d'être mort à temps pour ne pas avoir vu l'humiliation du Sénat romain et la violation des libertés publiques. Un biographe contemporain félicitait naguère l'un des fondateurs de l'indépendance de la Belgique d'être descendu dans la tombe assez à temps pour ne pas avoir été témoin des tristes événements de 1857. Le fondateur de Solesmes, le restaurateur en France de la famille bénédictine, mérite les mêmes félicitations. Dom Guéranger, l'un des plus grands prélats de l'Église du XIXe siècle, lui aussi, est décédé au moment opportun pour ne pas contempler, les larmes dans l'œil, son monastère envahi, les scellés apposés sur les portes et des gendarmes faisant la garde autour de sa splendide bibliothèque. Moins favorisé du sort qu'Agricola et Félix de Mérode, le célèbre auteur des *Institutions liturgiques* attend encore un Tacite ou un Thonissen. Contentons-nous d'une histoire de son successeur, Dom Couturier.

Nommé professeur au collège de Cambrée, dès avant son ordination sacerdotale, il y enseigna avec succès de 1836 à 1854. Durant les dernières années de son professorat, le programme des études dut subir un remaniement et on le chargea d'organiser le nouveau cours d'histoire. Cette destination le préparait à son insu à entrer dans cette corporation où il avait pour compagnons les Pitra, les Piolin, les Chamard et autres. Le livre de M. Houtin, nous en sommes prévenus dès l'avant-propos, est dû à la plume d'un Angevin, racontant ses propres souvenirs, complétés par des documents fournis par la famille et quelques amis. Ce document est avant tout l'histoire des expulsions ordonnées à la suite des décrets. C'est une page bien honteuse pour les successeurs des libérateurs prétendus de 1789 que celle où l'on raconte comment *manu militari*, la baïonnette au bout du fusil, un sous-préfet procède à la mise hors de leur bien des légitimes propriétaires, gens fort peu anarchistes de leur métier. Des moines ! AD. D.

KEELING (A.-E.). — **De zeven kruistochten naar het Heilige Land.** Uit het Engelsch vertaald door H. Milo. Met 4 plaatjes en 1 kaartje. *Doesburg, J.-C. Van Schenk Brill.* 1 boekd. in-8° post van 204 bladz. 2 50

LEDOS (GABRIEL). — **Sainte Gertrude.** 1256-? 1303. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de IV-208 pages. 2 »

Les Saints.)

LEGENDRE (PIERRE). — **Notre Épopée coloniale.** Ouvrage orné de 17 grandes planches en couleurs d'après les aquarelles originales de Henry Darien et d'environ 300 illustrations en noir dans le texte et hors texte, d'après les documents les plus récents et les plus originaux. *Paris, Ch. Tallandier.* 1 vol. petit in-4° de IV-602 pages. Relié. 35 »

Magnifique (Le) **sauvage** par un vieux Celte. *Paris, P. Téqui.* In-12 de 72 pages. 0 50

Le *vieux celte* n'aime pas les Anglais. Il était superflu de nous le dire. Dans sa brochure, il y a des assertions hasardées, il y a aussi une part de vérité. Nous reconnaissons volontiers que l'Eglise anglo-saxonne n'a pas été fondée par des martyrs. Le sang des premiers missionnaires envoyés par Saint-Grégoire-le-Grand n'a pas coulé. Mais plus tard, Thomas Becket, Fisher, Morus, les Chartreux sous Henri VIII, et tant d'autres sous Elisabeth et même Charles II, sont bien des martyrs; leur culte a été reconnu par l'Eglise. Où en est aujourd'hui cette Renaissance catholique dont M. Thureau-Dangin a commencé naguère à nous dérouler les fastes? Nous avons beaucoup à espérer, beaucoup à prier. L'Angleterre protestante mérite une bénédiction divine pour la commisération dont elle a donné des preuves aux prêtres français émigrés après 1789; le *mouvement* d'Oxford, l'agitation *ritualiste* autant de signes de retour à la vraie foi, à l'orthodoxie romaine. Encore une fois, espérons et prions ! A. C. H. D.

MALO (CHARLES). — **Champs de bataille de l'armée française.** Belgique — Allemagne — Italie. Illustrés d'après les 12 aquarelles d'Alfred Paris. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. grand in-8° de 406 pages Broché 15 »
Relié 20 »

C'est chose rare qu'un livre dont on peut dire qu'il est aussi captivant qu'instructif, aussi capable de retenir l'attention des historiens que d'exciter l'émotion de tout ce qui porte un cœur français.

Tel est le double caractère du nouvel ouvrage de M. Charles Malo : *Champs de bataille de l'armée française à l'étranger*, formant la suite et le complément naturels du précédent olume : *Champs de bataille de France.*

De Steinkerque à Fleurus, de Malplaquet à Waterloo, c'est toute notre histoire militaire dans les deux derniers siècles qu'il nous fait parcourir en nous menant tour à tour à travers ces champs de bataille qu'il a visités lui-même, et dont le nom seul évoque tant de souvenirs héroïques.

Au reste, les dramatiques descriptions de M. Malo, et celles qu'il emprunte aux grands écrivains militaires, se réalisent à nos yeux

dans les beaux dessins en couleur d'Alfred Paris.

Par le sujet aussi bien que par l'exécution, les *Champs de bataille de l'armée française* mériteront de rester comme un livre essentiel dans l'éducation de la jeunesse de France.

H. C.

MÜNTZ (Eugène). — **Florence et la Toscane.** Paysages et monuments, mœurs et souvenirs historiques. Nouvelle édition entièrement refondue. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. grand in-8° de VI-444 pages. Relié. 20 »

NOTOR (G.). — **La Femme dans l'antiquité grecque.** Préface de Eugène Muntz. Ouvrage orné de 33 reproductions en couleurs et 320 dessins en noir d'après les documents des musées et collections particulières. *Paris, H. Laurens*. 1 vol. in-4° de IV-288 pages. 40 »

NOURRISSON (Paul). — **Le Club des Jacobins** sous la troisième République. Etudes sur la franc-maçonnerie contemporaine. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-12 de XVI-258 pages. 3 50

Dans ce volume, l'auteur a réuni une série d'études éparses, parues pendant une année, et presque toutes publiées dans le *Correspondant*.

Voici leurs intitulés :

Le club des Jacobins sous la troisième République. — L'assemblée générale du Grand-Orient de France en 1898. — Le Grand-Orient de France et le Grand Architecte de l'univers. — Le grand collège des rites et le culte maçonnique. — La question féministe dans la franc-maçonnerie. — La franc-maçonnerie et la liberté de l'enseignement. — La franc-maçonnerie et la législature. — L'assemblée générale du Grand-Orient de France en 1899.

Dans ces chapitres, écrits avec une clarté remarquable, M. Nourrisson s'efforce de démontrer que la franc-maçonnerie moderne fait revivre le célèbre club des Jacobins. « Elle couvre, dit-il, le pays du réseau de ses loges, leur donne l'impulsion par une direction centrale, s'arroge le droit de trancher toutes les questions, impose aux pouvoirs publics les solutions qui lui conviennent, dénonce les fonctionnaires, exerce une action quasi officielle en dehors et au-dessus de la Constitution, se proclame, en un mot, un Etat dans l'Etat. »...

Le franc-maçon actuel « a su ajouter un moyen d'action à ceux dont disposait le jacobin révolutionnaire : il se cache. Le secret est pour lui un instrument de domination, une habitude : il y trouve même une sorte de volupté. C'est précisément le secret qui commence à le rendre impopulaire et qui éveille les méfiances. »...

La puissance du club des Jacobins modernes est considérable. L'auteur en fournit la preuve par la citation de nombreux textes officiels, démontrant qu'en France le chef de l'Etat, les ministres, le président du Conseil, parlant au nom du gouvernement, sont en correspondance avec la franc-maçonnerie, qu'ils la traitent comme un corps de l'Etat, donnent enfin une consécration officielle à son influence.

C'est ce dont il infère le droit de mettre à jour les doctrines de la secte et de discuter ses actes.

Tous ceux qui s'intéressent aux choses de la franc-maçonnerie, en France ou ailleurs, liront avec une vive curiosité ce livre, très bien écrit et fort documenté.

J.-Th. de R.

OTHON (le P.), de Pavie. — **L'Aquitaine séraphique.** Notes historiques sur l'ordre des Frères Mineurs et en particulier sur la province séraphique d'Aquitaine. *Auch, Imprimerie Foix*. 1 vol. in-8° de XXXII-316 pages. 5 »

PFLUGK-HARTTUNG (Dr Julius v.). — **Napoleon I.** Revolution un Kaiserreich. Mit zahlreiche Illustrationen. *Berlin, J.-M. Spaeth*. 1 vol. grand in-8° de VIII-558 pages. Relié toile. 11 »

Vita (La) **italiana nel risorgimento.** Seconda serie : 1831-1846. Terza serie : 1846-1849. *Florence, R. Bemporad et fils*. 5 vol. in-12 d'environ 200 pages chacun. 10 »

VOGÜÉ (Mis de). — **Le Duc de Bourgogne et le duc de Beauvillier.** Lettres inédites. 1700-1708. *Paris, Plon-Nourrit et Cie*. 1 vol. in-8° de 432 pages. 7 50

Ce volume pourrait être exactement intitulé *Correspondance d'un prince chrétien*. Je ne sais s'il fut, depuis saint Louis, dans la famille royale de France, un homme qui posséda une foi aussi ardente, aussi constante, autant manifestée par des actes que le duc de Bourgogne. Dans les lettres que nous donne le marquis de Vogüé, lettres attachantes et qui sont d'admirables documents pour établir la psychologie du prince, l'élève de Fénelon révèle toute la religiosité de son âme, religiosité poussée quelquefois jusqu'au scrupule.

Ces missives sont celles que le duc adressa au duc de Beauvillier, son ancien gouverneur, pendant le voyage qu'il fit, en 1700-1701, jusqu'aux Pyrénées pour y conduire le duc d'Anjou, qui allait chercher une couronne en Espagne, pendant la campagne des Pays-Bas de 1702, la campagne d'Allemagne de 1703 et la campagne de Flandre de 1708.

Autant le duc de Bourgogne montre dans ses lettres la pureté de son âme, autant il y montre

son incapacité à conduire les armées. Si l'entière responsabilité des désastres subis par la France en 1708 ne peut lui incomber, on doit néanmoins lui en attribuer une partie. Il manquait essentiellement des qualités qui font le général, notamment l'esprit de décision.

M. le marquis de Vogüé a enrichi les lettres du duc de Bourgogne de nombreuses notes. Il les fait précéder d'une très érudite introduction, dans laquelle il étudie le caractère du jeune prince, les principaux incidents de son existence et les événements auxquels il se trouva mêlé.

Il y a dans cet ouvrage plus d'une page qui intéresse notre histoire nationale.

A. DE R.

LITTÉRATURE — ROMANS

AUVRAY (MICHEL). — **La Chaumière aux rouges-gorges.** *Paris. R. Haton.* 1 vol. in-8° de 256 pages. 2 »

BORIUS (JULIUS). — **Autour du clocher.** Ouvrage illustré de 35 vignettes par M. Lecoultre. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 264 pages. 2 25

(*Bibliothèque rose illustrée.*)

Dans un récit plein d'animation et d'entrain, où les épisodes émouvants alternent avec les scènes drôlatiques et désopilantes, l'auteur d'*Autour du clocher* enseigne à son jeune public l'amour du devoir et le culte de la patrie, les vertus essentielles de l'honnête homme et du bon citoyen. Il lui apprend à ne pas se laisser envahir par la tristesse et le découragement, à résister à tout ce qui peut nous désorienter et nous affaiblir; il lui montre comment on répare ses fautes, comment on travaille à son relèvement, et par quelle voie on arrive à la réhabilitation. C'est là une lecture saine et fortifiante entre toutes, et attrayante aussi, passionnante et captivante. où l'ingéniosité et le talent du conteur ont su faire passer le précepte avec eux, rendre la leçon des plus faciles et des plus agréables. H. C.

BALZAC (H. DE). — **Les Paysans.** Scènes de la vie de campagne. Illustrations de Edouard Toudouze. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. petit in-8° de II-458 pages, 3 50
Edition in-8° avec eaux-fortes. 7 50

— **La Peau de chagrin.** Roman philosophique. Illustrations de Adrien Moreau. *Paris. P. Ollendorff.* 1 vol. petit in-8° de 376 pages. 3 50
Edition in-8° avec eaux-fortes. 7 50

BOURGET (PAUL). — **Drames de famille.** L'échéance. — Le luxe des autres. — Cœurs d'enfants. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de de 366 pages. 3 50

Comprend deux petits romans : *L'échéance* et *Le luxe des autres*, et trois longues nouvelles : *Le talisman, Sentiments précoces* et *Résurrection*, réunies sous le titre de *Cœurs d'enfants* On y trouvera, comme l'indique le nom du volume, les procédés d'analyse de l'auteur du *Disciple* et de *Cosmopolis*, appliqués, cette fois, à des tragédies d'ordre intime et familial. Le choix des sujets traités par l'écrivain permet de mettre ce livre entre toutes les mains.

N.

CHAMPOL. — **Cadette de Gascogne.** Ouvrage orné de nombreuses gravures. *Tours, A. Mame et fils.* 1 vol. in-4° de 288 pages. 3 50

CHATEAUBRIAND. — **Mémoires d'outre-tombe.** Nouvelle édition avec une introduction, des notes et des appendices, par Edm. Biré. Tome IV. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-12 de 632 pages. 3 50

CHRISTIANSEN (EINAR). — **Cosmus.** Drame. Traduit du danois avec l'autorisation de l'auteur par Léon Pineau. *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-12 de 250 pages. 3 50

(*Les chefs-d'œuvre de l'étranger*, IV.)

COMBES (PAUL). — **Les Héros Boers.** Cent ans de lutte. Ouvrage orné de nombreuses gravures. *Paris, Montgredien et Cie.* 1 vol. in-8° de x-322 pages. 3 50

CRAWFORD (MARION). — **Le Baiser sur la terrasse.** Roman illustré de 40 gravures d'après Jourdain. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 allongé de 326 pages. 3 50

(*Petite bibliothèque de la famille.*)

D'ASSENOY (M.). — **Les Sabots de la reine Anne.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 300 pages. 3 »

(*Bibliothèque de ma fille.*)

DELMONT (THÉODORE). — **Autour de Bossuet.** Etudes historiques, critiques et littéraires. *Paris, M. Tricon.* 1 vol. in-8° de VIII-482 pages. 5 »

Si l'on ne peut s'empêcher, en lisant *Autour*

de Bossuet, de soupçonner M. Delmont d'une légère partialité en faveur de son héros et de préventions contre les adversaires du grand évêque de Meaux, surtout contre Fénelon, chez qui il ne trouve à peu près que des défauts et auquel il ne pardonne aucune faiblesse, on ne peut, somme toute, que le louer sans réserve d'avoir si bien placé son admiration. D'abord parce qu'elle nous vaut le magnifique travail dont nous allons parler, ensuite parce que, comme on le lit à la page 23 du présent ouvrage : « le comprendre (Bossuet) et l'aimer sera toujours la marque d'un esprit élevé ».

C'est l'habitude de beaucoup d'écrivains modernes de réunir en volume les études qu'ils ont données à la presse et aux revues. Habitude excellente seulement dans le cas, plus rare qu'on ne le pense, où ces études renferment des considérations qui ne vieillissent pas et qui, participant plus ou moins de la jeunesse éternelle des vérités générales et absolues, sont de tous les temps et conviennent à la plupart des situations.

Tel est, heureusement, le cas pour le livre qui nous occupe. L'on y trouve, en dehors d'une foule de renseignements qui satisferont la curiosité de tous les admirateurs de Bossuet, des leçons découlant immédiatement de ces renseignements et dont chacun tirera grand profit.

En effet, le livre de M. Delmont réunit différentes critiques très instructives de cet écrivain sur les derniers travaux concernant Bossuet. L'une de ces critiques envisage d'abord le grand orateur dans les souvenirs qui nous restent de sa physionomie si caractéristique, une autre se prononce sur la valeur des Mémoires et du Journal du chanoine Ledieu, historien de l'évêque de Meaux, et sur la biographie de Bossuet. M. Delmont nous parle ensuite de la belle édition parue il n'y a pas longtemps d'une œuvre inédite du grand orateur. Vient ensuite un remarquable chapitre, le plus beau, le plus utile peut-être de tous ceux de ce livre parce qu'il nous fournit en partie le *secret de la vie de Bossuet*. Il est consacré à Bossuet et la Bible. C'est à regret que nous nous résolvons par égard à la brièveté recommandée pour le présent article à ne faire que citer les beautés renfermées dans *Autour de Bossuet*. Le chapitre VI concerne Bossuet et le Dauphin, le septième Bossuet directeur de conscience, puis viennent quatre chapitres vengeant l'aigle de Meaux de l'accusation de Jansénisme que lui lancèrent ses ennemis. Le caractère et le style de Bossuet sont étudiés au chapitre XII et le treizième et dernier s'occupe des jugements de M. Brunetière sur Bossuet, jugements parfois erronés, mais toujours remplis de loyauté et de respect. Une des meilleures recommandations d'*Autour de Bossuet* c'est « qu'on ne se lasse pas, comme dit Sainte-Beuve, de repasser devant cette grande figure de l'évêque de Meaux. » L'ouvrage du chanoine Delmont, qui fournit la substance des principaux écrits parus depuis peu sur son écrivain préféré et qui met les qualités de ces études en évidence, donne de cette « grande figure » un portrait émouvant.

N. M.

DE ROUVRE (Charles). — **Française du Rhin.** *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-12 de 332 pages. 3 50

D'HAUTERIVE (M.). — **Notre cousine Mine d'or.** *Paris, H. Gautier*. 1 vol. in-12 de 272 pages. 3 »

Il est inutile, pensons-nous, de déclarer, que ce nouveau et intéressant récit de M. D'Hauterive peut être mis entre toutes les mains. Les jeunes filles surtout verront avec infiniment de satisfaction le brillant lieutenant français s'arracher aux fausses séductions de Nanine Reydel, la petite perruche mondaine, pour épouser Fanette, la jeune personne au caractère difficile, mais peu à peu redressé. Le dévouement de Fanette à la cousine Mine d'or méritait bien pareille récompense.

E. S.

DONEL (Lucien). — **Le Chardon bleu.** Illustrations de Mucha et Vacha. *Paris, Maison de la bonne presse*. 1 vol. in-8° de 258 pages. 5 »

ERMINI (Filippo). — **Lo Stabbat Mater e i** pianti della vergine nella lirica del medio evo. Studi letterari. *Roma. Scuola tipografica Salesiana*. In-8° de 60 pages.

Dans cette intéressante brochure, le professeur Ermini examine d'abord la question de savoir quel est l'auteur de cette admirable poésie liturgique, si tendre et si poignante, qui s'appelle le *Stabbat Mater*. On l'a attribuée plus ou moins légèrement à Jean XXII, à saint Bernard, à saint Bonaventure, à Innocent III, à Grégoire XI, à Grégoire-le-Grand ; mais c'est Jacopone da Todi, l'humble fratello, le chantre exalté de l'amour divin, qui, selon toute vraisemblance, en est l'auteur.

Après une bonne analyse du poème, M. Ermini rappelle les principales productions poétiques du moyen âge sur ce thème si populaire des douleurs de la Vierge, passant en revue les proses grecques, les séquences latines, lyriques ou dramatiques, les anciennes *laudi* italiennes, ballades de tout genre, et *rappresentazioni sacre*, les œuvres analogues françaises, espagnoles, portugaises. Puis revenant au *Stabbat* et aux sentiments pathétiques qu'il exprime, il écrit quelques pages de littérature comparée sur les différents types de douleur féminine créés par l'art antique. Combien est plus sublime Marie au pied de la Croix !

Ces charmantes pages sont d'un érudit et d'un poète. Je les ai lues avec intérêt, parfois avec émotion. C. Ms.

GEOFFROY (Auguste). — **La Fille des Boers.** *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-12 de 340 pages. 3 »

(Collection Saint-Michel.)

Voici un livre qui vient bien à son heure, une vraie lecture du jour, et qui ne peut manquer d'exciter la plus sympathique curiosité : il la mérite du reste, car non seulement il a été écrit sur place, vécu, mais il l'a été par un brillant romancier, par un metteur en scène merveilleux, par un nom bien connu depuis des années de toute la presse française et étrangère.

Drame admirable de patriotisme, d'esprit de sacrifice, d'amour du devoir et de la famille, que cette *Fille des Boers*, drame où la France et le Transvaal se trouvent mêlés dans des pages passionnantes, instructives, pages qu'on ne peut lire sans larmes, sans envoyer un salut du cœur vers le glorieux coin de terre où luttent de nobles âmes, le coin de terre qui absorbe l'attention du monde et force son respect. T.

GLADÈS (André). — **Le stérile sacrifice.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 274 pages. 3 50

Le malheur de deux existences est souvent fait de malentendus : puérils d'abord, ils s'aggravent bientôt et forment un engrenage dont il est sinon impossible, du moins difficile de se désorbiter. La franchise absolue, la ligne droite sont dans la vie des gages de félicité. Ulric Forvel, déjà fiancé plus par les circonstances que par le cœur, à Mlle Adler, s'éprend violemment de Mahaut Dionée, une noble et vaillante créature. C'est le bonheur qui s'offre à lui, il le sait, il le sent. Le devoir lui commande de briser aussitôt avec sa fiancée. Il commet la faute de tergiverser avec le devoir. Il laisse ignorer à Mlle Adler que son cœur s'est repris, et la jeune fille, confiante, n'ayant d'espoir qu'en lui, vient avec sa mère souffrante s'installer dans cette vallée sauvage du Jura où Forvel exploite son domaine, à deux pas du vieux château où Mahaut voisine. L'engrenage s'opère. Et alors ce sont des compromissions de tous les jours, et bientôt des lâchetés.

Forvel veut gagner du temps ; il expliquera tout à Mlle Adler plus tard, quand sa mère sera guérie... La fatalité s'en mêle. Les caprices de la fortune ruinent les dames Adler. Forvel, riche, peut-il encore rendre sa parole à Mlle Adler, pauvre. Il estime que non. Mahaut, qu'il aime toujours, et qui l'aime, pense comme lui. Il épouse Mlle Adler et il meurt de chagrin, tandis que Mahaut traîne dans la solitude une existence pire que la mort.

De pittoresques descriptions du Jura ajoutent à l'attrait un peu sombre de ce roman d'amour; il serait injuste de ne pas reconnaître que l'auteur a tiré les conséquences logiques d'une donnée... romanesque. E. S.

HALLAYS (André). — **A travers l'exposition de 1900.** En flânant. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de xx-308 pages. 3 50

JACCACI (Auguste F.). — **Au Pays de Don Quichotte.** Souvenirs. Préface d'Arsène Alexandre. Illustrations de Daniel Vierge. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-8° de iv-252 pages. Dans un cartonnage. 40 »

LEUNE (Albert) — **Tourmente d'or.** Roman. Frontispice de J.-M. Valton. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 226 pages. 3 50

Il faut louer l'imagination de l'auteur de ce roman, encore qu'elle promette plus qu'elle ne tient, encore qu'elle s'inspire, un peu trop directement peut-être, des *Lettres de Malaisie.*

Comme Paul Adam, M. Leune a créé là-bas, sous les Tropiques, une république imaginaire, dans une île qu'il appelle Chrysal et qui est peuplée de satrapes millionnaires. On est très nouveau-jeu à Chrysal. On n'y a aucun des préjugés du Vieux-monde. Les plus notables de ses habitants sont d'anciens convicts, ou des criminels de la haute finance. Voilà pour les hommes. Quant aux femmes, elles sont ce que peuvent être les compagnes de pareils hommes, dans une société où l'or est le seul maître, et la morale une pure curiosité archéologique. Les institutions sociales de Chrysal — car il en faut tout de même dès que plusieurs êtres humains se réunissent — ne brillent pas par une originalité excessive, et c'est là le danger des romans du genre de ceux-ci.

L'auteur part brillamment, sur une donnée d'ailleurs assez neuve, et il s'aperçoit au cours de son histoire qu'il n'est ni Lycurgue, ni Solon. Heureux quand les lecteurs ne s'en aperçoivent pas trop pour lui !

M. Leune en a été réduit à faire intervenir une plèbe dans son île d'or, à formuler des revendications prolétariennes qu'il place dans la bouche d'agitateurs assez peu différents des nôtres, et finalement à soulever la masse ouvrière contre les aristocrates de l'or. Au moment précis où cette révolution éclate, les feux terrestres qui bouillonnent depuis longtemps dans le sol volcanique de l'île fon explosion et Chrysal subit le sort d'Herculanum et de Pompéï.

Une seule figure chaste, celle de Rachel, apparaît à la fin du volume, très surérogatoirement, pour périr dans la catastrophe. Et ceci vient préciser le soupçon du lecteur que M. Leune, en écrivant son volume, n'a pas eu

une conception bien nette de l'ensemble de son sujet. On a la sensation de morceaux plus ou moins brillants, juxtaposés.

Néanmoins, comme *Tourmente d'or* nous sort de l'éternelle histoire d'adultère, que la langue en est, sinon toujours heureuse, du moins très travaillée, sans en recommander la lecture, — ce qui s'est deviné, — nous devons rendre hommage à l'effort de l'écrivain.

E. S.

LYONNET (Henry). — **Pulcinella & C.** (Le théâtre napolitain.) Avec une préface de Gustave Larroumet. Ouvrage illustré de 50 photogravures. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de XIV-370 pages. 3 50

(*Le Théâtre hors de France*, 4e série.)

MIRIAM. — **Il faut le croire.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 320 pages. 3 »

MONTÉGUT (Maurice). — **La Fraude.** Roman. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 386 pages. 3 50

Ceci est d'un bon écrivain, d'un excellent romancier, subtil psychologue et habile metteur en scène, et d'un moraliste certainement bien intentionné. Il n'y a pas, dans ce volume, où la passion parle haut, une seule description appuyée. On doit en convenir aussi : le langage de l'auteur, le ton de son roman, condamnent implicitement les tristes égarements de certains de ses personnages. Reste à savoir si M. Montégut n'aurait pas dû se montrer plus positivement sévère.

Quoi qu'il en soit, en elle-même l'histoire de Fréderic Hartevel revêt un haut enseignement moral : elle montre à quelle lamentable succession de chutes, de dissimulations, de misères et d'ignominies peut entraîner une première faute — qu'on cherche à cacher. A côté de cette leçon, l'égoïsme de Soulières, si effroyablement châtié, la faiblesse de Claire, cruellement punie, et d'une façon générale la fin de chacun des personnages du roman, constituent une sanction *humaine* déjà très satisfaisante. Il manque à ce livre le souffle vivifiant de la morale chrétienne. E. S.

NEMOURS-GODRÉ (A.-L.). — **Roman d'artiste.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 312 pages. 3 »

Ecrit dans une langue simple, d'un intérêt soutenu, irréprochable au point de vue du fond, *Roman d'artiste* sera dévoré par la masse des jeunes lectrices. L'histoire de la pauvre Jeanne, qui brise son bonheur, par un excès de scrupule — et qui en meurt — attendrira sans doute bien des cœurs, et les prémunira contre semblable exagération si c'est nécessaire. E. S.

RACHILDE. — **Contes et nouvelles.** Suivis du théâtre. 2e édition. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 328 pages. 3 50

Parmi les nombreux contes que contient ce volume, il en est de toute valeur. Plusieurs, les premiers surtout, nous semblent d'une simplicité si excessive que le but poursuivi ne nous apparaît même pas. Il en est à d'autres où la recherche du bizarre est poussée l'extrême. Que dire en effet de ce conte *Le Tueur de grenouilles*, dans lequel l'astre des nuits, qui paraît être une divinité bien puissante pour Mme Rachilde, subit diverses transformations et se montre en quelques secondes sous son aspect ordinaire, sous la forme d'une grenouille, puis sous celle d'une femme. Ce genre se rapproche beaucoup de celui d'Edgard Poë, qui y fut de beaucoup plus heureux.

Il est à remarquer que certains de ces contes sont d'une moralité fort relative.

Nous avons trouvé aussi dans ce recueil de vrais chefs-d'œuvre de description, tel par exemple *La Panthère*. Combien cet épisode si simple des atrocités du règne des Césars est peint magistralement. Aucun détail n'échappe au lecteur qui, malgré lui, s'intéresse à la terrible fille de la jungle.

Le théâtre se compose de trois pièces assez curieuses qui sont vraies et bien étudiées mais d'un genre qui nous plaît peu. *Le Vendeur de soleil* est pourtant un beau trait de mœurs parisiennes.

En somme, ce recueil est intéressant mais décèle trop le ramas d'œuvres publiées de divers côtés et à diverses époques, partant de valeur peu égale. R. C. B.

RICHEPIN (Jean). — **Prologue pour la réouverture de la Comédie-française le samedi 29 décembre 1900.** *Paris, E. Fasquelle.* Format oblong de 16 pages. 2 »

VERNE (Jules). — **Seconde patrie.** Ouvrage orné de 68 illustrations par Georges Roux, 2 cartes et 12 chromotypographies. *Paris, J. Hetzel et Cie.* 1 vol. grand in-8° de IV-472 pages. 9 »

(*Les Voyages extraordinaires.*)

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

CHABERT (Samuel). — **Marcellus de Bordeaux et la syntaxe française**. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-8° de 108 pages. 3 50

HENRY (Victor). — **Le Dialecte alaman de Colmar (Haute-Alsace) en 1870.** Grammaire et lexique. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de XIV-244 pages. 8 »

(*Bibliothèque de la Faculté des lettres de l'Université de Paris*, XI.)

Si les lois phonétiques sont constantes, c'est bien dans la langue alsacienne que cette constance doit éclater au grand jour. Pour quiconque lira sans prévention l'ouvrage de M. Henry, la démonstration en sera faite. Circonscrite de temps et de lieu, son étude n'en présente pas moins un caractère plus étendu et plus général qu'on n'est tenté de le croire au premier aspect; par suite de la situation exceptionnelle de l'alsacien, elle acquiert une portée nouvelle. La plupart des dialectes du monde entier vivent en contact continuel avec la langue officielle sortie de la même souche qu'eux, les emprunts inconscients de ceux-ci à celle-l sont de tous les jours, et surtout aujourd'hui, à la faveur de l'école, du régiment et des chemins de fer, on désespère de rencontrer un dialecte à peu près pur. Mais l'alsacien a vécu, pendant deux siècles, en contact avec une langue étrangère, et isolé de sa souche primitive. Il nous apprend ce que devient une langue qui évolue de son propre mouvement, sans aucune cause extérieure qui en entrave ou en modifie le développement.

Sans négliger la documentation écrite, en tant qu'elle était utilisable, M. Henry l'a reléguée au second plan; la documentation de son ouvrage est essientiellement orale, ainsi qu'il convient à une monographie dialectale.

N.

JÜRGENS (Georg). — **Die « Epistolae Ho-Elianae »**. Ein Beitrag zur englischen Litteraturgeschichte. *Marburg, N.-G. Elwert.* In-8° de 88 pages. 2 50

(*Marburger Studien zur englischen Philologie*, Heft I.)

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

ACLOQUE (A.). — **Sous le microscope.** Ouvrage illustré de 313 figures. *Abbeville, C. Paillart.* 1 vol. in-8° de 320 pages. 1 75

L'œil humain est adapté à la vision des choses de moyenne grandeur. Ni l'infiniment grand ni l'infiniment petit ne sont à sa portée. Le télescope l'aide à découvrir les splendeurs sidérales; le microscope lui permet de saisir les infiniment petits et aussi d'admirer, dans leurs moindres détails, les perfections et les beautés d'innombrables organes inaccessibles à la vue simple.

L'auteur de ce beau livre : *Sous le miscrocope*, apprend à connaître les merveilles des infiniment petits : microbes, infusoires, radiolaires, mais il a consacré la plus grande partie de son travail à décrire les organes ténus des bêtes et plantes qui ne livrent le secret de leur structure que si on les étudie au microscope : organes des insectes, des arachnides et des crustacés; cryptogames de toutes espèces, etc.

Un chapitre très intéressant est celui qui traite des agents des maladies contagieuses.

Ce livre est à la portée de tous les esprits, grâce aux 313 gravures qu'il contient. Il convient à toutes les classes de lecteurs. Nous le recommandons pour distributions de prix. On ne saurait trop apprendre à la jeunesse à admirer les merveilles de la création.

J. J. D. S.

Annuaire du bureau des longitudes pour l'an 1901. Avec notices scientifiques. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-18 de plus de 700 pages. 1 50

Ce petit volume compact contient comme toujours une foule de renseignements indispensables à l'ingénieur et à l'homme de science. Parmi les notices de cette année, signalons tout spécialement celle de M. A. Cornu, sur *Le transport électrique de la force;* celle de M. Poincaré sur *Le projet de revision de l'arc du méridien de Quito* et enfin la notice historique sur *L'établissement du système métrique*, par M. Bassot. N.

GAGES (L.). — **Travail des métaux dérivés du fer.** *Paris, Gauthier-Villars; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 202 pages. 2 50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section de l'ingénieur.*)

GUILLAUME (Ch.-Ed.) et **POINCARÉ** (L.). — **Rapports présentés au congrès international de physique,** réuni à Paris en 1900 sous les auspices de la Société française de physique. *Paris, Gauthier-Villars.* 3 vol. in-8° de xvi-698, 570 et 620 pages. » 50

POZZI-ESCOT (M.-E.). — **Les Diastases et leurs applications.** *Paris, Gauthier-Villars ; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 220 pages. 2 50

(Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section de l'ingénieur.)

SCIENCES BIOLOGIQUES

GOUGET (A.). — **L'Insuffisance hépatique.** *Paris, Masson et Cie; Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 202 pages. 2 50

(Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section du biologiste.)

VERWORN (Max). — **Physiologie générale.** Traduit sur la deuxième édition allemande par E. Hédon. Ouvrage orné de 285 figures. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-8° de xvi-664 pages. Broché 18 »
Relié toile 20 »

Ce remarquable ouvrage est actuellement bien connu de tous ceux qui s'intéressent aux questions de la biologie générale, car il s'est répandu rapidement dans tous les cercles scientifiques. Ce succès s'explique aisément, car on peut dire que l'apparition de cet ouvrage, lors de sa première édition, était un événement considérable dans la littérature physiologique; pour la première fois, en effet, les matériaux dispersés de la physiologie cellulaire se trouvaient rassemblés et coordonnés en un ensemble didactique, et embrassés à un point de vue philosophique. La traduction française de la *Physiologie générale* de Verworn comble très heureusement une lacune dans nos livres d'enseignement. Etudiants en sciences et en médecine, physiologistes, médecins et philosophes retireront le plus grand profit de sa lecture. N.

SCIENCES MÉDICALES

LÉVY (Paul-Émile). — **De Wil** verstandelijk ontwikkeld en toegepast als geneesmiddel. Naar de laatste Fransche uitgave bewerkt door Henry Eshuys. *Amsterdam, C.-L.-G. Veldt.* 1 boekd. in-8° post van 168 bladz. 4 25

Dans cette traduction néerlandaise de l'ouvrage de M. Levy : *L'Éducation rationnelle de la volonté*, M. Eshuys a éliminé, dans la mesure du possible, un grand nombre d'expressions et de termes techniques, afin de le rendre accessible à un public plus étendu.

« Le manque de volonté, dit le Dr Moeller, analysant dans cette revue l'édition française, est une des plaies de notre époque. C'est une des causes de la misère morale et physique que nous déplorons.

Le Dr Levy cherche le remède; il croit le trouver dans l'autosuggestion au service de la volonté. Toute idée est un commencement d'acte. Si donc on peut se suggestionner, en d'autres termes, se mettre dans l'idée que l'acte que l'on veut accomplir réussira, que telle sensation disparaîtra, si surtout on parvient à rendre cette suggestion plus intense par le recueillement et par l'entraînement, on sera tout étonné du peu d'effort qu'il faut encore à la volonté pour aboutir.

Avec de la persévérance, on arrivera à se dominer complètement au physique et au moral; on saura vivre suivant un plan déterminé, réagir contre ses passions, réformer son caractère et lutter contre les atteintes de la maladie. Enfin la conscience de sa force rendra heureux.

C'est en fin psychologue que le Dr Lévy nous développe ces idées réconfortantes et morales. J'ai lu avec un intérêt particulier son chapitre des conclusions qui sont, à l'insu de l'auteur, semble-t-il, une reproduction parfaite des principes de la vie chrétienne.

La lecture de ce livre est des plus attrayante, car il est logique, basé sur une observation sérieuse et exempt d'imaginations systématiques. »

Nous ne pouvons que nous associer aux paroles du Dr Moeller et formons le vœu que l'accueil le plus bienveillant et le plus sympathique soit réservé à cet excellent livre, qui est à la fois irréprochable au point de vue de l'exécution typographique et matérielle.

N.

MARIE (Dr Auguste). — **La Rage.** Avec une préface de M. le Dr E. Roux. *Paris, Masson et Cie; Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 180 pages. 2 50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section du biologiste.*)

PLATEN (M.). — **Die neue Heilmethode.** Lehrbuch der naturgemässen Lebensweise, der Gesundheitspflege und der arzneilosen Heilweise. Ein Haus- und Familienschatz für Gesunde und Kranke. Mit zahlreiche Abbildungen. *Berlin, Bong et Cie.* 2 vol. in-8° comprenant ensemble 1954 pages. Reliés toile, plaque spéciale. 16 »

Traité volumineux de « médecine naturelle ». C'est une compilation méthodique des principes d'hygiène et des modes de traitement des empiriques renommés : Friesnit, Schroth, Kneipp, Riklé, Kulure : vie rude, plcin air, hydrothérapie, régime végétarien, etc., etc.

Platen en veut à tous les médccins qui sont des empoisonneurs mitigés, d'après lui. Platcn n'a étudié ni l'anatomie, ni la physiologie, ni la pathologie. Malgré cela il doit être très entendu pour traitcr les maladies.

Il y a de bons principes d'hygiène et d'hydrothérapie dans ces deux volumes. Par ce côté ces livres ont du bon. Mais à côté que d'erreurs et de lacunes ! Si la hernie étranglée est traitée par l'hydrothérapie !

Lc premier volume est consacré aux principes généraux d'hygiène et de thérapeutique naturelle : hydrothérapie, bains d'air, de soleil, etc., etc.

Le second est consacré à leur application aux diverses maladies connues. Dr M.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

BACHMANN (Dr F.). — **Süd-Afrika.** Reisen, Erlebnisse und Beobachtungen während eines sechsjährigen Aufenthaltes in der Kapkolonie, Natal und Poudoland. Mit Titelbild. *Berlin, Hermann Eichblatt.* 1 vol. in-8° de 220 pages. 4 50.

CHEMIN (O.). — **De Paris aux mines d'or de l'Australie occidentale.** Ouvrage orné de cartes et gravures. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 370 pages. 9 »

Voulez-vous connaître l'Australie de l'Ouest, la Westralie? Faites-vous conduire par l'ingénieur Chemin,— l'autcur de l'ouvrage quc nous analysons et qui a étudié ce pays d'une façon approfondie et très instructive.

M. Chemin s'est principalemcnt placé, au point dc vue de son étude, sur le terrain des ressourccs minérales et, spécialement, des gisements d'or. Il décrit successivement lcs localités aurifères du centre et cette description cst accompagnée de dessins, dc cartes, ainsi que de phototypies qui appellent très vivement l'attention des prospecteurs ct des capitalistes s'occupant des mines d'or — cette grande suggestion du siècle qui vient de mourir — sur cette partie de l'Australie, traitée naguère en Cendrillon par le gouvcrnement et que l'existence du précieux métal qui y existe, paraît-il, en filons considérables, cst venue tirer brusquement de son obscurité. Elle s'appelle aujourd'hui la *Provincia Aurifera.* C'est un livre très intéressant pour les géographes... et pour aussi les chercheurs d'or. E. M.

FOURNIER (A.). — **Du Donon au Ballon d'Alsace.** Tome IV : Gérardmer. Illustrations par V. Franck. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-4° de 341 à 464 pages. 12 »

(Publié par la *Section des Hautes-Vosges du Club alpin français.*)

HEUDEBERT (Lucien). — **Au Pays des Somalis et des Comoriens.** *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-8° de 282 pages. 7 50

LASNET (Dr), **CHEVALIER** (A.), **CLIGNY** et **RAMBAUD** (Pierre). — **Une Mission au Sénégal.** Ethnographie — Botanique — Zoologie — Géologie. Ouvrage orné de nombreuses gravures, cartes et planches en noir et en couleurs. *Paris, A. Challamel.* 1 vol. in-8° de 348 pages. 7 50

(*Exposition universelle de 1900 : Les Colonies françaises.*)

Sénégal (Le). Organisation politique, administration, finances, travaux publics. Notice rédigée par les soins du service local de la colonie. Ouvrage accompagné de nombreuses cartes, plans et graphiques. *Paris, A. Challamel.* 1 vol. in-8° de 430 pages. 7 50

(*Exposition universelle de 1900 : Les Colonies françaises.*)

Sénégal-Soudan. Agriculture. Industrie. Commerce. Notice rédigée par les soins du Comité local d'organisation de l'Exposition

U. OF ILL. LIB.

de 1900. *Paris, A. Challamel.* 1 vol. in-8° de 124 pages. 2 »

(Exposition universelle de 1900 : Les Colonies françaises.)

Les différentes colonies françaises, qui ont participé à l'Exposition universelle de Paris, publient tour à tour d'élégants volumes destinés à décrire les pays colonisés et à exposer les résultats obtenus par la colonisation. Nous avons analysé récemment pour nos lecteurs l'ouvrage important consacré au Dahomey, voici qu'à son tour une considérable étude sur le Sénégal sollicite l'attention du public.

L'œuvre est divisée en trois parties : deux gros volumes et une brochure de notable étendue.

L'un des volumes, intitulé *Une Mission au Sénégal*, est dû à la collaboration du docteur Lasnet et de trois savants, MM. Cligny, Chevalier et Rambaud. Il considère le Sénégal au point de vue ethnographique, botanique, zoologique et géologique. L'ethnographie y prend une place considérable. C'est M. le docteur Lasnet qui l'étudie. L'auteur décrit successivement les différentes races qui habitent le Sénégal : Maures, Peuls, Laobès, Toucouleurs, Mandès, Ouolofs, Sérères, Diolas, Baniounkas, Balantes. Il raconte leur histoire, dit leurs caractères physiques, leur costume, leurs habitations, leurs mœurs, leurs coutumes, leur commerce, leur agriculture, leur industrie. M. Chevalier expose l'état des connaissances scientifiques sur la géographie botanique et la flore économique du Sénégal et du Soudan. La partie qui concerne la faune est traitée par M. Cligny. L'auteur s'attache à nous décrire les animaux tant domestiques que sauvages que l'on rencontre au Sénégal. Mammifères, volailles, abeilles, oiseaux, reptiles, batraciens, poissons défilent tour à tour devant nous. Une notice sur la géologie et l'hydrologie de la Sénégambie, due à M. Rambaud, termine ce premier volume.

Le tome II est l'œuvre du service local du Sénégal. Il expose l'organisation politique de la colonie, son organisation administrative et financière, l'état de ses travaux publics. C'est en grande partie un travail de statistique et par là même très utile pour se rendre un compte exact de l'état du pays.

La troisième partie de ce travail, rédigée par le Comité local d'organisation de l'Exposition de 1900, est consacrée à l'agriculture, à l'industrie ainsi qu'au commerce du Sénégal et du Soudan. Il complète le tome II et contient comme lui de nombreuses statistiques.

Telle qu'elle a été conçue et telle qu'elle a été exécutée, cette œuvre fournit une contribution importante pour l'étude de la question coloniale. A. De R.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

Adelskalender voor het jaar 1901. *Scheveningen, Genealogisch-Heraldisch Archief.* In-plano. 3 30

Ce calendrier de la noblesse pour 1901 donne une jolie reproduction polychrome des armoiries des principales familles néerlandaises, parmi lesquelles nous relevons toutefois deux ou trois noms de Belges.

Bon accueil lui est assuré. R.

CALAND (Élisabeth). — **Ludwig Deppe's Fünffingerübungen** und sein mit Fingersatz und Pedalgebrauch bezeichnetes Uebungsmaterial aus Etüden von Czerny, Bertini, Cramer, etc., zusammengestellt und mit einem erläuternden Anhange über Octavenübungen versehen. Mit deutschem, französischen, niederländischem und englischem Texte. Englische Uebersetzung des Textes von Evelyn Sutherland Stevenson. *Stuttgart, Ebner.* 1 vol. petit in-4° de 120 pages.

Dans le numéro de mai 1899 (page 262) de la *Revue bibliographique belge*, nous avons rendu compte d'un ouvrage du même auteur sur la *Réforme pianistique* d'après Deppe ; nos lecteurs sont donc fixés sur ce système particulier au maître et qui consiste à recourir aux mouvement des bras pour mieux rendre l'expression dans l'exécution.

M. Deppe a trouvé des adeptes et Mme Elisabeth Caland en est un des plus fervents.

Encouragée par l'accueil favorable fait à sa première brochure, elle a voulu « s'acquitter d'un devoir envers tous les amis du système Deppe, en publiant les exercices des cinq doigts prescrits par l'illustre maître, ainsi qu'un choix de ses écoles pratiques, tirées de Czerny, Bertini, etc., avec indication du doigté et des pédales. »

L'auteur a su faire un choix judicieux des passages les plus saillants, spécialement appropriés aux élèves et destinés à être étudiés plus souvent, dont nous le félicitons.

L'ouvrage est rédigé en allemand, en français et en néerlandais.

Un appendice en adjonction à la *Réforme pianistique* précitée et où Mme Caland donne quelques « exercices préliminaires pour l'exécution rapide des octaves » complète heureusement cet intéressant ouvrage. R. B.

GAUTIER (Judith). — **Les Musiques bizarres à l'Exposition de 1900**. *Paris, P. Ollendorff; Paris, Enoch et Cie*. 1 fort volume in-8°. Cartonné. 6 »

KOBELL (Louise von). — **König Ludwig II und die Kunst**. Mit zahlreichen, zum Teil bisher noch unveröffentlichten Illustrationen und Kunstbeilagen. *München, Vereinigte Kunstanstalten*. 1 vol. in-8° de 492 pages. 13 50

Les châteaux, que Louis II édifia à grands frais en divers points de son royaume, constituent un point d'arrêt obligatoire pour les touristes qui parcourent la Bavière. Cette année particulièrement les représentations de la passion à Oberammergau leur ont attiré d'innombrables visiteurs. Tous ceux qui en reviennent n'en rapportent pas une égale impression d'admiration. Nul ne leur conteste le faste, mais beaucoup leur reprochent de la banalité et souvent de la laideur au lieu d'élégance.

Louis II, dit-on, ne goûtait dans toute œuvre d'art que le fond, le sujet. Il était romanesque, il n'était pas artiste. Jamais il n'acheta des œuvres de grand peintre, il n'aimait que la peinture romantique et théâtrale. Dans les œuvres qu'il inspira, il manqua d'originalité; il se bornait en général à faire reproduire des choses vues ailleurs. Lübke a dit de lui peu de temps après sa mort : « Louis II n'a aidé à la création d'aucune œuvre d'art supérieure, en peinture ni en sculpture. »

Dans le château de Neuschwanstein, à côté de la *salle des chanteurs*, remarquable avec son plafond à caissons et ses élégantes colonnes, on rencontre de longues galeries qui sont couvertes par les légendes wagnériennes peintes avec un goût très faux, moitié académique, moitié dramatique, et cette étrange salle du trône faite en partie d'après la description du burg du Graal que donne le Minnesänger Albert de Scharfenberg en son poème de *Titurel*.

Le château de Linderhof, ou de *Meicost-Ettal*, est une imitation servile de Trianon et se trouve rempli de meubles luxueux allant du style en usage sous Louis XIV jusqu'à celui qui marqua pendant le règne de Louis XVI. Chiemsee est un pastiche de Versailles.

Quoi qu'il en soit, c'est une chose agréable que de parcourir ces palais, surtout lorsqu'on connaît l'histoire de celui qui les a fait construire, que l'on sait les idées qui le dominaient quand il entreprenait ces somptueuses constructions.

Qui les a visitées, lira avec plaisir le livre que Mme Louise de Kobell vient de consacrer aux entreprises artistiques du *roi fou*. On y trouvera minutieusement décrits les divers châteaux : Linderhof, Herrenschiemsee, Hohenschwangau, Neuschwanstein et Berg. Tous les détails des appartements et de leur ameublement sont analysés avec un soin extrême.

De plus, le texte est émaillé d'innombrables gravures fidèlement exécutées; elles font défiler successivement devant nous les somptueux ornements que Louis II se plut à accumuler dans ses différentes demeures. En même temps qu'un livre, cet ouvrage est un album qui nous montre toutes les manifestations artistiques dues à l'initiative de Louis II. R. A.

LISZT (Franz). — **Briefe an die Fürstin Caroline Sayn-Wittgenstein**. 2. Theil. Herausgegeben von La Mara. Mit drei Abbildungen. *Leipzig, Breitkopf et Härtel*. 1 vol. petit in-8° de vi-244 pages. 5 »

Nous avons rendu compte, dans le numéro de février 1900 (page 110) de cette revue, du premier volume des lettres écrites par Liszt à la princesse de Sayn-Wittgestein. La célèbre maison Breitkopf et Härtel, de Leipzig, publie aujourd'hui le second volume de ces lettres, au nombre de 91. La première est datée du 17 janvier 1860, et la dernière porte la date du 14 octobre 1861, soit six jours avant la célébration de leur mariage... qui n'eut pas lieu, comme nous l'avons dit dans notre premier compte-rendu.

La lecture des 91 lettres qui composent ce *cinquième* volume de la Correspondance de Liszt est d'un intérêt attachant et qui va toujours en augmentant au fur et à mesure que l'on s'approche de ce que l'on pourrait appeler le dénouement de ce roman qui dura quatorze ans (1847-1861). Ainsi que le volume précédent, celui-ci est accompagné d'une table des noms propres cités au cours des lettres de Liszt; on y rencontre de temps à autre quelque déshabillage d'un artiste contemporain fort amusant à lire. En somme, livre intéressant et qui continue dignement la collection des *Musiker-Briefe* entreprise par la maison Breitkopf. A. W.

NEUWIRTH (Joseph). — **Prag**. Mit 119 Abbildungen. *Leipzig und Berlin, E.-A. Seemann*. 1 vol. grand in-8° de 142 pages. 5 »

(Berühmte Kunststätten, N° 8.)

PARENT (Hortense). — **Répertoire encyclopédique du pianiste**. Analyse raisonnée d'œuvres choisies pour le piano, du xvie au xxe siècle, avec renseignements pratiques : Degré de difficulté, nombre de pages, éditeur et prix. Tome I. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. petit in-8° de xvi-320 pages. 3 50

Pour exposer le plan de cet ouvrage, nous laissons la parole à l'auteur :

« Chaque volume contient deux parties. Dans la première partie, les œuvres sont classées par

noms d'auteurs; dans la deuxième partie, les œuvres sont classées par genres de composition et par degrés de difficulté.

Si le lecteur désire un morceau d'un *auteur déterminé*, de Beethoven, par exemple, il cherchera ce nom à la table alphabétique des auteurs qui le renverra à la page voulue de la première partie. Là, après une notice biographique sur le compositeur, on trouve, par *ordre alphabétique de titre* (ce qui accélère les recherches) l'énumération des œuvres de l'auteur : 1° œuvres originales pour le piano; 2° transcriptions, pour le piano, d'œuvres instrumentales et vocales; 3° transcriptions, pour le piano, d'œuvres dramatiques et religieuses. Après chaque titre viennent les quatre renseignements pratiques : degré de difficulté, nombre de pages, éditeur et prix. Si, au contraire, le lecteur, au lieu d'être fixé sur le nom de l'auteur, désire un morceau d'une *catégorie déterminée* : morceau à deux mains, à quatre mains, à huit mains, etc., etc., il consulte la *Table des matières* qui le renvoie au chapitre spécial dans la deuxième partie.

Dans cette deuxième partie, après chaque titre d'œuvre, se trouvent non seulement les quatre renseignements pratiques donnés dans la première partie : degré de difficulté, nombre de pages, éditeur et prix, mais encore le ton, le mouvement et la *nature* des différentes difficultés d'exécution qui se rencontrent dans le morceau : expression, écarts, rapidité, rythme, octaves, trilles, etc., etc. Ces renseignements permettent au professeur éloigné d'un centre musical d'approprier judicieusement le choix de telle œuvre à tel élève, et d'indiquer, au besoin, un morceau *sans le connaître.* »

Chacun de nos lecteurs qui joue tant soit peu du piano comprendra à première vue l'importance extrême de l'apparition d'un semblable répertoire. D'autant que ce livre, fort bien compris, est conçu sur un plan entièrement nouveau. De plus les auteurs classiques ont pour chacun une biographie — succincte naturellement — mais extrêmement bien rédigée.

Nous n'avons que des félicitations à adresser à l'auteur de ce livre, dont les publications ne se comptent plus et qui a créé, à Paris, un nombre assez considérable de fondations scolaires, de bibliothèques musicales gratuites, de cours gratuits de pédagogie musicale, etc.

A. W.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

BAILLEUX, MARTIN et **HUBINEAU. — Recueil de morceaux choisis**. Tome I : Prose; tome II : Poésie. *Paris*, *M. Tricon*. 2 vol. in-12 de IV-428 pages et XII-448 pages. Reliés toile. 6 »
Chaque volume séparément. 3 »

Voici deux volumes qui méritent une bonne et belle place dans nos bibliothèques d'étudiants. Sans doute, les recueils de morceaux de littérature française ne manquent pas. Il en est de très bons. Mais celui que nous signalons a deux qualités précieuses : il n'est pas trop volumineux et il est composé dans un esprit franchement chrétien.

Nos auteurs ont éliminé de leur choix le genre *descriptif*. « Aux jeunes lecteurs il faut avant tout des faits et non des phrases. » Autant que possible « nous avons préféré offrir des *récits* aussi variés pour le fond que pour la forme. »

Dans le premier volume : *prose*, nous trouvons 12 auteurs antérieurs à Louis XIV, parmi lesquels Villehardouin et Joinville, Froissart et Rabelais; 15 appartiennent au grand siècle, 5 au XVIIIe et 40 au XIXe siècle. Parmi ceux-ci, nous voyons Lamartine et Cousin, Balzac et Lacordaire, Alexandre Dumas et Dupanloup, Victor Hugo et Louis Veuillot, Taine et Feuillet, Pierre Loti et Maxime du Camp.

Le second volume : *poésie*, s'ouvre par des extraits de la Chanson de Roland. Il contient des morceaux de 25 auteurs antérieurs à Malherbe, de 6 du XVIIe siècle, de 7 du XVIIIe et de 50 de l'époque contemporaine.

« De ce recueil nous désirons, lisons-nous dans la préface, faire comme une galerie pour y mettre en lumière nos plus pures gloires. Sans doute, toutes les pièces exposées ici sont loin d'avoir la même valeur et le même éclat; mais il en est ainsi dans un musée. »

« Si l'on nous reprochait d'avoir été trop sobre, dans nos extraits du XVIIe siècle, nous dirions que ce domaine immense, le plus grand de tous, est aussi le plus fréquenté, que ses chefs-d'œuvre sont entre toutes les mains, expliqués, commentés, loués par tous les maîtres. On remarquera que notre siècle est traité en enfant gâté, avec prédilection, qu'il a la plus large part. Nul âge, en vérité, n'a poussé plus de fleurs, ni sur plus de rameaux suspendus plus de fruits. » Au moins l'enthousiasme de ses admirateurs ne les a-t-il pas aveuglés ? « De même qu'on choisit les bijoux destinés aux parures de fête, ainsi convient-il de faire pour les œuvres de poètes. »

C'est aussi des produits de nos prosateurs comme de ceux de nos poètes, qu'ils ont pu dire : « les uns doivent être bannis sans pitié, les autres triés avec discrétion, avant de les

enchâsser dans un livre qui a pour but d'orner l'imagination, d'inspirer de bonnes pensées, de pousser aux nobles sentiments, de fortifier le jugement, d'affiner le goût. » J. J. D. S.

BINET (Alfred). — **La Suggestibilité**. Avec 32 figures et 2 planches hors texte. *Paris, Schleicher frères*. 1 vol. in-8° de 394 pages. Relié toile. 12 »

(Bibliothèque de pédagogie et de psychologie.)

M. Binet a travaillé pour les pédagogues. Les méthodes nouvelles décrites dans ce volume n'ont, pratiquement, aucun rapport avec l'hypnotisme. Ce sont des méthodes pédagogiques; elles ne provoquent pas plus d'émotion ou de trouble chez les sujets qu'un exercice de dictée ou de calcul. « Ces expériences, dit M. Binet, peuvent rendre de grands services aux élèves, si on a le soin de leur expliquer, quand le résultat est atteint, quel est le but qu'on se proposait, si on leur met sous les yeux l'erreur qu'ils ont commise, si on leur indique pourquoi ils ont commis cette erreur, comment ils ont manqué d'attention. C'est une leçon de choses et en même temps une leçon de morale. »

M. Binet s'est attaché à résoudre affirmativement cette première question : peut-on savoir si une personne est suggestible et à quel degré elle l'est, sans avoir besoin de l'endormir ? Il est moins affirmatif sur le point de savoir si tel sujet, qui, dans une épreuve, a été très suggestible, le serait encore autant pour des épreuves différentes ou pour les mêmes faits à d'autres occasions, ou, si, d'une mesure générale, dans sa vie réelle, ce même sujet n'est pas moins suggestible qu'un autre, lequel cependant s'est montré bien plus réfractaire à ses gestes de suggestion. A cet égard, dit M. Binet, presque tout est encore à faire.

J. M.

CHIRON (A.) et **NAU** (F.). — **Cours d'arithmétique théorique et pratique.** Arithmétique élémentaire, suivie de 520 exercices et problèmes faciles. *Paris, M. Tricon*. 1 vol. in-12 de 132 pages. Cartonné. 0 90

— **Cours d'arithmétique théorique et pratique**. Arithmétique pratique, suivie de 1384 exercices et problèmes donnés aux examens. *Paris, M. Tricon*. 1 vol. in-12 de xii-348 pages. Cartonné. 1 60

Ces deux volumes sont destinés aux écoles primaires et aux classes préparatoires : 8e et 7e et aux classes de 6e et de 5e.

Le premier présente clairement les règles essentielles du calcul des nombres entiers et les premières notions du système métrique.

Le second développe le premier. Ce qui le rendra plus particulièrement utile, c'est le grand nombre (1384) d'exercices et de problèmes qu'il contient.

L'impression et la disposition des matières sont d'une netteté remarquable, bien propre au succès de l'enseignement. J. J. D. S.

DUSSAUX (E. et **BÉCHÉ** (A.). — **Première et deuxième années de géométrie** dans l'enseignement primaire supérieur. Géométrie plane. *Paris, A. Colin*. 1 vol. in-12 de 344 pages. Cartonné. 2 50

(Collection Julien Boitel.)

Cet ouvrage traite de la géométrie plane conformément aux programmes officiels pour les écoles primaires supérieures de France.

Les auteurs ne se contentent pas de donner des définitions et des démonstrations de théorèmes, ils ont aussi proposé un grand nombre de problèmes et d'exercices théoriques, indispensables, pour habituer les élèves à la pratique du raisonnement.

Nous approuvons pleinement la méthode d'indiquer pour chaque théorème, à côté de la figure, l'*hypothèse* et la *thèse*.

Ce modeste ouvrage, œuvre d'expérience, selon le vœu de ses auteurs, rendra de grands services aux élèves. J. J. D. S.

HARQUEVAUX (L.) et **PELLETIER** (L.). — **Récréations intellectuelles**. Jeux d'esprits à la portée de tous. Théorie et application. Ouvrage orné de 200 gravures, figures et tableaux. *Paris, A. Hennuyer*. 1 vol. petit in-8° de vi-204 pages. 3 »

Voici un volume pour les petits et les grands enfants. Enigmes, charades, logogriphes, mots carrés, rébus, magie des nombres, divination des chiffres pensés, carrés magiques, carrés diaboliques, jeux de casse-tête sur des carrés ou des triangles, construction d'objets de carton, jeux divers et problèmes de combinaisons, etc., etc. : voilà ce qu'il contient pour l'amusement honnête et instructif de la jeunesse et pour le passe-temps des récréations dans les pensionnats. J. J. D. S.

JULLIEN (Édouard). — **Tableaux résumés d'histoire moderne** conformes aux programmes officiels. A l'usage des candidats à l'école spéciale militaire et aux baccalauréats classiques et modernes. 1re partie : 1589-1789. *Paris, Société d'éditions scientifiques*. In-8° de 64 pages. 2 50

Ces tableaux analytiques sont tout à la fois pour la mémoire de l'élève un guide et un auxiliaire : un *guide* indiquant le choix des détails à retenir; un *auxiliaire* permettant de revoir rapidement les matières étudiées, et

surtout d'embrasser d'un coup d'œil tout l'ensemble d'une époque.

Les tableaux de M. Jullien sont dressés avec une parfaite intelligence des difficultés de l'histoire et le souci de l'impartialité.

La disposition typographique adoptée par l'auteur aide à distinguer nettement le principal et l'accessoire.

Il y a peut-être quelques détails à négliger, car ces 26 tableaux, assez chargés, ne se rapportent qu'à deux siècles de l'histoire. Ils partent de 1589, avènement de Henri IV, et s'arrêtent à 1789, à l'ouverture des Etats-généraux.

J. J. D. S.

MARTIN (Victor). — **Les grands faits de l'histoire générale.** Tome I, comprenant : l'histoire des peuples de l'Orient, l'histoire grecque, l'histoire romaine et l'histoire du moyen âge. Récits et leçons. Questionnaires et tableaux synoptiques. Avec des gravures et des cartes. *Paris, M. Tricon.* 1 vol. in-12 de VIII-324 pages. Cartonné. 1 80

M. Martin a eu la satisfaction de voir ses *Notions d'Histoire générale* arriver à leur quinzième édition.

Le nouvel ouvrage qu'il publie est destiné surtout aux écoles de l'Orient. Dans ces pays où règnent les préjugés mahométans et où l'influence protestante est plus dangereuse qu'on ne pense, il est nécessaire de donner à l'enseignement de l'histoire une tournure un peu apologétique.

Le premier volume des *grands faits* contient l'histoire ancienne et l'histoire du moyen âge. Chaque chapitre se termine par un tableau synoptique mettant en relief les événements principaux.

Dans une prochaine édition, nous souhaiterons de voir les pages consacrées à l'Assyrie et à la Babylonie, un peu rajeunies et dégagées de vieilles légendes.

L'esprit de ce livre est franchement catholique.

J. J. D. S.

MAUXION (Marcel). — **L'Éducation par l'instruction et les théories pédagogiques de Herbart.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de IV-188 pages. 2 50

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

Philosophe et pédagogue à la fois, Herbart représente tout un ensemble d'idées influentes encore en Allemagne.

Dans une longue introduction intéressante et bien conduite, M. Mauxion nous dit les principes de métaphysique et de psychologie du pédagogue que fut avant tout Herbart. Cette métaphysique est plutôt bizarre ; pour elle, l'essence des êtres simples, l'essence même de notre âme propre nous est et nous demeurera à jamais inconnue. Nous ne connaissons immédiatement que nos sensations, la nature n'est qu'un monde d'apparences. Mécanicisme, relativisme, kantisme même, il y a un peu de tout dans cette métaphysique-là.

La psychologie d'Herbart n'est pas moins étrange. Pour lui pas de facultés primitives, toute la vie de l'esprit doit s'expliquer au moyen du mécanisme psychique, qui lui-même a son point de départ exclusif dans les représentations.

Ainsi, il n'y a pas de facultés, mais il y a des actes qui sont tout à fait pareils à ceux d'une faculté ! D'où viennent-ils donc ? On ne peut invoquer la nature, puisque cette nature n'est rien si l'être n'a pas les moyens de la percevoir, de la comprendre, de se l'assimiler par des idées élaborées par lui. Dans ces conditions, une pédagogie doit être bien extraordinaire. Il n'y a ni liberté ni obligation, que restera-t-il à former, et comment peut-on parler de formation quand il s'agit d'un être où tout est déterminé ?

Aussi les idées de justice et de droit sont-elles considérées comme des conventions nécessaires à la société.

Pour Herbart la moralité est le but de l'éducation, mais cette moralité qu'est-elle ? C'est en quelque sorte la vie future en germe dans l'enfant, c'est une moralité très utilitaire. Mais quels seront les principes directeurs de cette moralité ? Il faut, selon Herbart, s'adresser à la volonté, d'où émane toute activité.

Tout cela ne résout rien. Si rien ne domine l'homme, comment former dans l'enfant l'homme de demain si nul principe absolu ne permet de choisir parmi les éléments de son être. Ces éléments sont bien réels, pourquoi l'un doit-il être préféré à l'autre ?

N'insistons plus, ce qu'il y a de bon dans les remarques pratiques est gâté, dans les théories d'Herbart, par les lacunes des principes. Or, quand il s'agit de diriger la vie humaine, ils sont indispensables.

V. D. B.

PROUST (Eugène) et **WOLLENSCHLÄGER.** — **L'Allemand commercial.** Recueil de lettres et formules commerciales. Reproductions photographiques d'originaux allemands. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de 164 pages. Cartonné. 5 »

Trop souvent, au sortir des écoles et des nstituts, les élèves savent écrire et lire l'écriture allemande dans de soi-disant *modèles* calligraphiés.

Ce qu'il faut leur apprendre surtout, c'est à déchiffrer des lettres et des formulaires d'écriture réelle, comme ils en auront constamment sous les yeux dans le courant des affaires.

Les auteurs de ce recueil ont donc fait *autographier* une centaine de circulaires, offres de service, entrées en relation, lettres de rensei-

gnements, d'avis de ventes, d'achats, de transactions, de transports, d'affaires maritimes, de paiements et d'affaires de banque; rapports sur l'état des marchés; formules de factures, de lettres de change, de polices d'assurance, etc., etc.

Le tout de firmes différentes et d'écritures les plus diverses, faciles ou difficiles à lire.

On voit toute l'utilité de ce recueil pour ceux qui traitent d'affaires commerciales avec l'Allemagne. J. J. D. S.

Reporter of the commissioner of education for the year 1898-1899. Volume I. *Washington. Governement printing office.* 1 vol. in-8° de XCII-1248 pages. Relié toile. 25 »

Ce premier volume du Rapport annuel publié par la commission d'enseignement aux Etats-Unis d'Amérique, est aussi intéressant que ses devanciers et continue son enquête sur l'instruction dans les différents pays.

Dans le numéro du 30 avril dernier de la *Revue bibliographique belge* (page 225), nous avons déjà signalé le mérite de semblable publication et, pour le *Rapport* d'alors, qui était pour les années 1897-1898, nous exprimions même le regret de ne rien y voir relatif à la Belgique.

Il faut croire que MM. les Américains aient voulu faire droit à notre réclamation, car, dans le présent volume, un long chapitre est consacré à l'enseignement en notre pays.

Les renseignements que nous y trouvons semblent assez exacts. Signalons notamment : Un aperçu sommaire de l'histoire de l'enseignement en Belgique depuis 1842 jusqu'à nos jours, et d'après lequel la forme générale de notre système d'éducation n'aurait que faiblement changé depuis ce temps, quelques statistiques, les diverses lois relatives à notre enseignement, une étude assez curieuse sur nos écoles de Bruxelles, etc.

Cet ouvrage, nous le répétons, ne peut manquer d'intéresser ceux qui ont la direction de l'enseignement en notre pays. R. B.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

D'OWAL (Mme Aimé). — **La Maternité sanctifiée.** Considérations et pratiques pieuses à l'usage des mères chrétiennes pour l'époque de la naissance de leurs enfants. *Paris, Ch. Amat.* 1 vol. grand in-32 de 308 pages. Relié toile.

Il a fallu le christianisme pour entourer la maternité d'une auréole toute particulière, grâce surtout au culte décerné à la Vierge Mère. Jadis, même chez le peuple juif, gardien de la Révélation jusqu'à la naissance du Messie, la mère, fût-elle la femme sublime des Machabées, s'adressait à son plus jeune fils en présence d'Antiochus dans l'idiome paternel, *sermo patrius;* depuis Jésus-Christ tous les peuples ont eu pour premier langage la langue *maternelle.* La première éducatrice de l'enfant sera toujours sa mère.

On comprend qu'un sujet aussi intéressant que la *maternité*, ses obligations, ses devoirs, ses charges, sont un sujet capable de tenter une intelligence chrétienne. Mme d'Owal, dont le livre n'est plus à sa première édition, nous paraît avoir réussi dans sa tentative. Avant et après la naissance d'un enfant, pratiques de piété à inculquer à l'enfant dès son plus jeune âge, tout y est. A. C. H. D.

Lettres à des religieuses, d'après Mme de Maintenon, publiées par le R. P. Libercier. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-32 de XVIII-318 p. 1 25

Mme de Maintenon, il n'est guère besoin d'insister, peut se placer sans trop de désavantage à côté de la marquise de Sévigné. Naguère on nous offrait ses lettres sur l'*éducation des filles*; aujourd'hui un docte dominicain, que nous avons l'honneur de connaître, nous donne un choix de lettres traitant presque exclusivement de la vie religieuse. « On y trouvera toujours, dans une forme attrayante, des conseils admirables, puisés aux sources de la plus pure doctrine, une direction aimable, sûre et prudente, merveilleusement appropriée à l'état d'âme de celles qui la consultaient. »

On pourrait rapprocher ces lettres, dit l'éditeur, de celles de sainte Chantal, l'aïeule de Mme de Sévigné. Le R. P. Libercier a raison : cette publication fera grandir la marquise aux yeux de la postérité. A. C. H. D.

PERREYVE (Henri). — **Méditations sur les saints ordres.** Nouvelle édition. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. petit in-18 de 194 pages. 1 50

(Œuvres posthumes.)

SABOURET (J.). — **Les plus belles fleurs de la vie des Saints.** Pour tous les jours de l'année. *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-8° de VIII-560 pages. »

Sublime doctrine de la Mère de Dieu sur les vertus chrétiennes. *Rome, Imprimerie de la Sacrée Congrégation de la propagande.* 1 vol. petit in-8° de VIII-404 pages. 3 »

VARIA

Almanach-Hachette. 1901. Petite encyclopédie populaire. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-12 de plus de 400 pages. Broché 1 50
Cartonné 2 »

Catholic (the) **directory**. Ecclesiastical register and almanac for te year of Our Lord 1901. 64e année. *London. Burn and Oates*. 1 vol. in-12 de plus de 500 pages. 2 »

COMMINGES (Cte DE). — **L'Équitation des gens pressés**. (Chit-chat about the pigskin). Illustrations de E. Thélem. 2e édition. *Paris, P. Ollendorff*. 1 vol. in-8° de x-84 pages. 6 »

D'ORVAL (Baronne). — **Usages mondains**. Guide du savoir-vivre moderne dans toutes les circonstances de la vie. Illustrations de M. Chatelaine. *Paris, Victor-Havard et Cie*. 1 vol. in-12 de 528 pages. 3 50

KERSCHENMEYER (F.). — **Handels-Adressbuch sämmtlicher Handel-und Gewerbetreibenden des Grossherzogthums Luxemburg** nebst Verzeichnis der im Grossherzogthum Luxemburg befindlichen Staats-und Communal-Behörden und der bei denselben angestellten Beambten. Nach amtlichen Quellen bearbeitet. *Luxemburg, J.-P. Nimax*. 1 vol. in-12 de plus de 200 pages. 5 »

Le titre en dit assez long pour que le lecteur soit fixé sur le contenu de ce livre d'adresses.

Il rendra pour le Grand-Duché de Luxembourg les mêmes services que le Mertens pour la Belgique. R.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Alte und neue Welt, Einsiedeln. *(Janvier 1901.)* *P.-L. Coloma* : Er war ein Heiliger. — *G. Budinsky* : Winke für angehende Münzensammler. — *C. Schönfels* : Was ich sah. — *Dr Guilbert* : Die Gicht. — *Fried. Knauer* : Ein rätselhaftes Höhlentier. — *A. Freiin von Gaudy* : Zur Wende des Jahrhunderts. — Allerlei und Buntes. — Zum Kopfzerbrechen. — Für die Frauen und Kinder. — Rundschau. 52 Illustrationen. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50.)

Annales catholiques, Paris. (*15 décembre 1900.*) — Le meurtre rituel. — *Mgr Méric* : L'action à distance et la télépathie. — Questions d'apologétique chrétienne (suite). — *M. Brunetière* : Les raisons actuelles de croire (suite). — *Edm. Rousse* : Les associations religieuses et les vœux monastiques (suite). — Nouvelles religieuses. — Rome et l'Italie. — France. — Chronique de la semaine. — Les prix de vertu. (Hebdomadaire. Par an : 18 fr.)

Annales d'hydrologie et de climatologie médicales, Paris. (*Octobre 1900.*) — *Mémoires originaux. R. Matton* : Uriage et étude expérimentale sur Tercis. — XIIIe congrès international de médecine. — Académie de médecine : Séances des 2, 9 et 30 octobre 1900. — Syndicat général. — Analyses. — Nouvelle méthode hydrotérapique. — Index bibliographique. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Bookseller (the), Londres. (*Décembre 1900.*) The Gazette. — Obituary. — Publications of the month. — Full titles, classified under subject. — Alphabetical list under subject and author. — Trade and literary gossip. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Bulletin de la Société des études coloniales et maritimes, Paris. (*30 novembre 1900*). — *J. Joubert* : Les Indes néerlandaises à l'exposition. — *L. Muller* : La réforme des examens de la marine marchande. — *Delhorbe* : L'immatriculation à Madagascar et en Tunisie. — *M Béraud* : Le Rhommessa. — Le Président Krüger (1884-1900). (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Bulletin de la Société générale d'éducation et d'enseignement, Paris. (*15 décembre 1900.*) Communications de la société. — *L. Lescœur* : L'éducation morale au lycée. — *J. Bousquet* : La séance de rentrée de l'institut catholique de Paris. — *H. Taudière* : Chronique des comités et des œuvres d'enseignement chrétien. — Bulletin judiciaire. — Laïcisation d'écoles. — Bibliographie. — Tables générales pour l'année 1900. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Century (the) **illustrated monthly magazine,** New-York. (*Janvier 1901.*) *S. W. Mitchell* : A comedy of the conscience. — *I. Meckeal* : Storm song of the norsemen. — *V. Smalley* : The United States patent office. — *R. Hovey* : The Orient. — *A. Rüs* : Hamlet's castle. — *H. Boner* : The wolf. — *W. Chesnutt* : The march of progress. — *R. Bacon* : Under the Sun. — *D. Wright* : What the government costs. — *B. Loornis* : Some Americans abroad. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Chrysologus, Paderborn. (*Décembre 1900.*) *Zweiter Sonntag in der Fasten.* — *W. Quadt* : Warunn erscheinen Moses und Elias auf dem Berge der Verklärung. — *Palmsonntag.* — *Verhorst* : Der Einzug Jesu in Jerusalem, ein Bild der Aufnahme Jesu in Menschen herzen. — *Fest Maria Verkundigung.* — Die Jungfrau voll der Gnade. — Fastenpredigten. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Cornhill magazine, Londres. (*Janvier 1901.*) *G. Meredith* : With the huntress. — *G. Smith* : Our birth and parentage. — More light on St-Helena. — *R. Ritchie* : Blackstick papers. — *A. Coman Doyle* : The military lessons of the war : a rejoinder. — *M. Stanley* : How i acted the missionary, and what came of it. — *E. Wilkins* : A tragedy from the trivial. — *A. Lang* : Examinations in fiction. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Correspondant (le), Paris. (*25 décembre 1900.*) *Le Père du Lac* : Jésuites. Une vocation. Les deux jeunesses. Souvenirs de la bataille du Mans. — *G. de Lamarzelle* : La grande liberté. La législation française existante sur le droit d'association. — *E. Lecanuet* : Montalembert. Le lendemain du coup d'Etat. — *M. André* : Le roman de M. de Bismarck. — *P. Lefébure* : Une visite aux prisonniers Boërs à Sainte Hélène. — *E. Barracond* : Le roman nuptial. — *P. Dutheil* : Un pays sans grèves. L'arbitrage obligatoire. — *L. Joubert* : Les Œuvres et les hommes. Le dix-neuvième siècle. Courrier de la littérature, des arts et du théâtre. — Livres d'étrennes. — Chronique politique. (Bimensuel. Par an : 35 fr.)

Cosmopolitan (the), New-York. (*Decembre 1900.*) *F. W. Fitzspartick* : The centennial of the nations capital. — *Sir R. Hart* : The Peking legations. A national uprising and international episode. — *A. Kipling* : The way that he took. Illustrated by Gordon H. — *E Saltus* : The Champion prisoners. — *J. Moritzen* : The Country fair. Illustrated. — *H. G. Wells* : The first men in the moon. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Cosmos catholicus, Rome. (*15 novembre 1900.*) G. S : Le Cardinal Michel Viale-Prela (suite). — *J. Beyssac* : Le congrès marial de Lyon et le couronnement de la Vierge. — *Marquis P. Mac Swiney de Mashanaglass* : S. Exc. Monsieur Nicolas Tchorykoff. — *A. Soderini* : Flora. — La langue slave dans la liturgie (suite). — *J. Fraikin* : Une clarisse écrivain. (Bimensuel. Par an : 24 fr.)

Donahoès magazine, Boston. (*Decembre 1900.*) *M. Rusell, S. J.* : Thoughts for Christmastide, illustred. — *C. Dorgan* — An Irish country wedding. — *J. Donlan* : Inaffliction, Poem. — *A. Schetty* : One Christmas eve. — *P. J. C.*, S. J. : A Sojourn in Belgium. Illustrated. — *B. Connolly* : Sleddin. — *W. Hopkins* : People in print. Illustrated. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Etudes, Paris. (*5 janvier 1901.*) *J. Forbes* : Un siècle. — *P. Bernard* : L'enseignement classique en Allemagne, son rôle pédagogique. — *H. Cheriot* : Autour de Bossuet. — Le Quiétisme en Bourgogne et à Paris, d'après des correspondances inédites. — *F. Fristot* : Encore la question du salaire. — *H. Bremond* : Revue littéraire. — *J Brucker* : Bulletin d'ancienne littérature chrétienne. — *Sa Sainteté Léon XIII* : Actes pontificaux. — Constitution apostolique concernant les congrégations qui professent des vœux simples. — Revue des livres. — Evénements de la quinzaine. (Bimensuel. Par an : 30 fr.)

France (la) **illustrée,** Paris. (*15 décembre 1900.*) *A. Giron* : Courrier de l'œuvre. — *P. d'Ossone* : Chronique. — *J. de Ceyssac* : Charité. — *Dr La Margelière* : Le sel (suite). — *P. Lacordaire* : La Sainte-Baume à Marseille. — *M. Stéphane* : Conquise (suite). — *J. de Cavaignes* : Echos des familles. — *A. Leroy* : Souvenirs d'un aumônier (suite). — *Illustrations.* — *Carlo Dolci* : Saint-Jean l'Evangeliste. — *L. Delbeke* : Charité. — L'hospice du Grand Saint-Bernard. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Gartenlaube (Die), Leipzig. (*Décembre 1900.* *I. Boy-Ed* : Am Helena (Fortsetzung). — *Dr Hergezell* : Die Erforschung der höheren Schichten dert Amosphäre (mit Abbildungen).

— *H. Seidel* : Herbstgesang der Amsel. — *E. Heer* : Der Spruch der Fee. — *A. Ritter* : Vom Christkindschen. — Die Insel des Robinson (mit Abbildungen). — *L. von Bodenhausen* : Der erste deutsche Frauenverein. — Blätter und Blüten. — Illustrationen. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Intermédiaire (l') **des chercheurs et curieux,** Paris. (*15 décembre 1900.*) Questions. — Réponses. — Notes, trouvailles et curiosités. — Une lettre inédite du président de Brosses. — Memento bibliographe. (Hebdomadaire. Par an : 18 fr.)

Journal (le) **de la jeunesse,** Paris. (*5 janvier 1901.*) *P. Maël* : Un mousse de Surcouf (suite). — *Mme Barbé* : Le Pont-Neuf. — *Ch. Diguet* : La chasse. — *H. Guy* : Vers la gloire. — *Et. Leroux* : Les instruments de l'Observatoire de Pékin. — Nouvelles de partout. — Renseignements divers. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Katholiek (de), Leiden-Utrecht. (*Januari 1901.*) *J.-V. de Groot, Ord. Prd.* : De Koningsstandaard. — *A.-M.-J.-I. Binnewiertz* : Revertere filia. — *A.-M.-C. van Cooth* : De toewijding der twintigste eeuw. — *J.-M.-L. Keuller* : Evolutie. — *E.-M. Erens, Cgr. SS. Red* : Haeckel's oorkonden over de afstamming van den mensch. — *A. Smulders* : Sancta Catharina. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr. 50.)

Katholischen (die) **Missionen,** Freiburg im Breisgau. (*Janvier 1901.*) Die Belagerung des Petang. — Die Bekehrung der Brahminen in Madura. — Der sel. Dionysius von der Geburt und der sel. Bruder Redemptus vom Kreuze, zwei Märthyrer-Missionäre des Kameliterordens. — Nachrichten aus den Missionen : Japon. China. Philippinen. Afrika. Madagaskar. Süd-Amerika. 8 Abbildungen und ein Plan. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Macmillan's magazine, Londres. (*Janvier 1901.*) *E. Parker* : The sinner and the problem. — *Mme Ristori* : My art. — *H. With* : Two great pictures. — At Merlincourt. — *C. Macdowal* : The Faust of the marionettes. — *J. Fletcher* : A naval chapter in Indian history. — Jack's mother. — *A. G. Baadley* : Chronicles of the Hudson's Bay company. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Magasin (le) **pittoresque,** Paris. (*15 décembre 1900.*) *Guérelle* : La femme du maître. — *La Bruyère* : L'abbaye des dames. — *Th. Mandel* : L'homme élrctrique. — *H. Allorge* : Poésie. *E. Beaugnite* : Angicourt. — *J. Aicard* : Poésie. — *V. Maubry* : Cimetière des chiens. — *Talamo* : Légendes d'Océanie. — Le sirex géant. — *Ch. Géniaux* : Noces bretonnes. — *P. Bluysen* : L'année 1900. (Bimensuel. Par an : 11 fr.)

Messager (le) **du cœur de Jésus,** Toulouse. (*Janvier 1901.*) — Intention générale du mois de janvier 1901 : consécration du XXe siècle à Jésus-Christ. — Le XXe siècle au Sacré Cœur. — A quoi servent les religieux. — Agrégations récentes à l'apostolat de la prière. — Bulletin bibliographique. — *Gravures* : L'Adoration des mages. (Mensuel. Par an : 5 fr. 75).

Mitteilungen (Dr A. Petermans) **aus Justus Perthes geographischer Anstalt.** *A. Walter* : Durch die Halbinsel Schantung nach Tsingtan (1 bis 6 März 1899). — *Prof. C. Mitzopulos* : Das Erdleben von Tripolis und Triphylia in den Jahren 1898 und 1899. — Kleinere Mitteilungen. — Geographischer Monatsbericht. — Beilage : Litteraturbericht. — *Karten* : *A. Walter* : Routenaufnahme zwischen Tschifu und Kiautschou, ausgeführt in März 1899, 1 : 500,000. — 18 Skizzen. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Mois (le) **littéraire et pittoresque,** Paris. (*Janvier 1901.*) *L. Dupont* : Les saisons, poésies, avec 4 compositions de V. Lhuer. — *L. Christian* : Le testament d'un siècle, avec 18 portraits. — *G. Hamon* : Jeannie la pauvrette. — *Em. Ollivier* : La jeunesse de Michel-Ange. — *Th. Botrel* : Le Vent des forêts. — *P. Piolet S.J.* : Les missions catholiques françaises au XIXe siècle. — *Ch. Géniaux* : Comment se fait une statue religieuse. — *C. de Labonnefon* : Les animaux utiles — *G. Aubray* : Causerie littéraire. — *Aug. Thibault* : Les larmes du petit Jésus. — *Henriot* : Chronique du mois. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Morriss's trade journal, Londres. (*Décembre 1900.*) Paper et stationery section. — Printing and manufacturing section. — Publishing and bookselling section. — Fancy goods and toys section. — Trade notices. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Museum (Das). Berlin. (*Heftz 1900.*) *Van der Helst* : Bildnis des Gerard Bicker. Amsterdam, Rijksmuseum. — *Borgognone* : Die Darbringung im Tempel. Lodi, Incoronata. — *Hercules Seghers* : Ansicht der Stadt Rhenen. Berlin, Kgl. Gemäldegalerie. — *Rembrandt* : Die Landschaft mit den drei Bäumen. Radierung. — *Le Nain* : Die Heimkehr von der Heuernte. Paris, Louvre. — *Jan Davidsz de Heem* : Frühstück. Haag, Mauritshuis. — *Donatello* : Maria mit den Kinde. Paris, Louvre. — *Luca della Robia* : Die Madonna im

Rosenhaag. Glasiertes Thonrelief. Florenz, Museo Nazionale. — TEXTBEILAGE : *Wilhelm Rode*: Die Madonnendortstellungen von Donatello und Luca della Robbia. — Abbildungen. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Ons Hemecht, Luxembourg. (*Janvier 1901.*) *W. G.* : En neit Jòer (Gedicht). — *J. Grob* : Bericht des Schriftführers über die Wirksamkeit des Vereines im Jahre 1900. — Verzeichniss der Vereinsmitglieder. — *F. Léonardy* : Der Brautschleier (Gedicht). — *K. Arendt* : Monographie der Burg Falkenstein a. d. Our. — *W. H.* : Neujahrsgrüsse (Gedicht). — *A Lefort* : La maison française de Luxembourg. — Notes d'histoire. — *W. G.* : Heimweh (Gedicht). — *J. Grob* : Eustach von Wiltheims historische Werke. — *G. Lamesch* : Die Waldhütte (Gedicht . — *M. Blum* : Mitteilung. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50).

Partisans (les), Paris. (*5 décembre 1900.*) *Han Ryneri* : L'âme de la pendule. — *Alpha et Omega* : La surintendance des beaux-arts. — *A. Boissière* : Critique dramatique. — *H. Eon* : Art moderne. — *Bouquiniana* : Curiosités historiques. — *P. Redonnel* : Baie, ouverture sur « les odes aux broussailles. — *L. Tailhade* : Les kalendes et les ides. (Bimensuel. Par an : 15 fr.)

Photo-revue, Paris. (*16 décembre 1900.*) La photographie des couleurs. — L'éclairage du laboratoire par la lumière froide. — Le photographe amateur. — *Variétés* : Restauration des épreuves à l'albumine. — Boîte aux lettres : offres, demandes, échanges. — Bibliographie : Avis divers. — Vignettes de MM. Guillaume et X. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Questions (les) **actuelles**, Paris. (*15 décembre 1900.*) La suppression de la messe du Saint-Esprit. — Le conflit anglo-transvaalien. — Discours de M. Jouin au congrès de Bourges. — Mouvement de la population en France en 1899. — Ephémérides de la semaine. — Table des matières. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Review of reviews, London. (*Décembre 1900.*) The question of army reform. — The kind of men the Boers are. — The laws of war in South Africa. — A cabinet of commonplace. — The church and dominant jingoism. — The chief danger to british trade. — Growth of socialism in America. — The industrialised world. — The social engineer — The author of the eight hours'day. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue biblio-iconographique, Paris. (*Décembre 1900.*) — *P. Dauze* : De la conservation du papier dans les bibliothèques publiques et privées et un moyen de la résoudre. — *Fr. Funck-Brentano* : De l'utilité des bibliographies critiques dans les bibliothèques. — *J. Brisque* : Un livre cartonné « parallèlement ». — — *F. E. Valois* : Gutenberg et les origines de l'imprimerie en France et à Paris (suite et fin). — *F. Maillard* : Les gains de l'homme de lettres (suite). Publications nouvelles. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue de la France moderne, Paris. (*Décembre 1900.*) *J. Poujoulat* : L'honneur (suite). — *V. Saverot* : Vision. Un tableau de Somo-Sierra. — *Cl. Dubac* : Les beaux-arts à l'exposition. — *Q. Bauchort* : La vie théâtrale. — *Barberdine* : A travers Paris. — *P. de Vie* : Chronique financière. — *XXX* : Bibliographie. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue des cultures coloniales, Paris. (*5 janvier 1901.*) *Edm. Bordage* : Sur un hybride de caféier de Libéria et de caféier d'Arabie obtenu à la Réunion. — *H. Jumelle* : L'arachide et le sésame. — La farine de bananes. *Variétés* : Lianes à caoutchouc indigènes. — *Groofland* : Un nouveau dépulpeur de Libéria. — Bibliographie. — Revue commerciale. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Revue (la) **d'Europe**, Paris. (*Décembre 1900.*) *Hazafi* : Vörösmarty et Szell. — *L. B.* : Les dessous d'un emprunt. — *F. R. de R.* : Au Monténégro. — *Grillon* : Les chemins de fer en Bosnie. — *Un Moscovite* : L'autorité et la liberté de la presse en Russie. — *Milly-Thréfontaine* : Visions d'histoire. — *B^on Al. de Stieglitz* : L'an 1898 au point de vue de la politique internationale. — *Contre amiral Reveillère* : A bord (suite). — *Herculano* : Léonor Tellès (fin). — *Le Bekdji* : Silhouettes constantinopolitaines. — *B. de Presilly* : La vie mondaine. — *Okhotnik* : Revue bibliographique. — *M. C.* : Revue théâtrale. — *More* : Causerie financière. — Table des matières. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Revue ecclésiastique, Valleyfield. (*1er décembre 1900.*) Sanctissimi Domini Nostri Leonis Divina Providentia Papæ XIII epistola encyclica : De Jesu Christo Redemptore. — Lettre encyclique de Notre Très Saint-Père Léon XIII par la divine Providence : De Jésus-Christ Rédempteur. — Archéologie : Les anciennes basiliques chrétiennes. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Revue industrielle de l'Est, Nancy. (*16 décembre 1900.*) *Métallurgie* : France. — Prix moyen des cokes. — Haute-Marne. — Paris.

— *Sidérurgie étrangère* : Belgique. — Grande-Bretagne. — Allemagne. — *Houilles et cokes* : Belgique. — Allemagne. — Industrie de la construction. — Frets. — Navigation. — Nos abonnés à l'exposition. — Bois. — Cours. — Adjudications administratives. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Rivista internationale, Rome. (*Décembre 1900.*) *T. A.* : La protezione legale internationale dei lavoratori al congresso di Parigi 1900. — *G. Toniolo* : Il compito economico più urgante dell' avenire. — *L. Gairotti di Chiusano* ; Il significato di alcuni plebisciti svizzeri. — Sunto delle riviste. — Esame d'opere. — Note bibliografiche. — Cronaca sociale. — Documenti. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista politica e letteraria, Rome. (*15 décembre 1900.*) La rivista nel 1901. — *C. Vivaria* : « Via Lucis ». — *L. Beltrami* : Jn concorso artistico nella prima meta' del secolo XVI. — *C. Osvaldo Pagani* : Il primo apostolo della triplice alleanza. — *F. de Simone Brouwer* : Alessandro d'Ancona. — *D. Angeli* : Horti Ludovisii. — Diario politico internationale. — *A. Monzilli* : Rassegna economica e finanziaria (Mensuel. Par an : 16 fr.)

Saint-Nicolas, Paris, (*20 décembre 1900.*) *Eud. Dupuis* : L'héritage du Fakir. — *M. Bertin* : Au jardin. — *Mme J. Malassez* : Le secret de polichinelle. — *Michel* : Les livres d'étrennes. — *M. Nican* : Le petit garçon du chou et la petite fille de la salade. — Tirelire aux devinettes. — Illustrations. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Strand (the) **magazine,** Londres. (*Janvier 1901.*) *R. de Cordova* : Illustrated interviews. LXXIV. Mr. Henry Woods, R. A. — *J. Oxenham* : Capitain Barnacle. — The way they went to Paris. Illustrations by J. F. Sullivan. — *J. Boyer* : The biggest balloon contest on earth. *C. Stanton* : The conversion of Mr B. Vallance. — Fr. Dalman : Science in the new century. — *W. Jacobs* : A marked man. — Curiosities. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

La Terre (la) **sainte,** Paris. (*15 décembre 1900.*) Les missions russes en Chine. — Une fête gréco-latine à Rome. — Lettre d'Egypte. *R. P. Tournebize, S. J.* : L'église grecque-orthodoxe et l'union (suite). — Identification des localités bibliques. — Bahurim. — Etrennes à l'Enfant-Jésus. — Echos d'Orient. — *Gravures* : Noël et l'adoration des Mages. — Vue de Bethléem. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Teysmannia, Batavia. (*1900.*) *H. J. Wigman* : Waterplanten. — *J. van Breda de Haan* : Kromme wortels en hun zijwortels. — *Dr W.-G. Boorsma* : Tjintjaoe. — *H.-J. Wigman* : Colanthe Veratrifolia R. Br. — Sprokkelingen uit nieuwe publicaties. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Zeitschrift für Bücherfreunde, Bielefeld und Leipzig. (*Décembre 1900.*) Zur Geschichte der neueren deutschen Karikatur. — *G. Hermann* : Bis Achtundvierzig. (Mit 23 Abbildungen und 3 Einschaltblättern). — *J. Poppelreuter* : Die Sammlung von Buchornamenten im Königlichen Kunstgewerbe-Museum zu Berlin. — *A. Hyss* : War Gutenberg verheiratet. — *A. Schubert* : Einige unreproduzierte Inkunabelsignete (Schluss). — Die Ausstellung von illustrierten Büchern in der Bremer Kunsthalle. — Eine neue Weltgeschichte. — Kritik. — Chronik. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE, **Oscar SCHEPENS & Cie, Editeurs, 16, rue Treurenberg, Bruxelles**

RECUEIL OFFICIEL

DES BREVETS D'INVENTION

(MENSUEL)

Publié par le MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU TRAVAIL DE BELGIQUE

Prix de l'abonnement annuel : **5** Francs (frais de port en sus)

Demander Numéro spécimen.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Annales du Musée du Congo, publiées par ordre du Secrétaire d'État. Botanique. Série I. Illustrations de la flore du Congo par Em. De Wildeman et Th. Durand. Planches dessinées par Mme B. Herincq, MM. Ch. Cuisin et A. D'Apreval. Tome I, fascicule 7. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-4° de 125 à 147 pages. Pour les souscripteurs à l'ouvrage complet. Prix : 12 fr.
Chaque fascicule séparément. Prix : 20 fr.

Annuaire de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. 1901. 68e année. *Bruxelles, Impr. Hayez*. 1 vol. in-12 de 156 pages. Prix : 2 fr. 50.

Annuaire de l'Université catholique de Louvain pour 1901. 65e année. *Louvain, Impr. J. Van Linthout*. 1 vol. in-18 de XXXVIII-564-LXIV pages. Prix : 2 fr. 50.

Jaarboek der Koninklijke Vlaamsche Academie voor taal- en letterkunde. 1900. 14e jaar. *Gent, A. Siffer*. 1 boekd. in-8° van 132 bladz. Prijs : 2 fr.

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette REVUE; *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

LAMBERT (J.-M.). — **Retraites évangéliques**. Tome II : Le fils prodigue. *Paris, J. Briguet.* 1 vol. in-12 de XXIV-240 pages. Prix : 2 fr. 50.

Sous le même titre général, nous avions déjà *Le jeune homme riche*, ample commentaire moral de la scène évangélique que ces mots nous rappellent. A ce premier numéro d'une série qui promet d'être très instructive, la plume féconde du R. P. Lambert vient d'en ajouter un second : *Le fils prodigue.*

L'idée qui a présidé à l'arrangement et à la rédaction des deux volumes est identique : présenter toutes les vérités, toutes les instructions qui rentrent dans le plan d'une retraite complète, en les groupant autour d'un seul fait, parce qu'il y a là un moyen d'en augmenter l'intérêt et de les graver plus profondément dans les âmes.

C'est à la jeunesse, surtout à la jeunesse des collèges, que ces conférences s'adressent. Il n'est pas besoin de longues réflexions pour comprendre quel parti un orateur et un écrivain comme le P. Lambert, visant ce genre de public, pouvait tirer de la parabole de l'enfant prodigue. Tout naturellement, les premières années du prodigue au foyer paternel et son départ injustifiable serviront à peindre, d'abord, le bonheur et la paix qu'on goûte au service de Dieu, puis, la façon lamentable dont on s'achemine à la défection, en commençant par s'abandonner aux imaginations et aux illusions dangereuses, pour descendre bientôt aux pires abaissements; ensuite, le repentir et le retour du pauvre adolescent fourniront le canevas des étapes successives d'une conversion que sanctionne enfin le plein pardon du Père céleste.

Tout cela est traité en un style sobre, correct, suffisamment élégant pour faciliter et fixer l'attention. Chaque sujet est plutôt largement esquissé et exposé dans ses grandes lignes que longuement développé. Il se prêtera d'autant mieux à des méditations et à des développements ultérieurs; et cette circonstance n'est pas un des moindres mérites du petit volume.

J. F.

PHILOSOPHIE — MORALE

Mercier (Désiré). — **La Psychologie expérimentale et la philosophie spiritualiste.** *Bruxelles, Impr. Hayez.* In-8° de 32 pages. (Hors commerce.)

(Extrait des *Bulletins de l'Académie royale de Belgique.*)

Dans cette lecture faite à l'Académie royale de Belgique, le savant philosophe étudie les rapports généraux entre la psychologie expérimentale et la philosophie spiritualiste.

Il le fait avec une parfaite connaissance du sujet, exposant clairement, quoique succinctement, les conclusions ou les hypothèses des physiologistes et montrant en regard l'enseignement de la philosophie, particulièrement celui d'Aristote et de saint Thomas.

Chacune des objections dites scientifiques est étudiée de près sous toutes ses faces, son

impuissance à ébranler les thèses spiritualistes apparaît avec évidence. Et l'auteur peut le dire sans crainte d'être démenti, « les problèmes métaphysiques ne sont pas supprimés par la psychologie expérimentale. Ils se posent aussi nets et aussi obsédants que jamais. »

Or, de l'avis de Wandt, le puissant initiateur de cette psychologie expérimentale, c'est à l'animisme aristotélicien qu'il faut demander la solution de ces problèmes.

V. D. B.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

CHAUVIN (V.), professeur à l'Université de Liége. — **La Constitution du code théodosien** sur les « Agri deserti » et le droit arabe. *Mons, Impr. Dequesne-Masquillier et fils.* In-8° de 32 pages.

Le Code théodosien contient (liv. V, titre 15, loi 12), une loi dont la singularité et l'obscurité ont, jusqu'à présent, défié les recherches des commentateurs les plus sagaces. Tel en est le texte qu'elle semble renverser les principes les plus élémentaires et les plus universellement admis en droit romain : elle proclamerait, en effet, qu'un propriétaire qui, sans faire *déréliction*, abandonne seulement sa terre et ne la cultive plus pendant deux ans, y perd tout droit, au cas où un autre s'en empare et la cultive. La terre dont il s'agit est devenue « ager desertus ».

Vainement, dit M. Chauvin, a-t-on essayé d'expliquer cette disposition en la rapprochant d'autres dispositions, analogues par un certain côté : l'édit de Vespasien, mentionné par Suétone, ne vise que l'hypothèse d'une véritable *derelictio;* celui de Pertinax, qu'Hérodien nous a conservé, ne se rapporte qu'à l'*ager publicus:* la Constitution d'Arcadius et d'Honorius, qui figure au Code Justinien (liv. XI, tit. 59, loi 11), est un règlement de la procédure à suivre pour la revendication après déréliction. Le caractère absolument exceptionnel de l'article que nous examinons reste donc incontestable.

Mais l'idée fondamentale qu'il applique et qui déroute si complètement les romanistes, celle de l'acquisition et de la perte de la propriété par la culture ou le défaut de culture, se retrouve dans la législation écrite ou coutumière d'une foule de pays. Nous la rencontrons spécialement, depuis une époque très reculée, chez les Arabes, pour qui une parole de Mahomet l'a consacrée. Ce fait, quand on met en regard l'adresse primitive de la Constitution du Code théodosien : « Tatiano p. p. *Orientis* », conduit assez naturellement à supposer que le décret ne fut promulgué qu'en vue de l'Arabie et qu'il n'avait d'autre but que de sanctionner, pour cette province seulement, l'usage traditionnel de l'acquisition de la propriété par la mise en valeur.

Ce n'est là assurément qu'une conjecture ; mais cette conjecture, M. Chauvin a su, si je ne me trompe, la rendre fort vraisemblable. D'ailleurs, ainsi qu'il le remarque en terminant, ceux que ses arguments n'auraient pas convaincus devront « au moins reconnaître que nul n'a compris la Constitution jusqu'à ce jour et que ce texte étrange attend encore son explication. »

J. F.

Constitution revisée de la Belgique. Nouvelle édition. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-12 de 32 pages. Prix : 20 centimes.

Une brochurette de 32 pages, qui renferme le texte de la Constitution revisée : les articles modifiés par la dernière Constituante y figurent en italiques ; les anciens articles sont reportés en notes au bas de la page, dans leur premier texte.

L'importance de ce travail n'échappera à personne ; les éditions antérieures ont été promptement enlevées : il en sera de même de celle-ci, qui est imprimée avec le plus grand soin.

A.

NAGELS (Ludovic) et **MEYERS** (Georges). — **Les lois du jury**. Etude sur les origines. — Commentaire des lois belges. — Les projets de réforme. — Les législations étrangères. Introduction par Edmond Picard. *Bruxelles, Vve Larcier*. 1 vol. in-8° de xii-414 pages. Prix : 7 fr.

PI-MOR. — **Le Jeu.** Les cercles de jeu. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie*. Petit in-8° de 44 pages. Prix : 1 fr.

Statistique judiciaire de la Belgique publiée par le Ministre de la Justice. 1re année. Statistique pénale : 1898. — Statistique civile et commerciale : 1897-1898. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-4° de xliv-54 pages. Prix : 5 fr.

Les statistiques avec d'ingénieux diagrammes et de multiples tableaux sont actuellement fort recherchées. Elles sont spécialement intéressantes, quand elles donnent le bilan du fonctionnement de nos organismes judiciaires. M. le ministre de la Justice a fait une bonne chose en faisant publier cette statistiqne judiciaire de la Belgique, contenant la statistique pénale et la statistique civile et commerciale pour l'année 1898. Ces relevés sont faits avec une grande clairvoyance et un esprit de très judicieuse méthode, le volume entier est nourri de renseignements très précieux. La statistique pénale est surtout utile : le détail des condamnations d'après l'état-civil, le degré d'instruction, l'état d'ivresse, l'âge des condamnés, etc., permettra aux criminalistes et aux sociologues de faire de nombreux commentaires et de compendieuses études, qui produiront peut-être de fécondes améliorations : recherches utiles pour arriver à paralyser les causes de la criminalité, recherches utiles pour rendre la justice plus accessible et moins formaliste, recherches utiles pour améliorer chez beaucoup l'art de juger, art qui devrait exiger de la psychologie, du bon sens, la connaissance de la vie, beaucoup de largeur d'esprit ; et dans ces divers ordres d'idées, souhaitons, sans trop de scepticisme, beaucoup de réels progrès.

G. D.

VAN MESSEM (Chanoine). — **Traitements et pensions du clergé catholique.** Commentaire pratique sur la législation. *Malines, H. Dessain*. In-8° de 24 pages. Prix : 50 centimes.

VELGHE (O.). — **Wet van 10 Mei 1900 nopens de ouderdomspensioenen.** Met aanteekeningen. *Brussel, Drukk. Bauvais.* Klein in-8° van 26 bladz. Prijs : 30 centiemen.

WILIQUET (C.) et **BELLEFROID** (L.). — **La Loi communale et les lois modificatives.** Texte extrait du « Commentaire pratique ». 2e édition, revue et augmentée, par C. Wiliquet. *Frameries, Dufrane-Friart.* In-12 de 90 pages. Prix : 1 fr.

Il n'existe plus de texte complet de la loi communale.

En 1891, le Gouvernement a publié la loi de 1836 coordonnée avec toutes celles qui l'ont complétée et modifiée. Depuis lors, de nombreux compléments ou changements ont été apportés à la principale de nos lois organiques.

Citons notamment ceux qui résultent des lois du 27 novembre 1891 sur l'assistance publique, l'assistance médicale gratuite, la répression du vagabondage et de la mendicité ; — de la loi du 2 juin 1894 ; — de celle du 3 juillet 1894, relative au traitement des secrétaires communaux ; des lois fiscales des 11 avril et 6 septembre 1895 ; de la loi organique de l'instruction primaire ; des lois électorales des 28 juin 1894, 11 avril et 12 septembre 1895 ; de la loi du 6 août 1897, concernant l'organisation d'établissements hospitaliers intercommunaux ; de la loi du 9 septembre 1897 sur la garde civique ; de la loi du 1er juillet 1899 relative aux associations de communes pour l'exploitation de chemins de fer vicinaux ; de la loi du 1er août 1899 sur la police du roulage, etc.

Ce texte absolument complet, collationné avec soin sur les documents officiels, rendra de sérieux services. R.

WILLEMAERS (H.), procureur général près la Cour d'appel de Bruxelles. — **Les Aliénés criminels.** Discours prononcé à l'audience solennelle de rentrée du 1er octobre 1900 et dont la cour a ordonné l'impression. *Bruxelles, Vve Larcier.* In-8° de 84 pages. (Hors commerce.)

Avec la compétence que lui a donnée l'étude déjà longue du régime des aliénés, à la tutelle desquels il apporte tout son zèle et tout son cœur, M. le procureur général a continué, dans sa nouvelle mercuriale, l'examen des progrès à réaliser dans cette matière. Il a spécialement étudié, cette année, les aliénés criminels et la législation qu'il y a lieu de leur voir appliquer ; il examine la création et l'organisation des asiles qui devraient recevoir les délinquants aliénés, il recherche avec soin quelle est l'autorité qui devrait statuer sur l'internement, et, avec raison, il confie cette importante mission au président du tribunal civil qui serait saisi par les réquisitions du ministère public, soit que l'aliénation mentale survienne après la condamnation ou qu'elle soit le motif du non-lieu ou de l'acquittement. En cas d'acquittement par le jury, la question à notre sens devrait rester entière, et le président du tribunal civil aurait éventuellement à se prononcer sur les réquisitions du ministère public. L'ordonnance du président, rendue après débats contradictoires, n'aurait jamais qu'un caractère provisoire, et ces décisions seraient sujettes à appel.

Nous ne pouvons que renvoyer sous ces quelques réserves le législateur à cette étude sérieuse et documentée, faite avec talent par un homme d'expérience, un type de vrai magistrat qui sait que la justice est très faillible et qui est toujours disposé à entourer ses arrêts du maximum possible de garanties et de précautions, tout en sauvegardant les droits de la société. G. D.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

BEYAERT (Charles). — **Le Relèvement de la condition des ouvriers par l'ouvrier lui-même.** Un mot aux ouvriers et à ceux qui aiment l'ouvrier. *Bruges, Ch. Beyaert.* In-8° de 48 pages. Prix : 35 centimes.

— **Wat de werkman voor het heropbeuren van zijnen toestand zelve doen moet.** Een woord aan de werklieden en aan dezen die den werkman beminnen. *Brugge, K. Beyaert.* In-8° van 48 bladz. Prijs : 35 centiemen.

BIEDERLACK (Joseph), S. J. — **Het maatschappelijk vraagstuk.** Bijdrage ter onderrichting over zijn leven en zijne oplossing. Met toelating des schrijvers uit het Hoogduitsch vertaald door A. J. Verhaegen. *Averbode, Stoomdrukkerij der Abdij.* 1 boekd. in-8° van XII-260 bladz. Prijs : 2 fr.

Le R. P. Biederlack, professeur à Innsbruck, publia, en 1895, *Die Sociale Frage* à l'usage de ses élèves. L'ouvrage, qui est à sa quatrième édition, a été traduit en bohémien, en hongrois et en italien ; M. le chanoine Verhaegen nous en offre une traduction néerlandaise, à laquelle le public flamand fera, nous en sommes persuadé, le meilleur accueil.

Qui ne parle question sociale de nos jours? Mais combien peu l'ont étudiée; et même parmi ceux qui s'occupent d'œuvres sociales, combien peu voient plus loin que l'œuvre à laquelle ils se vouent. Le volume du P. Biederlack leur donnera une idée d'ensemble et les initiera aux multiples problèmes qui constituent la question sociale. Après avoir examiné dans une première partie la nature et l'origine de la question sociale moderne ainsi que les différentes écoles qui prétendent la résoudre : l'école libérale, l'école socialiste et l'école chrétienne, l'auteur étudie dans une deuxième partie la question agraire, la question ouvrière, la question des métiers et la question commerciale, ces deux dernières plus communément désignées sous le nom de question bourgeoise.

Il est certains points qu'on voudrait voir traités plus longuement, d'autres sur lesquels on ne partagera pas toutes les idées de l'auteur; c'est inévitable, surtout dans un ouvrage général comme celui-ci. Mais la méthode, la clarté d'exposition, la sûreté de la science de l'auteur seront certainement appréciées par tous les lecteurs. On saura gré à M. le chanoine Verhaegen d'avoir offert au public néerlandais une traduction soignée du bel ouvrage du P. Biederlack. E. Vl.

CALONNE (Émile) — **Les Milices belges.** Solution de ralliement : 6 mois de service. *Péruwelz, Impr. R. Delmée.* In-8° de 70 pages. Prix : 1 fr.

Cette brochure vient à son heure, à celle où le gouvernement demande à une commission de parlementaires et d'officiers supérieurs la solution à cette question épineuse et vitale : recrutement de l'armée et de notre organisation militaire.

La solution présentée par M. E. Calonne, lieutenant au 12e de ligne, est hardie et radicale. Elle est bien celle que l'on pouvait attendre d'un jeune. Mais c'est précisément parce que font défaut — immanquablement — à son auteur l'expérience et la maturité d'esprit, si nécessaires en matière de législation — il s'agit, en effet, de légiférer — que nous ne pouvons accepter des propositions très imparfaitement étudiées, accompagnées de réflexions peu justifiées.

Nous reconnaissons volontiers au surplus que M. Calonne manie très élégamment la plume. Elle aurait pu s'attaquer avec plus de succès à des sujets moins délicats. E. M.

FLANDIN (Etienne). — **Institutions politiques de l'Europe contemporaine.** Constitution. — Gouvernement. — Assemblées parlementaires. — Administration locale. — Justice. Tome I : Angleterre. — Belgique. *Paris, H. Le Soudier.* 1 vol. in-12 de VI-292 pages. Prix : 3 fr. 50.

Le titre de l'ouvrage en implique, de façon très claire, le contenu. « Pour chaque nation, dit l'auteur, nous nous efforcerons de résumer l'évolution accomplie au cours du siècle qui finit et nous en marquerons les étapes en exposant successivement les principes de la Constitution, l'organisation du Gouvernement, le fonctionnement du régime représentatif, élections et procédure parlementaire, le développement des libertés sociales et les règles qui président à la distribution de la justice. »

L'Angleterre et la Belgique servent, dans le premier volume, de sujets d'expérience à M. Flandin. A en juger par ce qui concerne la Belgique, le résumé est bien fait, en ce qui regarde les institutions. L'auteur est anticlérical. Il n'est pas toujours exactement renseigné touchant les faits, mais il parait avoir bonne volonté d'être équitable. J. M.

HANREZ (M.). — **L'Industrie belge et la crise des charbons.** Interpellation au Sénat, le 20 décembre 1900. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* In-12 de 44 pages. Prix : 50 centimes.

LORIN (Henri). — **L'Afrique à l'entrée du vingtième siècle.** Le pays et les indigènes. La pénétration européenne. Lettre-préface de M. Pierre Foncin. Avec une carte. *Paris, A. Challamel.* 1 vol. in-12 de XII-378 pages. Prix : 3 fr. 50.

M. Lorin n'a pas voulu faire une géographie de l'Afrique mais une étude, fondée sur la géographie, des problèmes que pose l'appropriation progressive de l'Afrique par les puissances européennes ; c'est, si l'on veut, un manuel des questions africaines au début du

xxe siècle. Il y a quatre chapitres : les plaines équatoriales, les plateaux du centre, le Soudan et le Sahara, l'Afrique australe. L'auteur examine toutes ces régions au point de vue physique, économique et politique. Les éléments de son travail sont puisés dans les récits des explorateurs, dans les dissertations des géographes, dans ses notes de voyage et dans une foule de livres, articles et correspondances. On peut considérer ce manuel comme la quintessence des innombrables publications que la question de la colonisation africaine a fait éclore depuis quelques années; il se recommande, à ce titre, comme un livre du plus haut intérêt et d'une grande utilité.

Une observation : M. Lorin, qui est professeur à Bordeaux, est excusable de ne point connaître d'une façon tout à fait exacte l'opinion — ou plutôt, les opinions — qui ont cours en Belgique relativement à la question du Congo. « Tout le monde, chez nos voisins, dit-il, est à présent rallié à la politique congolaise. » C'est une erreur. Si M. Lorin vivait chez nous, il saurait que les partis politiques belges sont toujours profondément divisés sur cette question ; à tel point que rien ne serait plus problématique que le vote de l'annexion du Congo si elle était proposée au Parlement. A. O.

MALHERBE (Georges). — **Les syndicats betteraviers.** Etude monographique sur le syndicat betteravier de Framerville. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 38 pages. Prix : 1 fr.

(Publié par le Cercle d'études sociales de Binche.)

MALHERBE (G.) et **VLIEBERGH** (Em.). — **Précis d'économie rurale** à l'usage des écoles d'agriculture et des classes ménagères agricoles. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 64 pages. Prix : 1 fr.

(Publié par le Cercle d'études sociales de Binche.)

Ces deux nouvelles publications du Cercle d'Études sociales de Binche rencontreront auprès de tous ceux qu'intéressent les questions économiques le même succès que leurs devancières.

Le *Précis d'économie rurale* est publié par MM. Malherbe et Vliebergh, à la demande du Ministère de l'agriculture, pour les élèves des écoles d'agriculture et des classes ménagères agricoles.

L'étude sur les syndicats betteraviers (avec une monographie intuitive du syndicat de Framerville) se recommande à l'attention spéciale de nos agriculteurs.

Ces deux publications seront lues ou consultées avec fruit. A.

NÈVE (Joseph-E.). — **Londres.** L'administration d'une grande ville. *Londres, Kegan Paul, Trench, Trübner et C°; Gand, A. Huyshauwer et L. Scheerder*. 1 vol. in-12 de 278 pages. Prix : 2 fr. 50.

(Publié par l'École des sciences politiques et sociales de Louvain.)

Recueil financier annuel. 1900-1901. 8e année. *Bruxelles, 13, rue Ducale*. 1 vol. grand in-8° de XII-1060 pages. Relié toile. Prix : 21 fr.

L'ouvrage, dont le titre ci-dessus, constitue pour le capitaliste et le financier un guide excellent où ils trouveront de précieux renseignements.

« Cette année encore, est-il dit dans l'avant-propos, qui est lui-même des plus intéressants et qui embrasse dans son ensemble le mouvement financier, le *Recueil financier* s'est augmenté de 160 rubriques, ce qui porte à 400 le nombre des rubriques nouvelles pour les deux dernières années. »

Ces progrès constants marquent suffisamment que la publication si heureusement entreprise, il y a huit ans, par la revue *L'Industrie* s'efforce d'être aussi complète que possible.

La table des matières très bien établie facilite toutes les recherches. R.

SOLVAY (Ernest). — **Notes sur le productivisme et le comptabilisme.** Etudes sociales. *Bruxelles, H. Lamertin*. 1 vol. in-8° de 172 pages. Prix : 2 fr.

SOLVAY (Ernest) et **ANSEELE** (Edouard). — **Lettres sur le productivisme et le collectivisme.** *Bruxelles, H. Lamertin*. In-8° de 52 pages. Prix : 1 fr.

M. Solvay a développé au Sénat son système de réforme sociale, lequel prévoit, non comme moyen, mais comme aboutissement probable, la socialisation libre. Au point de vue économique, ce système prête assurément à discussion, mais il n'est pas indigne de considération. A plusieurs égards, il est à coup sûr conservateur; sa tendance est absolument conservatrice, puisqu'il subordonne toute autre mesure à la conservation de toutes les conditions nécessaires pour maintenir ou développer les facultés productives du pays par rapport à la rivalité commerciale de l'étranger. En somme, c'est là le pivot entre l'agitateur socialiste et le grand industriel. En dépit de son évident désir de ne pas rompre brutalement en visière avec M. Solvay, le député socialiste s'est campé sur ce terrain : le collectivisme est un aboutissement probable, même fatal, mais aussi un moyen possible. « Quant à nos moyens pour arriver à notre idéal, dit M. Anseele, un parti et une classe ne sont pas libres de leurs moyens, ils font ce qu'ils peuvent et non ce qu'ils veulent, mais, si j'avais à choisir, je choisirais les moyens pacifiques, parce que je leur trouve beaucoup de qualités, et entre autres celle qu'ils sont le meilleur marché de tous. »

Voilà qui n'est guère suffisant. M. Anseele ne s'engage pas à grand' chose. Avant tout l'idéal collectiviste, et pour y atteindre, on ne choisira pas les moyens : on fait ce qu'on peut, non ce qu'on veut. M. Anseele a prolongé avec M. Solvay cet entretien : il est permis d'en inférer des dissentiments irréductibles et des tendances absolument différentes. Sous ce rapport, cette publication offre un très vif intérêt. J. M.

STOCQUART (Emile). — **L'Organisation judiciaire de New-York au XVIIe siècle**. Ses premiers colons et la fondation de New-Rochelle. *Bruxelles, Alliance typographique*. In-8° de 22 pages. (Hors commerce.)

VERMEERSCH (A.), S. J. — **Quæstiones de justitia** ad usum hodiernum scholastice disputatæ. *Bruges, Ch. Beyaert.* 1 vol. in-8° de XXXII-662 pages. Prix : 6 fr. 50.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BROECKAERT (JEAN). — **Généalogie de la famille Van Langenhove.** *Termonde, Impr. Aug. De Schepper-Philips.* In-8° de 68 pages. Prix : 50 centimes.

BROECKAERT (JAN). — **De Griffier Jan De Neve.** *Dendermonde, Drukk. Aug. De Schepper-Philips.* In-8° van 22 bladz. Prijs : 2 fr.

BÜCHER (KARL). — **Etudes d'histoire et d'économie politique.** Traduites par Alfred Hansay. Avec une préface de Henri Pirenne. *Bruxelles, H. Lamertin; Paris, F. Alcan.* 1 vol in-8° de XII-360 pages. Prix : 6 fr.

Elle est loin déjà, cette conception doctrinaire, orthodoxe de la société, qui, prêtant l'immutabilité de l'essence des êtres aux rapports que ces êtres ont entre eux et aux phénomènes que ces rapports engendrent, faisait « attribuer une valeur universelle aux observations tirées par abstraction de l'étude du présent. » (P. VI.) Et pour nous en tenir à l'objet de ce livre, on a reconnu que l'économie politique n'était pas « un système de lois absolues et immuables, vraies toujours et partout, s'imposant également au chasseur ou au pêcheur nomade des temps primitifs, et à l'entrepreneur ou au grand industriel des temps modernes (p. V);... on a reconnu que les prétendues lois naturelles n'étaient, au fond, que des lois sociales, soumises elles-mêmes à la loi supérieure de l'évolution;... que le mouvement économique, loin de présenter toujours le même rythme, avait subi des modifications nombreuses, qu'il avait changé quantitativement et qualitativement, et que pour l'apprécier avec justesse il fallait étudier non seulement son aspect contemporain, mais encore la longue série de ses aspects antérieurs (p. VI). »

Convaincus de ces vérités, plusieurs économistes d'Allemagne se sont livrés à l'étude du passé; ils ont observé les phénomènes économiques; ils ont tenté de les classer et d'ériger en système les conclusions qu'il sont parvenus à en déduire. Plusieurs théories de l'évolution du mouvement économique ont vu le jour et chacune d'elles a une base différente.

Frédéric List divise l'histoire économique d'après le genre dominant de production et distingue cinq périodes successives que les peuples de la zone tempérée doivent parcourir pour arriver à un état économique normal : 1° stade de chasse; 2° stade pastoral; 3° stade d'agriculture; 4° stade à la fois d'agriculture et d'industrie; 5° stade à la fois d'agriculture, d'industrie et de commerce.

La division imaginée par Hildebrand tient davantage compte de la nature intime des choses; elle est basée sur le mode des échanges et comprend trois stades : 1° stade des

échanges en nature; 2° stade des échanges en argent; 3° stade des échanges au moyen du crédit.

Ces deux économistes supposent qu'à toutes les époques, abstraction faite simplement des temps préhistoriques, il y a eu une économie nationale basée sur le principe de l'échange des biens, et que seules les formes de la production et de la circulation ont varié suivant les époques (p. 46). C'est là évidemment une réminiscence de l'ancienne conception de l'économie politique.

Bien différents sont les systèmes de Schmoller et Bücher.

En 1884, Schmoller explique « par l'action successive de la famille, de la ville et enfin de l'Etat » le développement de l'histoire économique. Le point de vue auquel il s'est placé l'a amené ainsi à adopter un principe de classification qui est plutôt celui d'un historien ou d'un sociologue que celui d'un économiste.

M. Bücher a procédé tout autrement. C'est sur le rapport existant aux diverses époques entre le producteur et le consommateur, ou pour le dire d'une façon plus précise, sur la longueur du chemin que les biens parcourent pour passer du producteur au consommateur, qu'il fonde l'édifice tout entier de l'histoire économique (p. x-xi). A ce point de vue, l'ensemble de l'évolution économique (tout au moins des peuples de l'Europe centrale et occidentale), là où l'on peut la suivre avec une précision suffisante, se divise selon Bücher en trois stades : 1° *stade de l'économie domestique fermée* (la production personnelle existe seule, l'économie ne connaît pas l'échange) les biens sont consommés là où ils ont été produits; 2° *stade de l'économie urbaine* (production pour des clients, ou période de l'échange direct), les biens passent directement du producteur au consommateur; 3° *stade de l'économie nationale* (production de marchandises, période de circulation des biens), les biens passent généralement par une série d'économies avant d'entrer dans la consommation.

Telle est la théorie que Bücher a formulée dans le chapitre II du présent ouvrage sous le titre : « Les origines de l'économie nationale » (p. 49). Elle est commentée dans les autres chapitres intitulés : I. L'état économique primitif; III. Les modes d'exploitation industrielle dans leur développement historique; IV. La disparition du métier; V. Les origines de la presse périodique; VI. L'union du travail et la communauté du travail; VII. La division du travail; VIII. Organisation du travail et formation des classes sociales; IX. Migrations intérieures et régime urbain, et sens de leur évolution historique.

Avant de formuler sa théorie de l'histoire économique, M. Bücher a montré les défauts des théories antérieures; en ce moment la sienne propre subit les assauts de la critique. On lui a fait observer qu'il n'est pas indispensable de diviser l'histoire économique d'après des phénomènes de même nature, puisque ce n'est pas le même genre de phénomènes qui domine partout et toujours le mouvement économique. On lui a reproché aussi que sa périodisation de l'histoire économique est loin de correspondre toujours aux faits; que ceux-ci ne se prêtent nullement à une périodisation de ce genre; bref que le tableau qu'il nous présente serait plus ou moins fantaisiste.

Hâtons-nous de le dire : il y a exagération de part et d'autre. Evidemment, les préoccupations théoriques de M. Bücher l'ont conduit à une généralisation, à une systématisation trop rigoureuse. La chose est naturelle et au point de vue didactique elle a de sérieux avantages.

Il a cependant eu soin de mitiger la rigueur de l'expression par cette déclaration nette : « Economie domestique, économie urbaine, économie nationale ne désignent pas une gradation dont les divers degrés s'excluent l'un l'autre. *Une* espèce d'économie a toujours *prédominé*, qui aux yeux des contemporains paraissait normale. » (P. 112.)

Quoi qu'il en soit d'ailleurs de la valeur de cette construction, la critique la ruinerait que l'instrument qui a servi à sa confection resterait intact. Car le meilleur mérite de M. Bücher n'est pas d'avoir produit cette théorie, « le mérite essentiel de ses travaux est d'avoir contribué pour une large part à introduire le point de vue critique dans l'histoire économique. S'intéressant avant tout non à l'apparence mais à la nature même des faits économiques du passé, il est arrivé mieux que tout autre à montrer en quoi ils diffèrent spécifiquement des phénomènes analogues qui nous entourent. Plus complètement qu'on ne l'avait fait avant lui, il a su éviter d'appliquer aux périodes antérieures des formes valables seulement pour la nôtre... Le passé apparaît chez lui avec ses caractères propres, son genre spécial d'activité, sa physionomie originale. » (P. VIII.)

De pareilles qualités suffisent, et abondamment, pour recommander au public cette œuvre remarquable que M. Hansay a eu l'excellente idée de nous présenter dans une traduction française parfaitement réussie. E. V. D. M.

DEHAISNES (Mgr). — **Artistes gantois du moyen âge.** Notes extraites de l' « Histoire de l'art dans la Flandre, l'Artois et le Hainaut avant le XVe siècle ». *Gand, Impr. V. Van Doosselaere.* In-8° de 16 pages. Prix : 1 fr.

DELESCLUSE (A.) et **HANQUET** (KARL). — **Nouvelles chartes inédites de l'abbaye d'Orval**. *Bruxelles, P. Imbreghts.* In-4° de 36 pages. Prix : 3 fr. 50.

(Publié par la *Commission royale d'histoire.*)

Au milieu du XVIIIe siècle, les archives d'Orval comprenaient un nombre énorme de chartes originales et un cartulaire en deux volumes confectionné un siècle auparavant par les notaires Jean Caso et Jean Herla ; enfin le grand cartulaire en dix volumes des abbés Henrion et Mommerts venait d'être achevé. Quelques années après, cette accumulation de trésors était disséminée, » peut-être pour toujours.

Malgré de patientes et minutieuses recherches, le P. Goffinet n'était parvenu à découvrir, pour l'édition du cartulaire de l'abbaye d'Orval, en 1879, que « l'œuvre de Henrion et de Mommerts et... quelques rares originaux conservés à Arlon et à Luxembourg... En 1896, M. Delescluse retrouvait le cartulaire du XVIIe siècle dans la bibliothèque de la ville de Trèves, et cette bonne fortune lui permettait de publier vingt-et-une *Chartes inédites*, outre un nombre considérable de variantes importantes ». Enfin, l'an dernier, au cours de ses recherches aux archives de l'État, à Berlin, M. Karl Hanquet dut à la bienveillance de M. le Dr Klinkenborg, attaché à ce dépôt, la découverte de vingt-et-une chartes originales de l'abbaye prémentionnée.

C'est à la publication de ces derniers documents que M. Hanquet et son collaborateur,

M. Delescluse, ont consacré la présente brochure. Nous dirons les mérites des éditeurs en déterminant l'importance de leur œuvre, et, certes, celle-ci n'est pas minime.

Les chartes sont relativement anciennes (1199-1384) et intéressantes à plus d'un point de vue. Qu'il suffise de dire qu'elles augmentent nos connaissances de l'histoire économique; qu'elles révèlent l'existence d'une foule de personnages dont l'identité, souvent difficile à établir, pourra être utile à la critique des sources de l'époque; qu'elles donnent « une preuve nouvelle et précieuse de la valeur » des cartulaires de l'abbaye d'Orval.

Cette dernière conclusion, les éditeurs la déduisent de ce fait que deux des chartes originales retrouvées à Berlin sont insérées dans ces cartulaires avec une fidélité presque parfaite : la première (document I), insérée dans « le cartulaire de Caso et Herla,... n'offre pas de variantes; la seconde » (document XII), insérée dans « les cartulaires de Henrion et de Mommerts,... n'offre que des variantes orthographiques sans intérêt ». L'avis de MM. Delescluse et Hanquet semble donc justifié et, sous la réserve du « nombre considérable de variantes importantes » publiées dans les *Chartes inédites,* qui déflore un peu l'optimisme de son expression, nous nous y rallions volontiers.

Ce que nous admettons moins, c'est que « les vingt-et-une chartes conservées à Berlin, doivent avoir été séparées des archives d'Orval lors de l'invasion des Français en 1637 ». En effet, « à cette époque, les archives furent transportées au refuge des Dames de Clairfontaine à Luxembourg, et le notaire Herla, » qui « y acheva en 1643, le cartulaire commencé par Caso,... déclare... avoir vu au refuge de Clairfontaine » la vingt-et-unième (document I), que son recueil contient. En voilà donc une qui n'en était pas séparée, du propre aveu des éditeurs. Mais du moins, est-ce que « nous pouvons donc conclure que les autres s'étaient égarées pendant le transfert » ? Cela ne semble pas établi, car il reste le document XII, inséré dans le cartulaire de Henrion et de Mommerts, qui seulement « au milieu du XVIIIe siècle... venait d'être achevé. » Celle-ci non plus, n'en était donc pas séparée.

Quant aux dix-neuf autres, on ne voit pas le motif pour lequel elles auraient été séparées plus tôt que leurs deux compagnes L'hypothèse de MM. Delescluse et Hanquet est donc contraire à certains faits, et, d'autre part, aucun fait allégué par eux ne lui est positivement favorable.

Mais quittons la *Préface* et empressons-nous de dire que le corps de l'œuvre, l'édition de documents, n'est pas sans mérites. Les éditeurs ont adopté les *Instructions pour la publication des textes historiques* rédigées par la Commission Royale d'histoire en 1896, et nous avons le plaisir de déclarer qu'ils se sont généralement bien conformés à ces excellents préceptes. Ils s'en sont cependant quelquefois écartés, mais je me garderai bien de leur en faire toujours un reproche. Ainsi, quand ils impriment à la suite des notes diplomatiques, les notations inscrites *au dos,* au lieu de les placer « au bas de l'acte » (Instr. n° 19), je n'y vois aucun inconvénient. Mais ce qui est moins légitime, c'est qu'en résolvant le sigle d'un nom propre, ils changent la graphie de celui-ci (Cfr. Instr. tiré à part, p. 6, note). G[OZELO], à l'*incipit* du doc. III, est écrit GOCELO... dans la légende du sceau appendu au même acte, et « Gocele » à la fin du doc. III. Pourquoi mettre un Z à la place du C ? — Puis, il y a une question de chronologie qui nous préoccupe. Parmi les dix-neuf chartes inédites publiées ici, sept sont datées respectivement des mois de janvier (doc. V), de février (doc. III et XIV), et de mars

doc. VIII eXI) I VV XI, et ',Is; ct dire que, si elles sont datées d'après le style de l'*Annonciation* (25 mars), ou d'après celui de *Pâques*, pour les réduire au style moderne, il en faut augmenter le millésime d'une unité. Il semble que tel est bien le cas ici; car le destinataire de ces documents, l'abbaye d'Orval, est au diocèse de Trèves; les auteurs sont du même diocèse ou de celui de Verdun, et s'il faut en croire M. Giry (Manuel de diplomatique) « à VERDUN le style de *Pâques* fut en usage depuis le XIIIe siècle au moins et jusqu'au XVIe (page 119)... à TRÈVES l'année commençait le *25 mars* au moins depuis 1307; cet usage... se perpétua jusqu'au XVIIe siècle (page 124). D'ailleurs, dans son édition du *Cartulaire d'Orval*, le P. Goffinet a supposé avec raison « que l'année commence le 25 mars, à moins que le contraire ne soit prouvé », (p. XXX) et M. Delescluse lui-même s'est conformé à cette règle dans la publication des *Chartes inédites* en 1896. Malgré cela, dans la publication des *Nouvelles chartes inédites*, le millésime n'a été augmenté d'une unité pour aucun des sept documents prémentionnés. Les éditeurs ont-ils la preuve que Giry et le P. Goffinet ont tort et M. Delescluse est-il mieux informé ? ou bien, ces documents font-ils exception à la règle ? ou bien encore, les éditeurs ont-ils fait fi des *Instructions* (n° 17) et se sont-ils refusés à réduire les dates en style moderne ? L'absence de toute explication à ce sujet nous fait conclure à des méprises. Mais nous ne comprenons pas que les dates originales des doc. VI et VIII, formulées respectivement « mil et dous ceans et trente seis, ou mois de mars » et « mil et dous ceans et trente seit, au mois de mars », soient réduites toutes deux à « mars 1236 ». Il y a là erreur évidente.

Ensuite, nous nous demandons si nous sommes en présence de deux sceaux différents de la ville de Verdun. Car aux doc. III (1233) et VI (1236), les éditeurs décrivent le type : « une porte surmontée d'une tourelle (resp. tour) », tandis qu'au doc. V (1234), c'est « un édifice flanqué d'une tour ». Ce qui nous rend surtout perplexe, c'est qu'au doc. VIII (1236), ils renvoient, pour la description du sceau de la même ville, à la fois au doc. V et au doc. VI. Laquelle des deux descriptions est vraie, laquelle est applicable au doc. VIII ?

Nous signalerons aussi à MM. Delescluse et Hanquet que cet « animal (cerf ou agneau) et un étendard » du sceau d'Ouri de Saint-Médard, sont couramment décrits par les héraldistes en deux mots « Agnus Dei » ou « Agneau Pascal ».

Enfin, nous exprimerons un double vœu. Nous voudrions que les éditeurs de textes donnent les noms propres en toutes lettres, même plusieurs fois par page. Il n'y a rien de plus ennuyeux que d'aller toujours chercher plus haut la solution de sigles — surtout de la chercher dans les notes qui précèdent le texte de l'acte. S'ils veulent gagner de la place, qu'ils réduisent par exemple aux deux premiers mots, conformément aux *Instructions* de la Commission Royale d'Histoire (n° 19), la formule toujours répétée in-extenso : « Au dos de la charte on lit. » — Il nous semblerait également utile que les éditeurs de documents complètent les légendes fragmentaires de sceaux aussi bien que le texte des actes et qu'ils le fassent d'après le même système. Si nous exprimons ce vœu en cet endroit, c'est que la présente publication de MM. Delescluse et Hanquet démontre la possibilité de pareille restitution ; elle peut se faire soit à l'aide de sceaux d'autres actes, soit à l'aide du texte des chartes auxquels ils sont appendus.

Pour clore ce compte rendu un peu long, nous répétons que nous sommes loin de faire à

MM. Delescluse et Hanquet un grief de n'avoir pas satisfait à tous ces *desiderata*, surtout puisque cette omission ne porte parfois aucun préjudice à la méthode qu'ils ont adoptée. Et cependant nous semblerons encore avoir fait la part plus large à la critique qu'à l'éloge. Mais nous prions le lecteur de ne pas s'y méprendre : pour formuler des observations, il faut s'étendre, tandis qu'il suffit d'une ligne pour dire qu'un travail est bien fait. E. V. D. M.

DE MOOR (Abbé), curé-doyen de Deynze. — **Essai sur les légendes chinoises** concernant Fo-hi, Kong-Kong, Niuva, Shin-nong et Tchi-yeou. Précédé d'un coup d'œil sur la religion primitive des Chinois et sur l'introduction du Christianisme en Chine. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 58 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait de l'*Echo religieux de Belgique*.)

DE POTTER (Frans) en **BROECKAERT** (Jan). — **Geschiedenis van de gemeenten der provincie Oost-Vlaanderen.** 5e reeks : Arrondissement Aalst, 7e deel. *Gent, A. Siffer*. 1 boekd. in-8° van omtrent 300 bladz. Prijs : 4 fr.

DE RIDDER (A.). — **Les Mémoires du marquis de Bonneval.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 12 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue générale*, février 1901.)

ERRERA (L.). — **Georges Clautriau.** Esquisse biographique. *Bruxelles, Impr. Hayez*. In-8° de 32 pages avec un portrait.

Notice historique de la vie et des œuvres de G. Clautriau, décédé prématurément à Daves le 23 mai dernier, « champ fertile, détruit au moment même où la moisson commençait à y mûrir, abondante et belle », comme le dit très bien M. Errera. Dr F. D.

FRANCOTTE (Henri). — **L'Industrie dans la Grèce ancienne.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 2 vol. in-8° de VIII-344 et VI-376 pages. Prix : 15 fr. 50.

Chaque volume se vend séparément. Tome I : 7 fr. 50; tome II : 8 fr.

(*Bibliothèque de la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liège*, VII et VIII.)

HABETS (A.). — **Correspondance inédite des maires de Sittard,** du 11 Vendém. an 9 au 30 Fructid. an 11. (3 octobre 1800 — 17 septembre 1803.) Avec préface. *Maestricht, Leyter-Nypels*. In-8° de 84 pages. (Hors commerce.)

HANQUET (Karl). — **Etude critique sur la chronique de Saint-Hubert, dite Cantatorium.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. I vol. in-8° de 156 pages. Prix : 4 fr.

(*Bibliothèque de la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liége*, fasc. X.)

La Chronique de Saint-Hubert, dite *Cantatorium*, sans doute parce que dans le manuscrit

original le texte faisait suite à un recueil de chants (*Cantatorium*), a été commencée au plus tôt en 1098 et terminée dès les premières années du XIIe siècle.

L'œuvre est anonyme. M. Hanquet démontre que son auteur est un moine de Saint-Hubert, esprit distingué et caractère indépendant, Lambert le Jeune. Il attribue au même écrivain le *Vita Theoderici* et le second livre du *Miracula Sancti Huberti.*

La Chronique de Saint-Hubert est une *source* de la plus grande valeur : l'auteur est le contemporain des faits qu'il raconte et très souvent il en fut le témoin direct; les écrits antérieurs relatifs à l'abbaye, les actes diplomatiques lui sont d'un grand secours, et il utilise les documents avec une exactitude scrupuleuse; les erreurs de chronologie que l'on remarque dans la Chronique ne sont pas son fait, elles doivent être imputées au copiste qui nous l'a transmise.

Nous ne possédons malheureusement pas le manuscrit original de la Chronique de Saint-Hubert. La plus ancienne copie date du XIIIe siècle. Conservée longtemps à l'abbaye d'Orval, elle passa d'Orval à Saint-Hubert et se trouve actuellement à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

Toutes les thèses de M. Hanquet ne sont pas également certaines. Au sujet de l'attribution à Lamber le Jeune de la *Vita Theoderici* et du *Miracula Sancti Huberti,* on peut conserver des doutes. M. Hanquet le reconnaît lui-même (p. 109).

Cette étude n'en dénote pas moins un sens critique fort développé ; elle a nécessité des recherches considérables et l'auteur a réuni, sur la question, quantité de renseignements très précieux. C. L.

MALO (CHARLES). — **Champs de bataille de l'armée française.** Belgique — Allemagne — Italie. Illustrés d'après les 12 aquarelles d'Alfred Paris. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. grand in-8° de 406 pages. Broché. Prix : 15 fr.

Relié : 20 fr.

Il y a deux ans, M. Charles Malo, le très distingué et très érudit critique militaire du *Journal des Débats,* avait publié un important volume intitulé *Champs de bataille de France,* dans lequel il racontait les plus célèbres batailles qui ont ensanglanté la terre française. Aujourd'hui, dans les *Champs de bataille de l'armée française*, il donne une suite à son œuvre première, en décrivant les principaux combats que les armées françaises soutinrent hors de France.

L'œuvre de M. Malo est destinée à servir de livre d'étrennes, et pour ce motif, se trouve abondamment, richement et élégamment illustrée. Mais, à raison de la manière scientifique dont elle est conçue, elle s'adresse aux hommes d'âge mûr autant qu'aux adolescents. L'auteur a parcouru tous les champs de bataille dont il parle, il les décrit de *visu*, avec une clarté de style remarquable, qui permet aisément aux lecteurs de se faire une idée des contrées au travers desquelles se déroulent les diverses péripéties rapportées. De bonnes cartes accompagnent d'ailleurs les descriptions.

Quant à l'histoire de la bataille, M. Malo ne la raconte pas lui-même. Il choisit et

reproduit, parmi les récits des divers écrivains qui se sont occupés de cet épisode, celui que sa réelle compétence lui permet de dire le plus exact.

Les batailles ainsi narrées, et qui eurent la Belgique pour théâtre, sont la bataille de Seneffe du 11 août 1674, dont la description est empruntée à l'*Histoire des princes de Condé*, du duc d'Aumale; la bataille de Fleurus du 1er juillet 1690, empruntée à l'ouvrage du commandant de Lort-Sérignan, *Guillaume III, stadhouder de Hollande et roi d'Angleterre*; celle livrée au même endroit le 26 juin 1794, empruntée à l'*Histoire des guerres de la Révolution,* du général Jomini; la bataille de Ligny du 16 juin 1815, empruntée au *1815* d'Henry Houssaye; la bataille de Steenkerque du 3 août 1692, empruntée à l'*Histoire du maréchal de Luxembourg,* de Desormeaux; la bataille de Neerwinden du 29 juillet 1693, empruntée au livre déjà cité plus haut du commandant de Lort-Sérignan; la bataille de Neerwinden du 18 mars 1793, empruntée à l'ouvrage également déjà cité du général Jomini; la bataille de Malplaquet du 11 septembre 1709, empruntée à l'œuvre de M. le marquis de Vogüé, *Villars d'après sa correspondance*; et la bataille de Waterloo du 18 juin 1815, empruntée à l'*Histoire de la campagne de 1815,* d'Edgar Quinet.

Après les champs de bataille des armées françaises en Belgique, M. Malo nous donne les champs de bataille de ces armées en Allemagne, en Suisse et en Italie. Ce sont, pour l'Allemagne du Nord : Iéna, Auerstaedt, Eylau, Friedland, Lützen, Dresde, Leipzig; pour l'Allemagne du Sud et la Suisse : Fribourg, Noedlingen, Zürich, Hohenlinden, Austerlitz, Essling, Wagram; pour l'Italie : Marignan, Arcole, Rivoli, Marengo, Magenta, Solferino.

Les ouvrages auxquels il a puisé pour cette partie de son livre sont les travaux du duc d'Aumale, du général Mathieu Dumas, de Tranchant de Laverne, d'Alexandre de Laborde, du général Servan, du général Jomini, du duc de Valmy, des *Victoires et conquêtes des Français.* M. Malo a, pour raconter la bataille de Magenta, choisi le récit qu'il a publié lui-même dans la « Bibliothèque internationale d'histoire militaire ». Ce n'est pas le moins bon chapitre du livre.

M. Malo a fait précéder chaque narration de plusieurs pages dans lesquelles il expose les événements qui ont amené le choc des belligérants et il l'a fait suivre de quelques lignes destinées à indiquer le caractère général de la bataille ainsi que ses résultats.

Nous ne pouvons que louer la manière heureuse dont cette œuvre a été conçue et exécutée. Elle mérite l'attention à tous égards et constitue, dans sa première partie, une utile contribution pour notre histoire nationale. A. De R.

NAVEZ (Louis). — **Les Belges à Waterloo.** Avec 2 cartes. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-8° de 94 pages. Prix : 2 fr. 50.

ROUSSELLE (Charles). — **La Compétence en matière commerciale dans le comté de Hainaut.** Discours prononcé à la séance publique de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut, le 14 octobre 1900. *Mons, Impr. Dequesne-Masquillier et fils.* In-8° de 22 pages.

M. Rousselle aime à se reposer de ses labeurs dans les études calmantes auxquelles

donnent lieu les recherches historiques. Ces recherches lui ont démontré que sous l'ancien droit la juridiction exceptionnelle de tribunaux consulaires n'existait pas, et que son institution chez nous depuis un siècle est d'importation étrangère. Cette conclusion, il l'appuie de citations et d'exemples qui font de cette brochure une étude documentée.

G. D.

TIMMERMANS (J. J. Th.). — **Les Tirailleurs belges** au service du Portugal en 1832 et 1834. Ouvrage orné de deux portraits. *Gand, Impr. Meyer-Van Loo.* 1 vol. in-8° de 108 pages. Prix : 2 fr.

VAN DOORSLAER (Dr G.). — **Aperçu historique sur la médecine et les médecins à Malines** avant le XIXe siècle. *Malines, L. et A. Godenne.* 1 vol. in-8° de 192 pages avec planches et gravures. Prix : 4 fr.

L'auteur consacre son livre à la médecine prise dans un sens très restreint. Il écarte de son sujet tout ce qui touche à l'histoire de la chirurgie, des accouchements, des maladies épidémiques, des institutions hospitalières, points qu'il se réserve d'étudier dans des publications ultérieures. Il divise son étude en deux parties : la première comprend un aperçu sur la pratique de la médecine à Malines et sur les diverses ordonnances publiées à ce sujet; dans la seconde nous trouvons des notices biographiques relatives aux praticiens qui ont exercé leur art à Malines, ou qui, nés à Malines, sont allés se fixer dans d'autres localités. Une liste des ouvrages composés et publiés par ces médecins complète cette seconde partie.

Ce travail bien fait, qui dénote une bonne érudition, qui est basé sur des documents souvent inédits, contient maints détails intéressants non seulement pour l'histoire de la médecine, mais aussi pour l'histoire de la vie privée de nos ancêtres et pour leur histoire sociale. Il mérite un bon accueil et nous sommes convaincus que le public le lui réservera.

A. De R.

VAN NECK (Louis). — **Une Guerre néfaste au pays des Boers.** Recueil d'impressions et de notes sur cette guerre sanglante. *Anvers, De Vos et Van der Groen.* 1 vol. in-8° de 204 pages avec de nombreuses gravures. Prix : 3 fr.

LITTÉRATURE — ROMANS

CHANTEMERLE. — **On jouera la comédie...** Cinq comédies de salon. *Paris et Bruxelles, A. Vromant et Cie.* 1 vol. in-12 de 282 pages. Prix : 3 fr. 50.

DE BRABANDÈRE (Victor). — **Les Martyrs de la glèbe.** Drame historique en cinq actes. *Paris et Bruxelles, A. Vromant et Cie.* 1 vol. in-12 de 178 pages. Prix : 2 fr. 50.

DEPLECHIN (Emile). — **Muse qui trotte.** Bloc-notes d'un étudiant. *Tournai, Vasseur-Delmée.* 1 vol. in-18 de 102 pages. Prix : 1 fr. 50.

Il y a un écueil à publier, comme le fait M. Deplechin, des vers de jeunesse, des vers écrits en se jouant, tout en nous disant : « Ceci n'a aucune prétention littéraire; c'est écrit pour mes amis et mes parents ». Fort bien! l'auteur se dispense de la ciselure et il confesse s'en dispenser, et cela se voit de reste. Mais comme d'autre part, par le fait même qu'il publie un volume imprimé, un poète a toujours l'arrière pensée d'être jugé et apprécié, vous voyez d'ici le danger pour peu que le critiqne soit sincère! Bornons-nous donc à dire à M. Deplechin qu'il a de la facilité, de l'aisance, de la grâce même, mais que ses vers sentent trop peu l'huile, au rebours de ceux qui en répandent trop abondamment l'odeur. E. G.

EEKHOUD (Georges). — **La Faneuse d'amour.** Roman. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 272 pages. Prix : 3 fr. 50.

Je n'ai pas sous la main l'ancien roman de M. Eekhoud : *Les Milices de saint François;* je ne puis donc dire jusqu'à quel point *La Faneuse d'amour* est une réédition de cette œuvre, ou si elle est littérale ou si au contraire quelques épisodes seuls en sont reproduits. Si nous nous souvenons bien de la primitive inspiration de l'artiste et si nous la rapprochons des préoccupations ultra sensuelles qui lui succédèrent, nous serions tentés d'attribuer les premiers chapitres du roman au G. Eekboud d'aujourd'hui. L'œuvre est un amalgame étrange de mysticisme et de sensualisme presque morbide. Le type de la *Faneuse d'amour* est assez invraisemblable et semble imaginé pour symboliser cette mystérieuse et ineffaçable puissance des origines que l'auteur retrouve chez presque tous ses héros. Il y a d'ailleurs ici — abstraction faite des pages brûlantes et de ce que le sujet comporte d'opposé à la morale chrétienne — de belles analyses morales et sentimentales, une vie intense dans les descriptions puissamment justes de la vie rurale des Flandres. E. G.

KINKEL (Gottfried). — **Der Grobschmied von Antwerpen** in sieben Historien. Fünfte Auflage. *Stuttgart, J.-G. Cotta.* 1 vol. petit in-18 de VIII-96 pages. Prix : 2 fr. 50.

La légende de Metsys, l'artiste-forgeron d'Anvers devenu maître dans l'art du pinceau, par amour pour la fille du peintre Floris, est un des sujets dont les écrivains flamands n'ont pas cessé de faire leurs délices, depuis J.-F. Willems, Th. Van Ryswyck et Van Duyse, il y a soixante-dix ans, — jusqu'à Raphaël Verhulst qui s'en est inspiré si heureusement, dans ces tous derniers temps, pour écrire un des libretti les plus réussis que l'on trouve à citer dans nos lettres néerlandaises.

Bien peu de versions de la légende de Metsys peuvent cependant rivaliser avec celle de Gottfried Kinkel. Son mérite est d'ailleurs reconnu; la très belle édition qui vient de paraître est déjà la cinquième; la première parut, nous semble-t-il, il y a quelque trente ans. Malgré ce long laps de temps, l'œuvre est restée fraîche, et bien que l'on regrette certains détails où la fantaisie érotique s'est donné trop libre carrière, le *Grobschmied* de Kinkel, en sept histoires, abonde en tableaux pleins de couleur et en récits pleins de mouvement et de vie. L. S.

LEGRAND (Georges). — **Styles et caractères.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-12 de x-346 pages. Prix : 3 fr. 50.

SOTTIAUX (Jules). — **L'Effort du sol natal.** Ouvrage orné de deux similigravures et du portrait de l'auteur. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-12 allongé de 128 pages. Prix : 2 fr. 50.

VANZYPE (Gustave). — **L'Instinct.** *Bruxelles, G. Balat.* 1 vol. grand in-32 de 154 pages. Prix : 2 fr.

VERHAEREN (Em.). — **Petites légendes.** *Bruxelles, E. Deman.* In-8° de 78 pages. Prix : 5 fr.

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

CORNELISSEN (P.-J.) en **VERVLIET** (J.-B.). — **Idioticon van het Antwerpsch dialect** (Stad Antwerpen en Antwerpsche Kempen.) 3e afleveringen. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 515 tot 784 bladz. Prijs : 2 fr. 50.

(Uitgave der *Koninklijke Vlaamsche Academie voor taal- en letterkunde.*)

Les livraisons de l'*Idioticon van het Antwerpsch dialect* se suivent rapidement. La présente livraison (pp. 515-784) comprend les mots *grouwelijk-lutter*. Elle n'est pas moins soignée ni moins intéressante que les deux livraisons précédentes.

Le travail de MM. Cornelissen et Vervliet est un bon complément des dictionnaires de la langue néerlandaise. Il permet d'apprécier toute la richesse et toute la souplesse de celle-ci.

Ce ne sont pas seulement des mots ou des expressions populaires que nous trouvons recueillis ici ; ce sont aussi des refrains de joyeuses chansons, ce sont des jeux de famille ou d'écoliers, etc., etc. Voir notamment aux mots : *haar-en-klein-beestjes*, *hamele-damele, ieken-bieken*, *katteken*, *klare-klare-mosselare*, *kokeneten*. J. J. D. S.

JACOBS (Jozef), leeraar aan het College te Boom. — **Vormleer van het Oudfriesch werkwoord.** *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 278 bladz. Prijs : 3 fr.

(Uitgave der *Koninklijke Vlaamsche Academie voor taal- en letterkunde.*)

Le mémoire de M. l'abbé J. Jacobs, couronné par l'Académie flamande, se présente comme un travail sérieux et fort méritoire. Le sujet était bien ardu : l'auteur expose dans son introduction à quelles difficultés spéciales l'on se butte quand on veut étudier sérieusement, scientifiquement, l'ancien frison. Les textes sont peu nombreux et les éditions défectueuses. De plus, c'est l'ancien frison qui, de tous les anciens dialectes germaniques, a jusqu'ici le moins exercé la sagacité des savants. Détail bien typique, à noter

en passant : le bel ouvrage publié récemment sous la direction de F. Dieter, avec la collaboration de R. Bethge, O. Bremer, F. Hartmann et W. Schlüter, sous le titre de *Laut- und Formenlehre der altgermanischen Dialecte* (Leipzig, 1898-1900) traite séparément du germanique primitif, du gothique, de l'ancien norrois, de l'ancien anglais, du vieux saxon et du vieil haut-allemand ; seul le frison manque : le Dr O. Bremer qui s'était chargé de cette partie n'a pu terminer son manuscrit à temps; la difficulté toute spéciale de sa tâche n'y a probablement pas été étrangère. Il y a lieu de nous féliciter d'autant plus de posséder le mémoire de M. Jacobs. Il faut souhaiter que l'étude du frison soit rendue plus abordable; l'intérêt de cette étude au point de vue de l'histoire des dialectes néerlandais n'est pas une des moindres raisons. Et il faut savoir gré à M. Jacobs, un de nos linguistes d'avenir, d'y contribuer par un travail dont la méthode inspire toute confiance. Espérons toutefois qu'à l'avenir il veillera à ce que les fautes d'impression soient moins nombreuses et l'impression elle-même mieux soignée. L. S.

WINKLER (Johan). — **Studiën in Nederlandsche namenkunde.** *Haarlem, H.-D. Tjeenk Willink en zoon.* 1 boekd. in-8° van 328 bladz. Prijs : 6 fr. 50.

Ils sont extrêmement rares, les savants dont le talent d'écrivain leur permet d'intéresser un public étendu aux détails de leurs recherches et aux résultats de leurs études. Le vaillant Frison qui vient de rassembler en un gros et beau volume une série d'études sur les sobriquets des villes et des villages en Néerlande et en Flandre, sur les noms de ville d'origine néerlandaise si abondants dans le Nord de la France, sur l'origine des noms de famille gantois, sur les noms que portent dans les documents du moyen âge les citoyens de la petite ville d'Helmond, sur les prénoms frisons généralement d'aspect si étrange, sur les noms des habitants de Leeuwarden en l'an de grâce 1511, et enfin sur divers endroits qui portent en Frise le nom de *Hel* (enfer), — Johan Winkler, dis-je, est trop avantageusement connu du public lettré néerlandais pour qu'il ne soit parfaitement superflu de faire ici son éloge tant comme écrivain que comme savant. Son remarquable ouvrage *Oud-Nederland* ne lui a-t-il pas depuis longtemps, ainsi que sa collaboration à diverses revues flamandes et l'étroite amitié qui le liait à Gezelle, fait considérer par les Flamands comme un des leurs? La nouvelle série de ses *Studiën in Nederlandsche namenkunde* démontre d'ailleurs que lui-même se sent parfaitement chez lui, que c'est de sa propre race, de son propre pays qu'il traite, lorsque ses études le mènent au milieu de nous, et qu'il se passionne pour les obscurs problèmes de nos origines à nous gens de Flandre et de Brabant, et des traits de famille qu'entre Flamands et Frisons la série des siècles n'a pu entièrement effacer.

Parmi les études que renferme le nouveau volume, la première, énumérant les sobriquets des villes et des villages de la Frise, de la Flandre et du Brabant, offre un attrait particulier. L'énumération est surtout complète pour la Frise ; mais l'auteur n'a négligé aucune source importante en ce qui concerne le pays flamand ; et comme il excelle à conter, c'est un véritable plaisir que de lui entendre détailler les anecdotes joyeuses auxquelles nombre de sobriquets doivent leur origine, ou par lesquelles l'on s'est efforcé longtemps après de les rendre moins énigmatiques. Cette étude comprend au delà de quatre-vingts pages.

Le travail qui lui fait suite traite des noms géographiques d'origine néerlandaise, que l'on retrouve en quantité dans l'ancienne Flandre française et dans tout le Nord de la France; en homme de goût, M. Winkler ne fait guère montre d'érudition, mais dispose et présente le résultat de ses études de la façon la plus simple, la plus claire et à la fois la plus attrayante; il n'est pas de sujet si aride qu'il ne parvienne à nous y intéresser : le travail de trente-cinq pages sur les noms de famille gantois n'est en somme qu'un commentaire d'une liste de noms puisée dans l'*Almanach du commerce et de l'industrie*. Mais il n'est personne qui le lira sans plaisir, ni sans grand profit; personne qui ne prendra plaisir à le relire, si peu friand de linguistique et d'étymologie que l'on puisse être. En somme : un bien beau livre, à tous égards digne de ses aînés et digne de son auteur. L. S.

LANGUE ET LITTÉRATURE NÉERLANDAISES

GEZELLE (Guido). — **Vlaamsche spreuken en luimige gezegden.** Heruitgegeven door Karel Van Vlaenderen. *Oostcamp, L. Vervarcke; Gent, A. Siffer*. In-8° van 54 bladz. Prijs : 75 centiemen.

HAGHEBAERT (P.-B.), s. Th. L. van de Order der predikheeren. — **Het Goddelijk spel van Dante Alighieri** in 't Vlaamsch vertaald en verklaard. *Leuven, K. Peeters*. 3 boekd in-12 van LII-284, XIV-282 en XVI-272 bladz. Prijs : 7 fr. 50.

VAN HAUTE (D.). — **Rijmdichten** (Tweede deel) **en Ark van Noë.** Tooneelspel in vijf bedrijven. *Brussel, Oscar Schepens en C°*. In-8° van 94 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

C'est toujours dans l'attente d'un fin régal que l'on découpe un nouveau recueil du jeune poète West-flamand, dont le *Parsival* et un premier volume de *Rijmdichten* furent si remarqués il y a trois ans, à leurs débuts.

La première partie du nouveau volume comprend un choix de petits poèmes, dont la fraîcheur et le ton remettent au souvenir les vers de 1897. Un drame en prose, de *Ark van Noë*, y fait suite, et est appelé à produire sur le lecteur grande impression. *Sur le lecteur*, — j'insiste sur ce mot, car ce serait un point de vue faux, que de juger ce drame biblique comme œuvre de théâtre. La division en actes et en scènes ne constitue qu'un artifice, et l'auteur a profité habilement des avantages de cette disposition pour intéresser le lecteur à une suite de tableaux, combinés avec une richesse de fantaisie rare, et variés à souhait; il a réussi ainsi à nous donner la matière d'un chant épique, mais en prose, — une prose très vivante, très personnelle, — et en évitant l'écueil habituel de l'uniformité et de la monotonie. Le personnage de Cham est une création de grande allure. Les scènes autour du *Middenboom*, l'arbre de la vie et de la mort, sont d'une poésie hardie et élevée. Si d'autres scènes paraissent

faibles à côté de celles-là, s'il est des personnages que le rapprochement avec Cham écrase, on n'en doit pas moins reconnaître à l'œuvre de M. Van Haute de grandes et solides qualités, qui la classent parmi les productions les plus intéressantes de la littérature néerlandaise de ces derniers temps. J. P.

VONDEL (Joost van den). — **Lucifer**. Treurspel in vijf bedrijven. *Gent, Ad. Hoste*. Groot in-12 van 64 bladz. Prijs : 50 centiemen.

(*Bibliotheek van Nederlandsche letteren*, nos 9 en 10.)

Parmi les numéros publiés jusqu'à ce jour dans la collection intéressante dirigée par M. Pol de Mont, figure la belle tragédie de Vondel, *Lucifer*. Le texte est transcrit en orthographe moderne; quelques aphorismes signés par l'éditeur, et une page d'introduction sur Vondel, fort peu soignée de style, et en somme peu intéressante, signée de M. G. Segers, la précèdent. Comme livre classique nous préférons, à maints points de vue, l'excellente édition annotée par le R. P. Verstraete. L. S.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

CLAUTRIAU (G.). — **Nature et destination des alcaloïdes végétaux.** *Bruxelles, H. Lamertin*. 1 vol. in-8° de 114 pages.

Les alcaloïdes sont des substances organiques azotées, alcalines provenant de la décomposition intracellulaire des matériaux plastiques : ce sont des déchets cellulaires et non une forme d'assimilation comme on l'avait souvent prétendu.

Toute plante, comme tout animal, dans ses échanges nutritifs, produit des déchets : déchets carbonés dont le plus général est l'anhydride carbonique; déchets azotés, au premier rang desquels il faut placer les alcaloïdes qui ne représentent pas un groupe chimique défini, mais comprennent tous les composés organiques azotés résultant du métabolisme destructif, leur production doit être regardée comme un phénomène très général chez les plantes. La plante qui ne peut excréter au dehors ses déchets azotés, composés pour la plupart solides, a deux procédés pour ne pas en souffrir. Elle peut ou bien les détruire, ou bien emmagasiner les alcaloïdes dans certains tissus, où ils n'occasionneront aucune gêne : écorce, graines ou parties souterraines charnues et peuvent ainsi servir secondairement à la plante de défense contre les parasites, les animaux, etc... Dr F. D.

DE BAST (Omer). — **Eléments du calcul et de la mesure des courants alternatifs.** *Paris et Liège, Ch. Béranger*. 1 vol. in-8° de 190 pages. Relié toile. Prix : 7 fr. 50.

GÉRARD (Eric), professeur à l'Université de Liège. — **Mesures électriques.** Leçons professées à l'Institut électrotechnique Montefiore annexé à

l'Université de Liége. 2e édition refondue et complétée avec 217 figures dans le texte. *Paris, Gauthier-Villars*. I vol. in-8° de VIII-532 pages. Relié toile. Prix : 12 fr.

REYCHLER (Dr A.), professeur à l'Université libre de Bruxelles. — **Les Théories physico-chimiques.** 2e édition revue et complétée par des éléments de thermodynamique. *Bruxelles, H. Lamertin*. 1 vol. in-8° de 442 pages. Prix : 12 fr.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

DE CUYPER (Edouard). — **La Question d'eau potable à Ostende.** 1720-1900. *Ostende, A. Bouchery et Cie*. 1 vol. in-8° de 184 pages. Prix : 5 fr.

On s'est occupé de tout temps à l'hôtel de ville d'Ostende de la question d'eau potable en cette commune, sans toutefois lui trouver une solution. Il a paru intéressant à M. l'ingénieur De Cuyper, « au moment où de nouveau la création d'une distribution d'eau potable à Ostende préoccupe l'administration communale et le public, de rechercher tout ce qui s'est fait relativement à cette question. »

Nous trouvons donc dans cette brochure de nombreux rapports et projets. Le projet de l'auteur n'est pas des moins intéressants et préconise l'épuration, par le procédé Anderson, des eaux du canal de Bruges prises à Jabbeke.

Le travail de M. De Cuyper est à lire par tous ceux qui sont appelés aujourd'hui à résoudre le problème ; ils y trouveront nombre de documents précieux. N.

FOULON (V.). — **Cours élémentaire de machines à vapeur.** 2e édition. *Gand, Ad. Hoste; Paris, Gauthier-Villars*. 1 vol. in-8° de 288 pages. Prix : 5 fr.

MAHIEU (A.). — **Le Télégraphe et le téléphone dans l'État indépendant du Congo.** *Bruxelles, Impr. Vve Monnom*. In-8° de 64 pages.

(*Publication de l'État indépendant du Congo*.)

Jolie brochure, coquettement imprimée, élégamment illustrée, clairement et simplement écrite. Elle nous raconte l'histoire de la télégraphie et de la téléphonie dans l'État indépendant du Congo, c'est-à-dire les péripéties de l'établissement des lignes, les difficultés rencontrées par les constructeurs, les résultats obtenus.

De nombreuses illustrations émaillent et éclairent le texte. A. B.

SCIENCES MÉDICALES

LESSER (Edmond). — **Traité des affections vénériennes.** 2e édition française, traduite sur la 9e édition allemande par le Dr Adrien Bayet. *Bruxelles, A. Manceaux.* 1 vol. in-8° de II-352 pages. Relié toile. Prix : 10 fr.

VALCKE (Dr Jules). — **La Peau.** Etude de ses principales propriétés physiologiques. Hydrothérapie et hygiène cutanées. *Gand, A. Siffer.* Petit in-8° de 98 pages. Prix : 1 fr.

Intéressante brochure contenant en une centaine de pages ce qu'il est utile à tout le monde de connaître sur l'efficacité des pratiques hydrothérapiques et sur la manière de les mettre en œuvre afin de les rendre toujours utiles et jamais nuisibles.

Les modes d'emploi les plus usuels de l'eau aux différentes températures : très froide, froide, modérée et chaude, sont soigneusement décrits avec leurs effets physiologiques et toutes les recommandations désirables sont faites pour qu'elles soient employées dans les meilleures conditions possibles. Dr F. D.

AGRICULTURE — HORTICULTURE — ELEVAGE

CLAUTRIAU (G.). — **La Digestion dans les urnes de « Nephentes ».** *Bruxelles, Impr. Hayez.* In-8° de 56 pages. Prix : 1 fr. 25.

(Extrait de l'*Ingénieur agricole de Gembloux.*)

Deux résultats capitaux en ressortent : la confirmation de l'existence d'une sorte de pepsine dans les urnes de ces plantes, digérant les albumines avec l'aide d'un acide également secrété, et la preuve décisive, fournie pour la première fois par le dosage de l'azote, que les produits de la digestion sont réellement absorbés par la plante. Dr F. D.

CRIJNS (P.-A.), hoofdonderwijzer te Gelinden. — **De kleine landbouwer.** Herhalingsboekje voor de wedstrijden overeenkomstig het ambtelijk programma van 17n September 1898. Nagezien door een landbouwleeraar. *Lier, J. Van In en Co.* Klein in-8° van 44 bladz. Prijs : 35 centiemen.

Cette brochure rappelle les premières leçons d'enseignement agricole, conformément au programme officiel de 1898. C'est un résumé plutôt qu'un exposé des notions les plus importantes que doivent posséder l'agriculteur et l'horticulteur. J. J. D. S.

Monographie agricole de la région du Condroz, publiée par le Ministère de l'agriculture. Service des agronomes de l'État. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. grand in-8° de VIII-120 pages. Prix : 2 fr.

Conformément au programme tracé pour la description des *Monographies agricoles* publiées par le Ministère de l'Agriculture, nous trouvons dans celle pour le Condroz : l'étude du climat, du sol, de l'atelier agricole, des cultures, des animaux, des industries, des améliorations foncières et du régime agraire. R. B.

VAN DE VELDE (H.), staatslandbouwkundige te Lier en **WAUTERS** (P.), bestuurder der landbouwschool voor meisjes te Bouchout. — **Bemestingsleer** ten gebruike van tuin- en landbouwers alsmede voor het onderricht aan tuin- en landbouwscholen. *Antwerpen, J. Dirix*. In-8° van 92 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

Nous ne sommes plus au temps où le paysan belge engraissait ses terres de façon purement empirique. Aujourd'hui la connaissance scientifique des propriétés propres aux différentes variétés d'engrais a pénétré dans les villages, et partout en Belgique l'art d'engraisser les terres est enseigné avec méthode et précision. Le manuel de MM. Van de Velde et Wauters rendra de grands services à nos élèves agriculteurs et horticulteurs. J. J. D. S.

VAN GRIEKEN (J.), gemeenteonderwijzer te Maeseyck-Aldeneyck. — **Leergang van landbouwkunde, hofteelt en boomteelt** in maanden afgedeeld en praktisch bewerkt, ingevolge Ministeriëele onderrichtingen van 17 September 1898. In overeenkomst gebracht met het « modelprogramma » van 1 Mei 1897 en van het programma der onderrichtingen in de beginselen van landbouwkunde van 15 September 1890 ten gebruike der lagere scholen en der scholen voor volwassenen. *Lier, J. Van In en Co*. Klein in-8° van 88 bladz. Prijs : 60 centiemen.

L'auteur résume en quatre-vingt huit leçons les notions d'enseignement agricole, d'horticulture et d'arboriculture, exigées par le programme officiel de 1898. L'exposé nous semble très clair, très méthodique, et le plan suivi très bien ordonné.

L'auteur a ajouté à ces leçons un tableau des principales variétés de fruits (poires, pommes, abricots, pêches, prunes, cerises), avec l'indication de leurs qualités, de l'époque de leur maturité, et de la forme à donner aux arbres fruitiers. J. J. D. S.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

BEAUCOURT DE NOORTVELDE (ROBERT DE). — **Comté de Sussex.** Séjour estival et automnal. Brighton, Hastings et Eastbourne. D'Ostende viâ Londres, Brighton et retour par Polegate, St- Leonard's, Hastings, Rye, Ashford et Douvres. *Ostende, A. Bouchery et Cie*. In-8° de 20 pages. Prix : 1 fr

Le comté de Sussex, érigé en faveur d'un compagnon d'armes de Guillaume-le-Conquérant,

a fait retour à la couronne au début de ce siècle. Cette contrée, préférée par les baigneurs anglais à cause de sa proximité de Londres, est tout à fait renouvelée et prospère. Brighton surtout, et Hastings, célèbre par la bataille de ce nom livrée en 1066, en forment l'attrait principal; elle compte environ 120,000 habitants Le luxe des constructions y est remarquable. La *digue* est une promenade superbe. M. de Beaucourt de Noortvelde donne des renseignements on ne peut plus pratiques aux voyageurs. A. C. H. D.

ART MILITAIRE

CHAZAL (Lt général Bon). — **Considérations générales de la Meuse.** Le rôle l'armée belge en 1870 et le système défensif d'Anvers. *Bruxelles, H. Lamertin.* In-8° de 24 pages Prix : 1 fr.

DE HEUSCH (Lt-colonel Baron W.). — **De l'initiative à la guerre et de l'emploi des réserves tactiques.** Avec 5 croquis dans le texte. *Paris, H. Charles-Lavauzelle.* In-8° de 94 pages. Prix : 2 fr. 50.

Sous ce titre, M. le lieutenant-colonel baron W. de Heusch, du régiment des grenadiers, ancien professeur d'art et d'histoire militaires à l'École militaire de Bruxelles, a édité chez Henri-Charles Lavauzelle une conférence qu'il a faite devant la garnison de la capitale, l'hiver dernier.

La brochure est ce qu'a été la conférence, c'est-à-dire fort intéressante, en ce sens surtout qu'en quelques pages, en quelques traits, elle dépeint cette question si controversée — elle le sera éternellement — de l'initiative à la guerre et, donne des règles fort judicieuses, étayées sur des exemples historiques, au sujet de l'emploi des réserves tactiques.

L'auteur est un des écrivains les plus féconds de notre armée, son activité intellectuelle est inlassable. E. M.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

Adelsarchief. Jaarboek van den nederlandschen adel. Redacteur : D.-G. Van Epen. Illustratiën naar teekeningen van J.-E. van Leeuwen en Fredo Morenas. 1e jaargang. *Scheveningen en Brussel, Heraldisch-genealogisch archief.* 1 boekd. in-8° van VIII-340 bladz. In linnen band. Prijs : 10 fr,

Comme je l'ai dit récemment, en rendant compte de l'ouvrage que M. le comte du Chaste de la Howarderie a consacré à la famille d'Aimeries, il est difficile d'analyser un ouvrage de généalogie d'une manière réellement critique. Les éléments d'appréciation manquent en effet. L'opinion que l'on se fera de l'ouvrage dépendra en grande partie de l'autorité dont jouit l'auteur. M. van Epen, auquel est dû le *Jaarboek van den nederlandsche adel,* que nous avons à présenter à nos lecteurs, n'a point jusqu'aujourd'hui acquis une grande notoriété en matière généalogique. L'œuvre qu'il vient de publier est la plus importante de ce genre signée de son nom.

Sans vouloir nous prononcer sur l'exactitude des généalogies que nous avons sous les yeux, nous devons dire cependant qu'elles paraissent écrites avec soin. Elles offrent une très grande précision dans les détails. L'indication minutieuse des dates et des localités où se sont accomplis les mariages, les décès et les naissances des personnes citées est une garantie d'exactitude, puisqu'elle permet, à celui que la chose intéresserait, de contrôler aisément les affirmations de l'auteur.

Le volume est coquettement imprimé, les armoiries sont élégamment et clairement dessinées.

Les généalogies ou fragments de généalogies que le *Jaarboek* contient, concernent les familles Gockinga, Goll van Franckenstein, van Harinxma thoe Slooten, Hoeufft, van der Maesen de Sombreffe, d'Olne, van Pestel, Prins, Ruys van Beerenbrouck, van Sasse van Ysselt, van Tets, Wittert. Deux de ces familles, les familles van der Maesen et Wittert, appartiennent ou ont appartenu à la Belgique. A. De R.

BILLIET (Paul). — **José-Maria.** Opéra en un acte. Libretto. Musique de F. Andelhof. Bolero pour piano. *Anvers, G. Faes.* In-4° de 4 pages. Prix : 1 fr. 25.

— **José-Maria.** Vlaamsch opera in een bedrijf. Muziek van F. Andelhof. *Antwerpen, G. Faes.* In-4° van 4 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

Bulletin du Cercle archéologique, littéraire et artistique de Malines. Tome X. 1900. Ouvrage orné de 22 planches hors texte et de 5 gravures dans le texte. *Malines, H. et L. Godenne.* 1 vol. n-8° de XVI-324 pages. Prix : 4 fr.

Certaines sociétés archéologiques de villes secondaires, au nombre nécessairement limité de membres, rivalisent par leur activité et la richesse de leurs publications avec les sociétés des plus grandes cités. Le Cercle archéologique de Malines est, à ce point de vue, à mentionner en première ligne. Le tome X de ses annales, que nous avons sous les yeux, mérite à tous les points de vue des éloges, tant par la valeur des travaux qui s'y trouvent insérés que par la richesse et le bon goût de ses illustrations.

Sans doute, toutes les études que nous y lisons ne sont pas également à l'abri de la critique, mais, dans leur ensemble, elles témoignent chez leurs auteurs d'une bonne érudition ainsi que d'un effort scientifique consciencieux.

La variété et le nombre des sujets traités dans le tome X des annales ne nous permettent pas d'analyser chacun d'eux en particulier. Nous devons donc nous contenter d'émettre une appréciation générale, appréciation des plus favorables, car nous considérons ce volume comme une excellente contribution apportée à l'histoire de Malines, surtout à l'histoire artistique de le cité archiépiscopale. A. De R.

HYMANS (Henri). — **Brügge und Ypern.** Mit 115 Abbildungen. *Leipzig und Berlin, E.-A. Seeman.* 1 vol. grand in-8° de 116 pages. Prix : 3 fr. 75.

(*Berühmte Kunststätter,* n° 7.)

Cet ouvrage n'est nullement un de ces guides banaux et superficiels comme on en trouve

aux vitrines des papeteries. C'est un vrai travail d'artiste signalant en quelques mots précis, soit un aspect général de monument ou de perspective, soit un détail de statue ou de tableau qui aurait injustement passé inaperçu. Il faut louer ici l'excellente idée qu'a eue M. Hymans de mener tout d'abord son lecteur au sommet du beffroi de Bruges. Peut-on rêver panorama plus joyeux, plus reposant, plus imprévu, plus délicieux, que celui qui s'ouvre là-haut sur tant de jolis toits rouges aux lignes sveltes, sur d'élégantes tourelles aux briques noircies par les siècles, dominées par de majestueuses tours d'églises ou de monuments civils surgissant du feuillage touffu? Bornons-nous, mais à regret, à ne signaler que les lignes enthousiastes consacrées par notre auteur ou rapportées par lui d'auteurs étrangers sur le plus impressionnant de tous les monuments de la Belgique, à savoir les Halles d'Ypres. Louons-le de nous avoir signalé spécialement l'élégante abside de l'église Saint-Martin de cette ville.

N. M.

JULIN (Albert). — **Zéphyr**. Poésie. Musique de Théo Charlier. *Anvers, G. Faes*. In-4° de 6 pages.

Poésie et musique sont également suaves; cette romance sera très goûtée dans les salons durant les soirées d'hiver. R.

PHILIPPI (Adol). — **Die Blüte der Malerei in Belgien.** Rubens und die Flamländer. 152 Abbildungen im Text. *Leipzig und Berlin, E.-A. Seemann*. 1 vol. in-8° de xii-230 pages. Prix : 5 fr. 75.

(*Kunstgeschichtliche Einzeldarstellungen.*)

Cet ouvrage a fait l'objet, dans le numéro de janvier 1901 des *Archives belges,* d'une étude écrite par M. Max Rooses, un des hommes les plus compétents en matière d'art et d'histoire de l'art. Pour faire connaître le livre à nos lecteurs, nous ne croyons pouvoir mieux faire que de reproduire quelques-uns des passages les plus caractéristiques de l'article dû au critique anversois.

« Le livre est somptueusement illustré et l'éditeur mérite, sous ce rapport, tous nos éloges. Nous regrettons de ne pouvoir féliciter également l'auteur, qui a déjà publié d'autres volumes. Les volumes parus antérieurement nous faisaient attendre de lui mieux que ce qu'il nous fournit sur l'école flamande de la seconde moitié du xvie et sur celle du siècle suivant...

L'auteur glisse rapidement sur la vie et les œuvres des maîtres secondaires et ne leur accorde pas l'attention qu'ils méritent. Il a hâte d'arriver à Rubens, auquel, à juste titre, il s'arrête longuement. Par malheur, il ne s'est pas donné la peine d'étudier mûrement cette partie capitale de son livre. Le chapitre consacré au maître suprême est écrit sans méthode et sans conviction chaleureuse, et, ce qui est plus regrettable encore, les inexactitudes matérielles s'y rencontrent à chaque page. Nous ne parlons pas ici des détails peu connus de sa vie ou des questions controversées touchant son œuvre, nous faisons allusion à des faits parfaitement prouvés et connus de tous ceux qui ont étudié quelque peu sérieusement la vie et les travaux de Rubens.

Dans ce livre, « la vaste matière y est traitée d'une manière diffuse et superficielle, les vues

synthétiques font défaut, les données analytiques manquent trop souvent de valeur historique.

Le chapitre consacré aux élèves et épigones de Rubens présente moins d'incorrection. Deux des trois grands artistes de cette pléïade, Van Dyck et Teniers, sont plus sérieusement étudiés. L'auteur fait bien ressortir l'influence de Brouwer sur Teniers, en l'exagérant peut-être, mais il néglige de signaler la grande affinité du peintre avec son père. Il rend pleine justice à Corneille De Vos, mais Jordaens, auquel il ne consacre que quatre pages, occupe certainement dans l'histoire de l'art flamand au XVIIe siècle une place plus importante qu celle qui lui est assignée ici. Son art très vigoureux et très original mérite d'être mieux étudié et d'être mis en plus vive lumière. » R. A.

RAADT (J.-TH. DE). — **Sceaux amoriés des Pays-Bas et des pays avoisinants**. Belgique. — Royaume des Pays-Bas. — Luxembourg. — Allemagne. — France. Recueil historique et héraldique. Tome III, fasc. IV. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. grand in-8° des pages 377 à 512 à 2 colonnes, avec 2 planches hors texte. Prix : 6 fr.

(On souscrit à l'ouvrage complet.)

RENESSE (Cte THÉOD. DE). — **Dictionnaire des figures héraldiques**. Tome VI, fascicule I. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-8° de 228 pages à 2 colonnes. Prix : 4 fr.

(On souscrit à l'ouvrage complet.)

SOIL (E.-J.). — **Constantinople.** Notes archéologiques recueillies au cours d'un voyage en 1899. *Anvers, Impr. Vve De Backer*. 1 vol. in-8° de 108 pages. (Hors commerce.)

M. le juge Soil, secrétaire de la Société historique et archéologique de Tournai, est l'un de nos archéologues les plus érudits. Il y a toujours quelque chose à retenir des ouvrages ou des brochures même, sortis de sa plume féconde. Arrêtons-nous, par exemple, aux quatre livres parus à peu près en même temps et ouverts sur notre table.

M. Soil a profité du loisir que laissent les vacances judiciaires ponr pousser une pointe jusqu'à Constantinople, en compagnie de MM. B. et L., hommes distingués, dont nous respecterons l'anonyme. Il y a bien des remarques judicieuses dans ces cent pages. Admirateur, comme il l'est à juste titre de la cathédrale de Tournai, notre critique devait apporter une attention toute spéciale à la basilique de Sainte-Sophie, premier grand monument de l'art chrétien à ses débuts, chef-d'œuvre arrachant à Justinien ce cri du cœur : Salomon, tu es vaincu! Nous sommes ici, en effet, devant une œuvre « présentant les caractères généraux de ce style vraiment nouveau et original, si majestueux et si plein de beauté réelle, si conforme enfin aux aspirations de notre nature et par conséquent si impressionnant ; le premier qui soit né sous l'influence du christianisme triomphant, qui s'est répandu avec lui et a couvert la vieille Europe, du Nord au Sud, de monuments créés sous son inspiration ; qui a été la source première de toutes les écoles d'art jusqu'au XIIe siècle, et qui mieux que

tout autre, peut-être, se prêterait à une véritable renaissance, à la création d'un art où nos matériaux modernes trouveraient, à côté des anciens, et combinés avec eux, un emploi judicieux et artistique, d'où sortirait enfin cet *art nouveau* attendu depuis tant d'années et qui donnerait au XXe siècle un style original vainement demandé au XIXe. » Ces cent pages, illustrées copieusement, sont à lire avec attention.

La tapisserie de *Judith et Holopherne,* conservée à Sens. la plus belle et la plus curieuse peut-être des cathédrales de France, serait en elle-même une chose peu importante, si elle ne soulevait un débat plus général. Où en étions-nous, il y a quarante ans, en fait d'histoire de la haute lisse? A des données incomplètes, souvent même fausses, fournies par feu le chanoine Van Drival. Les *arrazzi* du Vatican, dessinés par Raphaël et exécutés à Bruxelles, on le sait aujourd'hui, étaient nécessairement de fabrication arrageoise, parce qu'en Italie une tapisserie porte ce nom. On appellera *gobelins* des œuvres signées des Bruxellois Van den Hecke ou Pennemaeker. Ici encore, M. l'abbé Chartrain, dans son excellent *Inventaire* (Sens, 1897, prix : 10 francs),dénomme notre tapisserie d'*Arras*,puisque trois *Guides* du Palais d'Hampton-Court parlent des *Arras*. Mais il suffit d'ouvrir le dictionnaire pour savoir que ce mot, aujourd'hui encore, désigne une tenture, une tapisserie à figures Dès lors l'argument est sans valeur.

Nous sommes surpris que M. Soil n'ait pas opposé au docte chanoine sénonais la question préalable. Cette tapisserie fut achetée par le cardinal Wolsey, chancelier d'Henri VIII et durant cinq années évêque de Tournai, grâce à la protection de son souverain (1513-1518). Or, sous Charles-Quint, il n'y avait plus d'industrie tapissière à Arras. Celle-ci avait été irrémédiablement ruinée par Louis XI, lequel s'empara de la capitale de l'Artois et par une *Vengeance royale*, dont un juge français a écrit l'histoire, en déporta les habitants à Tours et aux environs. Nous insistons sur cette preuve que M. Soil a jugé bon d'omettre et nous ne parlerons pas de ses preuves positives et péremptoires.

M. Jules Wacquez (1830-1899) fut un vaillant et, chose curieuse, le seul membre de la *Société* de Tournai qui ait publié dans ses *Bulletins* des productions littéraires.

Feu le baron Amaury de la Grange est un érudit de haute valeur. Né à Tournai, mais d'origine française, il a laissé des sillons nombreux dans le champ des investigations archéologiques. Nous lui devons notamment la démonstration décisive de l'origine tournaisienne du peintre *de la Pasture* qui flandricisa son nom et devint Bruxellois sous le nom de Van der Weyden. Un nom immortel dans les fastes de l'art des Pays-Bas. AD. D.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

BAELDE (B.), **GUILLAUME** (L.) et **LEGRAIN** (M.). — **Proses d'Adam de Saint-Victor et des odes d'Horace.** 2e série. Traduction des études. Partie du maître. *Bruxelles, Desclée, De Brouwer et Cie*. 1 vol. in-12 de LXXXIV-254 pages. Relié toile. Prix : 4 fr.

(*Classiques latins comparés.*)

BOUTS (Victor), instituteur à Lanklaer. — **Le Français enseigné en français.** Cours de langue française d'après la méthode intuitive recommandée par le Ministère de l'intérieur et de l'instruction publique. 4e partie. *Lierre, Van In et Cie*. 1 vol. petit in-12 de 184 pages. Prix : 80 centimes.

M. Bouts applique à l'enseignement du français aux enfants la méthode « intuitive », c'est-à-dire : les mots avec les choses, les choses avec les mots.

L'auteur a eu la patience de rédiger près de deux cents exercices à faire de vive voix avec les élèves en classe.

Exercices très pratiques, où l'élève est initié surtout à la conjugaison des verbes.

J. J. D. S.

DENEEF (E.). — **Geschiedenis van de Nederlandsche letterkunde.** Voor het middelbaar onderwijs. *Brussel, J. Lebègue en Co*. 1 boekd. in-8° van viii-236 bladz. Prijs : 2 fr. 50.

L'ouvrage de M. Deneef diffère radicalement par la méthode des manuels d'histoire littéraire, dont on se sert ordinairement dans l'enseignement moyen. L'auteur s'explique à ce sujet dans son avant propos. « Il faut, dit-il, former l'esprit, et non pas le bourrer de faits ; exercer le jugement, affiner le goût, et bien se garder d'exagérer le rôle de la mémoire. » Dans son ardeur, il nous paraît que M. Deneef n'a pas évité l'écueil opposé; les considérations qu'il émet dans son avant-propos appellent plus d'une réserve; et son livre, fait pour être placé aux mains des élèves, nous eût semblé devoir rendre bien plus de services si l'exposé des faits, un exposé judicieux bien entendu, avait moins été relégué à l'arrière-plan. M. Deneef a parfaitement raison quand il repousse la méthode stérile qui consiste à faire apprendre par cœur des séries de noms d'auteurs, de noms de livres et de dates; rien de plus absurde. Mais un *choix* de noms, de dates et de faits, rationnellement groupés, est cependant indispensable; trame solide sur laquelle se broderont les considérations esthétiques et les aperçus critiques.

Une analyse détaillée du livre de M. Deneef nous mènerait loin ; nous aurions à lui demander compte de plus d'une affirmation, il nous faudrait lui reprocher d'avoir moins bien traité tel ou tel chapitre; mais il était inévitable qu'un livre de cette nature présente des lacunes, et que tous les chapitres ne soient pas également bien conçus et bien disposés. Il n'en est pas moins vrai, et nous sommes heureux de le constater, que ce manuel renferme nombre d'excellents aperçus, et qu'il se lit fort agréablement. Les professeurs de néerlandais en nos collèges et athénées se doivent en tout cas de l'examiner par eux-mêmes; il n'en est pas un qui ne s'en inspirera avec profit, même si M. Deneef n'arrive pas à les gagner à ses vues. Or, il serait injuste de ne pas reconnaître que les critiques de l'auteur au sujet de la méthode d'enseigner l'histoire littéraire ne sont pas en partie très fondées. En d'autres termes : M. Deneef, par son initiative tant soit peu révolutionnaire, mérite que nous lui rendions hommage, quelques réserves que nous ayons pu faire; et ajoutons-y nos félicitations pour la distinction que son manuel lui a value.

L. S.

LEMOINE-BELLIÈRE (Jules). — **Le Lendemain des jeunes filles.** Leçons d'éducation familiale et maternelle à l'usage des écoles et des classes ménagères, des écoles primaires supérieures et des écoles moyennes de filles. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-12 de 128 pages. Prix : 60 centimes.

POIRY (J.), professeur à Bruxelles. — **Méthode « directe » de la langue allemande pour les écoles.** Premier livre. *Bruxelles, Imprimerie « La Gutenberg ».* 1 vol. in-8° de x-326 pages. Relié toile. Prix : 3 fr. 75.

Mettez l'élève en présence d'un objet, nommez cet objet en allemand; de même désignez successivement en allemand les diverses qualités que l'on remarque dans l'objet. Chaque fois, interrogez l'enfant, qui répondra par le mot que vous venez d'énoncer. Voilà la méthode « directe ». Avant qu'il soit question d'écriture ou de lecture, l'enfant sera familiarisé avec les sons de la langue et la construction particulière des phrases. Puis on en viendra à l'écriture et à la lecture, et, après la conversation, on fera écrire les mots et les phrases, pour faire plus tard des devoirs d'application.

C'est dans le but de faciliter aux maîtres l'emploi de la méthode directe que M. Poiry a rédigé ce volume. Il contient de petits entretiens avec les élèves sur les choses les plus usuelles de la vie d'abord; puis, le cadre s'élargissant toujours, sur les choses du monde végétal et du monde animal, sur les éléments atmosphériques, sur les saisons, sur la patrie, etc.

Le volume comprend aussi un nombre considérable de morceaux en prose et en vers, disposés dans un ordre parfaitement gradué, et suivis chacun de l'explication des mots nouveaux. Enfin, en quelques pages, l'enfant est initié aux règles principales de la grammaire. J. J. D. S.

VARIA

Annuaire du Clergé de l'Archevêché de Malines précédé d'un commentaire sur la loi des traitements et pensions ecclésiastiques. 5e année. 1991. *Malines, H. Dessain.* 1 vol. in-12 de xx-268 pages. Cartonné. Prix : 1 fr. 50.

Soigneusement revue et mise à jour, cette nouvelle édition de l'*Annuaire du Clergé de l'Archevêché de Malines* ne manquera pas d'intéresser.

Une notice d'une vingtaine de pages sur les traitements et pensions du clergé catholique contenue dans ce volume sera très utile aux prêtres. R.

Aurmonaque del marmite. 17e année. 1901. *Malines, Impr. L. et A. Godenne.* In-12 carré de 112 pages. Prix : 25 centimes.

BELIN (Maurice). — **Catalogue descriptif illustré des timbres-poste.** 11e édition. *Bruxelles, Impr. A. Mertens.* 1 vol. in-18 allongé de 860 pages. Prix : 3 fr.

M. Belin est un savant philatéliste. C'est l'impression qui nous vient tout naturellement à

la lecture de son livre : les multiples renseignements et détails que nous y rencontrons attestant pleinement la compétence de l'auteur en cette matière.

Ce n'est pas seulement un catalogue descriptif illustré donnant le prix-courant de tous les timbres-poste et télégraphe émis de 1840 à décembre 1900, avec leurs différents filigranes, surcharges, erreurs, dentelures et réimpressions, ainsi que les prix auxquels ils sont dans le commerce neufs et oblitérés, mais un guide précieux dont les collectionneurs tireront le plus grand profit. R. B.

Galerie nationale. Tableau donnant les portraits des 152 députés actuels. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In plano. Prix : 1 fr.

La Librairie Oscar Schepens & Cie vient de mettre en vente un nouveau et magnifique tableau de sa *Galerie nationale :* il mesure 0m 85 × 1m 24.

Le milieu du tableau est occupé par une vue de la Salle de lecture, les portraits des Ministres et un grand portrait du Président de la Chambre.

Dans une case spéciale sont relevés les noms de tous les membres et de leurs suppléants, avec l'indication de leur couleur politique. Ces noms sont classés par arrondissement et en deux listes : 1° Mandats à renouveler en 1902; 2° Mandats à renouveler en 1904.

C'est donc le tableau graphique du renouvellement de la Chambre ; il sera de la dernière utilité dans les salles des associations politiques du pays, ainsi que dans les locaux publics, où il servira à la fois d'ornement et de renseignement permanent.

C'est une *Galerie nationale* de portraits admirablement réussis, et personne ne voudra se refuser, vu la modicité du prix, un tableau aussi intéressant et si bien fait. Autrefois, semblable travail aurait coûté 25 francs. N.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Alliance (l') industrielle, Bruxelles. (*Janvier 1901.*) Aciers de moulage. — Calcul d'un pont tournant pour chemin de fer. — Les projections électriques. — Etude d'une machine motrice. — Procès-verbaux. — Liste des nouveaux adhérents. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Annales de la Société belge de chirurgie, Bruxelles. (*Décembre 1900.*) *MM. Gallet, Dandois, Depage, Verneuil, Willems, Sneyers* : A propos de l'effondrement de la paroi thoracique dans la pleurésie purulente chronique généralisée. — *MM. Delétrez, Rouffart :* Hystéropexie et opération d'Alexander. — *M. Sneyers :* A propos du pincement latéral de l'intestin. — *Lebesgue* : Un cas de kyste suppuré de l'ovaire. — *M. Dandois* : Fracture tibio-torsienne. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Art (l') décoratif, Paris-Liège. (*Février 1901.*) *A. Thomas :* Petits bronzes d'art. — *Ch. Saunier* : L'hôtel de Mme Yvette Guilbert. — — *L. Maillard* : Orfèvrerie, orfèvres. — *Musey-Grévin* : S D. Paoletti. — *O. Gordeil :* Le meuble moderne. — *S. De Vaire* : La broderie japonaise. — *G.-M. Jacques :* Paradoxes. — Chronique. (Mensuel. Par an ; 20 fr.)

Art (l') moderne, Bruxelles. *(20 Janvier 1901.)* *C. Lemonnier :* Une première à Gand : Le mort. — *O. Maus :* Le calvaire d'un artiste.— *L. O. :* Exposition du mobilier. — *A. Ruyters :* Arnold Bœcklin. — *H. Lesbroussart :* Théâtre de la Monnaie : La Navarraise. — *M. Mali :* Maison du Peuple de Bruxelles : Exposition d'ouvrages manuels et d'art. — Aux concerts populaires. — Nécrologie : Paul Hankar. — Petite chronique. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.

Association belge de photographie, Bruxelles. (*Janvier 1901.*) Conseil d'administration. — Résolutions. — Extraits des procès-verbaux des séances des sections. — *A. Haddon* : Azotypie; quelques expériences sur la constitution de l'image primaire. — *M. Frommel :* Erreurs professionnelles. — *W. Newcomb* : Tableaux photographiques (suite). — *A. Callier :* Où faut-il mettre au point? — *Dr P.-R. de Jena* : L'unaz, nouvel objectif universel extra lumineux. — Ne bougeons plus. — Revue des journaux photographiques. — Annuaire universel de la photographie — Biographie. — Nos illustrations. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Chasse et pêche, Bruxelles. *(20 Janvier 1901.)* *Tirs aux pigeons.* — *Chasse et tir :* Les carabines de chasse et leurs projectiles. — Questions de chasse. — Le casse-noix. — *Le Chien* : Notre gravure. — Le chien de trait en Belgique. — Chiens nus. Hommes velus. — Nouvelles des chenils. — *Zootechnie* : Le concours hippique de Dublin en 1900. — *Le Cheval* : Foires aux chevaux en Hongrie. — *Agriculture :* Importation d'animaux domestiques en Belgique. — *Pêche et pisciculture :* La pêche à la ligne. — *Culture maraîchère :* Destruction des œufs de hanneton, — *Acclimatation et élevage :* 6e exposition internationale de volailles et de lapins à Utrecht. — *Photographie.* — *Automobilisme.* (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Chine et Sibérie, Bruxelles. (*1er janvier 1901.*) *Dr Spruyt :* La domesticité en Chine. — Les intérêts des Indes en Chine. — Lettre de Dolny. — Le commerce étranger dans le Hu-Nan. — *J. Duckerts* : La Chine en 1899, extrait du rapport de la mission (suite et fin). — *M.-A. Bricteux* : La Sibérie et le Transsibérien (suite). (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Dietsche Warrande en Belfort, Gent. (*Januari 1901.*) *C. Van Ongeval, pr.* : Over schriftuuraanhaling. — *Hilda Ram* : Slachtoffers van Transvaal. — *H. Persijn :* Het dorperlied. — *F. Drijvers* : Gelijkheid. — *H. De Marez* : Gedichten van P.-C. Hooft. — *Kan. E. De Lepeleer :* Kerstnacht. — *D. Vanhaute :* Onder 't afdak. — *Paolo Gentili :* Bij de italiaansche katholieken. — Boekennieuws. (Maandelijks. Per jaar : 8 fr.)

Durendal, Bruxelles. (*Janvier 1901.*) *Bon Ch. de Sprimont* : A S. A. R. Mme la princesse Albert de Belgique. — *Abbé Aug. Coppens :* Guido Gezelle (suite). — *L. Le Cardonnel* : Pour un tableau de saint Benoît. — *Ed. Ned :* La main qui frappe. — *G. Marlow* : La guirlande de sourires. — *P. Verhaegen* : Les aquarellistes. — *F. Vanden Bosch* : Gazette des faits et des livres. — *A. Goffin :* Les matinées littéraires du théâtre Molière. — *Illustrations* : Portrait de S. A. R. Mme la princesse Albert de Belgique. — Portrait de Guido Gezelle. (Mensuel. Par an 10 fr.)

Echo religieux de Belgique, Bruxelles. (*1er février 1901.*) *A. De Ridder* : L'Eglise au dix-neuvième siècle (à suivre). — *F. Verhelst :* Oberammergau (suite et fin). — *Abbé De Moor :* Essai critique sur le livre des juges (à suivre). — *P. Halflants :* En Italie. — Journal d'un pèlerin (suite et fin). — *Abbé Nève* : Revue des revues. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Humanité (l') nouvelle, Paris. *(Janvier 1901.)* *S. Wedar :* Le mouvement révolutionnaire macédonien. — *Alb Cuvillier :* Les courtils (poésie). *Ant. Tschekhow* : Les rêves. — *R. de la Grasserie :* De la classification des phénomènes sociaux (suite et fin). — *L. Dumont-Wilden* : L'événement Barrès et la maladie française. — *Ch. Gheude* : Edmond Picard. — *B. Mertens* : Conte de Noël. — *A. Hannoni :* Les congrès et la situation du socialisme contemporain. — *G. Polti* : Chronique théâtrale. — Livres et revues. (Mensuel. Par an : 15 fr.

Industrie (l'), Bruxelles. (*20 janvier 1901.*) *Partie industrielle et scientifique* : L'Exposition de 1900 et l'appréciation américaine. — *Chimie industrielle* : L'acide persulfurique et les persulfates. — Chemins de fer : Congrès des chemins de fer. — Varia. — Partie juridique. — Partie financière. — Revue financière. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Kneipp-journal, Bruxelles. (*31 janvier 1901.*) Traitement de l'insomnie nerveuse (suite). — La peau. — La neurasthénie. — Sur la migraine et son traitement. — Hydrothérapie en 1674. — L'industrie du chocolat. — Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Missions belges de la Compagnie de Jésus, Bruxelles. (*Janvier 1901.*) Ceylan. — Les « Moermen » à Ceylan. — Journal de Sœur Marie-Rodriguez. — Bengale. — Les inondations

aux environs de Calcutta. — Kwango (Congo belge). — Journal du Père De Vos. — Lettre de la Sœur Thérésa de l'Assomption. — *P.-A. Renard :* Les insectes nuisibles dans les missions. — Notes et informations. — *Photogravures* : Musulmans. — Grande route (environs de Colombo). — La station du chemin de fer de Matadi. — (Mensuel. Par an : 5 fr. 75.)

Mois (le) **scientifique et industriel,** Paris-Liége. (*Octobre 1900.*) Mesures. — Machinerie et appareillage. — Construction. — Eclairage et chauffage. — Télégraphie et téléphonie. — Locomotion. — Mines et métallurgie. — Exposition. — Photographie. — Agronomie. — Industries diverses. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Mouvement (le) **antiesclavagiste,** Bruxelles. (*Janvier 1901.*) Fondation de Postel-Saint-Herman. — La traite moderne à la côte occidentale d'Afrique. — L'abbaye de Tongerloo et les missions norbertines de l'Uelé. — Une visite à Tongerloo-Saint-Norbert. — Documents et informations. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Musée (le) **des enfants,** Bruxelles. (*15 janvier 1901.*) Bûches de Noël (fin). — L'aventure de Robert (suite). — Le denier de Saint-Pierre. — Histoire d'un enfant de chœur. — Piété de Turenne. — Tananarive. — Vous serez content de moi. — L'aimes-tu bien? — La famille de dame Minette. — Le roman. — Histoire sans paroles. — Pensées.

— (*1er février 1901.*) L'aventure de Robert (suite). — La famille de dame Minette (fin). — Leurs Majestés. — Prenez quelque chose. — La France pittoresque : Lisieux. — La petite montreuse de lanterne magique. — Ce qu'un homme mange et boit pendant sa vie. — Un preux du moyen âge. — Jeux et récréations. — Le cul-de-jatte et la pièce fausse. (Bimensuel. Par an : 6 fr.)

Revue (la) **de Bruxelles,** Bruxelles. (*Janvier 1901.*) *Bon de Sprimont* : La musique et la poésie d'aujourd'hui. — *P. Mussche :* La conquête de la beauté. — *E. Demolder :* Le tambour des corneilles. — *F. Ansel* : Poèmes. — *H. Mazel :* Archytas de métaponte. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue (la) **générale,** Bruxelles. (*Février 1901.*) *L. Humblet, S. J. :* Toile et cliché. — *Dr Mœller :* Vers la Banquise. — *A. De Ridder* : Les mémoires du marquis de Bonneval. — *M. Montal* : Le mari d'Aline (suite). — *A. Goffin :* Notes sur Pérouse. — *Ed. de Ghélin* : Chronique sociale : Le remplacement. — Nos budgets. — Les jeux. — *Ed. Trogan :* Lettre de Paris. — *Ch. de Lannoy* : La criminalité en Belgique. — *M. Harmant :* Quelques renseignements pratiques pour les Belges qui vont en Russie. — *L. Denuit :* Poésies : Les pastorales. — Livres d'étrennes. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue sociale catholique, Bruxelles. (*1er février 1901.*) *Ed. Crahay :* La dotation du comte de Flandre. — *V. Brants :* Un siècle du mouvement syndical en France. — *H. Lambrechts* : Chronique sociale. — *R. Paillot :* A la « Société d'économie sociale. » — *F. Passelecq :* Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue universelle de la brasserie et de la malterie, Bruxelles. (*6-13 janvier 1901.*) La suppression de l'octroi sur la bière à Paris. — Chronique de la brasserie. — Le commerce de houblon en Belgique. — La mousse de la bière. — Le nouveau régime fiscal de la brasserie française. — Etude comparative des divers procédés de brassage. — Bibliographie. — Petit marché de la brasserie. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue de l'Université de Bruxelles, Bruxelles. (*Janvier 1901.*) *S. Reinach* : L'enfant à l'oie. — *H. Speyer* : La fédération australienne. — *Carl Voretzch :* La légende héroïque française (suite et fin). — *Variétés : E. De Craene* : Le laboratoire ambulant de biologie. — Excursion de Coxyde. — Les plantes ont-elles une âme? — *Bibliographie :* Ouvrages de MM. Clautriau, H. Francotte, A. Lameere, Meyer, Goblet d'Alviella, Chauvet, Allievo, La Norwège. — Chronique universitaire. (Mensuel. Par an 10 fr.)

Technologie (la) **sanitaire,** Bruxelles. (*15 janvier 1901.*) Bulletin bibliographique (suite et fin). — Travaux d'égouts et de distribution d'eau de mer à Sfax (Tunisie). — Désinfection par l'aldéhyde formique gazeuze. — Emploi de la créoline Pearson pour la désinfection des salles d'attente, wagons, etc. — L'hygiène publique en Belgique : Installation de compteurs d'eau à Morlanwelz - Mariemont. Réservoir à établir à Boitsfort. — L'hygiène publique dans les colonies : L'état sanitaire de Dakar. (Bimensuel. Par an : 16 fr.)

Tijdschrift van het Willems-fonds, Gent. (*Januari 1901.*) *A. Bervenaege :* Stichting van Rusthoven. — *G. De Mey en Edw. Blaes* : Van 't Noneken. — *J. C. :* De reis van Jozef II in de Nederlanden. — *Rem. Bockstael :* Verzen. — *Egb. C. v. d. Mandele :* Uit Noord-Nederland. — Kunst- en letternieuws. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Buchhändler-Kalender. 1901. Herausgegeben von Walther Fiedler. *Leipzig, W. Fiedler.* 1 vol. petit in-18 relié en guise de portefeuille. 3 50

Ce petit volume, d'un beau format de poche et gentiment relié en guise de portefeuille, constitue un vade-mecum précieux pour le libraire.

A côté d'un semainier très pratique, nous trouvons diverses notices professionnelles du plus haut intérêt : le commerce de la librairie viâ Leipzig, une liste des écrivains et compositeurs allemands dont les œuvres tomberont dans le domaine public dans le courant des années 1901,1902 et 1903, un tableau des signes de la correction typographique, etc., etc.

Une autre partie non moins intéressante, pouvant être détachée du carnet proprement dit, si l'on en désire restreindre le volume pour la commodité, et précédée du nouveau projet de loi sur les droits d'auteur en Allemagne, est la liste alphabétique des revues allemandes suivie d'une table des principales villes internationales renseignant les firmes notables y établies.

Libraires et éditeurs ne regretteront nullement d'avoir fait l'acquisition de ce *Buchhändler-Kalander* qui leur sera de la plus grande utilité. A. S.

CHEVALIER (Ulysse). — **Répertoire des sources historiques du moyen âge.** Topo-bibliographie. 4e fascicule : K.-N. *Montbéliard, Société anonyme d'imprimerie montbéliardaise.* 1 vol. grand in-8° des pages 1593 à 2120 à 2 colonnes. 10 »

C'est une bonne nouvelle pour le monde érudit que l'heureuse continuation du *Répertoire* après une longue interruption. Cette suite est appelée faute de terme plus approprié la *topo-bibliographie.* En d'autres termes, on ne renseigne pas les individualités, des personnages historiques. On trouvera dans cette deuxième partie le mot *Médecins*, *Martyrologes*, mais pas un nom propre de personnes. On y rencontrera *Liturgie*, et non Durand ou Beleth. Nous venons trop tard pour célébrer la vaste science du premier bibliographe de France et de Navarre; nous ne dirons point qu'on y mentionne des noms de lieux plus ou moins importants dont l'initiale correspond aux lettres alphabétiques K.-N. Nous y avons vu mentionnées des villes de Belgique, Namur, cela va de soi, mais Lierre et Léau. Espérons que la suite du *Répertoire* ne tardera point à paraître. Ad. D.

DESORMES (E.) et **BASILE** (Adrien). — **Polylexique méthodique.** Dictionnaire moderne. *Angers, Lachèse et Cie.* 1 vol. in-12 de 396 pages. 3 75

GROSS (Charles), Ph. D. — **The Sources and literature of Englisch history.** From the earliest times to about 1485. *London, Longmans, Green et Co.* 1 vol. in-8° de xx-618 pages. Relié. 25 »

Neues Adressbuch des Deutschen Buchhandels und der verwandten Geschäftszweige mit Gratis-Beilage Verleger-Auslieferungstabelle. Herausgegeben von Walther Fiedler. Sechster Jahrgang. 1901. Mit einem Bildnis

Rudolf von Gottschalls. *Leipzig*, *W. Fiedler*. 1 vol. in-8° d'environ 800 pages. Relié. 6 »

En tous points digne de ses devancières, tant au point de vue de l'exactitude qu'au point de vue de l'exécution matérielle, cette nouvelle édition du *Neues Adressbuch des Deutschen Buchhandels* dont M. W. Fiedler a si heureusement entrepris la publication, marque de plus en plus sa vitalité.

Nous y trouvons, en effet, tous les renseignements désirables et nécessaires. Comme autres avantages, il est d'un format commode, d'un maniement facile et d'un prix des plus abordables. A. S.

Offizielles Adressbuch des Deutschen Buchhandels und der Verwandten Geschäftszweige. 63. Jahrgang. 1901. Mit dem Bildnisse Dr Pareys. *Leipzig*, *Geschäftsstelle des Börsenvereins der Deutschen Buchhändler*. 1 vol. in-8° d'environ 1200 pages. Relié. 20 »

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

BOUCHAGE (Fr.). — **Retraite sacerdotale, religieuse et apostolique.** *Paris*, *G. Beauchesne et Cie*. 1 vol. in-12 de XVIII-346 pages. 3 »

En ascétisme quand il s'agit des pieux exercices d'une retraite, le maître par excellence est saint Ignace de Loyola. On suivra ce plan tracé depuis plus de trois siècles et demi et auquel un passé glorieux a donné une sanction incomparable. Il va de soi que les prédicateurs venus après le héros de Manrèze adaptent à leur tempérament, au besoin de leurs auditoires si nombreux et si variés, des développements conformes aux circonstances.

Le R. P. Bouchage, fils de saint Alphonse de Liguori, a travaillé dans le sens que nous indiquons. Son livre est fait tout à la fois pour un prédicateur, lequel y trouvera le canevas de ses discours, et pour le prêtre isolé que la maladie, le défaut de temps, une surcharge d'occupation ne permettent point d'assister à des exercices pratiqués en commun, soit au séminaire, soit dans une maison religieuse. Le plan comprend deux retraites : une de dix, une de huit jours. Ces méditations viendront également à point pour la récollection mensuelle. Doctrine solide, lecture aisée, beaucoup d'onction. Livre à recommander. A. C. H. D.

CERCEAU (G.), S. J. — **Catéchisme de Léon XIII.** Les principaux enseignements de Léon XIII. Extraits des encycliques, lettres et allocutions de Sa Sainteté, réunis et disposés en leçons catéchistiques. Fascicule I. *Paris*, *X. Rondelet et Cie*. In-8° de 70 pages. 0 75

Une des caractéristiques du grand Pape qui gouverne l'Église est son action doctrinale constante. Aussi bien n'est-ce pas lui-même qui, dans un discours adressé au Sacré Collège, le 2 mars 1890, disait : « Nous avons cru, dès le commencement de notre pontificat, que notre tâche toute spéciale était de montrer au monde les immenses trésors de la doctrine catholique, soit parce que nombreux sont ceux qui l'ignorent, soit parce que d'autres la dénaturent, la calomnient et la combattent. »

Mais les enseignements du Vicaire de Jésus-Christ sont-ils assez connus? Assurément, le recueil des encycliques de Léon XIII est entre les mains de beaucoup d'hommes instruits, qui l'interrogent et le feuillettent soigneusement. Il en est toutefois beaucoup d'autres qui, après avoir lu ou entendu lire ces importants documents, n'ont pas eu l'occasion ou le loisir d'y revenir, pour en pénétrer le sens et la portée. Dès lors, ne serait-il pas vraiment utile de mettre à la disposition des fidèles, sous forme de manuel, un aperçu sommaire des principales vérités que le Pontife suprême inculque avec tant de sollicitude?

Le R. P. Cerceau en est persuadé, et voilà pourquoi il vient de commencer la publication de son *Catéchisme de Léon XIII*. Les catholiques, les catholiques militants surtout, orateurs ou conférenciers des cercles, des congrès, des patronages, y trouveront, groupées sous des titres généraux, la doctrine authentique de l'Église, la vraie pensée du Pape sur les questions capitales qui préoccupent aujourd'hui les esprits. La forme catéchistique, par demandes et par réponses, a été adoptée pour rendre l'exposé plus clair et en faciliter l'intelligence. Chaque réponse, extraite textuellement d'une encyclique, d'une lettre ou d'une allocution de Sa Sainteté, est suivie d'un renvoi au document auquel elle est empruntée, de sorte qu'il sera toujours aisé, au besoin, de l'éclairer et de la compléter par le contexte.

Le présent fascicule, le seul qui ait paru, sera suivi de plusieurs autres. Il nous donne, après quelques préliminaires concernant le rôle et les droits de la Papauté et de Léon XIII en particulier, une « première leçon » sur l'Église, c'est-à-dire sur sa mission, sa constitution immuable en corps visible, son caractère de société parfaite et de seule Église véritable

'unité de foi et l'unité de gouvernement qui la distinguent, son chef visible, sa hiérarchie et les devoirs des fidèles envers leurs Pasteurs.

J. F.

COLLIN (L.). — **L'Origine du christianisme.** Extrait de la traduction française de l' « Apologie du christianisme », par le R. P. Weiss. *Paris, G. Beauchesne et Cie*. 1 vol. in-12 de 344 pages. 3 50

C'est une chose bien consolante que le succès de certaines apologies de notre sainte religion. Il y a tantôt cinquante ans le Dr Hettinger donnait à Wurzbourg, devant les élèves de l'Université ses *Apologies* sous forme de conférences. Un savant dominicain le R. P. Charles Weiss, vient de reprendre le même sujet dans une série de discours formant dix volumes. Ces dix tomes d'un seul ouvrage sont une mine féconde; la science de l'auteur est prodigieuse et leur lecture témoignera aux plus difficiles de la variété des connaissances du fils de saint Dominique. Et cependant dix volumes! Oui, dix volumes, et l'ouvrage en est déjà en Allemagne à sa neuvième édition. Son succès en France est à peu près égal.

Il faut toutefois avoir pitié de l'infirmité humaine, montrer quelque indulgence pour ce public désireux de s'instruire qui reculerait, pour des motifs très plausibles du reste, à une lecture trop considérable. M. l'abbé L. Collin, docteur en théologie, a compris cette lacune de notre littérature apologétique contemporaine. Nous avons ici un élégant in-12, extrait du grand travail de P. Weiss. Ce travail vise les livres néfastes des Reuss, des Renan, des Réville et autres incrédules manipulant à leur façon les *Origines du Christianisme*. Fin du monde ancien; le christianisme a transformé l'antiquité, il répondait à une idée de véritable progrès formulée par son divin Fondateur; le judaïsme l'a précédé dans l'ordre voulu par la Providence.

A. C. H. D.

MISSAGLIA (Aloisius). — **Summula doctrinæ divi Thomæ Aquinatis.** Adjecto opusculo Cardinalis de Turre Cremata de Romano Pontifice. Altera editio, indice alphabetico analytico ditissimo locupletata. *Rome, Desclée, Lefebvre et Cie*. 3 vol. in-12 de cc-256, 668 et 448 pages. 6 »

C'est en 1879, que fut promulguée l'encyclique *Æterni Patris*. On sait que, dans ce document solennel, Léon XIII, à la suite de tant d'autres papes, recommandait au monde la doctrine de saint Thomas d'Aquin. Depuis lors, la parole pontificale n'a cessé d'influer aussi heureusement que visiblement sur l'enseignement des maîtres catholiques et sur l'ensemble de leurs publications. Tandis que les uns, après s'être pénétrés des principes du docteur angélique et les avoir rapprochés des récentes conquêtes de l'esprit humain, nous en livrent la substance, la moelle, ainsi fécondée, dans de solides traités de philosophie et de théologie, d'autres, faisant œuvre moins personnelle, mais pourtant très utile, s'appliquent à mettre ces mêmes principes à la portée d'un plus grand nombre de lecteurs. C'est ainsi que, naguère, M. Bulliat publiait à la fois un *Thesaurus philosophiae thomisticae* et le premier volume d'un *Thesaurus theologiae thomisticae*. Il y reproduit textuellement, en les disposant seulement selon l'ordre de nos manuels modernes, les principales questions et solutions éparses dans les nombreux ouvrages du saint docteur.

Le but et le plan de M. Missaglia diffèrent sensiblement de ceux que s'était fixés le professeur de Saint-Sulpice. D'abord, l'auteur de la *Summula* ne s'occupe que de la *Somme de théologie*, y compris le *Supplément;* puis, il ne cite pas généralement, mais résume. Il le fait d'ailleurs avec une compétence et une exactitude qu'on peut dire parfaites. Il suit pas à pas l'œuvre principale, traitant à sa place et séparément non seulement chaque *question*, mais même chaque *article*, dont il a religieusement respecté et transcrit l'en-tête. Si les objections ne sont jamais mentionnées à part, le lecteur attentif découvrira sans peine, soigneusement indiqués ou insinués dans le résumé doctrinal, les principes qui doivent servir à les résoudre.

Chacun des trois volumes correspond à une des parties de la *Somme*. Nous trouvons, en outre, dans le premier, une table analytique de l'ensemble, bien conçue et suffisamment détaillée, et aussi l'excellent opuscule *De Romano Pontifice*, dans lequel le cardinal Turre Cremata a savamment condensé tout ce que l'Ange de l'école avait écrit sur ce sujet

La *Summula* me paraît appelée à rendre de précieux services à deux catégories de prêtres : à ceux qui ne posséderaient pas la *Somme théologique*, et à ceux qui, adonnés à un ministère extérieur très absorbant, ne peuvent réserver pour l'étude que de rares et courts moments.'

J. F.

PLANUS (Abbé).— **Pages d'Évangile.** Tome I : Quelques-unes des déclarations de N. S. Jésus-Christ. *Paris, Ch. Poussielgue*. 1 vol. in-12 de XII-504 pages. 3 »

TOUCHET (Mgr). — **Œuvres choisies, oratoires et pastorales.** Tome III. *Orléans, H. Herluison; Paris, Ch. Poussielgue*. 1 vol. in-12 de 454 pages. 3 50

PHILOSOPHIE — MORALE

BINET (Alfred). — **L'Année psychologique,** publiée avec la collaboration de H. Beaunis, Th. Ribot et Victor Henry. 6e année. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-8° de 774 pages. 15 »

(Publié par le Laboratoire de psychologie physiologique.)

Cet excellent recueil se maintient au rang où l'ont placé d'emblée ses savants fondateurs. Ce sixième volume se divise, comme les précédents, en trois parties distinctes : mémoires originaux, analyses bibliographiques et tables des travaux de psychologie publiés pendant l'année 1899. Les mémoires originaux sont au nombre de huit, dont trois sont dus à M. Binet qui a porté ses recherches sur la consommation du pain dans ses rapports avec le travail intellectuel, sur la sensibilité tactile pendant l'état de distraction et ensuite sur les faits d'attention et d'adaptation. M. Claparède a fourni une revue générale sur l'agnosie ou cécité psychique. Cette affection, heureusement très rare, fait que si certains malades ont conservé la faculté de la vision, ils sont incapables de reconnaître les objets. M. Larguier des Bancels a étudié les méthodes de l'esthétique expérimentale, surtout en ce qui concerne les formes et les contours. M. Simon fait connaître les résultats des recherches anthropométriques sur 223 garçons anormaux, âgés de 8 à 23 ans et des expériences de suggestion sur des débiles. M. Marage a examiné les théories de Helmholtz, de M. Hermann et du Dr Guillemin sur le mode de formation des voyelles.

Les analyses bibliographiques sont rangées sous les treize titres suivants : 1. Anatomie et physiologie du système nerveux; 2. Sensations visuelles; 3. Audition; 4. Du toucher, du goût et de l'odorat; 5. Attention, perception, raisonnement; 6. Mémoire; 7. Emotions; 8. Mouvements; 9. Langage; 10. Psychologie individuelle; 11. Pédagogie; 12. Rêves, sommeil, états anormaux; 13. Traités généraux.

Les tables qui renseignent 2,584 ouvrages et articles constituent, sans contredit, la partie la plus importante de l'*Année psychologique.* Ce chiffre fait rêver. Il prouve qu'en ce siècle d'industrialisme l'humanité ne s'est nullement désintéressée des recherches sur la personnalité humaine, et que pour la psychologie, le champ des études va s'élargissant toujours. Nous sommes loin du temps où la psychologie était une partie quelconque de la philosophie. Il faut bien dire pourtant qu'on y met aujourd'hui beaucoup de choses qu'on ne s'attendait guère à rencontrer chez elle. O. S.

BOURDEAU (Louis). — **Le Problème de la vie.** Essai de sociologie générale. *Paris, F. Alcan,* 1 vol. in-8° de xii-372 pages. 7 50

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

BRUNHES (H.-J.). — **Ruskin et la Bible.** Pour servir à l'histoire d'une pensée. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de x-270 pages. 3 50

Le 2 février 1898, lors du quatre-vingtième anniversaire de Ruskin, de toutes parts affluèrent les hommages « au plus grand des Anglais vivants ». La Ligue de Saint-Georges lui disait : « D'année en année, et se développant toujours, il y a une vérité croissante dans votre enseignement éthique, social et artistique, un désir croissant de réaliser le noble idéal que vous avez proposé à l'humanité, dans des mots qui, nous le sentons, ont amené plus près de nos cœurs le Royaume de Dieu sur la terre. »

M. Brunhes, que toutes ses aspirations font disciple de Ruskin, s'est attaché dans ce volume très attrayant à montrer dans la vie et dans l'œuvre du grand professeur et du grand esthète la naissance, le développement, les manifestations diverses de ce noble idéal. Ruskin l'a puisé dans la Bible. Sur les genoux de sa mère, enfant et adolescent, il s'est pénétré de la lettre et du suc spirituel de la Bible. Toutes ses études en sont comme pétries. Ruskin souffrit du doute pendant dix ans, puis la paix se rétablit dans son âme. Il fut plus fort et plus résolu au sortir de l'épreuve. Ruskin s'attaqua alors aux mœurs et à l'économie politique, qu'il mit en opposition saillante avec la pensée biblique. Sa famille et les organes de l'opinion se liguèrent contre lui. Pendant vingt ans, il fut boycotté par la presse, qui organisa la conspiration du silence à l'égard de son œuvre scientifique et sociale. Ruskin persévéra : il mit d'accord ses actes et ses paroles. Sa fortune alla aux œuvres charitables, de son vivant. A sa mort, l'opinion, enfin retournée et redevenue plus juste, lui fit une apothéose. Les représentants de toutes les classes sociales, dit M. Brunhes, demandèrent pour Ruskin un tombeau à Westminster.

On rapprochera inévitablement Ruskin de Tolstoï. Le Sermon sur la Montagne fait vibrer et pleurer leurs âmes.

L'étude de M. Brunhes est une œuvre de patience quant à la collation des textes et du parallèle des idées. La critique en est presque absente, l'admiration enthousiaste de M. Brunhes pour Ruskin est absorbante et impérieuse. Par une ingénieuse originalité,

M. Brunhes fait passer son travail d'une vie de son héros, à coups de date et de faits. Le tableau est sobre, mais éloquent. J. M.

CROCE (Benedetto). — **Matérialisme historique et économie marxiste.** Essais critiques. Traduit par Alfred Bonnet. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de VI-326 pages. 3 50

FAVRE (Louis). — **L'Organisation de la science.** Cours libre professé à la Sorbonne. *Paris, Schleicher frères* 1 vol. in-12 de LX-410 pages. Relié toile. 6 »

(Bibliothèque des méthodes dans les sciences expérimentales.)

GOBLOT (Edmond). — **Le Vocabulaire philosophique.** *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de XIV-490 pages. Relié. 5 »

LECLÈRE (Albert). — **Essai critique sur le droit d'affirmer.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 264 pages. 5 »

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

MANCEAU (Émile). — **Notre Armée.** Essais de psychologie militaire. *Paris, Eug. Fasquelle.* 1 vol. in-12 de 428 pages. 3 50

MARTIN (Jules). — **Saint Augustin.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de XVI-404 pages. 5 »

(Les grands philosophes.)

Philosophie générale et métaphysique. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-8° de XXII-460 pages. 12 50

(Bibliothèque du Congrès international de philosophie.)

PRAT (Louis). — **Le Mystère de Platon.** Aglaophamos. Avec une préface de Ch. Renouvier. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de XXII-216 pages. 4 »

Sous forme de dialogue antique, c'est en réalité le conflit entre les divers courants philosophiques modernes qu'étudie ce volume. Et il le fait de façon intéressante et très vivante.

Dans une langue d'une pureté et d'un charme tout helléniques, Aglaophamos, Kalliklès, Eudoxos expriment des idées d'aujourd'hui.

La scène est au temps de la vieillesse de Platon. Eudoxos, c'est le positiviste, Kalliklès, le sceptique. Platon représente la doctrine néo-criticiste et l'auteur lui oppose, dans le personnage d'Aglaophamos, une sorte d'idéalisme qui n'admet que l'obéissance à ses dogmes. Il y a dans le système de ce philosophe un mélange assez bizarre de principes et d'arguments catholiques et de principes et d'arguments d'un socialisme autoritaire absolu. Le concept manque de clarté, peut-être bien à cause de cette idée de placer un exposé de théories à demi chrétiennes sur les lèvres d'un penseur du temps de Platon. Mais il n'est pas dépourvu d'élévation et le style de l'auteur, poétique et fier, est de grande allure.

L'œuvre n'est pas banale. V. D. B.

RIBOT (Th.). — **Essai sur l'imagination créatrice.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de VIII-304 pages. 5 »

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

Certes, ce volume constitue un ensemble remarquable de recherches et d'observations sur un sujet qui jusqu'à présent a été peu traité.

Il est divisé en trois parties. Dans la première, M. Ribot étudie les divers facteurs de l'imagination, le facteur intellectuel, le facteur émotionnel et le facteur inconscient. Et il y a là, au point de vue des rapports entre le physique et le moral, de curieuses et suggestives remarques.

L'imagination exige, selon M. Ribot, un principe d'unité. Il le trouve dans l'idéal qu'il définit une construction en images qui doit devenir une réalité, et il en caractérise les formes diverses.

Dans une seconde partie, l'auteur étudie ce qu'il appelle le développement de l'imagination, il traite de l'imagination chez les animaux, de l'imagination créatrice chez l'enfant, des formes supérieures de l'invention et de la loi de développement de l'imagination.

D'après M. Ribot, l'imagination parcourt deux périodes séparées par une phase critique : une période d'autonomie, un moment critique, une période de constitution définitive. Chacune de ces périodes est décrite longuement.

Dans une troisième partie, enfin, M. Ribot étudie les principaux types d'imagination. Pour lui, en effet, « il n'y a pas d'imagination en général, mais des hommes qui imaginent et le font diversement. » Successivement, il nous montre l'imagination plastique, l'imagination diffluente, l'imagination mystique, l'imagination scientifique, l'imagination pratique et mécanique, l'imagination commerciale et l'imagination utopique.

Pour M. Ribot, l'imagination plastique a pour caractères propres la netteté et la précision des formes, et il en donne des exemples très intéressants et très habilement choisis.

L'imagination diffluente, au contraire, consiste en images à contours vagues, indécis, évoquées et liées suivant les modes les moins rigoureux de l'association. A cette imagination, il apparente l'imagination mystique dont le fond, selon lui consiste en une tendance à incarner l'idéal dans le sensible. Son caractère

fondamental est un mode de penser symbolique. Elle est guidée par la logique du sentiment. Ici M. Ribot commet bien des confusions et des erreurs qu'il serait long de relever.

Dans l'ensemble donc, le livre de M. Ribot est digne d'être lu. Il est neuf en bien des pages. toujours pénétrant, très informé, très complet.

V. D. B.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

ASSER (T.-M.-C.). — **La Convention de La Haye** du 14 novembre 1896 relative à la procédure civile. *Haarlem, F. Bohn ; La Haye, Belinfante frères.* 1 vol. in-8° de 160 pages. 5 »

CAYASSE (V.). — **Guide pratique des associations agricoles.** Le droit usuel mis à la portée de tous. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-12 de VI-264 pages. 2 50

CHAUMETTE (GUSTAVE). — **Code pénal et code d'instruction criminelle** annotés. République d'Haïti. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-12 de 252 pages. 4 »

DUCROCQ (TH.). — **Cours de droit administratif et de législation française des finances.** Avec introduction de droit constitutionnel et les principes du droit public. Tome IV : L'Etat. Personnalité civile et domaine. 7e édition. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-8° de 596 pages. 8 »

SIVAN (PIERRE). — **La Réforme hypothécaire,** spécialement au point de vue de la publicité. *Marseille, Barlatier.* 1 vol. in-8° de XXVIII-420 pages. 7 50

La question de la publicité des inscriptions hypothécaires a déjà donné lieu à de multiples études, surtout dans les pays qui ne disposent pas des avntages du régime de la loi belge. L'ouvrage très documenté et très remarquable que publie M. Sivan, a donc surtout de l'intérêt pour la France, arriérée sous ce rapport et qui sollicite depuis longtemps une imitation de notre législation.

Il a cependant de l'intérêt pour la Belgique, d'abord parce qu'il résume les diverses législations étrangères, et surtout parce qu'il étudie très soigneusement les régimes différents du nôtre, notamment le système prussien qui a organisé les livres fonciers, — ainsi que l'acte Torrens et ses dérivés.

Le système des livres fonciers est certes un régime idéal, mais très coûteux à établir. L'expérience de la Prusse hâtera peut-être un essai de ce régime en France.

Quoi qu'il en soit, il nous est impossible de rendre compte ici de cette belle et laborieuse étude précédée d'une introduction très claire.

Tout l'ouvrage se signale d'ailleurs par son esprit de méthode, et il constitue un appoint important à la discussion et à la solution des difficiles questions que soulève le régime hypothécaire.

G. D.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

BOELL (PAUL). — **L'Inde et le problème indien.** *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-12 de 320 p. 3 50

BOUTMY (ÉMILE). — **Essai d'une psychologie politique du peuple anglais au XIXe siècle.** *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de VIII-456 pages. 4 »

Compte rendu et documents du Congrès international des habitations à bon marché tenu à Paris les 18, 19, 20 et 21 juin 1900. Publiés sous la direction de M. Jules Challamel. *Paris, Société française des habitations à bon marché.* 1 vol. in-8° de VI-452 pages.

COUTURIER (D.-M.). — **Demain.** La dépopulation de la France. Craintes et espérances. *Paris, Maison de la bonne presse.* 1 vol. petit in-18 de XXVIII-132 pages. 0 60

Ce petit volume contient, sur cette question capitale, le travail le mieux fait jusqu'à présent, d'après les plus récentes statistiques.

Tous les hommes d'étude, professeurs, journalistes, conférenciers, écrivains, et tous les hommes d'œuvres se doivent de le consulter et de l'avoir sous la main. C'est le meilleur éloge que nous en puissions faire.

B. P.

DREYFUS (Ferdinand). — **Misères sociales et études historiques.** 2e édition. *Paris, P. Ollendorf.* 1 vol. in-12 de 286 pages. *3 50

DU LAC (le P.), S. J. — **Jésuites.** 4e édition. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de xxxii-408 pages. 3 50

Tout à la fois grave et charmant, ce volume est d'un intérêt puissant qu'il ne tire pas seulement de son actualité.

Rien de lourd, de pédant, rien non plus de superficiel et de léger. C'est la causerie pleine de souvenirs d'un homme loyal de haute intelligence et de grand cœur. Elle s'adresse à tous, aux catholiques aussi bien qu'aux incroyants, cherchant à convaincre tant par l'exquise courtoisie du ton que par l'habileté puissante de l'argumentation.

L'œuvre comprend trois parties : un retour sur le passé, un examen du présent, un coup d'œil sur l'avenir.

C'est surtout le présent qu'étudie le R. P. du Lac, et il le fait avec une hardiesse d'analyse, une vigueur de logique merveilleuses. D'autant plus que chez lui jamais l'argument ne se maintient dans la froide région des abstractions. Le grand prédicateur qu'est l'éminent jésuite a beaucoup lu, beaucoup vu, beaucoup observé, et il trempe, si l'on peut ainsi dire, la sécheresse de l'argumentation dans la chaude atmosphère de ses souvenirs et de son expérience.

Il faut lire par exemple le beau chapitre sur les deux jeunesses pour voir à quel point ces qualités sont admirables chez l'auteur.

Dans le *Coup d'œil sur l'avenir* il y a des pages — celles sur les missions, entre autres — d'une éloquence émouvante et superbe, l'homme de cœur s'y révèle de façon remarquable. Tout le chapitre sur l'éducation est d'une rare pénétration, d'une analyse fine et profonde. Les conclusions s'en dégagent avec une force inébranlable.

Dans le *Retour sur le passé*, le R. P. du Lac s'attaque à certaines accusations portées contre les Jésuites, il étudie la question des Provinciales, les accusations au sujet des doctrines politiques etc... J'aurais voulu, par instants, que l'étude fût poussée plus avant. Puis pourquoi n'avoir point parlé des *Monita secreta ?*

Ce volume est à lire, et il restera. D'un tout autre genre que celui du R. P. de Ravignan, il a des charmes particuliers. Plus préoccupé de la vie que des idées pures, le R. P. du Lac a mis dans son œuvre le meilleur de ses aspirations et de ses observations sagaces. C'est pourquoi son œuvre fera beaucoup de bien. Sans fracas elle édifie la vérité sur les ruines des sophismes et des calomnies grossières. Chacun aura profit à le méditer. V. D. B.

FAGUET (Émile). — **Problèmes politiques du temps présent.** *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de xx-332 pages. 3 50

FAUVEL (A.-A.). — **Nos missionnaires, patriotes et savants.** *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 150 pages. 0 75

M. Fauvel est des mieux qualifiés pour nous parler des missions et des missionnaires : il a fait à Pékin, comme inspecteur des douanes chinoises, un séjour de sept ans et demi ; et il a eu en outre la bonne fortune de visiter la plupart des pays évangélisés par des prêtres ou des religieux français. Il ne raconte donc le plus souvent que des choses vues. Sachant d'ailleurs qu'il y a des recueils spéciaux pour faire connaître les travaux et les succès de l'évangélisation proprement dite, et désirant intéresser même les lecteurs que le point de vue religieux toucherait moins, c'est avant tout l'activité scientifique et l'influence politique de ses héros qu'il veut mettre en relief. Pour l'une comme pour l'autre, les preuves ne lui manquaient pas ; il n'a guère eu que l'embarras du choix et de l'agencement.

Parcourant donc successivement la Chine le Japon, la Corée, l'Indo-Chine, le Siam, l'Annam, passant de là à Madagascar, revenant en Syrie et en Asie Mineure, pour retourner ensuite au nord et à l'ouest de l'Afrique, se transportant enfin dans les îles lointaines de l'Océanie, partout il rencontre et nous montre à l'œuvre, — instituant et dirigeant des écoles, des hôpitaux et des orphelinats, étudiant et enseignant les idiomes indigènes, rassemblant des matériaux nouveaux pour la linguistique, l'astronomie, la géographie, l'histoire naturelle, propageant la connaissance de leur patrie avec sa langue, enrichissant ses musées et ses collections scientifiques, — des religieux ou congréganistes de tous noms et de tous costumes : Jésuites, Franciscains, Dominicains, Lazaristes, Pères Blancs, Pères du Saint-Esprit, Picputiens, Prêtres des Missions-Étrangères, Frères des Écoles chrétiennes, etc. Point de phrases, mais l'indication succincte, l'énumération, assez éloquente par elle-même, des maisons édifiées, des œuvres fondées et entretenues, des livres publiés, des courageuses initiatives, des progrès réalisés, des découvertes préparées ou accomplies ; voilà, en substance, ce qu'on pourra chercher et ce qu'on trouvera dans ce volume. On peut le dire exclusivement rempli de faits. Ils y sont même si nombreux, si drus et si variés à la fois, qu'on a quelque peine à en suivre l'émouvant tableau dans ses multiples aspects. S'il y avait un grief à articuler contre l'auteur, ce serait de n'avoir pas eu un peu de compassion pour son lecteur, de ne lui avoir pas suffisamment facilité sa tâche, en marquant davantage l'ordre et les divisions d'un sujet très touffu et très abondant.

Tel qu'il est, le livre de M. Fauvel constitue l'honnête et loyale déposition d'un témoin bien informé en faveur des Ordres religieux actuellement menacés. A ce titre, il ne peut que

confirmer l'impression produite naguère dans tout l'univers catholique par la protestation autorisée du Souverain Pontife. J. F.

FONTAINE (J.), S. J. — **Les Infiltrations protestantes et le clergé français**. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-12 de x-288 pages. 2 50

GRATRY (le P. A.). — **Les Sources de la régénération sociale**. 3e édition. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-12 de 112 pages. 1 50

Cet opuscule fut publié une première fois en 1848. Il s'appelait alors : *Demandes et réponses sur les devoirs sociaux*. En 1871, au lendemain de la commune, l'auteur le fit réimprimer, après en avoir légèrement modifié le titre. C'est sous son titre nouveau qu'il reparaît aujourd'hui, pour indiquer le remède à des maux et à des déchirements publics qui ne le cèdent pas à ceux d'il y a trente et d'il y a cinquante ans.

Il convient également, et il est de nature à plaire à diverses catégories de lecteurs, aux esprits cultivés et méditatifs comme aux gens simples et de petite instruction : aux uns par la solidité et la profondeur des pensées ; aux autres, par la forme claire et vivante du dialogue, qu'il a adoptée ; à tous, par la sagesse et l'opportunité de presque tous les conseils qu'il développe.

Après nous avoir présenté la société, la patrie et la famille comme des institutions naturelles, le P. Gratry définit et stigmatise, dans leurs multiples manifestations, les principaux crimes sociaux : d'abord l'homicide, ensuite le vol, puis l'adultère, enfin le mensonge et le faux témoignage. Fidèle en cela à son tempérament bien connu, l'illustre oratorien traite ces graves sujets avec pénétration, mais aussi avec un souci extrême de garder la mesure. Il n'est pas une de ces pages qui ne respire une admirable bienveillance pour nos frères égarés, une robuste confiance en leurs dispositions morales et en leur bon vouloir, une telle condescendance pour leurs faiblesses et une telle indulgence pour leurs fautes qu'on se prend à craindre, par moments, que leurs erreurs n'en puissent bénéficier. Cette tendance se manifeste particulièrement dans les vues et les plaintes exprimées sur les habitudes de la presse, même bien intentionnée ; elle se manifeste davantage dans certaines propositions qui, prises absolument, appellent un correctif, au point que le docte écrivain a parfois senti lui-même le besoin d'y revenir pour les adoucir ou les corriger. Telle, pour ne citer que peu d'exemples, cette étrange affirmation, que « si le peuple fait un mauvais usage du suffrage universel, c'est un malheur absolument irréparable, auquel chacun de nous doit se soumettre très humblement » ; telle cette autre : « Nous condamnons les doctrines, mais il n'est jamais permis de dire, en nommant un homme par son nom : Cet homme est méchant. » A ce compte, voilà, ce me semble, le doux saint François de Sales convaincu de n'avoir point connu les devoirs de la fraternité chrétienne, lui qui écrivait tout naïvement et rondement : « Il est vrai que des pécheurs infâmes, publics et manifestes, on en peut parler librement, pourvu que ce soit avec esprit de charité et de compassion... J'excepte entre tous les ennemis déclarés de Dieu et de son Église ; car ceux-là, il les faut décrier tant qu'on peut, comme sont les sectes des hérétiques et schismatiques et les chefs d'icelles ; c'est charité de crier au loup quand il est entre les brebis, voire où qu'il soit. » On ne s'attendait pas sans doute à voir l'Évêque de Genève tombé au rang non seulement des médisants, mais des apôtres de la médisance.

J. F.

GUILLEMIN (Julien). — **La Protection des enfants du premier âge**. Dépopulation de la France. Etude sur la loi du 23 décembre 1874 et le décret du 27 février 1877. Lacunes — Modifications. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-12 de 200 pages. 2 50

KAMPFFMEYER (Paul). — **Wohin steuert die ökonomische und staatliche Entwickelung ?** *Berlin, Verlag der Socialistischen Monatshefte.* In-8° de 54 pages. 1 25

POULAINE (Jean de la). — **L'Anglomanie.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de II-270 pages. 3 50

Dans ce livre, M. Jean de la Poulaine entreprend de combattre la mode qu'ont beaucoup de gens en France de trouver bon et beau tout ce qui est anglais et, conséquence naturelle de cette mode, de déprécier ce qui fait dans leur patrie.

D'autres que les Français ont des manies de ce genre.

Ces idées prêtent à maintes critiques et l'auteur a souvent fait œuvre de bonne justice en s'y attaquant. Mais il nous paraît qu'il a quelquefois manqué de mesure. En blâmant justement les exagérations de certains parmi ses compatriotes en faveur des idées et des coutumes anglaises, il s'est montré injuste pour la Grande Bretagne. A. De R.

ROUTIER (Gaston). — **L'Industrie et le commerce de l'Espagne**. Avec 8 tableaux statistiques hors texte. 5e édition. *Paris, H. Le Soudier.* 1 vol. in-8° de 168 pages. 5 »

SÉE (Henri). - **Les Classes rurales et le régime domanial en France au moyen âge**. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de XXXVIII-638 pages.

Broché 12 »
Relié toile 13 »

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BENGER (G.). — **La Roumanie en 1900.** Ouvrage orné de 26 gravures dans le texte, 1 carte et 14 planches hors texte. Traduit de l'allemand avec l'autorisation de l'auteur par Jean C. Filitti. *Paris, H. Le Soudier.* 1 vol. grand in-8° de VI-196 pages. 10 »

BLUM (HANS). — **Aus dem tollen Jahr.** Eine Erzählung aus 1849. *Heidelberg, C. Winter.* 1 vol. grand in-12 de 330 pages. 6 25

BOLTON KING (M.-A.). — **Histoire de l'Unité italienne.** Histoire politique de l'Italie de 1814 à 1871. Introduction par Yves Guyot. Traduit de l'Anglais par Emile Macquart. *Paris, F. Alcan.* 2 vol. in-8° de XXXII-444 et 446 pages. 15 »

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

BOUVIER (F.). — **Un Amour de Napoléon.** *Paris, Gougy.* In-8° de 64 pages. (Hors commerce.)

M. Bouvier, dans cette œuvre de très attachante lecture, raconte la passion, ou plutôt le caprice, qu'inspira en 1794 à Napoléon la jolie épouse du conventionnel Turreau de Linières, représentant du peuple en mission à l'armée d'Italie. Il dit les épisodes des relations qui se nouèrent entre le général et la jeune femme, le veuvage précoce de celle-ci, la vie qu'elle mena après sa rupture avec Napoléon et le décès de son mari, sa mort, la destinée de ses enfants.

Le récit fait par M. Bouvier est remarquable par le soin que l'auteur a mis à reconstituer les différents épisodes de cette histoire et la sagacité critique dont il a fait preuve dans ses recherches.

L'écrivain a complété par un agréable chapitre le livre dans lequel M. Frédéric Masson décrit *Napoléon et les femmes.* A. LE R.

D'ANDIGNÉ (Général). — **Mémoires.** Publiés avec introduction et notes par Ed. Biré. Tome II : 1765-1857. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de 434 pages. 7 50

DARAGON (HENRI). — **Le Président Krüger en France.** Marseille — Dijon — Paris. Ouvrage orné de 8 planches hors texte. *Paris, H. Daragon.* 1 vol. petit in-8° de 112 pages. 3 50

D'AVENEL (Vicomte G.). — **La Noblesse française sous Richelieu.** Etude d'histoire sociale. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de 362 pages. 3 50

D'HAUSSONVILLE (Cte). — **La Duchesse de Bourgogne et l'alliance savoyarde sous Louis XIV.** Les années heureuses et la rupture de l'alliance. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-8° de 476 pages. 7 50

Dix mois de campagne chez les Boërs, par un ancien lieutenant du Colonel de Villebois-Mareuil. Ouvrage orné d'une carte et de gravures d'après des documents inédits. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 350 pages. 4 »

Ce livre est une désillusion, pourquoi ne pas le dire ? En somme, les *Dix mois de campagne* ne nous apprennent pas grand' chose et il faut croire que l'auteur n'a pas été mêlé de près aux événements tragiques qui se sont accumulés durant ces derniers mois au Transvaal. Il signe : « un ancien lieutenant du colonel de Villebois-Mareuil ». On pouvait espérer que le lieutenant aurait retracé la carrière militaire en Afrique, si courte mais glorieuse, de son héroïque chef. C'est à peine si de temps à autre mention en est faite, son nom évoqué. Là pourtant eût été l'intérêt, car, nous devons à la vérité de le déclarer, les aventures de l'auteur, qui consistent presqu'exclusivement en des pérégrinations assez banales, et les réflexions archi-connues qu'il émet sur les Boers, sur leur manière de conduire la guerre, capables sans doute, en elles-mêmes, de retenir l'attention du lecteur, n'offrent rien d'extraordinaire ni d'inédit et partant n'ont rien de « palpitant » à défaut d' « instructif ».

L'ouvrage, malgré cela, est édité avec goût et copieusement illustré. Il convient, à notre avis, pour être mis entre les mains de la jeunesse avide de savoir. E. M.

DUFEUILLE (EUGÈNE). — **Réflexions d'un monarchiste.** 1789-1900. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-8° de XIV-392 pages. 7 50

DUJARRIC (GASTON). — **L'État mahdiste du Soudan.** Préface par Henri Pensa. *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-8° de IV-314 pages. 7 50

FRÉMEAUX (PAUL). — **Napoléon prisonnier.** Mémoires d'un médecin de l'empereur à Sainte-Hélène. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de XXII-260 pages. 3 50

GAUTHIEZ (PIERRE). — **Jean des Bandes Noires.** 1948-1526. 2e édition. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-8° de 442 pages. 7 50

(L'Italie du XVIe siècle.)

GODEFROY-DEMOMBYNES. — Les Cérémonies du mariage chez les indigènes de l'Algérie. Notes de sociologie maghrébine. *Paris, J. Maisonneuve.* Petit in-18 de 98 pages. 3 50

(Mélanges traditionnistes.)

GOURGAUD (Général Baron). — **Sainte-Hélène.** Journal inédit de 1815 à 1818. Avec préface et notes de MM. le vicomte de Grouchy et Antoine Guillois. *Paris, E. Flammarion.* 2 vol. in-12 de VIII-604 et 578 pages. 7 »

HARDIJ DE PÉRINI (Général). — **Correspondance intime du général Jean Hardij.** De 1797 à 1802. Recueillie par son petit-fils. Avec un portrait. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de XVI-310 pages. 3 50

KEELING (A.-E.). — **De zeven kruistochten naar het Heilige Land.** Uit het Engelsch vertaald door H. Milo. Met 4 plaatjes en 1 kaartje. *Doesburg, J.-C. Van Schenk Brill.* 1 boekd. in-8e post van 204 bladz. 2 50

Ce perfide petit ouvrage a été écrit originairement en anglais par un homme dont tous les efforts tendent à confirmer ses lecteurs dans le préjugé que papes, évêques et prêtres furent tous et toujours des hommes cupides et ambitieux.

M. Milo, qui s'est donné la peine de traduire en néerlandais le livre de M. Keeling, nous assure que l'auteur a puisé ses renseignements dans les ouvrages de Gibbons et de Michaud et qu'il a poussé le soin de l'exactitude jusqu'à lire Joinville et Guillaume de Malmesbury.

Qu'il ait lu Gibbons, on s'en aperçoit, mais qu'il ait traduit fidèlement les mémoires du compagnon de saint Louis ou du chroniqueur normand, c'est inexact.

Sinon, il n'aurait pas fait un livre qui prétend être historique, mais dont la tendance est évidemment pamphlétaire.

Ceci dit, personne ne s'étonnera de ce que M. Keeling nous enseigne sur un ton d'un sentencieux comique que le but caché de la papauté en encourageant les croisades, fut d'augmenter le pouvoir des Papes, que si elle parvint à mettre les armes aux mains de tant de soldats chrétiens, c'est parce que ces malheureux se laissaient persuader par l'immense superstition du moyen âge et que d'ailleurs les Papes furent bien châtiés, lorsque les croisades rapportèrent en Occident le germe de... la réforme du XVIe siècle! De laides gravures et une mauvaise petite carte achèvent de discréditer ce volume. N. M.

KRAHMER. — Russland in Asien. Band IV : Russland in Ost-Asien. Mit besonderer Berücksichtigung der Mandschurei. Mit einer Skizze. *Leipzig, Zuckschwerdt et Co.* 1 vol. in-8° de VIII-222 pages. 7 50

KUNOWSKI (von) und **FRETZDORFF. — Der Krieg in Südafrika.** Nach den besten vorhandenen Quellen. Mit 11 Karten, nebst Skizzen und Anlagen. *Leipzig, Zuckschwerdt et Co.* 1 vol. grand in-8° de 244 pages. 9 »

LACOUR (PAUL). — **Les Amazones.** Les femmes dans l'histoire. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de II-308 pages. 3 50

LAMBERT (le P.). — **Mœurs et superstitions des Néo-Calédoniens.** Ouvrage orné de nombreuses gravures. *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. petit in-4° de VI-368 pages. 12 »

LAVISSE (ERNEST). — **Histoire de France.** Depuis les origines jusqu'à la Révolution. Tome Ier, volume II : Les Origines La Gaule indépendante et la Gaule romaine, par G. Bloch. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-8° carré de 456 pages. 6 »

LE FAURE (AMÉDÉE). — **Histoire de la guerre franco-allemande.** 1870-71. Illustrée de 110 portraits et de 32 cartes et plans. Nouvelle édition revue et annotée, par Désiré Lacroix. Tome I. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-12 de VIII-488 pages. 3 50

LENTHÉRIC (CHARLES). — **Côtes et ports français de l'Océan.** Le travail de l'homme et l'œuvre du temps. Ouvrage renfermant 11 cartes et plans. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de VIII-402 pages. 5 »

LEPITRE (ALBERT). — **Saint Antoine de Padoue.** 1195-1231. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de VIII-210 pages. 2 »

(Les Saints.)

MASSON (FRÉDÉRIC). — **Joséphine répudiée.** 1809-1814. 3e édition. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-8° de IV-408 pages. 7 50

MOREAU (JACOB-NICOLAS). — **Mes Souvenirs.** Collationnés, annotés et publiés par Camille Hermelin. 2e partie : 1774-1797. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de VIII-630 pages. 7 50

OTHON (le P.), de Pavie. — **L'Aquitaine séraphique.** Notes historiques sur l'ordre des Frères Mineurs et en particulier sur la province séraphique d'Aquitaine. *Auch, Imprimerie Foix.* 1 vol. in-8° de XXXII-316 pages. 5 »

Ce titre, trop spécial peut-être, est capable d'induire le public érudit en erreur. Sans doute

l'auteur y traite tout particulièrement de la province franciscaine du Midi de la France; toutefois cette histoire est si intéressante que plus d'un fait qui la concerne se rattache à l'histoire générale. Saint François d'Assise a traversé l'Aquitaine pour se rendre en Navarre; on y a vu saint Antoine, surnommé plus tard de Padoue; notre compatriote Gauthier de Bruges, évêque de Poitiers, est venu y mourir. Dès 1300, des Franciscains partis de la contrée sont à Pékin.

Cet ouvrage, dont le premier tome a paru, comprendra trois parties: I, 1209 à 1357; II, jusqu'à 1517; III, jusqu'à nos jours.

Les écrivains, et même les professeurs chargés d'un cours d'histoire de l'Église, feront bien de tenir compte des rectifications apportées par le R. P. Othon de Pavie aux récits de Luc Wadding, le grand annaliste des Frères-Mineurs; il a mis de la passion dans l'exposé de la grande controverse des *Spirituels :* Jean XXII, par exemple, est loin d'avoir été jugé avec l'impartialité qu'on est en droit de demander à un homme sincère.

Nous aimons aujourd'hui les documents. Notre auteur a tenu à nous donner pleine satisfaction. Sans parler de diverses pièces de chancellerie, nous avons le texte : 1° de la règle de saint François; 2° celui des Dames ou Sœurs Clarisses; 3° le texte primitif des Tertiaires, remanié en plusieurs dispositions par les réformes de Léon XIII. On lira avec émotion la biographie de saint Louis d'Anjou, évêque de Toulouse. *La famille française a bien mérité de la Religion et de la Société*, c'est l'éloge que lui décernait, ces jours-ci encore, notre Pontife glorieusement régnant. La monographie de la province établie par le P. Christophe de Cahors est une confirmation, s'il en était encore besoin, de cet oracle de la Papauté.

Ad. D.

RENOUVIER (Charles). — **Uchronie. (L'Utopie dans l'histoire.)** Esquisse historique apocryphe du développement de la civilisation européenne tel qu'il n'a pas été, tel qu'il aurait pu être. 2e édition. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de xvi-414 pages. 7 50

ROVIGO (Duc de). — **Mémoires pour servir à l'histoire de l'empereur Napoléon.** Edition nouvelle, refondue et annotée par Désiré Lacroix. Tome I *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-12 de x-564 pages. 3 50

(Bibliothèque de mémoires historiques et militaires.)

La lecture du premier volume des *Mémoires du duc de Rovigo* nous donne la conviction que cette fois nous nous trouvons devant un document historique propre à apporter sa part de lumière pour la fixation définitive de cette grande figure, si passionnément discutée, qui fut Napoléon.

Savary, duc de Rovigo, s'est trouvé aux côtés de l'illustre capitaine — si encensé, si adulé par les uns, si critiqué et méchamment déshabillé par d'autres — depuis l'expédition d'Égypte. Après Marengo, le Premier Consul l'attache à sa personne et l'emploie à plusieurs voyages et missions dans lesquels Savary fit preuve de beaucoup de tact et d'adresse. L'exécution du duc d'Enghien — acte inutilement cruel — à laquelle Savary fut mêlé, a été le point de départ, avec la confiance dont l'honorait Napoléon, d'une campagne de calomnies dont la mémoire du duc de Rovigo souffre encore aujourd'hui. Hâtons-nous de dire que dans le tome premier de ses souvenirs, le duc expose ce qu'il appelle « la catastrophe du duc d'Enghien » avec pièces et documents à l'appui. Il en résulte qu'il n'eut dans cet événement qu'une part purement matérielle, la responsabilité en incombe nettement à Talleyrand — et au Premier Consul.

L'auteur raconte avec beaucoup de détails la journée de Marengo. Ce fut le commencement de la grande fortune de Napoléon. On prête facilement aux riches. Cependant l'honneur de la bataille revient à Desaix qui le paya de sa vie, l'apparition de sa colonne intacte, au moment *décisif*, ayant fait pencher la victoire, très disputée jusqu'à ce moment, du côté des Français; Savary le prouve une fois de plus, car l'histoire était déjà fixée sur ce point. La gloire militaire de Napoléon est d'ailleurs assez vaste pour que la part légitime revenant à ses lieutenants n'en soit pas amoindrie.

Ce que nous venons de dire donne la mesure de l'intérêt *historique* qui se dégage de ce premier volume des *Mémoires du duc de Rovigo.* L'auteur accompagne l'Empereur dans toutes ses campagnes jusqu'en 1809 inclusivement. Napoléon lui confia ensuite les fonctions de ministre de la Police, hautes fonctions qu'il exerça durant quatre ans. Après Waterloo, le duc de Rovigo suivit l'illustre vaincu à bord du *Bellérophon*, d'où les Anglais le transférèrent à Malte. C'est là qu'il prépara, durant sa captivité, la publication de ses *Mémoires.* Comme on voit, le champ des souvenirs est vaste et la moisson sera riche.

Nous sommes convaincus que les tomes qui vont suivre ne présenteront pas moins d'intérêt que le volume que nous venons d'analyser très imparfaitement pour nos lecteurs.

E. M.

SABATIER (Paul). — **De l'authenticité de la légende de saint François, dite des trois compagnons.** *Paris, F. Alcan.* In-8° de 44 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue historique.*)

STÉFANE-POL. — **Autour de Robespierre. Le Conventionnel Le Bas.** D'après des documents inédits et les mémoires de sa veuve. Préface de Victorien Sardou. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-8° de XXVI-310 pages. 7 50

Tableaux de l'année tragique. Anthologie de la guerre de 1870 d'après le récit des littérateurs, poètes historiens, hommes de guerre, orateurs politiques et de la chaire, les correspondances et les mémoires. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. petit in-8° de 268 pages. 3 50

WAHL (Dr ADALBERT). — **Studien zur Vorgeschichte der Französischen Revolution.** *Tübingen und Leipzig, J.-C.-B. Mohr.* 1 vol. in-8° de VIII-168 pages. 5 »

ZEVORT (E.). — **Histoire de la troisième République.** Tome IV : La présidence de Carnot. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 396 pages. 7 »

(Bibliothèque d'histoire contemporaine.)

LITTÉRATURE — ROMANS

AIGUEPERSE (MATHILDE). — **Kerdélec doit... Kerdélec veut!** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 320 pages. 3 »

(Bibliothèque de ma fille.)

Il est de « snobisme » littéraire, dans un certain milieu mondain, de croire que les romans franchement chrétiens ne sauraient être aussi intéressants que les ouvrages alimentés par des sources mauvaises.

Par une erreur qui serait grotesque si elle ne comportait tant de tristesse, il semble que le Ciel, le Bien, l'héroïsme de la Vertu, les silhouettes d'église, les parfums de la prière ne sauraient composer d'aussi jolies scènes que les bassesses humaines, les passions sans frein et les théories sans Dieu, dont les romanciers à la mode ont le monopole.

Eh bien, voici une œuvre délicieuse qui, vaillamment, relève le gant jeté à la littérature chrétienne. Intérêt dramatique et savamment gradué, charme du style, groupement heureux de caractères sympathiques, souci constant de plaire et d'élever, tout contribue à faire de cet ouvrage un livre qui prendra rang parmi les meilleurs.

Analyser, par le menu, ce très joli roman serait, peut-être, écorner l'intérêt qu'apportera sa lecture. Disons seulement que la fière devise qui lui sert de titre : *Kerlédec doit... Kerlédec veut*, est aussi l'argument principal du livre, au long duquel l'auteur nous montre comment il faut vouloir son devoir.

La gracieuse et touchante idylle qui enveloppe ce grand axiome chrétien est une jolie gerbe de fleurs sauvages jetée sur le granit des principes. Et lorsqu'on arrive à la dernière page, on se sent à la fois meilleur et réconforté. N.

ARDEL (HENRI). — **La Faute d'autrui.** 2e édition. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 320 pages. 3 50

AUBRAY (G.). — **L'Allée des demoiselles.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 350 pages. 3 50

Le délicat chroniqueur de la *Quinzaine* donne, sous ce titre, l'*Allée des demoiselles*, la seconde série de ses *Lettres à ma cousine*, dont le premier volume, publié l'an dernier, fut si favorablement accueilli du public intellectuel. Comme genre, ces *Lettres* se rapprochent quelque peu du charmant volume de Gustave Droz : *Tristesses et sourires*. Elles contiennent une suite d'études morales, faites sous une forme aimable et pittoresque, dominées par une pensée toujours élevée et portant la marque d'un esprit aussi droit que cultivé.

Elles forment une lecture bonne pour tous. Chacun peut y puiser des enseignements, en tirer quelque profit.

Les lettres que renferme l'*Allée des demoiselles* ont toutes la femme pour objet : l'éducation, le mariage, le féminisme, les vieilles filles ont donné matière, ces dernières surtout, à des pages charmantes.

Les défauts, les exagérations de l'éducation et de nombre d'idées contemporaines y sont critiquées avec esprit en même temps qu'avec justice.

En écrivant ces lettres, M. Aubray a fait une œuvre dont la place se trouve marquée dans toutes les bonnes bibliothèques. A. DE R.

BALZAC (H. DE). — **Eugénie Grandet.** Illustrations de Bigot-Valentin. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 344 pages. 3 50

— **Physiologie du mariage** ou méditations de philosophie éclectique sur le bonheur et le malheur conjugal. Études analytiques. Illustrations de Cortazzo. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. petit in-8° de 458 pages. 3 50
Edition in-8° avec eaux-fortes. 7 50

Œuvres complètes illustrées.)

BALZAC (H. DE). — **Ursule Mirouet**. Scènes de la vie de province. Illustrations de Ed. Toudouze. *Paris, P. Ollendorff*. 1 vol. petit in-8° de 332 pages. 3 50
Edition in-8° avec eaux-fortes. 7 50

(Œuvres complètes illustrées.)

Bibliothek der Unterhaltung und des Wissens. Mit Original-Beiträgen der hervorragendsten Schriftsteller und Gelehrten sowie zahlreichen Illustrationen. Jahrgang 1901. Erster Band. *Stuttgart, Berlin und Leipzig, Union Deutsche Verlagsgesellschaft*. 1 vol. in-12 de 248 pages. Relié toile. 1 »

Un petit volume de 248 pages, à la fois solidement et gracieusement relié en toile, et orné de jolies illustrations. Le contenu est varié à souhait. Un roman judiciaire, une émouvante histoire de Emma Merk (Zwei Sternennächte), un fort amusant récit de la vie militaire, alternent avec divers articles illustrés, parmi lesquels il y a lieu de signaler en particulier celui qui traite des mystères du firmament, très bonnes pages de vulgarisation scientifique. A en juger d'après ce volume, la *Bibliothek der Unterhaltung und des Wissens* constitue une excellente lecture de famille, d'un prix fort modéré. L. S.

BOUTMY (ÉMILE). — **Taine, Scherer, Laboulaye.** *Paris, A. Colin*. 1 vol. in-12 de IV-126 pages. 2 »

BRÉMOND (HENRI), S. J. — **L'Inquiétude religieuse.** Aubes et lendemains de conversion. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-12 de VIII-342 pages. 3 50

BRULAT (PAUL). — **La Faiseuse de gloire.** Roman contemporain. *Paris, V. Villerelle*. 1 vol. in-12 de 368 pages. 3 50

Nous eussions préféré, disons-le avec toute la franchise à laquelle a droit M. Brulat, ne pas trouver l'Affaire en cette affaire. Ceci dit, et l'on comprendra du reste notre sentiment, avouons toute l'estime que nous inspire ce roman courageux, bien tenu, — un peu négligé dans la forme, — mais fort intéressant, qui dit son fait à l'œuvre qu'accomplit la Presse contemporaine. C'est *la Presse*, cette *Faiseuse de gloire*, et M. Brulat la fustige cruellement. L'œuvre est souvent d'une justesse effrayante. Quant aux types nombreux qui s'y bousculent, ils ont été vus et étudiés de près. On se rend compte que M. Brulat n'a pas écrit à la légère, mais sur des notes consciencieuses. Son œuvre en tire un élément puissant, d'intérêt documentaire. E. G.

CHABRIER-RIEDER (Mme CHARLOTTE). — **Toute seule.** Ouvrage illustré de 88 gravures par Damblans. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. grand in-8° de 290 pages. 7 »

L'héroïne de *Toute Seule* est un exemple de ce que peuvent, contre les infortunes de la vie et les cruautés du sort, le courage et la persévérance, la passion du devoir poussé jusqu'à l'abnégation et au sacrifice. Cet exemple, si réconfortant et salutaire, surtout pour les jeunes lecteurs, nous est donné par une orpheline qui a à sa charge ses frères et ses sœurs, toute une petite famille, qu'il lui faut élever, soigner et diriger au milieu des incessantes difficultés, des traces et périls sans nombre de l'existence parisienne. C'est non seulement par la noblesse des idées et la hauteur morale du sujet que se recommande le nouveau livre de Mme Chabrier-Rieder, c'est aussi par la scrupuleuse exactitude de l'observation, le continuel souci de la vérité, l'émotion poignante et pénétrante, l'intérêt toujours croissant et de plus en plus entraînant, et *Toute Seule* ne le cède en rien à son aîné, aux *Épreuves de Charlotte*, qui obtinrent l'an dernier un si brillant et si légitime succès. H. C.

CHAMPOL. — **Les Fleurs d'or.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie*. 1 vol. in-12 de 372 pages. 3 50

CHÉRON DE LA BRUYÈRE (Mme). — **Myrta.** Ouvrage illustré de 33 vignettes par Ed. Zier. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-12 de 308 pages. 2 25

(Bibliothèque rose illustrée.)

COZ (EDMOND). — **Sol natal.** *Paris, G. Beauchesne et Cie*. 1 vol. in-12 de 284 pages. 3 »

(Bibliothèque Saint-Germain.)

D'ANNUNZIO (GABRIELE). — **Le Feu.** Traduit de l'Italien par G. Hérelle. *Paris, Calmann Lévy*. 1 vol. in-12 de 444 pages. 3 50

(Les romans de la grenade.)

D'ARTHEZ (DANIELLE). — **Mademoiselle High-life.** *Paris, H. Gautier*. 1 vol. in-12 de 248 pages. 2 »

D'ASSONNOY (M.). — **Les Sabots de la reine Anne.** *Paris, H. Gautier*. 1 vol. in-12 de 300 pages. 3 »

(Bibliothèque de ma fille.)

Très jolies ces deux histoires, surtout la première, dépassant de beaucoup — et par le talent de l'auteur, et par le charme du style et la séduction du cadre breton décrit de façon artistique — la moyenne des œuvres destinées aux jeunes lecteurs.

L'intrigue amoureuse se développe au milieu d'événements captivants et d'aventures multiples : la description des mœurs des localités où l'histoire se déroule, le caractère de leurs habitants présentent un intérêt soutenu, et sur le tout la plume de l'auteur jette un éclat charmeur. G. D.

DAUDET (Ernest). — **Fléau qui passe**. *Paris, F. Juven.* 1 vol in-12 de 314 pages. 3 50

DE BOVET (Marie-Anne). — **La Cadette.** *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de 310 pages. 3 50

(*Pour les jeunes filles.*)

DE COULOMB (Jeanne). — **La Croix lumineuse.** *Paris H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 318 pages. 3 »

(*Bibliothèque de ma fille.*)

DE KRUYFF-GOBIUS (Tine). — **Het Indische nichtje**. Geïllustreerd door L.-W.-R. Wenckebach. *Amsterdam, C.-A.-J. Van Dishoeck.* Groot in-8° post van 162 bladz. 3 25

Ce volume destiné à des enfants de 10 à 13 ans, et qu'ils liront avec un vif plaisir, contient deux récits *Het Indisch nichtje*, qui a fourni le titre, et *Hun Juf*. Tous deux sont à proprement parler des études de psychologie enfantine, et l'on ne doit pas moins louer l'auteur de son vif esprit d'observation que de son talent d'écrivain, en ce qui concerne l'ingéniosité de l'invention et de la mise en scène, et ce qui concerne le charme et la simplicité du récit. A vrai dire, des livres destinés aux enfants ne peuvent être définitivement jugés que par les enfants eux-mêmes; mais quand les grandes personnes les parcourent avec plaisir, se sentant redevenues enfants pendant quelques instants trop courts, hélas, et quand il leur reste l'impression que l'ouvrage va adroitement à l'encontre de certains défauts de caractère, alors, semble-t-il, ce serait de l'ingratitude et de l'injustice que de ne pas rendre hommage au talent de l'auteur en la félicitant pour ce joli volume qu'elle nous permet d'offrir en cadeau à nos petits garçons, nos petites filles.

M. N.

DE MÉREJKOWSKY (Dmitri). — **La Mort des dieux**. Le roman de Julien l'Apostat. Traduit du russe par Jacques Sorrèze. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 484 pages. 3 50

Nous ne savons si la publication de la *Mort des dieux* dans son texte original est antérieure ou postérieure à l'apparition de *Quo Vadis*. L'éclaircissement de ce point tentera peut-être l'un ou l'autre curieux de lettres qui aura cru remarquer — ils sont plusieurs qui l'affirment complète — une analogie entre le « roman de Julien l'apostolat » et l'œuvre désormais célèbre de Sienkiewicz. La question n'a d'ailleurs guère d'importance. Ce n'est qu'en apparence que l'un auteur procède de l'autre et nous croyons que l'éclatante supériorité de *Quo Vadis* ne sera contestée par personne.

Cela ne veut point dire que le livre de M. de Mérejkowsky soit une œuvre ordinaire : c'est, au contraire, l'une des plus curieuses et des plus remarquables conceptions historico-littéraires que nous connaissions.

Son auteur a entrepris de raconter sous une forme romanesque l'existence mouvementée de l'empereur Julien, qui voulut ruiner l'œuvre de Constantin-le-Grand et restaurer le paganisme.

Julien, chrétien de surface pendant la première partie de sa vie, retourna insensiblement au culte des anciens dieux. Puis, ayant recueilli l'héritage de son cousin Constant, il livra ouvertement bataille à ceux qu'il appelait ironiquement les Galiléens. Mais le christianisme, qui était sorti vainqueur d'épreuves autrement redoutables, demeura le plus fort dans cette rencontre; la religion des dieux courait d'elle-même à sa perte; et l'empereur apostat, mourant sur le champ de bataille de Mésopotamie, reconnut lui-même l'avortement de sa tentative de restauration païenne, en lançant son fameux cri : « Tu as vaincu, Galiléen ».

Ce roman se compose d'une série de tableaux parmi lesquels il en est de très lumineux et d'une beauté tout à fait supérieure. Il n'y a pas de lien entre ces chapitres qui transportent sans cesse le lecteur d'un point à l'autre du vaste empire; mais l'ensemble constitue une intéressante évocation des événements qui marquèrent le milieu du IVe siècle.

Il y a des réserves à faire. D'abord, cette galerie de tableaux contient quelques peintures lascives. Ensuite, les chrétiens y sont représentés en maints endroits comme des êtres faux, cupides et imbéciles; le beau rôle est laissé à l'empereur apostat; l'auteur en fait un personnage sympathique qui combat la religion nouvelle uniquement par amour de la poésie et des antiques beautés de la Hellade.

Cela paraît peu conforme à la vérité historique. A. O.

DE ROOY VAN HEERLEN (L.). — **Droomliefde.** *Amersfoort, Valkhoff en Co.* 1 boekd. groot in-8° post van 212 bladz. 5 50

DE ROUVRE (Charles). — **Française du Rhin.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 332 pages. 3 50

L'auteur, en un long roman, a voulu peindre l'Alsace d'aujourd'hui, montrer l'esprit allemand envahissant peu à peu cette population jadis française. Pour ce faire il a symbolisé

l'ancienne Alsace par une jeune fille, Lina, qui est possédée de toutes les ardeurs et de tous les regrets qui animaient les Français d'il y a vingt-cinq ans et les invitaient à prendre une prompte revanche.

A côté de ce grand amour de la France, Lina trouve dans son cœur son grand amour pour son fiancé, Gehrardt, qui ne partage pas ses sentiments patriotiques. La lutte de ces deux sentiments fournit tout le sujet du roman.

Le roman est bon, pris comme tel, mais est-il bien nécessaire, étant donné les circonstances actuelles, d'insuffler une vie nouvelle à toutes ces belles illusions dont se nourrit encore l'esprit de certains Français. Est-ce bien là le moyen d'arriver à la paix universelle que tous semblent désirer? Voilà de bien graves questions auxquelles il ne serait guère aisé de répondre ici. R. C. B.

DE SAINT-AULAIRE (Cte A.). — **Entre l'amour et l'amitié.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 350 pages. 3 50

DESCHAMPS (François). — **Lili l'a dit.** Ouvrage illustré de 35 vignettes par A. Robaudi. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 300 pages. 2 25

(Bibliothèque rose illustrée.)

DE TINSEAU (Léon). — **Au Coin d'une dot.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 358 pages. 3 50

DONEL (Lucien). — **Le Chardon bleu.** Illustrations de Mucha et Vacha. *Paris, Maison de la Bonne Presse.* 1 vol. in-8° de 258 pages. 5 »

Un jeune orphelin, moitié mousse, moitié berger, finit par quitter les côtes de Nieuport et d'Ostende pour chercher à Paris un emploi. Quelques fleurs — quelques chardons bleus — doivent lui assurer son gagne-pain pendant son périlleux acheminement vers la grand' ville : tentative douloureuse, exposée aux déboires et à la misère. L'âme d'artiste de Jean Moure se révèle enfin à un Mécène providentiel : Jean devient peintre, il expose au Salon, il réussit ; et ses succès lui font retrouver la fille d'un avocat célèbre, à qui, enfant elle-même, il vendait jadis des fleurs à Ostende. L'amour naît, amour idyllique; le mariage est décidé, à la joie du père, assuré du bonheur de son enfant unique, lorsque chez celle-ci se révèlent les germes de la maladie de poitrine qui emporta la mère. C'est avec une chaste moribonde que Jean Moure célèbre ses noces. A la suite de cette épreuve il renonce à la gloire et entre dans un couvent; dans ce milieu d'extatiques rêves, il consacre son talent à de superbes fresques où les belles Madones ont des reminiscences de la face angélique de son épouse d'une heure.

Ce récit, par l'allure simple du style, par le choix exquis des détails séducteurs, est, malgré les invraisemblances fatales d'une œuvre poétique et idyllique, une belle œuvre d'artiste. Le talent qui l'inspire est de grande venue, et c'est par de sincères éloges qu'il faut saluer ces pages délicates et fines, qui sont pénétrées d'une émotion sereine et pure et que tous peuvent lire. G. D.

DOUMIC (René). — **Études sur la littérature française.** 4e série. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 312 pages. 3 50

Ceci est le dixième volume que publie M. Doumic. Écrivain net et incisif, à la phrase châtiée, muselée et vivante, M. Doumic a le mérite d'exposer sans fausse honte un certain nombre d'idées justes et saines, trop souvent dédaignées par nos mandarins. Ses pages cruelles sur « les caractères du théâtre contemporain » sont la raison et la vérité mêmes. Il semble moins impartial, s'il doit parler de l'*Œuvre du symbolisme* ou de nos *humoristes* qu'il fait, à tort, passer tous sous la même toise. Admirateur total de *Résurrection*, du comte Tolstoï, M. Doumic a laissé une lacune dans son article en omettant de discuter la singulière religion qu'y défend le génial illuminé. Mais, par contre, quelle judicieuse et savoureuse étude que celle consacrée aux *feuilletons de Sarcey* et comme, en dernière analyse, tout le livre mériterait d'être discuté et médité. E. G.

DRAULT (Jean). — **Bidouille chez les Boers.** 80 caricatures de Charly. *Paris, H. Gauthier.* 1 vol. in-12 de 316 pages. 3 »

DRUMONT (Edouard). — **Figures de bronze ou statues de neige.** Les tréteaux du succès. Portraits et illustrations décoratives par Lucien Métivet. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de IV-370 pages. 3 50

Galerie de portraits de personnages qui tous, à l'exception de Zola et de Léon Bourgeois, ont quitté ce monde. C'est au royaume des ombres que l'auteur de la *France juive* nous conduit revoir Lamartine, Hugo, Balzac, Michelet, Flaubert, George Sand, Louis Veuillot, Edgar Quinet, Heine, Alphonse Daudet, les Goncourt, Taine, Littré, Renan, Bismarck, le comte de Chambord, le duc d'Aumale, Blanqui, Proudhon, Karl Marx, Benoît Malon, Gambetta.

Dans de belles pages de psychologie et d'histoire, Edouard Drumont évoque le souvenir de ces grandes figures ; c'est avec une joie profonde de l'esprit que l'on retrouve, sous la conduite d'un tel guide, les admirations, les

vénérations, les enthousiasmes que quelques-uns de ces grands penseurs, de ces illustres écrivains ont fait naître à une époque où l'on avait plus qu'aujourd'hui le culte de l'idéal. Ceux-là, les Lamartine, Hugo, Daudet, Veuillot, sont les « figures de bronze » que le temps a respectées et que les siècles n'entameront pas.

A côté de ces maîtres, de ces pionniers, Edouard Drumont nous montre les « statues de neige », dont quelques-unes sont maculées de boue et dont la passagère célébrité fond déjà au soleil de l'histoire.

Beau livre, abondant en nobles pensées, en curieux aperçus, en savoureux souvenirs.

A. O.

DU PLANTY (Mlle G.). — **Notre amie Germaine.** Ouvrage illustré de 33 vignettes par Damblans. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-12 de 244 pages. 2 25

(*Bibliothèque rose illustrée.*)

FOLEIJ (Charles). — **Le Roi des neiges.** *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de 302 pages. 3 50

(*Pour les jeunes filles.*)

FONTANGES (Haryett). — **Les Femmes docteurs en médecine dans tous les pays.** Etude historique, statistique, documentaire et anecdotique sur l'art de la médecine exercé par la femme. 3e édition illustrée. *Paris. Alliance coopérative du livre.* 1 vol. in-12 de 276 pages. 3 50

GOURMAND (Paul). — **Osval et Rosamonde.** Drame en cinq actes en prose. *Paris, Bibliothèque d'Association.* In-12 de 64 pages.

GUÉNIN (Eugène). — **La Nouvelle France.** Ouvrage illustré de 100 gravures et 5 cartes. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. grand in-8° de 416 pages. 4 50

(*Bibliothèque des écoles et des familles.*)

HALLAYS (André). — **A travers l'exposition de 1900.** En flânant. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-12 de xx-308 pages. 3 50

M. André Hallays nous a laissé, à travers ses flâneries, le souvenir le plus savoureux de l'exposition. La note dominante, sans être précisément dénigrante, est un peu corrosive, ironique et narquoise. Je ne puis assez dire combien cette note semble justifiée par les réflexions dont M. Hallays accompagne ses « pointes » et quel charme elle donne à la lecture. Il est tels ridicules ineffables de chauvinisme ou de politicaille dont le souvenir est ici consigné pour longtemps! D'une forme pittoresque et élégante, ce bréviaire de « celui à qui on ne la fait pas » est un coup d'œil perçant et rapide jeté sur une des faces de notre état social contemporain.

E. G.

HARDY (Thomas). — **Jude l'Obscur.** Traduit de l'anglais, par M. Firmin Roz. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 374 pages. 3 50

(*Les grands romans étrangers.*)

— **Tess d'Urbeville.** Roman traduit avec l'autorisation de l'auteur par Mlle Roland. *Paris, Hachette et Cie*. 2 vol. in-12 de 256 et 266 pages. 2 »

(*Bibliothèque des meilleurs romans étrangers.*)

HEINECKE (H.). — **Musique et musiciens.** Ouvrage illustré de 33 gravures. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-8° de 216 pages. 2 »

(*Bibliothèque des écoles et des familles.*)

HELLO (Ernest). — **Contes extraordinaires.** *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-12 de 320 pages. 3 50

HOUDETOT (Ctesse de). — **Le Page de Jehanne.** Ouvrage illustré de 59 gravures par Ed. Zier. *Paris. Hachette et Cie*. 1 vol. grand in-8° de 300 pages. 2 25

(*Bibliothèque des écoles et des familles.*)

Incroyables aventures de Louis de Rougemont. Ouvrage illustré de 112 gravures dessinées par A. Pearse. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. grand in-8° de 248 pages. 7 »

Ces *Aventures* forment une suite de récits captivants. Depuis *Robinson Crusoé*, jamais livre n'avait excité au même point la curiosité du public. Terres désertes et sauvages, pieuvres, baleines et requins, cannibales et animaux féroces, rien ne manque à cette histoire extraordinaire, où l'imagination la plus riche paraît s'unir, pour doubler notre plaisir, à l'observation la plus exacte de la plus invraisemblable des réalités.

H. C.

JEANROY (B.-A.). — **Un Phénomène.** Ouvrage illustré de 62 vignettes par Ed. Zier. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-8° de 316 pages. 4 »

Un Phénomène, par M. Jeanroy, c'est Albert, l'un des deux fils de M. et Mme Lebel, sur la tête duquel reposent toutes les espérances de la famille, car il a tous les prix de sa classe. Son frère Joseph, au contraire, n'a jamais que le prix de gymnastique : il est dans la maison celui

dont on n'aime pas à parler. Oui, mais les étrangers n'en jugent pas de même : ils pensent avec raison qu'Albert, avec ses succès, sa morgue et son pédantisme, est un parfait imbécile. Joseph, au contraire, modeste et de bonne humeur, se fait aimer de tout le monde.

Piquant contraste qui fait la gaieté du livre de M. Jeanroy et d'où ressort sans doute plus d'une leçon pour les enfants et pour les parents !

H. C.

IRON (Ralph.) (Mme Olive Schreiner). — **Histoire d'une ferme sud-africaine.** Traduit de l'anglais par Mme Charles Laurent. 3e édition. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 332 pages. 3 50

(*Les grands romans étrangers.*)

KOOPMAN (Mevrouw). — **Het Paradijs der vrouwen.** Tegenschrift op Veth's « Leven in Indië ». *'s Gravenhage, N. Veenstra.* In-8° post van 88 bladz. 2 »

Je n'ai pas lu le livre de M. Veth ; mais les possessions néerlandaises aux Indes doivent y avoir été bien maltraitées, à en juger par la réponse de Mme Koopman. Une réponse ? Mettons plutôt plaidoyer, et quel plaidoyer ! Souhaitons que les femmes ne tardent plus à être admises au barreau ; il leur suffira au besoin de la moitié de l'esprit, de l'à-propos et de l'indignation de Mme Koopman pour sauver les causes les plus compromises. Quoi ! on se permet d'attaquer la façon de vivre aux Indes, et M. Veth n'a pas rougi de préférer la proverbiale propreté néerlandaise à la façon d'entendre la propreté en ces parages éloignés ! Il en rougira ! s'est juré l'avocat de la partie adverse. La propreté néerlandaise passée en proverbe ! Le proverbe a tort. Et, notez bien, elle le prouve, ou du moins, ses arguments ont absolument l'air de le prouver ; bien qu'après coup, l'étonnement passé, on se surprend à les trouver parfois plus brillants que réellement fondés. Quoi qu'il en soit, un pamphlet nerveusement écrit et qu'on lit d'un bout à l'autre avec le plaisir que l'on éprouve à écouter défendre une cause intéressante par un avocat habile, retors et beau parleur.

L. S.

LAISNEL DE LA SALLE. — **Le Berry.** Croyances et légendes. Souvenirs du vieux temps. *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-18 de 416 pages. Relié toile. 5 »

(*Les littératures populaires,* tome XL.)

LE BEAUMONT (Maurice). — **La Pupille du doyen.** *Abbeville, C. Paillart.* 1 vol. in-12 de 286 pages. 2 50

(*Bibliothèque bleue.*)

Nous recommandons vivement aux jeunes filles ce roman empreint de simplicité, de fraîcheur et de vie, qui s'appelle : *La Pupille du Doyen.* Naïve histoire d'amour ayant pour cadre « la pittoresque vallée où la Roya écume sur les rocs » et dont les héros sont « Bettina une charmante enfant, vive, spirituelle, chantant, jouant, courant du matin au soir, libre comme l'oiseau dans les branches » et Pascal, « dernier rejeton d'une grande race... élevé par son oncle qui possédait dans la montagne des « bandites » où l'enfant allait avec d'autres bergers, paître les troupeaux ». Ces quelques mots suffisent pour dire l'impression délicieuse que laisse ce roman plein d'attraction. Impression excellente où le charme se mêle à la vérité et qui donne à ce livre un double prix.

E. H.

LEROY (H.), S. J. — **La Vie.** Scènes et saynettes. *Paris, Maison de la bonne presse.* 1 vol. grand in-12 de 472 pages. 3 »

Voilà réunies, sous une forme nouvelle, une série de vérités actuelles qui intéresseront tout le monde et qui de plus sont à la portée de chacun. Scènes de caractères, tableaux pris sur le vif où s'esquisse tout ce qui passionne pour le moment le public en France et en Belgique : crise universitaire, persécution religieuse chez nos voisins ; question sociale, œuvres sociales, chez nous ; tout cela est énoncé avec clarté, simplicité, humour dans des scènes originales et variées.

Ce livre, sans prétention, renferme tout un apostolat. Il sera, j'en suis sûr, accueilli avec plaisir par le monde catholique et à plus forte raison par les maisons d'éducation où il trouvera bien son emploi.

Le vœu du modeste auteur est rempli : il a fait un bon livre et j'ose ajouter un beau livre, puisqu'il est parvenu à vulgariser des questions brûlantes qui restent d'ordinaire la propriété des intellectuels et des politiques.

E. H.

LEMAITRE (Jules). — **Opinions à répandre.** *Paris, Société française d'imprimerie et de librairie.* 1 vol. in-12 de 366 pages. 3 50

(*Nouvelle bibliothèque littéraire.*)

M. Jules Lemaître est sorti depuis deux ans du domaine de la littérature pure dans lequel il s'était toujours cantonné et dans lequel il a acquis la célébrité. On sait qu'il n'a pas été seul à agir ainsi. Coppée, Brunetière et beaucoup d'autres en ont fait autant et en même temps. Ils se sont groupés, au moment où l'affaire Dreyfus battait son plein, afin d'organiser une œuvre de discipline, d'union nationale, et de défendre par la parole et les écrits le patrimoine moral et social de la France.

Ce sont quelques-uns de ces écrits, quelques-uns de ces discours de bonne propagande que

M. Jules Lemaître a réunis sous le titre d'« Opinions à répandre ». C'est assez dire que les sujets les plus divers se succèdent en même temps que les chapitres de ce livre. L'éminent académicien passe en revue la plupart des questions d'actualité — les problèmes sociaux, la colonisation, le féminisme, l'enseignement, l'alcoolisme, l'éducation de la jeunesse, etc., — et les traite avec le désir d'inspirer à ses lecteurs l'amour du bien, de développer l'esprit d'initiative et d'exciter l'enthousiasme pour les nobles causes.

La critique et les souvenirs littéraires ont également leur place dans ce volume qui peut être dès lors considéré comme un nouveau tome de la série des « Contemporains » du même auteur. A. O.

LE PARISIEN. — Gens qui pleurent et gens qui rient. Ouvrage orné de nombreuses gravures. *Paris, Maison de la bonne presse.* 1 vol. in-12 de 358 pages. 2 50

C'est un recueil de nouvelles, d'une portée morale et apostolique, d'un style facile et pétillant d'esprit, d'un grand intérêt. Il charmera les loisirs des longues soirées d'hiver et fera un cadeau apprécié. B. P.

LICHTENBERGER (André). — **Portraits de jeunes filles.** Lettres, dialogues, nouvelles. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 320 pages. 3 50

Il y a une psychologie complète de la jeune fille moderne dans ce livre — j'entends de la *jeune fille* qui répond encore moralement à tout ce que ce nom comporte de délicat, de gracieux et de respectable. Il est vrai que les demi-vierges ou les criminelles ne sont pas représentées au cours de ces aimables récits d'une forme toujours incisive, spirituelle et fine. Que de caractères dissemblables mis en relief! Que de visages enjoués ou tristes dont M. Lichtenberger définit avec une perspicacité toujours en éveil l'apparente énigme! Ce livre non seulement amuse, mais il émeut et fait penser. Corrosif à certaines pages, il est aussi d'une attendrissante pitié et tous voudront le lire. E. G.

LIMARE (Gabriel). — **Entre rêveurs.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 248 pages. 2 »

LOUDUN (Eugène). — **Œuvres et hommes de ce temps.** Traductions françaises. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 230 pages. 3 50

MAËL (Pierre). — **Ce que chante l'amour.** Roman. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 346 pages. 3 50

MAINDRON (Ernest). — **Marionnettes et guignols.** Les poupées agissantes et parlantes à travers les âges. Ouvrage illustré de 8 planches en couleurs et de 148 planches ou figures en noir, d'après les documents originaux. *Paris, F. Juven.* 1 vol. grand in-8° de 382 pages. 20 »

MARGUERITTE (Paul et Victor). — **Les Tronçons du glaive.** Une époque. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 536 pages. 3 50

MARYAN (M.). — **L'Épreuve de Minnie.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 316 pages. 3 »
(*Bibliothèque de ma fille.*)

Jeune, jolie, vaine de sa jeunesse et de sa beauté, adulée de tous, courtisée, coquette, Minnie se fait un jeu de tourmenter, de désoler Roland de Fléhague. Elle mesure aux siens — qui sont d'un enfant — les sentiments de ceux qui l'entourent. Elle ne soupçonne pas les blessures profondes qu'elle porte dans cette nature concentrée, violente et naïve.

Et quand elle peut mesurer sa tâche, il est trop tard : Roland est parti, sans un mot d'adieu, en révolté, en coupable peut-être.

Là est pour Minnie l'énigme cruelle. Celui qu'elle aime — car son cœur, maintenant, a parlé — est-il digne d'elle encore? Est-il toujours un honnête homme? Et, s'il ne l'est plus, n'est-ce pas à elle, Minnie, à sa perversité inconsciente qu'incombe la vraie faute? N'a-t-elle pas aigri Roland? Ne l'a-t-elle pas rendu pervers, mauvais? Ne l'a-t-elle pas, en le désespérant, conduit à une faute contraire à sa nature?

Pauvre Minnie! tout et tous se liguent contre elle : Comme elle expie! Mais elle est de ces âmes qui se trempent dans l'épreuve et se fortifient dans l'adversité. Le chemin de la vie sera pour elle comme ces routes de montagnes dessinées en lacets. Longtemps on voit les mêmes paysages, riants et grandiosés. Il semble qu'on piétine sur place, qu'on n'avance pas. On monte cependant, plus haut toujours, vers la lumière...

La route en lacets, ç'aurait pu être le titre de ce roman. Il en résume l'idée fondamentale large et belle, qui lui donne sa grande valeur et sa signification morale. Car il y a là plus qu'un récit attrayant et bien mené, plus que des caractères finement observés et peints avec talent. Il y a une œuvre réconfortante, une haute vision de la vie, une inoubliable leçon, ce charme intraduisible, enfin, et cette émotion communicative qui ont valu à M. Maryan sa sa grande et légitime renommée. E. D. P.

MIRIAM. — Grande amie. *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 312 pages. 3 »

Un roman très doux, fort innocent et purement catholique.

Il y aurait de la naïveté téméraire à le recommander à quiconque s'est habitué aux saveurs fortes des littératures contemporaines... mais nous le signalons sans hésiter à nos lectrices, mères de famille, qui déplorent de ne pas trouver, dans la production des romans d'aujourd'hui, des lectures constamment décentes pour leurs jeunes fils ou jeunes filles.

Dans *Grande amie*, les *bons* types foisonnent; l'action est toujours moralement conduite; la forme est toujours simple et de bon goût.

Parfois, ou plutôt trop souvent, il y a des détails ingénus, un peu fanfan, qui font sourire... (l'auteur débute, sans doute) mais qui n'empêchent pas le lecteur de continuer... Je puis dire que le livre m'a d'abord amusé par sa naïveté et m'a beaucoup plu, dans la suite, par la pureté de ses exposés et le charme de son action. A.

MIRIAM. — Il faut le croire. *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 320 pages. 3 »

C'est sur des idées de renoncement aux joies de la vie, sur un esprit de sacrifice incessant à la volonté divine que repose toute la trame de ce récit : un jeune baron abandonne, — pour devenir prêtre, — une vie heureuse, une existence de luxe et renonce même à l'affection d'une jeune fille, devenue riche, qu'il a aimée et qu'il peut épouser. A son tour, cette jeune fille, qui de façon inattendue a hérité d'une immense fortune, se consacre au soulagement de toutes les misères.

Les événements qui se déroulent autour de ces deux héros sont bien racontés dans un style simple et élégant; les sentiments manquent peut-être de naturel à force d'être nobles et parfaits, et ce manque d'équilibre entre la vie vécue, réelle, et la peinture d'héroïsmes et d'événements exceptionnels, est peut-être le défaut principal de ce roman, auquel d'ailleurs l'auteur a consacré les efforts d'un talent sérieux. G. D.

NIETZSCHE (Frédéric). — **Le gai savoir.** (La gaya scienza.) Traduit par Henri Albert. 2e édition. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 416 pages. 3 50

(*Collection d'auteurs étrangers.*)

NOLLAU (Hermann). — **Volkskönig.** Drei deutsche Märchen. Buchschmuck von Ida Clauss. *Leipzig, R. Wöpke.* 1 vol. petit in-18 de 84 pages. Relié. 2 »

PIAZZI (A.). — **Cœurs secs et cœurs tendres.** *Paris, Bourguet-Calas.* 1 vol. in-12 de 310 pages. 2 50

(*Bibliothèque blanche et rose.*)

RABUT (Marie). — **Parisienne et l'écharpe bleue.** *Paris, Bourguet-Calas.* 1 vol. in-12 de 308 pages. 2 50

(*Bibliothèque blanche et rose.*)

RECOLIN (Charles). — **Vers la vie.** *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de 284 pages. 3 50

(*Pour les jeunes filles.*)

Ce roman est aimable, intéressant, semé de jolies descriptions et rencontre des analyses sentimentales ingénieuses. Il y a bien par ci par là quelques invraisemblances, quelques sacrifices faits aux traditions conventionnelles qui veulent amener, à travers diverses inquiétudes et diverses transes, un dénouement satisfaisant les âmes sensibles... Mais ceci est compensé par un souci de psychologie et de style qui rehausse le genre du roman « pour les jeunes filles ». E. G.

RICHEPIN (Jacques). — **La Cavalière.** Pièce en cinq actes en vers. *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. grand in-12 de 186 pages. 3 50

ROSNY (J.-H.). — **Le Chemin d'amour.** *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 320 pages. 3 50

ROUSSELET (Louis). — **L'Exposition universelle de 1900.** Ouvrage publié avec la collaboration de Mmes Barbé, Latouche, Heinecke, MM. Bellet, Jacotet et Renoir. Illustré de 152 gravures. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. grand in-8° de 320 pages. 2 25

(*Bibliothèque des écoles et des familles.*)

SERAO (Mathilde). — **Ou Giovannio ou la mort!** Traduit de l'italien par G. Hérelle. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 318 pages. 3 50

Tout d'abord, il est à remarquer que la traduction laisse quelquefois fort à désirer : elle est trop littérale et je suis persuadé que l'œuvre originale est plus captivante. C'est, du reste, le cas de la plupart des traductions. Le génie de la langue est autre, et les longues digressions que nous trouvons dans les nouvelles de Mme Serao satisfont, sans doute, beaucoup le lecteur italien, mais fatiguent le lecteur français.

L'opportunité de la traduction n'apparaît, du reste, pas ici à l'évidence. En effet, ces nouvelles nous présentent des traits de mœurs, qui intéressent le public italien, mais ne sont pas assez attachants pour nous.

Le premier et le troisième conte, Giovannio ou la mort, et « Trente pour cent », nous montrent la grande misère du peuple en ce pays et le triste état moral auquel il se trouve livré, étant

victime de banquiers audacieux et d'usuriers sordides. Quelques épisodes dramatiques nous apparaissent comme conséquence immédiate de cet état de chose.

La seconde nouvelle : Jamais plus ! présente un tableau, presque sans action, de mœurs populaires. R. C. B.

SIENKIEWICZ (Heinrich). — **Die Kreuzritter.** Historischer Roman aus dem XV. Jahrhundert. Nach dem Polnischen übersetzt von E. und R. Ettlinger. Illustriert von F. Schwormstädt. 3. Auflage. *Einsiedeln, Benziger & Cie.* 1 vol. petit in-8° de IV-352 pages.
Broché 5 »
Relié 6 25

— **Hania.** Traduit du polonais par Henri Chirol. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 286 pages. 3 50

— **Quo Vadis.** Roman des temps néroniens. Traduction de B. Kozakiewicz et J.-L. de Janasz Edition du jubilé. *Paris, Revue blanche* 1 vol. in-8° de 568 pages avec portrait de l'auteur. Dans un cartonnage. 10 »

SPILLMANN (J.). — **Bravoure et fidélité.** Roman historique tiré des mémoires d'un officier de la garde suisse sous Louis XVI. Edition française illustrée, par M. P. Pradels. Préface de Pierre Masclaux. *Paris, G. Beauchesne et Cie.* 1 vol. grand in-8° de XXIV-652 pages. 15 »

SUAU (P.), S. J. — **Pages amies.** Aux collégiens et à leurs maîtres. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-12 de 140 pages. 1 50

TALMEYR (Maurice). — **La Cité du sang.** Tableaux du siècle passé. *Paris, Perrin et Cies.* 1 vol. in-12 de 288 pages. 3 50

TCHEKKOV (Anton). — **Les Moujiks.** Traduit du russe avec l'autorisation de l'auteur par Denis Roche. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 carré de 364 pages. 3 50

Le vent de la faveur du public intellectuel souffle aux productions russes et polonaises. Le succès énorme de *Quo Vadis*, par Sienkiewicz et celui qui attend, paraît-il, *La Mort des dieux*, par de Merejkowsky, en témoignent avec une force qui doit ravir le cœur des heureux éditeurs. Est-ce pour sacrifier à l'idole nouvelle, ou bien est-ce uniquement convaincu de l'intérêt étrange qu'exciteront *Les Moujiks*, de Anton Tchekhov, que la maison Perrin a édité ce nouveau produit de la littérature russe ? Je ne sais ; quant à moi, il y a dans ces nouvelles de Tchekhov des choses d'un parfum âcre et d'une couleur bien locale, peinte avec une palette hardie, truculente de pâte grasse, lesquelles intéressent au plus haut degré. Il en est d'autres que j'ai beaucoup moins goûtées. Néanmoins, les unes et les autres, toutes jettent sur la vie misérable du moujik une lueur très vive et constituent — c'est là leur enseignement — un document pour comprendre la psychologie, l'état d'âme du peuple russe. Aucune, au surplus, n'est banale. E. M.

THIÉRY (Jean). — **Le Roman d'un voleur.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 320 pages. 3 »

TOUDOUZE (Gustave). — **Les Chemins des ténèbres.** La vie familiale et sociale. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 302 pages. 3 50

M. Toudouze est à la fois un analyste très fin et un peintre fort habile qui sait revêtir de dessins délicats les tableaux les plus divers. Il y a à la base de ce roman — qui n'est pas un drame à grand fracas ou à complications multiples — une histoire simple et pourtant captivante, servant à rehausser une solide thèse sociale. Il s'y rencontre des portraits moraux fouillés avec une réelle maîtrise et des dissections saisissantes de sentiments. On pourra discuter la thèse et certains détails de l'œuvre, mais celle-ci demeure d'un puissant intérêt. E. G.

— **Le Mystère de la chauve-souris.** Ouvrage illustré de 62 gravures dessinées par A. Paris. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. grand in-8° de 318 pages. 7 »

Dans *Le Mystère de la chauve-souris*, un récit dramatique, mouvementé, plein d'épisodes surprenants et de péripéties inattendues, Gustave Toudouze nous conte l'histoire extrêmement amusante et passionnante d'une conspiration parallèle à celle de Georges Cadoudal et qui faillit bouleverser la Bretagne en 1804, tandis que le célèbre conspirateur tentait à Paris son coup de main si audacieux contre le Premier Consul.

Deux policiers appartenant l'un à la police occulte de l'ancien préfet Fouché, l'autre à la police gouvernementale du préfet Desmarest, y luttent de finesse, de ruse, avec une noble émigrée royaliste revenue secrètement en France pour combattre Bonaparte, d'héroïques pêcheurs Cornouaillais, le terrible Chouan Massacre-Bleu, le fanatique recteur Judikaël et le jeune officier d'artillerie de marine républicain Yannou, fils d'un héros du *Vengeur*.

C'est dans un pays étudié sur place par l'auteur, tour à tour à Brest, à Camaret et à Kerloc'h, dans la presqu'île de Crozon, dans les gorges sauvages, les landes et les marais compris entre les Montagnes Noires et les Monts d'Arrée, que se passent les scènes tragiques du *Mystère de la chauve-souris*, dont le dénouement a lieu au gouffre du Voroe'h, près de la Pointe-des-Pois, entre le Toulinguet et le Raz de Sein, dans les falaises à pic que battent les lames énormes de l'Atlantique.

Avec son beau talent, s'inspirant heureusement de cet intéressant récit, l'habile artiste Alfred Paris a su en retracer les épisodes les plus marquants à l'aide de magnifiques dessins qui font du livre une véritable œuvre d'art.

H. C.

VAN DE NOORDAA (C.-W.). — **Avonturen van Bob in het land waar de Kabouters wonen.** Geïllustreerd door W.-F.-A.-J. Vaarzon Morel. *Amsterdam, C.-A.-J. Van Dishoeck.* Groot in-8° post van 72 bladz. 2 »

Petit récit, où les aventures merveilleuses d'un petit garçon rencontré au bois par des Kobolds et amené par eux dans leur singulier palais, sont contées avec un charme réel. W.-F.-A.-F. Vaarzon-Morel a illustré le joli récit de dessins fort bien conçus, et s'adaptant à merveille au texte de ce conte fantastique.

M. N.

VAN DE VLIET (C.). — **Dolf de Boerenheld.** Een verhaal uit den vrijheidsoorlog der Zuid-Afrikaansche Republieken. Vrij bewerkt. Geauthoriseerde uitgave, met 4 gekleurde platen. *Amsterdam, C.-A.-J. Van Dishoeck.* 1 boekd. in-8° van 228 bladz. 3 25

Un récit tout d'actualité, et qui, sous prétexte de raconter les aventures d'un jeune Néerlandais établi au Transvaal, nous fait assister à tous les événements importants qui précédèrent la guerre, et qui se succédèrent depuis le début des hostilités jusqu'à l'entrée des Anglais à Prétoria. L'auteur a évité avec soin la note mélodramatique. L'intérêt du lecteur s'en trouve avivé, et ce qui ne contribue pas médiocrement à cet intérêt, c'est que l'auteur se révèle à chaque page observateur bien placé et bien informé; les scènes de combats sont peintes avec talent, et le récit de la manière dont les Boers se trouvèrent commandés explique leurs succès du début comme leurs échecs dans la suite. Aux curieux de choses du Transvaal le récit des aventures de Dolf procurera une lecture émotionnante, en même temps qu'il les fera modifier leur jugement sur plus d'un détail de cette lutte meurtrière.

P. N.

VAN HULZEN (G.). — **Getrouwd.** *Amersfoort, Valkhoff en C°.* 1 boekd. groot in-8° post van 272 bladz. 6 50

W. P. — **In veldt en laager.** Lotgevallen van een Natalschen Boer. Bewerkt naar H. Eden. Geïllustreerd. *Rotterdam, D. Bolle.* 1 boekd. in-8° van 228 bladz. Gebonden. 4 »

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

Année (l') biologique. Comptes rendus annuels des travaux de biologie générale publiés sous la direction de Yves Delage. Avec la collaboration d'un comité de rédacteurs. Secrétaires de la rédaction : Partie zoologique : A. Labbé ; partie botanique : G. Poirault. 4e année 1898. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-8° de XXXII-848 pages. 48 »

BERGE (Fr.). — **Atlas colorié des papillons d'Europe.** 50 planches chromolithographiées accompagnées d'un texte indiquant les plantes nourricières des chenilles et les époques d'apparition, et précédées d'une introduction sur les caractères généraux, la chasse et la préparation des lépidoptères. Edition française par Joseph de Joannis, S. J. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-4° de XXXII-116 pages. Relié toile. 30 »

BIAIS (Dr). — **Traité d'analyse chimique qualitative** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. petit in-8° de 174 pages. 3 »

Les traités de *chimie analytique* abondent et l'on se demande immédiatement quelle raison il y a d'en publier un nouveau? L'auteur répond lui-même à cette question. En écrivant son livre, « son but a été, dit-il, de donner aux étudiants du certificat des sciences P. C. N. et aux étudiants en pharmacie des procédés simples et rapides, débarrassés de longues inutilités, et en même temps précis, en insistant sur les réactions particulièrement caractéristiques. »

Après avoir parcouru le livre de M. Biais, nous croyons pouvoir dire qu'il a résolu avantageusement le problème qu'il s'était proposé.

Son traité, quoique très concis dans la forme, sera utile non seulement aux débutants, mais

aussi aux praticiens, par la rapidité et la sûreté des résultats auxquels il conduit. Il fait désirer de voir paraître prochainement la seconde partie, consacrée à l'*analyse quantitative*.

L. H.

HOUSSAY (Frédéric). — **La Forme et la Vie.** Essai de méthode mécanique en zoologie. Avec 782 figures dans le texte. *Paris, Schleicher frères*. 1 vol. in-8° de 924 pages. 40 »

POZZI-ESCOT (M.-E.). — **Les Diastases et leurs applications**. *Paris, Gauthier-Villars*; *Paris, Masson et Cie*. 1 vol. in-12 de 220 pages. 2 50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section de l'ingénieur.*)

L'étude des diastases offre le double avantage de présenter un puissant intérêt scientifique et d'avoir en même temps de nombreuses applications industrielles. L'ouvrage de M. Pozzi-Escot, spécialement écrit pour des chimistes et des ingénieurs, est appelé à avoir un véritable succès. L'auteur n'a rien négligé pour le rendre compréhensible à tous; nous pouvons dire qu'il y a pleinement réussi. B. R.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

Annuaire pour 1900 publié par l'Union nationale des sociétés photographiques de France. Contenant 88 illustrations. *Paris, Gauthier-Villars*. 1 vol. in-12 de VI-172 pages. 1 »

BURTON (W.-K.) C. E. — **Fabrication de plaques au gélatino-bromure.** Traduction de G. Huberson. *Paris. Gauthier-Villars*. In-12 de 18 pages. 0 50

GUÉDON (Pierre). — **Traité pratique des chemins de fer d'intérêt local et des tramways.** Aperçu historique, choix et établissement de la voie, traction par locomotives ordinaires, voitures à vapeur pour chemins de fer et tramways, locomotives sans foyer, traction à air comprimé, traction par le gaz, tractions électriques, conclusions générales, annexes. *Paris, Gauthier-Villars*. 1 vol. in-8° de 394 pages. 11 »

(*Encyclopédie industrielle.*)

HAUSER (H.). — **L'Or.** L'or dans le laboratoire. — L'or dans la nature. — L'extraction de l'or. — Le traitement des minerais. — La métallurgie de l'or. — Préparation mécanique et traitement chimique de quelques régions minières. — A quoi sert l'or ? — Des usages industriels de l'or. — Conclusion. Ouvrage illustré de nombreuses gravures. *Paris. Nony et Cie*. 1 vol. petit in-4° de 594 pages. 10 »

Journal de l'École polytechnique publié par le Conseil d'instruction de cet établissement. 11e série, 5e cahier. *Paris, Gauthier-Villars*. 1 vol. gr. in-8° carré de 190 pages. 10 »

SCIENCES MÉDICALES

BAZY (P.). — **Maladies des voies urinaires** Thérapeutique spéciale. *Paris, Masson et Cie; Paris, Gauthier-Villars*. 1 vol. in-12 de 190 pages. 2 50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section du biologiste.*)

BROUARDEL (P.). — **L'Avortement.** Avec 15 figures dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils*. 1 vol. in-8° de VIII-376 pages. 7 50

CHAUVIN (Dr Léon). — **Pour se défendre contre la tuberculose pulmonaire.** Ce qu'il faut faire. ce qu'il ne faut pas faire. *Paris. J.-B. Baillière et fils*. In-12 carré de 40 pages. Cartonné. 1 50

(*Le Carnet du tuberculeux.*)

CLAUDE (H.) et **BALTHAZARD** (V.). — **La Cryoscopie des urines.** Application à l'étude des affections du cœur et des reins. Avec 21 figures dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils*. In-12 carré de 96 p. Cartonné. 1 50

(*Les Actualités médicales.*)

CRESPIN (Dr J.). — **Comment on se défend contre les maladies coloniales**. Guide du voyageur et du colon. *Paris, Edition médicale française.* In-12 de 46 pages. 1 »

Cet opuscule est écrit pour vulgariser les notions d'hygiène spéciale aux pays chauds, et initier les colons à la lutte contre les maladies des colonies. Limité à un petit nombre de pages, l'auteur devait nécessairement être très concis et se borner à dire les choses essentielles. C'est ce qu'il a d'ailleurs très bien fait.
Dr F. D.

D'ENJOY (Paul). — **La Santé aux colonies**. Manuel d'hygiène et de prophylaxie climatologiques. Médecine coloniale. *Paris, Société d'éditions scientifiques* 1 vol. in-12 de 244 pages. 4 »

Un excellent vade-mecum pour tous ceux qui partent pour les colonies. La première partie de l'ouvrage contient d'excellents conseils sur l'acclimatement et l'hygiène dans les pays chauds. L'auteur conduit presque par la main le futur colonial pour lui apprendre à sauvegarder sa santé. Les préparatifs du départ, la vie à bord pendant la traversée, le choix de l'habitation, l'hygiène des différentes heures de la journée, l'alimentation à adopter, la façon de se vêtir, etc., donnent lieu à des chapitres où les meilleurs conseils abondent à chaque page. — La seconde partie est une notice médicale sur les principales maladies propres aux pays chauds et sur les indispositions courantes de là bas, de façon à mettre le colon, souvent privé de secours médical au moins immédiat, en état de faire face au danger et de donner des soins intelligents et efficaces. En quelques lignes l'auteur expose les principaux symptômes de chaque type morbide et le traitement à constituer. Cette partie est traitée d'une façon aussi concise que réellement pratique et exacte et mérite une entière approbation. Pour finir, l'auteur donne la liste des principaux médicaments dont doit se munir le colon à son départ d'Europe.
Dr F. D.

DÉSAJON (Dr R.). — **Comment on défend son visage** La lutte pour la beauté. Avec figures dans le texte. *Paris, Edition médicale française.* In-12 de 52 pages. 1 »

DHEUR (Dr P.). — **Comment on se défend contre la constipation**. *Paris, Edition médicale française.* In-12 de 44 pages. 1 »

L'auteur classe schématiquement la constipation en quatre principaux groupes : par trouble de la sensibilité intestinale, par parésie, par troubles des secrétions gastro-intestinales, par obstacles mécaniques. Il est bien évident qu'il y a souvent association de ces causes, mais l'une est presque toujours prépondérante et c'est à rechercher cette indication causale et à appliquer une thérapeutique *ad hoc* que le médecin doit s'employer. Quant à combattre le symptôme en lui-même, c'est avant tout le traitement hygiénique qui doit être mis en œuvre et il ne faudra qu'en cas d'insuffisance de ce dernier s'adresser aux laxatifs ou purgatifs dont l'usage ne doit être en tout cas que momentané.
Dr F. D.

FAIVRE (Dr). — **Comment on défend son épiderme**. La lutte pour le bon fonctionnement de la peau. *Paris, Edition médicale française.* In-12 de 54 pages. 1 »

LEFERT (Paul). — **Aide-mémoire de bactériologie** pour la préparation du 3e examen. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. petit in-18 de 276 pages. Relié toile. 3 »

(*Manuel du doctorat en médecine.*)

— **Aide-mémoire des maladies du cœur**. Avec 8 figures dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. petit in-18 de 286 pages Relié toile. 3 »

(*Manuel du médecin praticien.*)

LOMBARD (Dr Achille). — **Comment on défend ses dents**. Avec 3 figures hors texte. *Paris, Edition médicale française.* In-12 de 42 pages. 1 »

MENDEL (Dr Henri) — **Comment on défend ses oreilles**. *Paris, Edition médicale française.* In-12 de 44 pages. 1 »

MORACHE (G.). — **La Profession médicale**. Ses devoirs, ses droits. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. grand in-12 de 324 pages. Relié toile. 4 »

Ce livre renferme les leçons de médecine professionnelle et de déontologie professées par le Dr Morache, à la faculté de médecine de Bordeaux. Après une intéressante étude historique de la profession médicale au cours des âges, de sa naissance comme science indépendante et des premières réglementations de l'art de guérir, l'auteur nous expose les lois et règlements actuellement en vigueur en France. La vie médicale moderne est alors étudiée dans ses divers aspects; à la campagne, dans les petits centres et les grandes villes, médecins spécialistes, etc. Les rapports du médecin avec le malade et avec ses confrères, son rôle mondain, la responsabilité médicale et le secret professionnel donnent lieu à des leçons très complètes et très bien exposées. Le livre abonde

en conseils pratiques éminemment utiles, surtout aux jeunes praticiens. « Malgré les temps, malgré ses transformations, la profession médicale demeure l'une des plus belles, car c'est une de celles où l'homme peut, le plus librement, donner essor à ses qualités personnelles, une de celles qui offrent le plus de devoirs à remplir, le plus de responsabilités à encourir. »

L'auteur conclut justement que la profession médicale ainsi comprise mérite l'affection et le dévouement de ceux qui l'exercent, le respect et l'admiration des esprits supérieurs.

Dr F. D.

ROUX (Joanny). — **Diagnostic et traitement des maladies nerveuses**. Préface par J. Teissier. Avec 66 figures dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils*. 1 vol. in-12 de xvi-556 pages. Relié toile. 7 50

SCHAEFFER (Dr O.). — **Atlas-manuel d'obstétrique clinique et thérapeutique**. Edition française par le Dr J. Potocki. Préface de A. Pinard. Avec 55 planches coloriées et 18 planches noires et 18 figures dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils*. 1 vol. grand in-12 carré de 472 pages. Relié. 20 »

VINCENT (Dr Eugène). — **Anatomie et physiologie**. Manuel des infirmières. Avec 184 figures dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils*. 1 vol. in-12 de viii-556 pages. Relié toile. 6 »

C'est l'exposé des leçons professées par l'auteur à l'école d'infirmières des hospices civils de Lyon qui nous est donné dans ce livre. Il mérite les plus grands éloges : en moins de 600 pages se trouvent résumées l'anatomie et la physiologie du corps humain. Dans un style clair et reposant, s'aidant de comparaisons familières des plus heureuses pour se mettre à la portée de son auditoire, le Dr Vincent expose d'une façon très complète et très moderne nos connaissances sur la constitution et le fonctionnement de l'admirable machine humaine. Ce livre n'est pas seulement utile à ceux et à celles qui désirent embrasser la profession de gardes-malades ; il sera lu avec le plus grand intérêt et le plus grand plaisir par tout homme désireux d'avoir une idée de sa propre constitution et du fonctionnement admirable des divers appareils qui constituent le corps humain.

De nombreuses figures très bien faites viennent très heureusement en aide au lecteur novice pour la compréhension du sujet.

Dr F. D.

AGRICULTURE — HORTICULTURE — ÉLEVAGE

JUMELLE (Henri). — **Les Cultures coloniales**. Tome I : Plantes alimentaires avec 104 figures dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils*. 1 vol. in-12 de xii-430 pages. Relié toile. 4 »

(Bibliothèque des connaissances utiles.)

LARBALÉTRIER (A.). — **Manuel pratique d'ostréiculture et de myticulture,** contenant : 1° Ostréiculture. Production, étude zoologique, élevage, ennemies et maladies ; 2° Myticulture. La moule comestible dans l'Océan et dans la Méditerranée, pêche, ennemies et maladies, législation. Ouvrage illustré de 22 figures dans le texte. *Paris, L. Mulo*. 1 vol. in-12 de vi-128 pages. Prix : 2 fr. 50.

(*Encyclopédie Roret.*)

Ce *Manuel* ne manquera certes pas d'intéresser les professionnels soucieux de leur métier et désireux de produire économiquement des huîtres et des moules en abondance ; il leur sera un guide précieux, dont ils apprécieront le grand mérite.

M. Larbalétrier écrit et expose ses théories en maître compétent et expert. R.

PESSON-MAISONNEUVE et **MORICEAU**. — **Nouveau manuel complet du pêcheur** ou traité général de toutes les pêches d'eau douce et de mer, contenant l'histoire et la pêche des animaux fluviatiles et marins ; les diverses pêches à la ligne et aux filets en eau douce et en mer ; la fabrication des instruments de pêche et des filets, l'empoissonnement des étangs et des viviers ainsi que la législation relative à la pêche fluviale et maritime. Nouvelle édition entièrement refondue par G. Paulin. Ouvrage orné de 202 figures dans le texte. *Paris, L. Mulo*. 1 vol. petit in-12 de iv-482 pages. 3 50

(*Encyclopédie Roret.*)

Le titre en dit assez long pour que le lecteur soit fixé sur le contenu de l'ouvrage ; au plus, comme toutes les publications de la maison Mulo parues dans l'*Encyclopédie Roret*, il a l'avantage d'être pratique, clair et bien écrit.

R.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

DE MORTILLET (Gabriel et Adrien). — **Le Préhistorique.** Origine et antiquité de l'homme. 3e édition avec 121 figures dans le texte. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de XXII-710 pages. 8 »

(*Bibliothèque des sciences contemporaines.*)

Il y a dix-huit ans que parut la première édition de cet ouvrage, seize ans depuis l'apparition de la seconde, entièrement épuisée depuis 1895. Aussi, bien peu de manuels de science ont eu plus de retentissement que le traité du *Préhistorique* de Gabriel de Mortillet. La troisième édition paraît aujourd'hui par les soins d'Adrien de Mortillet.

Nous n'avons plus à faire connaître le *Préhistorique.* Les conclusions, l'esprit et la méthode de ce livre ont été tour à tour l'objet de vives critiques et d'enthousiastes adhésions. On ne saurait nier l'abondance d'information et l'étendue de l'érudition qui caractérisent l'ouvrage de MM. de Mortillet. Aucun fait ne leur a échappé, et comme répertoire de toutes les questions qui se rattachent à l'étude du préhistorique, on ne saurait méconnaître l'importance de ce manuel. Nous n'en dirons pas autant de l'interprétation des faits. Les thèses non démontrées ou fortement contestables abondent dans ce livre. Citons celle de l'homme tertiaire, du *pithecanthropus erectus* et l'assertion que pendant la première période du préhistorique l'homme était grimpeur, pour devenir coureur pendant la seconde. Trop souvent aussi, les résumés des fréquentes polémiques de Gabriel de Mortillet avec d'autres savants également respectables sont présentés de façon à proclamer toujours et en tout la victoire du premier. Si l'on peut beaucoup pardonner au souci de défendre la mémoire d'un père aimé, il ne sera pas inutile toutefois à ceux qui veulent se faire des convictions scientifiques sérieuses d'examiner toutes les pièces de ces procès. Et à cet égard, on peut regretter que la biographie ait si peu de place dans le travail de MM. de Mortillet. Les initiés retrouveront assez aisément les nombreux mémoires et articles auxquels il est fait allusion, mais ce livre rendrait bien autrement service s'il eût signalé les travaux sur lesquels il s'appuie. En compensation, le volume a une excellente table qui permet de retrouver à l'instant les plus minimes détails. J. N.

EGGERMONT (I.). — **Voyage autour du globe : Japon.** Ouvrage illustré de nombreuses gravures, de plans et de cartes. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-4° de 522 pages. 25 »

Un diplomate, bien connu du lecteur par diverses publications sur l'Amérique et l'extrême Orient, vient de faire paraître la relation d'un voyage au Japon, dont le vif intérêt ne saurait échapper à personne.

Depuis que le Japon s'est, en effet, résolument engagé, par une succession de faits remarquables, dans le concert des puissances occidentales, semblant même, au cours des derniers événements, former pour celles-ci la base d'une intervention dans les affaires de la Chine, tous les yeux se tournent vers l'empire des Mikados, avant-garde en extrême Orient de la solidarité humaine.

Le nouvel ouvrage de M. Eggermont présente, d'ailleurs, plus d'un titre à la faveur du public. Tandis que l'auteur, voyageant à petites journées dans les parties les plus inaccessibles du Nippon et passant des grandes cités maritimes aux provinces intérieures peu ou point explorées, signale successivement les beautés artistiques, le caractère individuel, les mœurs toutes primitives des régions qu'il traverse, et peint sur le vif la constitution civile, morale et politique d'une nation aujourd'hui appelée aux plus hautes destinées, il étaye son récit de la démonstration la moins équivoque par un ensemble de dessins, de cartes et de plans, de détails architecturaux, d'estampes indigènes, de photographies prises au hasard sur la route, en un mot, par une série ininterrompue d'illustrations toujours expliquées, à leur tour, au moyen de la légende et du texte.

Au demeurant, érudition profonde, sagacité remarquable, esprit minutieux d'observation, bonne humeur jamais démentie et, par surcroît, élégance de la forme et perfection de la gravure, telles sont les qualités qui désignent le livre de M. Eggermont à l'attention publique et nous font un devoir de le recommander à l'homme d'étude comme au bibliophile.

Une seule chose, mais essentielle, reste à dire, — et c'est même dans cette particularité que réside le principal intérêt du récit : — comme ce dernier remonte à l'époque où l'intérieur du Japon était encore à peu près pur de toute immixion étrangère, il expose des faits, des usages, des croyances, un état d'âme, qui tendent de plus en plus à s'effacer, s'ils n'ont pas déjà disparu sous l'action des idées occidentales, trop facilement assimilées peut-être pour l'intérêt de l'ethnographie, pour la joie du voyageur, du poète et de l'artiste. D.

MORANE (P.). — **Au Seuil de l'Europe.** Finlande et Caucase. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de VIII-286 pages. 3 50

Parmi les ouvrages qu'il m'a été donné de

lire, il y en a peu qui m'aient autant intéressé que l'ouvrage de M. Morane. La lecture en est facile, distrayante, instructive. L'auteur est un écrivain de talent, il possède un esprit cultivé, un jugement pondéré, il sait traduire ses impressions dans un style pittoresque, suggestif, élégant. Le livre qu'il publie sous le titre *Finlande et Caucase* est un recueil d'articles accueillis antérieurement par le *Correspondant*.

La première étude se trouve consacrée aux Finlandais, ce peuple dont il a été beaucoup parlé en ces temps derniers, mais que l'on connaît bien peu. M. Morane nous dit leur origine, leur organisation politique et administrative, leurs tendances intellectuelles, les questions qui les divisent, celles qui les unissent. Les pages suivantes contiennent quatre tableaux dont chacun nous montre une ville ou province caucasienne : Tiflis, l'Abkhassie, Elisabethpol, Bakou. L'auteur y donne la preuve d'un talent de description très original.

Les études qui suivent nous conduisent l'une chez les Arméniens du Caucase, l'autre chez les Georgiens, et la troisième chez les sectaires russes du Caucase, décrivant les mœurs de ces populations, indiquant leurs aspirations. Elles possèdent un attrait peu ordinaire. Pour beaucoup elles seront une révélation et à ce titre seul, si elles n'avaient pas d'autres mérites nombreux, mériteraient d'attirer l'attention d'une foule de lecteurs.

A. De R.

PETERMANN (Reinhard-E.). — **Guide en Dalmatie.** Publié par la Société protectrice des intérêts du royaume de Dalmatie. Traduction libre de l'Allemand par la comtesse Marianne de Harrach. Avec 160 illustrations par Louis Jean Fischer. *Vienne, A. Holder ; Paris, L.-Henry May.* 1 vol. in-8° de viii-314-xxii pages. 5 »

Il y a un an, que, grâce à l'initiative du comte Jean de Harrach, le chef de l'une des grandes familles de l'aristocratie de l'Autriche, qui, s'étant pris d'une affection vive pour la Dalmatie, a fondé la « Société protectrice des intérêts de la Dalmatie », il a paru à Vienne un ouvrage sur la Dalmatie, dû à la plume du littérateur et géographe généralement estimé M. R.-E. Petermann, livre que le public compétent en cette matière de l'Autriche et de l'Allemagne a jugé la meilleure topographie contemporaine de la Dalmatie. Cet ouvrage formant, en raison de la variété et de la richesse de renseignements et de dates pratiques qu'il renferme, un assez gros volume, ne laisse pas d'offrir une si lucide et si nette disposition des matières que le comte de Harrach, considérant que la Dalmatie a commencé à être visitée par les Français et par d'autres voyageurs parlant français, tels que les Polonais et les Russes, s'est décidé à en faire rédiger une édition française.

En s'acquittant de cette tâche, difficile et ardue en ce que cet ouvrage traite de toutes les particularités que comporte un tel sujet, la géologie, la météorologie, la flore aussi bien que les questions d'histoire générale et d'histoire de l'art et de la culture matérielle, la comtesse Marianne de Harrach a fait preuve d'une intelligence et d'une habileté d'autant plus méritoires, qu'il s'agissait de réduire le texte aux dimensions d'un « raccourci » qui pût tenir dans un *volume portatif*.

Le volume est illustré par L.-H. Fischer, peintre viennois bien connu, et contient 160 illustrations, 9 cartes et plans, un vocabulaire en quatre langues, etc. N.

POUVOIRVILLE (Albert de). — **L'Empire du Milieu.** Ouvrage orné de 42 figures dans le texte et 2 cartes. *Paris Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de 192 pages. 2 »

(Bibliothèque d'histoire et de géographie universelles.)

Livre d'actualité, premier volume d'une série que l'auteur se propose de consacrer à l'Empire des Célestes et qui comprendra quatre tomes. M. de Pouvourville annonce encore, en effet, *La Chine des mandarins, La Chine des lettrés* et *La Chine des agriculteurs.*

Dans ce premier volume, qui sert donc en quelque sorte d'introduction à ce travail d'ensemble, l'auteur s'est efforcé de résumer les notions générales, les idées mères, les documentations qui permettent de se faire aisément une idée des traditions, des lois, des mécanismes politiques et moraux du plus grand et du plus ancien peuple de l'univers. Il y a parfaitement réussi.

M. de Pouvourville parle d'expérience. Il connaît à fond la question chinoise. Son opinion sur les événements actuels vaut d'être signalée : il conclut son étude en constatant que la révolte des Boxers montre que les Chinois de 1900 ne sont plus déjà les Chinois de 1860. Plus le temps passera, plus les progrès s'accentueront, même avec une dynastie rétrograde. Et l'Europe aura affaire un jour à une Chine qui lui sera égale par la science et invincible par le nombre. Le Japon rêve contre nous l'hégémonie en Extrême-Orient. Chinois et Japonais se réconcilieront un jour. Ce jour-là le péril jaune sera constitué de toutes pièces. La Chine aura trouvé des avertisseurs, des éducateurs et des guides. Et c'est le Japon qui mènera à travers les steppes chinoises, sibériennes et russes, l'exode formidable de six cents millions d'hommes (que prédirent les lettrés du temps des Ming) et qui renouvellera la face du vieux monde. A. O.

RECLUS (Élisée). — **L'Afrique australe.** Description entièrement mise à jour par Onésime Reclus et comprenant 25 cartes en noir et 3 cartes en couleurs. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-8° carré de 358 pages. 10 »

(Géographie universelle.)

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

Airs (Les) **célèbres**. Recueil des chefs-d'œuvre du chant. Paroles et musique. Tome V. *Paris, F. Juven.* 1 vol. grand in-8°. 2 50

NEUWIRTH (Joseph). — **Prag.** Mit 119 Abbildungen. *Leipzig und Berlin, E.-A. Seemann.* 1 vol. grand in-8° de 142 pages. 5 »

(*Berühmte Kunststätten*, N° 8.)

Ce volume, bien imprimé et joliment illustré, nous donne un intéressant résumé de l'histoire, mais surtout des richesses artistiques, d'une ville qui occupe, parmi les centres d'art du monde, un rang distingué. Ce volume fait partie d'une collection qui a pour titre général : *Les villes d'art célèbres*, et que nous croyons très intéressante. Nous ne pouvons en effet rien affirmer de la collection entière. C'est avec empressement que nous aurions consacré aux huit fascicules qui la composent l'éloge qu'elles méritent sans doute; mais les éditeurs ne nous ayant adressé que les deux études que nous venons de nommer, l'une à cette place et l'autre (fascicule 7 : Bruges et Ypres) sous la même rubrique de la partie belge, force nous est de ne rien dire du volume qui concerne Rome ou de celui qui s'occupe de Paris, de Nuremberg ou de Pompeï.

Le fascicule qui concerne Prague est surtout une histoire de l'art dans la capitale de la Bohême plutôt qu'un guide descriptif donnant « occasionnellement » des notions d'art et d'histoire comme l'est le fascicule des *Villes d'art célèbres* concernant Bruges.

Cet ouvrage sera une véritable révélation pour tous ceux qui n'ont pas encore visité Prague. Ils y trouveront avec un étonnement plein d'admiration, surtout s'ils sont Belges, des édifices et des sculptures remarquables qui sont l'œuvre d'artistes des Pays-Bas. Ils seront frappés de ce que les monuments de Prague élevés à l'époque ogivale ont une élégance, qui est chose rare en Allemagne, et qui fait songer souvent à celle des meilleurs édifices de même style de l'île de France. Ils seront étonnés également du caractère vraiment grandiose de plusieurs monuments de la Renaissance de la grande ville bohémienne, de la splendeur de ses nombreux palais, de la *morbidezza* vraiment exquise du chevet de la cathédrale tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Plus encore que le texte de cet ouvrage, l'illustration copieuse, presque toujours réussie et choisie avec bonheur dans la foule des monuments de la belle ville de Prague, font de ce volume-ci un vrai chef-d'œuvre d'un prix étonnamment modique.

Peut-être aurons-nous dans quelque temps le plaisir de pouvoir recommander aux lecteurs de la *Revue Bibliographique belge* et avec d'aussi vifs éloges, les six volumes antérieurs de la collection des *Villes d'art célèbres ?*

N. M.

RESPIGHI (Mons.-Carlo). — **Nuovo Studio su Giovanni Pier Luigi da Palestrina e l'emendazione del Graduale Romano** con appendice di documenti. *Rome, Desclée, Lefebvre et Cie*. 1 vol. in-8° de VIII-138 pages.

On sait que la vive querelle qui divise les musicologues sur la question de chant grégorien est surtout menée autour de la fameuse édition Médicéenne de 1614, qui a servi de base à celle de Pustet à Ratisbonne en 1868, actuellement encore en usage. Le savant Dr Haberl, un des rénovateurs de la musique religieuse en Allemagne, célèbre surtout par son admirable publication des œuvres de Palestrina, est l'auteur de l'édition privilégiée de Ratisbonne et se constitue naturellement le plus ardent défenseur de la Médicéenne. L'école bénédictine, au contraire, suivie par la plupart des érudits musicographes, attaque avec la dernière vigueur cette prétendue réforme, remontant à l'édition de 1614, et affirme avoir retrouvé dans toute sa pureté l'ancien chant de la tradition grégorienne, bien plus beau et plus expressif.

Un des points que l'on discute avec le plus de chaleur est le rôle joué par Palestrina dans la préparation de la Médicéenne. Pour s'abriter sous l'autorité du grand homme, les « Ratisbonniens » prétendent que Palestrina, chargé, comme on sait, par Grégoire XIII de la réforme du chant liturgique, a terminé son travail avant de mourir et que son manuscrit, vendu après sa mort, a été le fondement de l'édition de 1614, sous Paul V. Leurs adversaires, dont Mgr Respighi se fait ici l'interprète, contestent absolument ce dernier fait. Le petit livre annoncé ci-dessus est une réponse catégorique, claire et documentée au Dr Haberl sur ce point. Mais l'écrivain a soin de dire que le fait, s'il était prouvé, n'augmenterait pas la valeur de la Médicéenne, il diminuerait la gloire de Palestrina, l'œuvre restant, quelqu'en soit l'auteur, l'expression des funestes préjugés du temps (qui règnent encore aujourd'hui) quant à l'exécution du chant liturgique.

C. Ms.

ROSENTHAL (Léon). — **La Peinture romantique.** Essai sur l'évolution de la peinture française de 1815 à 1830. *Paris, L.-Henry May.* 1 vol. in-8° carré de x-336 pages. 15 »

SOUBIES (Albert). — **Histoire de la musique. Hollande.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. petit in-18 de 90 pages. 2 »

WEIS-LIEBERSDORF (Dr J.-E.). — **Das Jubeljahr 1500 in der Augsburger Kunst.** Eine Jubiläumsgabe für das deutsche Volk. In zwei Teilen mit über 100 Illustrationen nach Originalphotographien. Erster Teil. *München, Allgemeine Verlagsgesellschaft M. B. H.* 1 vol. petit in-4° de VIII-108 pages à 2 colonnes. 6 25

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

BAKKER (J.-D.) en **DEELSTRA** (F.). — **Op reis door Nederland.** Geïllustreerd aardrijkskundig leesboek voor de volksschool. 1e en 2e deeltje met 71 platen en 14 kaartjes. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° post van 304 bladz. Gebonden. 2 25

Déjà l'année dernière nous avons fait l'éloge de la première partie de ce *Voyage à travers le royaume de Néerlande,* voyage un peu en zigzag mais des plus intéressants. Les auteurs nous font connaître le pays dans ses sites les plus charmants, et quelques villes dans leurs monuments les plus importants.

Chemin faisant, on recueille une ample collection de faits historiques et de notions variées sur les industries locales, les établissements d'instruction, etc.

Le présent volume contient sous une couverture élégante la première et la seconde parties, illustrées respectivement de 33, 38 vues (gravures et photogravures très réussies) et de 9, 5 cartes géographiques. J. J. D. S.

DEMENY (Georges). — **Guide du maître chargé de l'enseignement des exercices physiques** dans les écoles publiques et privées. 2e édition revue et corrigée. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-12 de 166 pages. 2 50

Cet ouvrage, pratique avant tout, contient, sous un petit volume, ce que doit savoir le maître chargé d'un cours d'éducation physique dans les Lycées, Collèges et Ecoles primaires, ainsi que tous ceux qui s'intéressent à la grande cause de régénération physique qui touche de si près l'avenir des pays.

On trouvera dans cette nouvelle édition des notes et des figures nouvelles qui précisent certains points qui étaient restés vagues ou indéterminés. D. R.

LARIVE et **FLEURY.** — **L'Année préparatoire d'étude des mots.** Vocabulaire — Formation des mots — Orthographe d'usage — Exercices — Gravures. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de 100 pages. Cartonné. 1 »

Le but de ce petit livre est d'étendre le plus possible le vocabulaire de l'enfant, à grandir le cercle de ses idées et de le rendre capable d'une compréhension nette de la pensée d'autrui et d'une expansion claire de la sienne.

Pour cela nos auteurs ont choisi comme sujet de leurs exercices les choses les plus uselles : l'enfant à son lever (tableau de tout ce peut contenir une chambre à coucher); l'enfant à l'école, une boulangerie, les grains et fourrages, la ferme, l'eau avec ses qualités, ses usages, le blanchissage, les voyages, etc. J. J. D. S.

MOLL (W.-A.-W.). — **Het Rekenen en het metriek stelsel.** Eene methodische studie vooral ten dienste van aanstaande onderwijzers en hoofdonderwijzers. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van IV-144 bladz. 2 25

RICARDOU (M.-A.). — **L'Avenir de l'instruction féminine.** Rapport lu le 22 juin 1900 au Congrès international des œuvres et institutions féminines. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* In-12 de 16 pages. 0 50

ASCÉTISME — PIÉTÉ

BOLO (Henry). — **L'Évangile du Cœur de Jésus.** *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-12 de 320 p. 2 50

Chrétien (Le) **à l'école de saint Joseph** par l'auteur des « Avis spirituels ». 2e édition. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-32 de X-394 p. 1 50

C'est aux âmes animées d'une tendre dévotion envers la personne adorable de Jésus-Christ et envers la très sainte Vierge que s'adressent plus particulièrement ces pages si substantielles. Saint Joseph n'est-il pas le modèle de nos rapports avec Jésus-Hostie et de notre amour pour l'immaculée Vierge Marie ?

Point n'est besoin d'ajouter que nous y retrouverons la doctrine toujours si élevée et

si sûre qui distingue cet auteur de spiritualité. Comme les *Avis spirituels*, *Le Chrétien à l'Ecole de Saint Joseph* obtiendra le plus grand succès.
L. M.

DE VANNES (le P. Ladislas). — **Vie de la bienheureuse sœur Marie-Madeleine Martinengo,** comtesse de Barco, patricienne de Venise et Brescia, clarisse capucine du monastère de Notre-Dame des Neiges. *Paris, Œuvre de Saint-François ; Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-8° de x-340 pages. 3 »

E. T. (Abbé). — **Jubilé de 1900-1901.** Méditations de Bossuet pour le temps du Jubilé, précédées d'un petit traité des indulgences et de notions sur le jubilé, suivies des prières en usage dans la vie chrétienne. Avec une lettre-préface de F. Brunetière. *Paris, Tolra et M. Simonet.* 1 vol. petit in-12 de xviii-280 pages. 2 »

LEJEUNE (P.). — **La Pratique de la Sainte Communion.** *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de viii-378 pages. 3 50

M. l'abbé Lejeune était déjà avantageusement connu par ses productions dans le domaine de la spiritualité. Il nous avait donné notamment, il y a quelques années, une *Introduction à la vie mystique*, où sont bien résumés les principes d'une branche trop négligée du savoir ecclésiastique.

Le nouvel ouvrage, dont titre ci-dessus, est solidement doctrinal et sagement pratique. La solidité du fond tient surtout à la marche suivie par l'auteur : il a pris pour règle d'interroger constamment l'histoire de l'Église, à partir du ier siècle, et de n'avancer jamais qu'appuyé sur ses décisions officielles et sur le sentiment de ses grands docteurs. Grâce à cette précaution, il a réussi à se tenir à égale distance des exagérations du laxisme et de celles du rigorisme. Il semble toutefois, en repoussant les unes et les autres avec une égale décision, se défier davantage des dernières, dont les conséquences seraient plus profondes et plus irrémédiables. La manière dont il établit non seulement la légitimité, mais les grands avantages de la communion hebdomadaire pour tous les chrétiens, est vraiment digne d'attention ; dans les hautes pensées qu'il développe sur ce sujet, il y a à apprendre pour eux même qui ont étudié la question et pensent la posséder.

L'expérience de M. Lejeune, sa parfaite intelligence des conditions et des tempéraments auxquels doit s'adapter et se plier, dans la vie réelle, l'application des principes, se remarqueront en particulier dans les deux chapitres consacrés à *la Communion des enfants et des jeunes gens* et à *la Fréquente communion et la vie dans le monde.* Mais elles n'éclatent pas moins dans la façon judicieuse dont il concilie, en toute circonstance, la double considération qui doit habituellement servir de norme directrice : le respect dû au sacrement et le profit des âmes. On les retrouve encore dans la finesse avec laquelle il distingue, quant à la communion hebdomadaire, entre deux sortes d'habitude du péché mortel ; quant à la communion fréquente ou quotidienne, entre tiédeur et tiédeur, entre affection et affection au péché véniel, entre oraison mentale et oraison mentale ; enfin quant à la communion en général, entre mondanité et le fait de vivre dans le monde en y remplissant les obligations qui résultent des convenances sociales ou d'autres titres légitimes.

Je relèverai un point, un seul, où la doctrine ou plutôt l'argumentation de l'auteur aurait besoin d'être complétée. Il rencontre quelque part un passage de saint Augustin, qui nous recommande la communion de chaque semaine, « pourvu que l'esprit soit sans aucune affection de pécher ». Il réclame contre l'interprétation qu'en a donnée saint François de Sales et d'après laquelle la condition apposée comprendrait aussi l'affection au péché véniel. Or, voici son raisonnement : « Saint Augustin, on le voit, reste dans le vague ; il n'explique pas s'il s'agit, dans sa pensée, d'une affection au péché véniel ou seulement au péché mortel. En justice stricte, il n'est donc pas permis de lui en faire dire davantage. » Comme réponse, cela paraîtra peut-être un peu faible, d'autant que les termes du texte en question sont généraux. De fait, il y avait mieux à répondre : c'est que le passage allégué, quelle qu'en soit la signification exacte, n'est pas du grand évêque d'Hippone : il se lit dans le livre *De Ecclesiasticis dogmatibus*, dont l'auteur véritable est, au jugement de tous les critiques modernes, Gennade de Marseille.
J. F.

LOHAN (Chanoine). — **Le Cœur de Jésus** considéré en lui-même, dans ses vertus, dans ses souffrances, ses devoirs envers lui. Méditations. Avec une phototypie allemande du Sacré-Cœur. *Paris, Ch. Amat.* 1 vol. petit in-8° de 574-xxvi pages.

MONNIN (Alfred). — **Mater admirabilis** ou les quinze premières années de Marie Immaculée. 4e édition. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-12 de xxxii-408 pages. 3 50

PERREYVE (Henry) — **Méditations sur les Saints Ordres.** Nouvelle édition. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. petit in-18 de 194 pages. 1 50

(*Œuvres posthumes.*)

Il est peu de physionomies plus sympathiques, peu d'écrivains ascétiques d'une onc-

tion plus communicative que l'abbé Perreyve. Qui ne connaît sa *Journée des malades*, livre si attachant et si persuasif parce que, comme nous le dit l'auteur, il avait été *souffert* avant d'être écrit?

Ces *Méditations sur les saints Ordres* sont dans la même note, je dirais volontiers qu'elles sont du même cru. Ne traduisant, elles aussi, que des impressions personnellement éprouvées; sorties d'un cœur où l'ardeur de la piété s'alliait admirablement à la délicatesse du sentiment et à l'amour inné de la beauté littéraire; jetées sans doute sur le papier sans aucun dessein de publicité, puisque aussi bien elles ne sont venues à notre connaissance qu'après la mort de celui qui les avait conçues, elles ont le charme vainqueur du naturel et du vrai. Elles ne peuvent manquer de trouver de l'écho dans les âmes des jeunes lévites, et elles réveilleront dans toutes les âmes sacerdotales des souvenirs plus ou moins lointains, mais toujours aussi agréables que salutaires.

Heureux le prêtre qui comprendra, qui saura goûter et s'approprier d'une certaine façon ces naïves effusions, où les transports enthousiastes d'une généreuse nature ne nuisent en rien à la maturité et à la solidité des idées! J. F.

PERREYVE (Henry). — **Sermons.** Œuvres posthumes. Sermons inédits. Une station à la Sorbonne. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-12 de 432 pages. 3 50

Accablé de travaux et d'infirmités précoces, l'abbé Perreyve ne publia de son vivant que sept sermons : *La vocation des arts; La justice et la paix* et les cinq derniers qu'on entendit de lui, et imprimés sous ce titre : *Une station à la Sorbonne.*

Mais à côté de ces chefs-d'œuvre aussi universellement appréciés que les sermons des plus grands maîtres, il y en a huit autres qui ne méritent pas, à un moindre degré, l'admiration des connaisseurs, quoique inédits. Ils ont pour titre : Les figures eucharistiques, la Pâque judaïque, l'Agneau pascal; La pauvreté de Jésus dans les tabernacles, Marthe et Marie; Sermon pour la Société de Saint-Vincent de Paul; La passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, prêchée en l'église de la Sorbonne; La passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, prêchée au collège Sainte-Barbe; La passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans son sacerdoce, prêchée à Notre-Dame; Discours pour les publications populaires; La divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, prouvée par la charité chrétienne.

Puis vient, pour compléter le volume, une série de fragments, ébauches de sermons, laves refroidies de la pensée de l'auteur, et dans lesquels se reflètent la vigueur, la souplesse et la grâce de son génie incomparable. Ce n'est pas sans éprouver un sentiment de profonde mélancolie que nous nous arrêtons devant ces assises fragmentaires du grand monument que l'abbé Perreyve devait élever, si Dieu l'eût permis, à la gloire de l'Eglise de France. Pieuses mains qui avez sauvé de l'oubli ces pages si éloquentes et qui par là même avez ajouté un trait de plus à cette physionomie si douce et si attrayante, soyez bénies de tous ceux qui savent se souvenir. Chose singulière! Tout a vieilli autour de nous, depuis le jour où nous avons pleuré pour la première fois sur la tombe de H. Perreyve. Et Dieu sait si les événements se sont précipités avec une rapidité vertigineuse. Mais la parole, mais les accents du jeune orateur n'ont rien perdu de leur fraîcheur printanière. Lui-même attire encore et gagne les cœurs comme ce Jésus dont il avait revêtu le sacerdoce et qu'il devait imiter, courageusement dans la souffrance et dans la mort. L. M.

Sublime doctrine de la Mère de Dieu sur les vertus chrétiennes. *Rome, Imprimerie de la Sacrée Congrégation de la Propagande.* 1 vol. petit in-8° de VIII-504 pages. 3 »

Marie d'Agreda, religieuse franciscaine et supérieure du couvent de l'Immaculée-Conception à Agreda, en Espagne, était née dans cette ville en 1602 et y mourut en 1665. Elle doit sa notoriété, qui n'est pas banale, à un recueil de révélations qu'elle a laissé, entièrement écrit de sa main. Il fut publié après sa mort sous ce titre : *La Cité mystique de Dieu, Histoire divine et vie de la très sainte Vierge, manifestée par la même sainte Vierge à la Vénérable Marie de Jésus d'Agreda.*

La valeur de cet ouvrage a toujours été fort discutée parmi les théologiens, les uns lui reconnaissant, avec son auteur, une origine surnaturelle, les autres ne le regardant que comme le produit d'une imagination mal réglée. Au XVIIIe siècle, la cause de la béatification de la voyante espagnole fut posée devant la Sacrée Congrégation des Rites, puis abandonnée, sans que nous sachions de façon certaine la cause de ce désistement. D'autre part, c'est un fait que la *Cité mystique*, d'abord prohibée à Rome, fut ensuite autorisée par Innocent XI; et depuis, on l'a souvent réimprimée avec la permission des évêques. Un prêtre du diocèse de Verdun en a donné, en 1898, une nouvelle édition française qui comprend six volumes in-12.

C'est à cette traduction qu'une dame pieuse et zélée a emprunté, sans y rien changer, les extraits qui composent le présent livre. Elle les a groupés en quinze chapitres, dont chacun comprend plusieurs articles; mais ni entre les chapitres ni entre les articles, ainsi qu'on peut s'en convaincre par un simple coup d'œil sur la table des matières, on ne devra chercher une suite ou une unité bien rigoureuse. Quoi qu'il

en soit, le volume pourra être utile autant qu'agréable aux âmes intérieures qui en aborderont la lecture avec simplicité et dans le seul but d'en tirer parti pour leur édification. Il sort des presses de la Propagande et il paraît avec l'*imprimatur* du Maître du Sacré-Palais. Cette double circonstance suffira tout au moins à rassurer les consciences timorées sur la doctrine et les principes ascétiques et moraux que ces pages renferment. J. F.

VARIA

Almanach du Clergé pour 1901. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. petit in-8° de 120 pages. 0 50

Le clergé n'avait pas d'*Almanach :* la librairie Téqui a eu la bonne inspiration de penser à lui sous ce rapport et d'en publier un composé expressément à son intention, sûr, par conséquent, de recevoir le meilleur accueil dans tous les presbytères.

L'auteur, ou plutôt les auteurs ont parfaitement compris ce qu'il fallait y mettre : point de banalités, d'inutilités, mais des vues, des choses, des faits portant coup, frappant efficacement, et par là rendant, d'autant, le saint ministère facile et fructueux. C'est très juste.

R.

BATTANDIER (Mgr Albert). — **Annuaire pontifical catholique.** 4e année. 1901. Ouvrage orné de nombreuses gravures. *Paris, Maison de la bonne presse.* 1 vol. in-12 de 658 pages. 3 50

Catholic (the) **directory.** Ecclesiastical register and almanac for the year of Our Lord 1901. 64e année. *London, Burn and Oates.* 1 vol. in-12 de plus de 500 pages. 2 »

Nous signalons à nos lecteurs cette nouvelle édition de l'*Annuaire du clergé catholique anglais.*

Une belle petite carte des diocèses accompagne le présent volume. R.

DE SALBERG (R.). — **Manuel de graphologie usuelle,** enseignée par l'exemple en dix leçons et par 649 types d'écriture. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. petit in-8° de IV-308 pages. 3 75

EUBEL (P. Conrad). — **Taschenkalender für den Katholischen Klerus 1901.** 23. Jahrgang. *München, R. Abt.* 1 vol. in-18 d'environ 200 pages. Relié toile. 1 50

Irish (The) **catholic directory and almanac for 1901** with complete directory in English. *Dublin, J. Duffy and Co, Ltd.* 1 vol. in-12 de LVI-402 pages. Relié toile. 3 50

LEUDET (Maurice). — **L'Almanach des sports** pour 1901. 3e année. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 416 pages. 1 50

Münchener Kalender. Anno 1901. Siebzehnter Jahrgang. *München, National Verlagsanstalt.* Plaquette grand in-8° allongé.

ROSE (Mlle). — **100 façons de préparer les pommes de terre.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 176 pages. 0 75

SAGE (Mme M.). — **La Science et les travaux de la ménagère.** *Paris, Nony et Cie.* 1 vol. in-12 de 494 pages. Broché 2 75
Relié cuir souple 4 75

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Archiv für katholisches Kirchenrecht, Mainz. (*1901.*) *Wahrmund :* Der « Parvus ordinarius ». — *Belleshein :* Plenarconcil der Bischöfe des lateinischen Amerika in Rom 1899. — *Günther :* Die katholische Autonomie in Ungarn. — *Hilling :* Die bischöfliche Banngewalt der Archipresbyterot und der Archidiakonat in den sächsischen Bistümern. — Kirchliche Actenstücke und Entscheidungen. — Mitteilungen. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Bibliographie des questions sociales et économiques, Paris. (*10 janvier 1901.*) Avis important. — Le change sur l'Espagne. — Notices bibliographiques. — Bibliographie de l'année.

— Chemins de fer et tramways. — Rapports administratifs. — Bibliographie rétrospective. — Bibliographie des chemins de fer. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Bulletin de la Société des études coloniales et maritimes, Paris. (*31 décembre 1900.*) *C. Noufflard* : Introduction de la main-d'œuvre étrangère dans les colonies. — *Em. Garnault* : De la balance du commerce et de la statistique commerciale. — Les voies commerciales du Yunnam. — *P. Dreyfus* : Un voyage à travers le monde. — La marine marchande belge. — *M. Béraud* : Les Rhammès en Tunisie. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

— (*31 janvier 1901.*) *Dr E. Maurel* : Influence des climats et des saisons sur les dépenses de l'organisme chez l'homme. — *A. Leclère* : Les ressources minérales des provinces chinoises voisines du Tonkin. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Bulletin de la Société générale d'éducation et d'enseignement, Paris. (*15 janvier 1901.*) Lettre de Léon XIII au cardinal Richard, archevêque de Paris, sur les dangers qui menacent les congrégations religieuses en France — Communications de la Société. — Le comité des dames patronnesses. — *Ch. Hardy* : La Ligue de l'enseignement et son XXe congrès. — *F. Gibon* : Le XXVIIe congrès catholique de Lille. — Chronique de l'enseignement. — Souscription de la Société générale d'éducation. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 17 fr. 50.)

Captain (the), Londres. (*Février 1901.*) *Fred. Whishaw* : The « Britannia's » last fight. — *Warren Bell* : Tales of Greyhouse. (The top room.) — *W. Mayland* : King Waterbottle the first. — *Gordon Stobles, M. D. R. N.* : The cruise of the « Vengeful ». (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Century (the) **illustrated monthly magazine,** New-York. (*Février 1901.*) *R. Boughton* : Humor and Pathos of the Savings-Bank. — *D. Howells* : At third hand. — *B. Runkle* : The Helmet of Navarre. — *Th. Garrison* : Two women. — *C. Perry* : Birthright. — *A. Walcott* : The play devil. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Ciudad (la) **de Dios,** Madrid. (*5 janvier 1901.*) *M. Núnez* : La Cruz y el siglo XIX. — *M. Arnáiz* : El instituto de filosofia de la universidad de Lovaina. — *A. Tonna-Borthet* : La situation religiosa en Francia. — *José R. de Prada* : Memorias de un prisionero. — Bibliografia. — Revista canónica. — Crónica general. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Correspondant (le), Paris. (*25 janvier 1901.*) *Mis de Vogüé* : Le duc de Broglie. — *P.-L. Target* : Vingt ans de république. — La condamnation du régime. — *Bon C. de Meaux* : Le milliard des congrégations. — *G. de Lamarzelle* : La grande liberté. — *G. Goyau* : Un philosophe chrétien. — *A. Baudrillart* : Le roman de Quo Vadis et l'histoire. — *L. Barracand* : Le roman nuptial. — *L. Joubert* : Les œuvres et les hommes. — Chronique politique. (Bimensuel. Par an : 35 fr.)

Cosmopolitan (the), New-York. (*Janvier 1901.*) *E.-S. Martin* : Knickerbocker days, illustrated by M. Parrish. — *A. Grange* : How to judge a horse. — *V. Thompson* : Beauty on the Paris stage (illustrated). — *Em. Friend* : The Paris press. — *B. Matthews* : Americanism once more. — *E. Clark* : Some Chinese oddities (illustrated). (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Cosmos catholicus, Rome. (*1er et 15 décembre 1900.*) *G. S.* : La naissance de Jésus. — *O. Grandi* : La crèche de Noëlie. — *A.-G. Corrieri* : La Noël dans la littérature septentrionale. — *Dr J. Weis* : Au champ d'honneur. — *Mgr C. Respighi* : La clôture de la Porte Sainte. — *A. Alfieri* : Au mérite. — *N. Fleres* : Le coureur des fêtes. — *G. Monoldi* : La musique de Noël. — *N. Flandoli* : Les Franciscaines missionnaires de Marie. — *V. Bianchi-Cagliesi* : La Paix. (Bimensuel. Par an : 24 fr.)

Critical (the) **Review,** Edimburgh. (*Janvier 1901.*) *D. Glasgow* : Mackintosh and Macaulay's the christian doctrine of justification and reconciliation by A. Ritschl. — *K. Cheyne* : Marti's Das Buch Jesaca erklärt. — *S. Rait* : Cape's the English church in the fourteenth centuries. (Bimestriel. Par an : 18 fr.)

Démocratie (la) **chrétienne,** Lille-Haubourdin. (*Janvier 1901.*) La Maison des Ouvriers à Lille. — *Abbé J. Paisse* : Les Associations professionnelles des petits métiers. — *Abbé Toiton* : Compte rendu du IVe Congrès démocratique de Lille. — Revue des livres et des revues. Bibliographie. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Deutsches Kolonialblatt, Berlin. (*Janvier 1901.*) *Amtlicher Theil* : Verordnung des Kaiserlichen Gouverneurs, betreffend den Schutz von Elefanten in Deutsch-Ostafrika. — Bekanntmachung des Kaiserlichen Gouverneurs von Samoa. — *Nichtamtlicher Theil* : Personal-Nachrichten. — Deutsche Expedition zur

Grenzregulirung zwischen Deutsch-Ostafrika und den Kongostaat. — Aus dem Bezirk Kilossa. — Die Selbstverwoltung der Samoaner. — Aus fremden Koloniën und Produktionsgebieten. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

École (l') **française**, Paris. (*17 janvier 1901.*) Partie scolaire. — *Abbé Boulfroy* : Lecture religieuse : Le Décalogue. — Travaux de la semaine : Français. — L'enseignement primaire à l'Exposition de 1900 : Belgique (suite). — Documents officiels. — Partie pédagogique. — Enseignement des jeunes filles. — Lettre encyclique de S. S. Léon XIII : de Jésus-Christ Rédempteur (suite). — *M. Decaux* : Pédagogie pratique : le dessin scolaire en Belgique. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Études, Paris. (*20 janvier 1901.*) *H. Prélot* : Lettre de N. S. P. le Pape Léon XIII au cardinal Richard. A propos des lois d'association. Le religieux-prêtre. — *P. Dudon* : L'Eglise et l'Exposition. — Œuvres charitables et sociales. — *H. Chérot* : Autour de Bossuet. — *E. Abt* : La congrégation non autorisée du Grand Orient. — *H. Martin* : Le siècle du miracle. Les grandes guérisons de Lourdes. — *J. Brucker* : Origines de l'art grec. — Revue des livres. — Événements de la quinzaine. (Bimensuel. Par an : 30 fr.)

Fédération (la) **artistique**, Bruxelles. (*20 janvier 1901.*) *Ed. Baes* : Le coloris et l'idéalisme. — *A. V. R.* : La musique à Bruxelles. Concert populaire. — *T. T.* : Au Cercle artistique. — *Robert* : Théâtre de la Monnaie. — *Korl* : Société nationale pour la protection des sites et des monuments. — *J. Maret Leriche* : Libre tribune parisienne. — *H. Kling* : Berlioz à Genève en 1865 (suite). — Lettres de provinces. — Notes, paroles et nécrologie. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

France (la) **illustrée**, Paris. (*12 janvier 1901.*) *B. Tarride* : Léon XIII et le siècle. — Chronique. — Actualités. — *P d'Ossone* : La nouvelle Sorbonne. — *J. Fureteur* : Un associé. — *O. Thiault* : Rêve d'enfant (poésie). — *Abbé Monestès* : Souvenirs italiens : Pages d'un journal de voyage (fin). — *M. Stéphane* : Conquise (suite). — *J. de Cavaignes* : Echos des familles. — Bibliographie. — *A. Leroy* : Souvenirs d'un aumônier. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Gartenlaube (Die), Leipzig. (*Liv. I 1901.*) *J.-E. Heer* : Felix Notvest. — *E. Wichert* : Tragödien und Komödien des Aberglaubens. — Der Schatzgräber. — *Fr. Freiherrn von Dincklage* : Eine Elchjagd in Norwegen. — *Joh. Schmall* : Erinnerungen an Beethoven. — *P. Rosegger* : Festreden auf dem Dorfe. — Blätter und Blüten. — Allerlei. Kurzweil. (15 liv. Par an : 10 fr.)

Journal (le) **de la jeunesse**, Paris. (*15 janvier 1901*) *P. Maël* : Un mousse de Surcouf (suite). — *D. Bellet* : Les géants de la mer. — *Em. Maison* : Sans nom. — *H. Guy* : Vers la gloire (suite). — *L. Rousselet* : Le Peï-tang à Pékin. — Photographie. — Modes et usages. — Renseignements divers. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal des savants, Paris. (*Octobre 1900.*) *G. Picot* : Les théories sur le droit de punir. — *Wallon* : Le Régent, l'abbé Dubois et les Anglais. — *Babelon* : Les gemmes antiques. — *L. Delisle* : La vraie chronique du religieux de Saint-Denis. Nouvelles littéraires. (Mensuel. Par an : 42 fr.)

Macmillian's magazine, Londres. (*Février 1901.*) *E. Parker* : The sinner and the problem. — *H. Ely* : French and English. — When the big fish feed. — *H.-C. Macdowall* : The missionary in China and Elsewhere. — *H. Fielding* : The police officer's tale. — *G. Brenan* : The cardinal's agent (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Magasin illustré d'éducation et de récréation, Paris. (*15 janvier 1901.*) *J. Verne* : La grande Forêt, chapitres II et III. — *S.* : Semaine des enfants. — *Ed. Grimard* : Monographies végétales. — Légumineuses et solanées. — *A. Monans* : La fosse-aux-roses. — *J. Lermont* : En Finlande. — *A. Laurie* : Colette en Rhodesia (la guerre au Transvaal), chapitre II. (Bimensuel. Par an : 17 fr.)

Magasin (le) **pittoresque**, Paris. (*15 janvier 1901.*) *E. Beauguitte* : Drouet, l'homme de Varennes. — *M. Alanic* : Un passage sur la Loire. — *Quentin-Bauchart* : Le calvaire de la comédie française. — *Th. Mandel* : Prophéties américaines. — *D. Guignet* : Une cantine scolaire. — *A. Reyrer* : Trains de luxe en Amérique. — Au cimetière de Milan. — *C. Stryienski* : Le jubilé de Henry Sienkiewicz. *E. Bonnaffée* : Traversée de Niagarra. — *Phéno* : Les mirages de la Garonne. (Bimensuel. Par an : 13 fr.)

Mitteilungen (Dr **A. Petermans**) **aus Justus Perthes' geographischen Anstalt**, Gotha. (*Janvier 1901.*) *Dr G. Schweinfurth* : Am westlichen Rande des Nilthales zwischen Farschût und Kom Ombo. — *Dr C. Martin* : Llanquihue und Chiloe, Südchile. — Kleinere Mitteilungen. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Mois (le) **littéraire et pittoresque,** Paris. (*Février 1901.*) *R. Faidy* : Le fils du roi d'or. — *G. de Grandmaison* : Emmanuel d'Alzons. — *A. Lemoyne* : Nuit de printemps. — *Ern. Daudet* : Dans la tourmente. — *Arm. Praviel* : Visite à une Trappe. — *M. Sérpeille* : Paris qui s'éveille. — *J Denais-Darnays* : Au pays du Cid. — Causerie littéraire. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Museum (Das), Berlin. (*Heft 4, 1901.*) *Moro :* Bildnis eines Goldschmiedes. Haag, Mauritshuis. — *Unbekannter Meister des XVI Jahrhunderts :* Die Anbetung der Könige. Amsterdam, Mauritshuis. — *Velazquez :* Aesopus. — Menippus, Madrid, Prado. — *Kolf :* Stilleben. Amsterdam, Rijksmuseum. — *Rude :* Der Ausmarsch. Paris, Arc de Triomphe. — *Corpeaux :* Die vier Weltteile. Paris. Fontaine de l'Observatoire. — *Corpeauux :* Gérôme. Bronzebüste. Paris, Ecole des Beaux-Arts. — Textbeilage : *Wolther Gensel :* François Rude und Jean Babtiste Corpeaux. — Abbildung : Corpeaux. Gruppe am Pavillon der Flora. Paris. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Nederlandsche sport, Amsterdam. (*12 Januari 1901.*) Aanstaande harddraverijen en wedrennen. — Militaire sportvereeniging. — Arrewedstrijd te Groningen. — Diverse mededeelingen. — België. — Frankrijk. — Clubberichten. — Dwingerberichten. — Vervlogen droomen (slot). — Zeilen en roeien. — IJssport. — Voetbal. — Hockey. — Wielrijden en automobielen. — Advertentiën. — Officieel bulletin. (Wekelijks. Per jaar : 21 fr.)

Ons Hémecht, Luxembourg. (*Février 1901.*) *J. Grob :* Denkmäler der Kunst im luxemburger Lande in Wort und Bild. — Spàss muss sin (Gedicht). — *A. Lefort :* La maison française de Luxembourg. — Notes d'histoire. — *M. Blum :* Zur Geschichte des « Luxemburger Wort ». (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Questions (les) **actuelles,** Paris. (*19 janvier 1901.*) Poésie de S. S. le Pape Léon XIII. — Le projet de loi sur les associations. — Les comptes hors budget du casuel. — Loi concernant le régime des boissons. — Ephémérides de la semaine. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Review of reviews, Londres. (*Janvier 1901.*) Christianity or Hell Fire. — The Submarine has arrived. — Sir Robert Hart on China. — Mr Chamberlain an old age pensions. — The presidential election. — Germany and the armed peace. — How to assure your life. — The Boers as they are. — The armies in China compared. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue biblique internationale, Paris. (*1er janvier 1901.*) *A. Van Hoonacker :* Notes sur l'histoire de la restauration juive après l'exil de Babylone. — *R. P. Lagrange :* Etudes sur les religions sémitiques. I. Les Sémites. — *H. Grimme :* Mètres et strophes dans les fragments hébreux du manuscrit À de l'Ecclésiastique. — Mélanges. — *R. P. Scheil et R. P. Lagrange :* Choses d'Elam. — *R. P. Vincent :* Le tombeau des prophètes. — Chronique. — *Ch. Kohler :* Le pseudo-pèlerin Virgile. — Recensions. — Bulletin. (Trimestriel. Par an : 14 fr.)

Revue des cultures coloniales, Paris. (*20 janvier 1901.*) *Edm. Perrier :* L'enseignement colonial au Museum. — *E. De Wildeman :* Notes sur quelques plantes employées comme textiles dans l'État indépendant du Congo. — *Capitaine E. Jeannot :* Les productions végétales de la région des Betsimisaraka-Batanimena. — Variétés. — Bibliographie. — Nouvelles et correspondances. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Revue (la) **diplomatique,** Paris. (*3 février 1901.*) S. M. Edouard VII, roi d'Angleterre et d'Irlande, empereur des Indes. — La semaine. — Les dynasties anglaises. — Allemagne et Hollande. — 1801-1901. — Le Siam à l'Exposition de 1900. — Bulletin officiel. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue ecclésiastique, Valleyfield. (*Janvier 1901.*) Lettre pastorale de Mgr l'évêque de Valleyfield. — La prédication. — Le nouveau séminaire portugais à Rome. — Obituaire. — Le monde religieux : Rome, Italie, France. — Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Revue (la) **d'Europe,** Paris. (*Janvier 1901.*) *V. de G. :* L'orientation de l'alliance franco-russe. — *Hazafi :* Le parti libéral hongrois. — *Bon de Martrin-Donos :* Villégiatures hivernales. — La villa d'Arethuse (11 gravures dans le texte). — Galerie des notabilités contemporaines (3 gravures dans le texte). — *Grillon :* Les Musulmans en Bosnie-Herzégovine. — *Ern. Hugny :* Nitokris (nouvelle). — *Comtesse Colonna :* L'essence de roses en Bulgarie. — *Cte Amiral Reveillère :* A bord. Souvenirs. — *Berthe de Presilly :* La vie mondaine. — Petite correspondance. — *Okhotnik :* Revue bibliographique. — Revue théâtrale. — Causerie financière. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Revue du foyer, Genève. (*18 janvier 1901.*) *Ch. Fuster* : La poésie des Boers (suite et fin). — Aigues-Mortels (avec illustrations). — *Mlle Yvonne Pitrois* : La destinée de Simon (suite). — Notes et documents. — Causerie domestique. — Jeux d'esprit. — Concours. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr. 50.)

Revue de la France moderne, Paris. (*Janvier 1901.*) *P. Delbarre* : Figures d'hier et d'aujourd'hui : Arsène Houssaye. — *L. Poujoulat* : L'honneur (suite). — *Cl. Dubar* : Les petites expositions. — *M. Quentin-Bauchort* : La vie théâtrale — *Barberine* : A travers Paris. — *P. de Vic* : Chronique financière. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue d'histoire moderne et contemporaine, Paris. (*Janvier-Février 1901.*) *Ph. Sagnac* : Les Juifs et Napoléon (1806-1808). — *S. Charléty* : Le voyage de Louis XIII à Lyon en 1622. — *P. Mautouchet* : L'esprit public dans le département de la Sarthe à la fin de l'Assemblée législative (août-septembre 1792). — *P. Caron* : L'histoire militaire de la Révolution et de l'Empire. (Bimestriel. Par an : 20 fr.)

Revue industrielle de l'Est, Nancy. (*13 janvier 1901.*) *Métallurgie* : France. — Prix moyen des cokes. — Meurthe-et-Moselle. — Haute-Marne. — Paris. — Association de l'Est. — *Sidérurgie étrangère* : Belgique. — Grande-Bretagne. — Allemagne. — *Houilles et cokes* : France. — Transports — Conférence de M. Haller. — Questions ouvrières. — Variétés. — Frets. — Navigation. — Cours. — Adjudications administratives, (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Revue de métaphysique et de morale, Paris. (*Janvier 1901.*) *F. Ravaisson* : Testament philosophique. — *H. Bonasse* : De l'éducation scientifique des philosophes. — *Ch. Le Verrier* : Frederich Nietzsche. — *E. Chartier* : Le culte de la raison comme fondement de la République. (Bimestriel. Par an : 15 fr.)

Revue des poètes, Paris. (*Février 1901.*) *P. Harel* : Le Calvaire. — La croix de bois. — *Ch. Grandmougin* : Premiers frissons. — *A. Mérat* : Le vent. A Beethoven. — *G. Zidler* : La closerie du bonheur. — *P. de Nolhac* : Vaucluse. A Ronsard. — *L. Riffort* : Dans le train. — *Ach. Paysant* : Les beaux vers. — *G. Portevin* : Les semeurs. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Rivista d'Italia, Rome. (*Janvier 1901.*) *G. Chiarini* : Ai lettori. — *G. Pascoli* : Il ritorno di Odisseo. — *C. Chiarini* : Dante e una visione inglese del trecento. — *C. Visconti* : Sonetti ellenici : Nostalgie-Eutanasia. — *R. Mariano* : In arte libertas? — *O. Malagodi* : Viaggiatori del mondo. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Saint-Nicolas, Paris. (*17 janvier 1901.*) *G. des Brulles* : Au pays des Houzards. — *Eud. Dupuis* : L'héritage du Fakir. — *M. Bertin* : Demandes d'emplois (fin). — *Nio* : Garçon de ville et garçon des champs. — *M. Miot* : Le petit garçon du chou et la petite fille de la salade. — Concours de poupées. — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes. — Illustrations de W. Brin-d'Amour, Ed. Zier, A. Bich, L. Saint, Ed. Gros. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Science (la) **illustrée**, Paris. (*12 janvier 1901.*) *V. Delosière* : Une route cycliste en Californie (grav.). — *A. Larbalétrier* : Le collage des vins. — *P. Combes* : Un mille-pattes qui produit de la quinone (3 grav.). — *G. Regelsperger* : Des poussières et leur origine. — *L. Contord* : Les essais des matériaux (grav.). — *E. Dieudonné* : Les automobiles aux manœuvres d'armée (grav.). — *F. Dillaye* : Le mouvement photographique. — *H.-G. Wells* : La guerre des mondes (suite). — *Ed. Lievenie* : Un extincteur d'incendie. (Hebdomadaire. Par an : 14 fr.)

Sillon (le), Paris. (*10 janvier 1901.*) *Abbé Ackermann* : La jurisprudence de l'Eglise sur l'usure. — *Ch. Cadart* : Balthazar. — *L. Cousin* : L'avenir du socialisme. — *Edw. Moutier* : Echos de Normandie. — Supplément : *L. Détré* : Bonne année. — A travers les cercles d'études à Paris et en province. — Varia. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Sociologie catholique, Montpellier. (*Décembre 1900.*) *J. Coulazou* : Fondons des syndicats. — *Abbé Escande* : Les catholiques et le mouvement social (suite). — *Abbé Brouillet* : En vacances (suite). — *E. Théron* : Précis d'économie politique (suite). — La monnaie. — A travers les revues. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Strand (the) **magazine**, Londres. (*Février 1901.*) *Bret Harte* : The goddess of excelsior. — *G. Monville Fenn* : Who lives next door? — How the Victoria cross is made. — *A. Hallard* : The Pandora. — *L. Gilliams* : Election bets in America. — *W. Jacobs* : Twin spirits. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Terre (la) **sainte**, Paris. (*15 janvier 1901.* La politique extérieure et la loi sur les associations. — *R. P. Tournebize, S. J.* : L'Eglise

grecque-orthodoxe et l'Union (suite). — Lettre d'Egypte. — Les Chaldéens de Cilicie. — *Abbé J.-B. Asgian* : Etude sur les patriarcats arméniens catholiques de Cilicie du cardinal Hassoun et de Mgr Azarian. — Echos d'Orient. — *Gravures* : Tour russe et cimetière musulman au Mont des Oliviers. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Tropenpflanzer (der), Berlin. (*Janvier 1901.*) Zum neuen Jahr. — *Dr R. Hendorf* : Die Einführing der gegenwärtige Stand und die Aussichten der Agavenkultur in Deutsch-Ostafrika. — *Dr Gruner* : Uber den Stand der Kolapflanzung und Verbreitung im Misahöhebezirk. — *Dr W. Busse* : Reisebericht der Expedition nach den deutsch-ostafrikanischen Steppen (mit 3 Abbildungen). — *Th.-F. Koschny* : Aussichten für Kautschukkultur. — Pflanzungsgesellschaften. — Aus deutschen Kolonien.— Neue Litteratur. — Auszüge und Mitteilungen. — Marktbericht. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Tijdschrift de drie talen, Groningen. (*Januari 1901.*) *Het fransch :* Lijst der boeken die voor de studie der fransche taal aanbeveling verdienen. — *C. H. A. :* Vertaling in het fransch, acte A, midd. ond. 1900. — *P. B. :* Les habitants du pays de Galles combattant les Anglais. Vertaling uit het fransch. — *C. A. H. :* Vertaling in het fransch, met opmerkingen. Aanvullingsexamen voor de ambtenaren bij de Maatsch. tot Expl. van Staatsspw. Correspondentie. — Bibliographie. — *Het Duitsch :* Lijst der boeken die voor de studie van het duitsch aanbeveeling verdienen. — *L. van Tiel* : Behandlung eines Gedichtes.— *R. Dijckstra* : Vertaling in het duitsch. — Antwoorden op ingezonden vragen. — Correpondentie. — *Het engelsch* : Lijst van boeken die voor de studie der engelsche taal aanbeveling verdienen. — *L. P. H. Eykman* : Iets over Shall en Will. — *Pm. P. en C. Japikse* : Vertaling in het engelsch. — *L. P. H. Eykman* : Vertaling uit het engelsch. — Correspondentie. — *Bijlage* : Opgave ter vertaling van het fransch, duitsch en engelsch in het nederlandsch en van het nederlandsch in het fransch, duitsch en engelsch ter beantwoording in het 3e nummer van den 17en jaargang. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Tijdschrift voor geschiedenis, land- en volkenkunde, Groningen. (*1ste aflevering 1901.*) *H. van Breen* : Cornelis van Aerssen van Sommelsdijk, gouverneur van Suriname (1683-1688). — *Dr C. te Lintum* : Geldersche verdraagzaamheid in de XVIIIe eeuw. — *H. Bakker* : Uit de ontwikkelingsgeschiedenis van Stadskanaal. — *Dr C. H. Baale* : Een belangrijk werk over Julianus den afvallige. — *Dr C. H. Baarle en Dr M. G. de Boer* : Historische mededeelingen. (Tweemaandelijks. Per jaar : 12 fr.)

DE GRACIEUSE

38e ANNÉE

JOURNAL DE MODES ILLUSTRÉ NÉERLANDAIS

Paraît deux fois par mois en fascicules de huit pages, avec couverture

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Avec le supplément en couleurs :		Sans le supplément :	
Par an	fr. 16 »	Par an	10 »
Par trimestre	4 »	Par trimestre	2 50

La *Gracieuse* tient le premier rang parmi les journaux de modes néerlandais, et son tirage est de 20,000 exemplaires. Des articles très sérieux discutent et analysent tout ce qui se rapporte à la mode féminine ; plus de cent gravures illustrent chaque numéro, et une feuille de patrons à découper en augmente encore la valeur.

On s'abonne à *Bruxelles,* chez *MM. Oscar Schepens et Cie, 16, rue Treurenberg.*

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

VERMEERSCH (Arthuri), S. J. — **De prohibitione et censura librorum** constit. « Officiorum ac munerum » SS. Leonis PP. XIII et dissertatio canonico-moralis. Tertia editio auctior et accuratior. Accedit novi indicis descriptio. *Bruxelles, Desclée, Lefevre et Cie*. 1 vol. in-8° de 146 pages. Prix : 1 fr. 50.

La fortune de ce petit volume a été aussi rapide que méritée. Le voilà, en deux ans, réimprimé pour la troisième fois. Aucun témoignage en sa faveur n'aurait l'éloquence de ce simple fait.

Le travail du P. Vermeersch étant si connu déjà et si apprécié du public, il suffira d'indiquer ici ce qui distingue cette troisième édition. Sans parler des additions et corrections insérées dans le corps même du livre, sans parler notamment de la mention des dernières publications et des résolutions romaines concernant la matière, l'*Appendice* est à signaler spécialement. Il était devenu nécessaire par suite de l'apparition de l'*Index librorum prohibitorum*, remanié et transformé d'après les prescriptions de la constitution *Officiorum ac munerum*. On y trouvera, condensées en quelques pages claires et substantielles, d'abord l'analyse du contenu du nouvel *Index*, puis des notes ou explications supplétives, puisées pour la plupart dans le même recueil. A remarquer, parmi ces notes, la confirmation très explicite, empruntée à la préface de l'*Index*, de l'interprétation bénigne qui avait été donnée en son lieu, de la formule *Opera omnia*, jointe aux noms de certains écrivains condamnés. L'auteur incline à

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

admettre des restrictions analogues pour l'autre expression usuelle : *Fabulæ amatoriæ omnes.* De même donc, conclut-il, que la première clause n'atteint pas *Le Rêve* d'Em. Zola, la seconde ne semble pas s'appliquer aux romans de G. Sand intitulés : *La Petite Fadette*, *La Mare au Diable,* ni au *Comte de Monte-Christo,* de Dumas père. Ceci nous donne l'occasion de rappeler que le R. P. Vermeersch aime à éclairer, par des exemples pratiques, les règles et les solutions proposées ; c'est un de ses nombreux mérites. J. F.

Vieilles gazettes ! Journal-catalogue. *Louvain, Ch. Peeters.* In-12 carré de 76 pages. Prix : 5 fr.

WOTQUENNE (Alfred). — **Libretti d'opéras et d'oratorios italiens du XVIIe siècle.** Ouvrage orné de nombreuses gravures hors texte. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie; Bruxelles, J.-B. Katto.* 1 vol. in-8° de 190 pages. Prix : 30 fr.

(Annexe I au *Catalogue de la bibliothèque du Conservatoire royal de musique de Bruxelles.*)

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

HIZETTE (J.-E.). — **Tractatus de casibus reservatis Romano Pontifici et Episcopo Namurcensi,** quem in gratiam alumnorum suorum et totius cleri diœcesis Namurcensis. *Namur, Wesmael-Charlier.* 1 vol. in-8° de VIII-92 pages.

Cet opuscule est essentiellement pratique. Personne n'y cherchera ni érudition ni profondes et abstruses considérations. En revanche, concision, clarté et disposition méthodique, voilà des qualités qu'il y fallait, comme en tout manuel, et l'auteur a su les y mettre. La forme *catéchistique*, par demandes et réponses, l'y a beaucoup aidé.

Le plan d'ensemble est très simple et très logique ; les divisions et subdivisions de chaque question, par numéros et par alinéas, le sont aussi. La partie générale embrasse cinq chapitres, qui nous parlent respectivement de la notion de la réserve, de son objet et de son but, des conditions qu'elle requiert, de ceux qui l'encourent, et enfin de ceux qui peuvent absoudre ou être absous des cas réservés, ainsi que de la marche à suivre dans l'exercice de cette faculté. Des deux chapitres de la seconde partie, le premier a pour objet les cas réservés par le Souverain Pontife tant à lui même, soit spécialement soit simplement, qu'aux Ordinaires ; l'autre étudie les cas réservés à l'Evêque de Namur.

Ce traité sera le bienvenu auprès des prêtres du diocèse de Namur, pour qui un recueil de ce genre s'imposait ; car, depuis longtemps, ils n'avaient, pour se renseigner sur l'étendue exacte de leurs pouvoirs sacramentels, que des données plus ou moins fragmentaires, éparses dans plusieurs documents de date et de nature très différentes. Il est juste d'ajouter que ce n'est pas à eux seulement que l'ouvrage pourra venir à point : outre que, comme on le sait,

les cas réservés diocésains sont, à peu de chose près, les mêmes dans les six diocèses de Belgique, toute la partie générale et le premier chapitre de la partie spéciale exposent des principes théologiques d'une vérité et d'une application universelles.

M. le chanoine Hizette a donc fait œuvre utile à tout le clergé belge. Il aurait même pu, semble-t-il, concevoir la légitime ambition de voir son travail connu au delà de nos étroites frontières nationales; mais, en vue de cette éventualité, il eût peut-être été opportun, là où sont énumérées les conditions de l'excommunication comminée contre le duel, d'accorder une mention à cette forme de duel qui, en Allemagne surtout, est commune parmi les étudiants.

J. F.

QUOIDBACH (Louis). — **Un défi à l'incrédulité.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-12 de 104 pages. Prix : 1 fr.

Dans notre numéro du 31 janvier écoulé, nous avons annoncé en cet endroit l'ouvrage de M. Quoidbach comme étant en vente au prix de 1 fr. 50; nous nous faisons un devoir de rectifier cette erreur en informant nos lecteurs que le prix en est de 1 franc seulement.

R.

REYNEN (Antoine), S. J. — **Cours raisonné de religion.** *Liége, H. Dessain*. 1 vol. grand in-12 de 396 pages. Prix : 2 fr.

Saint Vincent de Paul et le sacerdoce par un prêtre de la Congrégation de la Mission. Ouvrage dédié au clergé et publié à l'occasion du troisième centenaire de l'ordination sacerdotale de saint Vincent. *Bruxelles, Desclée, De Brouwer et Cie*. 1 vol in-8° de xvi-524 pages. Prix : 4 fr.

Nommer saint Vincent de Paul, c'est nommer le modèle et l'apôtre des prêtres. Il n'est peut-être pas un saint qui ait plus et mieux qui lui inculqué, par son exemple et par ses paroles, l'excellence de l'état sacerdotal. Il n'en est pas non plus, semble-t-il, qui ait travaillé davantage au relèvement moral et à la sanctification du clergé. Il était donc tout naturel qu'on songeât à l'étudier et à nous le présenter sous cet aspect particulier. Tel est le dessein qui a inspiré ces pages. Elles sont de nature, par leur contenu plus encore que par leur forme, d'ailleurs digne d'éloges, à faire sur les lecteurs attentifs une impression profonde et salutaire.

Prêtre, Vincent de Paul se considérait en cette qualité comme participant au sublime sacerdoce de Jésus-Christ, et comme obligé conséquemment de devenir, par une vie toute d'immolation, une copie aussi ressemblante que possible du divin Médiateur. C'est l'idée qui l'avait guidé dès sa première orientation vers l'état ecclésiastique et dans la réception successive de la tonsure, des ordres mineurs et des ordres sacrés; c'est celle qui l'anima et le dirigea toujours dans la suite. Grâce à elle, il nous apparaît constamment comme le prêtre exemplaire, soit dans sa conduite envers lui-même, par son esprit de pénitence, sa mortification, son détachement, sa chasteté, son humilité, sa patience, sa douceur; soit dans ses relations avec Dieu, par sa foi, son espérance et sa confiance, son amour, son application à imiter Notre-

Seigneur, sa dévotion au très saint Sacrement et sa piété en général; soit dans ses relations avec le prochain, par sa justice et sa reconnaissance, sa simplicité et sa prudence, sa charité fraternelle, son désir d'obéir plutôt que de commander; soit enfin dans l'exercice direct de ses fonctions sacerdotales, surtout dans la récitation de l'office divin et la célébration du saint Sacrifice de la Messe.

Mais non content de se sanctifier, il songea de bonne heure à aider ses confrères dans la poursuite du même objet. De là, en dehors de ses institutions de charité, que tout le monde connaît, toute une série d'œuvres de régénération sacerdotale, aussi sagement conçues qu'habilement conduites. Rappelons seulement, parmi beaucoup d'entreprises de ce genre, fécondes en fruits durables, les *exercices des ordinands*, les *conférences ecclésiastiques*, les *retraites ecclésiastiques*, la part prise à *l'établissement des séminaires*. Ce qui frappe le plus dans toutes les manifestations du zèle infatigable de notre saint, c'est son merveilleux talent d'organisation, la sûreté de son coup d'œil pour apprécier les nécessités des temps et des milieux, et aussi sa fidélité à quelques règles qu'il s'était tracées et dont voici les trois principales : « *Ne pas prévenir l'action divine, — ne pas la gêner, — ne pas lui refuser son concours.* »

Voilà certes un livre qu'on peut, sans aucune exagération, qualifier d'excellent. Il serait très utile aux prêtres, à toute époque et abstraction faite de toute circonstance particulière. Mais il se recommande spécialement à ceux de notre génération, pour qui l'action, une action continue et multiple : — action enseignante, action charitable, action sociale, action sacerdotale sous toutes ses formes,— est plus nécessaire que jamais ; mais à qui aussi les règles de la discrétion et de la prudence chrétiennes s'imposent d'une façon non moins impérieuse ni moins exceptionnelle. A l'un et l'autre de ces points de vue, ils trouveront lumière, stimulant et force dans les paroles et dans la vie de saint Vincent de Paul. J. F.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

DE VADDER (Victor), avocat près la Cour d'appel de Bruxelles. — **De la durée des baux de maisons d'après les coutumes de Bruxelles.** *Bruxelles, Vve F. Larcier*. In-8° de 36 pages. Prix : 1 fr.

Le code civil admet qu'il faut dans certains cas, et notamment pour la durée des baux de maisons, suivre les usages locaux; c'est-à-dire s'en référer non seulement pour Bruxelles mais pour tout le territoire formant l'ancien duché de Brabant, à l'ancienne et célèbre coutume de Bruxelles.

Quelle est, d'après cette coutume, c'est-à-dire d'après les usages de Bruxelles, la durée de la reconduction des *maisons* louées pour un terme préfix ?

Quelle est, d'après les mêmes usages, la durée d'occupation des maisons louées sans terme préfix ?

M. De Vadder étudie principalement ces deux questions, tout en mettant accessoirement en lumière d'autres principes importants, et voici en quels termes il résume lui-même ses conclusions :

« Les baux, sans écrit, c'est-à-dire sans terme fixé dans la convention se concluent origi-

nairement pour une année, à l'expiration de laquelle ils se continuent d'un terme de paiement à un autre, donc, en général, de trimestre en trimestre, et cela jusqu'à ce qu'un congé ait été régulièrement donné.

Les baux écrits, c'est-à-dire avec terme fixé dans la convention, mais prolongés après l'expiration du terme sans nouvelle convention, constituent une tacite reconduction qui coure d'un terme de paiement à un autre, donc, en général, de trimestre à trimestre. »

C'est après une étude approfondie, claire et méthodique, dénotant un jugement sûr et un esprit scrupuleux d'argumentation, que M. l'avocat De Vadder arrive à ses conclusions, dont nous ne donnons d'ailleurs que les principales.

Il était utile que dans cette matière d'usage courant, une solution étudiée avec soin fût apportée pour fixer la jurisprudence, et à ce titre, les magistrats, les avocats et les particuliers ne peuvent que féliciter l'auteur de cette très précieuse monographie. G. D.

VAN MESSEM (Chanoine). — **Traitements et pensions du clergé catholique.** Commentaire pratique sur la législation. *Malines, H. Dessain.* In-8° de 24 pages. Prix : 50 centimes.

La loi du 24 avril 1900 règle les traitements accordés par l'État aux ministres du culte catholique proprement dits, abstraction faite des professeurs, aumôniers, etc. Elle s'occupe aussi des pensions accordées aux membres du clergé.

M. le Chanoine Van Messem reproduit chacun des articles de la dite loi et les fait suivre d'un commentaire dont l'utilité saute aux yeux. Tous les intéressés trouveront dans ces pages la solution des difficultés pratiques qui peuvent se présenter dans l'application de la nouvelle législation sur les traitements et pensions ecclésiastiques.

M. le Chanoine secrétaire de l'archevêché de Malines insiste aussi sur la manière dont doivent être formulées les requêtes pour l'obtention d'une pension. J. J. D. S.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

ABEL (Gustave). — **Les griefs fiscaux des petits bourgeois.** Rapport présenté à la commission d'enquête sur la situation économique de la petite bourgeoisie de la ville de Gand. *Gand, Ad. Hoste.* In-8° de 92 pages. Prix : 1 fr.

ANTHEAUME (Léon). — **L'alcool en Belgique** au point de vue fiscal et au point de vue hygiénique. *Paris, Vigot frères.* 1 vol. in-8° de VI-284 pages. Prix : 6 fr.

BURBURE de WESEMBEEK (Henry de). — **La Roumanie**. Introduction. — Productions du sous-sol. — Agriculture. — Viticulture. — Sériculture. — Règne animal. — Forêts. — Industrie. — Voies et communications. — Commerce et trafic des ports. — Situation financière et budget. — Conclusion. *Louvain, Imprimerie des Trois Rois.* In-8° de 26 pages. Prix : 1 fr.

CAUDERLIER (G.). — **Les lois de la population** et leur application à la Belgique. *Brnxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. grand in-8° de 572 pages. Prix : 20 fr.

Fruit de longues études, de nombreuses et minutieuses recherches, riche en observations ingénieuses et profondes, ce travail est un des plus considérables qui aient été entrepris sur la démographie. La question de la population y est traitée dans toute son ampleur.

M. Cauderlier recherche d'abord l'influence des circonstances économiques sur les mariages, les naissances et les décès dans les différents pays occidentaux où la statistique est le mieux établie et termine par une application de ses principes à la Belgique.

Son étude le conduit à la connaissance de huit lois particulières qui se ramènent toutes à la loi générale que voici : la nécessité et les facilités de satisfaire aux besoins de la vie règlent les mouvements de la population dans leur totalité et dans leurs éléments essentiels.

De cette formule générale découlent différentes lois spéciales relatives aux mariages, aux naissances, aux décès, à la population totale que l'auteur énonce comme suit :

1° Le nombre de mariages dans une population déterminée, est un indice certain de la facilité dont jouit cette population de se procurer les ressources nécessaires à la vie. Il augmente lorsque cette facilité augmente, il diminue lorsqu'elle diminue, bien entendu si la législation qui régit les mariages, ne subit aucune modification essentielle.

2° Le développement économique général détermine pour chaque peuple, suivant une courbe normale et régulière, le nombre annuel des mariages tels qu'ils se seraient célébrés, s'il n'y avait pas de causes perturbatrices.

3° La fécondité légitime des femmes est une constante pourvu que les conditions économiques, ainsi que les circonstances d'âge, d'habitat et de durée du mariage ne varient pas.

4° Tous les peuples européens auraient probablement la même fécondité légitime, s'ils se trouvaient placés dans les mêmes conditions.

5° Les fluctuations de la mortalité sont dues à l'ignorance bien plus qu'à la misère.

6° Des circonstances économiques favorables précipitent la diminution progressive de la mortalité, tandis que des circonstances défavorables entravent cette diminution.

7° La population totale est limitée par les facilités de satisfaire les besoins de la vie. Elle croît partout où ces facilités augmentent et décroît partout où elles diminuent. La diminution de la population se fait, dans le dernier cas, par l'émigration, la diminution volontaire des mariages et la diminution volontaire, ou non, de la fécondité féminine.

8° Pour la croissance ou la décroissance de leur population, les différents peuples choisiront de préférence un ou plusieurs des moyens ci-dessus, suivant leur tempérament ou leur génie propre, mais quel que soit le choix du procédé employé, le principe qui rend le choix nécessaire, reste le même, savoir : l'influence prépondérante de la nécessité et des facilités de satisfaire aux besoins de la vie.

Pour établir ces lois en même temps que pour réfuter d'avance les objections qu'on pourrait élever contre elles, l'auteur consacre plusieurs parties de son livre à l'étude des nombreuses théories auxquelles cette question de la population a donné naissance jusqu'ici. Il se livre à un examen approfondi de la thèse soutenue par Malthus et s'efforce de contrôler ses idées en les rapprochant de la doctrine du professeur d'Aylesbury. M. Cauderlier fait sienne

la première proposition de Malthus : « La population est nécessairement limitée par les moyens de subsistance. » Il corrige ainsi la seconde proposition : « La population croît partout ou croissent les facilités de satisfaire aux besoins de la vie. » Quand à la troisième proposition contenant le fameux dilemme de Malthus, il la remplace par cette loi : « La population est ramenée au niveau des moyens de subsistance par l'émigration, la diminution volontaire des mariages et la diminution, volontaire ou non, de la fécondité féminine.

Dans la cinquième et dernière partie de son ouvrage, l'auteur fait l'application de ses principes aux provinces de la Belgique et montre que leur action se manifeste dans toute l'étendue du territoire. F. C.

DE LANNOY (Ch.). — **La criminalité en Belgique**. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 24 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue générale*, février 1901.)

DESSART (A.). — **Le secrétariat des œuvres sociales de Liége**. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 16 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue générale*, mars 1901.)

HARMANT (Emile). — **Quelques renseignements pratiques pour les Belges qui vont en Russie.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 32 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue Générale*, mars 1901.)

HOGGE (J.). — **La Serbie de nos jours.** Etude politique et économique. *Bruxelles, Falk fils*. 1 vol. in-12 de 266 pages. Prix : 3 fr. 50.

NÈVE (Joseph-E.) — **Londres.** L'administration d'une grande ville. *Londres, Kegan Paul, Trench, Trübner et Co; Gand, A. Huyshauwer et L. Scheerder*. 1 vol. in-12 de 278 pages. Prix : 2 fr. 50.

(Publié par l'Ecole des sciences politiques et sociales de Louvain.)

Londres, qui selon l'expression anglaise, « n'est pas une ville mais une province couverte de maisons » est pour les économistes un merveilleux et perpétuel sujet d'études et d'observations. La vie d'une cité de 5 millions d'habitants, l'organisation administrative d'une aussi formidable agglomération, le fonctionnement de ses services publics, tout cela est de nature à intéresser au plus haut degré ceux-là surtout qui à quelque titre que ce soit détiennent une parcelle du pouvoir communal.

La ville géante et tous les rouages de son existence sont parfaitement décrits dans l'ouvrage que notre compatriote M. Nève vient de publier. Après avoir donné un aperçu général et quelques statistiques, M. Nève raconte l'histoire de Londres pendant le cours du XIXe siècle ; il décrit ensuite la cité même, expose l'organisation du Conseil de comté et de ce curieux régime des paroisses, legs des temps passés et qui est demeuré jusqu'aujourd'hui la pierre angulaire de l'administration métropolitaine.

D'autres chapitres sont consacrés au fonctionnement des grandes compagnies, et des bureaux des gardiens des pauvres, au régime fiscal de la cité, à l'intervention du gouvernement central dans l'administration municipale, etc.

L'une des plus frappantes constatations auxquelles aboutisse cette intéressante étude du gouvernement de la capitale anglaise, c'est que, « tandis que chaque changement de régime politique a amené en Belgique une réforme presque totale de nos institutions, l'évolution a suivi à Londres une toute autre voie. Au lieu d'abolir un rouage existant, quelque vieux et suranné qu'il parût, le peuple anglais a toujours préféré en établir de nouveaux à côté; d'antiques organismes devenaient peu à peu inutiles. Comme l'a remarqué Taine, sur le continent chaque génération éprouve le besoin de démolir la maison élevée par la génération précédente, tandis qu'en Angleterre les fils se contentent d'améliorer celle que leur a léguée leur père. Il en est de même des institutions ». A. O.

RODENBACH (Félix). — **La neutralité de la Belgique et la question militaire.** *Bruges, Impr. Geuens-Seaux.* In-8° de 8 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue trimestrielle de droit.*)

SIMONS (Raphaël). — **L'abbé Formose.** Essai de psychologie politique. *Bruxelles, E. Mathieu.* Petit in-8° de 76 pages. Prix : 1 fr.

Cela s'intitule pompeusement « Essai de psychologie politique », et ce n'est qu'un méchant pamphlet lourd, illogique et mal écrit.

Les personnages que l'auteur nous présente sont des carricatures, la vie leur manque et l'esprit de M. Raphaël Simons, qui vise en eux des personnalités bien connues, manque complètement de verve et de souplesse. Aucun d'eux ne constitue véritablement un type, synthétisant avec netteté et vigueur les caractères d'une classe sociale ou d'un parti politique. Ils sont ridicules et faux, l'incohérence de leurs gestes et de leurs paroles leur enlève toute signification symbolique.

M. Raphaël Simons a voulu, en publiant cette brochure, salir certaines réputations; il n'a réussi qu'à faire une vilaine action et un mauvais pamphlet. V. D. B.

VAN CUTSEM (Georges). — **La dette publique en Belgique.** *Bruxelles, Falk fils.* In-8° de 24 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait des *Rapports du Congrès international des valeurs mobilières.*)

VERMEERSCH (A.), S. J. — **La nouvelle encyclique sociale.** Texte, traduction, commentaire. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 64 pages. Prix : 1 fr.

Traduction correcte et fidèle, placée en regard du texte authentique et justifiée là où elle corrigeait des versions antérieures; *analyse* détaillée, raisonnée et méthodique; *interprétation* rappelant les antécédents, expliquant les allusions, éclaircissant les passages plus difficiles,

cette brochure est à la fois une étude impartiale et l'édition la plus soignée, la plus commode de la récente encyclique qui achève de caractériser l'impulsion sociale de Léon XIII et forme un monument inséparable de la fameuse lettre sur la condition des ouvriers.

A ces titres, le travail du P. Vermeersch intéresse tous les catholiques instruits et plus généralement tous les amis du peuple et tous les amateurs de sciences historiques ou sociologiques.

Ceux que leurs fonctions ou leur zèle poussent à vulgariser les enseignements du Saint-Siège y trouveront des sujets et des plans tout préparés pour leurs brochures ou leurs instructions.

La précision et l'impartialité du commentaire sont de nature, croyons-nous, à dissiper des malentendus et à prévenir de regrettables polémiques. Si celles-ci éclataient, la brochure fournirait tous les éléments pour les suivre et les juger.

Elle est encore, surtout dans l'épilogue, un appel au dévouement des classes aisées, qu'il sera très utile de faire entendre à la jeunesse.

Ajoutons que l'auteur s'est placé principalement au point de vue belge. Nos concitoyens s'empresseront de faire bon accueil à un travail où leur pays se trouve placé au premier plan.

N.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BARBIER (V.). — **Histoire du chapitre de la cathédrale de Saint-Aubain, à Namur, depuis le concordat de 1801.** *Namur, V. Delvaux.* 1 vol. in-8° de 304 pages.

M. le Chanoine Barbier vient d'ajouter aux intéressantes monographies qu'il a consacrées aux abbayes de Floreffe, de Malonne, de Géronsart et de la Paix Notre-Dame à Namur, la monographie du chapitre cathédral auquel il appartient.

Après une courte et substantielle introduction sur l'origine des chanoines et des chapitres et un résumé exact de l'histoire du chapitre de Saint-Aubain avec la description des objets précieux renfermés dans le trésor de la cathédrale de Saint-Aubain, il commence son travail historique avec le rétablissement du chapitre par suite du concordat de 1801. On lira avec plaisir les détails inédits qu'il donne sur les vexations qu'eurent à souffrir les membres du chapitre de Saint-Aubain lors de leur suppression à la fin du XVIIIe siècle par la grande Révolution française, les difficultés qu'il fallut surmonter pour reconstituer le chapitre après le concordat de 1801, et la courte biographie qu'il consacre à chacun des chanoines titulaires et honoraires qui ont fait ou font encore partie du chapitre cathédral de Saint-Aubain depuis 1801 jusqu'aujourd'hui.

T. L.

DE MAERE D'AERTRYCKE (Maurice). — **Campagnes flamandes de 1302 et de 1304** ou gloire militaire de Bruges au XIVe siècle. *Gand, A. Siffer.* 1 vol. in-8° de 192 pages avec 4 planches hors texte. Prix : 3 fr.

DE MOOR (Abbé), curé-doyen de Deynze. — **Une chanson guerrière de l'époque de l'Exode de Moïse**. Nombres, XXI, 27-30. *Bruxelles; Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 8 pages. Prix ; 25 centimes.

(Extrait de l'*Écho religieux de Belgique*.)

Il s'agit d'une petite pièce rythmée, insérée dans le récit historique du chapitre XXI des *Nombres* et comprise tout entière en quatre versets du texte sacré. Elle se recommande à l'attention tant par sa haute antiquité incontestée que par les difficultés exégétiques qu'elle présente. Elle vit le jour au cours de la dernière année de l'*exode*; du moins, elle a trait aux événements de cette année, surtout à la défaite des Amorrhéens par Israël et aux dispositions malveillantes et envieuses des Moabites envers les vainqueurs. Il semble même que son auteur ait voulu railler la haine impuissante de Moab à l'égard du peuple de Dieu.

M. De Moor nous propose de ce passage une nouvelle traduction faite sur l'hébreu, qu'il confronte avec celles qu'en avaient données l'abbé Glaire, le R. P. de Hummelauer et le R. P. Lagrange. J. F.

— **Essai sur les légendes chinoises** concernant Fo-hi, Kong-Kong, Niuva, Shin nong et Tchi-yeou. Précédé d'un coup d'œil sur la religion primitive des Chinois et sur l'introduction du christianisme en Chine. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 58 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait de l'*Écho religieux de Belgique*.)

Cette brochure, comme son titre nous en avertit, contient deux parties assez distinctes. Néanmoins ce sont les cinq légendes, indiquées par les noms de leurs héros respectifs, qui en constitutent l'objet principal. L'auteur les scrute savamment tant au point de vue de leur ancienneté qu'au point de vue de leur genèse et de leur interprétation. Voici, en quelques mots, les importantes conclusions auxquelles il aboutit.

Fo-hi et Shin-nong paraissent être deux souverains chinois antérieurs à Hoang-ti. Autour d'eux se serait formé un cycle légendaire, où nous retrouvons des restes de la révélation primitive, notamment la croyance à la création, à la chute originelle, au déluge biblique. D'autres traditions populaires, rattachées aux noms moins historiques de Kong-Kong et de Tchi-yeou, nous feraient « remonter plus haut encore, à savoir jusqu'à la révolte d'une partie des esprits célestes contre Dieu, leur défaite et leur châtiment. Enfin, la légende de Niu-va est un écho du mystère de la Sainte-Trinité, de l'Incarnation et de la mort en croix du Fils de Dieu, de sa naissance de la Sainte Vierge Marie. »

Ces déductions, étonnantes à première vue et que plus d'un spécialiste, à coup sûr, n'admettra pas telles quelles, s'expliqueraient cependant par l'époque de la formation des diverses légendes en questions : les plus anciennes, les légendes adamiques et noachiques, auraient pris corps en Chine vers le début de notre ère, par suite du contact de la population indigène avec des colonies juives ; toutes les autres « ne seraient nées que depuis le VIIe siècle, date de la première évangélisation historiquement constatée de ce pays par des moines syriens appartenant à la secte nestorienne ».

Quoi qu'il en soit, il y a là une question qui intéresse hautement la science et l'apologétique ; et il faut savoir gré à M. l'abbé De Moor d'en avoir réuni les éléments en une cinquantaine de pages aussi sérieuses d'allure, aussi éloignées de toute coquetterie, aussi dédaigneuses d'une vaine parure littéraire que remplies d'une érudition touffue et variée. J. F.

DE RIDDER (A.). — **Une page de l'histoire diplomatique du XIXe siècle.** La question romaine en 1862. *Louvain, Ch. Peeters.* In-8° de 34 pages. (Hors commerce.)

Vers 1850, résidait à Bruxelles le prince de Metternich, réfugié ici après sa chute en 1848. Adolphe Dechamps fréquentait beaucoup le salon de l'ancien chancelier d'Autriche. Dans son *entretien*, il en a recueilli une réflexion. On causait de Louis Napoléon, pour lors président de la République. Il a de belles cartes en mains, disait le vieux politique, mais je crains l'ancien carbonaro. C'est bien cela. Il y a eu, en effet, dans la carrière du futur Napoléon III un péché originel, mais irrémissible celui-ci à la différence du péché d'Adam. Le fils de la reine Hortense s'était fait affilier à une *Venta* durant le soulèvement des Romagnes, après l'élection de Grégroire XVI ; c'était un médecin, le Dr Orsini qui l'avait reçu dans la Loge. Mêlé au mouvement révolutionnaire italien, il dut se réfugier ailleurs. Arrivé au pouvoir en décembre 1848, il écrit déjà le 18 août de l'année suivante sa fameuse lettre au colonel Ney sur la question romaine. Le conspirateur se révèle de nouveau dans l'autorisation accordée à Cavour, après la signature de la paix, d'introduire en 1856 la question romaine au Congrès qui allait se séparer. Napoléon a fait un pas vers Pie IX en l'invitant à être le parrain de son fils. Mais le 14 janvier 1858, une bombe infernale vint rappeler à l'empereur son serment d'autrefois. Il prend peur et décidément le drame commence dès l'année suivante. La question romaine a été fatale à la dynastie napoléonienne et a amené le désastre de Sedan. Mais il fallait s'acheminer peu à peu vers la suppression de la papauté temporelle. Nature hésitante, cauteleuse, Napoléon n'aimait pas les solutions brusques. A ce point de vue, l'histoire de ses hésitations en 1862 est curieuse à étudier. M. A. de Ridder nous a écrit une page intéressante, à cause des documents neufs qu'il a pu y intercaler. Ad. D.

DONNET (Fernand). — **Les derniers fidèles de Marie Stuart.** In-8° de 48 pages. (Hors commerce.)

EEKHOUD (Georges). — **Peter Benoit.** Sa vie. Son esthétique et son enseignement. Son œuvre. *Bruxelles, Imp. Vve Monnom.* In-8° de 68 pages. Prix : 1 fr.

HABETS (A.). — **Correspondance inédite des maires de Sittard,** du 11 vendém an 9 au 30 fructid. an 11. (3 octobre 1800 — 17 sept. 1803.) Avec préface. *Maestricht, Leyter-Nypels.* In-8° de 84 pages. (Hors commerce.)

On ne peut pas dire que cette brochure ait comblé une regrettable lacune. Car, il est incontestable que, si certaines de ces lettres valent la peine d'être publiées *in-extenso*, la plupart d'entre elles ne méritent pas semblable honneur. Des documents de ce genre se trouvent

dans toutes les communes et ceux-ci ne présentent pas plus d'intérêt que les autres. L'éditeur n'en a d'ailleurs donné aucune analyse; même dans l'introduction il néglige d'en signaler au lecteur les faits saillants, « les détails locaux... surtout intéressants pour les Sittardois », ainsi que « les conclusions générales... ne manquant pas non plus d'intérêt pour les étrangers » (p. 14). M. Habets est d'avis que le lecteur les « en retirera facilement » (p. 14). Nous croyons plutôt qu'il regrettera d'en être réduit à cette besogne qui incombe tout entier à l'éditeur; qu'il aurait préféré la synthèse de ce que ces lettres nous apprennent de plus saillant, à l'exposé des événements de l'histoire générale qui se sont déroulés depuis 1792 à 1800. Ces événements, tels que M. Habets les donne, sont connus; puis l'exposé en est si superficiel que l'auteur n'a pas jugé utile de l'étayer de la moindre référence; enfin cette brochure est écrite dans une langue peu soignée. Où cette étude est vraiment intéressante, pour les chercheurs du moins, c'est dans les pages qui nous font connaître les déplacements successifs des archives sittardoises, les causes de leur éparpillement et de leur partielle destruction, l'importance et le genre des documents qui ont été conservés. Aussi, le public relativement restreint qui s'intéresse aux archives, remerciera l'auteur d'avoir publié ces renseignements.

E. V. D. M.

HABETS (Dr A.). — **De oudste stukken en bescheiden over het smedenambacht te Hasselt.** Voor het eerst uitgegeven. *Hasselt, W. Klock.* In-8° van 56 bladz.

— **De stichtingsbrief der vrijheerlijheid Kessenich** onderzocht en uitgelegd. *Hasselt, Sint-Quintinus-Drukkerij.* In-8° van 18 bladz.

(Overdruk uit *L'Ancien pays de Looz.*)

ROERSCH (Alphonse). — **Correspondance inédite du Chartreux Laevinus Ammonius.** *Gand, Imp. V. Van Doosselaere.* In-8° de 22 pages. (Hors commerce.)

(Extrait du *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Gand*, 1900.)

LITTÉRATURE — ROMANS

CHANTEMERLE. — **On jouera la comédie...** Cinq comédies de salon. *Paris et Bruxelles, A. Vromant et Cie.* 1 vol. in-12 de 282 pages. Prix : 3 fr. 50.

Le titre est pimpant et frais avec une grâce XVIIIe siècle spirituelle et fine, et le volume tient les promesses du titre.

Qu'on ne s'y fie point trop d'ailleurs; sous cette grâce de bon ton et cette finesse charmante, il y a du profond et du mordant. M. Chantemerle est psychologue en même temps qu'homme d'esprit. Telle de ses comédies, « Ce que femme veut », par exemple, est une très alerte et

très juste satire des mœurs américaines, telle autre constitue une véritable étude d'âme, pénétrante et amusante tout ensemble. Dans toutes, l'atmosphère du milieu est saisie avec ses nuances spéciales sans exagération carricaturale, on sent qu'avec un sourire malin l'auteur a observé dans la vie certains de ces types dont il a fait des personnages de comédies et qu'il y a parfois de l'ironie moqueuse dans ses observations de moraliste.

L'action est en général bien menée, les caractères sont dessinés avec une franchise de bon aloi et, rarement, l'esprit dont M. Chantemerle est abondamment pourvu tourne à la mièvrerie. Le ton est d'une distinction exquise et d'un naturel parfait. Bref, ces comédies sont à recommander sans réserve à tous les amateurs de choses délicates. On les jouera, certes, mais on les lira aussi, je n'en doute point. V. D. B.

CHARLIER (le chanoine). — **Éloge funèbre de M. le baron Édouard Orban de Xivry,** gouverneur de la province de Luxembourg, prononcé en l'église paroissiale de Laroche, le 31 janvier 1901. *Namur, A. Godenne.* In-8° de 32 pages. Prix : 50 centimes.

Le plus bel éloge que l'on fit naguère de feu le comte Charles de Montalembert, c'est de noter la parfaite unité de cette brillante carrière. Lacordaire, son intime ami, eut ses jours d'absence de pratique religieuse, tout comme notre contemporain, M. Brunetière. L'étudiant de Sainte-Barbe, tout comme le noble pair et le grand orateur de l'Assemblée Nationale et de la Législative, a toujours été un fervent catholique. *Le fils des croisés* n'a eu qu'une passion : la liberté de l'enseignement.

Sur une échelle moindre, par suite de la différence de théâtre où s'exerçait son action, le gouverneur du Luxembourg belge a parcouru une carrière glorieuse, et il est resté toujours semblable à lui-même. M. le chanoine Charlier, vicaire général de Namur, a justement relevé ce caractère d'unité dans l'éloge funèbre prononcé en l'église de Laroche le 31 janvier : « Avoir dès l'éveil de la raison, la conception chrétienne de la destinée et l'intelligence des devoirs qu'elle comporte; tenir les regards fermement fixés vers le terme; y tendre par des efforts courageux et sans cesse renouvelés; marcher d'un pas égal dans le sentier de la justice et de l'honneur; ne permettre ni à la difficulté de vous vaincre ni à la prospérité de vous amollir; au milieu des vicissitudes et des variations demeurer imperturbablement acquis à la cause du droit; en toutes choses être semblable à soi-même, et apparaître tel presque dans les bras de la mort, c'est un rare mérite et une gloire peu commune. »

Tel est le beau thème que l'auteur sacré a développé en termes excellents devant un auditoire ému au seul souvenir d'une irréparable catastrophe. Ad. D.

DEGRAVE (Eugène). — **Le bagne.** Affaire Rorique. *Paris, P.-V. Stock.* 1 vol. in-12 de vi-320 pages. Prix : 3 fr. 50.

DELARUELLE (Jean). — **Théâtre.** *Liége, Imp. J. Wasseige.* 1 vol. in-12 de 104 pages. Prix : 2 fr.

DE RICAULT D'HÉRICAULT (Charles). — **Ceux que j'ai connus. Ceux que j'ai aimés.** Préface par Eugène Gilbert. *Paris, J. Briguet.* 1 vol. in-12 de xvi-356 pages. Prix : 3 fr. 50.

Le vaillant polémiste chrétien que fut Charles d'Héricault, s'occupa fréquemment de critique littéraire. Il réussit principalement les monographies des hommes qu'il avait plus ou moins approchés. Sous ce rapport, le présent volume, où furent recueillis des articles épars en diverses revues, est plein de vie et de chaleur. La verve du polémiste y est parfois étouffée par la sensibilité de l'homme de cœur. Nul ne s'en plaindra, puisqu'au surplus le psychologue habile à déchiffrer les hommes ne perd jamais ses droits. E. G.

HUMBLET (Louis), S. J. — **Toile et clichés.** Propos d'artistes. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 20 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue générale*, février 1901.)

KISTEMAECKERS (Henry), fils. — **Par les femmes.** Roman parisien. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 334 pages. Prix : 3 fr. 50.

Qu'il est regrettable que M. Kistemaeckers s'attache à décrire des mœurs peu avouables. Pourquoi doit-il, malgré tout, nous présenter des romans dont la lecture est peu recommandable? Pourquoi entache-t-il ses personnages de quelque faute infâme? Franchement, lorsqu'on est doué d'un talent tel que celui de cet auteur, on devrait en être assez respectueux pour professer le culte du beau et non celui de la bassesse.

Par les femmes est un roman à thèse, mais à thèse peu noble qui n'est guère énonçable ici. Tout le livre est rempli de scènes ravalant la dignité humaine, la laissant à peine subsister et cependant, on ne peut se défendre d'admirer le talent avec lequel sont décrites certaines scènes et cela amène cette conclusion qui semble un paradoxe : « Ah ! que M. Kistemaeckers serait un bel écrivain s'il n'écrivait de si mauvaises choses. » R. C. B.

LEBACQ (Georges). — **Irrésolvables.** *Bruxelles, Édition du « Thyrse ».* 1 vol. in-12 carré de 130 pages. Prix : 3 fr.

Le nom de M. Lebacq n'est pas encore fort connu dans les lettres. *Irrésolvables* semble un début et traduit, par le contraste entre de belles pages, écrites avec art, relevées de ciselures, et d'autres, qui sont trop lâchées, l'inexpérience de l'auteur. Mais il se dégage une personnalité nette et intéressante de ces diverses nouvelles, à la fois mélancoliques et amères, où une âme ardente et triste s'épanche librement. E. G.

LEGRAND (Georges). — **Styles et caractères.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-12 de x-346 pages. Prix : 3 fr. 50.

Souvent les livres sont intitulés par à peu près et leur contenu fait éprouver une forte désillusion au lecteur que le titre avait intéressé. Ici, l'auteur a tenu à justifier son titre *Styles et caractères*, nous dit-il, et pour chacun des écrivains dont il nous parle, il donne une étude des plus fouillées sur l'homme et sur l'œuvre. Il semble que M. Legrand soit allé interviewer

chacun d'eux et qu'il ait à cœur de nous initier à la genèse de leurs œuvres. Ce livre a un double avantage : il rappelle à ceux qui ont lu le plaisir qu'ils ont éprouvé, et aux autres il donne le désir de lire.

Tout d'abord, nous trouvons une longue étude de deux romans principaux du charmant conteur qu'est René Bazin : *De toute son âme* et *La terre qui meurt.*

Les *Lettres d'Ozanam* sont plus qu'une critique, ce chapitre nous conte toute la vie de cet homme si charitable.

La critique de *Cyrano de Bergerac* et des principales œuvres de Rostand est juste.

Il faudrait citer tous les chapitres, car ils sont tous également intéressants et écrits en un beau style agréable à lire. R. C. B.

SOTTIAUX (Jules). — **L'effort du sol natal.** Ouvrage orné de deux similigravures et du portrait de l'auteur. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-12 allongé de 128 pages. Prix : 2 fr. 50.

Pendant longtemps, poètes et prosateurs d'expression française, qu'ils fussent Belges ou de tout autre nationalité, éprouvaient le besoin de chanter la France sous tous ces aspects. Il ne semblait exister pour eux d'autre pays que celui-là, d'autre campagne que celle-là. Cependant, quelques-uns de nos compatriotes se sont aperçus qu'en Belgique aussi se trouvent des sites magnifiques et grandioses, que nos ruraux ou nos ouvriers méritent, autant que ceux des pays voisins, l'admiration ou la pitié des lecteurs. M. Sottiaux a compris cela, et rien n'est plus beau que les paroles de compassion ou d'admiration qu'il consacre au pays noir et à ses habitants. Il nous les montre sous tous leurs aspects, parfois superbes, parfois attristants.

M. Sottiaux a dédié son livre au maître sculpteur Constantin Meunier et ses vers semblent le complément, la légende de ces scènes atroces et grandes à la fois qu'il a figées dans le métal.

Voilà certes un beau livre écrit pour une bonne cause. R. C. B.

SPOELBERCH DE LOVENJOUL (Vte de). — **Sainte-Beuve inconnu.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de VIII-246 pages. Prix : 3 fr. 50.

LANGUE ET LITTÉRATURE NÉERLANDAISES

DE VOS (Dirk). — **Marioline.** Roman. Versierd met platen op japaansch papier door Edmond Van Offel. *Antwerpen, De Vos en Van der Groen.* 1 boekd. in-8° van 156 bladz. Prijs : 4 fr.

VERRIEST (Hugo). — **Regenboog uit andere kleuren.** 2e uitgave. *Rousselare, J. De Meester.* Klein in-8° van 64 bladz. Prijs : 80 centiemen.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

GÉRARD (Eric), professeur à l'Université de Liége. — **Mesures électriques.** Leçons professées à l'Institut électrotechnique Montefiore annexé à l'Université de Liége. 2e édition refondue et complétée avec 217 figures dans le texte. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de VIII-532 pages. Relié toile. Prix : 12 fr.

Dans ses *Leçons sur l'électricité,* publiées précédemment, M. Gérard n'introduit que des notions générales sur les mesures. Le présent ouvrage contient les développements du cours sur les essais électriques qu'il professe devant les élèves électriciens de l'Institut électrotechnique Montefiore. Ce sujet mérite une étude approfondie, car les mesures précises sont la base des progrès réalisés dans la construction des appareils électriques. Ces progrès ont été rapides, parce que les électriciens, formés dans les laboratoires, ont appliqué, dès le début, les procédés d'investigation rigoureux qui caractérisent les recherches physiques. Ce ne sera pas un de leurs moindres mérites d'avoir contribué à introduire dans la technique les essais fréquents et exacts.

L'auteur expose, dans l'*Introduction,* les méthodes employées dans la discussion des expériences. Ces méthodes sont appliquées, dans le cours de l'ouvrage, à de nombreux exemples; elles fixent le degré d'approximation des résultats et elles détournent les commençants du travers trop fréquent d'exprimer ceux-ci par des nombres de chiffres qui ne sont nullement en rapport avec la précision des mesures qui les ont fournis. Etant donnée l'approximation que l'on cherche à obtenir, la discussion des méthodes d'essai indique la rigueur à apporter dans chacune des observations qui concourent au résultat, et elle permet d'utiliser aussi bien que possible le temps dont on dispose pour les expériences, ce qui est d'une importance capitale dans les laboratoires industriels.

On examine encore, dans l'*Introduction,* les principales mesures géométriques, mécaniques et photométriques, appliquées couramment par les électriciens, afin de leur remémorer ces mesures, dont les descriptions sont éparpillées dans les ouvrages spéciaux.

Les mesures électriques débutent par la description des étalons et l'exposé des méthodes générales employées pour la détermination des intensités du courant, des quantités d'électricité, des forces électromotrices, des capacités, des puissances électriques et des coefficients d'induction. Pour les essais précis, l'éminent professeur insiste sur l'emploi du galvanomètre Deprez-d'Arsonval et de ses dérivés qui sont utilisés de plus en plus. Les calculs fastidieux auxquels se prêtent certains dispositifs d'expérience, tels que le Pont de Wheatstone, ont été évités pour ne se borner qu'aux développements mathématiques d'une utilité réelle. N.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

Annuaire du Conservatoire royal de musique de Bruxelles. 24e année. *Gand, Ad. Hoste; Bruxelles, E. Ramlot.* 1 vol. in-12 de 208 pages. Prix : 2 fr.

BERGMANS (Paul). — **Variétés musicologiques.** Documents inédits ou peu connus sur l'histoire de la musique et des musiciens en Belgique. 2e série. *Gand, C. Vijt.* In-8° des pages 51 à 110. Prix : 2 fr.

BROECKAERT (Jean). — **Généalogie de la famille van Langenhove.** *Termonde, Imp. Aug. De Schepper-Philips.* In-8° de 68 pages. Prix : 50 cent.

La famille van Langenhove, en lisant ce travail, a dû éprouver une déception bien fâcheuse : au lieu de fournir une étude exclusivement basée sur des documents d'archives, M. Broeckaert a produit — et a même cru devoir publier — une « généalogie » dont des parties essentielles ont été tout simplement copiées d'après d'anciens crayons généalogiques.

Car, alors que la filiation commence par un Arnould van Langenhove vivant en 1478, le plus ancien acte authentique cité, parmi les « pièces justificatives », ne date que de 1543!

L'auteur a, de plus, omis d'établir la moindre connexité entre la généalogie et ces « pièces justificatives ».

Effectivement, cela n'aurait pas été toujours aisé, parce qu'on rencontre, dans celles-ci, par-ci par-là, des détails difficilement conciliables avec la « généalogie ».

Les documents féodaux n'ont point été mis à contribution.

Le défaut fondamental de cette généalogie consiste donc en ce que la plupart de ses éléments ne sont pas étayés de preuves.

Elle est, ensuite, très incomplète. Des branches importantes sont passées sous silence.

Des particularités publiées, depuis longtemps, dans des ouvrages généalogiques bien connus, ont échappé à l'attention de l'auteur.

Le côté héraldique et sigillographique, si intéressant pour l'histoire familiale, est entièrement négligé.

Puisqu'il s'agit d'une famille qui a résidé à Termonde pendant plus de quatre siècles, la série des épitaphes aurait pu être considérablement augmentée, grâce aux épitaphiers de la Bibliothèque royale.

M. Broeckaert n'a point jugé opportun de joindre à son œuvre une table onomastique, ce qui en complique la consultation.

Somme toute, la brochure que nous avons sous les yeux ne peut être considérée que, tout au plus, comme travail préparatoire.

Aussi, sommes-nous vraiment étonné de voir le nom de M. Broeckaert figurer sur le titre d'une publication aussi défectueuse et aussi peu scientifique que cette « généalogie ».

Le nom de van Langenhove — chose que l'auteur ignore — se rencontre dès le XIVe siècle. Dans les actes rédigés en français, il est traduit par : *de Longuecour*[*t*].

M. Alph. Goovaerts, dans sa *Généalogie de la famille de Liagre* (Anvers 1878), ouvrage que M. Broeckaert ignore sans doute, mais qui contient beaucoup de renseignements sur cette famille, la range parmi les plus anciennes et les plus considérables du pays de Waes, et rapporte qu'une de ses branches se fixa à Hal, au XVIe siècle. Il se trompe, toutefois, en lui assignant, comme armoiries : d'azur à la fasce bretessée et contre-bretessée, accompagnée de trois étoiles, le tout d'or : au lieu des deux étoiles en chef, il y a deux couronnes d'or.

M. Broeckaert, lui, décrit ces armoiries plus correctement. Seulement, il y a trois fautes de français dans son blasonnement, et le cimier y manque.

Il faudrait écrire une grosse brochure pour relever toutes les incorrections et pour compléter son travail. J.-Th. de R.

BROECKAERT (Jan). — **De griffier Jan De Neve.** *Dendermonde. Drukk. Aug. Deschepper-Philips.* In-8° van 22 bladz. Prijs : 2 fr.

Cette brochure de M. J. Broeckaert est aussi intéressante que ses devancières ; mais comme celles-ci elle met également le lecteur dans l'obligation de tirer lui-même des documents les renseignements qu'ils contiennent. Jamais le fécond et infatigable publiciste, qu'est M. J. Broeckaert, n'a pu se résoudre à remplir les devoirs de l'éditeur ; rarement, dans ses publications de textes, il a fait un effort intellectuel pour fusionner dans sa rédaction les éléments fournis par les documents ; il publie les sources au milieu de sa propre composition et les place à l'endroit qui lui semble le mieux approprié à la marche du récit. Il serait préférable qu'il donnât un exposé substantiel et uni, suivi des documents publiés en appendice ; nous regrettons d'autant plus ce défaut qu'il aurait été très utile de posséder une étude approfondie consacrée à ce greffier infatigable par un greffier non moins zélé que lui. Oserait-on encore souhaiter que l'auteur abandonne ce procédé aussi désagréable que défectueux ? Oserait-on espérer que M. J. Broeckaert nous donnera un jour une étude approfondie et digne du sujet qu'il est, mieux qu'un autre, à même de comprendre ? E. v. d. M.

CAPART (Jean). — **Monuments égyptiens du Musée de Bruxelles.** Fascicule I (i-iii). *Bruxelles, A. Vromant et Cie.* In-8° de 18 pages avec 7 planches hors texte. Prix : 1 fr.

(Extrait des *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles.*)

M. Jean Capart nous donne ici le premier fascicule d'un catalogue raisonné des monuments égyptiens du Musée de Bruxelles. Dix-huit pages et sept planches, c'est peu sans doute pour bien augurer de l'œuvre. En temps ordinaire, c'est possible. Mais ici il en va autrement. M. Capart, Jean, est un disciple distingué de M. Maspéro, le maître autorisé de l'égyptologie, non seulement en France, mais ailleurs encore. Ce premier travail d'un jeune savant s'impose à notre attention. A. C. H. D.

DUPONT (Abbé). — **Bonne-Espérance.** Souvenir du séminaire et de l'école normale. Album contenant de nombreuses photogravures. *Bonne-Espérance, Chez l'auteur.* In-8° oblong. Cartonné. Prix : 4 fr.

GOFFIN (Arnold). — **Pérouse.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 28 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue générale*, février 1901.)

Libre (la) **esthétique.** Album contenant 28 planches phototypiques. *Bruxelles, L. Lagaert.* In-8°. Prix : 2 fr. 50.

Liederboek der Belgische studenten uitgegeven door de « Studentenverbindung Lovania ». 800 liederen met woord en wijs — **Chansonnier des étudiants belges** publié par la « Studentenverbindung Lovania ». 800 chants, mélodies et paroles. *Bruxelles, J.-B. Katto; Bruxelles, Breitkopf et Härtel.* 1 vol. in-8° de 654 pages. Relié toile. Prix : fr. 7-50.

On serait tenté de croire que nos populations deviennent plus enthousiastes de chant et de musique, si l'on en juge par les nombreuses publications dont la littérature musicale s'est enrichie en ces derniers temps.

Nous avons eu le plaisir de voir paraître successivement : *De Vlaamsche Zanger,* door M. C., le *Studenten Liederboek* de Karel Hendrickx, un livre de *Chants militaires* et le gigantesque ouvrage de M. Coers : *Liederboek voor Groot-Nederland* en voie de publication.

Le *Chansonnier belge,* que nous annonçons maintenant, constitue un volumineux recueil qui fera les délices de nos étudiants et de tous ceux qui, d'une manière quelconque, s'intéressent au chant.

Toutes ces chansons, tant néerlandaises que françaises, sont du meilleur goût et en majeure partie populaires ou ayant eu déjà leur moment de vogue.

La *Studenverbindung Lovania* a plein droit d'être fière d'avoir créé cette belle œuvre, répertoire inépuisable des chants les plus variés. A. S.

MAETERLINCK (L.), conservateur du Musée de peinture de Gand. — **Roger Van der Weyden et les « ymaigiers » de Tournai.** *Bruxelles, Imp. Hayez.* In-8° de 24 pages avec 8 planches hors texte. Prix : 2 fr.

M. Maeterlinck, artiste peintre et conservateur du Musée de peinture de Gand, c'est-à-dire homme de métier, est bien en situation d'apprécier l'influence qu'ont pu exercer sur le célèbre Roger van der Weyden, devenu, plus tard, le peintre attitré de la ville de Bruxelles, les imagiers de sa ville natale.

Elève de Campin, peintre et sculpteur, Roger mania peut-être lui-même, dans sa jeunesse, le ciseau et l'ébauchoir, avant de se consacrer exclusivement à l'art pictural.

Quoi qu'il en soit, l'auteur démontre la réalité de cette influence, en nous soumettant, en outre, à l'appui de son exposé, une série de très beaux facsimilés de peintures de Roger et d'œuvres sculpturales antérieures et de son temps.

Fortement documentée, l'étude de M. Maeterlinck est particulièrement intéressante par la reproduction d'une sculpture tournaisienne polychromée du xve siècle, conservée au Musée lapidaire de Gand (ruines de l'abbaye de Saint-Bavon), et qui est restée ignorée de presque tous ceux qui se sont occupés de l'art sculptural du Tournaisis. L'auteur fournit une excellente description de ce monument votif, qui donne véritablement l'illusion d'une peinture, et dont les donateurs sont Jehan du Sart, bourgeois de Tournai et marchand, et sa femme, Mlle Marguerite de Gerles. Les blasons de ces époux décorent les coins supérieurs de cette ravissante sculpture. J.-Th. de R.

MEIRSSCHAUT (Pol.). — **Les Sculptures de plein air à Bruxelles.** Guide explicatif avec 121 photogravures. Edition de luxe. *Bruxelles, Em. Bruylant.* 1 vol. in-8° de VIII-210 pages. Prix : 7 fr. 50.

Voilà certes un livre qui a toutes chances d'être bien accueilli du public. Bruxelles possède un grand nombre de statues, dont plusieurs sont justement célèbres. Mais combien rares sont les personnes qui les connaissent. M. Meirsschaut a rendu grand service à tous en écrivant son guide descriptif et explicatif des sculptures de plein air à Bruxelles.

Le livre n'a absolument rien de critique et c'est peut-être la seule lacune qu'il soit possible d'y signaler : quelques considérations esthétiques me paraissent l'accompagnement indispensable d'un guide de l'espèce, d'autant plus que le livre me semble admirablement destiné à servir de récompense scolaire aux enfants dont il faut chercher à éveiller le sens artistique.

Il y avait dans l'œuvre un redoutable écueil à éviter. On sait combien sont divisés les meilleurs esprits sur la délicate question du « Nu dans l'Art » et il était tout aussi difficile de laisser de côté des œuvres éminemment artistiques que d'en mettre la reproduction photographique entre toutes les mains. Je m'empresse d'ajouter qu'il n'y a aucun reproche à faire à l'auteur à ce point de vue. Il a choisi avec un tact remarquable ce qui pouvait être reproduit sans alarmer les plus rigides.

Qu'il nous soit néanmoins permis de faire une légère critique relativement à l'une ou l'autre photographie : il semble que l'opérateur se soit placé trop près de son sujet, ce qui a produit des déformations regrettables (par ex. p. 74 statue de Godefroid de Bouillon). C'est là un léger défaut qui pourra très facilement être corrigé dans une prochaine édition qui sera très rapidement nécessaire.

L'auteur a joint à ses descriptions de brèves notices biographiques et de nombreuses notes explicatives qui seront très utiles aux jeunes lecteurs à qui je souhaite d'apprendre dans le livre de M. Meirsschaut à apprécier, à leur juste valeur, les chefs-d'œuvre qui ornent notre capitale. J. C.

MONCHAMP (Mgr Georges). — **Le distique de l'église Saint-Servais à Maestricht.** Excitus hac archa Mondolphus aquisque dicato Gondolphus templo se reddit uterque Jerarcha. *Bruxelles, Imp. Hayez.* In-8° de 28 pages. Prix : 50 centimes.

Au mois d'août 1039, en présence de l'empereur Henri III, eut lieu la consécration de l'église collégiale de Saint-Servais, agrandie. On a construit une légende vers le XVIe siècle sur ces vers hexamètres dont on ne saisissait plus le sens. On avait trouvé commode d'envoyer, par miracle bien entendu, puisque les deux saints étaient dans la gloire depuis des siècles, leurs vénérables corps à Aix-la-Chapelle et puis d'en revenir pour assister à la solennité de la dédicace. Nous rappellerons au lecteur que la ville impériale *Aquisgranum* se dit également *Aquae,* Aix. Aquis est-il un nom propre à l'ablatif, ou un nom commun, *eau?* De grands érudits, le dominicain Placentius, les jésuites Fisen, Cuperus, bollandiste, et de nos jours MM. Flament et Willemsen, ont traduit Aix; Mgr Monchamps y voit tout simplement

une allusion à l'eau bénite, qui est en effet répandue à diverses reprises durant la consécration des murailles du temple et de l'autel. Les déductions du docte académicien nous semblent légitimes; elles rallieront tous les suffrages. AD. D.

PRELLE DE LA NIEPPE (EDGAR DE). — **Notes sur les costumes chevaleresques et les armes offensives des XIIe, XIIIe et XIVe siècles.** *Bruxelles, A. Vromant et Cie.* In-8° de 30 pages avec 10 figures dans le texte. Prix : 2 fr.

(Extrait des *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles.*)

M. de Prelle, conservateur du Musée de la Porte de Hal, travaille activement au catalogue destiné à remplacer le catalogue actuel — paru il y a quelques années — dont l'insuffisance absolue, à tous les points de vue, a été reconnue depuis longtemps.

La brochure que nous avons sous les yeux est une étude préparatoire devant servir de base au nouveau catalogue.

Tour à tour, l'auteur y examine les armes et armures chevaleresques, à l'aide des sceaux, des pierres et des lames tumulaires, conservées au Musée royal des Arts décoratifs de Bruxelles.

Un grand nombre de ces monuments se trouvent reproduits, par d'excellents facsimilés, dans le texte de ce travail.

Celui-ci contient beaucoup de choses intéressantes et, surtout, une série d'observations nouvelles sur cette branche de l'archéologie médiévale sur laquelle on a beaucoup écrit déjà, mais qui est encore loin d'être approfondie dans tous les détails.

Il nous permet de bien augurer du nouveau catalogue de la Porte de Hal, publication dont le public attend l'apparition avec une certaine impatience.

L'administration des musées royaux, elle aussi, et M. de Prelle, tout le premier, désirent — nous le savons — cette apparition d'autant plus vivement qu'elle mettra fin au débit d'un guide hérissé d'erreurs de toutes espèces et, peut-être, plus nuisible qu'utile à l'instruction des masses. J.-TH. DE R.

RENESSE (Cte THÉOD. DE). — **Dictionnaire des figures héraldiques.** Tome VI, fascicule I. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 128 pages à 2 colonnes. Prix : 4 fr.

(On souscrit à l'ouvrage complet.)

Ce fascicule est le premier du tome VI. L'auteur y commence la classification des figures les plus communément employées en héraldique, tels que *croissant, fleur de lis, aigle.*

Le nombre des armoiries portant ces meubles étant très considérable, M. le comte de Renesse a dû adopter un système abrégé pour les cataloguer.

Il classe à l'article *fleur de lis,* par exemple, uniquement les armoiries qui contiennent des *fleurs de lis* isolées ou des *fleurs de lis* accompagnant des pièces ou divisions, c'est-à-dire chargeant ou accompagnant un chef, une bande, une bordure, un coupé, un chapé-ployé, etc.

Quant aux armoiries qui, outre la *fleur de lis,* portent encore d'autres meubles, elles sont

déjà cataloguées au chapitre réservé à ces meubles, moins fréquemment employés. L'auteur ne classe spécialement à l'article *fleur de lis* que celles accompagnées de *lions*, d'*étoiles* et d'*aigles*. Ces trois meubles sont en effet beaucoup plus fréquents encore que les *fleurs de lis*.

Exemples :

Ne seront pas cataloguées à l'article *fleur de lis* les armoiries de la famille Marsigli qui portent *trois fleurs de lis* sur un chef. Outre les *fleurs de lis*, l'écusson porte une *tour* : il faudra chercher à l'article *tour*.

Ne seront pas non plus cataloguées à l'article *fleur de lis* les armoiries de la famille *Medrano*. Elles portent, outre la *fleur de lis*, des *flanchis* et un *château*.

Au contraire, seront cataloguées à l'article *fleur de lis* les armoiries de la famille Mienta : outre les *fleurs de lis*, elles ne portent que des *étoiles*. De même pour les armoiries de la famille Merendori qui, outre la *fleur de lis*, portent un *aigle* et des *étoiles*.

M. le comte de Renesse a adopté un système analogue pour les *croissants* et les *aigles*.

A. De R.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

BAELDE (B.), **GUILLAUME** (L.) et **LEGRAIN** (M.). — **Odes choisies d'Horace.** Partie de l'élève. *Bruxelles, Desclée, De Brouwer et Cie*. 1 vol. in-12 de XXVI-192 pages. Relié toile. Prix : 1 fr. 25.

— **Proses d'Adam de Saint-Victor et odes d'Horace.** 2e série. Traduction et études. Partie du maître. *Bruxelles, Desclée, De Brouwer et Cie*. 1 vol. in-12 de LXXXIV-254 pages. Relié toile. Prix : 4 francs.

(*Classiques latins comparés.*)

Adam de Saint-Victor est pour nous une vieille connaissance. Nous avons appris à l'admirer et à l'aimer par suite de lectures assidues dans l'*Année liturgique* de D. Guéranger. Depuis les travaux du docte abbé de Solesmes nous avons deux éditions, la seconde revue et corrigée des poèmes de Victorin de Paris, dues au labeur intelligent de Léon Gautier. M. le chanoine Guillaume, promoteur infatigable de classiques chrétiens, a fait sur Adam l'un de ces commentaires auxquels la Renaissance nous a habitués, notice biographique sur l'auteur, étude sur sa rythmique, appréciation littéraire, observations philologiques, etc. Les deux volumes que nous avons en mains sont destinés aux élèves de seconde : *Odes choisies d'Horace;* historique, plan, mètre, notes au bas de la page, le tout destiné à l'élève. L'autre volume : *Proses d'Adam de Saint-Victor et Odes d'Horace*, s'adresse aux maîtres. M. Guillaume n'est plus seul désormais; il s'est adjoint deux professeurs de collège, les abbés Baelde et Legrain; il a reçu l'approbation de son évêque de Namur; homme de doctrine, Mgr Heylen trouve la méthode préconisée par ces messieurs « très avantageuse à la formation littéraire et morale des jeunes gens de nos séminaires et collèges. »

Voici d'abord une étude copieuse sur Adam de Saint-Victor, 83 pages. Vient ensuite avec

annotation et traduction un parallèle comparatif entre XXXIV pièces d'Horace et d'Adam de Saint-Victor. Horace est un épicurien, il l'a confessé lui-même. Sa morale est d'une petite moyenne. C'est un poète de race. Adam a des envolées magnifiques, c'est le plus grand poète de la liturgie.

Nous nous permettrons un regard rétrospectif. Nos frères de France trop souvent ont des mouvements peu réfléchis. Ils s'emballent sur la question des classiques chrétiens; le *Ver rongeur*, nous n'en disconviendrons pas, a péché par quelque exagération. L'encyclique de Pie IX est venue, mettant les choses au point; elle est restée lettre morte au fond. Il y a quelque vingt ans, il y a eu un beau mouvement en faveur de la philosophie de Saint-Thomas: on a adopté de ci et de là le *Compendium* du cardinal Zigliara, et puis tout a été dit. Depuis dix ans, dans quelle mesure a-t-on en France travaillé dans la direction indiquée par l'encyclique *Rerum novarum?* Eh bien, en Belgique nous nous emballons moins promptement. Par contre, notre mouvement social est intense. La France n'a rien qui puisse être comparé à notre institut de philosophie dirigé à Louvain par Mgr Mercier. Nos classiques chrétiens, édités par M. Guillaume et ses collègues, ont une autre valeur que quelques in-12 publiés autrefois à Paris. Nous souhaitons la bienvenue à ces bons manuels et leur espérons tout le succès dont ils sont dignes à tous égards. AD. D.

COLLARD (F.), professeur à l'Université de Louvain. — **L'enseignement des langues vivantes.** *Louvain, Ch. Peeters.* In-8° de 68 pages. Prix : 1 fr. 50.

(Extrait du *Musée belge.*)

M. Collard a réuni en une élégante brochure la série d'articles qu'il avait fait paraître dans le *Musée Belge*, 1900-1901, sur l'intéressante question des langues vivantes. Depuis quelques années cet important problème tend à primer tous les autres chez les hommes d'enseignement. Il est hérissé de difficultés; les systèmes les plus opposés trouvent des défenseurs; il y a désaccord sur le but comme sur les moyens.

Avant de prendre position dans le débat, l'auteur fait un examen loyal des diverses méthodes en cours. Il s'arrête successivement à la méthode grammaticale, à la méthode Marcel, à la méthode Gouin, à la méthode des phrases-types, à la méthode intuitive. Il s'est entouré de toutes les lumières, il a eu la patience de dépouiller une série d'ouvrages fort considérable, il en donne la quintessence. Et ce n'est pas en simple rapporteur qu'il vous initie à chacune de ces méthodes; il les étudie, il les caractérise et les discute. Il s'attache davantage à la méthode intuitive, passe en revue les auteurs suisses et allemands qui la préconisent, étudie les écoles Berlitz, connues en Amérique depuis 1878, répandues actuellement en Angleterre et en Allemagne et qui tendent à s'acclimater chez nous. C'est la première partie de cette publication.

Suit la méthodologie de l'enseignement des langues vivantes. Admis qu'on apprend l'allemand et l'anglais, pour les parler, les écrire et les lire, l'acquisition de ces langues se fera en grande partie par l'oreille. De là l'avantage des méthodes directes, intuitives, qui pour enseigner une langue se servent de cette langue même. Au début, la méthode intuitive a un

rôle exclusif. L'étude du vocabulaire et la prononciation se confondent avec la leçon d'intuition. L'étude grammaticale marche de pair avec les exercices d'intuition. La méthode intuitive se retrouve encore directement ou indirectement dans les exercices variés de conversation, qui occupent une place d'honneur dans le système, sans qu'on néglige pour cela l'interprétation des auteurs. Comme compléments à l'enseignement de nos classes, il faut signaler certaines récréations, les séances de conversation, les représentations théâtrales, et en particulier la correspondance interscolaire internationale. Elle consiste, le nom l'indique, à établir un échange régulier de lettres entre les élèves des écoles des différents pays.

« En résumé, dit M. Collard, nous recommandons sans hésiter, aux professeurs de langues vivantes la méthode directe, qui est basée sur des principes psychologiques et physiologiques, et dont les avantages sont démontrés par l'expérience. »

A lire cette brochure claire et nette, on se met au courant d'un mouvement qui n'intéresse pas que le monde des professeurs. Mais ceux-ci avant tout tireront profit de ce chapitre de méthodologie, traité avec le sens didactique et le souci réfléchi du progrès bien entendu qui dominent les publications et l'enseignement du professeur de l'Alma Mater. C. C.

GODTS (F.-X.), rédemptoriste. — **Les droits en matière d'éducation.** IVe partie : Des droits de Dieu et de son Eglise. *Bruxelles, J. De Meester.* 1 vol. in-8° des pages 667 à 898. Prix : 2 fr.

KRAUS (J.). — **Cours de littérature** théorique et pratique et exercices de style. 2e édition corrigée et augmentée. *Gand, Ad. Hoste.* 1 vol. grand in-12 de 128 pages. Prix : 1 fr. 50.

L'auteur expose, d'une façon claire et concise, les préceptes littéraires : il passe successivement en revue les trois parties de la rhétorique, le style, la composition, les principaux genres de prose, les figures, la versification. Il termine par des exercices dans lesquels les rapports militaires occupent une place importante. X.

LEMOINE-BELLIÈRE (Jules). — **Le lendemain des jeunes filles.** Leçons d'éducation familiale et maternelle à l'usage des écoles et des classes ménagères, des écoles primaires supérieures et des écoles moyennes de filles. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-12 de 128 pages. Prix : 60 centimes.

« Les manuels d'instruction ménagère ne manquent pas ; ceux où l'on parle d'éducation familiale et maternelle sont plus clairsemés. » Aussi, M. Lemoine-Bellière destine-t-il son travail, canevas à développer en classe, aux jeunes filles qui seront plus tard épouses et mères. Il leur redit leurs devoirs de jeunes filles, la noblesse de la mission des femmes dans la direction d'un ménage, les qualités que la jeune fille doit acquérir pour exercer plus tard une influence salutaire sur les membres de la famille, et être une vraie femme de ménage, mère dévouée et prévoyante.

M. Lemoine-Bellière, qui pense avec raison que l'*art* est pour quelque chose dans le bonheur des familles, n'a pas cru que la *religion* peut y contribuer. Du moins il se tait à cet égard. Il est vrai que la neutralité scolaire...!! J. J. D. S.

PFEIDERER (E.-G.) et **HAMELIUS** (P.). — **Un nouveau programme.** Procès-verbal de la séance du 9 décembre de l'Union des professeurs de langues modernes. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 16 pages. Prix : 1 fr.

(*Bulletin*, n° 2.)

ASCÉTISME — PIÉTÉ

JACQMIN (Joseph), C. SS. R. — **Manuel populaire du grand jubilé de 1901.** *Tournai, H. et L. Casterman.* In-32 de 46 pages. Prix : 10 centimes.

Prières des quarante heures et adoration perpétuelle. Méditations et prières. 2e édition revue et considérablement augmentée. *Tournai, Decallonne-Liagre.* 1 volume in-32 de 266 pages. Relié toile. Prix : 1 fr. 75.

Ce petit livre, gentiment édité et relié, s'adresse à tous les fervents du T. S. Sacrement : les âmes simples, aussi bien que les intelligences éclairées et familiarisées avec les profondes beautés du dogme eucharistique, liront avec délices ces considérations élevées et consolantes, sorties de la plume ou plutôt du cœur d'éminents écrivains ; on les a heureusement groupées ici en quelques pages de choix. Quant aux prières qu'on a jugé bon d'ajouter à cette nouvelle édition, elles aideront les fidèles à rendre de justes hommages à l'Homme-Dieu, tout en excitant leur dévotion. R. N.

Vastenboeksken of dagelijksche oefeningen en godvruchtige bemerkingen voor den geheelen Vasten op het lijden van Onzen Heer Jesus-Christus. *Yper, Callewaert-De Meulenaere.* 1 boekd. in-12 van 104 bladz. In linnen band. Prijs : 50 centiemen.

VARIA

Almanach royal officiel de Belgique. Année 1901. Publié depuis 1840 en exécution d'un arrêté du Roi. *Bruxelles, Guyot frères.* 1 vol. in-8° de 968 pages. Prix : 10 fr.

Une publication de l'importance de l'*Almanach royal*, qui compte maintenant 60 ans d'existence, n'a plus besoin d'être présentée au public : tout le monde la connaît et nombreux sont ceux qui ont pu apprécier les multiples services qu'elle rend.

Nous trouvons dans cette nouvelle édition, outre les renseignements habituels, des documents spéciaux, tels que : la composition successive des ministères depuis 1831, la liste générale des personnes décorées de l'Ordre de Léopold pendant l'année 1900, la liste des

Belges décorés d'ordres étrangers, ayant obtenu, en 1900, l'autorisation d'en porter les insignes, la liste des nobles reconnus en Belgique, revue et complétée, la liste chronologique des dispositions législatives promulguées pendant la session 1899-1900, le pouvoir législatif (Sénat et Chambre des représentants), la liste des conseillers provinciaux, le chiffre officiel de la population de toutes les communes du royaume et le nombre des électeurs par arrondissement et par province. R. B.

Annuaire de l'industrie belge. Annuaire des établissements belges métallurgiques : Aciéries, ferronneries, charbonnages et l'industrie en général. 1901. *Liège, 39, rue de la Cathédrale.* 1 vol. in-8° de XIV-876 pages. Relié toile. Prix : 25 fr.

Beknopte verzameling van formulen, opgaven, tabellen en berekeningen van verschillende vraagstukken dienstig bij het uitoefenen van allerlei bedrijven, uitgegeven door de « Maatschappij ter bevordering van nijverheid en wetenschappen » (Werktuigkundige afdeeling). 2de verbeterde uitgave. *Gent, Ad. Hoste.* 1 boekd. klein in-12 van 266 bladz. Prijs : 2 fr. 75.

COLFS (Richard). — **Annuaire des relations du monde financier.** Belgique. 1900-1901. Deuxième année. Sociétés cotées. Rédaction arrêtée au 1er août 1900. *Bruxelles, Chez l'auteur.* 1 vol. petit in-18 d'environ 400 pages. Prix : 5 fr.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Alliance (l') **industrielle**, Bruxelles, (*Février 1901.*) Notes sur le calcul des bras de poulies-molettes. — Les projecteurs électriques. — Etude d'une machine motrice. — Supplément : Procès-verbaux. — Liste des nouveaux adhérents. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Annales des mines de Belgique, Bruxelles. (*1re livr. 1901.*) *A. Halleux* : Calcul de la perte de charge dans les canalisations d'air comprimé. — Caisses de prévoyance : Examen des comptes de 1897. — Extraits de rapports administratifs. — Documents administratifs. (Trimestriel. Par an : 8 fr.)

Annales de la Société belge de chirurgie, Bruxelles. (*Janvier-Février 1901.*) *M. Van Iterson* : La trachéotomie en cas de diphtérie. — *A. Gallet* : Fractures spontanées et incurvations du tibia. — *H. Verneuil* : Traitement de l'appendicité. — *M. Lorthior* : Les appareils en celluloïde, leur confection et leurs applications. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Annales des travaux publics de Belgique, Bruxelles. (*Février 1901.*) *G. Royers* et *F. De Winter* : Description du pont roulant sur l'écluse intermédiaire du Kattendyk, à Anvers. — *A. Cadola* : Les nouvelles installations maritimes du port d'Ostende. — Les chemins de fer en Afrique. — Prix de revient d'exploitation des tramways de New-York. — Destruction d'un pont par l'électricité. (Bimestriel. Par an : 12 fr.)

Art (l') **moderne**, Bruxelles. (*10 février 1901.*) *H. Fierens-Gevaert* : Les restaurateurs belges. — *A. Albert de Voisins* : Belles images. —

O. Maus : La robe rouge. — Expositions. — Le théâtre à Paris. — Les deux tourtereaux (suite et fin). — Petite chronique. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Banier (de), Hasselt. *(Februari 1901.) Vits* : Laatbloeiende planten. — Krokodillentranen. — *Quaedvlieg* : Knaagdieren. — *Bellefroid* : Pensioenwet. — Varia. (Maandelijks. Per jaar : 2 fr. 50.)

Belgique (la) **coloniale**, Bruxelles. (*17 février 1901.*) La zone Uere-Bomu (suite). — Autour du monde. — La récolte du café au Brésil (suite). — Dans l'Ouganda et au Congo. — Bibliographie. — Bulletin commercial. — Nouvelles et informations. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Bulletin de l'Association belge de photographie, Bruxelles. (*Février 1901.*) *C. Keith Humphreys* : La photographie du nu au bord de la mer et des fleuves. — Nouveau procédé pour obtenir des images photographiques à l'aide des chromates. — Memento des expositions. — Concours photographique de Thornton. — Pickard pour 1900. — Bibliographie. Mensuel. Par an : 25 fr.)

Chasse et pêche, Bruxelles. (*24 février 1901.*) *Tirs aux pigeons*. — *Chasse et tir*. — Chasse sur les rivages de la mer. — Chasse aux loups en France. — La chasse au Soudan. — *Le chien*. — Setters anglais. — Exposition de Paris. — *Zootechnie*. — Alimentation du bétail. — *Le cheval* : Expertise des étalons destinés à la monte dans la Flandre occidentale en l'année 1901. — *Pêche et pisciculture*. — L'alimentation des jeunes truites. — *Agriculture*. — Le choulage des terres. — *Culture maraîchère*. — Choux-fleurs et choux de Savoie semés en automne. — Acclimatation et élevage. — Automobilisme. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Chine et Sibérie, Bruxelles. (*15 janvier 1901.*) *F. Mallieux* : L'industrie de l'huile en Chine. — *A. Vissière* : Le prince Tch'oun. — Le Transsibérien. — *A. Müller* : Aspect commercial du péril jaune. — *Rév. H.-A. Smith* : Caractéristiques chinoises. — L'agriculture dans la Chine septentrionale. — La Mandchourie. (Bimensuel. Par an : 12 fr.).

Dietsche Warande en Belfort, Gent. (*15 februari 1901.*) *C. Van Ongeval* : Over schriftuuraanhaling. — *A. Germonprez* : De weddingschap. — *Ed. Van Even* : Muurschilderingen van de xve eeuw, in de kerk van Sint-Peeter, te Leuven, ontdekt. — *L. Lambrechts* : Het nieuwe jaar. De dooi. De Demer. Keus. — *Jan Kalf* : Uit Noord-Nederland. — *P. Gentilli* : Iets over Belgische zouaven te Rome. — Boekennieuws. (Maandelijks. Per jaar : 8 fr.)

Durendal, Bruxelles. (*Février 1901.*) *Eug. Demolder* : Une préface ; la fin du père Lasacoche. — *J. Wappers* : La légende du page Guy (Un mystère en deux tableaux). — *A. Goffin* : Les primitifs Italiens : Le Pérugin ; Sandro Botticelli. — *G. della Faille de Leverghem* : Songe. — *F. Verhelst* : Musique religieuse. — *A. Goffin* et *H. Vaes* : Chronique littéraire et artistique du mois : Les matinées littéraires du Molière. — Les expositions — Les livres. — Notules. — *Illustrations* : L'adoration des Rois Mages (Botticelli). La Vierge et l'Enfant (Le Pérugin). (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Echo religieux de Belgique, Bruxelles. (*1er mars 1901.*) *S. S. Léon XIII* : Lettre encyclique (suite et fin). — *A. De Ridder* : L'Eglise au xixe siècle. III. L'expansion de l'Eglise. — *V. Olivier, S. J.* : Etudes dogmatiques. L'Eucharistie devant la Foi et devant la Raison. 3e série, II. — *V. De Brabandère* : L'idéalisme. — *Abbé Nève* : Revue des revues. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Education (l') **populaire**, Charleroi. (*7 février 1901.*) Le bon riche (suite et fin). — Un bel exemple de self-help en Angleterre. — Les femmes. — *Cl. Lyon* : Les grands hommes du petit peuple (en Belgique). Petite chronique. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.)

Fédération (la) **artistique**, Bruxelles. (*10 Février 1901.*) *Ed. Boes* : L'esprit dans l'œuvre d'art. — *Ed. Louis* : Les expositions. — Le théâtre à Bruxelles. — Lettres de province. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Guide (le) **musical**, Bruxelles. (*3 mars 1901.*) *H. Imbert* : Les ancêtres du violon et du violoncelle (suite et fin). — *F. de Ménil* : Paris. Le requiem de Verdi à la Société de l'Euterpe. — *H. Imbert* : Concerts Lamoureux. Concerts divers. Petites nouvelles. — Nouvelles diverses. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Hélios illustré. Anvers. (*1er et 15 février 1901.* La photographie artistique. — Bibliographie. — Le portrait et les groupes en plein air. — Ile de Philœ. — Une guerre néfaste au pays des Boers (suite). (Bimensuel. Par an : 6 fr.)

Industrie (l'), Bruxelles. (*10 février 1901.*) *Partie industrielle et scientifique* : Exposition universelle de Paris : Groupe électrogène de 3,000 kilowats des sociétés d'Augsbourg et Helios. — Mécanique : Les transporteurs par courroie Robins. — *Métallurgie :* Gisements de minerais de zinc Grillage de la Clende. — Moyens de combattre les émanations des usines à zinc et des fabriques d'acides sulfuriques (suite). — Varia. — Partie juridique. — Partie financière. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de neurologie, Bruxelles. (*20 février 1901*). Travail original. — *J. Crocq :* Un cas de méningo-myélite tuberculeuse aiguë avec autopsie. — Société belge de neurologie. — Bibliographie. — Revue des publications neurologiques belges. — Varia. (Bimensuel. Par an 8 fr.)

Kneipp-Journal, Bruxelles. (*28 février 1901.*) Cures d'eaux minérales à domicile. — Des applications hydrothérapiques : L'affusion (suite). — Hygiène alimentaire : Valeur nutritive du chocolat. — Les nains. — La pharmacie du foyer : La barbarée. — La guerre au tabac. — Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Missions belges, Bruxelles. (*Mars 1901.*) *P.-H. Van Daele* : A propos de la famine du Chota-Nagpore (suite). — *P. Stache* : Une visite au camp des Boers prisonniers à Diatalawe (Ceylan). — Kwango (Congo belge) : Journal du Père de Vos. — *P. Brielman* : Une journée à Bergeyck-Saint-Ignace (suite). — Photogravures : Une pêcherie à Morapai pendant l'inondation. — S. G. Monseigneur Goethals. (Mensuel. Par an : 5 fr. 75.)

Mouvement (le) **antiesclavagiste**, Bruxelles. (*Février 1901.*) La lutte contre l'esclavagisme au Tanganika.—Lettre de la supérieure des sœurs de Notre-Dame, à Ki Mwenza. — *'t Serstevens* : Conférence sur l'Egypte. — *Gravures* : Dans la forêt vierge. — Mme De Backer chez les sœurs de Ki Mwenza. — Portrait du Rév. Chan. Derickx et du baron Edouard Orban de Xivry. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Musée (le) **belge**, Louvain. (*15 Janvier 1901.*) *H. Glaesener* : Vocabulaire de Lactance. — *A. Roersch* : Où naquit Palmerius. — *H. Francotte* : Les Ostraka grecs d'Egypte et de Nubie. — *H. Vande Weerd* : Contributions à l'histoire des légions romaines. — *J.-P. Waltzing* : Inscriptions des corporations romaines. — *S. Kayser* : Le temple d'Esculape à Epidaure. — *P.* et *J. Willems* : Le sénat romain en l'an 65 de notre ère (suite). (Trimestriel. Par an : 10 fr.)

Musée des enfants, Bruxelles, (*15 février 1901.*) L'aventure de Robert (suite). — Leurs Majestés (fin). — La cathédrale de Palerme. — Un petit apôtre. — L'étoile du berger. — Jeux et récréations. — Une bonne farce. (Bimensuel. Par an : 6 fr.)

Musica sacra, Namur. (*Octobre-Novembre 1900.*) *P. Sosson* : L'examen à l'école de musique religieuse de Malines. — *D. Hugues-Gaisser* : Le système musical de l'Eglise grecque (suite). — Nouvelles. — Bibliographie. — *O. Depuydt* : Homo quidam, chœur pour troix voix égales et orgue. — Ave verum, chœur pour trois voix égales et orgue. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Presse (la) **médicale belge**, Bruxelles. (*3 mars 1901*). — Les microbes du lait et l'examen bactériologique du lait stérilisé. — *Revue générale* : Diagnostic de la tuberculose pulmonaire fermée. — *Intérêt professionnel* : La hernie est-elle un accident du travail? — Bibliographie. — Variétés et nouvelles. — Notes de pratique. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Recueil des brevets d'invention, Bruxelles. (*Avril 1900.*) Brevets délivrés en avril 1900. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue catholique de droit, Louvain. (*15 février 1901.*) *La Revue* : Nos morts. — *J. Poncelet :* Edouard Orban de Xivry. — *Ed. Crahay* : Aristide Dupont. — *V. Bonet* : Commentaire de la loi d'amnistie du 31 décembre 1900. — *H. Mavaut* : La loi sur le contrat de travail (suite et fin). — *Spectator* : Bulletin parlementaire. — *Moniteur* : Bulletin des lois et arrêtés. — Mouvement judiciaire et notarial. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue (la) **communale de Belgique**, Bruxelles. (*Février 1901.*) Secrétaires communaux. — Réponses aux questions soumises par des abonnés. — Comptabilité communale. — Bureau de bienfaisance. — Impositions communales. — Assistance publique. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue (la) **générale**, Bruxelles. (*Mars 1901.*) *A. Delbeke* : La Belgique et ses obligations internationales au point de vue militaire. — *Em. Harmant* : Quelques renseignements pratiques pour les Belges qui vont en Russie (suite et fin). — *M. Montal* : Le mari d'Aline (suite). — *Alb. Dessart* : Le secrétariat des œuvres sociales de Liége. — *Bon de Borchgrave :* Janina et l'Epire. — *O. Misonne :* La crise verrière. — *A. Charlot :* La reine Vic-

toria. — *Edg. de Ghélin :* Chronique sociale : Initiative privée. — En Pologne. — *Eug. Gilbert* : Impressionnistes et critiques. — *L. Denuit* : Poésies : Les pastorales. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue de l'instruction publique en Belgique, Bruxelles. (*1901.*) *J Bidez :* M. de Wilamowitz-Moellendorff et la question du grec. — *Ch. Michel* : An introduction to the old testament in greek. — Le voyage de l'empereur Joseph II dans les Pay-Bas (31 mai 1781-27 juillet 1781). — Bloemenkrans. (Trimestriel. Par an : 6 fr.)

Revue sociale catholique, Bruxelles. (*1er mars 1901.*) *G. L.* : Nécrologie. — *E De Gryse* : Encore la démocratie catholique. — *A. Verhaegen :* Neutralité belge et défense nationale. — *H. Lambrechts :* Chronique sociale. — *R. Paillot :* A la « Société d'économie sociale ». — *F. Passelecq* : Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue universelle de la brasserie et de la malterie, Bruxelles. (*17-24 février 1901.*) Imperméabilisation des fûts par la paraffine. — La bière à l'arsenic. — Chronique de la brasserie. — Les marchés de houblons. — Sur la constitution de l'amidon. — Microbes et distillerie. — Bibliographie. — Petit marché de la brasserie. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue universelle internationale illustrée, Bruxelles. (*2 février 1901.*) Chronique du docteur. — De la production et du commerce des grands vins de Bourgogne. — Un grand domaine en Bourgogne. — A large estate in Burgundy. — Ein Grossbesitz in Burgund. — Variétés. (Bimensuel. Par an : 24 fr.)

Technologie (la) **sanitaire**, Bruxelles. (*1er mars 1901.*) Diminution de la fièvre typhoïde à Paris. — Le courant électrique employé pour dégeler les conduites d'eau. — Céruse et blanc de zinc. — Phénomènes de corrosion électrique des conduites d'eau par les courants de tramways aux Etats-Unis. — L'hygiène publique en Belgique : Captation des sources de Modave pour Liége. — L'hygiène publique en France. — Index bibliographique. — Nécrologie. — *Supplément* : Adjudications, brevets belges. — Brevets français. — Echos et variétés. (Bimensuel. Par an : 16 fr.)

Thyrse (le), Bruxelles. (*1er mars 1901. Albert d'Ailez* : A l'idée libre. — *Isi Collin :* Petits poèmes. — *André Baillon* : Son rire. — *Charles Grolleau* : Lever de roi. — *Gaston-Denis Périer* : La petite figure chafouine. — *P. S. :* A la Libre esthétique. — *L. R. :* Louise. — La robe rouge. — Petite chronique. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Tijdschrift van het Willemsfonds, Gent. (*Februari 1901.*) *Joh. Filips :* De diligence. — *F.-C. Zonnevijlle* : Een droom en zijne uitlegging. — *H. ten Brink* : De woudnimf. — *Egb. c. v. d. Mandele :* Uit Noord-Nederland. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Volkskunde, Gent. (*5e en 6e afl. 1900-1901.*) *Dr. J.-H. Gallée* : Sporen van Indo-Germaansch ritueel in Germaansche lijkplechtigheden. — *A. Van Werveke* : De ontucht in het oude Gent (vervolg). — Nederlandsche sprookjes en vertelsels. — Boekbeoordeelingen. (Maandelijks. Per jaar : 3 fr.)

Wallonia, Liége. (*13 février 1901.*) *O. Colson* : Fétichisme. — Bibliographie. — *M. Brassine :* Les anciennes paroisses. — *Lejeune* : Sainte Rolende. — *Fl. van Duyse* : Les marches des patriotes de Mons (avec musique). — *O. C.* : Nos collaborateurs : Henri Bragard (avec portrait). — Notes et enquêtes. — *Ch. Dansius :* Les narcisses et les épingles à Mons. — *L. Bihot :* Les six Batches à Herve. — *Ern. Matthieu* : L'eau bénite. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

AVENEL (HENRI). — **La presse française au XXe siècle.** Préface de Jules Claretie. Opinions sur l'avenir de la presse de Henry Maret, Yves Guyot, Hector Depasse, Lucien Victor-Meunier, Paschal-Grousset, Albert Quantin. Portraits et biographies. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-8° de XX-612 pages. 6 »

BACHEM (Dr JULIUS). — **Staatslexikon.** Unter Mitwerkung von Fachmännern herausgegehen im Auftrage der Görres-Gesellschaft zur Pflege der Wissenschaft im Katholischen Deutschland. Zweite, neubearbeitete Auflage. Erster Band : Aargau bis Deutsches Reich. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol in-8° de VIII-720 pages à 2 colonnes. Broché 18 »
Relié 20 »

BRINKMAN'S. — Alphabetische lijst van boeken, landkaarten, en verder in den boekhandel voorkomende artikelen, die in het jaar 1900 in het Koninkrijk der Nederlanden uitgegeven of herdrukt zijn, benevens opgave van den uitgever, den prijs en eenige aantekeningen; voorts een lijst der overgegane fondsartikelen, alsmede een wetenschappelijk register. 55e jaargang. *Leiden, A.-W. Sijthoff.* 1 boekd. in-8° post van XL-228 bladz. 5 »

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

BARDENHEWER (Dr O.). — **Von Münchener Gelehrten-Kongresse.** Biblische Vorträge. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de 200 pages. 6 »

(*Biblische Studien.*)

BERTHIER (P.-J.-J.) — **Tabulae sys'ematicae et synopticae totius summa contra Gentes.** *Paris, P. Lethielleux.* In-8° carré de XXVIII tables. Relié toile. 5 »

On sait que dans son important ouvrage philosophique *Summa contra Gentiles*, saint Thomas n'a pas, comme dans la *Summa theologica*, indiqué d'une manière complète et facilement saisissable les divisions et les subdivisions de son œuvre.

Le Père Berthier a donc rédigé des tables, au nombre de 28, dans lesquelles il présente clairement et complètement le *conspectus* de l'œuvre philosophique de l'ange de l'école.

Nous croyons que ces tables gagneraient beaucoup en intérêt si au lieu d'indiquer, comme le fait souvent le P. Berthier, la question traitée : *An Deus intelligat, An Deus se intelligat, An potentia activa sit in Deo*, etc., on donnait en termes positifs l'opinion du saint docteur. Ainsi rédigées les tables ne seraient pas seulement un plan très complet de la *Summa contra Gentiles*, elles permettraient de saisir d'un coup

d'œil toute la moelle de la doctrine du maître de l'école.

Quoi qu'il en soit, tels qu'ils sont, les plans du Père Berthier rendront le plus grand service non seulement aux commençants, mais aux maîtres eux-mêmes. J. J. D. S.

† **BOUDINHON** (A.). — **Le mariage religieux et les procès en nullité.** *Paris, P. Lethielleux.* In-12 de 72 pages. 1 »

Le mariage chrétien est un acte indissoluble. Mais il peut arriver qu'un mariage contracté de bonne foi soit nul pour quelque défaut découvert plus tard. Citons deux exemples fameux : Guillaume le Conquérant avait épousé Mathilde de Flandre, Louis VII Aliénor de Poitou. Ces unions étaient nulles à cause de proche parenté. Que faire? Se séparer ou demander la revalidation?

Guillaume, excellent mari, s'adressa au Cardinal Hildebrand, légat du Pape; celui-ci régularisa la situation et donna comme *compensa* la construction des abbayes de Saint-Etienne et de la Trinité à Caen, ainsi que l'érection d'un hôpital à Rouen, à Caen, à Bayeux et à Cherbourg. Louis VII suivit une voie contraire. Irrité contre sa femme à cause de sa légèreté de mœurs durant la croisade, il la répudia. Souveraine de la plus grande partie de la France occidentale, elle se remaria aussitôt, fit souche et permit ainsi à sa descendance sur le trône d'Angleterre de commencer cette guerre de cent ans, cause de la ruine définitive de la France, si Dieu n'eût suscité Jeanne d'Arc. Nous célébrons ainsi, malgré nos précautions, des mariages nuls. Par exemple, les conjoints n'ont pas de domicile paroissial, ou bien en ont indiqué un faux. Il est devenu nécessaire en France surtout, depuis l'établissement du divorce, de suivre de près la législation matrimoniale. Un canoniste des plus autorisés, M. Boudinhon, professeur à l'Institut catholique de Paris, vient d'écrire une substantielle brochure sur les procès en nullité de mariage.

Un principe indiscutable domine la matière. Pour un chrétien, le contrat n'est pas distinct du sacrement de mariage. Le divorce civil, aussi justifié qu'on le supposerait, n'autorise point les conjoints dispersés par le code civil, à contracter une nouvelle union aussi longtemps qu'un décès n'intervient point. On nous objecte parfois tel ou tel cas. Il y a à répondre au plaignant qu'il y a eu procès en nullité et prononcé de sentence d'un tribunal ecclésiastique légitimement constitué, soit officialité diocésaine, soit Saint office à Rome. A.C.H.D.

BRANDSCHEID (Fridericus). — **Novum Testamentum graece et latine.** Textum graecum recensuit, latinum ex vulgata versione clementina adiunxit, breves capitulorum inscriptiones et locos parallelos uberiores addidit. Editio critica altera, emendatior. Pars prior : Evangelia. *Fribourg en Brisgau, B. Herder.* 1 vol. in-12 de xxiv-652 pages.
Broché. 3 »
Relié 4 50

BRAUNSBERGER (Otto). — **Beati Petri Canisii, Societatus Jesu, epistulae et acta.** Collegit et adnotationibus illustravit. Volumen tertium : 1561-1562. *Fribourg en Brisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de lxx-876 pages. 19 25

DEVINE (Arthur), passionniste. — **Les Sacrements expliqués** d'après la doctrine et les enseignements de l'Eglise catholique. Ouvrage traduit de l'anglais, avec l'autorisation de l'auteur, par l'abbé C. Maillard. *Avignon, Aubanel frères.* 1 vol. in-12 carré de lii-658 pages. 6 »

FORNARI (Vito). — **Della vita di Gesù Cristo.** Libri tre. Nuova edizione riveduta dall'autore. *Rome, Desclée, Lefebvre et Cie.* 5 vol. in-8° de xii-272, 273 à 606, xvi-272, 273 à 552 et xii-214 pages. 18 »

Il ne s'agit pas ici d'une *Vie* de Notre Seigneur au sens connu et banal de ce mot; il n'est pas simplement question, d'une biographie, même détaillée et doublée d'un exposé doctrinal, même plus ou moins largement encadrée et plus ou moins ornementée. Le dessein de l'auteur est incomparablement plus vaste, plus grandiose : il a voulu scruter et retracer tout le développement du mystère de l'Incarnation, depuis ses premières et ses plus lointaines origines accessibles à nos recherches jusqu'à ses dernières conséquences. Ce n'est donc pas seulement l'apparition effective et visible, parmi les hommes, du Fils de Dieu fait homme qu'il nous raconterа; c'est aussi la préparation de cet événement capital, qui, commencée à l'aurore du monde et de l'humanité, s'est poursuivie sans interruption à travers les siècles; c'est encore son plein et fécond épanouissement dans la diffusion, l'action constante et l'évolution du christianisme. Aperçus frappants et profonds sur le double domaine de la philosophie et de la théologie, coups d'œil historiques d'une netteté et d'une ampleur remarquables, hautes envolées artistiques et poétiques; on trouve tout cela dans le livre de M. Fornari. Aussi n'est-ce pas pure hyperbole que de l'appeler, comme des juges autorisés l'ont fait, un poème en prose sur le grand drame de la Rédemption et de le comparer, pour le fond, à la *Divine comédie.*

Impossible, malheureusement, de faire connaître en quelques lignes, fût-ce très imparfaitement, cette œuvre si considérable et si originale. Disons seulement qu'une idée y domine toutes les autres et y éclaire toutes les perspec-

tives ; c'est que l'Incarnation du Verbe divin est le centre, la forme, l'archétype de l'univers; en elle, et en elle seule, nous trouvons la clef de l'histoire du monde en général et de l'histoire de l'homme en particulier. C'est pour le Christ et par rapport au Christ que Dieu a tout décrété et tout exécuté.

Un « premier livre » étudie et nous signale les grands faits préparatoires de l'Incarnation, les circonstances qui y disposèrent le monde objectivement et intellectuellement : la création même de l'univers, la condition de nos premiers parents dans l'Eden, les misères de l'homme tombé, les incidents les plus marquants de la vie des patriarches bibliques, les vicissitudes des nations païennes, surtout celles du peuple élu d'où devait naître le Messie, etc., etc.

C'est la vie terrestre de Jésus que le « second livre » nous met sous les yeux, non pas toutefois en s'attachant étroitement à l'ordre chronologique, en suivant les événements par le menu et pas à pas, mais en les ramenant tous, depuis l'immaculée conception de Marie jusqu'à l'ascension de son divin Fils à quelques larges et puissantes synthèses dont voici les titres : « mystérieuses profondeurs de l'Incarnation; naissance, enfance et adolescence de Jésus; son caractère, son éducation, ses habitudes; son but et son plan; premier accueil qui lui est fait; sa solennelle proclamation; ses travaux; ses voyages; le dernier hiver; le testament; passion, mort et sépulture; l'aube du jour suivant ».

Le « troisième livre » a pour objet la vie invisible, mais très réelle et très féconde, du Christ dans son Eglise : elle s'y révèle notamment par la descente du Saint-Esprit, au jour de la Pentecôte, par les débuts et les progrès de l'apostolat, par « le baptême de Rome », suivi de la conversion du monde, enfin par l'accomplissement des visions apocalyptiques.

L'ouvrage de M. Fornari est à méditer autant et plus qu'à lire. Les esprits sérieux pourront puiser à la fois de délicates jouissances intellectuelles et d'abondantes et vives lumières sur toute l'économie de la Rédemption et de la religion chrétienne. J. F.

FROGET (Barthélémy). — **De l'habitation du Saint Esprit dans les âmes justes,** d'après la doctrine de saint Thomas d'Aquin. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de xvi-494 pages. 4 »

GIHR (Dr Nicolas). — **Les Sacrements de l'Eglise catholique,** exposés dogmatiquement à l'usage des prêtres dans le Ministère. Traduit de l'allemand par l'abbé Ph. Mazoyer. Tome I : Les Sacrements en général. — Le Baptême. — La Confirmation. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-8° de xii-438 pages. 5 »

HUGON (Ed.). — **La fraternité du sacerdoce et celle de l'état religieux.** *Paris, P. Lethielleux.* In-12 de 90 pages. 1 50

LESÊTRE (H.). — **Notre Seigneur Jésus-Christ dans son Saint-Evangile.** *Paris, P. Lethielleux.* 2 vol. in-12 de xii-328 et 316 pages. 5 »

C'est bien notre divin Sauveur lui-même, c'est-à-dire son portrait ressemblant et authentique, sa vie et sa doctrine aussi complètes que possible et telles que nous les exposent ses quatre biographes inspirés, le tout convenablement mis en lumière, que le lecteur trouvera dans cet ouvrage. Cela ressort du plan même qu'on y a suivi et qui est contenu à peu près tout entier dans ces deux règles principales :

1° Reproduire intégralement le texte sacré des Evangiles, en le traduisant avec une fidélité scrupuleuse et en rangeant les événements dans l'ordre qui paraît le plus naturel. Quand plusieurs évangélistes rapportent les mêmes faits ou les mêmes paroles, leurs relations ont été combinées en une seule, de manière à ce qu'aucun des traits particuliers à chaque écrivain ne soit négligé. Les évangélistes se complètent ainsi et s'éclairent l'un l'autre;

2° Aider à l'intelligence du texte par des explications claires, concises et substantielles, tout en laissant à chacun l'honneur et la joie de l'approfondir lui-même par ses méditations personnelles. Ces explications s'inspirent, en général, des meilleurs travaux sur le saint Evangile. Elles portent sur les questions de théologie, d'histoire, d'archéologie et autres, qui sont de nature à intéresser le lecteur, à le faire entrer plus avant dans la connaissance des hommes, des lieux, des faits, des choses évangéliques, et à mettre en plus vive lumière les sublimes enseignements du Sauveur.

Les gloses insérées par M. Lesêtre font corps avec le reste du livre, ce qui facilite singulièrement la lecture. Mais des guillemets continus permettent de reconnaître le texte sacré à première vue et d'en suivre aisément la trame à travers le commentaire explicatif.

Un dessein ainsi conçu et ainsi exécuté donne à cette vie de Notre-Seigneur une physionomie propre, une originalité et un mérite qui la distinguent des nombreux ouvrages similaires et lui assurent encore, après tant d'autres, une place honorable et utile.

On ne devra chercher ici ni longues polémiques ni copieux et lourd appareil d'érudition. Les marges ne sont point surchargées de renvois, de notes ou de citations; l'indication très brève des endroits de l'Ecriture ou des Pères qui sont utilisés dans le texte, c'est tout ce qu'on y verra. L'œuvre de M. Lesêtre s'adresse aux croyants, aux âmes droites et simples qui désirent surtout mieux connaître ce que le divin Maître a dit et fait pour nous, et qui s'inquiètent peu de savoir ce que les

incrédules ont fait ou dit contre lui. Néanmoins, comme la foi chrétienne a besoin, de nos jours, d'être éclairée et armée, l'auteur a agi sagement en appuyant sur de sérieuses autorités et de solides raisons l'interprétation des passages les plus fréquemment attaqués. La traduction et les additions révèlent partout une compétence parfaite; et dans ce travail sans grande prétention scientifique, on reconnaît de prime abord celui qui, dès longtemps, avait bien mérité de l'exégèse biblique par son *Livre des Psaumes*, dont la réputation n'est plus à faire.

Outre la table analytique qui clôt chaque volume, on a ajouté, à la fin du second, deux autres tables dont l'utilité est manifeste. L'une permet de trouver immédiatement l'endroit où sont traduits et expliqués les chapitres et versets de chaque évangéliste; l'autre renvoie aux pages où sont donnés des éclaircissements sur les hommes et les objets moins connus du commun des lecteurs. Enfin, trois cartes et deux plans, insérés à différentes places du livre, en augmentent encore le prix et la commodité.

A la fin de sa préface, M. l'abbé Lesêtre exprime le vœu que son histoire évangélique trouve place au moins dans quelques familles chrétiennes, à côté du crucifix. Je m'associe de tout cœur à ce souhait, mais en l'étendant à tous les foyers catholiques. Je suis convaincu que la lecture attentive de ce livre, que son usage quotidien, y seraient une source abondante de vertus et de grâces. J. F.

MAAS (Ernestus). — **Analecta sacra et profana.** *Marburg, N. G. Elwert.* In-4° de 16 pages. 1 »

SCHIFFINI (Sancto), S. J. — **Tractatus de gratia divina.** *Fribourg en Brisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de viii-704 pages. 10 50

WISEMAN (Cardinal). — **Méditations sur l'Évangile.** Traduction de l'anglais par l'abbé J. Caudron. *Avignon, Aubanel frères.* 1 vol. in-12 carré de 280 pages. 3 »

PHILOSOPHIE — MORALE

BOURDEAU (Louis). — **Le problème de la vie.** Essai de sociologie générale. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de xii-372 pages. 7 50

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

Il y a de tout dans ce volume. Il commence par une étude purement scientifique de ce qu'est la vie et finit par l'esquisse d'une morale positive destinée à remplacer la vieille morale chrétienne.

Qu'est-ce que la vie! D'où nous vient-elle? Quelle en est la nature, la cause, la raison d'être, la fin dans l'autre monde? Pourquoi vivons-nous et comment convient-il de vivre pour remplir notre destinée, telles sont les graves questions auxquelles voudrait répondre l'auteur.

Les solutions qu'il donne ne sont en rien conformes aux conceptions religieuses ou métaphysiques; à l'en croire, ce ne sont là que des solutions provisoires bonnes pour des époques d'ignorance et de crédulité naïve, mais dont un âge de critique et de réflexion ne peut se contenter.

Après les chapitres consacrés à l'analyse de la vie individuelle, M. Bourdeau étudie ce qu'il appelle les synthèses de la vie collective.

Les chapitres les plus curieux et les plus tristes aussi sont ceux qui s'intitulent : « Cause et origine du mal » et « Esquisse d'une morale positive. »

L'explication chrétienne de la souffrance ne compte pas pour l'auteur. Malheureusement il expose cette explication fort incomplètement et semble ignorer totalement ce qu'ont écrit sur ce passionnant problème les penseurs catholiques. Pour lui c'est de la double loi d'association qui unit les êtres et d'individuation qui les oppose que résultent tous les biens et tous les maux, les biens lorsque l'accord s'établit entre les parties et le tout, les maux quand se produisent des antagonismes soit entre les parties associées, soit entre elles et le tout.

Fort bien; mais comment expliquer que la nature fasse souffrir les êtres, on ne veut pas d'un Dieu bon envoyant la douleur à sa créature, pourquoi est-on si indulgent pour la nature? Avec Dieu il y a une compensation possible, avec la nature toute idée de compensation doit être écartée.

Dans son esquisse d'une morale positive l'auteur rejette tout fondement religieux de la morale. Il l'établit sur un fondement scientifique et croit ainsi lui donner plus d'autorité parce que son principe est hors de conteste. Quel principe, s'il vous plaît? La science peut-elle se vanter d'être infaillible en ses conclusions? Et quelles obligations pourront bien découler d'une science qui me dit que la seule section de la morale qui soit scientiquement établie est représentée par l'hygiène,

d'une science qui laisse l'Etre suprême dans une indétermination absolue. S'il y a un Etre suprême, lui seul peut expliquer et fonder l'absolu de la loi ; et l'on ne sait ce qu'il est !

Ce livre, on le voit, dans son effort de destruction, n'aboutit à rien, et, quand il veut édifier, il s'effondre dans l'incohérence. Il révèle un penseur orgueilleux et triste.

V. D. B.

FOURNET (Dr J.). — **Pensées philosophiques**, recueillies, classées, annotées et accompagnées d'une préface par J. Gardair. Avec une lettre de M. Félix Ravaisson. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-8° de 440 pages. 7 50

Les pensées philosophiques de M. Fournet sont, en général, très élevées, elles semblent même avoir cette préoccupation constante d'être très élevées, le malheur c'est que plus d'une fois elles sont un peu vagues. Tel principe posé par le philosophe aurait grand besoin d'être interprété, telle conclusion reste trop générale et devrait se préciser.

Dans l'ensemble cependant, il y a une belle originalité de conception et une sagacité d'analyse très fine. L'idée mère de cette suite de pensées constituant une véritable doctrine, c'est que l'amour porte la volonté divine à produire, par création, dans l'univers, l'image progressive des perfections de Dieu, intelligiblement présentes dans la substance infinie. La logique divine ou raison première de toutes choses se traduit et s'exprime dans l'évolution graduelle des mondes. Son expression la plus parfaite c'est l'homme qui, sorte de dieu secondaire, devient créateur et organisateur à sa manière. L'influence de Platon est évidente dans toute cette doctrine et, à côté d'elle, l'influence, inconsciente peut-être, d'Aristote.

Parmi les idées bizarres de M. Fournet, signalons celle-ci que l'immortalité de l'âme n'est pas une conséquence nécessaire de la nature spirituelle de l'âme humaine. D'après l'auteur, l'âme peut cesser d'être viable à la vie d'immortalité.

On le voit, ce n'est pas la banalité qui caractérise les pensées de M. Fournet. Elles sont le plus souvent hardies et généreuses. Peut-être pourrait-on leur souhaiter un peu plus de clarté.

V. D. B.

LECLÈRE (Albert). — **Essai critique sur le droit d'affirmer**. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 264 pages. 5 »

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

Entreprendre la critique de la conscience et du phénomène ; puis, pour pousser à bout cette critique, instituer celle de la science ; déclarer sans réserve avec Parménide que le cantradictoire ne peut être ni réel ni pensé, et établir la liste des vérités que l'on ne peut pas ne pas affirmer quand on veut être absolument sincère avec soi-même, voilà ce qu'a tenté l'auteur. Il part de la conscience empirique pour se placer au point de vue de la pensée en soi et constater quelles sont les négations et les affirmatons essentielles à cette pensée en soi. Celle-ci apparaît aux yeux de l'auteur comme la négation de la pensée concrète.

Telle est la méthode.

Quant aux résultats, on peut les résumer ainsi : négation absolue du phénoménal, c'est-à-dire de la science soit comme fait réel, soit comme véritable moyen de connaissance, justification de la science envisagée comme fait purement idéal et considérée indépendamment de la critique, enfin établissement d'une métaphysique spiritualiste et d'une morale connexe avec cette métaphysique.

Et l'être paraît à l'auteur consister dans une activité pensante au sens le plus complet du mot.

Cette métaphysique, qui prétend construire en dehors de la conscience empirique, engendre une morale, nécessaire d'ailleurs pour la parfaire, puisque l'existence du moi et de l'univers se conclut de l'existence du devoir.

On sent dans toutes ces idées l'influence de Kant.

La doctrine de M. Leclère, il l'avoue lui-même, est très compliquée. Son tort le plus grave nous paraît être d'enlever en grande partie au droit d'affirmer ses bases rationnelles. Comment atteindre à cette pensée en soi, quand on nie le phénoménal et la conscience ?

Et si cette pensée en soi est la norme et l'essence de la pensée concrète, comment se fait-il que la pensée en soi se trouve être la négation même de cette pensée concrète ?

V. D. B.

LEHMEN (Alfons). S. J. — **Lehrbuch der Philosophie** auf aristotelisch-scholastischer Grundlage zum Gebrauche an höheren Lehranstalten und zum Selbstunterricht. Zweiter Band. Erste Abteilung : Kosmologie und Psychologie. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de xvi-526 pages. 7 50

MARÉCHAUX (Bernard-Marie). — **La réalité des apparitions angéliques**. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-12 de x-140 pages. 1 »

(*Bibliothèque des sciences psychiques.*)

MARTIN (Jules). — **Saint Augustin**. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de xvi-404 pages. 5 »

(*Les grands philosophes.*)

M. l'abbé Jules Martin a publié il y a quelque temps un livre sur « La Démonstration philosophique », dont la thèse était extrêmement discutable. Peut-être a-t-on, plus qu'il ne convient, en lisant ce volume sur saint Augustin,

l'impression que l'auteur cherche dans les écrits du grand docteur des arguments en faveur de sa thèse philosophique. Et c'est fâcheux, car le volume est remarquable à plus d'un titre.

C'est un exposé vraiment complet et clair des idées de saint Augustin méthodiquement classées. La connaissance, Dieu, la nature, c'est à ces trois grands objets que l'auteur rattache l'ensemble de la philosophie et de la théologie de l'évêque d'Hippone.

Signalons tout particulièrement le chapitre V du premier livre, qui traite de l'erreur, et le chapitre IV du deuxième livre : Dieu et l'homme.

Les théories de saint Augustin au sujet de l'origine et de la nature du monde extérieur sont analysées avec une remarquable netteté. Il en est de même pour la théorie du miracle, que le grand docteur a étudiée d'une façon très approfondie.

Dans une sorte de vue d'ensemble M. l'abbé Martin fait ressortir à merveille l'originalité vraie de son héros.

Saint Augustin a éclairci pour toujours la question des rapports entre Dieu et l'homme. Il a enseigné avec plus de force que saint Basile et que saint Grégoire de Nazianze que l'habitude de la vertu donne presque à notre intelligence le privilège de percevoir un commencement de clarté dans les mystères de la foi. Enfin et surtout il a eu le goût du mystère, il a su et il a dit qu'au delà des explications doctrinales les plus justes, l'intelligence réclame quelque chose de plus parfait et qu'elle ne peut y parvenir.

Ces trois grands aspects de la pensée de saint Augustin, l'auteur les décrit avec une belle ampleur. On sent qu'il a voulu pénétrer jusqu'au plus intime de cette pensée, saisir ce qu'elle a de plus personnel et de plus caractéristique. Il a voulu montrer en saint Augustin un initiateur dont l'influence reste féconde. En très grande partie il a réussi. V. D. B.

MICHAUT (G.). — **Marc-Aurèle**. Pensées. Traduction nouvelle. *Paris, A. Fontemoing*. 1 vol. petit in-8° de XXIV-240 pages. 3 50

MURET (MAURICE). — **L'esprit juif**. Essai de psychologie ethnique. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-12 de 322 pages. 3 50

MURISIER (E.). — **Les maladies du sentiment religieux**. *Paris, F. Alcan*. 1 vol. in-12 de 176 pages. 2 50

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

PESCH (TILMANN), S. J. — **La philosophie chrétienne de la vie**. Pensées sur des vérités religieuses. Ouvrage traduit de l'allemand sur la 3e édition, par le R. P. Biron. Tome I : Première semaine. I. L'amour de la vérité. II. La délicatesse de conscience. *Paris, P. Lethielleux*. 1 vol. grand in-12 de XVI-364 pages. 4 »

STEIN (LUDWIG). — **La question sociale au point de vue philosophique**. *Paris, F. Alcan*. 1 vol. in-8° de II-506 pages. 10 »

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

Ce gros volume, très prétentieux, est de ceux qui sont faits pour discréditer la sociologie.

Dès le début il affirme ses principes, et ils sont plutôt bizarres. La force hypnotisante du socialisme étant indéniable, il est préférable de s'en servir. Le socialisme doit, s'il veut constituer un progrès, se servir des éléments religieux. Bien entendu, ce ne seront pas les dogmes de l'Église.

Ce socialisme à base morale doit élever la religion de l'humanité à la hauteur d'un postulat de pure moralité.

On ne voit pas très bien les théories socialistes faisant bon ménage avec les revendications morales. Puis cette religion de l'humanité, devenue postulat de pure moralité, ne va-t-elle pas à la suppression de la moralité ?

Quant à la philosophie de l'auteur, elle est évolutionniste. Le développement de l'humanité obéit à une téléologie immanente. Le mouvement de l'esprit humain est continu et constant, la téléologie immanente de l'histoire entraîne dans son mouvement des formes de plus en plus élevées, mais elle le fait lentement, et souvent d'une façon peu apparente.

De ces principes sociologiques l'auteur fait l'application aux divers problèmes sociaux. Il étudie les formes primitives de la vie sociale et de la vie en commun, et, après avoir dit à sa façon l'origine de la propriété, les phases de l'évolution historique des formes de propriété, les origines et la formation de la société et de l'État, il termine par l'esquisse d'un système de philosophie sociale.

Ce système, c'est la socialisation des formes de l'action humaine. Ainsi la religion se socialisera, son rôle se bornera désormais à être médiatrice entre l'individu et le genre humain, en vertu d'impératifs scientifiques.

L'État lui aussi se socialisera, les impératifs de l'Église faisant défaut, il donnera le poids nécessaire, par les moyens de sa puissance exécutive, aux impératifs scientifiques que produit la solidarité de l'espèce humaine.

Et, très enchanté de son œuvre, M. Stein se déclare tout à fait optimiste. Il nous montre l'humanité marchant d'un pas ferme et sûr vers le but final du bonheur de l'humanité.

V. D. B.

SURBLED (Dr). — **Spirites et mediums**. Choses de l'autre monde. *Paris, Ch. Amat*. 1 vol. in-12 de II-222 pages. 3 »

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

Code pénal. Annoté par E. Garçon. Avec la collaboration des rédacteurs du « Recueil général des lois et des arrêts et du journal du palais. » Fascicule I : Art. 1 à 165. *Paris, L. Larose.* 1 vol. grand in-8° de VIII-390 pages à 2 colonnes. 15 »

(*Codes annotés.*)

LEHR (Ernest). — **Eléments de droit civil scandinave.** Danemark — Norvège - Suède. Avec la collaboration de M. H. Munch-Petersen, M. Kristen-Johanssen et Mlle Elsa Eschelsson. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de XVI-416 pages. 10 »

VAN WALSEM (J.-M.). — **De wet op de vermogensbelasting.** *'s Gravenhage, Gebr. Belinfante.* 1 boekd. in-8° van IV-392 bladz. 13 25

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

COUTURIER (D.-M.). — **Demain.** La dépopulation de la France. Craintes et espérances. *Paris, Maison de la bonne presse.* 1 vol. petit in-18 de XXVIII-132 pages. 0 60

Ce problème économique et social de la dépopulation aujourd'hui avouée de la France, cause de légitimes appréhensions. Comme l'auteur le fait remarquer dans son *Introduction*, un savant de premier ordre, une autorité en la matière, avait touché le problème de la population et dans son grand livre sur *La richesse*, et dans son manuel *Premiers principes*. Nous avons nommé M. Charles Périn, naguère professeur à Louvain. C'est pour la France une véritable décadence, que cette décroissance de sa population, en présence des agrandissements de ses rivales, l'Allemagne, l'Angleterre et même la Belgique.

Une population saine, nombreuse, morale, voilà la vraie prospérité d'un pays. Il y a ici des plaies morales à guérir. Que la France redevienne tout à fait chrétienne, qu'elle accepte tous les enseignements de cette vieille foi qu'elle a reçue au baptême de Clovis et elle redeviendra la première des nations du monde.

Ad. D.

Congrès (Cinquième) socialiste international tenu à Paris du 23 au 27 septembre 1900. Compte rendu analytique officiel. *Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition.* 1 vol. in-12 de 122 pages. 1 25

DACQUIN (Abbé). — **Manuel de l'ouvrier.** Avec lettres approbatives de Mgr l'archevêque de Cambrai et de NN. SS. les évêques d'Arras, de Luçon et de Soissons. *Paris, X. Rondelet et Cie.* 1 vol. petit in-8° de VIII-88 pages. Relié toile. 1 25

DANIEL (André). — **L'année politique 1900.** Avec un index alphabétique, une table chronologique, des notes, des documents et des pièces justificatives. 27e année *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-12 de X-496 pages. 3 50

DE LA GRASSERIE (Raoul), — **Des principes sociologiques de la criminologie.** Avec une préface par C. Lumbroso. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de VIII-442 pages. 3 50

(*Bibliothèque sociologique internationale.*

DELFOUR (L.-Cl.). — **La religion des contemporains.** Essais de critique catholique. 3e série. *Paris, Société française d'imprimerie et de librairie.* 1 vol. in-12 de 336 pages. 3 50

DESPAGNET (Frantz). — **La question finlandaise au point de vue juridique.** *Paris, L. Larose.* In-8° de 84 pages. 3 »

FONTAINE (J.), S. J. — **Les infiltrations protestantes et le clergé français.** *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-12 de X-288 pages. 2 50

Ce livre est la reproduction d'articles publiés d'abord dans la *Science catholique* (liv. de déc. 1899, de mars, août et oct. 1900). Il se présente à nous comme un commentaire de la Lettre encyclique du 8 septembre 1899 aux archevêques, évêques et au clergé de France. L'auteur, très connu par ses travaux dans le domaine de l'apologétique, recherche quels sont les écarts doctrinaux qui ont pu motiver le grave avertissement contenu dans le document pontifical. Il signale, chez un petit nombre d'exégètes ou de théologiens catholiques, certaines thèses ou tendances trop hardies, analogues à des thèses ou tendances du protestantisme rationaliste; c'est ce qu'il appelle,

d'un nom expressif, des « infiltrations protestantes. »

Parmi ces infiltrations, il range surtout les doutes jetés sur l'authenticité, c'est-à-dire sur l'origine mosaïque du Pentateuque; la notion d'un Christ trop humain, d'un Christ dont la divinité, absolument ignorée des hommes avant la révélation chrétienne, ne serait encore qu'insuffisamment garantie par le témoignage des trois évangiles synoptiques et même de saint Jean; l'attribution à ce dernier évangéliste des discours qu'il nous donne et qu'on a toujours considérés comme prononcés par Notre-Seigneur; la diminution excessive, sinon la suppression, de la révélation primitive; enfin, la négation, à peine voilée, d'un enfer éternel pour les chrétiens. Les considérations que le R. P. Fontaine développe sur tous ces points laissent encore sans doute, par-ci par-là, place à quelques incertitudes, par exemple, touchant la manière dont le dogme de la Trinité serait indiqué ou insinué dans l'Ancien Testament. Elles n'en sont pas moins de nature à suggérer de sérieuses et tristes réflexions, d'autant plus qu'appuyées sur la lettre pontificale rappelée ci-dessus, elles ont reçu une nouvelle confirmation partielle dans la condamnation portée, en octobre dernier, par le cardinal Richard contre un article de la *Revue du clergé français*, intitulé : *La religion d'Israël, ses origines.*

Si des indices qui précèdent on rapproche le fait d'une propagande protestante très active auprès du clergé catholique, propagande sur laquelle nous édifient les pièces justificatives réunies en appendice à la fin de ce volume, on comprendra l'étendue des dangers contre lesquels le Pape, l'archevêque de Paris et, à leur suite, le P. Fontaine, ont voulu mettre en garde. Il est juste toutefois de répéter ici et de faire nôtre cette remarque du dernier : « Le titre de ce volume ne signifie pas du tout que le clergé français, pris dans son ensemble, ait été envahi ni même soit menacé par les infiltrations protestantes. Il veut dire au contraire qu'il appartient au clergé français tout entier d'apprécier et de juger ces infiltrations. »

J. F.

GUALTIERI (Duca DI). — **Il regime rappresentativo e la società moderna.** *Turin, Roux et Viarengo.* 1 vol in-8° de VIII-192 pages. 2 »

Le livre que nous avons sous les yeux contient une étude intéressante sur le régime représentatif et la société moderne. L'auteur constate l'insuccès général de ce régime, qui a dégénéré en *parlementarisme*, et veut en chercher les causes. L'universelle actualité du sujet rend à lui seul ce livre intéressant. Nous tâcherons de résumer en quelques lignes les idées que l'auteur développe.

De nouveaux principes sociaux et politiques se sont élevés dans la société. Les parlements, miroirs de celle-ci, en reflètent naturellement les idées et des principes nouveaux y ont acquis le droit de s'y faire proclamer. Parmi les théories admises, une des moins mauvaises n'est pas celle qui permet aux partis révolutionnaires d'être représentés dans les assemblées législatives, situation déplorable qui confie la garde des institutions à ceux-là mêmes qui se proposent de les détruire. L'état actuel de la société rend ce mal inévitable, mais il s'en suit qu'il ne faut pas s'étonner si le régime représentatif fonctionne si mal et s'il a perdu tout crédit. Les modifications successives apportées aux constitutions, les préjugés modernes, les nouveaux usages parlementaires, la décadence morale et intellectuelle des corps politiques, la multiplicité des partis contribuent de leur côté à la décadence du système parlementaire.

Les meilleurs s'abstiennent de la vie politique. Cette abstention, qui ne fait que croître, est considérée en Angleterre comme un des grands périls sociaux de notre époque.

Les hommes d'État ne sauraient poursuivre un programme sérieux. Les ministres sont faibles, ils sont hommes de parti; aucun lien n'existe entre les cabinets qui se succèdent, aucune suite dans la politique que tour à tour ils appliquent. On manque en général d'un pouvoir exécutif énergique et fort. Ce pouvoir a été remplacé par celui du journalisme. Cette puissance nouvelle a créé une opinion publique nationale dont les députés se déclarent les créatures légitimes en même temps qu'ils se disent les seuls interprètes de la volonté nationale. Le journalisme a en général favorisé et glorifié comme des conquêtes de l'esprit moderne toutes les usurpations faites par le parlement au détriment du pouvoir exécutif.

Il ne faut pas négliger dans l'étude de cette question le facteur important des innombrables exigences de la vie moderne que l'Etat s'attribue le droit de régir. L'auteur cherche à démontrer que le système parlementaire ne saurait régler toutes les questions soumises actuellement à l'Etat.

Les plus grands esprits qui se sont occupés de sciences politiques sont unanimes, dit M. Gualtieri, à reconnaître la décadence et l'inefficacité du régime représentatif, Mais les remèdes proposés sont inefficaces pour supprimer la véritable cause du mal. Le régime représentatif a été créé pour s'opposer à l'omnipotence des monarchies absolues et les constitutions modernes ont été établies pour assurer la liberté aux peuples. Mais actuellement ceux-ci sont libres et ces constitutions ne conviennent plus à des hommes qui aspirent à organiser la société sur d'autres bases afin que tous puissent participer aux jouissances qui sont le privilège de quelques-uns.

De grandes transformations morales et matérielles se sont produites dans ce siècle. Or le régime représentatif suppose un état social bien différent du nôtre. Le désaccord très évident qui réside entre les principes inspirateurs de nos constitutions et l'esprit de la société moderne constitue la vraie cause de l'insuccès universel du système parlementaire.

Les régimes politiques doivent être conformes aux idées et aux principes universellement admis et pourvoir aux besoins actuels de la société. Aucun régime ne peut être éternel. Chacun, après un temps plus ou moins long, tombe en décadence. Il en est ainsi pour le système parlementaire.

M. di Gualtieri termine son livre en examinant quel est, en cette occurrence, le devoir du parti qui se dit conservateur et les devoirs qui incombent dans cette période transitoire à ceux qui sont chargés de diriger des nations.

R. A.

KORN (André). — **L'alcoolisme en France et le rôle des pouvoirs publics dans la lutte contre le cabaret**. Avec une préface de M. Henry Truchy. *Dijon, L. Venot; Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de XVI-342 pages. 6 50

LAMARZELLE (G. de). — **La crise universitaire** d'après l'enquête de la Chambre des députés. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 292 pages. 3 50

On sait que la Chambre des députés français a nommé une commission de trente-trois membres, chargée par elle de préparer la réforme de l'enseignement secondaire. Cette commission a fait une enquête aujourd'hui publiée.

Des témoins appartenant à l'Université, à la presse, au clergé, aux congrégations, au monde politique, ont été entendus.

Cette enquête est aussi intéressante et instructive qu'elle est vaste. Ce n'est pas peu dire. Les procès-verbaux remplissent près de 1400 pages à 2 colonnes in-4°.

Un fait capital et qu'il importe avant tout de signaler, c'est que la presque unanimité des déposants s'est prononcée pour la liberté de l'enseignement. La plupart des universitaires notamment, — il existe à notre connaissance deux ou trois dissidents à peine, — ont repoussé très loyalement du pied le cadeau du monopole, franc ou déguisé, qu'on veut leur offrir. Certains hommes politiques de gauche ont aussi déclaré que « la liberté de l'enseignement ne devait être détruite ni de façon directe ni de façon indirecte ».

La déposition de M. Poincaré est particulièrement nette et franche en ce sens : « Je suis de ceux, a dit l'ancien ministre de l'instruction publique, qui respectent tout à fait cette liberté de l'enseignement : je me refuse même à ruser avec elle et à lui porter atteinte par voie détournée. » M. Léon Bourgeois a adhéré en ces termes à la déclaration de son collègue : « Mon ami, M. Poincaré, a dit qu'il ne croyait pas possible, et en tout cas bon, de porter atteinte à la liberté de l'enseignement. Je m'associe à ses paroles. »

En écrivant *La crise universitaire*, M. de Lamarzelle, sénateur du Morbihan, s'est proposé de montrer comment l'enquête a déblayé le terrain de la discussion et quelle lumière nouvelle elle a jetée sur des questions qui, à juste titre, passionnent tous les Français à un si haut degré.

Nous recommandons vivement la lecture de ce livre aux amis de la liberté de l'enseignement. « Ce que nous demandons, dit très bien l'auteur, c'est seulement la liberté, rien que la liberté, la liberté sans l'égalité, la liberté en face d'un concurrent subventionné, favorisé et privilégié. »

F. C.

LAPEYRE (Paul). — **Le catholicisme social.** Tome III : Le retour au paradis terrestre. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de VIII-512 pages. 3 50

LATERRADE (Alexandre). — **Le socialisme pratique**. Appel à l'union du radicalisme et du socialisme. Exposé de la doctrine. *Paris, P.-V. Stock.* In-8° de 44 pages. 0 50

PESCH (Heinrich), S. J. — **Liberalismus, Socialismus und christliche Gesellschaftsordnung.** Zweite Auflage. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 2 vol. gr. in-12 de XII-772 et VIII-396-602 pages. 17 50

PLANEIX (R.). — **Une œuvre d'étudiants à Paris.** *Paris, P. Lethielleux.* In-12 de 56 pages. 0 75

Il s'agit d'une œuvre dont le but très noble est, comme le dit l'auteur, de faire des jeunes gens des chrétiens véritables, non pas de ces chrétiens amoindris dont les générosités et les vaillances tombent vite, mais de vrais disciples du Christ qui sauront devenir un rempart à l'Eglise menacée.

Et l'auteur en expose, en une monographie très complète, les divers moyens d'action. L'exposé est extrêmement intéressant. L'auteur, en effet, psychologue avisé, y fait de l'âme du jeune homme, de ses aspirations généreuses et de ses faiblesses, une étude pénétrante et sympathique. Il montre de quel côté il faut diriger ces énergies de la jeunesse, comment il lui faut donner le goût des études solides et de l'apostolat fécond. Et sur tout ce qui a été fait

déjà dans ce but par l'œuvre dont il nous entretient, M. l'abbé Planeix prodigue les renseignements les plus précieux. L'œuvre vit devant nous, et cette vie est de celles dont le contact est singulièrement bienfaisant. V. D. B.

RANDOLPH (Carman F.). — **The law and policy of annexion.** With special reference to the Philippines together with observations on the status of Cuba. *New-York, Longmans, Green and C°.* 1 vol. in-8° de xii-226 pages. Relié toile. 12 50

REYNAUD (W.). — **La civilisation païenne et la famille.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de xii-310 pages. 3 50

RONDELET (Antonin). — **Philosophie des sciences sociales.** *Paris, X. Rondelet et Cie.* 1 vol. in-12 de 324 pages. 3 50

SKARZYNSKI (Louis). — **Le progrès social à la fin du XIXe siècle.** Préface de Léon Bourgeois. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de iv-496 pages. 4 50

TURQUAN (Victor). — **Evaluation de la fortune privée en France et à l'étranger** dans ses rapports avec la fécondité des familles. Etude économique et géographique de la répartition de la richesse. Ouvrage orné de nombreux diagrammes et cartes. *Paris, L. Larose; Paris, Guillaume et Cie.* 1 vol. in-8° de x-224 pages. 8 »

(Extrait de la *Revue d'économie politique.*)

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BARANTE (Baron de). — **Souvenirs.** 1782-1866. Publiés par son petit-fils Claude de Barante. Tome VIII. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-8° de 544 pages. 7 50

BERNARDIN (N.-M.). — **Hommes et mœurs au XVIIe siècle.** *Paris, Société française d'imprimerie et de librairie.* 1 vol. in-12 de 362 pages. 3 50

(*Nouvelle bibliothèque littéraire.*)

BOURGAIN (L.). — **L'Église de France et l'État au XIXe siècle.** 1802-1900. Conférences faites aux Facultés catholiques d'Angers. *Paris, P. Téqui.* 2 vol. in-12 de 360 et 364 pages. 6 »

CHÉRADAME (André). — **L'Europe et la question d'Autriche au seuil du XXe siècle.** Ouvrage accompagné de 6 cartes en noir de 8 en couleurs et de 4 facsimilés de documents. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de xvi-452 pages. 7 50

CRESSON (E.). — **Cent jours du siège à la préfecture de police.** 2 novembre 1870 — 11 février 1871. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de x-390 pages. 7 50

C'est un document précieux pour l'histoire des origines de la troisième république que ce volume, dans lequel M. Cresson raconte les événements qui marquèrent son court passage à la préfecture de police pendant les trois derniers mois du siège de Paris. Nommé préfet à à la suite de l'émeute du 31 octobre 1870, il donna sa démission au lendemain de la capitulation. Il eut à maintenir l'ordre pendant les jours les plus difficiles du siège, alors que le bombardement étendait ses ravages, que la misère grandissait sans cesse, que les moyens de subsistance se raréfiaient, que les excitations révolutionnaires devenaient plus violentes et plus pressantes. Il déploya dans l'accomplissement de sa tâche une vigueur d'autant plus grande qu'il prévoyait combien la faiblesse devait engendrer de maux. Mais il ne rencontra pas au sein du gouvernement l'énergie qu'il aurait souhaitée.

Intéressantes sont les pages dans lesquelles l'auteur raconte les luttes qu'il eut à soutenir contre certains ministres que leurs origines et le désir de la popularité rendaient trop bienveillants envers certains fauteurs de l'émeute. Les faits qu'il relate justifient bien le jugement final qu'il porte sur le gouvernement provisoire : « Au gouvernement de la défense nationale, l'histoire équitable ne contestera ni l'amour des libertés républicaines, ni l'éloquence, ni le dévouement, ni le patriotisme, ni la dignité devant l'ennemi. Mais elle affirmera qu'il ne sut ni commander, ni prévoir, ni réprimer. Il avait besoin de la foule. La popularité l'avait porté au pouvoir. Contre son espérance, malgré la constante préoccupation de ses suffrages, la popularité l'en précipita. Le peuple ne pardonne pas la faiblesse, même quand elle le flatte. Il ne s'incline que devant la force modérée par la raison, quand celle-ci impose l'ordre et la liberté, qui assurent la prospérité, les succès et la prépondérance des nations. »

A côté des pages dans lesquelles M. Cresson expose ses relations avec le gouvernement, je

citerai comme les plus marquantes de son livre celles qui concernent ses rapports avec Victor Hugo à propos d'une représentation des *Châtiments* à l'Opéra, la mise en sûreté de la *Vénus* de Milo et des archives, la journée du 22 janvier 1871, les entrevues que l'auteur eut avec Bismarck lors de la négociation de l'armistice. Elles contiennent maints renseignements qui seront utiles pour l'histoire de Paris en 1871. A. De R.

DANY (Charles). — **Les idées politiques et l'esprit public en Pologne à la fin du XVIIIe siècle.** La Constitution du 3 mai 1791. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de xii-256 pages. 6 »

FONTANE (Marius). — **Histoire universelle de la papauté.** Charlemagne. (De 632 à 877 après Jésus-Christ. *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-12 de 448 pages. 7 50

FONTANGES (Haryett). — **Les femmes docteurs en médecine dans tous les pays.** Etude historique, statistique, documentaire et anecdotique sur l'art de la médecine exercé par la femme. 3e édition illustrée. *Paris, Alliance coopérative du livre.* 1 vol. in-12 de 276 pages. 3 50

Intéressant ouvrage montrant l'énorme étape parcourue par le féminisme en médecine.

Nous y trouvons une foule de documents officiels : les titres des thèses présentées par les femmes reçues docteurs en médecine à la faculté de Paris de 1870 à 1900, les adresses des femmes médecins installées à Paris qui ne sont pas moins de 72, et les différents prix ou fondations concernant les sciences médicales à Paris. Suit alors une revue des différents pays des deux mondes nous indiquant l'état actuel du féminisme en médecine.

La conclusion de l'ouvrage est évidemment tendantieuse et toute à l'honneur « d'un sexe » trop longtemps en tutelle et laissé dans l'igno- » rance, et qui montre, à son premier essai, » combien grandes étaient la force et la vitalité » d'action qui se trouvent comprimées de ce » fait ». Pour finir, l'auteur dans un coup d'œil rétrospectif nous montre les femmes médecins d'autrefois. Dr F. D.

GACHOT (Edouard). — **La première campagne d'Italie.** 1795 à 1798. Histoire militaire de Massena. Ouvrage accompagné de gravures, plans et cartes. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-8° de xx-406 pages. 7 50

GROB (Jakob). — **Die Erwerbung der Lucilinburhur** durch Graf Siegfried und die darüber errichtete Urkunde. Mit einer Tafel in Lichtdruck. *Luxemburg, P. Worré-Mertens.* In-8° de 20 pages. 1 25

Etude ingénieuse d'un point obscur d'histoire locale, faite par un homme très intelligent, qui n'épuise pas le sujet et dont la conclusion, telle qu'elle est présentée, n'est pas de nature à convaincre le lecteur. E. V. D. M.

HASSELBACH (W.-H.). — **De geschiedenis van Nederland en zijne koloniën** in schetsen en jaartallen met aanteekeningen, ten dienste van H. B. scholen, gymnasiën, kweek-en normaalscholen, voor onderwijzers en aspirant-hoofdonderwijzers. *Breda, P.-B. Nieuwenhuys.* 1 boekd. in-8° van 296-vi bladz. 4 25

JANSSEN (Johannes). — **Geschichte des deutschen Volkes** seit dem Ausgang des Mittelalters. Sechster Band : Kunst und Volkslitteratur bis zum Beginn des Dreissigjährigen Krieges. 15. und 16. verbesserte und vermehrte Auflage, besorgt von Ludwig Pastor. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de xxxviii-580 pages. 7 »

KELLNER (Dr K.-A.-Heinrich).— **Heortologie** oder das Kirchenjahr und die Heiligenfeste in ihrer geschichtlichen Entwicklung. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de 240 pages. 6 25

LACOUR (Paul). — **Les amazones.** Les femmes dans l'histoire. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de ii-308 pages. 3 50

Il n'est pas d'une lecture pénible ni désagréable ce volume, le premier d'une série que M. Paul Lacour compte publier sur *Les femmes dans l'histoire.* Le style a du brillant ; il est imagé, il est suggestif. Mais on s'aperçoit aisément que l'auteur a publié jusqu'ici plus de romans que de travaux d'histoire. C'est surtout le romanesque, le dramatique qui le frappent dans la carrière de ses héroïnes et c'est ce qu'il cherche à mettre à peu près exclusivement en lumière, oubliant que le roman ou le drame sont des épisodes exceptionnels, même dans l'existence des *Amazones.* Sa critique n'est pas non plus très sûre, il y aurait plus d'une erreur à relever dans ses récits, s'il fallait en faire un compte rendu analytique.

Après un chapitre sur *les Amazones dans la légende et dans l'histoire,* M. Lacour raconte dans leurs traits principaux les biographies de Mathilde de Toscane, de Jeanne de Montfort, de la reine slave Hedvige, de Jacqueline de Hainaut, ou plutôt Jacqueline de Bavière, ainsi qu'elle est connue dans notre histoire, de Marguerite d'Anjou, de Louise Labé et de Emilie Plater.

Un second volume dira l'histoire des *Femmes fortes* et un troisième des *favorites.*

A. De R.

LAVISSE (Ernest). — **Histoire de France** depuis les origines jusqu'à la Révolution. Publiée avec la collaboration de MM. Bayet, Bloch, Carré, Coville, Kleinclausz, Langlois, Lemonnier, Luchaire, Mariéjol, Petit-Dutaillis, Rébelliau, Sagnac, Vidal de la Blache. Tome II, 2e partie : Les premiers chrétiens, 937-1137, par A. Luchaire. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-8° carré de 414 pages. 6 »

LEDOS (Gabriel). — **Sainte Gertrude.** 1256-? 1303. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de IV-208 pages. 2 »
(*Les Saints.*)

Ce que nous connaissons le mieux de sainte Gertrude, c'est sa vie intime. Sur l'autre, sur sa vie extérieure, sur les faits et les vicissitudes qui l'ont remplie, nous n'avons que peu de renseignements. Elle n'a été marquée, semble-t-il, par aucun de ces événements qui forcent l'attention publique et laissent des traces dans les documents contemporains. Ce que nous en savons, nous le devons au recueil intitulé *le Héraut de l'amour divin.* Cet ouvrage comprend cinq livres, dont le second a été écrit par la sainte elle-même, dont les trois suivants nous présentent l'arrangement et le développement de notes prises sous sa dictée, et dont le premier, espèce d'introduction à l'ensemble, a été composé après sa mort par une de ses compagnes, qui avait joui de son intimité. Il y a là une source précieuse, d'autant plus précieuse qu'elle est presque unique. Les Bénédictins de Solesmes l'ont bien compris, et c'est ce qui nous a valu l'excellente réédition qu'ils nous en ont donnée, en 1875, dans les *Revelationes Gertrudianæ ac Mechtildianæ.* Toutefois, comme les rédactrices du *Héraut* n'avaient d'autre but que l'édification des lecteurs, les faits sont racontés par elles et groupés sans nul souci de leur ordre historique; il en résulte que leur œuvre commune ne fournit pas toujours au chercheur, pour la chronologie, le fil conducteur dont il aurait besoin. M. Ledos a su cependant, en s'aidant d'indications fragmentaires glanées çà et là, y puiser une brillante et solide esquisse, d'abord de la formation de Gertrude à la vie religieuse, puis de sa conduite et de son activité multiple après ce qu'elle appelle « sa conversion », c'est-à-dire après qu'elle se fut donnée plus exclusivement à Dieu et qu'elle eut été admise à une union plus étroite avec lui.

L'auteur a le grand avantage, on le sent à chaque page et pour ainsi dire à chaque ligne, d'être parfaitement au courant de l'époque qui l'occupe, ainsi que des travaux qui, de près ou de loin, intéressent sa matière. Il n'a eu garde de ne point nous signaler, encore qu'il ne la touche qu'en passant, l'erreur étrange, consignée même dans les leçons du Bréviaire romain, qui, pendant des siècles, a fait confondre notre Gertrude, simple religieuse du monastère d'Helfta, avec l'abbesse de ce couvent, Gertrude de Hackeborn.

Mais c'est surtout le caractère et les vertus de notre sainte, sa tendance et sa doctrine mystiques, son rôle comme préparatrice lointaine du culte public du Sacré-Cœur, qu'on trouvera ici exposés en un tableau ample et instructif. Ce sont là, en effet, les points sur lesquels les documents qui ont pu être utilisés projettent le plus de lumière.

Au reste, — est-il besoin de l'ajouter? — le mysticisme de sainte Gertrude n'est pas sans présenter à l'observateur, à l'analyste, de très sérieuses difficultés. Instinctivement on souhaiterait de voir la question traitée, sinon par quelqu'un qui a l'expérience personnelle de ces hautes voies, — circonstance trop rare pour qu'on ose y songer, — du moins par un théologien consommé doublé d'un excellent psychologue. M. Ledos, qui n'est pas, je pense, théologien de profession, a été bien inspiré de se compléter sous ce rapport en s'adressant à des représentants autorisés de la théologie et en se guidant d'après leurs principes. Il s'est heureusement servi, en particulier, des écrits du R. P. Poulain. Aux enseignements de ces maîtres très écoutés et dignes de l'être, peut-être aurait-il pu parfois joindre quelque observation empruntée à la « Psychologie des Saints », de M. Henri Joly.

Concluons en constatant que ce nouveau volume n'est pas pour faire tort, tant s'en faut, au juste renom de la collection « Les Saints ».

J. F.

LEJEAL (Gustave). — **Jésus l'Alexandrin.** Le symbole de la croix. Etudes historiques. *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-8° de 130 pages. 5 »

LEPITRE (Albert). — **Saint Antoine de Padoue.** 1195-1231. *Paris. V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de VIII-210 pages. 2 »
(*Les Saints.*)

Saint Antoine est assurément un des saints les plus populaires à notre époque. Beaucoup vont à lui surtout comme au grand thaumaturge de la famille franciscaine. Mais autant son nom est vénéré et son crédit apprécié, autant, si l'on tient compte des exigences de l'esprit moderne, sa biographie est difficile à retracer. La raison en est que ses plus anciens historiens ou sont fort incomplets ou manquent trop évidemment de critique. Et ses œuvres ne sauraient suppléer à ce qui manque du côté des autres sources : parmi les écrits qu'on lui attribue, les uns ne sont pas de lui, et quant à ceux dont l'authenticité est établie, ils nous apprennent peu de chose de leur auteur, n'étant pour la plupart que des résumés de sermons, où les textes se multiplient, mais où les développements oratoires sont généralement

omis. Nous n'y retrouvons pas l'homme apostolique dont l'action était si puissante sur ses contemporains.

De cette pénurie de documents primitifs il est résulté fatalement que, malgré la patience et le soin apportés par M. Lepitre à l'accomplissement de sa tâche, la physionomie de saint Antoine n'est pas crayonnée dans son livre avec tout le relief qu'on pourrait souhaiter. Il n'a pas voulu, pour la faire plus nette et plus frappante, lui garder les traits que des mains peu scrupuleuses n'avaient pas craint de lui attribuer. Il n'y a qu'à l'en féliciter : agir autrement, c'eût été manquer gravement aux devoirs de l'historien. Comme lui-même le remarque, l'image du bienheureux, telle qu'il l'a dégagée, ressemble assez à ces fresques du moyen âge que des remaniements successifs avaient dénaturées et que des grattages prudents ont rendues à leur simplicité et à leur vérité premières. Malgré tout, Antoine de Padoue conserve, encadrée, fortifiée du témoignage de documents très respectables et bien mis en lumière, son auréole séculaire de thaumaturge, qui attire tant de pieux croyants dans ses sanctuaires et au pied de ses autels.

D'ailleurs, il ne serait pas le grand faiseur de miracles que nous nous sommes habitués à voir en lui, qu'il nous apparaîtrait encore, en ces pages, digne de toutes nos religieuses sympathies. Il faudrait toujours admirer en sa personne le jeune homme de noble extraction qui entre de bonne heure dans un cloître pour y mettre sa pureté à l'abri, le chanoine régulier tout entier à l'étude de la science sacrée, le fils de héros qui court au martyre, le Frère Mineur avide de pénitences et d'austérités, enfin l'ouvrier évangélique qui attirait les foules et les remuait profondément ; et tous ces traits réunis constitueraient, fussent-ils seuls, une belle figure de saint.

On saura gré à M. Lepitre d'avoir abordé courageusement un sujet ardu et trop peu éclairé, de l'avoir traité avec autant de conscience que de respect et d'avoir concilié, dans la mesure du possible, les règles de la science historique et les légitimes aspirations de la piété traditionnelle. J. F.

LE ROY (Mgr). — **Le bienheureux Gabriel-Taurin Dufresse**, martyrisé en Chine. *Paris, P. Lethielleux.* Petit in-8° de 60 pages. 0 75

MARTINENGO (Evelina). — **Cavour.** *Milan, Treves frères.* 1 vol. in-12 de VIII-312 pages. 2 50

Mme Martinengo est une admiratrice passionnée de Cavour. Certes le ministre piémontais compte parmi les grands hommes d'Etat, mais ni toutes ses idées, ni tous ses actes ne méritent une approbation sans réserve. L'intérêt de la patrie ne peut légitimer l'oubli des lois de la justice. Mme Martinengo néglige ce principe, aussi manque-t-elle de mesure dans ses louanges.

Abstraction faite de ce défaut, cette biographie de Cavour est sobrement et clairement écrite. Elle expose les incidents principaux de la carrière de Cavour, tant avant son entrée dans la carrière politique, que pendant les années où il dirigea la politique de Victor-Emmanuel. A. De R.

Mélanges d'histoire du moyen âge publiés sous la direction de M. Luchaire. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 184 pages. 6 »

(*Bibliothèque de la faculté des lettres de l'Université de Paris*, XIII.)

MEY (Dr Oscar). — **Frankreichs Schulen in ihrem organischen Bau und ihrer historischen Entwicklung** mit Berücksichtigung der neuesten Reformen. Zweite, vollständig umgearbeitete und wesentlich vermehrte Auflage. *Leipzig. B.-G. Teubner.* 1 vol. in-8° de XII-222 pages. 6 »

MOUTON (Eugène). — **Le XIXe siècle vécu par deux Français**, le colonel Louis Mouton et Eugène Mouton son fils, magistrat. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-12 de VIII-382 pages. 3 50

PESCI (Ugo). — **Il re martire.** La vita e il regno di Umberto I. Date. — Aneddoti. — Ricordi. 1848-1900. *Bologna, N. Zanichelli.* 1 vol. in-12 de VIII-432 pages. 4 »

En laissant à part un ton trop constant de panégyrique, une admiration sans réserve de tout ce que fit le roi Humbert, on peut dire que ce livre est d'une agréable lecture. Il nous raconte minutieusement les faits et gestes du monarque italien depuis sa naissance jusqu'au moment où il tomba mortellement trappé à Monza. L'auteur a rassemblé avec soin ses éléments d'informations, il s'est documenté aussi soigneusement que possible, il n'a rien négligé de ce qui pouvait lui permettre de parfaire son œuvre. A. De R.

RENOUVIER (Charles). — **Uchronie. (L'utopie dans l'histoire.)** Esquisse historique apocryphe du développement de la civilisation européenne tel qu'il n'a pas été, tel qu'il aurait pu être. 2e édition. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de XIV-414 pages. 7 50

Le manuscrit latin du curieux ouvrage que M. Renouvier donne au public porte ce simple titre *Uchronia.* La suite, en français, d'une autre main que le corps du livre, nous désigne comme l'auteur un moine de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, dont la famille et la patrie ne sont point indiquées, mais qui serait mort

à Rome, dans la première année du XVIIe siècle, frappé par l'inquisition romaine, un peu après Giordono Bruno. Les caractères extérieurs du manuscrit confirment cette date et donnent celle du commencement du XVIIIe siècle au morceau le plus récent de la suite dont nous venons de parler. La première partie de cet appendice explique l'origine de l'ouvrage, et la manière dont il vint aux mains d'un réformé, de famille française, établie en Néerlande, qui nous raconte son histoire et les aventures de son père. L'ouvrage en lui-même suppose chez l'auteur une instruction libre et étendue, des notions en bien des choses de science, très épurées pour son temps et des sentiments plus rares encore. C'est le seul motif que l'on puisse admettre d'en suspecter l'authenticité, mais de l'avis de l'éditeur, ce motif ne suffit pas, parce que les idées du moine, extraordinaires en 1600, paraîtront encore étranges à la plupart des lecteurs.

Il s'agit de l'histoire d'un certain moyen âge occidental que l'auteur fait commencer vers le premier siècle de notre ère et finir dès le quatrième, puis d'une certaine histoire moderne occidentale qui s'étend du cinquième au neuvième. Mais cette histoire, mêlée de faits réels et d'événements imaginaires, est en somme de pure fantaisie, et la conclusion de ce livre singulier s'éloigne on ne peut plus de la triste vérité. L'écrivain compose une *uchronie*, utopie des temps passés. Il écrit l'histoire, non telle qu'elle fut, mais telle qu'elle aurait pu être, à ce qu'il croit, et il ne nous avertit ni de ses erreurs volontaires, ni de son but. Arrivé au terme seulement, il pose la liberté morale de l'homme, en guise de fondement et de réalité sérieuse de son œuvre, mais sans quitter la fiction.

Les considérations dont M. Renouvier a accompagné, dans sa préface et sa postface, le texte de l'*Uchronie*, dénotent chez lui des idées très anticatholiques. A. B.

SABATIER (PAUL), auteur de la *Vie de saint François d'Assise*. — **De l'authenticité de la légende de saint Francois dite des trois compagnons.** *Paris, F. Alcan.* In-8° de 44 pages. (Hors commerce.)

(Extraits de la *Revue historique.*)

Depuis 1894, nous devons à M. Paul Sabatier une *Vie de saint François d'Assise*, et il a soin de nous le rappeler dans le titre qu'on vient de lire. Ecrite en un style plein de grâce et d'élégance, cette *Vie* a le tort très grave de nous présenter, sous les formes doucereuses, presque respectueuses, d'un dilettantisme renanien, le Patriarche séraphique réduit aux proportions d'un enthousiasme et d'un doux mysticisme purement humains. Ce n'est pas une œuvre semblable qui vaudra jamais à son auteur notre admiration ni notre recommandation.

Mais il est un mérite que nous ne pouvons ni nous ne voulons lui refuser : il a fouillé par le menu et il connaît fort bien la littérature des origines franciscaines. Ce travail, qui a paru d'abord dans la *Revue historique*, nous en est une nouvelle preuve. M. Sabatier s'y attache à établir l'authenticité et la valeur documentaire de la fameuse légende des *Tres Socii*. Chose étonnante, il a pour adversaire, sur ce terrain, le R. P. Van Ortroy, qui, naguère, dans les *Analecta Bollandiana*, a déclaré la légende en question « un pastiche, œuvre d'un faussaire du XIIIe siècle ». De là cette réflexion du champion de la légende : « Il est bon sans doute qu'on voie un critique, que certains représentent comme un iconoclaste, défendre la tradition contre un jésuite d'une impeccable orthodoxie. L'aventure, pour être curieuse, n'est pas absolument nouvelle. Il y a quelques années, j'ai eu le privilège de défendre victorieusement l'authenticité d'une relique contre un professeur d'université catholique. »

Malgré la petite satisfaction de coquetterie dilettantiste que trahissent ces paroles, on aurait tort d'imputer, même partiellement, à un sentiment de ce genre l'attitude de M. Sabatier dans le présent débat. Plutôt que de le juger ou de le suspecter *à priori*, on devra peser ses raisons, qu'il nous est, malheureusement, impossible de résumer ici. Qu'on les examine donc et que l'on considère la façon dont, avec une force remarquable de logique, il les déduit et les enchaîne l'une à l'autre. Après avoir lu attentivement jusqu'au bout cette discussion, aussi serrée que courtoise, on se demandera peut-être ce que le savant Bollandiste pourrait bien y répondre qui en détruise les conclusions. J. F.

SUZUKI (TEITARO). — **Açvaghosha's discourse on the awakening of faith in the Mahâyâna.** Translated for the first time from the chinese version. *Chicago, Open court publishing company.* 1 vol. in-12 de XIX-160 pages. Relié toile. 10 »

Le bouddhisme est, comme on le sait, divisé en deux branches : le bouddhisme du sud ou de l'*Hinâyâna*, principalement répandu à Ceylan et dans la presqu'île orientale des Indes ; et le bouddhisme du nord, qui, appelé aussi du nom de son dogme fondamental, le bouddhisme du *Mahâyâna*, constitue la religion dominante du Japon et de la Chine. L'un des plus célèbres champions de cette seconde forme, le premier chronologiquement parlant, s'il faut en croire d'antiques traditions, qu'on trouvera ici résumées, fut Açvaghosha.

L'œuvre capitale d'Açvaghosha est ce petit traité sur *Le réveil de la foi*. Nous n'en possédons plus l'original sanscrit ; mais il en existe une ancienne version chinoise. C'est celle-ci que M. Teitaro Suzuki, un bouddhiste japonais, vient de rendre en anglais, à l'usage du public

européen. Il exprime l'espoir que les lecteurs attentifs y verront la justification du bouddhisme septentrional, regardé à tort, selon lui, comme une corruption du bouddhisme primitif et comme une véritable idolâtrie. D'autre part, M. Paul Carus, le célèbre moniste américain, qui s'est fait l'éditeur et l'introducteur de la nouvelle traduction, se flatte d'y trouver de frappantes analogies avec ses théories panthéistes. Ces indications suffisent à montrer quel genre d'intérêt présente *Le réveil de la foi* et à quel public il s'adresse.

M. Suzuki et M. Carus s'accordent à reconnaître que l'ouvrage est loin d'être clair à première vue et qu'il demande une lecture réfléchie, souvent même laborieuse; c'est sans doute l'assertion qu'on leur contestera le moins. J. F.

THOMAS (Colonel). — **La guerre d'Orient.** De 1854 à 1855. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-8° de 252 pages. 2 50

VALLÉE (G.) et **PARFOURU** (P.). — **Mémoires de Charles Gouyon, baron de la Moussaye.** 1553-1587. Publiés d'après le manuscrit original. Avec 32 planches. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-8° de XXXVI-248 pages. 8 »

Vita (La) **italiana nel risorgimento.** 1846-1849. Terza serie. III : Storia. *Florence, R. Bemporad et fils.* 1 vol. in-12 de 186 pages. 2 »

WAHL (Dr Adalbert). — **Studien zur Vorgeschichte der Französischen Revolution.** *Tübingen und Leipzig, J.-C.-B. Mohr.* 1 vol. in-8° de VIII-168 pages. 5 »

De même que Taine dans les « Origines de la France contemporaine », l'auteur du présent travail s'applique à exposer et à faire comprendre à ses lecteurs les circonstances politiques qui favorisèrent l'explosion de la révolution française. Ces circonstances, ces occasions, c'était, en premier lieu, le mécontentement général de la population française qu'avaient provoqué la disette et des impôts nouveaux. C'étaient aussi les idées d'impiété et, partant, d'insubordination aux pouvoirs, répandues avec talent depuis un demi-siècle.

L'auteur, connu par son travail sur l'Assemblée des notables de 1787, nous présente dans le livre annoncé ici, cinq études qui, pour ne contenir aucune révélation pour les érudits, n'en fournissent pas moins des pages savantes et pleines d'intérêt qui seront fort appréciées des esprits sérieux et des lecteurs intelligents.

La première étude, qui comprend soixante pages, a pour titre : *die Cahiers der ländischen Gemeinden von Paris-hors-les-murs.* Nous y trouvons le texte complet de plusieurs requêtes présentées par les ruraux au parlement mis à la suite d'observations d'abord sur l'état de la question en l'année 1789, ensuite sur ce fait que les cahiers ne forment pas une masse homogène. C'est là ce qui fait la valeur de chacun d'eux. En troisième lieu l'auteur examine particulièrement les cahiers rédigés par la banlieue parisienne.

Le second chapitre avec le titre : *die Erhebung der Taille in der Provinz Isle-de-France unter Ludwig XVI* nous donne l'histoire très mouvementée de la réalisation des impôts votés par le parlement. L'auteur a pu la rédiger aisément, nous dit-il, grâce aux nombreux documents sur cette question qui existent encore.

Puis vient un chapitre consacré aux voyages d'Arthur Young en France durant les années 1787, 1788, 1789 et 1790. Le chapitre IV, *Necker und die Berufung der États généraux*, nous mène au seuil de la révolution. L'auteur nous y entretient des théories politiques et économiques du célèbre ministre. Il y étudie le soi-disant « mercantilisme » de cet homme d'État et les idées communes à Necker et à Galiani.

Le dernier chapitre est consacré au feudiste Renauldon.

La conclusion que nous a inspiré la lecture de ce magnifique travail c'est que l'on ne saurait assez le recommander à tous les professeurs d'histoire. Grâce à lui ils pourront donner à leurs leçons sur la révolution française, la précision et le pittoresque qui les feront goûter et apprendre. N. M.

WARD (Wilfrid). — **Le cardinal Wiseman.** *Sa vie et son temps.* 1802-1865. Traduit de l'anglais par l'abbé Joseph Cardon. *Paris, V. Lecoffre.* 2 vol. in-12 de X-628 et 602 pages. 8 »

Dès son apparition en Angleterre, il y a trois ans, la *Vie du cardinal Wiseman* obtint un succès marqué auprès du public lettré et du public religieux. Le sujet en lui-même se recommandait à l'attention, et l'auteur l'avait traité d'excellente manière.

De fait, à côté de Newman, à côté de Manning, plus haut peut-être que celui-ci, le premier cardinal de Westminster est, en ce siècle, une des plus chères gloires de l'Église. Belle figure, très anglaise et très romaine à la fois, a-t-on dit, loyale et noble, réunissant le prestige combiné de la science, de l'habileté administrative et du zèle sacerdotal; nature bonne et simple sous des dehors un peu solennels, facilement impressionnable, entreprenante par tendance et persévérante par vertu : tel il a été et tel on a plaisir à le retrouver et à le contempler dans ces pages.

Wiseman, on le sait, s'était annoncé comme écrivain de talent et comme orientaliste avant d'être élevé à la dignité d'initiateur et de chef de la hiérarchie catholique rétablie dans sa

patrie. L'activité littéraire de l'auteur des *Horæ syriacæ*, de *Fabiola*, des *Discours sur les rapports entre la science et la religion révélée*, des *Souvenirs sur les quatre derniers Papes*, etc., n'a pu être oubliée ou laissée dans l'ombre par son biographe. Néanmoins la seconde période de sa vie, celle de son apostolat parmi ses compatriotes, devait naturellement tenir et tient dans son histoire une place prépondérante.

Qu'on ne croie pas d'ailleurs, qu'ainsi entendue, cette histoire ne s'adresse guère qu'à des lecteurs anglais ou enfants de l'Église. L'influence de Wiseman sur l'évolution du mouvement d'Oxford et sur la publication des fameux *Tracts* ritualistes, ainsi que son attitude envers les chefs de ce mouvement; son commerce, pendant les vingt années de sa résidence à Rome, avec des personnages du plus haut monde politique et diplomatique; sa liaison, en sa qualité de conservateur des manuscrits arabes de la Bibliothèque vaticane, avec les orientalistes d'alors, et ses propres recherches dans cet ordre d'études; sa correspondance et ses relations avec Newman, Manning, lord Houghton, Doellinger, Lamennais, etc.; ses luttes contre le *Times* et toute la nation anglaise, lors de l'agitation soulevée par l' « agresssion papale », agitation dont l'apaisement fut, pour l'Angleterre, le premier pas dans la voie d'une tolérance religieuse plus large : voilà assurément, pour ne rien dire des autres, des objets et des points de vue dont l'importance et l'intérêt dépassent de beaucoup les frontières du Royaume-Uni et subsistent indépendamment de toute conviction catholique.

M. l'abbé Cardon a donc fait chose méritoire et très utile, en traduisant en français le livre de M. Ward. Sa traduction, dont le style est coulant et clair, reproduit dans son ensemble l'ouvrage primitif. On a seulement éliminé quelques documents et pièces justificatives qui, actuellement ou pour nous, ont paru superflus. M. Cardon a eu raison de renvoyer, chaque fois qu'il l'a pu, à des traductions françaises des livres de Wiseman plutôt qu'aux éditions anglaises. La même remarque et le même éloge s'appliquent aux citations d'autres écrivains anglais, les cardinaux Newman et Manning en particulier, dont les œuvres principales, rendues en français, seront ainsi plus faciles à consulter. J. F.

WIMPFFEN (B^onne^ DE), née Reinhard. — **Une femme de diplomate. Lettres de Mme Reinhard à sa mère.** 1798-1815. Traduites de l'allemand et publiées par la Société d'histoire contemporaine. Avec deux portraits en héliogravure. *Paris, A. Picard et fils.* 1 vol. in-8° de XXVIII-432 pages. 8 »

LITTÉRATURE — ROMANS

ARDEL (HENRI). — **La faute d'autrui.** 2e édition. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 320 pages. 3 50

Henri Ardel a pris rang parmi les romanciers les plus aimés du public. On a lu avec beaucoup de plaisir : *Rêve blanc*, *Mon cousin Guy*, *Renée Orlès*, *Tout arrive*, *L'heure décisive*, et surtout ce séduisant récit intitulée : *Cœur de sceptique*, auquel l'Académie française a décerné le prix Montyon. Aujourd'hui Henri Ardel fait paraître chez Plon un livre qui est à la fois une histoire passionnante et une merveilleuse étude de psychologie féminine. *La faute d'autrui*, tel est le titre de ce nouveau roman, écrit dans un style de délicatesse exquise, et dont les scènes émouvantes se déroulent dans un décor élégant et artistique. L'héroïne, Thérèse Erlennes, aussi attirante par sa beauté que par le charme de son esprit, est une figure inoubliable. Henri Ardel nous raconte sa vie amoureuse avec une émotion d'autant plus pénétrante qu'elle est contenue. Rien n'impressionne comme le pathétique discret qui caractérise le talent de l'auteur. P. N.

AUZIAS-TURENNE (RAYMOND). — **Le roi du Klondike.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 288 pages. 3 50

Balladen von Borreis, Freiherren van Münchhausen. Mit Buchschmuck von Robert Engels. *Berlin, Breslauer und Meyer.* 1 vol. petit in-8° de 94 pages. Relié toile.

BALZAC (H. DE). — **Les employés.** Sarrasine. Gaudissart II. Facino cane. Scènes de la vie parisienne. Illustrations de Robaudi. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. petit in-8° de IV-438 pages. 3 50

Edition in-8° avec eaux-fortes. 7 50

(Œuvres complètes illustrées.)

— **La femme de trente ans.** La femme abandonnée. La messe de l'athée. Le message. Scènes de la vie privée. Illustrations de Adrien Moreau et Cortazzo. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. petit in-8° de 384 pages. 3 50

Edition in-8° avec eaux-fortes. 7 50

(Œuvres complètes illustrées.)

BALZAC (H. DE). — **La paix du ménage.** La fausse maîtresse. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. petit in-18 de 128 pages. 0 30

BOURGET (PAUL). — **Le fantôme.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 346 pages. 3 50

BOUTMY (EMILE). — **Taine, Scherer. Laboulaye.** *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de IV-126 pages. 2 »

Ce sont trois articles nécrologiques, assez étendus d'ailleurs et publiés sans doute dans des revues, qui composent ce volume. Il n'y faut donc pas chercher une étude approfondie et complète.

L'auteur s'efforce de caractériser en traits expressifs et brefs ce qui fait l'originalité et l'influence de l'écrivain qu'il étudie. Il s'attache de préférence à l'un des aspects essentiels du penseur, ramenant à un point de vue synthétique l'ensemble de l'œuvre.

Pour Taine c'est le psychologue surtout qu'il nous fait voir. D'après M. Boutmy, la philosophie, la politique, la religion, l'histoire, la littérature n'ont été pour Taine que des études auxiliaires destinées à éclairer ou à contre-éprouver sa psychologie. A côté du psychologue l'auteur nous montre le logicien à outrance et le peintre aux imaginations de poète. En général les jugements sont exacts, allant à l'essentiel et le dégageant avec netteté et largeur. Dans Edmond Scherer, M. Boutmy étudie surtout l'âme, l'âme anxieuse et décidée s'efforçant de trouver la pleine vérité. Scherer était protestant et je ne sais si M. Boutmy, qui l'admire fort, l'est aussi. En tout cas, il a sur les choses de religion d'étranges idées. Pour lui, par exemple, le catholicisme est essentiellement une loi, le protestantisme une foi.

Enfin, en Laboulaye, M. Boutmy étudie le savant, le juriste, le lettré. V. D. B.

BROUGHTON (RHODA). — **Comme une fleur.** Traduit de l'anglais. Préface de Gustave Droz. *Paris, P. Ollendorff,* 1 vol. in-12 de XII-320 pages. 3 50

(Les grands romans étrangers.)

Les amateurs du roman anglais tiennent en très haute estime les œuvres de Mme Rhoda Broughton. Voici une œuvre de passion exaltée et sentimentale, qui chante un amour malheureux s'épanouissant d'abord, comme une fleur à la rosée des espérances illusoires, pour bientôt se flétrir au souffle du malheur et de la désespérance. L'œuvre est déjà ancienne et valait d'être rééditée. E. G.

BRUNETIÈRE (FERDINAND). — **Discours académiques** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 336 pages. 3 50

Je ne puis dire que le genre du discours académique enflamme précisément mes fibres admiratives. Ce qui, la plupart du temps, tempère l'intérêt que nous y puissions trouver tient à tout un ensemble de conventions qui brident et vinculent à l'excès la personnalité de l'orateur. Le danger, il est vrai semble peu à redouter lorsque, c'est ici le cas, l'orateur est un de ces hommes d'une personnalité si vibrante, si inaliénable, si envahissante qu'elle éclate partout et rompt toutes les entraves. Aussi l'intérêt est-il grand à parcourir ces discours variés et qui, chacun, poursuivent un but net et combatif. E. G.

CALDERONS. — **Grösste Dramen religiösen Inhalts.** Aus dem spanischen übersetzt und mit den nötigsten Erläuterungen versehen von Dr F. Lorinser. Drittes Bändchen : Die Jungfrau des Heiligtums. — Die Morgenröte in Copacabana. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol. grand in-12 de 280 pages. 2 25

CHAMPOL. — **Les fleurs d'or.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 372 pages. 3 50

Champol n'est pas seulement un écrivain alerte, spirituel et charmant, un conteur qui excelle à rendre vivantes toutes les scènes de ses récits et à passionner le lecteur par l'intérêt des aventures qu'il retrace. C'est encore un psychologue des mieux informés, des plus pénétrants, qui sait nous faire entrer dans les moindres recoins d'une âme, surtout d'une âme féminine. Nous n'en voulons pour preuves que *La conquête du bonheur* et *Le mari de Simone,* qui ont obtenu un si légitime succès. Un roman nouveau du même auteur : *Les fleurs d'or,* vient de paraître à la librairie Plon. Il ne sera pas moins goûté que ses aînés. Par l'intimité, la vie et la vérité des détails; par la forme, tantôt fine et gaie, tantôt attendrie et passionnée du récit; par l'attrait qui s'attache toujours à la peinture des amours sacrifiées, le plus touchant des sujets : *Fleurs d'or* prendra place au rang de ces livres qu'on n'oublie pas et qu'on aime à relire. P. N.

— **Les Fromentier.** *Paris, Firmin-Didot et Cie.* 1 vol. in-12 de 384 pages. 2 50

(Bibliothèque des mères de famille.)

CHARRUAU (JEAN), S. J. — **Frère et sœur.** *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-12 de VI-353 pages. 3 50

Voulez-vous lire une histoire qui vous fera tour à tour rire et pleurer? Ouvrez le livre du P. Charruau, et je suis convaincu que vous ne me reprocherez pas de vous avoir fait une promesse trompeuse.

C'est la vie bien simple et bien attachante pourtant, de deux orphelins. — Le colonel Leclère a été tué sur la barricade, en juin 1848,

et sa femme, apprenant sans préparation l'horrible nouvelle, est morte de la rupture d'un anévrisme. Marguerite, la fille ainée, a juré à sa mère expirante de tenir sa place auprès de son jeune frère Paul âgé de six ans. La généreuse enfant accomplira sa promesse et poussera le dévouement jusqu'au plus sublime héroïsme. Pour être fidèle à sa parole, elle refuse la main du comte René de Saint-Julien, brisant ainsi ses affections les plus chères et le plus brillant avenir. Et cependant ce frère si tendrement aimé répondra par l'ingratitude à l'héroïque abnégation de sa sœur. Marguerite éprouvera l'indicible tourment de voir son cher Paul abandonner le service de Dieu et perdre la foi. Par ses prières et ses larmes, par le sacrifice de son cœur et de sa vie elle obtiendra enfin sa conversion, et sans être témoin de ce retour tant désiré, elle emportera dans la tombe la douce assurance qu'elle a sauvé l'âme de son frère.

Ce récit vivant et pittoresque attache le lecteur dès les premières pages et le conduit, pour ainsi dire, sans qu'il s'en doute, jusqu'au dénouement. R. DE T.

DE BUXY (B.). — **La femme du docteur Austin.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 314 pages. 3 »

(Bibliothèque de ma fille.)

Le docteur Austin, de basse extraction, de grande intelligence, orgueilleux et sans religion espère épouser Hélène de Présonges, de fort ancienne famille, mais sans grande fortune. Elle a été recueillie par un de ses oncles.

Mlle de Présonges, fort infatuée d'elle-même, peu religieuse, peu sensible, dédaigne d'abord son amoureux, puis, ayant besoin de ses soins pour sauver son petit frère qu'elle aime beaucoup, elle lui fait espérer qu'elle consentira à l'épouser.

L'enfant, traité par le docteur, paraît guéri et Hélène, levant le masque, annonce au docteur Austin qu'elle s'est fiancée avec un riche Anglais. Déconvenue du docteur qui, peu après, voit mourir sa vieille mère et lui promet d'épouser Paule, une jeune fille pieuse et charmante, recueillie par elle.

L'histoire du docteur se poursuit au milieu de traverses et de complications multiples que les jeunes lectrices suivront sans doute avec intérêt. E. G.

DE MAISTRE (JOSEPH). — **Pages choisies.** Lectures littéraires. Avec une introduction par Henri Potez. *Paris, A Colin.* 1 vol. in-12 de XLII-274 pages. 3 50

(Pages choisies des grands écrivains.)

DE MAULDE DE LA CLAVIÈRE (R.). — **L'art de la vie.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 334 pages. 3 50

DE TINSEAU (LÉON). — **Au coin d'une dot.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 358 pages. 3 50

Ce récit restera, sinon parmi les œuvres les plus ciselées, tout au moins parmi les fantaisies les plus amusantes d'un bon écrivain, d'un conteur spirituel et imaginatif qui fut un peu victime de sa grande facilité. Quels chefs-d'œuvre d'humour et de sentiment M. de Tinseau eût pu faire, s'il n'avait tant et si hâtivement produit!

Et puis, *Au coin d'une dot* amusera saincment et franchement les honnêtes gens. Ce n'est point si peu. E. G.

DOURLIAC (ARTHUR). — **Le lieutenant Caniche.** *Paris, Firmin-Didot et Cie.* 1 vol. in-12 de 334 pages. 2 50

(Bibliothèque des mères de famille.)

DRAULT (JEAN). — **Bidouille chez les Boers:** 80 caricatures de Charly. *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 316 pages. 3 »

Bidouille, le vieux compagnon d'armes de Chapuzot, se devait à lui-même d'aller au Transvaal.

Il a été au Dahomey, à Madagascar. Il va partout où il y a des coups à donner et à recevoir, des exploits à accomplir. Ne vous y trompez pas : Bidouille est un héros.

Mais c'est un héros sans emphase; c'est un héros bon enfant; c'est Gavroche soldat. Il salue d'un lazzi l'obus qui passe en sifflant; il affronte en riant les fusillades les plus nourries; il monte à l'assaut avec autant de désinvolture que s'il escaladait les Buttes-Chaumont.

Il me faudrait plus de place que je n'en ai pour vous expliquer comment, engagé par un recruteur anglais, équipé, défrayé du voyage par les guinées de nos excellents voisins, Bidouille trouve, au débarqué, le moyen de fausser compagnie aux soldats de la Reine et de rejoindre les vaillants Boers.

Si fertile en ressources que soit son esprit, ce n'est pas lui cependant qui a imaginé cette amusante combinaison, mais bien un certain Campavert, Boer d'origine française, qui va être le guide et le chef de Bidouille et de ses compagnons — parmi lesquels nos vieilles connaissances Pingoin et Mégotin — dans ce pays nouveau pour eux.

Le commando Campavert, c'est le digne pendant de l'étonnante escouade Fouillopot, qui a fait la joie des lecteurs de *Chapuzot à Madagascar*. Comme elle, rien ne l'étonne, rien ne l'effraie, rien ne l'arrête. Il traverse les plus étonnantes péripéties, il se heurte aux obstacles les plus invraisemblables, il est en butte aux privations les plus dures; mais ceux qui le composent ont le diable au corps. Ils ont aussi

le rire aux lèvres et, dans les circonstances les plus tragiques, ils ne se refusent ni un bon mot, ni une folle invention. C'est l'héroïsme dans un éclat de rire... et c'est la vraie bravoure française.

Nous n'hésitons pas à prédire que ce roman égalera en succès, s'il ne les dépasse pas, ceux du même auteur, qui l'ont précédé. Trop rares sont aujourd'hui les œuvres de bonne gaîté, saine et réconfortante, pour que *Bidouille chez les Boers* ne trouve pas des milliers de lecteurs.

L. C.

DRUMONT (Edouard). — **Les héros et les pitres.** Les tréteaux du succès. Portraits et illustrations décoratives par Lucien Métivet. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de XII-334 pages. 3 50

FAVET (Victor). — **La villa bleue et nouvelles.** *Paris, Bourguet-Galas.* 1 vol. in-12 de 312 pages. 2 50

(*Bibliothèque blanche et rose.*)

FEUILLET (Mme Octave). — **La jeunesse d'une marquise.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 322 pages. 3 50

FORT (Paul). — **L'amour marin.** *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 214 pages. 3 50

(*Ballades françaises*, Ve série.)

M. Paul Fort a très ingénieusement imaginé un compromis entre le vers libre et la prose. Il écrit les vers libres comme, vraiment, il serait rationnel qu'ils fussent toujours écrits, c'est-à-dire, en se suivant, par petits paragraphes, comme de la prose rimée et rythmée. De beaux effets sont obtenus par ce système, moins agaçant que bien d'autres. Dans ce volume est chanté l'*amour marin* avec ses vibrantes poésies, ses enfantillages délicieux et aussi quelques lourdes et charnelles réminiscences.

E. G.

FRANCE (Anatole). — **Monsieur Bergeret à Paris.** Histoire contemporaine. *Paris Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 404 pages' 3 50

FRANKLIN (Alfred). — **La vie privée d'autrefois.** Arts et métiers, modes, mœurs, usages des Parisiens du XIIe au XVIIIe siècle d'après des documents originaux ou inédits. Variétés parisiennes. *Paris, Plon-Nourrit et Cie* 1 vol. in-12 de XIV-336 pages. 3 50

GAILLARD (Gaston). — **Une vie contemporaine.** Fragments. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de 402 pages. 3 50

GYP. — **Le friquet.** Roman. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in 12 de 312 pages. 3 50

Voici l'un des meilleurs romans de Gyp, encore que le dénoucment en semble inachevé et déconcertant. L'histoire sentimentale et amusante de la petite écuyère recueillie par la grande mondaine, admise à vivre dans un milieu peu édifiant mais luxueux, nous est contée avec cette vivacité et cette perpétuelle légèreté de style que nous admirons depuis si longtemps chez Gyp. On ne permettra pas *Le friquet* aux petites pensionnaires, mais le souci de respecter les convenances des lectrices est ici plus assuré que dans la plupart des romans de Mme Gyp. Quelques physionomies d'honnêtes gens sont réconfortantes et reposantes.

E. G.

HEUZEY (Jules-Philippe). — **Fils d'Abraham.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 330 pages. 3 50

HUGO (Victor). — **Lettres à la fiancée.** 1820-1822. Avec deux portraits et un autographe. *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol in-12 de 340 pages. 3 50

JENNA (Marie). — **Mes amis et mes livres.** Ouvrage orné de gravures. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-18 carré de VIII-200 pages. 3 »

KIPLING (Rudyard). — **L'homme qui voulut être roi.** Traduit de l'anglais par Louis Fabulet et Robert d'Humières. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 296 pages. 3 50

(*Collection d'auteurs étrangers.*)

LE BRAZ (Anatole). — **Au pays des pardons.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de XVI-370 pages. 3 50

MARGUERITTE (Paul et Victor). — **Les tronçons du glaive.** Une époque. *Paris, Plon-Nourrit et Cie*, 1 vol. in-12 de 586 pages. 3 50

Les tronçons du glaive font suite au *Désastre*, des mêmes auteurs. Ils constituent le deuxième volume d' « une époque », une peinture des événements de 1870-71.

Le premier volume racontait la guerre, au premier choc, quand la chute de Metz brisa le glaive de la France sur le bouclier allemand. Ce second tome montre les vaincus ramassant les tronçons du glaive et luttant désespérément, sinon pour la victoire, du moins pour l'honneur. C'est, sous une forme romanesque, l'histoire tragique de ces cinq mois de résistance, pendant lesquels la France, dans un merveilleux effort, mit sur pied huit cent mille hommes.

D'une part, le tableau de Paris bloqué, avec toute la vie du siège et ses combats inutiles; d'autre part, la province envoyant vainement au secours de la capitale les armées du Nord, des Vosges, de la Loire et de l'Est. Toute l'année terrible est ressuscitée là. Aux personnages imaginaires créés par les romanciers se mêlent tous les acteurs historiques du moment, les Chanzy, Faidherbe, Bourbaki, d'Aurelle, Trochu, Ducrot, Favre, Thiers, Gambetta.

Les tronçons du glaive sont une œuvre d'un puissant intérêt. Mais des réserves doivent être faites : ce livre, pimenté ça et là d'observations naturalistes, n'est pas, quoiqu'en dise le prospectus de l'éditeur, « à mettre dans toutes les bibliothèques et à faire lire dans toutes les écoles ». A. O.

MARYAN (M.). — **Le mariage de Monique.** *Paris, H. Gauthier.* 1 vol. in-12 de 314 pages. 3 »

(*Bibliothèque de ma fille.*)

MEILHAC et **HALÉVY**. — **Théâtre.** Tome IV. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 406 pages. 3 50

MORAND (Anna). — **Contes et nouvelles.** *Paris, Bourguet-Calas.* 1 vol. in-12 de 352 pages. 2 50

(Bibliothèque blanche et rose.)

NIETZSCHE (Frédéric). — **Ainsi parlait Zarathoustra.** Un livre pour tous et pour personne. Traduit par Henri Albert. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 488 pages. 3 50

(*Collection d'auteurs étrangers.*)

NOË (Pierre). — **L'épopée mimisane.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de vi-368 pages. 3 50

OLIVIER (Jean-Jacques). — **Voltaire et les comédiens interprètes de son théâtre.** Etude sur l'art théâtral et les comédiens au xviiie siècle, d'après les journaux, les correspondances, les mémoires, les gravures de l'époque et des documents inédits. Ouvrage orné de 3 gravures coloriées d'après les originaux de Janinet, hors texte. *Paris, Société française d'imprimerie et de librairie.* 1 vol. in-8° de xxxvi-442 pages. 10 »

PELLISSIER (Georges). — **Etudes de littérature contemporaine.** 2e série. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 314 pages. 3 50

M. Pellissier est un critique honnête, loyal, sincère et presque toujours impartial; je dis presque, car il est difficile de ne pas saisir, dans certaines de ses études, le parti pris et la prévention qu'un anticléricalisme nullement dissimulé y viennent glisser. Les études les mieux résumées et les plus originales du volume sont celles que M. Pellissier a bâti synthétiquement : *La jeune fille dans le roman contemporain*, par exemple, ou encore : *L'homme de lettres dans le roman français contemporain.* E. G.

PERRAULT. — **Contes en proses et en vers.** Eau-forte de Ad. Lalauze. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 carré de 204 pages. 3 50

QUILLARD (Pierre). — **Les mimes d'Hérondas.** Traduction littérale accompagnée de notes. 2e édition. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de xxvi-150 pages. 2 »

Hérondas est peu connu et M. Quillard ne semble pas avoir pris à tâche de faire saisir plus nettement la personnalité de cet auteur ancien. Sa traduction littérale fait connaître le genre particulier d'ironie et de philosophie cynique qui se donne carrière dans ces *Mimes.* L'auteur prétend avoir respecté l'obscénité *saine* — apparemment veut-il dire *naïve* — du texte. Mais nous n'en goûtons point, faut-il le dire, les écarts qui nous paraissent bien brutaux et compromettent l'élégante tenue artistique du volume. E. G.

RIGAL (Eugène). — **Le théâtre français** avant la période classique. Fin du xvie et commencement du xviie siècle. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 364 pages. 3 50

— **Victor Hugo.** Poète épique. *Paris, Société française d'imprimerie et de librairie.* 1 vol. in-12 de xxxviii-332 pages. 3 50

(Nouvelle bibliothèque littéraire.)

SERAO (Mathilde). — **L'aventureuse.** Roman traduit de l'italien par Mme Charles Laurent. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 334 pages. 3 50

(Les grands romans étrangers.)

L'œuvre ici traduite avec talent par Mme Charles Laurent est certes intéressante. Elle a des parties un peu traînantes, des passages d'une compréhension ou d'une psychologie un peu difficile et maladroite, mais elle renferme aussi des pages fortement émouvantes. Disons-le toutefois; un souffle malsain anime d'un bout à l'autre ces amours douloureuses et presque inexplicables entre un homme simple, sain, honnête et fort et la détraquée mièvre et perverse qui l'entraîne aux pires aventures.

E. G.

SIENKIEWICZ (Henri). — **En vain**. Roman. Traduit par Gaston Lefèvre. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-12 de 278 pages. 3 50

Certains critiques, par goût du paradoxe, ont voulu voir dans cette œuvre de jeunesse du maître romancier un chef-d'œuvre ; cette opinion devait être soutenue du moment où il était notoire que l'auteur de *Quo Vadis* répudiait, comme malvenu, l'un de ses premiers ouvrages. En vérité, si parfois la touche d'un écrivain de valeur se reconnaît ici, il est impossible de nier l'invraisemblance de certaines situations et l'illogisme puéril des caractères. E. G.

— **La famille Polaniecki**. Roman. *Paris, P. Ollendorff*. 1 vol. in-12 de 450 pages. 3 50

SPILLMANN (Joseph), S. J. — **Tapfer und treu**. Memoiren eines Offiziers der Schweizergarde Ludwigs XVI. Historischer Roman. *Freiburg im Breisgau, B. Herder*. 2 vol. in-12 de vi-354 et vi-358 pages. 6 25

STENDAHL (Henri Beyle). — **Pages choisies**. Lectures littéraires. Avec une introduction par Hippolyte Parigot. *Paris, A. Colin*. 1 vol. in-12 de xlii-336 pages. 3 50

(Pages choisies des grands écrivains.)

SUAU (le P.), S. J. — **Pages amies**. Aux collégiens et à leurs maîtres. *Paris, Ch. Poussielgue*. 1 vol. in-12 de 140 pages. 1 50

Voici, réunis en volume, trente-trois articles du *Bulletin mensuel* du Collège de l'Immaculée Conception à Toulouse. Tous n'ont qu'un but : prêcher le culte du devoir, mais du devoir pratiqué chrétiennement.

Ecrites par un ami de la jeunesse, ces pages sagement pensées seront utiles aux maîtres et aux élèves. Elles pourront servir de lectures aux uns et de sujets de conférences ou d'entretiens aux autres.

Page 105, nous croyons que la phrase sur le Sacré-Cœur : « On peut adorer le Cœur même pris à part » doit être complétée comme suit : « Mais hypostatiquement uni à la divinité. »

J. J. D. S.

TALMEYR (Maurice). — **La cité du sang**. Tableaux du siècle passé. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-12 de 288 pages. 3 50

Ce styliste de la bonne école a réuni en volume six études dont plusieurs, si nous ne nous trompons, ont paru, en séries d'articles, dans des journaux français, — véritables tableaux révélant chez l'écrivain un œil de peintre.

La cité du sang est le titre d'une étude remarquablement fouillée et admirablement écrite sur l'abattoir de la Villette ; ce serait une erreur de n'y chercher qu'une nomenclature plus ou moins intéressante de chiffres ou de renseignements.

L'auteur s'est sans doute documenté, même au point de vue social, de façon précise et détaillée, mais l'artiste relève cette documentation terne par la magie de son style, et parvient à faire apparaître dans un décor superbe l'œuvre d'organisation des moyens de subsistance de Paris, œuvre de mort nécessaire à la vie de milliers d'hommes.

Ces mérites s'appliquent d'ailleurs aux divers tableaux qu'il produit.

Quoi de plus reposant et en même temps de plus vivant, de plus superbement évocateur, que la description de Brantôme, ce bourg de France, où l'auteur s'est complu à chercher la paix ?

L'histoire, le caractère, les passions, les ambitions des marchands de vins de Paris, donnent lieu à une autre monographie charmante ; toutes d'ailleurs méritent les mêmes éloges, et nul n'en regrettera la lecture.

G. D.

THEURIET (André). — **Illusions fauchées**. Ludivine. *Paris, P. Lethielleux*. 1 vol. in-12 de 276 pages. 2 50

— **Jours d'été**. Illustrations de C.-H. Dufau. *Paris, P. Ollendorff*. 1 vol. in-12 allongée de 188 pages. 2 »

(Collection Ollendorff illustrée.)

— **La petite dernière**. Roman inédit. Orné de nombreuses illustrations et de planches hors texte obtenues par la photographie d'après nature. *Paris, Per Lamm*. 1 vol. in-12 carré de 310 pages. 3 50

(Collection « Excelsior ».)

TOURGUENEFF. — **Pages choisies**. Lectures littéraires. Avec une introduction par R. Candiani. *Paris, A. Colin*. 1 vol. in-12 de 314 p. 3 50

(Pages choisies des grands écrivains.)

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

CARTAULT (A.). — **Etude sur les satires d'Horace**. *Paris, F. Alcan*. 1 vol. in-8° de 370 pages 11 »

(Bibliothèque de la Faculté des lettres de l'Université de Paris, IX.)

Les satires d'Horace sont des œuvres de début ; il faut les examiner isolément, sans souci des œuvres ultérieures, qui ne les ont pas conditionnées, les envisager dans les circonstances où elles sont nées, avec la valeur actuelle qu'elles avaient pour le poète. C'est une illusion dangereuse que de considérer

toute la production littéraire d'Horace comme un ensemble conçu d'un seul jet, de lui imposer une unité factice. Horace s'est beaucoup modifié. Au point de vue matériel, il a surmonté les difficultés de l'existence et conquis la situation aisée qu'il désirait. Au point de vue intellectuel, il a cultivé des genres différents, dont chacun correspond à un état spécial de son esprit. Au point de vue moral, il n'a cessé de travailler à son amélioration. Dans chaque période de sa vie matérielle, intellectuelle et morale, il manifeste franchement ce qu'il pense et ce qu'il sent.

Horace est un homme et un écrivain d'impression sincère et momentanée. Il commence toujours par la pratique et il en tire une théorie. Quand il entame un sujet, il ne se trace pas d'avance un plan régulier; ses idées s'associent suivant certains procédés. Il y a plus : il a sa façon de développer, de raisonner, d'exposer, d'écrire.

Les satires sont une œuvre complexe, dans laquelle Horace a réuni des éléments très différents. Il y a des confidences personnelles, des attaques individuelles, de la philosophie, de la morale, tout cela fondu par une inspiration unique.

Tels sont les principes qui guident M. Cartault dans son bel ouvrage. Le savant professeur y étudie donc successivement : les circonstances dans lesquelles Horace a composé ses satires; la publication et la chronologie des satires; la composition, l'idée fondamentale et les idées secondaires; les procédés de développement et de raisonnement; les procédés d'exposition et de style; l'emploi des noms propres; la philosophie ; la genèse et la valeur des idées morales et des idées littéraires.

On le voit : les questions que M. Cartault étudie, sont importantes et nombreuses, et nos professeurs trouveront dans ces pages un guide qu'ils devront consulter chaque fois qu'ils interpréteront Horace. Il n'est pas aisé de bien expliquer ses satires dans nos classes : les bonnes éditions françaises sont rares. M. Cartault fraye ici la voie aux éditeurs qui voudront sortir du terre à terre de nos ouvrages classiques, et vient en aide aux professeurs qui ne peuvent consulter toutes les éditions allemandes. L'habile professeur a su se mettre en garde contre un double préjugé : généralement, d'une part, on apprécie Horace avec son propre tour d'esprit; d'autre part, on tient à en faire un modèle ; on incarne en lui un idéal dont il n'avait nul souci. F. C.

DE LA GRASSERIE (Raoul). — **De l'antériorité du génitif.** Des mots auxiliaires supplétifs et explétifs. *Paris, J. Maisonneuve.* In-8° de 96 pages. 10 »

(*Etudes de grammaire comparée.*)

ORAIN (A.). — **Contes de l'Ille-et-Vilaine.** *Paris J. Maisonneuve.* 1 vol. petit in-18 de 304 pages. Relié toile. 5 »

(*Les littératures populaires*, XLII.)

ROBERTS (W. Rhys). — **Dionysius of Halicarnassus.** The three litterary letters. (Ep. ad Ammaeum I, Ep. ad Pompeium, Ep. ad Ammaneum II.) The greek text edited with english translation, facsimile, notes, glossary of rhetorical and grammatical terms, bibliography, and introductory essay on Dionysius as a literary critic. *Cambridge, University press.* 1 vol. in-8° de xiv-232 pages. Relié toile. 12 »

SÉBILLOT (P.). — **Le folk-lore des pêcheurs.** *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. petit in-18 de xii-390 pages. Relié toile. 5 »

(*Les littératures populaires*, XLIII.)

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

BERGET (Alphonse). — **La photographie des couleurs** par la méthode interférentielle de M. Lippmann. 2e édition, entièrement refondue. *Paris, Gauthier-Villars.* In-12 de viii-74 pages. 1 75

(*Bibliothèque photographique.*)

Connaissance des temps. Extrait à l'usage des écoles d'hydrographie et des marins du commerce pour l'an 1902, publié par le Bureau des longitudes. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 118 pages. 1 50

FABRE (C.). — **Aide-mémoire de photographie** pour 1901, publié sous les auspices de la Société photographique de Toulouse. 26e année. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. petit in-18 de 240 pages. 1 75

GUICHARD (P.). — **Analyse chimique et purification des eaux potables.** *Paris, Gauthier-Villars ; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 200 p. 2 50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section de l'ingénieur.*)

THOMAS (V.). — **Les matières colorantes naturelles.** *Paris, Gauthier-Villars ; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 180 pages. 2 50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section de l'ingénieur.*)

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

CELNART (Mme). — **Nouveau manuel complet du fleuriste artificiel et du feuillagiste** ou l'art d'imiter d'après nature toute espèce de fleurs et contenant tout ce qui est relatif au commerce des fleurs. Nouvelle édition revue et augmentée, ornée de 50 figures dans le texte. *Paris, L. Mulo.* 1 vol. petit in-18 de VIII-344 pages. 3 »

(*Encyclopédie Roret.*)

Le nouveau manuel que nous recommandons aujourd'hui se divise en quatre parties. 1re partie : local, outillage, matériaux. — 2e partie : apprêts, manière de faire les tiges, feuilles, étamines, pistils, corolles, calices, boutons, épis, graines; enfin la manière de monter les fleurs. — 3e partie : manière de faire les différentes ffeurs, fleurs et fruits de fantaisie, fleurs en or et en argent, arrangement du magasin, étalage, emballage. — 4e partie : fleurs en chenille, en plumes, en cheveux, en baleine, en cire ; enfin de la manière d'imiter la rosée et les parfums.

N.

DÉSORMEAUX (Paulin) et **LANDRIN** (H.). — **Nouveau manuel complet du serrurier** ou traité complet et simplifié de cet art. Nouvelle édition entièrement refondue par Chrysso-choïdès. Ouvrage accompagné d'un atlas de 16 planches gravées sur acier et orné de 106 figures dans le texte. *Paris, L. Mulo.* 1 vol. petit in-18 de XII-496 pages avec atlas. 5 »

(*Encyclopédie Roret.*)

Ce manuel, qui a déjà fourni plusieurs éditions, vient d'être augmenté d'un appendice donnant toutes les nouveautés depuis la dernière réimpression. Dans cet appendice, les questions suivantes ont été traitées : Assemblage et emploi du fer. — Planchers en fer. — Grilles, rampes, balcons. — Escaliers en fer. — Menuiserie métallique. — Ferrements des menuiseries. — Marquises, serres, jardins d'hiver, vérandas, windows. — Fermetures des portes. — Fermetures des boutiques. — Moyens de communications intérieures, sonneries électriques. Ce manuel, indispensable à tout ouvrier désireux de bien connaître son métier, s'adresse également aux amateurs soucieux de leur sécurité.

N.

FÖPPL (Aug.). — **Résistance des matériaux et éléments de la théorie mathématique de l'élasticité** Traduit de l'allemand par E. Hahn. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 490 pages. 15 »

(*Encyclopédie industrielle.*)

GAGES (L.). — **Elaboration des métaux dérivés du fer.** Foyers métallurgiques. *Paris, Gauthier-Villars ; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 160 pages. 2 50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section de l'ingénieur.*)

— **Elaboration des métaux dérivés du fer.** Réactions métallurgiques. *Paris, Gauthier-Villars ; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 176 pages. 2 50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : section de l'ingénieur.*)

HAUSER (H.). — **L'Or.** L'or dans le laboratoire. — L'or dans la nature. — L'extraction de l'or. — Le traitement des minerais. — La métallurgie de l'or. — Préparation mécanique et traitement chimique de quelques régions minières. — A quoi sert l'or? — Des usages industriels de l'or. — La monnaie d'or. — Conclusion. Ouvrage illustré de nombreuses gravures. *Paris, Nony et Cie.* 1 vol. petit in-4° de 594 pages. 10 »

L'Or ! Il n'est pas de sujet plus attrayants plus rebattu, et cependant plus nouveau; il n'en est pas de plus universel, puisqu'on ne saurait raconter l'histoire d'une pièce d'or sans toucher à la chimie et à la physique, à la géologie et à la minéralogie, à la métallurgie, à l'histoire de l'art et des sciences, à la géographie, à l'économie politique, à la sociologie.

N'est-ce pas, en raccourci, un résumé de l'histoire de l'humanité, de ses longs et courageux efforts vers le bien-être, vers la science, vers la civilisation ? Tout est dans tout, a-t-on dit bien souvent. Nous dirions volontiers que tout est dans ce livre où, autour d'un mince fil d'or, l'auteur a su enrouler tant de notions, tant de souvenirs, tant de faits et tant d'idées.

L'homme de science, l'ingénieur, l'industriel s'y renseigneront sur les diverses formes que revêt aujourd'hui, dans le monde entier, le travail des mines. Pour peu qu'ils aient l'esprit philosophique, ils se complairont à voir, en un même siècle, l'or traité de tant de manières différentes : ici, à Madagascar et ailleurs, on le recueille encore à la batée ou sur une peau de mouton, comme on le faisait en Colchide, il y a cinq ou six mille ans, quand la belle et sauvage Médée livrait à l'aventureux Jason la Toison d'Or; le même jour l'amalgame se dépose au fond des *sluices* longs de plusieurs kilomètres; d'immenses bocards broient des tonnes de minerai au Transvaal, en Californie; des pompes géantes abattent des falaises de gravier; des dragues râclent les fonds des

rivières ; des torrents de boue se déposent dans les euves à eyanuration. Ce n'est plus dans le temps, c'est dans l'espaee qu'on peut faire un voyage à travers la eivilisation et refaire une à une toutes les étapes qu'a pareourues l'humanité : Tout l'ensemble des régions aurifères, du Transvaal à l'Alaska, de la Nouvelle-Eeosse à l'Amour, y est étudié dans le dernier détail. Sur ehaque région, l'auteur donne une opinion motivée, sérieuse, aussi éloignée de l'enthousiasme bruyant des boniments que du dénigrement systématique. Il insiste surtout sur les régions neuves, les moins eonnues, eelles où l'exploitation est à ses débuts, et parmi eelles-là il fait une large plaee — plus large, eroyons-nous, que dans aueun ouvrage analogue — aux eolonies françaises recéleuses d'or : Guyane, Annam, Madagasear.

Mais qui ne s'intéresserait à un semblable sujet ?

N'est-il pas fait pour passionner les éeonomistes et les soeiologues, et qui done, à l'heure qu'il est, n'est soeiologue peu ou prou ? L'homme du monde le moins féru de seienee ne saurait, sous peine de tomber au rang des *snobs*, se désintéresser des grandes questions économiques qui se posent dans le monde aetuel. Ces questions, l'auteur, déjà connu par de beaux travaux d'histoire et d'éeonomie soeiales, était admirablement qualifié pour les traiter. Il a eherehé ensuite à rendre elair à tous les yeux ce petit mystère : quel est le méeanisme des éehanges qui fait sortir le lingot d'or du eoffre du négoeiant pour le conduire à la monnaie. Il oriente son leeteur à travers les labyrinthes du ehange, du pouvoir de l'or, du bimétallisme. Il termine par des eonsidérations élevées — ehimères d'aujourd'hui, peut-être réalités d'après-demain — sur ce que pourrait être le rôle de l'or dans une soeiété meilleure.

L'ouvrage est luxueusement illustré, non par une de ees illustrations faites à la diable, et que l'on peut aisément transporter d'un ouvrage à l'autre, mais par une *illustration* qui *illustre* vraiment le texte, e'est-à-dire qui l'éclaire, qui le suit, qui l'explique, qui a été faite pour lui et avec lui. Paysages, seènes de la vie des plaeers ou des mines, minerais, appareils d'extraetion et de traitement, bijoux, pièees d'orfèvrerie, tout a été demandé à des sourees authentiques et très souvent à des sourees inédites. L'*image* n'est done pas ici moins intéressante que le livre. N.

SCIENCES BIOLOGIQUES

LARBALÉTRIER (Alb.). — **La tourbe et les tourbières.** *Paris, Masson et Cie ; Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 190 pages. 2 50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire ; Section du biologiste.*)

SANSON (André). — **L'espèce et la race en biologie générale.** *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-8° de viii-320 pages. 7 50

SCIENCES MÉDICALES

DAREL (Th.). — **La folie.** Ses causes, sa thérapeutique au point de vue psychique. Avec une préface du Dr E. Gyel. *Genève, M. Reymond et Cie ; Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 196 pages. 4 »

DE BOVIS (R.). — **Le cancer du gros intestin,** rectum excepté. *Paris. F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 228 pages. 5 »

JOIRE (Dr P.). — **Traité d'hydrothérapie médicale.** Etude analytique et scientifique de la méthode Kneipp. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-18 de viii-470 pages. Relié toile. 3 »

MENDEL (Dr Henri). — **Comment on défend ses oreilles.** *Paris, Edition médicale française.* In-12 de 44 pages. 1 »

Après avoir exposé les notions élémentaires sur la strueture et les fonetions de l'oreille, l'auteur nous indique les deux voies prineipales par où pénètrent les ennemis de l'ouïe : le eonduit auditif externe et le pharynx (arrière-bouehe) où vient s'ouvrir la trompe d'Eustache. Les deux derniers ehapitres ont trait à la défense de l'oreille saine et de l'oreille malade.

Dr F. D.

AGRICULTURE — HORTICULTURE — ÉLEVAGE

GRAVIER (L.-A.). — **A. B. C. arboricole ou la culture et la taille des arbres fruitiers.** En deux leçons. Orné d'une planche explicative. *Paris, Ch. Delagrave.* In-12 de 40 pages. 1 »

MALPEAUX (L.). — **La betterave à sucre.** *Paris. Masson et Cie; Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 208 pages. 2 50

Manuel théorique et pratique d'horticulture, par un religieux jardinier. 4e édition. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-12 de 702 pages. 4 »

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

DE RANCOURT (Etienne). — **Fazendas et estancias.** Notes de voyage sur le Brésil et la République Argentine. Ouvrage orné de 16 gravures d'après des photographies et d'une carte. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 288 pages. 4 »

MAGER (Henri). — **Atlas d'Algérie et de Tunisie.** *Paris, E. Flammarion.* Petit in-4° de 32 pages à 2 colonnes. 2 »

TUROT (Henri). — **Indo-Chine. — Philippines. Chine. — Japon.** D'une gare à l'autre. *Paris, P.-V. Stock.* 1 vol. in-12 de 268 pages. 3 50

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

BROUSSOLLE (Abbé). — **La jeunesse du Pérugin et les origines de l'école ombrienne.** Préface de J.-K. Huysmans. Ouvrage orné de 130 dessins et gravures. *Paris, H. Oudin,* 1 vol. in-8° de VIII-552 pages. 12 »

Le titre seul de ce livre suffit à en indiquer le sujet, qui paraît double d'une certaine manière. Mais cette dualité n'est qu'apparente : en effet, le problème de la jeunesse du Pérugin et celui des origines de l'école ombrienne ne constituent à peu près qu'un seul et même problème. Le Pérugin fut en réalité le fondateur de l'école ombrienne.

Dans la première partie de son œuvre, M. l'abbé Broussolle étudie l'art ombrien en général, plus spécialement la peinture, avant l'époque où vécut le Pérugin. Il parle avec détails des origines lointaines de la peinture ombrienne, donne quelques notes sur l'architecture et la sculpture en Ombrie avant le XVe siècle. Il y a là quelques hors-d'œuvres, mais qui ne sont cependant pas tout à fait inutiles. Ils présentent tout d'abord un intérêt véritable et à peu près inédit; ils contribueront ensuite à relever l'art ombrien dans l'estime de beaucoup de gens, qui ne le méprisent, peut-être, qu'à cause du peu de facilité qu'ils ont eu, jusqu'ici, pour le bien connaître.

La seconde partie du livre est consacrée exclusivement à la jeunesse du Pérugin. L'auteur essaie de nous la faire connaître, d'une part en faisant l'histoire de son éducation artistique, de l'autre en recherchant quelles ont pu être les œuvres de ses premières années. M. l'abbé Broussolle est obligé de reconnaître qu'il y aura toujours dans l'histoire de cet artiste beaucoup d'inconnu.

Aussi bien dans sa vie que dans ses ouvrages, le Pérugin a été, pendant les années de sa jeunesse, une gloire anonyme de l'art ombrien. Il se confond alors dans la foule de ces brillants entrepreneurs de peintures de dévotion qui couvraient de fresques votives les murailles des églises d'Ombrie et décoraient leurs autels avec de grands retables. Ce n'est pas l'aspect le moins intéressant de son art. On y verrait même volontiers le meilleur de sa gloire : celle-ci ne tarde pas à s'obscurcir quand, devenu plus habile, il commence à s'illusionner lui-même sur la nature de son talent. Le Pérugin oublia trop vite qu'il était peut-être né pour exercer uniquement, ainsi que ses confrères ombriens, bien qu'avec plus de succès, le modeste métier d'artisan.

L'originalité du Pérugin est, toutefois, incontestable, puissante même. Pour le montrer avec une entière évidence, l'auteur l'a comparé de très près avec les autres artistes, ses contemporains, ceux qu'on est tenté de lui donner comme maîtres. Aucun n'a mis, sur ses

ouvrages connus, la marque évidente et décisive de son enseignement. Le Pérugin est vraiment « lui-même » : ses maîtres — car il en eut — ne lui ont guère appris que la manière de le devenir. A. B.

FAVRE (L.). — **La musique des couleurs et les musiques de l'avenir**. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de XIV-114 pages. 1 50

(Bibliothèque des méthodes dans les beaux-arts.)

KAHN (GUSTAVE). — **L'esthétique de la rue.** *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-12 de 308 pages. 3 50

KIENLE (AMBROSIUS), O. S. B. — **Mass und Milde in kirchenmusikalischen Dingen**. Gedanken über unsere liturgische Musikreform. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de XII-224 pages. 3 50

KLARY (L.). — **La photographie d'art à l'exposition universelle de 1900**. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. grand in-8° de 88 pages. 6 50

ROSENTHAL (LÉON). — **La peinture romantique**. Essai sur l'évolution de la peinture française de 1815 à 1830. *Paris, L.-Henry May.* 1 vol. in-8° carré de x-336 pages. 15 »

L'auteur de cet intéressant travail s'est proposé deux buts en y mettant la main. Le premier, immédiat et principal, c'est de « relever du dédain injustifié dont elle a souvent été l'objet » la révolution picturale qui s'est accomplie en France sous le nom de Romantisme.

L'auteur veut aussi « nous montrer les vérités et les grandeurs de cet art ». Le second but, plus général, a été de communiquer aux lecteurs de ce livre « l'amour profond et sincère que nous (c'est-à-dire l'auteur) éprouvons pour la beauté ». La méthode que M. Rosenthal va employer pour atteindre ces buts, il nous l'expose en ces termes : « La vérité que nous avons recherchée n'est pas celle qui prétend embrasser tous les faits et épuiser tous les documents... C'est *aux héros* que nous nous sommes attaché, c'est à leurs manifestations capitales que nous avons demandé l'explication de leurs pensées... C'est l'âme, c'est le génie de cette poignée d'artistes qui domine la foule et qui seule agit sur la marche de l'humanité, sur qui s'est concentrée notre examen. » Ce programme attrayant l'est encore rendu davantage par l'opportunité de l'ouvrage annoncé : l'éclosion du Romantisme est un événement qui n'est ni lointain ni ignoré et ensuite « malgré tant de belles pages et de délicates analyses, il s'en faut que l'on ait pénétré entièrement les secrets de l'esthétique des peintres du début de notre âge, et le mot de « romantisme » même est demeuré jusqu'à ce jour un objet de controverse ».

L'attrait de cet ouvrage, c'est qu'il abonde en observations pleines d'esprit et d'originalité. Notre excellent auteur nous donne dans un style vif le produit de réflexions bien personnelles et de convictions profondes.

Ces qualités de fond établies, examinons brièvement le détail de l'ouvrage. Celui-ci est divisé en six livres dont le premier a pour titre *Avant le combat.* L'auteur y consacre un chapitre à énumérer les défauts qu'il constate dans l'école de David. Dans le chapitre suivant, M. Rosenthal nous fait prévoir la ruine des davidiens par l'opposition qu'il rencontre dans ses élèves qui n'ont pas compris leur chef et trahissent sa pensée ou bien dans l'opposition réfléchie d'un peintre du mérite de Prudhon. Amoncelant ainsi à chaque page les nuages dont va sortir la foudre qui détruira l'école classique, notre auteur nous fait entendre au livre second le vacarme de *La Bataille.* Du sein des éclairs et du tonnerre s'élèvent sur les débris du classicisme abattu d'abord le *Réalisme* dont Ingres et Géricault furent les précurseurs (livre 3e), ensuite le *Romantisme* (livre 4e). Dans ce livre-ci, l'auteur étudie d'abord le mouvement pris en soi, ensuite les sujets romantiques et le paysage romantique. Les peintres romantiques, Bonington, Delacroix, Decamps, l'occupent ensuite. Mais ce ne fut pas sans des difficultés que M. Rosenthal nous explique au livre 5e, *Résistances,* que l'école romantique renversa le classicisme. Ce ne fut pas non plus sans faire sentir son influence dans les autres expressions de la Beauté que le romantisme triompha : de là le sixième livre intitulé *Autour du combat.* Dans un appendice, notre auteur critique les principales œuvres de l'école à laquelle il a consacré sa magnifique étude. N. M.

WEIS-LIEBERSDORF (Dr J.-E.). — **Das Jubeljahr in der Augsburger Kunst.** Eine Jubiläumsgabe für das deutsche Volke. In zwei Teilen mit über 100 Illustrationen nach Originalphotographien. Erste Teil. *München, Allgemeine Verlagsgesellschaft M. B. H.* 1 vol. petit in-4° de VIII-108 pages à 2 colonnes. 6 25

L'Allemagne en général et la Bavière en particulier font paraître sans relâche des ouvrages remarquables à tous les points de vue et consacrés par des travailleurs hors ligne tantôt à l'histoire, tantôt aux beaux-arts.

De cette seconde catégorie est l'ouvrage dont nous venons louer ici la première partie qui vient de paraître.

Disons d'abord un mot de ce qui frappe aussitôt celui qui met la main au livre de M. Weis-Liebersdorf. C'est, d'abord, la netteté du texte imprimé sur papier glacé. Les deux larges colonnes qui divisent chaque page ne rendent nullement leur aspect lourd et désagréable. Il faut mentionner encore avec le

plus grand éloge l'illustration du texte. Ce qui lui donne un mérite à part, c'est que l'éditeur a visé à mettre de préférence sous les yeux du lecteur des fragments soigneusement reproduits de compositions plus vastes plutôt que la reproduction d'œuvres complètes qui demeure souvent vague ou obscure. A citer par exemple le dessin des candélabres de l'appartement Borgia au Vatican (p. 3), une porte charmante du même appartement (p. 5), le dessin des pages 21, 22 et 23. Pour nous borner, disons que cette illustration, tout à fait à même de charmer l'homme de goût, fournira des matériaux d'étude à tous ceux qui voudront s'instruire.

Voici maintenant le suggestif énoncé de la table des matières.

Chapitre I : *Das Jubeljahr 1500 und die goldene Pforte.* Nous y lisons un aperçu des jubilés célébrés depuis 1300 jusqu'en 1500, sur l'image conservée au Latran, sur la première cérémonie de l'ouverture de la porte jubilaire en l'année 1450, etc., etc.

Le chapitre II est intitulé : *Augsburg im 1500, das Katharinenkloster und die Basilikenbilder.* L'auteur y parle de la Renaissance et de la Réforme en Allemagne, de la science et des beaux-arts à Augsbourg, des portraits exécutés par Holbein l'Ancien.

Le chapitre III étudie le développement du talent d'Holbein l'Ancien sous le titre général de : *Hans Holbein der Aeltere (1473-1524) die Entwichlung seiner Kunst ; das Basilikabild Santa Maria Maggiore.*

Le dernier chapitre a pour titre : *Die Paulusbasilika (1504) ; das Ideal des sehönen und das Problem des Hässlichen bei Holbein dem Aelteren.* N. M.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

CICÉRON. — **Cinquième philippique**. Edition avec une introduction et un choix de notes critiques, philologiques et littéraires par Georges Edet. *Paris, Ch. Delagrave.* In-12 de XL-56 pages Cartonné. 1 »

CROISET (A. et M.). — **Manuel d'histoire de la littérature grecque**. A l'usage des lycées et collèges. 2e édition. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-12 de IV-844 pages. Relié toile. 6 »

HÉMON (Félix). — **Cours de littérature**. Montesquieu. — Voltaire. — Buffon. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-12 d'environ 300 pages. Relié toile. 4 25

MOLL (W.-A.-W.). — **Het Rekenen en het metriek stelsel**. Eene methodische studie vooral ten dienste van aanstaande onderwijzers en hoofdonderwijzers. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van IV-144 bladz. 2 25

Exposé clair et méthodique d'un cours d'arithmétique simple, ce livre sera d'un secours précieux à tous ceux qui se préparent aux examens d'instituteur.

Trop souvent nos livres de méthodologie oublient le côté pratique, et se perdent dans des minuties et des détails théoriques discutés ou discutables.

Le livre de M. Moll évite cet écueil ; et divisant la matière, il parcourt en six chapitres les nombres entiers, les fractions ordinaires et décimales, le système métrique. F. P.

MULLER DE LA SOURCE (Mme). — **Solfège des jeunes enfants**. Théorie musicale simplifiée. Premiers éléments de la musique mis à la portée des plus jeunes enfants à l'aide d'une méthode nouvelle, simple et intéressante pour les préparer rapidement à commencer le piano ou tout autre instrument. *Paris, Ch. Delagrave ; Reims, E. Mennesson et fils.* 1 vol. in-8° d'environ 150 pages. 1 50

SABOURET (J.). — **Abécédaire du plain-chant** à l'usage des séminaires et des paroisses. *Paris, Ch. Poussielgue.* In-32 de 16 pages. 0 15

En France, depuis que les instituteurs des écoles primaires ont reçu la défense de chanter à l'église, un grand nombre de paroisses sont dépourvues de chantres.

L'*Abécédaire*, qui vient de paraître, sera très utile à MM. les curés pour les aider à en former en peu de temps.

A l'aide de ce manuel, ils pourront donner des leçons de chant aux enfants et aux jeunes gens. Ils leur apprendront en quelques semaines à lire les notes sur toutes les clefs et à solfier avec assurance les chants liturgiques.

Ce petit livre sera également très utile dans les séminaires pour l'étude du plain-chant. Il deviendra le *livre classique* des jeunes élèves pour les leçons élémentaires.

Les élèves des grands séminaires pourront s'en servir pour enseigner le plain-chant, pendant les vacances, et ils exerceront ainsi un apostolat bien important.

Devenus prêtres, ils pourront, à l'aide de ce manuel, former des chantres, en donnant des

çons de plain-chant dans les paroisses où ils seront envoyés.

De cette manière on déjouera les plans de la franc-maçonnerie, qui met tout en œuvre pour qu'on arrive à la suppression du culte solennel rendu à Dieu par le chant des divines louanges.

L'*Abécédaire* convient pour toutes les éditions de plain-chant usitées en France. C. P.

SCHMITT (L.). — **Les auteurs du programme.** Extraits reliés par des analyses. Classe de 4e. Cours supérieur de langue allemande, conforme aux derniers programmes. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-12 d'environ 270 pages. Relié toile. 2 25

ASCÉTISME — PIÉTÉ

BILLECOCQ (le Père). — **La religieuse parfaite** ou la piété dans le cloître. Instructions familières. Nouvelle édition revue, augmentée de sujets de méditations pour une retraite de religieuses par le R. P. Th. Bourgeois. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. petit in-12 de XVI-344 pages. 2 »

Nous aimons bien certaine exhumation. Un jour de flâne sur un quai de Paris, Huysmans dénicha le *Petit catéchisme liturgique* dont il se fit l'éditeur. Le P. Bourgeois, dominicain, vient de faire la même chose pour l'œuvre d'un confrère amiénois, la *Religieuse parfaite*, livre paru en 1673 et bien oublié depuis longtemps. Ce livre nous donne d'abord le charme de la belle langue du règne de Louis XIV. Ensuite, dans une première partie il traite des pratiques intérieures et extérieures de la vie religieuse, puis, de l'esprit qui doit animer ces pratiques, l'éditeur de l'œuvre ancienne du P. Billecocq y a adjoint une suite de méditations fort utiles pour une retraite de huit jours. On lira ce double travail avec profit dans toutes les communautés de femmes. A. C. H. D.

DE SANTI (Angelo), S. J. — **Les litanies de la Sainte Vierge.** Etude historique et critique. Ouvrage revu et enrichi de nouveaux documents inédits. Traduit de l'italien par A. Boudinhon. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 252 pages. 3 »

Cette étude, œuvre à la fois de saine érudition et de piété éclairée, avait été publiée d'abord dans la *Civiltà cattolica*, de décembre 1896 à avril 1897. Elle fut ensuite réimprimée à part, après avoir reçu de nombreux et importants enrichissements. Aujourd'hui, M. l'abbé Boudinhon nous en offre une traduction française, écrite d'une plume alerte et consciencieuse. Mais il ne s'est pas contenté de traduire, il a complété. L'auteur, en effet, lui avait fourni et il a introduit avec à propos dans le texte une foule d'additions et de modifications, où se trouve condensée la substance de documents nouveaux, tant manuscrits qu'imprimés, qui n'ont été découverts que tout récemment. Ces insertions sont telles que le R. P. De Santi a pu écrire à son fidèle interprète : « Elles font de l'édition française une troisième édition originale, la seule que je devrai moi-même citer à l'avenir. »

Néanmoins les conclusions essentielles de l'ouvrage restent les mêmes, et elles se ramènent à deux ou trois propositions. Les diverses litanies en l'honneur de la sainte Vierge sont des reproductions ou des imitations plus ou moins libres de ces *laudes marianæ* que les manuscrits du moyen âge fournissaient par milliers et qui faisaient alors les délices des personnes pieuses de toute condition et de tout sexe. C'est en 1876 que nous rencontrons pour la première fois le texte des litanies actuelles de Lorette, et Sixte-Quint les approuve en 1587. Quant aux textes qui « ont préparé » ces mêmes litanies et qui, au nombre de cinq, sont tous étudiés par le P. De Santi, « on peut dire qu'ils apparaissent dans les trente premières années du XVIe siècle, mais c'est à peine si on peut les faire remonter avec quelque probabilité jusqu'au déclin du siècle précédent. »

J. F.

DE VANNES (le P. Ladislas). — **Vie de la bienheureuse sœur Marie-Magdeleine Martinengo,** comtesse de Barco, patricienne de Venise et Brescia, clarisse capucine du monastère de Notre-Dame des Neiges. *Paris, Œuvre de Saint-François; Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-8° de X-340 pages. 3 »

Cette humble capucine, béatifiée le 3 juin 1900, était inconnue en France. Sa vie, écrite avec amour par l'auteur, comble une lacune et ajoute une belle page aux annales de la sainteté. Nous y retrouvons ce parfum de vertu qui nous ravit dans toutes les vies franciscaines. Quel contraste étonnant entre la sensibilité de notre époque et les austérités presque incroyables de cette Bienheureuse ! Son corps faible, délicat, bon à être enfermé « sous une cloche de cristal », est l'instrument dont Dieu se sert pour prouver les forces de la grâce. L'auteur a

eu raison de nous faire connaître ce prodige de pénitence et de ne pas céder à l'esprit du jour qui veut des saints rapetissés à sa taille. Les saints doivent être montrés tels que Dieu les a faits. Cependant les âmes qui cherchent dans la vie des saints des vertus plus imitables trouveront dans ce livre l'aliment qui leur convient : les actes les plus simples de la vie, une tendre dévotion envers la sainte Eucharistie, les défauts mêmes des personnes qui entourent la Bienheureuse leur feront mieux comprendre les difficultés de la vertu. C'est un livre que nous voudrions voir entre les mains de toutes les personnes pieuses. N.

E. C. B. — The convert's guide. *London. Catholic truth society.* 1 vol. in-32 de 104 pages. Relié toile. 0 75

Charmant opuscule, pratique avant tout, écrit par une religieuse de Saint-André, du couvent de Streatham (Londres) et dont la maison-mère est à Tournai ; le livre est approuvé par Sa Grandeur l'évêque Southwark. Une conversion, c'est l'histoire intime d'une âme. Tout le monde n'arrive pas à la connaissance de la vérité par les mêmes voies. Le cœur de l'homme est un petit monde. Tantôt nous prenons paisiblement possession de la vérité religieuse ; tantôt, c'est par l'étude, tantôt par un deuil de famille, tantôt par quelque événement extraordinaire où s'aperçoit visiblement l'intervention de la Providence. Le charmant livret se termine par quelques renseignements pratiques sur la réception du catéchumène dans le sein de l'Eglise romaine. Le tout au point de vue anglais. A. C. H. D.

— Home truths for Mary's children. *London, Burns & Oates.* 1 vol. in-12 de 256 pages. Relié toile. 4 50

Encore une fois, un livre pratique, genre affectionné par nos voisins d'Outre-Manche. La même religieuse de St-André, du couvent de Streatham (Londres), dont la maison-mère est à Tournai, nous donne une série de conférences faites aux *Enfants de Marie.* Voilà une jeune fille ayant reçu la médaille et le ruban. Quelles obligations a-t-elle contractées ? Que fera-t-elle au pensionnat ? Puis, rentrée à la maison paternelle, comment vivra-t-elle ? Sera-t-elle bien charitable en paroles et en œuvres ? Aura-t-elle ses journées bien remplies ? Quelles seront ses lectures ? Comment examinera-t-elle le problème de sa vocation ? Ira-t-elle au couvent ? Se mariera-t-elle, ou restera-t-elle simplement dans le monde ? Toutes questions traitées avec la compétence d'une maîtresse consommée.

Tout cela regarde l'extérieur. Quelle sera la vie intérieure d'une enfant de Marie ? Comment luttera-t-elle contre son imagination, contre les tentations en général ? Quelles seront ses pratiques de piété, confession et communion mensuelles hautement recommandées ? Aura-t-elle l'esprit de prière ? Bref, tout pour Jésus. Ce manuel est revêtu de l'approbation de Son Eminence le Cardinal Vaughan, archevêque de Westminster. A. C. H. D.

FÈBVRE (S.). **— Nos devoirs envers N. S. Jésus-Christ dans la Sainte Eucharistie.** *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-32 de VIII-486 pages. 1 25

Ce livre paraît sous les auspices de NN. SS. l'archevêque de Besançon, les évêques de Saint-Claude et Nevers, ainsi que du R. P. supérieur des Missionnaires Salésiens ; il en est à sa cinquième édition.

Notre Seigneur n'est pas assez connu dans la Sainte Eucharistie. Il faut aller à lui avec foi et amour. Il est l'avocat de ceux qui le visitent, leur charitable médecin, leur consolateur. L'auteur s'occupe ensuite de la préparation à la Sainte Communion ainsi que de l'action de grâces, de la fréquente Communion, de l'assistance à la messe.

Viennent ensuite les solennités liturgiques : exposition et bénédiction du T. S. Sacrement, — Fête-Dieu, — fête du Sacré-Cœur, — premier vendredi du mois, etc. A la fin, des prières. Ouvrage édifiant. A. C. H. D.

HUGON (Ed.). **— Le rosaire et la sainteté.** *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. grand in-32 de 172 pages. 1 25

Le R. P. Hugon, Frère-Prêcheur, comprend à merveille la mission de son ordre ; par état, il a pour le Rosaire une estime justifiée par l'expérience des siècles, propagée par l'exemple de S. S. Léon XIII nous encourageant à cette pratique par des lettres pour ainsi dire annuelles. Le rosaire, comme le dit l'auteur, est un résumé du christianisme, tout comme un temple chrétien de moyen âge ou la *Somme* de Saint-Thomas. Le rosaire est au fond l'histoire de Notre Seigneur Jésus-Christ contemplé, dans sa naissance, sa vie, sa mort, son triomphe. I. Jésus est l'*auteur* de toute Sainteté. II. Formés à son école, comme Marie et Joseph, nous arriverons à la sainteté. III. Comment arriver pratiquement à cette sainteté à laquelle nous aspirons ?

Par la pratique du rosaire bien compris. Cet opuscule, de bonne doctrine, peut rendre des services aux fidèles et au clergé pour les lectures et sermons durant le mois d'octobre.

A. C. H. D.

— Les vœux de religion contre les attaques actuelles. *Paris, P. Lethielleux.* in-12 de 86 pages. 1 50

Les conseils évangéliques sont aussi vieux que la prédication publique de Notre-Seigneur

Jésus-Christ. Après dix-neuf siècles, il est parfaitement inutile pour tout homme sérieux de tenter l'apologie des institutions monastiques. C'est utile parfois dans certains milieux. Cet état d'esprit demande quelques justifications exposées dans cette brochure de propagande destinée à la France. Le ministre dirigeant, M. Waldeck-Rousseau, trouve que le vœu d'obéissance est contraire fondamentalement à la liberté humaine! Il ne veut pas du vœu de chasteté, parce qu'une jeune personne ne peut sacrifier sa fleur de virginité à un caprice mobile! Mais qui dira le nombre des vieilles filles vouées forcément au célibat! Dès lors, cet opuscule éclairera quelques aveugles en dehors du pays d'Outre-Quiévrain.

A. C. H. D.

LEJEUNE (P.). — **La pratique de la sainte Communion**. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de VIII-378 pages. 3 50

Ce livre n'est point un livre de piété, c'est un ouvrage théologique. Il aura pour auteur un chanoine de Reims, aumônier d'un pensionnat des Frères dans la ville natale de saint Jean-Baptiste de la Salle; il est accompagné d'une longue lettre approbative du Cardinal Langénieux, naguère légat du Pape au Congrès eucharistique de Jérusalem.

Un premier chapitre nous donne l'histoire de le sainte Communion durant les seize premiers siècles de l'Eglise. Il y a eu refroidissement au XIIe siècle, *frigenceste mundo*; saint Ignace et sa Compagnie ont réparé le mal. Mais de là, haine des jansénistes au XVIIe et XVIIIe siècles. Dans quelles conditions peut-on autoriser la communion hebdomadaire et quelle est la direction donnée par le décret d'Innocent XI. Que faut-il pour permettre la fréquente communion aux enfants et aux jeunes gens, aux gens du monde? Il faut éviter dans la décision à prendre les excès de laxisme et de rigorisme. Tout excès dans l'un ou l'autre sens est nuisible aux âmes.

A. C. H. D.

LOHAN (Chanoine). — **Le Cœur de Jésus** considéré en lui-même, dans ses vertus, dans ses souffrances, nos devoirs envers lui. Méditations. Avec une phototypie allemande du Sacré-Cœur. *Paris, Ch. Amat*, 1 vol. petit in-8° de 574-XXVI pages.

Beaucoup de livres ont déjà été publiés sur le Sacré-Cœur, et plusieurs sont excellents. Mais la matière, puisqu'il s'agit du cœur d'un Dieu, est infinie et, par conséquent, inépuisable. D'ailleurs, il y a tant de manières de l'envisager, de la retourner et de nous la présenter! D'autre part, les aptitudes, les tendances, les nécessités même des âmes pieuses sont si diverses que ce qui plaît et convient aux unes ne convient ni ne plaît également à d'autres. Il en résulte que tout ouvrage consacré à l'étude de cet important et auguste objet, dès qu'il ne manque pas des qualités essentielles, a chance d'attirer et de retenir des lecteurs.

Ces raisons générales suffiraient à elles seules à justifier l'œuvre de M. le Chanoine Lohan. Hâtons-nous toutefois d'ajouter qu'elle a des mérites moins négatifs et plus spéciaux. On peut dire que l'auteur a contemplé le divin Cœur sous toutes ses faces; il en a scruté les adorables profondeurs avec une attention très soutenue et une pénétration peu commune. Il nous parle successivement du *Cœur de Jésus considéré en lui-même*, de *ses Vertus*, de *ses Souffrances*, de *nos Devoirs* envers lui. En développant ce dernier titre, il ne craint pas de descendre à de petits détails pratiques et à des recommandations d'une utilité incontestable.

La forme qu'il a adoptée est celle de « méditations ». Le volume en comprend soixante. L'écrivain a fait de chacune comme une prière continuelle, en y adressant constamment la parole à Dieu ou à Notre-Seigneur, ce qui donne souvent aux pensées et à leur expression quelque chose de plus affectueux et aussi quelque chose de plus communicatif, de plus persuasif. En général, du reste, les affections et les élans de l'âme ne se produisent qu'appuyés sur une doctrine théologique solide, irréprochable; et si, par exemple, M. Lohan affirme que le cœur est, dans tout homme, « l'organe du sentiment, l'organe de la faculté d'aimer », il a soin d'ajouter à ces propositions des explications qui leur enlèvent toute portée excessive et justement répréhensible.

J. F.

ROUVIER (FRÉD.), S. J. — **L'Époux de la Très Sainte Vierge d'après Bossuet**. Nouveau mois de saint Joseph. *Tours, A. Mame et fils.* 1 vol. in-32 carré de 310 pages. 2 »

TERRIEN (J.-B.), S. J. — **La Mère de Dieu et la Mère des hommes** d'après les Pères et la théologie. 1re partie : La Mère de Dieu. *Paris, P. Lethielleux.* 2 vol. petit in-8° de XXIV-396 et 430 pages. 8 »

Le bel ouvrage du Père Terrien, ancien professeur de théologie dogmatique à l'Institut catholique de Paris, n'est pas une histoire de la sainte Vierge. Ce n'est pas non plus un livre de piété expliquant par quelles pratiques peut s'exercer la dévotion à la Vierge-Mère. C'est un traité de théologie sur les sublimes prérogatives de la Mère de Dieu.

L'ouvrage complet comprend deux parties : la Mère de Dieu, — la Mère des hommes; la maternité qui a fait de Marie la Mère de Dieu selon la chair, — la maternité selon l'esprit qui lui donne les hommes pour enfants. Ces deux

maternités s'appellent l'une l'autre et ne sont au fond qu'une seule et même maternité.

Dans les deux premiers volumes, le Père Terrien étudie la maternité de nature, principe, fondement et raison de tous les privilèges accordés à Marie. Dans les deux volumes qui suivent, il expliquera les fonctions que cette maternité comporte.

L'étude de la maternité divine est poursuivie ici dans toutes ses propriétés et toutes ses dépendances, et c'est justice; car, en dehors de la connaissance de Dieu et de son Christ, il n'en est pas de plus nécessaire et de plus digne d'un théologien. La science de la maternité divine n'est-elle pas le complément indispensable de la théologie de l'Incarnation? Et puis, la vérité mieux connue ne donne-t-elle pas au culte plus de profondeur et de solidité?

Il est déplorable de trouver dans bon nombre de manuels de piété une doctrine vague, superficielle, toute sentimentale. On n'adressera pas ce reproche à notre auteur. Il est allé aux vraies sources de la doctrine, il a demandé aux Pères et aux Maîtres les plus autorisés de la science sacrée la doctrine sûre, claire et substantielle que réclame un traité sur la Maternité de Marie. L'*Ecriture* contient au moins en germe tout ce qu'on peut dire de plus glorieux en l'honneur de la Mère de Dieu; les Pères ont eu le bonheur de contempler de plus près les sublimes grandeurs de la maternité divine; la *liturgie* catholique exprime les sentiments que la Foi inspire aux vrais chrétiens; les *théologiens* ont précisé la pensée de l'Eglise.

Nous appelons l'attention sur cette déclaration de notre savant auteur : « Il m'a paru que » je devais à l'honneur de la bienheureuse » Vierge de n'apporter aucun texte dont je n'aie » vérifié la provenance et que mon lecteur ne » puisse contrôler avec moi. »

Voici l'ordre suivi dans ces deux volumes :

1. La Maternité divine étudiée dans ses sources révélées. Sa nature, son importance, ses harmonies avec les fins de l'Incarnation. — 2. L'indissoluble union de la Vierge-Mère avec le Rédempteur, fondement des grandeurs de la Mère de Dieu. — 3. La Maternité divine principe, centre et clef de tous les privilèges de Marie. — 4. Premier privilège : l'Immaculée Conception. — 5. Autres prérogatives : Science surnaturelle de Marie. Son impeccabilité. — 6. Intégrité de la Mère de Dieu. Sa Beauté et sa Virginité. — 7. Sa Sainteté. — 8. L'Assomption de Marie. La béatitude et son couronnement final.

Nous croyons que la nouvelle œuvre du Père Terrien sera utile non seulement aux théologiens et aux prédicateurs, mais encore aux fidèles instruits. Tous y trouveront d'admirables lumières pour éclairer leur foi et un aliment substantiel et fort pour nourrir leur piété filiale à l'égard de la Mère de Jésus.

J. J. D. S.

TISCHLER (Franz). — **Hausbuch für die christliche Familie.** Für Kanzel und Haus nach bewährten Quellen bearbeitet. Met einem titelbilde. *Bregenz, J.-N. Teutsch.* 1 vol. in-8° de xvi-668 pages. 6 »

VARIA

ARNOUS DE RIVIÈRE (J.). — **Traité populaire du jeu de billard.** Avec 149 figures explicatives. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de xx-310 pages. 3 »

Manuel de la couturière et de la modiste. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 allongé de 120 pages. Relié toile. 2 »

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Algemeen nederlandsch familliebiad, Rijswijck. (*Januari 1901.*) De Brielsche vroedschap in de jaren 1618-1794. — *J.-F. Van Maanen* : Wetenschappelijke genealogie (vervolg). — *J. Nanninga Uitterdijk* : Het burgerboek der stad Kampen 1672-1868. — *J. van der Minne* : De zeeuwsche tak Canisius. (Maandelijks : Per jaar : 20 fr.)

Alte und neue Welt, Einsiedeln. (*Mars 1901.*) *H. Sienkiewicz* : Die Kreuzritter. — *Radkersberg-Radnicki* : Warum ? — *G. Grupp* : Engländer und Holländer. — *Eremos* : Römische Briefe aus dem Jubiläumsjahre. — *G. Keller* : Abend auf Golgatha. — Ode Papst Leos XIII zur Jahrhundertwende. — Für die Frauen und Kinder. — 44 Illustrationen. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50.)

Annales de l'Œuvre de Saint-Paul, Bar-le-Duc. (*Février 1901.*) Encyclique sur Jésus-Christ Rédempteur (suite). — Le mensonge littéraire, crime social. — Une ode de Léon XIII. — Le duc de Broglie. — Petite chronique. — Mélanges. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 3 fr. 50.)

Art (l') **méridional**, Paris. (*15 février 1901.*) *Charles Brun* : La Vénus latine. — *Fr. Dhers* : Le salon des « Jeunes ». — *De Villesix* : Théâtres. — *Passim* : Echos et nouvelles. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Captain (the), Londres. (*Mars 1901.*) *Warren Bell* : Tales of Greyhouse. — *F. Alastair* : England expects. — *H. Perry* : The cycle corner. — *W. Mayland* : King Waterbottle the first. — *G. Stables* : The cruise of the « Vengeful ». — « Queen Victoria. » (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Cassell's magazine, Londres. (*Mars 1901.*) *Kim* : New serial story. (Chapter IV). — *M.-A. Vialls* : Love's Haven. — *H. Parry* : The holsters of monsieur le colonel. — *E. Pugh* : Queen o' the poppies. — *A. Belloc* : Famous horse women. — *M. Pemberton* : The giant's gate. — *H. Sutcliffe* : Under the white cockade. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Century (the) **magazine**, New-York. (*Mars 1901.*) To Austin Dobson. — *L. Hamilton French* : Shopping in New-York. — *J.-H. Finley* : To a book-worm. — *Rev. H.-C. Potter*, Bishop of New-York : Impressions of Japan. — *Ch. Battell Loomis* : Some Americans abroad. — *H. Garland* : Her mountain lover. — *J. Burroughs* : Snow-birds. — *L. Minor* : The flight of the empress Dowager. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Ciudad (la) **de Dios**, Madrid. (*5 février 1901.*) *R. González* : Naciones católicas y naciones protestantes. — *P. Restituto de Volle Ruiz* : La guerra del Transvaal. — *A. Tonna Borthet* : La situación religiosa en Francia. — Bibliografia. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Cornhill magazine, Londres. (*Mars 1901.*) *C.-H. Firth* : The sick and wounded in the great civil war. — *J.-A. Fuller Maitland* : Sir Arthur Sullivan. — *A.-D. Godley* : A college cat. — *Basil Williams* : Some Boer war bulletins. — *C.-J. Cornish* : The results of wild bird protection. — A londoner's log-book. II. — *G.-S. Street* : Anthony Trollope. — *W.-B. Duffield* : Napoleon in Corsica : an episode of 1789. — *Mary Westenholz* : My mother's diary. — *Frank Richardson* : The christian scientist. — *Rev. W.-H. Fitchett, LL. D.* : The tale of the great mutiny. III. Stamping out mutiny. — *Urbanus Sylvan* : Provincial letters. II. From Manchester. — *Stanley J. Weyman* : Count Hannibal. Chapters VII-IX. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Correspondant (le), Paris. (*10 février 1901.*) *A. de Lapparent, de l'Institut* : Les noces d'argent de l'Institut catholique de Paris. — Vingt-cinq ans d'enseignement supérieur libre. — *François Carry* : Le centenaire du Concordat, d'après une nouvelle publication allemande sur Consalvi. II. — *Paul Allard* : Le duc de Broglie historien de l'Eglise. — *Pierre Morane* : Le duc de Broglie dans la retraite. — *H. de Lacombe* : Le P. Gratry et le cardinal Perraud. — *Léon Barracand* : Le roman nuptial. V (fin). — *A. Lair* : Lettres inédites de Théodore Jouffroy. — *Edmond Biré* : Une amie de Mme de Chateaubriand, avec des lettres inédites. — *L. de Lanzac de Laborie* : Une carrière de politicien et de policier. Fouché, d'après une récente publication. — *Augustin Léger* : Une renaissance dramatique en Angleterre. M. Stephen Phillips. — *Michel Brenet* : Verdi. L'homme et l'œuvre. — *Henri de Parville* : Revue des sciences. — Chronique politique. — Bulletin bibliographique (Bimensuel. Par an : 35 fr.)

Cosmopolitan (the), New-York. (*Février 1901.*) *Ch. De Kay* : The miniator's art. — *S. Hellman* : A challenge. — *Fr. Morris* : Modern manœuvers in the french army. — *Millicent Olmsted* : The festival of love. — *Burton Harrison* : The first lady of our land. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Cosmos catholicus, Rome. (*15 février 1901.*) *Comte Edouard Soderini* : S. M. la Reine Victoria. — *Prof. Alfred Monaci* : Les Suèves en l'an 171 et l'Arc de L. Verus. — *Marquis Gino Monaldi* : Joseph Verdi. — *Eugène de Solenière* : Correspondance parisienne. (L'Œuvre de J. Verdi. — *O. Grandi* : La prouesse de Léonie (nouvelle) suite. — *Abbé L. Heidet* : Au pays du prophète Elie (suite). — *Baron R. Kanzler* : A propos du « Natale del Redentore » du maëstro Perosi. (Bimensuel. Par an : 24 fr.)

Deutsches Kolonialblatt, Berlin. (*15 février 1901.*) Verordnung, betreffend den Schutz der nicht schiffbaren Gewässer in Kamerun. — Deutsch-Ostafrika : Das Schwimdock in Dar-es-Salâm. — Bericht über eine Reise des Gouverneurs nach den Salomons-Inseln. — Verschiedene Mitteilungen. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Droit (le) **d'auteur**, Berne. (*15 février 1901.*) Législation intérieure : Allemagne. — Dispositions relatives à la protection littéraire, artistique et industrielle dans les circonscriptions consulaires et les pays de protectorat. — Etudes générales. — Nouvelles diverses. Mensuel. Par an : 6 fr.)

École (l') **française,** Paris. (*28 février 1901.*) *Exercices scolaires* : Histoire sainte. — Langue française : Dictées et exercices. — Arithmétique. — Histoire. — Géographie. — Sciences physiques et naturelles. — *Examens, concours et pédagogie* : Pédagogie pratique. — Revue scolaire. — Documents officiels et divers. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Études, Paris. (*20 février 1901.*) *S. S. Léon XIII* : Lettre encyclique sur la démocratie chrétienne. — *P. H. Cherot* : Nos députés à l'école de Saint-Louis. — *P. F. Prat* : Les historiens inspirés et leurs sources. — *P. Bernard* : L'enseignement secondaire en Allemagne, son rôle pédagogique. — *J. Forbes* : Les colonies françaises et la colonisation par les Français. — *H. Fouqueray* : Une victime des journées de septembre. — *E. Capelle* : Notes et documents pour servir à la défense des congrégations religieuses. (Bimensuel. Par an : 30 fr.)

Humanité (l') **nouvelle,** Paris. (*Février 1901.*) *L. de Rosny* : Le Nirvana. — *M. Réja* : Bradacier. — *J. Katayama* : Origine et progrès du socialisme au Japon. — *W. Korelenko* : L'étrange. — *E. Briat* : Les congrès ouvriers. — *F. Régamey* : Empirisme. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Intermédiaire (l') **des chercheurs et curieux,** Paris. (*15 février 1901*) Questions. — Réponses. — Notes, trouvailles et curiosités. Petite correspondance. (Hebdomadaire. Par an : 18 fr.)

Journal (le) **de la jeunesse,** Paris. (*16 février 1901.*) *P. Maël* : Un mousse de Surcouf. — *D. Bellet* : Le service des postes aux Etats-Unis. — *L. Rousselet* : La reine Victoria. — *H. Guy* : Vers la gloire. — *P. Vincent* : La transplantation des arbres. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de médecine et de chirurgie pratiques, Paris. (*10 février 1901.*) L'alcool et l'alcoolisme. — *Dr Danlos* : Des doses utiles et des doses maxima dans la médication arsenicale. — *Dr Chauffard* : Traitement préventif de la colique hépatique. — Mélanges scientifiques. — Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Katholiek (de), Leiden-Utrecht. (*Februari-Maart 1901.*) *J. D. J. Aengenent* : Het wetenschappelijk socialisme van Karl Marx. — *R. Peeters* : Sions liturgische zangen. — *H. Jansen* : Richard Wagner. — *A. Loots* : De financieele quæstie der bijzondere school. — *F. Bensdorp* : Een fundamenteele misvatting van Dr A. Kuyper of een hopeloos pleidooi. — *A.-W. van Besouw* : Lichtmis. — Nieuwe uitgaven. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr. 50.)

Law (the) **magazine and review,** Londres. (*Février 1901.*) *V. Vesey-Fitz Gerald* : The commonwealth of Australia constitution act. — *H. Hopwood* : The romilly society : Its objects and its work. — *J. Williams* : Speculum and mirror. — *Howard Vincent* : The treatment of discharged prisoners. (Trimestriel. Par an : 25 fr.)

Magasin illustré d'éducation et de récréation, Paris. (*15 Février 1901.*) *J. Verne* : La grande forêt. — *J. Lermont* : En Finlande. — Semaine des enfants. — *A. Mouans* : La faux-aux-roses. — *A. Laurie* : Colette en Rhodesia. (Bimensuel. Par an : 17 fr.)

Magasin (le) **pittoresque**, Paris. (*15 Février 1901.*) *E. Boissier* : Mirabeau. — *J. Galtier* : Constantinople. — La Rue. — *E. Bonnaffé* : Pour arrêter les chevaux emportés. - *J. Villemer* : La reine Victoria. — *H. Jodin* : Nos vieux arbres. — *H. Mazereau* : La guerre — *Em. Fouquet* : Giuseppe Verdi. (Bimensuel. Par an : 13 fr.)

Mitteilungen (Dr A. Petermans) aus Justus Perthes' geographischer Anstalt, Gotha. (*1901.*) *Dr Carl. Sapper* : Beiträge zur Ethnographie des südlichen Mittelamerika. — *Dr Emil. Schlagintweit* : Der Name des höchsten Berges der Erde. — Kleinere Mitteilungen. — Geographischer Monatsbericht. — *Beilage* : Litteraturbericht. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Museum (Das), Berlin. (*Heft 5, 1901.*) *Gainsborouyh* : Bildnis der Mrs Graham Edinburg, National Gallery. — *Dosso Dossi* : Bildnis eines Narren. Modena, Galerie. — *Quinten Metsys* : Johannes Ev. und die hl. Agnes. Berlin, Sammlung v. Corstanjen. — *Baldovinetti* : Maria mit dem Kinde. Paris, Louvre. *Schleifer* : Marmorstatue. Florenz, Uffizien. *Sperl* : Schwäbisches Dorf. Berlin, Privatbesitz. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Nederlandsche sport, Amsterdam. (*9 Februari 1901.*) — Een van de gedenkwaardigste dagen. — Diverse mededeelingen. — Clubberichten — Allerlei. — De egel. — Zeilen en roeien. — Zwemmen. — IJssport. — Voetbal. — Kolven. (Wekelijks. Per jaar : 21 fr.)

Ons Hémecht, Luxemburg. (*Mars 1901.*) — *Ch. Müllendorff* : Od vum Popst Leo XIII iwert te XIX Jorhonnert, geschriwen de 31 Dézèmber 1901 (Gedicht). — *A. Lefort* : La maison française du Luxembourg. Notes d'histoire. — *A. Konig* : Biographische Notizen zur Geschichte der Stadt Vianden. — Litterarische Novitäten. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Patronage (le). Paris. (*Janvier 1901.*) — La commission des patronages en 1901. — Le livre des jeux. — *R. P. Labrousse* : Le prêtre et les œuvres sociales. — Monologue : Krüger en France. - Plan d'explication du catéchisme. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Photo-journal, Paris. (*Janvier 1901.*) Photo-Club rouennais. — *Colardeau* : Pelliculage et retournement des clichés. — Enquête sur les origines de la photographie. (Mensuel. Par an : 11 fr.)

Photo-revue, Paris. (*10 Février 1901.*) Opinions : Contre les excès de la civilisation. — Emulsions pour papier photographique. — Impressions en deux couleurs. — Variétés. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Questions actuelles, Paris. (*2 mars 1901.*) La loi sur les associations. — Protestation contre la loi d'association. — Lettre pastorale de Mgr l'évêque d'Annecy. — La diffamation envers les religieux. — Ephémérides de la semaine. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Review of reviews, Londres. (*Février 1901.*) *Crawford* : Our late beloved queen. — The political situation. — Monsieur de Blowitz in the prophet's role. — Schemes of army reform. — The war correspondent at work. — Civilisation and the soldier. — Mr Kruger. in France. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue (la) **diplomatique**, Paris. (*10 février 1901.*) S. M. Wilhelmine, première reine de Hollande. — La semaine. — Le mariage de la reine Wilhelmine. — Au Pays-Bas. — La situation économique de la Belgique et de la Hollande. — Le corps consulaire belge. — Page d'histoire monténégrine. — Le Siam à l'exposition de 1900. — Unions et ententes internationales. — Echos et nouvelles. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue (la) **d'Europe**, Paris. (*Février 1901.*) *A. Chevalier* : M. Kalman de Szell et la nouvelle politique hongroise. — *Louis Olivier* : L'instruction publique en Bosnie-Herzégovine. — *B. de Zenzinoff* : Les relations russo-chinoises depuis leurs origines jusqu'à nos jours. — *** : Galerie des notabilités contemporaines (5 portraits dans le texte). — *Baron A. de Stieglitz* : Guillaume II ami de la France. — *Milly-Tréfontaine* : Sainte-Alise. Légende. — *Contre-amiral Réveillère* : A bord. Souvenirs. — *G. Sarel* : La Lumière Boule. — *Berthe de Presilly* : La vie mondaine. Petite correspondance. — *Okhotnik* : Revue bibliographique. — *M. C.* : Revue théâtrale. — *Marc* : Causerie financière. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Revue (la) **du foyer domestique**, Genève. (*8 mars 1901.*) Un peu de chinois. — *J. Autier* : La rauhe Alb (avec illustrations). — *Ad. Ribaut* : A propos de champignons. — *J. Amiguet* : La tante (poésie). — *Rustica* : Causerie domestique. Notes et documents. — Jeux d'esprit. — Concours. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr. 50.).

Revue de la France moderne, Paris. (*Février 1901.*) *H. Buffenoir* : Georges de Montgomery. — *XXX.* : Le dîner du 12 janvier 1901. — *J. Poujoulat* : L'honneur (suite). — *J. Gourbin* : L'escadron sacré. — *Barberine* : A travers Paris. — Chronique financière. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 15 fr.).

Revue industrielle de l'Est, Nancy. (*17 février 1901.*) Métallurgie. — Sidérurgie étrangère. — Houilles et cokes. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.).

Rivista internazionale, Rome. (*Février 1901.*) L'Enciclica Graves de communire. — *G. Toniolo:* La parola del Papa in quest'ora solenne. — *E.-A. Gliardi* : Il principio etico nella politica sociale : Gustave Cohn e Werner Sombort. — *A. Mauri* : I cattolici et il rinascimento. — Sunto delle riviste. — Esame d'opere. — Note bibliografiche. — Cronica sociale. (Mensuel. Par an : 25 fr.).

Saint-Nicolas, Paris. (*14 février 1901*). *Raoul d'Alverge* : La première lettre de Bébé. — *H. Balesta* : Les trois bœufs (conte arabe). — *Cl. Nautel* : Pierrot noir. — *Marguerite Miot* : Le petit garçon du chou et la petite fille de la salade. — *Eud. Dupuis* : L'héritage du Fakir. — Tirelire aux devinettes. — Boîte aux lettres. — Concours, etc. — Illustrations de Nalvérane, J. Geoffroy, Cl. Nautel, Ed. Gros, Ed. Zier. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.).

Science (la) **illustrée**, Paris. (*16 février 1901.*) *S. Geffrey* : Le dinornis de la Nouvelle-Zélande. — *M. Molinié* : Les parfums et la mesure du pouvoir odorant. — *V. Delosière* : Le battage de l'or. — *W. de Fonvielle* : Revue d'astronomie. — *E Dieudonné* : Le chemin de fer électrique de Londres. (Hebdomadaire. Par an : 14 fr.).

Sillon (le), Paris. (*10 février 1901.*) *M. Saugnier* : Nouvelle étape. — *Ch. Margiève* : Appel aux travailleurs du 5e arrondissement. L'inauguration de l'Institut populaire. — *R. Van der Elst* : Veille de siècle (poésie). — *J. Mornet* : Les logements ouvriers. (Bimensuel. Par an : 10 fr.).

Strand (the) **magazine**, Londres. (*Mars 1901.*) *R. de Cordova* : The most popular pictures. — *A. Conan Doyle* : Strange studies from life. — *A. Anderson* : A russian Girton. — *H. G. Wells* : The first men in the moon. — *J. Oxenham* : Bobalong. — *W. Jacobs* : A will and a way. — Curiosities. (Mensuel. Par an : 18 fr.).

Terre (la) **Sainte**, Paris. (*1er mars 1901.*) Notice historique sur l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem. — L'empereur Guillaume et le protectorat français. — Une couronne royale à offrir à Jésus, roi des rois, dans le sanctuaire de l'Ecce-Homo. — Echos d'Orient. — Gravures. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Teysmannia, Batavia. (*1901.*) *H.-J. Wigman* : Huis en erf. — *Dr S.-H. Koorders* : Kleine schetsen van merkwaardige javaansche planten.— *Dr P.v. Romburgh:* Caoutchouc leverende planten. — Sprokkelingen uit nieuwe publicaties. — Cultuur en bereiding van Manila-tabak. (Maandelijks. Per jaar : 25 fr.).

Volksmissionaris (de), Roermond. (*15 februari 1901.*) Ter vorsten-bruiloft. — Uit de dagen der verdrukking. — Gezag en vrijheid — Het avondmaal des Heeren. (Maandelijks. Per jaar : 3 fr.).

Vox urbis, Rome. (*Février 1901.*) *J. Antonelli*: Josephus Verdi. — *Laelins* : Anglorum monumenta. — *R. Pancaro* : Pro Brutiis. — *P.-A.-M. Rovitti* : Chronologia Christi Domini. — *Poplicola* : Annales. (Bimensuel. Par an : 15 fr.).

Wapenheraut (de), Scheveningen (*Januari 1901*). *Transisalanus* : Het geslacht van Ketwich. — *H.-G.-A. Obreen* : Geschiedenis en genealogie van het geslacht van Wassenaer. — *M.-G. Wildeman* : Geslacht Esser (Wapenbrief door keizer Ferdinand I den 2 juli 1555 verleend aan Huybert Esser.) — *Mr. H.-J. Koenen* : Een adellijk (?) kwartier (Van Diest). — Boekbeoordelingen, — *Bijlagen* : 1° Wapen van het geslacht van Wassenaer ; 2° Wapen van het geslacht van Ketwich. — Verschuur. (Maandelijks. Per jaar : 20 fr.).

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

RENART (E.). — **Répertoire général des collectionneurs et des principaux artistes, lettrés, savants et curieux de la France, la Belgique et la Suisse.** Avec un avant-propos par Ris-Paquot. *Paris, chez l'auteur*. 1 vol. in-12 de xxx-708 pages. Prix : 10 fr.

Vieilles gazettes ! Journal-catalogue. *Louvain, Ch. Peeters*. In-12 carré de 76 pages. Prix : 5 fr.

M. Berrewaerts est un curieux de journaux et il a tenu de publier la liste de ceux, antérieurs à 1831, qui constituent sa collection.

Nous y trouvons renseignés un total de 807 titres, dont 246 belges, 245 français, 168 néerlandais et en plus petit nombre d'autres journaux de divers pays. Comme on le voit, la collection est superbe.

Les amateurs de vieilles gazettes ne manqueront pas de s'intéresser à ce petit travail que l'auteur eût cependant pu rendre plus utile, plus pratique et surtout plus scientifique, en donnant la *bibliographie*, si je puis m'exprimer ainsi, de chacun des journaux, ou en faisant suivre chaque titre d'une courte description nous donnant en quelque sorte la *physionomie* du journal.

La simple nomenclature qui nous est donnée dans la présente brochure nous paraît insuffisante. A. S.

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans cette REVUE, *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

PHILOSOPHIE — MORALE

FIERENS-GEVAERT (H.). — **Psychologie d'une ville.** Essai sur Bruges. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 192 pages. Prix : 2 fr. 50.

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

SIGHELE (Scipio), professeur à l'Université nouvelle de Bruxelles. — **La foule criminelle.** Essai de psychologie collective. 2e édition entièrement refondue. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de II-300 pages. Prix : 5 fr.

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

Beaucoup de faits, beaucoup d'idées : mais le fil conducteur d'un principe solidement posé nous paraît manquer. Ouvrage à consulter, certes, mais dont les conclusions doivent être revues.

L'auteur remercie Gabriel Tarde, G. Lebon, N. Cherbuliez, qui ont « longuement et loyalement discuté sa théorie. » La première édition ne comprenait que l'étude des crimes de la foule : grèves, émeutes, etc. M. Sighele se réclame de l'école d'Enrico Ferri, l'inventeur de la psychologie collective. Celle-ci, dit-il, devrait considérer les agrégats sociaux au point de vue statique, dans un temps et dans un espace déterminés, elle devrait dicter ses lois pour les agrégats non homogènes et inorganiques. Et il conclut : « La psychologie collective s'étend là où la sociologie se retire, et ses lois dominent là où celles de la sociologie perdent leur empire. »

Devant la foule l'individu est en baisse. Or, la foule est un agrégat d'hommes hétérogènes par excellence : il est composé d'individus de tous âges, races, classes, conditions, degrés de moralité et de culture. Il est inorganique, par excellence : il se forme sans accord préalable, soudainement, à l'improviste. Sur ces deux définitions, il y aurait déjà beaucoup à dire, mais il importe de les indiquer telles qu'elles comme point de départ des études de M. Sighele. De là, il infère un compte, qu'il juge exact, de la nature et du danger social des crimes commis par la foule.

La tendance de M. Sighele est de proclamer, d'assurer dans toutes ses conséquences l'irresponsabilité de la foule criminelle. Il se réjouit de la voir adopter par un certain nombre de tribunaux. On comprend, dès lors, l'intérêt théorique qui s'attache à de telles études et combien il importe de s'armer de bon sens pour réagir contre des idées qui aideraient au triomphe des entreprises les plus violentes par l'impunité des moyens les plus criminels.

J. M.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

DEMARET (Jean). — **Nos impôts ou résumé de la législation fiscale belge avec commentaires.** Grand catéchisme du contribuable, destiné spécialement aux surnuméraires et aspirants-surnuméraires des contributions

directes, etc. 2e édition. *Verviers, L.-M. Léonard.* 1 vol. in-12 de 290 pages. Prix : 3 fr.

Ce petit livre — qui modestement ne se dit destiné qu'à une catégorie d'aspirants-fonctionnaires — est en réalité utile aux propriétaires, aux locataires, aux receveurs particuliers, etc., car il donne des notions pratiques et précises sur les questions complexes des impôts ; après avoir lu cet opuscule, chacun est bien près de connaître ses droits et ses obligations en ces matières. La partie qui traite des impôts indirects n'est pas moins intéressante, et on s'explique aisément que l'auteur ait dû faire une seconde édition de ce manuel.

G. D.

DE RYCKERE (Raymond). — **Le régime légal de la pêche maritime dans la mer du Nord.** Commentaire du règlement ayant pour objet de prévenir les abordages en mer. (Arrêté royal du 31 mars 1897.) *Bruxelles, Ve F. Larcier.* 1 vol. in-8° de 336 pages. Prix : 7 fr.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

ABEL (Gustave). — **Les griefs fiscaux des petits bourgeois.** Rapport présenté à la commission d'enquête sur la situation économique de la petite bourgeoisie de la ville de Gand. *Gand, Ad. Hoste.* In-8° de 92 pages. Prix : 1 fr.

A notre époque de commissions et d'enquêtes il était juste de se préoccuper des griefs de la petie bourgeoisie, en présence des revendications ouvrières. Quelques hommes dévoués ont organisé à Gand, une enquête sérieuse sur cette question. M. l'avocat Abel, secrétaire de cette commission, vient de publier le long procès-verbal de ce travail minutieux. Nous ne pouvons ici reproduire l'examen des griefs sérieux du petit commerce concernant les frais de justice et le droit de patente ; nous ne pouvons davantage analyser ici les conclusions adoptées ; qu'il nous suffise de signaler la brochure de M. Abel comme un document précieux et autorisé dont le législateur devrait s'inspirer sans retard. G. D.

BRANTS (Victor), professeur à l'Université catholique de Louvain. — **Un siècle du mouvement syndical en France.** 1791-1901. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 20 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue sociale catholique*, février 1900.)

Compte rendu de l'assemblée générale du 12 février 1901 de la Chambre de commerce anglo-belge. *Bruxelles, Impr. A. Berqueman.* In-8° de 94 pages. (Hors commerce.)

CRAHAY (Edouard). — **La dotation du comte de Flandre.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 8 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue sociale catholique.*)

DE GREEF (Guillaume), professeur à l'Université nouvelle de Bruxelles. — **Le transformisme social.** Essai sur le progrès et le regrès des sociétés. 2e édition, revue et augmentée. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de XXXII-530 pages. Paix : 7 fr. 50.

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

DE GRYSE (E.), curé-doyen de Courtrai. — **Encore la démocratie catholique.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 28 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue sociale catholique*, mars et avril 1901.)

DELBEKE (A.). — **La Belgique et ses obligations internationales au point de vue militaire.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 48 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue genérale*, mars et avril 1901.)

DUBOIS (Ernest), professeur à l'Université de Gand. — **Les moteurs électriques dans les industries à domicile.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 52 pages. Prix : 75 centimes.

MALHERBE (Georges). — **La question betteravière et sa solution.** *Tournai, H. et L. Casterman.* In-8° de 48 pages. Prix : 1 fr.

(Publié par le *Cercle d'études sociales de Binche.*)

MISONNE (Octave). — **La crise verrière.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 28 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue générale*, mars et avril 1901.)

Reprise (La) **des charbonnages par l'État.** Opinions de MM. Beernaert, Guinotte, de Greef, Hanrez, Harzé, Strauss, Valère Mabille, Vandervelde, etc. Enquête publiée par la « Belgique financière. » *Bruxelles, Impr. A. Lesigne.* Grand in-12 de 34 pages. Prix : 50 centimes.

Certaines questions reviennent périodiquement à l'ordre du jour : telle est la reprise des charbonnages par l'Etat.

Il nous semble que l'Etat n'est nullement fait pour ce genre d'exploitations, et les initiatives individuelles auront toujours le pas sur « l'administrâât̂ion ».

Cette enquête donne les opinions de MM. Beernaert, Guinotte, Hanrez, Harzé, etc.

G. D.

ROUSSEAU (Aimé). — **Pour les vieux jours.** Commentaire populaire de la loi du 10 mai 1900 sur les pensions de vieillesse. *Tournai, Decallonne-Liagre.* Petit in-8° de 16 pages. Prix : 10 centimes.

VAN TOMME (Arthur). — **Le socialisme.** Conférence donnée à Bruxelles. 3e édition. *Bruxelles, Imp. H. Neefs.* In-8° de 16 pages. Prix : 25 centimes.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BORMANS (Stanislas) et **SCHOOLMEESTERS**. — **Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liége.** Tome IV. *Bruxelles, P. Imbreghts.* 1 vol. in-4° de 784 pages. Prix : 12 fr.

(Publication de la *Commission royale d'histoire.*)

MM. Bormans et Schoolmeesters continuent heureusement la publication de l'important cartulaire de l'église Saint-Lambert. Le quatrième volume, qu'ils viennent de nous donner, contient la reproduction ou l'analyse de 533 documents allant du 4 janvier 1343 au 6 avril 1389.

Les éditeurs n'ont pas écrit d'introduction pour ce volume, mais ils l'ont doté, comme les tomes précédents, d'une table des chartes et d'une table alphabétique des noms de personnes et de lieux cités dans les documents. A. De R.

DENYS (Edmond), leeraar aan 's Heiligen Lodewijks te Brugge. — **Onafhankelijk Congoland.** Aardrijkskunde, geschiedenis, godsdienst. Met platen, gravuren en eene kaart. *Rousselare en Brussel, J. De Meester.* 2 boekd. in-8° van xii-376 en 424 bladz. Prijs : 5 fr.

EEKHOUD (Georges). — **Peter Benoit.** Sa vie. Son esthétique et son enseignement. Son œuvre. *Bruxelles, Impr. Vve Monnom.* In-8° de 68 pages. Prix : 1 fr.

Des pages vibrantes de sympathie et pénétrant avec une grande intelligence les dessous d'une personnalité d'artiste génial. Des pages instructives et documentaires aussi qui nous font connaître la vie et les origines d'un maître illustre, voilà ce que renferme cette plaquette, écrite il y a deux ou trois ans je pense, remise en valeur d'actualité par la mort récente de Peter Benoît. E. G.

LAURENT (Camille). — **Curiosités révolutionnaires.** *Charleroi, L. Surin.* 1 vol. in-8° de 432 pages. Prix : 3 fr.

LIVRAUW (François). — **Le Parlement belge.** La Chambre des représentants et le Sénat en 1900-1902. Edition nouvelle, revue et mise à jour. 260 biographies, 286 portraits, 8 gravures. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. petit in-8° de 628 pages. Prix : 3 fr. 50.

Il y a quelques années, la librairie Oscar Schepens et Cie publia *La Chambre des représantants* et *Le Sénat*, deux volumes dans lesquels elle donnait la biographie de nos « Honorables » et de nos « Vénérables ». Ce fut un des plus grands succès de librairie que connut notre pays. Maintenant que la représentation proportionnelle a modifié considérablement la composition de nos assemblées législatives, MM. Schepens et Cie ont cru faire œuvre utile en donnant une édition nouvelle des ouvrages publiés autrefois. Elle a introduit des modifications considérables dans le plan primitif. Députés et sénateurs sont réunis dans le même volume, les notices sont plus courtes qu'autrefois, elles se bornent à donner pour chacun des intéressés les dates et les faits essentiels de son existence, de manière à condenser chaque biographie en une seule page. L'œuvre est mieux mise ainsi à la portée de toutes les bourses.

La première édition comprenait comme introduction l'histoire parlementaire de 1830 à 1894. A cette histoire, M. Livrauw, l'auteur de la seconde édition, a substitué le texte des lois concernant les élections législatives, les coordonnant avec les différentes dispositions législatives auxquels renvoient divers articles de ces lois. Le lecteur peut se rendre aisément compte ainsi de toutes les conditions requises pour acquérir la qualité d'électeur, pour acquérir les votes supplémentaires, il peut se rendre compte des causes qui font perdre le droit électoral, de la manière dont se dressent les listes, etc... M. Livrauw a complété ce travail en publiant les dispositions constitutionnelles et réglementaires qui déterminent les pouvoirs, les attributions et les travaux des Chambres.

Comme dans la première édition, les portraits et les biographies sont suivis d'une description richement illustrée des locaux de la Chambre et du Sénat. De bonnes tables permettent de se guider facilement dans l'ouvrage.

Le texte, l'illustration, le soin avec lequel ce volume a été imprimé, contribuent à en faire une œuvre de choix que chacun tiendra à lire et à posséder dans sa bibliothèque.

A. De R.

TAUSSERAT-RADEL (Alexandre). — **Correspondance politique de Guillaume Pellicier,** ambassadeur de France à Venise. 1540-1542. Publiée sous les auspices de la Commission des archives diplomatiques. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de LXXIV-812 pages. Prix : 40 fr.

(*Inventaire analytique des Archives du Ministère des Affaires étrangères de France.*)

Le XVIe siècle est celui où la diplomatie commence à prendre la forme définitive qu'elle a adoptée aujourd'hui. Les missions, presque toujours temporaires jusqu'alors, deviennent permanentes, les souverains accréditent à demeure des plénipotentiaires près des souverains étrangers. François Ier entra en France dans cette voie nouvelle : un des premiers pays où il envoya des ambassadeurs fut Venise. Il lui importait d'être bien renseigné sur ce qui se

passait dans la Sérénissime République : celle-ci était un des importants facteurs de sa politique en Italie, elle était travaillée par les agents de Charles-Quint, de plus elle devait être très utile au souverain français pour l'alliance qu'il méditait de conclure avec les Turcs.

Il envoya tour à tour dans les lagunes des hommes éminents. En 1539, ce fut Guillaume Pellicier, évêque de Montpellier, qui, succédant à Georges d'Armagnac, représenta près de la république de Saint-Marc le Roi Très-Chrétien.

Le diplomate français sut remplir heureusement sa mission pendant trois années. Les secrétaires des deux conseils, gagnés par lui, le mettaient au courant des plus secrètes résolutions prises par le Gouvernement. Ces intrigues ayant été découvertes, Pellicier fut contraint de quitter Venise.

La correspondance du diplomate français que M. Tausserat-Radel analyse, et dont il publie *in-extenso* les parties les plus importantes, présente un grand intérêt non seulement pour l'histoire diplomatique de Venise et de la France, mais aussi pour les luttes entre François Ier et Charles-Quint et même pour l'histoire particulière des Pays-Bas. Celle-ci trouve surtout une importante contribution dans un des appendices donnés aux missives de Pellicier. M. Tausserat-Radel y publie vingt-et-une lettres de Georges de Selve, ambassadeur de France près de Charles-Quint, lettres qui sont envoyées de La Haye, d'Anvers et de Bruxelles en 1540. Les dissensions religieuses aux Pays-Bas, le commerce des Indes, les Etats Généraux tenus à Gand en 1540, forment les points saillants de ces dépêches.

Une introduction longue et documentée ouvre le volume. Nous y trouvons un excellent résumé de la politique française envers Venise et l'Orient, ainsi qu'une bonne biographie de l'évêque de Montpellier.

Une table analytique, rédigée d'après toutes les exigences de la science historique contemporaine, et des notes très érudites, enrichissent l'œuvre de M. Tausserat-Radel.

A. De R.

THYS (Augustin). — **Un drame judiciaire sous l'empire français.** 1813-1814. Affaire Werbrouck et consorts d'après des documents originaux et inédits. *Anvers, Impr. H. et L. Kennes.* 1 vol. in 8° de 210 pages. Prix : 3 fr.

VAN CAENEGEM (Abbé Fr.). — **La guerre des paysans.** Quelques noms et quelques faits. 1798-1799. 3e édition, revue, augmentée et illustrée, avec une table alphabétique des lieux cités. *Grammont, Impr. Aug. Van Nieuwenhove.* 1 vol. grand in-8° de 232 pages. Prix : 3 fr.

LITTÉRATURE — ROMANS

DE BRABANDÈRE (Victor). — **Les martyrs de la glèbe.** Drame historique en cinq actes. *Paris et Bruxelles, A. Vromant et Cie.* 1 vol. in-12 de 178 pages. Prix : 2 fr. 50.

L'auteur a voulu, en exaltant la terre, réaliser un drame social ; pour chanter la terre et

les paysans, il a campé ses personnages en pleine époque de la guerre des paysans. Matthieu, le paysan héroïque, est le type du campagnard, attaché au sol, aux traditions de la race, aux croyances du peuple; André, représente les tendances des citoyens des villes, dont les caractères affaiblis sont prêts à toutes les compromissions.

Au dessus de ces types, Paul et Marthe, dominant ces deux groupes, représentent l'amour consolateur, ils connaissent leur devoir et le remplissent avec conviction.

Ces cinq actes, remplis de bonnes intentions, ont le grand tort de manquer de mouvement; le théâtre c'est de la vie, c'est de l'action, et les caractères, aussi bien traités soient-ils, dégagent une impression de monotonie, quand ils doivent être exposés ou racontés, au lieu de jaillir du choc des événements.

De plus, dans ce drame, le style qui n'est le langage ni du paysan ni du lettré, ne contribue pas à pénétrer l'esprit du lecteur d'une suffisante impression de vérité. Ce défaut est peut-être atténué sur la scène. G. D.

DEGRAVE (Eugène). — **Le bagne.** Affaire Rorique. *Paris, P.-V. Stock.* 1 vol. in-12 de VI-320 pages. Prix : 3 fr. 50.

Voici un livre écrit sans aucun art et parfois rédigé dans une langue dont l'incorrection est grave. Mais qu'importe ! Le sujet, que nous n'avons certes plus à faire connaître, ce martyre subi par deux hommes et raconté par le seul survivant, ce martyre est si horrifiant et si poignant que l'âme seule palpite en le lisant. Nous songeons peu aux qualités de la forme quand le fond de l'œuvre est tragique à ce point. L'accent de sincérité, qui parfois même est excessif, est vraiment émouvant dans cette épopée, et s'il y a des réserves à faire sur certains points, du moins faut-il reconnaître que voilà un livre humain et vibrant entre tous. E. G.

DEMOLDER (Eugène). — **Les patins de la reine de Hollande.** *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 224 pages. Prix : 3 fr. 50.

La légende que nous conte M. Demolder est fort curieuse et, semblable aux vieux récits qui captivaient l'attention de nos ancêtres, lorsque, à la veillée, tous étaient réunis autour du foyer, elle captive et retient jusqu'à la dernière page l'attention du lecteur moderne. Tous les épisodes sont bizarres et la fatalité qui s'attache aux personnages fait ressentir une sorte de terreur.

A travers toutes les péripéties, tous les malheurs, toutes les tentations, le cœur de la serve Bertrane reste obstinément attaché à sa maîtresse Walburge. Elle lui sacrifie sans hésitation tout d'abord sa beauté et sa jeunesse, puis, à la fin du volume, elle abandonne même son âme au démon pour qu'il lui soit donné de voir encore une fois Walburge. Ce dévouement, qui est bien d'un autre âge, méritait d'être conté sous forme de légende, mais notre cœur de chrétien souffre de voir ce grand amour si mal récompensé; il faut même que nous soyons assurés qu'il ne s'agit que d'une légende pour que nous puissions accepter cette conclusion.

Le style de M. Demolder est entièrement en rapport avec le sujet et l'on sent bien que c'est avec un pinceau flamand qu'il nous peint toutes ces scènes. Ses tentations devraient

être signées de Breughel d'Enfer et il est telles scènes de carnaval que ne désavouerait pas Teniers.

En divers endroits, les descriptions entrent dans une telle minutie de détails que l'on dirait de Rabelais. L'auteur, du reste, nous dit, et dans sa préface et dans sa conclusion, que son texte n'est qu'une pâle copie du récit que lui fit la vieille riveraine de l'Escaut. Faut-il s'offusquer de cette liberté de style ou la considérer comme inhérente au genre que cultive l'auteur? C'est là grave question. Nous nous bornerons à dire que sauf cette réserve, le livre est très curieux et intéressant. R. C. B.

LEGRAND (Ch.) — **Originales**. Tante Gertrude. Les 7 demoiselles Tonnelet. La coiffe de sainte Catherine. *Louvain, Giele.* 1 vol. in-8° de 236 pages. Prix : 2 fr.

RENESSE (Cte Camille de). — **Jésus-Christ.** Ses apôtres et ses disciples au xxe siècle. 2e édition. *Nice, Imprimerie des Alpes maritimes.* 1 vol. in-12 de 116 pages. Prix : 2 fr.

Nous ne mentionnerons cet odieux recueil de blasphèmes et d'hérésies que pour mémoire, dépourvu qu'il est de toute valeur à tous les points de vue : critique historique, exégèse, etc. L'auteur en est encore à nier la divinité de Jésus-Christ. Pauvre homme! E. H.

— **La marquise de Falbalas**. Comédie de salon en 2 actes. *Nice, Imprimerie des Alpes Maritimes.* In-12 de 92 pages. Prix : 2 fr.

Comédie! nous voulons bien, puisque l'auteur l'a écrit en sous-titre, sans doute afin que nul ne s'y trompe. Mais cette « petite machine » n'est pas même comique à force de lugubre tant elle est... quelconque. C'est ce que nous pouvons en dire de mieux. E. H.

SPOELBERCH DE LOVENJOUL (Vte de). — **Sainte-Beuve inconnu.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de viii-246 pages. Prix : 3 fr. 50.

Dans ce volume, qui vient grossir le nombre des contributions si importantes que la littérature romantique doit au travailleur infatigable qui l'a signé, nous rencontrons d'abord une étude inédite de Sainte-Beuve. Il s'agit d'un roman inachevé *Arthur*, qui fut composé par l'auteur des *Lundis* avant *Volupté*. L'œuvre ne fut ni publiée, ni achevée, parce que Sainte-Beuve l'avait commencée en collaboration avec un écrivain de la pléïade romantique, jadis renommé, oublié aujourd'hui : Ulric Guttinguen. Or, la collaboration ayant été interrompue, Guttinguen recommença et publia seul un nouvel *Arthur*. Sainte-Beuve renonça au sien, mais ne put se résoudre à détruire son travail personnel. Celui-ci, retrouvé par le vicomte de Spoelberch de Lovenjoul est livré aujourd'hui aux lettrés qui peuvent, avec grand intérêt, découvrir dans ces premières pages, le germe des idées et aussi du talent que *Volupté* viendra épanouir. La seconde étude nous raconte l'anecdote piquante d'un *prospectus* écrit par Sainte-Beuve pour les *Œuvres complètes* de V. Hugo, prospectus longtemps et

vainement recherché, établi aujourd'hui de façon indubitable par le savant balzacien, Enfin, et ceci n'est pas le moindre trésor du volume, nous pouvons lire dans *Sainte-Beuve inconnu* un petit groupe de lettres adressées au célèbre critique par Mme Desbordes-Valmore. Au milieu de ces épanchements dolents et sentimentaux, parfois même un peu pleurards. s'épanouit la belle fleur de reconnaissance, née dans l'âme de Mme Desbordes-Valmore sous la bienfaisante et généreuse action de *Sainte-Beuve* qui apparaît ici sous un jour très imprévu. E. G.

VERHAEREN (Em.). — **Petites légendes**. *Bruxelles, E. Deman.* In-8° de 78 pages. Prix : 5 fr.

En une très belle édition due à M. Deman, Emile Verhaeren, le beau poète du *Cloître,* nous donne une série de dix petites légendes narrées en vers. Ici, comme dans ses autres œuvres, l'auteur écrit en un style vigoureux décrivant en quelques vers les situations les plus dramatiques. Partout on trouve une vie intense répandue parmi ces poèmes. Souvent ils nous font pénétrer dans un monde surnaturel qui étonne et qui charme. Et cela parce que tous les personnages sont pleins de vie!

Dans le *Pèlerin* nous voyons évoluer un brave gars flamand qui se rend à Montaigu, mais à chaque village il s'arrête pour se rafraîchir et malgré la gaîté où le mettent ses nombreux arrêts, il accomplit son pèlerinage et obtient de la Vierge ce qu'il lui demandait. C'est avec un intérêt toujours croissant que l'on suit le brave garçon étape par étape et c'est avec plaisir que l'on apprend qu'à son retour

On rit,
On ne discuta rien, le gars était guéri
C'était fête, c'était dimanche
Le pèlerin vida ses poches et ses manches
La servante reprit le houx — et le fermier
Avec un geste grave, aligna vingt deniers.

Le second récit nous semble renouveler la légende de Philémon et Baucis. *La statuette* est un conte merveilleux qui intéresse. *Notre-Dame au manteau froid* marque bien la bêtise féroce des foules.

A noter encore le récit semi-mystique de la *Saint-Pierre* qui sème d'apparitions surnaturelles une scène de kermesse flamande et les terribles méfaits de *La sorcière.*

Il se dégage beaucoup de philosophie de ces contes qui tous laissent une profonde impression dans l'esprit du lecteur. R. C. B.

— **Philippe II.** Tragédie en trois actes. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-8° de 108 pages. Prix : 3 fr. 50.

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

LENAERTS (J.) en **WINTERS** (M.). — **De germaansche heidenleer.** *Lier, J. Van In en C°.* 1 boekd. klein in-8° van 192 bladz. Prijs : 1 fr 75.

ULRIX (Eugeen). — **Fransch en germaansch** of lijst van fransche woorden uit het germaansch. *Hasselt, St-Quintinus-Drukkerij.* 1 boekd. in-8° van 152 bladz. Prijs : 2 fr. 20.

Cette étude sur les mots que le français a empruntés aux langues germaniques ne peut manquer d'intéresser vivement un grand nombre de personnes. L'auteur s'est efforcé de rendre la liste des mots qui sont dans ce cas la plus complète possible ; avec une bonne foi qui l'honore, il énumère en tête de son travail les principaux ouvrages d'érudition dans lesquels il a puisé ; son avant-propos renferme en outre des observations générales intéressantes sur le caractère des emprunts faits aux vocabulaires germaniques ; l'ouvrage lui-même est divisé en trois parties : la liste des mots français actuels, d'origine germanique (pp. 15-119) ; celle des mots français tombés en désuétude, empruntés à une des langues germaniques (pp. 120-139) : enfin, celle des noms propres de personnes, d'étymologie germanique (pp. 140-150).

M. Ulrix s'est abstenu de discuter les étymologies des mots qu'il enregistre ; il n'était pas dans ses intentions, — et dès l'abord il en a prévenu le lecteur (p. 12), — d'entrer en des détails : on ne peut que le regretter ; il eût également été préférable, semble-t-il, de distinguer dans la mesure du possible les mots d'étymologie problématique de ceux dont l'origine germanique ne fait aucun doute. Quoi qu'il en soit, il y a lieu de féliciter le *Leesgezelschap* de Hasselt, qui a été bien inspiré lorsqu'il a mis au concours la question des mots français d'origine germanique, et de féliciter M. Ulrix, dont le mémoire a obtenu la palme. T. R.

WILLEM (Joseph). — **Dictionnaire des rimes wallonnes.** Avec traduction française. *Liége, Imp. du journal « La Meuse. »* 1 vol. grand in-8° de 164 pages. Prix : 3 fr. 50.

(Publié par le *Cercle littéraire et dramatique « Le Caveau liégeois »*.

LANGUE ET LITTÉRATURE NÉERLANDAISES

DE VOS (Dirk). — **Marioline.** Roman. Versierd met platen op Japaansch papier door Edmond Van Offel. *Antwerpen, De Vos en Van der Groen.* 1 boekd. in-8° van 156 bladz. Prijs : 4 fr.

Le thème de ce roman est extrêmement simple : Vermeylen et Van Ryen aiment tous deux la même jeune fille. Celle-ci préfère en secret le second ; mais elle a donné sa parole

au premier, et l'épouse. L'auteur a visé avant tout à l'analyse psychologique. Il n'a pas réussi à y dégager sa personnalité propre d'écrivain, et pour être emphatique avec exagération son style n'en est pas moins assez peu original. Plus d'une page cependant — je signale les pages 25, 72-73, 114 et 119, cette dernière tout particulièrement, — indique qu'il y a en M. Dirk de Vos la matière d'un écrivain solide. Qu'il se ressaisisse, se mette en garde contre le snobisme littéraire, et nul doute qu'il produira un jour des œuvres qui feront honneur aux lettres néerlandaises. *Marioline* est imprimé et édité avec un soin extrême ; les illustrations de M. Van Offel ont beaucoup de cachet. J. P.

FRANCK (A.) en **VERBEEMEN** (A.). — **Klimopranken**. Verzen. *Mechelen, H. Dierickx-Beke Zonen.* 1 boekd.in-8° van 128 bladz. Prijs : 2 fr.

Deux noms inconnus jusqu'ici. Mais ils ne le resteront pas; dès maintenant ils méritent une place dans le rang de nos jeunes écrivains les mieux doués.

Les vers du gentil petit livre sont classés, sans distinction d'auteur, sous quatre rubriques différentes : 1° Vaderland ; 2° Dit zijn bloemen der liefde; 3° En dit zijn vruchten der smart; 4° Naoogst.

Il se méprendrait, celui qui jugerait tout le recueil d'après les quatre pièces de « Vaderland ». Ces vers, en effet, ne font pas réclame comme introduction : c'est banal et sans inspiration aucune. Tout autre est la seconde partie du livre : ici les poètes révèlent un talent réel. Du sentiment et de l'imagination à foison, et — chose très rare à présent — de la vérité. La langue est riche, élégante et correcte, coulée dans les rythmes les plus variés. Les images ne sont pas toujours nouvelles, il est vrai; mais elles sont généralement achevées avec un soin qui se rencontre rarement chez un jeune poète. Plusieurs de ces poésies ne seraient pas défavorablement comparées à ce que « Ophelia » de Pol de Mont nous offre de plus beau. Je cite « Ik ben op een morgen het woud ingegaan », « Ic wilde wel een wolcske wesen », « Ik heb mijn naam geteekend », « In 't donker wandelde een lievend paar », « Ik heb mij de smart uit den boezem geschud », les trois sonnets « Liefde »... Mais je remarque que choisir ici c'est nommer presque toutes les pièces.

« En dit zijn vruchten der smart » contient sans doute des vers de valeur; je trouve cependant cette partie inférieure à la précédente. Est-ce le ton douloureux, que généralement nous n'aimons pas trop, qui nous donne cette impression ? Il se peut ; à vrai dire, nous avons assez de poésie morose en fait d'amour chez Hélène Swarth seule; et si ses chefs-d'œuvre mêmes à la fin du compte commencent par nous ennuyer, ne serait-il pas prudent de la part de nos autres poètes de renoncer aux larmes au moins pendant quelques années ? Je serais le dernier cependant à méconnaître le mérite de poésies comme « Ik zit aan den oever der Nethe », « Het schrijn » et mainte autre. « Ik weet een tempel hoog en stil » paraît avoir été écrit sous l'influence de « La cloche » de Hugo et de « La chapelle abandonnée », de Coppée, mais n'en est pas moins beau pour cela. « Kleine, kleine timmerman » m'a l'air d'être une jolie paraphrase du mot d'un grand poète — je crois qu'il est de Heine : « Je sens mon cœur qui de ses battements enfonce des clous dans mon cercueil. »

Dans le « Naoogst » j'ai trouvé « Op nieuwjaarsnacht » et quelques sonnets qui finissent dignement le beau recueil. « Ideaal » est à rapprocher de la splendide « Gentiane » de Hamerling. J. P.

HAGHEBAERT (P. B.), s. Th. L. van de Orde der Predikheeren. — **Het goddelijk spel van Dante Alighieri** in 't vlaamsch vertaald en verklaard. *Leuven, K. Peeters.* 3 boekd. in-12 van LII-284, XIV-282 en XVI-272 bladz. Prijs : 7 fr. 50.

Je renonce à faire ressortir en détail les mérites tout particuliers de cette belle traduction du poème de Dante, par le R. P. Haghebaert. Elle comprend trois volumes. En tête du premier, consacré à l'*Enfer*, le traducteur a placé une introduction, dans laquelle il expose, d'une façon concise et très claire, l'idée générale de la « Divine comédie », et dans laquelle il traite succinctement de la vie du poète lui-même, de ses divers ouvrages, de la manière dont sa « Divine comédie » demande à être interprétée, et de la façon dont le traducteur a entendu sa tâche. Il existe du poème du Dante diverses traductions néerlandaises, en vers ; celle de Johan Bohl est à citer hors de pair, et s'efforce, d'une manière souvent heureuse, de rendre jusqu'aux particularités du rythme et de la rime de l'original. Le R. P. Haghebaert a néanmoins jugé qu'une traduction en prose se prêtait bien mieux à rendre l'idée du poète avec l'exactitude désirable dans une langue de génie si différent : on ne peut méconnaître qu'il en donne de bonnes raisons. La traduction de Bohl, quels qu'en soient les mérites, est souvent peu adéquate, et il n'en pouvait être autrement malgré toute l'habileté du traducteur. Et le R. P. Haghebaert a raison encore, quand il constate que les périphrases auxquelles M. Bohl est obligé de recourir, enlèvent à la traduction cette simplicité d'expression, qui est un des caractères essentiels du poème original. Quant à lui, il a entendu traduire le plus simplement, le plus fidèlement possible, sans rien modifier, sans rien ajouter. Pour l'intelligence du poème, il a fait précéder chacune des trois parties de quelques pages d'introduction, et chaque chant d'un résumé très succinct ; de plus, par de brèves notes au bas de la page, il s'est efforcé d'élucider les passages difficiles et de renseigner le lecteur sur les allusions nombreuses que renferme le chef-d'œuvre de la poésie médiévale.

« Beaucoup de flamands », remarque le traducteur (introduction, p. XLV), « pensent à tort qu'il est presque impossible de comprendre le Dante : les simples explications données en note montreront souvent que les obscurités disparaissent facilement, et qu'en général il ne faut pas d'efforts pour goûter une partie de la beauté unique de ce chef-d'œuvre. »

Dans une analyse critique très intéressante, que nous signalons à l'attention du lecteur (voir *Dietsche Warande en Belfort*, numéro de février dernier, pp. 199-203), M. Vliebergh compare quelques extraits pris au hasard de la traduction en vers de J. Bohl et de la traduction nouvelle du R. P. Haghebaert. Il montre combien cette dernière, par sa prose rythmée et harmonieuse, arrive mieux à rendre le sens exact et le ton du poème ; comme lui, nous formons le vœu que la belle traduction du P. Haghebaert se trouve bientôt aux mains d'un grand nombre de flamands ; « le Dante le mérite bien, » dirons-nous avec lui, « la traduction de même ; et puisse le R. P. Haghebaert être bientôt amené à préparer une édition nouvelle, si possible plus scrupuleusement fidèle encore, et un peu mieux soignée également au point de vue de l'exécution typographique. » L. S.

WATTEZ (Omer). — **Vlaamschgezindheid.** *Doornijk, Drukk. Van Gheluwe-Coomans.* In-12 van 8 bladz. Prijs : 25 centiemen.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

Carte géologique de la Belgique, à l'échelle de 1/40000, dressée par ordre du Gouvernement et par les soins de la Commission géologique de Belgique. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-folio en couleurs.

N° 95. Neuve-Eglise — Messines. Prix : 2 fr. 50.
N° 100. Grammont — Denderwindeke. Prix : 3 fr.
N° 186. Rochefort — Nassogne. Prix : 3 fr.
N° 190. Nomignies — Seloignes. Prix : 2 fr.
N° 195. Grupont — Saint-Hubert. Prix : 3 fr.
N° 199. Riézes — Cul-des-Sarts. Prix : 2 fr.
N° 202. Haut-Fays — Redu. Prix : 3 fr.
N° 206. Baraque-Cagnaux — Orchimont. Prix : 1 fr. 50.
N° 207. Vivy — Paliseul. Prix : 3 fr.
N° 208. Bertrix — Recogne. Prix : 3 fr.
N° 209. Neufchâteau — Juseret. Prix : 3 fr.
N° 210. Fauvillers — Romeldange. Prix : 1 fr. 50.
N° 214. Assenois — Aulier. Prix : 3 fr.
N° 215. Nobressart — Attert. Prix : 2 fr.

DE BAST (Omer). — **Éléments du calcul et de la mesure des courants alternatifs.** *Paris et Liége, Ch. Béranger.* 1 vol. in-8° de 190 pages. Relié toile. Prix : 7 fr. 50.

L'auteur développe un sujet qui n'avait pas encore été traité d'une manière aussi simple et aussi précise.

Après avoir exposé d'une façon remarquable les relations entre les grandeurs électriques dans les circuits à courants alternatifs, il donne plusieurs applications numériques très pratiques de celles-ci.

Il aborde ensuite la mesure des grandeurs électriques dans les circuits à courants alternatifs. L'intensité de courant, la quantité d'électricité, la différence de potentiel, la puissance électrique et l'énergie électrique y sont l'objet d'une étude raisonnée et rigoureuse.

Les déductions que comportent les indications simultanées des ampèremètres, voltmètres et wattmètres dans les circuits à courants alternatifs, complètent cet ouvrage qui s'adresse spécialement aux électriciens possédant une préparation mathématique insuffisante pour aborder les questions relatives aux courants alternatifs par le calcul différentiel et intégral.

P. E.

AGRICULTURE — HORTICULTURE — ÉLEVAGE

DE JAEGHER (A.), leeraar te Poperinghe. — **Hulpboekje voor jonge kruidenlezers.** *Antwerpen, De nederlandsche boekhandel.* In-12 van 40 bladz. Prijs : 50 centiemen.

QUINET (Dr). — **Les canardières.** *Bruxelles, Impr. Vanbuggenhoudt.* 1 vol. in-12 de 146 pages. Prix : 3 fr. 25.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

Annuaire du Conservatoire royal de musique de Bruxelles. 24e année. *Gand, Ad. Hoste; Bruxelles, E. Ramlot.* 1 vol. in-12 de 208 pages. Prix : 2 fr.

Dans cet annuaire, les amateurs et les musiciens trouveront de précieux renseignements sur le fonctionnement et l'administration du Conservatoire. Il contient, en outre, la nomenclature des œuvres et morceaux exécutés aux concerts et aux concours du Conservatoire, et une notice très intéressante sur un des manuscrits (n° 704, ancien 8.750) de la bibliothèque du Conservatoire. PH. M.

Annuaire des familles nobles et patriciennes de Belgique, publié sous la direction de M. D. G. Van Epen. 1re année. 1900. *Bruxelles et Schéveningue, Archives héraldiques et généalogiques.* 1 vol. in-8° de CXVI-222 pages. Prix : 10 fr.

M. Van Epen commence la publication d'un annuaire généalogique des familles nobles et patriciennes de Belgique et des familles qui ont obtenu des titres de souverains étrangers. Il veut compléter ainsi l'œuvre entreprise par l'excellent *Annuaire de la noblesse de Belgique.* Celui-ci, dit-il, a négligé les familles nobles qui, jusqu'à présent, n'ont pas rempli les formalités nécessaires. Cette affirmation contient une erreur, car l'*Annuaire* renferme maintes généalogies de familles non reconnues comme nobles aujourd'hui. Qu'entend M. Van Epen par *familles patriciennes* ? Ce terme a dans le langage historique un sens très précis. Est-ce dans ce sens que l'auteur l'emploie ? Il néglige de nous le dire et l'examen des généalogies publiées dans le premier volume ne nous permet de faire aucune induction.

M. Van Epen commence par donner un court aperçu de la législation héraldique actuellement en vigueur en Belgique, il y joint la liste des Belges qui ont obtenu des diplômes de noblesse de 18.5 à 1900. Cette liste est incomplète pour ce qui concerne les lettres patentes postérieures au 1er avril 1894. Nous savons que M. Van Epen n'eût pu la publier sans y faire d'omissions, parce que, depuis cette date, le Gouvernement n'a plus fait insérer au *Moniteur* de listes de

lettres patentes. Mais l'auteur eût bien fait de prévenir ses lecteurs que, pour la période comprise entre 1894 et 1900, sa nomenclature présentait des lacunes. D'autre part, certaines dates indiquées sont erronées. Les lettres patentes accordées à M. J.-L.-A.-E. de Poucques sont du 8 avril 1897 et non du 8 avril 1872; celles délivrées à M. J. Begasse sont du 15 juin 1899 et non du 15 juillet 1899; celles octroyées à M. L. Lambert sont du 30 décembre 1896 et non du 10 février 1897, etc. Si M. Van Epen avait consulté l'*Annuaire de la noblesse de Belgique*, il eût évité ces erreurs; il eût également pu indiquer la date exacte de certaines autres lettres patentes pour lesquelles il se contente de donner le millésime, par exemple pour celles que leva M. de Madre, et compléter en outre sa liste dans une large mesure. L'*Annuaire de la noblesse de Belgique* mérite grande créance. C'est, avec l'*Almanach de Gotha*, l'ouvrage de ce genre le plus consciencieux qu'il y ait en Europe.

Parmi les généalogies publiées, — elles sont au nombre de huit et concernent les familles d'Artet, de Browne de Tiège, Ernst, de Hemptinne, Nicolaï, d'Oultremont, de Somzée et Vercken, — il y en a qui sont très bien rédigées. M. Van Epen a pu s'assurer le concours de collaborateurs compétents dans l'art des filiations. Mais toutes ne nous inspirent pas une égale confiance. Nous pensons que certaines origines pourraient être difficilement prouvées. Parmi les sources invoquées, il en est qui nous ont profondément étonné. Malgré l'estime que nous avons pour les notaires, nous les croyons, en général, bien incompétents en matière de généalogies et nous ignorons qui leur a donné autorité pour établir des filiations anciennes par actes authentiques, comme l'a fait, en 1896, un de ces officiers ministériels cité par M. Van Epen. C'est probablement le même notaire qui *enregistra* (c'est le terme employé), également par *acte authentique,* un diplôme de *comte romain*, délivré en 1579 par *le supérieur d'un monastère des carmes,* situé en Italie. Quelle valeur le notaire a-t-il bien voulu donner à ce diplôme en l'enregistrant? L'accomplissement de cette formalité est absolument sans effet. Notons que, d'après le court extrait que M. Van Epen donne de ce document, il ne s'agit pas d'un titre de comte, comme ceux qu'accorde aujourd'hui la cour de Rome, mais d'un diplôme de *comte du palais de Labran*, ce qui n'était pas un titre de noblesse proprement dit. Les comtes palatins ne faisaient pas partie du patriciat romain ; tout au plus ce titre constituait-il un acheminement à la noblesse éventuelle.

Il est d'usage aujourd'hui de rédiger les généalogies avec une grande précision, de donner autant que possible la date complète des naissances, mariages et décès, ainsi que la localité où ces événements se sont accomplis. M. Van Epen adopte en général ce principe, mais il l'applique avec une certaine négligence; on le remarque notamment dans la partie toute contemporaine de la généalogie de la famille de Somzée. Il y a là des omissions de dates et de lieux qu'il n'eût pas été difficile d'éviter.

M. Van Epen semble avoir accueilli maintes fois, sans les soumettre à aucun contrôle, les renseignements que des familles intéressées lui ont procurés. Plus d'un nom et plus d'un titre sont donnés d'une manière indue. Il arrive qu'un titre se trouve attribué à un personnage sans que ses ascendants l'aient jamais porté et sans que le généalogiste nous dise où et comment il a été acquis.

M. Van Epen publie la généalogie de la famille de Hemptinne. Cette généalogie avait fait déjà, il n'y a pas bien longtemps, l'objet d'un important ouvrage dû à M. le chanoine de

Riemacker. Celui-ci indique que certains renseignements lui manquent à propos de Henri-Guillaume de Hemptinne, né à Jandrain le 21 juin 1742. M. Van Epen ne comble pas cette lacune dans son travail. Il pourrait le faire en consultant l'acte de mariage de l'aînée des filles de Henri-Guillaume, qui épousa à Orp-le-Grand, le 12 vendémiaire an IX, Toussaint-Joseph Dumoulin, fils de Martin Dumoulin, anobli et créé chevalier le 13 avril 1772 par le comte de Zeyll.

L'œuvre de M. Van Epen provoque de notre part, on le voit, de sérieuses critiques. Mais nous estimons avoir fait chose bonne pour l'auteur lui-même en signalant les défectuosités du travail. Connaissant les écueils auxquels il s'est heurté dans le premier volume de son annuaire, M. Van Epen pourra les éviter à l'avenir. A. De R.

Libre (La) **esthétique.** Album contenant 28 planches phototypiques. *Bruxelles, L. Lagaert.* In-8°. Prix : 2 fr. 50.

A l'occasion du salon d'art de la « Libre esthétique », on a publié un très bel album en phototypie reproduisant une trentaine d'œuvres exposées, avec, comme couverture, une superbe reproduction de l'affiche.

Ce travail, fait avec le plus grand goût et le luxe sobre qui caractérise les livres de valeur, constitue un souvenir remarquable de l'exposition de cette année : c'est aussi un document qui fixe l'état de l'esthétique en art.

Personne ne regrettera d'avoir fait l'acquisition de cet album. N.

LYNEN (Amédée). — **Sébastien Vrancx.** Peintre de mœurs, escarmouches et combats. Texte et dessins. *Bruxelles, H. Lamerlin.* Plaquette in-4°. Prix : 5 fr.

VAN RYSSEN (Frans). — **Het gersten-bier.** Koor voor vier mannenstemmen. Woorden en muziek. *Antwerpen, G. Faes.* In-8° van 8 bladz.

WEALE (W.-H. James), associate of the royal Academy of Belgium. — **Hans Memlinc.** *London, G. Bell and Sons.* 1 vol. petit in-8° de xxiv-110 pages avec de nombreuses illustrations. Relié toile. Prix : 6 fr. 50.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

GEFFREY (Morris). — **Cours pratique de langue anglaise** à l'usage de ceux qui désirent étudier cette langue sans le secours d'un maître. Avec la prononciation anglaise figurée en français. *Oostcamp, L. Vervarcke-De Spiegelaere.* 1 vol. in-12 oblong de 288 pages. Cartonné. Prix : 3 fr.

LESCAZE (A). — **Lehrbuch für den Unterricht in den deutschen Sprache** auf Grundlage der Anschauung. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. petit in-8° de XVI-296 pages. Cartonné. Prix : 3 fr.

— **Manuel pratique de langue allemande.** Quatrième édition revue et augmentée. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-12 de 190 pages. Cartonné. Prix : 1 fr. 50.

— **Manuel pratique de langue allemande** basé sur la méthode intuitive. Seconde partie. 2e édition. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-12 de 328 pages. Cartonné. Prix : 2 fr. 25.

— **Premières leçons intuitives d'allemand** à l'usage des 1re, 2e, 3e et 4e années des écoles primaires. 2e édition. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-12 de 88 pages. Prix : 75 centimes.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

I Fioretti. Les petites fleurs de la vie du petit pauvre de Jésus-Christ Saint François d'Assise. Traduction d'Arnold Goffin. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. grand in-8° de 166-IV pages. Prix : 3 fr.

On sait le succès qu'a obtenu la traduction des Fioretti, de M. Arnold Goffin. Elle se présente cette fois dans une édition de luxe digne de l'œuvre. Luxe sobre d'ailleurs, point criard du tout, d'une grandeur austère et simple, d'un goût parfait.

Quant à la traduction, il n'est plus besoin d'en faire l'éloge. M. Arnold Goffin, en délicat artiste qu'il est, a su rendre à merveille tout le charme exquis du chef-d'œuvre franciscain. Son style n'a rien défloré de cette fraîcheur candide, de cette naïveté pénétrante qui font si délicieuse cette poésie de saints. Il possède vraiment toute la spontanéité juvénile et franche de ces impressions d'âmes pures. Et c'est plaisir de vivre avec lui dans une atmosphère très douce où l'on se sent devenir meilleur tout en savourant un plaisir d'art très profond.

Ce livre est de ceux qu'on aime à relire souvent aux heures où, las des complications de notre vie enfiévrée, on sent le besoin d'un réconfort de douceur et de simplicité vraies. M. A. Goffin a écrit pour lui une préface précieuse à plus d'un titre. C'est tout à la fois une étude très érudite, quoique rapide, sur le milieu social et religieux où vécut le petit Pauvre de Jésus-Christ et une sagace analyse des traits caractéristiques du Saint. A cette occasion l'auteur réfute victorieusement certaines accusations portées contre l'action réformatrice de son héros. C'est bref, c'est condensé, c'est décisif, d'autant plus que l'on sent vibrer dans ces pages l'admiration émue de l'écrivain. V. D. B.

VINCENT (le P.). — **La dévotion du chemin de la croix** d'après les décrets pontificaux. Crucifix indulgencié pour le chemin de la croix, association du chemin de la croix perpétuel et réflexions pour faire le saint exercice du chemin de la croix. *Bruxelles, Ed. Dory.* 1 vol. grand in-32 de 186 pages. Prix : 65 centimes.

La dévotion du rosaire est quelque chose de particulier aux Frères-Prêcheurs ; les Frères-Mineurs ont un privilège spécial pour l'érection de chemins de croix. Les indulgences attachées par l'Eglise à cette dévotion sont considérables ; et, avouons-le, il y a beaucoup d'erreurs à ce sujet. Il y a donc intérêt à consulter quelque ouvrage sorti de la plume d'un homme compétent. Nous pensons avoir trouvé cet homme en la personne du R. P. Vincent, Frère-Mineur de la province belge, auteur du présent fascicule. Cette brochure populaire constitue un tout complet. Origine de la dévotion, histoire, conditions d'érection, tableau des indulgences, formules de l'exercice ; vous y trouvez tout cela. Nous signalons notamment le travail vraiment onctueux de saint Léonard de Port Maurice ; il est assez connu, pensons-nous, que c'est à cette gloire de l'ordre séraphique que nous devons l'expansion de cette dévotion. Il y a quelque cinquante ans, ici à Bruxelles, en dehors de l'église de Saint-Nicolas, où trouvait-on les XIV stations ? Aujourd'hui, les quatorze tableaux constituent l'un des premiers meubles dont on garnit la plus humble église. Quel progrès dû pour une grande part, il faut bien le dire au moins une fois, à l'Œuvre des églises pauvres établie à Salazar. A. C. H. D.

VARIA

Annuaire complet du clergé belge et répertoire des établissements religieux. 9e année. 1901. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-12 de plus de 600 pages. Cartonné. Prix : 3 fr.

Cette intéressante publication marque de plus en plus sa vitalité ; et ce qui le prouve bien, c'est que les éditeurs ont joint à la présente édition une liste alphabétique des communes, qui facilitera de beaucoup les recherches à faire, en renvoyant à chacune des pages où il est question de la commune : cure, collège, couvent, etc.

D'une incontestable utilité à tout commerçant, négociant ou industriel, cet ouvrage ne manquera pas de rendre les plus sérieux services à MM. les membres du clergé et aux communautés religieuses.

Non seulement on y retrouve promptement et facilement une adresse ecclésiastique quelconque, mais l'*Annuaire complet du clergé belge* constitue aussi un petit *Annuaire commercial* où le clergé trouvera des fournisseurs recommandables pour tous les produits, pour tous les articles.

Les commerçants n'ignorent pas combien est précieuse cette publicité dans un livre que le clergé doit consulter durant toute une année ; aussi remarquons-nous que la partie

commerciale n'a pas été négligée et qu'elle est très heureusement agencée. Elle donne une liste alphabétique et analytique de toutes les spécialités qui y sont recommandées.

Un livre d'une si grande utilité et pratique à un double point de vue, en donnant à la fois les adresses de toute la Belgique ecclésiastique et en renseignant les principales firmes commerciales et industrielles du pays et de l'étranger, est donc hautement à apprécier.

Aussi, le recommandons-nous à nos lecteurs. R. B.

Annuaire de l'industrie belge. Annuaire des établissements belges métallurgiques : Aciéries, ferronneries, charbonnages et l'industrie en général. 1901. *Liége, 39, rue de la Cathédrale.* 1 vol. in-8° de XIV-876 pages. Relié toile. Prix : 25 fr.

Les annuaires spéciaux à chaque industrie paraissent plus nombreux d'année en année ; c'est, nous semble-t-il, la meilleure preuve de leur haute utilité.

L'édition pour 1901 de l'*Annuaire de l'industrie belge* est soigneusement mise à jour et ne manquera pas de rendre aux industriels de cette branche les services qu'on en attend.

R. B.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Art (l') moderne, Bruxelles. (*17 mars 1901.*) *Em. Verhaeren* : La libre esthétique. — *A. Gilbert de Voisins* : Discours à Claudine. — *M. des Ombiaux* : M. Saint Georges de Bonhélier. — La schola Canterum. — Ch. Corday à l'Opéra populaire. — Notes de musique. — Petite chronique. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Avenir (l') social, Bruxelles. (*Mars 1901.*) *Emillio* : La grève des verriers. — *A. Delporte* : Chronique parlementaire. — *A. L.* : Enquête agricole : Morchin. — *Bulletin syndical* : Le congrès syndical : Commission syndicale. — *Bulletin communal* : Congrès national des conseillers communaux. — *Bulletin coopératif. Goedaert* : La coopération dans les Pays-Bas. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Belgique (la) coloniale, Bruxelles. (*17 mars 1901.*) La retraite du baron van Eetvelde. — Autour du monde. — Emploi de la fortification au Congo (suite et fin). — Le musée colonial de Tervueren. — Le commandant De Bauw. — Bibliographie. — Bulletin commercial. — Nouvelles et informations. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Bulletin d'arboriculture, de floriculture et de culture potagère, Gand. (*Mars 1901.*) *Em. Rodigas* : Poire Seigneur Daras. — *V. Téran* : Rosiers pour colonnes. — *J. du Risoir* : Une recette par mois. — *L. De Nobele* : Le froid et les plantes. — *E. Miler* : Le verre de Saint-Gobain. — *A. Buyssens* : Serre à légumes. — *R. du Parc* : Dioscorea Fargesi. — *R. d'Eelen* : Les tourteaux en culture maraîchère. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Bulletin de l'Association belge de photographie, Bruxelles. (*Mars 1901.*) Extraits des procès-verbaux des séances des sections. — *Percy Lund* : Correspondance d'Angleterre. — *J. Raphaël* : Un nouveau procédé pour diapositives. — *Bon A. von Hübl* : Le procédé trichrome du Dr A. Hesekiel. — *H. Reeb* : Titrage du chlorure d'or par un nouveau procédé volumétrique. — De l'emploi de développateurs

chauds. — *M. Backus* : Quelques conseils de saison. — Revue des journaux photographiques. — Photographische Mitteilungen. — The photographic art journal. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Bulletin de la Société royale belge de géographie, Bruxelles. (*Janvier - Février 1901.*) *H. Hauttecœur* : La principauté de Samos. — *H. Arctowski* : Voyage dans les canaux de la Terre de Feu. — *Fr. Pasteyns* : Chronique géographique. — Régions polaires. — Asie. — Afrique. — Amérique. — Malaisie. (Bimestriel. Par an : 15 fr.)

Bulletijn der Maatschappij van geschied- en ondheidkunde te Gent, Gent. (*Maart 1901.*) Dégagement de l'Achter-Sikkel. — Discussion. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.

Chasse et pêche, Bruxelles. (*17 mars 1901.*) *Tirs aux pigeons.* — *Chasse et tir.* — Chasses au Pôle. — *Le chien.* — Inscription au L. O. S. H. — Field trials belges. — Expositions. — Expositions à venir. — *Zootechnie.* — Zootechnie du porc. — *Le cheval* : Le cheval américain introduit en Belgique. — *Culture maraichère.* — L'altise. — *Horticulture.* — Les joies du jardinage. — *Acclimatation et élevage.* — Exposition des aviculteurs belges. — Le « Kiekenteelt » d'Erembodegem. — *Automobilisme.* — L'exposition d'automobiles au Grand-Palais, à Paris. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.).

Chine et Sibérie, Bruxelles. (*15 février 1901.*) Le Transsibérien. — La peste bovine en Chine. — Un tableau de la province de Shensi. — La terreur du village. — Caractéristiques chinoises. — *Stephen Bonsal* : Ce que les Chinois pensent de nous. — La Sibérie et le Transsibérien. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Dietsche warande en Belfort, Gent. (*15 maart 1901.*) *M. E. Belpaire* : Het landleven in de letterkunde. — *J. D. C.* : Quo Vadis ? — *P.-J. Tysmans* : Het volkslied. — *Eug. De Lepeleer* : Eeuwzang. — *D. Claes* : Het Davidsfonds en de vrouwen. — *J. Lenaerts* : Een belangrijk boek. — Boekennieuws. (Maandelijks. Per jaar : 8 fr.)

Durendal, Bruxelles. (*Mars 1901.*) *J.-K. Huysmans* : Sainte Lydwinne de Schiedam. — *G. Marlow* : Albert Guegnier. — Chansons d'aube et de soir. — *I Fioretti* : Des très saints stigmates de saint François et de leurs considérations (traduction inédite d'Arnold Goffin). — *Ch. Lagasse de Locht* : Saint Paul et Pétrone. — *G. de Golesco* : Notes musicales. — *F. Van den Bosch* : Gazette des faits et des livres. — *G. Brigode* : Au-dessus des forces humaines (drame de Bjoernstjerne-Bjoernson). — *A. Goffin et G. de Golesco* : Les conférences du mois. — Illustrations. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Echo religieux de Belgique, Bruxelles. (*1er avril 1901.*) *R. P. Caruel*, S. J. : Les devoirs des catholiques au XXe siècle. Deuxième conférence : Les devoirs intellectuels. — *O. D. Reginald* : Un défi à l'incrédulité. Essai de critique sur le livre de M. Louis Quoidbach. — *V. Olivier* : Etudes dogmatiques. L'Eucharistie devant la Foi et devant la Raison. — *Abbé Nève* : Revue des revues. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Fédération (la) **artistique**, Bruxelles. (*24 mars 1901*). *A. van Ryn* : Peter Benoit. - *Levèque* : Quelques mots sur la peinture monumentale. — *E. Louis* : L'*Als ick kan* au Cercle artistique d'Anvers. — *Robert* : Le théâtre à Bruxelles : Théâtre de la Monnaie. — *H. Albert* : La musique à Bruxelles : Salle Erard, concert Kufferath. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Guide (le) **musical**, Bruxelles. (*17 mars 1901.*) *H. de Curzon* : Croquis d'artistes : Mme Mole-Truffier. — *H. Fiérens-Gevaert* : Le dernier chanteur italien. — Chronique de la semaine. — Correspondances. — Nouvelles diverses. — Nécrologie. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Industrie (l'), Bruxelles. (*17 mars 1901.*) *Partie industrielle et scientifique.* — Economie industrielle : L'industrie belge à l'étranger (suite). — Electricité. — Mécanique : Un tour d'un type nouveau. — Métallurgie : Production de l'acier et du fer par le four électrique. — Mines : L'industrie minérale en 1899. — Chimie industrielle : La verrerie. — Varia. — *Partie juridique.* — *Partie financière.* (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de neurologie, Bruxelles. (*10 mars 1901.*) Travail original. *G. Marinesco* : Recherches cytométriques et caryométriques des cellules radiculaires motrices après la section de leur cylindraxe (suite). — Revue des publications neurologiques belges. — Varia. — Les aliénés en liberté, leurs crimes. — L'internement ou la vie. — L'aliénation mentale à Toulouse. (Bimensuel. Par an : 8 fr.)

Journal de la Société centrale d'agriculture, Bruxelles. (*Février 1901.*) Les derniers résultats de l'expérimentation des moteurs à

alcool et du chauffage à l'alcool en Allemagne. — La police du roulage. — Situation des associations agricoles pendant l'année 1899. — Le Condroz. — Chronique sucrière. Revue agronomique. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Kneipp-Journal, Bruxelles. (*15 mars 1901.*) Eaux minérales et régime alimentaire. — Des applications hydrothérapiques : La lotion. — Le jeûne et l'abstinence au point de vue hygiénique et médical. — La migraine et la production de la chaleur dans l'organisme. — Le chocolat comme excipient médicamenteux. — Traitement de l'eczéma à l'aide de maillots humides. — La pharmacie du foyer. Les capillaires. — La guérison de la rage. — Conseils pratiques. — Bibliographie. — Boîte aux lettres. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Mouvement (le) **antiesclavagiste**, Bruxelles. (*Mars 1901.*) *Capitaine-commandant Jacques* : La lutte contre l'esclavagisme au Tanganika. — *L. Vincart :* Voyage de Dielé à Franceville. — Documents et informations. — *Gravures :* Portrait du capitaine Jacques. — Bagamoyo : Vue du marché. — Arrivée des canons à Kitonta. — Pêcheur matinal. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Mouvement (le) **hygiénique**, Bruxelles. (*Février 1901.*) *Dr L. Laruelle :* La lutte contre la syphilis. — *Dr H. Barella* : Les asiles pour buveurs et buveuses en Angleterre. — *Dr Lavarenne* : Nouveau régime des boissons en France. — Chronique de l'hygiène. — Nécrologie. — Bulletin de la Société médicale belge de tempérance. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Muséon (le), Louvain. (*Vol. I, 1901.*) *A. Hebbelynck :* Les mystères des lettres grecques. — *A. Marre :* Sadjarah Malayon. — *Dr Cara de Vaux :* La destruction des philosophes par Al. Gazali. — *R. de la Grasserie* : Du verbe prépositionel. — *P. van den Ven* : S. Gérôme et la vie du moine Malchus le captif. (Trimestriel. Par an : 10 fr.

Presse (la) **médicale belge**, Bruxelles. (*17 mars 1901.*) Société médico-chirurgicale du Brabant, séance du 26 février 1901. — *Revue générale* : A propos de l'opothérapie ovarienne. — Ascarides lombricoïdes ayant simulé une crise d'appendicite. — Intérêts professionnels : Sur les principes fondamentaux de la déontologie médicale. — Notes de pratique. — Variétés et nouvelles. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Recueil officiel des brevets d'invention, Bruxelles. (*Mai 1900.*) Brevets délivrés en mai 1901. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue belge de numismatique, Bruxelles. (*2e livraison 1901.*) : *M. Bahrfeldt* : Deux dépôts de deniers consulaires romains. — *A. de Witte* : Notre-Dame de Laeken et ses médailles. — *Nécrologie* : *J. O. Wedberg* : Henri-Michel-Antoine Bukowski. — *A. de Witte* : Jules Chantard. — *Mélanges.* — Congrès international de numismatique réuni à Paris. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Revue catholique de droit, Louvain. (*15 mars 1901*) *Hubert Valleroux* : Le projet de loi français sur les associations sans but lucratif. — *C. Jacquart* : Les registres de population. — Secrétariat communal. — *Spectator :* Bulletin parlementaire. — *Moniteur* : Mouvement judiciaire et notarial. (Mensuel. Par an : 5 fr)

Revue (la) **générale**, Bruxelles. (*Avril 1901.*) *Ch. Woeste* : L'abbé de la Salle et les Frères des écoles chrétiennes. — *Dr Mœller :* Vers la banquise (suite). — *Marie Montal :* Le mari d'Aline (suite). — *O. Misonne :* La crise verrière (suite et fin). — *A. Delbeke :* La Belgique et ses obligations internationales au point de vue militaire (suite et fin). — *Bon de Borchgrave* : Janina et l'Epire (suite). — *Edg. Ghélin* : Chronique sociale : Assurance contre le chômage. — Bibliographie. — *L. Bossu* : Variétés : L'abbé de Broglie. — Un anglais reçu à Sainte-Hélène par Napoléon. — *Eug. Gilbert* : Revue littéraire. — *L. Demint :* Poésies : Les pastorales. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue générale agronomique, Uccle. (*Février 1901.*) *E. Vlebergh :* La question agraire en Irlande. — *Dr X. :* Fatiko. Le paradis terrestre de l'Afrique centrale. — *R. Julien :* L'agriculture à l'école primaire. — *J. de Loverdo :* Application du froid industriel au commerce des produits agricoles (suite et fin). (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue pratique du droit industriel, Liége. (*Avril 1901.*) *J. Lecocq :* La question du marchandage. — *H. Carton de Wiart :* Protection des sites et liberté de l'industrie. — Petite chronique. — Jurisprudence. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue des questions de droit industriel, Tamines. (*Mars 1001.*) *Doctrine :* La Jurisprudence française et la loi du 9 avril 1898 sur les accidents industriels. — *Législation :* Protection des ouvriers employés aux abords des fosses de longeage dans les verreries à vitres. — Arrêté royal du 28 octobre 1899. — *Jurisprudence* : Droit industriel. — Accident du travail. — Charbonnage. Eboulement. — Boisage insuffisant. — Responsabilité. — Bibliographie. (Mensuel Par an : 10 fr.)

Revue sociale catholique, Bruxelles (*1er Avril 1901.*) *E. De Gryse :* Encore la démocratie catholique (suite et fin). — *A. Verhaegen* : Neutralité belge et défense nationale (suite et fin). — *H. Lambrechts :* Chronique sociale. *R. Paillot :* A la « Société d'économie sociale ». — *F. Passelecq* : Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue universelle internationale illustrée, Bruxelles. (*23 mars 1901.*) Chronique du docteur. (Des bactéries et du sérum). — L'air liquide. — Soins à donner aux personnes atteintes par le courant électrique. — Les forces de l'avenir. — La construction du matériel d'électricité. — Les applications et l'installation du matériel électrique. — Variétés. — Petite correspondance. — A nos lecteurs. — Importante prime. — Bulletin financier. — Petites inventions pratiques. (Hebdomadaire. Par an : 24 fr.)

Revue de l'université de Bruxelles, Bruxelles. (*Mars 1901.*) *G. Dwelshauvers :* Le préjugé des humanités. — *F. Seaduto* : La propriété ecclésiastique en Italie et sa réorganisation. — *M. Vauthier* : Gustave Fréderix et « Trente ans de critique. » — *L. Jottrand* : Escales d'Adriatique. — Variétés. — Bibliographie. — Chronique universitaire. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Technologie (la) **sanitaire**, Bruxelles. (*15 mars 1901.*) Réglementation des études hydrologiques en France. — *G. Oesten* : Procédé pour débarrasser les eaux du sol de leur contenu en fer à l'intérieur du sol même. — Projet de distribution d'eau au Siam. — Le blanc de céruse et la société des architectes de l'Aisne. — Distributions d'eau de Prague, Teplitz et Trenesin. — L'eau pour les urinoirs. — L'hygiène publique en France. — *Index bibliographique.* — *Supplément* : Adjudications. — Brevets belges et français. — Echos et variétés. (Bimensuel. Par an : 16 fr.)

Tijdschrift over boomteelkunde, bloementeelt en moeshovenierderij, Gent. (*Maart 1901.*) *Em. Rodigas* : Peer Seigneur Daras. — *V. Téran* : Rozelaren voor olommen. — *J. du Risoir* : Een recept per maand. — *L. De Nobele* : De koude en de planten. — *E. Miler* : Het glas van Sint-Gobain. — *A. Buyssens* : Groentenbroeikas. — *R. du Parc* : Dioscorea Fargesi. — *R. d'Eelen* : De lijmkoeken in de moesteelt. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Van onzen tijd, Brussel. (*Maart 1901.*) *M. Koenen* : Wijdinge. — *C. R. De Klerk :* Princiepen en inzicht. — *P. van Langendonck* : De jachthoorn. — *M. Viola* : Literaire kroniek. — Passiezang. — *P.-J. Jos Vranken :* Muzikale kroniek. (Maandelijks. Per jaar : 9 fr.)

Wallonia, Liége. (*13 Mars 1901.*) Sorcellerie. — *O. Colson* : Le Loup-garou. — Notes et enquêtes. — *O. C.* : Origine récente d'une injure nouvelle. — *M. de Villermont* : Le tirage au sort au pays de Couvin. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

BRIÈRE (Gaston) et **CARON** (Pierre). — **Répertoire méthodique de l'histoire moderne et contemporaine de la France** pour l'année 1899. *Paris. Société nouvelle de librairie et d'édition.* 1 vol. in-8° de xxxii-230 pages. 10 »

(Publié par la *Revue d'histoire moderne et contemporaine.*)

JORDELL (D.). — **Répertoire biblographique de la librairie française** pour l'année 1900. *Paris, Per Lamm.* 1 vol. in-8° de 236 pages à 2 colonnes. Relié toile. 7 50

SYTHOFF's Adresboek voor den nederlandschen boekhandel en aanverwante vakken. 47e jaargang. 1901. *Leiden, A.-W. Sythoff.* 1 boekd. in-8° van 464 bladz. Gekartonneerd. 5 »

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

GUÉRANGER (Dom Prosper). — **L'année liturgique. Le temps après la pentecôte.** Tome VI. *Paris et Poitiers, H. Oudin.* 1 vol. in-12 de viii-500 pages. 3 75

Edition in-32 de x-542 pages, avec encadrements rouges. 3 75

HÉZARD (Chanoine). — **Histoire du catéchisme** depuis la naissance de l'Eglise jusqu'à nos jours. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-8° de vi-512 pages. 6 »

MAITRE (Joseph). — **La prophétie des papes** attribuée à S. Malachie. Etude critique. Avec plus de 80 vignettes dans le texte. *Paris, P. Lethielleux; Beaune, G. Loireau.* 1 vol. in-12 de xvi-864 pages. 6 »

NOLDIN (H.), S. J. — **De sexto præcepto et de usi matrimonii.** Scholarum usui accommodavit. Editio secunda. *Innsbruck, F. Rauch.* In-8° de 92 pages. 1 25

(Summa theologiae moralis.)

— **De sacramentis.** Scholarum usui accomodavit. *Innsbruck, F. Rauch.* 1 vol. in-8° de 564 pages. 7 »

(*Summa theologiae moralis,* III.)

PERRIN (Elie). — **L'Evangile et le temps présent.** Deuxième série. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-12 de vi-380 pages, 3 50

PLANUS (Abbé). — **Pages d'Evangile.** Tome I. Quelques-unes des déclarations de N. S. Jésus-Christ. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-12 de XII-504 pages. 3 »

« Vos *Pages d'Evangile*, écrit S. E. le cardinal-archevêque de Lyon à l'auteur, sont le fruit mûri de votre longue étude, de votre méditation approfondie du texte évangélique ; elles feront connaître mieux et feront surtout mieux aimer Jésus-Christ. »

A cette haute approbation se joint le témoignage non moins grave de S. E. le cardinal Perraud : « Près de lui, dit S. E. le cardinal-archevêque, vous avez en grande partie préparé cet ouvrage. »

Pour ce travail, M. l'abbé Planus a utilisé les matériaux de ses prédications de carême, au cours de plus de vingt-cinq années. On ne se trouve ici en présence ni de discours en forme, ni de méditations, au sens familier du mot ; selon l'auteur lui-même, ce sont plutôt des causeries, des instructions variées de ton et d'allure, où il s'est essayé de faire revivre les sentiments privés, les impressions personnelles, que la lecture assidue des Evangiles, source préférée et presque unique de son apostolat, lui a suggérés.

« Chaque âme, dit M. l'abbé Planus, dans les conditions qui lui sont faites par la Providence, dans le moment et le lieu où elle remplit sa mission, dans les épreuves qu'elle traverse, dans le recours aux assistances surnaturelles dont elle a besoin, trouve, à se nourrir de l'Evangile, une lumière et des forces d'une réelle opportunité. C'est cette part de réconfort bienfaisant puisé directement à cette source, au milieu des erreurs et des perversités du jour, que nous essayons de faire connaître, moitié dans le dessein d'acquitter une dette de reconnaissance envers Dieu, moitié par désir et par espoir d'inspirer à quelques-uns de ceux qui nous lisent le goût de tenter, pour leur compte, l'adaptation quotidienne de l'Evangile à leur vie. » J. M.

POULAIN (Aug.), S. J. — **Des grâces d'oraison.** Traité de théologie mystique. *Paris, V Retaux.* 1 vol. in-12 de XII-414 pages. 3 50

Le R. P. Aug. Poulain avait déjà publié, sur la mystique, plusieurs opuscules très remarqués. Cette fois il nous donne un traité complet. A la forme presque géométrique de la rédaction, on reconnaît l'ancien professeur de sciences. On est tout d'abord frappé de la clarté et de la précision des descriptions et des règles de conduite. La disposition typographique aide elle-même à l'intelligence rapide ; tous les alinéas sont précédés de mots saillants qui les résument.

L'auteur expose d'abord les deux caractères fondamentaux de l'union mystique, puis ses dix caractères secondaires. Les chapitres sont ordinairement suivis de citations empruntées aux grands maîtres, et servant de pièces justificatives. Pour mieux préciser les petits détails, le R. P. Poulain ne s'est pas contenté de lire pendant quarante ans les cent vingt-quatre auteurs qu'il énumère dans son *Index bibliographique.* Il a fait des enquêtes directes auprès d'un assez grand nombre de personnes favorisées des grâces d'oraison.

Trois chapitres, également très documentés, sont consacrés aux révélations, et montrent les illusions auxquelles sont exposées, même les saintes âmes. Avis aux spirites qui interrogent les âmes des défunts, et aux catholiques qui prennent au sérieux les prophéties politico-religieuses.

En résumé, sous les apparences d'une exposition très simple et que tout le monde peut comprendre, il y a là un livre fortement travaillé. R.

THOMAE A KEMPIS. — **De Imitatione Christi tractatus quattuor.** Textum autographi Thomani accurate descriptit et novo modo distinxit, brevem introductionem et appendicem orationum addidit P. Michael Hetzenauer, O.C. Cum approbatione ecclesiastica. *Innsbruck, F. Rauch.* 1 vol. in-32 de XVI-410 pages. 1 25

TOURREAU (Mgr). — **Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ.** Ecrite aves les seuls textes des Quatre Evangiles. *Paris, X. Rondelet et Cie.* 1 vol. petit in-18 de 408pages. 1 50

PHILOSOPHIE — MORALE

BAZAILLAS (Albert). — **La crise de la croyance** dans la philosophie contemporaine. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de XII-310 pages. 3 50

GOBLOT (Edmond). — **Le vocabulaire philosophique.** *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de XIV-490 pages. Relié. 5 »

Rien de plus important, en philosophie, qu'une exacte compréhension du sens des mots. M. Goblot a voulu essayer de nous la

donner. Son travail est fait de façon très claire et très méthodique; objectif et impartial à souhait, il mêle rarement une opinion personnelle et discutable aux opinions généralement admises qu'il a pour mission de résumer.

On rencontre dans ce volume bon nombre de termes scientifiques nécessaires, actuellement, à la pleine intelligence de la philosophie. En général, ces indications sont plus exactes et plus complètes en ce qui concerne les sciences naturelles qu'en ce qui se rapporte à la physique et aux mathématiques.

En définitive, ce travail, que l'auteur nous présente modestement comme un simple essai, réalise de notables progrès sur les travaux antérieurs; il est à consulter par quiconque, voulant philosopher, désire rester clair et précis. V. D. B.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

BANCEL (A.-D.). — **Le coopératisme.** Avec 25 figures dans le texte. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de 252 pages. 1 50

(*Les livres d'or de la science.*)

BOUTMY (Emile). — **Essai d'une psychologie politique du peuple anglais au XIXe siècle.** *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de VIII-456 pages. 4 »

L'Angleterre ne trouvait en France, au siècle dernier, que des admirateurs. L'esprit d'opposition se mêlait à l'éloge. M. Boutmy ne continue pas Voltaire, non qu'il n'ait pas bonne volonté de rendre toute justice aux insulaires dont l'empire est aussi considérable, quant à la population, que l'empire chinois lui-même, mais il est sans préjugé envers eux. Est-ce à dire qu'en toutes choses son opinion doive faire loi? Et d'abord, qui souscrira à cette thèse que le catholicisme, « religion parfaitement humaine », de l'avis de l'auteur, n'est pas une religion pour les peuples de la Grande-Bretagne? Comme si les Anglais catholiques étaient moins Anglais que leurs compatriotes relevant d'une des innombrables sectes protestantes! Peut-être aussi aura-t-on trop souvent lieu de regretter dans la plume de M. Boutmy une tendance à généraliser, à systématiser. Mais, par ailleurs, que de belles pages, que d'aperçus ingénieux, que de contrastes et de rapprochements féconds en réflexions piquantes! Et tout cela, presque toujours, dans une langue vigoureuse, incisive, colorée.

L'ouvrage est divisé en cinq parties : l'homme en général, — le milieu humain, — l'homme moral et social, — l'homme politique, — l'individu et l'Etat. J. M.

CALWER (Richard). — **Handel und Wandel.** Jahresberichte über den Wirtschafts- und Arbeitsmarkt. Für Volkswirte und Geschäftsmänner, Arbeitgeber- und Arbeiterorganisationen. Jahrgang 1900. *Berlin und Bern, J. Edelheim.* 1 vol. in-8° de 290 pages. Relié toile. 12 50

Deuxième congrès général des organisations socialistes françaises, tenu à Paris du 28 au 30 septembre 1900. Compte rendu sténographique officiel. *Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition.* 1 vol. in-12 de 390 pages. 3 »

DOP (Louis). — **Le crédit agricole.** Le crédit foncier de France dans le rôle de la banque centrale. Avec une préface de Daniel Zolla. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-12 de XXXVIII-284 pages. 3 50

DUMONT (Arsène). — **La morale basée sur la démographie.** *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de X-184 pages. 3 50

(*Bibliothèque internationale des sciences sociologiques.*)

FAGUET (Emile). — **Problèmes politiques du temps présent.** *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de XX-332 pages. 3 50

Ces études accusent chez l'auteur les qualités de souplesse intellectuelle et de scepticisme qu'on lui connaît. Qu'il s'agisse de « Notre régime parlementaire », de « l'armée et de la démocratie », du « Socialisme dans la révolution française », de « la liberté de l'enseignement », de « l'Eglise et de l'Etat », M. Faguet n'a ni dogme, ni principe arrêté. Il attaque des opinions, en fait le tour et marque ses préférences d'une façon et dans un sens souvent bien personnels. La langue de M. Faguet n'est pas celle des journaux, et c'est un grand plaisir de la savourer. C'est vif, pétillant, nerveux. On dirait d'un monologue semé d'imprévus, piquant l'attention par l'observation inédite ou par le paradoxe, la retenant par le charme et l'abondance d'aperçus spontanés. Rien de laborieux, pas de trace de « poncif » ou de « pontife » chez M. Faguet. Quant aux idées de M. Faguet, elles sont d'un esprit ouvert, généreux, libéral, pas sectaire, rationaliste mais pas « maçon ». Il fournit plus d'une arme de choix aux militants de bon combat contre toutes les tyrannies. J. M.

FITZNER (Dr Rudolf). — **Deutches Kolonial-Handbuch**. Nach amtlichen Quellen bearbeitet. Band I. Zweite erweiterte Auflage. *Berlin, Herm. Paetel.* 1 vol. petit in-8° de VIII-430 pages. 10 »

HUDRY-MENOS (Mme). — **La femme**. Avec 37 figures dans le texte. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-18 de 224 pages. 1 »

(*Les livres d'or de la science.*)

Ce petit volume est intéressant, sage en ses conclusions essentielles et, le plus souvent, très impartial.

Une première partie est consacrée à faire en quelque sorte l'histoire de la femme à travers les civilisations et les siècles. J'y relève, à propos du mariage, cette appréciation étrange sur le christianisme. A en croire l'auteur, l'union entre les sexes, régardée comme naturelle dans le monde païen, ne fut considérée par les chrétiens que comme un mal nécessaire.

Que fait donc Mme Hudry-Menos de la parole du Créateur : « Croissez et multipliez-vous. » Le Christianisme sanctifia et purifia le mariage, bien loin de le mépriser.

Une deuxième partie nous décrit l'évolution individuelle de la femme. L'auteur,en quelques traits précis, nous expose la situation de l'institutrice, de l'employée, de l'ouvrière, de la servante.

Une troisième partie, la plus intéressante, nous donne une idée de ce qu'est la femme moderne. Quantité de renseignements nous sont prodigués sur l'éducation de la femme moderne dans les divers pays du globe, sur les métiers et professions exercés par les femmes et sur la position faite par les codes aux femmes des divers pays.

On a là,en quelques pages bourrées de chiffres et de statistiques, un aperçu très complet des conditions intellectuelles et écononiques de la femme moderne.

Mme Hudry-Menos est plutôt féministe, mais elle l'est sans exagération. Se demandant quel sera le rôle de la femme dans l'œuvre future, elle répond que ce sera son rôle de mère élargi de toute l'expansion des conditions sociales modernes. La formule est peut-être un peu vague, mais elle respecte en tout cas le caractère essentiel de la femme, celui de mère, et c'est sur lui qu'elle fonde tous les progrès à réaliser.

Plus la condition de la mère devient digne, écrit l'auteur, plus se développe l'âme de l'humanité. Son rôle est de faire reculer la brutale force physique devant l'énergie morale.

J'aurais désiré toutefois que Mme Hudry-Menos insistât sur ce qu'a fait pour la femme le christianisme. Elle semble n'en avoir qu'une idée confuse et incomplète. V. D. B.

KANNENGIESER (A.). — **Les origines du vieux catholicisme et les universités allemandes**. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 244 pages. 2 50

Le contenu de cette brochure répond mal à son titre. Une grande querelle agite en ce moment le monde ecclésiastique en Allemagne autour de la question suivante : Qu'y a-t-il de préférable pour la formation du clergé catholique, des facultés de théologie ou des séminaires? M. l'abbé Kannengieser expose les arguments dont font usage les partisans de chaque système. Il prétend ne pas vouloir prendre parti dans la discussion, mais sa déclaration n'est pas sincère. En réalité, toutes ses sympathies sont pour l'éducation ecclésiastique dans les séminaires et sa brochure est un plaidoyer indirect contre le système des facultés. Il fait, avec une érudition, une clarté et un agrément auxquels il convient de rendre hommage, l'histoire de toutes les erreurs philosophiques et théologiques écloses au cours du XIXe siècle dans les facultés théologiques allemandes. Il montre comment l'organisation de ces facultés permit aux théories erronées de se propager. La conclusion que l'on tire de l'exposé entrepris par M. l'abbé Kannengieser, c'est que, avec le système des séminaires, la naissance et en tout cas l'expansion des erreurs qui déchirèrent le catholicisme germanique au siècle dernier, eussent été quasi impossibles.

Parmi les systèmes dont M. Kannengieser fait l'histoire, se trouve celui que le professeur Schell défendit à Wurzbourg pendant ces dernières années. Cela prouve encore que le véritable but de l'auteur n'était pas d'étudier les origines du vieux catholicisme. L'épilogue, très bien pensé d'ailleurs, confirme également notre opinion.

Quelle qu'ait été l'intention de M. l'abbé Kannengieser en écrivant ce petit livre, tous ceux qui s'intéressent à l'histoire philosophique et théologique de l'Allemagne du XIXe siècle doivent lire celui-ci. On ne saurait trouver ailleurs un résumé mieux fait de cette histoire.

R. A.

KOSSMANN (Dr E. F.). — **Holland und Deutschland**. Wandlungen und Vorurteile. Antrittsrede. *La Haye, M. Nijhoff.* In-8° de 38 pages. 1 25

LÉMANN (Augustin). — **L'avenir de Jérusalem**. Espérances et chimères. Réponse aux congrès sionistes. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-12 de VIII-356 pages. 3 50

Dans ces temps récents, la population de Jérusalem s'est singulièrement accrue. Les juifs, expulsés de droite et de gauche, s'y sont réunis et forment un noyau important d'habitants. La puissance financière d'Israël est colos-

sale. De là des illusions sans doute et ne songerait-on pas dans certains milieux à rétablir l'ancien royaume? Déjà trois congrès juifs ont été tenus à Bâle, un à Londres. Voudrait-on recommencer la tentative de Julien l'Apostat et donner un démenti, si possible, à la prophétie du Sauveur? Le *Sionisme* pourrait y songer. C'est même en vue de couper court à des rêves insensés que le chanoine Lémann, jadis enfant de Jacob, a écrit ce livre.

Voici les problèmes discutés : Après les tentatives avortées du début, les juifs ont-ils songé à rétablir un Etat en Palestine, avec Jérusalem pour capitale? En Orient, oui plus ou moins; en Occident, non.

Dans le plan divin, Jérusalem redeviendrait-elle la capitale d'un Etat juif? Non.

Est-il probable que les juifs proclameront l'antéchrist roi et le proclamerons le Messie? Oui.

Les juifs convertis reconstruiront-ils le Temple pour le consacrer à Jésus-Christ? Toute l'économie du Nouveau Testament proteste contre cette interprétation.

Prions pour la conversion d'Israël.

A. C. H. D.

MERCIER (Gaston). — **L'esprit protestant.** Politique — Religion. 1512-1900. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-12 de xiv-262 pages. 3 50

PALANTE (G.). — **Précis de sociologie.** *Paris, F. Alcan*. 1 vol. in-12 de 188 pages. 2 50

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

PORTE (Marcel). — **Entrepreneurs et profits industriels.** *Paris, A. Rousseau*. 1 vol. in-8° de xii-230 pages. 5 »

ROMME (Dr R.). — **L'alcoolisme et la lutte contre l'alcool en France.** *Paris, Masson et Cie; Paris, Gauthier-Villars*. 1 vol. in-12 de 172 pages. 2 50

(Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section du biologiste.)

SAYOUS (A.-E.). — **Les banques de dépôt, les banques de crédit et les sociétés financières.** Manuel théorique et pratique d'économie politique et financière. Cours libre professé à la Faculté de droit de l'Université de Paris. *Paris, L. Larose*. 1 vol. in-12 de 344 pages. 5 »

SKARZYNSKI (Louis). — **Le progrès social à la fin du XIXe siècle.** Préface de Léon Bourgeois. *Paris, F. Alcan*. 1 vol. in-12 de iv-496 pages. 4 50

Comme le dit, en sa préface, M. Léon Bourgeois, ce livre est un résumé de l'Exposition d'économie sociale de 1900. C'est un manuel non seulement d'économie et de sociologie, mais de pédagogie sociale et morale, car il ne fait pas autre chose que de dénombrer et d'expliquer les moyens trouvés par la prévoyance et la solidarité humaines pour élever et améliorer l'humanité,

De fait ce volume n'est point une étude théorique sur les divers problèmes sociaux de l'heure présente; c'est, tout au contraire, un exposé succinct des solutions apportées par les œuvres et par les lois à tous ces grands problèmes. Protection de l'enfant et de la femme, habitations ouvrières, mutualité, crédit populaire, protection du travail, syndicats professionnels, toutes ces questions si complexes sont étudiées à ce point de vue tout pratique. Nous dire ce qu'ont fait les différents pays, soit par l'initiative privée, soit par l'action législative, tel est le but de l'auteur. Sans qu'il soit fait un étalage excessif de chiffres, on a une vue nette des multiples essais de solution pratique de la question sociale. Et comme l'auteur, à la fin du volume, mentionne les vœux émis par tous les congrès internationaux de 1900 se rapportant à l'économie sociale, on peut se faire une idée très complète des tendances actuelles du progrès social.

On le voit, ce livre constitue un document extrêmement précieux pour quiconque étudie les questions sociales et n'est point uniquement théoricien. V. D. B.

STEFAN (Emil). — **Assecuranz-Atlas. — Atlas des assurances.** Graphisch-statistische Darstellung der Entwicklung des Versicherungswesens aller Staaten und aller Branchen. Représentation au moyen de tableaux graphiques et statistiques du développement des diverses formes d'assurances dans les différents Etats. 1855-1895. Texte français par Al. Stefan. Avec 161 diagrammes en couleur et 3 cartes synoptiques indiquant l'état actuel de l'assurance sur la vie. *Wien, G. Freytag und Berndt*. 1 vol in-folio de viii 56 pages. Relié toile. 75 »

TOLSTOI (Cte Léon). — **Les rayons de l'aube.** Dernières études philosophiques. Traduit du russe par J.-W. Bienstock. *Paris, P.-V. Stock*. 1 vol. in-12 de viii-414 pages. 3 50

(Bibliothèque sociologique, n° 30.)

VOX. — **Couvents et convents.** Dialogues et silhouettes. *Paris et Lille, Desclée, De Brouwer et Cie*. 1 vol. in-12 de 340 pages. 2 50

WRIGHT (Caroll D.). — **L'évolution industrielle des Etats Unis.** Traduit par F. Lepelletier avec une préface de E. Levasseur. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de xxiv-388 pages. Relié toile. 8 »

(*Bibliothèque internationale d'économie politique.*)

X. — **Actions Métropolitain de Paris.** Etude financière. *Paris, Imp. industrielle et artistique.* In-8° de 16 pages. 2 »

Cette étude — assez documentée — tend à démontrer que de nouveaux emballements à propos de cette valeur risquent d'entraîner de graves désillusions. G. D.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BERTRAND (Alexandre). — **Réflexions sur l'inquisition au moyen âge.** Suivies d'extraits de l' « Histoire de l'inquisition », par H.-Ch. Lea. *Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition.* In-8° de 40 pages. 0 50

CALVET (A.), S. J. — **Le Père Paul Ginhac,** de la Compagnie de Jésus. *Toulouse, Messager du Cœur de Jésus.* 1 vol. in-8° de x-404 pages. 5 »

D'AVENEL (Vicomte G.). — **La noblesse française sous Richelieu.** Etude d'histoire sociale. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de 362 pages. 3 50

M. d'Avenel a consacré d'importants ouvrages à divers aspects de la question sociale autrefois et aujourd'hui. Son autorité n'est toutefois pas, du moins pour ce qui concerne le passé, universellement admise en cette matière. On a adressé de sérieuses critiques à maintes de ses idées. Je ne suis pas compétent pour estimer si ces critiques sont fondées, mais je crois pouvoir affirmer que l'œuvre dont j'ai à rendre compte ici ne pourra pas, comme d'autres, prêter à la discussion.

En effet, on n'y trouve point de théories ou d'hypothèses, mais une suite de tableaux, dont les éléments sont d'une incontestable vérité. Ce livre fournit une importante contribution à l'histoire de la civilisation française au temps de Richelieu, histoire entreprise antérieurement déjà par M. d'Avenel dans des volumes remarqués.

L'auteur décrit la situation de la noblesse à l'avènement de Louis XIII; il analyse ses droits, ses devoirs, son esprit, il étudie sa hiérarchie, ses coutumes matrimoniales, son système de successions, ses capitaux et revenus, ses dépenses, ses charges, ses habitudes, ses mœurs, il expose ce qu'était la noblesse d'église et comment le gouvernement avilit la noblesse en la prodiguant.

Il y a dans ce livre des pages d'un intense intérêt et qui donnent matière à bien des réflexions. L'auteur expose lui-même, en quelques lignes très logiquement écrites, les conclusions qui lui paraissent découler de la situation qu'il présente. A. De R.

DE SUCKOW (colonel). — **Fragments de ma vie.** D'Iena à Moscou. Traduit de l'allemand par le commandant Veling. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. petit in-8° de iv-316 pages. 5 »

EGREMONT (Ch.). — **L'année de l'Eglise 1900.** Troisième année. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 512 pages. 3 50

FRANKLIN (Alfred). — **La vie privée d'autrefois.** Arts et métiers, modes, mœurs, usages des Parisiens du xiie au xviiie siècle d'après des documents originaux ou inédits. Variétés parisiennes. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de xiv-336 pages. 3 50

Depuis deux ans, M. Franklin avait interrompu la publication de la série de volumes dans laquelle il étudie la vie privée des Parisiens d'autrefois. On aurait pu croire le sujet épuisé, mais voici qu'il ajoute aux vingt-deux in-18 déjà publiés un vingt-troisième, qui semble devoir clore la collection.

L'auteur intitule très justement son livre *Variétés,* car il y traite de divers sujets, mais peut-être moins exactement *Variétés parisiennes,* parce que plusieurs questions qu'il y soulève, telles l'emploi des mots madame et mademoiselle, le pain bénit et le viatique, ne concernent pas Paris exclusivement.

Je ne prétends pas toutefois chercher chicane à M. Franklin sur ce point. Je reconnais volontiers que les *Variétés parisiennes,* comme tous les autres volumes qui composent son œuvre, sont d'une grande importance pour l'histoire de la vie privée d'autrefois, qu'elles dénotent chez leur auteur une rare érudition et un habile esprit d'investigation.

Ce livre contient une mine très riche de renseignements sur la manière dont on reconnais-

sait jadis à Paris les maisons, sur les enseignes, sur la manière dont on en vint à numéroter les maisons, sur le nom des rues, sur l'emploi des mots *Madame* et *Mademoiselle*, qui, primitivement réservés à la noblessse, sont bientôt usurpés par la bourgeoisie, sur l'usage de distribuer à l'église le pain bénit, sur les incidents que soulevaient les fidèles désireux de se soustraire à cette obligation, sur les cérémonies qui accompagnaient l'administration du viatique.

Un dernier chapitre, — et non le moins intéressant, — nous décrit les armoiries des corporations parisiennes et les vicissitudes que subirent ces armoiries. A. De R.

LE FAURE (Amédée). — **Histoire de la guerre franco-allemande. 1870-71.** Illustrée de 110 portraits et de 32 cartes et plans. Nouvelle édition revue et annotée par Désiré Lacroix. Tome II. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-12 de 426 pages. 3 50

LENTHÉRIC (Charles). — **Côtes et ports français de l'Océan.** Le travail de l'homme et l'œuvre du temps. Ouvrage renfermant 11 cartes et plans. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de viii-402 pages. 5 »

Il nous a été donné de signaler déjà aux lecteurs de cette Revue un autre ouvrage de M. Lenthéric, *L'homme devant les Alpes*, dans lequel le savant inspecteur général des ponts et chaussées de France montrait de nombreuses qualités de géologue et de géographe. D'autres ouvrages, notamment *Les Villes mortes du Golfe de Lyon* et *La Grèce et l'Orient en Provence*, l'avaient fait honorablement connaître dans le monde scientifique.

Le nouveau livre qu'il vient de publier ne manquera pas d'ajouter à sa réputation. *Les côtes et ports français de l'océan* racontent en une vue d'ensemble le travail de l'homme et l'œuvre du temps « depuis l'aube de l'histoire écrite ou même légendaire jusqu'à nos jours. »

Partant du Midi et remontant vers le Nord, M. Lenthéric expose les transformations successives que subirent les côtes de la France depuis la frontière des Pyrénées jusqu'aux limites du Finistère.

Souvenirs historiques, scènes de mœurs, renseignements commerciaux et sociaux, se mêlent agréablement dans cette œuvre aux détails scientifiques proprement dits et contribuent à en rendre la lecture agréable même au grand nombre. M. Lenthéric ne voit d'ailleurs pas seulement avec les yeux du savant, il possède également la vision de l'artiste. Aussi ses descriptions sont imprégnées d'un pittoresque qui leur donne un charme tout particulier.

A. De R.

LEUSSE (Cte Paul de). — **Etudes d'histoire ethnique.** Depuis les temps préhistoriques jusqu'au commencement de la Renaissance. Tome I et II : La démocratie voilà l'ennemi. *Paris, Bloud et Barral ; Strasbourg, F. Staat.* 2 vol. in-8° de xvi-720 et 832 pages. 15 »

Missions (Les) **catholiques françaises au XIXe siècle.** Publiées sous la direction du Père J.-B. Piolet, S. J. Avec la collaboration de toutes les sociétés de missions. Illustrations d'après des documents originaux. Tome I : Missions d'Orient. *Paris, A. Colin.* 1 vol. grand in-8° de xcvi-432 pages. 12 »

(La France au dehors.)

MOULIN ECKART (Richard Graf du). — **Luitpold von Bayern.** Ein historischer Rückblick. Mit vielen Textbildern, 4 Lichtdrucken und 3 Photogravuren. *Zweibrücken i. Pfalz, Fr. Lehmann.* 1 vol. grand in-8° de 200 pages. Relié toile. 7 50

MOUTON (Eugène). — **Un demi-siècle de vie.** 1848-1901. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-12 de 370 pages. 3 50

MULLER (Eugen). — **Kaiser Flavius Claudius Julianus.** *Hannover, Fr. Rehtmeyer.* 1 vol. in-8° de iv-136 pages. 5 »

POSTINA (Dr Alois). — **Der Karmelit Eberhard Billick.** Ein Lebensbild aus dem 16. Jahrhundert. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de xii-244 pages. 4 25

(*Erläuterungen und Ergänzungen zu « Janssens Geschichte des deutschen Volkes »*, herausgegeben von Ludwig Pastor.)

REINACH (Joseph). — **Histoire de l'affaire Dreyfus.** Le procès de 1894. *Paris, Revue blanche.* 1 vol. in-8° de 640 pages. 7 50

SPILLMANN (Joseph). S. J. — **Die Blutzeugen aus den Tagen der Titus Oates-Verschwörung.** 1678-1681 Ein Beitrag zur Kirchengeschichte Englands im 17. Jahrhundert. Mit dem Porträt des ehrwürdigen Oliver Plunket. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol. petit in-8° de xiv-378 pages. 4 50

SYMONDS (John Addington). — **Il rinascimento in Italia.** L'era dei tiranni. Prima versione italiana del conte Guglielmo de la Feld. *Turin, Roux et Viarengo.* 1 vol. in-8° de xx-522 pages. 5 »

(Biblioteca storica, 113.)

WELSCHINGER (Henri). — **Sainte Odile.** Patronne de l'Alsace. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de x-188 pages, 2 »

(*Les Saints.*)

LITTÉRATURE — ROMANS

AMESTOY (Amélie). — **Sainte Catherine d'Alexandrie.** Drame lyrique en deux actes avec un prologue. *Paris, R. Haton.* In-12 de 70 pages. 1 »

Partition, musique de J. Blanchon. 2 »

L'action se déroule à Alexandrie, sous le règne de l'empereur Maximin. Une jeune chrétienne, Catherine, raconte devant une de ses amies, Paula, jeune patricienne, et une étrangère nommée Charielée, les détails de sa conversion miraculeuse. Charielée, indignée, la dénonce à l'empereur, qui la fait arrêter et jeter au cachot. Au second acte, Catherine repousse avec fermeté les propositions de Paula, qui lui offre les moyens d'échapper à la mort et convertit l'Impératrice qui était venue la visiter. Cette circonstance et l'apparition d'un ange touchent le cœur de Paula, qui se fait chrétienne à son tour.

Œuvre d'un grand sentiment dramatique, et œuvre de croyante.

Dans la partie musicale qui complète, en quelque sorte, ce drame, M. Blanchon a réussi à mettre en relief ses qualités de musicien qui comprend et qui sait émouvoir, Ph. M.

Balladen von Börries, Freiherren van Münchhausen. Mit Buchschmuck von Robert Engels. *Berlin, Breslauer und Meyer.* 1 vol. petit in-8° de 94 pages. Relié toile.

Au sujet des thèmes traités par le poète, des réserves s'imposent; c'est bien dommage, car il s'agit d'un bijou de livre. Reliure, illustrations, impression mériteraient que j'en fasse séparément l'éloge; et ce qui n'est pas toujours le cas, quand il s'agit d'impressions artistiques, les ballades et récits de Börries méritent, à plus d'un titre, d'être mis en valeur par une édition d'un goût si raffiné. Le luxe de bon aloi de l'impression est en parfaite harmonie avec le contenu; quant à la façon dont Robert Engels, s'inspirant de la manière forte des grands maîtres d'autrefois, a exprimé en des visions de toute beauté l'idée de plusieurs des petits poèmes, il est extrêmement rare que le texte et les illustrations s'harmonisent si absolument. La facture des poésies très soignée, l'inspiration ferme, l'expression nerveuse et forte; les sujets présentent une heureuse diversité. Si gracieuses qu'elles soient, les ballades galantes de mode ancien par lesquelles le petit volume débute, ne valent point la sombre évocation qui s'appelle *die Pest in Elliant,* ni surtout *der Fischer von Swendaeland*, un morceau d'allure toute épique, ni les étranges chansons de l'enfant de la Bohême : *was der Zigeuner sang*, ni encore *die Grabsteine*, au rythme irrégulier, l'empoignant récit de misère qui clôt le volume dans un contraste si étrange avec la note du début. Toutes gracieuses et reposantes au contraire sont les images de jeune tendresse, *Wir Kinder, die Puppe, des Gedicht,* qui précèdent cette étrange dissonance de la fin; et toute gentille, et pleine d'humour, cette petite esquisse, en quelques traits menus et légers qui a pour titre *der Alte Herr.* L. S.

BALZAC (H. de). — **La maison de Nucingen.** Scènes de la vie parisienne. Les secrets de la princesse de Cadignan. Un homme d'affaires. Les comédiens dans le savoir. Un prince de la Bohême. Illustrations de Robaudi. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. petit in-8° de 368 pages. 3 50

Edition in-8° avec eaux fortes. 7 50

(Œuvres complètes illustrées.)

— **Les petits bourgeois.** Scènes de la vie parisienne. Illustrations de Robaudi. *Paris, P. Ollendorff.* 2 vol. petit in-8° de 326 et 392 pages. 7 »

Edition in-8° avec eaux-fortes. 15 »

BAZIN (René). — **Le guide de l'empereur.** Histoires de pauvres gens. Illustrations de G. Dutriac. *Tours, A. Mame et fils.* 1 vol. in-12 de 300 pages. 3 »

BOSSERT (A.). — **Histoire de la littérature allemande.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de x-1120 pages. 5 »

Faire tenir dans un volume — compact sans doute et dans lequel il n'est pas une ligne qui

soit perdue, — mais élégant, maniable, facile à lire, un tableau animé, exact et complet de l'histoire de la littérature allemande, c'est, semble-t-il, presque un tour de force. Il fallait, pour y réussir, un homme dont le sens littéraire fût aussi judicieux qu'informé, qui sût, parmi les œuvres innombrables qui s'offraient à lui, mettre à coup sûr le doigt sur les pages les plus vivantes et les plus caractéristiques.

Les éditeurs ont eu la bonne fortune de pouvoir confier cette tâche complexe et délicate à M. Bossert qui s'en est tiré de la manière la plus satisfaisante.

Les lecteurs qui s'intéressent quelque peu à l'histoire de la littérature allemande n'auront nul regret d'avoir fait l'acquisition de ce beau travail. N.

CAMPAUX (Antoine). — **La femme de Pilate.** Mystère en trois parties. *Paris, P. Lethielleux.* In-8° de 96 pages. 2 »

Qualifiée par l'auteur de mystère, cette œuvre est bien plutôt l'étude psychologique d'une âme féminine, de l'âme inquiète et sincère de Claudia, femme de Pilate.

« Mais enfin, qu'est-ce donc que ce Jésus dont on parle tant? » demande, au premier acte, Claudia à Respha. La réponse à cette question remplit les trois actes du mystère. L'action est tout entière dans la lente et sûre progression de la sympathie de Claudia pour Jésus. Elle ne l'a jamais vu, mais toutes ses paroles, tous ses actes lui sont racontés et travaillent son âme. Ce travail mystérieux est décrit avec une belle délicatesse et une fine justesse de notation. Et cette ascension d'une âme loyale vers la lumière intéresse plus qu'un drame aux péripéties compliquées et violentes.

A côté de Claudia, Pilate apparaît avec sa faiblesse coupable et son âme lâche de courtisan. Son rôle est d'ailleurs peu important, toute l'attention se concentre sur sa femme.

Je n'ai qu'un reproche à adresser à l'auteur, sa prose manque un peu d'envolée et de poésie, elle est trop sèche et trop vulgaire. Un tel sujet réclamait, me semble-t-il, plus et mieux.

L'œuvre néanmoins reste captivante et forte, grâce à son point de vue psychologique et à l'ampleur de l'analyse d'âme. V. D. B.

COPPÉE (François). — **Dans la prière et dans la lutte.** Poésies. *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-12 de 162 pages. 3 »

COULANGHEON (J.-A.). — **L'inversion sentimentale.** Roman. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 272 pages. 3 50

C'est le plus souvent la femme qui est l'*objet* de l'amour. L'homme en demeure le *sujet*. Mais il peut arriver que les rôles sentimentaux soient renversés ; en d'autres termes, que l'homme, non la femme, soit l'objet, purement passif, de l'amour sentimental. M. Coulangheon développe ce thème en cent pages d'une écriture recherchée et précieuse comme le sujet lui-même. Aucune indication de temps, de lieux, de personnes, dans ce roman purement cérébral, pourrait-on dire. Ce qui fait qu'on s'intéresse assez médiocrement aux entités qu'il a plu à l'auteur de baptiser Daniel et Arianc. En somme, moins un roman qu'une thèse.

La sagesse pathétique qui complète ce volume est plus anxieusement attachante dans sa stupéfiante immoralité. L'amour, c'est le désir, le désir exclusivement charnel. *La sagesse pathétique* consiste à gouverner *son âme* (bizarre alliance !) de façon telle que jamais la moindre sentimentalité n'y puisse pénétrer, surtout vis-à-vis de l'Etre, objet de l'amour. Cette jolie théorie est développée, avec exemples à l'appui, par une jeune fille (M. Marcel Prévost emploierait un autre mot) à un jeune homme, bien prédisposé d'ailleurs, dont elle se fait l'initiatrice. Malheureusement, au quart d'heure décisif, la science fait faillite : le jeune homme a un moment de mélancolie sentimentale : il s'aperçoit qu'il aime, entendez bien, qu'il aime, avec le cœur, son éducatrice. Et aussitôt celle-ci, pour avoir lu dans ses yeux cette impardonnable faiblesse, le renvoie brutalement, et pour jamais.

En maints endroits, la pensée de M. Coulangheon est tellement alambiquée et mystérieuse que nous le soupçonnons fort d'avoir voulu dissimuler ainsi la fragilité d'une thèse en elle-même insoutenable. Mais on comprendra que nous n'insistions pas sur un pareil sujet.

E. H.

COZ (Edmond). — **Sol natal.** *Paris, G. Beauchesne et Cie.* 1 vol. in-12 de 284 pages. 3 »

(*Bibliothèque Saint-Germain.*)

Comme M. René Bazin, M. Edmond Coz a élevé un édifice à la gloire du terrien. *Sol natal* met aux prises d'une part l'amour raisonné, traditionnel et sain du paysan éclairé pour la terre, la bonne et compatissante terre des ancêtres, qui le sustente et fera vivre sa postérité, avec d'autre part les obscurs instincts qui poussent les jeunes vers des carrières mal définies, mais qui ont à leurs yeux le mérite de ne pas être rustiques. Les jeunes sont faibles : faiblesse de jugement, faiblesse de caractère, faiblesse d'éducation, autant de tares qu'exploitent certains financiers peu scrupuleux pour déposséder le paysan de sa terre natale.

Le livre de M. Coz n'est pas du tout une « paysannerie », et si un reproche pouvait lui être fait, ce serait de nous montrer des paysans un peu opéra-comique, en ce sens simplement qu'ils sont plus lustrés que nature. Néanmoins, ce léger reproche admis, il y a dans *Sol natal*

des caractères soutenus; et à part le « conventionnel » de certains épisodes, l'intérêt se soutient sans faiblir jusqu'à la fin. E. H.

D'ANNUNZIO (Gabriele). — **Le feu.** Traduit de l'italien par G. Hérelle. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 444 pages. 3 50

(Les romans de la Grenade.)

On sait les polémiques irritantes auxquelles ont donné lieu les œuvres du célèbre romancier italien. *Le feu* a d'autant moins échappé à la discussion que certaines personnes ont reproché à l'auteur d'avoir trop précisément raconté dans ce récit une aventure personnelle retentissante. Quoi qu'il en soit, et quelque fondés que puissent être les reproches adressés au jeune écrivain quant aux emprunts dont ses œuvres dissimulent mal l'origine, il faut lui reconnaître une passion et un lyrisme exceptionnels. Passion certes employée à nous décrire des fièvres coupables et dangereuses, lyrisme admirablement pénétré et rendu dans la traduction excellente de M. Hérelle. E. G.

D'ARTHEZ (Danielle). — **Mademoiselle High-life.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 248 pages. 2 »

L'auteur nous fait voir que l'amour du luxe et des richesses chez une personne orgueilleuse, peut être porté si loin qu'il éteint en elle tout digne et noble sentiment du cœur.

Le livre que nous annonçons constitue une critique contre la tendance actuelle d'élever les jeunes filles; on s'occupe trop de les faire briller, et on ne travaille pas assez à élever le cœur et l'esprit, à developper le sentiment religieux qui est cependant un si sûr appui dans les chagrins et les souffrances et qui nous aide à surmonter bien des difficultés et à nous tirer de l'existence désœuvrée et vide où l'on tombe parfois à la suite d'une grande douleur morale. C. C.

DE BOVET (Marie-Anne). — **La cadette.** *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de 310 pages. 3 50

(Pour les jeunes filles.)

Mme Anna de Bovet nous montre, dans ce roman, l'amour filial et fraternel porté à son apogée.

L'auteur de la *Cadette* a su créer et faire vivre, en ce nouveau volume où l'on retrouvera son talent si fin et si pénétrant, un type charmant de jeune fille : vaillante et dévouée jusqu'au sacrifice, douce et résignée comme une Cendrillon, Elisabeth s'immole au bonheur des siens et ne songe qu'à leur être utile et bienfaisante en exerçant sur toute la maison sa discrète et gracieuse influence.

Ce récit, dont l'intérêt ne faiblit pas un seul instant, se déroule dans cette province dauphinoise au sol de laquelle restent encore enracinées de vieilles familles conservant l'esprit et le caractère du terroir, il met en scène des personnages très divers, très finement observés et dépeints. De dramatiques incidents donnent à l'héroïne plus d'une occasion de mériter la récompense que lui réservent ses longues années de souffrance et de noble renoncement. Le ton est simple, vivant, plein de vérité; d'amusantes figures, de vifs dialogues égayent mainte page de ce très attachant roman. C. C.

DE COULOMB (Jeanne). — **La croix lumineuse.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 318 pages. 3 »

(Bibliothèque de ma fille.)

Encore un excellent volume de cette bibliothèque. *La croix lumineuse* c'est le renouvellement pour chacun de nous du miracle qui fit apparaître à saint Hubert le bois sacré sur le front du cerf pourchassé. Dans les épreuves de la vie, quand la passion, l'intérêt, la faiblesse humaine aussi, nous font hésiter sur la voie à suivre, nous recevons souvent comme une illumination de la Foi, qui nous montre, sans doute possible, que le bonheur est dans le Devoir. Trois fois heureux qui suit cette salutaire inspiration !

Le roman passionnant de Mme de Coulomb développe cette idée de la façon la plus attachante et la plus... romanesque dans sa simplicité. On y trouve le capitaine d'artillerie doué de toutes les qualités de l'esprit et du cœur, la belle jeune fille, d'illustre naissance, que les frasques d'un frère ont ruinée et qui accepte le travail humble comme une expiation et un devoir, l'excellent curé, la petite infirme, les aimables vieilles demoiselles, bref, le ramassis d'honnêtes gens dont la seule présence fait fuir d'ordinaire le lecteur. Ici, il aurait grand tort, le lecteur : comme fond et comme forme, la *croix lumineuse* est un roman fort intéressant. E. H.

DRUMONT (Edouard). — **Figures de bronze ou statues de neige.** Les trétaux du succès. Portraits et illustrations décoratives par Lucien Métivet. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de IV-370 pages. 3 50

— **Les héros et les pîtres.** Les trétaux du succès. Portraits et illustrations décoratives par Lucien Métivet. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de XII-334 pages. 3 50

Les titres seuls indiquent suffisamment que si ces deux volumes sont d'un lettré, ils sont aussi d'un polémiste. Ils réunissent diverses

études, publiées à des dates plus ou moins rapprochées de nous et qui forment un ensemble de silhouettes attachantes. Le premier volume, évoquant les figures de Balzac, de Taine, de Hugo, de Lamartine, etc..., est plus spécialement littéraire. Dans le second volume des physionomies de politiciens ou d'hommes d'action dominent. Mais la verve est égale et laisse facilement constater que le journaliste chez M. Drumont est doublé d'un lettré très fin et pénétrant. E. G.

DUBOIS (L.-M.). — **Les souricières.** Comédie en deux actes pour jeunes filles. *Paris*, *R. Haton*. In-12 de 70 pages. 1 »
Partition, musique de J. Blanchon. 2 »

Petite comédie fine et spirituelle écrite avec entrain et verve, accompagnée d'une musique assez gaie, composée par Blanchon. Quatre personnages composent la troupe. Une tante maniaque et avare, une nièce spirituelle et malicieuse, une maîtresse de maintien ridicule qui a pour défaut capital la gourmandise et une servante pleine de bonhomie, dont le langage ne déplaît point. Comme morale l'auteur nous montre que l'on est souvent puni par où l'on a péché. Petite pièce qui aura du succès dans les pensionnats de jeunes filles.

C. C.

FATH (René). — **La rançon du bonheur.** *Paris*, *Plon-Nourrit et Cie*. 1 vol. in-12 de 296 pages. 3 50

FAURE (Gabriel). — **La dernière journée de Sapphô.** Roman. *Paris*, *Mercure de France*. 1 vol. in-12 de 214 pages. 3 50

Pour excuser l'inexcusable licence de ce « roman », l'auteur commence par avertir le public « qu'on ne doit pas chercher dans son livre ce qu'il n'a pas voulu y mettre. » Malheureusement ce qu'il y a mis suffit amplement, et au delà. Nous y trouverons volontiers, sur son invitation, « autre chose que de la pornographie pour collégiens », mais si nous pouvons admirer le coloris de certains tableaux, il est certain que les collégiens et même les gens mûrs y verront avant tout la pornographie, sans qu'il soit besoin de la chercher.

Quelle triste manie pousse donc les gens du talent de M. Faure à de pareilles évocations? S'ils veulent etudier sincèrement des cas pathologiques, que n'écrivent-ils des livres spéciaux, secs comme la science, que seuls iront chercher les studieux et les spécialistes? Mais personnaliser le vice, le faire vivre et palpiter en une affabulation passionnée, sensuelle, à grand renfort de descriptions osées, c'est faire de la littérature qui se colporte sous le manteau. Il est criminel de présenter au grand public cette littérature-là. E. H.

FAVET (Victor). — **La villa bleue et nouvelles.** *Paris*, *Bourguet-Calas*. 1 vol. in-12 de 312 pages. 2 50

(*Bibliothèque blanche et rose.*)

Victor Favet nous raconte dans un roman charmant l'histoire d'une jeune fille, bonne, intelligente et naïve à la fois, malgré ses allures décidées et garçonnières. La note un peu comique est donnée par l'amie de Nicole, jeune demoiselle qui a la manie de collectionner des autographes, se croit très sentimentale et ne parle que de ses aspirations éthérées. Les hardiesses de langage, les réparties, les bons mots, les sorties de Nicole, font sourire et plaisent et rendent la lecture du livre très agréable. Une bonne amitié, née entre Nicole et son voisin, ne tarde pas à changer en une affection plus forte que Nicole craint un moment ne pas être partagée par Paul Darcourt, qui est d'un caractère sérieux, absolu et intolérant. Aussi quel bonheur pour Nicole lorsqu'elle est certaine de l'amour de Paul!

A lire également, dans le même volume, la petite nouvelle *Lysange*, jeune fille noble qui se croit destinée au cloître. Sur le conseil de son père, elle fait un pèlerinage qui doit l'éclairer sur la force de ses aspirations religieuses. Le père attend anxieux le résultat de la sainte consultation; et Lysange a trouvé sa vocation non dans la religion, mais dans... le mariage.

Nouvelle écrite simplement et gentiment.

C. C.

FÉNELON. — **Réponse inédite à Bossuet.** Préface de Mgr Sonnois, archevêque de Cambrai. *Paris*, *Librairie internationale*. 1 vol. in-12 de x-168 pages. 3 50

FOLEY (Charles). — **Le roi des neiges.** *Paris*, *A. Colin*. 1 vol. in-12 de 302 pages. 3 50

(*Pour les jeunes filles.*)

C'est un poème dans lequel se reflète toute la sauvage grandeur du Nord, tout le patriotisme idéal des Suédois, à l'époque où la domination danoise couvrait de terreur la Scandinavie.

Ce nouveau roman de Charles Foley, dans lequel se retrouvent les rares et charmantes qualités de l'auteur, séduira par l'inattendue et curieuse étrangeté du sujet et du milieu dans lequel l'action se déroule.

Dramatisée par l'histoire, poétisée par la légende, cette touchante aventure d'amour et de guerre a pour cadre les prestigieux paysages de neige, les glaces et les brouillards de la Norvège, puis l'enchantement de ces *Thulès* mystérieuses que les Anciens célébraient déjà sans les connaître. C'est, en même temps qu'un récit d'intérêt et d'émotion, un poignant tableau de la domination danoise dans ces contrées du Nord.

Le saisissant contraste entre les trop réelles persécutions de vainqueurs impitoyables et la douceur rêveuse des traditions runiques et des sagas inspirées aux vaincus, fait du *Roi des neiges* une œuvre de franche et séduisante originalité.

Le style est imagé, coloré et d'une noblesse d'expression rare. C.C.

GAFFRE (R.-P.). — **Paroles de foi et de patriotisme**. *Paris, V. Lecoffre*. 1 vol. in-12 de VIII-342 pages. 3 »

GRAND-CARTERET (JOHN). — **L'aiglon en images et dans la fiction poétique et dramatique.** Avec 138 reproductions de portraits et estampes. Imagerie sur l'enfance. Pièces politiques de 1815. Imagerie bonapartiste sous la Restauration. Pièces sur la mort. Pièces avec Napoléon Ier. Caricatures. *Paris, E. Fasquelle*. 1 vol petit in-8° de 406 pages. 3 50

GRECH (JEHAN). — **Marie-Antoinette**. Drame historique en quatre actes. *Paris, R. Haton*. In-12 de 80 pages. 1 »
Partition, musique de J. Blanchon. 3 »

S'il est une reine dont la royauté fut un long martyre, une reine pleine de bonté, de douceur et de charme, une reine, enfin, dont la mémoire fut souvent calomniée, c'est certes Marie-Antoinette. Un écrivain de talent et de cœur, M. Jehan Grech, a entrepris, par son drame : *Marie-Antoinette*, de rendre à cette reine sa véritable auréole de grandeur et de bonté; hâtons-nous de dire qu'il y a pleinement réussi. A Compiègnes, à Versailles, à Trianon, au Temple, partout où l'auteur nous conduit, la physionomie de Marie-Antoinette se dessine toujours noblement, soit dans la vie familiale, soit lorsqu'elle domine de toute sa hauteur les fureurs populaires. Bref, œuvre très attachante, d'une grande fidélité historique, et qui mérite d'attirer l'attention.

M. Jos. Blanchon a écrit pour ce drame une petite partition, tour à tour enjouée et émouvante, et qui complète de façon heureuse l'œuvre de M. J. Grech. PH. M.

GUERLIN (HENRI). — **L'épopée de César.** Illustrations de Marcel Pille. *Tours, A. Mame et fils*. 1 vol. in-12 de 300 pages. 3 »

HARMAND-DAMMIEN. — **Une soirée chez La Fontaine**. Ouvrage illustré de 180 gravures. *Abbeville, C. Paillart*. 1 vol. in-12 de 190 pages. 2 50

HUGO (VICTOR). — **Œuvres**. Les misérables. I : Fantine. *Paris, A. Lemerre*. 1 vol. petit in-18 de 430 pages. 6 »

(*Petite bibliothèque littéraire.*)

JENNA (MARIE). — **Mes amis et mes livres.** Ouvrage orné de gravures. *Paris, P. Téqui*. 1 vol. in-18 carré de VIII-200 pages. 3 »

Nous trouvons ici non pas des portraits littéraires, mais des souvenirs affectueux et presque pieux consacrés par une âme délicate et sensible à de nobles intelligences et à des cœurs d'élite. Peut-être ses admirations littéraires pourraient-elles parfois prêter à des discussions intéressantes, mais le charme est surtout dans la note de chaude sympathie qui prête à chacune de ces pages un accent ému et personnel. E. G.

JOLEAUD-BARRAL. — **Leurs passions**. 2e édition. *Paris, M. D'Aurice*. 1 vol. in-12 de 288 pages. 3 50

M. Joleaud-Barral a eu la prétention de montrer, « sous des masques à peine attachés, les figures les plus connues de la troisième République montant à l'assaut du pouvoir et de la fortune publique. » Malheureusement, en cette matière, la bonne volonté ne suffit pas : il faut un certain esprit d'observation, de la documentation ou de l'imagination, et autre chose qu'un défilé de faits-divers exposés dans un style de concierge. Le livre est pauvre à tous les points de vue : il renferme, il est vrai, une certaine morale laïque : il punit le vice sénile, hypocrite et centre-gauche d'un des piliers de l'opportunisme français..., mais non décidément, cela ne rachète pas le reste. E. H.

JOUFFROY (THÉODORE). — **Correspondance.** Publiée avec une étude sur Jouffroy par Adolphe Lair. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-12 de 426 pages. 3 50

KIPLING (RUDYARD). — **L'homme qui voulut être roi.** Traduit de l'anglais par Louis Fabulet et Robert d'Humières. *Paris, Mercure de France*. 1 vol. in-12 de 296 pages. 3 50

(*Collection d'auteurs étrangers.*)

Ceci est un recueil de neuf contes, d'importance diverse. Dans tous, l'auteur du *Livre de la jungle* déploie son étonnante puissance d'imagination, en même temps que cette force d'évocation qui fait pour ainsi dire toucher du doigt les situations les plus invraisemblables, et vivre les sensations les plus difficiles à définir. Certains de ces contes, *l'Etrange chevauchée, La marque de la bête, l'Homme qui fut, Bertran et Bimi*, renouvellent l'angoisse et le mystère des histoires de Poë. Et planant sur les péripéties les plus attachantes, cet humour particulier à l'esprit anglais autant qu'à l'auteur, qui allège le récit sans jamais détonner. L'exotisme de ces petits récits y ajoute un attrait savoureux. Autant par l'observation

minutieuse et pittoresque, que par le charme des descriptions et par les grâces du style, Rudyard Kipling reste un des meilleurs conteurs de ce temps.

Le volume peut être lu sans inconvénient dans les familles. E. H.

LADEUILLE (J.-Louis). — **Les noirs délires de la comédie humaine**. Avec 8 illustrations originales de l'auteur. *Paris, chez l'auteur*. 1 vol. petit in-8° de 128 pages. 2 »

Avec un peu moins d'instruction, je suis persuadé que M. Ladeuille aurait pu faire une concurrence très convenable à M. Joseph Castelein, barde d'Ecloo, notre poète national.

Je cite au hasard :

Noirs ou mulâtres, aujourd'hui Brésiliens;
Eux, qu'autrefois sortis d'Africains,
Comme esclaves portugais,
Maudit ce jour infâme
Qui nous martyrisait
Comme des bêtes sans âme.

Cela s'appelle *la Somba brésilienne*.

Quand aux illustrations, elles sont aussi *originales* que le texte. Ce n'est pas peu dire.

E. H.

LARMANDIE (Cte de). — **La mort d'Athalie.** — Scène tragique en vers. *Paris, J. Bricon et A. Lesot*. In-8° de 16 pages. 1 »

LAURIE (André). — **Le filon de Gérard**. Les chercheurs d'or de l'Afrique australe. Illustratations par L. Benett. Nouvelle édition. *Paris, J. Hetzel et Cie*. 1 vol. in-12 de 348 pages. 3 »

(Les romans d'aventures.)

Les événements qui se déroulent dans l'Afrique du Sud donnent une incomparable actualité aux romans si pittoresques et si vus de M. André Laurie, qui seront terminés en trois volumes, sous ce titre général : *Les chercheurs d'or de l'Afrique australe*. Le premier de ces volumes, *Gérard et Colette*, a déjà obtenu un vif succès. Il en sera de même du second, *Le filon de Gérard*, qui paraît en ce moment; et les lecteurs du *Magasin d'éducation et de récréation* suivent déjà les péripéties émouvantes du troisième, *Colette en Rhodésia*, dans les colonnes de cette remarquable publication. Les trois volumes, une fois réunis, seront indispensables à tout lecteur qui s'intéresse à ce qui se passe dans l'Afrique australe. La découverte des mines d'or, leur exploitation, la guerre actuelle, tels sont les éléments de la trilogie due au grand talent, si connu et si apprécié, de M. André Laurie, et qui ne fut jamais plus dramatique, tout en demeurant dans les limites de l'exactitude et de la vérité. C'est une triple lecture qui s'impose à l'heure présente à quiconque veut être renseigné et documenté. H.

LIMARE (Gabriel). — **Entre rêveurs**. *Paris, H. Gautier*. 1 vol. in-12 de 248 pages. 2 »

Voici un roman rempli des meilleures intentions du monde et qui ne plaira sans doute qu'à peu de personnes. L'auteur a voulu montrer que la vie est faite d'action, non de rêve. Ceux qui se perdent dans le rêve deviennent rapidement des inutiles : ils sont à charge aux leurs dont ils empoisonnent l'existence. Idée dont la banalité était néanmoins susceptible de développements attachants. Mais M. Limare est en dessous de son sujet. Son roman est bizarrement décousu; le seul personnage un peu sympathique, un peu réel, nous y est présenté tout à la fin. Encore nous le représente-t-on comme un rêveur, quand il est en réalité un homme d'action. Mais le gros défaut du livre est de vouloir nous intéresser aux malheurs d'une jeune personne que l'auteur nous affirme fort intelligente, et qui se conduit comme une oie.

Quant au style, il vaut le fond. E. H.

MARNI (J.). — **Vieilles**. 2e édition. *Paris, P. Ollendorff*. 1 vol. in-12 de 300 pages. 3 50

Nous avons quelques réserves à faire sur le sujet de l'un ou l'autre de ces dialogues. Mais combien sont émouvants et spirituels la plupart d'entre eux ! Mme Marni est admirablement douée pour cette sorte d'art incisive et concentrée. Quelques pages, quelques bouts de conversation lui suffisent pour poser un type devant nous. Et ces types, qui sont nombreux, sont aussi infiniment diversifiés et amusants. *Les amies de Mlle Rose*, entre tous les morceaux ici réunis, nous a frappé par la sincérité et la belle tenue d'art émotif qu'il évoque.

E. G.

MARYAN (M.). — **Le mariage de Monique**. *Paris, H. Gautier*. 1 vol. in-12 de 314 pages. 3 »

(Bibliothèque de ma fille.)

Petit roman empreint de mysticité douloureuse, âpre, plein de charme délicat, de sentiment exquis qui doit nécessairement captiver le lecteur dès la première page. Le sujet se passe dans le décor magnifique des sites poétiques et pittoresques de la Suisse et de l'Italie. Aussi chacun des sites décrits par Maryan a sa note spéciale. On connaît Lucerne et ses environs, tant ils sont bien rendus; on croit voir se dérouler devant soi les paysages poétiques et grandioses de la Suisse, Interlacken, Fluelen le Vitznaus, lieux enchanteurs parmi tant de lieux charmants.

Roman écrit avec tout le sentiment que Maryan apporte dans chaeune de ses œuvres; il est captivant, son doux parfum de tendresse, de résignation, de pardon, est pénétrant, et toute jeune fille voudra posséder ce roman dans sa bibliothèque. C. C.

MEUNIER (Mme Stanislas). — **La voisine.** Roman. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 314 pages. 3 50

La première partie de ce roman, par l'intérêt du réeit et la grâec des descriptions, est un véritable modèle du genre. Nous en connaissons peu qui soient aussi observés, aussi vrais, aussi vivants. Nous aimons moins l'exposé des malheurs de Marthe Chevrier, fait par elle-même, encore qu'il fût nécessaire pour bien poser la thèse de l'auteur : « Peut-on épouser la fille — irréprochable et digne de tous les respects — d'un forçat ? »

Signalons, pour l'affirmative, l'ingénieuse démonstration de M. Gaston Le Prieur, membre de l'Institut, qu'en remontant quelques générations on trouve un condamné dans toutes les familles, fussent-elles Orléans ou Montmorency. Mais le lecteur de la *Voisine* n'a pas besoin de cette argumentation historique, et bien longtemps avant le docte membre de l'Institut, il a opiné du bonnet en faveur de l'exquise Marthe.

Ce roman est irréprochable au point de vue de la morale, ce qui ne veut pas dire que les jeunes filles doivent le lire. E. H.

MORAND (Anna). — **Contes et nouvelles.** *Paris, Bourguet-Calas.* 1 vol. in-12 de 352 pages. 2 50

(Bibliothèque blanche et rose.)

Recueil de nouvelles, légendes et anecdotes, toutes aussi charmantes et intéressantes les unes que les autres. Elles nous expliquent certaines coutumes antiques; nous font voir le bonheur factice du luxe et des plaisirs dépravés; nous rappellent également les temps passés; les époques où l'on faisait des paetes avec Satan et où les miraeles abondaient; ce sont les légendes des manoirs gothiques, des ruines et des roehers mystérieux, d'ombres errantes, de fées, etc., ete. Ces contes sont écrits délieatement, avec âme et sentiment et tiennent pour la plupart du surnaturel et du mystérieux. Rien de plus fin, de plus suave que *Le baiser mystérieux*, et doux et naïf est le *Pèlerinage terrestre de l'ange aux ailes roses.* Citons encore la *Madone de la Roche blonde* et le *Bien perdu.* C. C.

PARIS (Gaston). — **François Villon.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 192 pages. 2 »

(*Les grand écrivains français.*)

PIAZZI (A.). — **Cœurs secs et cœurs tendres.** *Paris, Bourguet-Calas.* 1 vol. in-12 de 310 pages. 2 50

(*Bibliothèque blanche et rose.*)

Un petit roman de l'égoïsme; bien superficiel et de proeédé primitif; en réalité, moins un véritable roman qu'une suecession de tableaux, de faits-divers, unis par un quelconque lien, et où s'exhibe l'extraordinaire sécheresse de eœur chez une jeune fille, bientôt vieille fille. Plusieurs traits pittoresques et amusants. En regard quelques belles paroles et quelques beaux gestes de gens honnêtes, comme vous et moi, sans plus, pour le eontraste. A tout prendre, une très suffisante leçon de morale à l'usage des jeunes intelligences. E. H.

RABUT (Marie). — **Parisienne et l'écharpe bleue.** *Paris, Bourguet-Calas.* 1 vol. in-12 de 308 pages. 2 50

(*Bibliothèque blanche et rose.*)

Souhaitons — pour Paris et pour la province — qu'il y ait beaucoup de Parisiennes de la trempe de celle-ei : Gracieuse, jolie, instruite, fine, sérieuse, patiente, aimante, dévouée, bref un amour de petite Parisienne. « Cela n'existe pas, objecterez-vous. La Parisienne est une eharmante poupée, faisant songer à la statue dont le Renard de la fable diagnostiquait : Belle tête, mais de cervelle point ! » C'est précisément ce que se dit le bon jeune homme, héros du roman de Mme Rabut. Alors la petite Parisienne, qui est une fûtée, s'attaehe à lui démontrer, sans en avoir l'air, qu'il a tort, jusqu'à ce que le jeune homme tombe à ses pieds. Que de Parisiens — et même d'étrangers — seront tentés de dire à l'auteur : « Vraiment, Madame, vous connaissez des Parisiennes de cette trempe-là ? Où donc, que j'y courre ? »

D'une grâce parfois un peu mièvre, le style de ce roman se recommande par une aimable vivaeité et une grande délieatesse. — Une petite nouvelle : l'*Echarpe bleue*, épisode de la guerre de 1870, clôt le volume. Nous l'aimons moins. E. H.

ROSNY (J.-H.). — **Le chemin d'amour.** *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 320 pages. 3 50

Dans ce nouveau roman M. Rosny, met en scène une femme, Marie Gerfault, qui est éprise de vérité et hait le mensonge en toutes ehoses. Cette haine la mène à détester son mari qui la trompe et à s'en séparer. Puis, friande d'amour loyal, elle le eherche autour d'elle. Elle se trouve alors en présenec de trois hommes, l'un beau, aimable, mais faible de caraetère, l'autre d'une perversité abjecte, et le troisième haïssant les femmes en général et plus spécialement Marie à cause même de sa beauté et cela parce qu'il est laid et timide.

Au moment où s'entame l'action, Marie est sur le point de rompre avec son mari, puis le roman se subdivise en trois parties bien distinctes, l'héroïne essaye de l'amour de Royère, mais sa versalité l'effraye et elle le quitte, puis elle lutte contre le cynique Verteil et elle sort de cette lutte triomphiante, mais accablée, elle se prend de pitié pour le malheureux Farnès, elle le transfigure et finit, au comble du bonheur, par l'épouser, trouvant ainsi l'amour vrai et franc où elle ne l'avait pas cherché. Ajoutons qu'entre chacune de ces phases Marie se console en pratiquant la charité.

Il nous semble que le sujet, quoiqu'intéressant par sa bizarrerie, est peu vraisemblable. Ce grand amour de la vérité peut être une sorte de snobisme pendant un certain temps, mais sans la foi chrétienne il ne peut perdurer.

Un autre reproche à faire à ce roman : les personnages dissertent trop, ils ne sont pas assez vivants, et par le fait, semblent plutôt la personnification d'une thèse que des sujets pris dans la vie quotidienne. R. C. B.

SAINT-CYR (Ctesse Georges de). — **Blanche Rédemptrice.** *Paris, Bourguet-Calas.* 1 vol. in-12 de 308 pages. 2 50

(*Bibliothèque blanche et rose.*)

SIENKIEWICZ (Henryk). — **Suivons-Le!** Illustrations de Jan Stryka. Traduction et introduction par E. Halpérine-Kaminsky. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 254 pages. 3 50

STAPFER (Paul). — **Victor Hugo et la grande poésie satirique en France.** 3e édition. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 352 pages. 3 50

THEURIET (André). — **Illusions fauchées.** Ludivine. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 276 pages. 2 50

Ce roman est le dernier d'André Theuriet. Il a eu un vif succès dans la *Revue hebdomadaire*, où il a été publié sous le titre de *Ludivine.* L'histoire de Ludivine est des plus émouvantes. Elle commence dans un rêve d'amour et de dévouement, se poursuit au milieu de dramatiques désenchantements et s'achève dans la charité et la prière au fond d'un couvent. Tout le monde voudra lire cette nouvelle œuvre, faite de grâce, de pureté et de tendresse, où l'éminent académicien a mis le meilleur de son talent. P.

THIÉRY (Jean). — **Le roman d'un voleur.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 320 pages. 3 »

Une malédiction pèse sur la famille ruinée des Rouergue depuis plusieurs générations. Tous meurent de mort brusque et mystérieuse.

La plupart des Rouergue sont exaltés, hautains, hardis, dominateurs, fiers de leur race. Marc, le héros du roman, pour payer à un usurier une dette de jeu de son père, afin d'éviter des chagrins à sa grand'mère et pour que le nom des Rouergue ne soit point traîné dans la boue, à bout de ressources, poussé par une tentation plus forte que sa volonté, commet, chez son patron, le banquier Sacy, un vol de 10,000 fr., montant de la dette.

Le voleur n'est connu que du banquier et de sa fille Reine, qui aime Marc d'un amour prêt à tous les sacrifices. Sacy, sur les supplications de Reine, laisse à Marc un laps de cinq ans pour réparer sa faute, et c'est la triste histoire de ce voleur hanté par le remords, poursuivi tour à tour par des pensées de suicide et de meurtre, des désirs d'avouer, etc., que nous conte ici M. Thiéry. Les railleries froides et dures du banquier, qui est envieux de la noblesse des Rouergue et leur porte une haine jalouse, sont également bien décrites. Heureusement, sous la forme de l'ange sauveur, Reine sauve tout et parvient à ramener un peu de calme au cœur de Marc.

L'auteur nous fait bien voir dans son roman, la force et la puissance de la religion ; elle seule donne la confiance, resserre les liens de famille; c'est elle seule qui apprend à l'homme à supporter la douleur, à l'accepter avec foi et résignation, à l'aimer même ; c'est elle qui élève l'âme et éclaire l'esprit. Elle éveille dans les cœurs l'amour, la charité, l'esprit de sacrifice et en chasse la sécheresse.

M. Thiéry expose tout cela dans un style coulant, à la fois triste et mélancolique, mystérieux et poétique, qui rend très attachante la lecture de son livre. C. C.

THOMAS (Emil). — **Die letzten zwanzig Jahre deutsche Litteraturgeschichte.** 1880-1900. Im Abriss dargestellt. Zweite, durchgesehene Auflage. *Leipzig, W. Fiedler.* 1 vol. in-12 de 136 pages. 2 »

TURIAF. — **Le graphologue dans l'embarras.** Vaudeville en deux actes. *Paris, R. Haton.* In-12 de 36 pages. 0 50

Il y s'agit d'un personnage, une espèce de demi détraqué, qui s'occupe de déchiffrer l'écriture des gens et par elle juge leur caractère, leurs penchants, leurs actes, etc. Ses amis lui jouent une farce qui doit aider à le guérir de cette sorte de folie.

Petit vaudeville en deux actes pouvant être joué dans les pensionnats. C. C.

VAUDON (le Père J.). — **Eglise et patrie.** Entretiens et discours. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-12 de xvi-408 pages. 3 50

WELLS (H.-G.). — **Une histoire des temps à venir.** Roman. Une histoire des temps à venir. Récits de l'âge de pierre. Traduit par Henry-D. Davray. *Paris, Mercure de France* 1 vol. in-12 de 282 pages. 3 50

(*Collection d'auteurs étrangers.*)

Ce volume contient en outre des *Récits de l'âge de pierre :* Ceci est le commencement de notre civilisation comme l'*Histoire des temps à venir* en est la fin. Rappelons, pour le cas où on ne l'aurait pas dit à propos des premières éditions, que dans cette nouvelle évocation des temps futurs, M. Wells montre l'individu absorbé, annihilé dans l'immense concentration des forces sociales, ayant à leur service tout ce que le progrès a pu inventer. Notre société laisse encore toute latitude aux énergies individuelles. Celles-ci peuvent se constituer un foyer, un centre d'action en dehors de celle-là. Dans les temps futurs, il n'en sera pas ainsi. En dehors du Londres immense, inouï, et où l'activité sociale est réglementée comme une machine, il n'est point de salut pour les audacieux qui veulent s'évader dans les campagnes, d'ailleurs cultivées réglementairement aussi sur toute leur étendue. Crever de faim ou solliciter des bons de travail public, qui les crée forçats dans les obscurs dessous de la grande cité, voilà ce qui attend les miséreux des temps à venir. Avec son imagination ordinaire et sa précision de détails, M. Wells réussit, sur ce thème, à donner au lecteur une sensation d'étouffement.

Les *Récits de l'âge de pierre* sont plus lumineux. Mais s'ils forment contraste, ils donnent encore l'impression d'une obscure fatalité, dont l'animalité humaine n'a pu se dégager qu'inconsciemment et par ordre providentiel.

E. H.

WELLS (H.-G.) — **L'île du docteur Moreau.** Roman. Traduit de l'anglais par Henry-D. Davray. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 248 pages. 3 50

(*Collection d'auteurs étrangers.*)

Le sujet du livre que voici paraîtra d'abord invraisemblable et certes, si je voulais entreprendre de vous le résumer, paraîtrais-je vous narrer le canevas de quelque conte puéril. Mais lisez l'œuvre de M. Wells. Vous serez surpris de l'intensité extraordinaire de vraisemblance dans l'impossible et dans l'absurde réalisée ici. Lisez ce livre extraordinaire et inouï et vous conviendrez que l'imagination qui conçoit et réalise de pareils tours de force est une imagination puissante jusqu'au génie. E. G.

WODZINSKI (Cte). — **Rénovation.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 336 pages. 3 50

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

BIRT (Theodor). — **Der Hiat bei Plautus und die lateinische Aspiration,** bis zum X. Jhd. nach Chr *Marburg, N.-G. Elwert.* 1 vol. in-8° de IV-376 pages. 12 50

Ce livre s'adresse à une triple catégorie de lecteurs : les latinistes y trouveront sur la langue et la métrique de Plaute des observations nombreuses et bien classées; les romanistes la discussion renouvelée d'un problème qu'ils considèrent, à tort d'après l'auteur, comme résolu ; les linguistes, enfin, un chapitre de l'histoire de l'évolution linguistique écrite d'après une méthode qui n'est pas la leur : mais qui pour cela n'en est ni moins bonne ni moins mauvaise.

Le problème de l'aspiration latine est important à divers points de vue : il est traité dans ce livre avec conscience et avec érudition.

L'opinion de l'auteur (que l'aspiration latine s'est maintenue très longtemps, beaucoup plus longtemps qu'on ne le croit communément) ne me paraît pas solidement établie, mais qu'importe : « Mon but avant toute chose, écrit-il, est de réunir des faits qui avaient échappé à l'attention, et en second lieu, de les classer et de les rendre intelligibles. » Je pense que M. Birt a atteint ce double but. L. V. P.

ROUSSEL (A.). — **Légendes morales de l'Inde,** empruntées au Bhagavata purana et au Mahabharata. Traduites du sanscrit. *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-18 de 362 pages. Relié toile. 5 »

(*Les littératures populaires*, tome XXXIX.)

SCIENCES MATHÉMATIQUES

BIGOURDAN (G.). — **Le système métrique des poids et mesures.** Son établissement et sa propagation graduelle, avec l'histoire des opérations qui ont servi à déterminer le mètre et le kilogramme. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. petit in-8° carré de VI-458 pages. 10 »

BOREL (Emile), — **Leçons sur les séries divergentes.** Nouvelles leçons sur la théorie des fonctions. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de VI-184 pages. 4 50

RUSSELL (B.-A.-W.), M. A. — **Essai sur les fondements de la géométrie.** Traduction par Albert Cadenat, revue et annotée par l'auteur et par Louis Couturat. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de X-274 pages. 9 »

VOGT (H.). — **Éléments de mathématiques supérieures** à l'usage des physiciens, chimistes et ingénieurs et des élèves des facultés des sciences. *Paris, Nony et Cie.* 1 vol. in-8° de VIII-620 pages. 10 »

Cet ouvrage est en grande partie la reproduction du cours que l'auteur a professé pendant plusieurs années à la Faculté des sciences de Nancy, à l'usage des étudiants candidats à la licence ès sciences physiques, n'ayant pas fait d'études de mathématiques spéciales ni de calcul différentiel et intégral.

Il est destiné à mettre les étudiants à même de profiter le plus rapidement possible de l'enseignement supérieur théorique ou appliqué et s'adresse aux jeunes gens qui ont fait de bonnes études de mathématiques élémentaires et qui désirent suivre des cours d'analyse, de mécanique, de physique, d'électro-technique, de chimie physique, d'électro-chimie, etc., sans consacrer toute une année à acquérir dans une classe de mathématiques spéciales le peu d'algèbre ou de géométrie analytique qui leur est nécessaire, ou suivre un cours complet de calcul différentiel et intégral. N.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

BUSQUET (Raymond). — **Traité d'électrité industrielle.** Avec 274 et 288 figures dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 2 vol. in-12 de VIII-496 et 536 pages. 12 »

(*Encyclopédie industrielle.*)

GAUTIER (Emile). — **L'année scientifique et industrielle**, fondée par Louis Figuier. 44e année. 1900. Avec 64 figures. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de XII-410 pages. 3 50

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

AUSCHER (E.-S.) et **QUILLARD** (Ch.). — **Technologie de la céramique.** Avec 93 figures intercalées dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-12 de 274 pages. Relié. 5 »

(*Encyclopédie industrielle.*)

CHAUTARD, DE FONTENELLE (J.) et **MALEPEYRE** (F.). — **Nouveau manuel complet du limonadier, glacier, cafetier** et de l'amateur de thés et de cafés, comprenant la description des meilleurs appareils pour fabriquer la glace et les boissons frappées ou rafraîchissantes à l'usage des débitants et des ménages. Nouvelle édition entièrement refondue par N. Chryssochoïdès. Ouvrage orné de 76 figures dans le texte. *Paris, L. Mulo.* 1 vol. petit in-18 de VI-352 pages. 3 »

(*Encyclopédie Roret.*)

SCIENCES MÉDICALES

BERNHEIM (Dr Samuel). — **La tuberculose et la médication créosotée.** *Paris, A. Maloine.* 1 vol. in-8° de 320 pages. 10 »

BOCQUILLON-LIMOUSIN (H.). — **Formulaire des médicaments nouveaux.** Avec une introduction par Henri Huchard. 12e édition revue, corrigée et augmentée. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. petit in-18 de 332 pages. Relié toile. 3 »

CHARDIN (Charles). — **L'électricité et la thérapeutique moderne.** Loi de Chardin. Unique après 60 années de pratique et d'observations universelles. 30 figures explicatives des textes. *Paris, A. Maloine.* 1 vol. in-12 de 98 pages. Relié toile. 2 50

DE LA TOURETTE (Gilles). — **Le traitement pratique de l'épilepsie.** Dose suffisante de bromure. Signe de la pupille. Avec une figure dans le texte. *Paris, J.-B. Baillère et fils.* In-12 de 96 pages. Relié. 1 50

(*Les actualités médicales.*)

DE SAINT-VINCENT (A.-C.). — **Nouvelle médecine des familles à la ville et à la campagne.** 13e édition contenant tous les médicaments nouveaux. Avec 129 figures dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière el fils.* 1 vol. in-12 de 462 pages. 4 »

(*Bibliothèque des connaissances utiles.*)

FOUINEAU (Dr R.). — **Formulaire de thérapeutique infantile et de posologie.** Introduction par V. Hutinel. Avec figures dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. petit in-18 de 260 pages. 3 »

GARNIER (Paul) et **COLOLIAN** (Paul). — **Traité de thérapeutique des maladies mentales et nerveuses.** Hygiène et prophylaxie. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-8° de xvi-486 pages. 7 »

GAUBE (J.). — **Cours de minéralogie biologique.** Analyse minérale de la chair de l'homme et des animaux. Déminéralisation et reminéralisation de l'homme. Spécifique minéral des maladies bactériennes de l'homme. L'iodobenzoyliodure dans le traitement de la broncho-pneumonie. 3e série. *Paris, A. Maloine.* 1 vol. in-12 de 334 pages. 4 »

MERCIER (Gustave). — **Guide pratique pour l'analyse des urines.** Procédés de dosage des éléments de l'urine. Tables d'analyses. Recherches des médicaments éliminés par l'urine. 3e édition revue et augmentée avec 4 planches imprimées en couleurs et 44 figures dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-12 de xii-228 pages. 4 »

PÉGURIER (Dr A.). — **Traitement rationnel de la tuberculose pulmonaire et de ses modalités cliniques.** *Paris, A. Maloine.* 1 vol. in-8° de xii-452 pages. 16 »

La question si intéressante du traitement de la tuberculose pulmonaire a subi, dans ces dernières années, des modifications importantes qui rendaient indispensable un nouveau travail de mise au point. C'est dans ce but qu'a été écrit l'important ouvrage du Dr Pégurier. Laissant volontairement de côté tout ce qui a rapport à la prophylaxie de la tuberculose pulmonaire, l'auteur s'est efforcé de présenter le traitement curatif de la phtisie tel qu'il doit être compris à l'heure actuelle, tout en conservant à son ouvrage un caractère éminemment pratique.

Dans une *Première partie*, consacrée à l'étude des différentes méthodes utilisées en phtisiothérapie, l'auteur fait ressortir toute l'importance que le médecin doit accorder au traitement adjuvant, un peu trop délaissé aujourd'hui. Il discute la valeur thérapeutique des divers agents médicamentaux tour à tour préconisés, présente, en particulier, de la créosote et de ses dérivés, une étude très complète et fait connaître les bénéfices que l'on peut attendre d'un traitement hydro-minéral rationnellement appliqué. La question de la bactériothérapie tuberculeuse est également exposée avec une clarté et une précision remarquables.

La cure hygiéno-diététique est traitée, ensuite, avec tout le développement qu'elle mérite. Les règles de l'alimentation du tuberculeux, l'étude très complète des indications climatériques, qui met en relief l'importance considérable des différents climats sur les diverses modalités de la tuberculose pulmonaire, sont examinées aussi minutieusement que possible. Enfin, les principes de la cure d'air et de repos, et l'hygiène générale du tuberculeux terminent la première partie de ce livre.

Toutefois, l'ouvrage du Dr Pégurier n'est pas, tant s'en faut, une simple revue générale de la phtisiothérapie actuelle. Une classification clinique originale et très rationnelle des différentes modalités de la tuberculose pulmonaire est comme le pivot de l'ouvrage, et permet à

l'auteur d'indiquer, chemin faisant, les diverses modifications que doit subir le traitement de chaque tuberculeux, suivant l'aspect clinique de son affection. *C'est là, surtout, ce qui fait le caractère personnel de cet ouvrage, et son principal mérite.*

Dans la *Deuxième partie*, réservée à la thérapeutique appliquée de la tuberculose, l'auteur montre avec grand soin la cure morale et hygiénique qui se poursuit au sanatorium ; il décrit, ensuite, les principaux sanatoria, en particulier les sanatoria français, de création toute récente, indique les résultats obtenus et discute la valeur respective des sanatoria collectifs et du home-sanatorium. Plus loin, chacune des modalités cliniques est examinée au point de vue du traitement particulier qu'elle comporte; enfin, dans un dernier chapitre se trouve décrit le traitement des symptômes et des complications.

En résumé, l'ouvrage du Dr Pégurier est un livre tout d'actualité : à côté des questions les plus récentes sur lesquelles il est encore interdit de porter un jugement définitif, la discussion des différentes méthodes thérapeutiques, celle des indications et des contre-indications, résultant de l'aspect clinique de chacune des modalités de la tuberculose pulmonaire, suffisent à démontrer son but pratique. Si l'on ajoute que la forme en est aussi soignée et aussi claire que possible, on comprendra l'utilité que peut retirer tout praticien de la lecture de cet important ouvrage. Dr N.

RABAUD (Étienne). — **Anatomie élémentaire du pharynx, du larynx, de l'oreille et du nez.** Avec une planche coloriée à feuillets découpés et superposés. *Paris, Schleicher frères.* In-8° de 32 pages. Cartonné. 4 »

TERRIER (F.) et **AUVRAY** (M.). — **Chirurgie du foie et des voies biliaires.** Tome I : Traumatismes du foie et des voies biliaires. Foie mobile. Tumeurs du foie et des canaux biliaires. Avec 50 figures dans le texte. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 318 pages. 10 »

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

CADET et **THOMAS** (RR. PP.), S. J. — **Madagascar.** Histoire et géographie élémentaires. Texte français et malgache. 2e édition. *Paris, Ch. Poussielgue.* In-4° de 88 pages. Cartonné. 4 »

DE RANCOURT (Étienne). — **Fazendas et estancias.** Notes de voyage sur le Brésil et la République Argentine. Ouvrage orné de 16 gravures d'après des photographies et d'une carte. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 288 pages. 4 »

Les préoccupations de nombre de Belges se tournent en ce moment vers le Brésil. Importants sont les capitaux que les financiers de notre pays ont consacrés à créer des industries dans l'immense territoire de cette république; de nouveaux projets pour l'exploitation de vastes régions se forment en ce moment; répondant à l'appel du pape, nos abbayes norbertines et bénédictines envoient dans les provinces brésiliennes des moines savants et zélés pour y travailler au relèvement moral bien nécessaire du clergé et des fidèles. Nous avons donc maints motifs pour nous intéresser à tout ce qui se dit et s'écrit sur le Brésil. Aussi je ne doute pas que le livre de M. de Rancourt, dont je dois rendre compte aux lecteurs de cette Revue, ne soit bien accueilli du public belge par le seul motif qu'il paraît à un moment opportun.

Il a d'ailleurs d'autres qualités qui me permettent de le recommander sincèrement à l'attention de ceux qui me lisent.

Je dirai tout d'abord que la majeure partie du volume est consacrée au Brésil. Les pages qui concernent la République Argentine sont peu nombreuses.

Maintes descriptions de paysages très bien faites émaillent l'œuvre de M. de Rancourt, mais ce qui lui donne surtout de l'importance pour nous, ce sont les nombreux détails économiques, agricoles et industriels qu'elle contient. Tels sont notamment les renseignements sur le change, sur le commerce du café, sur les conditions nécessaires pour fonder avec succès une entreprise agricole, etc. M. de Rancourt n'est pas en général optimiste; il ne croit pas que tout au Brésil soit merveilleux et l'on voit que lorsqu'il se prononce c'est sur des bases sérieuses.

Notre amour-propre national ne peut qu'être flatté par la lecture de ce livre. M. de Rancourt s'est trouvé plusieurs fois en rapport avec des Belges. Il n'a pas eu à s'en plaindre, comme le prouve l'éloge très courtois qu'il adresse à l'un de nos consuls. A. De R.

Géographie pittoresque et monumentale de la France, gravée et imprimée par Gillot. Lorraine — Belfort (Meuse — Meurthe-et-Moselle — Vosges — Belfort). *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. grand in-8° des pages 145 à 256. 4 50

RICHET (Étienne). — **Les régions boréales.** Avec 11 figures dans le texte et 4 cartes. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de 212 pages.

(*Bibliothèque d'histoire et de géographie universelles.*)

RUGGIERI (Vincent). — **Du Transvaal à l'Alaska.** Traduit de l'italien et suivi d'un vocabulaire esquimau. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de viii-288 pages. 3 50

Ingénieur des mines au Transvaal, M. Ruggieri voulut visiter les gisements aurifères de l'Alaska. Dans un volume sobrement et agréablement écrit, il nous raconte son voyage et séjour au Klondyke. Il narre les difficultés rencontrées pour parvenir au nouveau pays de l'or, la vie des mineurs, les dangers et les souffrances que l'on rencontre dans le nord de l'Amérique.

Son livre renferme un véhément plaidoyer contre l'Alaska. Il affirme que l'or ne s'y trouve pas en très grande quantité et il s'élève vivement contre les procédés du gouvernement anglais, qui a exagéré la richesse des gisements, afin d'attirer les chercheurs d'or et de tirer d'eux de gros profits grâce aux lourdes taxes qu'il leur fait payer. A. De R.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

ERRARD (Charles). — **L'art byzantin** d'après les monuments de l'Istrie et de la Dalmatie. Texte par Al. Gayet. Tome I : Venise. La basilique de Saint-Marc. *Paris, Société française d'éditions d'art.* 1 vol. in-folio de xl-44 pages avec 29 planches. Dans un cartonnage toile. 140 »

KAMMER (Eduard). — **Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Ilias.** Zweite, neubearbeitete Auflage. Mit einem Lichtdruckbilde. *Paderborn, F. Schöningh* 1 vol. in-8° de xii-346 pages. 5 »

MEISZNER (Bruno). — **Von Babylon nach den Ruinen von Hîra und Huarnacq.** *Leipzig, J.-C. Hinrichs.* In-8° de 22 pages. 0 75

(*Sendschrriften der Deutschen Orient-Gesellschaft*, nr 2.)

MERSON (Olivier). — **La peinture française au XVIIe et au XVIIIe siècle.** *Paris, L.-H. May.* 1 vol. in-8° de 352 pages. Broché . . 3 50
Relié toile . 4 50

(*Bibliothèque de l'enseignement des beaux-arts.*)

SOUBIES (Albert). — **Histoire de la musique. Hollande.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. petit in-18 de 90 pages. 2 »

Complément de l'*Histoire de la musique en Belgique, des origines au XIXe siècle*, publiée l'an dernier à la même librairie, ce travail a paru d'abord, en articles séparés, dans le *Guide musical* de ces temps derniers. Et tel que l'auteur nous le présente aujourd'hui, ce petit volume est fort intéressant pour nos lecteurs. Nos compositeurs, nos chanteurs, nos virtuoses et nos musicologues y sont cités plus ou moins rapidement et le plus souvent avec une courte notice biographique ou une appréciation consciencieuse toujours et le plus souvent bienveillante. A. W.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

Chineesch in eene maand. Degelijke methode om in korten tijd chineesch te leeren zonder meester. Speciaal voor zelfoefenaars bewerkt. Met complete behandeling der uitspraak. *Amsterdam, J.-C. Auf der Heide, S. H. D.* In-8° van 30 bladz. 0 75

COUYBA (Ch.-M.). — **Classiques et modernes.** La réforme de l'enseignement secondaire. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 258 pages. 3 50

DE VRIES (L.). — **Elk wat wils.** Stijloefeningen voor de aanvangsklassen van kweekinormaal- en hoogere burgerscholen. 2e verbeterde druk. *Groningen, P. Noordhoff* 1 boekd. in-8° van iv-100 bladz. 1 30

FESCH (Paul). — **La faillite de l'enseignement gouvernemental.** Tome I : L'éducation. *Paris, J. Briguet.* 1 vol. in-12 de x-356 pages. 3 50

HUGENHOLTZ (R.-A.). — **A short englisch grammar**, for the use of dutch schools. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van IV-152 bladz. 2 25

MOLL (W.-A.-W.). — **Het rekenen en het metriek stelsel.** Een methodische studie, vooral ten dienste van aanstaande onderwijzers en hoofdonderwijzers. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van IV-144 bladz. 2 25

PLUIM (T.). — **Leerboek der aardrijkskunde van Nederland**, ten gebruike bij de studie voor hulp en hoofdacte en op inrichtingen vóor middelbaar onderwijs. I. Algemeen gedeelte met 30 illustraties, 12 schetkaartjes, 40 grafische voorstellingen en vragenboekje. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van IV-192 bladz. 2 75

Report of the commissioner of education for the year 1898-99. Volume 2. *Washington, Government printing office.* 1 vol. in-8° de VIII-1249 à 2518 pages. Relié toile. 25 »

SPRUYT (H.-C.). — **Hochdeutsche Sprachlehre für Niederländer.** Achte, verbesserte Auflage, reviediert von D. Pol. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van IV-136 bladz. 2 75

TERRADE (le P.). — **Education et patriotisme.** *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-12 de VIII-240 pages. 3 »

VALKHOFF (J.-N.). — **Volledige leercursus der duitsche taal.** Eerste stukje. 8°, naar de nieuwe duitsche spelling omgewerkte druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van VIII-174 bladz. 2 25

VUIBERT (H.). — **Annuaire de la jeunesse** 11e année. 1900. Education et instruction. *Paris, Nony et Cie.* 1 vol. in-12 de 1130 pages.
Broché. . . 3 »
Relié toile . 4 »

WISSELINK (W.-H.) — **Kern van de meetkunde.** 2e. herziene druk. *Groningen, P. Noordhoff.* Klein in-8° van 96 bladz. 1 25

ASCÉTISME — PIÉTÉ

AURIAULT (J.), S. J. — **Les vraies forces.** Tome III : Le Pape. Conférences du vendredi à Notre-Dame. *Paris, X. Rondelet et Cie.* 1 vol. in-12 de 214 pages. 2 »

BOLO (Henry). — **L'Evangile du Cœur de Jésus.** *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-12 de 320 pages. 2 50

Où ne peut point pousser l'amour de la nouveauté ! Pourquoi cet abus du mot Evangile ? M. l'abbé Bolo, un docte homme, connaît le mot de saint Augustin : Il n'y a qu'un Evangile, en quatre livres. Disons donc simplement que ces *Considérations* sur le Divin Cœur sont excellentes, et ne démentent en rien la bonne réputation de leur auteur, bien connu dans le monde pieux.

Voici les divisions du manuel : Livre I : Rôle du Cœur de Jésus. Religion du Cœur, vie physique, morale, surnaturelle, intérieure, extérieure. — Livre II : Sa loi, c'est l'amour pour les hommes, une tendre compassion pour les pécheurs. — Livre III : Sa nature, c'est l'amour d'un père, d'une mère, d'un époux, d'un frère, d'un fils. — Livre IV : Son bien, c'est la misère humaine, c'est l'innocence, c'est l'amour pour son Père.

L'*Imprimatur* est donné par l'évêque d'Ager.

A. C. H. D.

CROS (L.-J.-M.), S. J. — **Notre-Dame de Lourdes.** Récits et mystères. *Toulouse, Ed. Privat ; Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-12 de XXXII-620 pages. 4 »

La lecture de l'avant-propos édifie pleinement sur l'origine et l'autorité de ce travail. Il serait difficile de trouver un livre qui puisse, à l'heure présente, mieux aider les prêtres à intéresser et à instruire les fidèles pendant le mois de Marie.

Dans *Récits*, première partie du volume, plus de trente lectures où l'événement de Lourdes est raconté jusqu'à la mort de Bernadette, d'après des documents inédits.

Dans *Mystères*, deuxième partie du même volume, plus de trente lectures où l'on expose les enseignements dogmatiques, moraux, ascétiques, etc., qui ressortent de chacune des scènes principales de l'événement. R.

Entretiens sur quelques-unes des fêtes chrétiennes. *Paris, X. Rondelet et Cie.* 1 vol. petit in-18 de 200 pages. 1 »

HAMMERSTEIN (L. v.), s. J. — **Betrachtungen für alle Tage des Kirchenjahres**, mit besonderer Rücksicht auf religiöse Genossenschaften. Dritte, verbesserte Auflage. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 2 vol. petit in-8° de XX-846 et X-702 pages. 11 25

ROLLAND (Chanoine). — **La reine du Paradis.** Le mystère de la T. S. Vierge exposé au point de vue historique, liturgique, dogmatique et moral en cent vingt discours pouvant servir d'instructions, de lectures pieuses et de sujets de méditations. *Langres, Ami du Clergé; Paris, V. Lecoffre.* 2 vol. in-12 de XII-584 et 618 pages. 7 »

ROUVIER (FRÉD.), S. J. — **L'Époux de la Très Sainte Vierge, d'après Bossuet.** Nouveau mois de saint Joseph. *Tours, A. Mame et fils.* 1 vol. in-32 carré de 310 pages. 2 »

Bossuet a prononcé deux panégyriques de saint Joseph. On trouve naturellement dans ses sermons, dans ses *Méditations* des passages recueillis avec soin dans ses *Œuvres oratoires* et collectionnées méthodiquement par le R. P. Rouvier. Pour chacun des trente-un jours du mois, il y a un extrait «guillemeté», suivi d'une pratique, d'une oraison jaculatoire et d'une prière. Il est consolant de voir l'opinion publique revenir à l'évêque de Meaux, jadis attaqué avec tant d'animosité pour son gallicanisme. Le Pape envoie une souscription pour le monument à élever dans la cathédrale où ses restes reposent; il recommande sa *théologie* au clergé de France en y joignant les noms vénérés de Mabillon, de Thomassin, de Pétau. L'étude habituelle de ses écrits ramène M. Brunetière à la pratique religieuse; ses travaux alimentent des livres de piété. Heureux retour que nous constatons avec plaisir.

A. C. H. D.

TISSIER (J.). — **Soyons apôtres!** *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-12 de II-486 pages. 3 50

VARIA

MORICE (Dr G.). — **Annuaire des eaux minérales.** Stations climatiques et sanatoria de la France et de l'étranger. Suivi d'une nomenclature des établissements hydrothérapiques. 43e année. 1901. *Paris, A. Maloine; Paris, Gazette des eaux.* 1 vol. in-18 de 338 pages. 1 50

SAGE (Mme A.). — **La science et les travaux de la ménagère.** *Paris, Nony et Cie.* 1 vol. in-12 de 494 pages. Broché. 2 75
Relié cuir souple. 4 75

Ce charmant petit volume devrait s'appeler *L'ami de la ménagère*, car, véritablement, il justifie ce titre. Quelle que soit la question que se pose la ménagère, soucieuse de la bonne entente de sa maison, il y répond clairement, judicieusement... et sans jamais manifester d'impatience.

Guide indispensable des jeunes femmes, aide-mémoire utile pour les femmes plus expérimentées, cet excellent manuel traite successivement de tout ce qui a rapport à l'habitation, à l'administration du ménage, au chauffage et à l'éclairage, au vêtement, à la médecine et à l'hygiène domestiques, aux approvisionnements, à la cuisine. Il contient également un petit traité de savoir-vivre et termine par des conseils généraux sur le jardinage et la basse-cour.

Il serait difficile d'être plus complet sous un aussi petit volume, et de résumer, avec autant de bon sens et de compétence, tout ce que la ménagère moderne doit connaître pour être à la hauteur de sa tâche, si difficile, à laquelle, souvent, elle est si peu préparée.

Nous nous en voudrions de terminer cette trop courte notice sans signaler le chapitre sur *Les qualités indispensables à la ménagère*, et particulièrement sur ce qui concerne *L'égalité d'humeur*, amusante petite étude psychologique faite par une femme d'esprit. E. R.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Alte und neue Welt, Einsiedeln. (*Avril 1901.*) *H. Sienkiewicz* : Die Kreuzritter. — *R. Fabri de Fabris* : Antje-Moyke. — *J. Jörgensen* : Der Schattem. — *M. von Oertzen* : Die Insel des Friedens. — *G. Grupp* : Engländer und Holländer. — *I. Gottwald* : Der Kaiser Wilhelm. — Brunnen in Konstantinopel. — Für die Frauen und Kinder. — 43 Illustrationen. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50.)

Annales catholiques, Paris. (*16 mars 1901.*) Ephémérides. — Le culte de Saint-Joseph. — Le mariage chrétien. — Questions d'apologétique chrétienne. — Heureuse rencontre. — Les biens des congrégations non autorisées. — Nouvelles religieuses. — Chronique de la semaine. — Monseigneur Dabert. (Hebdomadaire. Par an : 18 fr.)

Annals of the american Academy of political and social science, Philadelphia. (*Mars 1901.*) *Clinton Rogers Woodruff* : Election methods and reforms in Philadelphia. — *Edw. Sherwood Maede* : The reorganization of railroads. *R.-H. Whitten* : Political and municipal legislation in 1900. — *B.-H. Meyer* : Fraternal insurance in the United States. — *Roland P. Falkner* : Editorial. — *J.-H. Gray* : Greater Chicago. — *C. Kelsey* : The Juvenile court of Chicago and its work. — *R.-H. Seager* : Meeting of the american economic association. (Bimestriel. Par an : 34 fr.)

Bulletin de la société des études coloniales et maritimes, Paris. (*31 mars 1901.*) *J. Basse* : Les desiderata formulés par les colonies en réponse au questionnaire de la Société. — *Carteron* : Anvers et les ports de l'Europe occidentale de 1850 à 1899. — *Müntz et E. Rousseaux* : Valeur agricole des terres de Madagascar. — *Dr Angier* : Le Cambodge (fin). (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Bulletin de la société générale d'éducation et d'enseignement, Paris. (*Mars 1901.*) Communications de la société. — *A. d'Herbelot* : Le budget de l'instruction publique pour l'exercice. — *Cte de Vorges* : L'éducation populaire en 1899-1900. — *G. d'Orgeval Dubouchet* : Jésuites, par le R. P. du Lac. — *H. Taudière* : Le projet de loi sur le contrat d'association devant la chambre des députés. — Chronique. — Bulletin judiciaire. — Mélanges et notes. (Mensuel. Par an : 17 fr. 50.)

Captain (the), Londres. (*Avril 1901.*) *J. While* : The king and the fire brigade. — *A. Williams* : Birds' nesting by photography. — *R. S. Warren Bell* : Sir Billy. — *H. Perry* : The cycling corner. — *R. Cockburn Reynolds* : The tiger tree. — *R. Simmons* : A visit to Pompeii. — *Fred. Swainson* : Smith's house. — *A. Stanley* : The bell. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Cassell's magazine, Londres. (*Avril 1901*) *R. Kipling* : Kim. A new serial story. — *F.-M. Holmes* : Stories of special trains. — *M. Bateman* : A recessional. — *H. Sutcliffe* : Under the white cockade. — *L.-J. Beeston* : The Captain's Lion. — *A. Wallis Myers* : The trams of the world. — *M. Pemberton* : The giant's gate. (Mensuel. Par an : 12 fr,)

Century (the) **illustrated monthly magazine**, New-York. (*Avril 1901.*) *Aug. Birell* : Down the Rhine. Koblenz to Rotterdam. — *B. Runkle* : The Helmet of Navarre. — *W. Fawcett* : The transportation of iron. — *H. Milford Steele* : The run. — *M. Gay Humphreys* : Trade-unions in Japan. — *Ch. Battell Loomis* : Some Americans abroad. — *W. Mitschell* : An optimist. — *A. Wilder Brodhead* : « Fair ines ». — Personal reminiscences of queen Victoria. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Ciudad (La) **de Dios**, Madrid (*5 mars 1901.*) *A. Tonna-Barthet* : La situacion religiosa en Francia. — *R. de Prada* : Memorias de un prisionero. — *D. Eloino-Nácar* : El quinto congreso cientifico internacional de catolicos. — *E. Biré* : Diaro de un vecino de Paris durante el Terror. — Bibliografia. — *P. Benigno Fernandez* : Cronica de la real biblioteca escurialense. — Cronica general. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Cornhill magazine, Londres. (*Avril 1901.*) *Richmond Ritchie* : Blackstick papers. N° 4. — *A. E. Housman* : Fragment of a greek tragedy. — *Arthur Morrison* : Family budgets. N° 1 : A workman's budget. — *Horace G. Hutchinson* : The gift of the Mahatma. — *Lady Broome* : Interviews. — *Alex. Innes Shand* : Monboddo and the old scottish judges. — A londoner's log-book. III. — *W. J. Fletcher* : The « Nymphe » and the « Cléopâtre ». — *F. G. Affalo* : Australian memories. — *Harold*

Begbie : Fate the finger-post. — *Rev. W. H. Fitchett, LL. D. :* The tale of the great mutiny. IV. Cawnpore : The siege. — *Stanley J. Weyman :* Count Hannibal. Chapters X.-XII. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Correspondant (le), Paris. *(10 mars 1901).* *Pierre de la Gorce* : Etudes d'histoire contemporaine. La France après Sadowa. II. — *A. de Lapparent,* de l'Institut : Vers les pôles. — *Paul Thureau-Dangin*, de l'Académie française : La renaissance catholique en Angleterre au dix-neuvième siècle. I : Les convertis (1845-1847). — *Etienne Lamy* : La femme et les penseurs. II. — *Général Bourelly :* L'unité morale de l'armée. — *Leroux-Cesbron* : L'étrangère. — *J. Delaporte* : Une facétie anglaise. Le « Prochain Waterloo », d'après un livre publié d'hier à Londres. — *B^onne C. de Baulny*, née Rouher : La troisième, de Henry Sienkiewicz, traduit du polonais. — *A. Béchaux*, correspondant de l'Institut : La vie économique et le mouvement social. — *Henri de Parville* : Revue des sciences. — Chronique politique. (Bimensuel. Par an : 35 fr.)

Cosmopolitan (the), New-York. *(Mars 1901.)* *A. Van Cleef* : A king's gallery of beauty. — *D. Gray* : Cross-country riding in America. — *L. Hort* : Behind the scenes. — *A. Cahan* : Dumitru and Sigrid. — *R. Hort* : The Boxer movement. — *M. Blossom* : Child photography. — *H. G. Wells* : The first men in the moon. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Deutsches Kolonialblatt, Berlin. *(1er mars 1901.)* Verordnung des Kaiserlichen Gouverneurs von Deutsch-Ostafrika, betreffend die Einführung des Grundbuches für den inneren Staatsbezirk Tanga. — Uebersicht der gerichtlichen Geschäfte in dem Schutzgebiete Togo während des Geschäfts jahres 1900. — Personal-Nachrichten. — *Kamerun*: Tod des Oberlieutnants Lequis. — Die Lage von Bali. — *Togo* : Baumwoll Expedition. — *Deutsch-Neu-Guinea* : Die Insel Tiniun (Marianen [mit vier Skizzen]). — Aus fremden Kolonien und Produktionsgebieten. — Verschiedene Mittheilungen. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Droit (le) **d'auteur**, Berne. *(15 mars 1901.)* Partie officielle. — *Législation intérieure* : Italie. — Circulaire concernant l'observation rigoureuse des prescriptions relatives à l'enregistrement du droit d'auteur (du 16 mai 1900). — Instructions concernant les déclarations de réserve des droits d'auteur. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Etudes, Paris *(20 mars 1901.)* *Sa Sainteté Léon XIII :* Le siècle naissant inauguré par Jésus-Christ. Ode latine. *P. V. Delaporte* : Traduction en vers français. — *P. H. Chérot* : Bonald d'après sa correspondance inédite. — *P. H. Martin* ; L'alcoolisme devant la Chambre. — *P. H. Prélot* : Une consultation sur les biens des congrégations. — *P. J. Brücker* : Le prétendu décret d'Innocent XI contre le probabilisme. — *P. L. Roure :* Bulletin philosophique. — Congrès et revues françaises en 1900. — *P. L.-M. Cros :* Notre-Dame de Lourdes. — Récits et mystères. — Revue des livres. (Bimensuel. Par an : 30 fr.)

France (la) **chrétienne**, Paris. *(28 mars 1901).* La loi contre les congrégations. — Vingt-septième et vingt-huitième conférences, à Périgueux. — Vingt-neuvième conférence, à Saint-Martial de Nabirat. — Les Frères des écoles chrétiennes (suite). — Chronique électorale. — Au Puy. — Des cérémonies du culte dans les enterrements. — Echos maçonniques. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Intermédiaire (l') **des chercheurs et curieux,** Paris. *(15 mars 1901).* Questions. — Réponses. — Notes, trouvailles et curiosités. — Petite correspondance. — Memento bibliographique. (Hebdomadaire. Par an : 18 fr.).

Journal (le) **de la jeunesse**, Paris *(23 mars 1901.)* *G. de Beauregard* : Le rubis de la Pérouse. — *L. Rousselet* : Excursions de vacances. — *D. Bellet* : Les progrès de l'aérostation et les ballons dirigeables. — *H. Guy* : Vers la gloire. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de médecine et de chirurgie pratiques, Paris. *(10 mars 1901).* *Dr J. Lucas-Championnière* : L'appendicite est une maladie nouvelle ; alimentation carnée et purgation. — L'insuffisance hépatique. — Ictère émotif. — Sur deux cas de myxœdème. — Mélanges scientifiques. — Prescriptions et formules. — Sociétés savantes. — Bibliographie. — Correspondance médicale. — Variétés. — Nécrologie. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Journal des savants, Paris. *(Décembre 1900.)* *MM. Sorel* : L'odyssée d'un ambassadeur. Les voyages du marquis de Nointel. — *G. Paris* : Thomas de la Marche, bâtard de France. — *Wallon* : Œuvres de saint François de Sales. — *L. Delisle :* Manuscrits du Collège de la Trinité de Cambridge. — Nouvelles littéraires. (Mensuel. Par an : 42 fr.)

Katholiek (de), Leiden-Utrecht. (*April 1901.*) *L. Peters* : Taal en stijl der « Imitatio Christi » (vervolg en slot). — *G.-A. Loots* : De financieele quæstie der bijzondere school (vervolg en slot). — *Dr Jos. Schrijnen* : Lippert's Ahnenkulttheorie (vervolg en slot). — *A.-N. Mutsaers* : Twee gedichten van Z. H. Leo XIII, in nederlandsche verzen vertolkt. — Op den Heiligen leeraar Augustinus en eeuwdicht. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr. 50.)

Katholischen (die) **Missionen,** Freiburg im Breisgau. (*Avril 1901.*) Weitere bischöfliche Empfehlungen. — Leiden und verluste der Mission in Nordchina. — Das katholische Mexiko. — Nachrichten aus den Missionen. — Beilage für die Jugend : Die beiden Schiffsjungen. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Macmillan's magazine, Londres. *(Avril 1901.)* Literature and democracy. — *S. Gwynn* : The secret of Ireland. — *J.-L. Etty* : Studies in Shakespeare's history. — *G. Bizet* : The Census-Schedule. — Scarning house. — *Ern. Dowson* : In the advance. — *Ch. Edwardes* : The Island of the current. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Magasin illustré d'éducation et de récréation, Paris. (*15 mars 1901.*) *Jules Verne* : La grande forêt (suite). — *J. Lermont* : En Finlande. — *A. Mouans* : La Faux-aux-Roses. — *P. Roland* : Le grand tambour. — Semaine des enfants. — *Ed. Grimard* : Monographies végétales. — Légumineuses et solanées. — *A. Laurie* : Colette en Rhodesia. (Bimensuel. Par an : 17 fr.)

Magasin (le) **pittoresque,** Paris. (*15 mars 1901.*) *Ch. Formentin* : Mireille. — *E. Bonnaffé* : Le train sibérien. — *Gerspach* : Le prix des tableaux anciens en Italie. — *F. Pascal* : Le dépôt des marbres. — *Kristian Elster* : Dans les fiords. — *H. Mazereau* : La guerre. — *Em. Fouquet* : La musique. (Bimensuel. Par an : 13 fr.)

Mitteilungen (Dr A. Petermanns) aus Justus Perthe's geographischer Anstalt, Gotha. (*Mars 1901.*) *Katzer, Dr Friedr* : Das Gebiet an der Mündung des Trombetas in den Amazonas. — *Thorodssen, Dr Th.* : Das Erdbeben in Island im Jahre 1896, — Kleinere Mitteilungen. — Geographischer Monatsbericht. — Erklärung des Herausgebers. — *Beilage* : Litteraturbericht. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Mois (le) **littéraire et pittoresque,** Paris. (*Avril 1901.*) *L. De Pont.* Les saisons : Le printemps. — *L. Donel* : Le vieux Circaëte. — *F. de Bernhardt* : La reine Victoria. — *G. Bellissent* : Promenade artistique à Fontainebleau. — *E. Daudet* : Dans la tourmente. — *Ad. Launay* : La Birmanie. — *A. Silvestre* : Pages oubliées. — La bruyère blanche. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Mois (le) **scientifique et industriel,** Paris. (*Mars 1901.*) Mesures. — Machinerie et appareillage mécanique. — Machinerie et appareillage électrique. — Construction. — Eclairage et chauffage. — Télégraphie et téléphonie. — Locomotion. — Mines et métallurgie. — Expositions. — Recherches physiques. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 16 fr.)

Monist (the), Chicago. (*Avril 1901.*) *Dr Ernst Mach* : On Physiological, as distinguished from geometrical. — *Rev. W. Weber* : The Resurrection of Christ. — *L. Arréat* : Literary correspondence. — France. — *S. Youriévitch* : The international psychological institute at Paris. (Trimestriel. Par an : 15 fr.)

Museum (das), Berlin. (*Heft 6, 1901.*) *Vittore Pisano* : Bildnis des Lionello d'Este-Bergamo. Sammlung Morelli. — *Roger van der Weijden* : Maria Heimsuchung. Lützschena, Sammlung Speck von Sternburg. — *Van de Capelle* : Seestück. London, National Gallery. — *Piero di Cosimo* : Bildnis des Giuliáno da San Gallo. Haag, Mauritshuis. — *Paulus Potter* : Der Wolfshund an der Kette. S. Petersburg, Ermitage. — *Desiderio da Settignano* : Aus der Legende des hl. Hieronymus. Dorpat, Sammlung v. Liphordt. — *Metsu* : Die Musikstunde. London, National Gallery. — *Zarcillo* : Das hl. Abendmahl. Murcia, Ermita de Jesus. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Natuur (de), Utrecht. (*15 Maart 1901.*) *M. Heukels* : De ademhaling der vogels. — *R.-G. Rijkens* : Nieuwe constructie van verrekijkers. — *H. de Meijere* : Pillendraaiers. — *Dr Calkoen* : De natuurhistorische vereeniging. — *E. Rombouts* : Panorama-Fotografie. — *Dr L. Bleekrode* : De verschijnselen der radioactieve stoffen. — *Ant. Pannekoek* : Nieuwe sterren. — Correspondentie. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Nederlandsche sport, Amsterdam. (*23 Maart 1901.*) Aanstaande harddraverijen en wedrennen. — Koninklijke veluwsche jachtvereeniging. — Trainingberichten. — Aanstaande hondententoonstellingen en Fieldtrials. — Clubberichten. — Visscherij. — Zeilen en roeien. — Cricket. — Voetbal. — Hockey en Bandy. — Kegelen. — Wielrijden en automobielen. (Wekelijks. Per jaar : 21 fr.)

Palestra (la) **del Clero**, Rome. (*14 mars 1901.*) *Cardinale A. Capecelatro* : La indifferenza religiosa (Lettera pastorale). — *Padre Aug. Frederico Gazzo, Miss. Ap.* : Serie di discorsi sulla Passione di N. S. G. C. — *D. Alceste Moretti Parroco* : Ragionamento sul Vangelo. — Acta sanctae Sedis. — Cenni bibliografici. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Review of reviews, Londres. (*Mars 1901.*) *Mark Twain* : To the person sitting in darkness. — Cosmopolitanism and nationalism. — Stories of queen Victoria. — Monarchy in the nineteenth century. — An interview with Paul Kruger. — Salt cure for consumption. — Political women in England. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revista católica de la cuestiones sociales, Madrid. (*Mars 1901.*) *M. Arboleya* : El sacerdote y el pueblo. — *J. Girona* : De la propiedad, V. — *T. Gamazo* : Bancos agricolas. — *F. Granados* : Apremios administrativos. — *A. Castroviejo* : La democracia christiana. — Crónica bibliográfica. — *Fr. Maymo* : Cronica social. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue biblio-iconographique, Paris. (*Mars 1901.*) Les premières ventes. — *J. Brice* : Le cinqviesme livre de Rabelays. — *L. Larchey* : Un bibliothécaire excentrique (fin). — *J. Adeline* : Quelques souvenirs sur Champfleury. — *F. Maillard* : Les gains de l'homme de lettres (suite). — Les bibliothèques et le budget. — Les livres. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue (la) **diplomatique**, Paris. (*24 mars 1901.*) Son Exc. D. Praxedes Mateo Sagasta, président du Conseil des ministres d'Espagne. — Le discours du chancelier allemand. — Les Belges à l'étranger. — Le commerce français en Bulgarie. — La république du Sud-Africain ou Transvaal. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue (la) **d'Europe**, Paris. (*Mars 1901.*) *A. Chevalier* : En Hongrie. — *Baron A. de Stieglitz* : Guillaume II ami de la France. — *Safvéty Zia* : Lettres féminines. — *Henry Carnoy* : Galerie des notabilités contemporaines. — *M. C.* : La nouvelle étoile. — *Amiral Réveillère* : A bord. Souvenirs (fin). — *F. Raoult de Rudeval* : A travers les légendes de la Bosnie. — *Berthe de Presilly* : La vie mondaine. Chiffons et fanfreluches. — *Okhotnik* : Revue bibliographique. — *Grillon* : Revue théâtrale. — *Léon Paquier* : Causerie financière. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Revue du foyer domestique, Lausanne. (*15 mars 1901.*) *M. de Tribolet* : L'éboulement de la clusette près de Noiraigue (avec illustrations). — *Ad. Ribaux* : A propos de champignons (suite et fin). — *Dr A. Cornaz* : Les classes ménagères. — Notes et documents. — Notre service graphologique. — Recette. — Jeux d'esprit. — Concours. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr. 50.)

Revue de la France moderne, Paris. (*Mars 1901.*) *P. Delbarre* : Figures d'hier et d'aujourd'hui. — *M. Letellier* : Le fils de l'homme. — *M. de Curzon* : Dante et sa nouvelle traduction française. — *C. Dubar* : Les petites expositions. — *Quentin-Bauchart* : La vie théâtrale. — *Barberine* : A travers Paris. — Chronique financière. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue d'histoire moderne et contemporaine, Paris. (*Mars-Avril 1901.*) *R. Guyot* : La dernière négociation de Talleyrand. — L'indépendance de la Belgique. — *Ph. Sagnac* : Les Juifs et Napoléon (1806-1808). — Bulletin historique : XVIIe siècle, XVIIIe siècle, Révolution française XIXe siècle, Histoire de l'art. — Comptes rendus critiques. — Chronique et livres nouveaux. (Bimestriel. Par an : 20 fr.)

Revue industrielle de l'Est, Nancy. (*24 mars 1901.*) *Métallurgie* : France. — Haute-Marne. — Nord. — Paris. — *Sidérurgie étrangère* : Belgique. — Grande-Bretagne. — Allemagne. — *Houilles et cokes* : Brasserie. — Industrie textile. — Salines. — Variétés. — Bois. — Transports. — Cours. — Adjudications administratives. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Revue de métaphysique et de morale, Paris. (*Mars 1901.*) *G. Tarde* : L'action des faits futurs. — *E. Le Roy* : Un positivisme nouveau. — *J. Wilbois* : L'esprit positif. — *A. Espinas* : La tristesse et la joie. — *D. Parodi* : Le rire. — *Lalande* : Les principes universels de l'éducation morale. (Bimestriel. Par an : 15 fr.)

Revue des questions héraldiques, Paris. (*25 mars 1901.*) *Vte de Poli* : Les Girolami (Toscane-France-Corse). — *P. Pellot* : Un chevalier de l'ordre du Christ de Portugal à Rethel en 1750 (fin). — *O. de Poli* : Bénie ! (Imité de João de Deus). — *P. Pellot* : Les seigneurs de Magneux et de Tannières (fin). — *A. de Cospirol* : Questions et réponses. — *E. d'Or-Sopliac* : Petite chronique. — *A.-P. Cordelois* : A travers les livres. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista internazionale, Rome. (*Mars 1901.*) *G. Toniolo* : Il socialismo nella cultura moderna. — *G. Tuccimey* : L'antichità dell' uomo e la critica materialistica. — *Giuseppe Ellero* : Le nuove tendenze nel pensiero all' oprirsidel secolo XX. — *V. Manfredi* : I. sindacati industriali. — *F. Invrea* : Intorno all' autonomia locale. — Sunto delle riviste. Note bibliografiche. — Cronaca sociale. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista politica e letteraria, Rome. (*Mars 1901.*) L'On. Prinetti, ministro degli esteri, e la propaganda Franco-Russa en Italia. — *C. Vivaria* : « Via Lucis ». — *C. Osvaldo Pagani* : Il primo apostolo della triplice olleanza (1876-1882-1885-1891). — *L. Traversi* : Il conte Pietro Antonelli e la politica scioana. *P. Antonelli* : Taitù, ze hetopia Berehan. — *P. Leiv* : Musica, musicisti, poeti. — *O. Ricci* : Vita scientifica. — (Mensuel. Par an : 16 fr.)

Saint Nicolas, Paris. (*4 avril 1901.*) *Eud. Dupuis* : L'héritage du Fakir. — *S.-E. Robert* : Attente ! — *Henriette Bezançon* : Grande découverte. — *X.* : Le renard bleu. — *H. Balesta* : Les babouches de Baba-Hassein. — Histoire à raconter. — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes. — Concours, etc. — Illustrations de Edouard Zier, A. Birch, A. Brenner, Emile Causé, J. Geoffroy, L. Saint. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Schoolblad (het), Groningen. (*26 Maart 1901.*) Vragen, beantwoord door onzen rechtsgeleerden adviseur. — Ingezonden stukken : Waarom geeft men aan onderwijzers met kweekschool-opleiding de voorkeur bovendie, welke elders gevormd zijn. (Wekelijks. Per jaar : 20 fr.)

Science (la) **illustrée**, Paris. (*23 mars 1901.*) *E. Dieudonné* : Manutention des bagages par procédé électrique (grav.). — *G. Regelsperger* : Débris animaux et végétaux. — *P. Combes* : Une île continentale. — *G. de Fouras* : Les populations de l'archipel Bismarck (3 grav.). — *Ed. Lievenic* : L'appareil volant de Kretz (2 grav.). — *H. Noolhat* : Les sous-marins et la prochaine guerre (suite, 4 grav.). (Hebdomadaire. Par an : 14 fr.)

Strand (the) **magazine**, Londres. (*Avril 1901.*) *A Conan Doyle* : Strange studies from life. Some personal characteristics of queen Victoria. — *R. Barr* ; A romance of the middle ages. — *R, Ball* : Comets. — *H.-W. Lucy* : From behind the speaker's chair. — *J.-A. Barry* : Sea stories. — The german « Punc ». — Some wonders from the west. — Curiosities. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Terre (la) **sainte**. Paris. (*15 mars 1901.*) A Gethsémani. — *Abbé Lacroix* : Ecoles françaises dans le Levant. — Lettre de Palestine : Grecs, Russes et Latins. — Notice historique sur l'ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem (suite). — La fête des trois hiérarques. — Echos d'Orient. — *Gravures* : Le Castrum Peregrinorum du moyen âge. — Abou-Gosch. (Bimensuel. Par an ; 12 fr.)

Tropenpflanzer (der), Berlin. (*Avril 1901.*) *Dr A. Preyer* ; Über Kakaofermentation. — *H. Schmidt* : Einiges über den Tabakbau auf Sumatra (Schluss). — *Dr E. Henrici* : Noch ein Wort über Kaffée. — Aus deutschen Kolonien. — Aus fremden Kolonien. — Neue Litteratur. — Auszüge und Mitteilungen. — Marktbericht. (Mensuel. Par an ; 15 fr.)

Wapenheraut (de), 's Gravenhage. (*Februari 1901.*) *v. E.* ; Kwartierstaat van C. A. E. van Capelle, Jhr. J. de Bosch Kemper, Ch.-F. Mirandolle en Hendrik Willem Gerard Ras. — *H.-J. Koenen* : Verschillende families Pauw. — *D.-G. van Epen* : Jan Guilliam Slicher, generaal-majoor, zijn voorouders en nazaten. — *L. B.* : De Leidsche Burcht. — Het wapen van Hertog Hendrik en pers. — Heraldische clichés. — Vragenbus. (Maandelijks. Per jaar : 20 fr.)

Zeitschrift für Bücherfreunde, Leipzig. (*Mars 1901.*) *E. Gregor* : Katalogwanderungen. Plaudereien eines Bibliophilen. — *G. Hermann* ; Zur Geschichte der neueren deutschen Karikatur. Mit 23 Abbildungen und einem farbigen Einschaltblatt. — *Karl Sudhoff* : Die Herkunft des Strassburger Druckers Johannes Grüninger. — *O. v. Schleinitz* : Die letzten Londoner Bücherauktionen. — Die lyrische Mappe. — Kritik. — Chronik. — Beiblatt. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

DE MOOR (Abbé), curé-doyen de Deynze. — **Essai critique sur le livre des juges**. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 32 pages. Prix : 75 centimes.

(Extrait de l'*Echo religieux de Belgique*.)

VAN ONGEVAL (C.). — **Over Schriftuuraanhaling.** *Gent, A. Siffer*. In-8° van 48 bladz. Prijs : 75 centiemen.

Dans cette étude piquante et instructive le savant professeur du séminaire de Gand, nous présente des remarques qui, après l'avoir fait sourire lui-même, nous en sommes certain, feront sourire les lecteurs tout en leur rendant un grand service.

Frappé de ce que les prédicateurs se servent avec empressement de textes qui semblent correspondre au but de leurs discours et leur donneraient ainsi l'appui de la parole de Dieu, M. Van Ongeval a rapproché ces textes du texte original ou de celui qui en était le plus voisin. Rien de plus loyal et de plus sensé, n'est-il pas vrai, que de savoir ce que Dieu a dit vraiment dans tel texte déterminé avant de l'adapter aux nécessités de la chaire?

Ce rapprochement a persuadé le professeur du séminaire de Gand qu'un grand nombre de textes, dont des orateurs de bonne foi tirent matière à des développements très pathétiques, ne signifient rien moins que ce qu'on veut leur faire signifier.

M. Van Ongeval examine dans la brochure en question, plusieurs passages scripturistiques

---

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

les plus souvent allégués et démontre qu'ils ne sont pas aptes à rendre les services qu'on en attend.

Il cite, par exemple, « non resurgent impii in judicio »; « diminutœ sunt veritates a filiis hominum »; « mirabilis Deus in sanctis suis »; « os quod mentitur occidit animam » et le célèbre « multi sunt vocati, pauci vero electi. »

Nous citons ces textes usuels afin de démontrer la grande utilité, pour le prédicateur, du travail de M. Van Ongeval.

Nous nous permettons de joindre nos vœux de voir ce travail mis souvent à profit, à ceux que M. Van Ongeval formule en ces termes : « Mochten de korte aanmerkingen, die ik hier laat volgen, *sommige teksten* die niet bewijzen wat men er in wil vinden, voor altijd als bewijzen verbannen worden uit verhandelingen over eene bepaalde stof; mochten ze sommige kanselredenaars aansporen om eenige valsche perels uit hunne verzameling te weren, en *met zorg* hunne aanhalingen kiezende, *geestelijk onvervalscht voedsel* aan de geloovigen op te disschen. »

N. M.

PHILOSOPHIE — MORALE

DE GREEF (Guillaume), professeur à l'Université nouvelle de Bruxelles. — **Le transformisme social.** Essai sur le progrès et le regrès des sociétés. 2e édition, revue et augmentée. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de XXXII-530 pages. Prix : 7 fr. 50.

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

Ce qu'il y a de nouveau dans cette deuxième édition d'un volume paru il y a six ans, c'est la préface. L'auteur s'efforce d'y répondre à certaines attaques qui avaient été dirigées contre ses idées. C'est particulièrement à MM. de Brouckere, Revelin et Tarde qu'il adresse sa réfutation.

On avait reproché à M. De Greef son appéciation trop sévère du christianisme. Il répond en disant que Jésus fut avant tout un réformateur social, mais que sa doctrine était avant tout morale. Q'entend-il exactement par là? La vérité qu'enseigne le Christ pénètre l'homme tout entier; par les dogmes qu'il promulgue n'oriente-t-il pas la vie dans des directions nouvelles? M. De Greef semble ne s'en point douter.

Ce qu'il dit de la civilisation du moyen âge est absolument inexact. Les penseurs tels que saint Thomas d'Aquin et Albert le Grand, bâtisseurs de synthèses, esprits universels, témoignent assurément d'un grand progrès intellectuel. Car enfin ces hommes exerçaient une réelle influence; ce n'étaient point des isolés et des méconnus, ils étaient écoutés et faisaient école. Quant à la transformation de l'esclavage, il est certain que l'Eglise eut sur elle une influence de premier ordre. On le comprend d'ailleurs aisément en songeant à l'ensemble des idées si nouvelles apportées par le christianisme sur la nature et la destinée de l'homme.

D'après M. De Greef, la valeur comparée des civilisations ne peut être mesurée que par la

perfection de leur organisation au même titre que la valeur des organismes en général depuis le protozoaire jusqu'à l'homme et aux sociétés humaines. On a critiqué ce point capital de sa théorie du transformisme. Et l'on a eu raison. L'évolution n'est qu'une hypothèse et une hypothèse terriblement branlante ; dès lors, y chercher des lois qui permettent de mesurer le progrès constitue une bien périlleuse aventure.

Il est vrai que l'auteur combine fort adroitement, pour les besoins de sa cause, la loi de régression et la loi de progrès et fonde la supériorité de l'homme par rapport aux animaux tout à la fois sur son organisation plus parfaite et sur les caractères plus complexes de ses formes d'associations. Mais pour soutenir ces associations et faire vivre l'organisation humaine, il faut des idées, seule la qualité plus ou moins parfaite de ces idées fait la qualité plus ou moins parfaite des états de civilisation. Et d'où viennent ces idées?

C'est fort commode de nous dire : « Toutes les sociétés sont des superorganismes homogènes et c'est par le plus ou moins de perfection de leur organisation que je les évalue. » Mais en quoi consiste en dernière analyse cette perfection d'organisation? Le fait que tour à tour des esprits aussi divers que MM. de Brouckere, Tarde et Revelin, un marxiste, critiquent le mètre du progrès imaginé par M. De Greef prouve combien le système est peu précis.

Il semble que l'auteur fasse naître les doctrines des phases elles-mêmes d'évolution.

Toutes ces incertitudes et ces contradictions tiennent à ce que la base choisie pour y construire une sociologie est le transformisme. V. D. B.

HORION (V.). — **Mon évolution spiritualiste.** *Liége, Imp. J. Pierre.* In-8° de 96 pages. Prix : 1 fr.

VAN BIERVLIET (J.-J.). — **Le problème de la mémoire en psychologie expérimentale.** *Louvain. Imp. Polleunis et Ceuterick.* In-8° de 36 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait de la *Revue des questions scientifiques.*)

Cette étude constitue une très intéressante contribution aux travaux qui s'appliquent à jeter plus de clarté sur le problème de la mémoire. M. le professeur Van Biervliet s'efforce d'y tracer une esquisse sommaire des travaux expérimentaux tentés depuis dix ans dans les laboratoires de psychologie. Et il y réussit à merveille. Que de remarques curieuses et suggestives et de conclusions d'une importance capitale au point de vue pédagogique!

Signalons cette constatation que la mémoire musculaire paraît plus sûre que la visuelle et que les sujets qui retiennent le mieux sont ceux qui relisent le moins fréquemment les séries présentées. D'où ce principe pédagogique : si vous voulez retenir un texte, lisez-le deux ou trois fois tout au plus, mais lentement.

A noter aussi cette observation que chaque sujet présente un type particulier, une mémoire complexe, un composé en proportions très variables de chacun des trois types fondamentaux. Il y a même plus, ce *complexus*, déjà si différent d'une personne à l'autre, se modifie encore chez la même personne, selon les circonstances.

Bref, il y a dans cette courte étude une somme très importante de conclusions et d'observations, et, comme le dit l'auteur, les résultats acquis depuis dix ans dans les laboratoires autorisent à croire que, dans le courant du siècle qui s'ouvre, ils feront un pas décisif en avant.

Je souhaite que M. Van Biervliet ne cesse pas de nous tenir au courant de ces progrès. Il le fait avec une si parfaite connaissance du sujet et une si lumineuse précision qu'on a plaisir à le suivre. V. D. B.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BREUER (Alph.). — **Les sociétés en Belgique.** Leur régime légal et leurs abus. *Bruxelles, Imprimerie économique.* 1 vol. petit in-8° de 284 pages. Prix : 5 fr.

L'auteur, en faisant connaître les lois belges régissant les sociétés en général, aussi bien celles de 1873 et 1886, relatives aux sociétés commerciales, que celles plus récentes sur les habitations ouvrières, les sociétés mutualistes et les unions professionnelles, a voulu surtout mettre cette législation à la portée de ceux qui, n'ayant pas fait d'études de droit, sont appelés à s'en servir ou à s'intéresser dans des affaires mises en commun. Il résume à cette fin, avec beaucoup de clarté et de clairvoyance, les commentaires des auteurs les plus autorisés, ainsi que les documents de jurisprudence; il s'attache particulièrement à étudier la société anonyme et la société coopérative.

Dans la dernière partie de son livre, M. Breuer signale les moyens habiles qu'emploient des financiers véreux pour éluder la loi et capter la confiance du public.

L'auteur a eu peut-être tort de ne pas oublier les polémiques qu'il a soutenues dans son journal, la *Chronique des Assurances*, et de s'en prendre nominalement à certaines personnes dans ce livre, qui est avant tout un livre doctrinal, d'un sérieux intérêt. G. D.

PANTENS (A.). — **Le citoyen belge.** Éléments de droit constitutionnel. Institutions provinciales et communales. Organisation judiciaire. Instruction publique. Régime électoral. Aperçu des lois politiques et ouvrières. *Bruxelles, G. Balat.* 1 vol. in-12 de 100 pages. Prix : 1 fr. 25.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

ANTHEAUME (Léon). — **L'alcool en Belgique** au point de vue fiscal et au point de vue hygiénique. *Paris, Vigot frères.* 1 vol. in-8° de VI-284 pages. Prix : 6 fr.

Parmi les multiples études qu'a provoquées la question de l'alcool, l'ouvrage de M. Antheaume

est précieux ; l'auteur étudie la législation belge antérieure à 1896 et en démontre les vices ; il signale le mérite qu'a eu la législation de 1896 d'établir la perception de l'impôt sur la base du rendement effectif, de faciliter la distillation des mélasses, de rendre possible la fabrication en distillerie de la levure et de permettre la dénaturation de l'alcool. Mais cette législation a le tort de n'avoir pas atteint suffisamment son but au point de vue agricole, tout en jetant le désarroi parmi les distilleries industrielles.

M. Antheaume examine les remèdes à apporter à la législation ; il étudie les projets d'expropriation des diverses distilleries, les projets de monopole. Il démontre ce que ces systèmes de monopole de l'Etat ont d'utopique et d'exagéré.

La solution que préconise l'auteur est de concentrer la production de l'alcool dans les distilleries industrielles, après avoir indemnisé les distilleries agricoles.

Ce système est développé en détail. Il a le désavantage de créer un monopole entre les mains de quelques privilégiés.

Mais ce système pourrait être perfectionné et mérite d'être sérieusement étudié par nos législateurs.

Cet ouvrage se recommande à l'attention de nos hommes publics, car il est documenté et ses conclusions sont prudentes et sages. G. D.

BEYAERT (Charles). — **Le relèvement de la condition des ouvriers par l'ouvrier lui-même.** Un mot à l'ouvrier et à ceux qui aiment l'ouvrier. *Bruges, Ch. Beyaert.* 1 vol. in-8° de 118 pages. Prix : 55 centimes.

— **Wat de werkman voor het heropbeuren van zijnen toestand zelve doen moet.** Een woord aan de werklieden en aan dezen die den werkman beminnen. *Brugge, K. Beyaert.* 1 boekd. in-8° van 120 bladz. Prijs : 55 centiemen.

DENOËL (F.). — **Catéchisme d'économie sociale.** *Liége, D. Cormaux.* 1 vol. petit in-8° de xvi-246 pages. Prix : 3 fr.

Cet ouvrage présente, sous une forme très originale, une étude documentée sur le travail, la terre, le capital, sur la valeur, la monnaie, le crédit, sur l'individu, l'État, la propriété ; il termine en dénonçant les erreurs économiques du libéralisme et du socialisme.

C'est sous forme de questions et de réponses, que l'auteur apprécie très judicieusement les diverses faces du problème économique et du problème social ; on retrouve dans ce travail un esprit de méthode et une note de bon sens, très remarquables, en même temps que des connaissances étendues, provoquées par l'étude et l'observation.

Cet ouvrage ne peut plaire aux outranciers, mais l'auteur n'a que plus de mérite à s'en tenir à des solutions pratiques, raisonnables et modérées.

Quoi qu'il en soit, l'ouvrage de M. le juge de paix de Limbourg mérite de figurer dans les bibliothèques de ceux qui s'occupent des questions sociales. G. D.

DU CAJU (Marie). — **De l'éducation et de la prévoyance**. Propagande par l'école. Mutualité scolaire. 4e édition, revue et considérablement augmentée. *Gand, A. Siffer*. In-8° de 32 pages. Prix : 20 centimes.

FRANCOTTE (Henri). — **Le collectivisme dans l'antiquité classique.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 20 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue générale*, mai 1901.)

LAMBRECHTS (Hector). — **Een handboek voor beroepsvereenigingen** ten gebruike der middenklassen. Vertaling van E. Busson. *Antwerpen, Imprimerie centrale*. In-8° van 32 bladz.

— **Un manuel pour syndicats d'achat de matières premières**. *Bruxelles, Impr. H. Coduys*. In-8° de 54 pages.

MARX (Karl). — **Le capital**. Critique de l'économie politique. Avec une préface de Friedrich Engels. Livre III : Le procès d'ensemble de la production capitaliste. I. Traduit à l'Institut des sciences sociales de Bruxelles, par Julian Borchardt et Hippolyte Vanderrydt. *Paris, V. Girard et E. Brière*. 1 vol. in-8° de xxiv-522 pages. Prix : 10 fr.

(Bibliothèque socialiste internationale.)

NAVEZ (Louis). — **Pourquoi la Belgique doit être en état de se défendre.** *Bruxelles, J. Lebègue et Cie*. In-8° de 52 pages. Prix : 1 fr. 50.

SOENENS (Albert). — **La mutualité en Belgique**. Avec la collaboration, pour la partie fiscale, de D. Perpète. *Bruxelles, Ve F. Larcier*. 1 vol. petit in-4° de 204 pages à 2 colonnes. Prix : 3 fr. 50.

(Extrait des *Pandectes belges*.)

STASSE (Antoine). **L'assurance sur la vie.** Son histoire, sa technique, sa physiologie, l'organisation des compagnies. *Bruxelles, J, Lebègue et Cie*. In-12 de 48 pages. Prix : 1 fr.

TACKELS (C.-J.). — **La marine marchande belge et ses chantiers.** Les transactions commerciales et industrielles directes au Congo, au Canada et au Levant. Transformation dans le sort de la classe laborieuse par la colonisation. *Bruxelles, Imprimerie nouvelle*. In-8° de 90 pages. Prix : 2 fr.

VAN CUTSEM (Georges). — **La dette publique en Belgique.** *Bruxelles, Falk fils.* In-8° de 24 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait des *Rapports du Congrès international des valeurs mobilières.)*

Cet honorable fonctionnaire a bien fait de publier en une monographie le rapport présenté au Congrès international des valeurs mobilières. Il y démontre que la Belgique occupe dans le monde par son commerce le septième rang sous le rapport de la valeur absolue, et le premier rang si l'on considère la valeur par mille habitants. L'histoire des emprunts belges y est également relatée de façon claire et méthodique. L'auteur indique encore dans cette brochure l'organisation et le but de la Caisse d'annuités dues par l'Etat et de la Société du Crédit communal. G. D.

VAN ISEGHEM (André). — **L'annexion du Congo.** Quelques notes. *Bruxelles, Falk fils.* In-8° de 48 pages. Prix : 1 fr.

VERHAEGEN (Arthur). — **Neutralité belge et défense nationale.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 40 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue sociale catholique*, mars et avril 1901.)

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

DE MAERE D'AERTRYCKE (Maurice). — **Campagnes flamandes de 1302 et de 1304** ou gloire militaire de Bruges au XIVe siècle. *Gand, A. Siffer.* 1 vol. in-8° de 192 pages avec 4 planches hors texte. Prix : 3 fr.

M. Maurice de Maere d'Aertrycke, ancien capitaine de cavalerie et adjoint d'état-major — titres que l'auteur, dans sa grande modestie, met sous le boisseau — a étudié, avec autant de compétence que de conscience, les luttes de nos communes flamandes contre la France, de 1302 à 1304, et nous donne un tableau très fouillé, très fidèle de la bataille de Courtrai — ce triomphe de l'infanterie sur la chevalerie — du combat de Mons en Puelle, où, une seconde fois, les communiers unis de Bruges et d'Ypres infligèrent une défaite, très disputée, à la noblesse française, et de la bataille de Westroosebeke dans laquelle, par suite des dissenssions qui s'étaient mises parmi les vainqueurs de Courtrai, sombra pour des siècles notre indépendance.

Ces récits sont soigneusement documentés, analysés avec une rigueur historique des plus louables et on ne sait ce qu'il faut reconnaître le plus chez l'auteur, ou sa clarté d'exposition et son habileté de déduction, ou sa conscience d'archéologue.

M. de Maere n'est pas un simple chroniqueur. Ecoutez ce qu'il dit de la bataille de Westroosebeke :

« Westroosebeke prépare l'asservissement par les ducs de Bourgogne, c'est la préface de la domination étrangère. »

Comment les Flamands divisés arrivent-ils à ce désastre ?

« Un chef populaire, gâté un jour par la fortune des armes, mais ignorant les principes les plus élémentaires de l'art de la guerre, conduit les troupes de son pays à la boucherie. »

L'auteur a raison : le patriotisme n'est pas uniquement fait de mots et de cris, il doit être *pratique*. Mieux vaut une petite armée connaissant son métier, rompue à la manœuvre, que les foules qui lâchent pied au premier choc.

Dans notre pays, les leçons de l'histoire sont particulièrement à méditer. E. M.

FAGES (le Père). — **Histoire de saint Vincent Ferrier.** Nouvelle édition entièrement refondue, enrichie d'une carte et de nombreuses gravures. *Louvain, A. Uystpruyst; Paris, A. Picard et fils.* 2 vol. grand in-8° de x-426 et 484 pages. Prix : 12 fr. 50.

Nous possédions déjà une vie de ce Saint, publiée naguère par le même auteur, deux volumes in-12. Depuis lors, les documents se sont entassés, quelques points ont été revus, et nous voici en présence de deux splendides in-8°. Ce n'est pas trop à coup sûr pour un personnage aussi répandu dans le monde, mêlé à toutes les controverses de son temps, aussi bien à celles de l'Eglise que de l'Etat, tranchant une question de légitimité à la succession d'Espagne, et d'autre part mêlé largement aux débats du Concile de Constance. Cet Espagnol, né à Valence, sillonna l'Europe en tout sens, fut le prédicateur par excellence du *Jugement dernier* et vint mourir à Vannes, dans la Bretagne française, où son corps repose aujourd'hui. Le respect que la duchesse de Bourgogne, Isabelle de Portugal, avait voué à cette sainte mémoire, la pousse à demander pour Bruxelles l'établissement d'un couvent de Frères-Prêcheurs. Ce couvent a subsisté jusqu'à la fin de l'ancien régime et a abrité sous son toit plus d'un homme illustre. C'est là qu'était établie la célèbre confrérie du Saint-Rosaire de la nation espagnole. L'ouvrage du R. P. Fages nous fait aussi connaître le rôle de saint Vincent Ferrier à la cour de Pierre de Luna, le prétendu Benoit XIII, et à quel instant il abandonna sa cause. Au moment où cette controverse des obédiences d'Avignon et de Rome semble renaître, le livre du P. Fages est à consulter. Ad. D.

VAN NECK (Louis). — **Une guerre néfaste au pays des Boers.** Recueil d'impressions et de notes sur cette guerre sanglante. *Anvers, De Vos et Vander Groen.* 1 vol. in-8° de 204 pages avec de nombreuses gravures. Prix : 3 fr.

Cette relation des événements qui ensanglantent depuis tant de mois l'Afrique australe, est faite par un membre de l'ambulance belge qui fut envoyée au Transvaal. Elle a donc pour nous un intérêt tout particulier. De plus, l'auteur, qui est un photographe très habile, a illustré copieusement son récit de phototypies ayant la valeur de véritables documents. En somme, « la guerre néfaste au pays des Boers » est plutôt la narration, faite simplement, des multiples aventures qui signalèrent la présence en Afrique du Sud de l'ambulance belge, et notammment de « ce qui arriva de bien et de mal » à l'auteur.

Celui-ci est très franc, très sincère dans ses opinions, au détriment, maintes fois, de

l'Angleterre. On s'en aperçoit immédiatement, dès la préface. M. van Neck est un partisan résolu, sans réserves, des Boers. C'est, d'ailleurs, son droit de défendre, même très ardemment, une cause qui, au début, pouvait être discutée, mais qui, héroïquement soutenue comme elle l'est, en ce moment encore, s'impose au respect de tous.

Le livre de M. van Neck, mérite amplement le succès qu'à obtenu son auteur, comme conférencier. E. M.

WINS (Alphonse). — **Règlement primitif des confrères et consœurs de la Miséricorde à Mons.** *Mons, Impr. Dequesne-Masquillier et fils.* In-8° de 28 pages.

(Extrait des *Annales du Cercle archéologique de Mons.*)

Une plaquette inconnue à ce jour, imprimée chez Jean Havart, vers 1636, contient les statuts d'organisation de cette confrérie, qui était alors sous le patronage de saint Yves. Les chapitres concernent le préfet, les officiers. la visite des prisonniers, l'assistance matérielle et morale des *fustigés et corrigés* — ces condamnés libérés d'aujourd'hui — les conseils donnés aux *étrangers, veuves, pupilles et autres personnes affligées* pour intenter leurs procès, et enfin l'intervention des membres de la Miséricorde auprès des avocats et des juges, aux fins d'expédition rapide des affaires des prisonniers pour dettes. Une congrégation, enrichie d'indulgences, réunissait les confrères et consœurs en l'église de Sainte-Waudru. Ce curieux règlement, avec titre, lettrine et tête de chapitre, méritait une réimpression exacte.

A. B.

LITTÉRATURE — ROMANS

DELAPORTE (Louis). — **Anatole France.** Conférence faite le vendredi 11 janvier 1901 au jeune barreau d'Anvers. *Paris, A. Fontemoing.* Petit in-18 de 30 pages. Prix : 1 fr.

DESTRÉE (Jules). — **Le secret de Frédéric Marcinel.** *Bruxelles, Ve F. Larcier.* In-8° de 80 pages. Prix : 2 fr. 50.

FOURY (Emmanuel). — **Les cailloux de Démosthène.** Choix d'allitérations à l'usage des orateurs et artistes dramatiques. *Bruxelles, G. Balat.* Petit in-8° de 18 pages. Prix : 1 fr.

GILLARD (Jules). — **Les horizons évanouis.** *Namur, J. Godenne.* 1 vol. in-12 de 364 pages. Prix : 3 fr. 50.

MAILLART (Jehan). — **Yolaine.** *Mons, Impr. L. Boland.* 1 vol. in-8° de 196 pages.

PETRUCCI (R.) — **Le livre de la vie, de la mort et de la nuit.** Avec un dessin de Constantin Meunier. *Bruxelles, G. Balat.* 1 vol. in-12 de 128 pages. Prix : 3 fr.

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

CAPART (Jean). — **Une déesse thébaine.** Miritskro. *Bruxelles, Impr. A. Lefèvre.* In-8° de 18 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue de l'Université de Bruxelles.*)

LENAERTS (J.) en **WINTERS** (M.). — **De germaansche heidenleer.** *Lier, J. Van In en C°.* 1 boekd. klein in-8° van 192 bladz. Prijs : 1 fr. 75.

C'est une mythologie germanique, savante avant tout, mais exposée avec tant de méthode et dans des termes si clairs que la lecture en est très agréable. Cet ouvrage rendra des services importants à un grand nombre de lecteurs : élèves des classes de poésie et de rhétorique, lecteurs sérieux, étudiants se consacrant à l'étude des littératures germaniques. L'archéologue, le folkloriste y trouveront aussi maintes pages qui les intéresseront particulièrement ; entre autres celles qui s'occupent des *géants* germains.

Nous croyons que ce beau travail est un des premiers et certes un des mieux étudiés publiés en Belgique sur cet objet. N. M.

LANGUE ET LITTÉRATURE NÉERLANDAISES

DIEL (J.-B.). — **De zigeunerknaap.** Eene herinnering uit mijne jeugd. Naar het duitsch, door H. B. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 104 bladz. Prijs : 80 centiemen.

Huiselijk geluk en huiselijk leed. Matigheid en onmatigheid. *Brugge, K. Beyaert.* 1 boekd. in-8° van 144 bladz. Prijs : 60 centiemen.

LAUTENSCHLAGER (Ottmar). — **De roos der ware liefde.** Vrij naar het duitsch door Hyacinth. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 124 bladz. Prijs : 80 centiemen.

Leven en werken van zuidnederlandsche schrijvers. Eerste aflevering. *Gent, A. Siffer*. In-8° van 88 bladz. op 2 kolommen. Prijs : 1 fr. 25.

(Uitgave der *Koninklijke Vlaamsche Academie voor taal- en letterkunde.*)

SPILLMANN (Jozef), S. J. — **Grootvader en kleinzoon**. Een beeld uit den tijd der katholieken-vervolging in England onder Elisabeth. Naar het hoogduitsch, door H. B. *Gent, A. Siffer*. 1 boekd. in-8° van 116 bladz. Prijs : 80 centiemen.

WATTEZ (Omer). – **Vlaamschgezindheid.** *Doornijk, Drukk. Van Gheluwe-Coomans*. In-12 van 8 bladz. Prijs : 25 centiemen.

« Est-ce nécessaire de prouver qu'une Université flamande *doit venir* pour le peuple flamand ? Est-ce que l'on prouve qu'il faut un soleil pour éclairer la terre et la réchauffer ? Je préfère vous indiquer pourquoi cette Université ne *vient pas encore.* » Ayant de cette façon exposé le but de sa brochure, M. Wattez reproche aux flamands de trop souvent se laisser berner par des flamingants de parade et de manquer d'énergie. Le pamphlet se compose de trois pièces de vers ; la troisième, *Historisch recht,* prend à partie M. le professeur Kurth, pour avoir prétendu qu' « en pays flamand la civilisation doit rester bilingue, sous peine de déchoir de son rang historique. » P. T.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

BOULENGER (G.-A.). — **Les poissons du bassin du Congo.** *Bruxelles, Impr. Ve Monnom.* 1 vol. in-8° de LXII-532 pages. Prix : 15 fr.

(Publication de l'État indépendant du Congo.)

LEMAIRE (Capne Ch.). — **Mission scientifique du Ka-Tanga.** Résultats des observations astronomiques, magnétiques et altimétriques effectuées sur le territoire de l'Etat indépendant du Congo, du 4 août 1898 au 2 septembre 1900. Premier mémoire. Photographies de F. Michel. Tableau et aquarelle de Léon Dardenne. *Bruxelles, Impr. Ch. Bulens.* In-4° de 68 pages.

(Publication de l'Etat indépendant du Congo.)

SCIENCES MÉDICALES

CRYNS (Dr J.), médecin légiste, à Verviers. — **Guide populaire d'hygiène.** Manuel de la santé publié par l'office sanitaire de l'empire allemand. Traduit d'après la huitième édition allemande avec l'autorisation des auteurs.

Avec un avant-propos du Dr E. Malvoz. Avec 55 figures dans le texte et 2 gravures en couleurs hors texte. *Bruxelles, A. Manceaux.* 1 vol. in-8° de VIII-280 pages. Prix : 3 fr.

RUBBRECHT (Dr Oswald). — **Les dentistes et le projet de loi sur l'exercice de l'art de guérir**. Mémoire présenté à la Commission de revision et aux Facultés de médecine, au nom de la « Société Odontologique des docteurs en médecine de Belgique ». *Gand, Impr. E. Vander Haeghen.* In-8° de II-88 pages. Prix : 2 fr. 50.

AGRICULTURE — HORTICULTURE — ÉLEVAGE

DE JAEGHER (A.), leeraar te Poperinghe. — **Hulpboekje voor jonge kruidenlezers.** *Antwerpen, De nederlandsche boekhandel.* In-12 van 40 bladz. Prijs : 50 centiemen.

Le petit manuel de M. De Jaegher pourra rendre de réels services aux jeunes élèves qui veulent se constituer un herbier. Ce qui les rebute le plus souvent, c'est la difficulté de déterminer les plantes recueillies au moyen de leur flore. Ne s'attachant qu'aux plantes les plus répandues, et se bornant à l'essentiel, M. De Jaegher signale mois par mois, d'après leur période de floraison, avec leurs caractères les plus frappants, les plantes que l'élève recueillera généralement au cours de ses excursions. Quelques indications sur la manière de constituer l'herbier terminent le petit volume. P. T.

GILLEKENS (L.-G.). — **Traité de la taille et de la culture des arbres fruitiers** à l'usage des personnes qui suivent les conférences publiques sur l'arboriculture fruitière instituées par le Gouvernement. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. petit in-8° de 434 pages. Prix : 3 fr.

MALHERBE (Georges). — **Les œuvres agricoles.** Moyens pratiques de les créer et de les organiser. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 24 pages. Prix : 50 centimes.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

RAHIR (Edmond). — **La Lesse ou le pays des grottes.** Avec 2 cartes et 57 photographies. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-8° de 258 pages. Prix : 3 fr. 50.

Dans ce nouveau livre, comme dans ceux qu'il a publiés sous le titre de *Promenades dans*

les vallées de l'Amblève et de l'Ourthe, Le Pays de la Meuse, l'auteur décrit ou signale tout ce qui peut intéresser le touriste au point de vue pittoresque, artistique ou scientifique, dans la magnifique région qui fait l'objet de son étude. Les nombreuses photographies sont prises dans les meilleures conditions. Une belle carte au 40,000e, extraite de la carte officielle, permet de suivre dans les détails tous les itinéraires dont voici l'énumération :

I. *La Lesse ou le pays des grottes.* Vue d'ensemble. — II. Le chemin de fer de la Lesse. D'Anseremme au château de Walzin. La chandelle et le trou de Chaleux. Hulsonniaux. — III. Les curiosités de la commune de Furfooz : Rochers, puits de veaux, cavernes préhistoriques, trou qui fume, camp romain. — IV. Le vallon du Ry des Forges. Le château féodal de Vève. Celles et son église romane. Le château moderne de Miranda et son parc. Le Chérau. — V. Houyet. Le Hilan. Herhet et le Ry du Ferage. Ferage. Mesnil-Eglise. Finnevaux. Maisoncelle. Wiesme. — VI. Beauraing, son château et son parc. Baronville. Martouzin. Neuville. — VII. Le château, le parc d'Ardenne et ses environs. L'Ywonne. Custinne. Le ravin de Vesly. — VIII. De Houyet à Ciergnon, aspect du pays. Hour. Lissoir. Herock. Fenffe. Wanlin. Le Byran et la plaine de Famenne. Ciergnon. — IX. Le château royal de Ciergnon et son parc. Chevetogne. Mont-Gauthier. Le vallon du Vachaux. Bricqmont. Laloux. Frandeux. Buissonville. Serinchamps. — X. Villers-sur-Lesse. La Wimbe. Le château de Lavaux Sainte-Anne. La Vieille Eglise. Revogne. Pondrôme. Ave et Auffe. Lessive. — XI. Eprave. Le cimetière franc-romain de la Croix rouge. La Lomme d'Eprave à Rochefort. Le Castellum d'Eprave. Pertes et circulation souterraine de la Lomme. — XII. Rochefort, ruines du Château. L'abbaye de Saint-Remy. La carrière de marbre de Saint-Remy. De Rochefort à Jemelle. — XIII. Le Thier des Falises. Hamerenne. La grotte de Rochefort. La villa romaine dite « de Neufchâteau ». La forteresse antique dite « le vieux château ». — XIV. Han-sur-Lesse et ses environs. Wavreille. Belvaux. Resteigne. — XV. La grotte de Han, sa formation et ses merveilles. N.

VAN EECKHAUTE (Edouard). — **Guide-itinéraire à travers les Ardennes belges, luxembourgeoises et françaises,** avec les distances kilométriques des parcours, contenant 16 cartes en texte et la polka-marche de la procession d'Echternach. *Gand, A. Siffer.* In-12 de 86 pages. Prix : 1 fr. 25.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

BERGMANS (Paul). — **Variétés musicologiques.** Documents inédits ou peu connus sur l'histoire de la musique et des musiciens en Belgique 2e série. *Gand, C. Vijt.* In-8° de 51 à 110 pages. Prix : 2 fr.

La première série des *Variétés musicologiques* parut en 1891.

On pourrait s'étonner du long intervalle qui sépare ainsi la publication de deux fascicules d'un même ouvrage, mais on se l'explique quelque peu lorsqu'on se rend compte combien a

dû être laborieuse la recherche des documents qui nous y sont donnés : Inscriptions campanaires de la Flandre Occidentale — Thoinet Orbeau — Fondations gantoises pour l'enseignement de la musique — « Concerts » du XVIIIe siècle — Le carillonneur Pierre Schepers — Devis pour la construction de nouvelles orgues à Deinze, en 1740 — J. P. Coniaux et « l'Aigle renaissant » — Charles Major — Jean-François et Henri Moreau — Requête de P.-F. De Schilder — Représentation d'opéra, à Louvain, en 1784 — Notes concernant le prix des instruments de musique au XVIIIe siècle. R. B.

DE WEERDT (A.). — **Voor zoo een beetje vreugd.** Kluchtlied. Muziek van G. Nauwelaers. *Antwerpen, G. Faes.* In-4° van 4 bladz.

DUPONT (Abbé). — **Bonne-Espérance.** Souvenir du séminaire et de l'école normale. Album contenant de nombreuses photogravures. *Bonne-Espérance, chez l'auteur.* In-8° oblong. Cartonné. Prix : 4 fr.

Plusieurs des plus magnifiques abbayes de la Belgique passèrent, après la dispersion des moines qu'elles abritaient avant la Révolution de 1789, entre les mains des Chefs spirituels de nos diocèses. Dans ces immenses et solides constructions, à l'architecture grandiose, et admirablement situées à la campagne ou dans de petites villes pieuses et tranquilles, nos Évêques pensèrent, avec sagesse, que Dieu avait voulu ménager un séjour de choix à la jeunesse confiée à leur sollicitude. Ainsi, fidèles au but de ceux qui les construisirent, ces abbayes séculaires, devenues petits et grands séminaires, sont-elles demeurées de puissants foyers de piété et de science.

Pour tout homme intelligent qui s'intéresse, même en dehors de toute préoccupation confessionnelle, aux progrès de ses semblables, des institutions du genre de celles que nous venons de nommer sont pleines d'un très vif intérêt. Quel ne sera pas celui qu'éprouveront les élèves qui ont reçu dans ces maisons le bienfait de la formation de l'âme et de l'esprit?

Aussi les notices, les monographies, les albums ayant pour objet l'histoire et les souvenirs artistiques des séminaires belges ont-ils toujours éveillé une attention sympathique et leur a-t-on fait partout un accueil empressé.

Nous nous souvenons de l'intérêt provoqué naguère par le charmant ouvrage illustré sur le petit Séminaire de Floreffes. Tout le monde était heureux de pouvoir conserver dans ces jolies pages si élégantes un durable souvenir de ce qui fut une des premières demeures sur notre sol des fils de saint Norbert en même temps qu'un séjour auquel se rattachent tant de souvenirs touchants de jeunesse de plusieurs générations contemporaines.

Pour les mêmes motifs, l'*Album de Bonne-Espérance* que M. l'abbé Dupont vient de publier obtiendrait un succès pareil, même s'il n'en avait pour garants plusieurs autres grandes qualités dont nous allons dire quelques mots.

C'est, pour parler en premier lieu de ce qui plaît dès le premier coup d'œil, l'aspect élégant et artistique de la couverture, du titre et de l'encadrement des pages de ce travail, ainsi que la netteté de ses gravures. Comment s'en étonner lorsqu'on y lit que les dessins ont été tracés par le crayon délicat et plein de goût des élèves de l'École Saint-Luc, que l'impression est l'œuvre soignée de la maison Ernult-Doncq de Bruxelles, qu'un manuscrit de Vincent de

Beauvais a fourni l'encadrement des pages et que c'est un des professeurs, c'est-à-dire un ami et un admirateur du Séminaire de Bonne-Espérance, qui s'est réservé de choisir *con amore* les aspects, les perspectives et les sites les plus à même de nous conserver les traits caractéristiques de l'ancien moûtier norbertin?

C'est ensuite le texte bref mais suffisant pour un souvenir, mis au bas des gravures. Il est tiré de la conférence de M. l'abbé Hocq intitulée *Bonne-Espérance et ses souvenirs*. En lisant ce texte, on est frappé de cette idée que le Bonne-Espérance du xxe siècle est l'harmonieuse et ininterrompue continuation du Bonne-Espérance fondé en 1126 et successivement gouverné par des hommes de la valeur des Adrien Houze, des de Patoul, des Jean Deppe. Cette persuasion vous gagne davantage, si en feuilletant ce travail, vous vous rappelez que le but de saint Norbert était de peupler les cloîtres de son ordre de clercs destinés à une vie semblable à celle que mèneront un jour dans le saint ministère les élèves des séminaires épiscopaux.

La vue des gracieux cloîtres de Bonne-Espérance, de l'église grandiose ou du solennel réfectoire des élèves, celle de la cour d'honneur pleine de fleurs et de végétation, de l'ancienne basse-cour de l'abbaye, de la salle d'études si claire, de la cour ombragée des élèves, celle surtout de cette délicieuse *Allée du Bosquet*, sont les meilleurs arguments du bien-être dont jouissent les heureux habitants de Bonne-Espérance. C'est la plus éloquente réponse aux affirmations exagérées de M. Demolins sur l'infériorité de l'éducation dans la race latine sur celle de la race saxonne. N. M.

MORTELMANS (Lodewijk). — **Afscheid.** Zangstuk. *Antwerpen, G. Faes.* In-4° van 4 bladz.

RAADT (J.-Th. de). — **Sceaux armoriés des Pays-Bas et des pays avoisinants.** Belgique — Royaume des Pays-Bas — Luxembourg — Allemagne — France. Tome IV, fascicule 3, avec 2 planches hors texte. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. grand in-8° de 136 pages à 2 colonnes. Prix : 6 fr.

(On souscrit à l'ouvrage complet.)

TOLLENS. — **Wiegelied.** In den Kerstnacht. Dicht naar het Fransch van Amable Tastu. Getoonzet door Flor. Alpaerts. *Antwerpen, G. Faes.* In-4° van 6 bladz.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

DE GROOF-MAST (Jozef). — **De zorg.** Vijf en twintig liedjes ter bevordering van het werk, de matigheid en het vooruitzicht, met muziek in noten en cijfers. *Gent, A. Siffer.* In-12 van 86 bladz. Prijs : 1 fr.

GODTS (F.-X.), rédemptoriste. — **Les droits en matière d'éducation.** IVe partie : Les droits de Dieu et de son Eglise. *Bruxelles et Roulers, J. De Meester.* 1 vol. in-8° de 667 à 898 pages. Prix : 2 fr.

Après avoir posé dans les fascicules précédents de son grand ouvrage *Les droits en matière d'éducation* les principes fondamentaux sur *la liberté, la loi* et *le droit*, après avoir indiqué *les devoirs des parents catholiques* et *les droits des maîtres d'école,* stigmatisé *les absurdes prétentions des instituteurs socialistes*, le P. Godts fait connaître dans la quatrième partie de son œuvre les *droits de Dieu et de son Eglise.*

Les fondements des droits divins sur l'éducation sont : la nature de Dieu créateur, source de tout ce qui existe ; la condition naturelle de l'homme, simple créature, soumise au domaine du Créateur : la nature de l'éducation, laquelle a pour but de faire atteindre à l'homme sa fin dernière. De là les conséquences suivantes :

Dieu a droit à ce que l'éducation forme l'enfant à la Religion. Or, la vraie religion se trouve dans le catholicisme.

Les droits de la sainte Eglise sur l'éducation résident dans la mission qu'elle a reçue de son divin fondateur d'enseigner toutes les notions jusqu'à la fin des siècles. De là l'étendue du domaine du magistère de l'Eglise. Elle a juridiction directe sur toute la doctrine révélée, sur toutes ses écoles à elle, et sur tout établissement d'éducation où se trouvent des élèves baptisés ; elle a autorité sur les maîtres des écoles destinées aux catholiques, elle a droit de contrôle sur tous les livres dont on se sert dans l'éducation des élèves catholiques ; elle a une juridiction indirecte mais réelle sur toutes les sciences, sur les lettres profanes, sur les beaux-arts.

Dans un prochain fascicule le savant et pieux auteur étudiera les *quelques droits de l'Etat.*

J. J. D. S.

DU CAJU (Marie). — **Fleurs et fruits.** Morceaux littéraires, conseils pratiques et moraux dédiés aux jeunes filles. Nombreuses illustrations de Gailliard, Ronner, etc. 2e édition. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-12 de VIII-232 pages. Prix : 1 fr.

LESCAZE (A.). — **Lehrbuch für den Unterricht in der deutschen Sprache** auf Grundlage der Anschauung. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. petit in-8° de XVI-296 pages. Cartonné. Prix : 3 fr.

— **Manuel pratique de langue allemande.** Quatrième édition revue et augmentée. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-12 de 190 pages. Cartonné. Prix : 1 fr. 50.

— **Manuel pratique de langue allemande** basé sur la méthode intuitive. Seconde partie. 2e édition. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-12 de 328 pages. Cartonné. Prix : 2 fr. 25.

LESCAZE (A.). — **Premières leçons intuitives d'allemand** à l'usage des 1re, 2e, 3e et 4e années des écoles primaires. 2e édition. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-12 de 88 pages. Prix : 75 centimes.

Les manuels de langue allemande de M. Lescaze trouveront partout le meilleur accueil. Rompant avec la méthode traditionnelle et les anciennes théories d'enseigner les langues vivantes comme les langues mortes, c'est-à-dire, par des listes de mots, des paradigmes et les règles abstraites, l'auteur a employé le *procédé intuitif*, et il a appliqué à l'étude de l'allemand la méthode que l'enfant a suivie pour apprendre sa langue maternelle. L'élève, s'appuyant toujours sur des exemples concrets pris du milieu dans lequel il se meut, est amené naturellement à découvrir lui-même les règles de la grammaire par la constatation d'un fait, le résultat d'une observation, le fruit d'une expérience et il apprendra ainsi la grammaire par la langue et non la langue par la grammaire.

Aussi, le Département de l'Instruction publique et la Commission scolaire du canton de Genève ont-ils été bien inspirés en adoptant ces manuels dans les établissements d'enseignement primaire et secondaire.

Nous avons de M. Lescaze :

1° *Premières leçons intuitives d'allemand à l'usage des 1re, 2e, 3e et 4e années des écoles primaires.*

Ceux qui veulent introduire l'étude de la langue allemande dès la 1re année de l'école primaire, trouveront ici d'excellents exercices basés sur la méthode directe. Pour simplifier les débuts, l'auteur n'a pas hésité à adopter dans les trois premières parties, les caractères latins, dont l'usage est d'ailleurs déjà fort répandu en Allemagne. L'élève ayant appris ainsi sous cette forme un nombre considérable de mots allemands, n'aura pas de peine à les reconnaître sous la forme gothique. Toutefois, l'auteur a préféré commencer déjà dans la 3e partie l'alphabet écrit, pour habituer les enfants à se servir le plus tôt possible de l'écriture allemande.

2° *Manuel pratique de langue allemande.*

1re partie. Dans cette première partie nous trouvons quelques remarques très justes sur la prononciation, des modèles d'écritures allemandes, des exercices par questions et réponses sur les différents cas des déclinaisons, les principaux temps des verbes réguliers, l'emploi de l'adjectif qualificatif et une théorie sur la formation du pluriel des substantifs d'après leur genre. Dans des exercices intuitifs et des questions habilement posées sur les *Wandbilder der vier Jahreszeiten,* l'auteur a récapitulé d'une manière méthodique les notions grammaticales, pour permettre à l'enfant de se les assimiler très facilement.

2e partie. Dans la 2e partie, l'auteur rejette toute traduction pour n'employer que l'allemand seulement, sauf pour quelques rares règles énoncées en français. Il parcourt successivement les différentes parties du discours par des exercices nombreux et variés, des réponses à diverses questions, des phrases à compléter. L'élève y apprend les expressions propres, les tournures élégantes et les idiotismes qu'il est difficile de rendre dans la langue maternelle, et il s'habitue ainsi facilement à *penser* en allemand.

3° *Lehrbuch für den Unterricht in der deutschen Sprache auf Grundlage der Auschauung.* M. Lescaze, enseigne ici la langue allemande sans passer par l'intermédiaire de la langue maternelle. Fidèle au principe pédagogique : aller du connu à l'inconnu, du concret à

l'abstrait, il a basé son enseignement sur des objets à la portée des élèves et faisant partie de leur cercle d'idées immédiat. Il examine d'abord les objets que l'enfant a constamment en main, Bleistift, Feder et les différentes parties du mobilier scolaire ; portant ensuite son regard sur l'enfant lui-même, il s'occupe du Körper, des Kleider et de toutes choses que l'enfant a sous les yeux : la leçon devient ainsi une vivante conversation. Il continue par l'étude des tableaux des quatre saisons, observant l'ordre naturel des Personen, Tiere, Pflangen, Sachen, Gebände, etc. Il évite aussi entièrement le reproche que l'on fait quelquefois à l'enseignement intuitif, c'est-à-dire qu'on néglige les préceptes de la grammaire ; car par une heureuse concentration, il fait en sorte que les élèves acquièrent sur la grammaire des notions exactes, des connaissances usuelles et précises en rapport avec leur âge et leur progrès. Ce dernier livre de M. Lescaze, comme tous les autres, est à tout point de vue hautement recommandable. F. V.

SOSSET (J.). — **Manuel d'histoire de Belgique.** A l'usage des écoles normales et des instituteurs. *Bruxelles, A. Castaigne.* 1 vol. in-8° de XVI-320 pages. Prix : 3 fr. 50.

Cet ouvrage est rédigé d'après le programme des écoles normales, en date du 5 septembre 1896; il contient toutes les matières du programme des écoles moyennes, publié en 1897.

A l'unanimité, le Conseil de perfectionnement de l'enseignement primaire l'a récemment porté au nombre des ouvrages classiques dans les écoles normales, aux catalogues des bibliothèques des écoles normales et des cercles de conférences d'instituteurs et d'institutrices, au catalogue des livres propres à être donnés en prix ou récompenses.

Et, dans un article de revue pédagogique, l'un de nos plus compétents inspecteurs de l'enseignement primaire disait avec conviction, il y a quelques jours, que ce livre est *meilleur classique* qu'il eût jamais examiné.

Ce jugement est général.

Le *Manuel d'Histoire* s'impose à l'attention, par la personnalité considérable de son auteur ; il retient la curiosité, conquiert l'assentiment, et, je le dis avec joie, force l'admiration presque à chaque page. Les faits heureusement choisis; les exposés qui se développent dans l'éclat ou l'élégance d'un style très pur ; les jugements sincères, sobres et pénétrants qui se formulent après chaque partie, sont d'une lecture toujours captivante; ils seront, pour les élèves-instituteurs, d'une étude facile, parce que logique et intéressante à la fois.

M. Sosset y a mis toute sa science, et il en est riche; toute son expérience d'homme d'école, observateur méticuleux et profond de la vie psychologique dans l'enfant et dans l'humanité, connaisseur érudit des méthodes d'enseignement. Partout, son livre le révèle.

S'inspirant peut-être de Voltaire, qui écrivait : « On n'a fait que l'histoire des rois, on n'a point fait celle de la nation », et surtout de H. Spencer, qui veut une histoire plus descriptive de la société (domestique, agricole, industrielle, commerciale, économique, politique...) certains auteurs composèrent des ouvrages très abstraits, plutôt monographiques de tous les détails de l'existence des peuples dans le passé. Ce n'est point ici le lieu de juger à fond leur méthode. M. Sosset donne à la biographie des princes et des généraux, une part assez

large; il n'en retient, toutefois, et très judicieusement, à notre avis, que les éléments *nécessaires;* il oublie volontiers le reste; il s'attache « aux grands hommes et aux grandes choses, » mais sans excès, avec la seule volonté d'en « faire rejaillir la lumière sur les détails et l'ensemble des faits. » Lisez, par exemple, le chapitre consacré à Charlemagne; voyez ce que d'autres écrivirent sur le même sujet : la comparaison vous dira qu'ici, M. Sosset ne dit rien de trop, que sa préoccupation dominante est de montrer dans le héros des temps carlovingiens, moins le guerrier que le civilisateur persévérant, et, même, de confondre le civilisateur dans le guerrier; l'auteur en profite pour analyser la vie individuelle, la vie politique et la vie sociale à cette période fameuse de notre histoire : il le fait avec abondance, en un tableau animé de tons vifs, qu'on n'oublie point.

Sa méthode ne varie pas : il définit d'abord les tendances générales, énumère et explique promptement les faits, décrit les mœurs, résume en quelques lignes caractéristiques, juge avec une prudence et une réserve, qui laissent une marge très étendue à l'inspiration personnelle du lecteur.

Ainsi, le savant inspecteur honoraire nous convainc de la noble grandeur du peuple belge : il nous montre la Belgique conservant malgré tout, à travers les siècles obscurs ou sanglants, sa vigoureuse individualité politique; les Belges enflammés d'héroïque vaillance, pour défendre le sol patrial, dont les limites indistinctes peu à peu se précisent; les mœurs politiques évoluant avec une indispensable lenteur vers l'obtention de plus de droits, en même temps qu'elles imposent des devoirs d'un caractère plus élevé; l'ascension progressive de notre pays à la conquête d'une prospérité intellectuelle et artistique, industrielle et commerciale dont le monde s'étonne en l'admirant.

Le *Manuel d'histoire* s'ouvre d'une *préface*, où l'auteur expose ses vues sur l'enseignement de l'histoire : cette partie de l'ouvrage est d'une composition très haute, qui fait pressentir le mérite absolument supérieur de tout le livre. A. F.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

DE BUSSCHERE (C.-G.-M.). — **Le Rosaire de Marie.** *Bruges, Desclée, De Brouwer et Cie*. 1 vol. in-12 de XVI-474 pages. Prix : 2 fr. 50.

Voici un manuel du Rosaire. Un manuel *complet :* il nous en fallait bien un après tant d'encouragements de la part des Papes, surtout après l'insistance de Sa Sainteté Léon XIII. Nous sommes heureux de saluer l'apparition d'un volume suffisamment développé — environ cinq cents pages — pour répondre à tous les désirs. Nous commencerons par dire que le livre a été imprimé par la maison Desclée. L'auteur a mis en tête la table des matières; à la fin de son ouvrage, une table alphabétique étendue. Voici maintenant le contenu de ce livre :

Institution du Rosaire avec les causes et circonstances qui l'ont provoquée. Merveilleuse extension, nature et composition, pratique du Rosaire et manière de le réciter. Les chapitres VII à XI constituent un traité canonique concernant la confrérie du Rosaire, le mode d'érection et de revalidation. Indulgences, cantiques et chants annotés. Formulaire. Litanies.

L'établissement de la dévotion par saint Dominique y est longuement exposée. Nous ne pouvons qu'y renvoyer un lecteur désireux de s'instruire. Mais, répétons-le, le *Rosaire de Marie* est un livre de doctrine ; il n'a point été composé pour en faire sa lecture spirituelle durant le mois de Marie, soit en particulier, soit à l'église. AD. D.

LADEN (Kanunnik). — **De parochiale maand van Maria** of lezingen voor de maand Mei. Naar het fransch. Merkelijk verkort en goed opgeklaart door Hendrik Rembry. *Gent, H. Vander Schelden.* 1 boekd. in-32 van 372 bladz. Prijs : 65 centiemen.

Le Mois de Mai paroissial était un livre français de l'abbé Laden, qui comptait déjà pas mal d'années et avait reçu l'approbation du temps, par un usage justifié. M. l'abbé Rembry, prêtre du diocèse de Bruges, a eu la bonne idée de traduire ce livre et de l'approprier aux besoins religieux de nos populations flamandes, auxquelles la pratique du mois de Marie est si chère et devenue si familière. Ce livre sera lu. A. C. H. D.

LEJEUNE (le P.). — **Notre-Dame de Walcourt.** Mois de Marie. *Tournai, H. et L. Casterman.* 1 vol. in-12 de 240 pages. Prix : 1 fr. 25.

LIEKENS (Pater Pius M.). — **Bloemen uit Sint-Dominicus'hof.** *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 266 bladz. Prijs : 2 fr. 50.

Litanies (Les) **de la Sainte Vierge.** Pieuses lectures pour tous les jours du mois de Marie. Deuxième partie : Emblèmes et grandeurs. *Bruges, Desclée, De Brouwer et Cie.* 1 vol. in-12 de 208 pages. Prix : 1 fr.

Voici la deuxième partie d'un livre paru en 1900. Dans les litanies, dites de Lorette, nous énumérons les privilèges de la Sainte Vierge, *Mère du Christ*, par exemple ; ses vertus, *Mère sans tache* ; sa protection, *Refuge des pécheurs, Consolatrice des affligés* ; ce n'est pas tout. Nous l'invoquons et l'appelons *Mère de sagesse, Maison d'or* ; ce sont là des emblèmes. Nous proclamons encore ses grandeurs *Reine des Anges, Reine de tous les Saints.* Encore une fois, l'auteur a adopté le commentaire de chacun de ces titres pour en faire des lectures pour les XXXI jours du mois, soit en particulier, soit à l'église. Il y a donc ici un beau choix de lectures à varier d'après les auditoires auxquels on s'adresse. Le livre porte l'imprimatur de Cambrai.

Proeve van catechismus voor eerste communianten, naar den tekst van den nieuwen Mechelschen catechismus en naar het plan der meest hedendaagsche catechismussen. *Gent, A. Siffer.* In-8° van 90 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

SÉGUR (Mgr DE). — **Het gulden boekje der jonge werklieden.** Vrij bewerkt naar het Fransch. *Gent, A.Siffer.* In-8° van 80 bladz. Prijs : 75 centiemen.

— **Het gulden boekje der jonge werkmeisjes.** Vrij bewerkt naar het Fransch. *Gent, A. Siffer.* In-8° van 80 bladz. Prijs : 75 centiemen.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Alliance (l') **industrielle,** Bruxelles. *(Avril 1901.)* Calcul d'un pont tournant pour chemin de fer. — Aciers de moulage. — Les transporteurs par courroie Robins. — Le chargement automatique des hauts-fourneaux. — Chronique industrielle. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Annales des mines de Belgique, Bruxelles. *(2me livraison 1901.) A. Firket :* Usines à zinc, plomb et argent de la Belgique : Etude sur leurs conditions de salubrité intérieure. — *L. Denoel :* Note sur le danger résultant d'un graissage défectueux des compresseurs. — *A. Halleux* : Note sur la préparation mécanique des cendrées et des schlamms. — Règlementation des mines, carrières, usines, etc., à l'étranger. (Trimestriel. Par an : 8 fr.)

Annales de la Société belge de chirurgie, Bruxelles. *(Mars-Avril 1901.) M. Lauwers* : Du danger des injections de morphine après les opérations pratiquées sans chloroforme, et du réveil des mouvements respiratoires par l'irritation directe de la muqueuse trachéale. — *M. Kukula* : Recherches sur les auto-intoxications dans les occlusions intestinales. — *M. Boisson* : Les périuréthrites et leur pathogénie. — *Detattre* : Luxation de l'extrémité interne de la clavicule. — *M. Lorthioir* : Traitement de l'exstrophie de la vessie. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Annales des travaux publics de Belgique, Bruxelles. *(Avril 1901.) J. Pierrot et L. Van Gansberghe* : Rapport de mission sur quelques passages d'eau d'Angleterre pour circulation ordinaire. — Rapport de la commission chargée d'ouvrir une enquête sur les conditions d'emploi de la pierre dite « de Gobertange » et d'exploitation des carrières qui la produisent. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Art (l') **moderne,** Bruxelles. *(14 avril 1901.) A. Gilbert de Voisins :* Les assis. — *Eug. Demolder :* Lettre de Naples. — La collection de Somzée. — La libre esthétique et la presse. — Le théâtre à Paris. — *G. Binet-Valmer* : Aux Variétés. — Notes de musiques. — Les nouveaux concerts de Verviers. — Concert artistique. — Petite chronique. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Avenir (l') **social,** Bruxelles. *(Avril 1901.) Dr J. Félix :* La science pour tous et tous pour la science. — *Eug. Rousseau :* L'œuvre d'une mutualité socialiste. — *V. Servy :* Bibliographie. — *Max Hallet :* Jurisprudence syndicale. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Banier (de), Hasselt. *(April 1901.)* Dood van Karel Quaedvlieg. — *Lambrecht :* Schranderbol, een sprookje van Brentano. — *De Muizer :* Wetens waardigheden. — *J.-D. Vits :* Na lijden, verblijden. — Aan Noord-Nederland. — *K. Quaedvlieg :* Klaagzang uit den profeet Jeremias. — *L. Ballot :* Boekbeoordeeling. — *Jan Frans :* Varia. (Maandelijks. Per jaar : 2 fr. 50.)

Belgique (la) **coloniale,** Bruxelles, *(28 avril 1901.)* Les chances des nations coloniales. — Autour du monde. — Les sensations thermiques au Congo (suite et fin). — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Bulletin d'arboriculture, de floriculture et de culture potagère, Gand. *(Avril 1901.) Em. Rodigas :* Frédéric Burvenich, professeur honoraire de l'école d'horticulture de l'Etat, à Gand. — *R. du Parc* : Salvia splendens. — *J. du Risoir* : Une recette par mois : Pêches à l'eau de vie. — *E. Miler :* Nouvelles espèces de crataegus. — *L.-Ch. Baltet* : Bons fruits nouveaux. — *R. d'Eelen :* Un bel arbuste : Eleagnus umbellata. — *A. Buyssens :* Les épouvantails. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Bulletin de l'Association belge de photographie, Bruxelles. *(Avril 1901.)* Liste des membres, 1901. — Extraits des procès-verbaux des séances des sections. — *M. Van Berkensteyn :* Stéréogrammes en couleurs. — *M. Michel* : La photographie au Congo. — *M. Van Neck :* Le Transvaal. — *Abbé Coupé :* Les objectifs de la maison Krauss. — *M. Labarre* : Le photo-stéréo-binormalo de Goerz et l'appareil Goerz-Anschutz. — Photographie au magnésium. — *P. Lucas :* Conférence sur les rayons X. — (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Chasse et pêche, Bruxelles. *(21 avril 1901.) Tirs aux pigeons.* — Cercle international du Casino de Namur. — *Chasse et tir.* — Jurisprudence. — *Le chien.* — Field trials de la société royale Saint-Hubert. — *Zootechnie.* —

A propos de la richesse du lait en beurre. — *Le cheval.* — Rôle de la colonne vertébrale dans le dressage du cheval. — *Pêche et pisciculture.* — De la pêche à la ligne dans les eaux courantes. — *Agriculture.* — *Arboriculture.* — *Acclimatation et élevage.* — Photographie. — Automobilisme. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Chine et Sibérie, Bruxelles (*1er numéro d'avril 1901.*) — Un Américain mandarin et le partage de la Chine. — *Dr Spruyt :* Le Figaro chinois. — La ville Weihaïwei et sa région. — *L. Rycx :* Les examens littéraires. — *Von Brandt* : La question chinoise au point de vue de l'Allemagne. — *A. Bricteux* : La Sibérie et le Transsibérien. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Echo religieux de Belgique, Bruxelles. (*16 avril 1901.*) *La Rédaction :* A nos lecteurs. — *R. P. Caruel, S. J.* : Les devoirs des catholiques au xxe siècle. Troisième conférence : Les devoirs moraux. — Quatrième conférence : Les devoirs sociaux. — *La Rédaction :* Correspondance. — Bibliographie. — Table des matières de fin d'année. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Fédération (la) **artistique,** Bruxelles. (*21 avril 1901.*) *Edg. Baes :* L'idée patriotique. — *Edm. Louis :* Le salon de la société des beaux-arts. — *Levêque* : Quelques mots sur la peinture monumentale. — *Robert :* Le théâtre à Bruxelles. — Théâtre de la Monnaie. — La vente de Somzée. — *F. Riliez :* Lettre ouverte à un ami de Bologne. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Industrie (l'), Bruxelles. (*28 avril 1901.*) *Mécanique :* Instruments de pesage. — *Electricité :* Une conférence de M. W.-H. Preece sur l'électricité. — *Métallurgie* : Examen optique des tubes. — *Chimie industrielle :* La fabrication de l'indigo artificiel. — *Chemins de fer :* Documents statistiques sur les chemins de fer d'Amérique. — Bibliographie. — Varia. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de neurologie, Bruxelles. (*20 avril 1901.*) *Dr Ch. Binet-Sanglé* : De l'état des réflexes chez les syphilitiques. — *A. Ley* : Accès d'asthme violents d'origine hypo-thyroïdienne. — *Société belge de neurologie* : Séance du 30 mars 1901. — Revue des publications neurologiques belges. — Société de neurologie de Paris. — *P. Sérieux et R. Mignot* : Séance du 10 janvier 1901 : Surdité corticale avec paralexie et hallucinations de l'ouïe dûe à des kystes hydatiques du cerveau. (Bimensuel. Par an : 8 fr.)

Journal de la Société centrale d'agriculture de Belgique, Bruxelles. (*Mars 1901.*) Le tir contre la grêle. Conférence par M. Van der Vaeren, — Discussion du rapport de M. de Sébille sur la revision cadastrale. — Application du froid industriel au commerce des produits agricoles. — *A. Chavard* : Les irrigations et les associations syndicales. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Kneipp-Journal, Bruxelles. (*15 avril 1901.*) Madame Blance. — L'appendicité. — L'eau bouillie comme boisson. — L'ébouillantage. — La question sucrière au point de vue économique et alimentaire. — La pharmacie du foyer : Le vélar, le pied de chat. — Propos d'hygiène. — Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Missions belges, Bruxelles. (*Avril 1901.*) Ceylan. *P. Wallyn* : Les pierres précieuses. — *P. J. Cooreman :* Bouddhisme. — *P. Hoffmann* : Croquis hindous. — *P. Bernard :* Port-Saïd et Aden. — Kwango (Congo belge). — Lettre de la Sœur Theresia de l'Assomption. — *A. Renard,* S. J. : Les insectes nuisibles dans les missions : moyens de défense chez les insectes. (Mensuel. Par an : 5 fr. 75.).

Mouvement (le) **hygiénique,** Bruxelles. (*Mars 1901.*) *Dr J. De Lantsheere* : Prophylaxie de l'ophtalmie des nouveaux-nés. — *Dr Demolder* : Exercice et gymnastique. — *Dr Derscheid* : De la déclaration obligatoire de la tuberculose. - Chronique de l'hygiène. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Musée (le) **des enfants,** Bruxelles. (*1er mai 1901.*) Le sacrifice d'Etienne (suite). — La Sainte Vierge Marie. — Prenez et lisez. — Les lunettes. — Jeux et recréations : Le cerf-volant — Un catalogue du Louvre, comédie en un acte. — Le manteau royal. — Le tiroir récalcitrant. — Concours littéraire. (Bimensuel. (Par an : 6 fr.)

Recueil des brevets d'invention, Bruxelles. (*Mai 1901.*) Brevets délivrés en juillet 1900. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue (la) **de Bruxelles,** Bruxelles. (*Février 1901.*) *A. Germain* : Les peintres-penseurs du xixe siècle. — *Ch. de Sprimont* : Poèmes. — *H Mazel :* Archytas de Métaponte. — *G. Le Cardonnel* : Les idées, les faits et les hommes. — Notes de Paris. — Expositions. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue catholique de droit, Louvain. *(15 avril 1901.) H. Marcothy* : Science pénale et droit positif. — *M. Bodeux* : De l'injure en divorce. — Secrétariat communal. — Petites consultations : Droit civil-ecclésiastique. — Lois sociales. — Bulletin parlementaire. — Bulletin des lois et arrêtés. — Mouvement judiciaire et notarial. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue (la) communale, Bruxelles. *(Avril 1901.)* Réponses aux questions soumises par des abonnés. — Police communale. — Instituteur. — Receveur communal. — Secrétaires communaux. — Bureau de bienfaisance. — Collectes. — Indigénat. — Assistance publique. — Conseil communal. — Cimetière. — Milice. — Secrétaires communaux. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue (la) générale, Bruxelles. *(Mai 1901.) A. Goffin* : Notes sur Vérone. — *Dr Moeller* : Vers la banquise (suite et fin). — *M. Montal* : Le mari d'Aline (suite). — *F. Buet* : Le théâtre d'Edmond Rostand : l'Aiglon. — *H. Primbauld* : La vie de Pasteur. — *A. Goffin* : Salons d'art. — *Edg. de Ghélin* : Chronique sociale : l'électricité à domicile. — *H. Francotte* : Le collectivisme dans l'antiquité classique. — *A. Hallot* : Variété : La conférence de La Haye. — *Ed. Trogan* : Lettre de Paris. — *Eug. Gilbert* : Revue littéraire. — *L. Humblet*, S. J. : Poésies : Quatre sonnets. — A Scheveningue. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue générale agronomique, Bruxelles. *(Avril 1901.) J. Vandervaeren* : Le tir du canon contre la grêle. Son emploi en Belgique. — *J. Chapelle* : Les plantes à parfums et à essences (suite et fin). — *C. Van Damme et L. Versnick* : L'assurance mutuelle contre la mortalité des chevaux (suite et fin). — *E. Hegh* : Les dénaturants de l'alcool. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue de l'instruction publique, Bruxelles. *(2e livraison.) P. Hoffmann* : Le but des humanités. — *A. Kugener* : Th. Nöldeke. Die semitischen Sprachen. — *L. Parmentier* : Louis Prat. Le mystère de Platon, Aglaophamos. — *H. Demoulin* : H. Francotte. De la législation athénienne sur les distinctions honorifiques et spécialement des décrets des clérouchies athéniennes relatifs à cet objet. — *O. Pecqueur* : Léon Levrault. Les genres littéraires. Le roman. L'épopée. (Bimestriel. Par an : 6 fr.)

Revue sociale catholique, Bruxelles *(1er mai 1901.) Th. Golliez* : Lettres d'Extrême-Orient. — *E. Passelecq* : Presse américaine. Presse moderne. — *H. Lambrechts* : Chronique sociale. — *R. Paillot* : A la « Société d'économie sociale ». — *A. H.* : Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue universelle de la brasserie et de la malterie, Bruxelles. *(14-21 avril 1901.)* Le procédé le plus rationnel de brassage. — La loi sur la fraude de la bière en Angleterre. — Les élévateurs et transporteurs à grains dans les malteries et brasseries. — Chronique de la brasserie. — Informations financières. — L'antinomine. — Cave gigantesque. — Le droit de douane sur le houblon au Conseil général du Nord. — La saccharification des grains crus. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue universelle internationale illustrée, Bruxelles. *(13 avril 1901.)* Causerie : Comment il faut entendre l'éducation moderne. — De l'irrespect des enfants. — L'assurance de l'épargne en France : La Mutuelle de France et des colonies. — La polyclinique de Bruxelles. — Bibliographie. — Chronique financière. — Petites inventions pratiques. (Bimensuel. Par an : 24 fr.)

Schoolbode (de) van Limburg, Hasselt. *(4e aflevering 1901.)* De Meimand in de katholieke school — Snippers. — De staat buiten de school. — Officieele stukken. — Sint-Jansgenootschap. — Gegroet Maria. — Woorden en cijfermuziek. (Maandelijks. Per jaar : 3 fr. 50.)

Semaine religieuse du diocèse de Liége, Liége. *(20 avril 1901.)* Je mettrai la paix dans leurs familles. — Les missionnaires belges en Chine. — Chronique de l'intérieur. — Rome. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 3 fr.)

Technologie (la) sanitaire, Bruxelles. *(1er et 15 mai 1901.) G.-A. Démétriadès* : La distribution d'eau de la ville de Salonique (Turquie) et la vérification expérimentale des lois qui résultent des nouvelles formules sur les puits artésiens. Pratique des dites formules. — *L'hygiène publique en France* : Projet de distribution d'eau à Saint-Germain-des-Fossés (Allier) — *L'hygiène publique en Belgique* : La future usine d'incinération des immondices de Bruxelles. — Index bibliographique. (Bimensuel. Par an : 16 fr.)

Tijdschrift van het Willems-Fonds, Gent. *(April 1901.) Jul. Sabbe* : Peter Benoit. — *Fr. Buyens* : Meesters dood. — *Dr Vormeng* : Gelukwenschen aan het Willems-Fonds ter gelegenheid van zijn Jubileum. — *O. Wattez* : Schitterende starren. — *L. Van Opdenbosch* : De verfransching onzer lagere scholen — *Dr H. B.* : Onze taal. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

BOUDINHON (Abbé A). — **Le jubilé de 1901.** Manuel pratique à l'usage des prédicateurs et des confesseurs. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. petit in-18 de 228 pages. 1 »

DESJARDINS (GUSTAVE). — **Authenticité et date des livres du Nouveau Testament.** Etude critique de l'histoire des origines du christianisme de M. Renan. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-8° de 220 pages. 4 »

M. Renan a prétendu que saint Paul, après sa conversion, au lieu de se soumettre à l'enseignement de ses aînés dans la foi chrétienne, interpréta à sa manière la doctrine de Jésus et voulut imposer ses vues aux autres apôtres. Saint Jacques aurait organisé dans les églises de Paul une contremission pour battre en brèche sa personne et sa doctrine. Saint Paul dut se défendre contre leurs attaques; il le fit surtout dans l'épître aux Galates. Saint Luc aurait écrit ses *Actes* dans le but de plaider l'unité.

M. Desjardins n'a pas de peine à faire crouler le château de cartes élevé par Renan.

Partant de ce fait que l'authenticité des épîtres aux Galates, aux Corinthiens et aux Romains n'est pas contestée, et que la date en est fixée entre les années 55 et 58, c'est dans ces épîtres que l'auteur recherche la vraie doctrine de Paul et la vie intime des églises chrétiennes à leur berceau.

De l'étude de ces quatres morceaux résulte à l'évidence que, certainement dès l'an 54, l'Église reconnaît la divinité de Jésus-Christ, mort pour la rédemption des hommes et ressuscité des morts. La divinisation du Christ, que Renan prétend avoir un caractère de légende tardive, date du lendemain même du supplice de la croix.

Dans l'*Évangile* de saint Luc, comme dans les épîtres de saint Paul, il est impossible de séparer le dieu de l'homme. Les *Actes* prennent le texte au point où l'*Évangile* s'est arrêté et montrent la réalisation des promesses de Jésus-Christ par la descente de l'Esprit-Saint. Aussi, que l'on admette ou non la possibilité de la prophétie et du miracle, il est acquis à la vérité historique que l'*Évangile* de saint Luc et les *Actes* ne contiennent pas une idée que la vraisemblance doive faire attribuer à une époque postérieure à l'an 63.

Etudiant successivement toutes les parties du Nouveau Testament et les comparant aux doctrines authentiques de saint Paul, M. Desjardins démontre que, pour qui ne se contente pas d'hypothèses injustifiées, l'œuvre de la critique traditionnelle n'a pas été entamée. « Quelle que soit la créance qu'on accorde au récit de la vie du fondateur du Christianisme, il faut reconnaître que ce récit, tel que nous le possédons, date du lendemain de sa mort et que la foi et l'organisation de l'Eglise étaient fixées dès le milieu du premier siècle. » J. J. D. S.

DEVINE (Arthur), passionniste. — **Les Sacrements expliqués** d'après la doctrine et les enseignements de l'Eglise catholique. Ouvrage traduit de l'anglais avec l'autorisation de l'auteur par l'abbé C. Maillet. *Avignon, Aubanel frères,* 1 vol. in-12 carré de LII-658 pages. 6 »

Il est superflu de faire encore l'éloge des ouvrages de l'auteur du *Credo expliqué*, de la *Vie monastique* et des *Commandements expliqués*. Ils ont reçu partout l'accueil bienveillant et l'estime qu'ils méritaient.

Qu'il nous suffise donc d'observer que les livres du R. P. Devine fournissent aux membres du clergé des notions oubliées ou nouvelles, présentées dans une langue facilement accessible, et qu'ils sont aussi des manuels excellents pour les laïques sérieux qui désirent connaître la religion davantage.

En effet, tous les ouvrages du savant religieux que nous venons de nommer présentent, avec une méthode et une clarté d'exposition à la portée des lecteurs intelligents, des éclaircissements, des explications, des preuves dont ne sont pas avides seulement ceux qui ont charge d'âme. Le vrai chrétien lira avec empressement ces belles pages si substantielles, qui confirmeront sa foi et le rempliront d'une solide dévotion.

Avec les *Éléments raisonnés de la Religion* de Mgr Van Weddingen et les admirables conférences dogmatiques prêchées à Notre-Dame de Paris par le T. R. P. Monsabré, conférences qui présentent dans un français classique les notions les plus exactes et les plus relevées de nos saints dogmes, les œuvres solides du R. P. Devine forment, croyons-nous, la meilleure bibliothèque contemporaine du laïc catholique. Plus que tels et tels écrits déclamatoires, vagues ou imprécis, ces trois grands auteurs démontrent au fidèle la solidité des preuves de sa foi, l'admirable harmonie de celle-ci et son accord avec la science. N'est-ce pas de là que naîtront les vertus solides ?

Voici un aperçu très succinct des *Sacrements expliqués*. Traité préliminaire de la grâce dont le chapitre I donne la définition de la grâce et ses diverses espèces; le chapitre II traite de la grâce actuelle et de sa nécessité; chapitre III, dispensation ou distribution de la grâce actuelle; chapitre IV, qui s'occupe de la grâce suffisante et de la grâce efficace; chapitre V, où l'on étudie la nature et les propriétés de la grâce habituelle. Le chapitre VI traite des effets de la grâce; le chapitre VII, des dispositions requises pour la justification. Le mérite et l'objet du mérite sont examinés ensuite, ainsi que la prédestination et les moyens de la grâce. Ce dernier chapitre nous semble superficiel et imprécis : peu de personnes le comprendront et il découragera bien des lecteurs.

L'auteur nous parle ensuite des Sacrements en général, ce qui l'amène à expliquer la nature du Sacrement, le nombre et la division des Sacrements. Au chapitre II, le R. P. Devine nous entretient de la constitution des Sacrements, c'est-à-dire de la matière et de la forme du Sacrement, du ministre ordinaire et extraordinaire, de celui-ci et des conditions requises chez ce ministre. Le sujet et l'effet des sacrements sont étudiés au chapitre III et le chapitre IV est consacré aux sacramentaux, sujet peu connu du monde laïc, mais important et intéressant.

Le Révérend Père aborde ensuite l'étude de chacun des Sacrements : il examine durant quatre chapitres l'institution, les effets, la nécessité du Baptême, sa matière, sa forme, son ministre, le sujet de ce Sacrement, ses conditions et ses cérémonies. L'auteur suit la même méthode pour les autres Sacrements.

A celui qui recherche une dévotion sérieuse, appuyée non sur le sentiment mais sur l'intelligence éclairée, nous recommandons après avoir, avec le R. P. Devine, jeté les jalons de ce qu'il doit connaître sur l'Eucharistie, jalons fournis de la page 219 à la page 266 de son livre, de lire le chaleureux traité sur l'Eucharistie contenu au *carême de 1884* des conférences du R. P. Monsabré. Nous ne connaissons rien de plus substantiel et de plus attachant.

Nous ne ferons que citer les chapitres du traité du P. Devine consacrés aux autres Sacrements, croyant que l'on a eu rarement mieux qu'au sujet de ce livre, motif de dire au lecteur : *Tolle, lege !* N. M.

HEZARD (Chanoine). — **Histoire du catéchisme** depuis la naissance de l'Eglise jusqu'à nos jours. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-8° de VI-512 pages. 6 »

Le Sauveur avait dit à ses apôtres en les lançant dans le monde : *Allez, enseignez toutes les nations.* A la différence des juifs pour parler d'une révélation vraie, de l'islamisme pour faire allusion à une religion d'imposture, deux croyances s'appuyant essentiellement sur un code écrit, le catholicisme n'a pas eu l'Evangile dès le premier jour de son existence : saint Matthieu n'a pas écrit avant l'an 42, saint Jean a attendu la fin du Ier siècle. La prédication apostolique s'était répandue partout, au delà même des frontières de l'empire romain, au moyen d'un enseignement oral. Dès le premier jour se fit sentir la nécessité d'un rudiment quelconque, d'une formule de foi commune à tous les enfants de l'Eglise, d'un symbole.

C'est à suivre l'histoire de l'enseignement de la doctrine à travers les âges que M. le chanoine Hézard, curé de Saint-Pierre à Lens, a consacré le volume que nous annonçons.

Depuis longtemps l'auteur, que nous avons l'honneur de connaître, s'occupait de cette question si intéressante du *catéchisme*, de ce

petit livre célébré par Jouffroy et le cardinal Giraud où l'on trouve les vérités les plus sublimes. En 1896, nous prîmes connaissance de sa collection de catéchismes illustrés, en son presbytère même. Nous l'engageâmes à en faire l'objet d'une *bibliothèque*, à l'instar du R.P. Sommervogel. Nous avons mieux que cela; nous avons d'abord l'*histoire* du catéchisme; puis, la bibliographie de tous les catéchismes des diocèses français, existants ou supprimés.

Commençons par nous rappeler le *catéchuménat*. Les Apôtres eurent pour premiers élèves, non comme nous, des enfants nous occupant de l'âge de neuf à onze ans, mais des adultes, des vieillards. Quels étaient les premiers catéchumènes? Quelles étaient les épreuves par lesquelles ils passaient avant d'être reçus au baptême et à la communion? Dès les premiers temps, nous trouvons la *Didascalie* des Apôtres, ouvrage retrouvé il y a vingt ans; nous avons le *Pédagogue* de Clément d'Alexandrie, les fameuses *Catéchèses* de saint Cyrille de Jérusalem, le traité de saint Augustin, *De Catechizandis rudibus*. Nous avons les catéchismes de saint Eloi et de saint Ouen.

Le chancelier Gerson est un célèbre maître de catéchisme; il s'employa à cette besogne d'instruire les petits enfants durant les dernières années de sa vie. Son *Opus tripartitum* a joui longtemps d'une vogue universelle. La Ire partie traite de la foi et des commandements; la IIe, des péchés dont il faut s'accuser en confession; la IIIe donne les prières et des exhortations pour se préparer à la mort.

Luther, il faut bien le dire, comprit l'importance majeure d'un rudiment pour répandre ses erreurs. Après sa mort, le grand apôtre de l'Allemagne, le bienheureux Pierre Canisius, publia son catéchisme, le plus célèbre de tous peut-on dire, et dont, entre autres, notre catéchisme de Malines n'est qu'une appropriation aux nécessités religieuses du temps.

Le Concile de Trente, occupé d'autres soins, chargea le pape de préparer le *Catéchisme romain*, publié sous Pie V, aidé par la collaboration active de saint Charles Borromée. Dans cette œuvre de rédaction d'un petit abrégé de la doctrine chrétienne, à l'usage de la jeunesse, notre épiscopat montra beaucoup de zèle. Sommius à Anvers, publiait quelques feuillets devenus rarissimes, réimprimés par de Ram au tome III de son *Synodicon*. Nous devons notre catéchisme de Malines au jésuite Makelblijde, de Poperinghe, en 1623.

Ces petits livres, identiques quant au fond, cela va de soi, varient beaucoup dans la méthode de présenter la matière à enseigner. Aussi, depuis longtemps déjà, les conciles de l'ancien comme du nouveau monde se sont-ils demandé s'il n'y avait point moyen d'arriver à un type uniforme, tout comme pour le missel et le bréviaire. Cette question d'un livre universel, à adopter par tous les diocèses, fut discutée au concile du Vatican; nous croyons même nous rappeler avoir entendu de la bouche d'un évêque présent à cette œcuménique assemblée, que l'on prononça quarante-quatre discours à cette occasion. La suspension du concile a fait ajourner cette proposition.

Les pages 275 à 479 sont consacrées à la nomenclature de tous les catéchismes français.

Un livre aussi *nouveau* ne peut manquer de trouver de nombreux lecteurs dans les rangs du clergé et de tous ceux, hommes et femmes, moines et religieuses, ayant à cœur l'instruction de la jeunesse chrétienne. Ad. D.

HUMMELAUER (Franciscus de). S. J. — **Commentarius in Deuteronomium**. *Paris*, *P. Lethielleux*. 1 vol. in-8° de IV-568 pages. 10 »

(*Cursus Scripturae Sacrae.*)

THOMAE A KEMPIS.—De Imitatione Christi tractatus quattuor. Textum autographi Thomani accurate descripsit et novo modo distinxit, brevem introductionem et appendicem orationum addidit P. Michael Hetzenauer, O. C. Cum approbatione ecclesiastica. *Innsbruck*, *F. Rauch*. 1 vol. in-32 de XVI-410 pages. 1 25

Tous les efforts de Mgr Puyol n'y feront rien; Thomas à Kempis, l'humble solitaire de Zwolle, restera bel et bien l'auteur incontesté de l'*Imitation de Jésus-Christ*.

Fontenelle a écrit un mot banal à force d'être répété : l'*Imitation* est le plus beau livre sorti de la main des hommes, puisque l'Évangile n'en vient pas. On dirait que le R. P. Hetzenauer, capucin à Innsbruck, s'est fait le propagateur de cette parole du célèbre écrivain français. En effet, en 1898, il nous a donné en deux tomes un texte grec extrêmement correct du Nouveau Testament, avec dédicace à S. S. Léon XIII; en 1899, en un volume, le Nouveau Testament, en latin; en 1900, l'*Imitation de Jésus-Christ*.

Le Révérend Père ne s'est pas contenté de faire paraître un texte réimprimé des milliers de fois, il a fait une édition basée sur le manuscrit de 1441, conservé ici à Bruxelles. Il a eu également soin de discuter la question de l'auteur du livre immortel, dans une introduction de 16 pages.

Thomas né en 1380, élève des écoles de Deventer, ordonné prêtre en 1414, décédé en 1471, a eu ses restes mortels déposés, en 1897, dans un splendide monument élevé en l'église de Saint-Michel, à Zwolle. Ses opuscules sont au nombre de 37. Le nouvel éditeur est au courant de la controverse : Amorat, Wolfsgrüber, Hirsche, Pohl lui sont familiers, tout autant que Schottius et autres auteurs contemporains de Thomas à Kempis. Il se rallie à la démonstration du P. dominicain Denifle concernant le mythe de Jean Gersen.

Le Révérend Père s'en réfère aux germanismes — nous disons flandricismes — de l'*Imitation* et également aux expressions parallèles que l'on rencontre dans les autres écrits avérés du sous-prieur de Zwolle.

Tout en rejetant l'ancienne distribution de texte, de chapitres et de paragraphes, le P. Hetzenauer n'a pas cru devoir s'attacher servilement à la division de Hirsche, s'efforçant d'appliquer le *metricè scripsit* d'Adrien de But. Dans l'arrangement du texte, il a tenu avant tout à saisir et à conserver le sens voulu par l'écrivain. Il a cru devoir conserver aux quatre traités le nom d'*Imitation*, quoique ce titre ne se trouve pas au manuscrit autographe de Bruxelles. *Imitation*, tout comme *métaphysique* dans les œuvres d'Aristote, est le fait d'un éditeur.

Le Père capucin a donné, en appendice d'une cinquantaine de pages, les prières quotidiennes, des prières à réciter en certaines occasions, l'exercice du Chemin de la Croix, des actes de dévotion à la sainte Vierge, à saint Joseph, à l'Ange gardien.

Ce petit livre, de format in-24, correctement et élégamment imprimé sur papier glacé, fera son chemin dans le monde. Il sera le *vade-mecum* de beaucoup d'ecclésiastiques.

Ad. D.

VAN ETTEN (F.-J.-P.-G.). — **Vita abscondita Domini Nostri Jesu Christi.** Chronologice ordinata et descripta iuxta harmoniam Quatuor Evangeliorum. *Rome, Desclée, Lefebvre et Cie.* 1 vol. in-8° de 150 pages. 3 »

PHILOSOPHIE — MORALE

ALLAUX (J.-F.). — **Dieu et le monde.** Essai de philosophie première. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 188 pages. 2 50

Le texte qui se lit sous le titre très grave semble présager un livre de méditations quasi religieuses; en réalité ce petit livre est une sorte de synthèse métaphysique. Il est, dans la pensée de son auteur, l'achèvement d'une œuvre dont l'effort a été d'élever l'esprit de la connaissance à l'intelligence, des choses qui sont à leur raison d'être et à leur Auteur, à Celui qui est contenu dans tout, comme il contient tout.

Successivement M. Alaux nous montre que le moi est une activité consciente, qu'il est un, qu'il est une Trinité et que dans ce moi triple et un le fini et l'infini se découvrent. Il prouve ensuite que le moi est libre. Il y a dans toute cette étude sur la liberté des idées assez singulières. Ainsi, il nous est dit que l'être est d'autant plus actif qu'il est passif. Et la liberté, qui est le moi simple et identique ou un, est simple et identique ou une : donc elle est infinie. La liberté infinie! Et l'auteur vient de nous déclarer que le moi a des limites! On ne comprend guère.

Il y a de belles et éloquentes considérations dans le chapitre : « L'amour est la loi de l'être ». La pensée est brève, incisive, concentrée, exprimée en une langue forte et précise.

La preuve de l'existence de Dieu, exposée en quelques pages, est vigoureusement conduite. C'est presque trop résumé et l'on voudrait par endroits un peu plus de clarté et de développement. Puis aussi il est de ci de là des assertions inadmissibles. « Il existe, dit l'auteur, d'autres êtres que Dieu; moi qui pense, le monde qui est en moi comme Dieu est en moi. » Mais c'est là du panthéisme tout simplement, et plus loin l'auteur nous affirme que le fini et l'infini ne peuvent être l'un sans l'autre. C'est faire dépendre l'infini du fini, et pourtant M. Allaux a vu dans le premier la cause du second.

Ce mélange d'influences hégeliennes et d'influences chrétiennes se fait sentir en plus d'un endroit et donne au livre un aspect très curieux. Malheureusement aussi il fait sa faiblesse. A côté de pages d'une superbe envolée il en est où la théorie très discutable fait tort aux intentions du penseur toujours droites cependant et très hautes.

Malgré tout, cette synthèse est grandement intéressante; on sent que l'auteur y a déposé toute sa pensée et toute son âme. V. D. B.

BAZAILLAS (Albert). — **La crise de la croyance** dans la philosophie contemporaine. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de XII-310 pages. 3 50

M. Bazaillas est de ceux qui font de l'apologétique dite moderne. Pour lui la vieille apologétique est démodée, elle serait aujourd'hui impuissante. Il redoute la scolastique, mais il n'y voit, semble-t-il, qu'un pur mécanisme. La scolastique, écrit-il à propos de M. Ollé-Laprune, guette toutes les doctrines dès qu'elles se séparent de l'inspiration vivante qui les créa.

Cette création des doctrines par l'inspiration vivante est chère aux partisans de l'apologétique nouvelle, ils aiment à montrer comment la vie appelle la croyance. Et c'est fort intéressant, mais, quand il s'agit d'une croyance qui nous

élève à un ordre surnaturel, c'est singulièrement contestable.

Certes, Ollé-Laprune a déclaré qu'il fallait aller au Vrai avec toute son âme, mais ce Vrai existe en dehors de nous, nous marchons vers lui, dès lors la question de la valeur et de la légitimité des certitudes est capitale. Or, M. Bazaillas estime cette question importune, seule la vie de la croyance l'intéresse, et pour lui, le vrai vivant est un vrai qui devient et se transforme. N'est-ce pas inadmissible. C'est d'ailleurs extrêmement dangereux. La croyance sera tôt livrée, dans ces conditions, à toutes les fluctuations des sentiments. Ce qui agit sur la croyance, c'est la vie, mais quelle vie? une vie dominée déjà par des certitudes ou une vie indécise où flottent seulement de vagues aspirations? Et parmi ces aspirations, qui déterminera celles qu'il faut suivre? A force de supprimer de la croyance les bases immuables et rationnelles, on en verra une sorte de résidu sentimental dépourvu de toute action vraie sur la vie.

La vérité, libérée de ses entraves, aura la souplesse, la mobilité, la variété de la vie, ainsi parle l'auteur. Mais est-ce bien une telle vérité qu'il nous faut, une vérité esclave des mobilités de la nature? Ne nous faut-il pas plutôt une vérité forte s'imposant à nos activités et les dirigeant vers un but qui les harmonise et les fixe?

M. Bazaillas est trop esthète et dilettante ; en une matière aussi délicate et aussi grave, un penseur serait nécessaire. Son indignation contre les formules est vraiment comique. Toute vérité certaine s'affirme dans une formule; sans elle, du moment qu'il s'agit d'une vérité qui nous dépasse, nous serions abandonnés à l'effroyable confusion des interprétations individuelles. Assurément, la vie ne saurait naître d'un tel chaos.

N'est-il pas plus que hardi de dire que la vérité tient de la vie, qualité morale?

Dans l'étude qu'il consacre à Newman, M. Bazaillas fait plus sceptique qu'il ne fut l'éminent cardinal anglais. Certes, celui-ci aime à voir les choses, à réaliser les idées, à les vivre, mais ce n'est point pour cela l'esprit naturellement froid et détaché, au fond sceptique, que nous montre l'auteur.

Il n'existe pas de vérité en soi, dit quelque part M. Bazaillas, il y a des vérités indépendantes qui se créent au jour le jour et que l'esprit péniblement retrouve et combine par le jeu naturel de son activité.

Citer cette phrase, c'est critiquer le volume. D'après l'auteur, ce qui est avant toute chose c'est l'esprit agissant et vivant. Cet esprit est-il donc capable de s'élever par ses seules forces aux vérités de l'ordre surnaturel! Dans une telle théorie le caractère propre à l'acte de foi, tel qu'il faut le concevoir, disparaît totalement. Nous aboutissons à une sorte de sentimentalisme orgueilleux qui bien vite s'effondrerait dans une formidable anarchie de doctrines.

V. D. B.

BÜCHNER (Louis). — **A l'aurore du siècle.** Coup d'œil d'un penseur sur le passé et l'avenir. Version française par le Dr L. Laloy. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-8° de 156 pages. 4 »

DELAFOSSE (Jules). — **Théorie de l'ordre.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de xx-400 pages. 7 50

DUMONT (Arsène). — **La morale basée sur la démographie.** *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de x-184 pages. 3 50

(*Bibliothèque internationale des sciences sociologiques.*)

Depuis qu'on ne croit plus, on a basé la morale sur tant de choses qu'on ne voit pas pourquoi on ne la baserait pas sur la démographie. D'autant plus qu'à première vue cela paraît assez incompréhensible et partant cela doit être très savant.

Qu'est-ce donc que la démographie? Voici : la moralité des différents peuples aux diverses époques de leur histoire relève de l'ethnographie. Les diminutions ou les augmentations de valeur sont l'effet de la sanction des mœurs mauvaises ou bonnes.

Il y a une crise de la morale, l'auteur le reconnaît. Pour y mettre fin rien ne sert de recourir aux dogmes et aux pratiques qu'ils engendrent. L'homme n'acquiert toute la force et la rectitude de son jugement naturel que s'il se soustrait à l'obsession de ces bizarreries. Et l'excellent M. Dumont nous débite sur le christianisme les choses les plus étonnantes, sinon les plus neuves. C'est ainsi qu'il fait grief au catholicisme de n'avoir jamais produit une seule vérité, si petite soit-elle, dans le domaine des sciences naturelles, physiques, astronomiques, etc. On ne s'imaginait guère que ce fût là le rôle de la religion.

Morale religieuse, morale métaphysique sont également odieuses au savant M. Dumont. Il base, lui, toute morale sur sa sanction. Notez qu'il a reproché aux diverses Eglises chrétiennes de prendre pour criterium du bien et du mal leur intérêt.

Sans doute la sanction dont il s'agit ici est non le bonheur, mais la valeur, non la valeur individuelle, mais la valeur collective. Mais enfin cette valeur, sous peine de n'être qu'une abstraction, doit avoir à sa base une valeur individuelle bien précisée. Et la question se pose : de cette valeur quel sera le criterium? Sa sanction, nous allons tourner dans un cercle vicieux. Puis, l'on désirerait savoir l'origine de cette sanction.

C'est, nous dit l'auteur, la conséquence de l'acte qui en constitue la sanction et c'est à la sévérité variable des sanctions que l'on doit juger le degré également variable de l'obligation. Non cela n'est pas; on ne peut ainsi établir une relation rigoureuse entre la souffrance et un acte librement posé. Je puis échouer dans une entreprise sans qu'il soit établi pour cela que je faisais le mal. Ce qu'il faut prouver tout d'abord c'est que mon acte était mauvais, le fait que j'ai souffert à cause de lui ne prouve rien. Nul ne souffre plus que celui qui lutte pour la justice.

La sanction que M. Dumont établit comme base de la moralité, c'est l'augmentation ou la diminution de la valeur collective. Fort bien, mais justement ce qui influe sur les mouvements de la population chez un peuple, ce sont les causes morales; la dépopulation sévit dans un pays parce que ce pays s'est soustrait à l'empire de la loi morale. Cette loi morale, quelle est-elle? Voilà ce qu'il importe de savoir, voilà ce que M. Dumont ne nous dit pas. Avoir beaucoup d'enfants ne constitue pas, j'imagine, toute la morale.

Au surplus, si tout est basé sur la loi d'évolution, nous n'y pouvons rien faire, nos actes étant déterminés par une force qui n'est pas en nous et dont nous ne sommes pas maîtres. Ce qu'il faut nous expliquer, quand on parle de moralisation, c'est le pourquoi de l'obligation qui nous est faite d'agir dans tel ou tel sens. On ne peut expliquer par du relatif ce qui renferme en soi de l'absolu. On aura beau apercevoir la sanction de son acte, on n'en reste pas moins libre de poser l'acte en se disant qu'après tout cette sanction est problématique.

En dépit de son assurance et de ses grandes phrases, M. Dumont a fondé la morale sur une base terriblement ruineuse. V. D. B.

FAVRE (Louis). — **L'organisation de la science.** Cours libre professé à la Sorbonne. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de LX-410 pages. Relié toile. 6 »

(*Bibliothèque des méthodes dans les sciences expérimentales.*)

Pour que la science — ou le savoir humain en général — remplisse le mieux possible sa fonction, il faut que, vue sous ses trois faces (science faite, recherche scientifique et enseignement), elle soit bien organisée, c'est-à-dire faite d'éléments aussi bons que possible, aussi bien fixés que possible, aussi nombreux que possible et aussi bien coordonnés que possible.

La méthode dans la science est l'ensemble des moyens qui permettent d'atteindre la vérité. Or, les méthodes n'étant pas parfaites, il importe de connaître leurs qualités et leurs défauts. La systématisation des méthodes mérite d'être tentée.

Lorsqu'on étudie l'ensemble des opérations de recherche qui constituent la méthode expérimentale, ou la pratique de la méthode expérimentale, on voit que chacune de ces opérations se rapporte à l'un des chapitres suivants : manière de poser les questions, manière d'imaginer les hypothèses, manière d'instituer les expériences, manière de tirer les conclusions ou d'interpréter les expériences.

Enfin, il faut étudier les méthodes d'enseignement ou manière de rendre compte des expériences, etc.

M. Favre applique ce programme à la mécanique, à la physique, à la chimie, à la biologie, à la microbiologie, à la physiologie, à la psychologie, à l'agronomie, à la médecine et à la sociologie; il indique pour chacune de ces sciences la méthode à suivre pour arriver par des efforts collectifs à l'organisation de la science. Qu'il y ait dans ce livre des idées discutables, nul ne s'en étonnera.

J. J. D. S.

FOURNIÈRE (Eugène). — **Essai sur l'individualisme.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 192 pages. 2 50

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

GRIVEAU (Maurice). — **La sphère de beauté.** Lois d'évolution, de rythme et d'harmonie dans les phénomènes esthétiques. La nature et l'homme. Art monumental. Arts industriels et décoratifs. Peinture et sculpture. Chorégraphie. Musique. Art littéraire. Avec 51 gravures et nombreux tableaux synoptiques et schémas. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 980 pages. 10 »

HENRY (Victor). — **Le langage martien.** Etude analytique de la genèse d'une langue dans un cas de glossolalie somnambulique. *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-8° de XX-152 pages. 6 »

JOLY (Henri). — **Malebranche.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol in-8° de XII-296 pages. 5 »

(*Les grands philosophes.*)

JOUFFROY (Théodore). — **Correspondance.** Publiée avec une étude sur Jouffroy par Adolphe Lair. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 426 pages. 3 50

Le philosophe que fut Jouffroy est assez oublié aujourd'hui. Il reste de lui quelques pages émouvantes, son système n'existe plus.

Mais ce n'est pas du philosophe qu'il est question en ce volume, c'est de l'homme. Et l'homme nous y apparaît sous un aspect nouveau, véritablement intéressant. Comme le dit en sa belle préface M. Adolphe Lair, les trait

empruntés à ses lettres font connaître l'auteur sous un jour nouveau. Jouffroy y révèle une âme singulièrement vibrante, jeune, ingénue, d'une naïveté sincère, d'un enthousiasme passionné pour toutes les choses de la nature et de la vie. Ses impressions d'Italie sont par excellence extrêmement curieuses. Libre expression de tous les rêves, de tous les sentiments d'une âme ardente, les lettres de Jouffroy sont un de ces documents humains qu'on a plaisir à consulter pour mieux comprendre l'homme. La pensée tour à tour y est familière et sublime, sans effort, et partout l'on retrouve cette note intime, émue, pénétrante, dont le retentissement pénètre si loin.

Ce livre est en vérité un beau livre et l'étude de M. Lair constitue une parfaite synthèse des traits caractéristiques de Jouffroy.

V. D. B.

MAUXION (Marcel). — **L'éducation par l'instruction** et les théories pédagogiques de Herbart. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 IV-188 pages. 2 50

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

MURET (Maurice), — **L'Esprit juif**. Essai de psychologie ethnique. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 322 pages. 3 50

Cet ouvrage n'est pas un réquisitoire banal contre les juifs. Il se distingue avantageusement de certaine littérature très basse, d'inspiration toute commerciale, à tendance antisémitique. En dehors des œuvres très remarquables de M. Drumont, qui a été le Taine de la question juive, peu d'écrits valent *L'esprit juif.* Non pas que tout y soit digne d'éloge. Ainsi, il est manifeste que l'auteur a de très insuffisantes notions de l'Ancien Testament. Il n'est pas chrétien, sans être antichrétien. Il a puisé surtout ses renseignements dans Renan en tout ce qui concerne les Livres Saints, et cela justifie bien des réserves ayant valeur de protestations formelles.

Ce qui fait le mérite de l'œuvre de M. Muret, c'est l'analyse psychologique des individus qui ont noms Spinoza, Hervé, Beaconsfield, Marx, Brandès, Nordau. De l'ensemble de ses constatations M. Muret tire cette conclusion : « La déchristianisation du monde, à cela se vouait, en définitive, la fonction des juifs contemporains. Voilà du moins, s'ils n'y travaillent pas, l'œuvre à laquelle ils collaborent. »

L'esprit juif existe, M. Muret le démontre. Il découle de plusieurs causes. « Les nombreux ouvrages cités, dit M. Muret, témoignent du soin que l'auteur a pris de rechercher l'avis des spécialistes sur les hommes et sur les choses qu'il était appelé à examiner à son tour. » De fait, c'est surtout dans cette documentation que l'ouvrage est curieux, suggestif, instructif. Non que la multiplicité et l'imprévu des points de vue ou des aperçus fassent défaut à cette étude, somme toute magistrale : de toutes parts, l'intérêt captive, séduit, oblige à réfléchir.

J. M.

REYNAUD (P.). — **La civilisation païenne et la morale chrétienne.** Avec une lettre-préface du P. Didon. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de XVI-298 pages. 3 50

L'illustre Donoso Cortès n'admettait point le terme de *civilisation* pour les peuples païens ; il ne les trouvait que cultivés. La culture païenne et la civilisation chrétienne. Nous n'avons pas besoin de dire dans quelles erreurs le paganisme a versé au sujet de la famille. Le père a le droit de vie et de mort sur sa femme et ses enfants, dans la plupart des législations, même à Rome. La nature fait des esclaves, a dit Aristote. Lycurgue admet qu'on jette à la voirie des enfants mal conformés. Nous ne parlerons pas d'une communauté acceptée par le divin Platon.

Dans toute l'antiquité païenne, ou le régime des castes, ou l'esclavage. La société juive, avec la permission de Moïse, acceptait le divorce.

M. l'abbé Raynaud, effrayé du progrès fait dans notre société chrétienne par certaines idées erronées, a voulu remettre les choses au point. Il établit un parallèle des plus instructifs entre la famille telle que l'a comprise le paganisme et telle que la veut l'Évangile. 1° *Société conjugale ; 2° société domestique ; 3° éducation ;* tels sont les trois livres se partageant l'ouvrage.

La femme a été relevée par le Christ de l'infériorité où la mettait partout l'antiquité. Quelle est même la grandeur de la matrone romaine? Le mariage est un, il est indissoluble.

Le père chrétien a charge d'âmes ; c'est à lui à veiller à la vie temporelle, intellectuelle, religieuse de ses enfants, œuvre dans laquelle il se fait aider par la compagne de sa vie. Les pédagogues de ses enfants sont ses délégués, comme l'ont décidé même les tribunaux. Sa famille comprend les domestiques, vis-à-vis desquels il a toute sorte de devoirs.

L'éducation enfin, champ de bataille pour les théoriciens ! Ici encore, revenons-en aux vieilles traditions. On veut trop aujourd'hui qu'hommes et femmes mènent une vie en dehors de chez eux. Aux hommes, sans doute, les agitations du forum, dans une certaine mesure ; mais l'épouse, la mère doivent vivre au foyer domestique. Ce livre est appelé à faire du bien en France et aussi en Belgique.

A. C. H. D.

RONDELET (Antonin). — **Philosophie des sciences sociales.** *Paris, X. Rondelet et Cie.* 1 vol. in-12 de 324 pages. 3 50

Ce volume est une sorte de cours d'économie politique considéré par ses grands aspects, les

questions y sont envisagées dans ce qu'elles ont d'essentiel, on ne rencontre donc ici ni statistiques, ni chiffres, ni faits, on est dans le monde des idées.

L'enseignement de M. Rondelet est d'une doctrine sûre, d'une magnifique élévation et d'une grande richesse de vues. On a plaisir à suivre l'auteur sur les sommets où il nous entraîne à sa suite. D'autant plus que c'est avec une ferveur émue qu'il nous entretient de tout ces grands problèmes qui le passionnent. Que de réflexions n'y aurait-il pas à recueillir et à méditer. Tout le chapitre III du Livre I : « Le principe et la méthode des sciences sociales », est de la plus grande importance.

Très justement l'auteur proteste contre certaines notions erronées du corps social.

A signaler d'une façon toute spéciale le chapitre II du Livre II consacré à la question de l'enseignement. Il faut, dit M. Rondelet à propos du rôle de l'enseignement supérieur, que les intelligences capables de grossir le patrimoine de savoir et de culture soient élevées de telle sorte qu'elles exercent à leur tour leur supériorité au profit du genre humain.

Il y a de fines remarques dans l'étude de la monarchie et de la république considérées comme formes de gouvernement. Envisageant la rigueur logique des principes, l'auteur en déduit l'explication psychologique de chacune de ces formes, les conditions morales et les limites du pouvoir. Pour lui l'essence du gouvernement républicain consiste dans ce que le philosophe Hegel aurait appelé un perpétuel devenir. Le pouvoir républicain se constitue temporairement comme la résultante de forces composées dont l'effort et la direction peuvent changer de minute en minute.

Très intéressante la façon dont est traitée la question de l'impôt, et très bien menée la réfutation de l'impôt progressif que l'auteur juge inique et injustifiable au point de vue du droit. Toute l'étude sur l'impôt, à la fois théorique, historique et pratique, est fort instructive.

Le volume se termine par quelques considérations fortes et graves sur l'évolutionnisme et ses conséquences par rapport à la société et aux sciences sociales. Aux yeux de l'évolutionniste, tous les phénomènes, au lieu d'être l'expression extérieure de la liberté luttant pour le devoir ou le besoin, deviennent une série de conséquences nécessaires, enchaînées et prédéterminées par une fatalité inexorable. On ne pourrait, dès lors, plus rien conseiller ni demander à l'homme.

Contre cet évolutionnisme, l'auteur met en garde les esprits ; l'affaiblissement des caractères est malheureusement pour lui une cause permanente de succès. Aussi faut-il plus que jamais établir entre ses diverses connaissances un ordre hiérarchique qui assure la méthode d'investigation et la mette en mesure d'achever jusqu'au bout son œuvre sans rien omettre. Surtout il faut revendiquer sans cesse les droits de la liberté humaine contre le fatalisme des évolutionnistes. V. D. B.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

ASTRESSE (Philippe). — **Traité général, théorique et pratique des assurances mutuelles.** Tome I : Textes des lois, décrets, ordonnances, avis du conseil d'Etat, circulaires ministérielles, etc. *Paris, A. Fointemoing.* 1 vol. in-8° de xvi-334 pages. 6 »

(*Bibliothèque juridique contemporaine.*)

LEBAND (Paul) — **Le droit public de l'empire allemand.** Avec une préface de F. Larnaude. Edition française revue et mise au courant de la dernière législation par l'auteur. Tome II. Traduction de C. Gandilhon et de Th. Lacuire. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de vi-714 pages. Relié toile. 11 »

(*Bibliothèque internationale de droit public.*)

LENEL (Otto). — **Essai de reconstitution de l'édit perpétuel.** Ouvrage traduit en français par Fréderic Peltier sur un texte revu par l'auteur. Tome I. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de xxiv-336 pages. L'ouvrage complet 30 »

(L'ouvrage comprendra deux volumes.)

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

CHARTON (A. Pierre). — **La réforme fiscale en France et à l'étranger.** *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-8° de 798 pages. 12 »

DEHON (L.). — **La rénovation sociale chrétienne.** Conférences données à Rome. 1897-1900. *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-12 de vi-296 pages. 2 50

Ces conférences offrent un intérêt exceptionnel pour tous ceux qui se préoccupent de la réforme sociale, pour tous ceux qui ont à cœur d'interpréter exactement les directions sociales du Pape et de les mettre en pratique.

Elles ont été faites à Rome, en présence de plusieurs cardinaux, d'un grand nombre de prélats et de théologiens et pour ainsi dire sous les yeux du Pape.

Le Pape était au courant de ce qui s'y disait. Il a plusieurs fois encouragé le conférencier, et il lui a donné la plus haute marque de son approbation en le nommant consulteur de l'Index.

On peut donc être assuré d'y trouver un des commentaires les plus autorisés de l'encyclique *Rerum Novarum* et des autres enseignements sociaux du Souverain Pontife.

Une encyclique revêt toujours la forme austère d'un document théologique. Elle appelle naturellement des développements divers. L'histoire, la statistique, les enquêtes sociales peuvent appuyer ses enseignements par un contingent considérable de faits positifs. La législation contemporaine et la pastorale viennent s'éclairer à la lumière de cette thèse. La routine est confondue, l'injustice est démasquée, les réformes apparaissent urgentes.

Il y a des revendications à faire valoir, des œuvres à créer, des lois à réclamer, des courants d'idées à établir.

Vous en trouverez l'exposé dans les Conférences de Rome.

Et puis, il y a des questions délicates, que le Souverain Pontife a seulement effleurées, et dont il a laissé volontairement le développement aux études privées, comme la *Question juive* et même celle de l'*Action sociale du clergé.* On sera heureux de voir comment elles ont été traitées à Rome, dans des circonstances si particulières.

On connaît d'ailleurs la compétence exceptionnelle du T. R. P. Dehon, qui a déjà publié plusieurs volumes fort estimés de science sociale.

Il est un des démocrates chrétiens les plus convaincus.

Ses conférences ont précédé l'encyclique *Graves de Communi* sur la démocratie chrétienne; le meilleur éloge qu'on en puisse faire, c'est de dire que leur doctrine est en tout point conforme à celle de l'Encyclique.

Ces conférences ont donc leur place marquée dans toute bibliothèque sociale, aussi bien que dans les mains de tous ceux qui, par les œuvres, par l'action pastorale, par la presse ou l'action publique, veulent contribuer à la restauration sociale et chrétienne. J. B.

DEMOLINS (Edmond). — **Comment la route crée le type social.** Tome I : Les routes de l'antiquité. *Paris, Firmin-Didot et Cie.* 1 vol. in-12 de xii-462 pages. 3 50

(Les grandes routes des peuples. Essai de géographie sociale.)

M. Demolins prétend que la race n'explique rien, qu'elle n'est pas une cause, mais une conséquence. A son avis, la cause première et décisive de la diversité des races, c'est la route que les peuples ont suivie. Ainsi donc, que celui qu'intéressent les questions ethnologiques ou anthropologiques ne cherche pas dans cet ouvrage des observations sur les sémites ou sur les aryens, sur l'atavisme ou le croisement : l'auteur vit dans un autre monde; son système consiste à opposer les steppes riches aux steppes pauvres, les vallées longues aux larges plaines, les déserts semés d'oasis aux mers semées d'îles, les forêts aux fleuves, la migration à l'invasion. Ce premier volume ne s'occupe que des routes de l'antiquité, des peuples « sans histoire » et des peuples plus spécialement célèbres de l'antiquité.

Voici la thèse : le type social primitif, issu des prairies naturelles qui couvrent l'Asie centrale, a donné naissance à la vie pastorale, parce qu'aucun autre genre de vie n'y est possible. Ce peuple de pasteurs vit dans la paix. En temps de crise, il se répand en des invasions formidables, mais momentanées.

Une autre fraction de l'humanité a franchi le détroit de Behring et a pris la route des grandes forêts américaines. Quelle en est la conséquence? Le gibier abonde, le bétail meurt. Un seul genre de vie s'impose : la chasse. Pas d'expansion comme dans les steppes, pas de traditions morales, religieuses, poétiques par suite de l'impossibilité où se trouvent les peuples des forêts de vivre de la vie patriarcale. Naissance du fétichisme, développement des instincts batailleurs et féroces.

La conclusion principale du livre est que la prairie forme des peuples supérieurs, tandis que la forêt les conduit à la décadence, à la dépopulation, à la corruption et les condamne à être toujours envahis sans être jamais envahisseurs.

M. Demolins nous montre en outre les hommes du désert (assyriens, égyptiens, arabes), les hommes de la toundra (lapons, esquimaux, samoyèdes), les hommes de la mer (phéniciens, grecs et romains).

Cette classification est très ingénieuse. Il sera curieux de voir comment l'auteur appliquera sa théorie aux celtes, aux germains et aux anglo-saxons. A. O.

DURKHEIM (Emile). — **L'année sociologique.** Quatrième année : 1899-1900. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 628 pages. 10 »

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

— **Les règles de la méthode sociologique.** 2e édition, revue et augmentée. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de XXIV-186 pages. 2 50

KOENIGSMARCK (Graf Hans von). — **Deutscher Handel und Wandel im Auslande.** Vortrag gehalten in Stuttgart. *Berlin, H. Paetel.* In-8° de 32 pages. 2 »

KRAHMER. — **Russland in Asien. Band IV : Russland in Ost-Asien.** Mit besonderer Berücksichtingung der Mandschurei. Mit einer Skizze. *Leipzig, Zuckschwerdt et C°.* 1 vol. in-8° de VIII-222 pages. 7 50

Le tome IV de l'important travail consacré par le général-major prussien en retraite Krahmer à la glorification de l'œuvre entreprise par les Russes en Asie s'occupe plus spécialement de la Mandchourie, cette province que la puissance moscovite enviait depuis si longtemps d'arracher à la Chine et qui lui est aujourd'hui aussi fermement acquise que l'Egypte l'est pour les Anglais. La description de la Manchourie est complète, tout y est : aperçus physiques, économiques, politiques, ethnographiques. Ceux qui suivent de près les opérations conduites par les Russes au nord de Pékin consulteront avec le plus grand fruit l'étude géographique du général Krahmer. C'est une œuvre scientifique dans toute l'acception du mot. E. M.

LAPEYRE (Paul). — **Le catholicisme social.** Tome III : Le retour au paradis terrestre. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de VIII-512 pages. 3 50

Il est assez délicat de critiquer un écrivain qui vous déclare dans sa préface qu'il juge sa démonstration irréfutable. Et pourtant force m'est de dire à M. Lapeyre qu'à côté d'excellentes parties son livre renferme des choses plutôt fâcheuses, parfois même tout à fait mauvaises.

L'auteur est de ceux qui font du catholicisme le synonyme de démocratie. Etre démocrate et être catholique, c'est une seule et même chose. Même on n'est pleinement catholique que si l'on est pleinement démocrate. De tels principes sont inadmissibles. Je n'aime pas beaucoup, d'ailleurs, ce titre *catholicisme social*, il semble indiquer qu'il y a plusieurs catholicismes ; or, si je ne m'abuse, le catholicisme vrai est nécessairement social, en ce sens que le vrai progrès ne peut se baser que sur lui ; on ne peut donc distinguer entre un catholicisme qui n'est pas social et un catholicisme qui l'est.

Ceci dit, avouons que ce livre est intéressant, il séduit par le ton d'ardente sincérité de l'auteur, il y a en celui-ci un apôtre, communiquant à tout ce qu'il dit je ne sais quoi de vibrant et de chaud, ce qui fait qu'on l'écoute avec sympathie.

Impossible de parcourir avec l'auteur toutes les matières traitées, elles sont trop nombreuses et trop variées. La dépopulation, l'allaitement maternel, mariage, divorce et célibat, la question ouvrière, la question juive, la franc-maçonnerie, la propriété et son rôle, le luxe, telles sont quelques-unes des questions abordées par l'auteur.

Dans le chapitre sur la propriété se rencontrent les assertions les plus étonnantes et les plus fausses. Au lieu de faire de la propriété un droit naturel basé sur les exigences les plus profondes de la personnalité humaine, l'auteur en fait une sorte de fonction sociale dont peuvent être dépouillés ceux qui n'en usent pas convenablement.

En un autre endroit, M. Lapeyre déclare que si la propriété est une chose sacrée, il faut que de fait tous les hommes la possèdent. La santé est aussi une chose sacrée, et pourtant tous ne la possèdent pas.

A signaler les justes réflexions de l'auteur sur l'utilité, la nécessité et le rôle véritable d'une aristocratie.

Dans l'ensemble, l'auteur qui veut s'inspirer avant tout de la philosophie de l'Evangile est dominé par cette idée maîtresse que toute supériorité en possessions, influence et facultés de toute nature engendre des devoirs corrélatifs et ne peut être tolérée qu'en raison des services sociaux qu'elle rend. Seulement il va très loin dans les applications de ce principe social. Trop souvent il soumet à la juridiction du pouvoir ce qu'il appartient à Dieu seul de juger. Et cette confusion déplorable empêche qu'on puisse considérer ce volume comme le parfait résumé des solutions qui nous ramèneront au paradis terrestre. V. D. B.

LATERRADE (Alexandre). — **Le socialisme pratique.** Appel à l'union du radicalisme et du socialisme. Exposé de la doctrine. *Paris, P.-V. Stock.* In-8° de 44 pages. 0 50

Ce sénateur du Gers désire grouper toutes

les nuances les plus avancées de républicains; sa brochure — qui résume quelques articles de journaux et quelques discours prononcés dans des banquets politiques — estime que le socialisme devrait chercher à se concilier les bourgeois, en écartant les idées révolutionnaires qui, exposées crûment par Karl Marx, sont de nature à les effrayer. L'auteur ajoute à son programme quelques réformes vagues, et il paraît convaincu que leur réalisation réaliserait le paradis sur la terre. Nous pensons que l'auteur devrait davantage développer l'exposé de ses doctrines pour que nous puissions mieux les comprendre et les apprécier.

G. D.

MAIGNEN (Charles). — **Nationalisme. Catholicisme. Révolution.** *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-12 de xvi-504 pages. 3 50

MAYET (Charles). — **Voyage autour de l'octroi de Paris.** *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de 206 pages. 2 »

MERCIER (Gaston). — **L'esprit protestant.** Politique. Religion. 1512-1900. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de xiv-262 pages. 3 50

Une critique du protestantisme faite par un protestant, voilà qui n'est point banal assurément, voilà pourtant ce qu'est ce volume. Entendons-nous, l'auteur reste protestant; il déplore seulement l'attitude antireligieuse du protestantisme contemporain et lui reproche d'avoir été si violemment dreyfusard. Ce livre, en effet, est en partie le fruit de l'Affaire.

Qu'est-ce qu'un protestant? Quelles sont ses convictions et ses tendances? Quelle attitude les protestants ont-ils prise dans les événements récents? Autant de questions, nous dit l'auteur, que ce livre a pour but d'étudier.

Et il les étudie consciencieusement, avec une érudition de bon aloi et le plus souvent avec impartialité. On sent, à le lire, que M. Mercier est un de ces esprits larges, désireux avant tout de respecter les convictions d'autrui. Et précisément ce qui excite sa colère, c'est l'absence ou la perte de convictions et de doctrines chez ses frères. Il dénonce le mal avec vigueur, analysant avec sagacité la lente décomposition de la foi protestante et l'envahissement de l'esprit de doute et de négation rationaliste.

Le chapitre VI de l'ouvrage est de loin le plus intéressant. On nous y parle de la lutte antiprotestante, du nationalisme, de l'affaire Dreyfus. A propos des attaques de M. Renault, l'auteur reconnaît qu'il y a du vrai en elles et il critique avec lui la propagande anticatholique de ses coreligionnaires. Certaines pages seraient à citer tout entières. La France est catholique, déclare l'auteur, et les protestants ne peuvent avoir la prétention de la convertir. Dès lors qu'on s'adresse aux indifférents, aux athées, mais qu'on laisse tranquilles ceux qui ont su garder les vérités chrétiennes.

Seulement, la question est de savoir si la foi protestante est de celles qui sauvent et suffisent à l'âme.

M. Mercier critique également la propagande en France des missionnaires protestants étrangers.

Par dessus tout, il dénonce cette politique sectaire, tyrannique et basse qui est celle des gouvernants français actuels et que trop de protestants ont soutenue. Il le déclare nettement à propos des tendances de MM. Brisson, Steeg et Pécaut, les résultats de l'introduction de cet esprit nouveau dans l'éducation des enfants ont été déplorables. La religion positive si précise, affirme-t-il, est le seul frein capable d'arrêter l'essor des passions mauvaises.

On le voit, M. Mercier n'hésite pas à dénoncer le mal partout où il le rencontre.

Mais, encore une fois, où est le remède. Certes pas dans le protestantisme; ayant à sa base le principe du libre examen, il doit s'abîmer dans l'impuissance et le désarroi. C'est ce que ne voit pas assez l'auteur de *L'esprit protestant.* Son livre loyal et probe n'en est pas moins une enquête extrêmement intéressante sur l'état présent du protestantisme français.

V. D. B.

MICHEL (Henry). — **La doctrine politique de la démocratie.** Questions du temps présent. *Paris, A. Colin.* Petit in-18 de 64 pages. 1 »

MILLOT (Abbé). — **Que faut-il faire pour le peuple?** Esquisse d'un programme d'études sociales. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de xii-520 pages. 4 »

Ce livre, de plus de 500 pages, est une œuvre fouillée, documentée, révélant de longues études et de patientes recherches; ce n'est pas un exposé de doctrine, c'est le résultat de l'enquête d'un chercheur attentif, clairvoyant et très intelligent.

L'auteur étudie les solutions socialiste, économique et chrétienne de la question sociale; il étudie la propriété, le capital, le salaire, le travail, la répartition des richesses, les causes de la misère : causes physiques et causes morales; il analyse avec méthode et prudence les divers agents de la réforme sociale; l'initiative individuelle, l'association, l'Etat, l'Eglise.

Cet ouvrage est remarquable tant par la méthode et la prudence dont il témoigne que par l'érudition qu'il révèle et de nature à renseigner bien des esprits, désireux de puiser aux meilleures sources.

Ce livre doit être lu par le clergé, par les classes supérieures de la société; nul ne regrettera d'avoir consacré quelques heures à cette lecture, et chacun sera heureux de le consulter dans les multiples occasions que fait surgir de nos jours la préoccupation des meilleurs remèdes à apporter à la crise sociale.

M. l'abbé Millot n'est pas un outrancier; ce n'est pas l'homme d'un système; il étudie et il fait étudier. G. D.

PALANTE (G.). — **Précis de sociologie.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 188 pages. 2 50

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

Ce que l'auteur veut faire en ce volume, c'est essayer d'exposer, suivant un plan simple, les résultats qu'il regarde comme les mieux établis et les plus utiles à connaître en sociologie. Il s'efforce de dégager quelques notions précises de l'œuvre complexe des sociologues contemporains.

Après avoir rapidement exposé ce qu'est la sociologie et ce qu'elle n'est pas, l'auteur étudie les diverses théories sur le principe générateur des sociétés. D'après lui, les agents du progrès social sont les intelligences isolées qui méditent loin des influences grégaires les vérités découvertes par les grands esprits qui les ont précédés et qui s'efforcent d'en faire sortir d'autres à leur tour.

On le voit, M. Palante est nettement individualiste; sa sociologie est du reste fortement influencée par les idées de Schopenhauer et de Nietzsche. Il ne croit pas comme tant d'autres aux bienfaits de la solidarité. Pour lui la solidarité n'est pas autre chose qu'un égoïsme à plusieurs; bien souvent par le fait de l'esprit de corps et de coterie qu'elle engendre, elle déprime les intelligences et les volontés.

Il y a beaucoup de vrai en tout ceci, sauf que l'auteur exagère un peu. Aussi s'étonne-t-on vivement de le voir considérer avec quelque sympathie le socialisme comme un moment dans le développement de l'individualisme.

Qu'est-ce que la conscience sociale? se demande M. Palante, et il répond en déclarant qu'elle implique deux éléments, d'une part conscience des influences sociales ambiantes, d'autre part conscience du conflit entre ces influences et le vouloir vivre individuel.

L'auteur néglige un peu trop d'envisager cette somme d'idées supérieures immuables, fruits de la constitution, par Dieu, de notre nature, et qui sont comme une nécessaire indication de route à suivre pour nos désirs de progrès. Sans ces idées, l'anarchie et le chaos ne tarderaient pas à se produire.

Les chapitres qui étudient comment les sociétés se conservent sont des plus intéressants. Seulement l'individualisme de l'auteur, aggravé d'évolutionnisme, y sévit plus qu'il ne convient. Il y a néanmoins de ci de là d'excellentes remarques. A signaler parmi les lois qui président à la conservation des sociétés celle que l'auteur appelle la loi de dogmatisme et d'optimisme social. Il entend par là que toute société organisée a besoin de croire à elle-même, à sa propre valeur morale et sociale. Mais pour cela, il faut qu'au-dessus de la mobilité qui est en nous, il existe quelque part une immuable Perfection et qu'avec elle nous puissions entrer en contact. Sinon nous douterons de nous, sachant ce que nous sommes.

Malheureusement ce qui mène l'évolution sociale, à en croire l'auteur, ce sont des idées qui, obscures à l'origine, deviennent avec le temps de plus en plus conscientes d'elles-mêmes.

Bref, partout en ce volume l'individualisme qui ignore la religion fait tort à la pensée souvent intéressante et vigoureuse. Aussi la conclusion est-elle que le seul ennemi de la démocratie c'est toute théorie qui au nom d'un principe ou d'un dogme abandonne l'initiative, l'action individuelle.

Comme si cette croyance au « moi » dégagé de toute influence supérieure n'était pas un dogme, et le pire de tous, car il mène droit au chaos des passions. V. D. B.

PAUL-BONCOUR (J.). — **Le fédéralisme économique.** Etude sur le syndicat obligatoire. Préface de M. Waldeck-Rousseau. 2e édition revue et augmentée. *Paris, F Alcan.* 1 vol. in-8° de XXXIV-446 pages. 6 »

ROCHE (JULES). — **Les budgets du XIXe siècle et questions diverses.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-8° de 376 pages. 7 50

VILLAIN (GEORGES). — **Le fer, la houille et la métallurgie à la fin du XIXe siècle.** *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de XVI-342 pages. 3 50

VOGT (CARL). — **Antisémitisme et barbarie.** Traduit de l'allemand par le Dr Georges Hervé. *Paris, Schleicher frères.* Grand in-8° de 24 pages. 0 75

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BLAESZ (J.). — **Neue Dokumente zum Krieg 1870-71.** Tagebuchaufzeichnungen und Erinnerungen. Als Beiträge zur Geschichte des deutsch-franz. Kriegs 1870-71 bearbeitet und herausgegeben von Dr G. Theunert-Lusignan. Mit einer Studie des Herausgebers : Die moderne französische Armee. *Wiesbaden, Chr. Limbarth.* 1 vol. grand in-12 de 104 pages. 2 50

BODLEY (J.-E.-C.). — **La France.** Essai sur l'histoire et le fonctionnement des institutions politiques françaises. *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-8° de 506 pages. 8 »

BOURNAND (François). — **La patrie française au XIXe siècle.** Préfaces de François Coppée et Jules Lemaître. Introduction par M. l'abbé Léon Morancé. *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-8° de xxxii-444 pages. 5 »

Notre voisinage de la France nous oblige à dire quelques mots de cette publication. Ce volume, avec préfaces de MM. Coppée et Lemaître et une introduction par M. l'abbé Morancé, a pour auteur un professeur d'Ecole professionnelle ; il nous relate tout ce que les Français ont donné de preuves d'affection à leur patrie : armée, marine, clergé, corporations enseignantes et charitables de Frères et de Sœurs, tout est passé en revue. L'auteur, il le déclare bien haut, n'a point pu tout dire; il a voulu surtout mettre en relief les grands faits qui intéressent la France au point de vue patriotique et religieux au xixe siècle. C'est un bilan que M. Bournand a dressé avec beaucoup de chaleur. Comme résumé, il cite une parole de S. E. le cardinal Ferrata, successivement nonce à Bruxelles et à Paris : « Le bonheur de la France dépend de sa fidélité à sa tradition chrétienne, et le plus grand péril pour elle réside dans le matérialisme qu'il faut combattre avec énergie. »

Comme nouveauté d'illustration, nous signalerons la façade de la chapelle expiatoire de la rue Jean Goujon, chapelle qui sera prochainement bénie au jour anniversaire de la catastrophe du Bazar de la Charité, 4 mai. Ce drame y est raconté dans tous ses détails,sans omettre l'*admirable et parfois audacieuse oraison* du R. P. Olivier. Beaucoup de gens en France conserveront ce livre comme tradition de famille.

A. C. H. D.

BUFFENOIR (Hippolyte). — **La comtesse d'Houdetot.** Une amie de J.-J. Rousseau. Avec un portrait en héliogravure et deux photogravures. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-8° de iv-356 pages. 7 50

(Les grandes dames du XVIIIe siècle.)

CALVET (A.), S. J. — **Le Père Paul Ginhac,** de la Compagnie de Jésus. *Toulouse, Messager du Cœur de Jésus.* 1 vol. in-8° de x-404 pages. 5 »

Ce jésuite, né en 1824, décédé en odeur de sainteté en 1895, a fait peu de bruit dans le monde; sa voix n'a pas retenti dans ces grandes chaires qui fondent la réputation d'un prédicateur. La Providence, toujours admirable dans ses voies, ne l'avait point appelé à succéder à Lacordaire ou à Ravignan ; sa mission était ailleurs. Il fut un incomparable maître des novices du premier noviciat à Vals, il le fut également à Castres pour les prêtres du troisième an ; il fut un remarquable recteur à Toulouse. Que dire du bien qu'il opéra à Paray-le-Monial ? De ses retraites au clergé tout comme aux Carmélites ? Du refuge qu'il trouva à Mourvilles ? En quels termes parlerons-nous de sa sainte mort ?

Une pareille lecture est réconfortante.

A. C. H. D.

CARRÈRE (Jean). — **La guerre du Transvaal.** Tome I : En pleine épopée. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 452 pages. 3 50

CORDIER (Henri). — **Histoire des relations de la Chine avec les puissances occidentales.** 1860-1900. Tome I : L'empereur T'Oung Tché. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 570 pages. 10 »

(Bibliothèque d'histoire contemporaine.)

DE SUCKOW (Colonel). — **Fragments de ma vie.** D'Iena à Moscou. Traduit de l'allemand par le commandant Veling. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. petit in-8° de iv-316 pages. 5 »

Voici un livre qui sort absolument de la banalité conventionnelle de ces mémoires soi-disant inédits des multiples acteurs de la grande épopée impériale. L'auteur, un colonel de l'armée wurtembergeoise, raconte, très simplement, non sans une pointe d'humour, comment il entra au service de la Prusse puis, après la paix de Tilsitt, à celui du nouveau royaume de Wurtemberg. La partie à coup sûr la plus intéressante de ses campagnes, est celle qui a trait à l'expédition de Russie. Avec lui nous marchons vers la frontière russe, nous assistons à la bataille de Smolensk, nous sommes à Moscou et nous faisons cette lamentable rétraite qui fut pour la Grande-Armée une effroyable hécatombe. Tout cela est entremêlé de réflexions très originales, très personnelles, sur les hommes et les choses.

La presse a sanctionné déjà le succès du livre en lui empruntant quelques-uns des passages les plus émouvants, les plus vécus, notamment celui qui relate comment l'auteur a réussi, sans encombre, à traverser la Bérésina. La campagne de 1812 a été racontée de toutes façons. A en croire beaucoup d'historiens, la retraite aurait été une déroute perpétuelle. Le récit du colonel de Suckow tend à démontrer qu'il n'en a pas été précisément et constamment ainsi. Son témoignage a donc une valeur historique.

Une page de son livre a pour nous, Belges, une saveur spéciale. J'en cite, sans commentaires, le passage suivant :

« En raison de la vigueur avec laquelle l'ennemi (*l'armée française après Iéna*) exécutait la poursuite, nous n'avions plus d'autre ressource que de nous retirer lentement, en bon ordre, et de chercher à gagner Lübeck, en traversant le duché de Mecklembourg. Arrivés à la frontière de ce dernier, nous trouvâmes tout le long de la route d'énormes poteaux avec des tablettes portant l'indication : *Pays neutre du duc de Mecklembourg* (*sic*). Toutefois Blücher — bien que Mecklembourgeois de naissance — ne fit pas grandement attention à cette déclaration de neutralité. Malheureusement pour nous, les maréchaux français Bernadotte, Soult et autres n'en tinrent pas compte davantage et, sans entrer en négociation avec les autorités locales, passèrent la frontière à leur tour. »

E. M.

FOURNIÉ (Victor). — **Introduction à l'histoire ancienne.** *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-12 de 394 pages. 3 50

FUNCK-BRENTANO (Frantz). — **L'affaire du collier.** D'après de nouveaux documents recueillis en partie par A. Bégis. Ouvrage contenant 12 planches hors texte. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 356 pages. 3 50

KUNOWSKI (von) und **FRETZDORFF**. — **Der Krieg in Südafrika.** Nach den besten vorhandenen Quellen. Mit 11 Karten, nebst Skizzen und Anlagen. *Leipzig, Zuckschwerdt et Ce.* 1 vol. grand in-8° de 244 pages. 9 »

Cet ouvrage, fait d'après les sources les plus sûres, par deux officiers de l'armée allemande, est parfaitement ordonné. Il donne une description claire du théâtre des opérations, de l'organisation des belligérants et relate d'une manière très intéressante, permettant au lecteur de suivre, sans fatigue, la série des marches et combats qui se sont succédés dans l'Afrique du Sud depuis octobre 1899 jusqu'au siège de Ladysmith. Les croquis et cartes qui sont annexés au livre aident puissamment à la clarté de la relation.

L'ouvrage a été accueilli avec faveur par la presse allemande. Nous nous associons à ses éloges.

E. M.

LAVISSE (Ernest). — **Histoire de France.** Depuis les origines jusqu'à la Révolution. Tome troisième. I : Louis VII — Philippe-Auguste — Louis VIII (1137-1226) par Achille Luchaire. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-8° carré de 420 pages. 6 »

LEBON (André). — **La politique de France en Afrique.** 1896-1898. Mission Marchand, Niger, Madagascar. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. petit in-8° de XII-322 pages. 5 »

LE FAURE (Amédée). — **Histoire de la guerre franco-allemande.** 1870-71. Illustrée de 110 portraits et de 32 cartes et plans. Nouvelle édition revue et annotée par Désiré Lacroix. Tome I. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-12 de VIII-488 pages. 3 50

La littérature de la guerre franco-allemande est des plus vastes. Parmi les livres sérieux, faciles à lire quoique dépourvus de considérations stratégiques et tactiques accessibles seulement aux professionnels du métier, l'ouvrage de M. Amédée Le Faure s'est imposé depuis longtemps par sa grande clarté et sa haute impartialité. Malgré de dures critiques sur ceux dont l'imprévoyance ou l'impéritie ont la responsabilité devant l'Histoire des malheurs qui ont accablé la France, on trouve, toujours simplement et en même temps puissamment exprimés, les sentiments qui, aujourd'hui plus que jamais, doivent être entretenus avec le plus grand soin dans le cœur d'une nation : l'amour du sol natal, le culte du Drapeau et du Devoir, le respect à l'autorité et à l'armée.

Le premier volume va depuis l'origine de la guerre jusqu'à saint Privat, le deuxième relate les mouvements de Mac-Mahon marchant du camp de Châlons vers Sedan sous l'étreinte de plus en plus enveloppante des armées allemandes, retrace le terrible drame de la capitulation, la chute de l'Empire, l'investissement de Paris, les sièges de Toul, de Soissons, les incendies; les ruines et la reddition de Strasbourg, tous ces épisodes douloureux de la sombre et lamentable tragédie dont la fin allait être l'héroïque défense de Paris et la lutte opiniâtre, désespérée, des armées levées par Gambetta. Mais ceci fera l'objet des troisième et quatrième volumes. N'anticipons pas.

E. M.

LEJEAL (Gustave). — **Jésus l'Alexandrin.** Le symbole de la croix. Etudes historiques. *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-8° de 130 pages. 5 »

Ce n'est jamais qu'avec prudence et en se souvenant que plusieurs travaux scripturistiques sortis des presses de M. Maisonneuve sont gâtés par les préjugés et le parti pris rationalistes, qu'on doit les aborder. Cela dit, ouvrons le nouveau livre de M. Lejeal qui nous promet à tout le moins des pages intéressantes, des aperçus neufs, des renseignements, des opinions qui, pour être ordinairement suspects, n'en méritent pas moins d'être lus avec attention et pris en quelque considération.

L'auteur consacre le chapitre I à la critique des passages qui nous parlent des Esséniens et des Thérapeutes. Il nous y dit entre autres (mais dire n'est pas prouver) que les Esséniens n'adoraient pas le Dieu des juifs : « Le culte essénien y (dans Josèphe) apparaît nettement, comme contraire en tout à la loi de Moïse. » Le dieu auquel les Esséniens auraient rendu leurs hommages « n'est donc pas Jéhovah ; c'est bien le soleil plus ou moins divinisé. » Il en faut dire autant des Thérapeutes. Le chapitre II prétend étudier les dires de Celse sur Jésus, le chapitre III Jésus l'Alexandrin. Au chapitre IV, notre auteur s'imagine donner le secret de la formation de la légende de Jésus. Il s'occupe d'un Jésus le Thérapeute dans le chapitre V, et nous entretient de ce qu'il pense sur saint Paul et l'Ecole d'Alexandrie au chapitre VIe.

Comme il fallait le prévoir, la conclusion de ce travail est dans le genre de Renan et répète ce que l'incrédulité a dit il y a longtemps : que Jésus était un grand homme, mais pas un Dieu. Les éléments de sa grandeur intellectuelle et morale, il les aurait empruntés à la philosophie égyptienne étudiée par lui durant son exil sur la terre des Pharaons.

M. Lejeal termine son étude par un chapitre sur le symbole de la Croix. Bref, ouvrage intéressant, mais écrit avec le parti pris, peut-être inconscient, de faire, à toute force, prouver à toutes choses la thèse rationaliste.

N. M.

MASSON (Fréderic). — **Joséphine répudiée.** 1809-1814. 3e édition. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-8° de vi-408 pages. 7 50

M. Masson poursuit et achève son histoire, ou plutôt son analyse du caractère de l'impératrice Joséphine. Il l'achève comme il l'avait commencée, dominé par le seul désir de tracer de son modèle un portrait ressemblant, s'attachant à dire tout ce qui fut, ne se souciant nullement des légendes, détruisant entièrement celle de la *bonne Joséphine.*

Son impitoyable critique est basée sur des faits, sur des chiffres, témoins irrécusables qui ne savent point mentir. On pourra peut-être contester certaines conclusions accessoires, mais, dans son ensemble, le portrait de Joséphine, tel que M. Masson l'a tracé, restera et sera pour la postérité l'expression de la vérité. Il est peu de livres qui peuvent aussi justement aspirer au qualificatif de *définitif.*

Dans ce volume, le troisième et le dernier, M. Masson commence par rappeler en quelques pages les premières années du mariage de Joséphine, ses infidélités, sa vie de plaisir, la manière dont elle obtient le mariage religieux à la veille du sacre. Puis il montre l'idée de divorce pénétrant peu à peu dans le cerveau de Napoléon, la politique tortueuse de Talleyrand et de Fouché dans cette affaire, les tentatives de Napoléon pour obtenir la main d'une princesse russe. Dans des pages d'un haut intérêt, M. Masson raconte ensuite comment Napoléon notifia à Joséphine sa résolution définitive et la procédure qu'il employa pour faire prononcer un divorce aussi contraire à la loi civile qu'à la loi religieuse. Ces pages comptent parmi les meilleures du livre.

Les suivantes sont consacrées à dire la situation que Napoléon fait à Joséphine après le divorce, les égards qu'il lui témoigne pendant les premiers jours, puis comment peu à peu la désuétude s'opère et comment, les serviteurs suivant le maître, la solitude se fait autour de la souveraine déchue. M. Masson dit l'exil à Navarre, la triste vie qu'on y mène, le retour à Malmaison, les voyages à Aix-les-Bains, en Suisse, le nouveau séjour à la Malmaison, puis le second exil à Navarre, la permission obtenue à grand peine de se rapprocher de Paris, les voyages, la frivolité de Joséphine, ses dettes, la chute de l'Empire, les respects dont les alliés entourent l'impératrice, la maladie qui la frappe subitement et sa mort.

Tout cela est exposé d'une manière attrayante, pleine de vie, en des tableaux colorés, variés, suggestifs, où se révèle la main d'un maître habile à grouper les détails de manière à produire un heureux effet d'ensemble. Je connais peu de livres qui, comme celui de M. Masson, se lisent avec autant de facilité, qui charment aussi profondément, dont les données se gravent plus facilement dans la mémoire. Il est de ceux qu'on n'oublie point et qu'on rouvre toujours avec plaisir.

A. De R.

MONLAUR (M.-R.). — **Angélique Arnauld.** Préface de Mgr de Cabrières. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de viii-406 pages. 7 50

MOUTON (Eugène). — **Un demi-siècle de vie.** 1848-1901. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-12 de 370 pages. 3 50

MOUTON (Eugène). — **Le XIXe siècle vécu par deux Français**, le Colonel Louis Mouton et Eugène Mouton son fils, magistrat. *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-12 de VIII-332 pages. 3 50

Dans ces deux volumes, M. Eugène Mouton, l'auteur de *L'invalide à la tête de bois* et d'autres ouvrages connus, raconte son existence ainsi que celle de son père. Ce sont des mémoires, qui ne contribuent pas à éclaircir des points obscurs de l'histoire politique, mais qui sont agréables et utiles pour étudier la vie privée de la bourgeoisie française au XIXe siècle. M. Mouton sème ses souvenirs d'anecdotes et de portraits qui les rendent faciles à lire. Dans les dernières pages surtout, ces souvenirs ont de l'attrait parce qu'ils mettent en scène maints personnages connus et dont la chronique contemporaine s'est maintes fois occupée.

A. De R.

PARISET (E.). — **Journal du gouverneur Morris**, ministre plénipotentiaire des Etats-Unis en France de 1792 à 1794. Pendant les années 1789, 1790, 1791 et 1792. Traduction autorisée de l'anglais. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de VIII-388 pages. 7 50

PINGAUD (Léonce). — **Bernadotte, Napoléon et les Bourbons**. 1797-1844. Avec un portrait en héliogravure. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de IV-452 pages. 7 50

RAMBAUD (Alfred). — **Histoire de la civilisation contemporaine en France**. Sixième édition entièrement refondue et mise à jour jusqu'en 1900. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de XII-836 pages. 5 »

REISET (Lieut^t-Général Vte de). — **Souvenirs**. 1810-1814. Publiés par son petit-fils le vicomte de Reiset. Tome II. Avec un beau portrait en héliogravure. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-8° de 592 pages. 7 50

Dans le numéro de septembre 1899 de cette *Revue*, j'ai analysé le tome Ier des souvenirs du vicomte de Reiset, j'ai dit l'intérêt qu'ils présentent, la valeur qu'ils renferment, les qualités qu'ils possèdent. Pour rendre compte du tome II, je ne puis que renvoyer à ce que j'écrivis alors, la lecture que je viens de faire du nouveau volume de cette œuvre ayant confirmé entièrement l'opinion que j'exprimais il y a deux ans.

La partie des souvenirs du vicomte de Reiset, qui nous est donnée aujourd'hui, raconte son existence depuis le moment où, marié depuis quinze jours à peine, il doit quitter sa jeune femme pour faire partie de l'armée qui va entreprendre la campagne contre l'Autriche. Dans cette armée, Reiset se trouve à la tête d'un régiment de dragons et fait partie du corps d'observation de l'Elbe commandé par Kellermann. Il n'eut pas à prendre part aux grandes batailles qui illustrèrent cette guerre, mais dans les combats d'importance moindre qu'il eut à livrer, il trouva moyen de cueillir une ample moisson de lauriers.

Reiset, à peine le traité de Vienne signé, dut partir pour l'Espagne. Il y resta pendant trois ans. Ce fut la période la plus dure de sa carrière : la maladie et les blessures l'éloignèrent maintes fois du champ de bataille, mais pas assez cependant pour l'empêcher de conquérir les épaulettes de général. Les événements de 1813 conduisent Reiset en Allemagne, où il commande une brigade de cavalerie, avec laquelle il prend une part glorieuse aux batailles de Lützen, de Bautzen et surtout de Dresde. Lorsqu'après la bataille de Leipzig, l'armée française doit battre en retraite, Reiset dirige l'arrière-garde : il arrive à Mayence n'ayant plus que vingt-sept hommes de sa brigade. Pendant quatre mois, il résiste dans cette ville aux attaques de cosaques. A la première restauration, il se rallie à Louis XVIII et obtient un commandement dans les gardes du corps.

Ce deuxième volume des souvenirs s'arrête au 15 juin 1814.

A. De R.

ROSEBERY (Lord). — **Napoléon.** La dernière phase. Ouvrage traduit de l'anglais avec l'autorisation de l'auteur, par Augustin Filon. *Paris. Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de XII-330 pages. 3 50

ROVIGO (Duc de). — **Mémoires pour servir à l'histoire de l'empereur Napoléon**. Edition nouvelle, refondue et annotée par Désiré Lacroix. Tome III. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-12 de 484 pages. 3 50

(Bibliothèque de mémoires historiques et militaires.)

SÉGUR (Mis de). — **Portrait d'âme**. Henri de Lassus Saint Geniès. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-18 carré de 232 pages. 2 »

SCHURTZ (Dr Heinrich). — **Urgeschichte der Kultur.** Mit 434 Abbildungen im Text, 8 Tafeln in Farbendruck, 15 Tafeln in Holzschnitt und Tonätzung und 1 Kartenbeilage. *Leipzig und Wien, Bibliographisches Institut.* 1 vol. grand in-8° de XIV-658 pages. Relié. 21 25

YORCK von WARTENBURG (Graf). — **Napoléon als Feldherr**. Erster Theil. *Berlin, E. Siegfried Mittler und Sohn.* 1 vol. in-8° de VIII-340 pages. 9 50

WELSCHINGER (Henri). — **Sainte Odile.** Patronne de l'Alsace. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 188 pages. 2 »

(Les Saints.)

M. Welschinger, le savant historien du *Roi de Rome*, l'auteur de nombreuses œuvres historiques de haute valeur, a gardé pour le pays d'Alsace, dont il est originaire, une filiale affection. Le petit livre qu'il vient de consacrer à sainte Odile, la douce patronne de sa patrie, chante sa tendresse pour la terre natale.

Cet ouvrage ne sera pas le moins prisé parmi les travaux de M. Welschinger. Il donne une nouvelle preuve de son talent dans un ordre d'idées quelque peu différent de celui où il s'était manifesté jusqu'aujourd'hui. Mais l'esprit critique que l'auteur possède d'une manière éminente le prédisposait à la mission d'hagiographe. Le temps n'est plus où les écrivains religieux admettaient sans les contrôler les récits de miracles ou faits extraordinaires et où les vies des saints étaient un indigeste entassement de puérilités plus ou moins pieuses, destinées à l'édification des bonnes femmes. Dans l'hagiographie, plus peut-être que dans toute autre branche des sciences historiques, s'imposent une sélection sévère des sources, un examen attentif des événements. Il suffit d'avoir lu les volumes publiés antérieurement par M. Welschinger pour savoir comment il peut, avec une impeccable sûrcté de jugement, discerner dans les documents le vrai du faux et tirer de ses investigations d'inattaquables conclusions.

Son histoire de sainte Odile est un modèle de biographie religieuse. Elle occupe une bonne place dans la collection *Les Saints*, que publie la maison Lecoffre, à côté de livres signés par les de Broglie, les Joly, les Kurth, etc. Nous l'avons lue avec un constant intérêt qu'éprouveront certainement tous ceux auxquels il sera donné de la lire à leur tour. A. De R.

LITTÉRATURE — ROMANS

AUVRAY (Michel). — **La chaumière aux rouges-gorges.** *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-8° de 256 pages. 2 »

Le père du héros du roman a été accusé faussement d'un crime. Celui-ci ignore ce fait, ayant quitté le sol natal fort jeune. Il revient au pays après un séjour de vingt-cinq ans au Sénégal. Il ne rencontre que froideur, mépris ou commisération sur son passage au lieu de l'affection qu'il espérait. Incidemment il découvre le motif de cet accueil. Il en est atterré, mais se promet de réparer le mal commis par son père. Peu de temps après, il est établi par des preuves certaines que le père n'a jamais été coupable, ni du vol ni du crime, et le fils rentre dans l'estime et l'affection générale.

Roman gentil, écrit dans un style simple et coulant· empreint d'un esprit assez religieux; il sera très goûté par la jeunesse. C. C.

BALZAC (H. de). — **Les célibataires.** Scènes de la vie de province. Illustrations de Pierre Vidal et Cortazzo. *Paris, P. Ollendorff.* 2 vol. petit in-8° de 450 et 284 pages. 7 »
Edition in-8° avec eaux-fortes. 15 »

(Œuvres complètes illustrées.)

BARINE (Arvède). — **Saint François d'Assise** et la légende des trois compagnons. *Paris, Hachette et* Cie. 1 vol. in-12 de xii-254 pages. 3 50

BJÖRNSON (Björnstjerne). — **Laboremus.** Drama. *München, A. Langen.* 1 vol. in-12 de 168 pages. 5 »

CHAMPOL. — **Cadette de Gascogne.** Illustrations de René Lelong. *Tours, A. Mame et fils.* 1 vol. in-12 de 382 pages. 3 »

Champol est, parmi les écrivains que l'on peut appeler les écrivains honnêtes, un des conteurs préférés actuellement de ceux qui recherchent les récits attrayants en même temps qu'exempts d'émotions malsaines.

Ses livres se succèdent et rencontrent tous chez les nombreux lecteurs qui sont fidèles à l'auteur un vif, constant et enthousiaste succès.

Parmi ses œuvres qui seront le plus lues et relues, se place certainement *Cadette de Gascogne*, cette étude psychologique délicatement fouillée, fine et charmante d'un cœur de jeune fille, étude que plusieurs éditions, que sa publication en feuilleton dans nombre de nos journaux, ont répandue partout.

Champol a rarement été aussi bien inspiré qu'en écrivant ce roman. Je comprends que les éditeurs aient voulu revêtir celui-ci d'une forme qui corresponde au fonds et l'aient richement illustrée, le rendant ainsi un des meilleurs joyaux contenus dans leurs collections de livres d'étrennes. E. H.

CHATEARBRIAND. — Mémoires d'outre-tombe. Nouvelle édition avec une introduction, des notes et des appendices par Edm. Biré. Tome VI. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-12 de 632 pages. 3 50

La nouvelle et remarquable édition des *Mémoires d'outre-tombe*, publiée par M. Edmond Biré, est à présent complète. Ce dernier volume va de 1833 à la mort de Chateaubriand. On y retrouve la même abondance de notes détaillées et précises que dans les autres tomes. Il n'est pas exagéré de dire que M. Biré s'est livré là à un formidable travail de bénédictin. Le sixième volume des *Mémoires* est presque entièrement consacré à la visite que Chateaubriand fit à Charles X, en Bohême, et au récit de son dernier voyage en Italie.

Le père des lettres contemporaines s'y montre toujours égal à lui-même, initiateur incomparable, parlant toujours la même langue magnifique, harmonieuse et colorée. A. O.

CHEVRILLON (André). — **Etudes anglaises.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 360 pages. 3 50

COPPÉE (François). — **Dans la prière et dans la lutte.** Poésies. *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-12 de 162 pages. 3 »

Ce recueil de vers déroute assez le lecteur habitué à lire sous ce nom des pièces de belle et noble envergure. Ici nous nous trouvons devant un volume fait de pièces et de morceaux, ramassis de tout ce que le poète a publié dans des journaux et des revues, le tout sans aucun esprit de suite. C'est ainsi que nous trouvons à quelques pages de distance des vers destinés à M. l'abbé Bouquet et d'autres à Sarah Bernhardt. Ces deux pièces se trouvent en des divisions différentes du volume, dira-t-on. C'est possible, mais cela froisse un peu de trouver ces deux poésies dans un même livre.

Il y a évidemment de beaux vers dans ces cent soixante pages, mais il est fort regrettable que les préoccupations politiques de l'auteur s'y fassent tant sentir. R. C. B.

CROKER (B.-M.). — **Une diplomate.** Traduit de l'anglais par C.-X. Verrier. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de 300 pages. 3 50

(Pour les jeunes filles.)

DE QUINCEY (Thomas). — **De l'assassinat considéré comme un des beaux-arts.** Traduit par André Fontainas. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 250 pages. 3 50

Ce livre est d'une bizarrerie extraordinaire. Au fond, c'est tout simplement l'éloge de l'assassinat, le panégyrique de l'assassin.

Savourez plutôt cette phrase où s'affirme le dessein de l'auteur : « On commence à voir qu'il entre dans la composition d'un bel assassinat quelque chose de plus que deux imbéciles, l'un qui tue et l'autre qui soit tué, un couteau, une bourse, et une allée obscure. Le dessin, le groupement, la lumière et l'ombre, la poésie, le sentiment, sont maintenant estimés indispensables à des essais de cette nature. »

Et à propos d'un meurtre qui nous est longuement décrit, Thomas Quincey déclare que le meurtrier a élevé chez tous l'idéal du meurtre.

Il y a dans ce volume, où tout est étrange, des passages qui sont presque comiques. Ainsi l'auteur, à un certain endroit, nous parle des scrupules d'un assassin qui voulut assassiner Kant, mais ne le fit pas parce que, s'imaginait-il, un vieux professeur pouvait être chargé de péchés. Il préféra tuer un jeune enfant. « Telle est, dit Quincey, la version allemande de l'incident, mais mon opinion est que le meurtrier était un amateur, et qu'il sentit combien peu serait profitable à la cause du bon goût le meurtre d'un vieux, aride et consumé métaphysicien. »

Que ceux qui sont moroses et qu'Alphonse Allais ne parvient pas à dérider lisent Thomas Quincey, un auteur gai d'un genre assez particulier. Il y a chez lui tout un code d'esthétique à l'usage des assassins et des assassinés.

V. D. B.

DES AGES (Lucie). — **La famille de Kerdral.** *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-12 de 246 p. 2 »

DES TOURELLES (Jean). — **Envolez-vous !** Histoires du temps présent. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 368 pages. 2 50

DIMIER (Louis). — **La souricière.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 376 pages. 3 50

DOURLIAC (Arthur). — **Le lieutenant Caniche.** *Paris, Firmin-Didot et Cie.* 1 vol. in-12 de 334 pages. 2 50

(Bibliothèque des mères de famille.)

Dans un roman de cœur, roman senti, l'auteur nous raconte l'histoire triste et captivante de deux jeunes gens s'aimant d'un amour tendre et pur, mais qui par suite de circonstances tristes, de faits malheureux et indépendants d'eux, doutent l'un de l'autre et se sentent éloignés malgré que la plus vive affection les réunisse.

Par un aveu douloureux que la jeune femme n'hésite pas à faire au prix de l'honneur de son père pour sauver celui de son époux, cette triste situation s'éclaire et se termine d'une façon heureuse pour nos deux héros. Tout le monde voudra lire cette œuvre pleine d'émotions vives et poignantes. C. C.

DREYFUS (Alfred). — **Cinq années de ma vie.** 1894-1899. *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-12 de 360 pages. 3 50

DUBOIS (L.-M.). — **Entr'actes en monologues et saynettes.** *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-12 de viii-310 pages. 3 »

DUCLAUX (Mary). — **Grands écrivains d'Outre-Manche.** Les Brontë — Thackeray — Les Browning — Rossetti. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de iv-336 pages. 3 50

EDEN (H.). — **In veldt en laager.** Lotgevallen van een natalschen Boer. Bewerkt door W. P. Met platen. *Rotterdam, D. Bolle.* 1 boekd. groot in-8° van iv-228 bladz. 2 75

Ce récit d'aventures au pays des Zoulous est imprimé avec beaucoup de soin, mais les vignettes sont médiocres. Ce n'est pas un grand malheur : le style est terne et le sujet d'un intérêt peu soutenu. J. M.

FOGAZZARO (Antonio). — **Piccolo mondo moderno.** Romanzo. *Milan, U. Hoepli.* 1 vol. in-12 de 462 pages. 5 »

GAULOT (Paul). — **Ames de vaincus.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 284 pages. 3 50

GEBHART (Emile). — **Conteurs florentins du moyen âge.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 290 pages. 3 50

GORON. — **L'affaire Joizel.** Les mystères de la tour pointue. Etudes policières. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 298 pages. 3 50

— **Le calvaire d'Eugénie Valort.** Les mystères de la tour pointue. Etudes policières. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 278 pages. 3 50

Encouragé par le succès qui a accueilli ses quatre volumes de *Mémoires*, l'ancien chef de la Sûreté de Paris, qui a vu tant de choses et qui a tant retenu, publie une nouvelle série d'études policières sous le titre général et romanesque de *Mystères de la tour pointue.* Cette tour pointue ne désigne pas autre chose que le Palais de Justice, mais elle doit faire sur l'imagination de ceux qui l'ignorent le même effet « préalable » que les titres sonores et sanglants de Xavier de Montépin, d'Ennery et autres. Ajoutons de suite, afin que l'on ne prenne pas cette remarque au pied de la lettre, que M. Goron a des visées beaucoup plus hautes qu'un simple romancier. Il écrit des romans vécus, avec la très noble préoccupation de mettre en lumière les vices de l'organisation judiciaire et d'obtenir une procédure, une instruction, une justice, basées sur plus d'équité et d'humanité.

Dans ses deux nouveaux livres, M. Goron étudie les rouages compliqués des administrations locataires du Palais de Justice : *Parquet et Police*, avec leurs qualités et leurs défauts respectifs, leurs conflits et surtout leurs invincibles routines.

Le premier volume, *L'affaire Joizel*, évoque une erreur judiciaire; le second, *Le calvaire d'Eugénie Valort*, expose les épouvantables conséquences d'une erreur policière, et l'ancien chef de la Sûreté y met principalement en scène le « service des mœurs », sur lequel de retentissantes et scandaleuses affaires appellent périodiquement l'attention.

Ces récits documentés sont extrêmement passionnants. Que sont d'ailleurs les œuvres d'imagination les mieux conçues, auprès de certains drames de la vie réelle ?

Il est superflu de dire que les livres de M. Goron ne peuvent pas être mis entre toutes les mains : les sujets qu'il traite le font comprendre suffisamment. A. O.

GOURMAND (Paul). — **Osval et Rosamonde.** Drame en cinq actes en prose. *Paris, Bibliothèque d'Association.* In-12 de 64 pages.

L'auteur a sans doute été ébloui par les lauriers de M. Maeterlinck. Il n'est pas jusqu'aux noms des personnages qui ne rappellent le savoir-faire de l'auteur dramatique gantois. Faire cette constatation, c'est faire en même temps la critique et l'éloge de ce drame, qui ne peut plaire qu'à quelques esthètes, enthousiastes de cette littérature torturée, paraissant étonnante de profondeur en ne disant souvent que peu de chose.

Cette œuvre nouvelle est curieuse, elle mérite d'être lue par ceux qui suivent les diverses manifestations littéraires. G. D.

GRÉVILLE (Henry). — **Le cœur de Louise.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 314 pages. 3 50

HELLO (Ernest). — **Contes extraordinaires.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 320 pages. 3 50

Ces contes sont certainement connus d'un grand nombre de lecteurs de cette *Revue.* Le livre que la maison Perrin publie est simplement la réédition d'un ouvrage déjà ancien — il date de 1879 — qui eut son heure de succès, mais que le flot toujours débordant de productions nouvelles a quelque peu noyé dans l'oubli.

Hello qui était une sorte d'ascète du moyen âge, qui planait sur les hautes cimes de la pensée et se complaisait dans le mysticisme, a publié des contes, dans le but d'atteindre plus aisément la nombreuse catégorie des lecteurs qu'effraie la forme sévère des théories. Il a voulu dire en un autre langage, qui fut plus à la portée des masses, ce qu'il avait dit ou plutôt prêché auparavant. « Comme tous mes ouvrages, dit-il, ce livre commence et finit par la recherche du Nom de Dieu. L'homme est quelquefois en armes contre la vérité. Mais la vérité, qui veut bien revêtir la forme du conte, ne dit pas son nom tout d'abord. Elle s'adapte aux préférences de l'homme, toujours enfant, avide de faits et de récits, elle lui parle avec bonté. Le conte est la parole humble et solennelle, mystérieuse et bienveillante, des grandes vérités. »

Ce livre d'un maître tout vibrant d'ardeur religieuse est bienfaisant. Il est de ceux qui, à tous égards, méritent d'être répandus le plus possible. A. O.

HERVÉ-CASSARD (P.). — **Un sauvetage dans mon jardin.** Monologue. *Paris, J. Bricon.* In-12 de 8 pages. 0 25

Ce court monologue repose sur une donnée très mince et très insignifiante : l'ingratitude d'un papillon sauvé d'une inondation.

Il peut convenir à des enfants.

G. D.

HUGO (Victor). — **Œuvres.** Les misérables. II : Cosette. *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-18 de 384 pages. 6 »

(*Petite bibliothèque littéraire.*)

LACHÈSE (Marthe). — **La promesse de Giacomina.** *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-12 de 282 pages. 3 »

LE ROY-VILLARS (Ch). — **Les petits jardiniers de la reine.** Comédie en un acte. *Paris, J. Bricon.* In-12 de 64 pages. 1 »

Jolie petite comédie de salon, pour adolescents. L'idée en est originale, délicate et fine, et le style, l'intérêt, le dialogue, méritent d'être loués; cette petite pièce doit être recommandée aux salons et aux collèges; elle révèle un réel talent littéraire. G. D.

MAËL (Pierre). — **Le trésor de Madeleine.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. petit in-18 de 320 pages. 2 »

(*Petite bibliothèque de la famille.*)

MEILHAC et **HALÉVY**. — **Théâtre.** Tome IV. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 406 pages. 3 50

Ce tome est mêlé. A côté de *La Boule*, comédie parfaite, il contient les bouffonneries et les gauloiseries osées de *La Vie parisienne. Le Bouquet* et *Madame attend Monsieur* sont des levers de rideau propres au genre dit Palais-Royal, c'est-à-dire de ceux qui ne conviennent pas aux demoiselles.

Le Petit Hôtel est, avec toutes les fantaisies de Meilhac, une étude de mœurs mondaines dont l'idée revient sans doute à Halévy.

MiMANDE (Paul). — **La galerie d'un sous-préfet.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de VIII-254 pages. 3 50

MOREAU (Henry-C.). — **L'un ou l'autre.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de XII-300 pages. 3 50

Le sujet traité par H. Moreau, « l'émancipation de la femme », est tout d'actualité. Cependant établir une égalité radicale de la femme à l'homme est impossible, car chacun est supérieur à ses moments et dans certains cas, chacun a à accomplir des fonctions différentes qu'il n'a pas choisies et qu'il ne saurait modifier, celles de la femme sont à l'intérieur, tandis que l'homme les trouve le plus souvent à l'extérieur. L'homme apporte; la femme gère et conserve. A mérite intellectuel égal, je dirais que la femme est supérieure à l'homme, puisque sur elle repose le foyer, où s'élabore la vie, la famille; or, sans famille pas de morale, sans morale pas de société. La supériorité de la femme n'est pas : avoir les mêmes droits, les mêmes privilèges, occuper les mêmes emplois que l'homme; non. La supériorité de la femme intelligente consiste à conseiller l'homme, à l'aider, à s'associer à ses travaux et par l'intelligence et par le cœur, sans toutefois négliger le foyer, la famille.

Je conclurai en disant : que l'émancipation qui permet à la femme d'être collaboratrice, associatrice de l'homme dans ses travaux tout en ne lui enlevant point son caractère de femme, c'est à dire en la maintenant dans son double rôle d'épouse et de mère intelligente, affectueuse et dévouée, est une grande et saine idée. Or, cette supériorité n'est plus à établir, elle existe de fait dans la société pour toute femme intelligente. Mais H. Moreau, dans son œuvre, nous fait voir les résultats désastreux que pourrait avoir pour la société l'émancipation de la femme non comprise d'une manière intelligente.

Œuvre très intéressante à lire par les esprits sérieux et par ceux qui disent vouloir améliorer le sort de la femme. C. C.

MULTATULI. — Pages choisies. Traduites par Alexandre Cohen. Préface d'Anatole France. Portrait de Multatuli gravé sur bois par J. Aarts. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 358 pages. 3 50

(*Collection d'auteurs étrangers.*)

Il paraît que chez ses compatriotes Multatuli jouit d'une très considérable réputation. J'avoue très franchement que ne le comprends guère. Certes, il y a dans ces pages enfiévrées une sorte d'ironie mordante et sceptique côtoyant incessamment des poussées de lyrisme et de colère presque éloquente. Mais cette poésie a toujours un arrière-goût d'amertume, on y devine, on y sent le désenchantement. Multatuli est avant tout un démolisseur. Il nie par plaisir, par goût, par besoin de cervelle quelque peu détraquée.

M. Cohen le dit dans la notice dont il a fait précéder le choix des œuvres du maître, Multatuli fut un négateur et un démolisseur de choses et de formules. Il fut un destructeur et, par cela même, un libérateur et un rénovateur. Certes non, Multatuli n'est pas un libérateur, il fait plus profonde en l'âme, par sa moquerie malsaine et son pessimisme, l'angoisse qui nous étreint devant les problèmes et les spectacles de la vie.

Par instants il fait songer à un Allais qui se prendrait au sérieux et habillerait ses plaisanteries de phrases pompeuses, seulement la plaisanterie de Multatuli est lourde et gauche. Elle consiste avant tout dans un parti pris de paradoxe qui finit bien vite par lasser.

On aspire, après l'avoir lu, à rencontrer la lumière et la joie. V. D. B.

NAUROUZE (Jacques). — **Fils de bourgeois.** Les Bardeur-Carbansane. Histoire d'une famille pendant cent ans. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de 292 pages. 3 50

(*Pour la jeunesse.*)

ROGÈS (Louis). — **L'affaire Dreyfus.** Cinq semaines à Rennes. Deux cents photographies de Gerschel. *Paris, F. Juven.* 1 vol. petit in-8° carré de xxiv-200 pages. 3 50

SAINT-CYR (Cte Georges de). — **Blanche Rédemptrice.** *Paris, Bourguet-Calas.* 1 vol. in-12 de 308 pages. 2 50

(*Bibliothèque blanche et rose.*)

Blanche Rédemptrice, comme l'indique le titre du roman, est l'histoire d'une jeune fille noble et pure. Régine de Clèves est la dernière descendante d'une famille noble qui a renié sa foi, et dont un des ancêtres a trahi un prêtre en le livrant aux révolutionnaires.

Le père de Régine est un grand athée, aussi il a donné à sa fille une éducation privée de toute religion, sans but, sans aucun idéal. Mais Régine a hérité des sentiments de sa mère, Italienne pratiquante, descendante des doges de Venise; Régine a foi et confiance dans la prière; elle se sent portée vers Dieu et la religion catholique. A la suite de la lecture du testament de sa mère et de la découverte de la trahison de son arrière-grand-père, un « de Clèves », Régine offre à Dieu en expiation sa vie, pour racheter cette trahison ainsi que pour obtenir le pardon et le retour à la foi de son père. Dieu accepte son sacrifice et exauce sa prière.

Blanche Rédemptrice est appelé à être favorablement accueilli par les jeunes filles; ce roman ne pourra que les instruire et les édifier sur les bienfaits et la puissance de la foi; il les initiera aux graves responsabilités de la vie et leur fera sentir que le bonheur au milieu des chagrins et des traverses de la vie ne se trouve que dans la prière, la foi et la confiance en Dieu. C. C.

SCHOLL (Aurélien). — **Poivre et sel.** Préface par Emile Faguet. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de xii-330 pages. 3 50

En tête de ce livre, M. Emile Faguet, le nouvel académicien, nous présente, en une préface charmante, M. Scholl, l'auteur. Et à parler franc, la préface plaît plus que le livre. Elle est écrite en un style exquis et d'agréable lecture.

L'ouvrage en lui-même ne contient qu'une série d'anecdotes, de bons mots, pleins d'esprit, je ne le nie point, mais les « mots de la fin » des quotidiens nous les ont si souvent réédités qu'ils finissent par lasser et ne méritent certes pas les honneurs d'un livre de plusieurs centaines de pages. R. C. B.

SERRE (Joseph). — **Les deux ailes de l'âme.** *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-12 de 222 pages.

SIENKIEWICZ (Heinrich). — **Die Kreuzritter.** Historicher Roman aus dem XV. Jahrhundert. Nach dem Polnischen übersetzt von F. Schwormstädt. 3. Auflage. *Einsiedeln, Benziger et Cie.* 1 vol. petit in-8° de iv-352 pages.

Broché. 5 »
Relié. 6 25

C'est un roman destiné à nous faire connaître les abus de puissance des Chevaliers teutoniques en Prusse et en Pologne. Sans vouloir affirmer que la thèse soutenue dans cet ouvrage est exacte, nous ne voulons pas omettre de relever dans les nombreuses pages qui le composent les signes caractéristiques de tous les ouvrages de Sienkiewicz. Nous voulons dire : puissance de descriptions, structure de l'histoire souvent défectueuse, répétitions assez

fréquentes et scènes engendrant quelque monotonie, et surtout plusieurs passages sensuels.

Somme toute, cet ouvrage n'a rien de très remarquable. N. M.

SIENKIEWICZ (Henryk). — **Quo Vadis.** Roman des temps néroniens. Traduction de B. Kozakiewicz et J.-L. de Janasz, approuvée par l'auteur. Edition illustrée. *Paris, Montgredien et Cie*. 1 vol. grand in-8° de 554-II pages. 7 »

— **Quo Vadis.** Roman des temps néroniens. Traduction de B. Kozakiewicz et J.-L. de Janasz, autorisée et approuvée par l'auteur. Nouvelle édition expurgée à l'usage de la jeunesse, ornée d'un portrait et d'un plan des quatorze régions de la Rome ancienne. *Paris, P. Lethielleux*. 1 vol. in-12 de VIII-620 pages. 3 50

THOMAS (Emil). — **Die letzten zwanzig Jahre deutscher Litteraturgeschichte.** 1880-1900. Im Abriss dargestellt. Zweite, durchgesehene Auflage. *Leipzig, W. Fiedler*. 1 vol. in-12 de 136 pages. 2 »

Exposer, en 136 pages, l'évolution de la littérature allemande depuis 1880, et dresser la liste des auteurs manquants, quelle que soit leur tendance ou l'école à laquelle ils se rattachent; grouper ces écoles, déterminer ces tendances; signaler et apprécier, ne fût-ce que par une phrase, une ligne, un mot, tant de noms, tant de volumes; voilà certes une entreprise difficile et osée. M. Em. Thomas s'en est tiré avec honneur. Son vade-mecum si concis est en même temps précieux pour le grand nombre de renseignements et pour la clarté avec laquelle ces renseignements sont présentés. Il est évident que les avis de l'auteur ne sont que des indications et n'ont qu'une valeur toute subjective. On regrette de ne pas voir traitée, avec plus de détails, et plutôt en un chapitre séparé, la littérature catholique. Les chapitres qui traitent spécialement des caractères des nombreuses revues littéraires illustrées ou non, ainsi que des éditeurs d'ouvrages littéraires, contribuent à faire du petit volume une publication fort suggestive.

L. S.

VANNOZ (Léon). — **Le triomphe de l'harmonie.** Petit bréviaire de vie moderne. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-12 de XIV-264 pages. 3 50

VINCENT (Claude). — **A se vaincre, on triomphe.** *Paris, Bourguet-Calas*. 1 vol. in-12 de 260 pages. 2 50

(*Bibliothèque blanche et rose.*)

Si la *Bibliothèque blanche et rose* contient beaucoup de volumes comme celui dont nous avons à rendre compte, elle est à recommander particulièrement aux mères de famille, qui cherchent pour elles-mêmes et pour leurs filles des lectures agréables et littéraires. Les deux récits renfermés dans ce volume sont dominés par une même pensée qui se traduit dans le titre du livre et en marque la tendance moralisatrice. Cette morale n'a d'ailleurs rien de rébarbatif, elle se laisse deviner plutôt qu'elle ne s'affirme et les personnages mis en scène la prêchent plus par leurs actes que par leurs discours.

M. Claude Vincent se révèle dans ce petit livre comme un écrivain délicat, élégant et charmeur. E. H.

VOX. — **Couvents et convents.** Dialogues et silhouettes. *Paris et Lille, Desclée, De Brouwer et Cie*. 1 vol. in-12 de 340 pages. 2 50

Ce livre a d'autres mérites que celui d'être actuel. On y trouve des projets de loi sectaires sur la liberté d'association et la liberté d'enseignement, une critique tout à la fois éloquente et spirituelle, ce sont de petites scènes rapidement menées, des croquis, des silhouettes, des types passent devant le regard marqués d'un trait net et vigoureux. Voici le tyranneau de village ambitieux, servile, méchant, hypocritement féroce, voici l'homme d'Etat sans convictions et sans principes, voici tout le clan des timides et des lâches. Et à côté voici le groupe des persécutés, simples, résignés, vaillants et d'une gaîté héroïque qui, par delà l'épreuve, entrevoit le triomphe de Dieu.

Ce livre ne fatigue jamais, il est si vrai, si plein de passions réelles et de grandeur sans fard, on sent que les personnages qui agissent et parlent là ne sont point de pures fictions, on a bien devant les yeux les ouvriers d'une œuvre de haine et de mort et les victimes à l'âme sereine qui pardonne, aime et espère toujours.

A signaler d'une façon toute spéciale le chapitre « Echos du Parlement »; on y a un résumé excellent des arguments développés par les défenseurs de la liberté.

En un mot ce livre est à lire, si par plus d'un côté il attriste et indigne, par bien d'autres il réconforte et soulage. Il fait du bien, à l'esprit par sa verve ironique, à l'âme par le cri de protestation énergique qui le traverse.

V. D. B.

WELLS (H.-G.). — **L'homme invisible.** Traduit de l'anglais par Achille Laurent. *Paris, P. Ollendorff*. 1 vol. in-12 de 328 pages. 3 50

YVER (Colette). **La pension du sphinx.** *Paris, A. Colin*. 1 vol. in-12 de 300 pages. 3 50

(*Pour les jeunes filles.*)

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

KAMMER (Eduard). — **Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Ilias.** Zweite, neubearbeitete Auflage. Mit einem Lichtdruckbilde. *Paderborn, F. Schöningh.* 1 vol. in-8° de xii-346 pages. 5 »

Comme le titre ci-dessus l'indique, cet ouvrage, très sérieux, comporte des vers immortels d'Homère, un commentaire extrêmement intéressant. Il n'est pas nécessaire de faire observer que ce bel ouvrage sera reçu avec empressement non seulement par ceux qui ont le bonheur de s'occuper d'enseignement et auxquels incombe le soin de former les âmes par l'étude des littératures classiques, mais encore par tout ami du beau.

Nul n'était plus à même de nous donner un commentaire approfondi de l'Iliade qu'un des fils studieux de la rêveuse et poétique Allemagne. Le travail que nous annonçons ici est un chef-d'œuvre dans lequel Homère reconnaîtrait, croyons-nous, ses propres pensées.

N. M.

KOSSMANN (Dr E.-F.). — **Holland und Deutschland.** Wandlungen und Vorurteile. Antrittsrede. *La Haye, M. Nijhoff.* In-8° de 38 pages. 1 25

Discours inaugural fort intéressant, où l'auteur s'étend d'abord sur la méthode et les principes de l'histoire littéraire, envisagée comme science; il s'attache ensuite à dégager le caractère des rapports qui ont existé, à différentes époques, et aujourd'hui même, entre les littératures allemande et néerlandaise, et cherche surtout à expliquer l'antipathie profonde entre le « Muff » et le « Mijnheer ». Le rôle des Flamands, dans leurs relations avec la Néerlande et l'Allemagne, est absolument négligé.

L. S.

LANDBURG (Cte de). — **Études sur les dialectes de l'Arabie méridionale.** Premier volume : Hadramoût. *Leide, E.-J. Brill.* 1 vol. in-12 de xxii-774 pages. 25 50

MARSILLAC. — **Les vraies origines de la langue française.** Ses rapports avec l'anthropologie et la physique du globe. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. grand in-8° de 196 pages. 3 50

MEYER (Heinrich). — **Die Sprache der Buren.** Einleitung, Sprachlehre und Sprachproben. *Göttingen, Franz Wunder.* 1 vol. petit in-8° carré de xvi-106 pages. 2 50

STENGEL (E.). — **Die ältesten Französischen Sprachdenkmäler.** Genauer Abdruck. Bibliographie und vollständiges Glossar. Zweite Auflage. *Marburg, N.-G. Elwert.* In-8° de 58 pages. 2 »

(Ausgaben und Abhandlungen aus dem Gebiete der romanischen Philologie.)

SCIENCES MATHÉMATIQUES

Journal de l'École polytechnique, publié par le Conseil d'instruction de cet établissement. 11e série. 6e cahier. *Paris, Gauthier-Villars.* In-4° de 194 pages. 10 »

RUSSELL (B.-A.-W.), M. A. — **Essai sur les fondements de la géométrie.** Traduction par Albert Cadenat, revue et annotée par l'auteur et par Louis Couturat. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de x-274 pages. 9 »

L'ouvrage de M. Russell vient bien à son heure. La géométrie non-euclidienne a pris un si grand développement qu'il devenait nécessaire de critiquer et de systématiser les résultats acquis, et d'en tirer les conséquences philosophiques. Mais, pour mener à bien une tâche aussi délicate et aussi ardue, il fallait une double compétence qui se rencontre bien rarement. Grâce à une organisation universitaire autrement souple et libérale que la nôtre, l'auteur a pu étudier successivement à Cambridge les mathématiques et la philosophie et passer maître dans les deux domaines. D'un côté, il est au courant des plus récents travaux des géomètres contemporains; de l'autre, il est pleinement initié à la tradition philosophique et possède un esprit critique d'une vigueur et d'une subtilité rares. Cela lui a permis de jouer en quelque sorte le rôle d'arbitre entre les deux camps : il a pu, d'une part démêler les erreurs et les contresens philosophiques des métagéomètres; d'autre part, réfuter les objections injustes et trop souvent ignorantes que les philosophes adressaient à la métagéométrie.

Après une courte introduction destinée à définir le problème par ses rapports avec la logique, la psychologie et les mathématiques, l'auteur commence par résumer l'histoire de la métagéométrie. Il expose et discute quelques-unes des théories philosophiques de la géométrie qui ont été proposées depuis un siècle. Il recherche d'abord ce qui subsiste de la doctrine de Kant touchant l'espace, et il montre dans quelle mesure elle est compatible avec les découvertes des métagéomètres. Il critique ensuite avec beaucoup de vigueur et d'ingéniosité les théories empiristes de Riemann, de Helmholtz et d'Erdmann. L'auteur réfute, d'autre part, les objections adressées par Lotze et et autres métaphysiciens à la géométrie non-euclidienne, en montrant qu'elles proviennent de contresens mathématiques et de l'ignorance du sujet. Il soutient, contre Delbœuf, que l'impossibilité des figures semblables n'implique pas que l'espace ait une grandeur absolue, et que, par suite, l'homogénéité de l'espace (étendue comme indépendante de la grandeur et de la forme) n'est pas un axiome *a priori*. Il passe enfin brièvement en revue les principaux travaux français sur la question (ceux de MM. Poincaré, Calinon, Lechalas et Renouvier), et recueille de toutes ces discussions les résultats positifs déjà acquis, qui vont lui servir à construire sa propre théorie.

Quoi que l'on pense des conclusions philosophiques de l'auteur, cet ouvrage plein de science et d'idées ne sera pas moins utile n moins intéressant pour les mathématiciens que pour les philosophes. S'il ne leur apprend pas de faits nouveaux, il sera un guide précieux et sûr pour tous ceux qui veulent s'initier à la géométrie non-euclidienne et, plus généralement, aux méthodes de la géométrie moderne : par exemple, il leur révélera l'indépendance logique et l'importance philosophique de la géométrie projective, trop négligée dans l'enseignement français. Mais surtout il leur montrera comment il faut traiter et résoudre les problèmes philosophiques qui sont à la base de la science ; il leur apprendra à *comprendre* et à interpréter correctement les résultats paradoxaux de la métagéométrie. Il les mettra notamment en garde contre cet empirisme inconscient et naïf qui les porte à attribuer d'emblée à l'expérience toutes les notions primitives et tous les principes de la science, en un mot, tout ce qu'on ne peut ni définir ni démontrer logiquement.

Les travaux des mathématiciens gagneraient en justesse et en portée s'ils étaient mieux au courant des problèmes philosophiques qu'ils posent et tranchent parfois sans s'en douter. Aucun livre n'est plus propre que celui de M. Russell à combler cette fâcheuse lacune ; aussi ne saurions-nous en recommander trop vivement la lecture à tous les mathématiciens qui réfléchissent sur leur science, et qui veulent vraiment la comprendre. N.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

BOUTAN (Louis). — **La photographie sous-marine et les progrès de la photographie.** Ouvrage orné de 52 figures dans le texte et 12 planches hors texte, dont 4 en couleurs. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-8° de VI-332 pages. 10 »

Dans un livre de lecture facile et qui constitue à la fois une œuvre de science et de vulgarisation, M. L. Boutan, maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris, expose le résultat de ses travaux sur la photographie sous-marine.

Avec le savant auteur, le lecteur descend dans les profondeurs de la mer, assiste aux premiers tâtonnements pour obtenir sous l'eau des images à peu près nettes, constate les perfectionnements successifs et se réjouit enfin lorsque le scaphandrier arrive à prendre « au vol » des bancs de poissons, comme un vulgaire photographe opérant sur la terre ferme.

Voilà pour la partie amusante ; la partie instructive est représentée par la description minutieuse des appareils qui permettront à d'autres de répéter les expériences de l'auteur et d'en faire de nouvelles et par un exposé très scientifique des progrès de la photographie.

Jusqu'ici, dans les manuels de photographie encombrés de recettes pratiques, il était difficile de suivre l'évolution de la science photographique et d'en comprendre les étapes successives ; l'ouvrage de M. Boutan, luxueusement édité par MM. Schleicher et enrichi de nombreuses gravures comble cette lacune.

N.

BRUNEL (Georges). — **Carnet-agenda du photographe** à l'usage des amateurs et des professionnels, pour 1901. Avec 16 planches en photogravure. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-18 carré de XXIV-348 pages. Relié toile. 4 »

COURRÈGES (A.). — **Les agrandissements photographiques.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 144 pages. 2 »

(Bibliothèque photographique.)

REINKE (Dr J.). — **Die Welt als That.** Umrisse einer Weltansicht auf naturwissenschaftlicher Grundlage. Zweite Auflage. *Berlin, Gebrüder Paetel.* 1 vol. in-8° de VIII-504 pages. 12 50

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

BLONDEL (A.). — **Moteurs synchrones à courants alternatifs.** *Paris, Gauthier-Villars; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 242 pages. 2 50

(Encyclopédie scientifique des aide-mémoire: Section de l'ingénieur.)

HOUDAILLE (F.). — **Les orages à grêle et le tir des canons.** Avec 63 figures dans le texte. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 244 p. 3 50

SCHOELLER (A.) et **FLEURQUIN** (A.). — **Chemins de fer. Exploitation technique.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de VIII-408 p. 12 50

(Encyclopédie industrielle.)

SCIENCES MÉDICALES

BÉCLÈRE (A.). — **Les rayons de Röntgen et le diagnostic des affections thoraciques non tuberculeuses.** Avec 10 figures dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* In-12 de 94 pages. Relié toile. 1 50

(Les actualités médicales.)

BROUARDEL (Paul). — **La lutte contre la tuberculose.** La tuberculose est contagieuse, évitable, curable. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in 12 de 208 pages. 2 50

CHAMPEAUX (Dr). — **Tableaux synoptiques d'exploration chirurgicale des organes.** A l'usage des étudiants et des praticiens. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-8° de 176 pages. Relié toile. 5 »

(La médecine en tableaux synoptiques.)

GRASSET (Dr). — **Diagnostic des maladies de l'encéphale.** Siège des lésions. Avec 6 figures dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* In-12 de 96 pages. Relié toile. 1 50

(Les actualités médicales.)

HÉDON (E.). — **Physiologie normale et pathologique du pancréas.** *Paris, Masson et Cie; Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 192 pages. 2 50

(Encyclopédie scientifique des aide-mémoire: Section du biologiste.)

HÉRAIL (J.). — **Traité de pharmacologie et de matière médicale.** Avec 483 figures intercalées dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-8° de 896 pages. 12 »

HUCHARD (H.). — **Consultations médicales.** Clinique et thérapeutique. 2e édition. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-8° de VIII-544 pages. 8 »

KUMLIEN (L.-G.) et **ANDRÉ** (Émile). — **La gymnastique suédoise.** Manuel de gymnastique rationnelle à la portée de tous et à tout âge. Préface de Hugues Le Roux et du Dr Michaux. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-8° de 142 pages. 2 »

LABADIE-LAGRAVE (F.) et **LEGUEU** (Félix). — **Traité médico-chirurgical de généalogie.** 2e édition revue et augmentée. Avec 323 gravures dans le texte. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de VI-1258 pages. Relié toile. 25 »

NIMIER (H.) et **LAVAL** (Ed.). — **Traitement des blessures de guerre.** Avec 52 gravures dans le texte. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 522 pages. 6 »

AGRICULTURE — HORTICULTURE — ÉLEVAGE

Ramie (la). Culture, préparation, utilisation industrielle. Compte rendu in extenso des séances du congrès et du concours international de la ramie (Juin-Octobre 1900.) Avec une préface par Maxime Cornu. *Paris, Revue des cultures coloniales.* 1 vol. grand in-8° de 108 pages. 4 »

(Bibliothèque des cultures coloniales.)

Cet ouvrage contient le compte rendu détaillé du concours d'appareils à décortiquer la ramie, qui a eu lieu en octobre 1900, pendant la dernière session du Congrès. Il décrit, avec de nombreuses figures à l'appui, les appareils exposés et leur fonctionnement; il indique les quantités et la valeur des produits obtenus et reproduit les décisions motivées du jury.

L'ouvrage est précédé d'une *Introduction*, dans laquelle l'éminent et regretté professeur du Muséum d'histoire naturelle, M. Maxime Cornu, qui avait présidé le congrès et le jury du concours, a résumé les conclusions qui s'en étaient dégagées.

On trouvera donc rassemblées dans l'ouvrage qui vient de paraître, les connaissances actuelles les plus complètes sur cette question de la ramie, si obscure jusqu'à ces derniers temps, et dont les principales données sont aujourd'hui éclaircies. N.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

OLIVIER (Louis). — **La Bosnie et l'Herzégovine.** *Paris, A. Colin.* 1 vol. grand in-4° de 370 pages. 15 »

(Publié par la *Revue générale des sciences pures et appliquées.*)

RICHET (Étienne). — **Les régions boréales.** Avec 11 figures dans le texte et 4 cartes. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de 212 pages. 2 »

(*Bibliothèque d'histoire et de géographie universelles.*)

Les expéditions glorieuses du Norvégien Nansen, les tentatives presque téméraires du professeur Andrée, ont assez attiré l'attention sur les régions boréales pour que nous le déclarions sans crainte : Le livre de M. Richet vient à son heure. L'Alaska, la Colombie britannique, le Canada, le Labrador, le Groenland, les îles Féroë, l'Islande, la Suède, la Norvège et la Russie sont successivement visités par l'auteur qui a réuni partout maints détails nouveaux de nature à frapper ceux qui s'intéressent au progrès des études géographiques. Évitant les considérations purement scientifiques, l'auteur a voulu donner un livre pour tous, un livre de lecture facile, et nous introduire de la sorte dans un monde à part, encore mal connu aujourd'hui parce qu'il vit isolé dans un climat pénible.

M. Richet a fait bonne œuvre, aussi nous attendons avec impatience de nouveaux écrits. Puisse-t-il réussir dans l'exploration du Labrador, qu'il projette si courageusement, et livrer une contrée inconnue, redoutée peut-être, à l'utilisation et certainement à la science.

A. H.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

Annuario della nobiltà italiana. Anno XXIII. 1901. *Bari, 81, Corso Vittorio Emanuele.* 1 vol. in-32 de XXIV-1464 pages. Relié toile. 10 »

BRUNEAU (Alfred). — **La musique française.** *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-12 de VIII-256 pages. 3 50

Catalogue illustré du salon de 1901. 23e année. *Paris, L. Baschet.* 1 vol. in-8° de plus de 350 pages. 3 50

(*Publié par la Société des artistes français.*)

Catalogue illustré du salon de 1901. 11e année. *Paris, L. Baschet.* 1 vol. in-12 de LXIV-192 pages. 3 50

(*Publié par la Société nationale des beaux-arts.*)

FAVRE (LOUIS) — **La musique des couleurs** et les musiques de l'avenir. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de XIV-112 pages. 1 »

(*Bibliothèque des méthodes dans les beaux-arts.*)

Les couleurs, en agissant sur la vue, peuvent produire des émotions comme les sens qui agissent sur l'ouïe.

Il y a une certaine analogie entre les couleurs et les sons musicaux. Ceux-ci résultent, comme on sait, de vibrations partant d'un instrument et communiquées à l'oreille par l'air; ceux-là de vibrations engendrées ou réfléchies par un corps colorié et transmises à l'œil par l'éther.

Les sept sons de la gamme ont leurs analogues dans les sept couleurs du spectre solaire. Celles-ci pourraient être considérées comme formant une gamme dans laquelle le rouge occupe le degré inférieur, le violet le degré supérieur.

La musique des couleurs consisterait donc à faire apparaître, au moyen d'instruments appropriés, successivement ou simultanément, des couleurs propres à donner des émotions semblables à celles que nous éprouvons en entendant une musique de sons. Au commencement la musique des couleurs serait nécessairement très simple, très élémentaire, elle se compliquerait et se perfectionnerait à mesure qu'elle serait mieux étudiée et comprise, et elle finirait par s'associer à la musique des sons.

Ainsi l'une complèterait l'autre. Telles sont les idées exprimées par M. Favre. L. M.

MOLITOR (RAPHAEL). — **Die Nach-Tridentinische Choral-Reform zu Rom.** Ein Beitrag zur Musikgeschichte des XVI. und XVII. Jahrhunderts. Erster Band : Die Choral-Reform unter Gregor XIII. *Leipzig, F.-E.-C. Leuckart.* 1 vol. in-8° de XVI-306 pages. 7 50

WEICHARDT (C.). — **Le palais de Tibère et autres édifices romains de Capri.** Traduit par J.-A. Simon. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-4° de VI-124 pages. Reliure spéciale. 12 50

WOERMANN (KARL). — **Geschichte der Kunst aller Zeiten und Völker.** Erster Band : Die Kunst der vor- und ausserchristlichen Völker. Mit 615 Abbildungen im Text, 15 Tafeln in Farbendruck und 35 Tafeln in Holzschnitt und Tonätzung. *Leipzig und Wien, Bibliographisches Institut.* 1 vol. grand in-8° de XVI-668 pages. Relié. 21 25

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

COLOZZA (G.-A.). — **Psychologie und Pädagogik des Kinderspiels.** Mit einer Einleitung von N. Fornelli. Mit Erlaubnis des Verfassers aus dem Italienischen übersetzt, sowie durch Zusätze und Anmerkungen ergänzt von Chr. Ufer. *Altenburg, O. Bonde.* 1 vol. in-8° de VIII-272 pages. 6 50

(*Internationale Pädagogische Bibliothek.*)

Est-il encore nécessaire d'insister sur la haute portée de l'étude scientifique des jeux d'enfants au point de vue soit pédagogique soit psychologique? A ceux qui à l'heure actuelle pourraient encore avoir quelques doutes sur l'importance capitale de la question, je conseille la lecture du remarquable livre de M. Colozza. Ils y trouveront exposées de main de maître les différentes manières d'envisager les jeux d'enfants et de faire en sorte qu'ils produisent des résultats sérieux.

Le livre est divisé en trois parties, dont la première étudie les jeux d'enfants au point de vue psychologique. Ce n'est pas une des parties les moins captivantes que celle où l'auteur analyse d'une façon pénétrante les sources principales, d'où naissent les jeux les plus divers. Ainsi donc, ce qui semble par-dessus tout être laissé à la fantaisie la plus grande est aussi soumis à des lois rigoureuses! La seconde partie est consacrée aux jeux d'enfants dans l'histoire de la pédagogie. La troisième, qui ne peut être ignorée de quiconque s'occupe à un titre quelconque de l'éducation des enfants, étudie quels sont les moyens les meilleurs de faire servir les jeux au développement intellectuel. Et la conclusion à tirer de cette dernière partie est qu'il existe certainement peu de facteurs aussi importants dans l'œuvre de l'éducation. — Le traducteur a enrichi le livre de M. Colozza d'une grande quantité de notes extrêmement précieuses.

J. C.

DEMENY (GEORGES). — **L'éducation physique en Suède.** Mission de 1891. 2e édition contenant plusieurs planches photographiées et un graphique. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-12 de 110 pages. 2 50

GIDE (Charles) et **BARDOUX** (Jacques). — **La fondation universitaire de Belleville.** Travail intellectuel et travail manuel, par Ch. Gide. Premiers efforts et première année. *Paris, F. Alcan.* 1 vol in-12 de xviii-90 pages. 1 50

M. Bardoux retrace l'historique d'une *fondation universitaire* créée à Paris en 1900, par un groupe de jeunes gens, appartenant aux diverses facultés de l'Université. Leur but est d'organiser des centres laïques d'enseignement populaire, où chacun, quel que fût son éducation et son milieu, trouverait à apprendre. C'est par des conférences et des discusssions, c'est par la création d'une bibliothèque, que le but devait être atteint.

De novembre 1899 à la fin de juillet 1900, 87 conférences furent données, dont 28 traitant de questions économiques. Des employés et des ouvriers d'art forment presque la moitié des membres actifs.

Bien que « l'association exclue tout élément d'intolérance », d'après les termes de ses statuts, il est bon de signaler cette déclaration faite dans l'appel aux ouvriers de Belleville :

« Nous n'excluons que ceux qui prétendent avoir le monopole de la vérité. » A bon. entendeur, salut. J. J. D. S.

HASSELBACH (W.-H.). — **De geschiedenis van Nederland en zijne koloniën** in schetsen en jaartallen met aanteekeningen, ten dienste van de leerlingen van H. B. scholen, gymnasiën, kweek- en normaalscholen, voor onderwijzers en. aspirant-hoofdonderwijzers. *Breda, P.-B. Nieuwenhuys.* 1 boekd. in-8° post van 296-vi bladz. 4 25

Au point de vue de la méthode et de la clarté du texte, on ne saurait dire assez de bien de l'ouvrage dont nous venons de donner le titre. En homme qui possède admirablement le sujet qu'il veut enseigner, M. Hasselbach présente en quelques phrases nettes et précises le plan du chapitre qu'il va traiter, ensuite les dates des événements qui en sont l'objet. Il passe enfin à un développement bien exposé, intéressant et qui fournit, en un petit nombre de pages, le fruit substantiel d'un labeur extraordinaire. Nous connaissons peu d'ouvrages aussi bien faits : toutefois la méthode qui y est adoptée ne le rend pratique qu'aux étudiants ou à ceux qui n'ont que le loisir de faire de brèves consultations.

L'auteur s'est efforcé de faire un ouvrage tout à fait objectif. Toutefois les événements du xvie siècle l'ont entraîné par-ci par-là à écrire des passages très subjectifs où l'on sent très bien l'inspiration passionnée de préjugés protestants, vieux, banaux et cent fois démentis.

Il importe de faire observer que cet intéressant travail s'occupe de la Belgique également, au moins jusqu'en 1830. N. M.

TERRADE (le P.). — **Education et patriotisme.** *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-12 de viii-240 pages. 3 »

Le titre de l'ouvrage indique la pensée dominante qui a inspiré ce recueil de *Discours* et de *Conférences*. L'âme de l'enfant est devenue, pour ainsi dire, l'enjeu de la lutte ardente que se livrent l'Église et la Révolution. Celle-ci a exilé Dieu de ses écoles ; l'Église a fondé des écoles libres, où se forment de bons chrétiens et de bons citoyens.

L'ouvrage du R. P. Terrade comprend trois parties. Dans les neuf discours, qui forment la première et la seconde parties, l'auteur traite particulièrement de l'*Éducation et du patriotisme*. Dans ces *Discours* le R. P. s'attaque, et à bon droit, à l'esprit d'égoïsme et de scepticisme moral qui s'est emparé des générations présentes. Beaucoup d'hommes ne savent plus admirer : ils se défient d'eux-mêmes, et craignent de suivre l'impulsion de leur cœur, de peur d'être dupes et de passer pour naïfs. Ce travers est déplorable surtout dans la jeunesse. Le dénigrement systématique et le sarcasme ne peuvent avoir pour seul résultat que de stériliser les meilleures intentions. Seuls, l'admiration et le respect sont aptes à faire de grandes âmes.

Après avoir rappelé, dans la troisième partie, les idées de saint Jérôme et de Fénelon sur l'éducation de la femme, le R. P. Terrade donne deux conférences très intéressantes.

Dans la première il suit Mme de Sévigné au sermon et fait connaître les jugements de « ce témoin du siècle » sur Bossuet, Mascaron, Fléchier et surtout Bourdaloue. La seconde conférence est consacrée à l'étude de l'influence de Lamennais sur les âmes. « Si la foudre du ciel a frappé et découronné cette tête altière, dit le R. P. Terrade, il y a encore dans cette âme immense et désolée, comme des vallées fleuries et des sources jaillissantes, dont il est bon de faire respirer la fraîcheur et le parfum. » Il nous semble cependant que cette conférence laisserait encore place à une ample étude. Le sujet, même après l'ouvrage du R. P. Mercier, *Lamennais d'après sa correspondance* et celui du R. P. Roussel, *Lamennais d'après les documents inédits*, est fait pour tenter un historien, qui serait à la fois théologien et psychologue. O. J.

VAUDON (le Père J.). — **Église et patrie.** Entretiens et discours. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-12 de xvi-408 pages. 3 50

Faire connaître et aimer d'avantage l'Église et la Patrie pour les faire mieux servir, voilà le but que le P. Vaudon s'est proposé dans ce recueil d'*entretiens* et de *discours*. Dans les premiers discours le P. Vaudon parle du règne de Jésus-Christ, du rôle de l'Église, et du culte de la Patrie. « Une note résonne en ces pages,

dit-il, plus vibrante que d'autres peut-être, la note de l'espérance. » Cette note, même à cette heure angoissante et périlleuse, n'est point fausse. L'auteur, après Mgr Baunard dans *Un siècle de l'Église de France*, n'hésite pas à dire que la France catholique n'est pas morte. Non seulement l'Église n'a rien perdu aujourd'hui de sa vitalité sainte, mais celle-ci s'est révélée, dans ces dernières cinquante années, avec des caractères qui complètent « la divine physionomie de cette fille du Ciel. »

Au reste, le P. Vaudon ne se contente pas de nous inculquer un vain optimisme; dans différents entretiens, il exhorte les catholiques à s'adonner aux œuvres. Le volume se termine par quelques discours sur les missions, les origines des missions des îles Gilbert, les origines de l'œuvre des campagnes, de l'œuvre des petites-sœurs des pauvres, et des congrès Eucharistiques.

Ces entretiens et ces discours élèvent l'esprit et le cœur et se recommandent par la richesse des pensées et la pureté de la forme. Dans une lettre adressée au P. Vaudon, S. G. Mgr l'Archevêque de Bourges dit : « En dehors de vos qualités d'écrivain : simplicité, clarté, netteté du relief et poésie, ce qui, dans votre manière de concevoir et de réaliser la prédication, me plaît, c'est qu'elle est tout à la fois traditionnelle et moderne. » O. J.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

CECILIA (Mme). — **At the feet of Jesus.** *London, Burns and Oates.* 1 vol. in-12 de x-280 pages. Relié. 4 50

C'est le troisième ouvrage que nous analysons du même auteur, une religieuse, écrivant pour les enfants de Marie, réunies dans un dans un modeste oratoire.

C'est une série de méditations où l'on s'efforce de marcher sur les *pas de Jésus.* Ire partie. Tentation de Jésus au désert Les premiers disciples. La Sainte Eucharistie. Le Saint Sang. Marie mère de Jésus. IIe partie. Vertus de Jésus : Son obéissance, son humilité, son silence, sa pauvreté, sa prière, ses visites, ses joies.

Son Eminence le Cardinal Vaughan a revêtu ce manuel de son imprimatur. C'est tout dire qu'une pareille faveur. A. C. H. D.

COLOMBIÈRE (Vénérable Père DE LA). — **Lectures pieuses** sur les fêtes de la Très Sainte Vierge et de saint Joseph, disposées par P. GŒDERT. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. grand in-32 de XXXII-336 pages. 1 »

(*Bibliothèque de lectures pieuses.*)

D'ARGENTAN (Père). — **Lectures spirituelles sur la dévotion à la Très Sainte Vierge Marie** disposées par P. Gœdert. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de XXIV-590 pages. 3 »

(*La science religieuse.*)

DEHON (L.). — **Mois du Sacré-Cœur de Jésus** sur les litanies du Sacré-Cœur. *Paris, R. Haton.* 1 vol petit in-18 de XII-276 pages. 1 25

L'auteur de cet ouvrage se recommande par lui-même. Le Père Dehon est connu comme écrivain ascétique par sa *Retraite du Sacré-Cœur* et par sa revue, *Le Règne du Cœur de Jésus.*

Mais quel sera le caractère propre de son nouveau livre? Il s'efforcera d'être à la fois doctrinal et pratique. Quelques-uns ne visent-ils pas trop aux impressions et aux sentiments?

En choisissant comme sujet de ses méditations des litanies du Sacré-Cœur, que le Saint Père vient d'approuver pour en faire manifestement un guide des fidèles dans cette dévotion, le Père Dehon a été très bien inspiré. Ces litanies répondent bien aux enseignements théologiques relatifs au Sacré-Cœur. Les premières invocations nous montrent le Cœur de Jésus substantiellement uni au Verbe et c'est la source de tous ses titres et toutes ses gloires. Les invocations suivantes nous rappellent les perfections, les amabilités et les vertus de ce divin Cœur, qui est notre modèle, l'organe de notre rédemption dans tous les actes de la vie du Sauveur, particulièrement dans sa Passion. Enfin, elles saluent en lui les délices de tous les saints dans la gloire infinie du ciel. Mais avec l'exactitude théologique l'auteur a mis quelque chose de la suavité que réclame un tel sujet en recourant à la parole des saints, à sainte Gertrude et Marguerite-Marie qui ont eu la mission de nous ouvrir les trésors de ce divin Cœur. Et ainsi ce mois du Sacré-Cœur ressemblera à celui qui doit se faire au ciel, il sera un parterre délicieux dans lequel on trouvera les fleurs les plus suaves à offrir au Cœur de Jésus.

DE GIBERGUES (Abbé). — **Le mari, le père, l'apôtre.** Instructions aux hommes du monde prêchées à Saint-Philippe du Roule. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-18 de 184 pages. 2 50

DE MÉZANGE de SAINT-ANDRÉ (M.). — **Mois de Marie** à l'usage des femmes chrétiennes. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. grand in-32 carré de XIV-200 pages. 2 »

GUESDON (Chanoine). — **Le jubilé.** Instruction familière et pratique. *Paris, Maison de la bonne presse.* Petit in-32 de 62 pages. 0 15

LAGARDE (J.-B.). — **Quatre aspects de la maternité divine** ou les litanies de la Sainte Vierge expliquées théologiquement pour servir de mois de Marie doctrinal. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. petit in-18 de 368 pages. 2 »

LENFANT (Abbé L.). — **Le cœur vaillant** ou le courage chrétien. Retraite prêchée aux dames. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. grand in-32 carré de VIII-320 pages. 2 50

OLLIVIER (le P.). — **Petites méditations sur les litanies de la Sainte Vierge.** *Paris, P. Lethielleux.* In-32 de 64 pages. 0 60

L'orateur dominicain, fort connu à Paris, auteur des *Amitiés de Jésus et de la Passion*, se délasse de ses travaux si graves par quelques *Méditations*, qu'il qualifie de *petites*, et toujours dignes de son incontestable talent de théologien, sur les titres que nous décernons à la sainte Vierge dans ses litanies. Le nom de l'auteur est une recommandation suffisante pour cet opuscule adapté à une lecture pour chacun des trente jours du mois de mai.

A. C. H. D.

POULIN (L.) et **LOUTIL** (E.). — **La religion.** La religion surnaturelle. — La révélation. — Le surnaturel. — Le miracle. — La vraie religion. *Paris, Maison de la bonne presse.* 1 vol. grand in-12 de XLII-282 pages. 2 »

(*Conférences de Saint-Roch*, III.)

Sous la Restauration en France, lors des grandes missions prêchées un peu partout, les prédicateurs avaient introduit un nouveau genre, le sermon de controverse. Un prêtre placé devant le prédicateur faisait des objections; un autre lui répondait : ce procédé dut être abandonné par suite de la mauvaise impression ressentie parfois par l'auditoire. En effet, la malice humaine saisit plus vivement parfois l'erreur que la vérité. Il n'est pas jusqu'à Montalembert lui-même qui n'ait relevé dans Lacordaire une force dans certaines objections, force qui ne se trouvait pas toujours dans la riposte du conférencier de Notre-Dame de Paris.

Quoi qu'il en soit du danger que présente ce mode d'exposition du dogme chrétien, on peut réussir parfois devant des auditoires spéciaux. Cela vient d'arriver à l'église de Saint-Roch, à Paris. MM. les abbés Poulin et Loutil ont réussi déjà trois fois durant le carême à donner des conférences dans cette forme dialoguée aux hommes nombreux groupés autour de leur chaire. L'un des meilleurs orateurs sacrés de la France actuelle, Mgr Touchet, évêque d'Orléans, après avoir rappelé que c'était là le genre de Frayssinous à Saint-Sulpice, et Mgr de Nîmes, ont encouragé cette tentative. Pour ces prélats, à cause de circonstances spéciales, le dialogue excite l'intérêt par l'allure vive des réparties, autorise des digressions, des saillies d'esprit, même des bons mots. Mais cette méthode, on le dit bien haut, réclame du tact, de la mesure et de la science.

Voici la nomenclature des cinq conférences dialoguées : Religion naturelle et son insuffisance, — l'ordre surnaturel, — le miracle, — caractères de la révélation divine.

AD. D.

SABOURET (J.). — **Les plus belles fleurs de la vie des saints.** Pour tous les jours de l'année. *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-8° de VIII-560 pages. 5 »

Il est incontestable qu'après l'Evangile, la lecture de la *Vie des Saints* est l'un des meilleurs moyens d'avancer dans la perfection. C'est à cette lecture que saint Ignace de Loyola dut sa conversion. En effet, comment ne pas se sentir encouragé quand on répète le mot du grand évêque d'Hippone : Eh quoi, Augustin, ne pourrais-tu pas également ce qu'ont fait un tel et une telle?

Il faudrait par conséquent dans chaque famille une *Vie des Saints*, dont on ferait la lecture tout au moins le dimanche. Malheureusement, c'est le moyen qui empêche les bons désirs. On reconnaîtra aisément que la plupart des anciens récits sont ou trop longs, ou démodés quant au style, ou bien encore font la part trop grande aux miracles, comme on peut le constater, par exemple, dans la légende de saint Antoine de Padoue. Puis encore, il faut moderniser. Il y a de nouveaux saints, rapprochés de nous, dont les fondations subsistent et continuent à prospérer pour le plus grand bien de l'humanité. Est-il permis de publier une *Vie des Saints* qui ne nous renseignerait pas sur saint Jean-Baptiste de la Salle, Grégoire de Montfort, saint Jean Berchmans? Evidemment non.

M. l'abbé Sabouret nous a semblé réaliser un *desideratum* formulé depuis longtemps. Les *Vies des Saints* placées selon l'ordre du calendrier, ne dépassent point la longueur de deux pages pour chacune. Le choix des biographies, puisqu'il y a chaque jour bon nombre de personnages bienheureux nommés au martyrologue, est heureux, généralement parlant, pas du tout exclusif. Car même ici le chauvinisme

peut s'exercer. La librairie Sterde, de Fribourg-en-Brisgau, n'a-t-elle pas publié en effet, il y a tantôt vingt ans, ses *Vies des Saints Allemands pour chaque jour de l'année*, en d'autres termes, une légende de héros de vertus, tous d'au delà du Rhin, saint Henri, sainte Cunégonde, saint Adolphe et ainsi de suite, du 1er janvier au 31 décembre ? lei, l'on a été plus loin. A côté de saint Remi, nous aurons saint Jean Berehmans, sainte Waudru, sainte Gertrude de Nivelles en compagnie de saints modernes, saint Pierre Fourrier, par exemple : saint Vincent de Paul. Ce volume, élégamment imprimé, rehaussé par quelques bonnes illustrations, a sa place marquée dans les familles chrétiennes. AD. D.

WISEMAN (Cardinal). — **Méditations sur l'Evangile.** Traduction de l'anglais par l'abbé J. Caudron. *Avignon, Aubanel frères.* 1 vol. in-12 carré de 280 pages. 3 »

Dans un cadre clair, précis, rempli d'excellentes réflexions, de considérations présentées de la manière la plus intéressante, l'éminent auteur nous offre de substantielles méditations sur les principales actions et instructions de Notre-Seigneur.

Sans trouver dans cet ouvrage un commentaire du texte complet des Saints Evangiles, il est possible d'y lire et d'y méditer en peu de temps la vie du divin Maître, d'en retirer du profit et de solides consolations.

Ces méditations rendront d'utiles services aux membres du clergé : elles contribueront à développer en eux l'amour et la confiance à l'égard de notre divin Sauveur. Tout y est digne en effet du Fils de Dieu, que Son Eminence y fait connaître, tout y répond à la sublimité de sa doctrine.

Elles ne seront pas d'une moindre utilité aux personnes du monde ; leur forme gracieuse, leur onction, les détermineront aisément à s'adonner souvent à la méditation.

N. M.

VARIA

CHAUTARD, DE FONTENELLE (J.) et **MALEPEYRE** (F.). — **Nouveau manuel complet du limonadier, glacier, cafetier** et de l'amateur de thés et de cafés, comprenant la description des meilleurs appareils pour fabriquer la glace et les boissons frappées ou rafraîchissantes à l'usage des débitants et des ménages. Nouvelle édition entièrement refondue par N. Chryssochoïdès. Ouvrage orné de 76 figures dans le texte. *Paris, L. Mulo.* 1 vol. petit in-18 de VI-352 pages. 3 »

(Encyclopédie Roret.)

La nouvelle édition de ce Manuel a été complètement transformée. Les nouveaux appareils *Sparklets* pour la rapide gazéification de toutes les boissons, lait, vin, chocolat, etc., sont décrits avec le plus grand soin.

Afin de faciliter les recherches au lecteur, l'auteur a divisé ce Manuel en trois parties de consultation très facile. N.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Algemeen Nederlandsch familieblad, 's Gravenhage. *(Maart 1901.) H. de Jager :* De Brielsche vroedschap in de jaren 1618-1794 (vervolg). — *J. Nanninga Uitterdijk :* Het burgerboek der stad Kampen 1672-1868. — *Jac. Anspach :* De wapen-sfragistiek der Nederlanden. — *M.-E. Houck :* Bijdrage tot de kennis van het geslacht Bachman. — *A.-A. Vorsterman van Oyen :* Genealogie van het geslacht Hartsinck. — Boekbeoordeelingen en aankondigingen. (Maandelijks. Per jaar : 20 fr.)

Alte und neue Welt, Einsiedeln. *(Mai 1901.) H. Sienkiewicz :* Die Kreuzritter. — *P. Keller :* Am Rothenstein. — *M. von Oertzen :* Die

Insel des Friedens (Schluss). — *M. Spahn :* Das Marienbild der Renaissance. — *W. Kienzl:* Giuseppe Verdi. — *A. Nistler :* Das neue Bayerische Nationalmuseum. — Allerlei und Buntes. — Für die Frauen und Kinder. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50.)

Année (l') **dominicaine**, Paris. *(Mai 1901.)* Nos morts du dernier carême. — Les princes français du moyen âge et l'Ordre de Saint-Dominique : Saint Louis. — Son Altesse Royale la duchesse d'Alençon. — Chroniques et variétés. (Mensuel. Par an : 7 fr. Edition luxe : 10 fr.)

Bibliographie des questions sociales et économiques, Paris. *(10 mai 1901.)* Le change sur l'Espagne. — Notices bibliographiques : Rapport sur l'application des lois réglementant le travail. — Le Mercure de France. — El economista Hispano-Americano. — Bibliographie de l'année. — Bibliographie rétrospective. — Bibliographie des chemins de fer. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Bourdon-Cosmos catholicus, Paris. *(Avril 1901.) La direction :* « Le Bourdon » et son programme. — *J. Rameau :* A S. S. Léon XIII (Poésie). — *J. Styka :* Une excursion en Palestine. — *Cte E. Soderini :* Léon XIII (février-mars 1901). — *L. Heidet (abbé) :* Au pays du prophète Elie. (Mensuel. Par an : 24 fr.)

Bulletin de la Société générale d'éducation et d'enseignement, Paris. *(15 avril 1901.)* Communications de la Société. — Trois lettres épiscopales sur les congrégations. — *E. Keller :* La revanche des francs-maçons. — *H. Taudie :* Le projet de loi sur le contrat d'association devant la Chambre des députés. — Chronique des mutualités scolaires. — *L. de Crousaz-Crétet :* Chronique de l'enseignement. (Mensuel. Par an : 17 fr. 50.)

Captain (the), Londres. *(Mai 1901.) A. Williams :* Birds' nesting by photography. — *J. Mackie :* Tales of the trenches. — *S. Warren Bell :* Sir Billy. — *Fred. Swainson :* Smith's House. — *R.-E. Vernede :* The schooting of the wild goat. — *H. Perry :* The cycling Corner. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Catholic (the) **university bulletin**, Washington. *(Avril 1901.) Edw. A. Pace :* The study of philosophy. — *Edw. L. Greene :* Some literary aspects of american botany. — *J.-J. Griffin :* Acetylene, the latest illuminant. — Book reviews. (Trimestriel. Par an : 15 fr.)

Century (the) **illustrated monthly magazine**, New-York. *(Mai 1901.) J.-W. Alexander :* Portrait of Emile Loubet, President of the Frensch Republic. — *M. Scott-Uda :* Breakfast in Naples. — *Bon P. de Coubertin :* Emile Loubet, President of the French Republic. — *S Dewey :* Along the Paris Quais. — *F. Corbett Hays :* A Missionary journey in China. — *V. Ball :* A Japanese illusion. — *El.-G. Rice :* A Yankee Teacher in the South. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Correspondant (le), Paris. *(25 avril 1901.) Pierre de la Gorce :* Etudes d'histoire contemporaine. Mentana. II. — *Edmond Biré :* La fièvre verte. M. de Pontmartin et l'Académie française. — *Pierre Dutheil :* Un pays sans grèves. La loi néo-zélandaise sur l'arbitrage obligatoire. Ses rapports avec le projet Millerand. — *Leroux-Cesbron :* L'étrangère. IV. — *Augustin Léger :* Esquisses littéraires. Le poète de l'amour. Coventry Patmore. à propos d'une nouvelle publication. — *I Massieu :* Etudes coloniales. L'éducation d'un peuple. La France en Indo-Chine. — *Emmanuel de Broglie :* Catinat. L'homme et la vie (1637-1712). IV. — *Le Vavasseur de Précourt :* La science administrative, d'après un ouvrage récent. — *Louis Joubert :* Les œuvres et les hommes, courrier de la littérature, des arts et du théâtre. — *G. d'Azambuja :* Impressions et souvenirs d'aveugle. par Maurice de la Sizeranne. — Chronique politique. (Bimensuel. Par an : 35 fr.)

Cosmopolitan (the), New-York. *(Avril 1901.) L.-S. Vassault :* Sarah Bernhardt, illustrated. — *M. Brookes Brown :* The garden spirit. — *H.-T. Finck :* The influence of beauty on love. — *Edg. Fawceth :* Spring days in Venice. — *Grant Allen :* The British aristocracy. — *J. Brisben Walker :* The world's greatest revolution. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Cosmos catholicus, Rome. *(2e quinzaine d'avril.) J. Gross :* Centenaire du passage des Alpes par Napoléon Ier et l'armée de réserve. — *G. Tomassetti :* Une page d'histoire du moyen âge à Rome. — *A. Vochieri :* La pêche du ton à la « Tonnara » de Portoscuso. — *K. Rizk :* Liturgie grecque. — *L. Heidet :* Au pays du prophète Elie (suite). (Bimensuel. Par an : 24 fr.)

Démocratie (la) **chrétienne**, Haubourdin. *(Mai 1901.)* La rédaction : Consécration au Sacré-Cœur de Jésus. — *G. Toniolo :* La parole du Pape à cette heure solennelle. — *P. S. :* Un Jésuite au XVIIe siècle, défenseur du peuple. — *F. Brunetière :* L'action catholique

sociale. — *Don Carlo Salotti* : L'action sociale du clergé à Rome. — Enquête sociale permanente : l'usine Harmel. (Mensuelle. Par an : 7 fr.).

Deutsches Kolonialblatt, Berlin. (*15 avril 1901.*) Polizeiverordnung des Kaiserlichen Gouverneurs von Kamerun. — Nachweisung der Brutto-Einnahmen bei der Zollverwaltung für Deutsch-Oostafrika im Monat Januar 1901. — Expedition des Gouverneurs nach den Crofsschnellen. — Reise des Gouverneurs nach dem Süden von Deutsch-Neu-Guinea. — Verschiedene Mittheilungen. Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Études, Paris. (*20 avril 1901.*) *P.-L. Roure* : Matérialisations d'esprits. Photographies spirites. — *P. P. Dudon* : Napoléon et les congrégations. — *P. V. Delaporte* : Du respect de la langue française au XVIIe siècle. — *P. H. Bremond* : Une conversion manquée. John Keble (1792-1866). — *P. J. Besson* : Bulletin canonique. — *P. C. Antoine* : La loi sur les successions et l'impôt progressif. — Revue des livres. (Bimensuel. Par an : 30 fr.)

France chrétienne, Paris. (*2 mai 1901*) La propriété illégale de la franc-maçonnerie : Acte constitutif de la société civile du Grand-Orient de France. — Le F.·. Henri Napias et le F.·. L. Lucipia. — Feuilleton : Le juif dans la maçonnerie universelle (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Giornale araldico-geneologico diplomatico, Bari. (*Janvier 1901.*) *C. Marozzi* : Famiglie povesi estinte. — *F.-C. Carreri* : I Conti et monaco del friuli. — *G. Corti* : Famiglie ticinesi. — Rivista bibliografica. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Intermédiaire (l') **des chercheurs et curieux,** Paris. (*15 avril 1901.*) Questions et réponses littéraires, historiques, scientifiques et artistiques. — Trouvailles et curiosités. (Hebdomadaire. Par an : 18 fr.)

Journal du droit international privé, Paris. (*N^os^ I-II 1901.*) *A. Lainé* : La conférence diplomatique de La Haye relative au droit international privé. — *Wu Ting Fang* : Lois et organisation judiciaire en Chine. — *E. Chavegrin* : Notes et renseignements relatifs à la propriété littéraire et artistique. — Bulletin de jurisprudence. — Documents. — Faits et informations. — Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 22 fr.)

Journal de la jeunesse, Paris. (*27 avril 1901.*) *G. de Beauregard* : Le rubis de Lapérouse. — *Rousselet* : Excursions de vacances. — *Mme la Ctesse de Houdetot* : Cœur brisé. — *Louis Barron* : Les almanachs. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de médecine et de chirurgie pratiques, Paris. (*10 avril 1901*) Cure radicale de la hernie inguinale d'après neuf cent quatre-vingt-neuf opérations. — Sur un cas de dyspnée chez un phtisique. — Etiologie du tertiarisme. — Mélanges scientifiques. — Prescriptions et formules. — Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Journal des savants, Paris. (*Février 1901.*) *G. Boissier* : Essai sur Suétone. — *L. Delisle* : Tychonis Brahe Astronomiæ instauratæ Mechanica. — *J. Arren* : Les superstitions populaires en Allemagne. — *Em. Picot* : L'entrée de François Ier, roy de France, en la cité de Lyon, le 12 juillet 1515. — *H. Omont* : Inscriptions mérovingiennes de l'ivoire Barberini. — *Babelon* : La silique romaine, le sou et le denier de la loi des Francs Saliens. — Nouvelles littéraires. (Mensuel. Par an : 42 fr.)

Katholiek (de), Leiden-Utrecht. (*Mei 1901.*) *E.-M. Erens* : Haeckel's oorkonden over de afstamming van den mensch. — *J. Aengenent* : Het wetenschappelijk socialisme van Karl Marx. — *A. Binnewiertz* : De Ledendaagsche vlaamsche beweging. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr. 50.)

Katholischen (Die) **Missionen,** Fribourg i/B. (*Mai 1901.*) Katholische Missionsalmosen. — Der indische Aufstand (1857-1858). — Des Bergvolk der Miaotse in Jünnan (China). — Nachrichten aus den Missionen. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Magasin illustré d'éducation et de récréation, Paris. (*1er mai 1901.*) *J. Verne* : La grande forêt. — *J. Coulomb* : Salvador. — Semaine des enfants. — *J. Lermont* : En Finlande. — *A. Mouans* : La faux-aux-roses. — *A. Laurie* : Colette en Rhodesia. (Bimensuel. Par an : 16 fr.)

Mémorial de la librairie française, Paris. (*25 avril 1901.*) Revue des livres. — A propos de la hausse des papiers. — Postes et télégraphes. — Echos et nouvelles. — Sommaires de revues et journaux. — Nouveautés de la semaine. — Ouvrages à paraître. — Nouvelles publications étrangères. — Ouvrages d'occasion (offres et demandes). — Annonces. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mois (le) **scientifique et industriel,** Paris. *(30 mars 1901.)* Mesures. — Machinerie et appareillage mécanique. — Machinerie et appareillage électrique. — Construction. — Eclairage et chauffage. — Télégraphie et téléphone. — Locomotion. — Mines et métallurgie. — Expositions. — Recherches physiques. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Monitore (il) **ecclesiastico,** Rome. (*Mai 1901.*) Atti della S. Sede. — S. congr. suprema del s. uffizio. — S. congr. dei riti. — I. nella spagna la festa particolare del s. angelo custode del regno è secundaria. — S. congr. delle Indulgenze. — Sacra Penitenzieria apostolica. — Epistola incyclica. — Casi e dubbii brevemente risoluti. (Mensuel. Par an : 6 fr. 50.)

Museum (das), Berlin. (*Heft 10 1901.*) *Bartholomé :* Das Denkmal für die Toten, Paris, Kirchhof Père Lachaise. — *Bartholomé* : Christus am Kreuz, Bouillant, Kirchhof. — *Baldung Grien* : Die Beweinung Christi, London, National Gallery. — *Perugino* : Die Anbetung des Kindes, Rom, Villa Albani. — *Ruisdael* : Der Strand bei Scheveningen. London, National Gallery. — *Rembrandt* : Christus als Gärtner und Magdalena. — London, Buckingham Palace. (Par an : 30 fr.)

Natuur (de), Utrecht. (*15 April 1901.*) *Dr A.-J.-C. Snijders* : Hagelvorming en hagelschieten. — *H. Vreedenberg* : Het jongste bestuurbare luchtschip. — *H.* : Elektrisch arbeids vermogen verkregen door windmolens. — *Dr R.-G. Rijkens* : Nieuwe constructie van verrekijkers. — *J.-F. Beins* : Een toestel van velerhand nut. — Korte mededeelingen. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Nederlandsche Sport, Amsterdam. *(20 April 1901.)* Trainingberichten. — Carousselrijden te Hilversum en te Tilburg. — Clubberichten. — Diverse mededeelingen. — Verslag tentoonstelling Rotterdam en bekroningslijst. — Zeilen en roeien. — Zwemmen. — Voetbal. — Cricket. — Hockey. — Kegelen. — Wielrijden en automobielen. (Weekelijks. Per jaar : 21 fr.)

Ons Hémecht, Luxembourg. *(Avril 1901.)* *N. Léonardy* : Zum silbernen Jubiläum des hochwürdigen Herrn Dechanten Mgr Haal (Gedicht). — *J. Grob* : Denkmäler der Kunst im luxemburger Lande in Wort und Bild. — *A. Lefort* : La maison française de Luxembourg. Notes d'histoire. — *A. König* : Biographische Notizen zur Geschichten der Stadt Vianden. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Photo-Journal, Paris. (*Février-mars 1901.*) Photo-Club rouennais. — Le tirage rapide des positifs. — Le papier Pan. — Le Radios. — *M.-L. Benoist :* Lois de transparence de la matière pour les rayons X. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 11 fr.)

Photo-Revue, Paris. (*21 avril 1901.*) Le répertoire bibliographique de la photographie. — Sur la restauration des négatifs. — Virage des diapositives au bleu de Prusse. — Opinions : Préparation rationnelle des bains. — La photographie dans les usines. — Fabrication des écrans colorés pour le procédé en trois couleurs. — Principes d'art appliqués à la photographie. — Variétés : Restauration d'anciennes épreuves jaunies ; décollement des épreuves s'attachant au support. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Review of reviews, Londres. (*15 avril 1901.*) The power of the crown. — The indian memorial to queen Victoria. — *H.-G. Wells :* Visions of the future. — American competition. — *Lady Mac-Donald* : The chinese empress. — The Boers of the roman empire. — A sketch of De Wet. — The distribution of british ability. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revista catolica de las cuestiones sociales, Madrid. (*Avril 1901.*) *D. Donadiu :* El pauperismo y la cuestion social. — *N. Masvidal :* La Espana socialista. Sus causas y sus remedios. — *La redaccion* : Seguros sociales. El seguro obligatorio contra la invalidez y la vejez en alemania. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue de la France moderne, Paris. *(Avril 1901.)* *M. de Baillehache* : Trente ans de république. — *Cte J. d'Albiousse :* L'aveu. — *Cap. J. Cardine :* Vive l'armée. — *H. Liaudoud* : Aux frères des écoles chrétiennes. — *J. Barancy* : Les surprises du cœur. — *C. Dubar* : Les petites expositions. — *M. Quentin-Bauchart* : La vie théâtrale. — *Barberine* : A travers Paris. — *G. de Cléray* : Les courses. — *P. de Vic* : Chronique financière. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue de l'Art chrétien, Lille. (*Mai 1901.*) *Mgr X. Barbier de Montault :* Le trésor de l'église abbatiale de Saint-Mathias, à Trèves. — *Bon Béthune* : L'église de Messines. — *L. Cloquet :* Essai sur la décoration architectonique. — *J. Helbig :* Mélanges. — De la restauration des monuments en Belgique et ailleurs. (Bimestriel. Par an : 20 fr.)

Revue des cultures coloniales, Paris. (*20 avril 1901.*) *Milhe-Poutingon* : Maxime Cornu. — *Dr De Wildeman* : Notes sur un nouveau « Landolphia » de l'Etat indépendant du Congo. — *Cap. E. Jeannot* : Productions végétales de Madagascar (fin). — Variétés : *Coviaux* : Les produits du cercle de Ségou et les territoires de Sansanding (suite). — *H. Knight* : La greffe du manguier. — Plantations de jeunes pieds de manguier. — Culture et préparation du tabac de Manille. — Graines de caféier pour terrains bas et secs. — La réunion annuelle des planteurs de cannes à sucre de Java. — Fibres « Sisal » de Bahama. — Bibliographie. Nouvelles et correspondance. — Revue commerciale. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Revue (la) **d'Europe**, Paris. (*Avril 1901.*) *A. Chevalier* : En Hongrie. — *Jules Kienlin* : La paix des peuples. — *Bon A. de Stieglitz* : Guillaume II ami de la France. — *L. Olivier* : L'instruction des jeunes filles en Bosnie-Herzégovine. — *H. de Soppes* : Henry Carnoy, Mme G. de Montgomery, B. de Zenzinoff. Galerie des notabilités contemporaines. — *Mlly Tréfontaine* : Un remords. — *M. C.* : Conférence de M. Janssen, à Rouen. — *G. Brousseau* : Les deux sacrifices. — *B. de Presilly* : La vie mondaine. Chiffons et fanfreluches. — *Okhotnik* : Revue bibliographique. — *Godard d'Ancour* : Revue théâtrale. — *Marc* : Causerie financière. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Revue (la) **diplomatique**, Paris. (*21 avril 1901.*) S. Exc. l'amiral comte Canevaro, ancien ministre des affaires étrangères d'Italie. — La semaine. — La guerre au Sud-Afrique et les déconvenues de l'Angleterre. — Le développement de l'industrie et du commerce dans l'empire d'Allemagne. — Les chemins de fer au Siam. — La monnaie en Chine. — La république du Sud-Africain ou Transvaal. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue (la) **du foyer domestique**, Genève. (*19 avril 1901.*) *Eug. Mottaz* : Autrefois, aujourd'hui. Vallée de Chamonix-Argentières (suite et fin) avec illustrations. — *L. Dupont* : Cendrillon. — Notes et documents. — Causerie domestique. — Recette. — Jeux d'esprit. — Concours. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr. 50.)

Revue ecclésiastique, Valleyfield. (*Avril 1901.*) Du mariage chrétien (suite). — L'anniversaire du Pape. — L'unité de prononciation latine. — Le discours du Pape. — L'action catholique. — Le monde religieux : Rome, France. — Décrets et solutions. — Obituaire. — Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Rivista internazionale, Rome. (*Avril 1901.*) *E. Agliardi* : Il principio etico nella politica sociale : Franz Walter e Werner Sombart. — *A. Cantono* : I fattori della legislazione sociale. — *C. Bruno* : Il protezionismo marittimo in Francia. — Sunto delle Riviste. — Esame d'opere. — Note bibliografiche. — Cronica sociale. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista d'Italia, Rome. (*Avril 1901.*) *A. De Gubernatis* : Per Graziadio Ascoli. — *V. Giabotinski, R. Lombardo-Frontini* : Come vive e lavora Leone Tolstòi (dal russo di P. Serghèienko. — *V. Benini* : Tradita (Versi). — *C. Lombroso* : L'inconsciente nel genio. — *C. Bonfigli* : Santi e malati. — *A. Colasanti* : Le stagioni nell' antichità e nell' arte cristiana. — *A. Lanza* : A frate Iacopone (Versi). *G. Gentile* : Vincenzo Gioberti nel primo centenario della sua nascita. — *L. Pirandello* : Notizie del mondo (Racconto). — *F. Ranzi* : Militarismo e socialismo. — Notizia letteraria : *G. Vitali* : La notte di Caprera di Gabriele d'Annunzio. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista politica e letteraria, Rome. (*15 avril 1901.*) Le feste di Tolone nella situazione internazionale. — *C. Vivaria* : « Via Lucis ». *Ilmarinen* : La question finlandaise. — *G. Stiavelli* : Garibaldi nella letteratura popolare. — *L. d'Adda* : Pei sottomarini. — Vita scientifica. — Bollettino bibliografico. (Mensuel. Par an : 16 fr.)

Rivista (la) **tecnica**, Turin. (*Mars-avril 1901.*) *G. Grassi* : Su alcune proprieta delle correnti alternate. — *E. Stranco* : I fondamenti scientifici dell' elettrochimica. — *M. Ferrero* : Gli ingranaggi. — *R. Bachii* : Un' inchiesta americana sulle industrie municipali. — *S. Cardon* : L'insegnamento del disegno di macchine nelle scuole d'arti e mestieri e nelle scuole industrioli. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Saint-Nicolas, Paris. (*21 avril 1901.*) *Tante Nicole* : Au Jardin d'acclimatation. — *Eud. Dupuis* : L'héritage du Fakir. — *Meryem Cécyl* : Innocent malgré lui. — *Magbert* : Mousse et Zilette. — *Marthe Bertin* : D'estoc et de taille. — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes. — Concours, etc. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Schoolblad (het), Groningen. (*16 April 1901.*) Het afdeelingsonderzoek der Tweede Kamer over het wetsontwerp tot wijziging der onderwijswet. — Vragen, beantwoord door onzen rechtsgeleerden adviseur. — Ingezonden stukken : Levensverzekering maatschappij opgericht door 't N. O. G. (Wekelijks. Per jaar : 18 fr.)

Sillon (le), Paris. (*10 avril 1901.*) *J. Nanteuil :* L'individu devant la société. — *J. Prudent* : M. René Doumic à l'Institut populaire. — *P. Sennely* : La fuite aux montagnes. — *A. Pillet* : La guerre du Transvaal et la conférence de La Haye. — *A. L. :* Le fantôme. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Strand magazine (the), Londres. (*Mai 1901.*) *A. Conan Doyle :* Strange studies from life. — *G. Bacon* : Has baby a elever head. — *W. Wood :* Jumping the bar. — *Captain A. Dreyfus* : My life on devil's island. — Some wonders from te west. — *R. Barr :* The mystery of the expert. — Curiosities. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Terre Sainte (la), Paris. (*15 avril 1901.*) Aux environs de Jérusalem. — Les missionnaires catholiques en Abyssinie. — L'église grecque-orthodoxe et l'union. — Ecoles françaises dans le Levant (suite). — M Hyacinthe Loison en Orient. — Echos d'Orient. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Teysmannia, Batavia. (*2de en 3de aflev. 1901.*) *H.-J. Wigman* : Djeroekcultuur in Australië. — Over voedingsmiddelen voor den Inlander. — *Dr J. van Romburgh* : Beendermeel als meststof. — *C. van Vuurden* : Een merkwaardige Canna-bloem. — *J.-J. Smith* : Ambon. — *C. Kwast* : Is het snoeien der wortels in de tropische culturen aan te bevelen? (Maandelijks. Per jaar : 25 fr.)

Tropenpflanzer (der), Berlin. (*Mai 1901.*) *R Schlechter* : Reisebericht der gutta-percha und Kautschuk-Expedition nach den Südsee-Kolonien. - *Dr. A. Preyer* : Butin schaaps Kaffeepfropfung. — *M. Schanz* : Die Faserpflanzen und die Boehmeria-Kultur in Japan. — *Aus deutschen Kolonien* : Guttaperchaähnliche Masse aus Samoa. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Vox Urbis, Rome. (*Avril 1901.*) *N. Capo* : De graecis litteris tuendis in scholis secundi ordinis. — *F. Ramorino* : De Legenda trium sociorum. — *M. Armellini* : Crucis historia. — *A. Cerasoli* : Insanientis sapientiae placita. — *G.-B.Spruyt :* Ex Batavia.—De certamine poetico Hoeufftiano. (Bimensuel. Par an : 15 fr.)

Wapenheraut (de), 's Gravenhage. (*Maart 1901*) *W.-J.-J.-C. Bijleveld :* Kwartierstraat van John Waterloo Wilson. — *J. van Duuren Dz :* Bijdrage tot de genealogie van het geslacht Coenen. — *M.-G. Wildeman* : Over het wapen (?) op onze centen en nog wat. — Het wapen van Hertog Hendrik en de pers. (Maandelijks. Per jaar : 19 fr.)

LA REVUE GÉNÉRALE

37e ANNÉE

JOURNAL HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE - LXIVe ANNÉE

Paraît le 1er de chaque mois en fascicules de 148 à 160 pages et forme par an deux beaux volumes grand in-8o de 800 à 1000 pages.

PRIX PAR AN :

Pour la Belgique	12 fr.
Pour la Néerlande	7 flor. 50
Grand-Duché de Luxembourg	14 fr.
Union Postale	15 fr.

On s'abonne à Bruxelles, à la librairie OSCAR SCHEPENS & Cie, 16, rue Treurenberg

REVUE SOCIALE CATHOLIQUE

paraissant chaque mois en livraisons d'environ 40 pages in-8°

PRIX DE L'ABONNEMENT, PAR AN { Belgique : **5** fr. / Union postale : **6** fr. **50**

Les abonnements courent de novembre à novembre.

COMITÉ DE RÉDACTION : **Michel BODEUX**, substitut du Procureur du Roi à Liége; **Edouard CRAHAY**, professeur de *sociologie* à la Faculté de droit de l'Université de Liége; **Léon DE LANTSHEERE**, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Louvain; **Simon DEPLOIGE**, professeur de *droit social* à l'Université de Louvain; **Ernest DUBOIS**, professeur d'*économie sociale* à la Faculté de droit de l'Université de Gand; **Jean HALLAUX**, professeur de *sociologie* à la Faculté de droit de l'Université de Gand; **Georges LEGRAND**, professeur d'*économie politique* à l'Institut supérieur d'agriculture de Gembloux; **Armand THIERY**, professeur à l'Institut supérieur de philosophie annexé à l'Université de Louvain; **Cyrille VAN OVERBERGH**, directeur des affaires provincales et communales au Ministère de l'Intérieur, chef du cabinet du Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique.

DE GRACIEUSE

38e ANNÉE

JOURNAL DE MODES ILLUSTRÉ NÉERLANDAIS

Paraît deux fois par mois en fascicules de huit pages, avec couverture

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Avec le supplément en couleurs :		Sans le supplément :	
Par an.	fr. **16** »	Par an	**10** »
Par trimestre	**4** »	Par trimestre	**2 50**

La *Gracieuse* tient le premier rang parmi les journaux de modes néerlandais, et son tirage est de 20,000 exemplaires. Des articles très sérieux discutent et analysent tout ce qui se rapporte à la mode féminine; plus de cent gravures illustrent chaque numéro, et une feuille de patrons à découper en augmente encore la valeur.

On s'abonne à *Bruxelles*, chez *MM. Oscar Schepens et Cie, 16, rue Treurenberg.*

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

RENART (E.). — **Répertoire général des collectionneurs et des principaux artistes, lettrés, savants et curieux de la France, la Belgique et la Suisse.** Avec un avant-propos par Ris-Paquot. *Paris, chez l'auteur*. 1 vol. in-12 de xxx-708 pages. Prix : 12 fr.

Depuis longtemps nous attendions ce travail si utile, si nécessaire même à tout ce monde de commerçants et d'amateurs. L'auteur est M. E. Renart, le libraire-expert bien connu. En premier lieu, nous trouvons dans ce grand volume, pour la France, la liste des *Collectionneurs provinciaux*, groupés par département et par localité dans chaque département, dans l'ordre alphabétique, ce qui permet d'obtenir en un clin d'œil le renseignement désiré. Sous cette rubrique, M.Renart a compris aussi les amateurs qui habitent la *Corse*, l'*Algérie* et la *Tunisie*. Pour les listes parisiennes, l'auteur, vu le nombre des personnes à citer pour chaque spécialité, a établi des divisions et les noms des possesseurs de collections très importantes ont été signalés par l'emploi d'un caractère plus gras. Le Recueil se poursuit par la liste des collectionneurs d'Alsace-Lorraine, de Belgique et de Suisse et se complète par des *Addenda-changements* et *suppressions*, qui ont trouvé place en tête du volume avec une pagination en chiffres romains...

Nous n'avons plus maintenant qu'à remercier M. Renart de nous avoir mis à même de signaler à nos lecteurs son travail si pénible, si ingrat, si onéreux, mais si grandement utile à cette formidable légion de collectionneurs en tous genres, qui pourront ainsi se connaître et s'entendre à diverses fins. P.

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

VERVLIET (J.-B.). — **Pressophilie.** Causerie sur les « vieilles gazettes ». *Brecht, Imp. L. Braeckmans.* In-8° de 22 pages. (Hors commerce.)

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

VIGOUROUX (F.). — **La Sainte Bible polyglotte.** Contenant le texte hébreu original, le texte grec des Septante, le texte latin de la Vulgate et la traduction française de M. l'abbé Glaire, avec les différences de l'hébreu, des Septante et de la Vulgate; des introductions, des notes, des cartes et des illustrations. Ancien Testament. Tome II : Josué. — Les juges. — Ruth. — Les Rois. Précédé d'une lettre du R. P. Lepidi. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de XII-912 pages à 2 colonnes. Prix : 5 fr.

(On souscrit à l'ouvrage complet.)

PHILOSOPHIE — MORALE

FIERENS-GEVAERT (H.). — **Psychologie d'une ville.** Essai sur Bruges. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 192 pages. Prix : 2 fr. 50.

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

Je ne sais si le titre est tout à fait exact — psychologie, c'est bien vaste et bien complexe — mais le livre est charmant, intéressant et vivant. Ce qu'il veut faire, c'est, en évoquant les Brugeois d'autrefois parmi les monuments et les merveilles créés par leurs mains, reconstituer la personnalité de Bruges. Cette personnalité — sans dédaigner toutefois les autres points de vue — il la recherche surtout à travers les œuvres d'art. Et son volume constitue une magnifique histoire de l'art flamand primitif.

Le chapitre : *L'âge d'or de la peinture flamande* est une pure merveille. Érudition parfaite, goût exquis, sagacité, aperçus synthétiques, tout contribue à faire de ces fortes pages la partie capitale et, si l'on peut ainsi dire, le cœur du livre.

M. Fierens-Gevaert devait nécessairement, dans un travail de cette nature, rencontrer les théories de Taine sur l'influence des milieux. Et de fait, il les discute assez longuement. Il les combat en partie. Taine faisant sortir l'œuvre d'art du milieu, M. Fierens, lui, considère avec Fromentin, l'œuvre comme l'assise de son jugement. Il l'étudie par le dedans, la pénètre, constamment il s'appuie sur l'étude matérielle des œuvres en analysant les procédés au moyen desquels le peintre a pu extérioriser ses visions, ses sensations, ses rêves. C'est ainsi qu'il s'est longuement appesanti sur la technique, montrant la grande influence de l'instrument de travail sur l'évolution de la peinture.

Il faut lire avec une spéciale attention tout ce que dit l'auteur de l'art de Van Eyck ; il montre en cet artiste les deux principes qui constituent le fonds psychique de la race. D'une

part, c'est l'élément français se manifestant dans l'ordonnance de la composition, de l'autre, c'est l'élément germanique éclatant dans l'amour de la vie réelle, dans une sorte de naturalisme sincère et spontané.

On ne saurait assez louer la pénétration, l'accent de sympathie ardente et intelligente qui caractérisent ces pages.

Dans l'ensemble, on le voit, ce volume constitue une superbe monographie historique et artistique tout ensemble. Il est à souhaiter que toute grande ville fière de son passé en possède une de pareille valeur. V. D. B.

HORION (V.). — **Mon évolution spiritualiste.** *Liège, Imp. J. Pierre.* In-8° de 96 pages. Prix : 1 fr.

M. Horion, qui tient à nous faire savoir qu'il est notaire, nous fait part, en ces pages, de sa conversion au spiritisme. Ce qui est fâcheux, c'est qu'il le dit en nonante-quatre pages.

Resserrée en une dizaine de pages, la communication eût été assez drôle ; délayée en une brochure, elle finit par agacer.

Comme tout converti, M. Horion, notaire, est enthousiaste des nouvelles idées, et c'est pour cela sans doute qu'il a négligé d'y faire la clarté.

« Nous sommes, d'après l'auteur, le produit d'une double évolution concomitante et nos corps ne sont que des vêtements dont nous nous dépouillons, quand ils sont usés, pour parcourir une nouvelle étape avec un habit neuf et doués d'une nouvelle ardeur. »

Le charabia s'accentue dans la suite. Mais, hélas, l'œuvre de M. Horion, notaire, n'en devient ni plus intéressante ni plus profonde. Il faudra absolument qu'il prenne un habit neuf. V. D. B.

LAMINNE (Jacques). — **Le traité Peri Hermeneias d'Aristote.** Traduction et commentaire. *Bruxelles, Imp. Hayez.* In-8° de 62 pages. Prix : 1 fr.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

GILIS (H.). — **La législation russe en matière de sociétés anonymes** et de la condition des sociétés anonymes étrangères en Russie. *Bruxelles, Institut des sciences comptables et financières.* In-8° de 28 pages.

PANTENS (A.). — **Le citoyen belge** Éléments de droit constitutionnel. Institutions provinciales et communales. Organisation judiciaire. Instruction publique. Régime électoral. Aperçu des lois politiques et ouvrières. *Bruxelles, G. Balat.* 1 vol. in-12 de 100 pages. Prix : 1 fr. 25.

Cette petite brochure publie la Constitution et donne un aperçu du régime électoral et des principaux organismes officiels.

Comme le dit l'auteur, il importe que chacun soit initié à nos institutions et qu'il puisse rechercher la modification dont elles sont susceptibles. C'est peut-être beaucoup demander, mais enfin le but de M. Pantens, en publiant ces quelques textes, est « de permettre à tous » de remplir utilement les devoirs qui incombent aux citoyens d'un peuple libre. »

G. D.

RYCKX (Léon). — **Législation anglaise sur les sociétés anonymes.** (Companies limited.) *Bruxelles, Vve Ferd. Larcier.* Petit in-8° de 82 pages. Prix : 2 fr.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

BEYAERT (Charles). — **Le relèvement de la condition des ouvriers par l'ouvrier lui-même.** Un mot à l'ouvrier et à ceux qui aiment l'ouvrier. *Bruges, Ch. Beyaert.* 1 vol. in-8° de 118 pages. Prix : 55 centimes.

— **Wat de werkman voor het heropbeuren van zijnen toestand zelve doen moet.** Een woord aan de werklieden en aan dezen die den werkman beminnen. *Brugge, K. Beyaert.* 1 boekd. in-8° van 120 bladz. Prijs : 55 centiemen.

Ces livres s'adressent à la classe ouvrière. M. Charles Beyaert les publie en flamand et en français. L'ouvrier doit se relever lui-même. Aide-toi, le ciel t'aidera. Il se relèvera par des œuvres économiques : caisses d'épargne, secours mutuels, maisons ouvrières. Il se relèvera par un mariage chrétien. Il se relèvera dans la vie publique. Les classes dirigeantes lui viendront en aide par le patronage sous toutes ses formes. Livre excellent pour la propagande.

A. C. H. D.

DEJACE (Ch.). — **Les risques du travail et leur réparation.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 28 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue générale*, juin 1901.)

DUPRIEZ (Léon), professeur à l'Université de Louvain. — **L'organisation du suffrage universel en Belgique.** Vote plural. Vote obligatoire. Représentation proportionnelle. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de VIII-264 pages. Prix : 3 fr. 50.

VLIEBERGH (E.). — **La propriété foncière en Belgique.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 16 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue sociale catholique*, juin 1901.)

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

DEMOULIN (Hubert). — **Epiménide de Crète.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 140 pages. Prix : 4 fr.

(*Bibliothèque de la Faculté de philosophie et de lettres de l'Université de Liége*, fasc. XII.)

PRIMBAULT (H). — **La vie de pasteur.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 36 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue générale*, mai et juin 1900.)

LITTÉRATURE — ROMANS

BERNARD (Fernand). — **Les diaphanes.** Poésies. Ouvrage orné d'un portrait. *Tournai, Decallonne-Liagre.* 1 vol. petit in-8° de 106 pages. Prix : 2 fr. 25.

Recueil de jolis vers, dont l'auteur sans doute n'a pas atteint encore la maîtrise qu'il pourra atteindre en travaillant son style et en s'assimilant les meilleures œuvres des maîtres, mais qui pourtant sont plus qu'une incertaine promesse. On en peut juger par cette délicate et fraîche

OFFRANDE

Oh! viens; je veux t'offrir un médaillon mystique
Aux parois de frêle métal,
Si frêle, que j'en ôte, en tremblant, la relique
Aux transparences de cristal...

Vois je te la présente en sa fraîcheur première,
Car rien d'impur n'en a terni
Ni le contact léger plus que rose trémière,
Ni le scintil vif et béni.

Oh! mets ta lèvre chaste en l'or de la relique
Que je te donne sans retour.
Je l'ai prise en mon cœur : c'est mon coffret mystique,
Cette relique est mon amour!

E. G.

DEMOLDER (Eugène). — **Le cœur des pauvres.** Contes pour les enfants. Illustrés par Couturier. 2e édition. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 250 pages. Prix : 3 fr. 50.

GILLE (Valère). — **Le coffret d'ébène.** *Paris, Fischbacher.* 1 vol. in-12 de 208 pages. Prix : 3 fr. 50.

(*Collection des poètes français de l'étranger.*)

MAETERLINCK (Maurice). — **La vie des abeilles.** *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-12 de 314 pages. Prix : 3 fr. 50.

Nous connaissions déjà trois Maeterlinck bien distincts : nous avions admiré le poète de *Serres chaudes*, étudié et suivi avec une curiosité croissante le mystique dramaturge de *La princesse Maleine*, approuvé enfin en plus d'un point le philosophe et le moraliste du *Trésor des humbles* et de *La Sagesse et de la Destinée*, et nous croyions bien connaître Maurice Maeterlinck.

Aussi est-ce avec beaucoup d'étonnement que nous avons vu paraître son livre nouveau. *La vie des abeilles*, nous dit le titre. Est-ce un poème? Non. Un drame? Non. Un manuel de morale ou de philosophie? Non, encore! Ou plutôt, c'est tout cela, car en ce beau livre nous y trouvons à la fois de la poésie, du drame et de la philosophie. Mais nous y trouvons encore quelque chose d'autre : de la zoologie, de l'entomologie et, dirions-nous, de la psychologie animale.

Nous savions que, dès son plus jeune âge, Maurice Maeterlinck s'était montré grand amateur d'abeilles, nous le savions grand connaisseur en science apicole, nous avions même ouï dire qu'il comptait consacrer à ces charmantes bestioles un chapitre d'un prochain livre qu'il devait intituler *Le double jardin*. De là notre étonnement en voyant paraître un gros in-12 de plus de 300 pages, entièrement voué aux courageuses petites ouvrières.

L'auteur les a jugées dignes d'attirer l'attention des humains trop portés à croire peut-être que sur terre eux seuls sont utiles, qu'eux seuls dépensent leurs forces pour le bien-être d'une collectivité ; il leur montre que d'autres êtres en agissent ainsi et se dévouent souvent plus encore qu'eux-mêmes.

C'est tout un drame que les sept livres que l'auteur fait défiler devant nous. Il nous fait pénétrer dans la ruche et assister à toutes les phases de sa formation. Tout d'abord il nous arrête au seuil pour nous faire remarquer le va-et-vient qui l'entoure, les ennemis qui la menacent et l'armée qui la garde. Nous assistons ensuite à la formation et au départ de l'essaim, nous le voyons à la recherche d'une ruche hospitalière. Puis, celle-ci trouvée, la cité se fonde tandis que les jeunes reines naissent et se combattent dans la ruche abandonnée par une partie du peuple, puis viennent le vol nuptial et le massacre des mâles et l'ancienne cité reprend naissance sous le règne de la reine restée vainqueur de ses rivales.

M. Maeterlinck nous montre comment tous ces phénomènes s'accomplissent sous la direction d'un être invisible qu'il nomme « l'esprit de la ruche ».

Pour beaucoup, ce livre est une révélation, et nombreux seront ceux qui, après cette lecture, voudront assister aussi à ce spectacle étonnant que nous donne la nature.

R. C. B.

LAURENS (Jules). — **Un conteur familial.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 8 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue générale*, juin 1901.)

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

DE REUL (Paul). — **The language of Caxton's Reynard the fox.** A study in historical english syntax. *Gand, J. Vuylsteke; London, Iwan Sonnenschein et C°, Lim.* 1 vol. grand in-8° de xviii-236 pages. Prix : 4 fr.

PIRSON (Jules). — **La langue des inscriptions latines de la Gaule.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de xvi-328 pages. Prix : 7 fr. 50.

(*Bibliothèque de la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liége,* fasc. XI.)

LANGUE ET LITTÉRATURE NÉERLANDAISES

BANG (Herman). — **Les quatre diables**. Novelle uit de kunstenaarswereld. Naar het deensch door D. Logeman-van der Willigen. *Gent, Ad. Hoste.* In-12 van 82 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

DEFOORT (H.). — **Bekeerd !** Antialcoolisch kluchtspel in één bedrijf voor jongelieden en volwassenen. *Maaseyck, J. Vanderdonck.* Klein in-8° van 32 bladz. Prijs : 75 centiemen.

VAN LANGENDONCK (Prosper). — **Verzen**. *Antwerpen, De nederlandsche boekhandel.* 1 boekd. klein in-12 van 112 bladz. Prijs : 2 fr.

Le petit volume de poésies de M. Van Langendonck est véritablement un recueil choisi. Le sonnet par lequel il débute date de 1883. Le joli poème « Wezenbeek », qui le termine, et qui nous redit la chanson des blés mûrs sur un mode si personnel et d'une manière si saisissante, est tout récent au contraire, et nous reporte à la mi-juillet de l'an passé.

Dès le début, on est frappé du soin apporté à châtier la forme; et de pièce en pièce, en quelque sorte, l'on constate que si l'inspiration manque parfois de force, le vers s'affine de plus en plus, en même temps que les nuances les plus délicates sont rendues dans une langue d'une distinction et d'une harmonie qui classent le poète parmi les écrivains qui font le plus d'honneur à nos lettres néerlandaises. L. S.

SCIENCES MÉDICALES

JANSSENS (Dr P.). — **La défense des écoles contre les maladies.** *Anvers, Imp. J.-E. Buschmann.* 1 vol. grand in-12 de 176 pages. Prix : 2 fr.

LESSER (Edmond). — **Traité des affections vénériennes.** 2e édition française, traduite de la 9e édition allemande par le Dr Adrien Bayet. *Bruxelles, A. Manceaux.* 1 vol. in-8° de II-352 pages. Relié toile. Prix : 10 fr.

C'est une deuxième édition française que nous présente aujourd'hui notre estimé confrère M. le Dr A. Bayet. La haute compétence en vénéréologie du savant maître berlinois Lesser suffit à elle seule à rendre compte de la valeur de ce traité. L'étude de la blennorhagie, qui constitue la première partie de l'ouvrage, est un peu trop sommaire toutefois pour les praticiens qui désirent soigner spécialement les affections des voies urinaires, mais est certainement très complète et très suffisante pour la majorité des médecins.

Par contre, le chancre mou et ses complications, et surtout la syphilis, sont magistralement exposés et étudiés dans le reste de l'ouvrage. Les diverses et multiples manifestations de la terrible diathèse syphilitique sont étudiées avec un soin extrême et un ordre parfait : Évolution de la syphilis, syphilis héréditaire, pronostic de la syphilis, traitement de la syphilis, autant de titres de chapitres qui terminent l'ouvrage, et tous des plus intéressants.

L'étude de la vénéréologie est malheureusement souvent négligée par beaucoup de praticiens, au grand préjudice de malades qu'une médication spécifique aurait souvent rapidement guéris. Aussi les cas de syphilis méconnus sont-ils encore relativement fréquents. On ne saurait trop engager *tous* les médecins à s'initier au moins aux principales manifestations morbides dues au virus syphilitique. Ils y gagneront très souvent la satisfaction de guérir des malades, livrés sinon à des traitements intempestifs ou nuisibles, médicaux et parfois même chirurgicaux, et ils pourraient ainsi travailler à lutter contre l'une des plus grandes plaies modernes, plaie sociale si terrible, qui, si l'on excepte la tuberculose, fait aujourd'hui le plus grand nombre de victimes. Le traité de Lesser répond parfaitement à ce but et il faut remercier notre confrere le Dr Bayet d'avoir si heureusement traduit l'ouvrage allemand et de l'avoir ainsi rendu accessible aux lecteurs français. Ajoutons que quelques gravures disséminées dans l'ouvrage illustrent le texte d'une façon très heureuse.

Dr F. D.

POSKIN (Dr A.). — **Hydrothérapeutique des états neurasthéniques.** *Gand, Imp. E. Vander Haeghen.* In-8° de 16 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait du *Bulletin de la Société de médecine de Gand.*)

RUBBRECHT (Dr Oswald). — **Les dentistes et le projet de loi sur l'art de guérir.** Mémoire présenté à la Commission de revision et aux Facultés de médecine, au nom de la « Société odontologique des docteurs en médecine de Belgique ». *Gand, Imp. E. Vander Haeghen.* In-8° de II-88 pages. Prix : 2 fr. 50.

Mémoire très intéressant, où les arguments en faveur du retour exclusif au patrimoine médical de l'art dentaire sont aussi nombreux que concluants. C'est la justification, si besoin en était, de la disposition du nouveau projet de loi autorisant les médecins seuls à exercer l'art dentaire, au même titre que n'importe quelle autre spécialité.

L'enseignement et la législation dentaires dans les différents pays sont successivement passés en revue.

L'opinion du monde scientifique dentaire est d'ailleurs, ainsi que le démontre le Dr O. Rubbrecht par de nombreux extraits, tout à fait conforme, sauf de minimes exceptions, aux conclusions du mémoire demandant des études médicales complètes pour le dentiste et réclamant un enseignement universitaire complet de l'odontologie.

Dr F. D.

SCHEUER (Dr V.), et **WYBAUW** (Dr R.). — **Spa.** Passé. Présent. Avenir. Causerie médicale. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie*. 1 vol. in-8° de 126 pages. Prix : 3 fr.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

DE WEERDT (A.). — **Voor zoo een beetje vreugd.** Kluchtlied. Muziek van G. Nauwelaers. *Antwerpen, G. Faes*. In-4° van 4 bladz.

MORTELMANS (Lodewijk). — **Afscheid.** Zangstuk. *Antwerpen, G. Faes*. In-4° van 4 bladz.

TOLLENS. — **Wiegelied**. In den Kerstnacht. Dicht naar het fransch van Amable Tastu. Getoonzet door Flor Alpaerts. *Antwerpen, G. Faes*. In-4° van 6 bladz.

Les deux premiers numéros sont à peine quelconques, et ne dénotent de la part de leurs auteurs ni grande inspiration, ni beaucoup de connaissance des ressources musicales. Le troisième : *In den Kersnacht*, par Flor Alpaerts, sans être remarquable, mérite néanmoins d'être signalé. Ph. M.

VAN DER LINDEN (Julien). — **Notice sur quelques objets d'art de l'église d'Opwyck**. *Bruxelles, A. Vromant et Cie*. In-8° de 20 pages. (Hors commerce.)

(Extrait des *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*.)

VAN RYSSEN (Frans). — **Het gersten-bier**. Koor voor vier mannenstemmen. Woorden en muziek. *Antwerpen, G. Faes*. In-8° van 8 bladz.

Ce chœur est excellent et nous le recommandons vivement aux nombreuses sociétés chorales du pays flamand. N.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

A. C. et **E. R.** — **Premières leçons de langue française** d'après la méthode directe et intuitive. Avec une préface par M. le chanoine H. Rommel. Livre du maître. *Bruges, Impr. L. De Plancke.* 1 vol. in-8° de 224 pages.

BAUDHUIN (Abbé) et **SERVAIS** (Abbé). — **Démonstration religieuse.** Cours supérieur de religion. *Manage, Impr. de l'École professionnelle de la Sainte-Famille.* 1 vol. in-12 de 130 pages. Prix : 1 fr.

DE CEUSTER (V.). — **Leergang van fransche taal** voor vlaamsche scholen. **Cours de français** pour les écoles flamandes. Degré moyen. 1re partie. *Lier, J. Van In en Cie.* Klein in-8° van 74 bladz. Prijs : 50 centiemen.

DEFOORT (H.) en **HELLEBUYCK** (G.). — **Antialcoolische liederen** voor scholen en matigheidsbonden. *Maaseyck, J. Vanderdonck.* In-8° van 58 bladz. Prijs : 85 centiemen.

DETHIER (François). — **La Sainte Bible.** Ancien et nouveau Testament suivant un plan rationnel et nouveau. A l'usage de la jeunesse studieuse et des familles chrétiennes. *Bruges, Desclée, De Brouwer et Cie.* 1 vol. in-12 de VIII-212 pages. Cartonné. Prix : 80 centimes.

GEFFREY (Morris). — **Cours pratique de langue anglaise** à l'usage de ceux qui désirent étudier cette langue sans le secours d'un maître. Avec la prononciation anglaise figurée en français. *Oostcamp, L. Vervarcke-De Spiegelaere.* 1 vol. in-12 oblong de 288 pages. Cartonné. Prix : 3 fr.

Très pratique, en effet, la méthode de M. Geffrey. Son livre est à trois colonnes : la première comprend le texte français de dialogues gradués sur les sujets usuels de la conversation ; la seconde donne le texte anglais, et la troisième la prononciation de l'anglais figurée en français. Il faut lire la troisième colonne comme si c'était du français, en observant certaines règles conventionnelles indiquées par l'auteur. Cette troisième colonne apprend donc à prononcer exactement le texte anglais de la seconde. On pourra, dans les leçons, s'exercer alternativement à la lecture, à la version, au thème.

Insensiblement et progressivement on s'insinue par la lecture de ces exercices à la connaissance des choses importantes de la grammaire. J. J. D. S.

GHISLAIN (Oscar), professeur à l'athénée royal et à l'école industrielle de Namur. — **La comptabilité industrielle théorique et pratique**. Traité complet de comptabilité destiné à l'enseignement et à toutes les personnes s'occupant de comptabilité. *Namur, Aug. Godenne.* 1 vol. in-8° de IV-240 pages. Prix : 3 fr.

Ce livre est un traité complet de comptabilité destiné à l'enseignement; il peut servir aussi à éclairer les comptables, administrateurs, commissaires, actionnaires des sociétés industrielles et toutes personnes s'occupant de comptabilité.

Il comprend : Une étude complète et approfondie de la tenue des livres en partie double avec nombreuses applications variées — avec solution — dont l'ensemble constitue la comptabilité d'un commerce de demi-gros; la théorie très développée des comptes-courants et d'intérêts avec applications usuelles; la comptabilité industrielle théorique ou étude très développée de tous les comptes à tenir dans une comptabilité industrielle et de ceux inhérents à la forme des sociétés dont le capital est formé au moyen d'actions; la comptabilité industrielle pratique, ou statuts, ouverture des comptes, opérations usuelles nombreuses et variées d'un exercice de huit mois, clôture des comptes, formation du bilan, ouverture des comptes à nouveau d'une société anonyme industrielle.

Si l'auteur veut que cet ouvrage puisse servir à l'enseignement, il faudra qu'il y ajoute quelques séries d'exercices pratiques à résoudre par les élèves. A.

HOFFMANN (P.), professeur à l'Université de Gand. — **Le but des humanités.** *Bruxelles, H. Lamertin.* In-8° de 36 pages. Prix : 75 centimes.

(*Questions pédagogiques du temps présent*, I.)

— **La religion basée sur la morale**. Choix de discours publiés par les Sociétés pour la culture morale. Traduits en français, avec l'autorisation des auteurs, et précédés d'un aperçu du mouvement moral. 2e édition. *Bruxelles, H. Lamertin.* 1 vol. grand in-12 de 358 pages. Prix : 3 fr. 50.

MÜLLER (J.-P.), Direktor der allgemeinen deutschen Schule in Antwerpen. — **Deutschen Schulen und deutscher Unterricht im Auslande.** Mit neun Vollbildern und zahlreichen Abbildungen im Text. *Anvers, chez l'auteur; Leipzig, Th. Thomas.* 1 vol. in-8° de XX-412 pages. Relié. Prix : 15 fr.

OLSCHEWSKY (S.). — **Histoire de Belgique** en tableaux méthodiques rédigés selon le programme officiel. 1er fascicule. *Gand, Ad. Hoste.* In-4° de 88 pages. Prix : 2 fr. 50.

Paedologisch jaarboek onder redactie van Prof. Dr M. C. Schuyten. Stad Antwerpen. 2e jaargang. 1901. *Antwerpen, De nederlandsche boekhandel.* 1 boekd. in-8° van 246 bladz. Prijs : 5 fr.

PFLEIDERER (E.-G.) et **HAMELIUS** (P.). — **Un nouveau programme.** Procès-verbal de la séance du 9 décembre de l'Union des professeurs des langues modernes. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 16 pages. Prix : 1 fr.

(*Bulletin*, n° 2.)

Ce *Bulletin* n° 2 de l'Union des professeurs de langues modernes contient, avec le *nouveau programme,* le compte-rendu d'une séance de l'Union, consignant l'opinion de quelques professeurs sur le plan de réformes préconisées dans cette plaquette.

Les auteurs se proposent un quadruple but : 1° augmenter la somme des connaissances modernes, historiques, géographiques et scientifiques de l'écolier; 2° lui donner une vue d'ensemble sur l'agglomération d'organismes politiques et sociaux qui nous entourent et dont les littératures modernes sont l'expression; 3° maintenir ce programme dans les limites des capacités d'un jeune Belge d'intelligence et de bonne volonté moyennes; 4° respecter les cadres, les horaires et les programmes actuellement en vigueur, de façon à éviter les bouleversements soudains. Le moyen le plus propre à atteindre ce but serait de ne plus considérer le langage seulement comme l'organe des belles-lettres, mais d'établir également un lien étroit entre les cours de langues et ceux d'histoire, de géographie, de sciences naturelles et de commerce. Les cours de langues étrangères doivent se rattacher aussi étroitement que possible au cours de langue maternelle.

Voici, dans ses grandes lignes, ce projet d'enseignement d'une langue étrangère : en 7e, 6e, 5e, exercices d'élocution et de grammaire; en 4e et 3e, on commence, combinée avec l'étude de la langue même, l'étude des choses, des faits scientifiques, géographiques et historiques; en 2e et 1re on ajoute à l'étude des faits les éléments de la littérature. Ce programme se réclame à bon droit de deux principes féconds : ses auteurs ont combiné l'ancienne méthode grammaticale avec la méthode directe; il ont en outre introduit le système de concentration. C. Cx.

WASTEELS (J.). — **Grondbeginselen van meetkunde.** Met voorbeelden en practische toepassingen ten gebruike der adulten en nijverheidsscholen. *Gent, Ad. Hoste.* 1 boekd. klein in-8° van 276 bladz. Prijs : 2 fr. 25.

WESTENDORP (A.). — **Manuel d'histoire de la Belgique** à l'usage des écoles primaires. Avec 12 cartes coloriées. *Gand, J. Vuylsteke* 1 vol. grand in-12 de 100 pages. Prix : 1 fr.

VARIA

BEAUCOURT DE NOORTEVLDE (Robert de). — **Ostende-Extension.** 1895-1901. Le Royal-Palace Hôtel. L'Avenue North. Nouveaux projets. Historique de Mariakerke-sur-Mer. *Ostende, Impr. G. Bots.* Petit in-8° de 28 pages. Prix : 1 fr.

Galerie nationale. — Tableau donnant les portraits des 104 sénateurs, dont un grand portrait du Président du Sénat et les portraits du Comte de Flandre et du Prince Albert — le groupe des Ministres — une vue du Sénat — les noms des membres du Sénat, classés par arrondissement, avec leur couleur politique. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-folio. Prix : 1 fr.

Tout comme le tableau donnant les portraits des membres de la Chambre des représentants, celui-ci intéressera beaucoup les associations politiques, les administrations publiques et, en général, tous ceux qui s'occupent de politique ou la suivent, et l'on sait que c'est la majorité.

Ce tableau est fort bien agencé ; on y trouve jusqu'au moindre détail : la composition du Sénat, divisé en sénateurs élus par l'élection directe et en sénateurs élus par les Conseils provinciaux, la date des élections, le renouvellement des mandats en 1904 et en 1908, etc., toutes choses utiles à savoir ou à se rappeler à l'occasion, et qui se trouvent réunies ici exactement et avec méthode.

De nos jours, il n'est plus permis d'ignorer le mouvement politique, et il est de première nécessité de connaître les hommes qui le mènent.

Les tableaux de la *Galerie nationale* éditée par MM. Oscar Schepens et Cie rendront, sous ce rapport, d'inappréciables services. N.

Huiselijk geluk en huiselijk leed. Matigheid en onmatigheid. *Brugge, K. Beyaert.* 1 boekd. in-8° van 144 bladz. Prijs : 60 centiemen.

C'est une brochure de propagande antialcoolique. Il suffit de la signaler. L'opuscule contient une série d'histoires, d'exemples, qui peuvent être facilement mis à profit dans des réunions populaires. L'alcoolisme, c'est là l'ennemi de notre classe ouvrière.

A. C. H. D.

Jaarboek van den Belgischen Volksbond, gesticht in 't jaar 1891. 1901. *Gent, Drukkerij « Het Volk »*. In-8° van 74 bladz.

C'est l'annuaire de la *Ligue démocratique belge* pour 1901. On y trouvera les statuts de l'Association, le compte rendu du congrès tenu à Namur les 23 et 24 septembre 1900. Comme toujours, il y a bien des choses à retenir de ces réunions essentiellement pratiques.

A. C. H. D.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Alliance industrielle. Bruxelles. *(Mai 1901.)* Note sur les régulateurs centrifuges des machines à vapeur. — Le chargement automatique des hauts-fourneaux. — Les projecteurs électriques. — Régulateur-compensateur. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Annales de médecine vétérinaire, Bruxelles. *(Juin 1901.) Ad. Reul* : Les bénéfices de l'exploitation du porc en Belgique. — *M. Nocard :* Une nouvelle pasteurellose : La « white cour » et la « lung disease » des veaux en Irlande. — *M. Pourquier* : La résistance des moutons algériens à la clavelée est-elle héréditaire? — *A. Calmette :* Recherches sur la vaccine expérimentale. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Annales de la Société belge de chirurgie, Bruxelles. *(Avril-Mai 1901.) M. Broca :* Articles originaux : Anévrismes cirsoïdes et anévrismes artério-veineux du cuir chevelu. — *M. Dandois* : Accidents cérébro-spinaux, tardifs et prolongés, après cocaïnisation de la moelle. — *M. Lorthioir* : Opérations plastiques de la bouche (bec-de-lièvre et uranostaphylorraphie). (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Art (l') **moderne**, Bruxelles. *(12 mai 1901.) Eug. Demolder* : Les comtes de Rachilde. — *F. Khnopff :* L'eau-forte et la pointe-sèche. — Tristan et Isolde. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Belgique (la) **coloniale**, Bruxelles. *(19 mai 1901.)* Le change colonial de la Belgique. — L'ère victorienne ou l'expansion britannique. — Le camp d'Umangi. — Bulletin commercial. — Nouvelles et informations. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Bode (de) **van den H. Franciscus van Assisië**, Mechelen. *(Juni 1901.) J. Van Reeth :* Groet tot den H. Antonius. — *E. Vliebergh :* Derde-orde en maatschappij. — Jesus' H. Hert. — *L. De Koninck :* Voor het Allerheiligst Sacrament. — Uitgeboet. — Franciskaansche zendingen : *Fr. Florentius, O. F. M.* : Nieuws uit China. — Christus en de werkman. — Mengelingen. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 50.)

Bulletin d'arboriculture, de floriculture et de culture potagère, Gand. *(Mai 1901.) Em. Rodigas :* Poire « Souvenir de Lydie ». — *L De Nobele :* Les guis. — *R. du Parc* : Quand faut-il pratiquer le poillage. — *J. du Risoir :* Une recette par mois : Confiture d'abricots. — *V. Téran* : Nandina domestica. — *Em. Rodigas :* Observations météorologiques du mois d'avril 1901. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Bulletin de l'Association belge de photographie, Bruxelles. (*Mai 1901.*) Extraits des procès-verbaux des séances des sections. — *A. et L. Lumière* : Sur la photographie des couleurs. — *P. Lund :* Le montage des épreuves photographiques. — *W. Comb* : Tableaux photographiques. — Concours photographique de Tornton-Pickard, 1901. — Bibliographie. — Nos illustrations. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Bulletin de la Société royale belge de géographie, Bruxelles. (*Mars-avril 1901.*) *H. Hauttecœur :* La principauté de Samos (suite). — *Fr. Pasteyns* : Chronique géographique. — Régions polaires. — Europe. — Asie. — Afrique. — Amérique. — Océanie. — Questions générales. (Bimestriel. Par an : 15 fr.)

Chasse et pêche, Bruxelles. (*19 mai 1901.*) Tirs aux pigeons. — Chasse et tir. — Bécasses de rivage. — Le chien. — Notre gravure. — Exposition d'Amsterdam. — Zootechnie. — Le cheval. — Primes nationales pour étalons d'élite. — Pêche et pisciculture. — Les pêcheries à vapeur allemandes dans la mer du Nord. — Agriculture. — Culture maraîchère. — Arboriculture. — Acclimatation et élevage. — Apiculture. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Chine et Sibérie, Bruxelles. (*15 avril 1901.*) *L. Ryckx* : Examens militaires. — Confucius, comme Chinois idéal. — Le principe chinois de la responsabilité. — Le dragon impérial chinois, symbole de prospérité. — Pekin port de mer. — *M. A. Bricteux :* La Sibérie et le transsibérien (suite). (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Durendal, Bruxelles. *(Mai 1901.) F. Van den Bosch* : Paris nocturne. — *G. Marlow :* La couronne d'ombre. — *A. Goffin :* Giorgione.

— *Ch. de Sprimont* : I Fioretti. — *L. Le Cordonnel* : Saint François à la cigale. — *I Fioretti* : Des très saints stigmates de saint François et de leurs considérations (suite). — *Edg. Bonnehill* : Les matins. — *A. Goffin* : Le salon des beaux-arts. — *F. Van den Bosch* : Gazette des faits et des livres. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Echo religieux de Belgique, Bruxelles. (*16 mai 1901.*) *R. P. Caruel, S. J.* : Les devoirs des catholiques au xxe siècle. Cinquième conférence : Les devoirs religieux. — Sixième conférence : Les devoirs civiques. — *Abbé De Moor* : Etude critique sur le deuxième livre de Samuel, autrement dit IIe livre des rois. — *V. Olivier, S. J.* : Etudes dogmatiques. L'Eucharistie devant la foi et devant la raison, 3e série, IV. — *Abbé Nève* : Revue des revues. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Fédération (la) **artistique**, Bruxelles. (*12 mai 1901.*) *Edg. Baes* : Essais de définitions. — *Ed. Louis* : Le salon de la société des beaux-arts. — *Levêque* : Quelques mots sur la peinture monumentale (suite et fin). — *Grimm* : Namur à travers les âges. — La musique à Bruxelles. — *J. Moret-Leriche* : Libre tribune parisienne. — *H. Kling* : Quelques réflexions sur Jean-Jacques Rousseau, musicien. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Industrie (l'), Bruxelles. (*19 mai 1901.*) Economie industrielle : Associations industrielles et commerciales (suite). — Quelques extraits de l'article des « Rouski Vrédomosti » du 1er janvier, résumant la situation générale en 1900. — Mécanique : Système normal des cônes pour machines-outils. — Nouvelles étrangères. — Bibliographie. — Varia. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal belge d'homéopathie, Bruxelles. (*Mars-avril 1901.*) *D^r De Keghel* : Contribution au traitement du morphinisme. — *Dr Lambrechts* : Gelseminum dans les névralgies de l'influenza. — *Dr Van der Laan* : Dysenterie grave : Effet de l'Œnothera biennis. — *Dr M. Jousset* : Iodisme (suite). (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Journal de neurologie, Bruxelles. (*5 mai 1901.*) *M. Libotte* : Travail original. — Nouveau traitement des vertigineux de l'oreille. — Revue des publications neurologiques belges. — Société de neurologie de Paris. — Revue de neurologie. — Varia. (Bimensuel. Par an : 8 fr.)

Journal de la Société centrale d'agriculture de Belgique, Bruxelles. (*Avril 1901.*) *M.-E. Marchal* : La phytopatologie au service de l'agriculture. — *M. Walérand van Male de Ghorain* : Les plantations routières. — Le renouvellement des traités de commerce de l'agriculture. — L'ensilage d'herbe. — Revue agronomique. — Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Kneipp-Journal, Bruxelles. (*15 mai 1901.*) Le zona. — Des applications hydrothérapiques : La friction humide. — Hémorroïdes. — Du traitement de l'obésité. — Bains de soleil comme traitement des tuberculoses articulaires. — Faut-il traiter la fièvre ? — Traitement de la coqueluche. — Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Mouvement (le) **antiesclavagiste**, Bruxelles. (*Mai 1901.*) Contes africains. — Mission Saint-Gabriel aux Stanley-Falls, prêtres du Sacré-Cœur de Jésus. — Documents et informations. — Nécrologie. — Dons. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Mouvement (le) **hygiénique**, Bruxelles. (*Avril 1901.*) *Dr Cuylits* : Faut-il préconiser la fermeture des écoles en temps d'épidémie de rougeole ? — *Dr Deguin* : Le professeur Pettenkofer. — Développement de la ville de Munich. — *Dr Sarolea* : Les fièvres des pays chauds et leur nouvelle prophylaxie. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Musée (le) **belge**, Louvain. (*15 avril 1901.*) *P. et J. Willems* : Le Sénat romain en l'an 65 (suite). — *J. Waltzing* : Inscriptions des corporations romaines. — *E. Drerup* : Histoire des alphabets grecs locaux. — *F. Cumont* : Dédicaces à Jupiter d'Héliopolis, Vénus et Mercure. — *H. Francotte* : A. Roersch et J. Sencie. Bulletin d'antiquités et d'épigraphie grecques. — *J. Waltzing* : Le cordage de plante, traduction littérale. (Trimestriel. Par an : 10 fr.)

Musée (le) **des enfants**, Bruxelles. (*15 ma 1901.*) Le sacrifice d'Etienne (suite). — Le mois de Marie de Mlle Rosine. — Innsbruck. — Deux fois pasteur. — L'Angelus. — Un catalogue du Louvre, comédie en un acte (fin). — La science au jardin. — La mère Michel et son chat, ou le moulin à café transformé en orgue de Barbarie. — Savez-vous l'espagnol ? (Bimensuel. Par an : 6 fr.)

Presse (la) **médicale belge,** Bruxelles. (*12 mai 1901.*) Faut-il préconiser la fermeture des écoles en temps d'épidémie de rougeole. — Influence de la position de Walcher dans la pratique des accouchements; avantages respectifs des diverses attitudes de la parturiente. — Ce que valent les signes prodomiques précoces de la rougeole. — Intérêts professionnels. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Recueil des brevets d'invention, Bruxelles. (*Juin 1901.*) Brevets délivrés en septembre 1900. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue catholique de droit, Louvain. (*15 mai 1901.*) *Ch. De Zuttere :* Les unions intercommunales en Belgique — *G. de Bavay* : Proposition d'une loi établissant un conseil d'Etat. — *M. Bodeux :* De l'injure en divorce (suite). — Secrétariat communal. — Petites consultations : Droit civil ecclésiastique. — Bulletin parlementaire. — Bulletin des lois et arrêtés. — Mouvement judiciaire et notarial. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue (la) **générale,** Bruxelles. (*Juin 1901.*) *H. Davignon* : Molière et les femmes. — *H. Primbault* : La vie de Pasteur (suite et fin). — *M. Montal* : Le mari d'Aline (suite et fin). — *Bon de Borchgrave* : Janina et l'Epire (suite). — *Ch. Dejace* : Les risques du travail et leur réparation. — *A. Oates* : Le progrès du catholicisme dans l'empire britannique sous le règne de Victoria. — *Edg. de Ghélin :* Chronique sociale : Accidents du travail. — En Australie. — *V. B.* : Variétés : La mutualité en Belgique. — *Ed. Van der Smissen :* L'organisation du suffrage universel. — *E. D.* : Plages belges. — *J. Laurens* : Un conteur familial. — *H. V. D.* : Le Parlement belge en 1900-1902. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue générale agronomique, Uccle. (*Mai 1901.*) *E. Tibaut* : Le fisc et l'outillage agricole. — *J. Vandervaeren* : Le tir du canon contre la grêle. Son emploi en Belgique (suite et fin). — *E. Hegh* : Les dénaturants de l'alcool (suite). — Comment bâtir une maison. — Chronique agricole. — Chronique agricole coloniale. — Notice bibliographique. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue pratique de droit industriel, Liége. (*Mai 1901.*) *M. Bodeux* : Accident de travail. Allocation d'un capital ou d'une rente. — *M. Kracht* : Calcul des dommages-intérêts dus à une mère veuve pour la mort de son fils. — Jurisprudence : Détention de saccharine. — Délit. — Circonstances atténuantes. — Amendes fiscales. — Sursis. — Inapplicabilité. — Législation belge. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue des questions de droit industriel, Tamines. (*5e liv. 1901*) *Jurisprudence* : Droit civil. — Responsabilité. — Accident causé par un animal. Responsabilité de celui qui s'en sert pendant qu'il est à son usage. — Portée de ces termes. — Application à celui qui le guide matériellement. — Législation. Doctrine. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue sociale catholique, Bruxelles. (*1er juin 1901.*) *E. Vliebergh* : La propriété foncière en Belgique. — *G. De Craene* : Coup d'œil sur l'état des diverses législations en matière de constitution des sociétés anonymes. — *E. Banneux* : L'industrie cloutière en pays wallon. — *H Lambrechts* : Chronique sociale. — *R. Paillot* : A la « Société d'économie sociale ». — *F. Passelecq* : Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue universelle de la brasserie et de la malterie, Bruxelles. (*12-19 mai 1901.*) Les bons brassins. — Les houblons à la Chambre belge. — La saccharine en Belgique. — Syndicat national des vins, spiritueux et liqueurs de France. — La levure en thérapeutique. — Dépêches et nouvelles commerciales, bourses et marchés, houblons, malts, orges, escourgeons, sucres, sirops. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue universelle internationale illustrée, Bruxelles. (*11 mai 1901.*) *E. Nizet* : L'Observatoire de Bruxelles. — Le fusil « Marga », (la cellulodine). — Les grands établissements financiers (la Banque internationale de Bruxelles). — Etude sur l'Association pour la surveillance des chaudières à vapeur à Bruxelles. — Remember. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 24 fr.)

Technologie (la) **sanitaire,** Bruxelles. (*1er juin 1901.*) Les eaux à Paris. — La situation actuelle de la question des eaux à Paris. — L'hygiène publique en France : La question des eaux de Thiers. — Projets d'adduction d'eau de Mantes. — Index bibliographique. — Descriptions de distribution d'eau. (Bimensuel. Par an : 16 fr.)

Thyrse (le), Bruxelles. (*15 mai 1901.*) *André Baillon* : Yolaine, par Jehan Maillart.— *Gaston Heux* : L'initiation douloureuse : L'aube en fleurs. — *Jehan Maillart* : Yolaine. — *Isi Collin* : Petits poèmes : Lieder, Solitude. *Gaston-Denys Périer* : Matin. — *A. Devèze* : Plus tard. — *P. S.* : Chronique théâtrale : Tristan und Isolde. — *Edm Heuten-De Weerdt*: Agaèthe. — *Eug. de Boccard* : Lettre de Suisse : Alnold Bocklin. — *P. Prist* : Dans le désert. — *C. V. et L. R.* : Livres nouveaux. — Petite chronique. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Tijdschrift van het Willems-Fonds, Gent. (*Mei 1901.*) *J. Sobbe* : Peter Benoit. — *A.* : Hij en zijn hond. — *Hipp. Ledeganck* : Aan Louiza. — *M. Sobbe* : Een Mei van vroomheid. — Kunst- en letternieuws. Dood van M. A. Dumont. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Van onzen tijd, Brussel. (*Mei 1901.*) *Albertine Smulders* : O reine glorie. — Eerste H. Communie. — *Prosper van Langendonck* : Mei. — *Th. Molkenboer* : Architectura et amicitia. — *C.-R. De Klerk* : Tentatio. — *Maria Viola en C.-R. De Klerk* : Literaire kroniek. — *Marie de Negri* : Samaritaan. — *N. W.* : Muzikale kroniek. (Maandelijks. Per jaar : 9 fr.)

Wallonia, Liége. (*13 avril 1901.*) *Ch. Delchevalerie* : A. Donnay. — *J. Defrecheux* : La petite nainette, conte liégeois. — *G. Willame* : Les festins du tir à l'oiseau à Nivelles (Brabant). — *O. C.* : Le deuil d'amour, romance populaire. — *O. Gilbart* : Un lyrique wallon, Joseph Vrindts. — *C. Nicolet* : Les sizes et les hantreies, au pays de Francorchamps. — *O. C.* : Bibliographie, Joachim Patenier, par M. Helbig. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

DUPONT DES LOGES (Mgr). — **Œuvres choisies.** Précédées d'une lettre de S. Em. le cardinal Langénieux. *Paris. Ch. Poussielgue.* 1 vol. petit in-8° de XII-422 pages 6 »

GUÉRANGER (Dom Prosper). — **L'année liturgique. Le temps après la Pentecôte.** Tome VI. *Paris et Poitiers, H. Oudin.* 1 vol. in-12 de VIII-500 pages. 3 75

Edition in-32 de X-542 pages, avec encadrements rouges. 3 75

Voici le dernier volume de l'*Année liturgique*, commencée il y a soixante ans, par dom Guéranger. Cette admirable collection de 15 tomes compte déjà 500,000 volumes sortis de presse avant que l'œuvre ne fût achevée. Quelle meilleure preuve invoquer pour indiquer le succès de cette œuvre de foi, de piété et de science tout à la fois.

La piété y trouve pour chaque jour un aliment substantiel et varié ; la science et l'érudition y puisent à pleines mains dans les trésors légués par les siècles de foi : homélies, légendes de la vie des saints, hymnes et séquences, oraisons et versets de l'office sacré : que de richesses, dont quelques-unes ont une valeur littéraire de premier ordre, et qui sont aujourd'hui perdues dans les bibliothèques.

Les instructions, œuvre personnelle du continuateur de dom Guéranger, ont toujours la même solidité et la même saveur. Mais aussi quel temps de l'année pouvait mieux inspirer sa piété ? L'octave de la Toussaint se mêlant à la commémoraison des âmes, les fêtes de la dédicace des églises en général et des grandes basiliques romaines en particulier, les fêtes de ces grands saints et saintes qu'on appelle Charles Borromée, Martin de Tours, Elisabeth de Hongrie, Cécile, Catherine, Clément, André, etc.

Puisse l'*Année liturgique* être de plus en plus connue et méditée. Ce sera tout profit pour la connaissance de la religion, la glorification de l'Eglise, et l'expression sincère et profonde de la piété catholique. J. J. D. S.

PLANEIX (R.) — **Constitution de l'Église.** Conférences apologétiques. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de XVI-414 pages. 3 50

PHILOSOPHIE — MORALE

Année (l') **philosophique** publiée sous la direction de F. Pillon. 11e année. 1900. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 316 pages. 5 »

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

BERR (Henri). — **Peut-on refaire l'unité morale de la France ?** *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de 148 pages. 2 »

BOULAY (N.). — **Principes d'anthropologie générale.** *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de XVI-334 pages. 3 50

BOURGEOIS (TH.). — **L'ordre surnaturel et le devoir chrétien.** *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 380 pages. 3 50

BÜCHNER (LOUIS). — **A l'aurore du siècle.** Coup d'œil d'un penseur sur le passé et l'avenir. Version française par le Dr L. Laloy. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-8° de 156 pages. 4 »

C'est beau l'optimisme, surtout quand il est mis au service d'une science qui dédaigne Dieu.

M. Büchner, en ce volume, étale sous nos yeux les progrès réalisés déjà dans le domaine de la science et de la philosophie; il nous dit où en est le matérialisme, l'anarchie, le féminisme, la question juive, la littérature. C'est, on le voit, très varié. L'auteur procède d'ordinaire par voie d'affirmations et de négations catégoriques, avec une majesté de pontife un peu cabotin qui daigne examiner l'ensemble des connaissances humaines.

Pour lui il n'y a jamais eu de miracles. Les preuves, il ne s'en soucie pas, il affirme. Le moyen âge ç'a été la nuit, c'est entendu. La vie est le résultat de la combinaison des forces naturelles, toutes les théories spiritualistes tombent, il n'y a pas à le discuter.

Et cela se poursuit ainsi durant près de deux cents pages.

De temps en temps le traducteur se met de la partie; ses notes sont d'un anticléricalisme aigu digne du journal mais peu à sa place dans le livre.

Ce qui, d'après Büchner, s'oppose à la foi au surnaturel, c'est la croyance aux lois éternelles et immuables de la nature. Et quant à l'opposition du dogme chrétien et de la science, elle est trop profonde pour qu'on puisse espérer la combler.

Inutile de poursuivre. Ce prudhommisme anticlérical est terriblement monotone et soporifique. Il ne mérite pas une réfutation.

Signalons quelques bonnes pages sur la littérature et les arts. L'auteur proteste contre l'avilissement de l'art et contre les excès et les incohérences du symbolisme. Mais que vient faire, à propos de la peinture, cet anathème lancé contre l'influence désastreuse du christianisme? Que M. Büchner et son traducteur lisent donc le récent livre de M. Fierens-Gevaert!

Dans l'ensemble, l'œuvre de M. Büchner est essentiellement une œuvre de parti pris révélant chez son auteur une étonnante ignorance de la religion catholique. V. D. B.

CHOLLET (J.-A.). — **Psychologie des élus.** Psychologie surnaturelle. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. petit in-18 allongé de XX-160 pages. 2 »

En une matière singulièrement délicate voici un livre du plus haut intéret, un livre d'analyse pénétrante et neuve.

Comme le dit fort bien l'auteur, exposant son plan, il est intéressant d'étudier le fonctionnement nouveau de l'esprit et de la liberté quand la force surnaturelle de la grâce a envahi l'âme. Le surnaturel fait comprendre la psychologie du chrétien, la psychologie aide à définir le surnaturel.

Aussi M. l'abbé Chollet s'attache-t-il à définir avec une précision savante les nouvelles conditions de l'être appelé à la vie de la gloire. C'est vraiment la psychologie surnaturnelle de l'au-delà qu'il nous donne. Et il le fait avec une sûreté de doctrine vraiment remarquable. En un pareil sujet, on pourrait craindre un peu de subtilité; M. l'abbé Chollet a soigneusement évité cet écueil. Psychologue avisé, il profite de sa parfaite connaissance de l'âme humaine pour étudier, aussi pleinement que possible, les effets de la lumière de gloire sur les actes de cette âme qui s'y trouve comme plongée.

Les chapitres qui s'intitulent: « L'émancipation de l'esprit », « La connaissance chez les élus », « L'intuition de Dieu », « L'amour chez les élus » sont de vrais modèles du genre. Tout naturellement la parole d'édification sort des considérations de haute théologie, s'y liant étroitement, et parlant d'autant plus efficacement au cœur que la raison a été tout d'abord vigoureusement convaincue.

Que M. l'abbé Chollet donne suite à son projet d'écrire toute une série de traités de psychologie surnaturelle. Son premier volume le fait vivement désirer. V. D. B.

COMPAYRÉ (GABRIEL). — **J.-J. Rousseau et l'éducation de la nature.** *Paris, P. Delaplane.* 1 vol. in-12 de 112 pages. 0 90

DELAPORTE (R. P.) — **La chrétienté.** Philosophie catholique de l'histoire moderne. *Paris, P. Téqui.* 1 vol in-8° de LIV-430 pages. 5 »

FOURNIÈRE (EUGÈNE). — **Essai sur l'individualisme.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 192 pages. 2 50

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

J'entreprends ce rapide travail, nous dit l'auteur, dans le but de contraindre les esprits réfléchis à cesser d'opposer l'un à l'autre l'individualisme et le socialisme.

D'après lui, l'opposition du socialisme et de l'individualisme appartient à la catégorie de ces généralisations métaphysiques qui sont le

manteau dont se drape orgueilleusement notre ignorance.

En un pareil sujet, il faudrait déterminer avec une parfaite précision ce qu'est le socialisme et ce qu'est l'individualisme. Or, il me semble que M. Fournière ne l'a pas fait. Son concept de l'individualisme est inexact ou confus. Il n'existe pas, nous dit-il, d'individus hors de la société. Mais de quoi donc est faite la société? ce n'est pas une abstraction pourtant. Certes, la société est nécessaire à l'individu, mais elle l'est précisément pour développer, protéger et fortifier ses droits. L'individu apporte donc à la société une conception de sa destinée que la société ne peut déformer. Où d'ailleurs en puiserait-elle le droit, sinon dans l'individu même.

Cela ne veut pas dire assurément que l'être humain peut faire de son moi le but unique de ses aspirations; une règle le domine, et le bien qu'il réalise en son être, étant conforme à la règle, devient inévitablement le bien de tous. Malheureusement, pour qui ne veut pas de la religion, il est absolument impossible d'établir cette règle souveraine. L'individu le plus libre est donc, écrit l'auteur, celui dont la participation consciente à l'univers est la plus complète et la plus étendue. Oui certes, et la formule est bonne, mais cette expansion de l'individu n'est possible qu'à la condition de l'exercice intégral de ses droits. Pour agir de façon à acquérir tous les secours extérieurs, ainsi que s'exprime M. Fournière, l'individu doit tout d'abord pouvoir vivre toute sa vie.

Vainement M. Fournière, dans un long chapitre très habile et très subtil, s'efforce-t-il de démontrer que le socialisme ne s'oppose point à l'individualisme.

Ne confondons donc point le socialisme avec les lois sociales. Proposer de telles lois avec prudence et sagesse, ce n'est pas faire œuvre de socialiste. La théorie socialiste prise dans son ensemble est nettement anti-individualiste, il n'y a pas à le nier. La suppression de la propriété n'est-elle pas un de ses dogmes fondamentaux. Or c'est dans le respect de la propriété que s'affirme surtout le respect de l'individu. On fait l'homme esclave quand on lui enlève ce droit. Et le socialisme le fait. De même encore, l'intervention exagérée de l'Etat ne vise-t-elle pas à tuer en dernière analyse toute initiative et à faire de l'individu une sorte de mineur protégé, surveillé par l'Etat en toutes ses actions. Est-ce de l'individualisme cela?

On le voit, la thèse de M. Fournière ne peut se défendre. Et, quand il substitue l'individualisme social à l'égoïsme des isolés, il lance une phrase à effet mais ne nous offre pas un argument sérieux. V. D. B.

GARDAIR (J.). — **Les vertus naturelles.** Philosophie de saint Thomas. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 524 pages. 3 50

HALÉVY (Élie). — **L'évolution de la doctrine utilitaire** de 1789 à 1815. La formation du radicalisme philosophique. II. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de IV-386 pages. 7 50

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

— **La jeunesse de Bentham.** La formation du radicalisme philosophique. I. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de XVI-448 pages. 7 50

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

JOLY (Henri). — **Malebranche.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de XII-296 pages: 5 »

(*Les grands philosophes.*)

Ce qu'il faut en ces volumes de la collection dirigée par M. l'abbé Piat, c'est donner un exposé tout à la fois complet et succinct des théories de l'auteur et une critique rapide de ses tendances.

M. Joly a réalisé admirablement ce difficile programme. En cinq chapitres, il étudie successivement l'homme et son milieu, le métaphysicien, le théologien-philosophe, le psychologue, le moraliste. Et il dégage à merveille ce qui est la caractéristique du penseur dans chacun de ces domaines. Il cherche particulièrement à montrer l'unité de sa doctrine, et de cette façon on ne s'égare point à sa suite dans les détails de l'analyse, on a sous les yeux une large synthèse établie sur des vues nettes, sur des jugements précis.

Pour M. Joly, Malebranche a intimement uni en sa doctrine la métaphysique, la science et la théologie. Ce qui le caractérise, c'est la prééminence de plus en plus accentuée qu'il donne aux mathématiques sur la physique, à la méthode rationnelle sur la méthode expérimentale. Son œuvre offre mieux qu'aucune autre un type pur de philosophie constructive.

En terminant, M. Joly montre quelle aurait été l'attitude de Malebranche en face de la renaissance de la philosophie thomiste et en face du positivisme, puis enfin ce qu'il aurait accueilli de la psycho-physiologie contemporaine et ce qu'il y aurait ajouté.

On le voit, l'étude est complète, un peu trop sympathique peut-être à Malebranche, mais intéressante et bien conduite. V. D. B.

LE DANTEC (Félix). — **Le conflit.** Entretiens philosophiques. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de 256 pages. 3 50

LI TAÏ. — **Le mystère posthume.** Causeries médicales sur la mort et la survie. 2e édition. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de 192 pages. 4 »

LÖFFLER (P.), S. J. — **Die Unwandelbarkeit der kirchlichen Lehre trotz der Wandelungen des menschlichen Geistes.** Vortrag. *Bregenz, I. N. Teutsch.* In-8° de 30 pages. 0 40

NAVILLE (A.). — **Nouvelle classification des sciences.** Etude philosophique. 2e édition. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 186 pages. 2 50

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

Cet ouvrage est, sous couleur d'édition nouvelle, tout à fait neuf. Les vues de M. Naville, qui s'occupe de ce sujet depuis vingt-cinq ans, se sont, il en convient, modifiées plusieurs fois, même sur des points importants. Et cela se comprend : non seulement dans leur relativité, mais dans la façon même de les envisager, à combien de points de vue, sous combien d'aspects variés ne peut-on pas considérer les sciences! M. Naville dit : « La logique des sciences n'est pas de la logique pure, mais de la logique appliquée; elle trace les limites des sciences spéciales, distingue les notions fondamentales de chacune d'elles et marque les relations qui les unissent. »

M. Naville adopte pour principe de distinction d'après les points de vue de l'esprit, la série théorique, la série historique et la série technique. « Les sciences, dit-il, sont des ensembles de réponses à des questions que se pose l'esprit humain, et les différences les plus radicales entre les sciences résultent de celles qu'il y a entre les questions posées. » Aussi est-il amené à reconnaître trois questions scientifiques fondamentales et par suite trois groupes de sciences : sciences des limites et des relations nécessaires des possibilités ou sciences des lois : c'est la théorématique; sciences des possibilités réalisées ou sciences des faits : c'est l'histoire; sciences des possibilités dont la réalisation paraît bonne ou sciences des règles idéales d'action : c'est la canonique.

M. Naville n'ignore pas que cette division soulève des objections, mais il tient que son principe est celui dont l'organisation scientifique se rapproche à mesure que les sciences se développent. A-t-il tort? Sa thèse, en tout cas, est des plus intéressantes. Elle témoigne, dans ses développements, d'un esprit réfléchi. On l'indique ici. La discuter, ou seulement confronter les éléments des solutions opposées, enregistrer les difficultés et les doutes qu'elles suggèrent aboutirait à un volume aussi considérable que l'étude même du Doyen de la Faculté de Genève. M. Naville, au demeurant, n'a pas la prétention de poser des bases immuables et des bornes infranchissables. Son ambition semble plutôt, selon la note des éditeurs, d'intéresser les savants qui se demandent quelles sont les relations de leur champ spécial avec l'ensemble du domaine scientifique, et les philosophes qui cherchent à fonder leurs spécialités sur une base solide et large en même temps. En maintes pages, des réserves s'imposeraient. Cette clause de style est de rigueur en l'espèce. J. M.

REINKE (Dr J.) — **Die Welt als That.** Umrisse einer Weltansicht auf naturwissenschaftlicher Grundlage. Zweite Auflage. *Berlin, Gebrüder Paetel.* 1 vol. in-8° de VIII-504 pages. 12 50

La seconde édition de l'ouvrage du docteur J. Reinke, professeur à l'Université de Kiel, intitulé : *Le monde considéré comme un fait*, est l'œuvre d'un savant et d'un écrivain consciencieux.

L'auteur passe en revue toutes les questions générales qui ont rapport à l'histoire naturelle : le temps, l'espace, le principe de causalité, le hasard, les astres, le soleil, la terre, etc. Il fait ensuite une étude approfondie de la cellule végétale et animale ; il montre la différence et l'énorme distance qu'il y a entre le monde organique et le monde inorganique. Il rejette la création spontanée, il combat ce qu'il appelle les exagérations de la théorie de Darwin. Il réfute le matérialisme, l'athéisme et le panthéisme. Il démontre l'existence d'une Intelligence supérieure qui agit dans la nature, mais qui doit être au-dessus de la nature. En terminant son livre, il rend hommage à Moïse et dit comment, d'après lui, on doit comprendre le récit de la création.

Nous ne sommes pas d'accord avec le savant professeur lorsqu'il dit à la page 482 : « L'histoire démontre que c'est la volonté de Dieu que les hommes cherchent et trouvent eux-mêmes leur connaissance du monde et leur religion. Si la divinité attachait la moindre importance à ce que les hommes eussent une religion déterminée et commune, il lui aurait été très facile de faire connaître clairement cette religion normale. » S'il veut étudier, sans parti pris, l'histoire du peuple juif et l'histoire de l'Eglise catholique, les signes distinctifs de cette religion « normale » brilleront bientôt à ses yeux de savant honnête et loyal. L. v. W.

SOLLIER (Dr Paul). — **Psychologie de l'idiot et de l'imbécile.** 2e édition revue, avec 12 planches hors texte. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de IV-236 pages. 5 »

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

SOUBEN (Jules). — **Les manifestations du beau dans la nature.** *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 328 pages. 3 50

TARDE (G.). — **L'opinion et la foule.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 228 pages. 5 »

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BRUINSMA (Dr Vitus). — **De leerplichtwet** met alle Kon. besluiten, tabellen, enz., van eenige aanteekeningen voorzien. 2e herziene en vermeerderde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° post van IV-104 bladz. Gekartonneerd. 1 30

DUCHIER (Charles). — **Le prévoyant en affaires.** La loi pour tous. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de X-374 pages. Relié toile. 3 »

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

Annales de l'institut international de sociologie publiées sous la direction de M. René Worms. Tome VII : Travaux du quatrième congrès tenu à Paris en septembre 1900. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de 320 pages. 7 »

BIROT (L.). **Le mouvement religieux.** Etudes et discours. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de XVI-362 pages. 3 50

Mouvement religieux, ce titre pourrait être plus heureux ; il ne me semble pas rendre parfaitement l'idée de l'auteur. En d'autres termes, ce n'est point une histoire de l'Eglise, comme serait le livre de M. Thureau-Dangin sur l'Angleterre, c'est une suite de discours sur la marche des idées ou sur l'état des esprits à notre époque. Ainsi, nous avons un travail sur la philosophie de saint Thomas au XIXe siècle, suivi de considérations sur la discussion philosophique au Congrès scientifique de Fribourg, en 1897. Il y a même une lacune à cette réunion que M. l'abbé Birot signale courageusement : dans l'organisation de la section philosophique le bureau a eu le tort d'aborder des questions trop particulières, trop nombreuses, insuffisamment préparées : c'était une hétérogénéité complète. Par exemple, *Principe du laissez faire devant saint Thomas, l'instinct des animaux, d'après saint Thomas; la manière d'être de Dieu, d'après saint Thomas ; la vraie doctrine de saint Thomas au moment où l'âme entre dans le corps;* avec M. le Vicaire général d'Albi, nous saluerons ce dernier problème d'un point d'exclamation ! Franchement, ce sont là des devoirs d'écoliers et non des mémoires de congressistes !

Nous nous bornerons à signaler les autres dissertations : Idée de la Foi, — Vie de l'Eglise, — Sincérité intellectuelle, — Transcendence du christianisme, — Jeanne d'Arc et le mouvement démocratique (sujet fort français), — Nécessité de l'éducation chrétienne. Livre bien écrit. A. C. H. D.

CRÜGER (Dr Hans). — **Die internationalen Genossenschafts-Kongresse in Paris im Jahre 1900.** *Berlin, I. Guttentag.* 1 vol. in-8° de 114 pages. 3 25

(Genossenschaftliche Zeit-und Streitfragen.)

Discussion sur l'organisation et l'unification du parti. Compte rendu sténographique. *Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition.* 1 vol. in-12 de 320 pages. 2 »

(Publié par le comité général du parti socialiste.)

KAUTSKY (Karl). — **Bernstein en het sociaaldemokratisch program.** Vertaald uit het duitsch door J.-F. Ankersmit. *Amsterdam, C.-L.-G. Veldt.* 1 boekd. groot in-8° van 182 bladz. 2 75

LAPEYRE (Paul). — **Le catholicisme social.** Tome I : Les vérités mâles. Nouvelle édition revue et corrigée. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de XXIV-374 pages. 3 50

LOISEAU (Charles). — **L'équilibre adriatique.** L'Italie et la question d'Orient. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de XVI-268 pages. 3 50

LOSSEN (Dr Wilhelm). — **Der Anteil der Katholiken am akademischen Lehramte in Preussen.** Nach statistischen Untersuchungen. *Köln, J.-P. Bachem.* 1 vol. in-8° de VI-164 pages. 3 25

(Schriften des Görres-Gesselschaft.)

MARX (Karl). — **L'Allemagne en 1848.** Karl Marx devant les jurés de Cologne. Révélations sur le procès des communistes. Traduit de l'allemand par Léon Remy. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de XII-402 pages. 5 »

(Bibliothèque internationale des sciences sociologiques.)

Ce volume donne d'abord la traduction française de certains articles publiés par Karl Marx

dans le *Daily Tribune de New-York* en 1851 et 1852 sur la situation politique et sociale de l'Allemagne en 1848. C'est la partie la plus intéressante du livre, car elle nous donne sous une forme précise un aperçu historique des divers éléments sociaux qui allaient se trouver en conflit dans les divers Etats allemands.

La plaidoirie *pro domo* prononcée par Karl Marx devant le jury de Cologne, les révélations sur la ligue des internationalistes, sur les procès des communistes, apportent un intérêt documentaire à l'étude de l'histoire de cet agitateur célèbre dont les doctrines et les procédés continuent à être invoqués par les apôtres du socialisme. G. D.

MARX (Karl) et **ENGELS** (Friedrich). — **Manifeste du parti communiste.** Nouvelle édition française autorisée avec les préfaces des auteurs aux éditions allemandes. Traduction de Laura Lafargue, revue par Engels. *Paris, V. Giard et E. Brière.* In-12 de 64 pages. 0 20

MAYET (Charles). — **Voyage autour de l'octroi de Paris.** *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de 206 pages. 2 »

X. de Maistre ayant fait *Un voyage autour de sa chambre*, M. Ch. Mayet en fit un autour de l'octroi de Paris. Et ma foi, le récit animé et instructif de cette... exploration est des plus intéressants. En Belgique, où nous sommes, depuis quarante ans, débarrassés de cette institution d'un autre âge, où nous vivons dans la pleine liberté des transactions d'une ville à l'autre, nous ne connaissons guère l'octroi qu'au point de vue historique ou que par un passage dans une cité française... Dieu en soit loué! Si, pour le touriste, l'octroi ne paraît pas trop gênant, il n'en est plus de même pour les commerçants français et les citadins qui s'approvisionnent hors la ville : l'octroi les arrête, inventorie leurs marchandises, leur fait perdre du temps, leur coûte de l'argent, parfois les excite immoralement à la fraude... M. Mayet nous le fait bien voir ; il en veut mordicus à l'octroi, suranné, onéreux, impitoyable et mauvais ; il nous en montre le mécanisme pièce par pièce et, quand il a fini ses exposés vraiment captivants, en dépit de la sécheresse du sujet, il triomphe sur toute la ligne, il a prouvé qu'il n'existe aucune raison sérieuse de maintenir cette institution, mais qu'il y en a mille pour l'abolir sans délai.

Les Belges liront avec curiosité ce petit livre très alerte et ils en retireront une fois de plus cette conviction peut-être chauvine, que notre régime de commerce intérieur peut encore donner à la France, sur ce terrain spécial, une leçon de liberté. A. F.

MICHEL (Henry). — **La doctrine politique de la démocratie.** Questions du temps présent. *Paris, A. Colin.* Petit in-18 de 64 pages. 1 »

M. Michel, professeur en Sorbonne, confond démocratie et république, au sens politique du mot. La république doit se défendre. Ses propres charmes, en quoi elle a trop de confiance, ne suffisent pas à assurer sa pérennité. Pour la consolider, la République, c'est-à-dire la démocratie, doit avoir une doctrine. Comment s'est constituée la démocratie à l'état républicain d'aujourd'hui? M. Michel s'attache à l'indiquer historiquement. A ses yeux, les initiateurs sont, outre Rousseau, Condorcet et d'autres du XVIIIe siècle, Tocqueville, Michelet, Quinet, Renouvier, Proudhon. La démocratie, à son terme final, doit, selon M. Michel, pouvoir assurer à chacun non seulement le nécessaire physique, mais le nécessaire moral, faire de l'individu tout à fait un homme : c'est-à-dire, à quelque condition que l'homme appartiendra, il subordonnera le bonheur, dont il se sera fait au préalable une idée plus haute et plus pure que l'idée vulgaire, à l'esprit de générosité et de sacrifice. Ce n'est là, évidemment, qu'une « perspective », mais M. Michel s'en contente pour « aimer dès à présent l'état démocratique comme s'il était déjà tout ce qu'il peut et doit devenir, tout ce qu'il deviendra, si nous le voulons. »

La première fin de la démocratie, dit M. Michel, doit être la liberté de conscience. L'Etat doit l'organiser en vue de la sauvegarde des droits individuels. Toutes les libertés de la pensée, de l'association, découlent de là. La deuxième fin, c'est le respect de la légalité, — la loi étant l'expression de la volonté de tous, ou du plus grand nombre, — du moins la fiction légale le veut ainsi.

M. Michel n'exclut pas « l'hypothèse de la vie future », mais il veut que la démocratie ait la « religion de la justice ». Comme si les enseignements de la vie future ne prescrivaient pas sur terre le règne de la justice! Comme si, d'autre part, les hommes sont jamais assez justes pour anéantir, même à ce point de vue particulier, la nécessité providentielle de la justice de l'au-delà! La doctrine élaborée par M. Michel se distingue, dit-il, du « libéralisme vulgaire, doctrine toute négative, bornant son ambition à monter la garde autour des privilèges des heureux de ce monde ». Du socialisme, elle repousse « l'appareil révolutionnaire comme drapeau, la haine comme principe, la violence comme moyen ; l'esprit sectaire qui n'admet pas que l'on puisse, sans devenir anathème, penser autrement que le maître ; enfin, le dogmatisme à la fois prétentieux et ignare, en vertu duquel certains théoriciens précisent la forme des changements désirés, désirables, comme si l'histoire des idées n'attestait pas la vanité de cette tentative, aussi souvent déçue que formée. » J. M.

NOSSIG (Dr Alfred). — **System des Socialismus.** 1. Teil. *Berlin, Dr J. Edelheim.* 1 vol. in-8° de xi-278 pages. 5 »

(*Revision des Socialismus*, I.)

NOURRISSON (Paul). — **L'association contre le crime.** *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de 186 pages. 3 50

OLLÉ-LAPRUNE (Léon). — **La vitalité chrétienne.** Introduction par Georges Goyau. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de lviii-342 pages. 3 50

Statesman's (the) **year-book.** Statistical and historical annual of the states of the world for the year 1901. Edited by J. Scott Keltie. With the assistance of I.-P.-A. Renwick. 38th annual publication. Revised after official returns. *London, Macmillan and Co, Ltd.* 1 vol. in-12 de xliv-1320 pages. Relié toile. 13 50

VOGT (Carl). — **Antisémitisme et barbarie.** Traduit de l'allemand par le Dr Georges Hervé. *Paris, Schleicher frères.* Grand in-8° de 24 pages. 0 75

Quand l'antisémitisme sévit en Allemagne, il y a vingt ans, Carl Vogt écrivit sur ce thème, en guise de protestation contre le pasteur de la Cour Stocker et l'historien H. de Treisrehke, qui dirigeaient le mouvement, plusieurs articles dans un journal de Francfort. Vogt s'était tu pendant le Kulturkampf. Les principes de tolérance et de liberté ne sont jamais invoqués que pour des besoins occasionnels. Mommsen, qui avait poussé contre la France, au moment de la guerre de 1870, des cris sauvages de revanche et de vengeance, des cris d'extermination, éleva la voix de l'humanité en faveur des Juifs.

Le droit commun reste pour tous les chrétiens une règle indiscutable, définitive, en matière de droit civil et politique. Il ne s'agit donc pas d'encourager ici, d'aucune façon, les tentatives exclusivistes, mais on est fondé à souligner les inconséquences des « prophètes de la civilisation ». Sinon, on serait dupe, à l'occasion des entreprises de l'esprit sectaire, se donnant pour l'esprit de science et pour l'esprit de liberté, dont il est le contrepied, le poison, l'ennemi.

Les articles de M. Vogt ont été exhumés et traduits. Il a paru nécessaire au traducteur d'apporter cette contribution à la lutte contre l'antisémitisme en France. Or, en France, les sémitophiles qui sont tout-puissants et qui oppriment les catholiques, accusent les antisémites, la plupart libres-penseurs, d'être animés par le fanatisme catholique. L'antisémitisme allemand, combattu par Vogt, était-il catholique ? L'antisémitisme russe est-il catholique ?

Carl Vogt a été un des apôtres du matérialisme. Son zèle pour les juifs n'en est que plus extraordinaire. Ce zèle le porte à des exagérations frisant l'extravagance. D'après Vogt, si les juifs dominaient en Europe, l'Europe deviendrait un véritable paradis terrestre, pour les mœurs, l'humanité, les arts, les sciences, les vertus publiques et privées. Malheureusement, il resterait quelques héritiers des Latins, des Grecs, des Turcs, des Germains, des Slaves, et grâce aux vices inhérents de ceux-ci, « l'immense population juive serait bientôt soumise, violentée et pillée. Plus ses richesses seraient grandes, plus vite on la dépouillerait. » N'est-ce pas le monde renversé ?

Vogt avait beaucoup de verve, il a dû charmer ceux qu'il défendait, mais les esprits impartiaux demandent qu'on traite les faits avec plus de sérieux. J. M.

ZIMMERMANN (Dr Alfred). — **Die Kolonialpolitik Frankreichs.** Von den Anfängen bis zur Gegenwart. *Berlin, E.-S. Mittler und Sohn.* 1 vol. in-8° de xiv-438 pages. 12 »

(*Die Europaïschen Kolonien*, IV.)

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

CHABAUD (Louis). — **Mesdames de Maintenon, de Genlis et Campan.** Leur rôle dans l'éducation chrétienne de la femme. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de xxiv-336 pages. 3 50

(Les précurseurs du féminisme.)

CHESNEL (P.). — **Histoire de Cavelier de la Salle.** Exploration et conquête du bassin du Mississipi. D'après les lettres de la Salle, les relations présentées à Louis XIV en son nom, les relations de plusieurs de ses compagnons de voyage, les actes officiels et autres documents contemporains. *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-8° de 228 pages. 7 50

CORDIER (Henri). — **Histoire des relations de la Chine avec les puissances occidentales.** 1860-

1900. Tome I : L'empereur T'Oung Tché. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 570 pages. 10 »

(*Bibliothèque d'histoire contemporaine.*)

M. Cordier, professeur à l'école des langues orientales vivantes et vice-président de la Société de géographie, est connu du public lettré par de nombreux ouvrages historiques sur l'Extrême-Orient. Le volume dont nous avons à rendre compte aujourd'hui est peut-être le plus considérable qu'il ait consacré à ce sujet jusqu'à présent.

Il est un recueil de documents presque autant qu'une narration, car l'auteur y insère le texte de la plupart des pièces, — elles sont nombreuses, — qui ont servi de source à son œuvre. Cela rend la lecture du livre quelque peu pénible et en limitera en même temps le succès dans une certaine mesure. Mais le système adopté par l'auteur a cet avantage pour ceux qui désirent se livrer à une étude sérieuse et personnelle de la question chinoise, de leur fournir réunis une foule de textes qu'ils auraient dû, sans cela, chercher disséminés dans de mutiples publications.

Le travail de M. Cordier est impersonnel à un extrême degré, c'est-à-dire qu'il se borne à exposer les faits, sans presque jamais les apprécier.

Dans ce premier volume, qui bientôt sera suivi d'un second, l'auteur raconte les relations de la Chine avec les puissances occidentales pendant le règne de l'empereur T'Oung Tché, c'est-à-dire de 1861 à 1875.

Parmi les chapitres les plus intéressants de son livre, je citerai ceux dans lesquels il parle des sociétés secrètes, de la révolte des Taï-Ping, des massacres de Tien-Tsin en 1870, du mariage impérial. A. De R.

D'ARJUZON (C.). — **Madame Louis Bonaparte.** Avec un beau portrait en héliogravure. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-8° de 436 pages 7 50

DE CHABREUL (M.). — **Gouverneur de princes.** 1737-1830. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-8° de 380 pages. 7 50

DE LA GORCE (Pierre). — **Histoire du Second Empire.** Tome V. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de 540 pages. 8 »

DE LA RONCIÈRE (Ch.). — **Saint Yves.** 1253-1303. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 204 pages. 2 »

(*Les Saints.*)

Saint Yves, si populaire en Bretagne, est encore peu connu dans le reste de la France et en Belgique. On verra par la biographie si précise et si colorée, bref, si attachante de M. de La Roncière, qu'il valait la peine de combler une telle lacune. Prêtre, avocat et magistrat, suivant la licence qu'en donnaient les lois du temps, Saint Yves est une grande figure où rayonnent à la fois la piété, la science et la justice. Et ce n'est pas seulement la légende qui nous la donne. Une des nouveautés nombreuses du livre qui vient de paraître est la mise en lumière des procédés de haute prudence, de réserve et de critique que l'Eglise apportait, dès le moyen âge, à la reconnaissance authentique des vertus et des miracles des Saints. Le volume presque tout entier s'appuie d'ailleurs sur les dépositions, parfaitement classées, des témoins entendus au procès de canonisation. En un mot, ce travail est celui qu'on pouvait attendre d'un ancien membre de l'Ecole de Rome, d'un érudit déjà couronné par l'Institut, exercé aux méthodes les plus rigoureuses dans le savant milieu de notre Bibliothèque nationale. N.

DE MAROLLES (Victor). — **Les lettres d'une mère.** Episode de la Terreur. 1791-1793. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-8° de xx-336 pages. 7 50

DU BLED (Victor.) — **La société française du XVIe au XXe siècle.** 2e série : XVIIe siècle. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de XII-332 pages. 3 50

FRÉMEAUX (Paul). — **Napoléon prisonnier.** Mémoires d'un médecin de l'empereur à Sainte-Hélène. 2e édition. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de xx-260 pages. 3 50

FRITSCH (Dr Albert). — **Unter dem Zeichen der Los-von-Rom Bewegung !** Eine Verteidigung meiner « 56 Preisaufgaben für Protestanten » gegen Herrn Professor Bötticher's Schrift : « Los vom Ultramontanismus ! » Zweiter Theil : Luthers Moral, nach den Quellen. Allen Freunden und Feinden der Grassmann'schen Schrift gleichermassen gewidmet. *Münster, Alphonsus-Buchhandlung.* 1 vol. in-8° de 172 pages. 2 25

LABANDE (L.-H.). — **Un diplomate français à la cour de Catherine II.** 1775-1780. Journal intime du chevalier de Corberon, chargé d'affaires de France en Russie, Publié d'après le manuscrit original, avec une introduction et des notes par L.-H. Labande. Avec un portrait en héliogravure. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 2 vol. in-8° de LXXII-368 et 434 pages. 15 »

LECOY DE LA MARCHE (H.). — **Souvenirs de la guerre du Transvaal.** Journal d'un volontaire. Mars-septembre 1900. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de II-288 pages. 3 50

LE FAURE (Amédée). — **Histoire de la guerre franco-allemande.** 1870-1871. Illustrée de 110 portraits et de 32 cartes et plans. Nouvelle édition revue et annotée par Désiré Lacroix. Tome III. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-12 de 484 pages. 3 50

LÉONARDON (H.). — **Prim.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 216 pages. 2 50

(*Ministres et hommes d'État.*)

C'est, en résumé, l'histoire des trois quarts du siècle dernier que contient cette biographie du *Soldat heureux*, lequel fut un traître pour les uns, un héros pour les autres et ne cessa d'être l'affilié de l'*Orden militar*, ayant pour but « un avancement plus rapide que juste ».

D'un style très clair, M. Léonardon rappelle les faits, déduit les causes, note les incidents, évoque les figures. Il a une tendresse non déguisée pour Prim. C'est la manie de beaucoup de peintres de flatter leur modèle, du moins de le trouver très bien, ce qui constitue une disposition très forte à le flatter. Néanmoins, les faits permettent au lecteur de rectifier les appréciations ou de s'en faire une qui lui soit propre et raisonnée.

De son cadre espagnol cette biographie déborde parfois sur l'histoire générale, notamment en deux chapitres : à propos de l'expédition française au Mexique et au sujet de la candidature Hohenzollern. En cette dernière rencontre, Prim servit Bismarck. M. Léonardon a, paraît-il, utilisé, pour élucider cette page principale de l'histoire contemporaine, des « sources espagnoles ».

Ce qui montre combien il y a lieu de se méfier des « prophéties » des hommes de parti, c'est cette affirmation solennelle de Prim, au lendemain de l'expulsion de la reine Isabelle : « Cette dynastie ne reviendra plus jamais, jamais... » Il insiste de la façon la plus pressante sur ce jamais. Le pauvre Prim se trouva aussi heureux, à ce moment-là, quand-il déclara ceci : « Jamais je n'ai eu d'ambition, ni envié quelque chose ou quelqu'un. » J. M.

LISZT (Franz). — **Lettres à la princesse Carolyne Sayn-Wittgenstein.** Editées par La Mara. Avec deux portraits. *Leipzig, Breitkopf et Härtel.* 1 vol. in-8° de XXII-556 pages. 10 »

MOULIN ECKART (Richard graf du). — **Luitpold von Bayern.** Ein historischer Rückblick. Mit vielen Textbildern, 4 Lichtdrucken und 3 Photogravuren. *Zweibrücken i. Pfalz, Fr. Lehmann.* 1 vol. grand in-8° de 200 pages. Relié toile. 7 50

La Bavière vient de célébrer le 80e anniversaire de la naissance du prince régent.

M. le comte du Moulin Eckart, professeur d'histoire à l'école supérieure technique de Bavière, publie à cette occasion un élégant volume dans lequel il raconte l'existence du prince Luitpold.

L'auteur s'est efforcé de montrer l'union de cette existence avec celle du peuple bavarois à travers les vicissitudes politiques du XIXe siècle. Il a consacré également plusieurs chapitres à nous décrire le prince dans sa vie privée.

L'œuvre est de lecture agréable et instructive. Elle est abondamment illustrée. Certaines gravures sont d'une exécution parfaite. Il est regrettable, toutefois, que plusieurs autres soient plutôt médiocres. Cela est d'autant plus regrettable que l'illustration par procédés photographiques est poussée, en général, à Munich, à un haut degré de perfection.

A. De R.

OLLIVIER (M.-J.). — **Le père Chocarne,** de l'Ordre de Saint-Dominique. Ouvrage orné d'un portrait. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-8° de 416 pages. 6 »

Le pieux biographe, qui a révélé au monde la vie intime et religieuse du Père Lacordaire, vient d'avoir à son tour un historien éminent en la personne de son confrère, le Père Ollivier. Un double et puissant intérêt s'attache à la publication de cette œuvre, intérêt inspiré par le digne religieux dont elle reproduit l'existence, mais dû surtout à la personnalité de l'auteur. Connu par ses ouvrages sur *la Passion* et sur les *Amitiés de Jésus*, par ses *Conférences sur l'Eglise* à Notre-Dame de Paris en 1897, devenu célèbre le lendemain de la catastrophe du Bazar de la Charité à la suite d'un discours retentissant, le Père Ollivier semblait s'être enfermé depuis quelques temps dans une studieuse solitude. Il préparait, en effet, un ouvrage qui est un acte de piété filiale et d'amitié fraternelle.

C'est de plus un beau livre. Le biographe met en pleine et vive lumière la physionomie de son héros, dont le galbe se détache si noblement sur le fond des vulgarités contemporaines. L'auteur se fait oublier d'ordinaire; le lecteur vit avec le Père Chocarne, partageant ses idées, participant à ses œuvres, de moitié dans ses joies et dans ses tribulations; mais à certains endroits éclate le style mâle et vigoureux du religieux humilié, indigné devant les malheurs de l'Eglise et de la patrie; alors l'indignation, longtemps contenue, déborde; une parole énergique brûle au fer chaud une flétrissure au front des persécuteurs,

Les grandes tristesses du P. Chocarne furent

les horreurs de la Commune et les expulsions de 1880. Ses grandes joies furent la publication de la *Vie de Lacordaire*, le pèlerinage national à Lourdes (1871-1872), la fondation du couvent de Saint-Honoré.

Il y a certainement quelque chose de fort instructif à suivre le Père Chocarne dans son séjour en Amérique, de fort émouvant dans le récit des expulsions de 1880, mais je ne crois pas m'abuser en préférant les derniers chapitres, consacrés au Père Chocarne intime, à ses amitiés, à sa direction spirituelle, et surtout les admirables et réconfortantes pages sur ses dernières années. Là, mieux que partout ailleurs, on surprend la touche délicate et religieuse du Père Ollivier.

En faisant connaître, admirer et aimer cette douce et sympathique figure, le Père Ollivier a répondu éloquemment au désir de Lacordaire : « On ne saurait trop propager le culte et le souvenir des belles âmes, dans un temps où il y en a si peu. » C. Cx.

Pernet (le R. P. Etienne), religieux de l'Assomption et fondateur des Petites-Sœurs de l'Assomption, garde-malades des pauvres à domicile. Préface de S. G. Mgr de Cabrières. *Paris, X. Rondelet et Cie*. 1 vol in-12 de XXIV-352 pages. 3 »

RAMBAUD (ALFRED). — **Histoire de la civilisation contemporaine en France.** Sixième édition entièrement refondue et mise à jour jusqu'en 1900. *Paris, A. Colin*. 1 vol. in-12 de XII-836 pages. 5 »

M. Rambaud publie la sixième édition de son *Histoire de la civilisation contemporaine en France*. Il l'a complètement refondue et mise à jour jusqu'en 1900. Le succès obtenu par cet ouvrage se justifie aisément. Très complet, quoique nécessairement succinct, il contient un tableau bien exécuté du mouvement des idées et des mœurs à travers le XIXe siècle.

M. Rambaud divise son œuvre en trois parties : la première est consacrée aux gouvernements révolutionnaires, au consulat et à l'empire ; la deuxième aux gouvernements de suffrage restreint, c'est-à-dire à la Restauration et à la Monarchie de juillet ; la troisième aux gouvernements de suffrage universel : la seconde république, le second empire, la troisième république.

L'auteur étudie successivement, sous chacun de ces régimes, les constitutions, le droit électoral, les libertés, l'administration, la justice, les cultes, le droit des gens, l'armée, la marine. les colonies, l'instruction publique, les lettres, les sciences morales et politiques, les arts, les sciences, la transformation économique, les usages et les mœurs.

L'ordonnance du livre est claire. méthodique, de nature à rendre des services aux hommes d'étude.

Il est regrettable que l'auteur n'ait pas su se dégager complètement de l'influence exercée sur son esprit par certains principes gallicans et antilibéraux. Nous ne pouvons non plus partager l'admiration qu'il professe pour certains hommes politiques, surtout pour quelques-uns d'entre ceux qui servirent la troisième république. A. DE R.

SCHURTZ (Dr HEINRICH). — **Urgeschichte der Kultur.** Mit 434 Abbildungen im Text, 8 Tafeln in Farbendruck, 15 Tafeln im Holzschnitt und Tonätzung und 1 Kartenbeilage. *Leipzig und Wien, Bibliographisches Institut*. 1 vol. grand in-8° de XIV-658 pages. Relié. 21 25

Si l'on peut dire en général qu'il est difficile de rendre compte en quelques lignes de près de 700 pages, c'est bien le cas de le répéter à propos du livre de M. Schurtz. Je vais cependant essayer de faire saisir rapidement l'importance de ce remarquable ouvrage si rempli de faits du plus haut intérêt.

On sait combien depuis plusieurs années les recherches des savants se sont tournées vers l'ethnographie et personne n'ignore quels ont été les résultats féconds de cette orientation. On peut dire en thèse générale que l'histoire du monde en a été renouvelée. Il s'est produit à peu près la même évolution que dans la manière de collectionner les antiquités. Le point de vue « amateur » a été entièrement abandonné et ce qu'il faut actuellement ce sont des éléments pour l'histoire de l'humanité. De même, dans les sciences ethnographiques ce qu'on demande ce sont des documents qui permettent d'étudier ce qu'il y a de plus subtil à définir dans l'humanité, la civilisation. Les coutumes bizarres et incohérentes des peuplades les plus primitives ne sont plus actuellement des sujets de plaisanteries ou des motifs à parallèles plus ou moins philosophiques, mais bien des matériaux sérieux qui permettent, en une certaine mesure, de rendre compte de la manière dont les hommes ont pu sortir de la barbarie originelle pour parvenir aux plus hauts sommets du développement intellectuel.

Résumer brièvement, sans cesser d'être complet, ce long et complexe développement de l'humanité, telle est la tâche ardue qu'avait assumée M. Schurtz, et l'on comprendra dans ces conditions que les 658 pages de l'ouvrage suffisent à peine.

L'histoire primitive de la civilisation de M. Schurtz n'est pas seulement un catalogue de faits d'une inépuisable richesse, mais surtout une véritable théorie générale dans laquelle chacun des faits étudiés se trouve à sa place logique.

Jamais la question n'a été traitée avec cette ampleur, et je suis persuadé qu'il se passera

de nombreuses années encore avant qu'on puisse reprendre utilement le problème. La lecture du livre s'impose à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'humanité et chacun est assuré d'y rencontrer des documents intéressants à son point de vue spécial. Les philosophes et les moralistes y trouveront le plus grand profit, principalement dans la première partie, consacrée aux fondements de la civilisation. Je leur signale entre autres la page si vigoureusement écrite où l'auteur stigmatise les théories de limitation de la population (p. 41).

Après avoir établi les bases de la civilisation, l'auteur en étudie le facteur le plus important : la société; il expose ensuite tout ce qui rapporte à l'activité résultant du besoin de l'alimentation et à la satisfaction de ce besoin (die Wirtschaft) : passe en revue les faits relatifs à la civilisation matérielle, emploi des forces naturelles, la technique, les armes, les outils, les vêtements et la parure, les constructions, les modes de communications; et termine par les phénomènes intellectuels, la langue, l'art, la religion, la justice et les débuts des sciences.

On le voit, le domaine parcouru est vaste et il faut la science et la clarté d'exposition de M. Schurtz pour ne pas risquer de s'égarer en route. Comme le titre l'indique, l'ouvrage est superbement illustré et on ne pourrait assez louer le soin avec lequel l'auteur a distribué les clichés dans le texte pour lui servir de vivant commentaire.

Le procédé employé pour les planches en couleurs a donné d'admirables résultats, surtout si l'on pense à la modicité du prix du livre.

C'est surtout par les non-spécialistes que le livre de M. Schurtz sera favorablement accueilli, car il leur permettra, grâce à son excellente table alphabétique des matières, de trouver immédiatement les renseignements les plus précis sur le point qui les occupe.

Je regrette néanmoins que l'auteur ne nous ait pas donné d'indications bibliographiques permettant de se rapporter directement aux sources. Je trouve, par exemple, l'indication de la page 338, pour ne donner qu'un exemple, quelque peu sommaire. Un silex du Congo est reproduit « nach X. Stainier ». Cela ne suffit pas pour désigner l'excellent travail de notre savant professeur de Gembloux publié dans les « Annales du Musée du Congo ». Toutes les autres indications sont aussi insuffisantes.

C'est là une tendance qui paraît régner actuellement chez un bon nombre de savants allemands qui réagissent de la sorte avec exagération contre l'exigence de certains qui voudraient que l'on cite toutes les sources.

Cette lacune n'empêchera pas le livre de M. Schurtz d'être accueilli partout avec la plus grande faveur et nous devons être reconnaissant à l'Institut bibliographique, qui l'a édité avec autant de luxe, d'avoir fait en sorte que tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la civilisation puissent l'avoir sous la main comme un des plus merveilleux outils de travail que je connaisse. (1) J. C.

SCHWEIGER-LERRHENFELD (A. v.). — **Das neue Buch von der Weltpost.** Geschichte, Organisation und Technik des Postwesens von den ältesten Zeiten bis auf die Gegenwart. Mit 500 Abbildungen. 1. Lieferung. *Wien, A. Hartleben.* In-8° de 32 pages. 0 65

(On souscrit à l'ouvrage complet, qui comprendra 30 livraisons.)

STERNBERG (Count). — **My experiences of the Boer war.** Translated from the German. With an introduction by Lieut.-Colonel G.-F.-R. Henderson. *Londres, Longmans, Green et C°.* 1 vol. grand in-12 de XLIV-268 pages. Relié toile. 6 25

THÉDENAT (HENRY). — **Une carrière universitaire.** Jean-Félix Nourrisson, membre de l'Institut. 1825-1899. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-12 de VI-362 pages. 3 50

WIRTH (ALBRECHT). — **Die Entwicklung Asiens** von den ältesten Zeiten bis zur Gegenwart. Mit einer Karte von Asien. *Frankfurt a. Main, M. Diesterweg.* Grand in-8° de 76 pages. 4 »

(1) Je me demande pourquoi M. Schurtz appelle assyrien le monument reproduit p. 345 et qui est manifestement égyptien. Il s'agit d'un fragment d'une grande palette de schiste comme on en a trouvé récemment à Hiéraconpolis, dans la haute Egypte. Il n'y a pas le moindre doute à cet égard parmi les égyptologues.

LITTÉRATURE — ROMANS

ALBALAT (ANTOINE). — **La formation du style** par l'assimilation des auteurs. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de VIII-308 pages. 3 50

ANDERSEN. — **Contes.** Traduits en vers français par Etienne Avenard. Illustrations de Hans Tegner. II. *Paris, F. Juven.* 1 vol. in-4° de 130 pages. 3 50

BALZAC (H. DE). — **L'enfant maudit.** Gambara-Massimilla Doni. Etudes philosophiques. *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 330 pages. 3 50

— **Histoire des treize.** Ferragus. La duchesse de Langeais. La fille aux yeux d'or. Scènes de la vie parisienne. Illustrations de L.-E. Fournier. *Paris. P. Ollendorff.* 1 vol. petit in-8° de 492 pages. 3 50
Edition in-8° avec eaux-fortes. 7 50

(Œuvres complètes illustrées.)

— **La maison du chat qui pelote.** Le bal de Sceaux. Une fille d'Eve. Scènes de la vie privée. Illustrations de Edouard Toudouze et Cortazzo. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. petit in-8° de 364 pages. 3 50
Edition in-8° avec eaux-fortes. 7 50

(Œuvres complètes illustrées.)

BJÖRNSON (BJÖRNSTJERNE). — **Laboremus.** Drama. *München, A. Langen.* 1 vol. in-12 de 168 pages. 5 »

Laboremus, le nouveau drame de Björnstjerne Björnson, glorifie le triomphe du Travail régénérateur, sur la sensualité mauvaise que personnifie Lydie, musicienne de génie, mais perverse et corrompue. Les caractères sont peints avec force. Comme œuvre de théâtre, il y a peut-être lieu de craindre que le manque d'action extérieure nuise au succès de la scène. Mais n'importe, il faut reconnaître que l'œuvre est de haute portée, et de facture puissante. Et elle méritait pleinement d'être présentée au lecteur allemand, dans une traduction éditée avec un soin extrême, bien que sans faux luxe et ornée d'un fort beau portrait de l'auteur. J. P.

BROCKDORFF-AHLEFELDT (Gräfin LOUISE). — **Aus dem Burenkrieg.** Gedichte. *Riga, Jonck et Poliewsky.* In-8° carré de 32 pages. 2 50

CHAMPOL. — **Les Fromentier.** *Paris, Firmin-Didot et Cie.* 1 vol. in-12 de 384 pages. 2 50
(*Bibliothèque des mères de famille.*)

M. Champol, qui est l'un des plus estimables parmi nos romanciers de la famille, ne se défie pas suffisamment d'un danger qui guette, me paraît-il, la plupart de ses œuvres vers l'approche du dénouement : celui de tomber dans des événements un peu invraisemblables et dramatiques à l'excès. C'est une charmante et mélancolique aventure que celle d'Aliette Fromentier. L'étude de ce cas pathologique d'égoïsme artistique, qui fait sacrifier par un peintre et écrivain génial le bonheur d'une enfant innocente, « aux droits de l'art », était intéressante et traitée sans dogmatisme. Les personnages et surtout ceux des Fromentier père et fils, avaient une réelle originalité et une vie intense : les incidents ultratragiques qui amènent le dénouement ne font plus qu'affaiblir l'intérêt esthétique de l'œuvre. E. G.

DA COSTA (ISAAC). — **Wachter! Wat is er van den nacht?** Een tijdzang. Met inleiding en aanteekeningen door P. Kat, Pzn. *Zutphen, W.-J. Thieme en C°.* In-32 van XXXII-44 bladz. 0 70

(Klassiek letterkundig pantheon.)

DE MAULDE DE LA CLAVIÈRE (R.). — **L'art de la vie.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 334 pages. 3 50

On se rappelle l'intéressant et copieux ouvrage sur les *Femmes de la Renaissance* que nous devons à M. de Maulde de la Clavière. Son présent livre s'occupe des femmes encore et des femmes de tous les temps et plus spécialement encore des femmes d'aujourd'hui. Car, s'il est vrai que ce volume de méditations morales et philosophiques prétende, avec quelque raison nous enseigner à tous *l'art d'embellir notre vie,* il n'en ressort pas moins de chaque page, de chaque ligne presque de l'éloquent écrivain qu'il compte surtout sur la femme pour cultiver cet art et nous en faire saisir toutes les beautés. Sur le monde, sur la vie, sur les qualités à cultiver précieusement en notre *Moi,* on peut dire que ce volume renferme un précieux bréviaire de conseils ingénieux et sages. E. G.

DE RÉGNIER (HENRI). — **Figures et caractères.** *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 352 pages. 3 50

Des études sur Michelet, Hugo, De Vigny, Mallarmé, des notes à propos, notamment de Chateaubriand, Beaumarchais, Chénier, Sainte-Beuve, Wilde, Rudyard Kipling, etc., etc., le texte de deux conférences, voilà le livre nouveau de H. de Régnier.

Livre nouveau, qui, bien entendu, ne nous donne rien de neuf : les conférences ont été faites et, si nous ne nous trompons, publiées; les études et notices parues dans les journaux.

Mais l'intérêt que ces pages présentent n'en est point du tout diminué : nous les avons lues avec une curiosité toujours charmée et par la grâce infiniment exquise, harmonieuse, délicate, des œuvres du grand poète français, et par la variété multiple des sujets et par le bon goût parfait des détails auxquels l'auteur s'arrête.

Il ne biographie pas chronologiquement, lourdement, chaque écrivain dont il parle : il nous en montre la figure, par quelques traits dessinés fort habilement, il nous en montre le

caractère, par l'analyse prompte de leurs œuvres ou par la révélation délicate de leur vie intime. Il met, dans tout ce qu'il écrit, la vibrance chaude et généreuse de son âme, ou l'envol de son imagination de poète. Aussi contrarie-t-il souvent, par d'excessives indulgences, le jugement que nous nous sommes fait à propos de l'un ou de l'autre écrivain : il est uniquement attentif, ou presque, aux qualités de leur cœur ou de leurs livres, et il omet de fouetter le vice aussi durement qu'il le faudrait parfois. Ainsi consacre-t-il à Oscar Wilde une notice très longuement sympathique, dont le dernier paragraphe cite rapidement, sans la flétrir, *l'erreur chronologique* dont le grand poète anglais a souillé son nom.

Cette réserve faite, il nous faut donner à H. de Régnier le témoignage de notre admiration : son livre, dont la langue est artistement ouvragée comme une fine dentelle flamande, est l'un des plus beaux que nous ayons lus depuis quelque temps. A. F.

DES AGES (Lucie). — **La famille de Kerdral.** *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-12 de 246 pages. 2 »

La famille de Kerdral ruinée, est recueillie d'abord par un cousin plusieurs fois millionnaire, puis par une cousine charmante, Mlle de Martay, qui s'occupe de l'éducation et de l'instruction des enfants. Les deux fils embrassent avec ardeur la carrière militaire, la jeune fille s'occupe à enseigner la religion aux enfants du village. Plusieurs années se sont écoulées, lorsqu'on apprend, sur l'aveu même du coupable, qu'un testament par lequel le cousin laissait en héritage un million à chacun des Kerdral, a été caché. Malheureusement, le plus jeune a trouvé une mort glorieuse sur le champ d'honneur, victime de son attachement et de son devoir à la patrie. Le frère et la sœur décident, d'un commun accord, de consacrer la fortune du frère à fonder un orphelinat en mémoire de celui-ci, mort si dignement, et qui portera le nom de « Orphelinat Saint-Pierre ». Puis tous deux emploient leurs millions à de bonnes œuvres : aider les malheureux, soulager leurs misères, ouvrir leur intelligence et leur inculquer dans le cœur des principes de fidélité à Dieu et au pays.

Belle œuvre, très empreinte de sentiments patriotiques et religieux. Très beaux à lire les derniers moments du sergent, derniers moments adoucis par la tendresse de son frère et de son ami. C. C.

DE SAINT-AULAIRE (Cte A.). — **Entre l'amour et l'amitié.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 350 pages. 3 50

Je ne puis, en toute conscience, estimer que les conceptions du comte de Saint-Aulaire ou le style dans lequel il nous les expose me paraissent valoir la tâche d'ajouter des romans nouveaux à la multitude des œuvres romanesques qui fourmillent. Non que ce récit soit totalement dépourvu de valeur et d'intérêt, mais les procédés, très restreints, mis en œuvre pour nous séduire sont répétés avec une monotonie presque fatigante, et la psychologie des personnages ne nous revèle, en vérité, rien de saillant ou d'inédit. E. G.

DOURLIAC (Arthur). — **Liette.** Roman illustré de 36 gravures d'après S. Macchiati. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 allongé de 288 pages. 3 50

(*Petite bibliothèque de la famille.*)

DUBOIS (L.-M.). — **Entr'actes en monologues et saynettes.** *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-12 de VIII-310 pages. 3 »

M. Dubois vient de faire paraître un livre qui forme une véritable petite chrestomathie littéraire par le choix exquis des sujets.

Tout s'y trouve réuni : *Odes et élégies :* Les cinq fleuves de France, Prière de bébé. — *Berceuses et romances :* Sommeil de l'enfant Jésus, Le credo de l'ouvrier. — *Compliments et souhaits :* La fête d'une grand' mère, Le nouvel an de Madeleine.

Pour compléter son œuvre, l'auteur y a ajouté des *récits et des saynètes* : Le sourire des fleurs, La bonne année. — *Quelques monologues et apologues :* A moi tout seul, Le nègre et la neige, enfin des *fables et des allégories :* Le rosier, La vie d'une fleur, etc.

Ces œuvres charmantes chantent ou la religion et la patrie ; la nature, les oiseaux, les fleurs et les arbres ou les nobles sentiments héroïques et tendres du cœur humain : l'amour maternel, l'amour filial, l'amour patriotique, etc.

Elles sont pour la plupart écrites avec un accent qui ravit et élève le cœur et l'âme.

Ce volume contient un choix heureux de morceaux pour pensionnats. C. C.

DU CAMPFRANC (M.). — **Pauvre Job.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 248 pages. 2 »

ENAULT (Louis). — **Un drame au marais.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 358 pages. 1 »

— **Myrto.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 340 pages. 1 »

FEUILLET (Mme Octave). — **La jeunesse d'une marquise.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 322 pages. 3 50

Mme Octave Feuillet porte — ai-je besoin de le

dire? — un nom fort lourd à porter quand on écrit des romans. Il me souvient d'avoir lu d'elle certains récits qui eussent été suffisants si leur signature n'eût évoqué *M. de Camors* et *La petite comtesse*. Dans *La jeunesse d'une marquise*, l'auteur s'est contenté de nous raconter avec sobriété, simplicité et émotion, les malheurs d'une charmante jeune femme mariée à un butor. Si la psychologie n'en est pas d'une insondable profondeur, si l'action est simple, banale presque, du moins l'auteur a-t-il su nous intéresser et même nous émouvoir au point de nous faire passer par les transes et les douleurs de son héroïne. Ceci n'est point méprisable. E. G.

GERMAIN (Auguste). — **Le carillon de Paris.** *Paris, H. Simonis Empis.* 1 vol. in-12 de 284 pages. 3 50

Les récits renfermés sous l'affriolante couverture dessinée par M. A. Guillaume ne sont pas à proprement parler « édifiants » ; du moins nous réservent-ils l'agréable surprise de n'être pas scabreux et banalement lestes, comme on eût pu s'y attendre. Il y a une grande variété de sujets dans ces courtes nouvelles dialoguées, et depuis la jolie fantaisie humoristique, *Cambriolés*, d'un comique à froid presque anglais, jusqu'à l'impayable charge *Grand Electeur*, en passant par l'émouvante *Faillite*, on peut dire qu'en effet le carillon de Paris égrène ici ses notes cristallines, tantôt folles et tantôt poignantes. E. G.

GRÉVILLE (Henry). — **Le cœur de Louise.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 314 pages. 3 50

L'auteur de ce roman poursuivit toujours, on le sait, le but de nous montrer les caractères féminins héroïques en lutte contre les caractères d'hommes faibles, lâches ou brutaux. Il s'est livré, dans le présent récit, à cette tâche avec une véritable fureur et s'il faut reconnaître que la vraisemblance finit par être un peu sacrifiée à l'odieux intentionnellement répandu sur le caractère du mari de Louise, le roman n'en demeure pas moins poignant et douloureux jusqu'aux dernières limites acceptables. Le style de Mme Henry Gréville, qui fut toujours un peu lâché, ne se relève pas dans cette dernière œuvre, mais elle renferme une humanité amère et douloureuse étrangement poignante. A ce titre *Le cœur de Louise* restera cher aux âmes sensibles et aux admiratrices de l'auteur. E. G.

HAGGARD (H. Rider). — **Lysbeth.** A tale of the Dutch. With 26 illustrations by G. P. Jacomb Hood. *Londres, Longmans, Green et Co.* 1 vol. grand in-12 de xii-496 pages. Relié toile. 7 50

HARDY (Thomas). — **Barbara.** (Far from the madding crowd.) Roman. Traduit de l'anglais par Mathilde Zeys. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 518 pages. 3 50

(*Collection d'auteurs étrangers.*)

Ceci est un exemple du roman anglais non pour fillette, mais toujours honnête dans les termes. Si, à la vérité, Barbara devenue l'épouse de celui qui d'abord fut son régisseur, reste jolie, elle ne semble pas avoir perdu grand' chose à renoncer à sa coquetterie qui coûta la vie au tendre sergent Troy. Tel est, en résumé, la morale de ce roman assez long, assez fertile en descriptions et même en digressions, intéressant pourtant et bien traduit. Il y a quelques situations assez osées, mais toujours traitées avec décence et « respectability », et des traits de mœurs instructifs et observés. E. G.

HUYSMANS (J.-K.). — **Sainte Lydwine de Schiedam.** 4e édition. *Paris, P.-V. Stock.* 1 vol. in-12 de 368 pages. 3 50

LACHÈSE (Marthe). — **La promesse de Giacomina.** *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-12 de 282 pages. 3 »

De crainte que la fortune de Don Diégo, riche Brésilien, ne passe en héritage à un enfant pour lequel Don Diégo, à la suite de grands chagrins, s'est pris d'affection, son secrétaire et ami, qui convoite cette fortune, a fait enlever l'enfant et l'a livré à un mendiant. On suppose que l'enfant a été dévoré par un singe. Mais une personne dévouée à la mère du petit Gunstan a juré de le retrouver. Aussi, elle ne recule devant aucune peine, devant aucun sacrifice pour amener à bien la tâche qu'elle s'est engagée d'accomplir. A peine même hésite-t-elle à s'unir à un esclave de Don Diégo, un nègre, José, parce qu'ainsi il lui est possible de suivre de près Don Rodrigues, le secrétaire, que certains indices lui font supposer être le coupable.

Par sa finesse, son esprit, ses ruses et surtout son dévouement, elle découvre des traces certaines de la culpabilité du secrétaire et elle parvient ainsi à découvrir la trame de ce drame plein de péripéties émouvantes. Le criminel meurt, victime de ses propres mauvais desseins, l'enfant est retrouvé, rendu à l'affection de sa mère et de Don Diégo, et Giacomina retourne dans son pays avec José y vivre triste, humble et solitaire, car elle ne tarde pas à être veuve.

Ce roman, où le dévouement est incarné dans José et Giacomina, nous montre une fois de plus que tôt ou tard la justice divine se fait sentir et que ni Dieu ni la Vierge n'abandonnent jamais ceux qui ont une confiance infinie en eux. C. C.

LE BRAZ (Anatole). — **Au pays des pardons.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de xvi-370 pages. 3 50

L'Armorique que chante M. Le Braz dans les descriptions précises et lyriques des fêtes locales ici réunies intéresse et intéressera toujours les âmes poétiques. Aussi l'auteur peut-il compter sur un succès durable et sérieux, les âmes poétiques étant infiniment plus nombreuses sur ce globe infortuné qu'on ne le croit généralement. L'ouvrage d'ailleurs présente tout ce que l'on peut désirer pour plaire aux lettrés et aux érudits. Décrites dans un style net, vigoureux, coloré, ces scènes de *pardons* sont pleines d'animation et de précis réalisme. Renseigné de première main, M. Le Braz a fortement et savamment documenté son livre, qui restera une des œuvres les plus intéressantes que la Bretagne ait inspirées dans ces dernières années.
E. G.

LE ROHU (Pierre). — **L'autre rive.** Avec une préface de François Coppée. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de x-322 pages. 3 50

Livre (le) **des mille nuits et une nuit.** Traduction littérale et complète du texte arabe par le Dr J.-C. Mardrus. Tome VIII. *Paris, Revue blanche.* 1 vol. in-8° de 352 pages. 7 »

MEILHAC et **HALÉVY.** — **Théâtre.** Tome V. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 414 pages. 3 50

MIMANDE (Paul). — **La galerie d'un sous-préfet.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de viii-254 pages. 3 50

Nullement préoccupé d'écrire un « livre de prix », M. Paul Mimande a recherché dans les souvenirs de sa vie administrative quelques anecdotes parfois un peu gauloises et quelques souvenirs mordants et caustiques étrangement savoureux. Sa *galerie* renferme des types excellents et drôlatiques qu'il excelle à mettre en valeur à l'aide d'une plume simple et pittoresque, douée du trait et de la pointe. Il faut signaler parmi les pages les meilleures : *Le capitaine Poulot, Gredin de canard, L'assassin du vicomte.*
E. G.

NOË (Pierre). — **L'épopée mimisane.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de vi-368 pages. 3 50

Voici un curieux roman politique, mélange d'observation et de satire, pour lequel l'auteur a utilisé des facultés puissantes de psychologie et de verve qui l'eussent peut-être servi mieux encore dans un ouvrage philosophique que dans un roman. En effet l'*Epopée mimisane* ne présente pas d'autre action que les chances que peut posséder M. Mimisan d'être ou de n'être pas élu député. Mais, en revanche, quelle netteté précise et amusante dans le dessin de tous ces fantoches funestes qui représentent merveilleusement la race dont meurt la France, la race des histrions politiques.
E. G.

NOËL (Alexis). — **L'oncle Bonregard.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 244 pages. 2 »

OLIVEIRA (J. Agostinho). — **O Bento.** *Porto, A. Figueirinhas.* In-8° de 30 pages. 1 20

— **Padre Antonio.** Romance popular. *Porto, A. Figueirinhas.* 1 vol. in-12 de viii-242 pages. 1 25

— **Poema da paz.** *Porto, A. Figueirinhas.* 1 vol. in-8° de xvi-124 pages. 4 75

— **Poema do lar.** Com um preambulo de Gomes Leal e com o retrato do auctor. *Porto, A. Figueirinhas.* 1 vol. in-8° de viii-94 pages. 3 »

— **O Porto e a liberdade.** A proposito da questão Calmon. Opusculo em prosa e verso. *Porto, A. Figueirinhas.* In-8° de 16 pages. 0 60

PÉREZ GALDOS (B.). — **Electra.** Drama in vijf bedrijven. Vertaald door S. *Leiden, A.-H. Adriani.* 1 boekd. in-8° post van 132 bladz. 2 75

PRIEM (G.-H.). — **De doode.** *Amsterdam, C.-L.-G. Veldt.* 1 boekd. in-8° van 238 bladz. 6 25

SEPET (Marius). — **Origines catholiques du théâtre moderne.** Les drames liturgiques et les jeux scolaires. Les mystères. Les origines de la comédie au moyen âge. La renaissance. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-8° de viii-576 pages. 8 »

SIENKIEWICZ (Henryk). — **Allons à lui.** Traduction de C. Albin de Cigala. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 120 pages. 1 50

— **Marysia. Sur la côte d'Azur.** Esquisses au fusain. Traduit du polonais par Mlle B. Noiret. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de viii-260 pages. 3 50

— **Pages d'Amérique.** Pour le pain. A travers les Savanes. Orso. Traduit du polonais par B. Jardeski et A. Savine. Préface par A. Savine. *Paris, Per Lamm.* 1 vol. in-12 de vi-310 pages. 3 50

SIENKIEWICZ (Henryk.) — **Par le fer et par le feu.** Roman héroïque. Traduction du comte Wodzinski et de B. Kozakiewicz. *Paris, Revue blanche.* 1 vol. in-12 de 720 pages. 3 50

Par le fer et par le feu fut l'un des premiers romans de Sienkiewicz qui nous aient été traduits au moment où se dessinait l'extraordinaire succès de *Quo vadis.* C'est une œuvre tragique, épique, patriotique qui chante l'héroïsme de la nation polonaise. Les personnages variés, les uns au relief saisissant et grandiose, les autres d'un dessin caricatural voulu, grotesque et typique, sont curieux, vivants, bien étudiés. Il y a des descriptions d'un coloris et d'une intense vigueur. Mais l'ensemble de l'œuvre est pour nous, latins, un peu trop développé; nous y trouvons des longueurs, des épisodes dépourvus d'intérêt général parce que l'humanité n'en est pas suffisamment universelle. E. G.

SOUDAN (Jehan). — **Les millions de Barnum.** Amuseur des peuples. Autobiographie adaptée de l'américain. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 328 pages. 1 »

STAPFER (Paul). — **Victor Hugo et la grande poésie satirique en France.** 3e édition. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 352 pages. 3 50

Qu'aurait pensé Victor Hugo de l'affaire Dreyfus? La réponse à cette question remplit une grande partie de ce volume. C'est plutôt ridicule. Qu'on se livre à de tels jeux dans un journal, soit, mais dans un livre de critique littéraire, c'est inadmissible.

Est-il besoin de dire qu'ayant démontré que Victor Hugo aurait été dreyfusard, l'auteur exalte le poète satirique. Pour lui la satire est un chant de la lyre et la lyre ne serait pas complète s'il lui manquait la corde d'airain. Même dans la poésie satirique Hugo reste lyrique, le lyrisme est d'ailleurs la marque caractéristique de la poésie hugotique.

Ce que ne dit pas M. Stapfer, c'est la bassesse d'âme qui se révèle dans la poésie satirique du grand romantique. Cette poésie n'est-elle pas avant tout une poésie d'injures monstrueuses et de vengeance exaspérée. Nous présenter Hugo comme un apôtre et un athlète, nous dire qu'il lutte pour l'idéal et pour Dieu, c'est vraiment une mauvaise plaisanterie.

Hugo manquait d'idées d'une façon peu banale, en revanche, il avait des passions, des rancunes féroces. C'est de cela qu'il a fait ses poèmes satiriques. Et c'est pourquoi, pour quiconque a l'âme haute et loyale, ces poèmes sont d'une lecture pénible. Assurément le lyrisme est souvent fulgurant, mais il ne suffit pas à cacher la petitesse de l'âme. V. D. B.

WAGNER et **LISZT.** — **Correspondance.** Traduction française par L. Schmitt. *Leipzig, Breitkopf et Haertel.* 2 vol. in-8° de 308 et 307 pages. 10 »

YVER (Colette). — **La pension du sphynx.** *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de 300 pages. 3 50

(Pour les jeunes filles.)

Le charmant écrivain nous transporte un peu à l'écart de Paris, dans une pension de famille dirigée par une personne de bon sens et d'esprit, Mme de Bronchelles, qui est, en même temps qu'une éducatrice intelligente et réfléchie, une maman ferme et dévouée pour les jeunes filles qui lui sont confiées. Celles-ci sont toutes étrangères et la pension du sphynx, portant ce nom probablement à cause du petit sphynx blanc qui trône dans une allée du parc ne nous paraît nullement mystérieuse tant elle est spacieuse, gaie et engageante par le confort qui y règne. Le sphynx symbolisait-il peut-être les âmes des charmantes pensionnaires?

A quoi rêvaient-elles, la dédaigneuse anglaise Nelly et la mélancolique Frida, sa sœur? Que dire des brunes équivoques Ormicelli? Quels projets sombres s'agitaient dans l'esprit de l'indéchiffrable Vittoria, tour à tour fantastique, silencieuse ou acerbe? Que se passait-il dans cette nature double? Quoi de plus ténébreux et enigmatique que l'âme de la superbe, hautaine et incompréhensible Ogoth, mystérieuse norvégienne. Passerions-nous sous silence la blonde et sympathique observatrice Gertrude Laerk, petite Belge ne rêvant que famille et sol natal. Enfin nous clôturons la liste par la dernière arrivée, une pétillante, aimable, confiante et sensible jeune créole, toute faite de séduction et de verve, et que, à son arrivée, les pensionnaires tinrent un peu à l'écart en lui montrant leur mépris à cause du sang noir qui coulait dans ses veines, mais qui conquit bientôt les sympathies de tous par son bon cœur, sa nature loyale et dévouée et sa franche gaieté. Idéal de jeune fille toute pleine d'illusions et d'espoirs.

Œuvre charmante dans sa simplicité, petit bijou pour les jeune filles. Véritable étude de caractère. Une charmante idylle pleine de cœur s'y noue à un un type d'écrivain aimable mais un peu léger et trop sûr de lui-même, ainsi qu'à son satellite et ami qui est le dévouement fraternel personnifié. C. C.

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

HÜGLI (Dr Emil). — **Die romanischen Strophen** in der Dichtung deutscher Romantiker. *Zürich, Zürcher und Furrer.* 1 vol. in-8° de VIII-102 pages. 2 50

(*Abhandlungen herausgegeben von der Gesellschaft für deutsche Sprache in Zürich, VI.*)

KINBERG (J.-G.-H.). — **Novæ literæ Asiæ Orientalis.** Alphabet nouveau pour la Chine et le Japon. Juventuti et posteritati. *Stockholm, C.-E. Fritze.* In-4° de 18 pages. 3 »

LEBRETON (Jules), S. J. — **Études sur la langue et la grammaire de Cicéron.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-8° de XXVIII-472pages. 10 »

MEYER (Heinrich). — **Die Sprache der Buren.** Einleitung, Sprachlehre und Sprachproben. *Göttingen, Franz Wunder.* 1 vol. petit in-8° carré de XVI-106 pages. 2 50

Dans ce petit volume, qui dépasse à peine cent pages, un des distingués collaborateurs au dictionnaire de Grimm est parvenu à exposer, d'une façon à la fois méthodique, intéressante et très complète, comment le peuple Boer s'est constitué et dans quelles circonstances se sont formées et développées sa langue et sa littérature. Rien d'aride dans ce travail, rien qui ne soit intelligible au lecteur le moins initié aux beautés de la philologie, mais un résumé substantiel et consciencieux de tout ce qui s'est publié jusque dans les derniers temps au sujet des Boers et de leur idiome. Après avoir rappelé les différentes phases de la colonisation du sud de l'Afrique, l'auteur s'inspirant des plus récents travaux (en particulier des études de Viljoen et de Hesseling), traite de la formation et du caractère si original de la langue parlée par les Boers; un chapitre séparé est également consacré au mouvement linguistique des Boers et au développement assez récent de leur littérature écrite. Vient ensuite la grammaire proprement dite (pp. 32 à 55). Une série de textes choisis, accompagnés de notes, d'une traduction en allemand et d'un glossaire, complète le volume. A tous égards nous n'avons que des éloges à adresser à ce travail remarquable qui vient à son heure et qui ne peut manquer de trouver de nombreux lecteurs.

J. P.

STENGEL (E.). — **Die ältesten französischen Sprachdenkmäler.** Genauer Abdruck. Bibliographie und vollständiges Glossar. Zweite Auflage. *Marburg, N.-G. Elwert.* In-8° de 58 pages. 2 »

(*Ausgaben und Abhandlungen aus dem Gebiete der romanischen Philologie.*)

Le recueil de M. Stengel reproduit avec une exactitude scrupuleuse, dans la forme de l'original, la série des plus anciens textes en langue française, à savoir *Les Serments de Strasbourg*, — *La Cantilène de sainte Eulalie*, et le fragment de l'homélie sur *Jonas*, — *La Passion* et *La Vie de saint Léger*, conservés en manuscrit à la Bibliothèque de Clermont, — enfin, le petit drame liturgique de *L'Epoux* ou des Vierges sages et des Vierges folles. A noter qu'une Bibliographie très détaillée précède chacun des textes, et que cette seconde édition a sur la première l'avantage de se terminer par un glossaire composé avec beaucoup de soin.

P. D.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

GUÈDE (H.). — **La géologie.** Avec 151 figures dans le texte. *Paris, Schleicher frères* 1 vol. in-12 de XII-724 pages. 8 »

(*Bibliothèque des sciences contemporaines.*)

KLARY (C.). — **Guide de l'amateur photographe.** Nouvelle édition. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 276 pages. 3 »

(*Collection d'ouvrages utiles.*)

LARBALÉTRIER (A.). — **Le sel, les salines et les marais salants.** *Paris, Masson et Cie ; Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 166 p. 2 50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section du biologiste.*)

THOMAS (V.). — **Les plantes tinctoriales et leurs principes colorants.** *Paris, Gauthier-Villars ; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 242 pages. 2 50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire. Section de l'ingénieur.*)

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

BLONDEL (A.). — **Moteurs synchromes à courants alternatifs.** *Paris, Gauthier-Villars; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 242 pages. 2 50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section de l'ingénieur.*)

En écrivant ce petit volume, M. Blondel s'est proposé de traiter plus complètement qu'on ne l'a fait jusqu'ici dans les traités généraux ou dans les mémoires spéciaux une question qui présente un grand intérêt pour les techniciens. Il en donne un exposé à la fois historique, théorique et pratique, en examinant successivement dans six chapitres : les propriétés générales de ces moteurs, telles qu'on les reconnaît par l'expérience, la théorie détaillée de leurs conditions de fonctionnement, les compléments de cette théorie pour ceux qui veulent l'approfondir davantage, les procédés de mise en marche et la production spontanée d'oscillations, les méthodes d'essais, enfin les principes des moteurs synchrones sans excitation. La théorie, traitée par les méthodes graphiques, est entièrement originale, bien qu'accessible à tous. Un historique et une bibliographie détaillée complètent cette intéressante monographie. N.

HOURIER (E.) et **MALEPEYRE** (F.). — **Nouveau manuel complet de la distillation de la betterave, de la pomme de terre et des racines féculentes ou sucrées** desquelles on peut extraire de l'alcool, telles que : la carotte, le rutabaga, le topinambour, l'asphodèle, etc. Nouvelle édition, entièrement refondue, augmentée des nouveaux procédés et appareils de distillation par Albert Larbalétrier. Ouvrage accompagné de trois planches gravées. *Paris, L. Mulo.* 1 vol. in-18 de 300 pages. 3 »

(*Encyclopédie Roret.*)

MALEPEYRE (F.). — **Nouveau manuel complet de la fabrication des colles** comprenant la fabrication des colles de matières végétales, des colles de substances animales et des colles composées, ainsi que des détails sur leur essai et leurs applications traitant de la fabrication de la gélatine alimentaire. Nouvelle édition entièrement refondue par H. Bertran. Ouvrage orné de 114 figures dans le texte. *Paris, L. Mulo.* 1 vol. in-18 de 506 pages. 3 »

(*Encyclopédie Roret.*)

Cette nouvelle édition, confiée à la haute compétence de M. H. Bertran, est divisée en deux parties de vingt-et-un chapitres.

La première traite des diverses colles en général ; dans des chapitres distincts on trouvera sur les colles végétales, les colles minérales, les colles animales et leurs usages, de nombreux renseignements que l'on ne pourrait se procurer autrement qu'au prix de patientes recherches dans des ouvrages peu connus et non spéciaux.

La deuxième partie traite de la fabrication de la colle forte en particulier, des méthodes d'essai permettant de juger de ses qualités adhésives, et aussi de la fabrication de la gélatine alimentaire, de la colle à bouche, de la colle liquide et de la colle de poisson.

Des sommaires explicites placés au commencement de chaque chapitre, et une table des matières clairement disposée à la fin de l'ouvrage, permettront au lecteur de trouver sans difficulté ce qui l'intéresse.

Nous espérons que le soin apporté à la rédaction et à l'illustration de ce nouveau Manuel lui feront trouver auprès du public un accueil non moins favorable que les précédentes éditions. N.

SCIENCES MÉDICALES

CORONEL (Dr S. S.). — **De bloedsomloop en de spijsvertering van den mensch.** Verplaatsbare afbeeldingen van het hart, de longen, de maag en het darmkanaal. Met 11 afbeeldingen in den tekst. *Amsterdam, A. Van Klaveren.* Groot in-8° van 34 bladz. Gekartonneerd. 3 25

JOIRE (Dr P.). — **Traité d'hydrothérapie médicale.** Etude analytique et scientifique de la méthode Kneipp. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-18 de VIII-470 pages. 3 »

Le traitement hydrothérapique est appliqué d'une façon trop souvent empirique et, à cause de cela, ne donne pas les résultats que l'on est en droit d'en attendre. Cela tient à ce que l'hydrothérapie n'est pas enseignée aux élèves des écoles et des facultés de médecine.

C'est cette lacune que l'auteur se propose de combler, en faisant connaître aux étudiants et aux jeunes médecins le mode d'action et les avantages de l'hydrothérapie.

Disons de suite que M. le Dr Paul Joire a pleinement réussi. Son livre est, on peut le dire, un modèle du genre. L'auteur nous fait faire une excursion dans le domaine de la pathologie humaine, et nous expose en détail le traitement que l'hydrothérapie propose dans

les différentes affections passées en revue. Les maladies générales : maladies infectieuses, fièvres éruptives et maladies diathésiques ; ensuite les principales affections du système nerveux, des appareils respiratoire, circulatoire et digestif, constituent une série de chapitres plus intéressants les uns que les autres. En quelques lignes, l'auteur nous donne une monographie de chaque affection, véritable résumé de pathologie aussi complet que clair et exact. Les indications thérapeutiques sont déduites, avec une logique jamais en défaut, de l'étude de chacune des affections passées en revue, et l'auteur nous montre comment l'hydrothérapie, avec son arsenal varié, permet de répondre parfaitement et aussi adéquatement que possible à chacune de ces indications thérapeutiques.

Dans un dernier chapitre, l'auteur nous expose avec une grande clarté le manuel opératoire des applications hydrothérapiques les plus fréquemment employées.

Livre excellent, je le répète, de la lecture duquel chacun est assuré de retirer quelque fruit. Dr F. D.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

BACHMANN (Dr F.). — **Süd-Afrika**. Reisen, Erlebnnisse und Beobachtungen während eines sechsjährigen Aufenthaltes in der Kapkolonie, Natal und Pondoland. Mit Titelbild. *Berlin, Hermann Eichblatt.* 1 vol. in-8° de 220 pages. 4 50

Ce livre sur l'Afrique du Sud est l'œuvre d'un homme qui a vu les pays dont il parle, qui y a longtemps vécu et qui, par conséquent, émet des appréciations en connaissance de cause.

Elle est intéressante à lire et forme un document précieux pour l'étude des questions sud-africaines à un moment où elles sont d'une si palpitante actualité. A. De R.

Géographie pittoresque et monumentale de la France, gravée et imprimée par Gillot. Franche-Comté : Haute-Saône, Doubs, Jura. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. gr. in-8° des pages 257 à 352. 4 »

KERP (H.). — **Am Rhein.** Die Rheinlande von Frankfurt bis Düsseldorf und die Thäler des rheinischen Schiefergebirges. Mit 182 Abbildungen nach photographischen Aufnahmen und einer farbigen Karte. *Bielefeld und Leipzig, Velhagen und Klasing.* 1 vol. grand in-8° de 184 pages à 2 colonnes. 5 »

(*Land und Leute. Monographien zur Erdkunde.*)

NANSEN (Fridtjof). — **Vers le pôle**. Traduit par Charles Rabot. 100 illustrations d'après les photographies et les dessins de l'explorateur. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de viii-466 pages. 3 50

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

LIGONNET (le P.). — **Messe mélodique à deux parties pour voix égales.** Pouvant s'exécuter facilement avec les ressources ordinaires d'une paroisse, d'une communauté, d'une maison d'éducation, collège ou pensionnat. *Paris, P. Lethielleux.* Grand in-8° de 18 pages. 3 »

MOLITOR (Raphael). — **Die Nach-Tridentinische Choral-Reform zu Rom**. Ein Beitrag zur Musikgeschichte des xvi. und xvii. Jahrhunderts. Erster Band : Die Choral-Reform unter Gregor XIII. *Leipzig, F.-E.-C. Leuckart.* 1 vol. in-8° de xvi-306 pages. 7 50

Un point important de l'histoire musicale à la fin du xvie siècle, à savoir *la valeur du travail de revision des chants liturgiques fait par Palestrina, après le Concile de Trente, à la demande du Pape Grégoire XIII*, fait l'objet du travail de Dom Molitor, dont la première partie, *La réforme chorale sous Grégoire XIII*, vient de paraître. Rapportons ici brièvement, pour ceux de nos lecteurs qui ne sont point au courant des rétroactes de cette question spéciale, dans quelles conditions Pier Luigi de Palestrina en vint à s'occuper du chant liturgique.

Le Concile de Trente s'était occupé à plusieurs reprises du chant liturgique (Cf. *sessions XXII et XXIV*) et avait jugé, entr'autres, que le plain-chant de cette époque était rempli de superfétations, d'obscurités, de contradictions et de barbarismes; le pape chargea Palestrina et Annibal Zoïlo de revoir tous les livres de

chant liturgique. Après des avatars sans nombre, trop longs à rapporter ici, le manuscrit de Palestrina fut publié en 1614 à Rome, soit vingt ans après la mort du *Prince des musiciens*. Cette édition est connue aujourd'hui sous le mom d'*édition médicéenne* ou *de Paul V*. Rééditée il y a quelque vingt ans par le Dr Haberl, à Ratisbonne, on la connaît maintenant sous le nom d'*édition Pustet*.

L'ouvrage du P. Molitor a pour but de *démolir* l'édition du Dr Haberl en démontrant que le travail de Palestrina n'a qu'un rapport très éloigné avec l'édition de 1614. Dans les documents puisés aux archives de l'ambassade d'Espagne à Rome et publiés par D. Molitor, on voit qu'un savant espagnol, Dom Fernando de las Infantas, qui résidait à Rome vers 1575-80, avait vivement critiqué, à Palestrina lui-même, le travail entrepris par ce musicien; tant et si bien que dès 1580, il considérait cette question de la réforme du chant religieux comme enterrée.

Nous attendrons avec impatience le second volume du travail du savant P. Molitor, pour voir à quelles conclusions il aboutit. Toujours est-il que, dès maintenant, l'édition de *Pustet* a reçu un fameux atout, pour nous servir d'un terme courant. A. W.

SCHMIDT (Max). — **Die Aquarell-Malerei.** Bemerkungen über die Tecknik derselben in ihrer Anwendung auf die Landschafts-Malerei. Mit einer Abhandlung über Ton und Farbe in ihrer theoretischen Bedeutung und in ihrer Anwendung auf Malerei. Mit einem Farbenkreis. *Leipzig, Th. Grieben.* In-12 de 84 pages. 2 »

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

FESCH (Paul). — **La faillite de l'enseignement gouvernemental.** Tome I : L'éducation. *Paris. J. Briguet.* 1 vol. in-12 de x-356 pages. 3 50

On sait qu'une commission spéciale nommée par la Chambre des députés de France fut chargée récemment de faire une enquête sur la situation de l'enseignement secondaire.

Tout ce que la France compte d'hommes compétents dans la question de l'éducation et de l'instruction a été consulté.

C'est le résultat de cette vaste enquête que résume M. Fesch. Il a groupé les dépositions *textuellement, impartialement*, et il vient dire aux parents français : « Forcez les législateurs, vos députés, à édicter des lois d'enseignement d'où la politique soit exclue. »

Hélas, les gouvernements qui se succèdent en France ont tous poursuivi un but politique, qui se résume aujourd'hui dans ces mots : le cléricalisme, voilà l'ennemi !

Les pages de M. Fesch permettent d'apprécier complètement l'état de l'enseignement moyen en France : établissements officiels d'une part, établissements libres d'autre part. On y verra les maux avoués et le remède à appliquer, qu'on connaît, mais dont on ne veut pas. Allez donc demander la suppression de la politique dans l'enseignement à ceux qui ne veulent arriver au monopole qu'afin de pouvoir imposer l'athéisme à la France chrétienne !

J. J. D. S.

FRISONI (Gaetano). — **Manuale di corrispondenza commerciale italiana** corredato di facsimili dei vari documenti di pratica giornaliera seguito da un glossario delle principali voci ed espressioni attinenti alle operazioni bancarie ed alla borsa. *Milan, U. Hoepli.* 1 vol. petit in-18 de xx-444 pages. Relié toile. 4 »

(Manuali Hœpli.)

MEY (Dr Oscar). — **Frankreichs Schulen in ihrem organischen Bau und ihrer historischen Entwicklung** mit Berücksichtigung der neuesten Reformen-Zweite, vollständig umgearbeitete und wesentlich vermehrte Auflage. *Leipzig, B.-G. Teubner.* 1 vol. in-8° de xii-222 pages. 6 »

Cette enquête patiente, minutieuse, consciencieusement documentée, sobre de réflexions et de jugements, est une importante monographie sur les écoles de France. Ce genre de littérature, fort en honneur aujourd'hui, est sans conteste d'une réelle utilité et d'une portée considérable aux mains d'hommes de valeur et d'autorité. L'auteur, *Oberlehrer*, ancien directeur d'une école évangélique à Bucharest, appartient à cette lignée. Il a complètement refondu et mis à jour un travail publié par lui en 1893, sur *Les Ecoles et l'organisation des écoles en France* : il l'édite à présent sous ce titre plus général : *Les Ecoles de France*.

Le compte rendu de tels ouvrages s'adapte difficilement au cadre d'un article bibliographique. Pour resserrer autant que possible, je me contenterai d'indiquer les idées dominantes du livre ainsi que ses divisions, et de signaler sa valeur. Le Dr Mey a voulu mettre en évidence principalement trois points : l'organisation des écoles, en donnant à cette expression la plus

large extension, le développement historique des enseignements, les dernières réformes dans le régime scolaire. Dans la première des cinq sections dont se compose l'ouvrage, l'auteur nous initie à la hiérarchie de l'enseignement et du personnel enseignant en France. Dans les trois sections suivantes, il décrit l'enseignement à ses trois degrés, faisant l'historique, retraçant le tableau de l'organisation, initiant aux détails de l'administration, pesant les programmes. La quatrième section est de loin la plus développée, la plus intéressante, la plus importante. Elle constitue à elle seule une excellente monographie sur l'organisation de l'enseignement primaire, de l'enseignement populaire, au double point de vue de l'éducation et de l'instruction, dans la ville de Paris. Dans la dernière section, il est question des conditions matérielles faites au personnel enseignant : traitements, subsides, gratifications, pensions ; de la littérature pédagogique : bibliothèques, périodiques, etc. ; du budget colossal de l'instruction publique.

Scrupuleusement soucieux de l'exactitude, l'auteur s'est entouré sur place de tous les renseignements désirables, il s'est aidé de la littérature spéciale de sa matière. De la sorte il a pu montrer, dans la langue simple et claire du rapporteur, comment fonctionnent les mille rouages d'un organisme comme l'instruction publique en France. Il a dressé tous les bilans, fait tous les relevés ; rien ne l'a rebuté dans ses investigations, rien n'a trouvé grâce devant son désir d'être complet, au prix des derniers détails.

Cet ouvrage aurait déjà bien justifié sa raison d'être, s'il se bornait seulement à mettre au point et à expliquer une bonne fois maintes notions que nous possédons vaguement, à demi, sur les institutions françaises ; et, faute de les connaître, nous éprouvons souvent de la peine à suivre les polémiques des journaux, les discussions politiques.

J'en conviens : l'impartialité de l'auteur est compromise aussitôt qu'il apprécie le rôle des prêtres en matière d'enseignement, ou lorsqu'il n'a que des palmes à décerner à Duruy ; mais sa loyauté ne le trahit guère : ainsi il se fait un devoir de reconnaître l'absolue dépendance du corps enseignant vis-à-vis du régime républicain et sa dévotion complète au pouvoir.

D'ailleurs, si le livre a du prix, c'est par le côté documentaire, comme enquête. C. Cx.

RICARDOU (M.). — **L'avenir de l'instruction féminine.** Rapport lu le 22 juin 1900 au Congrès international des œuvres et institutions féminines. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* In-12 de 16 pages. 0 50

C'est un éloquent et chaleureux plaidoyer en faveur de l'instruction féminine, dans un style aussi enjoué et fin que net et persuasif.

C'est de la nature et du rôle de la femme qu'il faut déduire le genre d'instruction qui lui convient. Que doit être l'instruction des femmes ? Appropriée à leur mission, elle doit en faire surtout des éducatrices. Et elle doit aussi leur donner le moyen de se suffire, si besoin est. Une instruction d'abord et toujours morale et religieuse, une instruction pratique et générale dans un premier cycle, pratique et spécialisée suivant les milieux, surtout professionnelle, dans un second cycle, avec le moins d'abstractions et de théories possible, avec beaucoup de vie et d'exercice au grand air, voilà quel paraît être, dans ses lignes essentielles, l'idéal de l'instruction féminine, idéal dont la réalisation varierait, évidemment, avec les besoins et les conditions.

Enfin l'auteur fait raison des objections formulées en cette matière couramment, par habitude, sans conviction.

Quelle qu'ait été jusqu'ici son opinion sur cette question délicate et complexe, le lecteur aimera à reconnaître qu'il s'agit ici d'une bonne manière de féminisme et que le champion de l'instruction féminine défend bien sa cause. C'est le ton noble et sincère du compte-rendu qui aura valu à l'éloquent rapporteur cette victoire. C. Cx.

ROSSET (Mgr). — **Devoirs des parents envers leurs enfants.** *Paris, Maison de la bonne presse.* 1 vol. in-32 de 246 pages. 0 50

Mgr Rosset, ancien professeur de philosophie, a publié en 1895 un traité composé en latin sur le mariage. Cet ouvrage, d'une grande valeur théologique, compte six tomes ; la matière y est épuisée, peut-on dire. Le docte évêque de Saint-Jean de Maurienne se montre ici tout à fait homme pratique. Les époux sont destinés à devenir des parents ; ceux-ci ont de grands devoirs à remplir vis-à-vis de leur progéniture ; ils manquent souvent à cette tâche, par légèreté, ou par ignorance, parfois même par perversité. C'est au clergé à les ramener dans la ligne du bien. De là ce petit opuscule destiné à une grande vulgarisation : Devoirs principaux des parents envers leurs enfants ; devoir spécial : l'instruction religieuse. C'est en quelque sorte le testament épiscopal du bon prélat : « Il n'est pas une seule paroisse de notre diocèse où nous n'ayons vivement rappelé aux pères et mères leurs principaux devoirs envers leurs enfants ; et c'est cette vérité que nous venons faire retentir de nouveau à vos oreilles..., parvenu à une extrême vieillesse et ne pouvant plus prêcher. » Les prédicateurs utiliseront aussi ce bon opuscule. Ad. D.

SPRUYT (H.-C.). — **Hochdeutsche Sprachlehre für Niederländer.** Achte, verbesserte Auflage, revidiert von D. Pol. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van IV-136 bladz. 2 75

La nouvelle édition de l'excellente gram-

maire allemande de Spruyt ne varie de la septième que par un certain nombre de menus détails. Aucune modification d'une certaine portée n'y a été faite. Pour notre part, nous eussions applaudi à une refonte complète du chapitre des verbes forts; l'emploi de différents signes pour distinguer les particularités de la conjugaison de ces verbes ne nous paraît pas heureuse. Quoi qu'il en soit, nous saisissons cette occasion pour signaler ce manuel si hautement recommandable à l'attention des professeurs d'allemand dans nos établissements d'instruction du pays flamand. Les règles et observations sont présentées avec une grande clarté, et l'auteur évite avec soin toutes les subtilités inutiles. Il suppose constamment une connaissance sérieuse du néerlandais comme langue maternelle, ce qui, au fond, constitue le cachet de son ouvrage. Ajoutons qu'il existe, du même auteur, un volume d'exercices, adapté au présent manuel.

L. S.

VALKHOFF (J.-N.). — **Volledige leercursus der duitsche taal.** Eerste stukje. 8e, naar de nieuwe duitsche spelling omgewerkte druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van VIII-174 bladz. 2 25

Ce livre fait partie d'un cours complet se composant de trois parties successives en rapport avec la force des élèves. La première partie, que voici, est destinée aux jeunes gens néerlandais qui commencent à apprendre l'allemand. Le plan du livre nous paraît excellent. En tête de chaque exercice se trouvent quelques mots et un paradigme de conjugaison ou de déclinaison; les règles ne viennent qu'après les exercices, de sorte qu'elles ne sont que la constatation théorique de ce que les élèves savaient déjà par la pratique. Cependant nous devons faire une réserve. Un grand nombre de phrases, sur lesquelles l'élève aura à s'exercer, sont d'une banalité désespérante. Par exemple : Waarom heeft uw broeder zijne kat verkocht? Hij heeft ze niet verkocht, hij heeft zijn paard verkocht. — Deze vrouw heeft te veel kinderen. — Ham en mostard op de tafel van mijnen ouden koetsier. — Die man heeft weinig vrienden, maar hij heeft veel honden en paarden, etc., etc.

JUL. K.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

BELANGER (AUGUSTE), S. J. — **Les jésuites et les humbles.** *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 252 pages. 0 75

Après la brochure du P. du Lac, voici venir celle de l'un de ses confrères, le R. P. Belanger, *Les jésuites et les humbles.* Que pourrait bien être cette brochure? A quelle accusation peut-être répondrait-elle? Eh bien oui, il y a accusation! La Compagnie de Jésus a des collèges, des universités même; *donc* elle s'occupe des riches, des classes aisées, et pas des pauvres. Le reproche est-il assez sot? Comme si les plus grandes gloires des jésuites, saint François Xavier, saint François Régis, saint Pierre Claver, n'avaient jamais fréquenté que les palais des rois et les demeures princières.

Le P. Belanger n'a pas de peine à confondre ses accusateurs; il lui suffit pour cela de s'adresser à l'histoire. Il parcourt les constitutions de l'ordre; il fait appel aux souvenirs de sa famille religieuse; il raconte son apostolat auprès des pauvres, des miséreux, des lépreux; il donne un tableau raccourci des missions de la Compagnie. Il conclut triomphalement cette étude non dans un sentiment d'orgueil, « mais avec le soupir de soulagement d'un fils qui a la joie de raffermir sur le front de sa mère attaquée le plus beau fleuron de sa couronne, c'est-à-dire l'amour des pauvres, des petits, des humbles que Jésus aimait. »

AD. D.

BERNARD (Saint). — **Lectures pieuses** pour tous les dimanches et les principales fêtes de l'année. Disposées par P. Gœdert. Propre du temps. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-32 de XXXII-328 pages. 1 »

(*Bibliothèque de lectures pieuses, I.*)

BOUSSAC (L.), S. J. — **Les vertus du cœur de Jésus.** Cinquième série : Retraites mensuelles des premiers vendredis. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. petit in-18 de 188 pages. 1 »

Cette série, la cinquième, de méditations dues à la plume du R. P. Boussac, professeur de théologie au Collège romain, forme une suite de lectures pour le premier vendredi de chaque mois. Il y en a donc douze. Voici quelques titres: Amitié divine, espérance, saint Joseph et saint Jean. Nous signalerons surtout la belle leçon sur le *travail :* travail corporel de Jésus, travail intellectuel. Ce livre trouvera des amateurs.

A. C. H. D.

LAGARDE (J.-B.). — **Quatre aspects de la maternité divine** ou les litanies de la Sainte Vierge expliquées théologiquement pour servir de mois de Marie doctrinal. *Paris, P. Lethielleux,* 1 vol. petit in-18 de 368 pages. 2 »

Quels sont ces aspects de la Maternité de

Marie se reflétant dans ses litanies, d'après M. Lagarde, prêtre de la Mission et professeur de théologie au Séminaire de Châlons? I. Préparation de la Maternité divine. II. Existence. III. Qualités. IV. Conséquences.

Il y a donc une lecture pour chaque jour du mois de mai. Cette lecture est uniformément divisée en deux points, le premier concerne la sainte Vierge, le deuxième est appliqué au lecteur ou à l'auditeur. La lecture se termine par une courte pratique et par l'un ou l'autre trait historique. Livre de doctrine sérieuse et qu'on lirait avec fruit dans les églises ou chapelles. A. C. H. D.

LENFANT (Abbé L.). — **Le cœur vaillant ou** le courage chrétien. Retraite prêchée aux dames. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. grand in-32 carré de VIII-320 pages. 2 50

L'abbé Lenfant est connu à Bruxelles; il nous a prêché le sermon de clôture à Sainte-Gudule, le dernier jour du Congrès eucharistique en 1898. Cette retraite prêchée aux dames peut parfaitement servir de lecture soit durant le temps libre d'une retraite, soit même au repas. Nous trouvons les titres des instructions un peu prétentieux : grand souffle, — champ clos. Plaisirs du monde, cela vaut mieux. A. C. H. D.

MASSOULIÉ (ANTONIN). — **Traité de la véritable raison** d'après les principes de saint Thomas. Suivi des « Etats d'oraison », par le R. P. Rousseau. Edition nouvelle, revue et complétée par le R. P. M.-J. Rousset. *Paris, P. Lethielleux.* 2 vol. in-12 de XXIV-252 et 330 pages. 4 »

(*Bibliothèque ascétique dominicaine, V.*)

PARANQUE (F.), S. J. — **La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus** étudiée en son image. Considérations pour le mois de juin. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-18 de VIII-168 pages. 1 50

SCHWILLINSKY (PAULUS). **Predigten auf die Feste Mariens und der Heiligen.** *Graz, U. Moser.* 1 vol. in-8° de X-526 pages. 6 25

TISSIER (J.). — **Soyons apôtres !** *Paris. V. Retaux.* 1 vol. in-12 de II-486 pages. 3 50

Ce volume contient vingt-quatre discours prononcés en des circonstances très diverses. « Ils peuvent intéresser des lecteurs de toute sorte, prêtres et fidèles. Ils touchent à presque toutes les questions actuelles ; c'est une de leurs raisons de paraître. Ils forment dans leur ensemble une thèse puissante en faveur de l'apostolat. »

Dans quel esprit ces discours furent-ils prononcés? Un passage du premier discours le dit suffisamment : « L'animal a son instinct qui le guide, son chemin qu'il suit et sa tanière où il repose. L'homme, qu'est-il sans principes et sans but? Quand un peuple en est là, déchu de sa croyance religieuse, traître à la foi de ses aïeux, il touche aux pires jours de son histoire, préparé à toutes les défaillances, à toutes les folies, d'autres ajouteraient à tous les crimes. Je ne dis pas que la foi soit une efficace garantie contre les faiblesses de la chair; mais d'en bas, c'est une force, et toujours un espoir, que d'apercevoir un coin du ciel, d'où la bonté divine peut tendre quelque jour une main amie aux âmes les plus tombées. »

Ce n'est pas seulement aux Français que ces pages enflammées de l'amour de Dieu et des âmes feront du bien. Recommandons-en la lecture à nos jeunes gens des deux sexes. Aussi ce livre convient-il parfaitement pour distributions de prix. J. J. D. S.

VARIA

NACLA (Vtesse). — **Tirelire et bas de laine.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. grand in-32 carré de 212 pages. 3 50

ROSE (Mlle). — **100 façons de préparer les entremets sucrés.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 216 pages. 0 75

STAFFE (Baronne). — **Au chevet des malades.** *Paris, Bibliothèque des conseils pratiques.* 1 vol. in-12 de XII-210 pages. Relié toile. 3 50

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Algemeen nederlandsch familienblad, 's Hage. (*April 1901.*) De Brielsche vroedschap in de jaren 1618-1794. — *J.-F. van Maanen* : Wetenschappelijke genealogie. — *J.-H. Hofman* : Nogmaals Hinderstein. — *J. Polvliet* : Geslacht Veldtman. — Het geslacht Falck. — *J.-F. van Maanen* : Studies in kwartierstaten. (Maandelijks. Per jaar : 20 fr.)

Annales d'hydrologie et de climatologie médicales, Paris. (*Avril 1901.*) *Dr Macrez* : Du mode d'action des eaux de Saint-Sauveur sur les métrorragies. — *M. Senac-Lagrange* : Discussion sur le traitement hydrominéral des dyspepsies. — *M. Suchard* : La cure de raisin dans le traitement des dyspepsies. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Annales de l'œuvre de Saint-Paul, Paris. (*Avril 1901.*) Encyclique sur Jésus-Christ Rédempteur. — La presse catholique et les prêtres allemands. — L'apôtre saint Paul proposé à l'imitation des fidèles (suite). (Mensuel. Par an : 3 fr. 50.)

Annals of the american academy of political and social science, Philadelphie. (*Mai 1901.*) *P. C. Hains* : An isthmian canal from a military point of view. — *W. Bermett Munro* : The neutralization of the Suez canal. — *H. E. Deming* : A municipal program. — *T. S. Adams* : The financial problems of Porto Rico. — *E. von Böhn-Bawerk* : The function of saving. (Bimestriel. Par an : 34 fr.)

Archiv für katholisches Kirchenrecht, Mainz. (*Mai 1901.*) *Wahrmund* : Der « Parvius ordinarius » (Schluss). — *Gillmann* : Die Resignation der Benefizien (Forts.) — *Jos. Laurentius* : Anwendbarkeit der Lehre von den Privilegien im kirchlichen Recht. — Kirch und Staatliche Aktenstücke und Entschneidungen. — Recensionen. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Bulletin de la Société bibliographique et des publications populaires, Paris. (*Mai 1901.*) Notre action. — Chronique : Nécrologie ; publications, etc. — Présentations de membres et de dames patronnesses. — Correspondance bibliographique. — Principales publications du mois. — Ouvrages approuvés par la section des publications populaires. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Bulletin de la Société des études coloniales et maritimes, Paris. (*Mai 1901.*) *P. Bonnard* : Le chemin de fer Bizerte-Thola et la défense de la Tunise. — *Cte J. De Lesdain* : Du commerce allemand extrême-oriental. — *Colonel Fulcrand* : Lettre de Tunisie. — *Commandant M.* : L'évolution des pêches maritimes et ses conséquences. — Le réseau télégraphique sous-marin français. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Bulletin de la Société générale d'éducation et d'enseignement, Paris. (*15 mai 1901.*). *L. de Cronsaz-Crétet* : Les conseils généraux et la liberté d'association. — *L. Lescœur* : L'enseignement secondaire selon le vœu de la France. — *Th. Dufay* : Un nouvel arrêté grammatical du ministre de l'instruction publique. (Mensuel. Par an : 17 fr. 50.)

Captain (the), Londres. (*Juin 1901.*) *Fred. Swainson* : Smith's house. — *Hall Thorpe* : Love in a jungle. — *J.-A. Kay* : The atlantic ferry. — *C.-B. Fry* : Some county grounds. — *Joh. Mackie* : Tales of the trenches. — *Rev. G.-T. Shettle* : The Scottish Oxford. — *R. S. Warren-Bell* : Sir. Billy. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Century (the) **illustrated monthly magazine**, New-York. (*Juin 1901.*) *A.-K. Fallows* : Working one's way trough college. — *F.-H. Burnett* : The making of a marchioness. — *W. Fawcett* : The center of the world of steel. — *H. Hawthorne* : Love's silence. — *J.-M. Oskison* : When the grass grew long. — *A.-L. Meritt* : My dog. — *E.-B. Findlay* : In Extremis. (Par an : 30 fr.)

Ciudad (la) **de Dios**, Madrid. (*5 mai 1901.*) *P. Angel Rodriguez de Prada* : Las senales de Marte. — *M. Tonna-Barthet* : La situacion religiosa en Francia. — *R. de Prada* : Memorias de un prisonero. — *D. Elino Nacar* : El quinto congreso cientifico internacional de catolicos. — Bibliografia. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Cornhill magazine, Londres. (*Juin 1901.*) *William Watson* : Melancholia : a sonnet. — *Richmond Ritchie* : Blackstick papers. — *Frances Hodgson Burnett* : The making of a marchioness. *Rev. W. H. Hutton, B. D* : Some memories of George Crabbe. — A Londoner's log book. — *H. James* : The two faces. — *J. Cornish* : Rook-Shooting. — *G. Colmore* : Family budgets. — III. 800 liv. st. a year. — *Rev. W. H. Fitchett, LL. D.* : The tale of the mutiny. VI. Lucknow and sir Henry Lawrency. — *A. Simpson* : A child of the eighteenth century. — *J. Weyman* : Count Hannibal. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Cosmos catholicus, Rome. (*15 mai 1901.*) *Mgr J. Prior* : Léon XIII et l'épiscopat anglais. — *L. Mathaus-Voltolini* : Louis Pastor (L'Historien des Papes). — Les nouveaux cardinaux. — *Prince Michel Radziwill* : Le père Remy. (Nouvelle). — *F. Saccardo* : Le « Saint-Jérôme » du Bassan et la « Sacra Conversazione » de Palma le Vieux. — *Marquis Gino Monaldi* : Les dialectes populaires au théâtre. — *E. de Solenière* : Chronique musicale parisienne. — *P. H. Lammens, S. J.* : A travers l'Orient. — *Math. de Saint-Vidal* : Lettre parisienne. (Bimensuel. Par an : 24 fr.)

Critical (the) **review** of theological and philosophical literature, Aberdeen. (*Mai 1901.*) *Rev. H. Hayman* : Seraphim's the soothsayer Balaam. — *Rev. C. Anderson Scott* : Williston Walker's the reformation. — *R. S. Rait* : Craik's a century of Scottisch history. (Bimestriel. Par an : 18 fr.)

Démocratie (la) **chrétienne**, Haubourdin. (*Juin 1901.*) *Abbé G. Vanneufville* : La tyrannie renaissante des loges. — *H. du Roure* : Nouveaux modes d'action catholiques. — De cercles d'étude aux instituts populaires. — *H. Castroviejo* : Lettre d'Espagne. — Situation religieuse et sociale. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Deutsches Kolonialblatt, Berlin. (*15 mai 1901.*) Beschlusz des Bundesraths, betreffend die Südwestafrikanische Schäferei-Gesellschaft zu Berlin. Personalnachrichten. — Deutsch-ofstafrikanische Bezirksämter und Stationen im Berichtsjahre 1899/1900. — Kamerun : Verlegung des Sitzes der Centralverwaltung. — Aus fremden Kolonien und Produktionsgebieten. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Droit (le) **d'auteur**, Berne. (*15 mai 1901.*) Etudes générales : L'Autriche et la convention de Berne. — Débats à la Chambre autrichienne des députés, le 29 mars 1901. — Jurisprudence : Allemagne. — France. — Grande-Bretagne. — Italie. — Tunisie. — Congrès international des éditeurs à Leipzig. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr. 60.)

Etudes, Paris. (*20 mai 1901.*) *J. Bataille* : Siège de Fan-kia-kata. — *H. Prélot* : La loi Waldeck et le droit d'association. — *H. de Bigault* : Mgr de Ketteler et le concile œcuménique du Vatican. — *H. Chérot* : Bonald d'après sa correspondance inédite. — *J.-B. Piolet* : Java et ses habitants. — *E. Capelle* : Autour d' « Electra ». — *J. de Joannis* : Deux nouveaux instruments d'optique. (Bimensuel. Par an : 30 fr.)

Féminisme (le) **chrétien**, Paris. (*Mai 1901.*) *M. Maugeret* : Le cercle catholique en province. — *J. Deflou* : Ne te châtie pas toi-même. — *M. Lambert* : La femme. — *F. Casale* : Un jeune gars chantait. — *P. Georges* : Les moulins perdus. — *M. Duclos* : A travers le féminisme. — Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 25 fr.)

France (la) **chrétienne**, Paris. (*16 mai 1901.*) La mission véritable de la franc-maçonnerie. — La propriété illégale de la franc-maçonnerie. — Discours du Fr. Béringer sur le projet de faire reconnaître la maçonnerie comme institution publique. — Echos maçonniques. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Intermédiaire (l') **des chercheurs et curieux**, Paris. (*15 mai 1901.*) Questions et réponses littéraires, historiques, scientifiques et artistiques. — Trouvailles et curiosités. (Hebdomadaire. Par an : 18 fr.)

Intermédiaire (l') **des mathématiciens**, Paris. (*Avril 1901.*) Questions : 401, 403, 408, 409; 2052 à 2066. — Réponses : 123, 332, 735, 1194, 1600, 1628, 1652, 1668, 1685, 1739, 1744, 1753, 1812, 1819, 1828, 1834, 1858, 1890. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50.)

Journal (le) **de la jeunesse**, Paris. (*18 mai 1901.*) *G. de Beauregard* : Le rubis de Lapérousse (suite). — *L. Barroni* : Les almanachs (suite). — *L. Rousselet* : Excursions de vacances. — *Ctesse de Houdetot* : Cœur brisé. — *Mme Barbé* : Les liserons. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de médecine et de chirurgie pratique, Paris. (*10 mai 1901.*) Le travail chez l'homme; sur quelques conditions qui influent sur sa valeur. — *Dr Trousseau* : Traitement de

la conjonctivite granuleuse. — Colique hépatique à forme pseudo-gastralgique. — Mélanges scientifiques. — Prescriptions et formules. — Correspondance médicale. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Katholiek (de), Leiden-Utrecht. (*Juni 1901.*) *F. J. Poelhekke* : Historische portretten uit het tijdvak der Renaissance. — Het humanisme en de opvoeding. — *B. D. van Breda* : De schrijver van het vierde evangelie. — Nieuwe uitgaven. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr. 50.)

Katholischen (die) **Missionen**, Fribourg en Breisgau. (*Juin 1901.*) Das katholische Mexiko. — Das Bergvolk der Miaotse in Junnon (China). — Der indische Aufstand (1857-1858). — Nachrichten aus den Missionen Norwegen — China — Australien. — Beilage für die Jugend. — Die beiden Schiffsjungen. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Law (the) **magazine and review**, Londres. (*Mai 1901.*) *R. W. Wallace* : The working of the patent acts. — *J. Williams* : The latin of the corpus juris. — *E. Jelf* : The inns of chancery. — *T. W. Marshall* : Roman law : Its study in England. — *W. Percy Pain* : The demise of the crown. — *T. Baty* : Debt-slavery in the Malay peninsula. (Trimestriel. Par an : 25 fr.)

Magasin illustré d'éducation et de récréation, Paris. (*15 mai 1901.*) *J. Verne* : La grande forêt. — *J. Lermont* : En Finlande. — *A. Mouans* : La foux-aux-roses. — *M. Ollivier* : Installation d'une jeune femme française à Madagascar. — *Ed. Grimard* : Monograghies végétales. — *A Laurie* : Colette en Rhodesia. (Bimensuel. Par an : 16 fr.)

Magasin (le) **pittoresque**, Paris. (*15 mai 1901.*) *E. Boissier* : Portrait du fils de Frédéric III, roi de Danemark. — *M. Daubresse* : Classes d'aveugles. — *L. Dex* : Traversée de la mer en ballon. — *J. Galtier* : M. Berthelot. — *J. Cardane* : Le squelette de l'exposition. — *H. Mazereau* : La guerre. — *Em. Fouquet* : La musique. (Bimensuel. Par an : 11 fr.)

Messager (le) **du cœur de Jésus**, Toulouse. (*Juin 1901.*) Le petit office du Sacré Cœur de Jésus (décret). — Intention générale du mois de juin 1901 : Le règne du Sacré-Cœur. — Les amis du Cœur de Jésus : Pourquoi la messe réparatrice; Sœur Rose. — Retraite mensuelle des premiers vendredis : Le Cœur de Jésus et la bonté. (Mensuel. Par an : 5 fr. 75)

Mitteilungen (**Dr A. Petermans**) aus Justus Perthe 's geographischer Anstalt, Gotha. (*Heft IV, 1901.*) *Dr Joh Hjort* : Die erste Nordmeerfohrt des norwegischen Fischereidampfers « Michael Sars » im Jahre 1900 unter Leitung von Dr Joh. Hjort. — Kleinere Mitteilungen. — Geographischer Monatsbericht. — Beilage : Litteraturbericht. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Mois (le) **littéraire et pittoresque**, Paris. (*Juin 1901.*) *P. Francke* : Vers l'hymen... en cartes postales. — *Em. Ollivier* : La vieillesse de Michel-Ange. — *G. Landry* : Le peintre des paysans. — *G. Zidler* : Terre de travail. — *M. Rollinat* : La tristesse. — *E. Daudet* : Dans la tourmente, récit d'une aïeule. — *R. Gaell* : Au pays des dunes. — *Em. Ratoin* : Lourenço-Marquès et son territoire. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Nederlandsche sport, Amsterdam. (*11 mei 1901.*) Militaire sportvereeniging. — Meeting te Groningen en Bussum. — Eene hertenjacht bij Windsor. — Aanstaande hondententoonstellingen en schietwedstrijden. — Clubberichten. — *Aug Le Gras* : Sets over den arabischen tentenwaakhond. — Zwemmen. — Cricket. — Wielrijden en automobielen. (Weekelijks. Per jaar : 21 fr.)

Ons Hémecht, Luxembourg. (*Mai 1901.*) *W. G.* : D'Oktav (Gedicht). — *J. Grob* : Denkmäler der Kunst im luxemburger Lande in Wort und Bild. — *J. P. Knepper* : Remische und mittelalterliche Funde bei Verburg. — *K. Arendt* : Kunstarchäologische Privatsammlungen. — *L. Monager* : Uber die bei der Echternacher Springprozession ausgefürhrte Melodie. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Palestra (la) **del clero**, Rome. (*16 mai 1901.*) *G. Forti* : Lo spiritismo sostituito alla fede. — *M. Centi* : Brevi parole pel giorno dell' ascensione. — *F. Moriconi* : Il « Corpus Domini » (Breve discorso). — Serie di discorsi pel Mese Mariano. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Photo-Journal (le), Paris. (*Mai 1901.*) Photo-Club rouennais. — Union nationale des sociétés photographiques de France. — Procédés chromiques — Les adoucisseurs. — Lois de transparence de la matière pour les rayons X. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 11 fr.)

Photo-Revue, Paris. (*19 mai 1901.*) Les petites misères du photographe : Les rongeurs de la gélatine, Contre les cafards. — La retouche des négatifs. — La plus grande

chambre noire du monde. — Pathologie photographique. — Affaiblissement des épreuves sur papier à noircissement direct. — Principes d'art appliqué à la photographie. — Variétés. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Questions actuelles, Paris. (*25 mai 1901.*) La loi sur les associations : Suite de la discussion, à la Chambre des députés, du projet de loi relatif au contrat d'association présenté par M. Waldeck-Rousseau, président du Conseil, ministre de l'Intérieur et des Cultes. — Proposition de M. Le Hérissé. — Amendement de M. Massabuau et de M. de l'Estourbeillon. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Quinzaine (la) **coloniale,** Paris. (*10 mai 1901.*) *Ch. Depincé* : Affaires d'Algérie. — Bulletin de la quinzaine : Un nouvel exemple de colonisation familiale. — Epilogue de l'interpellation Berthelot. — *Ch. Depincé* : Emigration et colonisation. — Colonies françaises. — Algérie. — Congo. — Madagascar. — Guyane. — Cochinchine. (Bimensuel. Par an : 18 fr.)

Review of reviews, Londres. (*15 mai 1901.*) Queen Victoria. — By one who knew her intimately. — With the Boers at St. Helena. — Tribute to the Free state Boer. — The prospects of reform in China. — Walks and talks with Tolstoï. — A lane of national glory. — New Zealand going ahead. — Chinese magie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revista catolica de las cuestiones sociales, Madrid. (*Mai 1901.*) *M. Arboleva* : El sacerdote y el pueblo. — *P. J. Girona* : De la propiedad (continuacion). — *Obispo de Orihuela* : Carta pastoral, 4ª y ultima de la 2ª serie sobre la cuestion social. — Movimiento socialista. — Cronica bibliografica. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue des cultures coloniales, Paris. (*5 juin 1901.*) *Em. Prudhomme* : Une mission agricole en Extrême-Orient. — *F. Main* : Les labours superficiels et le travail à la houe. — Variétés : La fabrication et l'emploi de l'huile de Ricin dans les Indes. — *Dr Preuss* : Guttapercha de l'Amérique centrale. — La soie végétale « Paina de Seda » ou Kapok. — Nouvelles et correspondances. — Bibliographie. — Revue commerciale. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Revue (la) **diplomatique,** Paris. (*12 mai 1901.*) Son Eminence le cardinal Rampolla. — La crise ministérielle en Prusse. — Au Brésil. — République Argentine. — Haïti et Saint-Domingue. — La question cubaine. — La République du Sud-Africain ou Transvaal. — Bulletin officiel. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue ecclésiastique, Valleyfield. (*1er mai 1901.*) Les Pères blancs et les missions d'Afrique. — Le catéchisme. — Chronique des missions en Chine : L'intensité de la vie catholique. — Le monde religieux : Rome, Italie, France. — Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Revue (la) **d'Europe,** Paris. (*Mai 1901.*) *Jules Kienlin* : En Hongrie. — *J. G.* : La colonisation agricole en Bosnie-Herzégovine. — *Grillon* : Le développement économique du Monténégro. — *Georges Brousseau* : Les chercheurs d'or. — *Henry Carnoy. R. Larquier. Henry Carnoy. Henry Carnoy* : Galerie des notabilités contemporaines. — *Baron Alexandre de Stieglitz* : Discours du baron Alexandre de Stieglitz prononcé au banquet slave. — *J. K.* : La poésie à travers l'Europe. — *Berthe de Presilly* : La vie mondaine. Fanfreluches et chiffons. — *Okhotnik* : Revue bibliographique. — *Raphaël Larquier* : Revue théâtrale. — *Marc* : Causerie financière. — (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Revue (la) **du foyer domestique,** Genève. (*17 mai 1901.*) *L. Chonet* : Une belle vie. — *E. G.* : Le premier début. — *H. Correvon* : A travers les Grisons (suite). — *Bonne d'Ottenfels* : Chanson de mai (poésie). (Hebdomadaire. Par an : 7 fr. 50.)

Revue de la France moderne, Paris. (*Mai 1901.*) *M. de Baillehache* : Trente ans de république. — *C. Dubor* : Les salons. — *Spectator* : Les primes aux mères de chevaux d'armes. — *M Quentin-Bouchard* : La vie théâtrale. — *Barberine* : A travers Paris. — *P. de Vic* : Chronique financière. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue d'histoire moderne et contemporaine, Paris. (*Mai-juin 1901.*) *A. Droin* : L'expulsion des Jésuites sous Henri IV et leur rappel. — *A. Lichtenberger* : La question ouvrière et le mouvement philosophique au XVIIIe siècle. (Bimestriel. Par an : 20 fr.)

Revue industrielle de l'Est, Nancy. (*12 mai 1901.*) Métallurgie. — France : Prix moyens des cokes. — Projet de canal de Dunkerque à la Chiers. — Vosges. — Ardennes. — Paris. — Société industrielle de l'Est ; séance du

11 mai 1901. — Sidérurgie étrangère : Belgique-France. — Houilles et cokes. — France. — Frêt. — Transports. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Revue de métaphysique et de morale, Paris. *(Mai 1901.) G. Sorel* : La valeur sociale de l'art. — *E. Chartier* : Sur les perceptions du toucher. — *E. Le Roy* : Sur quelques objections adressées à la nouvelle philosophie. — *P. Boutroux* : Exposé critique de la philosophie de Leibniz, par B. Russell. — *Ch. Christophe* : Le principe de la vie comme mobile moral. — *G. Lechalas* : Un paradoxe géométrique. — *G. Cantecor* : L'idée commune de solidarité. (Bimestriel. Par an : 15 fr.)

Revue des questions héraldiques, archéologiques et historiques, Paris. (*25 juin 1901.*) *C^tsse A. de Villaret* : Amaury de Séverac, maréchal de France (suite). — *Vte de Chasteigner-la-Rochepozay* : Evasion du capitaine de la Rochepozay du château de Milan. — *Bon Tristan Lambert* : Mariage princier. — *Cte de Saint-Sand* : Essai sur la deuxième recherche de la noblesse dans la généralité de Bordeaux (1696-1718) (suite). (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista internazionale, Rome. (*Mai 1901.*) Gli emigranti italiani all' estero e specialmente in Germania : Note statistiche. — *Prof. Giuseppe Piovano* : La liberta d'insegnamento. — *Carlo Bruno* : Il protezionismo marittimo in Francia. — Sunto delle riviste. — Esame d'opere. — Note bibliographiche. — Cronaca sociale. — Società cattolica italiana per gli studi scientifici. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista politica e letteraria, Rome. (*15 mai 1901.*) *C. Vivaria* : « Via Lucis ». — *L. Nina* : Ostruzionismo tributario a base di anacronismi economici. — *Dott. Guido Chialvo* : Il sentimento estetico nei bambini e nei giovanetti circa la pittura e la scoltura. — Bollettino bibliografico. (Mensuel. Par an : 16 fr.)

Rivista (la) **technica**, Turin. (*Mai 1901.*) *A. Galassini* : Strumenti di misura di somma precisione. — *E. Magrini* : Mezzi tecnici per prevenire gli infortuni sul lavoro nelle industrie. — *M. Scavia* : Gabinetto di assaggio per le carte del R. Museo industriale italiano di Torino. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Saint Nicolas, Paris. (*16 mai 1901.*) *H. Bezançon* : La garde de l'aigle. — *G. Fath* : Le duel d'Arlequin et de Pierrot. — *Marthe Bertin* : Cousine Mélanie. — *Eud. Dupuis* : L'héritage du Fakir. — *S. E. Robert* : Les débuts d'un chasseur. — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes. — Concours, etc. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Schoolblad (het), Groningen. (*14 mei 1901.*) Het einde der behandeling van de wijziging der onderwijswet in de Tweede Kamer. — Het wetsontwerp tot wijziging der onderwijswet gelijk het luidt na de daarin tot en met 8 mei 1901 gebrachte wijzingen. — Nieuwe uitgaven. — Ingezonden stukken : Het zegelrecht der bevelschriften. (Wekelijks. Per jaar : 18 fr.)

Science (la) **illustrée**, Paris. (*25 mai 1901.*) *V. Delosière* : Les holothuries. — *W. de Fonvielle* : Revue d'astronomie. — *G. Moynet* : Les antiquités scandinaves. — *A. Larbalétrier* : Maxime Cornu. — *G. de Fouras* : La mission Gentil. — *G. Regelsperger* : Les résidus industriels. — *E. Dieudonné* : Production du phosphore au moyen du four électrique. (Hebdomadaire. Par an : 14 fr.)

Sillon (le), Paris. (*10 mai 1901.*) *Am. Guiard* : Art et Foi, impressions de promenades. — A Notre-Dame du Rosaire. — A l'hôtel de ville. — Dans la crypte de Chartres. — *L. Gillet* : Deux sonnets : L'inspiration. Sympathie. — *P. Tschoffen* : La démocratie et les étudiants belges. — *M. Gaucheron* : Nos tracts : La liberté de l'enseignement. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Sociologie catholique, Montpellier. *(Avril-mai 1901.) P. Lapeyre* : Un projet de syndicat pour la vente des vins. — *J. Coulazon* : Le catholicisme social depuis l'encyclique Rerum Novarum. — L'esprit protestant. — *E. Theron* : Précis d'économie politique chrétienne. — Documents sociaux. — A travers les revues. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Strand (the) **magazine**, Londres. *(Juin 1901.) Bret Harte* : A buckeye hollow inheritance. — *W.-J. Ford* : More curious incidents at cricket. — *W. Jacobs* : At Sunwich port. — *P. Trevor* : A British commando. — *A. Inchbold* : The schoolmaster of Ruby Creek. — Japanese botany. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Terre (la) **Sainte**, Paris. (*15 mai 1901.*) Déposition du patriarche grec. — Tolstoï et le Saint-Synode. — Aux environs de Jérusalem (suite). — Correspondance de Constantinople. — Notice historique sur l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem (suite). — Lettres d'Egypte. — Echos d'Orient. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Tijdschrift voor geschiedenis, land- en volkenkunde, Groningen. (*3e aflev. 1901.*) *Th. Bussemaker* : De arrestatie van Gyllenborg en Görtz in 1717 (vervolg). — *H. Zondervon* : De duitsche koloniën. — *J. van Baren* : De physische gesteldheie van het noordelijk deel van Centraal-Amerika. — *H. Baale* : Historische mededeelingen. — *H. Polvliet en R. Schuiling* : Revue der geographische tijdschriften. — Bibliographie. (Bimestriel. Par an : 12 fr.)

Tropenpflanzer (der), Berlin. (*Juin 1901.*) *Dr Stuhlmann* : Studienreise nach Niederländisch und Britisch-Indien. — *Dr R. Hindorf* : Die Verduchsstation für Tropenkulturen im Usambara. — *J. Kumpel* : Das Trocknen des Koffees. — Pflanzungsgesselschaften. — Aus deutschen und fremden Kolonien. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Vox Urbis, Rome. (*Mai 1901.*) *P. Rossani* : E Sinis novissima dubia. — *A. Costaggini* : Japoniorum fabulae commenticiae. — *Alpha* : De planeta Marte. — *J. Antonelli* : Napoleonis ingluvies. — *P. Alexis* : De tabaco nonnulla. (Bimensuel. Par an : 15 fr.)

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

DE MOOR (Abbé), curé-doyen de Deynze. — **Essai critique sur le livre des juges**. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 32 pages. Prix : 75 centimes.

(Extrait de l'*Echo religieux de Belgique*.)

Le *Livre des Juges* ne forme point, tout le monde en convient, une histoire proprement dite de l'époque à laquelle il se rapporte. Non seulement de longs intervalles de temps y sont entièrement passés sous silence et d'autres simplement touchés, mais l'auteur se montre peu soucieux de la succession chronologique des événements.

Certains savants, tant catholiques que non catholiques, vont plus loin. Ils pensent saisir dans notre texte actuel des indices non équivoques de bouleversements et surtout de transpositions considérables. Toutefois ils ne désespèrent point d'arriver, par l'analyse interne aidée des autres moyens d'investigation, à une restitution convenable du texte primitif. De là l'*Essai* de M. De Moor.

Je ne puis qu'en résumer les conclusions.

L'ouvrage entier comprend vingt et un chapitres. Or, au jugement de M. le Doyen de Deynze, c'est le chapitre II, 10-23, qui en représente l'introduction. A la suite de cette introduction viendraient se ranger, suivant l'ordre historique de composition comme suivant l'ordre logique, les chapitres XVII-XXI, puis les cinq premiers versets du chapitre II, puis le

---

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

chapitre I, enfin les chapitres III-XVI. Le passage du chapitre II, 6-9, serait à rejeter comme un emprunt postérieur fait au *Livre de Josué,* XXIV, 28-30.

M. De Moor déploie certainement beaucoup d'érudition dans son examen des textes et dans la justification des remaniements qu'il y a introduits. Néanmoins je n'étonnerai pas, je pense, ceux qui sont tant soit peu au courant en affirmant que le nouvel arrangement préconisé par lui aurait tout au plus une valeur conjecturale. D'ailleurs, les conjectures de restitution ne doivent se faire qu'avec une extrême prudence et en pesant minutieusement toutes les circonstances; le moindre point négligé, une très légère distraction peut compromettre, ruiner les combinaisons les plus ingénieuses. Et ce cas n'est pas rare. J'en rencontre ici même un exemple assez caractérisé.

Dans une sorte d'appendice à son docte travail, M. De Moor est amené à parler de I. Sam. XIII, 1. Or, partant de ce fait, que la leçon de la Vulgate : *Filius* **unius** *anni erat Saul*, est insoutenable et que l'hébreu présente, en cet endroit, une lacune, puisque nous n'y trouvons aucune indication de nombre, il propose de suppléer le chiffre 52. Voici son raisonnement : « Le mot *ben* (filius) était écrit *bn*. Dès lors, le chiffre 52, représenté par les mêmes lettres *bn,* en venant s'ajouter au mot initial de la phrase, faisait que le copiste avait devant lui *bn bn*. Croyant qu'il se trouvait en présence d'un doublet, le copiste aura omis de transcrire le second *bn* comme redondant. » Tout cela, en supposant le scribe fort ignorant ou fort distrait, serait peut-être vraisemblable; mais — il y a un mais! — le savant critique et hébraïsant qu'est M. De Moor a oublié pour un moment que le nombre 52 s'exprime par *nb*, non par *bn*, et que même il n'y a pas de notation numérique qui soit susceptible de cette seconde forme. J. F.

LABIS (F.). — **Histoire abrégée de l'Église catholique** depuis Jésus-Christ jusqu'à nos jours (1900). *Tournai, H. et L. Casterman.* 1 vol. in-8° de 714 pages. Prix : 5 fr.

L'auteur est trop connu pour que nous songions à le présenter au public. Parlons plutôt de ce nouvel ouvrage dû à sa plume toujours alerte et jeune, bien que 80 ans pèsent sur elle.

M. le chanoine Labis définit lui-même le but qu'il s'est proposé : « Tout en nous mettant, dit-il, au niveau, dans cette histoire, des progrès scientifiques et historiques les plus récents, nous nous abstenons de faire étalage d'érudition. Nous voulons que cet ouvrage d'une lecture coulante soit à la portée de tout le monde, qu'il soit lu avec intérêt dans les familles chrétiennes, et qu'il offre à ceux qui ont la charge d'enseigner l'Histoire Sainte, tous les développements nécessaires pour rendre leurs leçons aussi attrayantes qu'instructives. »

Nous sommes certains de ne pas recevoir de démenti : tous ceux qui liront l'ouvrage, diront avec moi que le but a été parfaitement atteint.

Bien que M. le chanoine Labis se défende de faire étalage d'érudition, il n'est pas une question importante, soulevée en ces derniers temps, par l'incrédulité avide de trouver la Bible en défaut, qui ne soit touchée et traitée avec autant de clarté que de concision.

Les premières pages sont un exposé lumineux des questions si graves et si difficiles de la création du monde, de la création de l'homme, de son élévation à l'ordre surnaturel, du trouble apporté chez l'homme et dans l'humanité par la chute d'Adam. — L'auteur ne fuit

jamais les questions théologiques qu'il rencontre dans le cours de son exposé, et c'est plaisir de voir avec quelle sûreté d'expression elles sont résolues. L'histoire fort compliquée du peuple hébreu est parfaitement débrouillée et l'action de la Providence y est montrée à l'heure opportune. La Foi se fortifie autant que l'intelligence est satisfaite.

Tout le monde lira avec profit ce livre qui ne laisse rien à désirer sous le rapport typographique. Deux cartes bien soignées l'enrichissent. B. E. P.

PHILOSOPHIE — MORALE

CASTELEIN (A.), S. J. — **Logique.** Logique formelle. Critériologie. Méthodologie. Nouvelle édition. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-8° de 548-XIV pages. Prix : 6 fr. 50.

(*Cours de philosophie*, I.)

HALLEUX (JEAN), chargé de cours à l'Université de Gand. — **L'évolutionnisme en morale.** Étude sur la philosophie de Herbert Spencer. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 228 pages. Prix : 3 fr. 50.

LAMINNE (JACQUES). — **Le traité Péri Hermeneias d'Aristote.** Traduction et commentaire. *Bruxelles, Impr. Hayez.* In-8° de 62 pages. Prix : 1 fr.

La *Revue thomiste* exprimait dernièrement (n° 2, mai-juin 1901) le désir que l'on étudiât la philosophie scolastique en puisant directement aux sources. Ce n'était pas sans motif; sous l'étiquette : *Ad mentem Divi Thomæ*, les auteurs nous servent souvent leurs propres systèmes. L'étude sera encore plus sérieuse si on a le temps et le courage de scruter les écrits des maîtres des scolastiques. M. le chanoine Laminne a voulu faciliter la besogne en publiant la traduction de l'opuscule d'Aristote : *Peri Hermeneias*, sur l'interprétation, c'est-à-dire sur l'expression de la pensée.

On avait déjà, il est vrai, le texte français de Barthélémy Saint-Hilaire. Nous estimons beaucoup cet homme qui a consacré une grande partie de sa vie à traduire et à commenter Aristote; néanmoins, nous devons à la vérité de faire remarquer que sa traduction du présent opuscule est assez défectueuse; M. Laminne établit même que certains passages ne comportent pas de sens intelligible. L'auteur a donc fait œuvre utile; pour marquer l'importance de ce petit traité, il rappelle le mot de Cassiodore : En l'écrivant, Aristote a trempé sa plume dans son esprit.

Les amateurs de Logique seront reconnaissants à M. Laminne de l'avoir mis à leur portée, d'autant plus que les explications intercalées dans le texte rendent celui-ci très saisissable.

I. S.

VAN BIERVLIET (J.-J.), professeur à l'Université de Gand. — **Études de psychologie.** L'homme droit et l'homme gauche. Illusions visuelles. Illusions de poids. Circulation et cérébration. *Gand, A. Siffer; Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 202 pages. Prix : 4 fr.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

DE PERRE (E.). — **Commentaire de la loi du 5 juillet 1899 sur la pêche fluviale** suivi de la législation usuelle sur la pêche fluviale. *Gand, Ad. Hoste.* 1 vol. in-8° de 132 pages. Prix : 2 fr. 25.

GILIS (H.). — **La législation russe en matière de sociétés anonymes** et de la condition des sociétés anonymes étrangères en Russie. *Bruxelles, Institut des sciences comptables et financières.* In-8° de 28 pages. (Hors commerce.)

M. Gillis étudie dans cette brochure le régime auquel seront soumises les diverses formes de sociétés anonymes qui ont leur exploitation en Russie.

Il examine spécialement le régime des impôts dont sont grevés les bénéfices. C'est un travail d'actualité qu'a fait M. Gillis, et cet opuscule peut être utile aux multiples personnes qui ont engagé des capitaux dans les sociétés financières en Russie. G. D.

RYCX (Léon). — **Législation anglaise sur les sociétés anonymes.** (Companies limited). *Bruxelles, Vve Ferd. Larcier.* Petit in-8° de 82 pages. Prix : 2 fr.

La législation sur les sociétés anonymes — qui ont été souvent des filouteries habilement organisées — est l'objet de revisions dans plusieurs pays. L'Angleterre a une nouvelle loi sur la matière depuis l'année dernière.

M. Rycx, qui par ses occupations habituelles et ses relations a été amené à étudier ces législations, a fait un travail intéressant et intelligent qu'il vient de publier sous forme de brochure.

Il examine en détail les efforts faits par le législateur pour protéger les souscripteurs contre les promoteurs, les fondateurs, les apporteurs.

Il compare cette législation avec la nôtre qui s'en différencie beaucoup; l'expérience seule pourra démontrer si nous pourrons y puiser quelques améliorations pour notre régime, dont certaines règles sont préférables au mécanisme de la nouvelle loi.

Nous ne pouvons résumer ici les formalités diverses qui président à l'élaboration d'une société anglaise. Qu'il nous suffise d'indiquer que les intéressés trouveront dans cette étude de M. Rycx un guide éclairé et des indications précieuses, exposées avec méthode et bon sens. G. D.

STEYAERT (Ernest). — **Le code de la prévoyance.** Exposé de la législation et de la jurisprudence en matière de comités de patronage, habitations ouvrières, pensions de vieillesse, sociétés mutualistes, associations d'assurances mutuelles, assurance sur la vie, retraite, épargne, crédit agricole. Législation comparée. Préface de Hermann De Baets. *Gand, A. Siffer.* 1 vol. in-8° de xvi-284 pages. Prix : 4 fr.

(*Législation ouvrière.*)

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

BRANTS (Victor), professeur à l'Université de Louvain. — **Les grandes lignes de l'économie politique.** 3e édition. *Louvain, Ch. Peeters.* 1 vol. in-8° de xx-616 pages. Prix : 9 fr.

DE LAVELEYE (Émile). — **De la propriété et de ses formes primitives.** 5e édition revue. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de xxxii-562 pages. Prix : 10 fr.

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

GOYAU (G.), **TONIOLO** (G.) et **POTTIER** (A.). — **L'Église et la démocratie chrétienne.** Trois études sur l'encyclique « Graves de Communi re ». *Liége, Imprimerie centrale.* 1 vol. in-8° de 112 pages. Prix : 1 fr.

RODENBACH (Félix). — **Notes, pensées et réflexions ou première poignée de vérités.** *Bruges, Impr. Geuens-Seaux.* 1 vol. in-12 de 126 pages. Prix : 1 fr. 50.

Tableau général du commerce avec les pays étrangers pendant l'année 1900, publié par le ministre des finances et des travaux publics. *Bruxelles, Impr. Ad. Mertens.* In-folio de lii-382 pages. (Hors commerce.)

(*Statistique de la Belgique.*)

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

COLLIN (Victor). — **Un reportage belge en Extrême-Orient.** Guerre internationale de 1900-1901. *Anvers, Impr. C. De Cauwer.* 1 vol. in-12 de 380-viii pages. Prix : 3 fr. 50.

(*Édition du « Matin » illustrée.*)

DE PAUW (Napoléon). — **Bouc van der audiencie.** Acten en sentencien van den raad van Vlaanderen in de XIVe eeuw uitgegeven en toegelicht. 1e stuk. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van XXII-612 bladz. Prijs : 5 fr.

(Uitgave der *Koninklijke Vlaamsche Academie voor taal-en letterkunde.*)

LEA (Henri-Charles). — **Histoire de l'inquisition au moyen âge.** Ouvrage traduit sur l'exemplaire revu et corrigé de l'auteur par Salomon Reinach. Tome II : L'inquisition dans les divers pays de la chrétienté. Avec un portrait de l'auteur. *Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition.* 1 vol. grand in-12 de XX-682 pages. Prix : 3 fr. 50.

TIMMERMANS (J.-J.-Th.). — **Les tirailleurs belges** au service du Portugal en 1832 et 1834. Ouvrage orné de deux portraits. *Gand, Impr. F. Meyer-Van Loo.* 1 vol. in-8° de 108 pages. Prix : 2 fr.

C'est le projet d'une expédition belge en Chine — projet qui échoua, dans les circonstances que l'on sait — qui a donné l'idée à M. le capitaine-commandant d'artillerie en retraite Timmermans, de faire l'historique des tirailleurs belges au service du Portugal en 1832 et 1834.

On connaît la querelle qui éclata entre les constitutionnels et les miguelistes et les circonstances qui amenèrent la guerre civile, au Portugal, vers 1831. Avec l'autorisation du gouvernement belge, une légion, destinée à soutenir la cause de Dom Pedro, fut organisée sur notre territoire : elle comprenait des éléments fort disparates. Elle fut embarquée, en destination d'Oporto, du 18 octobre 1832 au 19 mai 1833, et prit part aux opérations du long siège de cette ville.

Un deuxième corps expéditionnaire, lequel porta le nom de « tirailleurs belges », partit en 1834 : il montra beaucoup de bravoure et se comporta très honorablement durant la campagne, très courte d'ailleurs, qui finit par la défaite et l'exil de Dom Miguel. La Reine, Dona Maria, institua une médaille en faveur des sous-officiers et soldats du corps, lors de sa dissolution. Cela donne la mesure de la reconnaissance royale.

L'auteur a eu raison d'exhumer ces vieux souvenirs qui sont tout à l'honneur de la virilité et du courage des Belges, qualités qui peuvent être latentes par suite d'une longue période de paix et de prospérité, mais qui, chaque fois, jaillissent fortes et puissantes, dès qu'il y est fait appel.

Nous sommes de son avis : *Pius est Patriæ fata referre labor.* E. M.

LITTÉRATURE — ROMANS

BORCHGRAVE (Bon de). — **Janina et l'Épire.** Réminiscences de voyage et d'histoire. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 100 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue générale*, avril, juin et juillet 1901.)

CAREZ (François). — **Les publications immorales.** *Liége, Demarteau.* Petit in-8° de 52 pages. Prix : 60 centimes.

DAVIGNON (Henri). — **Molière et les femmes.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 38 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue Générale*, juin et juillet 1901.)

DUMONT (Hermann). — **Idylle bourgeoise.** Nouvelle. *Bruxelles, H. Lamertin.* In-12 carré de 68 pages. Prix : 1 fr.

DUMONT-WILDEN (Louis). — **Visages de décadence.** Couverture d'Henri Meunier. *Paris, A Lemoigne; Bruxelles, H. Lamertin.* 1 vol. in-12 carré de 216 pages. Prix : 3 fr.

FOURY (Emmanuel). — **Les cailloux de Démosthène.** Choix d'allitérations à l'usage des orateurs et artistes dramatiques. *Bruxelles, G. Balat.* Petit in-8° de 18 pages. Prix : 1 fr.

Oui, vraiment cette brochure est bien nommée. Je promets à celui qui viendra à bout de toutes les phrases accumulées dans ces huit pages de ne reculer devant aucune difficulté de prononciation.

Comme exemple voici une courte phrase : « Ton thé t'a-t-il ôté ta toux ? » Bonne récompense à celui qui, cinq fois de suite, posera correctement et rapidement cette intéressante question.

A signaler la préface de cet opuscule dédié à Coquelin cadet. Elle est du célèbre acteur qui recommande la plaquette, très intéressante et indispensable aux orateurs ou acteurs, de son cher Monsieur Foury, et... demande qu'on la lui envoie. V. D. B.

GÉRARD (Alexandre). — **Nicolas Defrecheux.** *Namur, V. Delvaux.* In-12 de 32 pages. Prix : 1 fr.

(*La poésie du terroir.*)

HENRY (René). — **Le noël de l'écuyère.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 16 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue générale*, juillet 1901.)

J. A. — **Un monsieur nerveux.** Comédie en deux actes. Adaptée de l'anglais. *Soignies, Impr. Jos. Anthoine.* In-12 de 80 pages. Prix : 1 fr.

Qu'on dise ce que l'on veut, un vaudeville alerte, conduit avec une verve endiablée, est chose bien amusante. Et de ces qualités est abondamment pourvu celui que voici.

C'est gai, sans prétention à une psychologie subtile. Et pourtant la psychologie ne manque pas. On y voit sur le vif tous les ennuis de vivre en contact avec un homme nerveux, maniaque et autoritaire. Le personnage principal est vivant, pas compliqué, certes, mais

bien campé, l'exubérance de ses nerfs, jette dans l'action une sorte de furia invraisemblable Les incidents se bousculent, d'une invention drôle assez souvent et d'une plaisante bouffonnerie On ne s'ennuie pas, c'est l'essentiel. Le style est bon enfant, vif, à trépidations continues, comme le veut le sujet, et courant au but, joyeux et leste.

Les cercles ouvriers et les patronages ont tout intérêt à faire entrer cette pièce dans leur répertoire. Elle amusera grands et petits. Et le bon rire franc, honnête est chose si saine et si rare! V. D. B.

LEGRAND (Ch.). — **Originales.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-8° de 236 pages. Prix : 2 fr.

Titre, sujet, aspect extérieur, tout est original dans ce volume contenant trois intéressantes nouvelles qui plairont, l'une plus que l'autre, aux adolescents des deux sexes, peut-être même à des personnes plus avancées déjà dans la vie. La sauvage et, au fond, si bienfaisante tante Gertrude, ennemie des Parisiens; les sept demoiselles Tonnellet conquérant vaillamment, et toutes à la fois, le bonheur, en dépit des potins provinciaux; Suzanne de Fleurville, avec sa manière étrange de vouloir malgré tout coiffer sainte Catherine, garderont une place considérable dans bien des mémoires! — Quelques fautes de français, dues surtout à l'inadvertance d'une correction hâtive, se rencontrent çà et là, sans trop déparer pourtant l'élégante allure de cet agréable volume. G. P.

MAILLART (Jehan). — **Yolaine.** *Mons, Impr. L. Boland.* 1 vol. in-8° de 196 pages. Prix : 3 fr. 50.

Le tort de l'auteur, en écrivant cette pièce, est d'avoir voulu imiter la manière de Maurice Maeterlinck en ses drames. Autant nous avions admiré le mysticisme chez l'innovateur, autant il nous déplaît chez l'imitateur. Chez le premier, nous voyons la fatalité s'ériger en grande maîtresse de la destinée des protagonistes. Mais au moins ces acteurs conservent un semblant d'humanité, mauvaise souvent, mais toujours réelle.

M. Maillart donne à ses personnages des sentiments extra-naturels, ils agissent, non comme des humains, mais comme des êtres privés de toute raison. Leurs actes tendent vers un but qui ne nous apparaît que peu nettement. Nous trouvons là une sorte d'Hamlet poursuivant vaguement une vengeance tout aussi vague. De plus, certains personnages, tels Coliane et Yolaine, sont animés de sentiments absolument hostiles à la morale. Et de cette énigme continuelle, ne résulte que l'échoûement de tous les projets conçus par les acteurs du drame. R. C. B.

MARTIN (Arth.). — **Bruges-la-Vivante.** Roman d'études de mœurs bourgeoises. *Bruges, H. Legoux.* 1 vol. in-18 de 204 pages. Prix : 2 fr.

PETRUCCI (R.). — **Le livre de la vie, de la mort et de la nuit.** Avec un dessin de Constantin Meunier. *Bruxelles, G. Balat.* 1 vol. in-12 de 128 pages. Prix : 3 fr.

Voilà certes un titre bien mystérieux, bien fait pour attirer la curiosité du lecteur. Et

après avoir parcouru le volume, il pourra rendre cette justice à l'auteur, qu'il n'aura pas été déçu dans son attente. Le titre annonçait le mystère : Eh bien, en voilà, et pour de longues pages. On voit défiler toute une série de divinités hindoues et d'autres nationalités, lesquelles agissent dans un pays de rêve. L'auteur leur adresse de multiples invocations. C'est là tout ce que nous dit *Le Livre de la vie, de la mort et de la nuit.* R. C. B.

SPOELBERCH DE LOVENJOUL (Vte de). — **La genèse d'un roman de Balzac.** Les paysans. Lettres et fragments inédits. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-8° de 324 pages. Prix : 7 fr. 50.

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

CAPART (Jean). — **Une déesse thébaine.** Miritskro. *Brûxelles, Impr. A. Lefèvre.* In-8° de 18 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue de l'Université de Bruxelles.*)

La déesse égyptienne *Miritskro* n'est peut-être originairement qu'une personnification de « la grande cime d'occident », c'est-à-dire de ce sommet imposant qui s'aperçoit à l'ouest des ruines de Thèbes, dominant la nécropole de l'antique cité et la crête irrégulière de la chaîne libyque. Elle est, en effet, la *déesse-serpent,* et, de tout temps, les flancs déserts et brûlés de « la grande cime » n'ont guère abrité d'autres êtres animés que des serpents. Son nom propre, qui signifie « celle qui aime le silence », s'harmonise parfaitement avec cette conjecture. Sur nombre de stèles et d'autres monuments anciens, elle est représentée soit simplement sous forme de serpent, soit sous forme de femme à tête de serpent, soit comme serpent à tête humaine, soit comme réunissant sur un seul corps de serpent une tête de serpent, une tête de femme et une tête de vautour.

M. Jean Capart étudie ici le but spécial et les vicissitudes du culte de Miritskro, dont il subsiste encore actuellement, semble-t-il, des traces dans le culte d'un saint musulman, le Cheykh Abd-el-Gournah. Les quelques pages qu'il a consacrées à ce sujet et dont les données sont empruntées pour la plupart aux divers ouvrages de M. Maspéro, se font lire avec intérêt. J. F.

CORNELISSEN (P.-Jozef) en **VERVLIET** (J.-B.). — **Idioticon van het antwerpsch dialect.** Stad Antwerpen en Antwerpsche kempen. 4e aflevering. *Gent, A. Siffer.* In-8° van bladz. 785 tot 1008. Prijs : 2 fr. 50.

(Uitgave der *Koninklijke Vlaamsche Academie voor taal- en letterkunde*).

DRIJVER (F.-W.). — **Middelnederlandsche dichtkunst.** Proeve van behandeling. *Gent, A. Siffer.* In-8° van 50 bladz. Prijs : 75 centiemen.

GANTIER (Victor). — **La langue, les noms et le droit des anciens Germains.** *Berlin, H. Paetel.* 1 vol. in-8° de 284 pages. Prix : 9 fr. 50.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

Comité maritime international. Bulletin n° 9. Compte rendu de la conférence de Paris. Octobre 1900. I. Responsabilité des propriétaires de navires. — II. Assistance et sauvetage. *Anvers, Impr. J.-E. Buschmann.* 1 vol. in-8° de XXII-342 pages.

Nouveau système de freinage des voitures de chemins de fer. Le seul applicable aux trains de marchandises. Le frein Luyers. *Bruxelles, Imprimerie de la « Liberté financière ».* In-4° de 8 pages.

(Extrait du *Journal de la marine et des locomotions nouvelles.*)

AGRICULTURE — HORTICULTURE — ÉLEVAGE

PETERS (J.). — **Das belgische Pferd und seine Zucht.** Mit kurzen Notizen über die Wiesen- und Weideverhältnisse in Belgien. Bericht über Studienreisen, ausgeführt im Auftrage des Herrn Ministers für Landwirtschaft, Domänen und Forsten. Mit 10 in den Text gedruckten Abbildungen. *Leipzig, R.-C. Schmidt.* In-8° de VIII-80 pages. Prix : 3 fr. 25.

Cette brochure que M. Peters consacre au cheval belge et à l'élève du cheval en Belgique est des plus intéressantes et tout à l'éloge de notre race chevaline.

Nos éleveurs y trouveront des remaruqes utiles. R.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

HENNEBICQ (LÉON). — **L'Orient grec.** Grèce et Sicile. *Paris, L'Humanité nouvelle.* 1 vol. in-12 de 510 pages. Prix : 4 fr.

Résultats du voyage du S. Y. Belgica en 1897-1898-1899, sous le commandement de A. de Gerlache de Gomery. Rapports scientifiques publiés aux frais du Gouvernement belge, sous la direction de la commission de la Belgica. Océanographie. Détermination de la densité de l'eau de mer par M. J. Thoulet. *Anvers, Impr. J.-E. Buschmann* Grand in-4° de 24 pages. Prix : 4 fr.

(Expédition antarctique belge.)

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

CLOQUET (L.). — **Traité d'architecture**. Éléments de l'architecture. Hygiène. Types d'édifices. Esthétique et composition. Tome V : Esthétique, composition et décoration. Avec 800 figures dans le texte. *Paris et Liège, Ch. Béranger*. 1 vol. in-8° de VIII-618 pages. Prix : 20 fr.

Le XIXe siècle s'est abaissé à l'horizon sans avoir eu une architecture à lui. De même que l'éclectisme de Victor Cousin et consorts est né de l'abus de l'histoire de la philosophie, de même notre manque d'un style propre à notre temps est le résultat des études archéologiques poussées à l'excès. A force d'étudier les constructions de l'Assyrie, de l'Égypte, de Persépolis, de la Grèce, de Périclès et de la Rome d'Auguste et de son Haussmann Agrippa, de Sainte-Sophie et de la Sainte Chapelle de Paris, de François Ier et du premier Empire, nous sommes devenus des éclectiques. Voici une conversation typique peignant l'état d'esprit de bien des gens. Deux jeunes filles, dont l'une allait se marier, se rencontrent sur le boulevard. « Je suis heureuse de te rencontrer, fit l'une à son amie, une ancienne amie de pensionnat, pour te féliciter... Mais comment vas-tu meubler ta maison? J'y ai déjà songé, lui fut-il répondu. J'aurai une salle à manger Renaissance flamande, un salon Louis XIV, un boudoir Pompadour. Mon fiancé ayant été appelé à Paris pour affaires, a trouvé le temps d'aller voir quelque salle de vente à l'hôtel Drouot; il a pu constater que le premier Empire avait la vogue du moment. Nous nous sommes donc décidés à un ameublement premier Empire pour notre chambre à coucher. »

Les conseils de M. Cloquet auraient pu rendre service à la jeune fille et l'empêcher de commettre un désordre semblable.

Tout comme Vitruve, M. Cloquet nous donne un livre de synthèse. L'architecte romain dédie ses dix livres à Auguste rehaussant la majesté de l'Empire par la magnificence des monuments publics. Le professeur de Gand fait hommage de ses cinq tomes à Sa Majesté Léopold II, protecteur des beaux-arts. Le constructeur de la basilique civile de Fano nous entretient, dans un ouvrage très condensé, de son art en général, des matériaux à bâtir, des temples et des quatre ordres, des édifices publics, des maisons à la ville et à la campagne et de la décoration des édifices publics. Les trois derniers livres sont étrangers à l'architecture. M. Cloquet a donné d'autres développements à son œuvre.

Analysons ce tome V. C'est l'achèvement : *Esthétique, composition et décoration*.

Tout d'abord, qu'est-ce que le beau. Nous répondons avec l'auteur très récent d'un *Esthétique fondamentale*, de l'école de tous les grands métaphysiciens de l'antiquité et des temps médiévaux et modernes : **le beau est la splendeur de l'ordre.**

Analysons ce bon livre :

I^e partie. — Esthétique : Analyse des formes architectoniques; principes d'esthétique architecturale, appréciation des formes, applications à des exemples, abus usuels (ici l'auteur a beau jeu), théories actuelles de l'architecture.

IIe partie. — Composition : Ensemble d'édifices. L'auteur parle nécessairement des rues.

Naturellement il n'a guère d'admiration pour notre Quartier Léopold dont les voies se coupent à angle droit tout comme les cases d'un damier; il applaudit à l'initiative de Beyaert réclamant contre nos rues rectilignes. Il admire le tracé de la rue Royale, laquelle se termine excellemment par le dôme de Sainte-Marie. Peut-être ne sait-il point que cette idée géniale vient de Léopold Ier. Ce dernier fait nous a été vingt fois assuré par Guillaume Geefs.

Continuons. *Les styles* : Ne faisons pas de l'archéologie. Mais quel sera le style de l'avenir? « Un style nouveau pourrait résulter d'éléments existants dans notre passé immédiat, auxquels s'appliquerait le style de l'avenir... L'on peut entrevoir l'aurore d'un art véritablement moderne. Il devra son réveil de jeunesse à quelque principe nouveau de construction greffé sur la technique traditionnelle déjà si riche, et à de nouveaux matériaux ayant pour conséquences des innovations de formes. Dans ces changements nous marchons rapidement au point de vue esthétique... Il nous a manqué jusqu'ici le vrai praticien moderne, c'est-à-dire l'architecte artiste et ingénieur. »

Cette séparation fâcheuse de l'artiste et de l'ingénieur avait été déplorée naguère par Viollet-le-Duc. Depuis un siècle environ, il y a schisme entre ces deux professions. On reprochait quelque jour à un architecte très connu à Bruxelles le peu de solidité d'une église construite par lui. Que répondit-il? Bah! je suis artiste, je dessine; quant à la solidité du bâtiment, c'est affaire de mon entrepreneur.

Ni Ictinus, ni Vitruve, ni Anthemius et Isidore de Milet, ni Pierre de Montereau, ni Jean de Ruysbroeck ou Louis Van Bodeghem n'eussent donné une réponse aussi peu sensée.

IIe partie. Chapitre II. Édifices considérés isolément. III. Étude des parties. IV. Conditions particulières.

IIIe partie. Composition décorative. 1. Sources du décor. 2. La flore. 3. Les créatures vivantes. 4. Les procédés de décoration. 5. Décoration des divers membres de la construction : pavement, appartements, voûtes, plafonds, pignon, corniche, combles, encorbellements, ferronneries, etc.

Des gravures, au nombre de 890, sont insérées dans le texte.

Nous ne pouvons allonger ce compte rendu, la *Revue* n'étant point un recueil destiné aux professionnels de l'architecture. Il y a ici une science considérable, une grande clarté d'exposition, une expérience pratique d'un professeur architecte, ingénieur et artiste par dessus le marché. Il y a beaucoup de profit pour les professeurs à lire ce livre, un livre de synthèse, ne l'oublions pas. Raymond Bordeaux nous disait au congrès de Malines en 1867 : Un traité de botanique n'est pas un manuel de jardinage. Nous aimons à consigner ici pour la deuxième fois cette expression dictée par le bon sens. Les livres d'archéologie sont de l'histoire rétrospective, mais à eux seuls ils ne nous suffisent pas. L'esprit humain n'a que deux procédés dans ses investigations : la synthèse et l'analyse. L'architecture, pas plus que toute autre branche du savoir, ne saurait échapper à cette double nécessité. M. Cloquet nous a fourni lui-même la preuve de ce double besoin. Après des *tracts* sur l'Inde, l'Égypte, la Grèce et Rome, œuvres descriptives destinées à la vulgarisation, il nous donne un traité complet d'architecture, œuvre d'une puissante synthèse qu'il suffit de signaler à l'attention des hommes de goût.

Ad. D.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

AERNAUT (J.). — **300 résumés de causeries.** *Bruxelles, J. Lebègue et Cie*. 1 vol. grand in-12 de 132 pages. Prix : 60 centimes.

(Extrait de *300 causeries*.)

AERNAUT (J.) et **DE CONINCK** (J.). — **300 causeries.** (Exercices d'intuition et de langage.) D'après le programme des écoles primaires de Bruxelles. Développées et préparées pour l'instituteur et mises en rapport avec l'observation de la nature aux différentes époques de l'année. 2e édition, revue et augmentée de 300 résumés et de la traduction flamande des mots essentiels ou techniques. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie*. 1 vol. grand in-12 de IV-389 pages. Prix : 2 fr. 50.

BAUDHUIN (Abbé) et **SERVAIS** (Abbé). — **Démonstration religieuse.** Cours supérieur de religion. *Manage, Impr. de l'École professionnelle de l'Institut de la Sainte-Famille*. 1 vol. in-12 de 130 pages. Prix : 1 fr.

Peu de livres seront aussi utiles que l'opuscule de MM. Baudhuin et Servais. Les cours de démonstration ne manquent pas, sans doute ; il y en a d'excellents, mais la plupart sont assez développés ou manquent d'ordre et de précision.

Les auteurs de ce *Cours supérieur de religion* ont visé à être concis et précis. S'adressant à des élèves qui ne peuvent approfondir la matière, ils ont bien fait de leur donner le *nécessaire* en renvoyant à l'exposé oral pour les développements.

Tel qu'il est, leur cours de démonstration peut servir dans les écoles moyennes et les pensionnats des deux sexes. Les rhétoriciens y trouveront un bon *résumé* du cours plus circonstancié qu'ils étudient dans leurs collèges et séminaires.

Nous attendons impatiemment le complément annoncé, partie défensive ou apologétique proprement dite, c'est-à-dire la réponse aux objections articulées par les adversaires du Christianisme et de l'Église.

Puisse cet excellent petit livre pénétrer dans les familles, à cette époque où si peu de gens savent *pourquoi* il faut croire et *combien il est raisonnable* de croire à l'existence de Dieu, à une âme spirituelle, à la divinité de Jésus-Christ, et pourquoi il faut se soumettre aux enseignements de l'Église catholique. J. J. D. S.

DETHIER (François). — **La Sainte Bible.** Ancien et nouveau Testament suivant un plan rationnel et nouveau. A l'usage de la jeunesse studieuse et des familles chrétiennes. *Bruges, Desclée, De Brouwer et Cie*. 1 vol. in-12 de VIII-212 pages. Cartonné Prix : 80 centimes.

Très bonne Histoire Sainte à l'usage de la jeunesse et des familles.

L'auteur, dans ces récits simples et toujours clairs, a voulu bien faire comprendre que

toute la religion se résume dans le *grand mystère de la Rédemption* par le Messie, Jésus-Christ, Fils de Dieu.

Voilà pourquoi, après le récit biblique des principaux faits de chaque période de l'Histoire Sainte, M. Dethier résume les événements au point de vue messianique. Le lecteur saisit ainsi parfaitement le rapport intime qui unit les deux Testaments.

D'excellentes gravures accompagnent le texte.

La date 4000, donnée page VII, devrait être laissée de côté. L'Église elle-même, dans son martyrologe, donne le chiffre de 5199 pour le temps écoulé d'Adam à Jésus-Christ.

Rien n'oblige d'admettre que la lumière du premier jour de la création fut indépendante du soleil, car Moïse dit seulement que le soleil fut *disposé* pour servir de chronomètre à partir du quatrième jour. On peut donc le supposer *créé* dès le commencement.

Ce n'est pas depuis saint Pierre (p. 206), mais depuis Jean XII, au dixième siècle, que les papes prennent un nom nouveau en montant sur le trône. — Page 64, il faut biffer la date 975, assignée à la captivité de Babylone. J. J. D. S.

DE WEERDT (Ch.). — **Instructions pour les catéchistes.** *Malines, H. Dessain.* Grand in-12 de 96 pages. Prix : 1 fr.

Voici un livre pratiqué d'abord. En effet, durant des années, M. le chanoine De Weerdt donna un cours de catéchisme en présence des élèves du Séminaire de Malines où il occupait la chaire de théologie morale. Aujourd'hui, qu'il a quitté l'enseignement, il transmet à tous les catéchistes les résultats de son expérience.

Le fond de ce manuel de nonante-six pages se trouve être les instructions destinées aux catéchistes et publiées par le cardinal Dechamps dans le synode de 1872. Chacune des prescriptions y édictées se trouve accompagnée d'un docte commentaire. Préparation éloignée et prochaine, — lieu et durée de la leçon, — division des élèves, ordre et discipline, — tenue du catéchiste lui-même, — manière de réciter la leçon et de l'expliquer, — pratiques à inculquer : confession, communion, dévotion à la Très-Sainte Vierge, — discrétion recommandée et manière d'interroger. Le programme est complet.

A la fin de son travail, M. le chanoine donne une liste d'auteurs à consulter. C'est une méthode de direction, tout comme celle de saint Sulpice, avec des développements appropriés à notre caractère national. Ce nouveau livre est la continuation par la lettre moulée de l'enseignement oral du zélé chanoine et aura le même succès. Nous nous en portons garant.

Ad. D.

GHESQUIERE (Remi). — **Dertig geestelijke liederen van Guido Gezelle** (wederom door hem nagezien en verbeterd) op oude en nieuwe zangwijzen geschikt en met orgelspel versierd. *Gheluwe, R. Ghesquiere-Margues.* In-8° van 92 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

— Afdruk met cijfermuziek. In-12 van 64 bladz. Prijs : 40 centiemen.

GUILLAUME (Chanoine). — **Faut-il lire dans nos classes les proses d'Adam de Saint-Victor?** Réponse à M. Collard, professeur à l'Université catholique de Louvain. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-12 de 62 pages. Prix : 1 fr.

Nos lecteurs connaissent la *Collection des Classiques latins comparés*, publiée sous la direction du Chanoine Guillaume : *Les Proses d'Adam de Saint-Victor*, le livre incriminé, fait partie de cette collection et c'est à propos de sa publication récente que le feu — qui couvait toujours — s'est de nouveau ravivé.

Cet ouvrage a eu la rare et curieuse fortune — preuve évidente que l'appréciation est libre et qu'Hippocrate et Galien sont loin d'être d'accord — d'être loué et critiqué dans la même revue : *Le Musée belge*. Chose étonnante, certes, et qui a dû rendre perplexes les lecteurs de la Revue !

De sa plume alerte et chaude, M. le Chanoine Guillaume vient de répondre : il le fait vertement, fougueusement, avec la conscience d'un homme qui défend une idée juste, à laquelle il a consacré un grand nombre d'années et qui compte beaucoup plus d'adhérents que d'adversaires.

Ceci est donc bien une brochure de combat, que liront avec intérêt tous ceux qui, sans parti pris, désirent connaître le pour et le contre. Cette fois, cependant, la lutte est plus âpre, les combattants se disputent le terrain pied à pied et leur situation respective augmente encore l'intérêt de la joûte qui se livre.

On cherche en vain l'opportunité de cette guerre contre les *classiques chrétiens* : les grands écrivains du christianisme ne sont-ils pas les premiers écrivains du monde et notre jeunesse studieuse peut-elle rester dans l'ignorance des œuvres admirables qu'a produites cette glorieuse phalange ? Nos lecteurs voudront bien se prononcer. F. L.

KLOTH (J.). — **Cahier d'écriture allemande.** *Bruxelles, chez l'auteur*. In-8° carré de 16 pages.

Nous manquions pour nos écoles de cahiers d'écriture allemande. M. Kloth vient heureusement combler cette lacune par la présente publication, qui répond absolument bien aux besoins.

Nous ne doutons pas de l'accueil sympathique que lui réserveront nos écoles. A.

Pædologisch jaarboek onder redactie van Prof. Dr M.-C. Schuyten. Stad Antwerpen. 2de jaargang. 1901. *Antwerpen, De Nederlandsche boekhandel*. 1 boekd. in-8° van 246 bladz. Prijs : 5 fr.

C'est le second annuaire de pédologie de la ville d'Anvers. Cette ville a organisé un service pédologique communal sous la direction du Dr M.-C. Schuyten. C'est aussi sous sa rédaction presque exclusive que s'est faite la publication de cet intéressant recueil. Le volume se divise nettement en deux parties : la première (pp. 1-47) comprend des études originales; la

seconde (pp. 147-243) des comptes-rendus quelquefois fort développés d'ouvrages se rapportant à la pédologie.

Cette bibliographie est très instructive. Elle surprend surtout par son abondance. Il n'y est pas mentionné moins de 178 mémoires ou articles. La pédologie a véritablement sa littérature. Ce qui frappe encore, c'est que, à part quelques ouvrages anglais, néerlandais et français, toutes les études renseignées sont en allemand. Cette constatation a son importance.

Il y a une étude sur la variabilité de la force musculaire des enfants pendant les années civile et scolaire. Après des séries d'expériences, l'auteur formule cette conclusion : Les activités physique et psychique des élèves montent d'octobre à janvier, baissent de janvier à mars ; à cette époque, elles se séparent : l'attention continue sa marche descendante jusqu'en juillet, tandis que la force musculaire monte jusqu'en juin ; elles se rencontrent à nouveau au mois d'octobre pour recommencer le même cycle. Ces fluctuations s'opèrent suivant une loi que l'auteur propose de nommer la « loi des saisons ».

Alors qu'on discute toujours quel genre d'écriture, *Écriture droite ou penchée ?* il faut introduire dans les écoles, la publication des photographies faite par M. Schuyten, peut, au point de vue documentaire, avoir son utilité. Elles montrent que les élèves sont réellement très mal assis pendant l'écriture anglaise, et qu'ils ont tout avantage, au point de vue hygiénique, à s'exercer dans l'écriture droite. Je signale, enfin, un article du Dr Sano sur les impulsions morbides à la déambulation.

Assurément, il y a dans le domaine de la *Pédologie* de belles expériences à faire ; mais qu'on se garde bien des hypothèses hasardées, des inductions prématurées.

Qu'on ne perde pas de vue que ce n'est pas tout d'élever un enfant, de procurer et d'assurer son développement normal, mais qu'il faut l'éduquer conformément à sa nature et à sa double destinée, terrestre et éternelle. Cette déclaration ne vise pas directement cet annuaire, mais elle m'est suggérée par lui... C. Cx.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

DUCLOS (Ad.). — **Het heilig jaar,** dat is een boeksken voor den jubelaflaat van 1901. *Brugge, K. Van de Vyvere-Petyt.* In-32 van 56 bladz.

Dat is een boeksken... N'allez pas croire que toute la brochure du docte chanoine Duclos est écrite dans ce style de nos ascétiques du XVIe siècle. C'est un manuel du chrétien pieux désirant profiter de l'indulgence de l'année sainte, accordée, en dehors de Rome, à toute la chrétienté. Origine du jubilé, conditions pour gagner cette grande indulgence, vous trouverez tous les renseignements nécessaires réunis en quelques pages substantielles par un de nos bons auteurs qui n'est plus à ses premiers travaux. Ad. D.

KEMPEN (P.-J.). — **Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ,** rédempteur du monde. *Malines, L. et A. Godenne.* 1 vol. in-8° de XVI-324 pages. Prix : 3 fr.

Litanie van het Heilig Hart van Jezus uitgelegd volgens den letterlijken en figuurlijken zin met een toepasselijk gebed bij iedere aanroeping, door eenen priester van het bisdom van Mechelen, schrijver van de litanie van O. L. V. van Lorette, op dezelfde wijze verklaard. Uit het fransch door H. J. M. S. Kerkelijk goedgekeurd. *Mechelen, H Dierickx-Beke Zonen.* 1 koekd. groot in-32 van 180 bladz. Prijs : 90 centiemen.

On s'est un peu relâché à Rome de l'antique rigueur que l'on gardait aux litanies, cet exercice de piété, ce mode de prière préférée de nos populations belges. Naguère on entendait dire qu'il n'y avait dans le bréviaire romain que les seules litanies de tous les saints. Depuis 1862, feu l'évêque de Gand, Mgr Delebecque, avait obtenu une indulgence pour les litanies du Saint Nom de Jésus. Voici présentement que les litanies du Divin Cœur de Jésus, revisées par le Souverain-Pontife lui-même et indulgenciées sont présentées à notre récitation fréquente, même quotidienne, durant le mois de juin Le pieux auteur, dont nous avons loué le commentaire publié en français, vient de se livrer à un travail semblable pour le public de langue néerlandaise. Ce livre, paru avec l'imprimatur de l'Ordinaire de Malines, mérite d'être répandu partout. La doctrine est excellente, le style coulant. A. C. H. D.

VARIA

BEAUCOURT de NOORTVELDE (Robert de). — **Ostende-Extension.** 1895-1901. Le royal palace hôtel. L'avenue North. Nouveaux projets. Historique de Mariakerke-sur-Mer. *Ostende, Impr. G. Bots.* Petit in-8° de 28 pages. Prix : 1 fr.

Ostende se transforme incessamment. M. Robert de Beaucourt suit ce mouvement avec intérêt. Nos relations avec les nations étrangères vont toujours en augmentant. La traversée de l'océan est fréquentée de plus en plus. Mariakerke s'embellit. Enfin une belle église remplacera le pauvre édifice que les flammes ont détruit récemment. Ce phénomène de la transformation de nos agglomérations urbaines et balnéaires est digne de toute l'attention des administrations publiques, des artistes, des spéculateurs, des hygiénistes On comprend aisément l'intérêt que l'auteur porte à Ostende, ville d'avenir. Ad. D.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Alliance (l') **industrielle**, Bruxelles. *(Juin 1901).* — Note sur les régulateurs centrifuges des machines à vapeur. — Epurateur des eaux d'alimentation des chaudières par la chaleur. — Le chargement automatique des hauts-fourneaux. — Note sur la construction et la disposition du matériel de sucrerie. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Annales des travaux publics de Belgique, Bruxelles. (*Juin 1901.*) *J. Massan* : Considérations sur le mouvement varié des cours d'eau. — *M. L. Van Brabandt* : Le service marégraphique dans les Pays-Bas. — *M. Van Haute* : La construction des murs en surface gauche. — *M. Marote* : La Saône canalisée et le barrage de la Mulatière à Lyon. — Chronique. — Comptes rendus. — Bibliographie. (Bimestriel. Par an : 12 fr.)

Art (l') **moderne**, Bruxelles. (*16 juin 1901.*) *O. Maus* : Les salons de Paris. — Livres belges : *M. Moli* : La vie des abeilles — *G. Rency* : Nos rustres et le joyau de la mître. — *H. Lesbroussart* : Benoît et Tinel. — Le théâtre à Paris : Théâtre Antoine. — Le voiturier Henschel. — Théâtre de l'Athénée-Saint-Germain. — *A.-J. Brandenburg* : The strange adventures of Miss Brown. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Avenir (l') **social**, Bruxelles. (*Juin 1901.*) *V. Serwy* : Les congrès ouvriers professionnels. — *A. Delporte* : Chronique parlementaire. — Bibliographie. — Commission syndicale. — *Dr Delbastée, Ch. Dausi* : Le placement des aliénés. — Congrès annuel des conseillers communaux. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Bibliothèque norbertine, Louvain. (*Juillet 1901.*) — Aux zélateurs et zélatrices. — Bulletin de la mission.—Chronologie de l'abbaye du Parc. — Notre-Dame au Bois. — Impressions du cloître. — Congonhas do Campo-Mattosnihos. — Les cafés du Brésil. — Les manœuvres d'un syndicat. — La vie de l'émigrant au Brésil. — La forêt vierge. — Au pays de Flore. — Bibliographie. (Bimestriel. Par an : 6 fr.)

Bode (de) **van den H. Franciscus van Assisie**, Mechelen. (*Juli 1901.*) *Kan. J. Muyldermans* : Die zijn er niet noodig, neen ! — Slachtoffers der vrijgeesten. — Gewestelijk congres van de Derde-Orde, te Charleroi. — Verkeerde opvoeding. — Eene bladzijde uit de geschiedenis van het oud minderbroedersklooster, te Luik. — Uitlegging van den Derden Regel. — Credo van den christen werkman. — Mengelingen. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 50.)

Bulletin de l'Association belge de photographie, Bruxelles. (*Juin 1901.*) Extraits des procès-verbaux des séances des sections. — *M. Percy Grund* : Correspondance d'Angleterre. — *Ed. Sacré* : Jurys et salons d'art photographique. — Le Chapman Jones Plate Taster. — Moyen d'extraire d'un seul négatif les trois monochromes propres à la photographie trichrome. — Revue des journaux photographiques. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Bulletin de la prévoyance, Bruxelles. (*Juin 1901.*) Le projet de loi sur la réparation des accidents du travail. — Pension de vieillesse et assurance sur la vie. — Caisses communes des ouvriers mineurs. — Valeurs de rachat des capitaux réservés à la Caisse de Retraite. — Principes de la bonne organisation des institutions de prévoyance. — Capitalisation et répartition. (Trimestriel. Par an : 5 fr.)

Bulletin de la Société belge de géomètres, Anvers. (*Mai-Juin 1901.*) Assemblée générale de la Société, de 1901. — 2e supplément à la liste de nos membres. — 2e supplément au catalogue de la Bibliothèque. — Expertises judiciaires. — Les géomètres du cadastre. — Délivrance des extraits cadastraux. — Questions professionnelles. — La réparation des accidents du travail. — Bibliographie. — Variétés. (Bimestriel. Par an : 10 fr.)

Dietsche Warande en Belfort, Gent. *(15 Juni 1901.) Dr S.* : Kanunnik Martens. — *Vander Veur* : De Islam op Atjeh. — *Om. K. De Laey* : Wit en zwart. — *J. Jacobs* : De begrafenis bij de Oudgermanen. — *Eug. De Lepeleer* : « ...Et intrabas Pro eis. » — *L. Jagueneau* : Gedichten. — Noord-Nederlandsche kroniek. — Boekennieuws. (Maandelijks. Per jaar : 8 fr)

Durendal, Bruxelles. (*Juin 1901.*) *M. Dominique* : Les fleurs légendaires des pays du ciel. — *G. Ramaekers* : Le lin céleste. — *Ed. Ned* : Le chanoine Guillaume : Proses

d'Adam de Saint-Victor et odes d'Horace. — *P. de la Bathie* : A une qui voulait être savante. — *Ed. Ducoté* : Siméon. — *Ch. de Sprimont* : Le bonheur. — *H. Fierens-Gevaert* : Restaurations et restaurateurs. — *F. Vanden Bosch* : Gazette des faits et des livres. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Écho religieux de Belgique, Bruxelles. *(15 mai 1901.) R. P. Caruel, S. J.* ; Les devoirs des catholiques au xxe siècle. — *Abbé De Moor, c.-d.* : Etude critique sur le IIe livre de Samuel, autrement dit le IIe livre des Rois. — *V. Olivier, S. J.* : Etudes dogmatiques. — L'Eucharistie devant la Foi et devant la Raison, 3e série. IV. — *Abbé Nève* : Revue des revues. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Éducation (l') **populaire**, Charleroi. *(13 juin 1901.) C. Lyon* : La bienheureuse Vierge Rolende et le célèbre Oger ou Ogier le Danois ou l'Ardennois. — Pierre qui roule n'amasse pas de mousse. — *C. Lyon* : Obscure origine d'une famille royale moderne. — *Dr E. Valentin* : Les poètes du pays de la Sambre. — *M. Agathon Marsigny* : Le foyer. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.)

Fédération (la) **artistique**, Bruxelles. *(16 juin 1901.) Vurgey* : Propositions d'esthétique. — *Edgar Baes* : Aux musées royaux du Cinquantenaire. — *Edmond-Louis* : La folle chanson. — *A. V. R.* : La musique à Bruxelles. La Rubens-cantate. — *Karl* : A propos du concours de Rome. — *L. de L.* : La Sainte-Godelive d'Edgard Tinel. — Notes et paroles. (Hebomadaire. Par an : 15 fr.)

Guide (le) **musical**, Bruxelles. *(22-30 juin 1901.) C. Mauclair* : La religion de la musique (suite). — Chronique de la semaine : Paris : Reprise de Phryné, de Saint-Saëns, à l'Opéra-comique. — Concerts divers. — Bruxelles : Concours du Conservatoire royal de Bruxelles; la Rubens-cantate de Peter Benoit. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Helios illustré, Anvers. *(15 avril 1901.)* Pro Domo. — Revue. — Nouvelles. — Bibliographie. — Questions et réponses. — Cercle d'études photographiques scientifiques d'Anvers. — Soirée de projections du 20 avril 1901. (Bimensuel : Par an : 6 fr.)

Journal de chirurgie et annales de la Société belge de chirurgie, Bruxelles. *(Mai-juin 1901.) M. Hendrix* : Articles originaux : Le traitement de la luxation congénitale de la hanche. — Discussion sur l'anesthésie médullaire par injection intrarachidienne de cocaïne. — *M. Lebesgue* : Du traitement de la fracture de la rotule. — *M. Depage* : Présentation de malades. — *M. Willems* : Présentation de pièces. (Bimestriel. Par an : 10 fr.)

Journal de la Société centrale d'agriculture de Belgique, Bruxelles. *(Mai 1901.) Cte de 't Serclaes de Wommerson* : Le chien de trait. — *M. Collard-Bovy* : Rapport sur la laiterie. — L'emploi des machines agricoles en Belgique. — Avis aux cultivateurs. — Coopération agricole dans les Iles britanniques. — Avis très important. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Kneipp-journal, Bruxelles. *(30 juin 1901.)* Des applications hydrothérapiques : La technique des bains froids. — Le traitement de la scrofulose. — Le régime de la phtisie. — Les vins. — La pharmacie du foyer : L'épinevette. — Bibliographie. — Boîte aux lettres. (Bimensuel. Par an 5 fr.)

Mouvement (le) **antiesclavagiste**, Bruxelles. *(Juin 1901.)* — Vicariat du Congo Belge : Lettre de Mgr Van Ronslé, vicaire apostolique du Congo belge, au comité directeur de l'œuvre des missions catholiques. — Vicariat du Tanganika : L'éloquence du catéchiste René Labima. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Mouvement (le) **hygiénique**, Bruxelles. *(Mai 1901.) Dr L. Laruelle* : Le projet de loi sur l'art de guérir. — *D^r De Lantsheere* : La pelade et l'hygiène des chemins de fer. — Documents officiels. — Projet de loi sur l'exercice des professions médicales. — Chronique de l'hygiène. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Musée (le) **des enfants**, Bruxelles. *(15 juin 1901.)* Le sacrifice d'Etienne (suite). — Une bannière de Fête-Dieu. — La jeune aveugle, comédie en un acte (suite). — Un trait d'Henri IV. — Le Mascaret. — L'ours Martin. — L'intelligence des animaux. — Histoire d'un crucifix et d'un député. — Mots et anecdotes. — Une farce humide. (Bimensuel. Par an : 6 fr.)

Muséon (le), Louvain. *(N° 1, 1901.) A. Hebbelynck* : Les mystères des lettres grecques. — *E. Soubre* : La tribu des Soleïb. — *L. de la Vallée-Poussin* : Le bouddhisme d'après les sources brahmaniques. — Sarvadorcanasamgraha. — *A. Carnoy* : Le latin d'Espagne. — Mélanges. — Chronique (Trimestriel. Par an : 10 fr.)

Répertoire mensuel de la jurisprudence belge, Bruxelles. *(15 juin 1901.)* — Recueil contenant le sommaire de toutes les décisions des cours et tribunaux de Belgique, des décisions de l'administration de l'enregistrement, et des principales décisions des cours et tribunaux de France, applicables en Belgique. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Revue belge de numismatique, Bruxelles. (*3e liv. 1901.*) *J. Svoronos* : Les monnaies de Ptolémée II, qui portent dates.— *M. C. Soutzo*: Examen critique d'une nouvelle théorie de la monnaie romaine. — *Vte B. de Jonghe* : Deux monnaies luxembourgeoises inédites. — *M. P. Bordeaux* : Remarques nouvelles sur les assignats du siège de Mayence de 1793 et sur les méreaux de péage. — *A. de Witte :* Etiquette de changeur au type d'une monnaie de Philippe le Hardi, comte de Flandre. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Revue catholique de droit, Louvain. (*15 juin 1901.*) *Is. Maus :* Objections à la création d'un Conseil d'Etat. — *Ch. De Zuttere* : Les unions intercommunales en Belgique (suite). — *R. Peel* : Les jugements du Président Magnaud. — Secrétariat communal. — Bulletin parlementaire. — Bulletin des lois et arrêtés. — Mouvement judiciaire et notarial. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue (la) **communale** de Belgique, Bruxelles. (*Juin 1901.*). — Etat civil. — Bureaux de bienfaisance et hospices. — Réponses aux questions soumises par des abonnés. — Conseil communal. — Cabarets. — Chemins vicinaux. — Dons et legs. — Assistance publique. — Traitements. — Registres de population. — Police communale. — Garde civique. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue (la) **générale**, Bruxelles. (*Juillet 1901.*) *Ch. Woeste* : Un jésuite au XIXe siècle. — *Edm. Carton de Wiart :* Le Brésil d'aujourd'hui. — *A. Nerincx* : Les « Réminiscences » de J. Mac Carthy. — *H. Davignon* : Molière et les femmes (suite et fin). — *J. Semaria* (trad. *Waltzing*) : Etude littéraire et apologétique sur « Quo Vadis ». — *R. Henry* : Le noël de l'écuyère. — *Bon de Borchgrave* : Janina et l'Epire. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue générale agronomique, Bruxelles. (*Juin 1901.*) *L. Tibbaut :* Le fisc et l'outillage agricole (suite et fin). — Comment bâtir une ferme. — *E. Leplae* : Les ennemis du houblon : Météores. Insectes. Champignons. — *P. Van Biervliet :* L'industrie sucrière aux Etats-Unis d'Amérique. — *E. Hegh* : Les dénaturants de l'alcool (suite et fin). (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue pratique du droit industriel, Liége. (*Juin 1901.*) — *L. Rigo :* Exploitation de carrière. — Son caractère civil. — Jurisprudence : Chemins de fer. — Dommages aux voisins. — Brevet. — Médicaments. — Instruments de chirurgie. — Capsules. — Législation belge : Projet de loi sur les accidents de travail. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue sociale catholique, Bruxelles. (*1er juillet 1901.*) *C. Van Overbergh :* Encore les accidents du travail. — *Th. Golliez* : Lettres d'Extrême-Orient. — *H. Lambrechts :* Chronique sociale. — *R. Paillot* : A la « Société d'économie sociale. » — *G.-L.-F. Passelecq* : Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue universelle de la brasserie et de la malterie, Bruxelles. *(9-16 juin 1901.)* Le traitement des tonneaux de brasserie. — Informations financières. — La bière pure. — La bière en Suisse. — L'aide du brasseur. — Les droits de douane sur le maïs. — La nouvelle récolte d'orge en France. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue universelle internationale illustrée, Bruxelles. (*8 juin 1901*) *E. Niset* : Les automaboules. — La fécondation artificielle des pétunias. — *H. Lyonnet :* Le théâtre en Italie. — Une tour penchée en Angleterre. — Influence de la région du Bahr-el-Ghazal sur les crues du Nil. — La Guyane britannique ou l'enseignement moderne. (L'éducation féminine.) — La pipe en écume. (Hebdomadaire. Par an : 24 fr.)

Technologie (la) **sanitaire**, Bruxelles. (*15 Juin 1901.*) Quelques notes sur la construction des puits. — L'hygiène publique en France : Les eaux de Nancy. — Ambert. — La question des eaux à Cannes. — L'hygiène publique en Belgique : La distribution d'eau à Marchienne-au-Pont. — La distribution d'eau potable de Tournai. — Bassins de natation, bains-douches, bains-baignoires en Belgique. (Bimensuel. Par an : 16 fr.)

Thyrse (le), Bruxelles. (*1er juillet 1901*) *Léopold Rosy* : Le vent dans les moulins, par Camille Lemonnier. — *Marcel Bourge :* Chanson du Potier. — *Camille Lemonnier :* Le vent dans les moulins (fragments). — *Isi Collin* : Orient. — *Eugène Demolder* : La souveraine misère. — *Léopold Rosy* : Friolets. — *Gaston-Dènys Périer* : Poème. — *F.-G.* : Chronique artistique : IIe Exposition des Beaux-Arts de Namur. — *G.-D. P., A. B.* : Livres nouveaux. — Petite Chronique. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Tijdschrift over boomteelkunde, bloementeelt en moeshovenierderij, Gent. (*Juni 1901.*) *Em. Rodigas* : Peer Nouvelle Fulvie. — *E. Miler* : Phlox decussata met bont loof. — *P. Dicelle* : De steelziekte en de innijping bij den wijnstok. — *R. du Parc* : Hebenstreitia comosa. — Sclerotische ziekte der ajuinen. — *A. Buyssens* : Begieting in de moesteelt. — *Em. Rodigas* : Nieuwe chrysanthemums. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Tijdschrift van het Willemsfonds, Gent. (*Juni 1901.*) *G.-D. Minnoert* : Nijmegen en omstreken. — *M. Sabbe* : Eene Mei van vroomheid (vervolg). — *L. Cornelissen-Rupertus* : Eenige ekonomische en politieke opmerkingen naar aanleiding van den Transvaaloorlog.— *G. D'Hondt* : Letterkundige kroniek. — Kunst- en letternieuws. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Van onzen tijd, Brussel. (*Juni 1901.*) *Ed. Brom* : Van eene koningsdochter. — *C. R. De Klerk* : Muze. — *A. M. J. S. Binnewiertz* : Literaire kroniek. — *A. Lauters* : Priesterwijding. — *Alb. Vander Kallen* : Christendom en socialisme. — *H. J. M. Donders* : Adoro te. — *M. De Negri* : Samaritaan.— *P. J. Jos. Vranken* : Muzikale kroniek. (Maandelijks. Per jaar : 9 fr.)

Wallonia, Liége. (*13 mai 1901.*) *A. Body* : La légende spadoise du pied de Saint Remacle. — *O. C.* : Bibliographie : Ouvrages de MM. Nosripe et Tilkin. — *Ern. Mathieu* : Pratiques contre les sorts. — *Jos. Defrecheux* : La lune et le sexe des nouveaux-nés. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

LEROY (Hippolyte), S. J. — **Jésus-Christ.** Sa vie, son temps. *Paris, G. Beauchesne et Cie.* 1 vol. in-12 de 340 pages. 3 50
(*Leçons d'Écriture Sainte*, année 1901.)

LÖFFLER (P.), S. J. — **Die Unwandelbarkeit der kirchlichen Lehre trotz der Wandelungen des menschlichen Geistes.** Vortrag. *Bregenz, I. N. Teutsch.* In-8° de 30 pages. 0 40

Dieu est immuable. La religion révélée par Lui l'est aussi. Mais affirmer que la vérité religieuse est immuable, ce n'est pas la concevoir comme fixée et pour ainsi dire figée dans la mort. Son immutabilité n'est point exclusive de vie et de progrès; elle n'est pas, nous dit le R. P. Löffler, synonyme d'*immobilité*.

Dans cette conférence, faite à l'assemblée générale de la *Leogesellschaft* de Feldkirch, c'est l'immutabilité ainsi entendue que le savant religieux revendique pour le dogme. Il expose bien quatre aspects de la perpétuité de la doctrine catholique, ou plutôt, quatre circonstances qui mettent ce grand fait en un vif relief : cette perpétuité existe et se maintient en dépit des hérésies et des schismes, qui vont à saper les bases du dogme, en dépit de la fausse science, qui lui fait une guerre ouverte, en dépit de la faiblesse et de la mobilité des intelligences humaines, qui lui servent nécessairement d'organe pour sa conservation et sa propagation, en dépit de « l'esprit du temps », c'est-à-dire des courants d'idées, qui sont divers suivant les siècles et suivant les époques. Il y a là, conclut le conférencier, comme un quadruple miracle trop peu remarqué. C'est une des preuves les plus éloquentes de la divinité de l'Église. J. F.

NOLDIN (H.), S. J. — **De Sacramentis.** Scholarum usui accomodavit. *Innsbruck, F. Rauch.* 1 vol. in-8° de 564 pages. 7 »
(*Summa theologiæ moralis.*)

Le titre spécial du présent volume est déterminé et expliqué par le titre principal sous lequel il rentre. Ce traité *De Sacramentis* fait partie d'une *Summa theologiæ moralis ;* il est donc tout naturel qu'il soit pratique avant tout. Aussi bien, comme c'est la réception et l'administration des sacrements qu'on y a directement en vue, on en a exclu toutes les recherches ou thèses purement théoriques, celles, par exemple, qui concernent le mode de causalité des sacrements, la valeur de l'intention dite externe, les preuves et l'analyse de la présence réelle et de la transsubstantiation, l'essence du Sacrifice eucharistique, etc. Je remarque aussi que, dans l'étude des divers sacrements en particulier, qui fait suite à l'étude des sacrements en général, il n'y a pas un mot touchant *le mariage*, sans doute parce que ce sujet peut être considéré comme plus canonique que théologique.

Dans les limites que comporte son cadre, l'ouvrage est suffisamment complet ; il est méthodique et clair, d'une ligne doctrinale sagement conduite, je veux dire éloignée également de tout rigorisme et de tout relâchement abusif. L'auteur formule nettement les règles morales et il les appuie de bonnes raisons ; mais il sait tenir compte, le cas échéant, des circonstances contingentes qui vont à en influencer et à en modifier l'application. C'est ainsi qu'après avoir établi en principe le caractère gravement obligatoire de l'opération césarienne, il ajoute : « Le prêtre ne sera jamais

tenu de la faire, soit à cause de l'inconvenance, soit à cause des dangers d'un mal plus grand que causeraient à la religion les critiques des gens malveillants. Qu'il tâche seulement d'obtenir que d'autres la fassent, à moins que la loi civile ne commine des peines contre ceux qui la feraient sans être médecins. »

Relativement à l'usage de la sainte Communion et au nombre des communions à permettre ou à conseiller aux fidèles, on constatera chez le P. Noldin le dessein de réagir contre une tendance récente dont l'unique principe semble être d'abaisser toutes les barrières. Il observe à bon droit qu'il y a deux choses à prendre simultanément en considération : la dignité du sacrement et l'intérêt des âmes, pour qui le sacrement a été institué. On ne peut nier que certains moralistes et écrivains ascétiques se montrent si exclusivement préoccupés du second point de vue qu'ils négligent parfois le premier. J. F.

NOLDIN (H.), S. J. — **De sexto præcepto et de usi matrimonii.** Scholarum usui accommodavit. Editio secunda. *Innsbruck, F. Rauch.* In-8° de 92 pages. 1 25

Ce petit volume est du même auteur que la *Summa theologiæ moralis*, et il se recommande, lui aussi, par de sérieuses qualités de fond et de forme. Le R. P. Noldin y traite *ex professo* une matière délicate, voire déplaisante, mais dont la connaissance exacte est indispensable au confesseur, guide et médecin des âmes. Il le fait comme on peut et comme on doit le faire dans un recueil didactique et pour ainsi dire technique à l'usage exclusif des spécialistes ; il aborde et discute tous les détails de son sujet avec une bonne rondeur, sans fausse honte, employant les mots propres, pour être clair et sûrement compris, ajoutant, lorsqu'elles paraissent utiles, quelques explications physiologiques.

Après avoir parlé de la chasteté et du vice opposé en général, il passe en revue les principales formes de celui-ci ; puis, dans une seconde partie, il développe les principes de la morale chrétienne qui régissent l'usage des droits matrimoniaux. On remarquera, ici encore, comment le prudent théologien sait, dans la fixation du devoir et l'appréciation des fautes, apporter le discernement et les tempéraments opportuns. J. F.

PHILOSOPHIE — MORALE

AURIAULT (J.), S. J. — **Les vraies forces.** Tome III : Le Pape. Conférences du vendredi à Notre-Dame. *Paris, X. Rondelet et Cie.* 1 vol. in-12 de 214 pages. 2 »

Ces deux cents pages valent plus d'un gros traité *De romano pontifice*, elles sont tout ensemble fortes et concises, les idées sont nettes, l'auteur maître de son sujet, il est professeur de dogme à l'Institut catholique de Paris, en a, si je puis dire, tiré l'essentiel, les grandes thèses qui projettent la lumière sur toute la question.

Soit qu'il étudie la fonction du Pontife suprême, soit que, puisant des exemples dans l'histoire, il caractérise sa mission, le R. P. Auriault reste théologien sûr tout en étant orateur. Et, précisément, c'est ce mélange heureux de qualités oratoires et de haute science qui me frappe et me plaît en lui. Ses enseignements n'ont rien de lourd ni de pédant, ils se présentent à nous sous une forme vivante et colorée, par moments l'orateur-théologien a vraiment de belles envolées.

Ce volume est le troisième d'une série que nous souhaitons longue. Nous y trouverons une sorte de cours de théologie en français, condensé en quelques grands et vigoureux aperçus. Et nous avons grand besoin d'un tel cours. V. D. B.

BERR (Henri). — **Peut on refaire l'unité morale de la France ?** *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de 148 pages. 2 »

L'auteur de ces pages sait écrire. Son tableau de la vie mondaine à Paris est tracé de main de maître.

Il indique parfaitement le mal dont souffre la France d'aujourd'hui, mais il se fait d'étranges illusions sur le remède qu'il propose.

Oui, ami lecteur, c'est renversant, mais c'est ainsi. Pour refaire l'unité morale de la France, il faut que l'État dépense beaucoup d'argent pour enseigner la Science. Et cette Science, qu'est-ce? Écoutez, s'il vous plaît : « La science est essentiellement un effort de l'esprit pour assimiler le non-moi au moi... ; elle établit l'identité d'être du Tout... Ce qui reste de la Substance de l'Infini, de ce qu'on appelle le Divin, c'est au fond la réalité nue et qui s'unifie. Ainsi les mots de théisme et d'athéisme n'ont plus de sens. Ce qui répond à la liberté, c'est au fond le travail de l'unité qui se fait.

La raison, c'est la réalité s'apparaissant dans la conscience. »

Et c'est avec un pareil charabia panthéistique qu'on croit guérir la France? De qui donc se moque-t-on? De soi-même ou de ses lecteurs?

J. J. D. S.

BOURGEOIS (Th.). — **L'ordre surnaturel et le devoir chrétien.** *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 380 pages. 3 50

Au moment où le Souverain Pontife vient d'attirer les regards des chrétiens avec une insistance toute spéciale sur la personne et l'œuvre du Christ Rédempteur, il convenait de mettre en lumière la mission de salut accomplie dans le monde par Jésus-Christ, de signaler toute l'étendue de cette mission dans le présent et pour l'avenir; de rendre plus sensible aux âmes chrétiennes la nécessité de s'appuyer sur Celui qui est la Voie, la Vérité et la Vie.

C'est cette tâche que s'est proposée le R. P. Bourgeois dans son ouvrage : *L'ordre surnaturel et le devoir chrétien.* On peut dire que ce volume n'est que la glorification de l'œuvre de salut réalisée par le Verbe fait chair.

C'est un des malheurs de notre temps que ces vérités soient oubliées, méconnues ou contredites. Un moyen efficace d'assurer au devoir chrétien un meilleur avenir, c'est d'en méditer les différents éléments, d'en étudier la coordination et le fondement doctrinal. A ce point de vue, le livre du P. Bourgeois est plein non seulement d'enseignements, mais d'actualité.

P.

Congrès (IVe) international de psychologie tenu à Paris, du 20 au 26 août 1900 sous la présidence de Th. Ribot. Compte rendu des séances et texte des mémoires publiés par les soins du Dr Pierre Janet. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de IV-816 pages. 20 »

COPPENS (Charles), S. J. — **Morale et médecine.** Conférences de déontologie médicale. Traduit sur la 2e édition américaine par J. Forbes, S. J. Avec une préface et des notes par le Dr Georges Surbled. Edition autorisée par l'auteur. *Einsiedeln, Benziger et Ce.* 1 vol. in-8° de 200 pages. 4 »

EVELLIN (F.). — **Pour la raison pure.** Les conflits de l'imagination et de la raison. *Paris, F. Alcan.* In-8° de 34 pages.

GARDAIR (J.). — **Les vertus naturelles.** Philosophie de saint Thomas. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 524 pages. 3 50

On le sait, M. Gardair donne, depuis plusieurs années, à la Sorbonne un cours de philosophie selon saint Thomas. Ce volume est le cinquième d'une série de volumes qui constitueront une excellente philosophie scolastique en français. C'est en effet le plus pur de la doctrine scolastique que nous expose le savant professeur. De-ci de-là cette doctrine est rapprochée de certaines doctrines contemporaines ou à peu près, mais en général M. Gardair se contente de nous la présenter telle qu'il l'a trouvée dans l'Ange de l'école. Et il le fait avec une merveilleuse clarté, une possession de son sujet, rare chez un laïque, et une belle simplicité d'allure. Après nous avoir, dans une introduction très savante dans son raccourci, donné de sûres notions sur l'acte volontaire, sur le volontaire et l'involontaire et sur la volonté du mal, l'auteur traite à fond la question des vertus. Pas à pas il suit le maître, pareil à ces vieux commentateurs qui fleurissaient à la suite de saint Thomas, il pénètre sa pensée et quand il en est maître, en quelques pages nettes, vigoureuses, il nous en offre la substance. Tout se tient, tout s'enchaîne avec une logique admirable. De quelques principes bien approfondis les conséquences découlent tout naturellement, et les synthèses s'élaborent sur le résultat de multiples et longues analyses.

Le chapitre qui s'intitule : « Génération et évolution des dispositions habituelles » nous a paru particulièrement remarquable. Toutes les qualités du volume y sont portées à un exceptionnel degré d'ampleur et de fécondité.

A tous ceux qui sentent le besoin d'une forte éducation philosophique et la veulent chercher aux sources pures, nous ne saurions assez conseiller le cours de M. Gardair. Les mérites de ce volume sont ceux des quatre précédents. De plus, l'aspect général n'a rien de rébarbatif. En fait de notes, le strict nécessaire, mais d'assez abondantes citations de saint Thomas. A ceux qui savent le latin, elles sont utiles, comme l'est tout document authentique, en les mettant en face de la pensée du maître. A ceux qui ne connaissent point cette langue, elles permettront de l'apprendre, puisque le texte latin de saint Thomas se trouve traduit dans le texte français de M. Gardair.

V. D. B.

GRIVEAU (Maurice). — **La sphère de beauté.** Lois d'évolution, de rythme et d'harmonie dans les phénomènes esthétiques. La nature et l'homme. Art monumental. Arts industriels et décoratifs. Peinture et sculpture. Chorégraphie. Musique. Art littéraire. Avec 51 gravures et nombreux tableaux synoptiques et schémas. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 980 pages. 10 »

Il est absolument impossible, dans un compte rendu, d'analyser même sommairement, un volume de cette importance. C'est assurément, à part les *Études d'art* que publient en ce moment en Allemagne les RR. PP. Gietman et

Sörensen, S. J., la plus colossale somme d'esthétique qu'on ait publiée sur l'ensemble de la matière. Voyez plutôt comme en un sous-titre prometteur M. Griveau détaille le plan de son œuvre : « La nature et l'homme — Art monumental — Arts industriels et décoratifs — Peinture et sculpture — Chorégraphie, musique, art littéraire. »

Et tout est traité, qu'on le note bien, avec une ampleur déconcertante, une connaissance minutieuse de chacune des questions abordées. Des dessins, des schémas accompagnent à tout instant les démonstrations abstraites, l'histoire des arts se déroule, somptueuse, à côté de la philosophie du Beau et de chacun des arts qui prétendent le réaliser. Il n'y a qu'un mot qui puisse caractériser un tel labeur, c'est formidable.

Peut-être même est-ce trop touffu, on a, à un degré excessif, l'impression d'un penseur qui déverse, en une fois, dans ce gros in-octavo de près de 1000 pages toute sa science, tout le produit de ses lectures, de ses contemplations, de ses méditations. La méthode certes ne fait point défaut, les points de vue synthétiques permettent au lecteur de s'orienter sans trop de peine dans le dédale des chemins que nous trace l'insatiable chercheur ; mais, en vérité, trop de sujets sont traités là qui réclameraient des volumes distincts et dont la réunion en un même ouvrage finit par lasser.

La pensée maîtresse de l'auteur se trouve condensée en cette phrase de l'une des dernières pages : « L'esthétique est plus, en somme, qu'une science purement descriptive, comme l'histoire naturelle ou démonstrative, à l'exemple des mathématiques ; c'est une science normative, à la façon de la logique, ou de la morale. Elle a pour mission essentielle de délimiter le beau d'avec le laid, comme la logique, le vrai d'avec le faux, et la morale, le bien d'avec le mal. »

En somme, l'esthétique est la science du Beau. Et cela, au fond, n'a rien de fort neuf. Mais qu'est le Beau pour M. Griveau. Cette question, dans divers opuscules, l'auteur se l'était déjà faite, il y revient cette fois avec une ampleur de discussion exceptionnelle.

Le problème de la beauté dérive, selon l'auteur, immédiatement de celui de l'expression et, médiatement de celui du goût. Lorsque, dans tel cas donné, l'on arrive à savoir ce que l'objet exprime, exactement, il ne reste plus qu'à se demander : — 1° s'il l'exprime bien ou mal, — et 2° si la chose exprimée est, en soi, bonne ou mauvaise. De là on peut être induit à savoir si cette chose est belle ou laide, absolument.

N'y a-t-il pas là un peu de confusion. Si le problème de la beauté dérive de celui de l'expression et de celui du goût, il est assez difficile de parler d'Absolu à propos du jugement qui va formuler l'impression ressentie. S'il n'est pas, antérieurement au goût, toujours capricieux, un idéal qui sera le criterium du jugement, celui-ci ne sera en définitive que l'entérinement, si je puis ainsi dire, d'une pure sensation. Ce n'est pas le goût qui nous dira si la chose exprimée est, en soi, bonne ou mauvaise. Au surplus, nos actes et nos pensées ne peuvent être jugés bons ou mauvais que relativement à une loi souveraine émanée de l'Absolu vivant que nous avons pouvoir de connaître.

M. Griveau semble trop rechercher le secret de la Beauté dans une harmonie des lignes, dans un rythme du mouvement. Ce criterium eurythmique est d'ordre trop inférieur.

On le remarque bien dans la discussion par l'auteur du gros problème du beau et de l'utile. « D'où vient, se demande-t-il, que la beauté s'essore si promptement de l'utilité ? — Un seul mot, répond-t-il, donne la clef de ce grand problème : c'est l'Adaptation. »

L'adaptation, oui, mais l'adaptation à quoi? au but immédiat de l'instrument ou de l'action? nous restons dans le domaine de l'utile. Le beau certes est un utile supérieur, mais par certains côtés il reste distinct de l'utile. La détermination de ces points de contact et de ces différences ne me paraît pas avoir été faite avec assez de précision par M. Griveau. Il semble qu'il ait eu à certains moments comme un pressentiment de la solution, mais il n'a pas osé l'aborder franchement, résolument.

En tout cas, étant admis le point de vue, les déductions qu'il tire du principe sont d'une finesse, d'une justesse, d'une originalité rares. Il y a à rapprocher certaines de ces pages de celles du R. P. Lacouture en son traité d'esthétique fondamentale.

Les deux sources du beau sont pour M. Griveau la patience et l'amour. On pourrait y joindre, ce me semble, l'intelligence robuste et l'enthousiasme du Vrai envisagé dans sa plénitude, ou mieux le sentiment profond et permanent de l'Infini qui nous enveloppe.

Mais il est temps de s'arrêter, il faudrait un volume pour parler dignement de ce volume. Signalons, en terminant, des remarques très justes, très sagaces à propos de l'utilisation des métaux dans les meubles et les objets d'art comme aussi à propos de la couleur qui pourrait si agréablement enrichir nos engins mécaniques.

Je le répète, nous sommes en présence d'une somme, fruit d'un labeur devant lequel il faut s'incliner avec admiration, il faut la méditer et, pour en profiter, refaire, après une critique approfondie de certains des principes employés, le chemin parcouru par l'auteur. V. D. B.

HALÉVY (Élie). — **La jeunesse de Bentham.** La formation du radicalisme philosophique. I. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de XVI-448 pages. 7 50

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

HALÉVY (Élie). — **L'évolution de la doctrine utilitaire** de 1789 à 1815. La formation du radicalisme philosophique. II. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de IV-386 pages. 7 50

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

Je l'avoue, à première vue, il m'avait paru que deux volumes (et l'on en annonce un troisième) consacrés à Bentham, c'était beaucoup. Je suis un peu revenu de cette impression en lisant cette forte étude sur le rationalisme philosophique. C'est tout un groupe d'idées, tout un courant de la pensée moderne qui est ici étudié à fond. L'érudition philosophique qui se déploie est formidable, c'est ainsi que sur les 448 pages du premier volume, il y a 163 pages de notes et d'appendices. Mais là n'est pas, à mon sens, le mérite vrai de l'ouvrage, il est dans l'ampleur de la conception. M. Halévy ne se borne pas à nous dire ce qu'est la doctrine utilitaire en philosophie, il en montre le développement dans le domaine sociologique et dans le domaine politique. C'est particulièrement dans le second volume que Bentham est étudié sous tous ses aspects. Par exemple, tout un long chapitre est consacré à nous exposer les idées sociales de Bentham et à esquisser à ce propos les systèmes d'Adam Smith, dont il est le disciple, de Ricardo, de Malthus, de Godwin. Les pages les plus intéressantes et les plus suggestives du volume sont peut-être celles où il est question de l'éducation du peuple, de l'idée de progrès et de l'économie politique de Bentham. Bref, s'il y a un reproche à adresser à l'auteur, c'est d'avoir, à propos d'un homme peu intéressant, somme toute, traité de trop de choses et bourré son œuvre de trop de renseignements. Il soulève des problèmes qui réclameraient une étude approfondie et ne nous donne en quelques pages que des solutions incomplètes et souvent très basses. Sans doute, et nous en sommes avertis, l'auteur a prétendu adopter une méthode d'exposition historique, mais quand les idées qu'on expose de la sorte sont celles d'un Bentham et de son école, elles ont besoin d'être accompagnées d'une doctrine plus élevée et plus pleine. Malheureusement, je ne sais si M. Halévy possède une semblable doctrine. Ces deux volumes ne permettent guère d'élucider cette question très grave, peut-être le troisième volume nous permettra-t-il d'esquisser une réponse. Je souhaite que M. Halévy ne nous fasse pas trop attendre ce volume qui doit renfermer, je n'en doute pas, quelques vues personnelles sur la solution des problèmes étudiés par Bentham et par ses disciples. A cette condition, son œuvre sera vraiment utile et constituera un document précieux. V. D. B.

HARTENBERG (Dr Paul). — **Les timides et la timidité.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de XVI-266 pages. 5 »

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

HATZFELD (Ad.). — **Pascal.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de XII-292 pages. 5 »

(Les grands philosophes.)

KARPPE (S.) — **Étude sur les origines de la nature du Zohar.** Précédée d'une étude sur l'histoire de la Kaballe. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de X-604 pages. 7 50

LE DANTEC (Félix). — **Le conflit.** Entretiens philosophiques. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de 256 pages. 3 50

Volume à la fois très perfide et très sot, où il y a du Renan et du M. Homais, du Trouillot et de l'Anatole France. Sous forme de dialogue — le genre remonte à Renan — entre un abbé et un matérialiste, c'est une démolition de la religion catholique. Seulement l'abbé est bien naïf, pas fort du tout et d'une riposte plutôt laborieuse, et le matérialiste, très affirmatif, ignore tout du dogme catholique et des grandes œuvres philosophiques et théologiques qui lui ont été consacrées. Quand il cite un écrivain catholique, ce n'est jamais un spécialiste, un penseur de marque faisant autorité dans sa partie. C'est ainsi qu'en certain endroit du livre il cite un opuscule du cardinal Manning. Or, le cardinal Manning n'a jamais passé, si je ne m'abuse, pour un théologien ou un apologiste de premier ordre. Le bon abbé Jozon, lui, ne dit rien ; la faculté de s'étonner lui est décidément étrangère. Mais, en vérité, est-ce bien loyal de la part de M. Le Dantec d'user de pareils procédés. A vaincre sans péril on triomphe sans gloire, a dit Corneille, qui n'était pas philosophe mais poète — assez grand même — et croyant très sincère.

Traiter ainsi la question du conflit entre la science et la foi, c'est une mauvaise plaisanterie, indigne du talent de M. Le Dantec. Il est vrai que ce livre est le fruit de loisirs forcés du sanatorium et de causeries de chaise longue. Cela excuse bien des choses mais n'explique pas qu'on fasse de ces conversations de malades un volume qui prétend détruire les superstitions et émanciper les esprits.

Il y aurait à relever dans ce volume autant d'erreurs et d'absurdités qu'il y a de pages et, parfois, de lignes. La tâche est impossibles.

M. Le Dantec ne croit pas à l'existence de Dieu parce qu'elle nous explique la vie par l'intervention d'un principe immatériel dans les phénomènes matériels et qu'il ne peut être satisfait d'une explication qui répond au mystère par un mystère aussi insondable.

M. Le Dantec, lui, croit que les manifestations vitales se ramènent presque toutes à des phénomènes physiques ou chimiques. C'est plus clair.

Mais en vérité l'existence du monde est-il un mystère; c'est une réalité, et cette réalité doit s'expliquer. Si le monde ne s'est pas fait lui-

même — et il est assez raisonnable de le croire — une cause extérieure à lui a dû le produire. Laquelle?

Dire que c'est Dieu, être infini, apparaît à l'auteur comme la substitution d'un mystère à un autre mystère. Pourquoi? Parce que nous ne comprenons pas Dieu? Mais avons-nous donc une intelligence infinie? Si savant qu'il soit, M. Le Dantec ne comprend certes pas ni ne comprendra jamais tous les phénomènes, même les plus simples, de la nature, cesse-t-il pour cela d'y croire?

On devine, étant donné un tel critérium, ce que peuvent être les idées de M. Le Dantec sur la croyance, la révélation, la religion.

Le chapitre où les miracles accomplis par les dieux d'Homère sont opposés, comme réfutation de ceux-ci, aux miracles de l'Évangile est vraiment digne des pires journaux anticléricaux. Mais, encore un coup, que penser d'un philosophe qui accomplit pareille besogne. La façon dont sont racontés les miracles de l'Évangile et les prodiges des dieux, la qualité de l'auteur des récits, les documents, qui abondent d'un côté et font défaut de l'autre, tout cela ne compte pas. Mais à quoi bon insister. Ce livre est détestable, mais — et c'est son châtiment — il est puéril, ridicule souvent, odieux et vil toujours.

V. D. B.

LI TAÏ. — Le mystère posthume. Causeries médicales sur la mort et la survie. 2e édition. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de 192 pages. 4 »

L'auteur a eu conscience des absurdités entassées dans deux cents pages ; voilà pourquoi il s'est prudemment retranché derrière un pseudonyme. Le livre tombe-t-il jamais entre les mains d'un Chinois, et celui-ci a-t-il le courage de le lire, certes, il en voudra à notre Esculape parisien d'avoir ainsi ridiculisé les savants du Céleste Empire. Aussi Li Taï a tâché de se concilier leurs sympathies en excusant les excès des Boxers... Vraiment, c'est bien de cela qu'il s'agit dans le grave problème de l'au-delà !

Le Mystère posthume est dédié par « un sceptique aux incrédules » : il faut croire que ceux-ci se contentent de peu, sinon ils ne seront guère flattés de l'honneur qu'on leur fait.

Ne tenant aucun compte du caractère de nos idées, prétendant donc parler de l'âme sans étudier ses opérations, notre « sceptique » va prouver la matérialité ou la non-existence de l'âme. Écoutons : l'âme n'est autre chose que de l'air ou du vent ; l'air compénètre les corps vivants ; de ce fait à la supposition qu'il les vivifie, il n'y avait qu'un pas. Ce pas fut franchi le jour où l'on proclama l'air, sous forme de vent ou de souffle, le principe de la vie.

Ce qui confirme cette argumentation, c'est la parenté entre les mots *ventus* et *anima*, en grec *anemos* ; la consonne initiale *v* a disparu (l'auteur ne nous dit pas ce qu'est devenu le *t* ; lacune bien regrettable !). Or, tout le monde sait que *anemos* signifie vent ; *anima* de même ; ainsi les *animae Thraciae* désignent, chez Cicéron, les vents de la Thrace, les vents du Nord. Le vent se fit donc appeler par son équivalent latin *anima* ; mais en changeant de forme, il réussit à persuader à lui-même et à la plupart des gens qu'il a également changé de nature. C'est l'imposture la plus gigantesque qui se soit jamais connue.

Si après cela il reste des spiritualistes, il faudra désespérer de la bêtise humaine.

Cet échantillon suffira pour détourner tout homme sérieux de la lecture d'un ouvrage qui ne se recommande que par un vulgaire matérialisme et de grossières plaisanteries à l'endroit de la religion. H. A.

MURISIER (E.). — **Les maladies du sentiment religieux.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 176 pages. 2 50

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

Ce livre se présente à nous comme une étude de philosophie et de psychologie religieuses. En l'ouvrant, je constate qu'il est dédié, en « respectueux hommage, à M. Th. Ribot, directeur de la *Revue philosophique* ». Ce petit détail permet déjà de deviner l'esprit qui y domine et qui doit le rendre digne de la collection dans laquelle il vient prendre place.

De fait, si M. Murisier, professeur à la Faculté des lettres de Neuchâtel, prétend philosopher sur la nature et les origines de la religion, c'est à sa manière et avec une tendance qu'il importe de remarquer.

Il est de ceux pour qui la religion n'est pas autre chose que le *sentiment religieux* ou l'*émotion religieuse*, rien ne répondant nécessairement dans l'ordre objectif aux aspirations que ce phénomène interne résume et aux idées qui lui sont connexes. A ses yeux, le sentiment religieux est en partie psychologique et en partie physiologique. Et voici, en faveur « des rapports de l'émotion réligieuse avec les modifications qui se produisent dans l'organisme », un argument que je livre à l'appréciation du lecteur : « Si étrange que puisse paraître au premier abord l'affirmation d'un pareil rapport, on doit reconnaître cependant que rien ne s'y oppose, que tout au contraire permet de le supposer, si la religion a un caractère personnel, puisque les sensations organiques provenant des différents états du corps constituent l'élément fondamental, la base même de la personnalité. » Après cela, ne nous étonnons pas d'apprendre que même « les tendances sexuelles ont leur part dans la genèse de la religion ; on sait que la littérature mystique se

distingue par un caractère singulièrement lascif et que le *pur amour* ressemble parfois étrangement à des amours d'une autre nature »!

C'est la religion ainsi entendue que M. Murisier se propose d'étudier dans deux de ses « manifestations morbides » : la psychologie de *l'extase* devra « faire connaître la forme individuelle, la psychologie du *fanatisme* dévoilera, au moins en partie, la forme sociale » de la religion.

L'auteur a prévu lui-même, à l'égard de son œuvre, « chez deux catégories différentes de lecteurs, des critiques opposées. »

D'un côté, dit-il, « on nous reprochera d'appliquer la méthode scientifique là où elle n'a que faire », comme si « une chose perdait à être interprétée la plus minime partie de sa valeur réelle... Le devoir une fois connu dans sa genèse n'en sera ni moins respectable ni moins obligatoire. » D'un autre côté, « on jugera notre méthode encore trop peu rigoureuse. »

Il y a, en effet, un double intérêt très sérieux, auquel le système de M. Murisier est loin de donner une juste satisfaction. Quant au premier, qui est le point de vue ou l'interêt religieux, sans doute une chose ne perd rien de sa vérité ou de son prix à être expliquée, au contraire; mais c'est à une condition, à savoir qu'on n'aille pas à la nier, à la supprimer, sous prétexte d'explication. Or, que de fois cette condition, si élémentaire, si claire au simple bon sens que l'énoncer ressemble à une naïveté, est violée! De fait et pour reprendre l'exemple qu'on nous propose, tel est le cas de toutes les théories du *devoir* qui le ramènent au dictamen de la raison autonome; tel celui des systèmes et des philosophes qui, comme notre auteur, rejettent ouvertement le libre arbitre ou n'en gardent que le nom.

C'est aussi le cas de ces « explications » du sentiment religieux qui le réduisent à un pur phénomène psychologique et organique.

Relativement à la méthode et aux règles scientifiques, on peut constater ici plus d'une incorrection. Je n'insisterai ni sur les dangers ni sur les abus possibles et fréquents du procédé fondamental suivi par M. Murisier et qui consiste à faire de la pathologie un instrument principal de la psychologie, à étudier l'homme et ses propriétés, ses fonctions normales dans les manifestations morbides d'individus excentriques et dégénérés. Mais puisque ce livre roule tout entier sur l'*extase* et le *fanatisme*, on est en droit de lui demander et l'on s'attend à y trouver tout d'abord une définition quelconque de ces deux états; on devrait au moins y apprendre où finit le sentiment religieux légitime, régulier, et où commence cet excès, cette anomalie qui s'appelle le *fanatisme*. C'est en vain pourtant qu'on y cherchait une déclaration de ce genre. Je remarque seulement qu'il fait perpétuellement *extase* synomyme de *mysticisme*, ce qui est à coup sûr s'écarter de l'acception ordinaire des mots. Les choses y gagneront-elles en clarté? Il est permis d'en douter.

Ce n'est pas tout. M. Murisier a assurément recueilli et groupé dans ces pages un certain nombre de faits intéressants. Mais il a eu tort de concentrer trop exclusivement ses investigations sur les diverses sectes protestantes. Maintes particularités caractéristiques de son style, et aussi le choix, la nature de ses documents révèlent à l'observateur le plus superficiel un écrivain qui a plus pratiqué les « Réformés » et les connaît beaucoup mieux que les hommes et les choses de l'Eglise romaine. C'est peut-être une des raisons pour lesquelles il met sur le même rang les « épidémies de théomanie parmi les calvinistes, les anabaptistes, les méthodistes », les danses des *Jumpers*, les réunions des salutistes et les pèlerinages de Lourdes.

Enfin, lorsqu'il s'adresse aux représentants autorisés du mysticisme catholique, il lui arrive d'en définir assez mal la valeur et la situation respective. C'est ainsi qu'il cite des descriptions du pur amour puisées dans Jean de Ruysbroeck et dans Mme Guyon, comme émanant de « deux auteurs de nationalités différentes, qui n'ont pas pu s'influencer réciproquement. » Qu'il n'y ait pas eu lieu à une *réciprocité* proprement dite et complète, impliquant action et réaction, c'est chose trop évidente; aussi bien n'est-ce pas là, le contexte en fait foi, ce que M. Murisier a en vue. Si donc on s'en tient à l'ensemble de sa pensée plutôt qu'à un mot isolé et peut-être assez mal choisi, on se demande pourquoi la quiétiste française « n'aurait pas pu » faire d'emprunt au mystique flamand. Du moins, l'indépendance de ces deux sources n'est pas un fait à supposer, elle a besoin d'être prouvée. Gerson avait connu Ruysbroeck et avait combattu certaines de ses idées; Bossuet, l'illustre adversaire de Mme Guyon, le connaissait également. Jusqu'à preuve du contraire, il faut dire que Mme Guyon non seulement a pu, mais a dû le connaître, elle aussi, et qu'elle a été, par conséquent, accessible à son influence.

En résumé, ce qu'on reprochera justement au savant professeur de Neuchâtel, ce n'est pas « d'appliquer la méthode scientifique là où elle n'aurait que faire », c'est de prétendre l'appliquer sans cependant se conformer à ses légitimes exigences. En ce sens, on est fondé à dire que « sa méthode est trop peu rigoureuse. »

J. F.

PACHEU (Jules), S. J. — **Introduction à la psychologie des mystiques.** *Paris, H. Oudin.* 1 vol. in-12 de 134 pages. 2 »

RENOUVIER (Charles). — **Histoire et solution des problèmes métaphysiques.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de II-480 pages. 7 50

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

ROISEL. — **L'idée spiritualiste.** 2e édition, revue et augmentée. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 194 pages. 2 50

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

SOUBEN (Jules). — **Les manifestations du beau dans la nature.** *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 328 pages. 3 50

Il y aurait sur un pareil sujet, largement traité, un volume magnifique à écrire. Le R. P. Souben s'en est certes douté, mais le volume qu'il a composé n'a rien du chef-d'œuvre rêvé.

Tout d'abord, l'auteur ignore plus qu'il ne convient la littérature de son sujet. Ce n'est qu'en appendice qu'il signale — l'a-t-il lu? — l'ouvrage de M. l'abbé Gaborit. Dans son introduction, il nous affirme qu'« en France, si l'on excepte de belles pages de M. Charles Lévêque, nous n'avons que quelques articles de revue et les ouvrages riches de poésie et de style dans lesquels Michelet... »

C'est pousser un peu loin l'ignorance. Le R. P. Souben n'a-t-il donc jamais entendu parler de ce maître qui s'appelle le R. P. Longhaye? N'a-t-il rien lu de ces auteurs qu'on nomme V. de Laprade, Sully Prud'homme, Guyau, Alfred Tonnellé, Ricardou, etc... Tous ne sont pas également sûrs, assurément, mais tous ont écrit sur la question du Beau des pages qu'il convient de lire, ne serait-ce que pour les réfuter.

D'ailleurs, est-ce que l'auteur ne fait pas grand état d'un volume de Vischer qui est, si je ne me trompe, fort inconnu. Et il nous annonce qu'il a pris soin d'écrire son volume avant d'avoir lu Vischer, pour être certain de ne se mettre à la remorque de personne. Ce n'est qu'après qu'il a dépouillé, ainsi qu'il le dit, cet excellent Vischer. Méthode plutôt bizarre. Généralement, quand un document est important, on le consulte avant d'écrire.

Quant au fond de l'ouvrage, il me semble que ce n'est guère approfondi. L'auteur, dans des chapitres qui s'intitulent : « L'air, la lumière et la couleur, le cristal, la flore, la faune, » mêle des dissertations scientifiques à des descriptions purement littéraires, sans être véritablement ni un savant ni un littérateur. Le mélange, dans ces conditions, est bizarre et choquant.

A peine quelques pages sont consacrées à la question capitale : « L'homme et la nature ». Quel dommage que l'auteur ne connaisse ni le R. P. Longhaye ni de Laprade. Reconnaissons néanmoins que de temps en temps il fait penser à Ruskin par un amour vrai de la nature et une habileté à saisir les nuances des choses, qui témoigne d'une longue et attentive contemplation des spectacles aimés. Mais cela ne suffit pas à faire de son volume l'œuvre qui aurait dû nous être offerte. V. D. B.

TARDE (G.). — **L'opinion et la foule.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de VIII-228 pages. 5 »

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

AUBERT (Georges). — **Les nouvelles Amériques.** Notes sociales et économiques. États-Unis, Mexique, Cuba, Colombie, Guatemala, etc. Photographies et cartes. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 438 pages. 4 »

BERNSTEIN (Eduard). — **Wie ie wissenschaftlicher Socialismus möglich?** Ein vortrag. *Berlin, Verlag der Socialistischen Monatshefte.* In-8° de 50 pages. 1 25

BOURDEAU (Jean). — **L'évolution du socialisme.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 330 pages. 3 50

(*Bibliothèque d'histoire contemporaine.*)

Le socialisme est, depuis longues années, « l'affaire » de M. Bourdeau. Il suit le progrès, il suit les mouvements stratégiques, il assiste aux délibérations des chefs et des agitateurs. Le présent volume est une sorte de recueil d'études séparées mais se rattachant dans leur ensemble au même objet : la « mue » socialiste, la « crise » du parti. Après avoir décrit le mouvement socialiste en France au XIXe siècle, M. Bourdeau retrace les théories et définit les écoles socialistes contemporaines. Il met en relief le socialisme municipal, le socialisme politique, le socialisme ouvrier, le socialisme en regard de la question agraire et devant les paysans.

Pour la partie historique, c'est très complet. La philosophie de M. Bourdeau n'est pas d'aloi irréprochable.

Une des études les plus attachantes et de l'intérêt le plus immédiat, c'est « La fin d'une doctrine ». M. Bourdeau s'y est livré, à propos de la publication toute récente du fameux ouvrage de Bernstein : *Les hypothèses du socialisme et les tâches de la démocratie socialiste.* Comme le dit M. Bourdeau, « examiner les

opinions de M. Bernstein, c'est parcourir le cercle d'idées, de tendances contradictoires où se meut le socialisme contemporain, assister à l'agonie de la plus importante doctrine du siècle, celle de Karl Marx, dominante pendant les trente dernières années en Allemagne, et dont les idées fondamentales ont été adoptées, avec plus ou moins de rigueur, par les partis socialistes dans tous les pays ».

L'élection éventuelle de Bernstein au triumvirat socialiste allemand ou son excommunication définitive par les orthodoxes marxistes, excommunication qui serait suivie de la désaffection de tous les éléments intelligents et probablement du groupe Volmar, lequel a été Bernsteiniste avant sa lettre, — l'un ou l'autre de ces événements est attendu prochainement en Allemagne. La répercussion en serait considérable sur les autres partis socialistes.

Le lecteur prendra d'autant plus vif plaisir et retirera profit d'autant plus grand de l'ouvrage de M. Bourdeau qu'il est écrit d'un style net, clair, avec agrément et facilité : point de pompe, point de terminologie d'école, nulle prétention à l'obscurité des érudits de la chaire.

La lutte contre le socialisme n'est pas finie. Elle se transformera avec lui. Il importe de connaître son adversaire, ses variations, ses faiblesses, ses sophismes. Tout cela, on se le procurera sans peine dans le livre de M. Bourdeau. J. M.

Congrès (le premier) **de l'enseignement des sciences sociales.** Compte rendu des séances et texte des mémoires publiés par la Commission permanente internationale de l'enseignement social. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de IV-354 pages. 7 50

GOYAU (Georges). — **Autour du catholicisme social.** 2e série. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de VIII-328 pages. 3 50

LAMY (Étienne). — **La femme de demain.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de VI-288 pages. 3 50

LOISEAU (Charles). — **L'équilibre adriatique.** L'Italie et la question d'Orient. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de XVI-268 pages. 3 50

Saviez-vous que la question des intérêts italiens, menacés du côté de l'Adriatique par la poussée de l'Europe centrale, devait amener un rapprochement entre la France et l'Italie? Probablement que non. M. Charles Loiseau, qui a dû à une étude sur *Le Balkan slave et la crise autrichienne* d'être prié par l'Autriche de passer en Italie, examine aujourd'hui dans ce nouveau travail l'intérêt qu'a l'Italie à une politique unie, à tout le moins à une sorte de disposition à surveiller et réfréner les ambitions de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie. C'est dans l'Adriatique, dit-il, c'est sur le canal d'Otrante, c'est dans la mer Egée, qu'il faut chercher le principe d'un renouveau de *fratellanza latina.*

Et il conclut qu'il y a de nombreuses raisons pour que l'Italie inaugure avec la France, la Russie, les Etats-Unis balkaniques une période de rapports amicaux.

Ce travail, très documenté et très raisonné, mérite d'être lu et discuté par les chancelleries. L'auteur obéit peut-être trop exclusivement à un esprit de système et est-il tenté de grossir un danger très aléatoire.

Néanmoins ce livre sérieux est digne d'être pris en considération et sa lecture est utile et intéressante. G. D.

MAIGNEN (Charles). — **Nationalisme. Catholicisme. Révolution.** *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-12 de XVI-504 pages. 3 50

M. l'abbé Maignen est un admirable type de prêtre. Pénétré jusqu'à un degré rare du sens catholique, il suit, depuis plusieurs années déjà, le mouvement des idées modernes avec un intérêt passionné. Dans son volume sur le Père Hecker, il dénonça, le premier, je crois, les théories dites américanistes. C'est à lui, en très grande partie, que l'on doit la condamnation de cette dangereuse et perfide erreur.

Dans le volume qui paraît aujourd'hui, l'œuvre accomplie me paraît plus forte encore. Avec une intelligence très vive des principes essentiels de l'ordre social, une connaissance approfondie de la doctrine des théologiens les plus éminents, l'auteur étudie les divers courants qui traversent la pensée contemporaine. Assurément ce livre est plutôt fait pour la France, mais, il ne faut pas s'y tromper, la façon dont les questions y sont traitées leur donne une actualité en quelque manière permanente. L'actualité provient de la nature même des faits étudiés, mais, comme l'auteur ne cherche la solution des problèmes qu'ils renferment que dans les plus indiscutables principes de la science sociale, philosophique et théologique, comme il profite des événements contemporains, pour rappeler à tout instant l'enseignement d'un saint Thomas d'Aquin ou d'un Suarez, on conçoit que l'actualité soit permanente. Il y a là comme une fusion extrêmement intéressante de deux sciences qui se trouvent rarement réunies chez un même écrivain, la science de la doctrine telle que l'ont formée les maîtres et les docteurs, la science de tout ce qu'il y a d'ondoyant, de fuyant, de superficiel ou de fort dans les idées d'une époque ou même d'un moment de la vie d'un peuple. Et cette science de la doctrine appliquée à l'examen d'une situation intellectuelle et sociale aboutit à constituer une magnifique synthèse. Analyse sagace et étonnamment pénétrante de toutes les aspirations modernes, si

subtiles soient-elles, divination quasi prophétique des conséquences d'une tendance ou d'un système doctrinal, don de mettre en relief tous les aspects d'une question, ces qualités et bien d'autres font de ce volume une somme indispensable à quiconque veut connaître et juger son temps.

Signalons quelques chapitres particulièrement remarquables et suggestifs. Les études intitulées : « La démocratie moderne, l'influence protestante au sein du catholicisme, de la meilleure forme de gouvernement d'après saint Thomas d'Aquin, la souveraineté d'après Suarez, la démocratie d'après Aristote et saint Thomas d'Aquin, » sont des morceaux de premier ordre. Plénitude de la pensée, clarté du raisonnement, méthode strictement scientifique, on y rencontre tout ce qui fait les livres auxquels on va demander la solution de problèmes troublants.

J'aurais voulu que l'auteur donnât plus d'ampleur à son chapitre « l'influence protestante au sein du catholicisme ». Tel qu'il est, il ressemble un peu trop à une belle esquisse. Il est vrai que, développé, il serait vite devenu un livre. Je souhaite qu'il soit écrit un jour. Le R. P. Fontaine, un penseur de même race que l'abbé Maignen, vient précisément de traiter cette question dans un volume tout à fait remarquable. Il y a moyen de lui donner une suite.

Je m'attarde peut-être, mais, en vérité, je ne saurais assez recommander ce travail de M. l'abbé Maignen. L'érudition jamais pédante et lourde qui ne sert qu'à écraser l'erreur et le sophisme s'y unit à une remarquable entente des besoins — les vrais, les plus graves, les plus urgents — de l'heure présente.

Le livre lu, un peu de mélancolie descend en l'âme, mais on espère quand même, parce qu'à côté du mal, l'auteur indique toujours le remède et qu'à côté de l'ombre qui vient de tous les sophismes caressés aujourd'hui il y a la grande lumière qui tombe de la Vérité franchement approfondie. V. D. B.

MÉTIN (Albert). — **Le socialisme sans doctrines.** La question agraire et la question ouvrière en Australie et Nouvelle-Zélande. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de IV-282 pages. Relié toile. 6 »

(Bibliothèque générale des sciences sociales.)

VILLAIN (Georges). — **Le fer, la houille et la métallurgie à la fin du XIXe siècle.** *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de XVI-342 pages. 3 50

La métallurgie traverse en ce moment une crise très redoutable, et cela après une période d'activité extrême. C'est à étudier les causes de cette crise économique que s'est appliqué M. Georges Villain.

Son travail est très documenté et bourré de statistiques. Néanmoins, il n'a rien d'aride, parce que, à côté des chiffres, l'auteur déduit, raisonne. C'est, d'après cette méthode, la seule scientifique en économie politique, puisqu'elle est seule basée sur des éléments sérieux, tangibles que M. Villain expose méthodiquement : « L'état de la question, les difficultés de la rareté du combustible », l'action des comptoirs et syndicats, la puissance de ces associations, leurs avantages et leurs inconvénients.

Comme on voit, l'auteur a fouillé la question à fond. Aussi nous faut-il recommander cette étude, si puissamment charpentée dans sa forme concise et brève, à tous ceux qui, par devoir d'état ou par goût, ont à s'occuper de la solution à trouver au problème.

E. H.

WALD (Hermann). — **Die Gleichstellung der Katholiken in Preussen.** Eine historisch-politische Studie. *Hamm in Westfalen, Breer und Thiemann.* In-8° de 86 pages. 1 25

L'auteur de cette brochure se range lui-même parmi les « conservateurs catholiques » et tient à se distinguer du parti du centre. Son étude a pour but de démontrer que la discorde confessionnelle qui règne en Allemagne depuis la Réforme, est le fait, non des catholiques, mais du clergé protestant et du libéralisme. Allemand avant tout et partisan d'une germanisation intelligente, M. Wald tient beaucoup au chancelier de Bismarck et rejette en bonne partie les errements du Culturkampf sur les conseillers ministériels et la majorité parlementaire. Son étude est avant tout politique et contemporaine; elle tend à la restauration de la situation d'avant 1870 : rétablissement des ordres religieux et pleine égalité pour les catholiques au point de vue politique et administratif.

N. M.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

ALLAIN (Eugène). — **Pline le jeune et ses héritiers.** Tome I. Ouvrage illustré d'environ 100 photogravures et de 15 cartes ou plans. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol in-8° de IV-608 pages. 8 »

BAZERIES (Commandant). — **Les chiffres secrets dévoilés.** Etude historique sur les chiffres appuyée de documents inédits tirés des différents dépôts d'archives. *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-12 de 282 pages. 3 50

BERNARD (A.). — **Le sermon au XVIIIe siècle.** Etude historique et critique sur la prédication en France, de 1715 à 1789. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-8° de 610 pages. 7 50

BOLTON KING (M. A.) – **Histoire de l'unité italienne.** Histoire politique de l'Italie de 1814 à 1871. Introduction par Yves Guyot. Traduit de l'anglais par Emile Macquart. *Paris, F. Alcan.* 2 vol. in-8° de XXXII-444 et 446 pages. 15 »

(*Bibliothèque d'histoire contemporaine.*)

Ce livre est le résultat d'immenses lectures. La biographie à laquelle l'auteur renvoie prouve qu'il a consulté un grand nombre des ouvrages consacrés à l'histoire de l'Italie au XIXe siècle. Malheureusement il n'a pas, dans ce travail, été guidé par un esprit critique impartial. Il a voulu, coûte que coûte, justifier l'œuvre de Victor-Emmanuel et de Cavour, et l'idée préconçue qui le domine sans cesse l'a amené à élaborer une œuvre fausse en bien des pages. Aussi son livre constitue-t-il, plutôt qu'un travail historique, un injuste pamphlet dirigé contre les anciens gouvernants de l'Italie, surtout contre la Papauté. Celle-ci est, de la part de M. Bolton King, l'objet d'accusations violentes et passionnées, que nulle preuve n'appuie et qui ne se comprennent pas, même de la part d'un intransigeant anglican. Il faut savoir, en histoire comme en toute circonstance, rendre justice même à ses adversaires. L'écrivain anglais ne s'est pas pénétré de cette idée. Il en résulte que son livre sera sans autorité. A. De R.

BRÉMOND (Henri), S. J. — **L'inquiétude religieuse.** Aubes et lendemains de conversion. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de VIII-342 pages. 3 50

Le livre du P. Brémond, le savant rédacteur des *Etudes religieuses*, contient d'intéressantes et remarquables pages qui racontent les principales phases de la renaissance catholique en Angleterre au XIXe siècle. Le sujet n'est pourtant pas traité *ex professo*. L'auteur a rassemblé dans ce volume diverses études consacrées à des livres où se trouve exposé l'un ou l'autre épisode du retour si marqué des anglicans au catholicisme. Mais la manière originale dont ces études sont écrites, les idées personnelles qui les imprègnent, le lien très réel qui existe entre elles, font de leur ensemble un volume d'une réelle unité et d'une très grande valeur. Toutes ces études se complètent l'une l'autre dans une heureuse mesure.

L'auteur possède un style brillant, clair, captivant ; les pages qu'il a tracées sont pleines de pensées profondes, d'aperçus suggestifs, il a l'art de plaire au lecteur, il sait le captiver malgré le caractère sérieux du sujet qu'il traite.

Ce livre est un de ceux que doivent emporter ceux qui vont partir en vacances. Il contient de grands enseignements. A. De R.

DELAPORTE (R. P.). — **La chrétienté.** Philosophie catholique de l'histoire moderne. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-8° de LIV-430 pages. 5 »

Ce livre, fortement pensé et remarquablement écrit, apparaît, de nos jours si troublés, comme une lumière inattendue dans les ténèbres de la nuit. Les catholiques, en le méditant, apprendront à mieux aimer l'Église, cette grande, cette unique école de civilisation et de respect. Ceux qui ne croient pas, s'il leur arrive de parcourir et de lire, en faisant taire leurs préjugés, ce livre écrit « de bonne foy », seront amenés à un sérieux retour sur eux-mêmes, et ils concluront avec les meilleurs esprits de notre temps, avec M. Brunetière et tant d'autres, avec le P. Delaporte et avec nous que : « Retourner à Jésus-Christ, ce n'est pas reculer vers des coutumes vieillies, c'est remonter vers la source de toute vérité, de toute force, de tout bien, pour les peuples comme pour les individus. » L. M.

DUJARRIC (Gaston). — **L'Etat mahdiste du Soudan.** Préface par H. Pensa. *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-8° de IV-314 pages. 7 50

L'histoire de l'État madhiste, dit M. Henri Pensa dans la préface, est une histoire toute contemporaine, puisque la chute d'Omdurman aux mains du sirdar Kitchener date du 2 septembre 1898; elle a son unité complète qui s'affirme à partir du jour où le Soudan refusant de relever de l'Égypte, fut organisé politiquement et religieusement par le Mahdi, qui fonda sa capitale en 1885, dans le désert et comme pour s'affranchir de toute tradition puisée à Khartoum, où Gordon, le dernier gouverneur égyptien, a péri.

M. Gaston Dujarric, l'auteur, était mieux désigné que personne par la connaissance approfondie qu'il a des questions islamiques, pour faire et mener à bon port cette difficile étude du mahdisme, pour en tracer les origines, le développement, le véritable caractère. En somme, le mahdisme fut mieux que la simple aventure d'un sujet rebelle ; il dura dix-huit ans et on peut la considérer comme une véritable tentative de réforme religieuse, sociale et politique.

Le mahdisme terrassé à Omdurman, est-il mort ? M. Dujarric n'est pas sans avoir, à cet égard, de sérieuses inquiétudes. Il serait hautement à souhaiter cependant, au nom de la civilisation, laquelle doit s'élever au-dessus de la « Question d'Égypte », que le gouvernement

anglais réussisse dans son œuvre de réoccupation de contrées, très fertiles, qui ont été si longtemps désolées par le fer et par le feu. Nous en faisons le vœu bien sincère.

E. M.

FOLLIOLEY (L.). — **Montalembert et Mgr Parisis** d'après des documents inédits. 1843-1848. *Paris, V. Lecoffre*, 1 vol. in-12 de XII-416 pages. 3 50

HENNEGUY (Félix). — **Les aïeux**. Les Sarrasins. Le Paraclet. La Pucelle. *Paris, F. Alcan*. 1 vol. in-12 de 480 pages. 3 50

LALLIÉ (Alfred). — **J.-B. Carrier**. Représentant du Cantal à la Convention. 1756-1794. D'après de nouveaux documents. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-8° de XIV-462 pages. 7 50

LECOY DE LA MARCHE (H.). — **Souvenirs de la guerre du Transvaal**. Journal d'un volontaire. Mars-septembre 1900. *Paris, A. Colin*. 1 vol. in-12 de IV-288 pages. 3 50

De tous les ouvrages français consacrés à la guerre du Transvaal, ce « journal d'un volontaire », ancien officier d'artillerie qu'un sentiment généreux et désintéressé conduisit dans l'Afrique du Sud, est sans doute le plus vivant et le plus instructif. L'auteur a le coup d'œil rapide et sûr qu'on pouvait attendre d'un homme du métier; mais ce qu'il a vu, il sait nous le faire voir : aucune recherche de l'effet littéraire, l'impression directe et forte de la réalité, les choses et les gens évoqués d'un trait net et précis. De plus, son ardente sympathie pour les Boers n'a rien fait perdre à M. Lecoy de la Marche de sa liberté de jugement. Aussi trouvera-t-on dans ces pages vécues, d'une entière sincérité, le jugement le plus autorisé qui ait été porté jusqu'à ce jour sur des événements qui n'ont pas encore achevé de produire toutes leurs conséquences.

R.

LENOTRE (G.). — **Tournebut**. 1804-1809. D'après des documents inédits. Avec une préface de Victorien Sardou. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-8° de XXXVI-380 pages. 7 50

(*La chouannerie normande au temps de l'Empire.*)

LÉVY-SCHNEIDER (L.). — **Le conventionnel Jeanbon Saint-André**, membre du Comité de Salut public, organisateur de la marine de la Terreur. 1749-1813. *Paris, F. Alcan*. 2 vol. in-8° de XII-704-VI et 464 pages. 15 »

MAASS (Ernestus). — **Analecta sacra et profana**. *Marburg, N. G. Elwert*. In-4° de 16 pages. 1 »

L'église Sainte-Sophie de Constantinople est assurément un des édifices religieux les plus anciens et les plus vénérables de toute la chrétienté. D'après des témoignages dignes de foi, elle est l'œuvre de Constantin le Grand. Nous ne possédons que peu de détails sur son origine et ses premières vicissitudes. Pourtant, un écrivain du VIIe siècle avait eu soin de nous renseigner sur ce sujet. Mais son texte, comme son nom, s'est perdu. Nous ne connaissons sa relation que par quelques extraits, assez obscurs et énigmatiques, que nous en ont transmis six ou sept auteurs ou recueils plus récents.

Ce sont ces extraits qui occupent ici M. Maass, le savant professeur de Marbourg. Après les avoir rapprochés en un tableau synoptique, il les commente avec beaucoup de perspicacité et d'érudition, soit en essayant de les éclairer l'un par l'autre, soit en faisant converger sur le même objet des indications puisées aux sources les plus diverses. On n'arrive ainsi qu'à des données fragmentaires et, somme toute, encore fort confuses. Néanmoins, l'auteur croit y retrouver des traces de croyances et de superstitions astrologiques qui se seraient perpétuées sous la domination et jusque dans la vie des empereurs chrétiens. Quoi qu'il en soit de ce point, le travail de M. Maass et les intéressants problèmes qui s'y rattachent doivent nous faire souhaiter qu'on découvre un jour le texte complet du chroniqueur du VIIe siècle.

Une petite observation avant de finir. C'est une heureuse idée, trop rarement appliquée aujourd'hui, que celle de revenir au latin pour développer des études de ce genre. L'emploi d'une langue familière à tous les hommes instruits présente des avantages sur lesquels il est inutile d'insister. C'est dommage que le latin de M. Maass, à force d'être tourmenté, devienne obscur et d'une lecture trop laborieuse.

J. F.

MILIOUKOV (P.). — **Essais sur l'histoire de la civilisation russe**. Traduit du russe par P. Dramas et Soskice. Avec une préface de Lucien Herr. *Paris, V. Giard et E. Brière*. 1 vol. in-8° de VIII-296 pages. 6 »

MÜNZ (Sigmund). — **Moderne Staatsmänner**. Biographieen und Begegnungen. *Berlin, Allgemeiner Verein für deutsche Litteratur*. 1 vol. in-8° de IV-306 pages. 6 25

Œuvre (l') sociale de la Révolution française. Introduction par Emile Faguet « sur les idées maîtresses de la Révolution française ». *Paris, A. Fontemoing*. 1 vol. petit in-8° de 462 pages. 5 »

PERL (Henry). — **Napoleon I in Venitien.** Nach autentischen Daten. *Leipzig, H. Schmidt und G. Günther.* 1 vol. in-8° de VIII-244 pages. 4 50

Pernet (le R. P. Etienne), religieux de l'Assomption et fondateur des Petites-Sœurs de l'Assomption, garde-malades des pauvres à domicile. Préface de S. G. Mgr de Cabrières. *Paris, X. Rondelet et Cie.* 1 vol. in-12 de XXIV-352 pages. 3 »

A-t-on fait du bruit autour des Assomptionnistes ! A entendre certaines gens, c'étaient des combatifs, des batailleurs, ils troublaient la paix du monde. Eh bien, ce n'est point tout cela. Le R. P. Pernet se rattache à l'Institut des religieux Augustins de l'Assomption, établi il y a un demi-siècle par l'abbé d'Alzin à Nîmes ; lui-même a fondé les Petites Sœurs de l'Assomption, garde-malades des pauvres à domicile. Cette fondation, accueillie avec faveur à Paris, à Lyon, à New-York, à Dublin, a récolté de beaux succès déjà. L'éloquent évêque de Montpellier, bien qualifié pour en parler, puisqu'il était vicaire général de Nîmes, en parle en ces termes de ces vaillantes religieuses : « Dès que les pauvres les voient à l'œuvre et reçoivent le bienfait de leur influence, leurs âmes, si aiguës soient-elles, s'adoucissent et se calment. Le blasphème, l'injure, la colère, s'éteignent sur leurs lèvres ; et quelques-uns même en arrivent à se reprocher le moindre murmure contre les angoisses et les difficultés de leur situation si précaire. Les riches s'émeuvent et s'attendrissent devant le sacrifice que tant de jeunes filles font aux malheureux de leurs espérances de la terre, et, les admirant sous le voile qui cache leurs vertus aussi bien que leur visage, ils les recherchent pour faire d'elles les économes, les dispensatrices, les confidentes de leurs libérales aumônes !

Claude-Etienne Pernet naquit à Vellexin en 1824, dans la Haute-Saône. Il s'attacha d'abord à M. d'Alzon en attendant qu'il eût son œuvre. C'est à Paris, rue François Ier, que son œuvre débuta et ne tarda pas à recueillir des succès réels, par l'acquisition de Mlle Antoinette Fage, la future Mère Marie de Jésus. Dès avant 1870, les Pernettes étaient devenues les « Petites Sœurs de l'Assomption ». Leur but avait été compris : la régénération chrétienne et la sanctification de la famille de l'ouvrier. En 1880, la marquise de Saloo, nièce du cardinal Manning, les appelait à Londres. La fondatrice mourut le 18 septembre 1883 ; le fondateur le 3 avril 1899.

Le P. Pernet fut visité à son heure suprême par le cardinal Richard. Le digne archevêque eut quelques bonnes paroles ; il se félicitait d'avoir été témoin également à Turin des derniers moments de Dom Bosco : « Je suivais depuis longtemps le P. Pernet, et j'admirais comme Dieu lui avait donné tout ce qu'il fallait pour fonder cette institution si consolante des Petites Sœurs de l'Assomption. L'amour de Dieu et l'amour du prochain, c'est toute la loi : on ne peut aimer Dieu sans aimer ses frères... Votre Père, mes bien chers amis, a beaucoup aimé Dieu et le prochain, il a accompli sa tâche en ce monde, aussi il s'est endormi dans la paix. » On n'ajoute rien à de si belles paroles.

Ad. D.

ROMPEL (Frederik). — **Die Helden des Burenkriegs.** Bilder und Skizzen nach eigenen Erlebnissen. Mit einer Einleitung Dr Albert Pfister. Mit 22 Porträts, 24 ganzseitigen und 73 Text — Bildern, einer Kriegschronik und einer Karte des Kriegsschauplatzes. *'s Gravenhage und Pretoria, Uitgeversmaatschappij « Nederland »; Stuttgart, A. Hoffmann.* 1 vol. in-8° de 192 pages. Cartonné. 3 25

ROVIGO (duc de). — **Mémoires pour servir à l'histoire de l'empereur Napoléon.** Edition nouvelle, refondue et annotée par Désiré Lacroix. Tome III. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-12 de 484 pages. 3 50

(Bibliothèque de mémoires historiques et militaires.)

Le tome III de ces intéressants mémoires retrace la célèbre entrevue d'Erfurt, où étaient réunis presque tous les souverains de l'Europe, dont l'empereur de Russie, où Talma joua « devant un parterre de rois », et au cours de laquelle fut signé le traité d'Erfurt. La gloire de Napoléon brille alors de son éclat le plus merveilleux, son étoile est au zénith. Bientôt vont apparaître les signes précurseurs du déclin : c'est la guerre funeste d'Espagne, puis celle avec l'Autriche, signalée par les sanglantes et meurtrières batailles d'Essling et de Wagram. Napoléon perd quelques-uns de ses lieutenants les plus capables, il divorce avec Joséphine, il force son frère à abdiquer, il voit avec dépit Bernadotte élu roi de Suède, il s'attaque au Pape. Une lueur cependant au milieu de ces événements qui sont la suite logique, fatale du despotisme impérial, d'une ambition insatiable : c'est celle de la naissance du roi de Rome.

Ce sont ces événements que retrace le tome III, avec cette même minutie de détails vécus, anecdotiques, qui est à l'histoire ce que l'aquarelle — mieux la peinture de genre — est à la grande peinture, mais qui néanmoins apporte sa part de collaboration, précieuse entre toutes, pour buriner définitivement une figure, caractériser fidèlement un fait aux yeux de la postérité.

Nous retrouvons encore dans ce volume la même conscience que celle, mise par l'annotateur, M. Désiré Lacroix, au service des volumes précédents.

E. M.

Solution de la question romaine. Traduit de l'italien par M. E. Guérin. Seule édition française autorisée. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. grand in-12 de XVI-224 pages. 2 50

STERNBERG (Count). — **My experiences of the Boer war.** Translated from the German. With an introduction by Lieutenant-Colonel G.-F.-R. Henderson. *London, Longmans, Green and C°.* 1 vol. grand in-12 de XLIV-268 pages. Relié toile. 6 25

C'est la traduction anglaise du livre connu et très remarqué, consacré par le comte Sternberg, un ex-officier allemand, à la guerre du Transvaal, dont il a suivi les péripéties les plus émouvantes du côté des Boers.

Le comte Sternberg, comme le déclare le traducteur, est plus qu'un narrateur, dans le sens banal du mot. Ancien soldat, le récit fait par celui-ci de ses aventures a la valeur d'une critique autorisée. Sans doute le public anglais ne partagera pas toujours ses appréciations au sujet de la politique suivie dans l'Afrique australe par le gouvernement de M. Chamberlain, mais il méditera les réflexions de l'auteur en ce qui concerne l'organisation militaire et les enseignements qui, d'après lui, jaillissent des engagements entre les Anglais et les Boers au point de vue des progrès à accomplir, en matière militaire, si l'Angleterre ne veut pas irrémédiablement déchoir. Dans sa préface, le traducteur ne dit pas précisément cela, mais on sent que c'est sa pensée. Nous le croyons, du moins. E. M.

VEUILLOT (EUGÈNE). — **Louis Veuillot.** Tome II: 1845-1855. Deuxième édition. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-8° de XII-578 pages. 7 50

WIRTH (ALBRECHT). — **Die Entwicklung Asiens** von den ältesten Zeiten bis zur Gegenwart. Mit einer Karte von Asien. *Frankfurt a. Main, M. Diesterweg.* Grand in-8° de 76 pages. 4 »

Avec le secours d'une de ces belles cartes géographiques dont les Allemands ont le monopole, cartes remarquables par leur netteté, leur précision et leur exactitude, aux contours bien nets, aux couleurs franches, M. Albert Wirth nous entretient en sept chapitres d'un sujet toujours intéressant.

Le seul reproche qu'on puisse adresser à ce travail, c'est que, vu son intérêt et l'excellente méthode d'exposition de son auteur, il laisse au lecteur enchanté l'impression que son plaisir a duré trop peu.

Dès le premier chapitre, M. Wirth nous parle des Touraniens, Sémites, Ariens, Iraniens et Scythes. Dans les autres chapitres, nous trouvons des aperçus, dont plusieurs sont neufs et très piquants sur les Achéménides, Alexandre et ses successeurs, sur le Thibet, les Parthes, les Romains et les Juifs, l'Hindouisme, etc.

On lira avec curiosité et attention le chapitre IV, où il est question des Chinois et des Arabes, de la Corée et du Japon, des Croisades.

Les deux derniers chapitres mettent le lecteur au courant de la situation politique moderne de l'Asie. Il y est donc parlé des Russes et des Anglais, du traité de Simonoséki, de l'Afghanistan.

Bref, cet ouvrage est un parfait résumé de l'histoire politique, économique et religieuse du vaste continent asiatique. Elégamment imprimé, d'aspect agréable, divisé en paragraphes d'une étendue moyenne, comportant par ci par là quelques tableaux de chiffres, le travail de M. Wirth satisfera le lecteur sérieux. N. M.

LITTÉRATURE — ROMANS

ALBALAT (ANTOINE). — **La formation du style** par l'assimilation des auteurs. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de VIII-308 pages. 3 50

Dans un précédent ouvrage, *L'Art d'écrire enseigné en vingt leçons*, dont le succès a été considérable, M. Albalat avait exposé une méthode de style déduite de règles et de procédés généraux. Le nouveau livre qu'il présente au public, et qui est le complément indispensable du précédent, a pour but, non plus d'enseigner l'art d'écrire *en soi*, mais de montrer, au point de vue de la pratique, *comment* on peut apprendre à écrire en étudiant et en s'assimilant les procédés des bons écrivains. Rechercher et trouver ces procédés dans les œuvres des auteurs les plus célèbres, les analyser, les décomposer avec une précision minutieuse, puis faire voir selon quelles lois ils s'appliquent, tel est le but de ce remarquable ouvrage. L'immense lecture de M. Albalat, son goût très sûr joint à une rare originalité d'esprit, lui ont permis de mener à bien cette œuvre difficile. Le grand public ne peut manquer de faire à ce nouveau livre un accueil aussi favorable qu'à *L'Art d'écrire.* R.

BALZAC (H. DE). — **Les chouans.** Une passion dans le désert. Scènes de la vie militaire. Illustrations de Edouard Toudouze et Pierre Vidal. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. petit in-8° de 504 pages. 3 50

Edition in-8° avec eaux fortes. 7 50

(*Œuvres complètes illustrées.*)

BALZAC (H. DE). — **Petites misères de la vie conjugale.** Une rue de Paris et son habitant. Etudes analytiques. Illustrations de Cortozzo. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. petit in-8° de 278 pages. 3 50
Édition in-8° avec eaux-fortes . . 7 50
(Œuvres complètes illustrées.)

BARINE (ARVÈDE). — **Saint François d'Assise** et la légende des trois compagnons. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de XII-254 p. 3 50

Il semble depuis quelque temps que la grande figure du pauvre d'Assise exerce sur l'âme contemporaine une irrésistible séduction. Tour à tour les érudits et les lettrés se sont approchés d'elle et ils n'ont pu résister au charme très prenant, très doux qui s'en dégage. A quoi faut-il attribuer cette attraction en un siècle où l'esprit religieux est si entamé? Peut-être à la complication folle de notre civilisation et au désir que l'on ressent parfois, quand on se sent très las, de respirer le parfum d'une âme très simple, d'une âme d'enfant et de saint.

Mme Arvède Barine a voulu respirer le parfum d'une telle âme. Elle est protestante, je crois, mais en ce livre on sent qu'elle a voulu faire œuvre loyale et sincère. Sans doute elle avoue — peut-être avec mélancolie — qu'on ne saurait se refaire une âme du XIIIe siècle; elle n'en a pas moins été prise par la sublimité de cette vie de saint. De la *Légende des trois compagnons* elle dit, avec M. Paul Sabatier, qu'il y a dans ces pages « je ne sais quoi de doux, d'intime, de chaste, une sève de jeunesse et de virilité que les *Fioretti* rappelleront, sans y atteindre jamais. »

Le volume comprend deux parties : le récit de la vie du saint, la traduction de la Légende.

Le récit est, dans sa brièveté, d'une belle venue, généralement impartial, quoique avec une tendance à faire de la religion de saint François une sorte de religion à part qui serait la religion pure, très documenté et joliment écrit.

Quant à la traduction de la Légende, elle me semble parfaite. L'auteur a su lui conserver tout le charme, toute la simplicité profonde, toute la naïveté sublime de l'original. Le style comme la pensée ont une candeur exquise qui va droit à l'âme, évoquant des tableaux aux belles lignes sereines, reposantes et pures. C'est très beau, on a la sensation d'entrer dans un monde nouveau et d'oublier un instant le tapage insolent de la vie banale, vide d'idéal et d'amour. V. D. B.

BROUGHTON (RHODA). — **Zigeunerbloed.** (Foes in law.) Naar het engelsch bewerkt door Mevrouw Van Heuvelinck. *Amsterdam, H.-J.-C. Holdert.* 1 boekd. in-8° van 260 bladz.
Ingenaaid . . . 1 70
In linnen band. . 2 65

BUCHAN (JOHN). — **Van edel ras.** (The half-hearted.) Vertaald door Mevr. C.-A. La Bastide-Baarslag. *Amsterdam, H.-J.-C. Holdert.* 1 boekd in-8° van 296 bladz.
Ingenaaid . . . 1 70
In linnen band. . 2 65

BÜLOW (M.-E. VON). — **De familie Pennreuth.** Vertaald door A. Th. en C. Th. *Amsterdam, H.-J.-C Holdert.* 1 boekd. in-8° van 244 bladz.
Ingenaaid . . . 1 70
In linnen band. . 2 65

BULTHAUPT (HEINRICH). — **Dramaturgie des Schauspiels.** IV : Ibsen, Wildenbruch, Südermann, Hauptmann. *Oldenburg und Leipzig, Schulze.* 1 vol. in-8° de VIII-620 pages. 7 50

D'AIGREMONT (PAUL). — **Tragique amour.** I. Père inconnu. II. L'heure terrible. *Paris, Montgredien et Cie.* 2 vol. in-12 de 418 et 442 pages. 7 »

Le nom de l'auteur et le titre de ce roman en deux volumes indiquent la nature de cette œuvre nouvelle, dramatique, passionnée, dans laquelle on retrouve les qualités et les défauts de l'auteur de *Reine Marie.* Le duc d'Argile, grand seigneur fabuleusement riche, est assassiné, et son fils adoptif. Michel Gérard, jeune homme auquel l'auteur prête toutes les qualités, est accusé de ce crime; grâce à des machinations odieuses, il est condamné à mort; mais, avec l'aide de sa fiancée, il s'évade et, après des péripéties multiples et intéressantes, il fait découvrir le vrai coupable et obtient sa réhabilitation. Ce roman, parfaitement charpenté, serait à la hauteur des meilleurs romans dramatiques, si l'auteur ne s'y était complu, encore plus que dans ses œuvres précédentes, à exagérer les sentiments de ses personnages et les expressions sous lesquelles il les décrit.

Pourquoi ses héros tressaillent-ils à chaque chapitre « de la nuque aux talons »? Pourquoi ont-ils toujours des « mains divines », des beautés souveraines, pourquoi cette exagération dans tous les dialogues? Cela fatigue, cela nuit à la vérité, et cela fait ressortir davantage certaines invraisemblances.

Le talent de l'auteur est réel, et il ne peut que gagner à se débarrasser de certaines formules ou de certains clichés. G. D.

DALMER (HELENE). — **Het gezin in de berghut.** Eene tiroolsche geschiedenis voor de jeugd. Naar 't duitsch door Mara. *Amersfoort, G.-J. Slothouwer.* 1 boekd. klein in-8° van 258 bladz. 3 25

DE NION (François). — **La morte irritée.** Roman. *Paris, Revue Blanche.* 1 vol. in-12 de 280 pages. 3 50

L'auteur n'est pas le premier venu, mais son talent s'exerce malheureusement, dans cette œuvre nouvelle, à rechercher l'originalité dans l'analyse de sensations morbides et malsaines.

Nicolas de Flamel, marié depuis six mois à une charmante jeune femme, est poursuivi par « l'esprit » d'une ancienne maîtresse, qui est morte peu de temps avant son mariage et qui le poursuit de sa jalousie par delà la tombe. Le fantôme de cette femme erre autour de lui ; son image apparaît même à la malheureuse épouse, Simone, qui meurt victime de cette ténébreuse obsession.

Nicolas, pour échapper aux visions troublantes qui l'assiègent, retrace sous forme de journal l'histoire de ses anciennes amours, et y mêle le récit de sa vie actuelle, ce qui aide à l'impression d'incohérence de l'œuvre.

L'auteur a étudié l'occultisme et a tenté d'en mêler à son récit les sensations déconcertantes. Du fond de son atmosphère sensuelle et satanique, Nicolas exhale de temps en temps de vagues aspirations vers une vie normale, et le regret de la foi perdue. Mais les traces de ces sentiments sont rares et ne suffisent pas plus que la forme simple et vivante de l'expression à racheter la désagréable impression que provoque la lecture de ce roman. G. D.

DEP. — **L'or Dieu.** Comédie en six actes. *Paris, Société d'éditions littéraires.* 1 vol. in-12 de 136 pages. 3 »

Comédie antisémite en six actes et en vers nationalistes de qualité très ordinaire : un long article de *la Libre Parole* rimé par un élève du Coppée des mauvais jours. C'est, fort transparente, toute l'histoire de l'Affaire examinée d'un point de vue plus qu'antidreyfusard; lourdement y évoluent des députés juifs, des journalistes juifs, des officiers juifs, des rabbins plutôt juifs : tous — parce que Juifs? — roublards, canailles et parlant mal. Disons, pour être juste, qu'une scène du dernier acte — celle où Lipp-Dreyfus reçoit après sa grâce des ballots de dépêches — produirait, mise en prose, un bon effet scénique. René H.

DE VILLENEUVE (Henri). — **La troublante.** Sœur Marthe. *Paris, Société d'éditions littéraires.* 1 vol. in-12 de 150 pages. 2 »

Sous la forme d'une comédie, l'auteur nous expose que Marthe Lemonnier est passionnément éprise d'Octave Rimontel, avocat, marié, père de famille. Octave partage cette affection pure, mais, quoique marié à une pauvre femme, devenue folle, il reste honnête, et refuse de faire de Marthe sa maîtresse. Marthe devient une cantatrice célèbre, mais elle ne goûte pas la joie des gloires vaines, elle conserve son amour inviolé, mais entraînée par sa passion affolante, elle ne recule pas devant un crime : elle entre comme infirmière dans l'asile où est enfermée l'épouse d'Octave et empoisonne cette malheureuse rivale; puis elle entre au couvent.

Cette donnée, très peu vraisemblable dans ses détails, est délayée pendant quatre actes dans une langue correcte, mais un peu déclamatoire.

Les monologues nombreux et longs, les dialogues peu naturels, ajoutés au manque d'action du drame ne rendent guère possible, à notre avis, l'accès de cette pièce à la scène : en résumé, ce drame n'est qu'une longue déclaration d'amour, écrite dans un beau style de salon. G. D.

DONEL (Lucien). — **Le chardon bleu.** Nouvelle édition revue et corrigée. *Paris, Maison de la bonne Presse.* 1 vol. in-12 de 396 pages. 2 50

Bien que le héros de cet ouvrage nous fournisse un de ces exemples qu'on voudrait multiples, celui d'un enfant qui, loin de se laisser abattre ou détourner de son but, suit, en dépit de la misère et des épreuves, l'âpre sentier d'une vocation de travail et d'inspiration et arrive enfin à se faire sa position lui-même, à réaliser son double rêve d'art sain et de chaste amour, c'est surtout par le talent de l'écrivain que le *Chardon bleu* se recommande.

Lucien Donel n'est pas un inconnu. Déjà l'*Augure* avait attiré l'attention des critiques et l'approbation des dilettantes, mais peut-être la thèse soutenue y était-elle pour quelque chose. Ici, le vêtement dont est ornée la modeste intrigue est plus pittoresque encore, plus couleur locale. Ce n'est pas la toilette sortie des grands faiseurs, mais le costume agreste en son élégance, gracieux dans sa simplicité, si bien à sa place dans le cadre qui l'entoure.

Il y a dans cette langue du Berri tant de savoureuses choses qu'il faut savoir gré à l'artiste de n'employer plus uniquement le jargon de Paris. N.

DRUON (Henri). — **Michel Roschine.** *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 220 pages. 2 50

DU MAREST (Azar). — **A travers l'idéal.** Fragments du journal d'un peintre. Avec une préface de François Coppée. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. grand in-12 de 342 pages. 6 »

Voici, sans prétention à la méthode rigou-

reuse, à l'ordre didactique, à la systématisation, une très grande partie du volume que ne nous a pas donné le R. P. Souben.

C'est le journal d'un peintre, mais d'un peintre tout à la fois philosophe et poète, qui sait voir loin et de haut. Les chapitres du livre sont de brèves études sur les plus caractéristiques parmi les peintres modernes. Ce sont si l'on veut des esquisses à la Puvis de Chavannes, où les détails sans signification sont impitoyablement négligés au profit des belles lignes essentielles, graves et calmes, de l'idée maîtresse. Et l'on sent dans chacune de ces pages enthousiastes et réfléchies une telle ferveur d'amour qu'un charme puissant s'en dégage, un charme presque pieux, tant l'auteur a une conception élevée de la mission de l'art.

Comme le dit François Coppée en sa remarquable préface : « Dans ces pages..., un écrivain artiste a fixé ses impressions et ses rêves. Il a enfermé dans une forme à laquelle la souplesse n'enlève rien de sa correction un peu de l'insaisissable et éternel idéal. »

On pourrait, et j'aurais plaisir à le faire, esquisser, en cueillant une à une les impressions de l'auteur, une magnifique philosophie du Beau. Tour à tour sont étudiés, à propos d'Eugène Carrière, les rapports de l'idéalisme et du réalisme, à propos d'Henner, de Fantin-Latour, de Puvis de Chavannes, de Besnard et de bien d'autres, la question de la peinture littéraire et poétique, à propos d'Alfred Roll, la suggestion de l'œuvre d'art.

De ci de là, on pourrait critiquer certaines idées, mais dans l'ensemble on ne saurait assez louer la fougue de la conviction, la pénétration de l'analyse, la délicatesse exquise du goût.

Les principes de l'esthétique de M. Azar Du Marest doivent, je crois, être cherchés dans deux pages superbes que j'aimerais à citer tout entières et qu'on peut lire dans l'étude consacrée à Eugène Carrière. En voici du moins un extrait :

« Se regarder penser, écrit-il, se regarder agir, souffrir, tel est, en effet, le secret de la vie — dont l'équation ne saurait se réaliser sans la lutte et sans la douleur. Lutter et souffrir, mais vivre ! » Et plus loin, il définit ainsi le rôle de l'artiste complet : « Interposant ainsi leur propre tempérament entre la réalité et l'idéal, et synthétisant, en la nature, le geste éternel de l'humanité, ils ont produit des œuvres individuelles et qui, étant humaines, rayonneront toujours par dessus les temps et la distance.

A signaler aussi les piquantes réflexions sur le métier dans ses rapports avec le sentiment dont il se fait l'interprète.

Est-il besoin d'ajouter que l'auteur est ardemment spiritualiste et chrétien? S'il va si profondément dans l'âme des choses, c'est que son âme à lui a su fixer l'éternelle Beauté.

V. D. B.

ENGEL (Georg.). — **Zielenacht !** Roman. Uit het duitsch vertaald. *Amsterdam, H.-J.-C. Holdert.* 1 boekd. in-8° van 248 bladz.

Ingenaaid 1 70
In linnen band. . . 2 65

FIGUEIRINHAS (Antonio). — **Recordaçoès de Vizella.** *Porto, A. Figueirinhas.* 1 vol. in-12 de 194 pages. 3 »

GAULOT (Paul). — **Ames de vaincus.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 284 pages. 3 50

Voilà un roman qui n'a point le charme mystique de *Quo vadis?*, ni l'allure fougueuse de *Les trois mousquetaires*, ni la passion de *Cinq-Mars*, ni le style de *Notre-Dame de Paris...*, ni... rien de ce qui classe une œuvre au premier rang — et que, cependant, on lit toujours avec un intérêt toujours retenu. Il faut en trouver la raison, ou plutôt les raisons dans la situation exceptionnelle des héros du livre; dans la sereine simplicité d'écriture de l'auteur; dans ses dialogues parfois un peu longs et toujours pleins d'imprévus, débordant de l'esprit le plus fin, le plus distingué; dans l'unité serrée de l'action, qui se déroule et se clôt très chastement. Peut-être, encore, doit-on ajouter notre curiosité sympathique pour les artistes pauvres qui, vivant gênés à Paris, sont néanmoins beaux dans leur mépris de largesse et notre pitié pour la jolie terre de France, dont le peuple, au dire de Brunel, le héros principal de ce livre, est en décadence de dignité, de force, d'intellectualité et de moralité... les Français d'aujourd'hui ont des âmes de vaincus. Une réflexion, toutefois, s'impose en conclusion : Brunel et Mlle Leverdier, les deux *invaincus* (ils le disent) sont-ils des modèles de conduite? Brunel est un étrange mari et, à la fois (ne riez point) un... célibataire déconcertant; Suzanne, une demoiselle qui mériterait bien çà et là d'être sérieusement gourmandée; si tels sont les invaincus, que font les vaincus?...

Un roman à lire, sans hésitation. A. F.

HILTY (Prof. Dr C.). — **Für schlaflose Nächte.** *Leipzig, J.-C. Hinrichs; Frauenfeld, J. Hubers.* 1 vol. in-18 de 350 pages. 3 75

HUCH (Ricarda). — **Blüthezeit der Romantik.** Zweite, unveränderte Ausgabe. *Leipzig, H. Haessel.* 1 vol. in-12 de vi-400 pages. 6 25

JOSZ (Virgile). — **Fragonard.** Mœurs du XVIIIe siècle. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 342 pages. 3 50

M. Virgile Josz publie une excellente monographie de la vie de Fragonard. Voici comment

il appréeie l'œuvre du peintre français : « Dans aueun pays, dans aucune éeole, il n'aura son égal. Il est pourtant de magnifiques et puissants eréateurs; mais pas un n'a été si grand, si large dans un petit ehamp, si audaeieusement heureux. Nul n'ira aussi loin en sachant rester un eomplet artiste digne de ce nom. » Nos leeteurs patriotes tiendront à examiner de près l'opinion de M. Josz. — Autour du réeit qu'il nous fait des travaux et de la vie de Frago, Virgile Josz évoque tout le XVIIIe siècle de façon si heureuse, si délieieuse que vraiment son style savoureux en rhabille à souhait les mœurs un peu... déshabillées. Instrueti. et eharmant. René H.

LE ROHU (Pierre). — **L'autre rive**. Avec une préface de François Coppée. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-12 de x-322 pages. 3 50

Le héros est un eroyant sineère; il déplore la soeiété aetuelle imbue de fausseté, de mensonges et d'impiété. Trop de jeunes gens manquent d'initiative, de foree d'âme ou de eourage; ils ne savent agir qu'en vue de leur repos ou de leur bien-être iei-bas; pour que les honneurs, les éloges leur soient aequis, tous les moyens sont bons. Deluz sent eette déehéanee morale de la soeiété. il est désenehanté ; le mal brutal lui inspire du dégoût, il sait que le salut est dans la douleur, que la justiee n'existe que par l'expiation, aussi, il veut souffrir, puisque pour la somme des offenses il faut une somme de douleurs égales, aceeptées ou voulues. Deluz est attiré par la religion, séduit par le mystieisme; il veut être eher à Dieu, lui plaire et eomme il est persuadé que ee n'est qu'en portant sa eroix qu'il sentira l'amour de Dieu, il aeeeptera toute souffranee. Il veut suivre l'exemple des martyrs, dont il admire les souffranees volontaires, aussi il ira au devant du ehâtiment et des maux; et se les imposera : ehâtiment du eorps, mortifieation de la chair et de toute nature. Mais il a eompté sans les faiblesses et les passions humaines, sans son manque de volonté! Ce sont ees luttes de la conseienee, ee sont ees défaillanees, ees désirs, ces dégoûts, ces regrets et ees eraintes, ees remords et ees débats de conseienee après ehaque ehute; les joies et le bien-être après ehaque triomphe, les souffranees aeeeptées volontairement en expiation, ee sont toutes ees émotions, de earactère si différent, ressenties et aequises tour à tour, selon les eireonstanees que l'éerivain Pierre le Rohu tend à nous faire saisir et eomprendre. Ce roman est un véritable drame tout intime qui se passe dans l'âme du héros. C'est une étude psyehologique d'un earaetère nouveau et étrange et qui sera assurément lue et goûtée.

C. C.

MARX-KONING (Marie). — **Het beeld op de rots.** Lithografiën en brandversiering van S. Moulijn *Amsterdam, C.-A.-J. Van Dishoeck*. 1 boekd. in-8° post vierkant van 192 bladz. 6 25

MELCHINE (L.). — **Dans le monde des réprouvés.** Souvenirs du bagne sibérien. Traduit du russe par Jules Legras. *Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition*. 1 vol. in-12 de 400 pages. 3 50

Quand done eessera-t-on de nous aeeabler de traduetions plus ou moins fidèles de romans — tous des ehefs d'œuvres à en eroire les préfaees — russes, norvégiens, polonais? Ce volume de M. Melehine aurait pu être d'un intérêt immense, il est plutôt ennuyeux. Certes, l'auteur est sineère, il raeonte ee qu'il a vu, ee qu'il a souffert, mais il n'a pas le don de faire vivre les personnages dont il eneombre son réeit. Le relief qu'il leur donne est quasi nul et pourtant il les donne avee un soin minutieux, n'oubliant aueun détail, e'est la synthèse puissante, la pénétrante psychologie qui fait défaut. Puis il y a bien un peu de monotonie dans ee volume qu'emplit une longue plainte. Il eût fallu le resserrer, eouper de-ei de-là, négliger plus d'un détail qui ne tient pas assez à l'essentiel de l'œuvre. Peut-être alors aurions-nous pu trouver quelque intérêt à la leeture de ee prétendu ehef-d'œuvre russe. V. D. B.

MEUNIER (Georges). — **L'œuvre de Cherbuliez.** Extraits choisis à l'usage de la jeunesse. Avec une notice sur la vie et les œuvres de l'auteur. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-12 de XIV-342 pages. 3 50

MOREL (Jacques). — **Muets aveux**. Roman illustré de trente gravures d'après M. S. Macchiati. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-12 allongé de 250 pages. 3 50

(*Petite bibliothèque de famille.*)

MORIAN (Jacques). — **Éva**. *Paris, Calmann Lévy*. 1 vol. in-12 de 312 pages. 3 50

Ce roman, dont la leeture eaptivante plaira à toutes les jeunes femmes, est fin, distingué et d'un style plein de eharme.

Eva est une jeune fille enjouée, intelligente et spirituelle; elle refuse tous les prétendants, paree que, sans être bien conseiente d'abord de son état d'âme, elle les compare avee désavantage à Jean Vernière, pour lequel elle éprouve une admiration, devenue peu à peu une affeetion troublante.

Mais Jean Vernière est marié; quoique son

union soit peu heureuse, il est honnête comme Eva; ils resteront honnêtes.

Eva devient languissante, malheureuse et découragée — et on ne reconnaît plus en elle la jeune fille élégante et rieuse de jadis. La mort de Madame Vernière permet à Eva d'épouser son ancienne idole; mais l'affection qu'elle éprouve encore pour lui a perdu le caractère d'un culte. Cette transformation des sentiments d'Eva est peut-être un peu exagérée.

Ce roman, qui effleure les situations les plus délicates et les plus passionnées, garde jusqu'au bout le respect des convenances; c'est une œuvre de mérite, et l'auteur peut compter sur un succès. G. D.

PERT (Camille). — **En anarchie**. Roman. *Paris, H. Simonis-Empis* 1 vol. in-12 de 320 pages. 3 50

L'œuvre nouvelle de Mme Pert est inférieure à ses aînées; la plume hardie et puissante de l'auteur a tenté la description du monde révolutionnaire : c'est un souffle de haine qui traverse ces pages, semées de phrases déclamatoires, de mots vagues, mais sonores, sur le progrès et l'humanitarisme; la peinture des misères sociales n'est relevée par aucune consolation, par aucune œuvre de générosité et d'amour; c'est un vent de révolte qui aiguillonne les personnages, et spécialement le héros du roman, Emile Lavenir, l'apôtre de l'anarchie que son affection pour une femme, que nous devinons étrange et peut-être intéressante (car l'auteur n'en donne qu'une incomplète psychologie), ne parvient pas à rendre humain et sociable. Il semble que Mme Pert ait été quelque peu rebutée par son œuvre même, car son talent s'y égare dans des banalités de style, et l'œuvre, à part la belle couverture en couleurs, par M. G. Lami, nous donne une insuffisante impression d'art. G. D.

ROD (Edouard). — **Mademoiselle Annette**. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-12 de 320 pages. 3 50

SAINT-MARCET. — **Aventures amoureuses de Jean de Saint-Lary**. Roman. *Paris, H. Simonis-Empis*. 1 vol. in-12 de 292 pages. 3 50

Nous avons en vain cherché l'intérêt que présente la publication de ce gros volume, qui nous met au courant des grosses polissonneries de Jean de Saint-Lary, depuis son enfance qui le révèle précocement sensuel jusqu'à l'âge où il croit utile de faire une fin.

La basse galanterie dans laquelle se complaît ce peu intéressant personnage, qui manque d'atticisme, ne nous divertit guère; nous ne pensons pas d'ailleurs que l'auteur — doué peut-être d'un bon talent de journaliste — ait voulu faire une œuvre littéraire. G. D.

SCHUMACHER (Tony). — **Van schoolmeisje tot grootmoeder**. Gedachten over het leven der vrouw. *Amersfoort, G.-J. Slothouwer*. 1 boekd. in-8° post van 220 bladz. 4 50

SEPET (Marius). — **Origines catholiques du théâtre moderne**. Les drames liturgiques et les jeux scolaires. Les mystères. Les origines de la comédie au moyen âge. La renaissance. *Paris, P. Lethielleux*. 1 vol. in-8° de VIII-576 pages. 8 »

Le titre du nouvel ouvrage de M. Marius Sepet énonce un fait qui n'était sans doute plus ignoré d'aucune personne un peu lettrée, mais qui est mis cette fois en pleine lumière : c'est que le genre dramatique, enseveli sous les ruines de la civilisation grecque et romaine, est né de nouveau sous les auspices de l'Eglise, après l'invasion et le triomphe des Barbares. Non seulement les origines en sont religieuses, mais liturgiques. C'est ce qui ressort avec évidence des sept études dont se compose la première partie du volume : *Les drames liturgiques et les jeux scolaires*. L'auteur y montre aussi par de curieux exemples le rôle des maîtres et des étudiants des grandes écoles du haut moyen âge dans les premiers développements de la poésie et de l'art dramatique.

A partir du XIIe siècle, en France du moins, les confréries s'emparent du drame, où la société laïque prend une part et un intérêt de jour en jour plus considérables, et où la langue vulgaire se substitue au latin ecclésiastique. Mais le caractère n'en demeure pas moins profondément religieux. Faire ressortir les traits distinctifs et variés de ce théâtre chrétien, selon les temps, selon les lieux, selon les diverses branches de ce genre littéraire aux anciens drames liturgiques et scolaires et noter, pour ainsi dire, les règles de sa croissance organique, tel est l'objet des dix études dont la réunion constitue la seconde partie : *Les mystères*. Deux de ces études se rapportent aux caractères spéciaux du drame religieux en Angleterre et en Italie.

Ce sont les *Origines de la comédie au moyen âge* qui forment le sujet de la troisième partie, où l'auteur, en trois études consacrées aux trois principaux genres de notre théâtre comique : la *moralité*, la *sotie* et la *farce*, a essayé d'en préciser plus qu'on ne l'avait fait jusqu'ici les sources et les manifestations primitives et les linéaments caractéristiques.

La dernière partie est intitulée : *La renaissance* et comprend quatre études. Dans les trois premières, l'auteur montre soit en accord, soit

en lutte, la tradition dramatique du moyen âge avec celle du théâtre antique, remise en honneur et en vigueur par les humanistes et leurs disciples. La quatrième est consacrée à un exposé développé de ces représentations d'Oberammergau qui, dues, dans leur état actuel, à une intelligente conciliation des deux traditions, reproduisent à la fois sous nos yeux, et aux applaudissements de l'Europe entière, le théâtre catholique du moyen âge et les grandes représentations tragiques d'Athènes.

Cet ouvrage, unique en son genre, a sa place marquée dans toutes les grandes bibliothèques, et sera d'un puissant secours pour MM. les professeurs de littérature, tant dans les cours de l'enseignement supérieur, que dans ceux de l'enseignement secondaire. Le nom de l'auteur, connu et apprécié depuis longtemps du monde savant, suffirait d'ailleurs à le recommander à l'attention de quiconque s'intéresse au développement de la littérature française.

R.

SERRE (Joseph). — **Les deux ailes de l'âme.** *Paris. V. Retaux.* 1 vol. in-12 de 222 pages. 2 »

Victor Hugo écrivit ces deux vers :

L'homme est un point qui vole avec deux grandes ailes,
Dont l'une est la pensée et dont l'autre est l'amour.

Et ces deux vers ont inspiré à M. J. Serre environ quatre-vingts poèmes, la plupart alexandrins, qui s'alignent en deux cent vingt pages intitulées *Les deux ailes de l'âme.*

M. Joseph Serre a le vers facile et harmonieux; son idéal est très chrétien; il écrit d'une plume pieuse et fervente chacun de ses poèmes.

Ce sont là de très précieuses qualités, dont nous le louons sans réserve et qui nous engagent à recommander chaleureusement son livre.

Nous nous permettrons, cependant, de remarquer qu'on lit très peu aujourd'hui les vers, surtout quand le poète est long et nous arrête sur des détails d'importance médiocre, et M. J. Serre a de l'abondance, peut-être trop.

A. F.

SIENKIEWICZ (Henryk). — **Allons à lui.** Traduction de C. Albin de Cigala. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 120 pages. 1 50

Le but de cette œuvre est de faire éclater la force et la puissance du chistianisme sur toutes les autres religions. *Allons à lui* émotionne, attire, intéresse. C'est un petit chef-d'œuvre de grand intérêt.

Sienkiewicz nous initie à la vie du jeune Caïus Cinna : ni gloire, ni richesses, ni science, ni repos, ni plaisirs, ni affection terrestre même ne peuvent lui procurer le bonheur. La mort de Jésus ouvre les yeux à son épouse Anthéa et à lui, et ils reconnaissent que le bonheur réel n'existe qu'auprès du Christ. Dans *Allons a lui* l'auteur nous esquisse en quelques pages toutes les souffrances du Christ. Dans ce récit tout concourt avec une justesse d'observation, de faits exacts vers le même but : Victoire du christianisme.

C. C.

SIENKIEWICZ (Henryk). — **Quo Vadis.** Roman des temps néroniens. Traduction de B. Kozakiewicz et J.-L. de Janasz, autorisée et approuvée par l'auteur. Nouvelle édition expurgée à l'usage de la jeunesse, ornée d'un portrait et d'un plan des quatorze régions de la Rome ancienne. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de VIII-620 pages. 3 50

Celui qui aura lu *Quo Vadis* comprendra facilement que le volume ait été tiré à des milliers d'exemplaires et traduit dans toutes les langues, tant l'œuvre est d'un intérêt puissant. Les éloges et le retentissement obtenus par elle sont certes mérités et je crois ne sont pas prêts à s'éteindre.

L'histoire nous transporte aux temps néroniens; le style est imagé, les descriptions des lieux, des faits si exacts, de véritable main de maître, que l'on croit vivre dans la Rome antique; les fêtes, l'incendie, les combats, les persécutions : tout nous émeut.

Certes, l'auteur n'a pas eu en vue d'écrire un roman pour jeunes filles ; non, il s'est attaché à nous initier aux coutumes, et à nous dépeindre les mœurs néroniennes; à nous décrire le faste, le luxe des Romains; leurs banquets somptueux, leur amour du beau, le respect qu'ils professent pour la force et la beauté du corps. Tout en nous faisant assister à leurs débauches, il nous présente la vie humble des chrétiens; leur vie tranquille, leurs joies plus pures, l'amour de la justice, de la vertu, du beau moral; leurs sentiments si purs et si forts, leur fidélité au Christ malgré toutes les souffrances. Quel sentiment plus noble et plus beau à présenter que celui de la touchante vierge Lygie pour son fiancé Vinicius. On suit pas à pas, avec une précision exacte, l'amour de Marcus, d'abord fait tout de passion et que l'on voit, que l'on sent se transformer insensiblement, grâce à la force du christianisme, en une affection pure, profonde et noble. Les premières éditions, à cause de la passion, de la volupté que l'on sent en certains endroits, et où l'auteur aurait pu s'appesantir moins sur certains détails, ajoutés sans nul doute, dans le but de rendre plus frappant le contraste entre les Romains et les chrétiens, ces éditions présenteraient par là même, un certain danger à être mises dans les mains de la jeunesse; mais l'édition expurgée peut être lue sans crainte par jeunes filles et jeunes gens. Le spirituel, le vivant, l'esthète Pétrone nous intéresse et nous plaît; le cruel et égoïste Néron nous captive; tout nous y semble nouveau. L'esprit de

l'œuvre est grand; plutôt qu'un roman, c'est une véritable suite d'études de mœurs et de caractères soutenus jusqu'à la fin du livre.
C. C.

SIGURD. — Septemberzon. Naar het zweedsch door Ph. Wijsman. *Amersfoort, G.-J. Slothouwer.* 1 boekd. in-8° post, van 272 bladz. 6 50

VAUCHER (Albert). — **L'épreuve du feu.** *Paris, Bourget-Calas.* 1 vol. in-12 de 312 pages. 2 50

(Bibliothèque blanche et rose.)

WEDDIGEN (Dr Otto). — **Lord Byrons Einfluss** auf die europaïschen Litteraturen der Neuzeit. Ein Beitrag zur allgemeinen Litteraturgeschichte, nebst einem Anhang : « Ferdinand Freiligrath als Vermittler englischer Dichtung in Deutschland. » Zweite, durchgesehene Auflage. *Wald und Leipzig, F.-W. Vossen und Söhne.* 1 vol. petit in-8° de xii-154 p. 2 50

WERM (Fridolin). — **A Herbert Spencer.** Réimpression revue. *Paris, Schleicher frères.* In-8° de 24 pages. 1 »

WODZINSKI (Cte). — **Rénovation.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 336 pages. 3 50

Le comte Wodzinski publie sous ce titre un roman qui aura déjà pour lui la sympathie de tous les lecteurs friands d'exotisme. *Rénovation*, tel est le titre de ce récit qui n'est pas un ouvrage de famille, mais qui est original et dont les scènes se déroulent en Allemagne et en Pologne, dans des milieux mal connus jusqu'ici des lecteurs belges et français. Ces milieux sont décrits avec réalisme et vigueur. Les personnages, Korab, François, Alexis, la belle et ardente Bénédicte, sont des types intéressants et dont la mémoire garde le souvenir. Les amours dramatiques d'une jeune Polonaise avec un officier russe, ennemi héréditaire de sa patrie et, de plus, indigne de son amour, sont remarquablement rendues et nous émeuvent fortement.
E. G.

ZOBELTITZ (Hanns von). — **Een man van beteekenis.** Naar het duitsch door Corletta. *Amsterdam, H.-J.-C. Holdert.* 1 boekd. in-8° van 276 bladz. Ingenaaid . . . 1 70
In linnen band. . 2 65

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

CORNILL (Carl-Heinrich). — **Die metrischen Stücke des Buches Jeremia.** *Leipzich, J.-C. Hinrichs.* In-8° de xiv-40 pages. 2 »

KINBERG (J.-G.-H.). — **Novae literae Asiae Orientalis.** Alphabet nouveau pour la Chine et le Japon. Juventuti et posteritati. *Stockholm, C.-E. Fritze.* In-4° de 18 pages. 3 »

M. Kinberg propose pour la Chine et le Japon un alphabet nouveau, l'étude des langues d'Asie orientale offrant, dans les conditions actuelles, d'immenses difficultés.

La langue parlée s'apprend aussi vite que n'importe quelle autre langue, mais il n'en est plus de même quand il s'agit de l'écriture et de la lecture de ces langues. Nous ne pouvons en faire ici la démonstration, mais c'est une chose certaine.

L'alphabet nouveau imaginé par l'auteur ne manque pas d'originalité ; il lui a donné une certaine apparence asiatique afin d'en faciliter l'entrée dans l'Asie orientale et l'étude, dans son ensemble, pourrait bien constituer une première contribution pour une réforme radicale des langues de l'Asie orientale.
R. B.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

BOULAY (N.). — **Principes d'anthropologie générale.** *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de xvi-334 pages. 3 50

Comme le dit Mgr Baunard, M. Boulay, successivement professeur dans un grand séminaire, docteur ès sciences naturelles, professeur et naguère doyen de la Faculté de Lille, autorisé par la haute notoriété de travaux remarquables antérieurs, a tout ce qu'il faut, comme saine philosophie et comme science mûre, se contrôlant l'une l'autre, pour arriver aux conclusions de la vérité.

S'adressant à des lecteurs instruits, laïques ou ecclésiastiques, obligés de connaître à fond l'état des esprits, les grands courants de l'opi-

nion contemporaine, l'éminent professeur a condensé dans un même volume « les vérités les plus nécessaires et la réfutation solide des erreurs actuelles les plus dangereuses. »

M. Boulay restreint, dans son étude, l'anthropologie à la connaissance des faits et des principes généraux qui nous intéressent directement, aux divers points de vue, organique, intellectuel, moral, social, religieux ; il laisse à part les sciences dont l'objet ne présente, à l'égard de l'homme, que des rapports plus éloignés ou indirects. « Chacune des sciences très nombreuses qui traitent de l'homme à un point de vue spécial, dit-il, n'est représentée ici que par ses conclusions les plus importantes ou les plus générales. » Son but constant a été de mettre en évidence dans un cadre synthétique les relations réciproques des faits et des idées dont l'ensemble constitue la science totale de l'homme. Il montre qu'il n'est pas rare de voir maint spécialiste, physicien, chimiste, géologue, etc., donner une solution absolue, au nom d'une science restreinte, à des problèmes qui engagent la science totale de l'humanité, mais aussi, il avertit que toute découverte dans le domaine des services d'observation a son retentissement en philosophie, qu'elle détermine des modifications plus ou moins profondes dans le domaine entier du savoir humain et qu'il est nécessaire d'en tenir grand compte lorsqu'on veut passer des faits aux spéculations métaphysiques. Et, de là, cette démonstration : Comment, loin de favoriser l'erreur en philosophie, morale ou religion, les sciences peuvent aider à la combattre avec succès.

Par ce programme, que nous indiquons d'après le texte même de M. Boulay, programme consciencieusement rempli, on juge du puissant intérêt de l'œuvre.

On ne saurait assez approuver M. Boulay quand il dit : « Le scepticisme et le matérialisme alimentent à Paris (et le monde, par Paris) de nombreuses librairies dont les produits vont pervertir au fond les intelligences. J'ai dû me borner à l'examen des doctrines jouissant à l'heure présente d'une vogue plus étendue, quoique immérité. »

C'est par milliers que l'ouvrage de M. Boulay devrait être répandu, médité, mis à profit dans la presse, les chaires et les écoles. Jamais l'impiété n'a disposé d'autant de véhicules subtils et puissants. Les gardiens de la Foi, laïques ou ecclésiastiques, ont en M. Boulay un guide, un maître : qu'ils le suivent et l'écoutent!

J. M.

LARBALÉTRIER (A.). — **Le sel, les salines et les marais salants.** *Paris, Masson et Cie; Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 166 p. 2 50

(Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : section du biologiste.)

Le sel marin est, sans aucun doute, la substance minérale la plus utile qui existe sur le globe; aussi le volume de M. Larbalétrier intéresse-t-il tout le monde.

Après avoir insisté sur les propriétés physiques et chimiques du sel, qu'on ignore le plus souvent, l'auteur décrit les marais salants, surtout ceux de l'ouest de la France, puis les salins du Midi ; après quelques notions sur le traitement des eaux mères, il arrive à traiter la question du sel gemme et des salines. Le chapitre qui y est consacré contient des renseignements très documentés sur les groupes salifères de la Lorraine et des Pyrénées, ainsi que sur les célèbres salines de Wieliczka. Puis viennent les chapitres traitant des sources salées, des mines de Strassfürt, etc.

L'auteur parle ensuite des qualités commerciales des sels, des sels dénaturés, de l'analyse chimique et des falsifications du sel; de la production, de la consommation, du commerce et du régime fiscal du sel; enfin, il termine par des considérations fort curieuses sur les usages du sel : usages alimentaires, salaisons, usages médicinaux, usages agricoles et industriels, etc. Un index bibliographique très complet achève d'initier le lecteur à tout ce qui a été écrit sur le sel ou chlorure de sodium.

Cet ouvrage, écrit dans un style clair et précis, contient une foule de renseignements pratiques et statistiques d'une application journalière; il sera toujours consulté avec profit.

M. C.

POULENC (Camille). — **Les nouveautés chimiques pour 1901.** Nouveaux appareils de laboratoires, méthodes nouvelles de recherches appliquées à la science et à l'industrie. Avec 213 figurés dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. petit in-8° de x-338 pages. 4 »

ROYER (Clémence). — **Histoire du ciel.** Avec 37 figures dans le texte et une planche. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de 248 pages. 2 50

(Petite encyclopédie scientifique du XXe siècle.)

TOUDOUZE (Georges). — **La conquête des mers.** Avec 31 figures dans le texte. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de 206 pages. 1 50

(Les livres d'or de la science.)

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

AUSCHER (E.-S.) et **QUILLARD** (Ch.). — **Les industries céramiques.** Terres cuites, briques, tuiles, faïences, grès et porcelaines. Avec 53 figures dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-12 de 280 pages. Relié toile. 5 »

(*Encyclopédie industrielle.*)

HOURIER (E.) et **MALEPEYRE** (F.). — **Nouveau manuel complet de la distillation de la betterave, de la pomme de terre et des racines féculentes ou sucrées** desquelles on peut extraire de l'alcool, telles que : la carotte, le rutabaga, le topinambour, l'asphodèle, etc. Nouvelle édition entièrement refondue, augmentée des nouveaux procédés et appareils de distillation par Albert Larbalétrier. Ouvrage accompagné de trois planches gravées. *Paris, L. Mulo.* 1 vol. in-18 de 300 pages. 3 »

(*Encyclopédie Roret.*)

La réputation des manuels Roret n'est plus à faire; chacun connaît les volumes parus dans cette excellente collection, qui marque de plus en plus sa vitalité par ses rééditions et ses nouvelles publications.

Ce traité de la distillation de la betterave, de la pomme de terre, etc., est des mieux conçus et rendra à ceux qui y auront recours les services qu'on en attend. R.

MALEPEYRE (F.). — **Nouveau manuel complet de la fabrication des colles** comprenant la fabrication des colles de matières végétales, des colles de substances animales et des colles composées, ainsi que des détails sur leur essai et leurs applications traitant de la fabrication de la gélatine alimentaire. Nouvelle édition entièrement refondue par H. Bertran. Ouvrage orné de 114 figures dans le texte. *Paris, L. Mulo.* 1 vol. in-18 de 506 pages. 3 ».

(*Encyclopédie Roret.*)

Cet ouvrage, plus spécialement destiné aux fabricants de colles, sera précieux aussi aux négociants qui les trafiquent et aux personnes qui en font usage.

Nous y trouvons décrit les divers procédés de fabrication des colles et des renseignements complets sur les propriétés de ces produits ainsi que sur leurs caractères et leur bonne qualité.

Dans le but d'en faciliter la consultation, le livre est divisé en deux parties et conçu dans le même sens et sur le plan de tous les autres volumes de cette utile collection. R.

MINET (Ad.). — **Galvanoplastie et galvanostégie.** *Paris, Gauthier-Villars; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 186 pages. 2 50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : section de l'ingénieur.*)

RIGAUD (F.). — **Expertises et arbitrages.** *Paris, Gauthier-Villars; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 180 pages. 2 50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : section de l'ingénieur.*)

SCIENCES MÉDICALES

DESMONS (Dr Bernard). — **Hygiène du célibat.** *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-12 de 314 pages. 3 50

(*Bibliothèque médicale variée.*)

DREVET (G.). — **Tableaux synoptiques pour l'analyse des urines et des dépôts urinaires.** Avec 9 planches comprenant 25 figures. 2e édition, revue et augmentée. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* In-12 de 78 pages. Cartonné. 1 50

JAKOB (Dr C.). — **Atlas-manuel de diagnostic clinique.** Technique médicale. Indications thérapeutiques. 3e édition française mise au courant des travaux les plus récents par le Dr A. Létienne. Avec 68 planches chromolithographiées, comprenant 182 figures et 86 figures intercalées dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. grand in-12 de 396 pages. Relié. 15 »

LAMBERT (Dr A.). — **L'hygiène du bien portant et l'hygiène du malade.** A l'usage des gens du monde *Paris, A. Maloine.* 1 vol. in-12 de XII-193 pages. 3 »

LEFERT (Paul). — **Aide-mémoire de médecine infantile**. Avec figures dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils*. 1 vol. in-18 de 320 pages. Relié toile. 3 »

(*Manuel du médecin praticien.*)

Pharmacie (la). *Paris, L.-Henry May*. 1 vol. petit in-8° de 152 pages à 2 colonnes. 1 10

(*Encyclopédie populaire illustrée du XXe siècle.*)

ROUVIER (Jules). — **Précis d'hygiène de la première enfance.** Préface du Dr Pierre Budin. Avec figures intercalées dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils*. 1 vol. in-12 de xvi-490 pages. Relié toile. 4 »

(*Bibliothèque des connaissances utiles.*)

VORLET (Dr Louis). — **Conseils aux mères de famille** pour les soins à donner à la première enfance. *Payerne, A. Itten*. 1 vol. petit in-8° de xx-308 pages. 3 »

— **Hygiène de la grossesse et des suites de couches.** *Fribourg (Suisse), Imp. Fragnière frères*. Petit in-8° de vi-92 pages. 2 »

AGRICULTURE — HORTICULTURE — ÉLEVAGE

BEURET (Louis) et **BRUNET** (Raymond). — **Manuel pratique de l'agriculteur**. Illustré de 115 gravures dans le texte. *Paris, L. Mulo*. 1 vol. in-12 de vi-640 pages. 5 »

(*Encyclopédie Roret.*)

DUPONT (Marcellin). — **L'âge du cheval** et des principaux animaux domestiques. Avec 30 planches coloriées et 6 planches noires. *Paris, J.-B. Baillière et fils*. 1 vol. in-12 de 188 pages. Relié toile. 4 »

(*Bibliothèque des connaissances utiles.*)

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

COLIN (Dr Albert). — **Contrexéville.** Ses eaux. Ses environs. Excursions dans la région des faucilles. 27 gravures et cartes hors texte. *Paris, A. Maloine*. 1 vol. in-12 de 198 pages.

DURRIEUX (A.) et **FAUVELLE** (R.). — **Samarkand la bien gardée**. Ouvrage accompagné de 23 gravures. *Paris, Plon-Nourrit et Cie*. 1 vol. in-12 de vi-306 pages. 4 »

Le nom seul de l'antique capitale de Tamerlan évoque le souvenir de richesses fabuleuses et de drames sanglants. Les auteurs, qui sont à la fois des observateurs, des historiens et des artistes, après nous avoir conduits de la Caspienne à Bakou et à Krasnovodok, puis sur le Transcaspien, à Merw, à l'Amou Dariah, s'arrêtent longuement à Samarkand, où ils ressuscitent les vestiges du passé, les merveilles d'autrefois, et étudient en même temps la situation présente de la ville mystérieuse. Le voyage s'achève par Boukhara, et les auteurs terminent leur livre, si vivant et si pittoresque, par des vues profondes sur l'avenir politique du Turkestan. N.

GARDES (abbé). — **Une journée à Lourdes.** Lourdes. Ses monuments. Ses richesses. Ses foules. Ses fêtes. Sa supériorité incontestable. Son lien étroit avec la France. *Paris, Ch. Amat; Toulouse, Impr. Saint-Cyprien*. 1 vol. in-12 de 306 pages. 3 50

KÖNIGSMARCK (Graf Hans von). — **Japan und die Japanner.** Skizzen aus dem fernsten Osten. Mitt 24 Vollbildern. *Berlin, Allgemeiner Verein für deutsche Litteratur*. 1 vol. in-8° de viii-314 pages. 7 50

Cet ouvrage constitue une étude des plus méritoires des mœurs et des institutions japonaises, et les affaires d'Asie ont suffisamment fixé l'attention de l'Europe sur le Japon pour que ce livre ne passe pas inaperçu.

En effet, pour dompter le colosse chinois, le petit Japon, bien plus que n'importe quelle puissance européenne, a joué un rôle important et a contribué à étouffer le soulèvement des Boxers.

Le volume de M. le comte Hans von Königsmarck est admirablement écrit. On sent que

l'auteur connaît le pays, qu'il a vécu parmi les Japonais, et les tableaux qu'il nous fait ne manquent pas de coloris.

C'est à la fois une lecture attrayante et instructive. R. B.

MASSIEU (Isabelle). — **Comment j'ai parcouru l'Indo-Chine.** Birmanie, Etats Shans, Siam, Tonkin, Laos. Préface de M. F. Brunetière. Ouvrage accompagné de 65 gravures et d'une carte. *Paris, Plon-Nourrit et Cie*. 1 vol. petit in-8° de XII-404 pages. 5 »

Voici un livre clair, alerte, intéressant et documenté ; un « livre » et non pas seulement un simple récit de touriste. Mme Massieu est un véritable « explorateur » ; elle a parcouru des pays qu'aucun Européen n'avait traversés avant elle, dans la région du Haut-Mékong, et l'ample moisson d'observations qu'elle en rapporte est par elle exposée. La hauteur de vues en est grande, l'intérêt puissant et soutenu ; les sincères conclusions qu'elle en tire précisent et expliquent bien des événements passés et présents. On ne saurait mieux voir que Mme Massieu, ni mieux rendre ce que l'on a vu ; et sans autre souci que de « faire vrai ». On aimera dans ce volume la manière à la fois très naturelle et très habile dont l'auteur entremêle à ses descriptions de mœurs, si précises et si vivantes, l'histoire, si mal connue, de ces civilisations lointaines. Les brefs et saisissants récits que nous en donne Mme Massieu n'animent pas seulement le texte, ils « l'illustrent ». *Comment j'ai parcouru l'Indo-Chine* vient de paraître à la librairie Plon avec de nombreuses gravures et une carte ; et la préface, spécialement écrite par M. Brunetière, de l'Académie française, constitue à elle seule le plus sincère et le plus bel éloge qui se puisse faire de ce beau et bon livre. P.

POUVOURVILLE (Albert de). — **La Chine des mandarins.** Avec 54 figures dans le texte d'après des dessins originaux de Cézard, Demeufic, Hermann et des documents de l'auteur. *Paris, Schleicher frères*. 1 vol. in-12 de 170 pages. 2 »

(*Bibliothèque d'histoire et de géographie universelles.*)

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

Annuario della nobiltà italiana. Anno XXIII. 1901. **Bari, 81, Corso Vittorio-Emanuele.** 1 vol. in-32 de XXIV-1464 pages. Relié toile. 10 »

L'annuaire de la noblesse italienne se publie pour la vingt-troisième fois. C'est une existence déjà longue pour une publication de ce genre.

Comme les années précédentes, l'annuaire contient une première partie, qui expose la composition de la maison royale d'Italie, de sa Cour, du Saint-Siège apostolique (collège des cardinaux et famille pontificale), de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem, de l'ordre de l'Annonciade, du conseil héraldique et des commissions régionales héraldiques, de l'Académie héraldique d'Italie.

Dans la seconde partie nous trouvons la composition des familles souveraines de l'Europe, y compris les familles détrônées depuis 1815.

La troisième partie donne la composition actuelle de la plupart des familles nobles italiennes. Cette partie est la plus importante : elle n'embrasse pas moins de 1230 pages. Aux notices publiées les années précédentes, l'auteur en a ajouté quatre-vingts nouvelles, dont ving-trois pour des familles napolitaines, quatorze pour des familles lombardes, onze pour des familles piémontaises, neuf pour des familles vénitiennes, six pour des familles toscanes, trois pour des familles de la Ligurie, autant pour des familles des Romagnes, du duché de Modène et de la Sicile, deux pour des familles sardes, une pour une famille romaine, pour une famille savoisienne et une famille tyrolienne.

L'intérêt particulier de l'annuaire de 1901 consiste dans la reproduction des règles de législation nobilitaires approuvées par le conseil héraldique et sanctionnées par le Gouvernement. Ces règles sont analogues à la *Jurisprudence du Conseil héraldique* de Belgique publiée par M. Arendt. A. De R.

BLIGGENSTORFER (Th.) — **Des couleurs et de la lumière.** Conseils pratiques pour débutants, peintres, dessinateurs, chromistes et tous ceux qui se servent des couleurs pour représenter des objets et des sujets vus et imaginés. *Zürich, Orell Füssli*. Petit in-8° de 24 pages. 2 »

Cette plaquette s'ouvre par une planche coloriée où l'on trouve le spectre solaire arrangé en forme de cercle, avec cette particularité que la couleur complémentaire se trouve toujours en face d'une couleur donnée :

jaune — violet
orange — bleu

rouge — vert
pourpre — vert jaune.

Or, les couleurs placées à gauche donnent l'impression du feu, de la chaleur; les nuances de droite donnent l'impression de l'absence du feu, ce sont les couleurs froides.

C'est sur cette distinction que l'auteur base les conseils qu'il donne aux artistes sur la manière de peindre un sujet avec des nuances chaudes dans la lumière et des nuances froides dans l'ombre, sur la manière d'ombrer, sur la façon la plus pratique de poser les couleurs sur la palette, sur le procédé le plus expéditif d'atténuer une nuance, de faire ressortir un détail, etc.

C'est court et bon. J. J. D. S.

KRETZSCHMAR (Hermann). — **Einige Bemerkungen über den Vortrag alter Musik.** *Leipzig, C.-F. Peters.* Grand in-8° de 18 pages. 0 75

(Sonderabdruck aus dem *Jahrbuch des Musikbibliothek Peters.*)

LISZT (Franz). — **Lettres à la princesse Carolyne Sayn-Wittgenstein.** Editées par La Mara. Avec deux portraits. *Leipzig, Breitkopf et Härtel.* 1 vol. in-8° de xxii-556 pages. 10 »

Ce volume a d'abord paru en deux tomes (le premier en janvier 1900 et le second vers la fin de la même année) avec une introduction en langue allemande, comme quatrième volume des *Lettres de Franz Liszt.* Cette fois, la préface, ou plutôt l'introduction, a été traduite en français, de manière à mettre l'ouvrage à la portée des musiciens et des amateurs de musique de la France et de notre pays. Nous résumons ici l'appréciation que nous avons donnée sur cet ouvrage il y a un an environ.

La princesse de Sayn-Wittgenstein, naquit en 1829 dans un manoir du gouvernement de Kief; sa mère, remarquable par sa beauté et son élégance, possédait une voix admirable qui lui valut les éloges de Rossini, Spontani et Meyerbeer; elle fit donner à sa fille une éducation des plus solides, presque virile, et en même temps lui développa fortement ses goûts artistiques.

A l'âge de 17 ans (1836), elle fut mariée au prince Nicolas de Sayn-Wittgenstein; ce mariage ne fut pas heureux, loin de là; aussi, dix ans plus tard, en 1847, Liszt se trouvant à Kief, fit-il la connaissance de la princesse; des relations de courtoisie s'établirent immédiatement entre elle et le virtuose, qui lui avait dédié un *Pater noster* de sa composition; quelque temps après, Liszt alla passer quelques semaines dans un des châteaux de la princesse, et, à la suite de ce séjour, celle-ci se décida à se séparer de son mari pour vivre avec Liszt. Ils partirent pour la Russie en 1848 et se réfugièrent à Vienne, puis à Weimar. Liszt ayant été nommé maître de chapelle à la cour du duc de Saxe-Weimar, il s'installa avec la princesse de Sayn où ils vécurent pendant deux ans.

Cette période de la vie de Liszt fut la plus florissante pour l'art, grâce à la princesse, qui avait fait de son palais d'Altenburg un centre incomparable de réunion pour tous les artistes. Enfin, en 1859, la princesse demanda l'annulation de son mariage afin de régulariser sa position avec Liszt.

Son premier mariage fut, en effet, rompu par Pie IX; Liszt arriva à Rome pour épouser la princesse; la cérémonie était fixée au 22 octobre 1861, cinquantième anniversaire de naissance du compositeur; tout était préparé à l'église *San Carlo al corso*, lorsqu'au dernier moment le Pape changea brusquement d'avis et ordonna de surseoir à la célébration du mariage.

A la suite de cet incident, une exaltation mystique, qui dura plusieurs années, s'empara de nos deux personnages; c'est alors que l'on vit la princesse se consacrer exclusivement à des exercices de piété et Liszt se préparer à entrer dans les Ordres.

Il reçut les Ordres mineurs le 25 avril 1865, au Vatican. Il partagea alors sa vie entre Rome, Weimar et Budapest, tandis que la princesse se retira définitivement pour le reste de sa vie dans une modeste habitation de la rue *del Babuino*, à Rome, où elle mourut le 8 mars 1887. Liszt l'avait précédée dans la tombe : il était mort le 31 juillet 1886, à Bayreuth, dans les bras de sa fille Cosima, qui avait épousé alors Richard Wagner.

Les lettres renfermées dans ce volume sont au nombre de quatre cent cinquante et une, depuis le premier billet que Liszt envoya à la princesse au mois de février 1847 jusqu'à la dernière lettre, datée du 14 octobre 1861, soit six jours avant la célébration de leur mariage... qui n'eut pas lieu, comme nous l'avons dit plus haut.

Toutes ces lettres sont *en français.* Elles donnent des détails curieux et intéressants — quelquefois piquants — sur les artistes et les grands personnages que Liszt connut à différents titres pendant les quatorze années (1847-1861) que dura ce roman. Le volume est accompagné d'une table des noms propres cités au cours des lettres; c'est, en somme, un livre des plus intéressants et qui continue dignement la collection des *Musiker-Briefe* entreprise par la maison Breitkopf. A. W.

MEISZNER (Bruno). — **Von Babylon nach den Ruinen von Hîra und Huarnacq.** *Leipzig, J.-C. Hinrichs.* In-8° de 22 pages. 0 75

(Sendschriften der Deutschen Orient-Gesellschaft, n° 2.)

Le fabuliste a dit, non sans un grain de

maliee : Qui a beaucoup vu *peut* avoir beaucoup retenu. Il y aurait peut-être lieu de compléter l'aphorisme, en ajoutant : Qui a voyagé beaucoup et loin *peut* avoir vu beaucoup. C'est que pour *voir*, pour observer de façon intelligente et utile, il ne suffit pas de se transporter en tel lieu, en présence de tel objet intéressant; certaines conditions sont indispensables du côté du spectateur.

M. Bruno Meiszner est du nombre de ceux chez qui ces conditions se vérifient; en lui, le voyageur est doublé d'un bon observateur.

Se trouvant à Babylone au mois de février de l'année dernière, il a entrepris une excursion aux ruines assez célèbres de Hîra et de Huarnacq, les deux capitales des antiques Lahmides. Son excursion n'a duré que huit jours, mais ce temps lui a suffi pour réunir, sur les lieux parcourus par lui, ainsi que sur les dialectes et les mœurs des habitants, une petite gerbe de détails instructifs. Quant aux ruines dont la visite était son objectif principal, il a pu les examiner de près et à loisir, et il nous les décrit en conséquence, quoique brièvement. Il constate d'ailleurs qu'elles sont, celles de Hîra surtout, en dessous de leur renommée. Mais ce point même est autant d'acquis à la science. J. F.

O'KELLY DE GALWAY (Cte Alph.). — **Dictionnaire archéologique et explicatif de la science du blason.** Origine des emblèmes et des symboles héraldiques d'après les monuments, les sceaux, les monnaies, les médailles, les traditions, etc. Tome I. *Bergerac. Imp. générale du Sud-Ouest.* 1 vol. in-8° de 480 pages. 15 »

Souvent les fervents de la science du blason se demandent quelle peut être l'origine de tel ou tel terme de leurs livres favoris. Ils ont alors recours à quelques ouvrages traitant de la matière; mais leur déception est grande lorsque, cherchant l'origine historique de quelque emblème ou la définition de quelque terme technique, ils constatent que les auteurs de ces ouvrages émettent des avis diamétralement opposés et que leurs œuvres se détruisent l'une l'autre.

M. O'Kelly de Galway a pris à cœur de tirer d'embarras ses collègues en héraldique et il leur offre le fruit de trente ans de lectures et de patientes recherches. Son œuvre est basée non sur des opinions fantaisistes, mais bien sur des documents véridiques et contemporains, tels que les monuments, les sceaux, les monnaies, les médailles et les traditions populaires. L'auteur s'est même servi, avec succès, du reste, du *Langage des fleurs du XVIe siècle*, ainsi que du langage des fleurs moderne. Puisant avec compétence à toutes ces sources, il est parvenu à édifier l'Encyclopédie la plus complète, la plus documentée qui ait été publiée pour l'occident et même pour l'orient de l'Europe.

La partie matérielle de l'ouvrage est fort soignée, il est illustré de nombreuses gravures sur bois exécutées d'après des documents d'une authenticité incontestée.

Somme toute, c'est là une fort bonne acquisition pour les héraldistes. R. C. C.

SCHMIDT (Max). — **Die Aquarell-Malerei.** Bemerkungen über die Technik derselben in ihrer Anwendung auf die Landschafts-Malerei. Mit einer Abhandlung über Ton und Farbe in ihrer theoretischen Bedeutung und in ihrer Anwendung auf Malerei. Mit einem Farbenkreis. *Leipzig, Th. Grieben.* In-12 de 84 pages. 2 »

Ce petit manuel contient une série de recettes pratiques pour le paysage à l'aquarelle. L'auteur, ancien membre de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin, communique aux amateurs la technique « détaillée » du métier. Les notes sont mêlées d'aperçus d'art et de données esthétiques qui en relèvent l'aridité et rappellent à point que « l'inspiration précède le métier ». Le débutant trouvera ici des conseils précieux en fait d'art comme de méthode.

N. M.

SILVA (Graf Franz von). — **Schola artistica Beuronensis.** Die Malerschule des Benedikterordens. *Wien, W. Frick.* In-8° de 40 pages. 1 50

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

Chineesch in eene maand. Degelijke methode om in korten tijd chineesch te leeren zonder meester. Speciaal voor zelfoefenaars bewerkt. Met complete behandeling der uitspraak. *Amsterdam, J.-C. Auf der Heide, S. H. D.* In-8° van 30 bladz. 0 75

Vouloir apprendre le chinois à quelqu'un en un mois et sans le secours d'aucun maître, voilà certes une prétention peu banale. C'est celle qu'affirme, jusque dans son titre, la présente brochure, dont l'auteur, par modestie peut-être, ne se nomme point. Il est bien entendu qu'il s'agit simplement de ceux des éléments de cette langue dont la connaissance est indispensable pour comprendre et se faire

comprendre dans les détails les plus ordinaires de la vie matérielle. Mais même réduite à ces termes, la tentative pourra paraître légèrement téméraire.

Soyons juste pourtant, et notons, à propos de cette idée si neuve, deux circonstances qui semblent en atténuer la hardiesse : d'abord, le chinois, comme toutes les langues isolantes, est purement syntaxique, c'est-à-dire que sa grammaire n'est et ne peut être qu'une syntaxe, laquelle consiste elle-même en une simple disposition des mots-racines suivant un ordre déterminé. De plus, les quarante-deux mille caractères graphiques que donne son vocabulaire se ramènent, dans la langue parlée, à douze cents (non pas à cinq cents, comme je lis ici) consonnances.

A cause du grand nombre des homophonies qui résultent de ce second fait et qui sont à différencier par l'accent ou intonation, la prononciation a, dans l'idiome chinois, une importance capitale. Notre sinologue anonyme ne l'a pas oublié, et c'est à elle qu'il consacre ses premières pages. Au surplus, il a réservé la plus grande partie de son opuscule, les trois quarts environ, à des dialogues très familiers et roulant sur des sujets très pratiques.

Somme toute, il y a dans ces pages, sinon de quoi remplir tout le programme qu'annonçait la première, du moins matière à curiosité instructive et à intérêt pour les non initiés.

J. F.

DEMENY (Georges). — **L'Éducation physique en Suède.** Mission de 1891. 2e édition contenant plusieurs planches photographiées et un graphique. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-12 de 110 pages. 2 50

Envoyé en mission en Suède par le ministre de l'instruction publique de France, l'auteur de ces pages a rédigé un rapport où il établit la supériorité de la méthode suédoise en matière de gymnastique ou d'éducation physique.

Cette méthode, parfaitement homogène dans toutes ses parties, poursuit le développement normal du corps suivant les lois de la physiologie, et l'utilisation de la force musculaire suivant les lois du mécanisme du corps humain.

De bonnes photographies font saisir le genre d'exercices auxquels recourt la méthode suédoise. Ils ont pour effet de raccourcir les muscles du dos et d'allonger ceux qui resserrent la poitrine. C'est en général le contraire que nous faisons dans notre système de gymnastique aux appareils, souvent coûteux et dangereux.

J. J. D. S.

FRISONI (Gaetano). — **Manuale di corrispondenza commerciale italiana** corredato di facsimili dei varii documenti di pratica giornaliera seguito da un glossario delle principali voci ed espressioni attinenti al commercio, agli affari marittimi alle operazioni bancarie ed alla Borsa *Milan, U. Hoepli.* 1 vol. petit in-18 de xx-444 pages. Relié toile. 4 »

(*Manuali Hoepli.*)

Le livre de M. Frisoni n'est pas seulement un *Manuel de correspondance commerciale italienne* comme son titre pourrait le faire supposer, mais un véritable traité de commerce, tant y sont nombreuses les indications de toutes sortes qui nous sont données.

Ce *Manuale*, qui convient très bien et qui semble surtout être fait pour l'enseignement commercial à l'école, ne manquera pas cependant de rendre les meilleurs services aux banquiers, négociants et industriels, qui en feront usage, car presque tous les points y sont traités.

Un vocabulaire des termes commerciaux les plus usités termine heureusement ce volume.

R. B.

HORNER (R.). — **L'enseignement des langues vivantes dans les collèges.** 2e édition revue. *Fribourg, Imprimerie catholique suisse.* In-8° de 86 pages. 1 50

Dans cette substantielle brochure, l'auteur passe en revue les principales méthodes en usage pour l'enseignement des langues vivantes : méthode grammaticale, mnémonique, celle des phrases-types, celle de Gonin, de Marcel, de Toussaint, etc. Il n'hésite pas à udoner la préférence à la méthode intuitive, dont il expose les lois fondamentales et les procédés pratiques.

Tous ceux qui s'occupent de l'enseignement voudront lire cet important travail sur une question souvent discutée.

R.

KLOEKE (W.). — **Schoolatlas der geheele aarde.** *Zwolle, W.-E.-J. Tjeenk-Willink.* In-4° met 41 gekleurde kaarten. 5 40

KORS (Dr J.). — **Leerboek der stereometrie** met opgaven Met 95 figuren. *Groningen, P. Noordhoff.* In-8° van 92 bladz. 1 90

KUYPER (J.). — **Atlas van Nederland** en de overzeesche bezittingen. Met alphabetisch register. Aflevering I : Noord-Holland. *Zwolle, W.E.-J. Tjeenk-Willink.* In-folio. 2 75

(Volledig in 16 afleveringen van een kaart. Men schrijft in voor het gehcele werk.)

MEERKERK (J.-B.) — **Woord en beeld.** Leiddraad bij het onderwijs in het nederlandsch voor gymnasia, hoogere burger-, kweek- en normaalscholen en voor eigen studie. *Groningen, P. Noordhoff.* In-8° van 48 bladz. 1 25

Une langue ne s'apprend pas au moyen de livres de lecture, nous dit l'auteur dans son introduction. L'élève doit entendre parler et

parler lui-même. Les livres ne lui sont utiles à ce point de vue que si la lecture se pratique à haute voix. Cependant cela n'est pas suffisant, car pour que l'élève puisse parler, il faut qu'il connaisse la vie de la langue, qu'il sente comment elle est et ce qu'elle devient, sortant de la bouche de chaque individu. Mais, à cet effet, il doit analyser; l'analyse lui apprendra la langue.

Ce petit manuel de M. Meerkerk semble composé surtout à l'intention des professeurs, qui y trouveront de précieuses indications sur la manière de tirer parti de l'analyse littéraire et grammaticale, pour développer chez l'élève le sentiment de la langue et le goût littéraire. L'auteur y a consigné bon nombre de remarques que sa longue pratique de professeur lui ont suggérées. JUL. K.

PELSMA (W.) — **'t Beslist noodige van het handwerkonderwijs** in de lagere school, in zonderheid voor de volksschool. Met eene voorrede van prof. G. C. Nyhoff. 2e verbeterde druk met vele figuren. *Groningen, P. Noordhoff.* In-8° vierkant van 62 bladz. 1 25

SCHOLTEN (G.-A.). — **Bouwkundig rekenboek voor ambachtslieden.** Verzameling van 540 vraagstukken ontleend aan de praktijk der bouwambachten. Met een aanhangsel bevattende de verklaring van eenige technische uitdrukkingen. 2e vermeerde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. klein in-8° van VIII-96 bladz. 1 25

STROMER (TH.). — **Neues Deutsch-Spanisch und Spanisch-Deutsches Wörterbuch.** Auf Grund des Wörterbuches der Königlich Spanischen Akademie. *Berlin, F.-A. Herbig.* 2 vol. in-18 de XII-812 et XII-828 pages à 2 colonnes. 15 »

Ce dictionnaire est remarquable par la netteté de l'impression et par les soins qu'on y a apportés pour tout ce qui concerne l'exécution matérielle.

A ce mérite très grand déjà, vient se joindre celui d'être parfaitement bien conçu et d'un maniement facile.

Chacun des volumes est prédédé de quelques pages initiant rapidement à la prononciation.

Un ouvrage de pareille valeur peut s'attendre au meilleur accueil en Espagne et en Allemagne. R. B.

VAN BATENBURG (D.-J.-C.). — **Teeken-atlas der geheele aarde.** *Gorinchem, J. Noorduyn en Zoon.* Groot in-4° van 26 kaarten. In linnen band. 5 40

ASCÉTISME — PIÉTÉ

BERNARD (Saint). — **Lectures pieuses** pour tous les dimanches et les principales fêtes de l'année. Disposées par P. Gœdert. Propre du temps. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-32 de XXXII-328 pages. 1 »

(*Bibliothèque de lectures pieuses*, I.)

Ce charmant petit livre nous donne les plus belles pages de saint Bernard, en de courtes et substantielles lectures pour tous les dimanches et fêtes de l'année. L'éloquence si persuasive et si pleine d'onction du grand Docteur nous élève par la sublimité de ses pensées en même temps qu'elle captive et entraîne notre volonté par la lumineuse doctrine de ce cœur d'apôtre.

Toutes ces lectures habilement disposées pour nous faire entrer dans l'esprit de l'Eglise, en nous associant aux divers temps liturgiques, sont un trésor où la jeunesse chrétienne voudra puiser à pleines mains. Les personnes pieuses aimeront à y savourer les sages enseignements de l'illustre serviteur de Dieu.

Les membres du clergé et des communautés religieuses sauront trouver dans ces courtes leçons le résumé de leurs obligations, et en répandant autour d'eux ce petit livre, ils exerceront facilement un salutaire apostolat, fécond en fruits de salut. R.

D'ARGENTAN (le Père). — **Lectures spirituelles sur la dévotion à la Très Sainte Vierge Marie** disposées par P. Gœdert. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de XXIV-590 pages. 3 »

(*La science religieuse.*)

Le P. d'Argentan, capucin, né en 1614 et mort en 1680, fut, pour son temps, un prédicateur assez en renom; mais il est surtout connu par quelques ouvrages estimables sur des matières de spiritualité. Son livre sur les *Grandeurs de Marie* a été très souvent réimprimé. Seulement, en vue de l'adapter à des besoins nouveaux et à des exigences plus sévères, les éditeurs successifs s'y sont permis diverses modifications.

M. P. Gœdert, qui a entrepris la publication d'une *Bibliothèque de lectures spirituelles*, a voulu, à son tour, faire profiter sa collection de la doctrine et de la piété du P. d'Argentan; ce sont des extraits des *Grandeurs de Marie* qu'il nous présente ici, distribués en soixante-

dix *lectures*. Pour les parties qu'il reproduit, il a eu soin, négligeant les remaniements postérieurs, de remonter à la source. On peut dire qu'en général il a respecté le texte authentique de l'œuvre originale. Si quelques retouches ont paru indispensables, elles portent moins sur le fond que sur un certain nombre d'expressions par trop surannées.

Le nouvel éditeur nous avertit que « toutes ces conférences se rapportent à la *dévotion envers la Mère de Dieu* » et qu'il réserve pour une autre série « celles qui concernent les *privilèges de Marie* ». Mais peut-être était-il malaisé d'y faire, vu l'étroite unité de l'ouvrage primitif, le discernement et le départ de ce double objet. Toujours est-il que la ligne de démarcation ne semble pas strictement respectée dans les pages que nous avons sous les yeux ; beaucoup traitent même très directement des *prérogatives* de la bienheureuse Vierge.

Peu importe d'ailleurs, et ce n'est pas cette légère inconséquence, si inconséquence il y a, qui empêchera le petit volume de faire du bien dans le monde de ces âmes pieuses qui se montrent, avec infiniment de raison, plus soucieuses de pensées vraies et utiles que chatouilleuses sur le chapitre du goût et de la distinction littéraires. La forme dialoguée, que l'auteur emploie le plus souvent, est propre à soutenir l'attention et l'intérêt. Là où il se rencontrait des citations latines non traduites, M. Gœdert les a rendues en français, afin de mettre son édition à la portée d'un plus grand nombre de lecteurs. J. F.

DE GIBERGUES (Abbé). — **Le mari, le père, l'apôtre.** Instructions aux hommes du monde prêchées à Saint-Philippe du Roule. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-18 de 184 pages. 2 50

Ce petit volume nous indique, par son titre, et sa destination particulière et sa division générale. De plus, il s'annonce à nous comme ayant été prêché avant d'être imprimé, ce qui, en pareille matière, crée à tout le moins une présomption favorable. Mais ce que le titre ne nous dit pas, c'est le succès exceptionnel et toujours croissant qu'ont obtenu pendant quatre années consécutives, à Saint-Philippe du Roule, les instructions dont ceci n'est qu'un extrait et un choix.

Quiconque lira ces pages ne s'étonnera pas d'un semblable succès. On y trouve, en effet, excellemment résumées, sans vaine phraséologie, mais en un langage d'une concision suggestive et d'une exquise distinction, les graves obligations qui s'imposent à tout homme chrétien soit au sein du foyer domestique et à l'égard des siens, soit hors de chez lui, à l'égard de la société. Je signale, comme exemple, la façon magistrale dont « le Père », avec sa grandeur et ses devoirs, nous est présenté. Ses devoirs surtout, qui se ramènent à deux, « le devoir de *la vie* et le devoir de *l'éducation* », sont inculqués avec le soin et le détail que réclamait l'importance de ce double objet ; et le premier est exposé avec toute la délicatesse requise, sans que, circonstance plus remarquable, la délicatesse nuise aucunement à la clarté.

Pour établir que tout chrétien digne de son nom et de sa vocation doit être apôtre, M. de Gibergues nous trace de l'homme que l'Évangile appelle *le serviteur inutile* de ses torts et de ses hontes, un tableau auquel il n'y a rien à ajouter. C'est un véritable réquisitoire contre « une plaie vive de notre société moderne ». Beaucoup devront s'en appliquer en tout ou en partie les justes sévérités, et, comme l'auteur lui-même l'a prévu, il pourra « causer de la peine » à plus d'un, principalement dans la classe riche, dans la classe naturellement appelée à exercer autour d'elle une influence salutaire. Heureuse peine toutefois, si elle parvenait à secouer certaines somnolences, à triompher de certaines apathies que les circonstances du temps où nous vivons rendent plus déplorables et plus coupables que jamais.

J. F.

GILLOT (Louis). — **Une retraite aux adoratrices du Sacré-Cœur à Montmartre.** *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-18 carré de x-310 pages. 2 50

SCHOUVALOFF (le P.). — **Ma conversion et ma vocation.** 3e édition précédée d'une introduction, suivie d'un appendice sur l'union de prières pour le retour de la Russie à l'unité catholique, et illustrée de plusieurs gravures. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-12 de xxxvi-370 pages. 3 50

Ce n'est pas seulement une histoire attrayante, remplie d'incidents, ornée d'épisodes bien décrits, de réflexions justes et variées; mais c'est encore l'exposé humble et sincère des rapports qui ont existé entre Dieu et une âme ramenée du fond de l'abîme à la vérité. On s'y trouve transporté en plein domaine de la grâce.

Que celui qui a la foi le lise, il y trouvera de grandes et nobles consolations; que celui qui est indifférent le lise encore, et il ne tardera pas à voir son indifférence disparaître; que ceux qui sont incrédules le lisent aussi, et ils seront bientôt convaincus. V. V.

SCHWILLINSKY (Paulus). — **Predigten auf die Feste Mariens und der Heiligen.** *Graz, U. Moser.* 1 vol. in-8° de x-526 pages. 6 25

Dans ce recueil de sermons, on reconnaîtra de prime abord la touche d'un prêtre de doctrine et d'expérience. Sûreté et clarté des prin-

cipes théologiques, particularisation nettement pratique des conclusions morales, simplicité et familiarité dans la forme, telles me paraissent être les qualités principales qui le distinguent. L'auteur est le R. P. Schwillinsky, religieux bénédictin, conseiller consistorial et curé de Saint-Veit, dans le diocèse autrichien de Saint-Poelten.

Le thème général est fourni par les fêtes de la Sainte Vierge et une quinzaine de fêtes de saints. Les homélies qui se rapportent aux fêtes de la Vierge sont destinées à entrer dans un cours d'instructions qui durerait cinq ans. C'est dire qu'il y en a au moins cinq pour chaque fête. Le nombre est plus considérable pour la solennité de la Toussaint, pour celle de la Commémoration des morts, pour la Saint-Léopold, etc.

Chacun des sermons est assez court. Plusieurs pourraient passer pour des canevas, mais pour des canevas relativement étendus, toujours richement étoffés, toujours féconds et se prêtant à de faciles développements.

Tout en s'attachant à présenter la pure doctrine évangélique, le R. P. Schwillinsky ne néglige pas, le cas échéant, les sujets qui ont un cachet spécial d'actualité. A propos de la Nativité de Marie, il consacre une instruction tout entière aux pèlerinages. Il en défend solidement la pratique contre les critiques qui sont à l'ordre du jour dans une certaine presse et dans un certain monde; il montre bien comment elle est fondée en raison, en raison naturelle et en raison surnaturelle, comment elle repose à la fois sur la connaissance que nous avons des voies ordinaires de la miséricordieuse Providence et sur les plus légitimes tendances de l'âme humaine, comment elle s'harmonise avec les règles d'une saine piété et avec les traditions chrétiennes les plus authentiques; mais en même temps il indique sagement et fortement les conditions à remplir et les précautions à prendre pour qu'un usage si respectable ne dégénère point. Ici, comme en bien d'autres matières, des abus sont possibles, des abus se produisent parfois. Ce sont ces abus, d'ailleurs parfaitement distincts et parfaitement séparables de l'institution elle-même, qui fournissent contre celle-ci aux indifférents et aux adversaires le prétexte dont ils ont besoin pour colorer leur malignité. J. F.

TISCHLER (Franz). — **Hausbuch für die christliche Familie**. Für Kanzel und Haus nach bewährten Quellen bearbeitet. Mit einem Titelbilde. *Bregenz, I.-N. Teutsch.* 1 vol. in-8° de xvi-668 pages. 6 »

Un *Hausbuch*, c'est, suivant l'acception ordinaire du mot, un *livre de ménage*. Dans le titre que je viens de reproduire, on aimera peut-être mieux traduire *livre familial*. En tout cas, il ne s'agit pas ici, chacun l'a compris, d'un *livre de recettes et dépenses*, d'un guide ou moyen de contrôle économique, financier; il s'agit d'un recueil de préceptes et de conseils à lire, à relire et à pratiquer pour faire régner au foyer domestique les vertus chrétiennes, avec la paix, avec le tranquille bonheur qui en est l'accompagnement naturel.

Le *Hausbuch* du R. P. Tischler nous présente les règles fondamentales de la morale évangélique, exposées en une forme concise des plus simples et des plus populaires, et sagement adaptées aux différents âges et aux diverses situations sociales. L'auteur nous indique lui-même le triple but qu'il s'est spécialement proposé : d'abord, montrer quelle est, aux yeux de la foi, la dignité, quelle est la noble mission d'une famille chrétienne; puis, offrir aux fiancés et aux jeunes époux un livre de lecture non seulement bon, mais opportun, qui les initie à leurs nouveaux devoirs; enfin, mettre à la disposition du clergé un modeste répertoire dont il puisse s'aider dans ses instructions au peuple fidèle.

De fait, ces pages contiennent une matière abondante et féconde à utiliser pour des allocutions et exhortations familières aux hommes mariés et aux femmes mariées, aux mères, aux enfants, aux congrégations de jeunes hommes et de jeunes filles, aux patronages, aux cercles d'apprentis, aux cercles ouvriers, etc.

Le Révérend Père n'a pas dédaigné, pour rendre ses conseils plus pratiques et plus fructueux, de détailler par le menu les règles de conduite propres à chaque condition. On le verra bien par les développements qu'on rencontrera, au chapitre *des professions manuelles*, sur l'esprit de travail, l'amour de l'ordre, la sanctification du travail, l'épargne et les mille petites industries de l'épargne, le travail des champs, le travail dans les fabriques, la condition des domestiques, leurs obligations spéciales et les règles de prudence qui s'imposent à eux.

Quelques traits historiques, présentés clairement et brièvement, viennent à propos confirmer et concrétiser la doctrine. Préceptes et exemples sont souvent empruntés à l'Écriture, aux Pères de l'Église, à la vie et aux écrits des saints. Parmi les saints dont l'autorité est le plus volontiers invoquée, je remarque saint François de Sales, saint Philippe de Néri, saint Vincent de Paul et saint Alphonse de Liguori, tous noms qui portent avec eux leur éloquence. Sur les questions actuelles relatives à l'ordre social, ce sont surtout les œuvres d'hommes tels que Mgr Ketteler, Wittmann, Pesch, le P. A. Weiss, qui ont été mises à contribution.

De tout cela est né un excellent volume, un volume capable de faire beaucoup de bien dans les ménages chrétiens où on l'emploiera assidûment, mais principalement dans ceux des classes populaires. Il serait à souhaiter qu'il se

trouvât quelqu'un pour le traduire ou, plutôt, pour l'adapter à l'usage des lecteurs français. Je dis *adaptation*, de préférence, à cause de certaines particularités, peu nombreuses cependant, qui s'adressent trop exclusivement à ces bonnes populations du Tyrol autrichien, auxquelles l'œuvre originale va tout d'abord, dans la pensée de l'auteur. J. F.

VARIA

GRENET (Abbé). — **Manuel du garde-malade à domicile.** Nouvelle édition refondue. *Paris. Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-12 de xx-350 pages. Relié toile. 3 »

JUSSERAND (J.-J.). — **Les sports et jeux d'exercice dans l'ancienne France.** Ouvrage orné de 60 reproductions gravées par G. de Résener, d'après des documents originaux. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. petit in-8° de 474 pages. 6 »

NACLA (Vtesse). — **Tire-lire et bas de laine.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. grand in-32 carré de 212 pages. 3 50

Excellent petit traité à recommander surtout à tous ceux à qui la fortune n'a pas souri dès leur enfance. Ils y trouveront les moyens d'améliorer leur sort et d'assurer leur avenir. Il est principalement adressé aux femmes puisque sur elles retombe toute l'administration du ménage.

Ce livre prêche l'ordre, l'économie, l'épargne et la manière intelligente de pratiquer ces trois qualités. Il indique aussi un emploi judicieux des recettes et du temps, et les moyens de voyager commodément et économiquement. Il repose sur deux grands points : la prévoyance et l'observation. C. C.

ROSE (Mlle). — **100 façons de préparer les entremets sucrés.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-18 de 216 pages. 0 75

Les jeunes mamans feront certainement le meilleur accueil au nouveau livre de Mlle Rose : *Cent façons de préparer les entremets sucrés.* Elles y trouveront cent recettes faciles pour la confection de savoureuses gourmandises qui seront la joie des enfants et que les papas eux-mêmes apprécieront avec reconnaissance pour l'habile ménagère. N.

STAFFE (Baronne). — **Au chevet des malades.** *Paris, Bibliothèque des conseils pratiques.* 1 vol. in-12 de xii-210 pages. Relié toile. 3 50

Petit guide pratique de conseils et de soins à donner en cas d'accidents, de blessures, de maladies plus ou moins graves, etc., en attendant l'arrivée du médecin. Mme la baronne Staffe nous y donne également quelques bons moyens de distraire le malade et de relever ainsi le moral affaibli par les souffrances. Toutefois le livre est écrit dans un sens où est exclue toute idée religieuse; elle compte beaucoup sur l'affection de la garde pour ramener un peu d'espoir chez le patient. Il est regrettable qu'elle ne fasse pas aussi un peu appel à la Toute Puissance et à la bonte infinie de Dieu et de la Vierge, et aussi à la confiance qu'il faut avoir en eux pour obtenir la guérison. A part cela, ce volume sera d'une utilité très grande dans toutes les familles. C. C.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Actualités (les) **diplomatiques et coloniales,** Paris. (*Mai-juin 1901.*) *J.-L. Brunet :* S. M. la Reine Hélène. — L'entrevue d'Abbazia. — *R.-M. :* Paul Revoil, gouverneur général de l'Algérie. — *C^ne Paimblant du Rouil* : Sans cartouches. — Le commerce de la Grèce avec la France en 1899. — La providence du soldat. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Algemeen nederlandsch familieblad, 's Gravenhage. (*Mei-juni 1901.*) *H. de Jager* : Pensionarissen van Brielle. — *J. Reepmaker :* Familie van den Heuvel. — *Jhr. A. van Sassen van Yssell* : Van Byland's in Noord-Brabant. — *W.-G. van Oyen :* Franzius-Ferens — *Jac. Anspach :* Gelder-Egmond. *Nanninga Uitterdijk :* Eenige aanteekeningen betreffende het geslacht van den Gruithuis. (Maandelijks. Per jaar : 20 fr.)

Annales catholiques, Paris. (*15 juin 1901.*) Ephémérides du 15 juin. — *Mgr Mignot* : L'Eglise (suite). - *M. Vallé* : Les associations. — L'alliance électorale (suite). — Les massacres de septembre. — Sénat. — La loi d'association, 1re séance. — La semaine. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Année (l') **dominicaine**, Paris. (*Juillet 1901.*) Les hommes et Dieu dans la passion de Jésus-Christ : Les élus de l'aristocratie juive et de la foule (suite). — Le jubilé sacerdotal du T. R. P. Monsabré. — Les premières étapes de la conversion d'un Mélik. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Bibliographie des questions sociales et économiques, Paris. (*10 juin 1901.*) Avis important. — Le change sur l'Espagne. — Notices bibliographiques. — Bibliographie de l'année. — Rapports administratifs. — Réglementation technique. — Hahitations à bon marché. — Associations ouvrières de production. — — Chemins de fer et tramways. — Association internationale des Académies. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Bulletin des sciences mathématiques et physiques élémentaires, Paris. (*15 juin 1901.*) Mathématiques. — Tangente à l'ellipse. — Préparation aux examens. — Physique et chimie. (Bimensuel. Par an : 6 fr.

Bulletin de la Société des études coloniales et maritimes, Paris. (*30 juin 1901.*) *P. Dreyfus :* Un nouveau pacte colonial. — *L. Muller :* La loi sur la marine marchande. — *G. Jullin :* La Sibérie. — *J. Basse :* Hypothèque maritime. — Le réseau télégraphique sous-marin français. — Variétés. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Bulletin de la Société générale d'éducation et d'enseignement, Paris. (*15 juin 1901.*) Communications de la Société. — Laïcisation d'écoles. — Compte rendu de l'assemblée générale du 24 mai. — *P. Sennely :* L'instruction publique au Transvaal. — *A. d'Herbelot :* Bulletin judiciaire. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 17 fr. 50.)

Captain (the), Londres. (*Juillet 1901.*) *A. B. Cooper* : John Hassall : His posters and pictures. — *J. Mackie* : Tales of the trenches. — *C.-B. Fry* : Three day matches : How to finish them in three days. — *J.-A. Kay* : The atlantic ferry. — *Fred. Swainson* : Smith's house. — *R.-S. Warren Bell* : Sir Billy. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Century (the) **illustrated monthly magazine,** New-York. (*Juillet 1901.*) *A.-K. Fallows :* Working one's way trough women's colleges. — *A.-L. Merrith* : My garden. — *A. Stringer :* The fugitive. — *T. Weeks* : The Bobolink. — *M. Kelley* : My heart hat a song. — *A. Douglas Sedgwick* : A lion among ladies. — *T. Pickering Garrison :* A masquerade. — *M.-E. Wilkins* : The prism. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Chrysologus, Paderborn. ((*Juin 1901.*) Predigt auf den vierzehnten Sonntag nach Pfingsten : Woher kommen die irdischen Güter. — Fest Maria Geburt. — Früh- oder Nachmittagspredigt : Ein Blick auf das Leben der Gottesmutter. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Ciudad (la) **de Dios,** Madrid. (*5 juin 1901.*) *A.-M. Tonna-Barthet* : La situacion religiosa en Francia. — *R. Gonzalez :* La catedral de Léon. — *A. Gonzalez :* Los Agostinos espanoles en China. — *José Pérez :* El observatorio de Bogata. — Bibliografia. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Cornhill magazine, Londres. (*Juillet 1901.*) *E. Meyers* : Alfred of England. — *Frances Hodgson Burnett* : The making of amarchioness, chapters, III., IV. — *G. Yard* : Investmenst and speculation. — *T. Builen* : Lost and found : a sea amendment. — *Earle* : Family budgets. IV : 1,800 pound. st. a year. — A Londoner's log book. VI. — *Rev. W. H. Fitchett* : The tale of the great mutiny. VII. Lucknow and Havelock. — Notes of an octogenarian. — *L. Jervis* : In perils in the wilderness. — *U. Sylvan* : Provincial letters. IV. From Lincoln. — *J. Weyman* : Count Hannibal, chapters XIX-XXI. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Correspondant (le), Paris. (*25 juin 1901.*) *P. Thureau-Dangin* : La renaissance catholique en Angleterre au XIXe siècle. III : Les mécomptes du Puseyisme (1846-1850). — *Général Bourelly* : Le ministère de la guerre sous la Commune. III : Delescluze. — *J. Latappy* : L'Eglise et l'Université sous Napoléon Ier, d'après les statuts de l'Université et les rapports de Portalis. — *A. Baudrillart* : A Rome. Fouilles, découvertes et musées ; première partie : Fouilles et découvertes. — *Champol* : Cas de conscience. III. — *L. de Lanzac de Laborie* : Les leçons de l'histoire. Le déclin du second empire, d'après une récente publication. — *Mis de Nadaillac* : Les Séris. La peuplade la plus dégradée de la terre. — *Jules-Philippe Heuzey* : L'éducation de nos filles par l'État. — *Ch. de la Roncière* : La première mission française au Maroc. — *Jean Teincey* : Un romancier américain : Gilbert Parker. Scènes de la vie canadienne. — *Louis Joubert* : Les œuvres et les hommes, chronique du monde, de la littérature, des arts et du théâtre. — Chronique politique. (Bimensuel. Par an : 35 fr.)

Cosmopolitan (the), New-York. (*Juin 1901*) *G. Kobbé* : The artist and his model. — *Fr. Trevelyan* : How to choose a childs pony. — *C. Blossom* : The well gowned woman. — *R. le Gallienne* : Old french romances. — *A. Sangree* : The youngest soldiers in the world. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Cosmos catholicus, Rome. (*1er juin 1901.*) *Comte V. Canale*, garde noble de Sa Sainteté : La Garde Noble de Sa Sainteté durant le premier siècle de son existence. — *P.-H. Lammens, S. J.* : A travers l'Orient (Suite et fin). (Bimensuel. Par an : 24 fr.)

Deutsches Kolonialblatt, Berlin. (*15 juin 1901.*) Gesetz. betreffend Versorgung der Kriegsinvaliden und Kriegskinterblietenen. — Inbesitsnahme einiger Inseln der Palan-Gruppe. — Grenzreise des Stationschefs von Iringa. — Ein Uhrtheil über Damaraland. — Aus fremden Kolonien und Produktionsgebieten. — *Wissenschafliches Beihefs* : Mittheilungen von Forschung reisenden und Gelehrten aus den Deutschen Schutzgebieten. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Drie talen (Tijdschrift, de), Groningen. (*Juni 1901.*) *P. Van Duinen* : Aan (slot). — *C.-H Matile* : Dictons populaires. — Vertaling in het fransch. — *L.-L. van Tiel* : Mit weise zusammengesetzte Adverbien. — *R. Dijkstra* : Vertaling uit het nederlansch in het duitsch, met opmerkingen. — *Elgie* : Vertaling in het engelsch. — Vertaling uit het engelsch. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Droit (le) **d'auteur**, Berne. (*15 juin 1901.*) Législation intérieure : Allemagne. — Avis concernant l'exécution du traité conclu le 30 décembre 1899 entre l'empire d'Allemagne et l'Autriche-Hongrie. — Études générales : Le nouveau traité littéraire conclu entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie. — Jurisprudence. — Nouvelles diverses. — Congrès et assemblées. — Documents divers. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr. 60.)

Études, Paris. (*5 juillet 1901.*) *P. H. Martin* : A la recherche d'un ancêtre. — *P. L. Roure* : Suggestion. — *P. J. Brucker* : Les missionnaires catholiques aujourd'hui et autrefois. — *P. H. Chérot* : Le marquis de Vogüé historien. A propos de sa récente élection à l'Académie française. — *P. V. Delaporte* : Lutte et prière. — *P. E. Griselle* : Bourdaloue a-t-il prononcé le « tu es ille vir » ? (Bimensuel. Par an : 30 fr.)

Études franciscaines, Paris. (*Juin 1901.*) *P. Timothée* : Une question sur le remède du péché originel. — *C. Charaux* : Coup d'œil sur la Renaissance : Prédicateurs et auteurs de mémoires. — *P. Viator* : Le premier apôtre franciscain de la Tartarie (suite et fin). — *P. Exupère* : De la décadence. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Féminisme (le) **chrétien**, Paris. (*Juin 1901.*) *M. Maugeret* : Le congrès de la condition de la femme. — *P. Georges* : Grands, moyens et petits palais. — Une page d'histoire. — *M. Maugeret* : Dialogue. — *G. Héry* : Les sacrifiées. (Bimensuel. Par an : 25 fr.)

Gartenlaube (Die), Leipzig. (*Heft 7, 1901.*) *Ida Boy-Ed* : Die säende Hand. — *Isolde Kurz* : Italienische Begräbnissse. — *W. Heimburg* : Schlösser und Burgen des Harzes. — *J. Vochazer* : Abseits. — *J. Müller* : Warum falzen

wir unsere Speisen. — *L. Westkirch* : Im Teufelsmoor. — Anfälle in den Bergen. — *A. Ritter* : Unter der Linde. — *Dr L. Heck* : Der Berliner Zoologischer Garten in seiner neuen Gestatt. (Par an, 16 livraisons : 10 fr.)

Journal du droit international privé, Paris. (*Nos III-IV, 1901.*) *A. Darras* : De la connaissance, de l'application et de la preuve de la loi étrangère. — *A. Sainé* : La conférence diplomatique de La Haye relative au droit international privé. — *J. Aubry* : De la notion de territorialité en droit international privé. — *Em. Stocquart* : La vie judiciaire à New-York. (Bimestriel. Par an : 22 fr.)

Journal (the) **of education**, Londres. (*3 juillet 1901.*) — Occasional notes. — Technical education. — Reviews and minor notices. — Ancient and modern humanism. — The modern language association. — Assistant master's association. — Universities and schools. — Prize competitions. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Journal de médecine et de chirurgie pratiques, Paris (*25 juin 1901.*) La rate étudiée au phonendoscope : ses variations de volume. — Le traitement médical de l'appendicite. — La zomothérapie antituberculeuse. — La mesure de l'odorat par l'eau camphrée. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Katholiek (de), Leiden-Utrecht. (*Juli 1901.*) *E.-J. Jansen* : Ludwig Windthorst. — *C.-J. v. d. Loos* : De Heiligen Kruisweg. — *Th. v. Hoogstraten* : P.-C. Hooft. — *H.-J.-M. Donders* : Lente. Levensopvatting. — Nieuwe uitgaven. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr. 50.)

Katholischen (die) **Missionen**, Fribourg en Brisgau. (*Juillet 1901.*) Die im Jahre 1900 verstorbenen Missionsbischöfe. — Streiflichter auf die kirchlichen Verhältnisse in Bosnien-Herzegovina. — Das katholische Mexiko. — Nachrichten aus den Missionen. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Klaasesz' aankondiger, Hengelo. (*Juli 1901.*) De moderne drukprocedes. — Further particulars about the carton type foundry. — Das Register bei den Zweitouren. — Maschinen. (Maandelijks. Per jaar : 4 fr.)

Magasin illustré d'éducation et de récréation, Paris. (*1er juillet 1901.*) *J. Verne* : Les histoires de Jean-Marie Cabidoulin. — *A. Fermé* : Un premier coup de fusil. — *P. Perrault* : Pour l'honneur. — *Ed. Grimard* : Monographies végétales. — La plante bienfaitrice. (Bimensuel. Par an : 17 fr.)

Magasin (le) **pittoresque**, Paris. (*15 juin 1901.*) *J. Galtier* : L'excursion d'Olympie. — *H. Fierens-Gevaert* : La Malibran à Bruxelles. — *Dr Cabané* : Les drames de l'histoire. — *E. Bonnaffé* : Le trésor noir d'Albion. — *Em. Fouquet* : Une partie de cartes. — *E. Boissier* : Le congrès des poètes. — *P. De Myrica* : La Kava. (Bimensuel. Par an : 11 fr.)

Messager (le) **du Cœur de Jésus**, Toulouse. (*Juillet 1901.*) Intention générale du mois de juillet 1901 : L'esprit de soumission chrétienne. — Pèlerinage d'hommes à Jérusalem. — Les amis du Cœur de Jésus : La bienheureuse Marie-Madeleine Martinengo. — Le Sacré-Cœur en Autriche. — Le Cœur de Jésus et les vieillards. — Vocation (poésie). — Revue des intérêts du Cœur de Jésus. (Mensuel. Par an : 5 fr. 75.)

Mitteilungen (**Dr A. Petermans**), aus Justus Perthe's geographischer Anstalt, Gotha. (*N° 6, 1901*). *E.-G. Tippenhauer* : Beitrage zur Geologie Haïtis. — Die Erzfundstätten von Terre-Neuve und Gonaïves. — *Dr A. Supan* : Das antarcktische Klima. — *Dr Fr. Schaffer* : Zur Geotektonik des südöstlichen Anatolien. Studien auf Reisen im Frühjahr und Herst 1900. — Kleinere Mitteilungen. — Geographischer Monatsbericht. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Monist (the), Chicago. (*Juillet 1901.*) *Prof. J.-A. Craig* : The earliest chapter of history. — *Prof J.-H. Leuba* : The contents of religious consionsness. — The authenticity of the Tao Teh King. — *L. Arréat* : Literary correspondence : — France. — *Rev. G.-T. Candlin* : A history of Chinese literature. — Book reviews. (Trimestriel. Par an : 15 fr.)

Monitore (il) **ecclesiastico**, Rome. (*30 avril 1901.*) Atti della S. Sede. — Allocutio. — Consultazioni. — Casi e dubbii brevemente risoluti — Quesiti con brevissime rispote. — Bibliografia. — Cronaca governatina. — Cronaca religiosa. — Cronachetta politica. (Mensuel. Par an : 6 fr. 50.)

Museum (das), Berlin. (*N° 12, 1901.*) *Dürer* : Ritter, Tod und Teufel. Kupferstich. — *Holbein* : Erasmus von Rotterdam. Holzschnitt. — *Vittore Pisano* : Die Heiligen Antonius un Georg. London, National Gallery. — *Jacopo Bellini* : Madonna mit dem Stifter Lionello d'Este. Paris, Louvre. — *Apollo* : Antike Marmorstatue. Rome, Museo delle Terme. — *Walker* : Die Handstreicher. London, Tate Gallery. — *Houdon* : Büste der Louise Brongniart. Paris, Louvre. (Par an : 20 nos : 30 fr.)

Natuur (de). Utrecht. (*15 juni 1901.*) *R.-D. Nanta* : Iets over firmament-fotografie. *A.-C. Croiset van der Kop* : Het ontstaan van paarlen en de hulp der kunst bij de parelvorming. — Een oogkleppen rend voor paarden. — *Dr J.-C.-H. de Meyere* : Behangersbijen. — Dr *H.-J. Calkoen* : Stuifmeelkorrel. — Stempel. — Stuifmeelbuis. — *Dr L. Bleekrode* : De verschijnselen der radioactieve stoffen (vervolg en slot). (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Nederlandsche sport. Amsterdam (*15 juni 1901.*) Aanstaande harddraverijen en wedrennen. — Meeting te Oud-Roosenburg. — Uitslag meeting te Woestduin. — Concours hippique Wageningen. België. Frankrijk. Duitschland. Oostenrijk-Hongarye. Engelnad. — Aanstaande hondententoonstellingen en schietwedstrijden. — Clubberichten. — Programma's schietwedstrijden, Arnhem, Hilversum en Haarlem. — Lijst uitgeloofde eere- en speciaalprijzen, tentoonstelling Maastricht. (Wekelijks. Per jaar : 21 fr.)

Ons Hemecht, Luxemburg. (*Juin 1901.*) D'Seche vum âle Wollef (Gedicht). — *K. Arendt* : Kunstarchäologische Privatsammlungen. — *A. Lefort* : La maison française de Luxembourg. — *P. Pint* : Hof und Pfarrei Holler. — *A. König* : Biographische Notizen zur Geschichte der Stadt Vianden. — Litterarische Novitäten. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Patronage (le), Paris. (*Mai 1901.*) Quatrième concours de gymastique. — Organisation sociale d'une paroisse (suite). — Des bulletins d'œuvres — Athlétisme. — Chronique. — Bibliographie. — Supplément pratique : Plans d'explication du catéchisme. — Théâtre. — Les accidents dans les patronages. — A travers les revues et les livres. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Photo-revue, Paris. (*16 juin 1901.*) Les petites misères du photographe : Ampoules, décollements, frilling — Etude de l'air en mouvement par la photographie. — Les petits travaux de l'amateur : Lanterne de laboratoire. — Art en métier. — L'art de photographier les fleurs. — Pathologie photographique (suite). — Variétés. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Quinzaine (la) **coloniale**, Paris. (*25 juin 1901.*) *J. Chailley-Bert* : Le résultat des récentes discussions sur l'Algérie. — Bulletin de la quinzaine : Le service militaire aux colonies. — Les câbles français sous-marins. — Le chemin de fer du Yuannan. — Le nouveau service de l'Union coloniale française. — Colonies françaises. (Bimensuel. Par an : 18 fr.)

Review of reviews, Londres. (*15 juin 1901.*) « Lies, Lies, Lies ». But who is the liar? — Britain's peril. — Savings banks and housing. — The education crisis. — Are trusts beneficial. — Our one international man. — Impressions of America. — Harnessing Niagara. — How the Tsar spends the day. — The german emperor and his hopes. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue biblique internationale, Paris. (*1er juillet 1901.*) *Mgr Batiffol* : L'église naissante. — Hermas et le problème moral au second siècle. — *R. P Condamin* : Les chants lyriques des prophètes. — Strophes et chœurs. — *M. Hackspill* : Etude sur le milieu religieux et intellectuel contemporain du nouveau testament. — Mélanges. — Chronique. — Recensions. — Bulletin. (Bimestriel. Par an : 14 fr.)

Revue des cultures coloniales, Paris. (*5 juillet 1901.*) *H. Lecq* : Le figuier en Algérie (suite). — *Famechon* : Note sur le Néri. — *E. De Wildeman* : Notes sur le N'Gulu-Maza, bois d'ébénisterie et de construction du Bas-Congo. — *H. Jumelle* : Sur une liane à caoutchouc de l'Indo-Chine. — *A. Dolabaratz* : Culture et préparation du thé sur les propriétés du Crédit foncier colonial à la Réunion. — Variétés : *Moritz Schaux* : Les plantes à fibres et la culture des « Bœhmeria » en Chine. — La culture du thé dans les Etats-Unis de l'Amérique du Sud. — Sanseviera Perrottii *Warb.*, une nouvelle plante à fibres de l'Afrique orientale allemande. — Bibliographie. — Nouvelles et correspondances. — Revue commerciale. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Revue (la) **diplomatique**, Paris. (*16 juin 1901.*) M. Millerand, ministre du commerce. — La semaine. — Le Congo belge. — La guerre et la religion. — La république du Sud-Africain ou Transvaal. — La colonisation allemande. — Le développement de l'industrie du fer aux Etats-Unis. — Echos et nouvelles. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue ecclésiastique, Valleyfield. (*1er juin 1901.*) Le mariage entre catholiques dans la province de Québec. — Circulaire au clergé : Mort de Mgr L.-Z. Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe. — Obituaire. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Revue (la) **d'Europe**, Paris. *(Juin 1901.)* *Raphaël Blanchard* : L'art populaire dans le Briançonnais. Les cadrans solaires. — *Jules Kienlin* : En Hongrie. — *Baron Alexandre de Stieglitz* : Discours du baron Alexandre de Stieglitz prononcé au banquet slave. — *H. de Stoppes* : Henry Carnot. — Galerie des notabilités contemporaines. — *Berthe de Presilly* : La vie mondaine. — Franfreluches et chiffons. — *Okhotnik* : Revue bibliographique. — *Emm. Montbel* : Revue théâtrale. — *Jean Vergès* : Causerie financière. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Revue (la) **du foyer domestique**, Genève. *(14 juin 1901.)* *W. Violier* : La question du logement. — *J. Autier* : Charles le Téméraire dans la Suisse allemande. — *Ch. Fuster* : Madame Alphonse Daudet (suite et fin). — *J. de l'Arbalète* : Au pays des Fjords. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr. 50.)

Revue industrielle de l'Est, Nancy. *(16 juin 1901.)* Métallurgie. — France. — Prix moyens des cokes. — Meurthe-et-Moselle. — Société industrielle de l'Est. — Conférence. — Nord. — Loire et Midi. — Poutrelles et ciment armé. — Sidérurgie étrangère. — Houilles et cokes. — Bois. — Adjudications administratives. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Revue des questions héraldiques, archéologiques et historiques, Paris. *(25 juin 1901.)* *Vte de Poli* : Deux livres de raison. — *Abbé J. Barthès* : Enluminure. — *L. de Lesdain* : Un nouveau recueil des sceaux. — *Cte de Saint-Saud* : Essai sur la deuxième recherche de la noblesse dans la généralité de Bordeaux (1696-1798) (suite). — *R. Listel* : Le château de la Bastie d'Urfé. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista d'Italia, Rome. *(Juin 1901.)* *P. Petrocchi* : Del numero nel poema dantesco. — *A. Orvieto* : Di David Castelli e della sua opera. — *C. Lombroso* : L'industrialismo e l'imperialismo moderno. — *C. Torta* : Alcuni sonetti politici inediti di Giovanni Prati. — *S. Ottolenghi* : L'estensione del « Bertillonage » e la lotta contro gli anarchici. — *M. Pratesi* : Il peccato del dottore. Romanzo. — *V. Giabotinski* : Come vive e lavora Leone Tolstoï (dal russo di P. Serghèienko). — *A. Lanza* : Leggenda. Versi. — *A. Palombi* : Cesare Mariani. — Notizie letterarie : *V. Fago* : « Nerone » di Arrigo Boito. — *C. Bonfigli* : Lino Ferriani : Delinquenza precoce e senile. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista internazionale, Rome. *(Juin 1901.)* *G. Ellero* : Le nuove tendenze del pensiero all'aprirsi del secolo XX. — *Prof. Giuseppe Piovano* : La libertà d'insegnamento. — *C. Bruno* : Il protezionismo marittimo in Francia. — Sunto delle riviste. — Esame d'opere. — Note bibliografiche. — Cronaca sociale. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista politica e litteraria, Rome. *(15 juin 1901.)* *C. Vivaria* : « Via Lucis ». Romenzo. — *A. Agresti* : L'inghilterra sotto i re Edoardo. *A. Stoppoloni* : Armonie benefiche e armonie delittuose. — *Aug. Pierantoni* : Le leggi contro gli stregoni in Alberico Gentili. — *G. Sacchetto* : Esposizione internazionale di Monaco. (Mensuel. Par an : 16 fr.)

Rivista (la) **tecnica**, Turin. *(Juin 1901.)* *A. Galassini* : Strumenti di misura di somma precisione. — *J. Verrotti* : I motori a gas-povero nelle stazioni centrali elettiche. — *M. Anoruso* : Le case operaie. — *M. Scavia* : La carta da involti e i suoi rapporti coll'igiene e coll'industria. — L'insegnamento industriale. — Rassegna bibliografica. — Bollettini. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Saint-Nicolas, Paris, *(27 juin 1901.)* *J. Blandy* : La bonne revanche. — *A. de Gériolles* : Histoire de Moustache. — *G. Fath* : Le grand duel de Pierrot et d'Arlequin. — *Eud. Dupuis* : L'héritage du Fakir. — *H. Bezançon* : Désœuvrée. — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes. — Concours, etc. — Illustrations de Ch. Dufau, A. Bertrand, G. Fath, Ed. Zier, A. Colin. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Schoolblad (het), Groningen. *(18 juni 1901.)* *R.-J. Kortmulder* : De vacantie-cursus te Marburg. — Memorie van antwoord op het voorloopig verslag der Eerste Kamer over de wijziging van de onderwijswet. — Ingezonden stukken : Het maken van huiswerk. — De samenstelling der examen-commissiën voor de hoofdacte. — Eene vraag aan Dr Meilink. (Wekelijks. Per jaar : 18 fr.)

Science (la) **illustrée**, Paris. *(29 juin 1901.)* *E. Dieudonné* : L'énergie disponible dans la nature (grav.) — *G. Regelsperger* : Le canal et le lac de Nicaragua. — *V. Delosière* : Les poissons des grands fonds. — *Alb. Larbalétrier* : L'igname de Chine. — *H. Noalhat* : La guerre maritime moderne (suite). (Hebdomadaire. Par an : 14 fr.)

Sillon (le), Paris. *(10 juin 1901.)* *M. Saugnier* : Au milieu du chemin. — *E. Isabelle* : Saint François au Labour. — *E. Chénon* : Nos tracts : L'Église et l'individu. — *E. Montier* : Poésie : Le peuple. — *J. Lionnet* : Un art pour le peuple ou une élite pour l'art. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

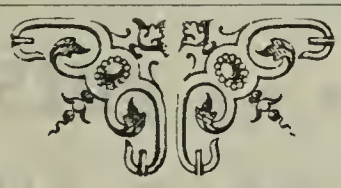
Terre (la) **sainte**, Paris. (*1er juillet 1901.*) Joachim III. — Les Nestoriens et la Chine. — Beyrouth. — Impression d'un publiciste russe à Rome. — L' glise grecque-orthodoxe et l'Union. — Situation difficile de l'Église grecque. — Les Allemands dans la Mer rouge. — Echos d'Orient. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Teysmannia, Batavia. (*4le en 5de aflev. 1901.*) *J.-J. Smith* : Ambon (vervolg). — *Dr P. v. Romburgh* : Iets over de fabriekmatige bewerking van caoutchouc en getah-pertjah. — *Dr J. Hissink* : Grondbewerking. — *Dr J.-C. Koningsberger* : Iets over hoogere insecten. — *G.-C.-E.W. Mundt* : Het toenemend verbruik van suiker, en het daaraan verbonden gevaar. (Maandelijks. Per jaar : 25 fr.)

Tropenpflanzer (der), Berlin. (*Juillet 1901.*) *W. Busse* : Reisebericht der Expedition nach den deutsch-ostafrikanischen Steppen. — *M. Schanz* : Japanische Bastpapiere. — *R. Schlechter* : Reisebericht der Gutta percha und Kautschuk. — Expedition nach den Südsee-Kolonien. — Beihefte : *Th.-F. Foschny* : Die Kultur des Castillon-Kautschuk. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Vox Urbis, Rome. (*15 juin 1901.*) *P. Rossani* : Victis atque victoribus quae sit in coloniis fortuna. — *M. Rici* : De humaniorum litterarum progressu post recentissima physicorum incrementa. — *X. Reuss* : Par viatorum. De vita humana meditatio. — *H. Doswald* : Ex Americis. De urbe Pittsburgensi. (Bimensuel. Par an : 15 fr.)

Wapenheraut (de), 's Gravenhage. (*April-Mei 1901.*) *D.-J.-M. Wüstenhoff* : Losse aanteekeningen betreffende de geslachten De Winter, Van der Kloot, Van Reverhorst, Van Groenendijck, enz. — *H.-G.-A. Obreen* : Geschiedenis en genealogie van het geslacht Van Wassenaer. — *R. P. van den Bosch* : Ceylon tijdens het nederlandsch bestuur onder de oost-indische compagnie. van 1656 tot en met 1796, historische, genealogische-heraldieke aanteekeningen. (Maandelijks. Per jaar : 20 fr.)



ECHO RELIGIEUX DE BELGIQUE

Revue de controverse religieuse, historique et littéraire

Paraissant le 16 de chaque mois par fascicules de 64 pages au moins

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : **16, rue Treurenberg, BRUXELLES**

PRIX DE L'ABONNEMENT :

BELGIQUE : Un an . . . **5** fr. | ETRANGER : Un an. . . **7** fr.

LE NUMÉRO : **75** centimes.

Principaux Collaborateurs

CAELS (R. P.), S. J., Bruxelles. — **CARUEL** (R. P.), S. J., de la Maison Saint-Augustin, Enghien. — **DE BRABANDERE** (**Victor**), Docteur en droit, Bruxelles. — **DELVIGNE** (le Chanoine **A.-C.-H.**), curé de Saint-Josse, Bruxelles. — **DE RIDDER** (**A.**), Chef de bureau au ministère des Affaires étrangères, Bruxelles. — **LAMY** (Mgr **T.-J.**), Docteur en théologie, Professeur à l'Université catholique de Louvain. — **SWOLFS** (le Chanoine **J.-J.-D.**), Inspecteur diocésain de l'enseignement moyen, Malines. — **VAN DEN GHEYN** (R. P.), S. J., Bollandiste, Bruxelles.

LIBRAIRIE OSCAR SCHEPENS & Cie, 16, RUE TREURENBERG, BRUXELLES.

LES PLAGES BELGES

♣ ♣ ♣ ♣ VUES A VOL D'OISEAU

Par **EDGAR AUGUIN**

QUATRE VOLUMES IN-OCTAVO RAISIN

I. **Les Pêcheurs flamand.**

II. **De Dunkerque à Ostende.**

III. **D'Ostende à Blankenberghe.**

IV. **De Blankenberghe à Heyst et à la Hollande par les Dunes.**

500 pages de texte et 200 dessins originaux de l'auteur

Chaque volume . . . . . **3** fr. **50**

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

CHAUVIN (Victor), professeur à l'Université de Liége. — **Bibliographie des ouvrages arabes** ou relatifs aux Arabes, publiés dans l'Europe chrétienne de 1810 à 1885. Tome V : Les mille et une nuits (2e partie). *Liége, H. Vaillant-Carmanne.* 1 vol. in-8° de XII-298 pages. Prix : 9 fr.

Jaarboek der Koninklijke vlaamsche Academie voor taal- en letterkunde. 1901. Vijftiende jaar. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 254 bladz. Prijs : 2 fr.

MOURLON (Michel) et **SIMOENS** (G.). — **Bibliographia geologica.** Répertoire des travaux concernant les sciences géologiques dressé d'après la classification décimale. Série A, tome III, se rapportant aux publications antérieures à 1896. *Bruxelles, Imp. Hayez.* 1 vol. in-8° de IV-404 pages. Prix : 8 fr.

(Publié par le Service géologique de Belgique du Ministère de l'industrie et du travail.)

VAN DEN GHEYN (J.), S. J. — **Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique.** Tome I : Écriture sainte et liturgie. *Bruxelles, H. Lamertin.* 1 vol. in-8° de XVI-592 pages. Prix : 12 fr.

(Publié par le Ministère de l'intérieur et de l'instruction publique.)

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

BRAHM (Ed.), C. SS. R. — **De reticentia voluntaria peccatorum** in confessione. Editio altera, aucta et recognita. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-12 de 120 pages. Prix : 1 fr. 25.

D'HOOP (Kanunnik). — **Sermoenen.** Verzameld en bewerkt door R. De Steur. 1ste deel : Christelijke leering. Boekdeel VI : Over de vier eerste Heilige Sacramenten. *Gent, A. Siffer*. 1 boekd. in-12 van 246 bladz. Prijs : 2 fr.

KEMPEN (P. J.). — **Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ,** rédempteur du monde. *Malines, L. et A. Godenne*. 1 vol. in-8° de XVI-324 pages. Prix : 3 fr.

Pourquoi cette nouvelle *Vie de Notre Seigneur*? Certes, il ne manque point d'histoires de Jésus adaptées à tous les âges et à toutes les conditions. Si l'on osait en douter, il suffirait d'ouvrir le *Répertoire* du chanoine Chevalier, où naturellement il y aura encore des omissions. Citons au moins quelques auteurs : le R. P. Didon, Louis Veuillot, surtout le chanoine Fouard. Mais en dépit de si beaux travaux, Jésus est une figure tellement sublime, puisqu'elle est divine, que l'on trouvera toujours des écrivains pour essayer de savoir raconter sa vie, tout comme après Fra Angelico, et Raphaël, et Memlinc, et Dürer, l'on trouvera toujours des peintres de la Vierge.

La nouvelle *Vie de Notre Seigneur* par le chanoine Kempen est avant tout un livre à lire dans les familles; il se présente au lecteur sans aucun apparat scientifique, sans annotation au bas des pages, sans discussion entre opinions opposées. C'est un livre à recommander tout spécialement aux établissements d'instruction, aux collèges, aux écoles moyennes, aux catéchismes de persévérance. L'impression typographique flatte l'œil, tout autant que la solide doctrine réconforte l'âme. Le prix du volume est fort abordable. Tout nous fait augurer un succès justement mérité. Ad. D.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BUFFET (André). — **La loi française contre les congrégations.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 24 pages. (Hors commerce).

(Extrait de la *Revue générale*, août 1901.)

Manuel de revision des listes électorales pour la Chambre, le Sénat, la province et la commune. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-12 de 48 pages. Prix : 50 centimes.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

ARTIBAL (Jean). — **L'assurance ouvrière à l'étranger.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-8° de 112-IV pages. Prix : 2 fr. 50.

BANNEUX (Louis). — **Le repos du dimanche.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 16 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue générale*, août 1901.)

CARUEL (R. P.), S. J. — **Les devoirs des catholiques au XXe siècle.** Conférences prêchées en l'Église collégiale des SS. Michel et Gudule à l'occasion du carême de 1901. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 68 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait de l'*Écho religieux de Belgique.*)

Est-il besoin de recommander longuement ces conférences réunies en une jolie brochure? Tout Bruxelles les a entendues et appréciées.

Les qualités du R. P. Caruel sont bien connues. Ampleur de l'exposition, sûreté de la doctrine, profondeur et actualité des aperçus, style ferme, incisif, d'une envolée en quelque sorte doctrinale, il a tout ce qui fait l'orateur, l'homme qui dit quelque chose à d'autres hommes.

Dans chacune de ces conférences, les idées maîtresses s'affirment avec une superbe fierté, elles pénètrent les développements de leur puissante unité et donnent à tout l'ensemble une cohésion vigoureuse. C'est que l'orateur est essentiellement religieux, il vise, en un sujet assez moderne pourtant, à répandre sur les problèmes de l'heure qui passe la lumière des vérités éternelles. Au courant, comme pas un, des idées, des tendances et des besoins contemporains, il analyse les faits, les doctrines, mais c'est pour bâtir la synthèse lumineuse des solutions chrétiennes. Moderne par la curiosité intelligente et sagace, il est, tout à la fois, théologien et apologiste, rattachant les questions qu'il soulève aux affirmations solennelles de la tradition chrétienne. De là, une force, une unité, une élévation incroyables dans la pensée qui, subtile tout d'abord, s'élargit, plane et rayonne; de là, dans le style une pureté, une franchise, une distinction admirables.

Qu'on lise, par exemple, ces deux merveilleuses conférences, les plus belles à mon sens, sur les devoirs moraux et sur les devoirs religieux, on en sera vite convaincu. La plénitude de la doctrine s'y allie à une parfaite connaissance du cœur humain, à une analyse hardie, mais franche et courageuse, des vices et des sophismes modernes. La conscience éclairée ne peut plus ergoter, elle est terrassée, mais en même temps elle est stimulée, encouragée, l'Idéal apparaît si beau, si grand, si réconfortant, et l'orateur sait si virilement pousser en haut les âmes !

Car tout est là, au fond. Ces six conférences sont, avant tout, une merveilleuse leçon de virilité, un appel émouvant à l'action, au sacrifice, à l'enthousiasme libérateur et fécond.

C'est, dans la lumière que de partout nous jette la Vérité divine, un chant de triomphe et de conquête. Et cela fait du bien, quand on songe surtout que le Français qui nous parle ce mâle langage devra demain affronter la persécution. V. D. B.

GALITAIRE (E.). — **Démocratismes.** Notes d'émancipation populaire. *Spa, Bureaux de la « Gazette de Spa »*. In-18 de 50 pages. Prix : 10 centimes.

MALHERBE (Georges). **Les œuvres agricoles.** Moyens pratiques de les créer et de les organiser. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 24 pages. Prix : 50 centimes.

Le but de ces pages est de dire en peu de mots en quoi consistent les syndicats agricoles, les Caisses Raiffeisen et les sociétés d'assurance mutuelle contre la mortalité du bétail. Des tableaux donnent une idée du genre et de l'importance des opérations faites par les associations agricoles, et permettent d'en suivre le développement successif pendant les années 1891-1900. J. J. D. S.

RODENBACH (Félix). — **Notes, pensées et réflexions ou première poignée de vérités.** *Bruges, Impr. Geûens-Seaux*. 1 vol. in-12 de 126 pages. Prix : 1 fr. 50.

Depuis une trentaine d'années, M. Félix Rodenbach a pris, *au jour le jour, des notes de ses lectures et études journalières, en y ajoutant des réflexions.*

C'est la première partie de ces notes, sur des sujets variés, que publie l'auteur. Les articles contenus dans cette livraison sont intitulés : génération spontanée — langues — abus — conscience — âme — philosophie — moi — erreurs judiciaires — droits de l'homme — littérature — testament — lettres — hommes de lettres — hérédité — militarisme — etc.

Dans ces pages, les réflexions philosophiques se mêlent aux remarques grammaticales, et l'interprétation des lois et des usages aux constatations scientifiques. Dans ce pêle-mêle, parfois peu logique, il y a de bonnes choses à retenir, mais l'auteur eût dû soumettre ses notes à une revision un peu plus sévère.

Où a-t-il découvert que (p. 8) la version grecque de la Bible est postérieure de 400 ans environ à Jésus-Christ? Tout le monde sait, au contraire, que la Version des Septante date des premiers Ptolémée d'Égypte, donc du IIIe siècle avant Jésus-Christ.

On ne saisit pas assez (pp. 19-20) la différence entre la conscience morale et le sens intime. Il y a (p. 22) des choses vraies, prises isolément, mais qui, juxtaposées, produisent la confusion dans les idées. — Que signifient ces mots (p. 24) : « l'Église latine dont saint Augustin était le père »? — La liste des savants théistes (p. 27) gagnerait beaucoup à être rajeunie, ainsi que (p. 72) celle des philosophes à étudier. — On est étonné d'apprendre (p. 53) que « le procès Dreyfus est le plus grand crime du XIXe siècle » (!), et que (p. 62) « depuis 30 ans la France est libre, paisible, prospère et progressive dans toute l'acception des mots » (!!). C'est à se demander si dans ces derniers temps notre auteur n'a pas ... comme le bon Homère : *quandoque bonus...*

Les « droits de l'homme », que reproduit l'auteur, sont aujourd'hui ouvertement violés par

le gouvernement qu'il admire, et malgré l'avis du P. Maumus qu'il rapporte (p. 88) il faut bien reconnaître qu'il y a des *principes de 89* dont le fond est philosophiquement faux et que leur énoncé est parfois lamentablement équivoque.

Les ouvrages cités, page 91, sont-ils tous dignes de la réclame que leur fait M. Rodenbach? Le *Dictionnaire universel* recommandé, page 92, n'appelait-il pas quelques réserves tant pour l'exactitude scientifique que pour l'esprit sectaire dont étaient animés ses rédacteurs?

Espérons que pour la prochaine livraison M. Rodenbach aura des loisirs suffisants pour une correction plus attentive de ses *notes* et *réflexions*. J. J. D. S.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BRANTS (V.), professeur à l'Université de Louvain. — **L'autonomie internationale de la Belgique sous les archiducs Albert et Isabelle. 1598-1621.** Mémoire lu au Congrès d'histoire comparée. Paris 1900. *Mâcon, Protat frères*. In-8° de 22 pages. (Hors commerce.)

CRUYPLANTS (E.). — **Les conscrits en 1813 dans les ci-devant Pays-Bas autrichiens.** La Belgique sous la domination française. 1792-1815. *Bruxelles, Impr. G. Deprez*. 1 vol. in-8° de XVI-572 pages. Prix : 10 fr.

DONNET (FERNAND). — **Les derniers fidèles de Marie Stuart.** *Sans lieu d'édition et sans nom d'imprimeur*. In-8° de 48 pages. (Hors commerce.)

Je n'ai pas fait le tour des publications de M. Donnet, mais je sais qu'elles sont nombreuses, qu'elles sont souvent intéressantes et qu'elles plaisent à une partie du public intelligent. Toujours, elles contiennent quelques faits nouveaux ou peu connus qui viennent élargir le champ de l'érudition, et si l'on peut faire des réserves sur la manière de les présenter, on ne peut pas lui refuser un tribut d'admiration pour le zèle qu'il y déploie. E. V. D. M.

In memoriam Baron de Maere d'Aertrycke. 30 januari 1826. — 7 October 1900. *Gent, A. Siffer*. 1 boekd. in-8° van 194 bladz. Prijs : 2 fr.

NIMAL (H.), rédemptoriste. — **Le chanoine Alexandre-Joseph Dujardin**, fondateur des Sœurs de la Compassion. *Bruges, Desclée, De Brouwer et Cie*. 1 vol. in-18 de IV-334 pages. Prix : 2 fr.

Le chanoine Alexandre Dujardin, né à Leuze en 1808, mourut à Tournai, le 7 octobre 1871. Après son ordination sacerdotale, il fut d'abord vicaire de la cathédrale ; quelques années après, il fut appelé par la confiance des supérieurs à la direction de la maison des anciens prêtres. Il fut également aumônier général des hospices de Tournai et fonda une congrégation religieuse sous le nom de Sœurs de la Compassion. Le R. P. Nimal, rédemptoriste, nous a

raconté en termes émus la vie de ce saint prêtre, vie tout entière de dévouement aux âmes, d'abnégation, d'oubli complet de soi-même, de mortification poussée à l'extrême. Les chapitres XII et XX sont les plus intéressants. Cette monographie, écrite d'après documents authentiques, sera parfaitement accueillie du clergé. A. C. H. D.

Transvaal (In). De kerk, de oorlog, de toekomst door een missionaris. *Antwerpen, Imprimerie centrale.* In-8° van 72 bladz. Met talrijke platen en eene kaart. Prijs : 1 fr.

LITTÉRATURE — ROMANS

CAMILLE (le Père). — **Renégat et martyr.** Drame en trois actes. *Charleroi, Z. Demoulin.* 1 vol. in-18 de 128 pages. Prix : 2 fr.

— **Le roi des oubliettes.** Drame en trois actes avec prologue. *Charleroi, Z. Demoulin.* 1 vol. in-18 de 120 pages. Prix : 2 fr.

— **Le solitaire des tombeaux.** Drame en trois actes avec prologue. *Charleroi, Z. Demoulin.* 1 vol. in-18 de 128 pages. Prix : 2 fr.

CAREZ (François). — **Angliviel de la Beaumelle.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 20 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue générale*, août 1901.)

DEMOLDER (Eugène). — **Le cœur des pauvres.** Contes pour les enfants. Illustrés par Couturier. 2e édition. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 250 pages. Prix : 3 fr. 50.

Ce livre s'adresse aux petits, et chacun sait que M. Demolder connaît le chemin de leur cœur. Écoutez-le plutôt en sa préface :

« A vous qui prenez les chemins de la vie, enfants, s'adressent ces contes... L'existence humaine s'ouvre et vous allez, mes doux troupeaux aux prunelles claires, comme les cortèges qui se mettent en marche aux sons des orchestres qui s'animent : la fatigue n'a point encore rompu vos jarrets, la désillusion n'a point séché votre cervelle, vous ne voyez devant vous que la fête.

» Mais tandis que vos cœurs sont encore malléables, qu'aucun durillon ne les marque, laissez-moi essayer d'y mettre une empreinte très douce. »

Et il leur montre les pauvres, non pas les pauvres laids et repoussants, mais les pauvres tels qu'ils sont souvent : pleins de cœur. « Ils ne sont pas méchants, les pauvres, ils ne sont pas vils. Je les ai fréquentés, je les ai bien connus. Et c'est pour que vous les aimiez comme je les aime que j'ai écrit ces contes, que je vous offre. »

Et comment ne pas aimer la petite Zélie si courageuse et si fière d'être parvenue, si heureuse de voir s'étaler au-dessus de sa vitrine : BRILLANT-NARCISSE ET CHALUMEAU « en or tout neuf. »

Comment ne pas aimer le pauvre Filou dans ses malheurs si immérités, Colombe, la petite servante si dévouée à son Chichille, le Savetier et le Maçon et les autres.

Quel bon livre et combien on regarde les pauvres avec plus de bienveillance après l'avoir lu ! R. C. B.

DESFOUGÈRES (A.). — **Le jour de Mme Pince-Bec.** Comédie en un acte. *Charleroi, Z. Demoulin.* In-18 de 14 pages. Prix : 1 fr.

FRIN (GUSTAVE). — **L'homme-Dieu.** Poèmes. *Gembloux, L. Berce-Hettich.* 1 vol. in-12 de 252 pages. Prix : 2 fr. 75.

GANGE (Mme RENÉ) (PÉRÉGRIN). — **Comme on vit à Bruxelles.** *Louvain, Impr. E. Charpentier.* 1 vol. in-12 de 104 pages. Prix : 2 fr.

GÉRARD (ALEXANDRE). — **Nicolas Defrecheux.** *Namur, V. Delvaux.* n-12 de 32 pages. Prix : 1 fr.
(*La poésie du terroir.*)

Ceci est un chantre de la Wallonie et il n'est que juste de le louer à l'égal des poètes belges d'expression française ou néerlandaise.

Tous les écrits de ce beau poète du terroir sont empreints d'un charme, d'une suavité extraordinaire. Son but fut toujours de conserver dans toute sa pureté le vieil idiome, et il fut un des plus fervents défenseurs de sa cause. Aussi les bons wallons pourront-ils dire ainsi que l'un des personnages de ses élégies : Leyîz-m'-plorer, tot mi vèie est gàtèie, ji l'a pierdou.

M. Gérard préconise en son opuscule l'érection d'un monument au chantre wallon et certes ce serait là une marque méritée de la reconnaissance que doivent le sud et l'est de notre pays à leur gracieux chantre. R. C. B.

KISTEMAECKERS (HENRY). — **Volupté d'aventure.** La femme inconnue. Illustrations de Foäche. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 352 pages. Prix : 3 fr. 50.

Ce nouveau volume appelle les mêmes restrictions que ses aînés ; le style en est beau mais fort pernicieux. Un reproche qu'il convient aussi de faire à l'auteur, c'est de chercher trop ses personnages hors nature. Dans le livre qui nous occupe, Médissy n'est pas un être vivant, il est une synthèse : il réunit en lui un amalgame de bons et de mauvais sentiments qui, durant tout le roman, ne cessent d'opérer concuremment. Si nous trouvons le personnage en compagnie de Marie-Madeleine, il est bon jusqu'à l'extravagance ; le retrouvons-nous chez Sabine, tous les mauvais instincts prennent possession de son être et lui font même entrevoir la possibilité de l'assassinat.

Même remarque pour Sabine ; cette « dame inconnue » est à ce point entourée de mystere

que même le lecteur n'est admis qu'à en pénétrer fort peu de chose et ne parvient à savoir que quelques mots de l'énigme qu'est le passé de cette femme. Il y a là un excès de discrétion qui étonne chez M. Kistemaeckers. R. C. B.

MARTIN (Arth.). — **Bruges-la-Vivante**. Roman d'études de mœurs bourgeoises. *Bruges, H. Legoux*. 1 vol. in-18 de 204 pages. Prix : 2 fr.

La littérature « belge d'expression française », comme on dit si bizarrement, ne réussit guère à M. Martin. Franchement, je le regrette : ses ouvrages — telle la *Transvaalienne* que je vis représenter à Bruxelles — sont pavés de bonnes intentions. L'enfer aussi. Encore faut-il autre chose à un livre que ce seul pavement-là. Le roman que je viens de lire est destiné à prouver au monde que *Bruges-la-Morte* de « Monsieur » Rodenbach n'a pas *rendu* Bruges de la bonne façon : « J'ai voulu dans cette œuvre, est-il écrit en la préface, symboliser la vie active, l'intelligence, les arts, le beau, le grand et tout ce qu'il y a de sublime dans l'antique Bruges. » Comment M. Martin *symbolise*-t-il tout cela? En habillant d'une forme naïve la simple histoire de deux bohèmes bruxellois qui, ayant fui « l'animation des Babylones — non, des capitales » (tout le monde aura reconnu Bruxelles), se sont enterrés en Bruges-la-Vivante; le plus jeune y devient amoureux d'une fille séduite, qu'il épouse; l'aîné y distille des réflexions philosophiques sur les mœurs brugeoises, réflexions « que payerait très cher... » un jeune monsieur, qui travaille en ce moment à une étude de mœurs sur Bruges. — Vous » voulez parler de Martin, l'auteur de la *Transvaalienne*. — Oui. — Un original, ce Martin, il » joue les rôles les plus antipathiques de ses pièces. Malgré cela, excellent garçon. Je suis » allé voir sa pièce à Bruxelles, elle n'est pas mal construite. » Je cite textuellement cette réclame autogobiste et dénuée de toute pudeur... et suis charmé, mon cher confrère, d'avoir fait votre connaissance. Les deux cents pages de ce « roman » naïf constituent à peine une ébauche de quelque chose qui eût pu devenir bon. Dans sa préface, M. Martin regrette qu'il ne possède pas suffisamment la langue chère à Emmanuel Hiel ; je le regrette avec lui, car des expressions pareilles à celles-ci n'eussent point manqué de produire, traduites en flamand, un excellent effet : « Je m'en vas, je pars... », « le surmenage que me procure Bruxelles », « regarde cet antique monument de cette tour », « vous avez eu l'amabilité de nous causer », « j'y suis pénétré » (il s'agit d'une aciérie), « m'a interdit de vous causer », « si vous faites quelque chose de sensationnelle, faites-la traduire immédiatement » etc. Je me permets de souhaiter que, « loin des mœurs babyloniennes de Bruxelles », M. Martin complète au plus tôt « cette œuvre », et nous la traduise ensuite du belge... en français.

L'édition est relevée de quatre jolies photogravures. — Un progrès sur les Baedeker!

René H.

RODENBACH (Georges). — **Le mirage.** Drame en quatre actes. 2e édition. *Paris, P. Ollendorff*. 1 vol. grand in-12 carré de 168 pages. Prix : 3 fr. 50.

SEMERIA (J.). — **Étude littéraire et apologétique** sur « Quo vadis », de Henri Sienkiewicz. Leçon d'ouverture de la 3e année, faite à la « Scuola superiore di religione », de Gênes. Traduite par J.-P. Waltzing. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 36 pages. Prix : 1 fr.

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

GANTIER (Victor). — **La langue, les noms et le droit des anciens Germains.** *Berlin, H. Paetel.* 1 vol. in-8° de 284 pages. Prix : 9 fr. 50.

L'auteur de cet ouvrage donne le résultat de ses recherches pour découvrir la langue que parlaient les peuples germains au temps des Romains et des Francs. A cet effet il a recherché et expliqué les noms géographiques et personnels dispersés dans les documents latins, ainsi que les recueils des lois, où figurent au milieu du texte latin des noms germaniques. L'auteur avoue avoir étudié la question pendant trente ans ; son ouvrage témoigne, en effet, de beaucoup de recherches et de connaissances, mais la méthode laisse beaucoup à désirer. Le philologue V. Gantier en est encore à la méthode de *Huydecoper* et de *Ten Kate;* il est un dilettante connaissant peu des règles de la grammaire historique. En veut-on des preuves ? « La grammaire et la syntaxe (de la langue franque), proclame-t-il, sont restées les mêmes ; la prononciation régionale n'a guère changé non plus », p. 242. Et à la page suivante : « Que de fois ne suffit-il pas de mettre dans le mot antique une ou deux lettres équivalentes, de remplacer un *d* par un *t*, un *v* par un *b* ou un *f*, le *ch* par un *k* ou de changer un *a* en *o*, un *u* en *e*, etc., pour donner à ce mot obscur, désespérant, son aspect actuel ! »

A part ces remarques, le livre mérite encore l'attention des linguistes et des historiens.

J.

LANGUE ET LITTÉRATURE NÉERLANDAISES

BANG (Herman). — **Les quatre diables.** Novelle uit de kunstenaarswereld. Naar het deensch door D. Logeman-van der Willigen. *Gent, Ad. Hoste.* In-12 van 82 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

Une histoire narrée vivement, avec un talent peu ordinaire, empoignante, triste et attristante, et se terminant d'une façon tragique. Les héros sont des saltimbanques, deux frères et deux sœurs, qui font de la haute voltige et étonnent les spectateurs par la hardiesse de leurs exercices aériens ; c'est une âpre lutte pour la vie qu'ils ont à soutenir. Une femme du monde attire à elle l'un des artistes ; il sent qu'il court à sa perte. Il s'efforce à peine de résister à l'entraînement, et chaque jour sa force morale faiblit davantage ; l'amour profond que lui porte Louise, une des artistes de la petite troupe, pourrait le sauver ; mais il vit dans un rêve, et ne sent ni ne voit ; et lorsque la catastrophe arrive, c'est par le fait de Louise qui, désespérant de le sauver, se perd avec lui. Le récit est tout empreint de fatalisme ; au résumé que nous en avons fait, on sentira que ce n'est pas une histoire à mettre aux mains de plusieurs catégories de lecteurs.

L. S.

BALLINGS (J.-M.). — **Het flambeeuwken.** Ernstige en koddige gedichten. 1865-1900. *Maeseyck, J. Hougaerts.* 1 boekd. groot in-12 van 142 bladz. Prijs : 1 fr.

BALLINGS (J.-M.). — **Zoete en zure herinneringen.** 1865-1890. *Maeseyck, J. Hougaerts.* 1 boekd. groot in-12 van 176 bladz. Prijs : 1 fr.

DE MONT (Pol). — **Op mijn dorpken.** Acht vertellingen, *Antwerpen, De Vos en Van der Groen.* 1 boekd. in-8° van 182 bladz. Prijs : 3 fr.

Le recueil de récits et de contes, dont voici la seconde édition, est de ceux dont on peut, sans restriction, recommander la lecture, et dont on peut assurer d'avance que cette lecture intéressera. L'auteur a apporté quelques modifications à l'édition primitive ; celle-ci, parue, en 1886, renfermait deux morceaux que la nouvelle édition a remplacés par deux esquisses datant l'une de 1880 et l'autre de 1882, restées inédites. Dans *Treze Jowie*, Pol de Mont trace la silhouette d'une excellente sage-femme de village ; dans l'autre, *Jan Remie*, celle d'un tailleur, ancien soldat de la Légion étrangère, et qui a rapporté de la campagne de Crimée une trompette sur laquelle il joue, les soirs d'été, les signaux militaires et les modulations plaintives de telle vieille chanson du pays. Dans ces récits, Pol de Mont nous raconte, avec une émotion réelle et qui nous gagne, ses meilleurs souvenirs d'enfance ; il nous fait aimer son village, sa bonne mère, le digne vieux curé, les compagnons de jeu, les vieux paysans caducs ; les campagnards dont il nous entretient sont de braves gens, et à présent que la mode littéraire ne veut plus guère que de paysans rancuniers, mauvais, brutaux, bestiaux parfois, c'est double plaisir que de refeuilleter les récits déjà connus, et que de goûter les pages nouvelles, gardées jusqu'ici en portefeuille. Félicitons l'auteur ; félicitons également l'éditeur, et signalons spécialement à l'attention des directeurs d'école, comme tout à fait propre à être donné en prix, ce volume bien soigné et d'aspect très engageant.

L. S.

DICKENS (Ch.). — **Nelly.** Vrij naar het Engelsch. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 184 bladz. Prijs : 1 fr.

JUSTINUS. — Lourdes in het licht der nieuwere wetenschap. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van VIII-256 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

Vader en dochter. Een verhaal uit den tijd van Alarik. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 200 bladz. Prijs : 1 fr.

VAN SCHAGEN (C.). — **Cornelia,** de priesteres van Vesta. Tweede uitgave, geheel omgewerkt. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. groot in-8° van 230 bladz. Prijs : 2 fr.

Wat er hier en daar gebeurt. Schetsen naar het leven geteekend. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van 110 bladz. Prijs : 1 fr.

SCIENCES MATHÉMATIQUES

BECCARO (J.). — **Le calculateur éclair** ou comptes faits des intérêts. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie; Milan, Imprimerie de la S. Ligue eucharistique.* 1 vol. in-12 d'environ 100 pages. Relié toile. Prix : 3 fr.

RAUDOT (A.). — **Recueil de problèmes d'électricité.** *Bruxelles, A. Manceaux.* 1 vol. in-8° de 214 pages. Relié toile. Prix : 7 fr.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

LEMAIRE (Capne Ch.). — **Mission scientifique du Ka-Tanga**. Résultats des observations astronomiques et altimétriques effectuées sur le territoire de l'État indépendant du Congo, du 4 août 1898 au 24 novembre 1898. Deuxième mémoire. Aide-observateur : M. Franz Michel. *Bruxelles, Ch. Bulens.* In-4° de 88 pages. L'ouvrage complet. Prix : 90 fr.

(Publication de l'État indépendant du Congo.)

Prescriptions de sécurité relatives aux installations électriques à courant fort, publiées par l'Association des électrotechniciens allemands (Verband Deutscher Elektrotechniker), traduits par G. Stadler. Section I : Basse tension, sous 250 volts. Section II : Moyenne tension, 258-1000 volts. Section III : Haute tension, plus de 1000 volts. *Gand, Ad. Hoste.* 3 livrets in-18 de 34, 30 et 24 pages. Cartonnés. Prix 2 fr.

Chaque livret se vend séparément : 75 centimes.

AGRICULTURE — HORTICULTURE — ÉLEVAGE

PEER (Baron) et **BAUWENS** (L.). — **La conservation de l'herbe par l'emmeulage.** *Bruxelles, A. Vromant et Cie.* In-8° de 16 pages. (Hors commerce.)

(Congrès national d'agriculture. Namur, 1901. Section III : Élevage.)

RIGAL (Constant) et **THIBAUT** (Sylvain). — **Manuel d'apiculture** à l'usage des débutants et des élèves des écoles primaires. *Charleroi, Impr. F. Reytler.* Petit in-8° de 52 pages. Prix : 50 centimes.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

CARTON DE WIART (Edmond), — **Le Brésil d'aujourd'hui.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 42 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue générale*, juillet et août 1901.)

TYTGAT (Charles). — **Un reportage en Chine.** Le tour du monde par le transsibérien. *Bruxelles, Impr. Polleunis et Ceuterick.* 1 vol. in-8° de 264 pages. Prix : 3 fr.

Précisons tout d'abord le point de vue de l'auteur.

Son livre n'est ni une œuvre d'érudition, ni une œuvre de lettré. C'est tout simplement le recueil des notes, des observations, des impressions, et, jusqu'à un certain point, des sensations d'un journaliste qui a des yeux et s'en sert, de l'initiative et sait en profiter.

Dès lors le but de l'écrivain est de nous donner une très vivante, très exacte, très nette description de ses étonnements et de ses découvertes. Il doit nous faire marcher avec lui à travers ces mondes nouveaux qu'il visite, nous faire participer à ses curiosités et il y réussit à merveille. Son style est avant tout l'expression parfaite de ce que je pourrais appeler la vie curieuse et voyageuse du reporter intelligent en quête de nouvelles. C'est un style qui nous fait entrer au plus profond des impressions de l'auteur, un style souple, vif, alerte, bon garçon, primesautier, avec, parfois, un laisser-aller exquis, et, par instants, une pointe de narquoiserie qui fait plaisir.

En moins de trois cents pages, en traits brefs, incisifs, d'une admirable précision, c'est toute la Chine, en son état actuel, qui s'offre à nos regards. Et voici que de l'amas des notes et des observations, par le vouloir conscient de l'auteur méditant sur ce qu'il a vu, une philosophie très profonde et très originale se dégage. A dire vrai, c'est elle qui donne au volume sa forte cohésion et sa haute portée. A travers ces pages, alertes comme une causerie, trois Chines, en effet, sont successivement évoquées : la Chine de la tradition, la Chine des Européens, la Chine nouvelle bâtie par les Chinois eux-mêmes. Sur chacune d'elles pas de longues tirades, pas de dissertations pédantes, des faits, des faits précis, envisagés sous tous leurs aspects et de telle façon qu'on sent irrésistiblement leur capitale importance. Tout au plus de-ci de-là, comme pour mieux dégager son point de vue, l'auteur glisse-t-il une réflexion courte, mais pleine de sens, ou bien aussi, après l'exposé des faits, marque-t-il, en quelques phrases très simples, la portée de ce qu'il vient de dire. Ainsi c'est du fait lui-même que naît, sans que l'auteur y insiste, sa philosophie profonde, son éloquence parfois terrible. Qu'on lise, par exemple, la visite aux usines et à l'arsenal d'Hanyang. Qu'on lise aussi le chapitre « A Shanghaï. — Rentrée dans la vie civilisée. — Contrastes partout. »

L'auteur a le don rare de voir et de faire voir ; certains de ses croquis de paysages, de scènes pittoresques ou banales de la vie chinoise ont une finesse et un relief inouïs. Ce sont de vrais petits tableaux de maître. En quelques coups de crayon ça y est, et l'on voit, sans fatigue, tout ce qu'a vu celui qui décrit.

Puis, comme le caractère viril et décidé de M. Charles Tytgat apparaît en pleine lumière dans ces pages sans mièvrerie, ni fadeur, ni dillettantisme vain, on a plaisir, en le lisant, à évoquer celui qui nous les livre, à jouir de sa belle humeur conquérante. D'autant plus qu'on le sent vraiment homme. Il a de ces émotions sincères et fortes, plus impressionnantes cent fois que celles qu'on enveloppe de phrases sonores et qui cessent d'être humaines pour devenir littéraires. Son récit de la mort d'Houël, sobre et mâle, en donnera une idée.

Par quelque côté qu'on l'envisage, ce livre est donc à lire. Renseignements commerciaux, renseignements politiques, descriptions pittoresques, on y trouve tout ce que naturellement on va lui demander. Par dessus tout, on y verra agir une personnalité audacieuse et intelligente, une initiative qui nous fait honneur et qu'il faut encourager. V. D. B.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

BOUMAN (Fr.). — **Ave Maria.** A quatre voix sans accompagnement. *Anvers, G. Faes.* In-8° de 4 pages. Prix : 1 fr.

— **O Salutaris Hostia.** Solo pour baryton avec accompagnement d'orgue. *Anvers, G. Faes.* In-8° de 4 pages. Prix : 1 fr.

BROECKAERT (Jean). — **Warminia,** ancien domaine de Saint-Bavon et de l'hospice Hebberecht, à Gand. *Termonde, Impr. Aug. De Schepper-Philips.* In-8° de 26 pages. (Hors commerce.)

(Extrait des *Annales du Cercle archéologique de la ville et de l'ancien pays de Termonde.*)

La toponymie est devenue une science, grâce, en ces derniers temps, à M. le professeur Kurth. Ce « lieu dit » ou plutôt ce hameau, autrefois connu sous les dénominations de Wormira, Worminen, Woermene, Woormen, se rencontre à Velzette-Ruddershove, et s'appelle, de nos jours encore, Wormen, devenu sous un nom plus moderne *Honseude.* C'est là que se retrouve l'ancienne villa, vainement recherchée, des moines de Saint-Bavon, depuis le XIIIe siècle appartenant à l'hospice Hebberecht de Gand, et dont l'administration était dévolue à l'abbé de Saint-Pierre. Brochure intéressante. Ad. D.

Généalogie de la famille de Hemptinne. *Schéveningue et Bruxelles, Archives héraldiques et généalogiques.* Petit in-8° de 32 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de l'*Annuaire des familles nobles et patriciennes de Belgique.*)

Cette généalogie est un extrait du tome Ier de l'*Annuaire des familles nobles et patriciennes de Belgique,* publié par M. van Epen et dont nous avons rendu compte dans la *Revue bibliographique* du mois d'avril 1901.

Elle contredit sur certains points le grand ouvrage consacré à la famille de Hemptinne par M. le chanoine de Riemaecker, mais ne comble pas, comme nous l'avons écrit antérieurement, les lacunes que présente ce travail. A. De R.

VAN OYE (Dr Eug.). — **Rust.** Gedicht. Vierstemmig mannenkoor. Getoondicht door Oscar Van Durme. *Antwerpen, G. Faes.* In-8° van 8 bladz.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

A. C. et **E. R.** — **Premières leçons de langue française** d'après la méthode directe et intuitive. Avec une préface par M. le chanoine H. Rommel. Livre du maître. *Bruges, Impr. L. De Plancke.* 1 vol. in-8° de 224 pages.

Les circulaires du Ministre de l'Instruction publique, données en 1900 en vue des écoles moyennes de l'État, recommandent aux instituteurs « de s'inspirer, pour enseigner une » langue, du procédé que la mère a suivi instinctivement pour communiquer à son enfant » l'usage non raisonné de la langue maternelle en tant que langue parlée, c'est-à-dire qu'il » s'appuiera autant que possible sur l'intuition. »

MM. A. C. et E. R. ont rédigé d'après cette méthode une série de leçons élémentaires de langue française. Le rôle de l'instituteur y est tracé avec tous les développements désirables : objets à montrer, actions à indiquer, questions à poser, réponses à provoquer...

Ce livre, *partie du maître,* rendra de grands services. Il est approuvé par l'autorité ecclésiastique. J. J. D. S.

DE CEUSTER (V.). — **Leergang van fransche taal** voor vlaamsche scholen. **Cours de français** pour les écoles flamandes. Degré moyen. 1re partie. *Lier, J. Van In en Co.* Klein in-8° van 74 bladz. Prijs : 50 centiemen.

Ce petit livre s'adresse à des enfants qui savent lire et écrire le flamand et auxquels on veut apprendre le français.

On pourra s'en servir dans les classes primaires du degré moyen (première et seconde année.) J. J. D. S.

DU CAJU (Marie). — **Fleurs et fruits.** Morceaux littéraires, conseils pratiques et moraux dédiés aux jeunes filles. Nombreuses illustrations de Gaillard, Ronner, etc. 2e édition. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-12 de VIII-232 pages. Prix : 1 fr.

Ce choix de lectures est destiné à rattacher l'enseignement littéraire aux leçons d'économie domestique. Mme Du Caju a choisi et enchaîné ces lectures de façon à faire de son livre un petit cours régulier de morale domestique et de philosophie pratique. Elle a voulu « y mettre » en lumière les devoirs et les vertus de tous les jours, qu'on dédaigne et qu'on oublie dans » le cours de morale, mais qui n'en sont pas moins la science pratique de la vie, du bonheur. »

C'est par 182 morceaux, extraits de Lamennais, Jules Simon, Victor Hugo, Guizot, Dupanloup, Legouvé, Fénelon, Mme de Gasparin, Mme de Maintenon, Lamartine, etc., etc., que Mme Du Caju enseigne aux jeunes filles l'attachement à la famille et le prix des vertus domestiques,

le respect et l'amour du travail; elle leur montre que le bonheur est dans l'acceptation courageuse de son sort et dans la conscience d'être utile. Vingt-cinq morceaux, surtout d'auteurs belges, apprennent à aimer la patrie et en font connaître les principales beautés.

J. J. D. S.

GODTS (F.-X.), rédemptoriste. — **Les droits en matière d'éducation.** Ve partie. *Roulers et Bruxelles, J. De Meester.* 1 vol. in-8° des pages 935 à 1364. Prix : 3 fr.

KLOTH (J.). — **Simples remarques sur l'enseignement des langues modernes.** *Bruxelles, chez l'auteur.* Petit in-8° de 12 pages. (Hors commerce.)

OLSCHEWSKY (S.). — **Histoire de Belgique** en tableaux méthodiques rédigés selon le programme officiel. 1er fascicule. *Gand, Ad. Hoste.* In-4° de 88 pages. Prix : 2 fr. 50.

L'auteur de cette « Histoire de Belgique » est déjà connu par des « tableaux synoptiques » sur la grammaire latine de Gantrelle.

L'*Histoire de Belgique en tableaux méthodiques* est rédigée avec ordre et clarté. L'auteur a une parfaite intelligence de l'enchaînement des faits de notre histoire et il se montre au courant des récentes études publiées sur ce sujet.

Bien qu'ils ne soient « qu'une simple charpente » de l'histoire de Belgique, les tableaux de M. Olschewsky seront d'un grand secours aux élèves, pourvu qu'ils soient complétés par un bon auteur classique et par des notes prises pendant les explications du professeur, explications que celui-ci trouvera facilement dans les ouvrages recommandés par M. Olschewsky, à la suite de chacune de ses *périodes.*

Comme le dit très bien notre auteur : « le dégoût et parfois le mépris que manifestent les élèves pour le cours d'histoire doit être en grande partie attribué à la rapidité avec laquelle on parcourt l'histoire et au peu d'intérêt qu'on y met : l'histoire dégénère généralement en véritable nomenclature de faits et de dates sans aucune vue d'ensemble, sans aucune originalité. Certes, il y a beaucoup de parties que l'on peut négliger, mais il y en a d'autres, par contre, demandant un examen plus profond et que la lecture d'une page littéraire bien choisie rendrait inoubliables. »

Dans le premier fascicule que publie M. Olschewsky, il conduit les événements jusqu'au moment où la maison de Bourgogne entre en possession de nos provinces. Espérons que le second fascicule aura les mêmes qualités de science et d'impartialité que le premier.

La distinction que fait l'auteur entre la période *féodale*, la période *féodo-communale* et la période *communale* est juste.

Mais nous voudrions que, dès le début de son ouvrage, il annonçât ses divisions et les justifiât en quelques mots. Faute de quoi, l'élève est dérouté lorsqu'il voit interrompre, par exemple, l'histoire de Flandre à la page 36, sans qu'il sache pourquoi on la reprendra page 55, pour l'interrompre encore page 60 et la reprendre page 73.

Nous aurions à relever quelques inexactitudes ou à demander la suppression de quelques mots, par exemple, p. 6 : origine des *Trentaines*, p. 7 : les *Ambivarites*, p. 8 : *Presles*; p. 19 : *Création* de la souveraineté temporelle des Papes par Pepin... — Page 68, lisez Henri Ier l'Aveugle. J. J. D. S.

VAN NEYLEN (W.), leeraar aan 't college te Geel. — **Beknopte geschiedenis der nederlandsche letterkunde**. Met eene korte inleiding over de indeeling der talen, in 't bijzonder der Germaansche, een overzicht der oudste gedenkstukken uit het Westgermaansch, verscheidene uittreksels, — vooral van middeleeuwsche schrijvers — en eene verklarende woordenlijst. Eerste deel : Inleiding. Eerste tijdvak : Middeleeuwsche letteren. 2e herziene uitgave. *Lier, J. en H. Taymans*. 1 boekd. in-8° van 120 bladz. Prijs : 1 fr.

Le titre de cet ouvrage classique est suffisamment explicite pour nous dispenser d'indiquer le contenu. Souhaitons que la seconde partie, où l'histoire de la littérature néerlandaise sera racontée depuis 1550 jusqu'à nos jours, ne se fera pas attendre trop longtemps. Car, si cette seconde partie est conçue sur le plan de la première, nous n'hésitons pas à prédire à l'ouvrage un très grand succès. M. Van Neylen a adroitement résumé les notions essentielles du développement de la littérature néerlandaise, et son choix d'extraits de vieux textes nous semble bien approprié aux besoins de l'enseignement moyen. La disposition typographique, chose importante en matière de livres d'école, mérite beaucoup d'éloges. Le seul reproche sérieux que l'on puisse faire à l'ouvrage, concerne la citation des sources ; mais nous n'entrerons pas en des détails à ce sujet, nous contentant de signaler la chose ; il est très facile d'ailleurs au professeur de compléter les indications. Dans une nouvelle édition, nous n'en doutons pas, on ne cherchera pas en vain l'indication de l'*Histoire de la littérature néerlandaise au moyen âge* par Te Winkel, de l'aperçu si substantiel par le même que l'on trouve dans le *Grundriss* de H. Paul, de l'édition des *Strophische gedichten* de Maerlant par Verdam et Franck, de la biographie de Van Maerlant par W. De Vreese dans la *Biographie Nationale*, de l'ouvrage capital de Kalff : *Het lied in de middeleeuwen*, etc., etc. Il va de soi, au surplus, que d'édition en édition l'auteur devra s'attacher à formuler plus exactement tel détail, ainsi qu'à modifier, compléter, refondre même tel paragraphe ou tel chapitre. En attendant, exprimons le vœu que le manuel de M. Van Neylen soit adopté dans nombre d'écoles, où il facilitera grandement la tâche difficile du professeur. L. S.

WOUTERS (L.). — **Abrégé de botanique** Ouvrage conforme au programme officiel. *Malines, R. Van Velsen*. 1 vol. in-8° de 112 pages. Prix : 1 fr.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

BOUHOURS (le P.), S. J. — **Paroles tirées de l'Écriture Sainte,** pour servir de consolation aux personnes qui souffrent. Ouvrage posthume. *Gand, Snoeck-Ducaju et fils*. In-32 de 84 pages.

LEVRIE (Jean-François). — **L'amour de Dieu**. Extrait du « Commentaire affectif », du R. P. Avrillon, sur le grand précepte de la charité. *Gand, Snoeck-Ducaju et fils*. 1 vol. grand in-32 de 288 pages.

Il y a en peinture ce que l'on appelle les *petits maîtres*. Il en est de même parmi les auteurs ascétiques. Avrillon n'a pas l'envergure de Louis de Grenade ou de saint François de Sales. C'est un maître de la vie spirituelle, de second ordre. Nous pouvons le mettre en compagnie de Grou, de Baudraud et autres auteurs du XVIIIe siècle. Religieux minime, né à Paris en 1652, il prêcha durant un demi-siècle et mourut le 16 mai 1729. Picot le déclare plein de zèle et de vertus. Plusieurs de ses livres, ajoute-t-il en 1825, sont encore aujourd'hui entre les mains des âmes pieuses. Nous ne pouvons qu'applaudir à la réimpression de *L'Amour de Dieu*. A. C. H. D.

VARIA

Sint-Antonius Volksalmanak voor het jaar O. H. J.-Ch. 1902. Zesde jaar. *Mechelen, Sint-Franciscusdrukkerij*. 1 boekd. in-18 van 112 bladz. Prijs : 10 centiemen.

Sint-Franciscus' Almanak voor het jaar O. H. J.-Ch. 1902. Uitgegeven door de Minderbroeders. *Mechelen, Sint-Franciscus' drukkerij*. In-8° van 80 bladz. Prijs : 30 centiemen.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Alliance (l') **industrielle**, Bruxelles. *(Juillet 1901.)* Réponse à la question professionnelle de l'Alliance industrielle (octobre 1899-avril 1900). — Note sur la construction et la disposition du matériel de sucrerie. — Note sur les régulateurs centrifuges des machines à vapeur. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Art (l') **moderne**, Bruxelles. *(24 juillet 1901.)* *M. G. :* Réflexions diverses comme suite à l'article de M. Mithouard intitulé « Vers la simplicité ».— Autour de l'exposition : Jakob Smits. — Vente de la bibliothèque du baron van der Stichele de Maubus (suite et fin). — Concours du Conservatoire. — Chronique judiciaire des arts. — A. Carré contre le « Soir ». — Petite chronique. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Avenir (l') **social**, Bruxelles. *(Juillet 1901.)* *Dr J. Félix :* La lutte contre la tuberculose en Belgique. — *A. Octors :* Congrès syndical de Copenhague. — *V. Serwy :* L'action des cultivateurs dans les corps constitués.— Comment on fonde, on administre et on fait prospérer une société coopérative. — Chronique coopérative. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Belgique (la) **coloniale**, Bruxelles. *(14 juillet 1901.)* Le rang économique de la Belgique. — La question du Congo. Rapport de M. Begerem. — Autour du monde. — Les progrès coloniaux de la France. — Cultures. — Bulletin commercial. — Nouvelles et informations. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Bode (de) **van den H. Franciscus van Assisie,** Mechelen. *(Augustus 1901.)* Welke geest moet den Derde-Ordeling bezielen? — *A.J.M. Janssens :* De zondaar vóór Franciscus' voeten. — *Fr. Modest* : Franciscaansche zendingen. — Nieuws uit China. — Het gebed op 't graf van den moordenaar. — Bedevart naar het Heilig Land. — De H. Lodewijk IX in den slag van Damieta. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 50.)

Bulletin d'arboriculture, de floriculture et de culture potagère, Gand. *(Juillet 1901.) Em. Rodigas :* Poire Marie Guisse. — *Edg. Rodigas :* Campanula medium. — *V. Téran* : Rosiers nouveaux. — *R. du Parc* : Crataegus Korolkowi. — *E. Miler* : Taille des arbustes à fleurs. — *A. Buyssens* : On demande une école de jardinières. — *Em. Rodigas* : Observations météorologiques du mois de juin 1901. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Bulletin des métiers d'art, Bruxelles. *(Août 1901.)* A nos abonnées. — *E. Gevaert :* Le baron Béthune et son œuvre. — *Abbé Puissant* : Les écoles professionnelles. — Expositions et concours. — L'exposition du mobilier ouvrier à Saint-Gilles (planches et dessins). — Le concours de façades de Bruges. — L'exposition de l'école de dessin de Molenbeek-Saint-Jean. — Eléments de botanique appliqués aux arts industriels. — Varia. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Bulletin de la Société royale belge de géographie, Bruxelles. *(Mai-Juin 1901) Edm. Rahir* : Les curiosités de la commune de Furfooz. — *H. Hauttecœur* : La principauté de Samos (fin). — *Fr. Pasteyns :* Chronique géographique : Europe. Asie. Afrique. Amérique. Océanie. (Bimestriel. Par an : 15 fr.)

Chasse et pêche, Bruxelles. *(21 juillet 1901.)* Tirs aux pigeons. — Chasse et tir. — Questions de chasse. — Le chien. — Réflexions sur la rage du chien et de l'homme. — Zootechnie : La télégonie, imprégnation ou infection de la mère. — La race bovine de Jersey. — Le cheval. — L'élevage dans le Brabant. — Agriculture. — Concours régional agricole de Namur. — Culture maraîchère. — Soins à donner au melon et à la tomate. — Acclimatation et élevage. — Notre gravure. — Varia. — Automobilisme. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Chine et Sibérie, Bruxelles. *(15 mai 1901.) A. Vissière :* La gazette de Pékin. — *Dr Spruyt* : Le Cercle belge de Hankow. — *F. Mallieux* : La société anonyme dans le droit civil russe. — *A. Vissière :* Cours pratique de langue chinoise. — Caractéristiques chinoises. — Un manuel de politique chinoise. — A propos de l'essor industriel du Japon. — *A. Bricteux :* La Sibérie et le Transsibérien. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Dietsche warande en Belfort, Gent. *(15 Juli 1901.) H. Bischoff* : Hendrik Hans Jakob. — *Alb. Van der Elst* : Edgar Tinel. — *G. Gezelle* : Lucis ante terminum. — *Mgr. J. Lancaster Spalding* : De opvoeding en de toekomst van den godsdienst. — *J. P. :* Menschen en boeken. — Boekennieuws. — Tijdschriften. — Omroeper. (Maandelijks. Per jaar : 8 fr.)

Durendal, Bruxelles. *(Juillet 1901.) G. de Golesco* : « Sainte Godelive », d'Edgar Tinel. *F. Séverin :* Le soir. — *G. Rency :* Fidéline. — *M. Olivaint :* Sonnets. — *A. Goffin :* Saint François d'Assise. — *Fr. Ansel :* Poèmes. — *Abbé P. Cuylits* : Rouge-Cloître. — *Abbé H. Moeller* : Jules-Jacques Van Ysendyck. — Les livres. — Notules. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Echo religieux de Belgique, Bruxelles. *(16 juillet 1901.) P. Halflants* : Karl Huysmans. — *V. De Brabandère :* Religion, science, morale. — *L. Quoidbach* : L'Arménie se meurt... — *A. Vermeersch, S. J.* : L'éternité des peines positives de l'enfer. — *Abbé Th. Desonay :* Reflets sur la sombre route. — *V. Olivier, S. J. :* Etudes dogmatiques. — *H. Nimal, C. SS. R. :* Saint Alphonse et la dogmatique. — *V. Milès* : Brunetière et Demolins. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Fédération (la) **artistique,** Bruxelles. *(14 juillet 1901.) A. van Ryn* : Les sémites dans l'art (musique). — *G. de l'Epine :* Exposition internationale et triennale de Namur. — *Ed.-L. de Taeye* : Euphrosine Beernaert. — *L. de L.* : Conservatoire de Bruxelles. — *Ed. Baes* : Lettre de province. Ostende. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Industrie (l'), Bruxelles. *(14 juillet 1901.) Mécanique :* Fours à naphte pour glaceries. — *Génie civil :* Sur l'acoustique des salles. — *Economie politique :* Sur l'utilité scientifique d'une langue internationale. — *Géologie :* Le récent tremblement de terre de Grenoble — *Chemins de fer* : Les chemins de fer électriques souterrains de Londres. — *Chimie industrielle :* Blanchiment des tissus de lin en Irlande. — *Electricité :* Transmission de l'énergie électrique du Niagara à l'exposition pan-américaine. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de chirurgie et Annales de la Société belge de chirurgie, Bruxelles. (*Juin-juillet 1901.*) *M. Snyers* : Discussion sur l'anesthésie par injection intrarachidienne de cocaïne. — *M. V. Van Hassel :* Du traitement des traumatismes articulaires. — *M. Dejardin :* Les dangers de la résection systématique de l'épiploon dans la cure radicale des hernies. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Journal de la marine et des locomotions nouvelles, Bruxelles. (*21 juillet 1901.*) Partie maritime : L'outillage de la Belgique. — Ce que rapportent les transatlantiques. — Les turbines. — Le topopfone. — La construction navale britannique. — La profondeur des mers. — Yachting. — Le mouvement maritime. — Politique coloniale. — Automobilisme : Les canots automobiles.— Commerce, industrie et finances. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Journal de neurologie, Bruxelles. *(5 juillet 1901.) Ch. Binet-Sanglé* : De l'état des réflexes chez les syphilitiques. — *J. Crocq :* Les effets de la ligature de la moëlle cervico-dorsale chez les animaux. — *Dr Debray* : Réflexe achilléen paradoxal. — *Toulouse et Marchand* : Démence précoce par paralysie générale. (Bimensuel. Par an : 8 fr.)

Journal de la Société centrale d'agriculture de Belgique, Bruxelles. (*Mai 1901.*) Hommages. — Admission de nouveaux membres. — Motion d'ordre. — Congrès national d'agriculture, compte rendu des travaux. — *Cte de 't Serclaes de Wommerson* : Le chien de trait. — Renouvellement des traités de commerce. — *M. Collard Bovy :* Rapport sur la laiterie. — *M. de Perre* : Les desiderata du commerce et de l'industrie avicoles belges. — L'emploi des machines agricoles en Belgique. — Avis aux cultivateurs. — Chronique sucrière. — Revue agronomique. — Avis très important. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Kneipp-journal, Bruxelles. *(15 juillet 1901.)* Bains de sable. — Des applications hydrothérapiques : Effets hygiéniques et thérapeutiques des bains froids. — Prescriptions hydrothérapiques. — Les vers intestinaux ou l'helminthiase. — Hygiène et vêtements du phtisique. — Le chocolat constipe-t-il. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Missions belges, Bruxelles. (*Août 1901.*) Bengale. — *P. L. Coppens :* Quelques nouvelles de Torpa. — *P. H. Lammens* : Le sultan et les musulmans du Bengale. — Ceylan. — *P. Neut* : Le Pérahéra. — *P. P. Cooreman :* Littérature singhalaise. — *P. Wallyn :* Le cocotier. — Kwango (Congo belge). — *P. Renard* : Les animaux nuisibles dans les missions : myriopodes ou mille-pieds. — Lettre de la Sœur Ignatia de la Croix. — Journal du Père De Vos. — Sa Grandeur Monseigneur Goethals. (Mensuel. Par an : 5 fr. 75.)

Mouvement (le) **antiesclavagiste,** Bruxelles. (*25 juillet 1901.*) Les universités et les races inférieures. — Beautés de la civilisation au xxe siècle. — Mission des Stanley-Falls : Lettre du R. P. Melchior Goerke, au T. R. P. Dehon, supérieur général des prêtres du Cœur de Jésus à Rome. — La révolte de l'Uelé : Lettre du Rév. Chanoine Othon Bertram. — Impressions d'Afrique. — Bibliographie. — Nécrologie. — Documents et informations. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Mouvement (le) **hygiénique,** Bruxelles. (*Juin 1901.*) *Dr Faidherbe* : Immunité vaccinale congénitale. — Etablissements de bains en Belgique. — Malaria et moustiques. — Société protectrice de l'enfance anormale. — Chronique de l'hygiène. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Musée (le) **des enfants,** Bruxelles. (*15 juillet 1901.*) Le sacrifice d'Etienne (suite). — Un vœu à sainte Anne. — Le choix de Gabrielle. — Trompette et clarinette. — La semaine des trois jeudis. — L'ours Martin (fin). — Le messager de saint Joseph. — Expérience curieuse. — Les fleuves qui roulent de l'or en France. — Mots et anecdotes. — Le troley improvisé, histoire sans paroles. (Bimensuel. Par an : 6 fr.)

Nouvelle revue théologique, Tournai. *(Août 1901.)* Droit canonique. — Obligation des curés. — Le jubilé. — Théologie dogmatique. — Le neo-christianisme. — Actes du Saint-Siège. — Actes du Souverain Pontife. — Lettre sur les ordres religieux. — A l'archevêque de Paris. — Au patriarche de Lisbonne. — Aux supérieurs généraux. (Bimestriel. Par an : 6 fr.)

Presse (la) **médicale belge,** Bruxelles. (*14 juillet 1901.*) Tuberculines. — *Revue générale* : Facteurs de gravité de la syphilis. — Les doctrines de la graine et du terrain. — La cure de raisins en urothérapie. — Recherches bactériologiques sur la syphilis. — *Intérêts professionnels* : De la responsabilité médicale. — Notes de pratique. — Variétés et nouvelles. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Recueil des brevets d'invention, Bruxelles. *(Août 1901.)* Brevets délivrés en novembre 1900. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue catholique de droit, Louvain. (*15 juillet 1901.*) *Ed. Crahay* : L'élaboration des lois. — *Raym. Bilaut :* Du caractère commercial de l'ouverture de crédit. — *J. Helleputte :* Où doivent être déposés les registres de l'état-civil. — Secrétariat communal. — Petites consultations : Droit civil-ecclésiastique. — Droit civil. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue (la) **générale,** Bruxelles. (*Août 1901.*) *J. Leclercq* : Le conflit entre la Russie et la Finlande. — *J. Semeria :* Etude littéraire et apologétique sur « Quo Vadis ». — *Fr. Carez :* Angliviel de la Beaunelle. — *L. Banneux :* Le repos du dimanche. — *A. Lichtenberger :* Hygiène du cœur. — Centenaire. — Une égoïste. — *Edm. Carton de Wiart :* Le Brésil d'aujourd'hui. — *A. Buffet :* La loi française contre les congrégations. — *Edg. de Ghélin* : Chronique sociale. — *Eug. Gilbert* : La genèse d'un chef-d'œuvre. — *A. De Ridder* : Le livre d'or de la Révélation chrétienne. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue des questions de droit industriel, Tamines. (*Juin-juillet 1901.*) Doctrine : Nullités et déchéances des brevets d'invention (suite). — Jurisprudence : Droit commercial et droit industriel. — Assurance collective contre les accidents. — Législation : Conseils de l'industrie et du travail. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue sociale catholique, Bruxelles. (*1er août 1901.*) *E. Vliebergh* : La caisse d'épargne et de crédit de Rillaer. — *F. Passelecq* : Presse américaine. — Presse moderne (suite). — *H. Lambrechts :* Chronique sociale. — A la « Société d'économie sociale ».— *F. Passelecq :* Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue universelle de la brasserie et de la malterie, Bruxelles. (*7-14 juillet 1901.*) La bonne bière toujours. — Effets de la réforme des boissons et la bière. — Chronique de la brasserie. — Informations financières. — La définition ds la bière. — La qualité de la bière assurée par une bonne saccharification. — Les droits de douane sur le maïs. — Dépêches et nouvelles commerciales. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue universelle internationale illustrée, Bruxelles. (*13 juillet 1901.*) *E. Niset :* Middelkerke (station balnéaire). — Les calculateurs phénomènes. — *H. Lyonnet :* Le théâtre en Italie. — Les alligators de la Louisane. — Procédé pour réparer les thermomètres. — La banane. — Psychologie du nez. — Les établissements financiers. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 24 fr.)

Technologie (la) **sanitaire,** Bruxelles. (*15 juillet 1901.*) La conférence hydrologique de MM. Léon Janet et Félix Marboutin de Paris à la Société de géologie de Bruxelles. — L'hygiène publique en France : Séance du Conseil municipal de Châlons. — Déclaration de M. le Maire de Dijon. — Index bibliographique. (Bimensuel. Par an : 16 fr.)

Thyrse (le), Bruxelles. (*1er août 1901.*) *Guillaume Van de Kerckhove* : Gustave Geffroy. — *Charles Viane :* Les lutteurs. — *André Baillon :* Le bon propriétaire. — *Franz Ansel :* La proue en fleur. — *Georges Virrès :* Pier, Jan et Wannes Kriek. — *Félix Bodson :* Les joies s'en viennent. — *Emile Le Jeune :* Le veilleur des morts. — *Maurice Boué de Villiers :* Richard Wagner. — *Guillaume Van de Kerckhove* : Universités populaires. — *Marcel Bourse* : Roman d'amour. — *L. R. :* Pèlerinage. — *Georges Ramaekers :* La voie royale. — *P. S.* : Chronique artistique : A la «Vrije Kunst ».— *Félix Bodson* : Crépuscule. — *C. V.* . Livres nouveaux. — Petite chronique. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Tijdschrift van het Willems-fonds, Gent. *(Juli 1901.)* *M. Sabbe :* Een Mei van vroomheid (vervolg en slot). — *Ad. Herckenrath* : Verzen. — *Van der Veur :* Een kijkje in het koloniaal verslag van Nederlandsch Oost-Indië voor het dienstjaar 1899. — *A. Vermast* : Het sanatorium van Sint-Pol bij Duinkerke. — *Ed. Verschaffelt* : Plastische heroprichting van den Pithecanthropus erectus. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Violier (de), Antwerpen. *(5-10 Juni 1901.)* Peter Benoit nummer, bevattende : Portretten van Benoit op verschillende leeftijden en op zijn sterfbed ; portret van zijn moeder. — Afbeeldsels van zijn geboortehuis, sterfkamer en ontvangstkamer. — Facsimiles van zijn handschrift. — Eenige anecdotische feiten uit zijn leven ; proeve van bibliographie door Marten Rudelsheim. — Onuitgegeven stukken van Benoit. (Halfmaandelijks. Per jaar : 2 fr.)

Wallonia, Liége. (*13 juin 1901*) *E. Doudon* : A propos d'un troglodyte moderne. — *G. Willame* : El pourtchi d'grand-peine, conte nivellois. — *Em. Matthieu :* La madone de N.-D. Débonnaire à Mons en Hainaut. — *Ad. Borgnet* : La légende du château de Laroche. — Bibliographie. — Nécrologie. — Notes et enquêtes. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

DE BANAZÉ (O.-J.), S. J. — **Supplément à la bibliothèque d'une enfant de Marie** ou Catalogue de livres choisis pour une chrétienne vivant dans le monde. *Paris, V. Retaux.* In-12 de 76 pages. 0 75

On est parfois embarrassé au sujet du choix à aire de livres dont on voudrait enrichir soit sa propre bibliothèque, soit celle d'une paroisse. Le *Bulletin* de la Société bibliographique publie régulièrement un catalogue de livres à l'usage des gens du monde. Ci-joint un catalogue dressé par un père jésuite pour les *Enfants de Marie* sous diverses rubriques. Brochure à placer dans nos bibliothèques paroissiales.

A. C. H. D.

MANGOLD (WILHELM). — **Voltairiana inedita** aus den königlichen Archiven zu Berlin. *Berlin, Wiegandt und Grieben.* 1 vol. in-12 de VIII-92 pages. 6 25

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

DE SAINT-ELLIER (D.-L.). — **La Providence.** Dieu s'occupe-t-il de nous? *Paris, Maison de la bonne presse.* In-12 de 48 pages. 0 30

En se basant sur la science et sur la foi, l'auteur de ce petit tract établit d'abord péremptoirement le dogme de la Providence, puis réfute victorieusement toutes les objections courantes.

C'est par la diffusion très large de ces petites brochures qu'on arrive à faire revivre dans les esprits les notions fondamentales de la religion.

Le dogme de la Providence, motif de nos espoirs ou de nos remords, est l'assise première sur laquelle repose la conscience. Il importe, il est urgent que la conscience populaire ne meure pas.

R.

ESBACH (A.). — **Disputationes physiologico-theologicae.** Tum medicis chirurgis, tum theologis et canonistis utiles. Editio altera pluribus aucta. *Rome, Desclée, Lefebvre et Cie.* 1 vol. in-8° de XII-592 pages, avec « Schemata », du Dr Leop Taussig, de 8 pages avec 7 tableaux. 13 »

HUMMELAUER (FRANCISCUS DE), S. J. — **Commentarius in Deuteronomium.** *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-8° de IV-568 pages. 10 »

(*Cursus scripturæ sacræ.*)

Le Père de Hummelauer nous a donné tous les deux ans un volume sur le Pentateuque : en 1895 paraissait le commentaire de la *Genèse*, en 1897 celui de l'*Exode* et du *Lévitique*, en 1899 celui des *Nombres*, et enfin en 1901 celui du *Deutéronome*.

Le *Deutéronome* a été appelé, par les Grecs et les latins, d'un nom qui signifie *seconde loi*, parce qu'il comprend l'abrégé des lois promulguées par Moïse. C'est un livre qui se présente

à nous sous la forme d'un recueil de trois discours prononcés par Moïse, peu avant sa mort, la quarantième année après la sortie d'Egypte. Ces discours avaient pour but d'*exhorter* le peuple *à l'observation de la Loi.*

La première partie du *Deutéronome*, ou *premier discours*, est l'abrégé de l'histoire du peuple hébreu au désert. Les souvenirs qu'évoque Moïse conduisent naturellement à l'exhortation d'observer la *Loi* (1, 6 à 4, 43).

La seconde partie, ou *second discours*, contient le sommaire de la *Loi* (5 et 6, 3), puis l'exposé des motifs de fidélité à Dieu, et le résumé de toute la législation mosaïque : droit religieux, droit public et droit privé (6, 4 à 26, 19).

La troisième partie, ou *troisième discours*, renferme le serment de fidélité imposé au peuple, les promesses et les menaces de l'Eternel, et l'exhortation finale (27 à 30). Enfin, comme conclusion historique du livre, les derniers chapitres (31 à 34) donnent les suprêmes avis de Moïse, son admirable cantique, la bénédiction des tribus et le récit de la mort de Moïse. Ce récit a été ajouté vraisemblablement par Josué, successeur de Moïse.

Dans la forme où nous le possédons aujourd'hui, le *Deutéronome* manifeste certaines suppressions et certaines additions au texte primitif. Le rôle de l'interprète est d'en rechercher le caractère et les causes. C'est ce que fait le P. de Hummelauer dans son *Introduction*, œuvre capitale où se révèle toute la sagacité du savant critique.

Le P. de Hummelauer prend pour point de départ ces faits historiques, connus par la Bible elle-même. On lit au livre de Josué (24, 25) : « Josué fit alliance en ce jour-là et il proposa » au peuple des préceptes et des ordonnances... » Il écrivit toutes ces paroles dans le livre de la » Loi du Seigneur (*in volumine legis, thora* » *Elohim*, la loi de Dieu). » Au 1er livre des Rois (10, 25) il est dit : « Samuel dit au peuple la loi » du royaume et il l'écrivit dans le livre (le » livre par excellence) et il le déposa devant le » Seigneur. » Rapprochant ces passages de celui où Moïse (Deut. 31, 26) dit aux lévites qui portaient l'arche d'alliance : « Prenez ce livre et placez-le à côté de l'arche de l'alliance du Seigneur », notre auteur estime que, où Moïse avait déposé sa *Loi*, Josué et Samuel déposèrent leurs ajoutes, non comme des lois distinctes de la *Loi*, mais insérées dans la *Loi*, et comme faisant un seul tout avec elle.

Le P. de Hummelauer recherche aussi en quoi a consisté le travail d'Esdras, qui, au ve siècle avant Jésus-Christ, réunit les différentes parties de l'Ecriture. Le texte en avait subi bien des remaniements pendant les années troublées par les guerres et la captivité.

S'occupant particulièrement des chapitres 12, 1 à 26, 15, qui contiennent le résumé (*collectaneum*) de toute la législation de Moïse, notre auteur défend hardiment l'opinion (*audacter tuemur opinionem*) que le résumé est *la loi du royaume* promulguée par Samuel et que celui-ci inséra dans le corps du Pentateuque. Parmi les raisons très convaincantes que le P. de Hummelauer invoque (pp. 23 à 36), il nous paraît frappant que l'ordre de choses supposé par le *collectaneum* est celui de l'époque des Juges et non celui de l'époque mosaïque. D'autre part, le savant Jésuite attribue à Josué les versets 26, 16 à 27, 26.

Recherchant ensuite quelle fut la partie primitive du *Deutéronome*, l'auteur critique successivement les opinions de Welhausen (1883-1889), de Kuenen (1887), de Cornill (1896), de Driver (1896), de König (1893) et de Bertholet (1899). Donnant son propre avis, il regarde comme vraiment primitive, ou *noyau du livre*, la partie du *Deutéronome* qui constitue ce qu'on appelle *le pentalogue* de Moïse (6, 1 à 7, 11) (pp. 43-45).

Une autre question intéressante et importante concerne le *livre retrouvé* par Helcias, au temps du roi Josias. Une étude comparative des chapitres IV Reg. 22 et II Paral. 34, 35 amène le Révérend Père à cette conclusion : Le livre retrouvé par Helcias ne contenait ni tout le Pentateuque ni même le Deutéronome en son entier, mais seulement, outre le *Collectaneum* de Samuel, *la Loi et la Loi seule*, c'est-à-dire les chapitres 5 à 11, 28 à 29 du Deutéronome, lesquels sont l'œuvre de Moïse lui-même : « *librum thoræ Jahve per manum Moysis.* » Etait-ce l'autographe de Moïse ? Rien ne permet de l'affirmer ; c'était tout au moins une copie d'une vénérable antiquité *vetustatis venerandæ.*

Cette étude serait incomplète si le P. de Hummelauer n'eût vengé la mémoire d'Helcias du soupçon de supercherie dont on a voulu le charger, et s'il n'eût fait l'histoire de la *Thora*, depuis l'époque où Moïse l'écrivit jusqu'aux temps proches de l'ère chrétienne. L'histoire de la *Thora* n'occupe pas moins de 50 pages de l'introduction (pp. 60 à 109). Chemin faisant, l'auteur explique comment des rois impies cherchèrent à faire disparaître ou à mutiler les copies de ces livres qui condamnaient leur conduite ; mais des hommes pieux s'efforcèrent avec un soin religieux de restituer le vrai texte, travail qui n'était pas toujours facile et qui aboutit parfois à déplacer des parties plus ou moins longues ou à réunir en un seul tout des documents qui auraient dû rester séparés l'un de l'autre. « C'eût été un miracle inutile, s'il en fût autrement... La divinité de la religion chrétienne ne dépend pas de l'état d'intégrité plus ou moins parfaite du Pentateuque. » (P. 109.)

Dans les pages 110 à 135, le savant exégète traite, avec une grande richesse de détails, du style du *Deutéronome*. Il compare notamment entre eux le style du *Collectaneum* avec celui du reste de l'ouvrage. Le *Collectaneum* forme une collection de 54 lois, édictées à des

époques différentes; le collecteur n'a pas cherché à unifier le style des documents qu'il rassemblait. Des divergences dans le style s'expliquent aussi par l'hypothèse très vraisemblable que notre texte a été souvent retouché par des copistes qui substituèrent un terme nouveau à une expression surannée. Comment d'ailleurs s'étonner que le style oratoire des discours de Moïse diffère du style historique de la narration qui encadre ces discours? et, d'autre part, qu'est-ce qui empêchait Moïse de se servir de documents étrangers à sa plume et auxquels il aurait conservé le style de leurs auteurs?

Le P. de Hummelauer s'arrête longuement sur les prétentions des critiques rationalistes qui multiplient complaisamment le nombre des rédacteurs du Pentateuque. « La critique du texte, dit-il en terminant, est plutôt une question d'art qu'une question de science... elle a recours bien plus aux conjectures qu'aux arguments certains. » (P. 143.)

Après l'*Introduction* que nous venons d'analyser, le P. de Hummelauer consacre 400 pages au commentaire littéral du *Deutéronome*. Inutile d'insister ici sur les trésors de science renfermés dans ce commentaire. Le style oratoire de la plus grande partie du *Deutéronome* offrait des difficultés spéciales. Notre exégète s'en est tiré par le secours de sa vaste érudition, qui est toujours du meilleur aloi. Ceux qui possèdent les premiers volumes du P. de Hummelauer seront heureux d'acquérir celui-ci. Il est le digne couronnement de son beau commentaire du Pentateuque. J. J. D. S.

PLANEIX (R.). — **Constitution de l'Église.** Conférences apologétiques. *Paris*, *P. Lethielleux*. 1 vol. in-12 de XVI-414 pages. 3 50

Le chanoine Planeix continue la série de ses conférences sur l'Église. Après avoir montré dans un volume précédent la *divinité* de l'Église, il en étudie maintenant la *constitution*.

La foi en la divinité de l'Église devra s'éclairer et s'affermir au spectacle de la *constitution catholique* : « la signature de l'architecte est gravée dans chaque pierre de cet édifice, que l'action du temps et la colère des hommes n'ont pu détruire ni même ébranler. »

La meilleure apologie de l'Église c'est de la montrer telle que le Christ l'a faite, avec la structure puissante et l'équilibre harmonieux des pouvoirs qu'elle a reçus de son fondateur.

L'organisation sociale de l'Église, société visible et parfaite devant unir tous les hommes; — le Pape centre de l'unité : origine divine de son pouvoir; — les gloires historiques de la papauté; — ses luttes contre la force matérielle et contre la force intellectuelle; — stabilité du pouvoir pontifical; — l'autorité du Pape et son infaillibilité; — l'épiscopat et le clergé catholique; les ordres religieux : leur nature, leur raison d'être et leurs services dans le passé et dans le présent, tels sont les sujets traités par le chanoine Planeix dans les douze conférences qui composent ce volume. Le style en est clair et facile, le ton en est éloquent sans faux apparat.

Nous croyons que ces pages, intelligibles pour tous, sont appelées à un grand succès.

J. J. D. S.

VAN ETTEN (F.-J.-P.-G.). — **Vita abscondita Domini nostri Jesu-Christi**. Chronologice ordinata et descripta iuxta harmoniam Quatuor Evangeliorum, *Rome, Desclée, Lefebvre et Cie*. 1 vol. in-8° de 150 pages. 3 »

De la *vie cachée* de Notre Seigneur, c'est-à-dire de cette trentaine d'années qui va de sa conception miraculeuse aux débuts de son ministère public, nous savons, en somme, fort peu de choses. Tout ce que les quatre évangélistes nous en rapportent tient en quelques pages, et même, pour la période la plus longue, celle qui suit la fuite en Égypte, en quelques lignes.

Ce sont ces rares et précieuses données que le R. P. Van Etten a entrepris d'arranger chronologiquement, tout en les éclairant d'abondants commentaires philologiques, théologiques, historiques, géographiques, et en y joignant, avec discrétion, des réflexions pieuses et morales. Il a, naturellement, beaucoup emprunté aux saints Pères et aux exégètes de grand renom. Pour les questions de critique, de topographie et d'histoire, de nombreux travaux de l'érudition moderne l'ont bien servi. Quand les documents positifs faisaient défaut, il ne s'est pas interdit, on le conçoit, de recourir à d'anciennes traditions, plus ou moins autorisées, ou même à la conjecture raisonnée.

Par-ci, par-là, il a eu le tort, à mon gré, de paraître ignorer les toutes dernières recherches et les résultats, certains ou vraisemblables, auxquels elles ont conduit. C'est ainsi que, dans l'étude préliminaire consacrée à l'authenticité des Évangiles, j'eusse aimé rencontrer ne fût-ce qu'une simple mention des hypothèses actuelles sur leur ordre de publication et sur leurs relations de dépendance mutuelle. De même, l'aperçu étymologique sur le nom de Marie, en hébreu *Miriam*, me semble incomplet : l'auteur indique trois sentiments connus, qui rendent le mot respectivement par *étoile de la mer*, *mer d'amertume* et *maîtresse* ou *dominatrice*, et il finit en déclarant ses préférences pour la troisième. Mais pourquoi taire une autre opinion, qui, rattachant ce terme au verbe *marah*, y voit le sens primitif de *rébellion*, *résistance?* Cette dérivation appelle sans doute moins que d'autres une foule d'applications mystiques à la Sainte Vierge; mais, en

revanche, elle est la seule à tenir compte de ce fait incontestable, que, chez les Juifs, avant l'ère chrétienne, le nom de Miriam était assez commun, et qu'il fut tout d'abord, à notre connaissance, porté par la sœur de Moïse. Ces circonstances nous font comprendre la faveur que l'exptication a rencontrée auprès d'hébraïsants du plus grand mérite.

De semblables omissions, bien que clairsemées, montrent que le R. P. Van Etten n a pas visé à produire avant tout ce qu'on appelle un livre parfaitement au courant et à jour. Il n'en a pas moins fait un volume de réel intérêt et de solide valeur. A chaque page on reconnaîtra le docte et consciencieux écrivain auquel nous devions déjà une bonne dissertation sur l'*Époque et la durée de la vie terrestre du Sauveur*. J. F.

PHILOSOPHIE — MORALE

BINET (Alfred), **BEAUNIS** (H.), **RIBOT** (Th.) et **HENRI** (Victor). — **L'année psychologique.** 7° année. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-8° de 854 pages. 18 »

(Publié par le Laboratoire de psychologie de la Sorbonne.)

EISNER (Kurt). — **Taggeist.** Culturglossen. *Berlin, W., Dr J. Edelheim.* 1 vol. in-8° de 394 pages. 3 75

EVELLIN (F.). — **Pour la raison pure.** Les conflits de l'imagination et de la raison. *Paris, F. Alcan.* In-8° de 34 pages.

M. Evellin trouve décourageant le spectacle de la variété presque infinie des systèmes qu'a produits la spéculation philosophique. Et il a raison.

Pour lui deux grandes doctrines se partagent les sympathies des philosophes, le mécanisme ou dynamisme d'une part, le phénoménisme ou réalisme de l'autre. Cette façon d'envisager les faits est un peu sommaire, elle est même tout à fait inexacte, mais passons et voyons plutôt comment l'auteur entend résoudre le problème.

Il estime que la pensée vise un double but et que par ce fait il y a nécessairement une double orientation. En d'autres termes, la pensée se dédouble, elle use de deux fonctions et de deux méthodes pour atteindre les deux buts qu'elle poursuit. Ces deux pouvoirs s'appellent l'imagination et la raison.

Il est presque inutile d'aller plus loin, ce point de départ est inadmissible. Faire de l'imagination et de la raison deux attributs, deux fonctions, deux manières d'être de la pensée, c'est méconnaître les lois de l'être. L'imagination est une faculté subalterne qu'utilise la raison mais qui ne peut être confondue avec elle. C'est confondre la sensation et l'idée, l'image et l'abstraction, le corps et l'âme.

Toutes les considérations parfois subtiles, raffinées, pénétrantes de M. Evellin sur l'imagination dans ses rapports avec la science et la vérité manquent ainsi de fondement. Puis, que d'assertions erronées, étranges même.

On nous dit quelque part que l'imagination ignorant l'absolu vrai y supplée par un pseudo-absolu qui est l'infini : Mais qu'est donc l'Absolu sinon l'Infini, et quels rapports peut bien avoir une faculté qui vit du sensible et se borne à combiner des images avec ce que dépasse souverainement le monde des phénomènes!

M. Evellin confond perpétuellement absolu, indéfini, imagination, pensée, abstraction. Il nous parle par exemple de la pensée imaginative qui cherche l'universel. Servante de la pensée, l'imagination met à son service sa puissance de créer des schémas, elle est impuissante à concevoir l'Absolu.

Mêmes confusions dans l'étude de la Raison. L'auteur lui donne comme but à atteindre le réel ; l'individualité de l'être, monade ou esprit. Cette fois je n'y comprends plus rien. L'imagination recherche l'Universel, mais on n'aboutit à l'Universel qu'en parlant de l'être, du réel. Dès lors, l'imagination doit connaître le réel ou elle n'atteint que du vague, des phantasmes arbitraires qu'elle prend pour l'Infini.

Il y a mieux, nous ne voyons pas le réel des choses, mais notre activité en relation avec elles. Comment voir une relation, chose purement intellectuelle, si l'on ne se rend pas compte des deux termes entre lesquels elle s'établit. Et comment, dans ces conditions la caractériser, ce qui semblerait devoir être le propre de la raison.

Il est inutile de poursuivre. On le voit, nous nous effondrons en plein relativisme. Et le kantisme n'est pas loin, bien que M. Evellin prétende s'en écarter. V. D. B.

GELEY (Dr Gustave). — **Les preuves du transformisme** et les enseignements de la doctrine évolutionniste. Conférences faites à l'Université populaire d'Annecy. Avec gravures. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 288 p. 6. »

Il convient de ne point trop s'attarder à ce

volume. Il n'a pas de prétentions scientifiques et n'est, ainsi que le dit l'auteur, qu'un travail de vulgarisation. M. Geley en est encore à prendre au sérieux la généalogie de l'homme imaginée par Hæckel. Pour lui le transformisme est chose absolument certaine et qui ne se discute plus. C'est par pitié qu'il consacre à peine huit pages aux objections dirigées contre son cher système. Sa bibliographie ne renseigne aucun des adversaires, pas même de Quatrefages. C'est tout au moins mesquin.

Si M. Geley avait lu le récent article du R. P. Dierckx, qui fut un moment assez favorable à l'évolutionnisme, il aurait vu que la seule attitude vraiment intellectuelle et loyale vis-à-vis de l'hypothèse en question est la suspension du jugement.

Même, de plus en plus, les faits détruisent l'hypothèse, et, il y a quelques mois, M. Cuénot, établissant, dans la *Revue générale des sciences*, le bilan de l'évolutionnisme, démontrait, par le seul exposé des innombrables théories qui ont été esquissées, combien le terrain est peu ferme.

Mais M. Geley se soucie fort peu de science, il philosophe. Il consacre plus de cinquante pages de son livre à nous dire les enseignements philosophiques et sociaux que la doctrine de l'évolution est venue apporter à l'humanité.

Mais que vient-il nous parler de lutte pour la vie et d'union pour la vie, d'effort et de solidarité. Il ne peut plus en être question si l'évolution domine toute vie. M. Geley a bien prévu l'objection, mais il s'imagine la réfuter en affirmant qu'il importe seulement de travailler dans le sens de l'évolution. Pourquoi? L'évolution suffit ou ne suffit pas. Si elle est suffisante, nous ne lui serons d'aucune aide, et d'ailleurs pouvons-nous connaître ses desseins, puisqu'elle nous forme progressivement. Si elle est insuffisante, il y a donc une autre force qu'elle, laquelle?

En définitive, si l'évolution nous domine, nous sommes tout pénétrés d'elle, et nous n'agissons, nous ne posons un acte, si infime qu'il soit, que poussés, guidés, contraints par elle. Nous ne réfléchissons pas, à quoi bon, l'évolution agit en nous, nous sommes ses esclaves.

Pour finir, M. Geley nous explique quelle est, d'après la doctrine évolutionniste, la destinée individuelle. Voici : la conscience individuelle est immortelle et elle se développe conformément aux lois naturelles dans et par une évolution corrélative à l'évolution organique. C'est l'élargissement indéfini de la conscience et le triomphe de l'esprit.

De l'esprit? et plus haut l'auteur a assimilé l'intelligence au principe force-matière.

Puis qu'est-ce que la conscience dans une doctrine qui nie la liberté? D'ailleurs, ce que l'homme veut, c'est le repos dans la possession de l'Absolu et non pas une marche incessante vers un but qui s'éloigne sans cesse

Le philosophe, on le voit, et je ne veux pas insister davantage, n'est pas plus profond que le savant. V. D. B.

HATZFELD (Ad.). — **Pascal.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de XII-292 pages. 5 »

(Les grands philosophes.)

La collection que dirige M. l'abbé Piat se poursuit avec une régularité qu'on ne saurait assez louer.

Il est fâcheux, malheureusement, que tous les collaborateurs ne soient pas d'égale compétence. Déjà le Saint Augustin de M. l'abbé Martin était de pure fantaisie, il exposait les thèses philosophiques de son auteur. J'ai bien peur que le Pascal de M. Hatzfeld ne soit pas le vrai Pascal. Et d'ailleurs, faut-il s'en étonner? M. Hatzfeld était un linguiste, un grammairien, un philologue extrêmement distingué, ce n'était point un philosophe de profession; or, une étude sur Pascal réclame des connaissances philosophiques et même théologiques fort approfondies.

Le but de l'auteur — il le déclare en toute franchise — est de montrer qu'on retrouve dans l'ensemble des idées de Pascal la même suite que présente sa vie tout entière.

D'après lui l'originalité foncière de Pascal réside dans la manière dont il force ceux qui nient le surnaturel à reconnaître que leur nature même le suppose et les oblige d'y recourir.

Précurseur, en un sens, des docteurs de l'apologétique nouvelle, Pascal montre, nous dit M. Hatzfeld, que c'est par l'action que se conquiert la certitude morale. L'apologétique de Pascal se fonde sur l'initiative de la volonté et, d'après l'auteur, c'en est assez pour se convaincre qu'elle est incompatible avec l'erreur du jansénisme.

Pas tant que cela, vraiment. Et M. Hatzfeld est bien forcé d'avouer que la pensée de l'apologiste est toute pénétrée de pessimisme. De fait Pascal insiste avec une vigueur étrange sur les faiblesses, les misères de l'être humain, son âme inquiète, agitée, fougueuse emplit d'angoisse et de terreur l'intelligence du penseur.

M. Hatzfeld n'a rien dit du fidéisme de Pascal, on sent à le lire, qu'il veut innocenter complètement l'apologiste des Pensées, et malheureusement la discussion est assez superficielle. Pascal, c'est incontestable, dénonce l'impuissance de l'homme à conquérir par ses propres forces les certitudes même d'ordre naturel. Et cela est inadmissible. Pascal, et là est son esprit janséniste, Pascal exagère la misère de l'homme. Mais alors comment dire, avec M. Hatzfeld, qu'il fonde son apologétique sur l'initiative de la volonté?

Incontestablement Pascal a mis en une vive lumière l'importance capitale de certains faits au point de vue de la défense de la religion, mais son pessimisme amer, janséniste pour tout dire, a gâté son œuvre. On ne peut la louer sans faire mainte restriction. Et c'est ce que M. Hatzfeld a négligé de faire.

Une bonne partie du volume est prise par l'exposé des travaux scientifiques de Pascal, je ne vois pas en quoi cela intéresse la philosophie.

Comment se fait-il que dans sa bibliographie qu'il entend faire complète, l'auteur ait oublié de mentionner les études du R. P. Longhaye? Un mot encore au sujet du plan général de la collection dont cet ouvrage fait partie. Sur la liste des grands philosophes dont les œuvres et l'influence seront étudiées je ne vois pas le nom de Suarez. Il me semble pourtant que ses *Disputationes metaphysicæ* lui méritent une place de choix parmi ceux dont on va nous dire les travaux. Il y a là une lacune à combler.

V. D. B.

PACHEU (Jules), S. J. — **Introduction à la psychologie des mystiques.** *Paris. H. Oudin.* 1 vol. in-12 de 134 pages. 2 »

Nous voici en présence d'une œuvre vraiment forte, originale, pénétrante, profonde. C'est, pour dire toute notre pensée, une de ces œuvres qui renouvellent une question et tracent à la pensée des voies lumineuses.

Comme le dit fort bien l'auteur, il n'est pas de mot qui ait, plus que ce mot de *Mystique*, reçu d'interprétations divergentes. Dès qu'un philosophe ou un littérateur s'avise de devenir profond, obscur, incohérent, sentimental, on dit de lui qu'il est mystique. L'imprécision du mot favorise même son retentissement, on se plaît à aimer en lui, dit très finement le R. P. Pacheu, ce qui vit en nous inconscient et mal découvert.

Il est temps de faire, sur ces problèmes complexes et dangereux, la pleine lumière. Artiste et théologien, psychologue et lettré, le R. P. Pacheu était tout désigné pour cette tâche et le volume qu'il nous offre aujourd'hui n'est, pour ainsi dire, qu'une préface à un superbe ensemble d'études sur la vie et le poème mystiques. Il entend rester strictement savant et appliquer, dans la mesure du possible, en une matière si délicate, aux analyses de l'âme les méthodes les plus rigoureuses de la science. Il est admirablement documenté, maître de son sujet qu'il a médité durant de longues années et armé d'une plume vigoureuse et souple, sachant tout à la fois fouiller tous les replis du cœur et esquisser de larges synthèses.

Après avoir caractérisé le courant mystique contemporain, il interroge successivement sur la signification du mot les linguistes, les rationalistes et les catholiques.

L'étymologie nous dit peu de chose, elle nous indique quelque chose de secret, de caché, c'est tout, et ce n'est pas assez.

Les rationalistes, eux, abondent en essais de définition. Tantôt la mystique est, à leurs yeux, la subordination de la raison au sentiment, tantôt la suspension de l'activité de l'âme désireuse d'arriver plus vite à l'union immédiate avec Dieu, tantôt la cessation totale de toute activité afin d'arriver par cette voie à l'union à Dieu, tantôt la faculté du divin ou de l'Infini. Et l'on en pourrait citer bien d'autres. Une des plus récentes, celle de M. Recéjac, est ainsi formulée : « La tendance à se rapprocher de l'absolu moralement et par voie de symboles. »

Les catholiques, naturellement, sont plus précis et vont plus franchement à l'essence même de l'idée. On peut, avec le R. P. Pacheu, résumer leurs définitions en cette vue d'ensemble : L'étude de la mystique désigne des expériences d'âme, des états de conscience absolument indépendants du vouloir humain et produits directement par une opération divine.

De toutes ces ébauches de solutions le R. P. Pacheu dégage une notion commune qui lui paraît être celle d'union à Dieu, plus ou moins bien défini, d'union étroite, intime. Et tout en gémissant sur l'indigence et la pénurie des mots, il scrute cette notion, en dégageant, avec une merveilleuse sagacité, toute l'âme de lumière, si je puis ainsi parler. Il faut lire ces pages de discussion loyale, de fine critique, de psychologie agile, on ne peut songer à les résumer. La distinction entre le côté négatif et le côté positif de la vie intérieure est magistralement exposée. Ainsi que je l'ai dit plus haut, la théologie la plus sûre éclaire en toutes ces pages les investigations les plus hardies de la curiosité psychologique. Aussi l'analyse y mène-t-elle toujours aux sommets radieux de la synthèse. C'est un plaisir à cheminer en compagnie de l'auteur, il restitue la vie aux éléments qu'il a disséqués et c'est l'homme qui nous apparaît en marche vers Dieu tandis qu'il s'enfonce dans les profondeurs du mystère.

Cette œuvre n'est qu'une introduction à une œuvre infiniment plus vaste qui sera, je crois, définitive. Si l'on en veut connaître le plan grandiose, qu'on lise les pages d'un enthousiasme austère et réfléchi où l'auteur expose sa façon de concevoir une étude complète sur la la mystique et le christianisme intérieur. Pour esquisser un tel plan, il faut avoir une somme de connaissances que, seules, des années d'observations et de lectures acharnées ont pu réussir à constituer.

On ne saurait mieux définir l'entreprise de l'auteur qu'en la qualifiant d'immense enquête sur le sens et la portée des aspirations les plus hautes ou les plus perfidement compliquées de

l'âme moderne. Poésie, érudition, psychologie, tout contribuera à l'élaboration de cette œuvre vraiment exceptionnelle. On en jugera bientôt, d'ailleurs ; en octobre ou novembre, du moins l'éminent jésuite l'a promis à ses auditeurs de l'Institut catholique dont j'eus le bonheur d'être un jour, paraîtra le premier volume du grand ouvrage. Il s'intitulera *Ames inquiètes.*

A tous ceux que préoccupent les tendances de l'âme moderne, à tous ceux qui la veulent connaître, éclairer, guérir, aimer, nous ne saurions assez recommander ce petit livre. C'est le fruit d'un labeur très personnel et les solutions qu'il nous présente sont assurément les plus complètes, les plus fortes qu'on ait exposées jusqu'à ce jour. Je ne crois pas qu'on y ajoute beaucoup. V. D. B.

RENOUVIER (Charles). — **Histoire et solution des problèmes méthaphysiques.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de II-480 pages. 7 50

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

Il faut admirer, même en le critiquant, le persévérant labeur de ce vieillard de plus de quatre-vingts ans. Il s'intéresse au mouvement des idées tout comme au temps de sa pleine maturité. Et ses vastes connaissances lui permettent à l'heure actuelle de procéder plutôt par larges synthèses. Ce volume complète et continue un autre ouvrage paru récemment *Les dilemmes de la métaphysique pure.*

M. Renouvier y fait l'histoire des principes les plus généraux de la spéculation métaphysique, il y expose la solution de ses « Dilemmes ».

Toute une partie du volume peut être envisagée comme une sorte de rapide voyage à travers les conceptions méthaphysiques que l'humanité de tous les siècles élabora successivement. Chacune d'elles est caractérisée brièvement, l'auteur s'efforce d'aller droit à son principe essentiel, à ce qui fait que par elle la vie et le monde ont une signification spéciale.

Par exemple, les idées fausses, ducs au système métaphysique de l'auteur, abondent. Ne prétend-t-il pas dans son chapitre « le néoplatonisme chrétien » que la différence n'était pas grande entre un philosophe polythéiste et un chrétien philosophe, à la fin du IIe siècle ? N'ajoute-t-il pas que sur les deux points fondamentaux de la religion, la nature de Dieu, l'origine du mal, la méthode réaliste a fait dévier la doctrine chrétienne de sa voie logique et que la filiation divine de Jésus le Christ a été ajoutée aux croyances qui étaient l'héritage du prophétisme israélite, peu après le Ier siècle?

Il voit dans le culte de l'incarnation la source d'un nouveau genre de polythéisme.

C'est faire preuve d'une ignorance totale au sujet de la doctrine chrétienne. Et d'ailleurs, tandis que plus de cent pages sont consacrées aux écoles grecques, a peine une vingtaine de pages étudient-elles — et de quelle façon ! — tout le grand mouvement de rénovation scolastique.

L'auteur termine en exposant succinctement sa théorie du néocriticisme. En cela il se borne à résumer les thèses essentielles de son volume : *Les dilemmes de la méthaphysique pure.* On sait ce qu'il en faut penser.

V. D. B.

ROISEL. — **L'idée spiritualiste.** 2e édition, revue et augmentée. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 194 pages. 2 50

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

C'est une deuxième édition, revue et augmentée, dit l'auteur; pourquoi n'a-t-il pas ajouté « corrigée »? Dans les premiers chapitres de son livre, M. Roisel nous donne un aperçu rapide, trop rapide, sur l'histoire des religions. Et il a sur la matière les idées les plus étonnantes.

Mais c'est particulièrement dans les chapitres intitulés *Le christianisme* et *Les arguments spiritualistes* que sa verve fantaisiste se livre aux pires excès. La religion que prêche Jésus n'est pas autre chose qu'une sorte de bouddhisme, altéré par l'esprit sémitique. Seulement la tendre fraternité des bouddhistes revêtit un caractère révolutionnaire. Jésus est partisan de l'abolition de la propriété, de la communauté des biens.

C'est à se demander si l'auteur a lu et compris l'Evangile. Pas un mot des miracles, pas un mot des prophéties, pas un mot de la sublime élévation de la doctrine du Christ. En revanche des affirmations que depuis longtemps a refutées la science des religions.

A tout instant ce sont des confusions, des ignorances qui déconcertent. La Messe, selon l'auteur, est le renouvellement complet des angoisses du Calvaire. Où donc a-t-il lu ça?

Il prête à saint Cyrille la pensée que la Sainte Cène est un banquet de cannibales.

A propos de la morale chrétienne, l'auteur déclare que sans le don de la grâce, l'homme doit nécessairement pécher, être damné pour avoir fait l'inévitable et que le Dieu des chrétiens accorde la grâce selon sa fantaisie. Il est difficile de pousser plus loin l'ignorance ou la mauvaise foi.

Toute la solution du problème de la vie réside pour l'auteur dans l'empire inéluctable de la fatalité. La fatalité est la loi suprême de la subsistance; d'elle découlent toutes les autres, celle de la formation du monde contingent, celle des lois de la vie, de la douleur et de la mort. L'homme lui-même est un effet de l'éternelle fatalité. Fort bien ; mais d'où vienta lors le désir d'Infini qui nous obsède, d'où vient que rien de ce qui est ne nous satisfait. Invoquer la fatalité est facile, mais qu'est-ce que la fatalité? S'il y a place en elle pour l'intelligence, pourquoi

dépose-t-elle en l'être des besoins qui ne peuvent être satisfaits? Ces besoins sont vraiment constitutifs de l'être, et l'être devra mourir impuissant à leur donner pâture! C'est absurde. D'autant plus que l'homme a le sentiment très vif de sa personnalité. En définitive, chaque fois qu'il prend librement, après réflexion, une décision et qu'il l'exécute, il s'arrache au pouvoir de la fatalité, il se penche sur sa propre vie et lui trace lui-même son chemin. Au nom de quelle force agit-il alors?

Ces questions, il est facile de les écarter. Mais un écrivain qui, prétendant nous parler du spiritualisme, s'en tient aux objections vieillottes, ignore tout du système qu'il combat et fait à chaque page étalage de sectarisme prudhommesque, est digne de mépris. Ce n'est plus un philosophe, c'est un pamphlétaire de bas étage.

V. D. B.

SPALDING (Mgr). — **Opportunité**. Traduit de l'anglais et augmenté d'une notice avec autorisation de l'auteur, par Félix Klein. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 344 pages. 3 50

Aura-t-on bientôt fini de nous faire connaître les étonnants penseurs américains? Quand ils s'avisent de trouver du nouveau, ils inventent des systèmes absurdes tels que l'américanisme, et quand ils se bornent à être sérieux, il n'est point de banalité qui leur paraisse indigne du lecteur.

A preuve le volume que voici. Et tout d'abord pourquoi ce titre? Peut-être l'auteur a-t-il voulu dire qu'il est parfois opportun de répéter ce que chacun sait.

En tout cas, son livre déborde d'idées archiconnues, d'axiomes usés et de conseils vieux comme le monde.

Ce qu'il y a de fâcheux, c'est que de-ci de-là des pensées sont esquissées qui cessent d'être banales pour devenir terriblement fausses et perfides. Que veut dire, par exemple, cette phrase — si bien entendu elle signifie quelque chose — : « Le théologien, l'apologiste, l'orateur doivent pouvoir dire aux enfants de cette génération : « Nous voyons tout ce que voyez, et au-delà nous voyons une vérité encore plus divine. »

Il y a peut-être une vérité spéciale destinée aux Américains. Je me prends à envier ce peuple cubain qui va pouvoir la connaître.

Plus loin on peut lire : « La Bible elle-même est-elle écrite avec la stricte exactitude d'un traité de mathématiques? N'est-elle pas plutôt un livre vivant, littéraire, rempli de symboles, de métaphores et de poésie? »

On s'imaginait jusqu'à présent que la Bible était avant tout un livre doctrinal. Erreur, c'est un roman, un roman tout rempli de nuages où se jouent les poètes d'Amérique. C'est exquis.

A tout moment on se heurte à un manque de science stupéfiant. Ne parlons pas de précision, jamais les idées n'apparaissent avec des contours précis, la profondeur est partout absente. C'est une débauche de mots, des formes vagues à l'aspect mystérieux, un air de prophète un peu cabotin et de phraseur apocalyptique qui se croit philosophe. C'est piteux ; par instants, cependant, c'est plutôt drôle.

L'auteur nous apprend, par exemple, — chose inouïe et que, depuis Platon, on ne savait plus — que les professeurs doivent être plus savants que leurs élèves.

Espérons que M. l'abbé Klein sera le premier à profiter de cette formidable découverte que M. de la Palisse, le savant bien connu, oublia jadis de faire.

Voici la formule de Mgr Spalding : « Ceux que leur vocation appelle à être les maîtres de tous, à former l'opinion et à diriger la pensée doivent avoir plus de science, une vision plus étendue et une plus ferme notion des réalités d'ordre spirituel, que ceux qu'ils se proposent d'éclairer et de guider. »

Que c'est donc galamment dit!

Ailleurs il est dit qu'« on apprendra de nous que l'homme ne vaut que ce que valent les choses qu'il sait, qu'il aime, auxquelles il croit de toute son âme. »

Il est possible que les Américains ignorent ces principes élémentaires, c'est un peuple neuf, mais chez nous — exception faite du milieu où vit l'abbé Klein — ça traîne dans tous les livres traitant de l'éducation! Seulement on a soin d'y ajouter quelques remarques un peu pénétrantes, originales et fines.

On le voit, rien de neuf, rien de fort, rien de profond en ce volume. C'est parfois enfantin, c'est parfois franchement mauvais.

Ajoutons que l'ordre et la méthode font absolument défaut. Mais ce sont là qualités réactionnaires. N'insistons pas. V. D. B.

TARDE (G.). — **L'opinion et la foule**. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de VIII-228 pages. 5 »

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

Penseur extrêmement original, M. Tarde s'est plus particulièrement consacré aux études de philosophie et de psychologie sociales. Il a des vues neuves, pénétrantes, mais trop souvent il complique sa doctrine plus qu'il ne convient ou plutôt, assez fréquemment, il enveloppe de commentaires obscurs une pensée qui, en soi, est simple et forte tout ensemble. Il fait alors, si je puis ainsi dire, flotter autour de cette pensée une atmosphère brumeuse qui déconcerte et irrite.

Ici, rien de semblable. Il y a bien un peu de raffinement en quelques endroits, mais la dialectique, habile comme de coutume, du penseur, s'enroule autour de notions claires et bien étudiées.

Par psychologie sociale, l'auteur entend l'étude des rapports mutuels des esprits, leurs influences unilatérales et réciproques, unilatérales d'abord, réciproques après.

C'est plus particulièrement le public qui fait ici l'objet des analyses très profondes de M. Tarde. Le public apparaît à ses yeux comme une foule dispersée où l'influence des esprits les uns sur les autres est devenue une action à distance. L'opinion qui résulte de toutes ces actions à distance est aux foules et aux publics ce que la pensée est aux corps, en quelque sorte.

Dans une série de chapitres l'auteur développe ces idées maîtresses. Dans un premier chapitre il s'efforce de déterminer avec précision le sens exact et complet du mot public. Trop souvent, en effet, on confond public et foule. La cohésion d'un public est essentiellement mentale, de là, pour lui, la possibilité de la dispersion.

Il faut lire les pages de fine psychologie où l'auteur, faisant preuve d'un don étonnant d'observation aiguë, étudie d'où procède le public, comment il naît, comment il se développe, quelles sont ses variétés, quelles sont ses manières de sentir ou d'agir.

La foule, c'est un simple agrégat matériel. Sans doute la pensée peut y jouer un rôle, mais cette pensée, toujours médiocre, n'est point ce qui a constitué la foule. Il en est tout autrement pour un public.

Dans un second chapitre M. Tarde étudie ce qu'il faut entendre par opinion et par conversation. L'opinion est le fruit immédiat du public, et la presse contribue pour une grande part à sa formation. La conversation — et par là l'auteur entend tout dialogue sans utilité directe et immédiate où l'on parle surtout, par plaisir, par jeu, par politesse — est le facteur assurément le plus important de l'opinion. Seulement il importe, pour déterminer avec sûreté son importance, d'examiner avec attention la nature des causeurs, leur degré de culture, leur situation sociale, leur origine rurale ou urbaine, leurs habitudes professionnelles, leur religion, et c'est ce que fait à merveille M. Tarde.

Enfin, dans un troisième chapitre, l'auteur étudie les foules et les sectes criminelles. Ce chapitre se rattache directement aux études de psychologie des foules. Le rôle des meneurs, l'action propre aux foules sont exposés avec force détails. Ce ne sont pas seulement les foules qui attirent l'attention de l'auteur, ce sont aussi les corporations. Pour elles, l'influence d'une idée directrice est de première importance, c'est pour cette raison qu'elles vont plus loin que les foules dans le bien et dans le mal.

Et à ce propos M. Tarde termine son volume par quelques considérations sur les facteurs du crime et sur la secte criminelle. Peut-être oublie-t-il un peu trop de faire mention de la liberté.

Dans l'ensemble, l'œuvre que nous venons de parcourir est solidement bâtie. Psychologie délicate, observations justes, points de vue originaux et multiples, ce sont là autant de qualités qu'il convient de lui reconnaître et qui fondent son incontestable utilité.

V. D. B.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

DE BRANDT (Dr Alexandre). — **Droit et coutumes des populations rurales de la France en matière successorale.** Traduit de l'allemand par Eugène Régnier, avec une préface de Georges Blondel et 2 cartes. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de xvi-372 pages. 7 50

MEIJER WIERSMA (Mr. K.). — **Burgerlijk wetboek**, zooals het is gewijzigd door de wetten. Met opneming van de oorspronkelijke redactie der gewijzigde artikelen, met verwijzing naar de betrekkelijke wetsbepalingen en register. *Groningen. P. Noordhoff.* 1 boekd. klein in-8° van xii-372 bladz. 4 25

NAQUET (E.). — **Commentaire de la loi du 25 février 1901.** Réforme du régime fiscal des successions, etc. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de 122 pages. 3 50

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

BAUER (Erwin). — **Russische Studenten.** Ein Beitrag zur Geschichte der revolutionären Bewegung in Russland. *Annaberg, Graser.* 1 vol. in-8° de 168 pages. 2 50

BLONDEL (Georges). — **La France et le marché du monde.** *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-12 de xii-164 pages. 2 50

CROISET (Alfred). — **L'éducation morale dans l'université.** Enseignement secondaire. Conférences et discussions. *Paris, F. Alcan.* 1 vol in-8° de xii-243 pages. Relié toile. 6 »

(Bibliothèque générale des sciences sociales.)

CRÜGER (Dr Hans). — **Die internationalen Genossenschaft-Kongresse im Paris im Jahre 1900.** *Berlin, J. Guttentag.* 1 vol. in-8° de 114 pages. 3 25

(Genossenschaftliche Zeit- und Streitfragen.)

Brochure de 114 pages bien intéressante, permettant de se faire une idée générale de la situation des associations économiques dans les principaux pays européens.

Les congrès se sont multipliés à l'occasion de l'Exposition de Paris ; l'auteur s'occupe des congrès internationaux du crédit populaire, des syndicats agricoles, des syndicats de production, des sociétés de consommation, de la Fédération internationale des Associations ; enfin de celui des Caisses rurales et ouvrières système Raiffeisen.

Il critique l'esprit général de ces congrès qui, pour la plupart, furent plutôt français qu'internationaux.

Après avoir fait l'historique de la Fédération internationale des Associations, l'auteur insiste spécialement sur le Congrès de cette Fédération, donnant tous les rapports qui y ont été présentés. C'est de loin la partie la plus intéressante de sa brochure ; les rapports exposent en général, d'une façon claire et précise, la situation dans leurs pays respectifs et les progrès y réalisés tant par les œuvres que par la législation qui les régit depuis le Congrès de Delft de 1897.

Pour les autres congrès, l'auteur relate les vœux qui y furent exprimés, les accompagnant de quelques brèves remarques.

A noter l'esprit Schulze-Delitzsch qui anime l'auteur et l'amène à lancer quelques pointes, bien anodines d'ailleurs, à l'œuvre de Raiffeisen ou à ses propagateurs. E. Vl.

DAGAN (Henri). — **Superstitions politiques et phénomènes sociaux.** *Paris, P.-V. Stock.* 1 vol. in-12 de xxiv-296 pages. 3 50

(Recherches sociales, n° 6.)

KAUFMANN (Wilhelm). — **Zur Transvaalbahnfrage.** *Berlin, Siemenroth und Troschel.* In-8° de 44 pages. 1 25

Kolonial- Handels-Adressbuch. 1901. 5. Jahrgang. Mit der Karte der Kolonien in Buntdruck. *Berlin, Kolonial-Wirtschaftlichen Komitee.* 1 vol. in-8° de 184 pages. 2 »

LOSSEN (Dr Wilhelm). — **Der Anteil der Katholiken am akademischen Lehramte in Preussen.** Nach statistischen Untersuchungen. *Köln, J.-P. Bachem.* 1 vol. in-8° de vi-164 pages. 3 25

(Schriften des Görres-Gesellschaft.)

On connaît la puissante association allemande qui s'est donné le nom de l'illustre Görres, le *Görresgesellschaft*. Fondée dans le but de favoriser la diffusion de la science et en particulier de soutenir moralement et matériellement, dans leurs travaux, les savants catholiques, elle a de fait publié ou provoqué un nombre considérable d'ouvrages de valeur dans les différents domaines du savoir humain. Elle est aujourd'hui, pour nos frères d'outre-Rhin, un auxiliaire de l'apostolat des plus efficaces et des mieux appropriés aux besoins de l'époque.

Il y a quelques mois, elle fêtait solennellement ses noces d'argent. C'est à cette occasion qu'a paru le volume que voici. Le Dr Lossen y étudie la part que, pendant les vingt-cinq dernières années, les catholiques ont prise à l'enseignement universitaire en Prusse. Il constate que le chiffre total du personnel enseignant fourni par eux est loin d'être en rapport avec la quotité de population qu'ils représentent; et recherchant la cause de cette situation regrettable, il la trouve d'abord dans l'ostracisme révoltant dont nos coreligionnaires étaient victimes avant 1870 et durant la période du *Kulturkampf*. Mais, postérieurement, les circonstances se sont modifiées à leur avantage, les dispositions des adversaires et des gouvernants sont devenues plus conciliantes. Sans doute, les dédaignés, les proscrits de la veille ont su profiter de cet heureux revirement, pas autant toutefois qu'ils l'auraient pu et qu'ils l'auraient dû. Et ici l'auteur ne vise nullement à pallier les torts de ses amis ; il insiste même assez en détail sur les desiderata auxquels, selon lui, leur activité et leurs succès laissent encore place.

Mais indiquer le mal ne suffit pas. M. Lossen l'a compris. Aussi, comme remèdes, il préconise, de la part du groupe confessionnel auquel il reste l'égalité à conquérir, notamment la multiplication des *privat-docents*, un effort parallèle pour augmenter le nombre des étudiants sortis de son sein, la formation scientifique du clergé dans les universités, enfin la fondation d'une université catholique. Il plaide avec une conviction et une éloquence spéciales en faveur du troisième point, à propos duquel a surgi, il y a quelques années, le vif débat que tout le monde connaît.

La seconde partie du livre nous fournit la confirmation par la statistique des données qui servent de base à la première. Aussi étendue que celle-ci, elle ne comprend pas moins de soixante-onze tableaux comparatifs, dressés

avec le plus grand soin et d'après les documents officiels.

Bien que ne se rapportant directement, par son titre et son objet, qu'à l'Allemagne, et même, en toute rigueur, qu'à la Prusse, le travail du Dr Lossen sera lu avec intérêt et profit dans tous les pays, par tous ceux que les intérêts solidaires de la science et de la vraie religion ne laissent pas indifférents. J. F.

RAFFALOVICH (Arthur). — **Le marché financier en 1900-1901.** *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-8° de xxii-812 pages. 10 »

SEIGNOBOS (Ch.). — **La méthode historique appliquée aux sciences sociales.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de ii-322 pages. Relié toile 6 »

(*Bibliothèque générale des sciences sociales.*)

STRAUSS (Paul). — **Assistance sociale.** Pauvres et mendiants. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 304 pages. Relié toile. 6 »

(*Bibliothèque générale des sciences sociales.*)

TOLSTOI (Cte Léon). — **Paroles d'un homme libre.** Dernières études philosophiques. Traduit du russe par J.-W. Bienstock. *Paris, P.-V. Stock.* 1 vol. in-12 de viii-420 pages. 3 50

(*Bibliothèque sociologique.*)

W.-K. — **Russlands Industrie und Handel.** Aus dem Russischen von E. Davidson. *Leipzig, O. Wigand.* 1 vol. in-8° de iv-184 pages 5 »

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

ADLERSFELD-BALLESTREM (Eufemia von). — **Ahnentafeln zur Geschichte europaïscher Dynastien.** Nach den Quellen aufgestellt und bearbeitet. *Grossenhain, H. Starke.* 1 vol. in-8° de xx-196 pages. 6 25

BAINVEL (J.-V.), S. J. — **Saint Jean-Baptiste de la Salle,** fondateur des frères des écoles chrétiennes. *Paris, Maison de la bonne presse.* 1 vol. in-18 de 196 pages. 0 70

La gloire de J.-B. de la Salle grandit encore tous les jours. L'Institut qu'il a fondé gagne de plus en plus la faveur publique; l'Université de France lui a emprunté, soit dit par euphémisme, ses méthodes. Malheureusement tout le monde n'a ni le temps ni le loisir de lire soit le livre du chanoine Blain, joliment distancé aujourd'hui, soit les deux tomes de la monographie due à un directeur de Saint-Sulpice, M. l'abbé Guibert. Le R. P. jésuite Bainvel a eu la bonne idée de nous composer une vie du grand éducateur de l'enfance, dont le prix modique et le format in-12 sont de nature à n'effaroucher personne. On suit avec intérêt cette carrière si remplie de Reims à Paris, de Paris à Rouen. Nous signalons ce charmant opuscule à l'attention du public religieux. Notre population n'a pas tous les jours l'occasion de lire la traduction d'une bulle de canonisation. Ici ce document capital relatif à saint Jean-Baptiste de la Salle est donné intégralement, avec toutes les suscriptions des cardinaux de la Curie. C'est une pièce de premier ordre dans laquelle sont relevés avec un soin exceptionnel tous les mérites du nouvel élu appelé aux honneurs des autels. Ad. D.

CHABAUD (Louis). — **Mesdames de Maintenon, de Genlis et Campan.** Leur rôle dans l'éducation chrétienne de la femme. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de xxiv-336 pages. 3 50

(*Les précurseurs du féminisme.*)

Il y a peu de temps, M. L. Lacour publia sous le titre *Les origines du féminisme contemporain* les biographies de trois prostituées du xviiie siècle, Olympe de Gouges, Théroigne de Méricourt et Rose Lacombe. Je fis remarquer alors combien peu les féministes d'aujourd'hui devaient être flattés de se voir donner de semblables origines. Il leur sera plus agréable, je crois, d'avoir comme marraines des femmes telles que Mme de Maintenon, Mme de Genlis et Mme Campan, dont la vertu, il en est ainsi du moins pour deux d'entre elles, paraît avoir été incontestable.

La raison qui fait considérer à M. L. Chabaud ces trois femmes comme étant les précurseurs du féminisme, c'est l'influence qu'elles ont exercé à leur époque sur l'éducation, autant par leur rôle actif que par leurs ouvrages.

M. Chabaud consacre à chacune d'elle une étude qui se divise en deux parties : dans la première il raconte leur existence, dans la seconde il examine leur carrière d'éducatrice.

Ces études sont bien faites, à part peut-être un certain manque d'ordre qu'on pourrait leur reprocher. Elles sont agréables et instructives à lire. L'auteur aurait pu profiter utilement de certains travaux qu'il paraît ignorer. Ainsi il ne nous semble pas qu'il ait lu *Le drame des poisons* publié l'an dernier par M. Funck-Brentano, et qui lui aurait fourni d'intéressants

détails sur Mme de Montespan, dont il parle nécessairement et longuement à propos de Mme de Maintenon. A. De R.

DE CHABREUL (M.). — **Gouverneur de princes.** 1737-1830. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-8° de 380 pages. 7 50

Sous ce titre un peu énigmatique de *Gouverneur de princes*, M. de Chabreul publie la biographie de Mme de Genlis, qui, on le sait, fut chargée de l'éducation de tous les enfants du duc d'Orléans, garçons et fille. C'était la première fois que des princes du sang recevaient une femme pour gouverneur.

Mme de Genlis se tira à son honneur de sa délicate mission, au moins pour ce qui concerne l'instruction, dans la partie que l'on peut appeler laïque. Le côté moral et religieux fut plus négligé, car, quoi qu'en pense M. de Chabreul, il est permis de douter des sentiments religieux qui auraient, selon lui, inspiré le roi Louis-Philippe.

La biographie de Mme de Genlis prend quelquefois les allures du panégyrique. L'auteur nous paraît soutenir une thèse bien contestable lorsqu'il défend la pureté des mœurs de son héroïne et lorsqu'il affirme la sincérité de ses croyances religieuses. L'un et l'autre de ces points sont vivement contestés, et non sans quelque raison, nous paraît-il, dans l'ouvrage que M. Louis Chabaud vient de publier sous le titre *Les précurseurs du féminisme.*

La biographie de Mme de Genlis nous fait pénétrer dans un monde peu connu du XVIIIe siècle. Nous sommes plus accoutumés à étudier la société de la cour que celle ou vécut l'auteur d'*Adèle et Théodore.* Aussi M. de Chabreul a-t-il eu l'occasion d'écrire sur le siècle de Louis XV quelques pages orignales et qui plairont aux curieux de l'histoire de la civilisation. A. De R.

DE MAROLLES (Victor). — **Les lettres d'une mère.** Episode de la terreur. 1791-1793. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-8° de XX-336 pages. 7 50

Ce livre est d'un intérêt de famille plutôt que d'un intérêt général. L'auteur y raconte un épisode de l'histoire de ses ancêtres pendant le règne de la Terreur. Il documente son récit en publiant des lettres adressées à son fils par Mme Quatre Solz de Marolles, l'une des victimes du tribunal révolutionnaire, lettres, qui, quoique dénuées de toute tendance politique, la firent condamner à mort pour écrits contre révolutionnaires.

Quelques pages de ce livre ne sont pas sans valeur pour l'histoire de la ville de Coulommiers pendant la Révolution. M. de Marolles nous donne sur les événements qui se passèrent alors dans la petite cité de nombreux détails. A. De R.

DU BLED (Victor). — **La société française du XVIe au XXe siècle.** 2e série : XVIIe siècle. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de XII-332 pages. 3 50

J'ai dit, en rendant compte du premier volume de cet ouvrage, les qualités aimables dont il se pare. Je ne puis qu'adresser au second volume les éloges que j'ai donnés à son prédécesseur. On y trouve le même pittoresque intérêt, le même agrément d'exposition, le même art d'en rendre la lecture captivante, la même vaste érudition.

Des critiques ont reproché à M. du Bled de ne rien nous apprendre de nouveau. L'observation peut être exacte, mais si elle l'est, elle n'enlève néanmoins pas à l'œuvre son mérite particulier qui consiste à dire des choses anciennes d'une manière neuve et de façon à séduire le lecteur. M. du Bled possède un talent peu commun de vulgarisateur qui fera que ses travaux se liront toujours avec un vif plaisir.

Aux tableaux de la vie de cour qui remplissaient le tome Ier, succèdent dans le deuxième volume des tableaux de la vie religieuse et de la vie littéraire. M. du Bled y analyse la prédication ainsi que les prédicateurs avant Bossuet, il suit ces derniers dans la chaire royale et nous montre la société d'alors telle qu'elle se trouve dépeinte dans les sermons. Il décrit ensuite la curieuse figure du cardinal de Retz et les membres non moins intéressants de la famille de Mazarin. Passant au monde littéraire, M. du Bled étudie le salon de Melle de Scudéry et les amis de Mme de Sévigné. A ces sujets plutôt graves, s'en substitue un plus léger : l'écrivain nous parle en d'assez longues pages des modes et costumes, des édits somptuaires, des manchons, des gants, des chapeaux, des vertugadins, des paniers, des corsets, des mouches, etc., sujets qui ne sont pas tous sans actualité aujourd'hui et dont M. du Bled sait tirer d'heureuses conclusions philosophiques.

A. De R.

ÉGREMONT (Ch.). — **L'année de l'Église 1900.** Troisième année. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 512 pages. 3 50

Dans ce recueil, une place d'honneur, la première place, est, comme de raison, réservée au Saint-Siège. Son action sur le monde catholique a été, en 1900, plus manifeste encore et plus puissante que d'habitude, grâce aux solennités du jubilé. On trouvera ici un résumé et des extraits des principaux documents officiels qui ont été publiés relativement à l'Année sainte et pour en régler la célébration. Suit une rapide esquisse des nombreux pèlerinages qui, soit d'Italie, soit de l'extérieur, n'ont cessé d'affluer à Rome.

En dehors du jubilé, que d'événements importants ont marqué, pour l'Eglise, la dernière année du XIXe siècle! En Italie, ce sont les élec-

tions générales de juin, avec la nouvelle sanction donnée, à cette occasion, au *Non expedit;* c'est aussi le meurtre du roi Humbert, qui a amené le Souverain Pontife à condamner une fois de plus tous les attentats de ce genre, sans toutefois permettre qu'on abusât de ce témoignage pour faire croire à un rapprochement toujours impossible entre le Saint-Siège spolié et la dynastie usurpatrice.

En France, nous avons, hélas! à enregistrer une longue série d'actes qui nous y montrent la guerre déclarée au christianisme par un gouvernement qui n'a plus rien à refuser à la franc-maçonnerie. Rappelons le procès et la condamnation des Assomptionnistes, la circulaire ministérielle concernant les missions paroissiales, le projet de loi sur la réforme de l'enseignement, le projet de loi, aujourd'hui devenu loi, sur les associations, c'est-à-dire contre les Congrégations religieuses. Au milieu de tous ces méfaits de l'impiété arrogante ou hypocrite, ce nous est une indicible joie d'entendre, dans la lettre au cardinal Richard, la voix de Léon XIII s'élever courageusement en faveur du droit méconnu et des Ordres persécutés ou menacés. Il s'en faut d'ailleurs que les vexations de l'heure présente et les craintes trop légitimes pour un avenir prochain aient paralysé ou seulement ralenti l'ardeur des catholiques français; je n'en veux d'autre preuve que le nombre des congrès tenus et des grandes manifestations religieuses organisées par eux à Paris, à Lyon, à Bourges, à Paray-le-Monial, et jusqu'à Biskra, en Algérie.

A noter, en Allemagne, la lettre collective des évêques de Prusse, prescrivant de donner un caractère franchement religieux aux associations ouvrières catholiques; l'Assemblée générale des catholiques allemands à Bonn; surtout le cinquième Congrès scientifique international des catholiques, qui s'est réuni à Munich. Mentionnons aussi une polémique assez vive, maintenant calmée, semble-t-il, au sujet de l'éducation scientifique du clergé, les uns voulant que cette éducation se fasse dans les Séminaires, les autres préférant s'adresser aux Facultés de théologie des Universités.

L'article consacré à la Hongrie est digne d'un coup d'œil spécialement attentif. Il nous montre bien ce qu'a été l'Année sainte pour les Magyars, qui célébraient en même temps leur jubilé national, le 900e anniversaire de l'établissement du christianisme, en Pannonie.

Je ne puis malheureusement ni résumer ici ni même mentionner chacune des autres parties de *L'Année de l'Eglise 1900.* Mais je note encore que les débuts de ces menées ténébreuses et de ces débordements de haine satanique qui sévissent actuellement dans diverses contrées méridionales, par exemple en Portugal et en Espagne, sont fidèlement signalés et appréciés avec sagacité.

Le dernier chapitre, celui qui traite des missions, est toujours, par la force des choses, un des plus touchants et des plus instructifs. A parler franchement, il me paraît, cette fois, incomplet par bien des côtés. Malgré cela, il emprunte aux circonstances un intérêt plus qu'ordinaire. Car, d'un côté, en France, dans la patrie par excellence des missionnaires, ne voyons-nous pas, à l'heure qu'il est, la passion sectaire attaquer dans ses sources vives le bataillon sacré de l'apostolat, puisqu'elle ne va à rien moins qu'à empêcher son recrutement? Et d'autre part, comment lire sans une profonde tristesse les résultats, en soi si consolants, que certaines missions de Mongolie et de Chine avaient donnés au cours de l'an passé, quand on sait les désastres difficilement réparables qu'elles ont éprouvés depuis?

Une petite remarque, avant de finir. Quelques détails portant sur des faits précis auraient eu besoin d'être soumis à une sévère revision. Ainsi, pour ne parler que de choses qui sont plus à notre portée, on ne lira pas sans étonnement, à l'article *Belgique,* qu'à Bruxelles, « sur 427,000 élèves des écoles communales, 13,000 seulement sont dispensés du cours de religion ». *Quatre cent vingt-sept mille!* mais c'est à peu près, si je ne me trompe, le chiffre total de la population bruxelloise! N'est-ce pas 42,700 qu'on a voulu imprimer? Je rencontre aussi, relativement à notre Université, des propositions qui ne sont vraies que partiellement : telle la mention du nouvel *Institut électromécanique,* « dû aux largesses de M. Beernaert et de Mgr Stillemans »; telle encore l'attribution sans plus à « M. le chanoine Forget » de la succession de « Mgr Lamy, professeur d'Ecriture sainte, d'hébreu et de syriaque ».

Les ombres ou les inexactitudes de ce genre sont heureusement peu nombreuses et parfois d'ailleurs presque inévitables. Elles ne doivent pas nous empêcher de priser à sa juste valeur *L'année de l'Eglise,* qui vient de faire ses preuves pour la troisième fois et qui, somme toute, nous oblige à beaucoup de reconnaissance envers son directeur, M. Ch. Egremont, ainsi qu'envers les intelligents collaborateurs et correspondants qu'il a su se trouver dans les différents pays. J. F.

FRITSCH (Dr Albert). — **Unter dem Zeichen der Los-von-Rom-Bewegung!** Eine Verteidigung meiner « 56 Preisaufgaben für Protestanten » gegen Herrn Professor Bötticher's Schrift : « Los vom Ultramontanismus! » Zweiter Theil : Luthers Moral. nach den Quellen. Allen Freunden und Feinden der Grassmann'schen Schrift gleichermassen gewidmet. *Münster, Alphonsus-Buchhandlung.* 1 vol. in-8° de 172 pages. 2 25

Voilà, fidèlement reproduit, un titre qui pourra paraître un peu long. En dépit de sa longueur, ou, si l'on veut, à raison même de

sa longueur, il me semble appeler un mot d'explication.

On connaît le « mouvement » et le parti politico-religieux qui, récemment, surtout dans certaines provinces de la monarchie autrichienne, ont essayé de fomenter l'agitation et la scission confessionnelles, en prenant pour devise et pour programme ces trois mots : *Los-von-Rom !* (*A bas Rome !*) Il n'a pas manqué, du côté des catholiques, des hommes d'action et de plume pour répondre incontinent à ces tentatives d'un sectarisme haineux. Le Dr Albert Fritsch, vicaire à Siegen, est de ceux-là. Il avait donné, pour commencer, sous forme de lettres à un ami, un recueil de cinquante-six thèses dirigées contre les principaux préjugés des protestants à l'endroit de l'Eglise et de la doctrine qu'elle enseigne. A ce livre, le professeur Bötticher en opposa un autre intitulé : *Los von Ultramontanismus ! (A bas l'ultramontisme !)* Là-dessus réplique du vaillant et docte abbé. La réplique a deux parties. Le volume que nous avons sous les yeux est la seconde, et il examine *ex professo* la *Morale de Luther*. Sans accorder, ailleurs que sur sa couverture et dans sa préface, l'honneur d'une mention ou d'une allusion à la personne ou aux idées de Grassmann, il constitue en réalité une réponse indirecte, mais très efficace, la meilleure sans doute qu'on pût faire, aux attaques incroyables de cet écrivain passionné contre la morale de saint Alphonse.

Au surplus, l'objet et le plan de ce nouveau *tract* sont des plus simples. M. Fritsch a divisé son travail en cinq chapitres. Les quatre premiers interprètent et nous exposent, d'après l'auteur de la pseudo-réforme, la *liberté chrétienne des consciences*, considérée successivement par rapport à *la loi*, par rapport au *péché*, par rapport à *la colère divine*, par rapport au *jugement dernier*. Pour les croyants, rien de tout cela n'est plus à craindre, rien n'est plus à respecter ni à prendre en considération ; le vrai chrétien, le chrétien idéal est celui qui sait s'élever au-dessus de ces choses, qui en fait fi, qui s'en moque ; car le Christ et son Evangile en ont délivré les fidèles. Le chapitre final met en lumière le concept luthérien de la justice et de la sainteté ; nous y voyons que, purement externe, la justification ne change rien à l'état objectif de l'âme pécheresse ; elle consiste dans une simple imputation à l'homme des mérites et de la sainteté du Christ ; c'est un palliatif, non un remède ; c'est un pur ornement d'application qui recouvre, qui déguise la vétusté et les vermoulures de la pièce essentielle.

De semblables doctrines entraînent des conséquences pratiques qui sautent aux yeux, et sur lesquelles il serait inutile d'insister.

Le mérite dominant de ces pages, ce qui leur communique un intérêt tout spécial, ce qui en fait la force principale, c'est qu'elles sont surtout remplies d'extraits empruntés textuellement aux écrits de Luther. L'auteur n'intervient que pour coordonner, pour relier, pour éclairer par des rapprochements qui n'ont rien de factice, pour signaler parfois des contradictions de détail, pour souligner enfin le sens véritable de l'ensemble des textes ou le condenser en quelques propositions brèves et de forme strictement didactique. Il a eu raison d'ailleurs, vu l'abondance des citations, de nous donner en un plus petit caractère toutes celles qui ne sont pas indispensables et n'ont été ajoutées que pour confirmer les autres et offrir une base plus large aux conclusions générales.

En résumé, la démonstration de M. Fritsch est complète. Son œuvre est une œuvre de polémique sérieuse et puissante, œuvre d'autant plus propre à éclairer et à convaincre qu'elle procède toujours objectivement, sans une phrase, sans un mot qui puisse blesser les justes susceptibilités des adversaires.

J. F.

LE FAURE (Amédée). — **Histoire de la guerre franco-allemande.** 1870-71. Illustrée de 110 portraits et de 32 cartes et plans. Nouvelle édition revue et annotée par Désiré Lacroix. Tome IV. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-12 de 500 pages. 3 50

MARIN (abbé). — **Monseigneur Midon**, évêque d'Asaka. Avec une préface de Mgr A. Hacquard et sous le patronage de Mgr Turinaz. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-8° de xvi-360 pages. 5 »

MILUKOW (Paul). — **Skizzen russischer Kulturgeschichte.** Deutsche, vom Verfasser durchgesehene Ausgabe von E. Davidson. Zweiter Band mit einer Tafel. *Leipzig, O. Wigand.* 1 vol. in-8° de x-448 pages. 10 »

Missions (les) **catholiques françaises au XIXe siècle.** Publiées sous la direction du Père J.-B. Piolet, S. J., avec la collaboration de toutes les sociétés de missions. Illustrations d'après des documents originaux. Tome I : Missions d'Orient. *Paris A. Colin.* 1 vol. grand in-8° de xcvi-432 pages. 12 »

(La France au dehors.)

Notre bilan. Parole d'un vieux soldat allemand, adressée à tous les Français aux nobles et généreux sentiments. *Dresde, W. Baensch.* In-8° de 32 pages. 1 »

PERL (Henry). — **Napoleon I in Venitien.** Nach authentischen Daten. *Leipzig, H. Schmidt et C. Günther.* 1 vol. in-8° de xiii-244 pages. 4 50

L'auteur de ce livre, avantageusement connu

par l'édition qu'il a récemment publiée des lettres d'Elisabeth Patterson (Mme Jérôme Bonaparte), a vécu longtemps dans la ville de Saint-Marc. Sa connaissance approfondie du dialecte vénitien lui a permis de puiser à des sources qui jusqu'ici avaient été presque entièrement inabordables aux étrangers. De plus, il a trouvé dans la grande bibliothèque de l'Etat, aux archives de Venise et dans d'autres dépôts un véritable trésor de renseignements inédits sur Napoléon Ier et la chute de la Sérénissime République.

Grâce à cela, il a pu écrire un livre complètement original en bien des pages. A. B.

ROVIGO (Duc de). — **Mémoires pour servir à l'histoire de l'empereur Napoléon.** Edition nouvelle, refondue et annotée par Désiré Lacroix. Tome IV. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-12 de 474 pages. 3 50

(Bibliothèque de mémoires historiques et militaires.)

STRANTZ (Ferdinand von). — **Erinnerungen aus meinem Leben.** *Hamburg, Verlagsanstalt und Druckerei A.-G.* 1 vol. in-12 de 272 pages. 5 »

TREUENFELD (Bruno von). — **Das Jahr 1813.** Bis zur Schlacht von Gross-Görschen. Mit 7 karten. *Leipzig, Zuckschwerdt et Cº.* 1 vol. in-8º de xvi-240 pages. 25 »

WASZKLEWICZ (Mevr.), (geb. van Schilfgaarde) en **VAN BROEKHUIZEN** (H.-D.). — **Paul Kruger's tocht.** Getrouwe beschrijving van Oom Paul's bezoek aan Frankrijk, de Rijnprovincie en Nederland, opgeluisterd door illustratiën naar momentphotographieën. *'s Gravenhage, A. Abrahams; Leiden, Blankenberg en Cº.* 1 boekd. in-8º vierkant van 116 bladz.

WELSCHINGER (Henri). — **Sainte Odile.** Patronne de l'Alsace. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de x-188 pages. 2 »

(Les Saints.)

Nul nom de saint n'est plus connu ni plus vénéré en Alsace que celui de sainte Odile, parce que nul n'est plus intimement lié aux antiques traditions et aux destinées séculaires de cette province. Mais, Alsacien ou non, le lecteur ne peut manquer de s'intéresser à la simple et édifiante histoire que résument ces pages.

De sang ducal, Odile, vers la fin du viie siècle, naît aveugle. Reniée, à cause de cette infirmité, par un père orgueilleux et cruel, elle est reléguée au loin et abandonnée aux soins d'une servante. Mais l'eau du baptême lui ouvre miraculeusement les yeux. Réadmise alors au sein de sa famille, elle la quitte bientôt de nouveau pour se donner à Dieu. Dans un domaine qu'elle doit à la munificence de son père repentant, elle consacre son existence, ainsi que les excellentes qualités d'intelligence et de volonté dont elle était pourvue, à bâtir et à gouverner deux monastères de religieuses, à prier et à expier pour les siens, à soulager les malheureux. Après sa mort, ses reliques, jalousement conservées, ne tardent pas à devenir l'objet d'un culte populaire qui va sans cesse grandissant; elle-même est proclamée l'ange tutélaire de sa patrie, et, honoré de son nom, le sommet pittoresque où, colombe aérienne, elle avait fixé son nid et où elle a terminé sa course terrestre, le *mont Sainte-Odile*, est resté jusqu'à nos jours le but de nombreux pèlerinages.

On se tromperait d'ailleurs si l'on croyait que ce lieu célèbre n'a été ou n'est visité que par des dévots et par des curieux à l'intelligence bornée. Goethe, il y a un siècle, environ, et, à notre époque, Taine, ont gravi la montagne sainte, et ni l'un ni l'autre n'ont pu contenir leur admiration ou leur émotion devant la beauté et la majesté du site s'ajoutant au charme des souvenirs. Voici ce qu'écrivait à ce propos le chantre de Faust : « Je me rappelle avec plaisir un pèlerinage à Ottilienberg, entrepris en compagnie de cent ou même de mille pèlerins. Dans ce lieu où se voient encore les fondements d'un castellum romain, une jeune et belle comtesse s'était, dit-on, retirée, par une religieuse inclination, au milieu des rochers et des ruines. Non loin de la chapelle où les pèlerins font leurs dévotions, on montre sa fontaine et l'on conte de gracieuses légendes. L'image que je me faisais d'elle et son nom se gravèrent profondément dans mon cœur. »

Ce n'est ni en poète ni en philosophe incroyant que M. Henri Welschinger nous parle de sainte Odile et des traditions qui s'y rapportent; ce n'est pas davantage en croyant bénévole, en homme qui se contente de la foi du charbonnier et y trouve la règle de ses jugements; c'est en catholique éclairé, en catholique du xxe siècle, en historien véritable et consciencieux. Sans doute, il a la foi et il n'en fait point mystère, il aime sans fausse honte la religion qui produit des fleurs de pureté et de charité telles que son héroïne; il aime pareillement le pays natal de cette vierge chrétienne, qui est aussi le sien; mais tout cela ne l'a pas empêché d'étudier et de traiter son sujet selon les règles de l'érudition contemporaine.

Il a surtout utilisé une ancienne vie de la sainte, dont le manuscrit original, appartenant à la Bibliothèque du chapitre de Saint-Gall, date, au jugement des critiques les plus experts, de la première moitié du xe siècle. Il défend avec science et mesure la valeur historique de

ce précieux document contre les attaques d'une école qui repousse en principe et *a priori* tout récit miraculeux. Mais bien qu'y voyant une source principale et généralement digne de foi, il n'a eu garde d'en méconnaître les parties faibles et sujettes à caution. De savoir s'il y a toujours fait la part exacte du vrai et du faux, du sûr et du suspect, s'il a perpétuellement tenu le juste milieu entre une sévérité excessive et une crédulité trop accommodante, c'est, naturellement, une question qui pourrait fournir matière à de longs débats et qui ne saurait trouver place ici.

La biographie proprement dite est précédée d'une belle introduction sur les origines politiques et religieuses de l'Alsace; elle est suivie d'un aperçu historique très intéressant sur les vicissitudes dans le cours des âges de *Hohenburg* et *Niedermunster*, les deux monastères fondés par la fille du duc Adalric. J. F.

LITTÉRATURE — ROMANS

ALANIC (Mathilde). — **Le maître du Moulin-Blanc.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 318 pages. 3 50

Mme Alanic attira naguère l'attention par un fort joli roman de jeunesse qui s'appelait, du nom de son principal héros, *Norbert Dys.* Le présent volume n'est pas moins agréable et ne renferme pas une moindre somme de mérites littéraires. L'histoire est fort simple et l'auteur a surtout tenté, et réussi, ici, une étude psychologique de caractères. Mais cette psychologie est à la fois si loyale et si dénuée de tout appareil de pédantisme, cette étude est délayée dans des scènes si naturelles et si vraies, elle est rehaussée de si frais paysages que l'on ne s'arrête point de la parcourir jusqu'au bout si l'on en a commencé la lecture. Je sais que c'est là faire un grand éloge du *Maître du Moulin-Blanc.* Une très particulière nuance de l'amour maternel y est disséquée à fond. E. G.

BALZAC (H. de). — **Le curé de village.** Scènes de la vie de campagne. Illustrations de Daniel Hernandez. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. petit in-8° de 372 pages. 3 50
Edition in-8° avec eaux-fortes . . 7 50

(*Œuvres complètes illustrées.*)

— **Une ténébreuse affaire.** Un épisode sous la terreur. Scènes de la vie politique. Illustrations de Pierre Vidal. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. petit in-8° de 344 pages. 3 50
Edition in-8° avec eaux-fortes . . 7 50

(*Œuvres complètes illustrées.*)

BARRAU (Hortense). — **Dialogues enfantins.** 2e série : Saynètes pour les enfants de neuf à quinze ans. Avec 30 illustrations. *Paris, A. Jeandé.* 1 vol. in-12 de 124 pages. 1 50

BUCHANAN (Robert). — **Father Anthony.** Traduit de l'anglais. Seule édition française autorisée. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de viii-278 pages. 2 50

C'est le récit poignant dans sa simplicité, d'un de ces drames intimes, d'une de ces épouvantables luttes de conscience, où l'honneur et la vie d'un homme dépendent d'une impossible infamie. C'est malgré d'atroces déchirements, malgré d'intolérables agonies d'âme, le triomphe sublime, l'apothéose d'un des devoirs les plus sacrés du sacerdoce catholique.

La noble figure d'un prêtre irlandais, malgré tout fidèle à ses vœux et à sa foi, se détache avec un relief puissant et vigoureux. C'est la plume d'un maître en qui l'on sent le disciple de Walter Scott qui a tracé cet admirable caractère du *Father Anthony*, ainsi du reste que tous les personnages si vivants du drame.

Les paysages poétiques et sauvages de l'Irlande occidentale encadrent merveilleusement le récit. Les mœurs du pays sont prises sur le vif, et cette peinture est d'autant plus intéressante qu'elles sont moins connues et tranchent plus profondément sur la banalité de notre vie ordinaire. N.

CAMBRY (Adrienne). — **Trio d'amour.** *Paris. Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 304 pages, 3 50

CHANTEPLEURE (Guy). — **Ma conscience en robe rose.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 284 pages. 3 50

Tout à fait charmant le petit roman que nous donne Guy Chantepleure.

Jacques Chépart en littérature, de son véritable nom Bernard de Noël, est un blasé quoique très apprécié dans son monde comme littérateur; de plus la fortune ne lui est pas étrangère, mais un découragement s'est emparé de lui et il veut en finir avec l'existence. Toutefois Jacques a en lui le sentiment de l'honneur et le respect

de son nom; aussi, sentant au fond de sa conscience que se suicider n'est pas une action louable, il veut, avant de mourir, revoir la maison paternelle, revivre de ses souvenirs d'enfance, et surtout contempler une dernière fois le portrait de sa grand'mère adorée, portrait qui semblait lui adresser un sourire lorsqu'il faisait bien, un reproche lorsqu'il commettait une mauvaise action. Il espère y entendre une voix mystérieuse qui lui dira « vis » ou « meurs. » Et en effet, c'est sous les traits de sa chère petite mère grand rajeunie, oh, mais rajeunie! car elle a pris la silhouette d'une jeune fille en robe rose, que la voix de sa conscience se fait entendre; petite robe rose qui joue un rôle important dans sa vie puisqu'elle lui rend la confiance en Dieu, lui remet l'amour au cœur, lui redonne le goût du travail, de la vie, et le bonheur rêvé autrefois.

Nouvelle charmante dans la simplicité des beaux sentiments qu'on y respire : loyauté, tendresse, paix du cœur, etc. Œuvre toute morale. C. C.

CROISET (Paul). — **L'or vaincu**. *Paris, H. Gautier*. 1 vol. in-12 de 302 pages. 3 »

DA COSTA (Isaac). — **Wachter! Wat is er van den nacht?** Een tijdzang. Met inleiding en aanteekeningen door P. Kat, Pzn. *Zutphen, W.-J. Thieme en C°*. In-32 van XXXII-44 bladz. 0 70

(*Klassiek letterkundig Pantheon.*)

Toute une série de belles œuvres, surtout de nos grands classiques néerlandais du XVIIe siècle, a déjà paru dans le *Letterkundig Pantheon*.

Da Costa vient à son tour, avec un de ses plus purs chefs-d'œuvre : *Wachter wat is er van den nacht?* M. Kat a placé devant le texte une intéressante introduction sur la conviction religieuse du grand poète. Les notes, surtout historiques et bibliques, sont très instructives. Cette édition nous donne aussi le discours que Da Costa a prononcé avant la lecture de sa poésie dans la « Nederlandsche maatschappij van fraaie kunsten en wetenschappen ».

J. P.

DALMER (Helene). — **Het gezin in de berghut.** Eene tiroolsche geschiedenis voor de jeugd. Naar 't Duitsch door Mara. *Amersfoort. G.-J. Slothouwer*. 1 boekd. klein in-8° van 258 bladz. 3 25

Cette histoire très émouvante passionnera vivement les jeunes lecteurs et lectrices auxquels elle est destinée. Elle méritait de tout point les honneurs de la traduction très soignée qu'un éditeur néerlandais vient de livrer au public en un volume de belle apparence et illustré de quatre jolies planches en couleur. L'héroïne est une brave petite fille, dont le père, Toni, devenu tout à coup veuf, n'a pas assez de force de caractère pour résister au découragement; il ne tarde pas à se lier avec un chef de fraudeurs, et ne s'occupe plus de son enfant, la laissant courir les champs et vagabonder à sa guise. D'autres cependant s'apitoyent sur le sort de la courageuse et bonne Grittli, et la mènent chez ses grands-parents, où elle devient en quelques mois une petite ménagère accomplie. Mais alors, son intelligence s'étant éveillée, elle se met en tête de retourner au pauvre logis de son père, y fait en peu de temps régner l'ordre et la propreté et contrebalance de plus en plus l'influence néfaste du fraudeur Jörg, le fraudeur en chef, le mauvais génie. Un affreux malheur, la crue soudaine du torrent sur le bord duquel s'élève leur hutte, achève la conversion : Toni, ayant à grand'peine sauvé sa petite fille des flots qui avaient emporté la hutte, rentre en lui-même et brise avec le passé; et tous les villageois, touchés de cette transformation dans laquelle ils aperçoivent avec raison l'œuvre de Grittli, rivalisent pour faire fête à l'enfant et au père, et pour leur faciliter le retour à meilleure fortune. Un bien joli livre, écrit avec du cœur, et réconfortant à lire. T. R.

D'ANNUNZIO (Gabriele). — **Feuer.** Einzig autorisierte Uebersetzung aus dem Italienischen von M. Gagliardi. *München, A. Langen*. 1 vol. in-12 de 518 pages. 6 50

Le romancier italien est bien diversement apprécié. Tandis que les uns exaltent son talent et voient en lui une personnalité, d'autres lui dénient précisément cette qualité et l'appellent un « arlequin littéraire », s'évertuant à copier et à imiter les maîtres les plus divers. Nous n'avons pas à examiner ici laquelle des deux appréciations est la vraie.

Ce qui est remarquable chez d'Annunzio, c'est la maîtrise de la phrase; nous ne pouvons pas en dire autant de ses tableaux qui sont uniformes, ni de l'idée qui bien souvent est vieille et se perd dans la phrase.

Fuoco est l'amour d'un jeune poète, Stellio Effreno, pour une actrice plus âgée que lui, Toscarina.

Stellio n'est autre que l'auteur lui-même, qui a la manie de se peindre toujours dans ses œuvres.

Rien de bien nouveau dans cet amour, qui est un amour sensuel, peint en des couleurs qui s'opposent à ce que ce livre soit mis entre les mains des jeunes gens, je dirais presque, en général, des gens qui se respectent.

L'auteur ne met-il pas dans la bouche de son héros ce principe « que la jouissance est le moyen le plus sûr qui nous soit offert par la nature, pour arriver à la science, et que celui qui a plus souffert sait moins que celui qui a plus joui. » E. V.

DAUDET (Léon). — **Le pays des parlementeurs.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 386 pages. 3 50

Je ne suis pas très sûr que l'exagération manifeste et poussée jusqu'à l'invraisemblance de ce pamphlet antijuif et antiparlementaire ne nuise beaucoup à sa valeur d'art. Et faut-il que l'auteur ait alimenté sa verve de traits sanglants et de satires impitoyables pour nous amener à cette demi-protestation ! Car rien ne peut rendre le mépris que « les parlementeurs » français ont réussi à inspirer, et si M. Léon Daudet, avec son imagination plaisante et riche, avec sa vibration nerveuse et son style aisé eût voulu modérer quelque peu les inventions satiriques de ce récit, la portée en eût été considérable. Telle qu'elle est, l'œuvre est étrange et curieuse. E. G.

DE LYS (Georges). — **Le logis.** 2e édition. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 264 pages. 2 50

C'est la très simple histoire d'un vieux capitaine retraité et de sa femme qui, seuls au monde, s'attachent au toit dernier qui les abrite. Comment de cette humble donnée, M. Georges de Lys est-il parvenu à produire un petit chef-d'œuvre d'émotion et de charme?... C'est, nous semble-t-il, par une intime pénétration des caractères, par la délicatesse des sentiments, par la sincérité vivante de ces modestes héros. Une mélancolie ensoleillée comme un beau paysage d'automne flotte sur ces pages, où fleurissent des âmes saines au relief saisissant. *Le logis* évoque l'intensité de vie de certains récits de Balzac, tel *Eugénie Grandet* ou *Pierrette*, mais d'un Balzac plus attendri, sans amertume. M. Georges de Lys baigne de sérénité ses personnages, de cette sérénité que dispensent un cœur droit et une âme de foi.

Ce livre séduira les délicats et les ingénus; les premiers par ses hautes qualités littéraires; les seconds par sa morale consolante. Il est destiné à passer des mains des pères et des mères à celles de leurs enfants. R.

DE ROOY VAN HEERLEN (L.). — **Droomliefde.** *Amersfoort, Valkhoff en Cº.* 1 boekd. groot in-8° post van 212 bladz. 5 50

Trois nouvelles, dont la première, *Droomliefde*, a donné son nom au volume. Il y a de belles pages dans cette première pièce, mais ce n'est pas un amour de rêve, c'est presque de l'enfantillage. Dans la seconde : *Uit het leven van Koos Keyzer*, l'auteur nous raconte la vie de l'étudiant Koos Keyzer : à l'école primaire il n'était pas indifférent pour Bertha, sa compagne de classe; mais à l'université, il semble l'oublier; la vie de l'étudiant, courant les cafés-concerts, est bien rendue, mais parfois d'une façon trop réaliste. La troisième, *Eerzucht*, a encore pour héros un jeune homme ambitieux, quoique de condition modeste, qui, à la fin de ses études, fait la connaissance d'une riche héritière et ne songe plus à l'amie de son enfance.

Ces nouvelles, écrites d'un style alerte et harmonieux, nous semblent être l'œuvre d'un jeune qui a du talent, peut-être de l'avenir.

E. V.

DES TOURELLES (Jean). — **Envolez-vous !** Histoires du temps présent. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 368 pages. 2 50

Voici un volume de contes honnêtes et vivement écrits, qui unissent les agréments de récits piquants et originaux à la valeur morale la plus sérieuse. Ils sont, semble-t-il, destinés surtout au peuple, que l'auteur veut éclairer, tout en l'amusant, sur la fausse boursouflure des sycophantes qui cherchent à le duper.

E. G.

DIMIER (Louis). — **La souricière.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 376 pages. 3 50

Pour qui saura le lire intelligemment, *La souricière* de M. Louis Dimier apparaîtra un fort beau livre et d'une grande utilité. Une intelligence à la fois ouverte, large et compréhensive est pourtant requise pour l'apprécier à sa juste valeur. Des lecteurs superficiels, vains ou prévenus, pourraient être tentés de prendre trop à la lettre certaines ironies de l'auteur qui ne peuvent être généralisées, et dont l'esprit chrétien dans lequel est conçu ce roman indique suffisamment qu'il n'a point voulu les généraliser. Il y a ici une « étude d'hygiène morale de la jeunesse » en même temps qu'un fort piquant tableau de mœurs provinciales divertissantes. Sans blesser les plus ombrageuses des susceptibilités, l'auteur nous montre comment la mollesse naturelle et le défaut d'éducation virile entraînent le héros de son livre à la basse débauche des petites villes et comment un saint et noble prêtre l'arrache à ce bourbier. Des portraits originaux et peints d'une touche nerveuse, des scènes tantôt douces et émues, tantôt cocasses, ne laissent pas l'attention se distraire un instant. C'est là une œuvre remarquable. E. G.

DRUON (Henri). — **Michel Roschine.** *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 220 pages. 2 50

Voici deux petits romans simples et jolis, fleurs gracieuses écloses du sang versé et poussant à l'ombre du drapeau.

Dans *Michel Roschine*, deux caractères bien tracés qui ressortent avec relief sur les autres laissés volontairement un peu dans l'ombre. Deux êtres bien vivants qui pensent comme

nous, souffrent comme nous, et finissent par trouver le calme dans le bonheur ; l'héroïne surtout est charmante et semble quelque fille de Chimène, née par erreur en un siècle qui n'est plus celui de Campeador, maître ès-coups de l'âme; mais faut-il se plaindre de ce que *Michel Roschine*, le Cid de l'histoire, soit un peu moins délicat s'il est beaucoup moins surhumain ?

Et le livre se clôt sur *Le remplaçant*, où l'on voit ce que peut faire un brave garçon, riche de cœur, de saine énergie, qui prend l'honneur et l'honnêteté comme phare de ses actes, et qui finit par trouver le bonheur sans même se douter qu'il l'a bien mérité. R.

DU CAMPFRANC (M.). — **Pauvre Job.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 248 pages. 2 »

Parallèle entre deux caractères tout différents. Autant le baron de Herzel est un avare endurci, autant sa fille Yvonne est désintéressée et généreuse. C'est l'histoire de ces deux personnes que l'auteur nous raconte dans son roman. Pauvre Yvonne, quelle vie dure et triste lui fait son père, et comme elle l'accepte cependant avec courage et résignation? Et que lui apportent-elles donc au pauvre Job toutes ses richesses? Il encourt le mépris général, ne ressent aucune jouissance morale, tout sentiment charitable est éteint en lui. Heureusement que Yvonne rencontre sur sa route des cœurs aussi grands, aussi généreux que le sien qui la soutiennent et l'aident à supporter les duretés et les colères de son père. C'est un drame plein de péripéties poignantes, qui émeut et qui attire. La douce idylle qui se déroule intéresse vivement, et on ne trouve pas trop sévère quoique terrible, la punition de l'avare. Si Yvonne ne trouve pas auprès de son père le bonheur, Dieu lui donne du moins en partage, comme le dit très bien l'auteur, la paix de l'âme et du cœur et la tranquillité de la conscience qui est peut-être le plus grand des dons de la terre. Roman très moral qui prouve une fois de plus que Dieu, tôt ou tard, récompense le bon et punit le mauvais. C. C.

ESY. — **L'oiseau blanc.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 248 pages. 2 »

HENNEGUY (Félix). — **Les aïeux.** Les Sarrazins. Le Paraclet. La Pucelle. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 480 pages. 3 50

Ce que tente de réaliser M. Henneguy, c'est tout simplement une philosophie de l'histoire. Seulement, il la fait en vers. L'entreprise est hardie, elle réclame de son auteur des qualités de philosophe et des qualités de poète qui sont rarement réunies en un seul écrivain. De fait, je n'ose dire que l'œuvre de M. Henneguy satisfasse à toutes les conditions que je viens de dire.

L'idée maîtresse est belle, il s'agit de montrer, accomplissant leur labeur, tous les ouvriers de l'âpre genèse qui — c'est l'auteur qui parle — tirant du chaos la famille française, ont fondu en un seul corps les divers éléments d'une nation.

Seulement quelle est en réalité cette force des aïeux? il semble que ce soit la force vivante des grandes idées qui fondent une civilisation; or, l'auteur dans son premier poème dramatique *Les Sarrazins*, à une heure critique entre toutes, fait intervenir les fées ! Franchement le grand dessein du poète est ici gâté par les conceptions enfantines du penseur. Il est vrai que ce penseur en veut beaucoup au catholicisme.

A preuve, son second poème *Le Paraclet*. Il s'agit là d'Abélard, ou plutôt du souvenir d'Abélard, le héros étant le fils du fameux théologien. Abélard y est glorifié, saint Bernard et les moines y jouent un vilain rôle et une fois de plus, l'anticlérialisme aura fait tort au poète ainsi qu'au philosophe.

C'est fâcheux, car M. Henneguy ne manque pas de qualités.

Dans son troisième poème : *La Pucelle*, le contraste est joliment indiqué entre les rêves héroïques de Jeanne d'Arc et la simplicité du milieu où elle vit, entre sa droiture de guerrière inspirée et les intrigues qui s'ourdissent dans l'ombre. Il y a là, parfois, un beau souffle généreux qui emporte l'âme.

Malheureusement, et c'est là mon grand reproche, le vers de M. Henneguy est beaucoup trop prosaïque, le lyrisme n'est pas son fait, et pourtant c'est une épopée qu'il écrit. Jamais il n'a de ces tirades vibrantes à la Hugo où la pensée s'épanche harmonieuse et sonore. Les meilleures parties de l'ouvrage sont les descriptions, elles ont, à défaut de couleur vive, du naturel, du mouvement, de la vie. Mais jamais, quand même, il ne parvient à nous donner le frisson.

En résumé, il me semble que l'auteur, trop peu poète pour exprimer ce qu'il y a d'épique dans son sujet, n'a pas été assez penseur pour en dégager les graves leçons qu'il renfermait. De là une certaine indécision, je ne sais quoi de factice et d'embarrassé. On se trouve en présence d'un grand projet assez mal réalisé.

V. D. B.

HILTY (Prof. Dr C.). — **Für schlaflose Nächte.** *Leipzig, J.-C. Hinrichs ; Frauenfeld, J. Hubers.* 1 vol in-18 de 350 pages. 3 75

Un joli bouquin, qui, sous un extérieur très coquet, cache 350 pages d'un texte bien soigné. Et le contenu? D'abord, en guise d'introduction, une étude, humoristique par endroits, sur la nature et les causes de l'insomnie. Puis

le remède, c'est-à-dire une réflexion, pour chacune des 365 nuits de l'année. L'auteur n'est pas le premier venu. Il est philosophe, littérateur, savant, philanthrope et foncièrement pieux. Il ne nous donne pas seulement le fruit de sa propre pensée, mais aussi la fine fleur des livres sacrés, de la science et de la littérature universelle. Les belles pensées et les conseils pratiques abondent. Malheureusement, par-ci par-là, la vérité côtoie l'erreur. Le professeur Hilty a le tort de renvoyer dos à dos le catholicisme et le protestantisme, et de considérer ce dernier comme une réforme légitime du premier, comme une réforme analogue à celle que le christianisme a fait subir au judaïsme. D'ailleurs, pour sa part, il ne semble être ni juif, ni protestant, ni catholique. Il s'en tient exclusivement à l'examen *personnel* de la Bible, spécialement des Evangiles. C'est assez dire que son livre ne saurait être recommandé à ceux qui ne sont pas ferrés en matière de controverse religieuse. J. D. C.

HOCHE (Jules). — **Saint-Lazare**. Roman social. *Paris, Librairie contemporaine.* 1 vol. in-12 de XIV-400 pages. 3 50

Que dire d'un écrivain qui — à l'heure où les ennemis les plus déclarés de la religion chrétienne et de ses ministres rendent hommage au zèle admirable des religieuses dans les hôpitaux et les prisons — ne trouve rien de mieux, pour exhaler sa haine contre le culte catholique, que d'incriminer et de persifler, tout au long de son indigeste roman social, les saintes filles vouées à la plus ingrate et la plus douloureuse des besognes? On ne peut nier que *Saint-Lazare* ne présente des qualités de composition et de style, mais un tel parti-pris nous rend défiants et indifférents à toute sa portée morale et sociale. E. G.

JAMMES (Francis). — **Le deuil des primevères**. 1898-1900. Elégies — La jeune fille nue — Le poète et l'oiseau — Poésies diverses — Prières. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 214 pages. 3 50

M. Jammes n'est plus un inconnu. Il nous donna précédemment un volume de vers harmonieusement titré : *De l'Angelus de l'aube à l'Angelus du soir*, et un court et pur roman : *Clara d'Ellébeuse.* Poèmes et roman firent grand bruit dans le monde des jeunes lettrés de France et donnèrent un peu de gloire, bien méritée, à leur auteur.

M. Jammes vit à Orthez d'une vie simple et paysanne. Il aime les choses d'un amour à la fois religieux et païen et trouve pour les traduire des mots d'une rare exactitude et des vers harmonieux malgré leur apparent laisser-aller. Sa pitié va aux méprisés; il s'est penché sur la misère des vagabonds et des bêtes et en parle avec une bonté digne et sans révolte.

Ses poèmes sont tristes, parfois profonds, toujours sincères et humains. Le vers est large, l'émotion grave, presque lyrique, comme dans la très belle *Élégie à Samain*, le plus beau des poèmes de ce livre.

Francis Jammes nous annonce dans la préface du *Deuil des primevères* un nouveau livre qui, dit-il, donnera bien mieux que celui-ci, la mesure de son évolution. Nous pouvons attendre avec tranquillité, l'œuvre commencée s'achèvera dignement, et, comme le disait Remy de Gourmont, il y aura un sourire de plus dans la littérature française.

Un mot encore : La simplicité de F. Jammes le conduit parfois à des libertés d'expression qui doivent faire recommander la lecture de ses œuvres avec quelque prudence.

E. R.

LEXPERT (Charles). — **Oh ! ce farceur d'oncle !!** *Paris, Société d'éditions littéraires.* 1 vol. in-12 de 252 pages. 3 »

Je ne sais trop pourquoi M. Lexpert ou ses éditeurs nous sonnent, d'une aussi comminatoire façon, en tête de cette drôlatique aventure, d'avoir à en rire toutes nos larmes. Car le récit est, en effet, assez amusant et s'il était ennuyeux, rien au monde n'y ferait, nous bâillerions en dépit de tous les avertissements et de toutes les préfaces. Mais je répète que M. Lexpert a écrit ici une amusante farce, et que cette farce reste toujours honnête.

E. G.

— **Racontars de wagon**. 2e série. *Paris, Société d'éditions littéraires.* 1 vol. in-12 de 246 pages. 2 50

(*L'armoire aux rires.*)

Voici la deuxième série de ces *Racontars* dont la scène se passe toujours en chemin de fer et qui parfois sont amusants. Je ne puis jurer que tous aient la même valeur et, réflexion faite, j'insinuerai que le rire en est quelquefois forcé ou inutilement sollicité. L'ensemble, toutefois, a des qualités de verve peu commune et cela suffit pour en faire un amusant livre à prendre en voyage.

E. G.

MAËL (Pierre). — **Bonheur conquis. II.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 440 pages. 3 50

MALEC (E.). — **Un nom prédestiné.** Préface de Paul Vibert. *Société d'éditions littéraires.* 1 vol. in-12 de 212 pages. 3 50

Ceci est une amusante réunion de charges qui, sans être toujours du goût le plus raffiné,

restent honnêtes et divertissent même quelquefois. La série des malheurs qui marquent les étapes de la vie de ce malheureux Méfaisce est assez verveusement imaginée et si le plaisir goûté à la lecture de ces pages n'est pas toujours de la plus fine essence, au moins ne laisse-t-il, je le répète, aucun trouble ni aucun remords. E. G.

MEERKERK (J.-B.). — **Henrik Ibsen**. Eene inleiding tot zijne werken. *Groningen, P. Noordhoff*. 1 boekd. in-8° van VIII-272 bladz. 5 75

Une des principales firmes néerlandaises voudrait éditer une traduction néerlandaise de toutes les œuvres d'Ibsen. Meerkerk veut aider à la réalisation de ce plan en publiant une introduction aux œuvres du dramaturge norwégien.

Ibsen n'est pas toujours facile à comprendre, il s'est plaint lui-même du sens étrange qu'on attache parfois à ses œuvres. Meerkerk nous dit comment il les entend.

Certes on peut ne pas partager toutes ses opinions; un ton moins *ex-cathedra* siérait souvent mieux; toujours est-il que le volume est intéressant et permet au lecteur de se faire une idée de la manière dont Ibsen traite son sujet.

Nous n'avons pas lu toutes les œuvres d'Ibsen; mais du volume de Meerkerk, où un grand nombre d'entre elles sont analysées, il ressort combien cette lecture doit être dangereuse. Ibsen, en effet, nie le libre arbitre, fondement de toute morale; il se moque du mariage dans presque toutes ses œuvres et est un apôtre dangereux de l'amour libre.

E. VL.

NAUROUZE (JACQUES). — **Fils de bourgeois**. Les Bardeur-Carbansane. Histoire d'une famille pendant cent ans. *Paris, A. Colin*. 1 vol. in-12 de 292 pages. 3 50

(Pour la jeunesse.)

L'ouvrage que nous avons sous les yeux n'est point frivole. C'est « l'histoire d'une famille au XIXe siècle » dans son fragment le plus proche de nous, écrite sans aucun parti-pris d'école ou d'outrance quelconque, ce qui lui donne déjà un avantage sur les odyssées des célèbres Rougon-Macquart. L'atmosphère y est saine et fraîche, ce qui les en différencie plus encore. Par contre, il me paraît que l'œuvre est un peu terne; le style manque-t-il de relief? les personnages sont-ils peu intéressants? les incidents un peu monotones? je ne sais, mais il faut s'appliquer pour suivre avec intérêt l'histoire de ce « fils de bourgeois », œuvre au demeurant probe et laborieuse, pleine de sérieux mérites. E. G.

NOËL (ALEXIS). — **L'oncle Bonregard**. *Paris, H. Gautier*. 1 vol. in-12 de 244 pages. 2 »

Roman d'un jeune et célèbre docteur qui a découvert le traitement de la tuberculose, mais qui a été trahi par son maître, le docteur Bonregard. Pour mieux jouir de son infamie, celui-ci l'a fait enfermer à Bicêtre. Sorti de là, le jeune docteur Forestier revient au sol natal y traîner, croit-il, une vie amère et désillusionnée. Mais la vie de notre hypocondre ne tarde pas à s'illuminer par l'amour de Suzanne de Libermont, nièce du docteur Bonregard. Après des désespoirs et des craintes de perdre son adorée, notre jeune docteur retrouve le bonheur, un moment rêvé, avec l'élue de son cœur. Le docteur Bonregard tombe dans la démence, juste punition de Dieu.

Roman gentil, écrit dans un langage fort simple, agrémenté de-ci de-là de quelques jolies descriptions de nature. C. C.

OLIVEIRA (J. AGOSTINHO D'). — **O Bento**. *Porto, A. Figueirinhas*. In-8° de 30 pages. 1 20

— **O Porto e a liberdade**. A proposito da questao Calmon. Opusculo em prosa e verso. *Porto, A. Figueirinhas*. In-8° de 16 pages. 0 60

— **Padre Antonio**. Romance popular. *Porto, A. Figueirinhas*. 1 vol. in-12 de VIII-242 pages. 1 25

— **Poema do Lar**. Com um preambulo de Gomes Leal e com o retrato do auctor. *Porto, A. Figueirinhas*. 1 vol. in-8° de VIII-94 pages. 3 »

—**Poema da Paz**. *Porto, A. Figueirinhas*. 1 vol. in-8° de XVI-124 pages. 4 75

Poète et prosateur, M. Agostino d'Oliveira est un écrivain fécond, comme le prouvent les titres des différents livres et brochures énumérés ci-dessus. Mais loin d'être l'apôtre de la paix, comme on pourrait le croire, il se montre apôtre de la guerre et de la plus mauvaise, de la guerre civile. Au lieu de s'essayer à calmer les passions religieuses surexcitées en ce moment en Portugal, il cherche à les aggraver en lançant contre les ordres religieux les pires accusations. A. B.

PÉREZ GALDOS (B.). — **Electra**. Drama in vijf bedrijven. Vertaald door S. *Leiden, A.-H. Adriani*. 1 boekd. in-8° post van 132 bladz. 2 75

Le drame du célèbre romancier espagnol fait le tour de l'Europe. Les mesures rigoureuses dont *Electra* a été l'objet en Espagne ne sont

pas pour rien dans la célébrité de la pièce. Mais ces mesures rigoureuses, nous ne les comprenons pas trop après lecture de cette traduction; aussi, si nos renseignements sont exacts, nous n'avons ici que l'*Electra* remaniée par l'auteur après le décret gouvernemental.

Sans doute, c'est une pièce à tendance que ce drame qui a fait tant de bruit; l'esprit du monde y triomphe sur l'esprit religieux; mais cet esprit du monde est loin d'être mondain dans le sens à la mode : c'est le naturel tout ingénu, tout pur, tout idéal; d'un autre côté, le vrai catholique ne sera guère blessé par la représentation d'adeptes religieux, fervents pratiquants, il est vrai, mais qui n'entendent rien aux idées élevées et transcendantales du christianisme.

M. et Mme Garcia, par contre, engouffrent leurs bonnes œuvres dans les couvents, mais les trois quarts de leur rôle consistent à le raconter à tout venant; ils n'ont rien de la grandeur d'âme que le vrai chrétien rapporte du sanctuaire de son Dieu. Pantoja, le grand protagoniste de la vie religieuse et pénitente, est un homme de marbre qui peut tendre la main au Metternich de *L'Aiglon*.

Le 3e acte de la pièce est réellement beau; aussi est-il de loin le meilleur. Tel ou tel personnage dans les deux premiers actes a un air d'importance qui semble présager des faits et gestes marquants; et plus tard, content d'avoir excité la curiosité, il croise les mains et s'en va.

La 8e scène de l'acte 4e, la rencontre d'Electra et de Pantoja, est parfaitement digne du 3e acte.

L'auteur en général a compris que trop longtemps le théâtre espagnol n'a présenté que l'aventureux et le caprieieux; il a compris que l'effet dramatique est basé sur l'ordre avec lequel les lois esthétiques et morales doivent régler nos actions.

La traduction est d'une langue très correcte.

J. P.

PRIEM (G.-H.). — **De doode.** *Amsterdam, C.-L.-G. Veldt.* 1 boekd. in 8° van 238 bladz. 6 25

M. Priem, l'auteur de l'excellente nouvelle *La morte*, a prouvé qu'il est observateur très sagace et en même temps psychologue. Il nous expose, d'une façon saisissante, les états d'âme qui se succèdent chez son principal personnage, Knelis, le meurtrier.

Le besoin qu'éprouve celui-ci de confesser son crime à d'autres êtres humains, dans la pensée de leur en faire partager le poids, nous a frappé, comme catholique, et pourrait constituer un argument en faveur de la confession auriculaire.

De temps à autre, cependant, l'auteur se laisse entraîner, par sa sagacité, à de trop minutieux détails, et c'est ainsi qu'il nous décrit, à plusieurs reprises, la préparation du café, avec plus de soin que ne le ferait le meilleur traité d'art culinaire.

O. D.

ROD (Édouard). — **Mademoiselle Annette.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 320 pages. 3 50

La simplicité du sujet, et sa portée d'une si réelle et si haute philosophie, ont heureusement inspiré M. Rod dans *Mademoiselle Annette*. C'est l'histoire d'une femme que la ruine de ses parents sépare à jamais de son fiancé et qui, dans ce malheur où tant d'autres eussent cherché sujet d'aigreur, ne puise que la plus admirable soif de dévouement et de désintéressement héroïque. La beauté de ce caractère est opposée au sec utilitarisme d'un des parents d'Annette, devenu millionnaire par son travail, mais qui, jusqu'aux heures de l'adversité salvatrice, nous offrira un type réussi du plus complet égoïsme. Et ces deux caractères si tranchés et si humains sont mis en valeur par des scènes et des événements très ordinaires, mais narrés avec une spirituelle et vive aisance. Nous retrouvons ici les paysages suisses et les tableaux de mœurs locales que M. Edouard Rod excelle si bien à reproduire.

E. G.

SCHUMACHER (Tony). — **Van schoolmeisje tot grootmoeder.** Gedachten over het leven der vrouw. *Amersfoort, G.-J. Slothouwer.* 1 boekd. in-8° post van 220 bladz. 4 50

Un volume destiné aux femmes, mais dont les hommes également feront leurs délices. Quand un enfant vient au monde, l'exclamation : « Hélas, encore une petite fille ! » n'est que trop commune; c'est presque une déception. L'auteur veut montrer ce que la femme, au cours de son existence, éprouve, ressent, supporte, et ce qu'elle peut réaliser de bien dans le domaine qui lui échoit.

Avec quel charme, avec quelle émotion communicative, avec quel humour subtil elle nous entretient successivement de la jeune écolière rieuse, mutine, et si adorablement gentille, de la jeune fille, de la fiancée, de l'épouse, de la mère. Que de fines observations, que d'indications précieuses, que de réconfortantes considérations dans les pages émues qu'elle consacre à la femme privée d'enfants, à la belle-mère, à la grand-mère, à la veuve, à la vieille fille. Un livre de bonté, riche en observations judicieuses, propre à faire germer les généreux propos et à faire apprécier sainement le beau rôle de la femme dans les conditions les plus diverses; de plus, un livre finement écrit et attachant d'un bout à l'autre, que l'on peut souhaiter, sans aucune restriction, voir aux mains du plus grand nombre possible de jeunes femmes et de jeunes mères, et dont bien des

papas également feront leur profit. Ces derniers, à coup sûr, s'il leur naît une petite fille, loin d'en éprouver un certain dépit, seront tout portés à s'en réjouir du fond du cœur, et à s'exclamer en toute sincérité, comme l'auteur le souhaite : « Dieu merci, une petite fille ! »

L. S.

SERAO (Mathilde). — **Vie en détresse**. Traduit de l'italien par G. Hérelle. *Paris, Calmann Lévy*. 1 vol. in-12 de 424 pages. 3 50

Sous ce titre, l'excellent traducteur qu'est M. Hérelle, célèbre par ses admirables transcriptions françaises des romans de d'Annunzio, réunit deux longues nouvelles, deux petits romans plutôt, de Mme Serao : *Sœur Jeanne de la Croix* et *La danseuse*. La première de ces études est d'une supérieure et émouvante beauté. Chassée de son couvent par la loi inexorable qui le dissout, Sœur Jeanne achève de vieillir dans une situation fausse et lamentable, que l'auteur a le don de rendre tragique jusqu'à l'horreur. Ce sont des événements simples, nullement compliqués, qui forment sa vie, et pourtant, quelles mortelles angoisses, quelle misère insondable en découlent par elle! La *Danseuse*, moins belle comme atmosphère morale, est pourtant une œuvre fortement pensée et d'une rare personnalité. E. G.

SIENKIEWICKZ (Henryk). — **A la source du bonheur**. Traduit du polonais par N. Ordega. Traduction autorisée par l'auteur. *Paris, P. Lethielleux*. 1 vol. in-12 de 122 pages. 1 50

— **Journal d'un artiste**. Traduit du polonais par N. Ordega. *Paris, G. Rougier*. 1 vol. in-12 de 206 pages. 2 50

(*Collection artistique.*)

— **Madame Elzen**. A la côte d'azur. Traduit du polonais par César De Latour et le comte Fleury. Illustrations de André Sureda. *Paris, E. Flammarion*. 1 vol. in-12 de 260 pages. 3 50

— **Marysia. Sur la côte d'azur**. Esquisses au fusain. Traduit du polonais par Mlle B. Noiret. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-12 de VIII-260 p. 3 50

Ce n'est plus le fervent chrétien, l'enthousiaste du christianisme qui nous donne ces *Esquisses au fusain*. Non, ici c'est le romancier polonais qui a étudié le caractère et les mœurs des Polonais et nous décrit l'un et l'autre avec verve et ironie. Dans un drame intime, atroce et cruel par son dénouement, il nous initie aux mœurs campagnardes, aux souffrances du peuple polonais. Il y rend si bien l'honnêteté du paysan trahi. Il nous y fait aussi un tableau satyrique des autorités contemporaines, c'est-à-dire des corps législatifs des districts russes, composés en grande partie de gens paresseux, peu honnêtes, peu intelligents; enfin il nous donne une idée de la manière inique dont la justice y est exercée. Quoique très mordante, l'œuvre révèle cependant un certain caractère poétique. Dans la deuxième esquisse, l'auteur nous donne une scène de la vie polonaise à Nice : c'est l'histoire d'un peintre qui, après s'être attaché plusieurs fois, rencontre finalement une jeune fille pure et honnête qui lui apporte, avec l'amour véritable, le vrai bonheur. A lire aussi, dans le même volume, la nouvelle charmante *Un mariage de raison*, ainsi que *Pages de douleur* et *Reliques d'antan*.

C. C.

SIENKIEWICZ (Henryk). — **Nouvelles variées**. Traduites du polonais. Edition autorisée par l'auteur. *Paris, P. Lethielleux*. 1 vol. in-12 de 152 pages. 1 50

SIGURD. — **Septemberzon**. Naar het zweedsch door Ph. Wijsman. *Amersfoort, G.-J. Slothouwer*. 1 boekd. in-8° post van 272 bladz. 6 50

L'histoire de Mme Petterson, mariée à un homme méprisable qui la tyrannise et la rend malheureuse, et qu'elle finit par abandonner, n'est pas extrêmement passionnante. Elle comporte un grand nombre de personnages accessoires, que l'auteur décrit avec force détails, sans arriver à les faire vivre aux yeux du lecteur. Le portrait de Petterson est véritablement une charge. Sa femme à la fin n'en peut plus, et le quitte. Nous la retrouvons heureuse au chapitre final du livre, unie, après bien des épreuves, à l'homme qu'elle aime, et aux côtés duquel elle peut espérer une arrière-saison de calme et de profond bonheur.

Une demi-douzaine de courtes esquisses termine le volume; on les lit toutes avec plaisir; elles sont lestement enlevées, avec une pointe d'humour; à la lecture des unes, on ne peut réprimer un sourire; la lecture des autres ne manquera pas d'attendrir. T. R.

TEMESWARY (Ferencz). — **A Vègzettek folyasza ellenébe**. (A contre-fil.) Action scénique en 7 épisodes adaptée du hongrois avec la collaboration de l'auteur par F.-V. Skioerborg. *Paris, Victor Havard et Cie*. 1 vol in-12 de 474 pages. 3 50

TOLSTOÏ (Léon). — **La vraie vie**. Traduction du russe par E. Halpérine-Kaminsky. *Paris, E. Fasquelle*. 1 vol. in-12 de XIV-278 pages. 3 50

Ueber typische Durchbrechungen der dramatischen Einheit in französischen Theater in seiner Entwicklung bis an den Ausgang der klassischen Zeit. Erster Teil : Das mittelalterliche Theater, von Dr Paul Bürger. *Breslau, Preuss und Jünger*. In-8° de IV-74 pages. 2 50

VAN HULZEN (G.) — **Getrouwd**. *Amersfoort, Valkhoff en Cie*. 1 boekd. groot in-8° post van 272 bladz. 6 50

L'auteur s'est fait remarquer par ses *Zwervers*, types de vagabonds et chemineaux. En fait, ce sont encore des *Zwervers* qu'il nous peint dans son roman *Getrouwd*. Le thème est très simple : deux Néerlandais ont émigré à Buenos-Ayres ; la femme ne peut s'habituer à la vie nouvelle, elle a la nostalgie et veut retourner au pays; le mari, lui, veut rester. De là, querelles journalières. Enfin, ce dernier cède, ils retournent.

C'est tout.

Rien que ces deux personnages, vivant une vie très ordinaire : c'est peu de chose pour soutenir l'attention, surtout quand on n'a pas à faire de la psychologie.

Il y a certes de belles pages, mais Van Hulzen sait mieux. E. Vl.

VERNE (Jules). — **Le village aérien**. Illustrations par Georges Roux. *Paris, J. Hetzel et Cie*. 1 vol. in-12 de 348 pages. 3 »

(*Les voyages extraordinaires.*)

On sait que dans le centre de l'Afrique existe une forêt immense, impénétrable aux rayons du soleil, où poussent des végétations extraordinaires et où vivent, hommes et bêtes, des êtres inconnus.

C'est là que l'illustre romancier Jules Verne a placé l'action du nouveau récit qui peut compter au nombre des plus palpitants qu'il ait jamais écrits. Les lecteurs en seront bientôt convaincus, en trouvant dans chaque chapitre des situations inattendues, et à chaque page les inombrables surprises dues aussi bien à l'imagination inépuisable du célèbre écrivain qu'au milieu toujours si intéressant où il sait les placer. N.

WERM (Fridolin). — **A Herbert Spencer**. Réimpression revue. *Paris, Schleicher frères*. In-8° de 24 pages. 1 »

M. Mascarille rêvait de mettre l'histoire romaine en rondeaux. M. Fridolin Werm a fait mieux : il a mis en vers la philosophie d'Herbert Spencer. Et le galimatias qu'il nous sert est absolument stupéfiant.

Dégustez plutôt ces quelques vers :

> Puis c'est lui, c'est l'Esprit, outil brut, magnifique,
> Qui se cherche en dehors de l'atelier physique,
> Sans se croire pourtant, cet en dehors malgré,
> Autre que résultante au suprême degré.
> Science aux lents acquis et très chère entre toutes,
> Car l'œil ardent a beau scruter les faits, les routes,
> Surprendre au phénomène et la cause et la loi,
> D'invincible attirance, il se regarde, soi.

C'est Voltaire, je crois, qui a dit que lorsque ni l'auteur ni le lecteur ne comprennent plus, c'est de la métaphysique. Quand ça se complique de poésie, genre caramels et cantates, je me demande en vain ce que ça peut être.

V. D. B.

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

D'ARBOIS DE JUBAINVILLE (H.) et **LOTH** (J.). — **Cours de littérature celtique**. Tome X : La métrique galloise par J. Loth. Tome II (1re partie). *Paris, A. Fontemoing*. 1 vol. in-8° de XX-374 pages. 8 »

HOMMEL (Dr Fritz). — **Vier neue arabische Landschaftsnamen im alten Testament**, nebst einem Nachtrag : « Die vier Paradiesesflüsse in altbabylonischer und altarabischer Ueberlieferung. Met einer Kartenskizze. *München, B. Lukaschik*. In-8° de 72 pages. 4 50

HÜGLI (Dr Emil). — **Die romanischen Strophen** in der Dichtung deutscher Romantiker. *Zürich, Zürcher und Furrer*. 1 vol. in-8° de VIII-102 pages. 2 50

(*Abhandlungen herausgegeben von der Gesellschaft für deutsche Sprache in Zürich, VI.*)

L'auteur examine quelle influence ont exercé les littératures romanes sur la métrique des romantiques allemands au début du XIXe siècle. Il s'attache en particulier à faire le compte des influences romanes dans la poésie de A.-W. von Schlegel, l'initiateur du mouvement, et dans

celle de Frédéric von Schlegel, de Tieck, de Novalis, de Uhland et de Eichendorff. Les raisons de ce choix sont très bien exposées dans l'introduction. L'étude elle-même comprend trois chapitres; l'un traite des influences italiennes, le second des influences espagnoles, le troisième des influences françaises. Un chapitre additionnel analyse d'une façon très intéressante, au point de vue de la métrique de provenance romane, la *Genoveva* et l'*Octavianus* de Tieck. Il faut louer l'auteur d'être parvenu à exposer d'une façon très claire le résultat de ses recherches consciencieuses et d'avoir réussi à établir avec exactitude la part et la portée de l'influence formelle de chacune des grandes littératures romanes. L. S.

ZUPITZA (Dr Julius). — **Einführung in das Studium des mittelhochdeutschen.** Zum Selbstunterricht für jeden Gebildeten. Sechste, verbesserte Auflage. *Berlin, W. Gronau.* 1 vol. in-8° de VI-122 pages. 3 25

La première édition de cet excellent petit ouvrage date de 1868. La cinquième parut en 1896. Voici la sixième, mise au point en ce qui concerne tel et tel détail, où il y avait lieu de tenir compte des progrès de la science, mais gardée intacte, en ce qui concerne la disposition générale. Notons brièvement, pour expliquer le succès de cette introduction à l'étude du Mittelhochdeutsch, *zum Selbstunterricht*, que l'ouvrage joue le rôle de professeur, et après avoir débuté par trois pages de notions générales indispensables, place sous les yeux de l'élève successivement une quarantaine de strophes du poème des *Nibelungen;* chaque vers est accompagné d'une traduction littérale; à la suite de chaque strophe l'élève trouve l'analyse raisonnée des formes et la clef des difficultés qui se présentent. Un registre grammatical, à la fin du petit volume, met de l'ordre dans ces explications éparses et groupe celles-ci en chapitres, de façon à donner à l'élève un aperçu systématique de la lexicologie et de la syntaxe. L'ouvrage rendra d'excellents services à ceux qui voudraient commencer par eux-mêmes, et sans professeur, l'étude du Mittelhochdeutsch; ils y trouveront d'ailleurs toutes les indications désirables pour poursuivre cette étude, après qu'ils auront achevé le manuel de Zupitza. L. S.

SCIENCES MATHÉMATIQUES

CAUCHY (Augustin). — **Œuvres complètes.** Publiées sous la direction scientifique de l'Académie des sciences et sous les auspices de M. le Ministre de l'instruction publique. 1re série, tome XII. Avec une table générale de la première série. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-4° de 504 pages. 25 »

Guide pratique pour les calculs de résistance des chaudières à vapeur et l'essai des matériaux employés, publié par l'Union internationale des Associations de surveillance d'appareils à vapeur. Traduit sur la 7e édition allemande par G. Huin et E. Maire. Avec la collaboration de H. Walther-Meunier. *Paris, Gauthier-Villars.* Grand in-12 de VI-68 pages. 2 75

(*Actualités scientifiques.*)

SCIENCES MÉDICALES

DE FLEURY (Dr Maurice). — **Les grands symptômes neurasthéniques.** Pathogénie et traitement. Avec 32 graphiques dans le texte. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 412 pages. 7 50

DE NIET (Dr Daniël). — **De beteekenis der hydrotherapie.** Een voordracht. *Groningen, P. Noordhoff.* In-8° van 24 bladz. 0 70

GRENET (abbé). — **Manuel du garde-malade à domicile.** Nouvelle édition refondue. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-12 de XX-350 pages. Relié toile. 3 »

Ce *Manuel de la garde-malade à domicile* est un de ceux qui me semblent le mieux conçus pour remplir le but proposé, et, bien qu'il ait été écrit par un prêtre, il me paraît contenir tout ce qu'il importe à la garde-malade de savoir, pour s'acquitter convenablement et

dignement de sa mission, sans oublier les réserves qu'il lui faut observer vis-à-vis de tous et du médecin en particulier.

Le malade, la maladie, les remèdes d'abord; puis *le moral* et *l'état religieux du malade*; *les prières liturgiques et non liturgiques* dont la maladie peut être l'occasion, telles sont les principales divisions de ce livre. Dr F.

JAMAIN (A.). — **Manuel de petite chirurgie.** 8e édition illustrée de 572 figures dans le texte. Par Félix Terrier et M. Péraire. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 1044 pages. Relié toile. 8 »

ROMME (Dr R.). — **La lutte sociale contre la tuberculose.** *Paris, Masson et Cie; Paris, Gauthier-Villars*, 1 vol. in-12 de 192 pages. 2 50

(Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section du biologiste.)

SCHEFFLER (Dr). — **Comment on défend sa jeunesse.** La lutte pour rester jeune de corps et d'esprit. *Paris, Édition médicale.* In-12 de 54 pages. 1 »

L'auteur nous définit dans cet ouvrage ce qu'est la jeunesse, les modifications subies par l'organisme vieillissant, et enfin, *car cela nous importe surtout*, la conduite à tenir pour rester jeune de corps, d'esprit et de santé, le plus longtemps possible. Le lecteur y trouvera d'excellents conseils. Dr H. L.

SOLLIER (Dr Paul). — **L'hystérie et son traitement.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de VI-294 pages. Relié toile. 4 »

AGRICULTURE — HORTICULTURE — ÉLEVAGE

Almanach de la chasse illustrée pour 1901-1902. Carnet du chasseur. *Paris, 56, rue Jacob.* Grand in-8° d'environ 50 pages. 1 »

BEURET (Louis) et **BRUNET** (Raymond). — **Manuel pratique de l'agriculteur.** Illustré de 115 figures dans le texte. *Paris, L. Mulo.* 1 vol. in-12 de VI-640 pages. 5 »

(Encyclopédie Roret.)

Ce livre constituera un excellent vade-mecum de l'agriculteur. Les auteurs y mettent à la portée de celui-ci l'application des nouvelles méthodes et de tous les progrès. Ils lui donnent le moyen d'entreprendre les cultures les plus variées et d'annexer à la ferme des industries secondaires très lucratives.

Ecrit dans un style ferme, simple et concis, ce manuel contient de nombreux renseignements pratiques, des formules et des indications journalières. Il sera de la plus grande utilité. R. B.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

BARTHÉLEMY (Marquis de). — **En Indo-Chine.** 1896-1897. Tonquin, Haut Laos, Annam septentrional. Ouvrage accompagné de 20 gravures et de cinq cartes. Avec le portrait de l'auteur. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 376 pages. 4 »

Le marquis de Barthélemy a visité trois fois l'Indo-Chine. Il en a rapporté, non pas de simples notes de voyage, mais un ensemble de renseignements précieux et d'études approfondies. Voulant nous faire profiter de son expérience et attirer les jeunes voyageurs vers ces pays neufs, il a déjà publié à la librairie Plon : *En Indo-Chine (1894-95), Cambodge, Cochinchine, Laos, Siam méridional,* qui a été fort apprécié. Aujourd'hui, il fait paraître chez les mêmes éditeurs : *En Indo-Chine (1896-97), Tonquin, Haut-Laos, Annam septentrional,* avec vingt photogravures, cinq cartes et le portrait de l'auteur. C'est un excellent ouvrage, des plus intéressants, des plus instructifs, qui ne saurait manquer d'appeler bien des activités vers ces belles colonies françaises et aidera puissamment à les mettre en valeur.

R.

GARDES (Abbé). — **Une journée à Lourdes.** 2e édition. *Paris, Ch. Amat*, 1 vol. in-12 de 306 pages. 3 50

Ce livre est l'œuvre d'un impressionniste. Lourdes : ses monuments, ses richesses, ses foules, ses fêtes, ses processions de tout genre, école de croyance, sa supériorité. Il y a en outre un parallèle entre les sentiments du

voyageur revenant de la célèbre grotte des Pyrénées et parcourant ensuite l'Exposition universelle de 1900. Nous avouons ne point partager l'enthousiasme parfois un peu excessif de l'auteur. Nous ne professons pas une grande admiration pour l'ostensoir de 1 mètre et 30 centimètres de hauteur, malgré que l'orfèvre ait fait imprimer son nom en grosses lettres d'or sur la gaîne : Caillet de Lyon.

A. C. H. D.

Géographie pittoresque et monumentale de la France gravée et imprimée par Gillot. Bourgogne : Yonne — Côte d'Or — Saône et Loire — Ain. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. grand in-8° des pages 353 à 512. 6 50

LANZY (G.). — **Aux pays jaunes.** Impressions d'Extrême-Orient. Préface de Paul Milliet. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 332 p. 3 50

NEUMANN (A.). — **Führer durch die Städte Nancy, Lille, Caen, Tours, Montpellier, Grenoble, Besançon für Studierende, Lehrer und Lehrerinnen.** *Marburg, N.-G. Elwert.* 1 vol. petit in-8° de 110 pages. 2 »

STRECKER (Carl-Christoph), O. M. I. — **Auf den Diamanten- und Goldfeldern Südafrikas.** Schilderungen von Land und Leuten, der politischen, kirchlichen und kulturellen Zustände Südafrikas. Mit Titelbild, 100 Abbildungen im Text und einer Karte. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de xvi-682 pages. 12 50

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

BACH (J.-S.). — **Das wohltemperirte Clavier.** I. Theil : 24 Präludien und Fugen. Nach zunehmender Schwierigkeit geordnet und zu Studien und Unterrichts-Zwecken mit allem Nöthigen ausgestattet von W. Willborg. *Moskau, P. Jurgenson.* 2 vol. in-4° de 30 et 40 pages. 6 »

(Chaque fascicule se vend séparément 3 fr.)

BOYER D'AGEN. — **Le peintre des Borgia : Pinturicchio.** Sa vie, son œuvre, son temps. 1454-1513. Le monde pontifical et la société italienne pendant la Renaissance. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-folio de lxiv pages. 25 »

DELITZSCH (Friedrich). — **Babylon.** Zweiter Abdruck vermehrt durch ein Nachwort. Mit drei Plänen. *Leipzig, J.-C. Hinrichs.* In-8° de 26 pages. 1 25

Au printemps de 1899, une expédition scientifique, conduite par le Dr Koldewey, arrivait sur l'emplacement de l'antique Babylone et y commençait des recherches. Elle avait été organisée par la Société orientale allemande.

A cette occasion, M. Friedrich Delitzsch fit paraître une brochure résumant en deux points la tâche qui s'imposait aux explorateurs : 1° mettre au jour une nouvelle série des restes de l'ancienne capitale de la Chaldée, mais à la condition soit de les laisser en place, si leur nature le permet, soit du moins de noter l'endroit précis où ils auront été découverts, afin qu'ils puissent servir à une reconstitution exacte du plan de la cité ; 2° entreprendre spécialement des fouilles systématiques sur la plus considérable des trois collines couvertes de ruines, sur le *Kasr*, qui était le château, la demeure habituelle de Nebukadnezar, et dans l'enceinte duquel, par conséquent, les trouvailles peuvent être plus importantes.

Cette brochure, le savant auteur vient de la rééditer, en y joignant un supplément où il indique avec soin les premiers résultats de l'expédition. Plusieurs répondent exactement aux vues et aux espérances qu'il avait exprimées. Le supplément est enrichi de trois figures, qui sont le plan général de *Babylone*, tel que nous le connaissons actuellement, le plan du *Kasr*, enfin le plan d'*Emach*, temple de la déesse Nin-Mach, qui s'élevait sur la limite orientale du *Kasr*.

J. F.

GAUTIER (Judith). — **Les musiques bizarres à l'exposition de 1900.** *Paris, P. Ollendorff ; Paris, Enoch et Cie.* 1 fort vol. in-8° cartonné 6 »

Ces différentes musiques orientales intéresseront l'amateur à raison même de leur originalité.

Les spécimens de musique chinoise, javanaise, indo-chinoise, japonaise, égyptienne et malgache qui nous sont donnés dans ce recueil nous paraissent très bien choisis et auront quelquefois l'heur de plaire par leur exquise bizarrerie.

R.

STUCKELBERG (F.-A.). — **Le collectionneur de monnaies.** Edition française par A. Mercier. Avec 157 figures. *Lausanne, G. Bridel et Cie.* 1 vol. petit in-8° de viii-246 p. Cart. 6 »

Si dans la littérature numismatique les

ouvrages ne manquent point, nous ne pouvons cependant guère nous flatter de posséder de nombreux traités de vulgarisation aussi pratiques et aussi bien conçus que celui dont le titre ci-dessus.

Nous ne saurions mieux donner une idée de cette publication qu'en empruntant ces quelques lignes à l'introduction de M. Mercier :

« Ce recueil de notions et de faits embrasse la partie « matérielle » de la numismatique; par conséquent, les nombreux sujets qui s'y rapportent : métaux, types, classements, détails de fabrication et d'économie politique, conseils dans l'art de collectionner, etc., y sont traités surtout au point de vue technique.

L'ouvrage est dédié aux connaisseurs et aux débutants. En effet, les premiers y puiseront d'innombrables renseignements précieux à plus d'un titre; il constitue pour les seconds un guide profitable et concis, grâce auquel l'amateur sérieux pourra, avec fruit, collectionner pour soi et travailler pour la science. »

C'est precisément l'avis que nous aurions émis après lecture du livre de M. Stuckelberg.

Une partie bibliographique très intéressante et d'excellentes tables terminent le volume.

R. B.

VAN DEN BOSCH (R.-P.). — **Neêrlands verleden uit steen en beeld.** Gedenkteekenen en grafgestichten uit den vroegeren en lateren tijd. *Schiedam, H.-A.-M. Roelants.* 1 boekd. groot in-8° van IV-444 bladz. 12 50

M. Van den Bosch est un écrivain néerlandais connu par la publication de divers livres et articles généalogiques et héraldiques. Le présent ouvrage est une œuvre posthume que M. Van Epen s'est chargé de faire imprimer.

Il contient un grand nombre d'inscriptions funéraires et d'épitaphes qui ont existé ou qui se trouvent encore dans les Pays-Bas. L'auteur ne se contente pas de les reproduire ou de les analyser, mais il donne également quelques notes historiques ou archéologiques sur les édifices qui les renferment.

La préface contient une dissertation sur les inscriptions funéraires à travers les âges.

Une bonne table onomastique facilite les recherches.

Ce volume n'est pas sans intérêt pour la Belgique. On y rencontre, en effet, bien des noms portés dans nos provinces.

A. De R.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

ANTOINE (Ch.). — **Résumés pratiques de littérature française.** Depuis les origines jusqu'à nos jours. Revus et édités par le Dr R. Eule. *Leipzig, R. Wöpke.* 1 vol. in-12 de 200 p. 3 »

BOUWMEESTER (J.-C.) en **BERENDSEN** (J.-V.) — **Het aanvankelijk spreek- en leesonderwijs.** Methode ingericht naar de behoefte ook van minder bevattelijke leerlingen. Met 2 uitslaande platen. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van VIII-256 bladz. 4 25

DELMONT (Théodore). — **L'enseignement libre et chrétien.** Sa nécessité, ses droits et ses gloires. Discours. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-12 de 452 pages. 3 50

HEUKELS (H.). — **Schoolflora voor Nederland.** Bewerkt naar Dr Otto Wünsche's « Schulflora von Deutschland. » Negende, verbeterde en vermeerderde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-12 van VI-598 bladz. In linnen band. 5 25

VAN DER BREGGEN (J.). — **Leerboek der mechanica.** Met vele opgeloste vraagstukken en opgaven. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van IV-192 bladz. 4 75

ASCÉTISME — PIÉTÉ

GILLOT (Louis). — **Une retraite aux adoratrices du Sacré-Cœur, à Montmartre.** *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-18 carré de X-310 pages. 2 50

L'abbé Bautreux, après trente-cinq ans de prédication, se décida à livrer ses homélies à l'impression. C'était, selon le docte et éloquent chanoine, un moyen de multiplier son auditoire. M. l'abbé Gillot a eu raison de ne pas attendre un tiers de siècle avant de faire paraître ses sermons donnés aux retraites qu'il a

prêchées au Sacré-Cœur de Montmartre, à Paris, dont il est le directeur. Jardin de Sacré-Cœur, — pureté, — figuier stérile, — triompher de la mort, — croix de saint Pierre, — conversion de Marie-Madeleine, — piété, — communion réparatrice, — apostolat de la souffrance, — oraison, — heure sainte, — soif de l'âme, — aurore du Sacré-Cœur, — tels sont les sujets abordés par l'orateur dans une retraite aux dames. Il est évident que ce livre trouvera des lecteurs, même parmi les prêtres.

A. C. H. D.

VARIA

MUNTJEWERFF (W.). — **'t Willekeurig diagram.** (Middenspel). Ter beoefening van het schaakspel. 100 diagrammen. *Amsterdam, A. De Vries en C°.* 1 boekd. in-18 van 108 bladz.

Ingenaaid . . . 2 »
In linnen band . . 2 50

THOMAS (Emil). — **Die Praxis des Reisebuchhandels** dargestellt und durch zahlreiche Formulare erläutert. Zweite Auflage. *Leipzig, W. Fiedler.* In-8° de 80 pages. Relié toile. 4 50

Le *Reisebuchhandel* ou le colportage en librairie n'est guère pratiqué en Belgique, tandis que chez nos voisins de l'Allemagne et de la Néerlande, cela est considéré comme un besoin inhérent à la profession du libraire : les colporteurs y pullulent.

De là, le traité pratique du *Reisebuchhandel* de M. Thomas.

Les professionnels du colportage, éditeurs et libraires en général, trouveront intérêt à lire ce petit travail qui contient de précieux conseils et des renseignements pratiques

A. S.

URBAIN-DUBOIS. — **Ecole des cuisinières.** Cuisine, pâtisserie, office. Cuisine des malades et des enfants. 1600 recettes, 500 dessins démonstratifs. 2e édition. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. petit in-8° carré de CXXXII-692 pages. 6 »

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Alte und neue Welt, Einsiedeln. (*Août 1901.*) *K. Pauli* : Der Meistertrunk. — *A. Schott* : Der Spielmann. — *O. von Leitgeb* : Am Grabe einer Cäsarenstadt. — *Graf J. Potocki* : Jagdnotizen aus Somali in Afrika. — *G. Busse-Palma* : Mädchenliebe. — Allerlei und Buntes. — Für die Frauen und Kinder. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Annales catholiques, Paris. (*3 août 1901.*) Ephémérides. — Questions d'apologétique chrétienne. — Cent ans de franc-maçonnerie. — Causerie scientifique. — Décret du Saint-Siège. — Nouvelles religieuses. — La semaine. — Les associations. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Annales d'hydrologie et de climatologie médicales, Paris. (*Mai-juin 1901.*) *Dr Goudard* : Le climat de Pau. — *M. Huchard* : Bronchite et hémo-bronchite des uricémiques. — *J. Lobit* : Indications saisonnières de la cure marine et saline de Biarritz chez les enfants. — Académie de médecine. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Annals of the american Academy of political and social science, Philadelphie. (*Juillet 1901.*) — The races of the Pacific. — The natives of Hawaii. — The semi-civilized tribes of the Philippine islands. — The causes of race superiority. — The race problem at the south. — The relation of the whites to the negroes. — The races of West Indies. — The spanish population of Cuba and Porto Rico. (Bimestriel. Par an : 34 fr.)

Bulletin de la Société des études coloniales et maritimes, Paris. (*31 juillet 1901.*) *L. Muller* : La loi sur le droit de quai, ses conséquences.

— *Fulerand* : Lettres de Tunisie (avec une carte). — *Aug. Terrier* : La flotille du Bas-Niger à Say. — *Galliéni* : Le développement de Madagascar. — *P. Barré* : Le commerce des colonies françaises. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Bulletin de la Société générale d'éducation et d'enseignement, Paris. (*15 juillet 1901.*) Communications de la Société. — Lettre du Souverain-Pontife aux supérieurs généraux des congrégations. — Protestation de la Société générale d'éducation contre la loi du 1er juillet 1901. — *H. Taudière* : Le projet de loi sur le contrat d'association devant le Sénat. — Vote de la loi. (Mensuel. Par an : 17 fr. 50.)

Cassell's magazine, Londres. (*Août 1901.*) *R. Kipling* : Kim : Serial story. — *A. Vialls* : A Query. — *R. Marsh* : The adventures of Augustus Short. — *E. Clarcke* : John Hampden's house. — *M. Pemberton* : The giant's gate. — *L. Bingen* : Actresses in management. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Catholic (the) **university bulletin**, Washington. (*Juillet 1901.*) *Edm.-T. Shanahan* : The fallacy in evolution. — *John-D. Magnire* : Christ and Vergil. — *H. Hyvernat* : Oriental schools. — *Ed.-L. Greene* : Some literary aspects of american botany. — *T.-J. Conaty* : The catholic college of the twentieth century. Book reviews. (Trimestriel. Par an : 15 fr.)

Century (the) **illustrated monthly magazine**, New-York. (*Août 1901.*) *Schuyler Van Rensselaer* : Midsummer in New-York. — *A. Hume Ford* : America's agricultural regeneration of Russia. — *W. Trant* : The Paris commune, thirty years after. — *R. Harper* : Alleged luxury among college students. — *M. Olcott* : Before the storm. — *M.-A. De Vére* : Love's hour. — *Lee Bacon* : Venice gardens. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Chrysologus, Paderborn. (*Juillet 1901.*) Neuzehnter Sonntag nach Pfingsten. Frühpredigt : Das grosse Hochzeitsmahl und die Berufung dazu. — Hauptpredigt : Die Entschuldigungen des Sünders. — Kirchweihfest. Frühpredigt : Ursprung und Bedeutung des Kirchweihfestes. — Hauptpredigt : Gottes Haüser sind notwendig. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Ciudad (la) **de Dios**, Madrid. (*5 juillet 1901.*) *M. Thonna-Barthet* : La situacion religiosa in Francia. — *R. de Prada* : Memorias de un prisionero. — *C. Muinos Sa'enz* : La formula de la Union de los catolicos. — *Bonifacio del Moral* : Catalogo de escritoros Agustinos espanoles, portugueses y americanos. — Bibliografia. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Cornhill magazine, Londres. (*Août 1901.*) *Austin Dobson* : The five hundreth number of the « Cornhill magazine ». — *Frances Hodgson* : The making of a marchioness. — *Woods* : In a mangrove swamp. — *Archibald Little* : Peking revisited. — *Lady Agnew* : Family budgets. — *Thomas Seccombe* : Smelfungus goes South. — A londoner's log book. — *Frank Richardson* : The inspector of private nuisances. — *Francis Connell* : The cup and the lip. — The french press. — *Rev. W.-H. Fitchett* : The tale of the great mutiny. — *J. Weyman* : Count Hannibal. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Correspondant (le), Paris. (*10 juillet 1901.*) *Cte A. de Mun* : Lettre au directeur du « Correspondant ». — Déclaration des évêques et chefs des missions catholiques françaises en Chine. — *Cte de la Vaulx* : La traversée de la Méditerranée en ballon. — *P. Thureau-Dangin* : La renaissance catholique en Angleterre au XIXe siècle. IV. La conversion de Manning (1850-1851). — *L. de Lanzac de Laborie* : Une œuvre française : Le canal de Suez, son histoire, son état actuel, d'après une récente publication. — *Champol* : Cas de conscience. — *H. Joly* : La liberté de la charité. — *L. de Seilhac* : L'évolution du parti socialiste et son action dans les grèves de l'année. — *A. Baudrillart* : A Rome ; fouilles, découvertes et musées. Deuxième partie : les musées. — *H. de Parville* : Revue des sciences. — Chronique politique. (Bimensuel. Par an : 35 fr.)

Cosmopolitan (the), New-York. (*Juillet 1901.*) *F.-C. Drake* : The balcony scene in romantic drama. — *D. Richardson* : A houseboat, the modern palace. — *Edw. Russell Theherne* : The great Texas oil fields. — *R. Le Gallienne* : Old french romances. — *K. Trask* : Constance Weatherell and Bridget Brady. — *R. Pyke* : What women like in men. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Deutsches Kolonialblatt, Berlin. (*15 juillet 1901.*) Bekanntmachung, betreffend Abänderung der Satzungen der Pangani-Gesellschaft. — Deutsch-Ostafrika : Bekanntmachung des Gouverneurs, betreffend seine Ernannung und die Uebernahme der Verwaltung. — Expedition zur Bekämpfung der Malaria. — Gedenkblatt zum zehnjährigen Bestehen der Schutztruppe. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Droit (le) **d'auteur**, Berne. (*15 juillet 1901.*) Avis de la municipalité de la ville de Leipzig concernant le timbrage d'exemplaires en exécution du traité conclu avec l'Autriche-Hongrie. — La législation des États-Unis concernant le copyright. — Congrès international des éditeurs, IV° session. (Leipzig, 10-13 juin 1901). (Mensuel. Par an : 5 fr. 60.)

Études, Paris. (*5 août 1901.*) *P. H. Prélot* : Le concordat est-il respecté ? Les principes. — *X. Moisant* : La dialectique de M. Blondel. Les sources de la nouvelle méthode. — *W. Tampé* : L'école et la vie. — *Abbé H. Villetard et H. Chérot* : Le trésor de Foulon et le juif Zacharias. — *X.-M. Le Bachelet* : La grande promesse du Sacré-Cœur. — *F. Prat* : La fin du monde et ses signes avant-coureurs. — *J. Noury* : Sainte Lydwine. — *Cardinal Gotti* : Instructions aux supérieurs des ordres religieux. — Revue des livres. — Notes bibliographiques. (Bimensuel. Par an : 30 fr.)

Études franciscaines, Paris. (*Juillet 1901.*) *P. Exupère* : L'oraison de la vie spirituelle. — *P. Justin* : Un capucin fribourgeois martyr de la révolution francaise. — *A. Charaux* : Coup d'œil sur la renaissance. (La satire). — *P. Michel-Ange* : Le luxe de la conscience. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Féminisme (le) **chrétien**, Paris. (*Juillet 1901.*) *M. Maugeret* : Autour d'un livre. — *M. Daubresse* : L'art théâtral en Chine. — *M. Lambert* : Les bulles de savon. — *E. le Normant* : Le livre d'or des femmes. — *F. du Beigle* : Par les fleurs. — *M. Maugeret* : Echo des congrès. (Bimensuel. Par an : 25 fr.)

Gartenlaube (Die), Leipzig. (*N° 8, 1901.*) *Ida Boy-Ed* : Die säende Hand. — *A. Nicolai* : Sonntag ist heut. — *Dr Kurt Bœck* : Kirschblütenfeste in Japan. Das Heiratsinserat. — *K. Busse* : Der Zeisig. — *R. Cronau* : Vom Kesselheizer zum Milliardär. — *J.-H. Baas* : Die Ruhr. — *H. Seidel* : Die Braut. — Blätter und Blüten. (Par an, 16 n^os : 10 fr.)

Intermédiaire (l') **des chercheurs et curieux**, Paris. (*10 juillet 1901.*) — Questions et réponses littéraires, historiques, scientifiques et artistiques. — Trouvailles et curiosités. (Trimensuel. Par an : 18 fr.)

Journal (the) **of education**, Londres. (*Août 1901.*) Occasional notes. — Technical education. — *H.-H. Quiter* : Can children be taught morality. — *G. Lipscomb* : La maison paternelle. — *H. Nacan* : The new evening-school minute — Colonial and foreign notes. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Journal de médecine et de chirurgie pratiques, Paris. (*10 juillet 1901.*) Emploi chirurgical de l'eau oxygénée ; sa valeur antiseptique ; ses propriétés ; conditions de son emploi ; résultats de cet emploi. — Cirrhose hypertrophique d'origine gastro-intestinale. — Ascite chyleuse. — Cas anormal d'ostéomyélite prolongée de la diaphyse fémorale. — Mélanges scientifiques. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Journal (the) **of political economy**, Chicago. (*Juin 1901.*) *J.-A. Miller* : Trade-unionism as illustrated by the Chicago building-trades conflict — *S.-J. Meleani* : Railway policy of Canada, 1849 to 1867, II. — *J. Laurence-Laughlin* : Economies in the schools. — *A.-M. Vergeland* : Slavery in germanic society during the middle ages, II. — *L. Katscher* : A bibliographical discovery in political economy. — Notes. — Book reviews. (Trimestriel. Par an : 40 fr.)

Journal des savants, Paris. (*Mai 1901.*) *Berthelot* : Sur les métaux égyptiens, 2e article. — *G. Perrot* : Les temples grecs dans la grande Grèce et la Sicile, 3e article. — *Derenbourg* : Les manuscrits arabes de la collection Schefer, 2e article. — *Weil* : Syntaxe du grec classique d'Homère à Démosthène. — Nouvelles littéraires. (Mensuel. Par an : 42 fr.)

Katholiek (de), Leiden-Utrecht. (*Augustus-september 1901.*) *Th. v. Hoogstraten* : P.-C. Hooft (vervolg en slot). — *J.-M.-L. Keuller* : Waarheen en hoe ? — *L.-B.-M. Lammers* : Eduard Drumont. — *J.-C. v. d. Loos* : De H. Kruisweg (vervolg en slot). — *J.-D.-J. Aengenent* : Eigendom en natuurrecht. — *Jan Kalf* : Over bouwkunst. — *D^r Th.-M. Vlaming* : Prof. Hector Treub als strafwetgever. — *J. v. W.* : Assumptio. — *A. Smulders* : Venite ad me omnes. — Nieuwe uitgaven. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr. 50.)

Law (the) **magazine and review**, Londres. (*Août 1901.*) *John Grey* : Is it expedient to have paid chairmen of quarter sessions. — *A.-R. Whiteway* : Legal litterature in France. — *T. Baty* : Debt slavery in the Malay peninsula. — *E. Cooper Willis* : Some observations on the bankruptcy laws. — *L. Bellot* : The money lenders'. — Current notes on international law. (Trimestriel. Par an : 25 fr.)

Macmillan's magazine, Londres. (*Août 1901.*) Princess Puck. — *H.-T. Sheringham* : The fly-fisher's aftermath. — *A. Levett-Yeats* : The land of the poppy. — In the evening of

her days. — *A. Macdonell* : The great invitation. — Sabrinæ Carrolla. — The letters of Elizabeth. — *J. Ayscongh* : Our lady of little canon. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Magasin illustré d'éducation et de récréation, Paris. (*15 juillet 1901.*) *Jules Verne* : Les histoires de Jean-Marie Cabidoulin. — *J. de Coulomb* : L'émeraude du Pharaon. — Semaine des enfants. — *P. Perrault* : Pour l'honneur. — *Ed. Grimard* : Monographes végétales. — La plante bienfaitrice. (Bimensuel. Par an : 17 fr.)

Magasin (le) **pitoresque**, Paris. (*15 juillet 1901*) *E. Beaugnite* : Rêverie. — *C.-N. Tricoche* : L'armée suisse. — *Gerspach* : Le monument du roi Emmanuel II. — *M. Antar* : Les oasis sahariennes. — *A. Gayet* : Mes dernières découvertes à Antinoë. — *J. Galtier* : Le collège de Normandie. — *A. Reyner* : La conquête de l'air. (Bimensuel. Par an : 11 fr.)

Mitteilungen (**Dr A. Petermans**) aus Justus Perthes' geographischer Anstalt, Gotha. (*Août 1901.*) *Dr Wilh. Meinardus* : Der klimatologische Atlas des russischen Reichs. — *Dr Fr. Bidlingmaier* : Die ordmagnetisch-meteorologischen Arbeiten und Ausrüstungsgegenstände der deutschen Südpolar-Expedition und die Vorschläge für die internationale Kooperation während der Zeit der Südpolar-Forschung. (Mensuel Par an : 30 fr.)

Mois (le) **littéraire et pittoresque**, Paris. (*Août 1901.*) *J. Blave* : Bleu tendre. — *L. Arnould* : Racan en Touraine. — *H. Hennion* : Sonnet à Racan. — *L. Bossebœuf* : Les tapissiers français à la cour des Médicis. — *G. Zidler* : Terre d'amour. La cendre du sacrifice. — *Ern. Daudet* : Dans la tourmente. — *H. Gaillard* : L'île de Tahiti dans l'archipel de la Société. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Museum (Das), Berlin. (*15e liv. 1901.*) *Melozzo da Forli* : Die Musik. — *Dirk Bouts* : Die Grablegung Christi. — *Albert Cuijp* : Die Ansicht von Dordrecht. — *Von Dijck* : Bildnis des Cornelius van der Geest. — *Isack Koedijck* : Blick in ein holländisches Zimmer. — *Vittore Pisano* : Drei Medaillen. — *Mattcodé Pasti Sperandio Enzolo* : Medaillen. (Par an : 20 nos : 30 fr.)

Nederlandsche sport, Amsterdam. (*13 juli 1901.*) Programma der hippische feesten te Zutphen. — Verslag der meeting te Woestduin. — Clingendaal, Groningen en Sappemeer. België. — Frankrijk, aanstaande hondententoonstellingen en schietwedstrijden. — *A. Le Gras* : Historie van een hond. — Engeland tegen Amerika : Waldje en Waldi. — Zeilen en Roeien. — Zwemmen. (Wekelijks. Per jaar : 21 fr.)

Ons Hémecht, Luxembourg. (*1er Août 1901.*) *Ch. Müllendorff* : Dem Kand sei Klédchen (Gedicht). — *J. Grob* : Luxemburg unter der Herrschaft des Direktoriums. — *W-H.* : Sommerabend (Gedicht). — *A. Lefort* : La maison française du Luxembourg. — *P. Pint* : Hof und Pfarrei Holler. — *J. Grob* : Eustach von Wiltheïms historische Holler. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Palestra (la) **del clero**, Rome. (*11 juillet 1901.*) *G. Cicco-Decorato* : I contadini di Puglia e la « Rerum Novarum ». — *Marcellino Centi. O. M.* : Fervorini per la prima communione. Acta sanctæ Sedis. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Quinzaine (la) **coloniale**, Paris. (*10 juillet 1901.*) *J. Chailley-Bert* : Le chemin de fer de Yunnan. — Le régime douanier des colonies. — L'émigration pauvre. — Deux nouvelles attributions du gouverneur général de l'Algérie. — L'administration indigène de Tunisie auxiliaire de la colonisation. — Les interprètes en Indo-Chine. — La question du Maroc. (Bimensuel. Par an : 18 fr.)

Review of reviews, Londres. (*15 juillet 1901.*) *A. White* : A message from the Mediterranean. — Our commercial rivalry with America. — The foreign policy of Russia. — German and British schools. — *H.-G. Wells* : The moral future of the world. — Some famous orators. — Larrikinism in Australia. — By rail to India. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revista catolica de las cuestiones sociales, Madrid. (*Juin 1901.*) *M. Arboleya* : El sacerdote y el pueblo, III. — *Santiago Martinez* : El deber en la vida economica. — *Pedro J. Girona* : De la propriedad (continuacion). *T. Carreras y Artani* : Una cooperativa. — Cronica bibliografica. — Cronica social. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue biblio-iconographique, Paris. (*Juin 1901.*) *Vte de Spoelberch de Lovenjoul* : Le personnage de M. de Canalis dans la comédie humaine. — *P. Dauze* : La reliure aux salons. — *F. Maillard* : Petites misères de la vie d'écrivain. — Les dernières ventes. — *G. Vicaire* : A propos du jardinier François. — *J. Adeline* : Quelques souvenirs sur Champfleury (suite). — Byzantinisme bibliophilique. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue des cultures coloniales, Paris. (*30 juillet 1901.*) *H. Lecq* : Le figuier en Algérie (suite et fin.) — *Vuillet* : Quelques plantes intéressantes du Niger. — *A. Dolabaratz* : Culture et préparation du thé sur les propriétés du Crédit foncier colonial à la Réunion (suite et fin). — Variétés : Séchage des figues. — Culture des oranges à Ceylan. — Résultats des recherches faites sur quelques produits végétaux du Vénézuela. — *Edmond Bordage* : Sur les parasites animaux et végétaux du vanillier. — Nouvelles et correspondances. — Bibliographie. — Revue commerciale. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Revue (la) **diplomatique**, Paris. (*14 juillet 1901.*) M. Joseph Caillaux, ministre des finances. — Sur l'impôt. — Le voyage de S. A. R. le prince héritier de Siam. — La question de Gibraltar. — Développement du mouvement commercial sur les côtes de la Patagonie. — Finances de l'Uruguay. — Les femmes tchèques et l'alliance universelle des femmes pour la paix. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue ecclésiastique, Valleyfield. (*1er juillet 1901.*) Le jubilé pontifical de Sa Sainteté Léon XIII. — Lettre de Sa Sainteté Léon XIII aux évêques du Canada. — A propos du saint Suaire de Turin. — Les congrégations au Portugal. — Les missions à Goa. — Léon XIII et le chant grégorien. — Décrets et solutions. — Le monde religieux : Rome, France. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Revue (la) **d'Europe**, Paris. (*Août 1901.*) *Frédéric Passy* : La guerre et l'arbitrage. — *Et. Moguez* : La situation politique en France. — *J. Kienlin* : En Hongrie. Politique extérieure. — *Général Türr* : Les Balkans sont calmes. — *Baron A. de Stieglitz* : La Grande-Bretagne et sa politique sud-africaine. — Galerie des notabilités contemporaines : MM. Constans, Rouvier, contre-amiral Réveillère, E. Dejean, Léon Francq. — *Contre-amiral Réveillère* : Politique d'un marin philosophe — *J. K.* : En Bosnie-Herzégovine. Les musulmans. — *B. de Presilly* : La vie mondaine. — *Okhotnik* : Revue bibliographique. — *H Toussaint* : Revue théâtrale. — *J. Vergès* : Causerie financière. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Revue (la) **du foyer domestique**, Genève. (*13 juillet 1901.*) *Em. Lombard* : Un auteur normand, M. Henry Warnery (suite et fin). — *Jehan de l'Arbalète* : De Constantine au désert — *El. Cornaz* : L'héritage de la tante Suzette. — *M. Dutoit* : Fleur de deuil. — Notes et documents. — Recette. — Jeux d'esprit. — Concours. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr. 50)

Revue de la France moderne, Paris. (*Juin-juillet 1901.*) *P. Delbarre* : Figures d'hier et d'aujourd'hui : Henri Houssaye. — *H. de Laire* : Le Prieuré de Saint-Martin d'Ambierle. — *C. Dubar* : Les salons. — *M. Quentin-Bauchart* : La vie théâtrale. — *Barberine* : A travers Paris. — *P. de Vic* : Chronique financière. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue générale de la méthode Kneipp, Saint-Symphorien-de-Lay. (*1er Août 1901.*) Les maladies de l'estomac et la méthode Kneipp (suite). — Un nouveau succès dû à l'hydrothérapie en obstétrique. — Une cure d'obésité. — De l'alimentation. — Prophylaxie des maladies. — Des effets du demi-bain. — Le kneippisme au collège de Normandie. — De l'emploi du miel en thérapeutique. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue d'histoire moderne et contemporaine, Paris. (*Juillet-août 1901*) *S. Charléty* : Lyon sous le ministère de Richelieu. — *R. Moreux* : La situation de la France dans le levant à la fin du XVIIIe siècle. — *Ph. Sagnac* : La propriété foncière et les paysans en France au XVIIIe siècle. — Comptes rendus. — Revue des périodiques. — Notes et nouvelles. — Livres nouveaux. (Bimestriel. Par an : 20 fr.)

Revue industrielle de l'Est, Nancy. (*14 juillet 1901.*) Meurthe-et-Moselle. — Haute-Marne. — Ardennes. — Nord. — Paris. — Loire et Midi. — Sidérurgie étrangère : Belgique. Allemagne. — Conférence de M. E. Hospitalier. — Houilles et cokes : France. Belgique. Allemagne. — Bois. — Adjudications administratives. — Chemins de fer de l'Est. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Revue de métaphysique et de morale, Paris. (*Juillet 1901.*) *G. Milhaud* : L'idée d'ordre chez Aug. Comte. — *E. Le Roy* : Sur quelques objections adressées à la nouvelle philosophie. — *L. Brunschvicg* : La philosophie nouvelle et l'intellectualisme. — *P. Landormy* : Remarques sur la philosophie nouvelle et sur ses rapports avec l'intellectualisme. (Bimestriel. Par an : 15 fr.)

Revue des questions héraldiques, archéologiques et historiques, Paris. (*25 juillet 1901.*) *Vte de Poli* : Deux livres de raison. — *Ctesse A. de Villaret* : Généalogie de la maison de Séverac. — *L. de Lesdain* : Un nouveau recueil de sceaux. — *E. Travers* : Aux Félibres. — *R. Bittard des Portes* : Le Tzarevitch Alexis (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Revue des questions historiques, Paris. (*1er juillet 1901.*) *V. Ermani* : Les monarchiens anténiceens. — *P. Bliard, S. J.* : Dubois et Saint-Simon. Une ambassade extraordinaire à Madrid (1721-1722). — *Arthur de Ganniers* : La dernière campagne du maréchal de Rochambeau. — *Abbé Doux* : Les dernières années de Mgr Tonnelier de Breteuil, confesseur de la foi. — *Abbé Feret* : Le concordat de 1816. Ambassade à Rome de Cortois de Pressigny et du comte de Blacas. (Trimestriel. Par an : 25 fr.)

Rivista internazionale, Rome. (*Juillet 1901.*) *G. Toniolo* : Provvedimenti sociali popolari : studi storici e critteri direttivi (a proposito delle odierne agitazioni sociali in Italia). — *G. Molteni* : I nuovi orizzoni del diritto civile. — Sunto del riviste. — Esame d'opere. — Note bibliografiche. — Cronaca sociale. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista politica e letteraria, Rome. (*15 juillet 1901.*) La resa del vaticano. — *C. Vivaria* : « Via Lucis », Romanzo. — *B. Labanca* : Di una vita di Gesù' Crista publicata in Italia. — *L'Italica* : Le ragioni dell' intelligenza e il piatto di lenti di esau'. — *E. Maddalena* : Goldoni e nota. — Diario politico internazionale. (Mensuel. Par an : 16 fr.)

Saint-Nicolas, Paris. (*1er août 1901.*) *S. Blandy* : Chateauneuf-de-Randon. — *P. Rolland* : La fille des Boers. — *B. d'Ednartrels* : Désappointé. — *C. Morbert* : Dix petits-neveux. — *Ed. Maynial* : La mouche et l'araignée. — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes. — Concours, etc. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Schoolblad (het), Groningen. (*9 juli 1901.*) *M. Hovingh* : Het onderwijs in het fransch op de school voorbereidende voor hooger en middelbaar onderwijs. — Vragen, beantwoord door onzen rechtsgeleerden adviseur. — Examen-commissiën : Acte-examens gymnastiek, land- en tuinbouwkunde en teekenen. — Nieuwe uitgaven. (Wekelijks. Per jaar : 18 fr.)

Science (la) **illustrée**, Paris. (*20 juillet 1901.*) *G. Regelsperger* : Les Alpes dolomitiques. — *H. Naalhat* : La guerre maritime moderne (suite). — *E. Dieudonné* : L'électricité à bord des navires. — *A. Larbalétrier* : Revue d'agriculture. — *V. Delosière* : Le bec des oiseaux. — *Ed. Lievenie* : Les citernes d'Aden. — *H. Focken* : Plantes et fourmis. (Hebdomadaire. Par an : 14 fr.)

Sillon (le), Paris. (*10 juillet 1901.*) *J. Aho* : Les pionniers de la civilisation. — *J. Nanteuil* : Le cas Tolstoï. — *A. Léger* : « Opportunité » de Mgr Spalding. — *R. Saleilles* : Les nouvelles écoles de droit pénal, II. — (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Strand (the) **magazine**, Londres. (*Août 1901.*) *A. Conan Doyle* : The hound of the Baskervilles. — *L. Van der Veer* : A school for animal painting. — *L. Larkin* : The japanese jack the giant killer. — The scrap-book of Hans-Christian Andersen. — *Fr. Holmfield* : A lightning modeller. — *W. Jacobs* : At sunwich port. — Some wonders from the west. — Curiosities. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Terre (la) **sainte**, Paris. (*15 juillet 1901.*) Douloureuse situation. — Les quatre sœurs d'Orfa. — Le mouvement anti-turc des Arabes. — Mékkitor de Sébaste. — Correspondance de Constantinople. — Les chestoriens et la Chine (suite). — L'église grecque-orthodoxe et l'union (suite). — Echos d'Orient. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Teysmannia, Batavia. (*6e aflev. 1901.*) *H.-C. Praasterink* : De caoutchoucguds. — *Dr Pr. v. Romburgh* : Studiën over thee op Ceylon. — *H.-J. Wigman* : Ooftteelt. — *Dr A.-G. Vorderman* : De oranje ontjomschimmel en hare verschijning als eerste vegetatie op de aschvelden van den Kloet. — *H.-J. Wigman* : Gouvernements oofttuinen in de Britische koloniën. (Maandelijks. Per jaar : 25 fr.)

Tijdschrift de drie talen, Groningen. (*Juli 1901.*) *R.-D. Nauta* : Homoniemen met nog wat. — *L.-L. van Thiel* : Der junge Tscherkessenfürst — *L.-P.-H. Eykman* : Notes to Donovan I. — Opgaven ter vertaling van het fransch, duitsch en engelsch in het nederlandsch en van het nederlandsch in het fransch, duitsch en engelsch. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Tijdschrift tot bevordering van de studie der paedagogiek, Groningen. (*3e aflev. 1901.*) *H. de Raaf* : Relatieve en absolute waardeering in verband met de zedenleer. — *J. Geluk* : Methoden van onderwijs in den bijbel gevolgd. — *E. ten Broeke* : De lichaamsstraffen in de opvoeding. — *B. Rosier* : De hefboomen. Een paar nat. lessen. — *H. de Raaf* : De paedagogiek van Herbart. — Determinist. — Toegepaste ethiek. — Uit de vakpers. (Driemaandelijks. Per jaar : 7 fr.)

Tijdschrift voor geschiedenis, land- en volkenkunde, Groningen. (*Juli 1901.*) *Th. Bussemaker* : De arrestatie van Gyllenborg en

Görtz. — *H. Zondervan* : De duitsche kolonien. — *H. Baale, Mej. L. Miedema en C. De Boer* : Historische mededeeling. — *H. Polvliet en R. Schuiling* : Revue der geographische tijdschriften. — Nieuwe uitgaven. — Bibliographie. (Tweemaandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Tropenpflanzer (der), Berlin. (*Août 1901.*) *Dr Stuhlmann* : Studienreise nach Niederländisch und Britisch Indien. — *Dr A. Preyer* : Sago. — *R. Schlechter* : Reisebericht der Gutta-percha und Kautschuk-Expedition nach den Südsee-Kolonien. — *W. Busse* : Weitere Untersuchungen über die Mafutakrankheit der Sorghumhirse. — Pflanzungsgesellschaften. — Neue Litteratur. — Auszüge und Mitteilungen. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Vox urbis, Rome. (*15 juillet 1901.*) *N. Capo* : Ad « Præconem latinum ». — *A. Cima* : De subtiliore latinæ orationis cognitione. — *A.-M. Cerasoli* : Pax. — *J. Wabner* : Oratio ad discipulos gymnasi habita studis absolutis. — *Laelius* : Ab Helvetia ad Nordicum caput. — *H.-D.-V. Pieralice* : Collectiones et collectores. (Bimensuel. Par an : 15 fr.)

Wapenheraut (de), s'Gravenhage (*Juni 1901.*) *L. Calkoen* : Geslacht Walraven. — *v. E.* : Aanteekeningen betreffende het geslacht Dyhus. — *W. Wynaendts van Resandt* : Aanteekeningen uit de oudste drie doopboeken, te Makassar, 1727-1809. — *H. G. O.* : De bastaarden der Hollandsche graven. 1299-1416 — *E.-W. Moes* : Een brief over de familie de Riemer. (Maandelijks. Per jaar : 20 fr.)

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

SUIVIE D'UN BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE INTERNATIONAL

Publiée par la **Librairie Oscar SCHEPENS et Cie**, *16, rue Treurenberg, à Bruxelles.*

FEUILLETON

PRIX DES INSERTIONS :

	12 insertions (1 an)		1 insertion
1 page . . .	200 francs	—	40 francs
1/2 » . . .	110 »	—	25 »
1/4 » . . .	60 »	—	15 »
1/8 » . . .	40 »	—	8 »

ENCARTAGES A FORFAIT

DEMANDES ET OFFRES DE LIVRES

PETITES ANNONCES DIVERSES

La petite ligne : 50 centimes.
Minimum : 1 franc par annonce.

Joindre, si possible, le montant en mandat ou timbres à l'ordre d'insertion.

Annonces de LIBRAIRIE, offres et demandes de livres d'occasion.

OFFRES :

Oscar SCHEPENS & Cie

16, Rue Treurenberg, BRUXELLES

Alzog. — La Patrologie. 1 vol. in-8°, net 4 »

Blunt. — Voyages en Arabie. 1 vol. grand in-8°, net . . . . . 5 »

Carbonnelle. — Les confins de la science et de la philosophie. 2 vol. in-12, net . 3 »

Conti. — Histoire de la philosophie. 2 vol. grand in-8°, net . . . . . 4 »

De Guibernatis (A.). — Dictionnaire international des écrivains du jour. 3 vol. in-8°, net. . . . . 25 »

De Harlez. — L'école philosophique moderne de la Chine. 1 vol. in-4°, net. . . . 2 »

Desplats et Grégoire — Dictionnaire encyclopédique des sciences, des lettres et des arts. 2 vol. in-4°, net. . . . . 40 »

Dixon. - La Russie libre. 1 vol. grand in-8°, net . . . . . 5 »

Guérin. — Dictionnaire des dictionnaires. 7 et 6 vol. in-4°, reliés.

Fabre d'Envieu. — Le livre du prophète Daniel. 4 vol. in-8°, net . . . . . 24 »

Freppel. — Œuvres polémiques. 8 vol. in-16, net. . . . . 14 »

A toute demande affranchie, envoi franco du **catalogue de livres au rabais.**

OFFRES :

Oscar SCHEPENS & Cie

16, Rue Treurenberg, BRUXELLS

Pellegrini. — I diseredati e i loro diriti. 1 vol. in-4°, net . . . . . 3 »

Saint Jean-Chrysostome. — Œuvres complètes, net . . . . . 200 »

DEMANDES :

SPEYER & PETERS

Librairie médicale, BERLIN N. W. 7.

Prière d'offrir tous les journaux médicaux de valeur, des séries ou des volumes à part; p. e.: Annales de l'Institut Pasteur, Archives italiennes de biologie, Archives de physiologie normale et pathologique, Archives de medecine expérimentale, Iconographie de la Salpêtrière, Archiv für patholog. Anatomie, Archiv für d. gesammte Physiologie, Zeitschrift für Biologie, Zeitschrift für physiolog. Chemie, Archiv für mikroskop. Anatomie, Graefe's Archiv, Année physiologique, Annales des maladies génito-urin., etc.

Oscar SCHEPENS & Cie

16, Rue Treurenberg, BRUXELLES

Patrologie grecque (édition Migne complète.)
Ulriccini. — Lettres sur la Turquie, 2 vol.
Congrès pénitentiaire de Paris.
Id. id. Rome.
Id. id. Stockholm.
Id. id. Saint-Pétersbourg.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

PIRENNE (H.), professeur à l'Université de Gand. — **Bibliographie de l'histoire de Belgique.** Catalogue méthodique et chronologique des sources et des ouvrages principaux relatifs à l'histoire de tous les Pays-Bas jusqu'en 1598 et à l'histoire de Belgique jusqu'en 1830. 2e édition. *Bruxelles, H. Lamertin; Gand, C. Vyt.* 1 vol. in-8° de XVI-270 pages. Prix : 6 fr.

VAN DEN GHEYN (J.), S. J. — **Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique.** Tome I : Écriture sainte et liturgie. *Bruxelles, H. Lamertin.* 1 vol. in-8° de XVI-592 pages. Prix : 12 fr.

(Publié par le *Ministère de l'intérieur et de l'instruction publique.*)

L'auteur a entrepris là un travail qui nécessite la science et la patience que l'on est habitué à rencontrer dans les œuvres des Pères de la Compagnie de Jésus. Du reste, sans chercher aussi loin des références, il suffit d'avoir suivi dans les nombreuses revues auxquelles il collabore, les travaux multiples du R. P. Van den Gheyn pour savoir avec quelle persévérance, avec quel souci du moindre détail, il recherche les tenants et les aboutissants des questions qu'il traite.

Nul donc, mieux que le savant jésuite, n'eût pu mener à bien une œuvre d'aussi longue haleine que le *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique.*

Diverses tentatives de ce genre avaient déjà été faites, mais aucune n'avait pu être menée

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans cette REVUE, *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

à bien; la plupart du reste étaient conçues sur un plan tout autre. La première en date, nous dit le Père Van den Gheyn, fut celle du chevalier Marchal, publiée en 1842. Malheureusement, elle ne put être achevée par suite du décès de l'auteur. En 1857, le même auteur avait encore donné un catalogue partiel. Mais, depuis lors, rien n'avait paru, si ce n'est quelques essais forcément incomplets émanant de particuliers. D'autre part, les conservateurs qui avaient succédé au chevalier Marchal avaient rassemblé des notes qui devaient servir au futur catalogue, mais il devait être réservé au Père Van den Gheyn de faire paraître cette œuvre gigantesque après avoir coordonné tous les travaux existants et sans manquer d'y imprimer une note toute personnelle.

L'ordre suivi dans cette classification est celui, très logique, que l'on emploie dans les catalogues des bibliothèques publiques de manuscrits en France.

Le premier volume qui paraît aujourd'hui et qui, d'après ce que nous annonce l'auteur, sera suivi au moins de onze autres, comprend les deux premières des neuf parties qu'établit cette classification : l'Écriture sainte et la Liturgie; et 1414 numéros se trouvent analysés dans ce volume. L'œuvre se terminera par un volume narrant l'histoire du cabinet des manuscrits, ce qui ne manquera pas d'intéresser le public savant.

Puisqu'il s'agit d'un catalogue, il ne nous paraît pas inutile de signaler à nos lecteurs le plan qu'a suivi l'auteur; il ne donne pas une simple nomenclature, mais bien des notices descriptives de chaque manuscrit et il les veut absolument complètes et scrupuleusement exactes. C'est pourquoi il multiplie les indications bibliographiques, les donnant telles que des recherches continues les ont montrées à ce jour.

Voici la marche suivie pour chaque manuscrit : « Chaque notice d'un manuscrit se compose de deux parties, distinguées par des caractères typographiques différents; dans la première, on trouvera l'énumération des ouvrages ou parties d'ouvrages que renferme le volume. Ces différents articles sont nettement séparés par des numéros d'ordre, avec des renvois aux feuillets du manuscrit. Dans un second paragraphe, en petit texte, est indiqué tout ce qui se rapporte à l'aspect extérieur du volume, à son signalement pour ainsi dire. »

Nous y trouvons décrites la matière employée, l'ornementation, la reliure même, tous détails qui intéressent au plus haut point le chercheur.

Comme on le voit, c'est là une belle œuvre et une œuvre utile. Puissions-nous en voir se succéder les volumes dans le plus bref délai possible. R. C. B.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

LIGUORI (Saint Alphonse de). — **Sermons.** Analyses, commentaires, exposé du système de sa prédication, par le R. P. Basile Braeckman. *Roulers et Bruxelles, J. De Meester.* 2 vol. in-8° de LII-464 et 508 pages. Prix : 10 fr.

Le mérite des œuvres dogmatiques de saint Alphonse n'est plus à mettre en relief : Moraliste, dogmaticien, ascète, saint Alphonse de Liguori, nul ne l'ignore, fut, avant tout, missionnaire. Il a fondé et formé, par ses enseignements et ses exemples, la Congrégation du

Très Saint-Rédempteur dont la vocation spéciale est la prédication apostolique. C'est assez dire combien le pieux instituteur a dû être maître en la matière. C'est un éminent service rendu aujourd'hui par un de ses enfants, d'offrir au clergé et à tous les ministres de la parole sacrée les sermons du saint Docteur, enrichis de commentaires, d'analyses, qui nous en rendent l'usage facile et pratique. Dans une étude préliminaire, l'auteur montre d'abord la valeur des sermons de saint Alphonse; il nous en donne ensuite la clef, indiquant la manière de s'en servir. Cette introduction, d'une quarantaine de pages, est elle-même un magnifique traité de prédication apostolique, témoignant une étude approfondie du sujet. On la lira avec fruit et intérêt. Elle est suivie du texte de l'encyclique de Sa Sainteté Léon XIII sur la prédication sacrée. Après ces préliminaires, dont l'importance et l'utilité n'échapperont à personne, l'auteur divise son sujet en deux parties, formant la démarcation des deux volumes. La première partie : *La Conversion*, comprend trois séries : sermons concernant le salut, sermons concernant le péché, sermons concernant les grandes vérités. La seconde partie : *La Persévérance*, contient cinq séries : sermons concernant la nécessité de la persévérance, sermons concernant les ennemis de la persévérance, sermons concernant les moyens de la persévérance, sermons concernant la dignité des enfants de Dieu et la pratique des vertus, sermons concernant le terme de la persévérance. Ce cycle embrasse tous les sujets que comporte la prédication apostolique. Chaque sermon, rentrant parfaitement dans le cadre tracé ci-dessus, est accompagné d'une analyse détaillée indiquant la division et la suite des idées. Celles-ci, s'échelonnant ensuite en manchettes, s'enchaînent et se gravent facilement dans l'esprit. Les approbations les plus hautes et les plus flatteuses adressées déjà à l'auteur sont pleinement justifiées. Nous nous plaisons à signaler notamment un remarquable article du *Bien public*, en date du mardi 6 août 1901, qui semble dû à la plume de son éminent directeur, M. G. Verspeyen. L'auteur trouvera, dans l'accueil favorable du clergé et le bien produit la digne récompense de ses efforts et de ses soins pieux et intelligents pour mettre en relief une des œuvres capitales de son saint Fondateur. H. N.

PHILOSOPHIE — MORALE

CASTELEIN (A.), S. J. — **Logique.** Logique formelle. Critériologie. Méthodologie. Nouvelle édition. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-8° de 548-XIV pages. Prix : 6 fr. 50.

(*Cours de philosophie*, I.)

Le R. P. Castelein, de la Compagnie de Jésus, vient d'achever une seconde édition, considérablement augmentée et améliorée de son beau traité de logique qui a été accueilli avec tant de faveur par le monde savant. Les autres traités suivront celui-ci.

Qu'il nous suffise, pour faire juger du mérite de l'ouvrage, de reproduire quelques lignes des comptes rendus qui ont signalé à l'attention des maîtres l'apparition de la première édition, il y a douze ans.

Les *Annales de la Philosophie chrétienne* : « Le savant jésuite excelle, comme ses maîtres,

saint Thomas et Suarès, dans l'exposition et la division... L'auteur a dit ce qu'il fallait dire sans outrepasser la limite d'un traité élémentaire. Où il s'est donné libre carrière, c'est bien plutôt dans les exemples qui accompagnent la définition de chaque méthode : il y a là de véritables travaux pratiques comme dans un amphithéâtre. Les élèves assistent pour ainsi dire au maniement de chaque procédé logique et s'instruisent mille fois mieux que par la sèche énonciation des règles à observer, telles que nous les trouvons dans la plupart des manuels. Tous ces exemples sont dans la main du professeur, certaines critiques sont des modèles du genre... Et puis, nous ferons à l'auteur un compliment dont il sentira la valeur s'il est au courant des manuels de philosophie qui se débitent chez nous : il emprunte fort peu au voisin; tout ce qu'il dit ou presque tout, il l'a élaboré lui-même ou parfois tiré de son propre fonds. »

Les *Etudes* de Paris, dans le numéro de janvier 1889, s'expriment comme suit : « C'est un cours de philosophie scolastique, relevé par tout le charme d'une érudition variée et où l'on ne sait qui l'emporte de l'écrivain, du penseur ou du savant.

L'auteur rend un grand service à la philosophie scolastique et aux sciences : à la philosophie scolastique, en la mettant en contact plus immédiat avec le mouvement de la pensée moderne; aux sciences, en leur montrant le chemin qu'elles doivent suivre pour ne pas s'égarer. » R. B.

Philosophes (les) **belges.** Texte et études. Tome I : Le traité « De unitate formae » de Gilles de Lessines. Texte inédit et étude, par M. De Wulf. *Louvain, Institut supérieur de philosophie.* 1 vol. in-4° de IV-108 pages. Prix : 10 fr.

(Collection publiée par l'Institut supérieur de philosophie de l'Université de Louvain.)

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

Manuel de revision des listes électorales pour la Chambre, le Sénat, la province et la commune. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-12 de 48 pages. Prix : 50 centimes.

Le petit *Manuel de revision des listes électorales* que vient de publier la librairie Schepens concerne à la fois la Chambre, le Sénat, la Province et la Commune : c'est dire qu'il est appelé à rendre service à une foule de fonctionnaires et de propagandistes. Et franchement ceux-ci n'y recourront pas inutilement. Grâce à une excellente méthodicité, l'auteur est parvenu à grouper logiquement la matière si ardue qui comprend la moitié de notre Code électoral. Depuis les conditions requises pour l'inscription sur les listes jusqu'à la nomenclature des pièces justificatives exigées par les Administrations communales, tout y est clairement exposé et expliqué. Quiconque sera en possession de ce *Manuel* n'éprouvera plus aucune difficulté pour s'orienter dans le dédale de la loi électorale. Fr. L.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

ARTIBAL (Jean). — **L'assurance ouvrière à l'étranger.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-8° de 112-IV pages. Prix : 2 fr. 50.

L'auteur passe en revue dans cette brochure les législations belge, anglaise, autrichienne, danoise, suisse, etc., sur l'assurance des ouvriers contre la maladie et contre les accidents. Mais l'étude est surtout consacrée à la législation allemande; l'organisation des caisses d'assurance allemandes y est examinée à la lumière des statistiques, et à ce titre cette monographie présente de l'intérêt pour nos législateurs. G. D.

BURBURE DE WESEMBEEK (Henry de). — **La Roumanie.** Introduction — Production du sous-sol — Agriculture — Viticulture — Sériculture — Règne animal — Forêts — Industrie — Voies et communications — Commerce et trafic des ports — Situation financière et budget. Conclusion. *Louvain, Imprimerie des Trois Rois.* In-8° de 26 pages. Prix : 1 fr.

M. de Burbure était en situation, mieux que tout autre, de consacrer une étude à la Roumanie au point de vue économique. Les liens qui unissent sa famille à ce pays le mettaient en mesure de recueillir des renseignements précis sur sa situation.

Aussi son œuvre, sans être trop étendue et par conséquent de lecture difficile, est-elle aussi complète qu'il le faut pour rendre service à nos compatriotes.

Ceux-ci y trouveront, en quelques pages bien écrites, nombre de détails sur les productions du sous-sol de la Roumanie, sur son agriculture, sa viticulture, sa sériculture, le règne animal que l'on y rencontre, les forêts qui s'y élèvent, l'industrie de ses habitants, ses voies de communication, son commerce, ses ports, sa situation financière. A. De R.

CASTELEIN (A.), S. J. — **L'encyclique « Graves de communi ».** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 16 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait de la *Revue générale,* septembre 1901.)

DRIJVERS (Frans). — **De eigendom volgens het goddelijk en volgens het menschelijk recht.** *Drukk. P. Drijvers en Zoon.* 1 boekd. in-12 van 268 bladz. Prijs : 2 fr.

ISMAËL-KÉMAL-BEY. — **La question du Transvaal** ou le rôle civilisateur de l'Angleterre jugé au point de vue musulman. Traduit du turc et précédé d'une introduction de l'auteur. *Bruxelles, A. Vromant et Cie.* In-8° de 62 pages. Prix : 2 fr.

Cette brochure constitue un chaleureux plaidoyer pour la politique suivie par l'Angleterre dans l'Afrique du Sud, en même temps qu'une véhémente philippique contre les Boers.

Nous nous contentons de la signaler et d'en indiquer les tendances générales. Pour en faire

un examen critique, il faudrait de longues pages dont nous ne pouvons disposer ici.

Ce qui nous paraît être la meilleure partie de la brochure se trouve dans les pages où l'auteur signale le danger pour la Turquie en particulier, et l'Europe en général, de l'extension de la puissance moscovite. A. B.

LECLERCQ (Jules). — **Le conflit entre la Russie et la Finlande.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 36 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait de la *Revue générale*, août-septembre 1901.)

Cette nouvelle et très intéressante brochure de M. Jules Leclercq fait partie de ce que nous pourrions appeler le cycle des luttes glorieuses des petites nations contre les entreprises iniques dont elles sont l'objet de la part des grandes puissances.

Après avoir défendu les pauvres Arméniens, victimes innocentes d'un bourreau assoiffé de sang, après avoir plaidé la cause des Boers, ce peuple héroïque qui a juré de se faire tuer jusqu'au dernier, plutôt que de se courber sous le joug despotique de la puissante Albion, il se fait le défenseur des droits des Finlandais, que persécute l'orgueilleuse Russie.

M. Leclercq parle de visu : il a parcouru le pays dont il défend la cause, il en connaît jusqu'au moindre détail administratif, il relate les privilèges qui lui ont été reconnus, concédés ou étendus depuis Alexandre le Grand, en 1809, jusqu'à Nicolas II, en 1894. La fidélité de son exposé n'en mérite que plus de crédit et son appel sera d'autant mieux entendu.

Le conflit actuel est né d'une guerre sourde, allumée en Russie, et dont l'origine est la convoitise : la Finlande est un pays autonome, ayant sa constitution, ses lois, sa religion, ses écoles, son commerce, son armée. Cette existence propre, ce self-government, devait porter ombrage à certains dignitaires russes, qui rêvèrent de transformer en province l'État finlandais. Il fallait donc, par tous les moyens possibles, ruiner la situation politique de ce pays, l'incorporer à la Russie, faire de ses hommes libres les vassaux humblement soumis du Seigneur autocrate de toutes les Russies. Les ukases abondèrent et le peuple protesta : il envoya au tsar une pétition indignée, couverte de 524,000 signatures, formant 26 gros in-folio reliés. Cet effort gigantesque n'eut aucun résultat, pas plus d'ailleurs que tous ceux qui suivirent.

M. Leclercq déplore non sans infiniment de raison cette prétendue loi de l'histoire au nom de laquelle les petits peuples devraient être sacrifiés ; il recherche, par les voies pacifiques, les moyens propres à aplanir les conflits qui naissent entre eux et ceux qui veulent les dominer. En l'espèce, il préconise des mesures d'une sagesse extrême, laissant intactes les prétentions primordiales des deux parties : sa solution transactionnelle est basée sur des idées de modération et de justice, auxquelles souscriront tous ceux qui ont horreur des attentats monstrueux qui se perpètrent depuis quelque temps sous le glas lugubre du concert européen. Fr. L.

SIMONS (L.). — **Stambelangen.** Eene korte toespraak gehouden te Antwerpen. 6 october 1900. *'s Gravenhage en Pretoria, Uitgeversmaatschappij « Nederland »*. In-8° van 32 bladz. Prijs : 60 centiemen.

Les flamands se plaignent de ne pas trouver chez les Néerlandais suffisamment de sympa-

thie : cela est dû à ce que ceux-ci ne connaissent pas la situation en pays flamand et aussi à l'orientation quelque peu différente des esprits. Il ne faut pourtant pas exagérer : les Néerlandais savent apprécier ce qu'il y a de meilleur en Flandre ; ils connaissent Conscience, Van Beers, Virginie Loveling, G. Gezelle, Styn Streuvels, etc.

Réveiller chez les classes inférieures de la population flamande les forces latentes de la race, c'est aux flamands à le faire ; les Néerlandais peuvent les aider à travailler les classes élevées, en montrant où en est arrivée la culture intellectuelle néerlandaise. La lutte héroïque des Boers gagne à notre race les sympathies du monde entier.

Il faut un certain effort pour découvrir la suite des idées. Comme catholique, il y a une ou deux phrases au sujet desquelles il y a quelques réserves à faire. Pour le reste, la brochure est bien écrite et intéressante, surtout la seconde partie. J. L.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

DE GOLESCO (Georges). — **Frédéric Chopin.** *Bruxelles, Ch. Bulens.* In-8° de 16 pages. Prix : 75 centimes.

(Extrait de *Durendal.*)

Cette causerie, parue d'abord dans la revue d'art *Durendal*, est écrite dans une langue claire et scintillante dont l'auteur est coutumier ; elle sera lue avec intérêt par tous les lettrés et les musiciens qui prennent à cœur l'histoire du grand artiste polonais, décédé à la fleur de l'âge, il y a un demi-siècle. A. W.

DE PAUW (Napoléon). — **Het leven en de werken van Diederic van Assenede en van Willem uten Hove.** Naar nieuw ontdekte oorkonden. *Gent, A. Siffer.* In-8° van 36 bladz.

(Uitgave der *Koninklijke Vlaamsche Academie voor taal- en letterkunde.*)

VAN CASTER (Kanunnik W.). — **Namen der straten van Mechelen** en korte beschrijving hunner vorige of nog bestaande gebouwen. *Mechelen, Steurs-Bussers.* 1 boekd. in-8° van VIII-335 bladz. Prijs : 2 fr. 50.

LITTÉRATURE — ROMANS

CAMILLE (le Père). — **Le roi des oubliettes.** Drame en trois actes avec prologue. *Charleroi, Z. Dumoulin.* 1 vol. in-18 de 120 pages. Prix : 2 fr.

— **Le solitaire des tombeaux.** Drame en trois actes avec prologue. *Charleroi, Z. Dumoulin.* 1 vol. in-18 de 128 pages. Prix : 2 fr.

Les amateurs de sombres drames trouvent ici à se rassasier. Le P. Camille tient beaucoup

à son idée maîtresse, l'usurpation d'un domaine seigneurial, et c'est sur ce thème que, dans les deux pièces, il brode de nombreuses scènes toutes palpitantes d'intérêt... pour le public des distributions de prix ou des fêtes de collèges.

Les deux drames en question réunissent, en effet, toutes les qualités du genre : innocence persécutée par les crimes les plus infâmes et arrivant au triomphe le plus éclatant au moment où l'on s'y attendait le moins : au dernier tableau du dernier acte.

Néanmoins il faut louer l'auteur, car ses drames atteignent le but poursuivi et dispenseront beaucoup d'organisateurs de représentations dans les institutions de jeunes gens de massacrer les œuvres d'auteurs connus en y supprimant les rôles féminins. R. C. B.

DESFOUGÈRES (A.). — **Le jour de Mme Pince-Bec.** Comédie en un acte. *Charleroi, Z. Dumoulin.* In-18 de 14 pages. Prix : 1 fr.

Cette saynète valait-elle bien les honneurs de l'impression ? L'idée, si l'on veut, ne manque point d'originalité, mais la pièce est d'une telle mièvrerie que l'on se croirait en présence d'une scène extraite de quelque comédie-vaudeville.

Et si la lecture désappointe à ce point, que dire de ce qu'éprouveront les spectateurs si jamais quelque directeur audacieux voulait mettre à la scène *Le Jour de Mme Pince-Bec* ?

J'ignore si l'auteur est jeune et en est à son coup d'essai, mais je crois bien faire en lui conseillant de se perfectionner beaucoup avant de nous donner une nouvelle pièce.

R. C. B.

DUMONT (Hermann). — **Idylle bourgeoise.** Nouvelle. *Bruxelles, H. Lamertin.* In-12 carré de 68 pages. Prix : 1 fr.

Cette histoire pourrait s'intituler plus exactement : *Égoïsmes bourgeois ;* les divers personnages de cette nouvelle, Mme Vve Roubenon, Théodore, la femme de l'huissier Fauvel, ont des caractères bien compris, bien suivis, mais remarquablement plats en fait de sentiments, d'idées et d'affections, et c'est sans doute par ironie que l'auteur a jeté le mot d'idylle dans ce milieu très utilitaire.

Théodore est exactement représenté comme un type de commis-voyageur bavard, important, grossier, parlant de tout et sur tout, mais n'ayant d'autres connaissances que celles puisées dans la lecture des petits journaux.

M. Alexandre est le seul personnage attirant quelque sympathie, car Georges et Juliette, les amoureux, ne font que traverser le récit, et nous leur devinons de très insignifiantes natures.

L'auteur a adapté à la description des côtés menus de ces petites existences bourgeoises un style très simple, trop simple peut-être, qui contribue à donner à ce récit une teinte exacte, mais un peu terne.

A raison des traits justes, des détails caractéristiques qui servent à mettre en lumière l'existence régulière de Mme Roubenon et le va-et-vient de son magasin de merceries comme aussi grâce à la fluidité du style, cette nouvelle se lit couramment, sans fatigue. M. Hermann Dumont, romancier simple et doux, va faire tort à M. Hermann Dumont, polémiste fougueux. G. D.

FRIN (Gustave). — **L'Homme-Dieu.** Poèmes. *Gembloux, L. Berce-Hettich.* 1 vol. in-12 de 252 pages. Prix : 2 fr. 75.

Les récits évangéliques, à raison de leur poésie intense, paraissent se prêter admirablement à être traduits en vers ; c'est une erreur : les poètes qui ont cédé a cette tentation ont rarement réussi. Mais nous pensons que l'auteur de ces poèmes, approuvés par l'évêché de Namur, n'a pas cherché à embellir par un revêtement lyrique le drame sublime de la vie de Jésus : doué d'un talent de versification facile et harmonieuse, il a tenu à enchâsser dans des rimes, aussi exactement et aussi fidèlement que possible, les épisodes de l'histoire sacrée, et à cet égard il a parfaitement atteint son but ; ces poèmes peuvent être utilisés dans les écoles et servir d'exercices de mémoire aux écoliers, dont l'oreille sera flattée par le rythme et l'harmonie de ces vers. G. D.

GILLARD (Jules). — **Les horizons évanouis.** *Namur, J. Godenne.* 1 vol. in-12 de 364 pages. Prix : 3 fr. 50.

M. Gillard est un penseur doublé d'un poète, et si quelque légère critique pouvait s'adresser à ce volume, c'est que la voix du poète y cherche visiblement à couvrir le langage du philosophe, comme pour en dissimuler l'austérité et la raison « démonstrative ».

L'auteur « a noté certains de ses aperçus intellectuels sur le temps qui s'achève. » Dans un premier chapitre : *Les Voix d'Outre-Tombe*, — dont la plus grande partie a paru dans la *Revue Générale* (novembre 1899 et juillet 1900) — l'auteur, « passant en esprit à travers le siècle, écoute les voix des grands morts, représentants éphémères des grandes choses ». « *Les Derniers soirs des générations actuelles* s'informent de l'état des esprits et des âmes à ce moment de la fin du siècle. » C'est l'inquiétude, dont la cause réside dans les systèmes négateurs, dissolvants connus sous le nom général de critique et qui s'attaquent aux grandes idées de patrie, de religion, de famille. Dans tous les domaines, c'est l'anarchie intellectuelle et morale. Mais cette confusion n'est que temporaire ; au milieu des rumeurs discordantes du siècle, l'auteur s'arrête au murmure que produit le travail qui est de tous les temps : le travail civilisateur.

Or, dans l'œuvre civilisatrice, l'individu paraît tout d'abord absorbé, annihilé. C'est là une apparence. Il importe de faire ressortir la grandeur sociale de l'existence et comme quoi la bonté doit être la loi de la vie. Tel est l'objet d'un dernier chapitre : *Rayons d'éternité.*

L'œuvre de M. Gillard se lit avec un vif intérêt d'un bout à l'autre. Elle dégage, en même temps que de saines leçons de philosophie, de hautes leçons d'histoire et aussi de littérature.

E. S.

SPOELBERCH DE LOVENJOUL (Vte de). — **La genèse d'un roman de Balzac.** Les paysans. Lettres et fragments inédits. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-8° de 324 pages. Prix : 7 fr. 50.

« *Les Paysans*, écrivait dernièrement M. Edmond Biré, dans l'*Univers*, — qui n'est pas un journal destiné à la propagation des ouvrages jugés malsains par l'Église, — *Les Paysans* sont une des plus belles œuvres de Balzac, la plus belle peut-être avec le *Curé de village.* » Ceci dit pour rassurer les âmes timorées qu'effraie encore le nom illustre du grand romancier dont certains romans demeurent, en effet, condamnés par l'*Index*. Ce chef-d'œuvre, le maître

indiscuté des Balzaciens, le Vte de Spoelberch de Lovenjoul vient de nous en raconter l'histoire et la genèse avec une vraie munificence de détails inédits, avec une extraordinaire prodigalité de documents curieux et sortis pour la première fois de son archive inépuisable. Je ne puis, dans une note comme celle-ci, forcément rapide et écourtée, entrer dans le plus succinct résumé de ce travail merveilleux. Mais j'aurai suffisamment fait pressentir son intérêt, son mouvement et l'attrait intense qu'il présente quand j'aurai dit que cette sorte d'odyssée livresque se lit avec la facilité et les agréments d'un roman plein de péripéties et de scènes piquantes. Ce volume ne renfermerait que cette délicieuse et si variée correspondance de Balzac avec Émile de Girardin et avec sa femme que la contribution en serait précieuse. Rien d'amusant, et d'un peu triste, comme les chocs de caractères, les susceptibilités, les alternatives de cassures et de raccommodages entre l'auteur des *Paysans* et le directeur de *La Presse*. Non, rien de touchant et de caractéristiique comme les efforts désespérés et inlassables de Delphine Guy pour établir entre eux une sorte de *modus vivendi*, toujours remis en question. Par la belle ordonnance du livre, par les trouvailles qu'il renferme, par les morceaux capitaux demeurés inédits jusqu'ici et mis au jour pour la première fois, par la façon inimitable dont l'auteur nous fait pénétrer le travail du maître, ce nouveau volume du Vicomte de Spoelberch de Lovenjoul prend sa place au tout premier rang des études critiques les plus en vue de notre temps. E. G.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

MALENGREAU (J.). — **Les fours Siemens (nouvelle disposition) et leurs principales applications.** *Bruxelles, Imprimerie nouvelle.* Grand in-8° de 38 pages. Prix : 3 fr. 50.

Prescriptions de sécurité relatives aux installations électriques à courant fort, publiées par l'Association des électrotechniciens allemands (Verband Deutscher Elektrotechniker), traduites par G. Stadler. Section I : Basse tension, sous 250 volts. Section II : Moyenne tension, 250-1000 volts. Section III : Haute tension, plus de 1000 volts. *Gand, Ad. Hoste.* 3 livrets in-18 de 34, 30 et 24 pages. Cartonnés. Prix : 2 fr.

Chaque livret séparément : 75 centimes.

Le titre en dit assez long pour fixer le lecteur sur le contenu et le but de l'ouvrage.

Conçues dans un esprit très tratique, ces *Prescriptions* seront d'un précieux concours aux ingénieurs qui s'occupent d'installations industrielles en leur signalant les dangers auxquels sont exposées les personnes qui y travaillent. R.

WELSCH, commandant des pompiers de Gand. — **Les appareils antifumée.** Rapport présenté au Congrès de Berlin le 6 juin 1901. *Gand, Ad. Hoste.* In-8° de 32 pages. Prix : 1 fr.

M. le commandant Welsch est très favorablement connu dans le monde des pompiers, par

les ouvrages qu'il a déjà publiés sur la matière et dont la presse et les professionnels ont été unanimes à reconnaître le mérite.

Dans cette brochure, le distingué commandant des pompiers de Gand préconise l'emploi d'appareils anti-fumée; il nous donne, avec une réelle compétence, la description de plusieurs systèmes déjà en usage et conclut que tels et tels dispositifs combinés donneraient un appareil anti-fumée idéal.

Le rapport de M. Welsch présente un vif intérêt et les gens de métier ont tout profit à le lire. R. B.

WILLENZ (M.). — **Sur un succédané de la céruse.** *Bruxelles, Impr. Hayez.* In-8° de 16 pages.

(Extrait du *Bulletin de l'Association belge des chimistes*, juin 1901.)

SCIENCES MÉDICALES

JANSSENS (Dr P.). — **La défense des écoles contre les maladies.** *Anvers, Impr. J.-E. Buschmann.* 1 vol. grand in-12 de 176 pages. Prix : 2 fr.

C'est aux instituteurs, professeurs ou chefs d'institutions que s'adresse le livre de notre confrère anversois, qui a pris pour devise la maxime si vraie : « Mieux vaut prévenir que guérir ». Un premier chapitre traite de l'école, milieu respiratoire envisagé au point de vue de la consommation d'air et des moyens les plus pratiques d'en opérer le renouvellement efficace. Cette étude est suivie d'un examen critique des procédés de chauffage et d'éclairage des classes. Le second chapitre fournit l'histoire des principales maladies qui se rencontrent à l'école, leurs symptômes extérieurs, leur caractère de gravité, leurs modes de transmission et les mesures diverses que commande la prophylaxie tant individuelle que scolaire.

Le but que s'est proposé l'auteur, but qu'il nous semble avoir parfaitement atteint, est de servir de guide à l'instituteur dans la conduite à tenir en présence de l'une ou de l'autre de ces maladies.

Dans un chapitre final, l'auteur nous donne l'exposé concis et pratique des secours à administrer, avant l'arrivée de l'homme de l'art, aux blessés et aux victimes des diverses asphyxies.

En résumé, livre des plus utile, qui permettra à l'instituteur de reconnaître le danger et de l'éviter dans la mesure du possible, réalisant ainsi la devise : « Mieux vaut prévenir que guérir. » Dr F. D.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

Guide du touriste pour la visite des grottes de Remouchamps et de la vallée de l'Amblève. *Sans lieu d'édition et sans nom d'éditeur.* In-18 carré de 46 pages. Prix : 1 fr.

HENNEBICQ (Léon). — **L'Orient grec.** Grèce et Sicile. *Paris, L'Humanité nouvelle.* 1 vol. in-12 de 510 pages. Prix : 4 fr.

En nous présentant sous le titre collectif d'*Orient grec* les deux contrées mentionnées dans son sous-titre, M. Léon Hennebicq se reporte et nous reporte à l'époque lointaine où les descendants des Pélasges, essaimant sur tout le midi de l'Italie et y fondant leurs nombreuses et florissantes colonies, en avaient fait la *Grande Grèce.*

Quoique se rattachant à un double voyage en Grèce et en Sicile, son livre n'a rien des longueurs et de la banalité de beaucoup de relations de voyages. On reconnaît dès les premières lignes un écrivain soucieux de se distinguer de la foule, de trancher, par le fond comme par la forme, sur la masse des productions similaires. Qu'on ne cherche donc ici ni interminables descriptions topographiques ou architecturales ni fastidieux récits d'aventures plus ou moins insignifiantes. L'histoire la plus ancienne des lieux parcourus, leur « préhistoire » même, les vicissitudes séculaires des peuples qui les habitent ou les ont habités, les croyances et les traditions de ces peuples, les vastes questions ethnographiques, philosophiques, morales, religieuses, qui se rapportent à leurs migrations et à leurs transformations, voilà ce qui fait avant tout l'objet des pages que nous avons sous les yeux. Ce sont ces graves préoccupations qui suivent l'auteur, qui l'assiègent au sanctuaire de l'Apollon Pythien et à celui d'Olympie, aux Cyclades, sur la « Terre des Atrides », à Athènes, puis durant son retour par Brousse et la Troade, Byzance, le Mont Athos; ce sont des pensées analogues qui remplissent et guident ses courses à travers la Sicile, de Messine, Taormine et Mola à l'Etna, de l'Etna à « Syracuse la riche », à « Akragas la superbe », à « Sélinous la douloureuse ».

Ainsi, M. Hennebicq touche un peu à tout à propos de tout. Dommage vraiment qu'il apporte souvent au développement de ses amples théories autant de sans-gêne et de légèreté que d'aplomb, abordant avec une déplorable crânerie de dilettante et dénouant au pied levé les plus importants problèmes, par exemple celui de la liberté humaine, qu'il conçoit comme tellement enlacée dans les influences de milieu, de race, d'accoutumance, qu'on a peine à la retrouver; celui de la morale, qui paraît bien n'avoir rien d'objectif et n'être pour lui, en définitive, que la recherche et l'amour de la beauté — et il ne dit pas de quelle beauté —; celui aussi des origines du christianisme, qui dépendrait, par voie d'évolution purement naturelle, des religions antérieures, de sorte qu'Apollon aurait produit « Christ » et Démêter, la Vierge-Mère, comme le culte rendu aux petites divinités locales aurait abouti au culte des saints.

Absolument nouveau, absolument « jeune » dans ses procédés, son style a de la vivacité, du coloris, de l'originalité. De cette dernière, il n'a que trop, à mon gré, en maint endroit, d'autant que la clarté et l'élégance sont loin d'y être toujours proportionnées. Il est certes permis, sans professer pour le néologisme une horreur absurde et surannée, de se demander ce qu'une plaine, une colline gagnent à être *virides* plutôt que vertes, comment un vent *frigide* est plus impressionnant qu'un vent froid, pourquoi le sol des ancêtres, le sol qui nous a vus naître et grandir, a cessé d'être le sol natal pour devenir le sol *patrial*... Et les questions de ce genre pourraient s'aligner ici par dizaines, sinon par centaines. Au lieu de nous perdre en une semblable énumération, notons, pour finir, et savourons un échantillon, un seul, de

l'indépendance peu commune professée par M. Hennebicq à l'égard des vieilles règles de diction, de syntaxe, de versification et de pensée. Je le trouve dans cette dédicace, qui se lit en tête de la seconde partie :

« A mes amis Georges Dubois et Maurice Duvivier.
Que ces confidentes songeries et ces impressions ferventes
Dont l'âme impartagée demeure à jamais nôtre
Puisse (sic) vous apparaître, avec mon amitié,
Restituées. » J. F.

SMIT (Pacificus). — **Vier jaren in Turkije** of reizen en lotgevallen. Uitgegeven door Fr. Stephanus Schoutens. *Hoogstraten, Drukk. L. Van Hoof-Roelans.* 1 boekd. klein in-8° van 252 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

BOUMAN (Fr.). — **Ave Maria.** A quatre voix sans accompagnement. *Anvers, G. Faes.* In-8° de 4 pages. Prix : 1 fr.

— **O Salutaris Hostia.** Solo pour baryton avec accompagnement d'orgue. *Anvers, G. Faes.* In-8° de 4 pages. Prix : 1 fr.

Ces deux morceaux, d'une belle inspiration, sortent de la vulgarité ordinaire qui caractérise la plupart des productions modernes, soi-disant religieuses. Ils remplaceront avantageusement, au répertoire de quelques-unes de nos maîtrises, les morceaux surannés et dénués de toute distinction, quoique d'allure prétentieuse, qui y trouvent encore place.

Ph. M.

CROUWELS (François). — **Veni Sponsa Christi.** Solo pour baryton. ou mezzo soprano avec accompagnement d'orgue. *Anvers, G. Faes.* In-8° de 4 pages. Prix : 1 fr.

MONCHAMP (Mgr G.). — **Une inscription mérovingienne inédite à Glons (Province de Liége).** *Liége, H. Dessain.* In-8° de 28 pages avec 5 planches hors texte. Prix : 1 fr.

L'épigraphie chrétienne la plus ancienne de notre pays était jusqu'à présent l'inscription dédicatoire de l'église de Rixingen (province de Limbourg); elle est de 1036. Celle de Glons, que révèle Mgr Monchamp, date du temps de Sigebert III, qui a régné de 633-656, durant les épiscopats de saint Jean l'Agneau, de saint Amand et de saint Remacle. L'auteur s'occupe aussi de deux autres inscriptions trouvées en même temps, mais de date plus récente. Les archéologues s'intéresseront peut-être davantage encore aux quatre pierres richement sculp-

tées qui jadis avaient été jetées dans les fondations de l'église de Glons récemment démolie : elles constituent des spécimens uniques de l'art architectural dans nos contrées au VIIe siècle. Les cinq phototypies, qui terminent le travail, donnent une idée exacte de toute la trouvaille, une des plus heureuses que l'archéologie ait faites en Belgique, dans ces dernières années.

R. A.

SEVENS (Th.). — **Verbroedering.** Vierstemmig mannenkoor. Getoonzet door Eug. Dierckx. *Antwerpen, G. Faes.* Groot in-8° van 8 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

VAN BERGEN (Ed.). — **Vlaanderland.** Vaderlandsch lied. Getoonzet door Emile Wambach. *Antwerpen, G. Faes.* In-4° van 10 bladz. Prijs : 1 fr. 75.

VAN OYE (Dr Eug.). — **Rust.** Gedicht. Vierstemmig mannenkoor. Getoondicht door Oscar Van Durme. *Antwerpen, G. Faes.* In-8° van 8 bladz.

Nous recommandons chaudement à nos sociétés chorales flamandes, le nouveau chœur de M. Van Durme : *Rust.*

Très mélodique, très bien écrit pour les voix, il produit, à l'exécution, un fort bel effet.

Ph. M.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

AERNAUT (J.). — **300 résumés de causeries.** *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. grand in-12 de 132 pages. Prix : 60 centimes.

(Extrait des *300 causeries.*)

AERNAUT (J.) et **DE CONINCK** (J.). — **300 causeries.** (Exercices d'intuition et de langage.) D'après le programme des écoles primaires de Bruxelles. Développées et préparées pour l'instituteur et mises en rapport avec l'observation de la nature aux différentes époques de l'année. 2e édition revue et augmentée de 300 résumés et de la traduction flamande des mots essentiels ou techniques. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. grand in-12 de IV-380 pages. Prix : 2 fr. 50.

La ville de Bruxelles a supprimé les leçons de sciences naturelles au degré inférieur de ses écoles communales primaires, pour les remplacer par des exercices d'intuition et de langage.

MM. Aernaut et De Coninck ont rédigé le plan de 300 causeries, réparties durant le cours de l'année scolaire, de manière à pouvoir toujours être mises en rapport avec l'observation de la nature et à fournir des sujets d'actualité. Ainsi à la rentrée des classes, en septembre, on s'occupe surtout de la classe, des élèves, de l'école ; l'*automne* fournit occasion de parler

des arbres, des hirondelles, de la chasse, des instruments de labourage ; l'*hiver* amène la conversation sur l'éclairage et le chauffage, la misère et la charité, le vêtement et les parties du corps humain ; le *printemps* fait connaître les fleurs et les jardins, les arbres fruitiers et les animaux de basse-cour ; l'*été* fait étudier les légumes, les céréales et les fruits ; etc., etc. Toutes ces choses sont nommées en français et en flamand.

Si l'ouvrage *300 causeries* donne tout le développement convenable au questionnaire journalier de l'instituteur, les *300 résumés* ne contiennent que la quintessence de la causerie du maître. Ces résumés sont extraits des *300 causeries*.

Si ces causeries sont un peu terre-à-terre, l'instituteur pourra toujours en relever un peu le niveau, d'après les capacités de ses élèves. J. J. D. S.

BAUDHUIN et **SERVAIS** (Abbés). — **Démonstration religieuse.** Cours supérieur de religion. Partie défensive. *Manage, Impr. de l'Ecole professionnelle de la Sainte-Famille.* 1 vol. in-12 des pages 133 à 254. Prix : 1 fr.

DE GROOF-MAST (Jozef). — **De zorg.** Vijf en twintig liedjes ter bevordering van het werk, de matigheid en het vooruitzicht, met muziek in noten en cijfers. *Gent, A. Siffer.* In-12 van 86 bladz. Prijs : 1 fr.

L'auteur a voulu faire apprécier davantage le travail, l'abstinence et la prévoyance. Les chansons sont destinées à la classe ouvrière. C'est assez dire qu'il ne faut pas y chercher de la haute poésie.

Quant à la musique, elle est simple et facile à chanter. J. K.

GODTS (F.-X.), rédemptoriste. — **Les droits en matière d'éducation.** V^e^ partie. *Roulers et Bruxelles, J. De Meester.* 1 vol. in-8° des pages 935 à 1364. Prix : 3 fr.

La notion de la vraie liberté s'est perdue au point que de nos jours l'État apparaît à plusieurs comme l'instituteur né des enfants. Or, ce n'est pas à l'État, c'est aux parents et à l'Église qu'appartient le droit de faire donner et de surveiller l'éducation des enfants.

Le P. Godts ne se fait pas l'illusion de croire que d'ici à bientôt le colosse de l'enseignement officiel sera renversé, mais il pense avec raison qu'il est toujours utile de rappeler les principes, les normes théoriques du droit, pour prémunir les esprits sincères contre l'erreur.

L'État n'a pas en propre la vocation de donner directement l'éducation ; il n'a pas les qualités voulues pour former l'éducation des enfants ; il n'en n'a pas les moyens, puisqu'il n'a pas de doctrine, pas de religion, pas de morale fixe, positive, certaine, pas d'enseignement historique complet.

En fait, même au point de vue purement pédagogique, la faillite de l'éducation gouvernementale est avouée par des autorités compétentes, en France et ailleurs.

L'État n'a donc pas droit au monopole de l'éducation ; il n'a pas le droit d'imposer l'instruction obligatoire ni la contrainte scolaire : celle-ci répugne au droit national et à la liberté

de conscience : il n'a pas le droit d'empêcher l'érection des séminaires, ni celle des universités libres qui n'enseigneraient pas d'erreurs pernicieuses.

L'enseignement de l'État *neutre* favorise toujours le socialisme ; il est donc un vrai suicide national.

En définitive, les seuls droits de l'État, en matière d'éducation, sont de suppléer à l'insuffisance de la liberté et de veiller à ce que l'enseignement libre ne soit pas contraire à la Constitution et aux lois du pays ou aux bonnes mœurs ; il a le droit de venir en aide à la liberté par des musées, des bibliothèques, des subsides, etc.

On voit toute l'importance des thèses soutenues par le savant rédemptoriste : les développements qu'il leur donne sont des plus instructifs et des plus intéressants. Il possède toute la littérature du sujet qui l'occupe. Son œuvre constitue une mine riche où chacun pourra puiser à pleines mains. J. J. D. S.

KLOTH (J.). — **Simples remarques sur l'enseignement des langues modernes.** *Bruxelles, chez l'auteur.* Petit in-8° de 12 pages.

Auteur d'un ouvrage intitulé *L'allemand facile,* M. Kloth publie quelques « remarques » sur l'enseignement des langues vivantes. Il critique les méthodes vicieuses, surannées ou peu pratiques suivies dans nos écoles, et notamment la méthode *directe, maternelle* ou *intuitive,* comme on l'appelle. Il montre les inconvénients de celle-ci dans des classes un peu nombreuses.

Les extraits de *revues pédagogiques,* reproduits par M. Kloth, montrent l'efficacité de la méthode qu'il a employée dans son *Allemand facile.* J. J. D. S.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

Souvenir de mariage. *Saint-Nicolas, J. Edom.* In-18 carré de 24 pages. Prix : 50 centimes.

STOLZ (Alban). — **De sterrenhemel** of legenden der heiligen. December. Naar de negende uitgaaf vrij vertaald door A.-F. en A. Verschueren. *Turnhout, J. Splichal.* 1 boekd. in-8° van 320 bladz. Prijs : 2 fr.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Annales des travaux publics de Belgique, Bruxelles. *(Août 1901.) A. Dehem :* Etude sur le matériel de la navigation intérieure circulant en Belgique, sur les transformations qu'il subit et sur les types définitifs des bateaux convenant aux conditions de navigabilité du réseau belge et les lignes internationales ainsi qu'aux besoins du commerce. — Chronique. — Comptes rendus. — Bibliographie. (Bimestriel. Par an : 12 fr.)

Art (l') moderne, Bruxelles. (*11 août 1901.*) *A. Gilbert de Voisins :* Fichez-moi donc la paix. — *H. Detouche* : La personnalité en art. — *Th. Braun :* Le monument Arthur Rimbaud. — Au musée des échanges. — Concours de l'Académie de Belgique de 1903 (suite et fin). — Chronique judiciaire des arts. — Vestiaires et théâtres. — Petite chronique. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Belgique (la) **coloniale,** Bruxelles. (*11 août 1901.*) Le droit de ne rien faire. — Autour du monde. — A travers de l'extrême orient de l'état du Congo (suite). — L'hygiène des pays tropicaux. — Bulletin commercial. — Nouvelles et informations. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Bibliothèque norbertine, Louvain. (*Septembre 1901.*) Au départ d'un missionnaire. — Chronologie de l'Abbaye du Parc. — Notre-Dame au Bois. — Prémontré. — Congonhas do Campo-Mattosinhos. — Collège des Prémontrés à Louvain. — Progrès de nos missions. — Bulletin de la mission du Parc au Brésil. — Richesses minières et forestières du Brésil. — Le message du président de la république du Brésil. — Au pays de Flore. (Bismestriel. Par an . 5 fr.)

Bulletin de l'agriculture, Bruxelles. (*4e liv. 1901.*) Lois, arrêtés et circulaires. — Arrêté ministriel du 17 juin 1901 relatif à l'organisation des cours d'apiculture en 1901. — Rapports : Résumé trimestriel des rapports des agronomes de l'Etat. — Travaux divers. — *M. Jadoul :* L'alimentation des animaux domestiques. — Informations diverses : Observations météorologiques du mois de juin 1901. (Bimestriel. Par an : 3 fr.)

Bulletin d'arboriculture, de floriculture et de culture potagère, Gand. (*Août 1901.*) *Em. Rodigas* : Poire Madame de Madre. — *L. De Nobele :* Premiers principes de physiologie végétale appliquée à la culture (suite). — *Eug. Rodigas* : Cécidomyie noire. — *A. Buyssens* : Un nouveau chauffage de serres. — *N. Bonden* : La guerre à nos auxilliaires. — *A. Collumbien :* Pourquoi s'arrêter dans la voie des progrès en horticulture. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Bulletin de l'Association belge de phothographie, Bruxelles. (*Juillet-août 1901.*) Assemblée générale extraordinaire tenue à Namur le 16 juin 1901. — Extraits des procès-verbaux des séances des sections. — *Percy Lund* : Correspondance d'Angleterre. — *H. d'Arcy Power* : L'art, la phothographie et le bon sens. — *A. et L. Lumière :* Sur la phothographie des couleurs. — *P. Dubreuil :* L'ozotypie. — *Ach. Delamarre :* Le développement à deux cuvettes. — *Alph. Blanc* : Plaques sensibles à renversements. (Mensuel : Par an : 25 fr.)

Bulletin de la Société belge de géomètres, Anvers. (*Juillet-août 1901.*) Compte rendu de l'assemblée générale de la société, tenue à Anvers, le 14 juillet 1901. — Allocution de M. le Président. — Rapport du comité central. — Rapports des sections de la province de Liége, de la Flandre-Orientale et de l'arrondissement de Charleroi. (Bimestriel. Par an : 10 fr.)

Chine et Sibérie, Bruxelles. (*15 juin 1901.*) Tchang Tche-tong, vice-roi des deux Hou. — Etranges notions de géographie commerciale. — Décrets impériaux. — Les éléphants dans la Chine ancienne. — Courses et jeux au temple du ciel. — *M F. Mallieux :* La société anonyme dans le droit civil russe. — L'industrie de la brasserie au Japon. — *M.A. Bricteux :* La Sibérie et le Transsibérien. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Dietsche warande en Belfort, Gent. (*15 Augustus 1901.*) *M. E. Belpaire* : Het landleven in de letterkunde. — *Alb. Vander Elst :* Edgar Tinel. — *H. Bischoff* : Hendrik Hansjakob. — *Mgr John Lancaster Spalding :* De opvoeding en de toekomst van den godsdienst. — *Guido*

Gezelle : Sambucus Nigra L. — *J. Persyn* : Menschen en boeken. — Boekennieuws. — Tijdschriften. — Omroeper. (Maandelijks. Per jaar : 8 fr.)

Écho religieux de Belgique, Bruxelles. (*16 août 1901.*) *H. Nimal* : Introduction à l'histoire ecclésiastique, d'après le R. P. L. Meunier (suite). — *Abbé De Moor :* La bénédiction prophétique de Jacob (suite). — *L. Peeters, S. J.* : Le spiritualisme et les doctrines matérialistes (suite et fin). — *Abbé H. Bolly :* De la lecture de l'Evangile dans les familles chrétiennes (suite). — *V. Milès* : La crise du libéralisme. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Éducation (l') **populaire,** Charleroi. *(8 août 1901.)* Le pays de la Sambre en 1828. — La nouvelle crèche de Morlanwelz-Mariemont. — Les artistes peintres carolorégiens. — Bibliographie. — Littérature nationale. — Petite Chronique. — Les mots. — Pensées. — Nécrologie. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.)

Fédération (la) **artistique,** Bruxelles. *(11 août 1901.) I. van Cleef :* Chronique d'été. — *Edm. Louis* : De vrije kunst. — *Levêque* : Glanages, bribes et réflexions. — *L. T.* : Au salon de Spa. — Miscellanées. — *H. G. P. Moke :* Sur l'histoire de la destinée de la race noire (suite). — *E. Baes :* Lettre de province : Ostende. — Notes et paroles. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Guide (le) **musical,** Bruxelles. (*1er-8 septembre 1901.*) *Ed. Destranges :* « L'Ouragan » de M. A. Bruneau ; étude analytique et thématique (suite). — *H. de Curzon :* Croquis d'artistes : Mme de Nuovina. — Chronique de la semaine. — Correspondances. — Nouvelles diverses. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Industrie (l'), Bruxelles. (*1er septembre 1901.*) Chemins de fer : Stabilité des essieux des locomotives. — Industrie textile : Le marché du coton en France. — Mécanique : Etude critique sur la théorie générale des mécaniciens. — Varia. — Revue financière. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de la marine et des locomotions nouvelles, Bruxelles. (*18 août 1901.*) Les ports francs. — L'outillage de la Belgique. — La division navale française de Terre-Neuve. — Le mouvement maritime. — Les posssessions. françaises de l'Afrique occidentale — Automobilisme. — Commerce. — Industrie. — Finances. (Bimensuel : Par an : 12 fr.)

Journal de la Société centrale d'agriculture de Belgique, Bruxelles. (*Juin-juillet 1091.*) Discussion des conclusions du rapport de M. Collard-Bovy sur les desiderata de l'industrie laitière. — *L. Warnant* : Entretien sur la protection agricole. — L'enseignement agricole en Belgique pendant les années 1897, 1898 et 1899. — La production du bois dans l'univers. — Chronique sucrière. — L'emploi des machines agricoles en Belgique (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Katholieke (het) **stuiversmagazijn,** Brussel. (*September 1901.*) Het biechtgeheim (vervolg en slot). — Eene moeder. — Overwinning. — Het blokhuis in het Missouridal. — Een heilzaam geneesmiddel. — De zwarte hand. — Het beeld in den eik. — De vrijwillige doofheid. — Van alles wat. — Anecdoten. — Gedachten. — Nuttige wenken. — Oplossingen. — Raadsels. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Kneipp-journal, Bruxelles. (*15 août 1901.*) Pour et contre Kneipp. — Des applications hydrothérapiques : Les bains froids partiels ; les bains tièdes. — Nos enfants : Les règles de l'allaitement artificiel. — Prescriptions hydrothérapiques (suite et fin). — La pharmacie du foyer : Le lierre terrestre. — Cuisine kneippiste : Œuf au chocolat.—Variétés. — Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Missions belges, Bruxelles. (*Septembre 1901.*) Bengale : Mgr Paul Goethals, S. J., archevêque de Calcutta. — *P.-A. Neut :* Le denier des écoles catholiques ou la Ligue d'éducation au Bengale. — Ceylan : Lettre du Père Hermann-Ign. Koch. — Congo belge : Lettre de la Sœur Thérésia de l'Assomption. — Dernière lettre de la Sœur Geneviève de Saint-Louis. — Journal du Père De Vos. (Mensuel. Par an : 5 fr. 75.)

Mouvement (le) **antiesclavagiste,** Bruxelles. (*Août 1901.*) Une simple promenade. — La mission de Tielen-Saint-Jacques : Lettre du R. P. Senden. — Mission de Matadi, Pères Rédemptoristes : Journal du R. P. Goedleven. — Documents et informations. — L'œuvre des vieux timbres. — Nécrologie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Mouvement (le) **hygiénique,** Bruxelles. *(Juillet 1901.) Dr De Rechter* : Nouvelle note sur le pouvoir de pénétration de l'aldéhyde formique gazeuze. — *Dr Hottlet* : Congrès britannique de la tuberculose tenu à Londres du 22 au 26 juillet 1901. — Epidémiologie. — Chronique de l'hygiène. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Presse (la) **médicale belge**, Bruxelles. (*28 juillet 1901.*) Nouvelle note sur le pouvoir de pénétration de l'aldéhyde formique gazeuze, sans application à la désinfection publique. — Collège des médecins de l'agglomération bruxelloise ; séances du conseil des 13 mai, 21 et 24 juin 1901. — Recherches bactériologiques sur la syphilis. — Ictère acholurique à forme dyseptique. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Recueil officiel des brevets d'invention, Bruxelles. (*Septembre 1901.*) Brevets délivrés en décembre 1900. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue catholique de droit, Louvain. (*15 août 1901.*) *L. Crahay* : La revision du code civil. — Les donations et testaments. — *J. Hellepulte* : La nouvelle loi sur la pension des instituteurs. — Secrétariat communal. — Petites consultations : Droit civil-ecclésiastique. — *Spectator* : Bulletin parlementaire. — *Moniteur* : Bulletin des lois et arrêtés. — Mouvement judiciaire et notarial. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue (la) **générale**, Bruxelles. (*Septembre 1901.*) *L. Humblet, S. J.* : Plume et pinceau. — *J. Leclercq* : Le conflit entre la Russie et la Finlande (suite et fin). — *H. Primbault* : Nouveautés scientifiques. — *A. Castelein S. J.* : L'encyclique « Graves de communi ». — *F. Buet* : Une excursion officielle dans les Pyrénées catalanes. — *H. Davignon* : Subtilité. — *G. della Faille de Leverghem* : Ce qu'ils disaient un soir d'automne. — *Edm. Coz* : Rousseau et Mme de Genlis. — *H. Glaesener* : Un chef-d'œuvre médiéval inconnu. — *J. Guillain* : Mon sacristain. — *Edg. de Ghélin* : Chronique sociale. — *Eug. Gilbert* : Revue littéraire. — *L. Humblet, S. J.* : Poésie. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue de l'instruction publique en Belgique, Bruxelles. (*4e liv. 1901.*) *L. Parmentier* : Platon, Phèdre. — Comptes rendus. — Chronique. — Ates officiels. — Périodiques. (Bimestriel. Par an : 6 fr.)

Revue sociale catholique, Bruxelles. (*1er Septembre 1901.*) *E. Vliebergh* : La caisse d'épargne et de crédit de Rillaer. — *F. Passelecq* : Presse américaine ; presse moderne (suite et fin). — *H. Lambrechts* : Chronique sociale. — *F. Passelecq* : Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue de l'Université de Bruxelles, Bruxelles. (*Juillet 1901.*) — *S. Reinach* : « Journal-boutique » et « Journal-musée ». — *M. Stefanowska* : La cellule nerveuse et les actes psychiques. — *Edg. Zunz* : La réforme des études médicales en Allemagne. — *L. Jottrand* : Escales d'Adriatique. — Bibliographie. — Chronique universitaire. — Tables des matières. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue universelle internationale illustrée, Bruxelles. (*10 août 1901.*) *E. Niset* : Des compagnies d'assurances. — Les transports industriels. — *H. Lyonnet* : Le théâtre en Italie. — L'enseignement moderne. — L'art religieux. — Variétés. — Avis. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 24 fr.)

Technologie (la) **sanitaire**, Bruxelles. (*15 août 1901.*) Filtrage et ozonisation pour la banlieue de Paris. — *F. Lannoy* : Le traitement bactérien des eaux d'égout par Georges Thudichum. — Les eaux de Lausanne. — Captation de nouvelles eaux pour l'agglomération bruxelloise. — Emprunt de la ville de Saumur (Maine-et-Loire). — Suppression des inconvénients produits par les fumées. — Assainissement de la ville de La Rochelle. — Le barrage de Staines. (Bimensuel. Par an : 16 fr.)

Tijdschrift van het Willems-fonds, Gent. (*Augustus 1901.*) *P. de Mont* : Gedachten over vaderland en vaderlandsliefde. — *Van der Veur* : De vergrooting van het koninkrijk der Nederlanden door de droogmaking der Zuiderzee. — *Aug. Gittée* : Over gezondheid en ziekte. — *Aug. De Vreught* : De Deñen in Noord-Sleeswijk. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Vlaamsch (het) **bestuur**, Hasselt. (*Augustus 1901.*) Bestuurlijke rechtspraak in zake van lager onderwijs. — Wet van 30 Juli 1901. — Bestuurlijke beslissingen (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

KAZENBERGER (P. F. Kiliano). — **Scientia Salutis** seu instructio pratica de perfectione christiana. *Paderborn, F. Schöningh.* 1 vol. in-18 de xx-430 pages. 2.25

VAN ETTEN (F.-J.-P.-G.) — **Expositio praedictionum Danielis prophetae** circa tempus quo Jesus-Christus exspectandus erat et mortuus est. *Rome, Desclée, Lefebvre et Cie.* In-8° de 40 pages. 1 »

PHILOSOPHIE — MORALE

CROISET (Alfred). — **L'éducation morale dans l'université.** Enseignement secondaire. Conférences et discussions. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de xii-243 pages. Relié toile. 6 »

(Bibliothèque générale des sciences sociales.)

L'esprit, les tendances de ce livre, sont nettement marqués dans l'avant-propos. Il est du docte M. Croiset et prétend prouver une fois de plus que la morale n'a nul besoin de la religion. Mon Dieu ! cette assertion n'est point nouvelle, encore faudrait-il comprendre la question et se rendre un compte exact des éléments et de la portée du problème. C'est ce dont ne se doute pas M. Croiset.

Qu'est-ce en définitive que la loi morale, sinon une loi qui s'impose absolument à notre volonté. Dès lors elle ne peut sortir de nous ni de rien de ce qui nous entoure et nous est plus ou moins subordonné. Distinguer entre l'idéal pratique et les principes qui servent à fonder cette règle n'est point répondre. Et le problème demeure : ces principes sont-ils absolus ou sont-ils relatifs ; relatifs, ils ne peuvent rien m'imposer; absolus, ils ne sauraient venir de mon être fragile et ondoyant. D'ailleurs, qu'est l'idéal pratique, sinon l'application des principes. Les motifs immédiats d'action auxquels fait appel M. Croiset ne sont qu'un mot, et très vague même. Il s'agit en effet de savoir s'il n'y a pas pour moi une façon d'agir obligatoire, non pas si, en agissant, j'ai des motifs d'agir. Or, s'il y a une façon d'agir obligatoire, et il le faut, sinon nous nous abîmons dans la pire des anarchies, il doit y avoir un principe absolu qui commande et précise mon action.

M. Croiset est-il évolutionniste ou simplement matérialiste ? La question a son importance. L'évolutionniste ignore la morale, mes actes sont, on ne peut leur demander d'être moraux. Quant au matérialiste, puisqu'il supprime l'âme, il doit bien admettre que l'individu reste maître d'agir à sa guise, chacun de ses actes sera la manifestation de sa vitalité, qui donc en pourrait critiquer la forme ?

L'esprit — et l'on voit combien il est faux — qui anime l'avant-propos, anime tous les cha-

pitres du livre. Il y a là incontestablement des remarques ingénieuses, sagaces, très pratiques. Mais à quoi cela sert-il. Le but véritable, l'éducation morale, ne peut être atteint. On a donc là une sorte de manuel d'hygiène supérieure, mais non point de morale.

Néanmoins, comme indication de certaines orientations et de certains soucis, ce volume constitue un document qui ne manque point de saveur. Tout éducateur catholique fera bien de le lire. V. D. B.

DÉTRÉ (Ch.). — **Les apologistes du crime.** Suivis de « Tuer n'est pas assassiner » par le colonel Silas Titus. Traduit et annoté par Ch. Détré. *Paris, L'Humanité nouvelle.* 1 vol. in-8° de 322 pages. 5 »

NIETZSCHE (Frédéric). — **Ainsi parlait Zarathoustra.** Un livre pour tous et pour personne, Traduit par Henri Albert. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 488 pages. 3 50

(Collection d'auteurs étrangers.)

Cette nouvelle édition de l'œuvre maîtresse de Nietzsche fait partie de la *Collection d'auteurs étrangers* éditée par le Mercure de France. On sait de quelles réserves il faut entourer l'œuvre du philosophe allemand. Rien n'empêche cependant de rendre hommage à la profondeur de sa pensée et au lyrisme dont il la revêt. Sa conception du « surhumain », l'idéal de « surhumanité », qu'il voudrait introduire dans la vie pour y amener l'homme, tout dégagés qu'ils soient de la morale religieuse, sont assurément les créations d'un esprit supérieur. Remarquons toutefois que le mot *Uebermensch* n'appartient pas à Nietzsche. Il se trouve pour la première fois dans la littérature allemande, au premier acte du *Faust* de Gœthe, dans la scène du « Erdgeist ».

Zarathoustra a été écrit par Nietzsche en pleine maturité, de 1881 à 1885, parmi d'autres travaux, et avec de longues interruptions. On sait que la maladie du philosophe, bientôt incurable, date de 1890. *Le gai savoir* date de 1882. E. S.

Philosophie générale et métaphysique. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-8° de XXII-460 pages. 12 50

(Bibliothèque du Congrès international de philosophie.)

A l'occasion de l'Exposition universelle de Paris, l'an dernier, un congrès international de philosophie s'est réuni et le président de la commission d'organisation, M. Emile Boutroux, a défini le but assigné à ses compagnons du congrès : « ... Nos devanciers ont créé la conscience familiale, la conscience de la cité, la conscience nationale. Il nous appartient de créer la conscience de l'humanité. C'est cet esprit humain, un en même temps qu'universel, qui, soit qu'il se manifeste dans une collection d'individus, soit qu'il s'incarne plus particulièrement dans ce que l'on appelle les hommes de génie, est appelé à composer, avec le commun trésor des connaissances scientifiques, la philosophie de l'avenir. » Malepeste! on ne dira pas que la fiancée n'est pas assez belle. M. Boutroux parle comme Homais, et c'est grand dommage, car il est écrivain étudalant et, parmi les congressistes, plusieurs étaient gens de sens trop notoire pour leur jeter à la tête d'aussi lourds compliments. Il est cependant une part de vérité dans la grandiloquente vaticination de M. Boutroux; l'orateur l'a suffoquée sous la pompe de son langage et l'exagération de ses visées. Philosophes ou industriels, les hommes gagnent à se communiquer leurs idées; à de tels rapprochements bien des barrières, réputées infranchissables, s'abaissent ou tombent. Il appartient aux spécialistes, car l'étude de la philosophie est une spécialité d'assez faible clientèle aujourd'hui, de décider, par les travaux insérés dans le volume superbement édité par Armand Colin, à Paris, si le congrès de l'an dernier a produit des fruits sérieux.

L'indication des sujets et des auteurs permettra de se faire une idée de la valeur du recueil. M. Bergson, du Collège de France, donne quelques notes sur les origines psychologiques de notre croyance à la loi de causalité. Le Dr Bonnier montre le rapport de l'intuition spatiale avec les représentations intellectuelles. M. Lapie traite du rationalisme par rapport au fidéisme; M. Natorp, du nombre, du temps, de l'espace, dans leurs relations avec les fonctions primitives de la pensée; M. Tönnies, de la synthèse créatrice; M. Weber, de l'idée d'évolution dans ses rapports avec le problème de la certitude; M. Le Roy, de la science positive et des philosophies de la liberté; M. Durand de Gros, de la psychologie de l'hypnotisme; M. Chartier, de l'éducation du moi; M. Evellin, de la dialectique des antinomies; M. Brunschvicq, de l'idéalisme contemporain; M. Calderoni, de la métaphysique et du positivisme; M. Halévy, de l'association des idées; M. Hodgson, des conceptions de la cause et de la condition réelle; M. Dauriac, de la doctrine néocriticiste des catégories; etc.

Un travail attirera peut-être davantage, sans préjudice des conclusions à en tirer, l'attention des pédagogues : il a pour auteur M. Cantoni et a trait à l'enseignement de la philosophie dans les universités et les établissements secondaires.

Hélas ! nous craignons bien que cette remarque d'un des collaborateurs du Congrès, M. Lalande *(sur la critique et la fixation du langage philosophique)*, ne trouve trop de fois son application au cours des 450 pages du

volume que nous signalons : « Comme la vérité est chose éminemment sociale, l'esprit du philosophe professionnel s'est accoutumé à se passer de la vérité ; quelques-uns même ont si bien pris l'habitude de cette stérilité qu'ils croiraient s'amoindrir en énonçant des vérités exprimables et transmissibles, comme le font les physiciens, les naturalistes et les historiens. »

J. M.

SURBLED (Docteur). — **Spirites et médiums.** Choses de l'autre monde. *Paris, Ch. Amat.* 1 vol. in-12 de II-222 pages. 3 »

Ce petit volume est un cri d'alarme ; c'est tout au moins la dénonciation d'un péril, celui que font courir à la fois les théories extravagantes du spiritisme et les tours invraisemblables des médiums. Le matérialisme est-il vraiment condamné et agonisant ? Est-il même bien mort en tant que doctrine, ainsi que le déclare le docteur Surbled ? J'en doute très fort, mais cela est de peu d'importance quant à la thèse qu'il a à cœur d'établir et qui est celle-ci : « Le spiritisme se présente partout comme spiritualisme et c'est sous cette forme hypocrite et menteuse que le matérialisme renouvelle ses attaques contre Dieu et l'Église.

Quelques esprits, voire même des théologiens et des apologistes, ne comprennent pas la véritable signification du spiritisme, « y voient sinon un acheminement à la foi, du moins un témoignage nouveau et précieux en faveur du surnaturel.

Nous le déclarons nettement, nous n'apercevons pas là une base pour l'apologétique et nous y dénonçons au contraire une illusion dangereuse, une véritable erreur de tactique. L'enseignement spirite est sur tous les points opposé à celui de l'Église : comment lui serait-il utile et favorable ? » (P. 5.) A lire à l'appui de ces graves affirmations le chapitre XV sur la doctrine spirite qui est à vrai dire une religion.

Si l'on n'est pas absolument convaincu, ce qui tient, je crois, à ce que l'auteur n'a pas jugé à propos d'établir sa thèse plus longuement, l'on se sent tout ou moins fortement ébranlé, dans tous les cas dûment averti et prémuni contre le danger d'être dupe ou complice. Dupes, les catholiques ne le sont que trop souvent et c'est leur rendre un service signalé que de les mettre en garde contre de dangereuses fantasmagories. Tel et tel chapitre de l'ouvrage sont vraiment intéressants. L. T.

WORMS (Dr M.). — **Die Lehre von der Anfangslosigkeit der Welt** bei den mittelalterlichen arabischen Philosophen des Orients und ihre Bekämpfung durch die arabischen Theologen. (Mutakallimûn). *Münster, Aschendorff.* In-8° de VIII-72 pages. 3 25

(*Beiträge zur Geschichte der Philosophie des Mittelalters. Texte und Untersuchungen.*)

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BRUINSMA (Dr Vitus). — **De leerplichtwet** met alle koninklijke besluiten, tabellen, enz., van eenige aanteekeningen voorzien. Tweede herziene en vermeerderde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° post van IV-104 badz. Gekartonneerd. 1 30

L'enseignement obligatoire a été organisé en Néerlande par la loi du 7 juillet 1900. M. Bruinsma en donne le texte avec un commentaire des plus importants, basé sur les discussions législatives, et les circulaires ministérielles prises en exécution de la loi.

Il donne aussi le texte des arrêtés royaux qui règlent l'observation de la loi et prescrivent les registres à tenir par les instituteurs et les inspecteurs pour en assurer l'observation.

En appendice, la liste complète des inspecteurs officiels, avec indication de leur ressort respectif. Une bonne table alphabétique des matières permet de retrouver facilement le détail cherché. J. J. D. S.

CABOUAT (Jules). — **Traité des accidents du travail.** Exposé du système de responsabilité et d'indemnisation établi par la loi du 9 avril 1898. Ouvrage contenant, en outre, l'explication des lois du 24 mai, du 29 et du 30 juin 1889 et des décrets portant règlement d'administration publique ou arrêtés ministériels relatifs à l'exécution de ces lois. Tome I. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de IV-460 pages. 6 »

LAFARGE (Abbé). — **Le gouvernement de l'Église** ou principes du droit ecclésiastique exposés aux gens du monde. Droit privé. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-8° de XVI-620 pages. 7 50

S'il est vrai que l'opportunité de la défense se mesure à la violence et à la généralité de l'attaque, il faut dire du présent ouvrage de M. l'abbé Lafarge qu'il arrive à son heure et qu'il serait bien désirable que les gens du monde, auxquels l'auteur s'adresse particulièrement, que les ecclésiastiques eux-mêmes, auxquels il pourrait également s'adresser, se pénètrent de la moëlle de sa doctrine.

Le précédent ouvrage du même auteur traitait du *Droit public ecclésiastique ;* ce volume, qui complète le premier, a pour titre *Du droit privé.*

L'ouvrage est précédé d'une lettre élogieuse de l'éloquent Évêque d'Orléans, qui attire particulièrement l'attention du lecteur sur certains

chapitres : il serait en effet difficile d'exposer plus complaisamment et plus savamment que ne le fait notre auteur certains points de doctrine, par exemple les obligations principales du clergé, la vie religieuse, le budget du culte catholique, le mariage; autant de questions qui, par les obscurités, les objections, les hérésies accumulées de nos jours autour d'elles, au grand scandale de plusieurs, ne sauraient être, aux yeux des catholiques éclairés, entourées d'une trop vive lumière, non seulement pour se prémunir eux-mêmes contre l'erreur commune, mais pour partager utilement l'honneur de l'Apostolat catholique. P.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

BAUER (Erwin). — **Russische Studenten.** Ein Beitrag zur Geschichte der revolutionären Bewegung in Russland. *Annaberg, Graser.* 1 vol. in-8° de 168 pages. 2 50

Loin de pouvoir les juger en connaissance de cause, nous ignorons bien souvent les événements dont certains pays d'Europe sont le théâtre. Les feuilles nous mettent assez mal au courant des faits et gestes russes, par exemple, sauf par quelques mots souvent tendanciels émanés d'une agence, ou repris d'organes officieux. Voilà pourquoi un livre qui met les choses bien au point est intéressant et utile. Telle est cette monographie.

Après un mot d'introduction sur la situation intérieure de la Russie, l'écrivain nous entretient des derniers troubles aux universités, depuis octobre 1900 au mois de mars 1901. Les agitations des étudiants éclosent à époques déterminées, fixées par des comités secrets fonctionnant régulièrement d'un bout à l'autre de la vaste monarchie, déjouant la police, constituant une vraie fédération. Ont-elles un caractère politique? Il faut s'entendre. On doit nettement les distinguer d'avec l'agitation nihiliste. C'est un mouvement dirigé contre la bureaucratie omnipotente et la centralisation autocratique, en faveur de réformes à conquérir par voies pacifiques si possible, sans quoi par voie de révolution, réformes avec le Tsar à la tête, ou au besoin sans lui.

Le plus intéressant de tous, me paraît le chapitre consacré à l'affaire Tolstoï. L'auteur, semble-t-il, est un admirateur sans réserve de l'illustre écrivain. Il rapporte avec le texte de l'excommunication fulminée par le Saint-Synode contre le comte Léon Tolstoï, les réponses violentes de celui-ci et de son épouse au procureur du Saint-Synode. Suit la lettre ouverte de Tolstoï « au Tzar et à ses gens », document important où le sociologue expose son plan politique. Il faut, dit-il, accorder avant tout égalité complète de droits aux paysans comme aux autres citoyens; lever le quasi état de siège qui fonctionne en permanence; écarter tout ce qui enraye la voie à la civilisation, à l'éducation, à l'instruction; briser toute entrave à la liberté des cultes.

Le chapitre sur l'état actuel de l'instruction publique est également important. On lit avec intérêt les pages où apparaît dans sa formation, avec son caractère propre, sa vie, ses accointances avec le nihilisme, l'étudiant russe.

La Russie est entrée depuis peu dans la voie des réformes en matière d'éducation et d'enseignement. Le gouvernement espère conjurer le péril et ramener la jeunesse à l'obéissance et au respect de l'autocratie. Mais tant que sévira la lèpre de la bureaucratie, tant qu'on ne mettra pas tout en œuvre pour relever la condition sociale et matérielle du monde étudiant, cet élément demeurera un élément révolutionnaire. La génération présente s'est éprise de la liberté, et d'un ardent désir de participer à la vie politique. Ce sont des exigences sérieuses, qu'un gouvernement avisé ne dédaigne pas sans examen. C. Cx.

CALWER (Richard). — **Handel und Wandel.** Jahresberichte über den Wirtschafts- und Arbeitsmarkt. Für Volkswirte und Geschäftsmänner, Arbeitgeber- und Arbeiterorganisationen. Jahrgang 1900. *Berlin und Bern, J. Edelheim.* 1 vol. in-8° de 290 pages. Relié toile. 12 50

Voici un annuaire du commerce et de l'industrie allemande pour 1900, donnant une bonne idée d'ensemble de la situation économique de l'Allemagne. Après avoir, dans les soixante-cinq premières pages, exposé la situation générale, l'auteur examine dans des chapitres séparés les principales branches de l'activité économique allemande : agriculture, houille, machines, industrie textile, industrie du bâtiment, bourses et banques, exportation, etc. Une série d'annexes complètent, pour le détail des statistiques, l'exposé de l'auteur.

La note dominante de ce volume est la crise qui se dégage comme imminente de l'étude de la situation économique en 1900. « L'année écoulée ne marque pas une stagnation, mais le commencement d'une longue période de dépression. »

La principale cause est, dit l'auteur, la disproportion entre la production et la consommation intérieure. De 1895 à 1899 les forces productives ont augmenté de 38,56 %.

Il faut trouver acheteur pour ce surplus de production.

Le marché extérieur ne prend pas tout. D'un autre côté, la hausse des prix pour les objets de

première nécessité : nourriture, habillement, logement, chauffage et éclairage font en sorte qu'en 1900 l'ouvrier, malgré la hausse des salaires, ne peut pas acheter davantage qu'en 1895. L'auteur estime qu'en 1899 les 2/15 de la production industrielle n'ont pu être vendus, soit pour environ 1 1/2 milliard de marks.

Les producteurs essaient de réagir, partout se fondent des cartels; mais l'auteur ne croit pas qu'ils pourront remédier à la situation.

E. Vl.

FRANK (Dr Fr.). — **De ritueele moord.** Eene onhoudbare beschuldiging. Met eene voorrede van Mr P.-J.-M. Aalberse. *Venlo, G. Mosmans senior.* 1 boekd. in-8° van XVI-328 bladz. 3 »

HEIDERICH (Dr Jean-Heinrich). — **Das Wachstum Englands.** Wirtschaftsgeschichtliche Skizze. *Cassel, G. Klaunig.* In-8° de 66 pages. 1 50

KÖNIGSMARCK (Graf Hans von). — **Deutscher Handel und Wandel im Auslande.** Vortrag gehalten in Stuttgart. *Berlin, H. Paetel.* In-8° de 32 pages. 2 »

Conférence faite le 15 février 1901 à la Ligue wurtembourgeoise pour la géographie commerciale. L'auteur, officier hussard, après avoir relevé, au moyen des dernières statistiques, le rapide développement du commerce allemand, en recherche les causes.

L'Allemand, dit-il, n'a pas comme l'Anglais foi dans son infaillibilité, il sait se plier aux exigences de la clientèle; en outre, il est mieux préparé aux luttes économiques de notre époque. L'Angleterre est le pays du laisser-faire, de l'individualisme, en Allemagne règne la discipline; on y est, dès l'enfance, habitué à se mettre dans les rangs et à servir autre chose que son propre bon plaisir. L'Allemand travaille plus que l'Anglais et s'y prépare par une solide instruction technique.

Il faut cependant qu'à l'étranger l'Allemand reste plus soi-même; il n'est que trop enclin à y prendre des dehors anglais.

L'auteur finit par demander une augmentation de la flotte allemande. E. Vl.

Kolonial- Handels-Adressbuch. 1901. 5. Jahrgang. Mit der Karte der Kolonien in Buntdruk. *Berlin, Kolonial-Wirtschaftlichen Komitee.* 1 vol. in-8° de 184 pages. 2 »

Nous trouvons dans cet Annuaire la liste de toutes les compagnies coloniales allemandes; des statistiques de l'exportation et de l'importation des différentes colonies et de nombreux renseignements sur les instituts coloniaux et sur le trafic en général des colonies avec l'empire allemand.

Ce livre peut avoir son utilité pour le gros commerce. R. B.

OLLÉ-LAPRUNE (Léon). — **La vitalité chrétienne.** Introduction par Georges Goyau. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de LVIII-342 pages. 3 50

Sous ce titre : *Un philosophe chrétien,* M. Georges Goyau présente au lecteur Léon Ollé-Laprune. Le peintre est digne du modèle. De la génération nouvelle, celle qui a succédé à la génération d'Ollé-Laprune, aucun écrivain chrétien ne s'est affirmé en France avec autant de relief et d'autorité que le brillant élève de l'Ecole normale devenu l'un des collaborateurs les plus remarqués de la *Revue des Deux-Mondes.*

M. Goyau entreprend d'établir que la philosophie de M. Ollé-Laprune, depuis l'année 1862, date de ses premiers cours, jusqu'en février 1898, date de sa dernière leçon à l'Ecole normale supérieure, a mérité de s'appeler l'histoire d'une âme. Cette démonstration, écrite avec autant de vigueur que de finesse, nous introduit dans le monde le plus élevé des idées : M. Ollé a traité de la philosophie de Malebranche, de la certitude morale, de la morale d'Aristote, de la philosophie en regard du temps présent, des sources de la paix intellectuelle, du prix de la vie, etc., — aucun de ces sujets ne perd à être analysé, exposé, discuté par M. Goyau.

M. Goyau recommande à l'apologétique l'excellent ouvrage : *La Certitude morale,* comme lui ouvrant des avenues nouvelles. « Sorte d'introduction psychologique à la connaissance des vérités supérieures, le livre de *La Certitude morale,* en même temps qu'il préparait certaines consciences à la familiarité avec le dogme révélé, réveillait dans beaucoup de cerveaux lassés des avides et imparfaites déductions de rationalisme classique, l'intelligence et le goût de la philosophie. »

M. Ollé-Laprune, philosophe éminent, était avant tout un grand cœur, une âme d'élite. un chrétien pieux. Ce sont ces aspects de cette noble existence qui rendent plus attachante l'étude de M. Goyau. On sent qu'on a affaire ici non seulement à un disciple fervent, mais à un ami intime qui, au sens évangélique de l'expression, a reposé sur le sein du Maître.

Que dire maintenant des œuvres mêmes d'Ollé-Laprune, dont l'*essay* de M. Goyau n'est qu'une simple introduction? Le présent volume en contient de multiples, relatifs aux objets les plus variés, reliés toutefois par l'identité d'inspiration et de tendance. Citons : La Vie intellectuelle du catholicisme en France au XIXe siècle; — La Tâche intellectuelle (à l'école Saint-Thomas : la liberté intellectuelle; à l'école du

P. Gratry : la générosité intellectuelle; de la virilité intellectuelle; de la virilité sacerdotale : l'homme dans le prêtre; le clergé et le temps présent dans l'ordre intellectuel; le devoir scientifique des catholiques), — la tâche morale (la discipline de notre liberté, la recherche des questions puissantes, la responsabilité de chacun devant le mal social, le devoir d'agir), — les devoirs du moment : ce qu'on va chercher à Rome; attention et courage!

L'épilogue n'est certes pas la moins captivante partie de ce livre, que tout chrétien instruit se doit de méditer et de propager, car l'illusion spirituelle et le réconfort moral s'en dégagent avec surabondance. Cet épilogue se résume par ces mots de saint Paul : *instaurare omnia in Christo*, et comprend les développements, sous forme incisive, de ces points : qu'est-ce qu'être chrétien? — l'esprit chrétien, — la foi de chrétien, — la vie de Dieu dans le chrétien, — le chrétien vis-à-vis de son époque, — le chrétien et la future chrétienté.

J. M.

Solution de la question romaine. Traduit de l'italien par M. E. Guérin. Seule édition française autorisée. *Paris, P. Lethielleux*. 1 vol. grand in-12 de XVI-224 pages. 2 50

Il est certain que le siège fondé à Rome par saint Pierre restera debout malgré tous les efforts de l'enfer.

Il est certain que la souveraineté temporelle est nécessaire pour assurer le libre exercice du pouvoir spirituel et universel du Pape.

Il est certain que depuis la spoliation du Saint-Siège l'Italie se débat au milieu de maux de toutes sortes.

La question romaine est toujours ouverte et doit être résolue, tant dans l'intérêt de l'Italie que du Saint-Siège.

Qui résoudra la question romaine?

Les gouvernements sont à la merci du judaïsme maçonnique et les peuples se laissent séduire par le socialisme.

Le temps viendra où les peuples renverseront la royauté, proclameront la république, puis préféreront l'anarchie à la République. Ce sera la ruine des juifs, des franc-maçons et des libéraux.

L'Église et la papauté resteront inébranlables. Alors Dieu prouvera, une fois de plus, que le salut vient de son Christ.

Telles sont les thèses développées dans ce volume. L'auteur entrevoit un cataclysme auquel la société échappera difficilement. C'est à l'union des catholiques avec le Saint-Siège à en abréger les redoutables effets.

J. J. D. S.

W. K. — Russlands Industrie und Handel. Aus dem Russischen von E. Davidson. *Leipzig, O. Wigand*. 1 vol. in-8° de IV-184 pages. 5 »

Cette brochure très complète donne des renseignements statistiques et autres, très intéressants, sur le commerce et l'industrie en Russie; tous les genres de fabrication sont ainsi passés en revue; les marchés, les voies de communication sont relevés minutieusement, et ce sont des indications précieuses à notre époque où nous cherchons à créer des débouchés en Russie pour une série de produits.

Cette brochure, écrite en allemand, mériterait d'être traduite. G. D.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

ADLERSFELD-BALLESTREM (EUFEMIA VON). — **Ahnentafeln zur Geschichte europaischer Dynastien**. Nach den Quellen aufgestellt und bearbeitet. *Grossenhain, H. Starke*. 1 vol. in-8° de XX-196 pages. 6 25

Mme E. von Adlersfeld-Ballestrem, connue des généalogistes par la publication du *Goldenen Buche*, vient de donner les *Ahnentafeln* pour servir à l'histoire des dynasties européennes. Ces tableaux contiennent les seize quartiers, c'est-à-dire, jusqu'à la quatrième génération, les noms de tous les ascendants des deux sexes de 196 princes de familles régnantes.

L'ouvrage est rédigé avec soin, les dates de naissance, mariage et décès, sont données d'une manière précise. Nous aurions aimé toutefois à voir indiquer aussi les noms des localités où ces divers événements se sont passés.

L'auteur eût en outre pu compléter utilement son ouvrage en donnant la description des armoiries de chacun des personnages cités. Les héraldistes lui en eussent su gré. A. DE R.

COURANT (MAURICE). — **En Chine**. Mœurs et institutions. Hommes et faits. *Paris, F. Alcan*. 1 vol. in-12 de II-276 pages. 3 50

(*Bibliothèque d'histoire contemporaine.*)

DANY (Charles). — **Les idées politiques et l'esprit public en Pologne à la fin du XVIIIe siècle.** La Constitution du 3 mai 1791. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de XII-256 pages. 6 »

La deuxième moitié du XVIIIe siècle fut caractérisée en Pologne par des tentatives de réformes et de transformations politiques et sociales, qui ébranlèrent les anciennes assises de la société; Nulle part, le besoin de ces changements ne fut plus impérieux qu'en Pologne. L'anarchie y régnait alors, entraînant avec elle tous les phénomènes connexes de décadence, à tel point que ce pays, autrefois si puissant et si éclairé, où la liberté individuelle et les droits du citoyen avaient pris un développement si considérable, était menacé non seulement dans sa situation intérieure, mais aussi dans son indépendance même. C'est que l'organisation politique de la Pologne avait perdu, depuis longtemps, cette harmonie indispensable au bon fonctionnement de toute machine gouvernementale. Le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif étaient organisés, ou plutôt désorganisés, d'une manière désastreuse pour le pays.

Dès le XVIe siècle déjà, les écrivains réformateurs polonais n'avaient pas manqué de s'élever contre tout ce qui tendait à ruiner l'équilibre de ce magnifique monument d'organisation politique et sociale, tel qu'il s'élevait au moyen âge, au point de compromettre la situation intérieure et jusqu'à l'indépendance de la Pologne. Mais leur voix n'était pas écoutée.

Leur œuvre fut reprise au milieu du XVIIIe siècle et les écrivains de cette époque parvinrent à donner naissance à un puissant mouvement réformateur.

La nécessité de travailler à des réformes, qui peu à peu avait pénétré dans les esprits, fut rendue plus évidente encore par le coup de foudre du premier partage. Celui-ci amena d'une manière complète le réveil politique du pays. La nation, presque tout entière, comprit qu'elle était au bord de l'abîme et que des changements étaient absolument nécessaires. Ces changements furent tentés par la diète de quatre ans, qui élabora la Constitution du 3 mai 1791.

Le sujet du livre de M. Dany est l'étude des idées politiques et de l'esprit public qui régnaient en Pologne à la fin du XVIIIe siècle et qui se traduisirent dans cette Constitution. L'auteur montre comment ces idées se manifestent pendant la diète de quatre ans, quels furent les principaux projets de réforme défendus devant la diète et devant l'opinion publique, quelles furent les questions financières et les questions militaires soulevées en même temps; il raconte les événements qui se passent à l'extérieur et qui menacent l'indépendance de la Pologne, les efforts faits pour rendre la monarchie héréditaire; il dit quelle était à la fin du XVIIIe siècle la situation de la bourgeoisie et les modifications qu'y apporta la loi du 18 avril 1791; il dit aussi la situation des paysans. Son livre se termine par le récit de la journée du 3 mai, qui vit voter la nouvelle Constitution et par quelques pages dans lesquelles est appréciée l'œuvre de la diète.

Jusqu'aujourd'hui aucun livre aussi important n'avait été consacré à la Constitution polonaise de 1791. L'ouvrage de M. Dany est donc neuf, il est original, ce qui, joint à d'autres qualités encore, mérite de lui attirer l'attention du public. A. B.

DEL LUNGO (Isidoro). — **Conferenze fiorentine.** *Milan, L.-F. Cogliati.* 1 vol. in-8° de XII-300 pages. 3 »

Le savant professeur de Florence réunit sous ce titre de fort intéressantes conférences d'histoire politique et littéraire, qu'il a faites dans différentes villes d'Italie. Plusieurs avaient déjà été éditées autrefois; l'auteur les réimprime, en corrigeant les plus anciennes d'entre elles.

Ces lectures de vulgarisation se lisent avec grand plaisir et profit. Une première conférence traite de *Florence et Dante* considérés au point de vue l'*italianité*. L'auteur montre comment l'hégémonie idiomatique et littéraire de la cité toscane (l'Athènes italienne) s'est constituée.

Une deuxième conférence nous raconte *l'exil de Dante* : récit pittoresque de la funeste journée du 27 janvier 1302. où les Blancs furent chassés de Florence. Cette exclusion brutale et odieuse est due uniquement à la haine politique; aucune pensée patriotique ne pouvait l'excuser. Dante alors était aussi sincèrement guelfe que ses adversaires. Plus tard même, quand le spectacle navrant de sa cité patriale le fit pencher vers les gibelins, il ne s'inféoda pas au parti impérial. N'ayant trouvé dans tous les camps que des hommes singulièrement éloignés de son idéal politique et moral, il s'isola et son *sdegno* est aussi bien d'un guelfe que d'un gibelin. La *Divine Comédie* n'est donc pas, comme Foscolo et d'autres l'ont dit, une œuvre gibeline, une œuvre de vengeance politique, mais une grande œuvre de pensée et d'art, exprimant les amours suprêmes d'un homme génial, son idéal moral, politique et religieux. Chez Dante, l'homme moral se dresse de toute sa hauteur derrière le partisan, et c'est lui qui a inspiré le poème sacré.

Les autres conférences ont pour sujet : un *marchand du XIVe siècle*, à propos de l'inauguration du monument de Francesco di Marco Dativi, à Prato; — le *Siège de Florence* en 1529 et la chute définitive de la république florentine; — *Galilée* (très intéressant, quoiqu'appelant des réserves et remarques importantes); — les *Médicis grands-ducs* (1537-1737); — un *ouvrier bienfaiteur du XIXe siècle* (Gaetano

Mangolfo); — la *moralité de l'histoire florentine dans l'histoire d'Italie*. Quelques discours de circonstance ont été insérés à la fin du volume.

C. Ms.

GRENIER (A.-S.). — **Nos Sénateurs**. Nouvelle édition. 1900-1903. Biographies et portraits de MM. les Sénateurs avec une notice sur l'élection et le fonctionnement du Sénat et documents divers, les lois relatives à l'organisation du Sénat et les élections des Sénateurs, la liste alphabétique des Sénateurs, etc., etc. *Paris, A. Charles*. 1 vol. petit in-32 de XXVI-528 pages. 1 50

L'édition populaire de *Nos Sénateurs*, publiée par M. Grenier, est un excellent petit ouvrage, renfermant une foule de renseignements très utiles à connaître, même pour nous, ne fût-ce que pour pouvoir établir une comparaison entre le Parlement français et le Parlement belge.

On y apprend notamment que le Sénat français se compose de 300 membres, dont 75 inamovibles; que les sénateurs et les députés touchent une indemnité annuelle de 9,000 fr.; que le traitement du président du Sénat et du président de la Chambre, outre le logement dans un palais de l'État, est de 100,000 francs par an.

Les lois relatives à l'organisation du Sénat, sa constitution en haute Cour de justice, le recrutement des sénateurs et la répartition des sièges, forment autant de chapitres curieux pour quiconque s'occupe de politique.

Suivent les biographies des sénateurs inamovibles — élus par l'Assemblée Nationale et par le Sénat — et des sénateurs élus par les départements. Ces notices, forcément succinctes, sont cependant très complètes, bien que ne donnant que des faits et des dates d'ordre public et politique. Les portraits qui les accompagnent sont en général fort bien réussis, et l'on peut regretter qu'il en manque quelques-uns.

Dans son ensemble donc, ce travail est appelé à rendre de grands services au nombreux public qui s'intéresse à la représentation nationale.

Fr. L.

LABANDE (L.-H.). — **Un diplomate français à la cour de Catherine II**. 1775-1780. Journal intime du chevalier de Corberon, chargé d'affaires de France en Russie. Publié d'après le manuscrit original, avec une introduction et des notes par L.-H. Labande. Avec un portrait en héliogravure. *Paris, Plon-Nourrit et Cie*. 2 vol. in-8° de LXXII-368 et 434 pages. 15 »

Le chevalier de Corberon naquit à Paris le 15 juillet 1748. Il était le second fils du baron de Corberon, président du Parlement de Paris. Après avoir passé plusieurs années dans les gardes françaises, qu'il quitta avec le grade de sous-lieutenant, il entra dans la diplomatie et, en 1773, fut adjoint, comme conseiller de légation, au marquis de Vérac, nommé ministre plénipotentiaire à Cassel. Il ne resta que neuf mois dans ce poste, d'où il fut transféré en Russie, avec le titre de secrétaire du marquis de Juigné, accrédité en qualité d'ambassadeur près de Catherine II. Homme d'esprit, philosophe, irréligieux, franc-maçon, quelque peu alchimiste, bon écrivain, grand amateur de femmes de tous genres, le chevalier de Corberon ne devait pas tarder à se bien faire voir à la cour qui entourait la tsarine.

Pendant les deux premières années de son séjour à Saint-Pétersbourg, le jeune diplomate « n'eut guère autre chose à faire que d'examiner tout ce qui se passait autour de lui, de courir les salons, d'assister aux concerts et représentations théâtrales, d'en organiser d'autres, de se montrer à la promenade ou à la cour, où on le voyait empressé auprès des dames et des demoiselles d'honneur, de visiter les églises, musées, académies, établissements de charité ou d'instruction, de fréquenter tous les Russes que la politique ou leur situation de famille ou de fortune mettait en relief, les ministres des puissances étrangères et leurs attachés d'ambassade, les Français résidant à Moscou et à Pétersbourg. » Il s'attachait toutefois en même temps à s'instruire au sujet du commerce, de l'industrie, de l'organisation militaire et maritime de la Russie, à étudier le caractère des grands personnages qui dirigeaient l'État, à démêler toutes les intrigues qui se nouaient autour de lui.

Au mois de novembre 1777, le départ en congé de M. de Juigné lui laissait la direction des affaires de l'ambassade. Rendant plus cordiales les relations, très froides jusqu'alors, qui existaient entre la France et la Russie, il parvint à faire admettre la médiation de son gouvernement au moment où les troupes de Catherine II se préparaient à envahir la Turquie. Il joua un rôle brillant aussi dans les négociations qui se poursuivaient à Saint-Pétersbourg, dans le but de réconcilier la Prusse et l'Autriche, brouillées par la question de la succession de la Bavière.

Lorsque le marquis de Vérac remplaça le marquis de Juigné, Corberon fut nommé ministre plénipotentiaire près du duc de Deux-Ponts. Mais avant de quitter Pétersbourg, il eut encore la joie de voir Catherine II refuser son appui à l'Angleterre dans la guerre de l'Indépendance américaine et décider la ligue des puissances neutres. Il n'avait pas été étranger à cette solution qui exaspéra la Grande-Bretagne.

Pendant qu'il résidait à Pétersbourg, il écrivit les lettres et le journal qui forment la matière des deux volumes publiés par M. Labande. Ces lettres sont adressées, la plupart, à

son frère, elles sont distinctes des dépêches officielles qu'il envoyait à son gouvernement pour le tenir au courant de ses actes. Elles n'ont pas d'importance pour l'histoire diplomatique de la France et de la Russie, car le chevalier de Corberon n'y fait, en général, que légèrement allusion aux négociations qu'il est chargé de conduire.

L'intérêt de cette correspondance et de ce journal réside dans les détails qu'ils donnent sur la société russe, surtout sur la grande aristocratie qui compose la cour et le gouvernement. Le chevalier de Corberon a pénétré dans son intimité, il a pu scruter de près ses mœurs, ses idées, ses goûts, et il les a décrits avec abondance de détails et d'anecdotes. Par le portrait qu'il en a tracé, elle ne nous apparaît pas comme très morale. Au contraire, elle tient bonne place dans la société licencieuse européenne du XVIIIe siècle. Tsarine, grand-duc héritier, favoris, ministres, courtisans rivalisent dans leurs mœurs dissolues. Corberon en arrivant à Pétersbourg y retrouva, a bien des égards, le tableau qu'il avait contemplé jadis à Versailles. D'ailleurs, il ne faisait point tache dans le monde où il se trouvait. Il raconte avec une étonnante franchise, un manque absolu de pudeur, les scabreuses aventures qui lui arrivaient presque chaque jour.

Lorsque Corberon quitta Paris, le comte de Vergennes, alors ministre des affaires étrangères, ne lui avait pas caché qu'il serait utile au marquis de Juigné, pour le monde comme pour la correspondance, parce qu'étant plus jeune, il serait « plus à portée, par les liaisons de femmes, de découvrir les choses essentielles ». Les lettres et le journal du jeune diplomate ne disent pas s'il parvint à découvrir ces « choses essentielles ». Mais il ne se fit pas faute de rechercher « les liaisons de femmes ». La manière dont il les nouait, alors même qu'il demandait une jeune fille en mariage, prouve une singulière conception de la morale. A ce point de vue de Corberon ne différait d'ailleurs guère de ses contemporains français. C'était un de ces esprits aimables, mais profondément corrompus, comme le XVIIIe siècle en comptait à foison, et que l'on doit presque remercier la Révolution d'avoir cruellement châtiés.

Le journal de Corberon fournit matière à une intéressante analyse psychologique en même temps qu'il permet d'étudier, prise en quelque sorte sur le vif, la société russe régie par Catherine II. Il a des pages curieuses et M. Labande l'a enrichi d'une bonne introduction ainsi que de notes très érudites.

A. De R.

LE FAURE (Amédée). — **Histoire de la guerre franco-allemande.** 1870-1871. Illustrée de 110 portraits et de 32 cartes et plans. Nouvelle édition revue et annotée par Désiré Lacroix. Tome IV. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-12 de 500 pages. 3 50

Nous avons parcouru les tomes III et IV et nous sommes en mesure maintenant de donner notre opinion critique sur l'œuvre entière. Les tacticiens et stratégistes de profession qui seraient tentés de trouver dans l'œuvre de M. Amédée Le Faure des dissertations d'école, iraient à une déception certaine. L'*Histoire de la guerre franco-allemande* n'est pas cela, bien que les engagements, batailles et combats, rencontres de toute nature qui signalèrent l'*Année sanglante* y soient jugés, pour ainsi dire sur pièces, sur documents, et toujours contradictoirement.

Les lecteurs qui s'imaginent trouver dans ces quatre volumes l'histoire purement anecdotique des événements de 1870-71, se trompent également.

L'œuvre de M. Le Faure tient à la fois de l'histoire, dans le sens élevé du mot, l'auteur et l'annotateur, M. Lacroix, s'étant imposé la règle de recourir aux sources les plus dignes de foi pour asseoir leur jugement et faciliter celui du lecteur. Néanmoins, la clarté qui règne dans tout l'ouvrage, la simplicité d'exposition et les nombreuses notices biographiques que viennent compléter très heureusement les multiples portraits des généraux avec les plans des champs de bataille, font que parmi les publications de l'espèce dans la littérature, si copieuse et, parfois, si indigeste, de la guerre franco-allemande, le livre de M. Le Faure tient une place très remarquée. Il convient à la fois aux professionnels du métier comme il mérite de prendre place dans la bibliothèque de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de leur temps.

E. M.

LENOTRE (G.). — **Tournebut.** 1804-1809. D'après des documents inédits. Avec une préface de Victorien Sardou. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-8° de XXXVI-380 pages. 7 50

(*La chouannerie normande au temps de l'Empire.*)

A l'exception de la première série de *Paris révolutionnaire*, il m'a été donné de rendre compte de tous les ouvrages, déjà nombreux, de M. Lenotre. J'ai pu constater ainsi chaque année les progrès faits par son talent qui, grandissant sans cesse, s'affirme parmi les meilleurs de l'école historique française et contemporaine.

M. Lenotre ne s'attache pas à la grande histoire, à l'histoire politique ou diplomatique. Son but est de scruter quelques-uns parmi les multiples problèmes obscurs que contiennent les annales de la Révolution française. Grâce à un habile esprit critique, qui s'affirme plus expert et plus sûr de lui-même à chaque œuvre nouvelle, il a jeté la lumière sur l'existence de

ces mystérieux personnages, conspirateurs royalistes et terreur de la police révolutionnaire ou bonapartiste, qui s'appelaient le chevalier de Maison Rouge, le baron de Batz, le marquis de la Rouërie. Son nom est désormais intimement lié à l'histoire des conspirations royalistes de 1789 à 1815, histoire qu'il a notablement contribué à éclairer.

Jamais M. Lenotre n'avait, je pense, déployé ses qualités d'écrivain comme il le fait dans *Tournebut*, le livre qu'il vient de publier à la librairie Perrin. C'est un ouvrage d'un dramatique et puissant intérêt; à lui seul il suffirait pour établir solidement la réputation d'un auteur.

L'historien y raconte d'une manière détaillée, en s'appuyant sur des documents complètement inédits et d'une incontestable authenticité, une conspiration que des royalistes irréductibles ourdirent en Normandie, aux temps où l'empire napoléonien paraissait le plus solidement établi. Châteaux machinés comme des décors de féeries, attaques de diligence et de voitures chargées d'argent, évasions, intrigues d'amour, dévouement d'amazones, trahisons, lâchetés policières donnent à ce tragique épisode de l'histoire contemporaine une romanesque attraction.

On lit ligne par ligne le récit de M. Lenotre, avec un plaisir sans cesse croissant. On n'interrompt jamais sa lecture sans regret et on a toujours hâte de la reprendre. Chaque page ajoute à la séduction qui vous domine et jamais, à aucun moment, l'intérêt ne faiblit.

Tournebut sera, je n'en doute pas, le livre à succès de l'hiver qui va s'ouvrir.

A. DE R.

LÜBECK (Dr KONRAD). — **Reichseinteilung und kirchliche Hierarchie des Orients** bis zum Ausgange des vierten Jahrhunderts. Ein Beitrag zur Rechts-und Verfassungsgeschichte der Kirche. *Münster, i. W., H. Schöningh.* 1 vol. in-8° de VIII-240 pages. 7 »

(*Kirchengeschichtliche Studien*, herausgegeben von Dr Knöpfler, Dr Schrörs, Dr Sdralek, v. Band, IV. Heft.)

MARIN (Abbé). — **Mgr Midon**, évêque d'Asaka. Avec une préface de Mgr A. Hacquard et sous le patronage de Mgr Turinaz. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-8° de XVI-360 pages. 5 »

L'auteur a su montrer dans cette biographie, avec un relief saisissant, le zèle admirable, la confiance en Dieu, la piété de cette belle figure d'apôtre.

Avant de devenir missionnaire, Mgr Midon avait exercé, pendant cinq années, le saint ministère à la paroisse de Saint-Sébastien de Nancy; il garda toujours avec son diocèse d'origine, avec sa famille, ses amis, ses anciens confrères, ses élèves ou ses maîtres du petit ou du grand séminaire, les liens les plus affectueux et des relations épistolaires fréquentes. Tous ceux qui portent intérêt à la grande œuvre des missions françaises à l'étranger sont assurés de pouvoir satisfaire leur pieuse curiosité dans l'ouvrage en question; mais le clergé et les fidèles de Lorraine trouveront encore, par surcroît, dans cette Vie de leur vénéré compatriote, ce charme intime et pénétrant que l'on éprouve à revoir les traits d'une personne chère trop tôt perdue et toujours regrettée. Enfin, l'ouvrage paraît avec une préface de Mgr Hacquard, dont la mort si prématurée vient de causer un véritable deuil dans le diocèse de Nancy.

L.

MÜNZ (SIGMUND). — **Moderne Staatsmänner.** Biographieen und Begegnungen. *Berlin, Allgemeiner Verein für deutsche Litteratur.* 1 vol. in-8° de IV-306 pages. 6 25

Une galerie de portraits : pour l'Allemagne : le prince Hohenlohe et le comte von Bülow; pour la Russie : le prince Lobanow, les Mouraviews et Pobedonoszev ; pour l'Angleterre : lord Palmerston, lord John Russell, lord Beaconsfield, Gladstone, Salisbury, lord Rosebery, lord Randolph Churchill, W.-E. Lecky et sir Henry Layard ; enfin, pour l'Italie : le comte de Launay, le secrétaire de la Cavour Isaac Artom, les généraux Cialdini et Menabrea, Constantin Ressman, Francesco Genala et le marquis Visconti-Venosta, Zanardelli, Giolitti et les marquis di Rudini et Cappelli.

Livre bien intéressant, qui nous fait connaître de plus près toute une série d'hommes d'État et de diplomates et qui initie ceux qu'effraie l'étude aride de la politique contemporaine, aux principales questions débattues dans le monde politique européen.

Qui ne connaît, par exemple, au moins de nom, le fameux procureur du Saint-Synode, Pobedonoszev, qu'on charge assez communément de tous les crimes de la Russie contre les catholiques, les Polonais et les juifs? L'auteur l'a à deux reprises interviewé sur ces différentes questions; il est intéressant de connaître le point de vue auquel l'homme d'État russe se place.

Comme catholique, il nous faut faire quelques réserves quant à certaines appréciations de l'auteur.

E. VL.

ROVIGO (Duc DE). — **Mémoires pour servir à l'histoire de l'empereur Napoléon.** Édition nouvelle, refondue et annotée par Désiré Lacroix. Tome IV. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-12 de 474 pages. 3 50

(*Bibliothèque de mémoires historiques et militaires.*)

Le tome IV nous retrace les événements de la

campagne de Russie, la conspiration du général Malet à laquelle le duc de Rovigo, ministre de la police, a été directement mêlé — ce qui donne évidemment un grand intérêt à cette partie de ses Mémoires, — puis, la campagne de 1813 où l'Empereur, acculé par l'Europe soulevée contre lui, fait preuve du génie militaire le plus étonnant, le plus merveilleux que l'histoire ait noté depuis Alexandre. L'attention du lecteur n'est cependant pas attirée de ce côté, elle va plutôt aux souvenirs personnels de Savary qui, après la rentrée de Napoléon en France, est extrêmement bien placé pour noter tout le détail des négociations multiples qui s'échangent presque constamment entre Napoléon et les alliés, et suivre de près les intrigues fomentées à Paris par les partisans de l'ancienne monarchie, secrètement appuyés par Talleyrand et Fouché. Le livre nous conduit ainsi jusqu'à la composition du gouvernement provisoire et le conseil des généraux tenu à Essonne, dans lequel le maréchal Marmont réussit à amener la défection de l'armée, ce qui entraînait totalement la chute de l'Empire. Cette partie des mémoires du duc de Rovigo est peut-être la plus captivante de toutes, en raison précisément, je le répète, de la situation spéciale de l'auteur et de la part importante qu'il prend aux événements qui marquent la fin de l'épopée napoléonienne. M. Lacroix a fort bien ordonné et mis en bonne exposition les documents qui accompagnent et authentifient les souvenirs de l'ancien ministre de police, il les manie avec le soin jaloux de l'archiviste éclairé et compétent qui a la garde de précieux trésors d'où jaillit l'Histoire. E. M.

LITTÉRATURE — ROMANS

AIMÉ (Henri). — **Les fragments de la vie radieuse.** 1890-1900. Ornés d'une eau-forte de V. Prouvé. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. petit in-8° de 186 pages. 3 50

Ces vers, comme les titres du livre et de ses divisions, paraissent, grâce à leur allure torturée, être remplis de prétentions, mais donnent une impression de poésie de décadence tant au point de vue de la forme que des idées; celles-ci sont d'ailleurs très minces et peu variées : il en est de très obscures, qui sont peut-être très originales :

Mortes les fleurs. Toutes leurs tendresses,
Le froid aigu les dilacéra.
Parmi l'air, d'âpres haleines règnent,
Dieu des fleurs, j'ignore s'il sera
Fait grâce à nos tendres rêves

A mes bonheurs d'hier j'ai fait retour,
Rappelant les caresses passées,
Ne sais par quelles fortes pensées
J'ai voulu croire à l'amour.

G. D.

BALZAC (H. de). — **Le député d'Arcis.** Scènes de la vie politique. Illustrations de Cortazzo. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. petit in-8° de 406 pages. 3 50
Edition in-8° avec eaux-fortes. 7 50
(*Œuvres complètes illustrées.*)

— **La recherche de l'absolu.** Le chef-d'œuvre inconnu. Jésus-Christ en Flandre. Etudes philosophiques. Melmoth réconcilié. Illustrations de Adrien Moreau, Pierre Vidal et Edouard Toudouze. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. petit in-8° de 410 pages. 3 50
Edition in-8° avec eaux-fortes. 7 50
(*Œuvres complètes illustrées.*)

BERTRAND (Louis). — **La Cina.** Roman. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de XII-442 pages. 3 50

L'auteur a un talent puissant, qui vise à faire grand; il tend, comme il le dit dans sa préface, à atteindre « la beauté vivante, qui n'est que l'expression harmonieuse des réalités ». Il a voulu nous représenter les mœurs politiques, électorales, ecclésiastiques de l'Algérie. A-t-il atteint son but? C'est fort discutable. Il n'y a pas dans ce livre de personnage sympathique, ramenant autour de lui une unité d'intérêt nécessaire pour conserver l'attention à ces pages d'une lecture laborieuse.

M. Bertrand a une phrase solide, traversée d'éclairs; mais elle ne recouvre pas assez de faits précis, de détails triés avec soin pour faire surgir la sensation de la vérité et de la vie.

On doit saluer le talent de l'écrivain, la grandeur de ses intentions; mais on regrette qu'avec ces éléments il n'ait pas produit une œuvre d'un intérêt plus captivant et plus continu.

G. D.

BROCKDORFF-AHLEFELD (Gräfin Louise). — **Aus dem Burenkrieg.** Gedichte. *Riga, Jonck et Poliewsky.* In-8° de 32 pages. 2 50

Une pensée généreuse a inspiré ces poésies, tour à tour attendries, frémissantes, indignées, que l'auteur dédie au Président Krüger. Editées avec luxe, le produit intégral de la vente est destiné à secourir les Boers. Elles traduisent énergiquement, avec l'exaltation naturelle au lyrisme féminin, le sentiment du peuple allemand à l'égard de la vaillante petite nation qui se trouve aux prises avec le plus

puisant empire du globe, et dont l'obstination héroïque fait l'étonnement du monde entier. L. S.

CROISET (Paul). — **L'or vaincu.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 302 pages. 3 »

La puissance de l'or n'est pas invincible, c est ce dont a pu se rendre compte notre jeune héros, Marcel Brochard, qui, fasciné par l'or, ayant foi en sa puissance, quitte le foyer paternel afin de faire fortune au Transvaal. Après des misères et des déboires, des difficultés et des défaites sans nom, notre ami réussit dans ses projets. Mais au contact de ces chercheurs d'or, ce qui reste de généreux en lui s'atrophie, ses bons sentiments s'éteignent peu à peu, étouffés par l'ambition et l'orgueil qui le dominent. Cependant, sa fortune ne dure pas; la société dont il est un des membres principaux s'écroule et notre héros se retrouve Gros Jean comme devant. Marcel se livre à des réflexions amères et, vaincu, il reconnaît que seul, le dévouement à des causes saintes et divines, peut subsister éternellement. Il s'enrôle dans l'armée des Boers pour défendre l'indépendance de ceux-ci. Des scènes grandioses par leur simplicité nous sont relatées par l'auteur, tel le départ, sans faiblesse, sans hésitation aucune, des Boers contre l'usurpateur, leurs adieux à la famille, etc. L'héroïsme des Boers nous exalte, nous transporte. *L'or vaincu* est un roman tout d'actualité. C. C.

D'AUBERLIEU (Maurice). — **L'horizon.** Les énergies. *Paris, G. Tillié.* 1 vol. in-8° de 256 pages. 3 50

Ceci est un volume de poésies symboliques où le symbole me paraît compliqué essentiellement de fumisterie. Une note explicative veut bien nous apprendre que l'auteur *apporte les émotions d'un cœur sincère à la régénération de la poésie; que chez lui, le symbolisme manifeste nettement* (mais pas clairement) *sa volonté de vivre au soleil, d'éclairer la Beauté avec les rayons divins de l'Amour... C'est le triomphe des poétiques nouvelles.*

Peste! Le lecteur voudra sans doute en juger. C'est facile :

Après avoir cherché longtemps au front des cieux,
— Où, chevelures, les nuages s'entremêlent, —
Après avoir cherché longtemps au front des cieux
Le Rêve fait de vie croulant sous des parures ;

Après les hallucinations des Natures
Géantes et dressées en l'au-delà vermeil
Après la gloire d'amours folles et trop belles ;
Après le geste qui se tordit en Appel

Flamboyant et plongea dans l'âme du Soleil
Pour en tirer la Vie aux vêtements de Rêve ;
Après les Épouvantes, les Désespérances
Et l'Espoir, les Cris et la Joie et la Souffrance

Après... après... bref après, un tas de choses :

L'Homme arracha son doigt évocateur,
Qui cherchait des pensées, du front vaste des cieux
Pour désigner la plaine, – *et pleurèrent ses yeux.* (!!)

Il y en a ainsi pendant 256 pages, où le bon goût de l'éditeur a heureusement mis de vastes blancs, parsemés de caractères typographiques très larges.

Ce qui aggrave le cas de M. d'Auberlieu, c'est qu'il a déjà perpétré *Soleils pourpres (Les Énergies* encore) et qu'il annonce trois volumes en préparation : *Espoirs* (*Les Énergies* toujours), *La Décadence et le Symbolisme* (*Les Prêtresses nouvelles*) et l'*Isolée,* roman. La petite note initiatrice nous enseigne qu' « après *Soleils pourpres,* M. d'Auberlieu continue victorieusement dans l'*Horizon* sa chevauchée de l'Idée et du Rêve » et que « ce poème captivera l'âme de tous les purs artistes ».

Frémissons dans l'attente anxieuse d'*Espoirs* et souhaitons à M. d'Auberlieu d'y continuer le « triomphe » que son prospectus trompette, à défaut de son livre. E. H.

DE GOURMONT (Remy). — **Lilith.** *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 186 pages. 3 50

Une sorte de *mystère* dans le genre d'*Une larme du diable* de Th. Gautier, et destiné à retracer la genèse et la création de l'homme. Pareille entreprise est aussi tentante pour un écrivain de talent que délicate à réaliser. A notre sens, M. de Gourmont y échoue pleinement. Lilith est une Ève ratée, qu'on nous passe l'expression, une Ève sans âme, une erreur de Jéhovah, lequel ayant formé du limon de la terre une créature de vice, impropre à devenir la compagne d'Adam, envoie cet être pervers tenir compagnie à Satan, qu'elle aidera dans son œuvre de perdition.

Nous en avons dit assez sur le fond du poème pour qu'il soit superflu de signaler que les détails en sont d'ailleurs intolérables pour des oreilles chrétiennes.

Les ordinaires qualités de M. de Gourmont auraient mieux pu s'employer sur un autre sujet. E. S.

DUCLAUX (Mary). — **Grands écrivains d'Outre-Manche.** Les Brontë — Thackeray — Les Browning — Rossetti. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de IV-336 pages. 3 50

Ces quatre études sont à lire par ceux qu'intéressent les lettres anglaises sous le règne de Victoria. Trois courants littéraires se distinguent chez les écrivains d'Outre-Manche : un courant de réalisme et de vérité, représenté par les auteurs étudiés dans ce volume; un

autre « qui circule dans les veines de ces merveilleux professeurs d'énergie et d'altruisme : Carlyle, Stuart Mill, Ruskin, Georges Eliot »; un troisième, « un torrent plutôt, de force, d'individualisme, d'imagination aventureuse et libre qui devait tout emporter : Disraeli, Stevenson, Kipling, inaugurant la politique impériale de nos jours ». Les sympathies de Mary Duclaux vont au premier groupe, dont elle nous dépeint les principaux représentants avec autant d'intérêt que de grâce. Ces études biographiques comportent quelques réserves. Mais il faut être indulgent pour l'enthousiasme du critique quand il est sincère. Nos lecteurs auront apprécié les meilleures de ces pages dans la *Revue de Paris*. E. S.

ESY. — L'oiseau blanc. *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 248 pages. 2 »

Quel exemple d'abnégation nous donnent ces jeunes filles qui sacrifient tout : la famille, le monde, pour se dévouer entièrement aux malheureux. Mais ces nobles religieuses ne considèrent point cette vie comme un sacrifice, non, mais comme un honneur que Dieu leur accorde. C'est la vie d'une de ces héroïnes qu'Esy nous retrace dans son roman poignant. L'unique fille d'un officier martyr trahi par son ami, se sent attirée vers les lépreux du Japon. Mais son dévouement ne se borne pas là; elle part ayant au fond du cœur le secret espoir qu'au milieu des lépreux elle rencontrera le bourreau, le lâche qui a vendu son père. Elle retrouve en effet le malheureux ployé sous le fardeau d'infamie et de honte. Elle n'hésite pas à se sacrifier pour lui, elle le soigne avec une patience d'ange; elle se dévoue à lui; avec une grandeur, une force d'âme incroyable, elle lui accorde son pardon ; elle obtient son repentir et a le bonheur suprême de le ramener à Dieu. Notre chère héroïne, surnommée l'oiseau blanc, apporte la consolation et l'espoir partout où elle passe, malheureusement, elle meurt victime de son dévouement. On respire dans ce roman, qui est écrit dans un style simple et pur, les plus beaux sentiments de l'âme : la vertu, le dévouement, la tendresse, l'abnégation. La pure charité chrétienne éclate dans toute l'œuvre. C. C.

FOGAZZARO (Antonio). — **Piccolo mondo moderno.** Romanzo *Milan, U. Hoepli.* 1 vol. grand in-12 de 462 pages. 5 »

Il y a quelques années paraissait le *Piccolo mondo antico* du romancier italien Antonio Fogazzaro et le succès de ce joli et charmant livre, dont la traduction française a paru chez Hachette sous le titre d'*Un petit monde d'autrefois*, n'est pas oublié. L'auteur nous donne aujourd'hui *Un petit monde moderne* et l'on retrouve dans ces aimables et fines pages l'art raffiné du psychologue, le sentiment ému de l'écrivain dont l'Italie peut être fière. Nous souhaitons que bientôt cette nouvelle œuvre soit traduite en français et nous ne doutons pas de son succès. X.

GORKI (Maxime). — **Les vagabonds.** Traduction et préface par Ivan Strannik. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 360 pages. 3 50

Un vagabond russe, Maxime Gorki, tour à tour apprenti cordonnier, graveur, peintre, marmiton, jardinier, garçon boulanger, crevant la misère et la faim, imagine un jour de saisir la plume, de décrire, avec son éducation rudimentaire, ses facultés d'observation rudes, mais sincères comme la nature, ce qu'il a vu depuis vingt-cinq ans qu'il est né, dans le milieu lamentable et pittoresque où il a traîné sa vie. Et du coup il crée un genre. Il se révèle comme l'inimitable peintre du vagabondage. Et comme le paysan russe est entré dans la littérature mondiale, il y fait à son tour pénétrer : le vagabond.

C'est sous la forme de nouvelles que Gorki présente ce monde curieux. La Société du Mercure de France a réuni quatre de ces meilleurs récits : *Malvie, Konovalov, Tchelkache, Mon compagnon*, sous le titre général : *Les vagabonds*.

C'est le volume à lire et à conserver par tous ceux qui s'intéressent non seulement à la littérature russe (qui n'a rien donné de mieux depuis Tolstoï), mais aussi aux manifestations nouvelles de l'esprit humain, quelque littérature qu'elles empruntent.

Ce volume sera lu avec la discrétion que commande la description naturelle des milieux qu'il peint. E. S.

GUÉRIN (Charles). — **Le semeur de cendres.** 1898-1900. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 234 pages. 3 50

Voici, un poète, un véritable cette fois, un de ceux qui émeuvent et font penser, et pour qui la poésie ne se résume pas en un banal défilé d'adjectifs et de rimes. Le volume de M. Guérin dont nous recommandons sincèrement la lecture aux grandes personnes, abonde en pensées hautes, en images heureuses, justes et fortes.

La perte des illusions rend l'homme fort, élève l'âme. Ecoutez le poète :

Chaque feuille morte qui tombe
Nous découvre un peu plus de ciel :
Quand l'amour descend vers sa tombe
On voit mieux le jour éternel.

Comtemplez aussi :

L'océan des blés où demain
La faux acérée *et vorace*
Ouvrira son large chemin.

Ou suivez le poète aux champs,

Dans les champs où tombe sa cendre,
Marcheur enfin las je m'assieds,
Et je vois mon ombre s'étendre
Comme un chien fidèle à mes pieds.

Ainsi, à chaque pas, une image pittoresque autant qu'exacte atteste en M. Guérin l'observateur et l'amant de la nature. E. H.

HAGGARD (H. Rider). — **Lysbeth.** A tale of the Dutch. With 26 illustrations by G. P. Jacomb Hood. *Londres, Longmans, Green et C°.* 1 vol. grand in-12 de XII-496 pages. Relié toile. 7 50

C'est l'histoire d'une famille bourgeoise qui vivait au temps de Philippe II et du Taciturne, dans la ville de Leyde. Lysbeth, héroïne du livre, avait été mariée à un Espagnol, Montalvo, de qui elle eut un fils, Adrien. Montalvo, accusé de bigamie, doit regagner sa patrie. Lysbeth, se croyant entièrement libre, abjure le catholicisme et épouse un certain Dirk van Goorl, un luthérien. Ils ont beaucoup à souffrir des persécutions de Montalvo, revenu de l'Espagne, qui fait tout son possible pour leur causer des malheurs. Adrien les dénonce à son père comme étant partisans de la religion protestante, et condamnés par l'Inquisition catholique, ils échappent à peine à l'échafaud.

Quoique l'auteur dit dans sa préface avoir étudié spécialement ces temps, nous croyons qu'il a négligé de prendre connaissance du seul ouvrage néerlandais qui traite cette époque impartialement : la *Geschiedenis der nederlandsche beroerten*, par le célèbre Dr A. Nuyens.

Cependant, nous sommes heureux de constater qu'un écrivain anglais daigne glorifier le courage et la persévérance des ancêtres de ces vaillants Transvaaliens qui luttent pour la même liberté, la liberté du sol natal.

Dire que ce livre est d'un style excellent, d'un charme exquis, est bien inutile. Un ouvrage de Rider Haggard se passe de semblables éloges.

L'exécution matérielle est aussi à l'abri de tout reproche et fait honneur à la maison Longmans, Green et C°. J. D.

HEUZEY (Jules-Philippe). — **Fils d'Abraham.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 330 pages. 3 50

Les actes de Diotime du même auteur ont été couronnés par l'Académie française. Nous pensons que *Fils d'Abraham* ne mériterait pas le même honneur. Non pas que ce roman n'ait de réels mérites, mais il manque, semble-t-il, d'unité et de pondération. M. Heuzey nous présente un juif d'exception. Par quel phénomène le jeune Maël, dont l'atavisme est pur de tout mélange chrétien, montre-t-il dès la première enfance des idées, des sentiments et des actes aussi contraires à son éducation, à sa race? L'auteur ne s'en explique pas. Ne le chicanons point là-dessus. Mais un reproche plus grave à lui adresser est d'avoir fait aux amours de Maël et d'Éliane une part qu'on doit trouver ou trop large ou insuffisante. S'il a voulu peindre *une vie* dans son fils d'Abraham, l'auteur eût dû conduire Maël jusqu'à la tombe. Sinon, le livre devait s'en tenir au récit de la passion du juif pour la jeune chrétienne et ne pas s'allonger à la description d'une tentative sionniste qui n'intéressera que peu de lecteurs.

En réalité, le roman s'arrête avec la séparation des deux jeunes gens, et ce qui suit ne donne plus qu'une impression de longueur. Il est bon de signaler que *Fils d'Abraham* n'est pas ce qu'on peut appeler un roman antisémite et que M. Heuzey s'inspire aux sources de la morale chrétienne. Le style pourrait être plus soigné en maints endroits. Par contre, certains épisodes sont excellemment traités. E. S.

HIRSCH (Charles-Henry). — **La vierge aux tulipes.** Roman. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 324 pages. 3 50

Jan Plas a quitté le moulin paternel, Buitenzorg, près d'Amsterdam, et sa petite fiancée, Antje, pour aller faire son service militaire dans la grande ville. Il s'y éprend d'une chanteuse, créature d'exception, et oublie avec elle la petite Antje. Ses trois ans de service accomplis, il retourne au pays, où Antje l'attend, douce et résignée.

A ce pur voisinage, les serments d'amour éternel faits en toute sincérité à Lotje, la chanteuse, sont vite oubliés. Mais le hasard d'un voyage à Amsterdam ramène Jan auprès de l'artiste et voilà Antje sacrifiée de nouveau. Ce dédoublement d'une passion sincère, encore qu'humainement possible, ne laisse pas de placer Jan Plas en fâcheuse posture aux yeux du lecteur.

D'autant que chacune de ses « passions » n'est pas sans connaître l'existence de l'autre. Et chacune se résigne. Cette situation pourrait durer longtemps. Pour la dénouer, l'auteur finit par changer le caractère de la chanteuse. Jan est un beau jour éconduit et il se réfugie dans les bras de Antje, au port d'un bonheur qu'il n'a assurément pas mérité.

Ce roman a de grandes qualités d'observation. Mais assurément M. Hirsch n'a voulu peindre que certains aspects séduisants des mœurs et des paysages de Néerlande. Ses descriptions sont évocatrices et son style précis. La morale de la *Vierge aux tulipes* n'est en aucune façon recommandable. E. H.

HUCH (Ricarda). — **Blüthezeit der Romantik.** Zweite, unveränderte Ausgabe. *Leipzig, H Haessel.* 1 vol. in-12 de VI-400 p. 6 25

Sous ce titre Ricarda Huch vient de publier

la seconde édition d'une intéressante étude sur la floraison du romantisme en Allemagne, au commencement du siècle dernier.

Comme l'auteur le fait très justement remarquer dans la préface de son ouvrage, l'on voit poindre depuis quelques années des symptômes d'une renaissance de l'esprit romantique et nous sommes aujourd'hui particulièrement bien situés pour juger d'un mouvement littéraire, dont les doctrines, longtemps obscurcies, se répercutent tout à coup en de récentes œuvres.

Dans son ensemble, le sujet choisi a été traité d'excellente façon.

Les portraits des frères Schlegel, de Novalis, de Schelling, de Tieck témoignent d'une connaissance approfondie de leur vie et de leurs œuvres et d'une sympathique compréhension de leur caractère. Ceux de Wackenroder, Schleiermacher, Baader, dont les noms sont moins connus en dehors de l'Allemagne, ceux de Dorothea Veit et de Karoline Michaëlis sont également d'une belle venue.

Après avoir, dans les deux premiers chapitres, caractérisé les frères Schlegel qui furent les grands théoriciens de l'école et Karoline qui prit une si grande place dans leur existence, Ricarda Huch consacre un troisième chapitre à l'organe du romantisme, l'*Athenaeum*, un quatrième à Novalis qui occupe une situation spéciale dans le mouvement; puis passe, dans les chapitres suivants, à l'étude très adéquate du caractère romantique, de la philosophie romantique, de l'attitude des romantiques envers Schiller et Gœthe et réciproquement, pour nous parler ensuite de l'amour romantique, de l'ironie romantique, des livres romantiques, du conte populaire tel que les romantiques le comprenaient et aboutir à un chapitre sur l'art symbolique, où la peinture romantique est à son tour étudiée, pour terminer par un tableau du romantisme expirant, après que la mort avait fait des coupes sombres parmi ses plus illustres représentants.

Deux chapitres : *Die neue Religion* et *Die alte Religion*, n'emportent pas notre entière approbation ; certes, s'il est vrai que les romantiques, et plus particulièrement Frédéric Schlegel, rêvèrent dans un audacieux élan de présomptueuse jeunesse de se faire les prédicateurs d'une foi nouvelle, dont nous parle l'auteur dans *Die neue Religion*, il n'est pas moins vrai aussi que la conversion des romantiques au catholicisme, dont il est question dans *Die alte Religion*, était l'aboutissement logique et, nous le disons hautement, la suprême consécration d'un mouvement qui, bien qu'entrepris par des protestants, avait tenté de renouer la tradition, rompue par la Réforme et la Révolution, entre l'Allemagne catholique du moyen âge et l'Allemagne moderne, tentant de se ressaisir et de se rapprocher de l'éternelle vérité.

Edw. C.

LARMANDIE (Cte de). — **La mort d'Athalie.** Scène tragique en vers. *Paris, J. Bricon et A. Lesot.* In-8° de 16 pages. 1 »

Vers classique, agréable à lire. Mais canevas par trop invraisemblable. L'auteur suppose qu'Athalie, emmenée du temple pour être mise à mort, inspire encore tant de terreur que nul, ni les soldats, ni Abner, ni Zacharie, n'osent porter la main sur elle. Elle finit par être poignardée par derrière par une jeune fille, qu'aussitôt toute l'assistance célèbre à l'égal de Judith et de Débora ! E. S.

L'HERMITTE (Louise). — **Le trésor d'Ourida.** Roman de mœurs arabes. *Paris, Bourguet-Calas.* 1 vol. in-12 de 328 pages. 2 50

(*Bibliothèque blanche et rose.*)

MARIVAL (Raymond). — **Chairs d'ambre.** Roman. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 216 pages. 3 50

Comme description des paysages brûlés et des mœurs primitives de la Kabylie, ce volume est intéressant et instructif. Comme roman, il est de nul attrait. L'auteur n'a, d'ailleurs, pas eu visiblement d'autre intention que de nouer une succession de tableaux très précis, très vécus, par le fil tenu d'une intrigue qui permît de les présenter tous. Le style a des qualités de netteté, nous allions dire de sécheresse, qui conviennent à merveille à la description de ces contrées torrides. Faut-il ajouter que les mœurs kabyles sont telles que, décrites avec la précision des paysages, elles mettent la vie de Taous, la petite bergère aux chairs d'ambre, hors de la portée des jeunes filles et des jeunes gens. E. S.

MEILHAC et **HALÉVY.** — **Théâtre.** Tome V. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 414 pages. 3 50

Le lettré peut se permettre des jouissances peu communes en comparant Marivaux à ses imitateurs du XIXe siècle. Ce qui était la fleur de la civilisation, où le trouve-t-on? Dans *Toto chez Tata*, ou dans les *Jeux de l'Amour et du Hasard ?* Dans le *Brésilien* ou à travers les *Fausses confidences ?* Les fleurs chez MM. Meilhac et Halévy, poussent sur le pavé de Paris : même quand ce sont des fleurs aristocratiques, elles rappellent Gavroche. Pour intéresser, piquer, toucher, dérider, Marivaux n'éprouve jamais le besoin de quitter la bonne compagnie, les cadres réguliers de la société, ni le ton des honnêtes gens. Chez ceux de ses héritiers qui le suivent de moins loin sur la scène française, au siècle dernier, on n'a de choix qu'entre la doctrine et la galanterie équivoque.

Est-ce le public qui abaisse ainsi les auteurs ?

La *Périchole* eût-elle fait moindre recette si, de toute façon, le sujet eût été irréprochable ?

Et cependant, la décadence ne s'arrête pas, de quelle manière autrement débridée les fournisseurs actuels du théâtre traiteraient le *Réveillon ?* La bamboche déjà née des deux académiciens tournerait à la descente échevelée et avinée de la Courtille.

J. M.

NIETZSCHE (Frédéric). — **Le gai savoir.** (La gaya scienza.) Traduit par Henri Albert. 2e édition. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 416 pages. 3 50

(Collection d'auteurs étrangers.)

Réédité également dans la *Collection d'auteurs étrangers*, ce recueil de 383 aphorismes, nettement séparés, est d'une lecture facile pour ceux que rebute un peu la philosophie allemande en général et celle de Nietzsche en particulier. M. Henri Albert s'est appliqué à donner une traduction claire et littérale de la prose et des vers de son auteur, sans sacrifier l'idée à la nécessité de la rime. E. S.

NOAILLES (Ctesse M. de). — **Le cœur innombrable.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 192 pages. 3 50

A parler franc, ce volume de poésies ne m'a guère séduit. Sans doute étais-je mal disposé. Et puis il est si difficile actuellement de peindre d'une façon un peu neuve des paysages poétiques d'ailleurs imprécis et rebattus : *le Verger, le Jardin*, etc. ! L'auteur s'en tire en accrochant son cœur bon gré mal gré à chacun de ses petits tableaux (de là *le Cœur innombrable*) et en accumulant les qualificatifs dans ses descriptions. Exemple :

Un goût d'éclosion et de choses juteuses
Montera de la courge humide et du melon,
Midi fera flamber l'herbe silencieuse,
Le jour sera tranquille, inépuisable et long.

Mon cœur, indifférent et doux, aura la pente
Du feuillage flexible et plat des haricots...
. . . . . .

Voilà toute la manière du livre. Il faut reconnaître que les vers sont corrects et que quelques descriptions ne manquent pas de fraîcheur. On sent une amante sincère de la Nature dont les forces trahissent la bonne volonté

E. H.

RENARD (Jules). — **Le vigneron dans sa vigne.** Nouvelles du pays. Tablettes d'Eloi. Le vigneron dans sa vigne. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 262 pages. 3 50

L'auteur heureux de *Poil de Carotte* s'est peut-être un peu hâté de nous donner ce nouveau livre comprenant des *Nouvelles du pays*, les *Tablettes d'Eloi* et le *Vigneron dans sa vigne.*

Le talent original de l'auteur se retrouve dans la première des nouvelles, intitulée : *Mœurs des Philippe.* En quelques traits durs, cruels, cyniques, un peu outrés, mais devant à cette outrance leur charme ironique, les mœurs de quelques types de paysans sont heureusement burinées, les mots portent, les scènes sont caractéristiques; cette étude où se retrouvent en partie les éléments de succès de *Poil de Carotte* méritait d'être publiée.

Mais il est difficile de faire l'éloge des autres nouvelles et des autres parties du livre. Ce sont des croquis plutôt que des œuvres achevées, et mieux eût valu les laisser dans les cartons. *Le vigneron dans sa vigne* est notamment d'une insignifiance rare; l'auteur a peut-être trouvé quelque charme à écrire ces pages. Mais il s'est trompé en espérant que leur lecture produirait le même agrément. G. D.

SAINT-POL-ROUX. — **La rose et les épines du chemin.** 1885-1900. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 280 pages. 3 50

(Les reposoirs de la procession, I.*)*

L'œuvre de Saint-Pol-Roux n'est pas le véritable roman, c'est plutôt un ensemble de réflexions, de thèmes philosophiques — à tendances matérialistes — suscités chez le poète aux différents âges de l'existence. Elle résume le chemin de la vie, à toutes les saisons; enfance, adolescence, âge mûr et vieillesse.

Ce chemin l'auteur le fait parcourir par un seul et même homme : le poète; celui-ci figure l'humanité entière, il passe par toutes les illusions et désillusions que la vie amène; il jouit de ses joies et de ses plaisirs, comme il éprouve ses chagrins et ses misères. Il ressent toutes les émotions par lesquelles l'âme peut passer et qui varient selon les endroits, les heures et les causes qui les ont produites. Tout s'y personnifie, tout y a parole et vie. La conclusion à tirer de cette œuvre est : puisque chacun de nous est destiné à une vie définie, prévue, écrite d'avance, soyons philosophe et acceptons notre sort avec résignation.

La rose et les épines du chemin est une œuvre d'un style étrange, tantôt ironique, tantôt mystérieux, incompréhensible parfois. C. C.

SIENKIEWICZ (Henryk). — **A la source du bonheur.** Traduit du polonais par N. Ordéga. Traduction autorisée par l'auteur. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 122 pages. 1 50

« *Une vie à laquelle l'amour n'a jamais souri,*
» *même en rêve, est encore plus triste et doulou-*
» *reuse...* »

C'est la conclusion résignée d'un simple roman dont les premières pages s'imbuent de

larmes mais qui s'illumine ensuite de toute la clarté d'un serein amour, *A la source du bonheur*. Courte histoire d'une crise d'âme dont les dernières lignes éveillent de mélancoliques songeries et font croire à quelque chose de plus sûr que les amours terrestres.

L'auteur n'a, sans doute, pas voulu faire œuvre de savant psychologue et pourtant le récit dans sa simplicité parle au cœur plus haut et plus loin qu'une analyse experte. Philosophie, seule véritable, éclose des faits plus que des théories.

Le vieux serviteur, qui termine le volume avec moins encore de prétentions, fera, certes, naître des larmes dans bien des yeux; et plus d'un croira relire avec ces lignes une page de sa propre vie, ou s'estompera dans le recul des souvenirs, la silhouette cassée et bougonnante de quelque vieux Nicolas. R.

SIENKIEWICZ (Henryk). — **Nouvelles variées.** Traduites du polonais. Édition autorisée par l'auteur. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 152 pages. 1 50

Voici de quoi charmer bien des heures de rêverie et de farniente, en cette saison de voyages et de bains de mer, où l'on trouve fatigants et fastidieux les récits de longue haleine. Cinq jolies fleurs cueillies dans le merveilleux jardin des œuvres de Sienkiewicz, qui prouveront aux rares fervents qui l'ignorent encore quel délicat et gracieux conteur sait être le poète épique de *Quo Vadis*, le puissant romancier à qui nous devons tant d'œuvres intéressantes.

Il règne d'un bout à l'autre de ce nouveau recueil de nouvelles, une émotion douce, un charme indéfinissable, empreints souvent de quelque délicate tristesse. R.

STEVENSON (R.-L.). — **La flèche noire.** Roman. Traduit de l'anglais par E. La Chesnais. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 390 pages. 3 50

(Collection d'auteurs étrangers.)

Ceci est un roman — anglais — d'aventures, et un roman historique. La scène se passe sous le règne de Henri VI, au temps de la guerre des Deux-Roses, dont le roman n'est qu'un épisode très menu, mais attachant.

La flèche noire est le nom d'une association de braves gens, durement opprimés par un hobereau de l'époque, qui se sont enfuis dans la forêt, qui ont juré la mort de leur tyran et de ses séides. C'est à coups de flèches noires — sinistres messagères de mort — que ces Robin des bois assouvissent leur vengeance. Les cent premières pages du volume ont l'attrait d'une idylle guerrière. Dans la suite, le récit traîne un peu. Mais l'ensemble est de nature à séduire les jeunes gens, à qui l'on peut confier le roman sans scrupules. E. S.

STRANNIK (Yvan). — **L'appel de l'eau.** Roman. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 234 pages. 3 50

Ce roman russe — qui n'est pas une traduction — a de grandes qualités. C'est l'étude minutieuse et appliquée d'un caractère de femme, ou, pour être exact, d'une femme manquant de caractère. Dolly a tout ce qu'il faut pour être heureuse dans la vie. Un enfant qu'elle adore, un mari qu'elle pourrait mener à sa guise, de la fortune, une grande situation. Mais elle a « du vague à l'âme ». Elle s'imagine qu'elle a « manqué sa vie » et elle se sent incapable de réagir, de s'intéresser à ce qui l'entoure. Que de fois n'est-on pas tenté de crier à cette malheureuse : « Mais à la fin, de quoi vous plaignez-vous, madame? Vous n'en savez rien vous-même, dites-vous ! Ce n'est pas une raison pour faire le malheur de ce qui vous entoure. Que diable ! faites un effort. Réagissez ! » Après une vaine tentative de réaction, en effet, la malheureuse finit par le suicide.

On le voit, c'est un cas de névrosisme aigu que M. Strannik a traité et avec un talent indéniable. Le développement de cette étude est aussi logique que possible. Livre attachant, mais peu recréatif par l'agacement même que produit le sujet. Il ne sera mis sans inconvénient que dans les mains des grandes personnes. E. S.

THEURIET (André). — **Le bouquet de chèvrefeuilles.** Orné de nombreuses illustrations photographiques. *Paris, Per Lamm.* 1 vol. in-18 carré de 152 pages. 2 50

(*Collection « La voie merveilleuse »*).

THIOLLIER (Marie). — **L'organiste de la cathédrale et l'Ave Maria.** *Paris, Bourguet-Calas.* 1 vol. in-12 de 328 pages. 2 50

(*Bibliothèque blanche et rose.*)

Ueber typische Durchbrechungen der dramatischen Einheit im französischen Theater in seiner Entwicklung bis an den Ausgang der klassischen Zeit. Erster Teil : Das mittelalterliche Theater, von Dr Paul Bürger. *Breslau, Preus und Jünger.* In-8° de IV-74 pages. 2 50

De cet ouvrage sur *Les ruptures typiques de l'unité dramatique dans le théâtre français jusqu'à la fin de l'époque classique*, il a paru seulement la première partie, qui traite du théâtre au moyen âge. Cette dissertation est d'apparence fort austère : j'en appelle à son titre. En réalité, c'est une monographie très importante qui sollicite l'attention des professeurs de littérature et de nos étudiants en Humanités et en Philosophie et Lettres. Elle donne en sous-œuvre une synthèse substantielle des meilleurs travaux modernes sur le

théâtre du moyen âge, son origine, son développement, ses différents jeux. Le point spécial qui fait l'objet de la dissertation a été étudié avec autant de compétence que de soin.

Sauf les dernières pages consacrées au théâtre comique, peu développé au moyen âge, et d'ailleurs moins soucieux de l'unité, toute l'étude est consacrée au théâtre « sérieux ». Dans ce théâtre, les principaux éléments de rupture de l'unité dramatique sont les sermons, les diableries, les scènes burlesques, les bouffonneries et les farces intercalées dans la trame même des pièces.

Je me bornerai à rapporter quelques idées sur les sermons faits avant ou pendant l'exécution, par le *preecieres*, c'est-à-dire le prédicateur, qui était ou bien un vrai prêtre, ou bien un des acteurs costumé ou non en prêtre. Le sermon rappelle les origines liturgiques et ecclésiastiques du théâtre médiéval. Les prologue et épilogue des pièces ont souvent la forme de la prédication. Souvent le sermon cadre avec le fond de la pièce représentée, dont il constitue une scène, souvent aussi il s'y adapte seulement tant bien que mal. Souvent le sermon fait partie de la composition même et se retrouve ainsi dans les manuscrits ; souvent le sermon est abandonné à l'improvisation et aux circonstances. Seulement, alors encore, le texte et la finale se retrouvent dans les manuscrits, car le texte rimait régulièrement avec le vers précédent, et la finale avec le premier vers de la représentation reprise. Sur quarante « jeux de Marie », il y en a vingt-neuf renfermant un sermon. C. Cx.

WAGNER et **LISZT**. — **Correspondance**. Traduction française par L. Schmitt. *Leipzig, Breitkopf et Haertel*. 2 vol. in-8° de 308 et 307 pages. 10 »

Les lettres contenues dans ces deux volumes, au nombre de 316, nous font parcourir une époque de vingt ans, depuis la lettre adressée à Liszt le 23 mars 1841 par Wagner, qui habitait alors Paris, jusqu'au mot que lui envoie Liszt le 7 juillet 1861, de Weimar. Cette période embrasse tout l'exil de Wagner, et ses lettres sont datées de la Suisse, le plus souvent, quelquefois de la France et de l'Italie. Combien douloureuses sont certaines de ces pages, où le grand artiste exhale ses plaintes amères sur *tout* et sur *tous !* On voit peu à peu combien l'existence lui est à charge, loin de « son Allemagne » qu'il aime tant : prières, récriminations, supplications, il met tout en œuvre pour pouvoir rentrer dans son pays pour qui, dit-il, il garde précieusement ses chefs-d'œuvre, — il ne craint pas de les appeler ainsi — certain qu'il est de son brillant avenir, et animé d'une confiance inébranlable en lui-même. Combien aussi ces lettres ont d'intérêt pour la compréhension de l'esthétique et de la psychologie de ces deux grands artistes ! Wagner montre toujours plus d'intransigeance que son ami Liszt et il faut bien avouer qu'il amène progressivement celui-ci à ses idées sur l'idéalisme et sur la mission de l'art dramatique.

En ce qui nous concerne plus particulièrement, une lettre de Wagner à Liszt (n° 53) nous apprend que, dès 1850, l'administration du Grand-Théâtre de Bruxelles avait fait des ouvertures à l'auteur de *Lohengrin* afin qu'il consentît à faire traduire son œuvre en français pour qu'elle fût représentée au Théâtre royal de Bruxelles. Les négociations traînèrent en longueur ; Wagner et Liszt n'étaient pas enthousiastes de cette combinaison et n'avaient que peu de sympathies pour la capitale belge : « *Je n'ai pas reçu une ligne de Bruxelles* », écrit Liszt le 1er mars 1851 ; et il ajoute : « *Sans récu-* » *ser franchement le terrain musical de la Bel-* » *gique, terrain passablement stérile jusqu'à ce* » *jour (à l'exception de quelques talents indivi-* » *duels), je ne puis que te conseiller de nouveau* » *de protester d'une manière absolue contre toute* » *représentation de tes œuvres sous une autre* » *direction de la tienne. La première condition* » *que tu as à poser, à la direction du théâtre,* » *c'est qu'on t'appellera à Bruxelles. C'est aussi* » *dans ce sens que je répondrais, dans le cas où* » *je serais consulté.* » Enfin, dans une lettre adressée à M. Philipson, de Bruxelles, le 16 juillet 1851, Liszt insiste sur deux conditions préalables à l'exécution de *Lohengrin :* l'ajustation du texte français avec la collaboration de Wagner, et les dernières répétitions dirigées par l'auteur, et il ajoute, non sans hauteur : « *Lohengrin n'appartenant en aucune façon à* » *la catégorie des opéras à la douzaine, mais* » *bien étant de tous points un ouvrage d'un* » *ordre exceptionnel et sublime* (sic), *il devien-* » *drait à mon sens dangereux de procéder à* » *une représentation sans s'identifier complète-* » *ment avec la pensée et aux intentions du poète-* » *compositeur.* »

Il est probable que cette lettre clôtura la correspondance à ce sujet. Il fallut vingt ans encore avant que le public bruxellois pût entendre le premier chef-d'œuvre de Wagner. (1) La période qui suit (1852) est une des plus terribles pour l'auteur de *Lohengrin ;* ses lettres sont remplies d'amertume, de lamentations et de cris de détresse : « *Mes enfants* », dit-il, « *faites du nouveau, du nouveau et encore du* » *nouveau ! Si vous vous accrochez aux vieille-* » *ries, vous serez les plus piètres artistes du* » *monde.* » (Lettre 83) « *Ma déchéance devient* » *de jour en jour plus profonde ; je vis d'une vie* » *plus misérable que je ne saurais dire !... Ici il* » *faut que je périsse à bref délai, et tout, oui*

(1) On sait que *Lohengrin* ne fut représenté pour la première fois à Bruxelles que le 22 mars 1870; Hans Richter avait conduit les études.

» *tout viendra trop tard!!... Je crie mon cha-*
» *grin à l'univers et ne fais plus mystère de mon*
» *malheur...* » (Lettre du 9 novembre 1852.) (1)

Mais je m'aperçois qu'il me faudrait un volume pour analyser ces deux ouvrages. Nous sommes donc forcés — bien à regret — de borner ici nos emprunts à cette correspondance élevée aux plus hauts sommets de l'intelligence entre ces deux grands artistes de l'Allemagne du XIXe siècle, correspondance qui devrait se trouver dans toutes les bibliothèques, non seulement des musiciens, mais de toutes les personnes éprises du culte du grand art. Nous regrettons seulement de devoir terminer cet article par une critique : L'absence de notes et d'indications sur les diverses personnalités mentionnées dans l'ouvrage nuit forcément à la lecture de ces deux volumes, assez compacts, et dont l'intérêt aurait été rehaussé par des notes complémentaires, telles qu'on les trouve notamment dans les *Lettres de Liszt*, dont nous avons analysé un volume, ici-même, le mois dernier. A. W.

(1) Et c'est dans cette même lettre que Wagner annonce pour la première fois son grand ouvrage, *L'Anneau de Nibelung*, solennité dramatique en trois jours et une veille; et après avoir clamé son grand projet, il ajoute rageusement : « *Mais je ne ferai pas la musique des Nibelungen,* » *et seul un homme sans cœur pourrait me demander de* » *rester plus longtemps l'esclave de mon art.* » Toute cette belle lettre est à lire!

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

ROBERTS (W. Rhys). — **Dionysius of Halicarnassus.** The three literary letters. (Ep. ad Ammæum I, Ep. ad Pompeium, Ep. ad Ammæum II). The greek text edited with english translation, facsimile, notes, glossary of rhetorical and grammatical terms, bibliography, and introductory essay on Dionysius as a literary critic. *Cambridge. University Press.* 1 vol. in-8° de XIV-232 pages. Relié toile. 12 »

Denys d'Halicarnasse est un des historiens les plus estimables du premier siècle de notre ère. Il est en même temps, sous Auguste, le principal représentant de la critique esthétique ou littéraire. M. le Professeur Roberts, déjà favorablement connu du public savant et lettré par son édition et sa traduction anglaise du *Traité du Sublime*, de Longin, vient d'éditer les deux lettres de Denys à Ammée, et la lettre à Pompée. Cette nouvelle édition, qui se recommande par la correction du texte grec, est accompagnée d'une excellente traduction anglaise, d'un facsimilé et de notes nombreuses et bien choisies. Elle nous donne en même temps un glossaire, expliquant les termes de rhétorique et de grammaire, et la bibliographie complète des ouvrages concernant l'auteur grec. Dans son introduction, M. Roberts fournit quelques détails biographiques sur Denys, mais notons en passant que la vie en est assez peu connue; quant à la critique littéraire qu'il fait des ouvrages de l'Halicarnassien, elle témoigne d'une grande érudition. Cette édition, pleine de science, sera bien accueillie, nous n'en doutons pas; elle fait honneur à l'éminent professeur anglais. J. v. O.

TAPPOLET (Dr E.) — **Ueber den Stand der Mundarten in der deutschen und französischen Schweiz.** *Zürich, Zücher und Furer.* In-8° de 40 pages. 2 »

WEDDIGEN (Dr Otto). — **Lord Byrons Einflus** auf die europäischen Litteraturen der Neuzeit. Ein Beitrag zur allgemeinen Litteraturgeschichte, nebst einem Anhang : « Ferdinand Freiligrath als Vermittler englischer Dichtung in Deutschland ». Zweite durchgesehene Auflage. *Wald und Leipzig, F. W. Vossen und Söhne.* 1 vol. petit in-8° de XII-154 pages. 2 50

Dans une courte préface, l'auteur insiste sur l'importance de l'étude comparée des littératures. Après avoir ensuite rappelé succinctement, en une vingtaine de pages, ce qui constitue l'œuvre de Byron, déterminé ce qui la caractérise et indiqué les circonstances qui expliquent l'influence considérable exercée par le poète anglais sur les différentes littératures européennes, le Dr Otto Weddigen recherche successivement les traces de l'influence de Byron sur les littératures germaniques, sur les littératures romanes et sur les littératures slaves. Cette revue est fort intéressante, et d'après les quelques chapitres où nous sommes plus ou moins en état de porter un jugement, elle est bien faite. Il a certainement fallu une patience peu commune et un temps considérable pour réunir ces données éparses. Parmi les littératures germaniques, la littérature anglaise vient en premier lieu, dans l'ordre où l'auteur a disposé sa matière; lui-même fait remarquer cependant que l'influence de Byron, au bon sens comme au mauvais, a été la moins importante en Angleterre même, où l'on ne pouvait lui pardonner son cosmopolitisme, où on le repoussa durant sa vie et où, plus tard, on lui refusa une tombe à Westminster. L'influence sur la littérature allemande (pp. 30-54) fut, par contre, considérable. Viennent ensuite les chapitres consacrés aux littératures néerlandaise, danoise, norwégienne et suédoise. C'est sur les littératures romanes (litt. fran-

çaise, p. 66-78; italienne, p, 78-81; espagnole, p. 91-96; portugaise et roumaine) que Byron exerça l'influence la plus étendue; alors qu'elle est la plus profonde peut-être sur les littératures polonaise et russe (p. 101-119); la littérature hongroise n'a guère subi de traces d'influence byronnienne ; et, chose étrange à tous égards, la littérature néo-grecque est absolument dans le même cas : « seul, le *Giaour* de Byron a été traduit en alexandrins rimés par Mme Dosios, nous écrivit Alexandre Rhisos Rangabés ; et, tout récemment, Spyridon Trihugis a traduit le beau et dernier poème de Byron : *'t Is time heart should be unmoved.* » Le passage valait d'être cité en entier. L'étude consciencieuse et très intéressante du Dr O. Weddigen se termine par quelques pages d'aperçus généraux, en guise de conclusion, et par un chapitre, donné comme annexe, sur le rôle de Freiligrath, l'habile et fécond traducteur allemand d'un nombre considérable de poésies choisies, particulièrement de poésies anglaises ou françaises. L. S.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

GUÈDE (H.). — **La géologie**. Avec 151 figures dans le texte. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de XII-724 pages. 8 »

(Bibliothèque des sciences contemporaines.)

L'auteur s'est inspiré, pour l'élaboration de son livre, de la méthode et des idées de M. de Lapparent, dont le magistral ouvrage est, peut-on dire, à la géologie ce que *La Terre* d'Elisée Reclus est à la géographie. M. Guède le déclare d'ailleurs avec beaucoup de modestie dans la préface :

« ... il se borne à vulgariser, à exposer les découvertes des autres, à résumer leurs théories. De celles-ci, il s'est efforcé de choisir les plus simples, les plus vraisemblables, les plus claires, et sans méconnaître le mérite d'aucun, il a cru devoir, dans les cas douteux, s'en rapporter à l'autorité universellement admise de M. A. de Lapparent. »

Voilà qui est bien. Mais le rôle de vulgarisateur n'est pas si facile que le vulgaire pourrait le croire. Il n'est pas aisé de faire la synthèse, en un langage clair, des idées des maîtres de la science, sans risquer d'en altérer l'originalité. Il faut, pour cela, tout au moins connaître cette science à fond soi-même.

Nous sommes heureux de le reconnaître : M. Guède a parfaitement réussi dans cette tâche. Sa *Géologie* est claire, méthodique, et sans être un géologue de profession, on peut lire son livre avec le plus grand fruit. Nous le conseillons volontiers à la jeunesse studieuse.

E. M.

PLUMANDON (J.-R.). — **Les orages et la grêle.** Avec une introduction sur le tir du canon contre la grêle. *Paris, Masson et Cie ; Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 192 pages. 2 50

(Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : section du biologiste.)

Voilà un livre de parfaite actualité qui s'adresse non seulement aux météorologistes et aux agriculteurs, mais encore à tous ceux qui s'intéressent aux grands phénomènes de la nature. Les orages et les lois qui les régissent, la formation des principaux hydrométéores et la production de la grêle y sont expliqués très simplement, de manière à satisfaire l'esprit le plus rationnel, par la seule action des mouvements atmosphériques.

M. C.

ROYER (Clémence). — **Histoire du ciel.** Avec 37 figures dans le texte et une planche. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de 248 pages. 2 50

(Petite encyclopédie scientifique du XXe siècle.)

Après un chapitre intitulé : *Commencements de l'astronomie*, où elle veut décocher un trait ironique à l'adresse de Mathusalem et des *cause-finaliers*, Mme Clémence Royer fait l'histoire des idées anciennes sur le monde.

Puisque les moyens de connaître le vrai système du monde n'ont été découverts que dans ces derniers siècles, il n'en faut que plus admirer les efforts de l'esprit humain et notamment des savants grecs pour en acquérir la connaissance. On peut lire à cet égard les articles du P. Thirion : *Pour l'astronomie grecque*, parus en 1899, dans la *Revue des questions scientifiques.*

Mme Royer interrompt brusquement son exposé pour lancer un gros pavé à « ce juif, » nommé Saul, fabricant de tentes, et voyageant » pour son commerce, qui d'abord ennemi de » la petite secte de Jésus, en devint tout à coup » l'apôtre fanatique. » Il paraît que les doctrines de l'apôtre flattant les esprits de l'es» poir d'une vie d'outre-tombe éternellement » heureuse » ont ramené pour mille ans la nuit » dans le monde occidental christianisé et ce » fut l'oubli de tout ce que l'antiquité avait si » péniblement acquis ».

Suit une diatribe sur « le dogme d'une » rédemption par un Dieu incarné dans le

» Christ », dogme auquel notre auteur attribue les croyances géo-centriques qui régnèrent encore pendant tout le moyen âge. Mme Royer aurait beaucoup appris sur ce point si elle avait lu le livre du P. Ortolan : *Astronomie et théologie*. Elle y aurait vu que les Pères de l'Église ne sont pas tombés dans les grossières erreurs qu'on leur impute, et que si les docteurs du moyen âge se sont trop attachés aux doctrines d'Aristote en physique et en astronomie, l'Église néanmoins n'en a point fait un dogme de foi. Il faut admirer d'ailleurs les prodigieux travaux de ces hommes, non seulement en théologie, mais dans les sciences naturelles elles-mêmes.

On peut s'étonner de l'étrange logique de Mme Royer qui répète encore cette bourde (p. 49) : « La déchéance de la Terre du centre du monde, » c'est la déchéance de l'homme de la royauté » du monde. Il cesse par cela même d'être le » but et la cause finale de Dieu. » — Comme si l'amour de Dieu pour ses créatures se mesurait au poids de la matière!

Après cela on est moins surpris d'entendre la traductrice de Darwin prétendre que Giordano Bruno fut condamné pour avoir « osé seulement soulever le voile de la vérité ». Ce n'est pas comme astronome, mais bien comme panthéiste et révolutionnaire que cet apostat fut supplicié.

La loyauté aurait demandé qu'après avoir cité la rétractation de Galilée l'auteur ajoutât que si un respect exagéré d'Aristote amena cette condamnation, jamais l'Eglise ne l'a ratifiée par un acte *ex cathedra* et que depuis longtemps les doctrines sur le vrai système du monde s'enseignent librement dans toutes les universités catholiques.

Dans la seconde partie de son livre, Mme Royer est plus intéressante et digne d'éloges. Elle a le talent d'exposer clairement les connaissances sur le système solaire et le monde des étoiles.

C'est avec raison qu'elle engage à « n'accepter qu'avec défiance toutes « les hypothèses plus ou moins littéraires qui sont émises par les imaginations en travail ». Pourquoi n'a-t-elle pas suivi ce conseil dans le chapitre intitulé : *Évolution des mondes*, où elle parle de l'univers « infini en durée et en étendue ». Elle qui dit que l'état de nébuleuse sera l'état final des soleils et des mondes, pourquoi n'a-t-elle pas compris que la matière toujours changeante de ces mondes n'est pas nécessaire en elle-même, et que, par conséquent, elle tient l'existence d'un Etre supérieur, cause première de tous les êtres et, par conséquent, *seul infini?*

Et quand elle dit que pas un atome de l'univers ne peut être *ni créé ni détruit*, elle aurait dû se demander sur quoi repose cet aphorisme. De ce que, dans nos expériences de laboratoire, nous ne pouvons rien créer, rien annihiler, il ne s'ensuit pas que la matière existe éternellement et n'ait pu recevoir l'existence d'une cause infinie en durée et en puissance.

J. J. D. S.

TOUDOUZE (Georges). — **La conquête des mers.** Avec 31 figures dans le texte. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de 206 pages. 1 50

(*Les livres d'or de la science.*)

Ce petit livre est instructif. Ce n'est pas une histoire didactique de la marine universelle, ni celle des marins célèbres, ni des types nautiques, c'est une série de tableaux historiques où se révèle l'amour passionné de l'homme, à tous les temps, pour la mer. L'auteur a tracé les principales étapes de la grande évolution maritime de l'humanité.

Pourquoi quelques excès de plume déparent-ils par-ci par-là ces pages intéressantes? Est-il vrai de dire que dans toutes les religions nous pouvons saisir, sous tous les dogmes, le culte conscient ou non rendu à l'océan par tous les gens de mer? J. J. D. S.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

FRICK (Paul). — **Le verre.** Avec figures dans le texte. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de 192 pages. 1 50

(*Les livres d'or de la science.*)

LACROIX (H.). — **Nouveau manuel complet du tapissier-décorateur.** Ouvrage orné de 81 figures dans le texte. *Paris, L. Mulo.* 1 vol. in-18 de 256 pages. 2 »

(*Encyclopédie Roret.*)

Dans cet ouvrage, l'auteur s'est attaché à bien démontrer et à bien faire comprendre le métier du tapissier dans toute sa pratique.

Les progrès réalisés dans ce métier, ou plutôt dans cet art, exigent de la part du tapissier de nombreuses connaissances que le bon goût et l'élégance doivent guider.

Ce petit volume lui donnera tout ça; aussi le recommandons-nous vivement. R.

MARION (F.) et **MANGET** (Dr). — **Tableau synoptique pour l'analyse des farines.** Avec 16 figures. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* In-12 carré de 72 pages. Cartonné. 1 50

SCIENCES MÉDICALES

BESSON (Dr Albert). — **Technique microbiologique et sérothérapique**. Microbes pathogènes de l'homme et des animaux. Guide du médecin et du vétérinaire pour les travaux du laboratoire. 2e édition, revue, corrigée et augmentée, avec 289 figures noires et coloriées. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. petit in-8° de IV-686 pages. 10 »

CORONEL (Dr S. S.). — **De bloedsomloop en de spijsvertering van den mensch**. Verplaatsbare afbeeldingen van het hart, de longen, de maag en het darmkanaal. Met 11 afbeeldingen in den tekst. *Amsterdam: A. Van Klaveren.* Groot in-8° van 34 bladz. Gekartonneerd. 3 25

Œuvre de vulgarisation néerlandaise décrivant d'une façon simple et originale l'anatomie et la physiologie élémentaire des appareils digestif et circulatoire.

Le cœur est la pompe à vapeur, l'estomac est la cuisine, les intestins : la salle à manger, et ainsi de suite. Des figures bien faites et une planche à feuillets superposés permet au lecteur de suivre facilement l'auteur dans ses descriptions.

Œuvre humoristique et à encourager; autan il est pernicieux que chacun veuille étudier la médecine et se traiter soi-même, cette entreprise insensée ne pouvant avoir que les résultats les plus déplorables, autant il est désirable que tout le monde ait une idée sommaire de la constitution de la machine humaine et de son fonctionnement. Dr F. D.

DE FLEURY (Dr Maurice). — **Les grands symptômes neurasthéniques**. Pathogénie et traitement. Avec 32 graphiques dans le texte. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 412 pages. 7 50

Le nouvel ouvrage du Dr Maurice de Fleury est l'aboutissant de dix années d'observations faites sur les neurasthéniques. Très différent des nombreux volumes publiés jusqu'à ce jour sur le même sujet, le livre du Dr de Fleury s'attache, non point tant à décrire les grands symptômes neurasthéniques, qu'à les comprendre et les traiter. Après une série de chapitres consacrés à la sensation de fatigue, aux troubles circulatoires, aux troubles du sommeil, aux troubles digestifs, aux troubles de la nutrition, aux troubles de l'appareil génital de l'homme et de la femme, et à l'état mental l'auteur s'attache à donner de l'épuisement nerveux une conception générale, une pathogénie. L'ouvrage se termine par un long chapitre consacré au traitement de la fatigue ne général et de la maladie neurasthénique en particulier. A.

DURCK (Dr H.). — **Atlas-manuel d'histologie pathologique**. Edition française par le Dr Gouget. Avec 120 planches chromolithographiées. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 fort vol. in-12 de 86 pages. Reliure souple. 20 »

JAMAIN (A.). — **Manuel de petite chirurgie**. 8e édition illustrée de 572 figures dans le texte. Par Félix Terrier et M. Péraire. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 1044 pages. Relié toile. 8 »

Ce livre est le *vade-mecum* des praticiens et étudiants. Sa valeur pratique n'est plus à discuter. Cette huitième édition qui vient de paraître est mise au courant des progrès les plus récents de la chirurgie. MM. F. Terrier et M. Péraire, en le remaniant complètement, sans conserver rigoureusement le plan tracé var Jamain, ont fait un livre tout à fait nouveau, ayant les caractères de simplicité et de slarté qui ont pendant si longtemps assuré son succès. A signaler tout particulièrement les chapitres réservés à *la méthode antiseptique et aseptique*, au *transport des blessés*, aux *appareils amovibles et inamovibles*, à *la greffe cutanée*, à *la gymnastique suédoise*, aux *sutures*, aux *injections sous-cutanées* et *intra-veineuses de sérum artificiel*, à *l'asepsie des voies urinaires*. A signaler encore les chapitres consacrés à *l'anesthésie locale et générale*. A.

LEFERT (Paul). — **Aide-mémoire de petite chirurgie** et de thérapeutique chirurgicale pour la préparation du cinquième examen. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-18 de 340 pages. Relié toile. 3 »

(*Manuel du doctorat en médecine.*)

MIMIER (H.) et **LAVAL** (Ed.). — **De l'infection en chirurgie d'armée**. Evolution des blessures de guerre. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 400 pages. 6 »

Qu'a de particulier la chirurgie militaire? C'est avant tout le *milieu* bien spécial dans lequel sont produits et évoluent les traumatismes dont elle s'occupe. La pratique ne peut évidemment être la même dans un service outillé comme le sont, à notre époque, les services hospitaliers normaux et en rase campagne, sous un abri plus ou moins improvisé, dans une maison, un édifice quelconque. Bien plus,

peut-on comparer les quelques entrants journaliers d'un hôpital aux milliers de blessés qui, en quelques heures sont couchés par terre. Les chirurgiens militaires ont à lutter contre de véritables épidémies de traumatisme, au milieu de difficultés morales et matérielles considérables. Point n'est donc besoin d'insister pour justifier l'utilité de l'étude que nous présentent nos deux confrères français.

Comme introduction, les auteurs nous tracent un tableau très suggestif de ce que sera un champ de bataille le jour même et le lendemain d'une rencontre dans les guerres de l'avenir. La guerre étant hélas encore aujourd'hui au nombre des choses possibles dont une organisation prévoyante et intelligente du service de santé doit atténuer, dans la mesure de ses forces, les tristes conséquences. Les différents échelons qui constituent les formations sanitaires de l'armée font ensuite l'objet d'une étude descriptive et critique. Le principe de cette belle organisation est d'évacuer vers l'arrière le plus de blessés possible, en les mettant en état, par des soins appropriés et immédiats sur place d'être transportables avec le minimum de danger et dans les meilleures conditions pour leur rétablissement définitif.

Dans la seconde partie de l'ouvrage nous sont exposées avec beaucoup de clarté les règles générales du traitement des blessures de guerre. Lésions des parties molles, lésions vasculaires, veineuses et osseuses. Tout cela donne lieu à une série de chapitres très intéressants et mis au courant des toutes dernières découvertes modernes. Le traitement des lésions des grandes cavités thoraciques ou abdominales est magistralement exposé. Les auteurs se déclarent carrément et résolument partisans des interventions larges. La laparotomie, dans tous les cas où elle peut se faire dans de bonnes conditions, est pour eux la règle des traumatismes de l'abdomen, et il paraît certain que cette conduite énergique réussira à sauver bien des existences dans l'avenir, qu'un traitement purement médical n'eût probablement pas réussi à sauver.

Les pyohémies, septicémies, tétanos et pourriture d'hôpital sont étudiés très complètement et leur traitement moderne en est très clairement exposé.

Enfin, un dernier chapitre s'occupe du traitement thermal des blessures de guerre et nous donne une courte notice sur les villes d'eau françaises où sont utilement traités les résidus des anciens traumas.

En résumé, nos confrères français nous présentent aujourd'hui un livre très consciencieusement écrit, où chaque lecteur trouvera, en même temps qu'une étude d'ensemble très complète, maint renseignement et maintes notions utiles, tirés des derniers progrès réalisés en médecine et en chirurgie.

Dr F. D.

PLICQUE (A.-F.). — **Le traitement des névralgies et névrites.** *Paris, J.-B. Baillière et fils.* In-12 carré de 96 pages. Cartonné. 1 50

(*Les actualités médicales.*)

RABAUD (Étienne). — **Anatomie élémentaire de la main et du pied.** Avec une planche coloriée à feuillets découpés et superposés. *Paris, Schleicher frères.* Petit in-4° de 40 pages. Cartonné. 4 »

— **Anatomie élémentaire du pharynx, du larynx, de l'oreille et du nez.** Avec une planche coloriée à feuillets découpés et superposés. *Paris, Schleicher frères.* Petit in-4° de 38 pages. Cartonné. 4 »

Deux atlas d'anatomie renfermant outre une monographie complète des organes dont il s'agit, une jolie planche coloriée à feuillets découpés et superposés rendant très aisée la reconstitution des différents plans.

Dr F. D.

SALIGNAT (Dr). — **Le massage thérapeutique de l'abdomen.** Sa thechnique. Ses indications. Avec 10 figures dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-12 de VIII-120 pages. 2 »

(*Petite bibliothèque médicale.*)

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

NEUMANN (A.). — **Führer durch die Städte Nancy, Lille, Caen, Tours, Montpellier, Grenoble, Besançon** für Studierende, Lehrer und Lehrerinnen. *Marburg, N. G. Elwert.* 1 vol. petit in-8° de 110 pages. 2 »

Parmi les tentatives récentes appelées à compléter heureusement l'enseignement des langues vivantes d'après les méthodes nouvelles, d'un séjour intelligent en pays étranger. Pour retirer du fruit de ce séjour, il faut avant son départ s'entourer de mille renseignements, au naturelles, directes, aucune n'a l'importance risque de gaspiller le temps et de négliger les plus belles occasions de s'instruire. L'auteur du *Guide* se sera assuré la gratitude de ses compatriotes, qui, dans le but d'acquérir la

connaissance et l'emploi de la langue, feront leur « tour de France ».

Ce Baedeker donne pour chacune des villes universitaires mentionnées en titre, la situation, l'importance, les guides, les frais de voyages, les pensions et hôtels; puis surtout les occasions et les conditions de s'instruire : 1° l'organisation de l'enseignement du français à l'université (programme des cours, conditions d'admission et d'inscription); 2° les établissements qui fonctionnent en quelque sorte à côté des universités : l'*Alliance française* avec ses ramifications, les cours des vacances ; 3° les lectures à faire, les bibliothèques à visiter, les conférences et sermons à entendre, les théâtres et sociétés à fréquenter.

Outre l'intention d'orienter par ses renseignements munitieux ses compatriotes séjournant en France, l'auteur a visé subsidiairement à leur faire connaître les conditions de vie du peuple français, en vue de se rapprocher de lui.

Si pareils guides existaient pour l'Allemagne et l'Angleterre, ils rendraient de précieux services à nos professeurs et à nos élèves, qui comprennent heureusement, en nombre toujours croissant, l'éminente utilité, disons-le, l'impérieuse nécessité d'une initiation directe, d'un enseignement *vivant* par les langues vivantes. C. Cx.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

LIGONNET (le P.). — **Messe mélodique à deux parties pour voix égales**. Pouvant s'exécuter facilement avec les ressources ordinaires d'une paroisse, d'une communauté, d'une maison d'éducation, collège ou pensionnat. *Paris, P. Lethielleux*. Grand in-8° de 18 pages. 3 »

Le seul mérite de cette messe, si mérite il y a, est, comme le dit l'auteur, de pouvoir être exécutée facilement, avec les ressources ordinaires d'une paroisse, etc...; quant à la mélodie, elle est, soyons courtois, d'une uniformité et d'une banalité désespérantes. Combien nous préférons, à toutes ces productions, le simple plain-chant, la véritable musique d'église, qui a, Dieu merci, de religieux plus que le nom. Ph. M.

WEIS-LIEBERSDORF (Dr J.-E.). — **Das Jubeljahr 1500 in der Augsburger Kunst.** Zweiter Theil. *München, Allgemeine Verlagsgesellschaft M. B. H.* 1 vol. petit in-4° de x-107 à 242 pages à 2 colonnes. 6 25

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

ANTOINE (Ch.). — **Résumés pratiques de littérature française**. Depuis les origines jusqu'à nos jours Revus et édités par le Dr R. Eule. *Leipzig, R. Wöpke*. 1 vol. in-12 de 200 pages. 3 »

Ces *Résumés* d'un cours de littérature française sont destinés aux élèves des établissements d'instruction secondaire. Passant rapidement sur le moyen âge (pp. 1-24) et la Renaissance (pp. 25-28), l'auteur s'étend surtout sur les XVIIe et XVIIIe siècles (pp. 28-142) et donne une large part au XIXe siècle (pp. 142-183).

Bien que nécessairement courtes, les notices consacrées aux différents écrivains français n'ont rien de sec. Écrites avec ordre et netteté, on y retrouve facilement le renseignement ou l'appréciation que l'on cherche. Les jugements de M. Antoine, sobrement exprimés, nous paraissent généralement justifiés.

Nous avons en vain cherché les noms de Joseph de Maistre, de Lacordaire, de Louis Veuillot, de Montalembert. Cette lacune sera réparée, espérons-le, dans une prochaine édition. J. J. D. S.

BARBIER (Paul). — **Au seuil de l'avenir**. La jeunesse chrétienne. *Paris, Ch. Poussielgue*. 1 vol. in-18 carré de XXII-188 pages. 2 »

COMPAYRÉ (Gabriel). — **J.-J. Rousseau et l'éducation de la nature**. *Paris, P. Delplane*. 1 vol. in-12 de 112 pages. 0 90

Cet ouvrage du recteur de l'Académie de Lyon

est le premier d'une série de monographies sur *Les grands éducateurs*, qui promet d'être fort importante et de haut intérêt. Successivement paraîtront des études sur Spencer, Montaigne, Fénelon, Coménius, La Salle, Port-Royal, Pestalozzi, Froebel, Herbart, etc. Je crains qu'il n'y ait dans cette collection des lacunes voulues, des omissions calculées.

Le but de cette publication est multiple. « Il s'agit d'abord de faire revivre, dans leur physionomie morale, dans leur pensée et dans leur action, dans leurs théories comme dans leurs méthodes, tous ceux qui, avec quelque éclat, ont contribué à réformer, à faire avancer l'instruction et l'éducation de l'humanité. Mais, après avoir mis en relief chacune de ces figures héroïques, il s'agit aussi de rattacher à leur individualité propre les tendances générales de l'époque où ont vécu ces réformateurs, les institutions scolaires de leur pays et comme le génie de leur race, afin de montrer, dans une suite de tableaux, les efforts et les progrès des peuples civilisés. » Enfin, on confrontera avec les pensées d'autrefois les opinions d'aujourd'hui, les besoins et les aspirations de la société moderne, pour préparer ainsi la solution des problèmes pédagogiques qui se posent devant le xxe siècle.

Dans son appréciation sur Jean-Jacques, l'auteur fait bien grande la part des éloges : Rousseau a été, en matière d'éducation, un grand excitateur d'idées, l'initiateur du mouvement moderne, le laeder de la plupart des éducateurs qui sont venus après lui. Il a secoué la routine et les traditions ; il a rompu bruyamment avec le passé, et s'il n'a pas toujours semé le bon grain dans le champ de l'éducation, il l'a du moins défriché, débarrassé des mauvaises herbes qui l'encombraient, laissant à ses successeurs le soin de le cultiver, de le féconder par de meilleurs procédés de culture.

Certainement, les défauts, les contradictions, les sophismes de l'œuvre du philosophe genevois, n'échappent pas à la clairvoyance du brillant historien de la pédagogie ; il les reconnaît et les censure, tout en enveloppant sa critique dans un style prestigieux qui enlève quelquefois au blâme le ton sévère qui lui conviendrait. Puis, M. Compayré ne se met pas en garde contre l'erreur : il ne voit pas toutes les aberrations de l'*Emile*, et à celles de cet ouvrage il en ajoute d'autres pour son compte. Je me contente de détacher de son livre ces deux phrases : « Rousseau a commis une erreur analogue à celle des éducateurs religieux qui, oubliant la vie présente et ne songeant qu'à la vie future, — la seule qui ait du prix à leurs yeux, — n'aspirent qu'à élever une créature vertueuse et pure pour les félicités de la vie éternelle. » Ailleurs il met dans la bouche de la Nature cette thèse : « Vous avez raison de n'enseigner à votre cher Emile que la religion naturelle, qui est la seule que je puisse avouer. » Comme si le surnaturel était nécessairement déraisonnable !

A signaler dans le beau travail de M. Compayré l'étude sur l'éducation de la femme, ainsi que le paragraphe sur la fortune littéraire d'*Emile* : ce livre fut jugé digne de tous les honneurs et de toutes les sévérités. En effet, le livre de Rousseau fut et demeurera perpétuellement un signe de contradiction. Il est indéniable qu'il exerça une action immense. Ce n'est pas l'endroit de discuter sa valeur. Quiconque a étudié la pédagogie sait que cet ouvrage fourmille d'erreurs.

Quant à la personnalité de Jean-Jacques, malgré l'admiration et l'amour que lui vouent Saint-Marc-Girardin, Sainte-Beuve, M. Jules Lemaître, M. Compayré, — je ne me sens aucune sympathie pour cette existence, aucun attrait pour ce caractère. C. Cx.

DELMONT (Théodore). — **L'enseignement libre et chrétien**. Sa nécessité, ses droits et ses gloires. Discours. *Paris, V. Retaux*. 1 vol. in-12 de 452 pages. 3 50

Voici un bon et beau livre. C'est un recueil de trente-deux discours, prononcés depuis dix ans, dans les circonstances les plus diverses, comme distributions de prix, conférences à des cercles de jeunes gens, fêtes de patronage, etc. Ils traitent de sujets les plus variés : l'instruction et l'éducation, le patriotisme chrétien, la liberté, l'égalité et la fraternité chrétienne, le caractère, le droit chrétien, les droits de Dieu sur l'âme des enfants, l'enthousiasme, les lois existantes, les lois scolaires et la révocation de l'Édit de Nantes, la banqueroute de l'éducation sans Dieu, le crime et l'école sans Dieu, le devoir et la morale sans Dieu, l'inquisition tyrannique, etc., etc. Telle conférence est une dissertation historique du plus haut intérêt : l'enseignement chrétien à Lyon, depuis Saint-Pothin jusqu'à nos jours.

Tous ces discours du savant professeur de l'université catholique de Lyon ont le même but : revendiquer la liberté de l'enseignement chrétien, à l'heure actuelle, la plus essentielle de toutes les libertés.

Ame passionnée pour la grande et belle cause que tout menace en France, M. Delmont déploie dans ses discours un admirable talent d'exposer les questions, d'en faire saisir l'importance et de convaincre les esprits et les cœurs.

Il n'y a pas une de ces pages qui ne renferme des faits, faits irrécusables, dont la série forme un acte d'accusation formidable contre la tyrannie antireligieuse qui sévit en France depuis plus de dix ans, contre l'odieux régime scolaire imposé aux maîtres et aux maîtresses dans le dessein de déchristianiser la France.

« Tout pour l'enfance et pour la France », telle est la conclusion de ces pages, où il ne nous déplaît pas de voir l'exemple de la Belgique proposé à l'imitation des Français.

J. J. D. S.

SCHERMANN (Dr J.-E.). — **Von Paris zurück.** Kunstbetrachtungen und französisches Unterrichtswesen nach der Weltausstellung 1900. *Ravenburg und Wien, H. Kitz.* In-8° de 128 pages. 2 »

VARIA

MUNTJEWERFF (W.). — **'t Willekeurig diagram.** (Middenspel). Ter beoefening van het schaakspel. 100 diagrammen. *Amsterdam, A. De Vries en C°.* 1 boekd. in-18 van 108 bladz.
Ingenaaid. 2 »
In linnen band. 2 50

Voici un petit livre qui fera les délices des joueurs d'échecs.

C'est moins une méthode pour s'initier à ce jeu qu'une série de tableaux ou diagrammes à étudier pour mieux combiner ses coups.

Nous lui souhaitons bonne chance.

R. B.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Algemeen nederlandsch familieblad, 's Gravenhage. (*Juli 1901.*) *H. de Jager :* Secretarissen van Brielle, — *Jac. Anspach :* De wapens fragistiek der Nederlanden. — *J.-F. van Maanen :* Wetenschappelijke genealogie (vervolg). — *A.-F. van Beurden :* Uit de registers van Vlodrop bij Roermond. — *A.-J.-C. Kremer :* Burgers geworden te Hattem. (Maandelijks. Per jaar : 20 fr.)

Annales d'hydrologie et de climatologie médicales, Paris. (*Juillet 1901.*) *Dr Grandy :* Traitement hydrominéral des albuminuries. — *M. Duhourcou* : La source de Mouhourat à Cauterets dans le traitement des dyspepsies et des bronchites. — *Dr Deléage :* Traitement hydrominéral des dyspepsies-hypersthéniques. — Nouvelles. — Analyse. — Index bibliographique. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Archiv für katholisches Kirchenrecht, Mainz. (*3e liv. 1901.*) *Br. Albers, O. S. B.* : Wann sind die Beda-Egbert'schen Bussbücher verfasst worden, und wer ist ihr Verfasser? — Kirchliche Aktenstücke und Entscheidungen : Konstitution Leo's XIII vom 18 Januar 1901 über die christliche Demokratie. — *Hartmann* : Die von Bischof Petrus Richarz von Augsburg für Königin Koraline veranstaltete Trauerfeier. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Art (l') **et l'autel,** Paris. (*Septembre 1901.*) *J. de Bonnefon* : Le congrès eucharistique d'Angers et l'art chrétien. — Programme du congrès général eucharistique. — *R. P. Gaffre* : Le Christ était-il beau? — *J. de Vallan* : L'ostensoir. — *M. Nou* : Un ostensoir moderne. — *M. Lavial* : Le tabernacle. — *M.-L. de Farcy* : La broderie religieuse. — *Abbé Samson* : Souvenir d'ordination. — *L. Boucher* : L'art moderne à l'église. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Art (l') **méridional,** Paris. (*15 août-1er septembre 1901.*) L'œuvre de Lecomte du Noüy, peintre et sculpteur. (Bimensuel. Par an : 7 fr. 50)

Bulletin de la Société générale d'éducation et d'enseignement, Paris. (*15 août 1901.*) Lettre de S. Em. le cardinal Rampolla au président de la Société générale d'éducation. — *Cte de Resbecq :* L'enseignement primaire catholique. — *E. Blanchère* : Les écoles libres catholiques. — *F. Gibon* : Mélanges et notes. — Du style épistolaire. — Bulletin judiciaire. — Actes et documents officiels. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 17 fr. 50.)

Captain (the), Londres. (*Septembre 1901*). *F.-P. Gibbon* : The saving of the fort. — *C.-B. Fry :* The atheletic corner. — *J.-A. Kay* : Concerning railway stations. — Tea-planting in Ceylan. — *Fred. Swainson* : Smith's house (conclusion). — *R.-S. Warren Bell* : Sir Billy (conclusion). — How girls may be made use-

ful. — *G. Farquhar* : To cripple the ship. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Cassel's magazine, Londres. (*Septembre 1901.*) *R. Kipling* : Kim, serial story. — *W.-M.-J. Williams* : Metz — Thirty years after. — *E.-H. Cooper* : Tattersall's. — *M. Pemberton* : The giant's gate. — *H. Spender* : Our british mountains. — *E.-G. Henham* : The lone spot. — In the arena. — *H. Bleackley* : In the days of Tap-hats. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Century (the) **illustrated monthly magazine,** New-York. (*Septembre 1901.*) *C. Moffett* : Mid-air dining clubs. — *J. Lindon Smith* : Molly. — *L. Hamilton French* : Adam Brewster. — *D. Gray* : The city of light. — *A. Caldwell Hegan* : The annexation of Cuby. — *H. Harris* : The magic of the invisible. — *H. Stillwell Edwards* : Isam's spectacles. — *M. Cawain* : The end of summer. — *W. Wilson* : Edmund Burke and the french revolution. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Ciudad (la) **de Dios,** Madrid. (*5 août 1901.*) *M. Tonna-Barthet* : La situacion religiosa en Francia. — *P. Jéronimo Montes* : La ultima novela de Tolstoï. — *C. Muinos Saenz* : La formula de la union de los catòlicos. — Bibliografia. — Revista canonica. — Cronica de la real biblioteca es curiolense. — Cronica general. — Miscelanea. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Cosmopolitan (the), New-York. (*Août 1901.*) *F.-A. Tolbot* : The rejuvenation of Egypt. — *Edith Davids* : The art of make up. — *H. Burr* : American women-musicians. — *C. Scollard* : Riches. — *R. Le Galienne* : Old french romances. — *I. Bacheller* : A story of the big timber. — *J. Gordon* : Impressions in France. — *E. Wheeler Wilcox* : My autobiography. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Deutsches konialblatt, Berlin. (*15 août 1901.*) Verordnung des Kaiserlichen Gouverneurs von Kamerun, betreffend die Bestellung von Vertreter in Grundbuchsachen. — Personal-Nachrichten. — Berichte über den Bezirk Kilossa. — Bericht über eine seuchenartige Pferdekrankheit in Dar-es-Salâm und umgegend. — Organisation des Sanitätswesens in Südwestafrika. — Samoa : Rundschreiben des Kaiserlichen Gouverneurs an die Missionen des Schutzgebietes. (Bimensuel. Par an : 20 fr,)

École (l') **et la famille,** Fontaines-sur-Saône. (*1er septembre 1901.*) Echos. — Actes et documents officiels. — Questions légales et administratives. — Pédagogie. — Classe enfantine et cours élémentaire. — Sujets divers de composition donnés dans les examens et concours. — Grammaire et orthographe. — Texte de questions proposées aux examens. — Morale. — Notions d'hygiène. — Politesse Bimensuel. Par an : 7 fr.)

Études, Paris. (*20 août 1901.*) *P.-A. Prélot* : Le concordat est-il observé? Méconnaissance de son caractère fondamental. — *P.-L. Rourre* : La suggestion en pédagogie et en thérapeutique. — *P.-L. Burnichon* : Grandeur et décadence d'une institution. — *P.-J. Brucker* : Episode d'une confiscation de biens congréganistes (1762). — Les manuscrits des Jésuites de Paris. — *P.-P. Dudon* : Chronique des missions (Amérique). — *P.-A. Flamérion* : Catéchisme de Léon XIII. (Bimensuel. Par an : 30 fr.)

Études franciscaines, Paris. (*Août 1901.*) *P. Hilaire* : La France en Orient. — *P. Venance* : La loi sur les associations. — *Dr Delore* : Notre ancêtre de l'âge de la pierre. — *A. Charaux* : Coup d'œil sur la renaissance (La satire). — *P. Victorius* : Obligation de l'office choral. — *P. Ladislas* : La résurrection sociale par Jésus-Christ. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Féminisme (le) **chrétien,** Paris. (*Août 1901.*) *M. Mangeret* : Voyage sur place. — *M. Daubresse* : L'art théâtral en Chine — *M. Duclos* : La chanson du moucheron. — *E. du Beigle* : Par les fleurs. — *M. Mangeret* : Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 25 fr.)

Gartenlaube (Die), Leipzig. (*10e liv. 1901.*) *R. Skowronnek* : Der Bruchof. — *H. Streich* : Die Lichtenstein-Spiele in Honau. — *E Eckstein* : Die Königin der Geselligkeit. — *A. Ritter* : Gewitter. — *M. Haushofer* : Spiegelbilder. — *J.-C. Heer* : Das eidgenössiche Schutzenfest in Luzern. — Die tödliche Stärke des electrischen Stromes. — *E. Werner* : Edelwild. (Par an 16 liv. : 10 fr.)

Intermédiaire (l') **des chercheurs et curieux,** Paris. (*10 août 1901.*) Questions et réponses littéraires, historiques, scientifiques et artistiques. — Trouvailles et curiosités. (Trimensuel. Par an : 18 fr.)

Journal d'agriculture tropicale, Paris. (*31 août 1901.*) *Eug. Poisson* : A propos du Castillon Tunu. — *Ch. Rivière et J. Vilbouchevitch* : Pourquoi les Ficus elastica ne donnent pas de caoutchouc. — *Dr Weber* : Les agaves du Mexique (espèces et utilisations). — *F. Main* : Le décortiqueur du riz, de Nicholson. — L'avenir de la canne à sucre. — Ecorce de manglier. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Journal du droit international privé, Paris. (*Nos V-VI, 1901.*) *Edm. Picard* : Le droit et sa diversité nécessaire d'après les races et les nations. — *Pasquale Fiore* : Du conflit entre les dispositions législatives de droit international privé. — *A. Darras* : De la connais-

sance, de l'application et de la preuve de la loi étrangère (suite). — *A. Lechopié :* Du droit médical dans les rapports internationaux. (Bimestriel. Par an : 22 fr.)

Journal (the) **of education**, Londres. (*Septembre 1901.*) Occasional notes. — Technical education. — The teaching of English. — Bishop Westcott as a schoolmaster. — *M.-A. Vialls :* Ada Negri, Poetess and schoolmistress. — Life in a german gymnasium. — The political peril. — Ladies as teachers in elementary schools. — Correspondence. (Mensuel. Par an : 12 fr,)

Journal de médecine et de chirurgie pratiques, Paris. *(10 aout 1901.) Dr Moizard* : Les injections préventives du sérum antidiphtérique. Comment peut-on reconnaître qu'une pleurésie est ou n'est pas tuberculeuse. — Ulcération chronique du visage. — Infection digestive aiguë chez un nourrisson ; traitement. — Accidents pulmonaires par infection du naso-pharynx; cacodylate de soude. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Katholischen (die) **Missionen**, Fribourg en Brisgau. (*Septembre 1901.*) Die chinesichen Staatsministerien. — Das katholische Mexiko. — Nachrichten aus den Missionen : Asien. — Japan. — China. — Philippinen. — Vorderindien. — Afrika. — Südamerika. — Oceanien. — Miscellen. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Macmillan's magazine, Londres. (*Septembre 1901.*) *The author of the Enchanter* : Princess Puck. — *W. Miller* : The Montenegrin jubilee. — *A. Blackwood* : Down the Danube in a Canadian canoe. — *G.-A. Levett-Yeats* : The land of the Poppy. Its superstitions. — Private pitcher. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Magasin illustré d'éducation et de récréation, Paris. (*15 août 1901.*) *J. Verne* : Les histoires de Jean-Marie Cabidoulin. — *Em. Maison* : La pêche en rivière. — A la fourchette. — *S.* : Semaine des enfants. — *P. Perrault* : Pour l'honneur. — *De Granvelle* : Académie des beaux-arts. — *A. Laurie* : Colette en Rhodesia (La guerre au Transvaal). (Bimensuel. Par an : 17 fr.)

Magasin (le) **pittoresque**, Paris. (*15 août 1901.*) *L. Bénédite* : La biche au bois. — *R. Giraud :* L'ivoire et les ivoiriers dieppois. — *M. Guillemot* : Villégiature d'artistes. — *E. Beaugutte* : L'art de bien manger. — *V. Brandicourt :* Les chardons. — *A. Cim* : Sur la reliure. — *A. Reyner* : L'huile du pin. — *Gaëtan Buisson* : Le château de Retourtour. (Bimensuel. Par an : 11 fr.)

Museum (Das), Berlin. (*16e liv. 1901.*) *Paolo Veronese :* Die Vision der heilige Helena. — *Vlämischer Meister von 1552* : Flügel eines Triptychons. — *Philippe de Champaigne :* Das Gebet. — Hellenistisches Relief. — *Pietro Longhi* : Das Rhinoceros. — *Donatello* : Der jugendliche Johannes. — *Sargent* : Familienbildnis. (Par an 20 liv. : 30 fr.).

Nederlandsche sport, Amsterdam. (*10 Augustus 1901.*) Aanstaande harddraverijen en wedrennen. — Sluiting inschrijvingen. — Diverse mededeelingen. — Verslag meeting te Woestdiun. — Idem harddraverij Beemster. — Idem Alkmaar. — Sportfeesten te Nijmegem. — België. — Frankrijk. — Engeland. — Aanstaande fieldtrials en schietwedstrijden. — Programma schietwedstrijd Hilversum. (Wekelijks. Per jaar : 21 fr.)

Photo-revue, Paris. (*11 août 1901.*) Projections et agrandissements. — Manipulation des papiers au citrate. — Récréations photographiques : Les « photo-charges ». — Tableaux photographiques (suite). — Virage au palladium. — Les métaux radioactifs : l'actinium, le polonium et le radium. — Variétés. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Questions (les) **actuelles**, Paris (*17 août 1901.*) Caisses de retraites. — La femme et le divorce. — Bibliographie. — Ephémérides de la semaine. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Quinzaine (la) **coloniale**, Paris. (*10 août 1901.*) *J. Chailley-Bert :* Nos colonies de l'Afrique occidentale. — Les intérêts français en Chine et la diplomatie. — Un enseignement agronomique supérieur. — La langue française aux colonies. — Le commerce des tissus et le transit en Indo-Chine. — La colonisation française jugée à l'étranger. — Colonies françaises. — Etranger. (Bimensuel. Par an : 18 fr.)

Review of reviews, Londres. (*Août 1901.*) The rumpus in the liberal camp. — The wake after the funeral. — Wat should be done in China. — Wat woman like in men. — Is the battle-ship obsolete? — How not to make peace. — Tribute to the Boers from the Rooineks. — State socialism at the antipodes. — The work of the twentieth century. — Western progress a curse. — The faire and the dark. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revista critica de historia y literatura espanolas, portuguesas è hispano-americanos, Madrid. (*Juillet 1901.*) *L. Saralegni y Medina :* La futura historia del Ferrol. — *L. Comenge* : Documentos ineditos referentes a las relaciones entre el conde de Cabarrus y el Dr Salva y Campillo. — Notas criticas. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue (la) **diplomatique**, Paris. (*11 août 1901.*) S. M. Christian IX, roi de Danemark. — La semaine. — Le conflit franco-turc. — La

France et le Vatican. — La politique de M. Crispi. — En vieille Serbie. — Venezuela et Colombie. — La dette publique anglaise. — Bulletin officiel. — Echos et nouvelles. — L'exposition de Hanoï en 1902. — Chronique musicale. — Les livres. — Bulletin financier. — Bulletin commercial. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue (la) **du foyer domestique,** Genève. (*9 août 1901.*). *Eug. Mottaz :* Au temps des sorciers (suite). — *J. Autier* : Le roman de Désirée Maubert (suite). — L'Union chrétienne de Paris — *J. Amiquet* : Le glaneur (poésie). — Recettes. — Jeux d'esprit. — Concours. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr. 50.)

Revue industrielle de l'Est, Nancy. (*11 août 1901.*) Meurthe-et-Moselle. — Haute-Marne. — Nord. — Paris. — Loire et Midi. — Sidérurgie étrangère. — Belgique. — Allemagne. Houilles et cokes. — France. — Belgique. — Allemagne. — Brasserie. — Navigation. — Bois. — Transports. — Adjudications administratives. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Revue des questions héraldiques, archéologiques et historiques, Paris. (*25 août 1901.*) *Ph. Tiersonnier* : Les gardes du corps à Beauvais. — *L. de Lesdain* : Courrier d'Allemagne. — *Macdonald* : Le prince Henri d'Orléans. — *Vte de Borrelli :* Le 9 août. — *A. de Cospiral* : Questions et réponses. — *E. d'Or-Sopliac* : Petite chronique. — *A.-P. Cordelois* : A travers les livres. (Mensuel. Par an : 25 fr.).

Rivista internazionale, Rome. (*Août 1901.*) *L. Chiappelli :* Per la storia de le fonti e della letteratura ginridica nel medio evo : Note critiche. — *Dott. Alessandro Cantono :* La crisi del marxismo. — *E. Costanzi* : Une recente contributo agli studi su Ruggero Bacone. Sunto delle riviste. — Esame d'opere. — Note bibliografiche. — Cronaca sociale. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista politica e letteraria, Rome. (*15 août 1901.*) Crispi-Ricordi personali. — Note politiche. — Documenti inediti, conritratto ed autografi. — *Vladimiro Giabotinski :* Massimo Gorki ed il perchi della sua fortuna. — *M. Gorki :* Il libro seccatore. — Uno dei tanti. — *L. Beltrami :* La torre Umberto ed il castello di Milano. — *Ilmarinen* : La crise scandinave. (Mensuel. Par an : 16 fr.)

Science (la) **illustrée,** Paris. (*19 août 1901.*) *H. de Fonvielle* : Sir Norman Lockyer. — *Alb. Larbalétrier* : Histoire de la culture du houblon. — *S. Geffrey :* Le baptême de la ligne. — *E. Dieudonné* : L'inflammabilité du bois. — *H. Noalhat :* La guerre maritime moderne (suite et fin). — *L. Contard* : Les grisoumètres. — *G. Regelsperger* : L'île de Ceylan et ses habitants. (Hebdomadaire. Par an : 14 fr.)

Sillon (le), Paris. (*11 août 1901.*) *M. Lecoq* : Les conseils de travail devant le Sénat. — *J.-Charles Brun* : Les voyages. (Discours en vers.) — *P.-A. Hahn* : Le Maroc. — *L.-O. Léon* : Nos tracts : « Les sujets historiques » dans les petits cercles d'études. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Sociologie catholique, Montpellier. (*Août 1901.*) *Abbé Escande* : Les catholiques et le mouvement social (suite). — *J. P.* : Le rôle de la condition de la femme dans la société nouvelle. — *L. G.* : La femme de demain. — Documents sociaux : Le congrès des mutualités scolaires. — Les syndicats jaunes. — A travers les revues. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Strand (the) **magazine,** Londres. (*Septembre 1901.*) *A. Conan Doyle* : The hound of the Baskervillles. — *J. Mills :* The history of the british association. — *W. Jacobs* : At sunwich port. — *A.-T. Story* : Hands round the coast. — *F. Dolman* : The making of a speech. — *R. Barr* : The island mantrap. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Terre (la) **sainte,** Paris. (*15 août 1901.*) Correspondance de Constantinople. — Le jubilé au mont Liban. — L'itinéraire des expéditions de Jean de Brienne et de saint Louis en Egypte. — Notice historique sur l'ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem (suite). — Le couvent de Saint-Lazare. — L'église orthodoxe (suite). — Une inscription grecque. — Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Tijdschrift de drie talen, Groningen. (*Augustus 1901.*) Het Fransch : *R. D. Nauta* : Homoniemen met nog wat. — *C. A. H.* : Vertaling in het Fransch, met opmerkingen. — *R. Dykstra* : Vertaling uit het Nederlandsch in het Duitsch, en van het Duitsch in het Nederlandsch, met opmerkingen. — *L.-P.-H. Eykman* : Notes to Donovan. — Vertaling in het Engelsch. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Vox Urbis. Rome. (*15 août 1901.*) *R. Rayes* : Leoni XIII Pontifici Maximo. — *J. Toniolo* : Consociationum vires quomodo exerendae. — *J. Marra* : De cassio severo. — *Senior* : Athenea et auditores in America. — Vita functi viri clariores. — *Romanus* : Theatrum Marcelli. (Bimensuel. Par an : 15 fr.)

Wapenheraut (de), 's Gravenhage. (*Juli 1901.*) Fragment-genealogiën van Zuid-Hollandsche familiën. — *W. Wynaendts van Resandt* : Aanteekening uit de oudste drie doopboeken te Makassar, 1727-1809. — *J. van Duren Dzn* : Bijdragen tot de familiegeschiedenis van het geslacht Koenen in Duitschland en Nederland. (Maandelijks. Per jaar : 20 fr.)

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Bibliographie de l'Université catholique de Louvain. Premier supplément. 1899-1901. *Louvain, Ch. Peeters.* In-8° de VIII-74 pages. Prix : 1 fr. 50.

PIRENNE (H.), professeur à l'Université de Gand. — **Bibliographie de l'histoire de Belgique**. Catalogue méthodique et chronologique des sources et des ouvrages principaux relatifs à l'histoire de tous les Pays-Bas jusqu'en 1598 et à l'histoire de Belgique jusqu'en 1830. 2e édition. *Bruxelles, H. Lamertin; Gand, C. Vyt.* 1 vol. in-8° de XVI-270 pages. Prix : 6 fr.

Ce que peut une intelligence d'élite, servie par un travail opiniâtre, le distingué professeur de Gand vient de nous le faire connaître en enrichissant notre histoire nationale coup sur coup d'une synthèse et d'une bibliographie, qui sont, chacune en son genre, un chef-d'œuvre. Comme synthèse, son *Histoire de Belgique*, dont nous annoncions naguère l'apparition, est déjà classée, après avoir reçu la plus haute distinction à décerner par nos jurys quinquennaux. La *Bibliographie de l'histoire de Belgique*, dont nous annonçons aujourd'hui une nouvelle édition, est un second témoignage de cette puissance de travail et ne recueillera pas moins de suffrages dans le monde des chercheurs et des travailleurs.

Le progrès de cette seconde édition sur la précédente se traduit par un chiffre suffisamment clair, celui des numéros, qui a monté de 2084 à 2586, soit un accroissement de 500 numéros, qui représentent, avec les publications nouvelles parues depuis huit ans, les oublis ou omis-

---

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette REVUE, *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

sions signalés dans la première édition. Ce sont autant de fiches, qui ont dû subir une double opération, de vérification d'abord, de classement ensuite. La vérification des titres, qui consiste à s'assurer que le contenu de l'ouvrage répond au titre, est un travail trop négligé par les bibliographes, et il en résulte des méprises et des bévues parfois énormes. Il nous souvient d'avoir vu figurer sous le nom du comte de Saint-Simon, le précurseur du socialisme, les *Mémoires de Saint-Simon*, le célèbre duc et pair. Dans la *Bibliographie Monod*, justement estimée, mais dont une seconde édition serait encore plus estimable, on a classé, au milieu des correspondances de Marguerite de Savoie, celle de *Marguerite de Parme*, l'une des publications les plus connues de Gachard, sur la foi sans doute d'une fiche incomplète, ne renseignant que le nom, commun aux deux princesses, de Marguerite d'Autriche.

M. Pirenne a eu la sage précaution de ne pas s'en rapporter uniquement à ses vérifications personnelles; il a eu recours à tous ses collègues en histoire connus comme spécialistes, en sorte que son livre est, à ce point de vue, presque une publication collective.

Ce qui lui appartient en propre, c'est son plan ou du moins l'application à notre histoire du plan tracé de main de maître par les fondateurs de l'érudition allemande. Et dans cette application, nous trouvons son plan plus heureux que celui de Monod, dont les périodes sont trop longues, surtout en ce qui concerne la bibliographie si importante du droit et des institutions ; il y a là tant de livres qu'un débutant ne saura souvent lequel choisir. « Les maisons, disait Mme de Sévigné, empêchent de voir la ville. »

Enfin, une innovation de cette édition, et un avantage qui sera singulièrement profitable aux vétérans comme aux novices, ce sont les notes concises que l'auteur a semées çà et là, pour faire connaître la valeur de telle publication, ce qu'on y trouve et ce qui y manque. Que de tâtonnements seront épargnés par là ! Ch. M.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

BAUDHUIN (Abbé) et **SERVAIS** (Abbé). — **Démonstration religieuse** Cours supérieur de religion. Partie défensive. *Manage, Impr. de l'École professionnelle de la Sainte-Famille.* 1 vol. in-12 des pages 133 à 254. Prix : 1 fr.

Nous avons loué, dans une livraison précédente de cette Revue, la première partie du cours de démonstration religieuse de MM. Baudhuin et Servais, la partie *expositive*, comme ils l'appellent. Elle a pour but de montrer en peu de pages pourquoi il faut croire à l'existence d'une religion divinement révélée, et comment l'Église catholique a tous les caractères de la véritable religion divine.

Dans cette seconde partie, les auteurs complètent leur œuvre en répondant aux objections soulevées par l'ignorance et les préjugés. Ils combattent les rationalistes et les incrédules en ramenant les principales objections que l'impiété soulève, à certaines catégories déterminées : difficultés *générales* ou conflits entre la Foi et la Science; difficultés *particulières*, d'ordre philosophique (scepticisme et criticisme, panthéisme, etc.), difficultés scripturaires, spécialement contre l'autorité du Pentateuque et des Évangiles; difficultés scientifiques et

historiques, et, enfin, objections populaires, comme, par exemple, celles qui courent les rues contre le célibat ecclésiastique, contre les immunités ecclésiastiques, etc.

Sans être d'une science trop relevée, ces pages indiquent clairement la solution à donner à des objections qui se parent trop souvent d'un dehors scientifique qu'un examen, même superficiel, suffit à leur enlever. J. J. D. S.

BRAHM (Ed.), C. SS. R. — **De reticentia voluntaria peccatorum** in confessione. Editio altera, aucta et recognita. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-12 de 120 pages. Prix : 1 fr. 25.

Est-il possible qu'ayant assez de foi et d'humilité pour aller se jeter aux pieds du représentant visible de Jésus-Christ et pour s'y avouer coupable, un chrétien soit inconséquent jusqu'à y manquer de sincérité? Est-il possible qu'il abuse à ce point, pour son malheur, de la grâce divine, et transforme ainsi le sacrement de miséricorde en instrument de damnation? On voudrait pouvoir en douter; mais une expérience de chaque jour est, hélas! plus que suffisante pour exclure toute hésitation.

Dans un premier chapitre, le R. P. Brahm a recueilli, en grand nombre, des exemples de cette aberration déplorable. Il y en a une riche variété, et plusieurs sont tels qu'ils étonneront même des confesseurs qui ont déjà souvent vu de près ce côté de l'infirmité humaine. Les deux chapitres suivants recherchent les causes du mal et indiquent les principaux remèdes. A propos de ceux-ci, l'auteur insiste à juste titre sur la parfaite liberté qu'on doit, par prudence comme d'après les intentions de l'Église, laisser à chaque pénitent quant au choix de son confesseur; il signale aussi avec sagacité quelques-unes des mille petites industries de zèle et de charité auxquelles le ministre du sacrement devra recourir, en certaines circonstances, pour faciliter et assurer des aveux pénibles à la nature.

Le R. P. Brahm n'a pas visé à mettre dans ces pages beaucoup du sien; il les a remplies surtout d'extraits et de citations. Mais ses sources sont de celles qui font autorité dans la matière; car il s'est adressé, d'une part, aux missionnaires blanchis dans la pratique du confessionnal et dans le maniement spirituel des âmes, et, d'autre part, aux théologiens moralistes les plus réputés. C'est précisément ce qui donne à son petit volume sa valeur principale, et voilà pourquoi ceux même qui savent ou croient savoir, pourront y apprendre encore. J. F.

HUYGHE (Carolo), S, J. — **Commentarius in epistolam ad Hebraeos.** *Gand, A. Huyshauwer et L. Scheerder*. 1 vol. in-8° de viii-284 pages. Prix : 3 fr. 50.

LIGUORI (Saint Alphonse de). — **Sermons.** Analyses, commentaires, exposition du système de sa prédication, par le R. P. Basile Braeckman. *Roulers et Bruxelles, J.-B. De Meester*. 2 vol. in-8° de lii-464 et 508 pages. Prix : 5 fr.

Dans notre numéro de fin septembre, nous annoncions l'ouvrage du R. P. Braeckman

comme étant vendu 10 francs; nous nous faisons un devoir d'introduire ce petit mot de rectification et d'informer nos lecteurs que le prix en est de 5 francs seulement.

Nous disions aussi que la première partie comprend trois séries, alors qu'il y en a cinq : *le salut; le péché; les grandes vérités; la miséricorde* et *l'amour envers Dieu.* R. B.

MUYLDERMANS (Kanunnik). — **Geloof, hoop en liefde.** Drij voordrachten te Leuven voor het Sint-Thomasgenootschap der studenten van de Hoogeschool uitgesproken op den 5, 6 en 7 Meert 1901. *Mechelen, H. Dierickx-Beke Zonen.* In-8° van 84 bladz. Prijs : 1 fr.

Trois belles et substantielles conférences que M. le chanoine Muyldermans, de l'Académie royale flamande, a données, à Louvain, aux membres de l'Association Universitaire de Saint-Thomas.

L'auteur s'est inspiré d'une pensée de Lamennais : « Croire, espérer, aimer, voilà toute la religion. » Cette pensée, il l'a magnifiquement développée. Tous ceux qui l'ont entendu lors de la fête de Staint-Thomas, au mois de mars dernier, peuvent l'attester. Nous sommes persuadés que nos compotriotes flamands liront avec le plus vif intérêt ces conférences, très littéraires et très édifiantes, sur les sublimes vertus théologales. J. L.

VICTORII AB APPELTERN (P.), O. F. M. C. — **Manuale liturgicum** juxta novissimam rubricarum reformationem et recentissima SS. Rituum Congregationes decreta. Tomus I. *Malines, H. Dierickx-Beke fils.* 1 vol. in-8° de XII-594 pages. Prix : 6 fr.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

Actes du Congrès pénitentiaire de Bruxelles. Août 1900. Publiés sous la direction de F.-C. De Latour par le Dr Guillaume et Charles Didion. *Berne, Impr. Staempfli et Cie.* 5 vol. in-8° de XLIV-596, 728, 658, 726 et IV-584 pages. Prix : 50 fr.

BELLEFROID (PAUL). — **Belgisch wetboek van burgerlijke rechtspleging.** Uit het fransch vertaald. *Hasselt, M. Ceysens.* 1 boekd. in 18 van 306 bladz. Prijs : 3 fr.

DI MARTINELLI (F.), juge de paix de Borgerhout. — **Liquidation avec partage de prix de ventes.** *Bruxelles, J. Goemaere.* In-8° de 8 pages. (Hors commerce.)

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

DEMEUSE (Adolphe). — **Cours élémentaire d'économie politique et industrielle** à l'usage des écoles industrielles et des établissements d'instruction moyenne. *Arlon, Imprimerie de la presse luxembourgeoise.* 1 vol. petit in-8° de 252-VI pages. Prix : 1 fr. 50.

M. Demeuse vient de publier un bon et utile ouvrage, qui sera lu avec le plus grand fruit par tous ceux qui s'occupent d'économie politique et industrielle : les initiés constateront immédiatement qu'ils se trouvent en présence d'un auteur connaissant son sujet à fond et ils éprouveront du charme à parcourir les 200 pages de ce cours élémentaire ; les élèves des établissements d'instruction moyenne et des écoles industrielles et professionnelles, pour lesquels il est spécialement écrit, y trouveront une matière nouvelle et abondante, qui les initiera rapidement aux lois politiques et économiques qui règlent les relations entre les peuples.

M. Demeuse a très heureusement complété tout ce qui a déjà été dit sur la matière : il passe en revue les lois et les institutions sociales dues à l'intervention de notre gouvernement et à l'initiative privée, il les analyse, les explique et fait toucher du doigt les avantages nombreux qui en découlent pour les ouvriers, au regard de ce qui existait antérieurement. Il fait ressortir également les erreurs des systèmes économiques préconisés par le socialisme, le collectivisme, le communisme et autres théories subversives. Tous ses exemples sont puisés à bonne source et nous pouvons affirmer que son exposé, savamment raisonné, aidera puissamment à dissiper bien des erreurs, entretenues à plaisir aujourd'hui pour augmenter l'antagonisme entre le travail et le capital. Fr. L.

DU CAJU (Maria). — **De schoolmutualiteit.** Getrokken uit de voordracht uitgesproken te Gent, Luik, Deinze, Sottegem, Geraardsbergen, Eekloo, enz. *Yperen, K. Deweerdt ; Gent, A. Siffer.* In-8° van 16 bladz. Prijs : 10 centiemen.

— **De vrouwenmaatschappijen van onderlingen bijstand.** Getrokken uit de voordracht uitgesproken te Luik, Thienen, enz. *Yperen, K. Deweerdt ; Gent, A. Siffer.* In-8° van 12 bladz. Prijs : 10 centiemen.

GALITAIRE (E). — **Démocratismes.** Notes d'émancipation populaire. *Spa, Bureau de la « Gazette de Spa ».* In-18 de 50 pages. Prix : 10 centimes.

L'anagramme douteux qui sert de pseudonyme à l'auteur, et le néologisme singulièrement barbare qu'il a choisi pour titre, constituent les seules originalités de cette brochurette de propagande socialiste.

On y trouvera tous les lieux communs et tous les sophismes que les petits manuels de l'espèce s'empruntent les uns aux autres. L'idée socialiste y est parée de toutes les vertus

pour la honte de l'idée libérale et de l'idée catholique. Cette dernière a révélé son impuissance. L'auteur en donne quelques preuves :

« Faudra-t-il que vous m'obligiez à pousser la cruauté jusqu'à vous rappeler que les statistiques officielles accusent, par exemple, un nombre beaucoup plus considérable de crimes de toutes espèces dans les Flandres, pays farouchement catholique, que dans le pays wallon, foncièrement socialiste? Faudra-t-il insister sur la déchéance générale des races latines, sur celle de l'Italie papaline, sur celle de la France des Mercier, des Coppée et des moine du Lac?

» Nous n'avons pas la confession : notre conscience y supplée largement... bien plus durement, parfois! »

Souhaitons que la conscience de l'auteur — en dépit de ces intermittences — l'amène à étudier d'un peu plus près les statistiques criminelles comparées des Flandres et de la Wallonnie. C.

Manuel diplomatique et consulaire. Publié par le ministère des affaires étrangères de Belgique. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. petit in-8° de 400 pages. Prix : 5 fr.

L'élégant volume que vient d'éditer la librairie Oscar Schepens et Cie, sous la direction du Ministère des Affaires Étrangères, comblera une véritable lacune.

Tandis que la plupart des grandes administrations ont leur annuaire, aucun ouvrage ne mentionnait jusqu'ici ni les états de service, ni le classement hiérarchique des agents du service extérieur de notre pays.

Le *Manuel,* qui nous fournit ces renseignements avec une précision autorisée, constitue, en outre, un véritable guide pour tous les fonctionnaires qui ressortissent au Département des Affaires Étrangères. Il contient, tant pour la carrière diplomatique que pour le service des consulats, des indications précieuses sur leur organisation, les conditions d'admission et les examens, les traitements et les indemnités, le règlement des pensions, etc., etc. Il fournit enfin un répertoire complet des traités et conventions — actuellement en vigueur — conclus par la Belgique avec tous les États du globe.

Le *Manuel diplomatique et consulaire,* par la diversité des renseignements qu'il offre, trouvera sa place dans la bibliothèque de tous: il sera utile aux hommes politiques et aux fonctionnaires, comme aux industriels, aux commerçants et aux financiers. R.

PLASKY (Mme Élise). — **Pages de la vie.** Conférences sur l'alcoolisme et sur les œuvres de prévoyance en Belgique. *Huy, Charpentier et Emond.* Petit in-8° de 72 pages. Prix : 50 centimes.

Mme Plasky s'est imposé la tâche d'interpréter et de commenter les « Tableaux d'enseignement antialcoolique » de M. Gailliard, primés par le Gouvernement au concours ouvert en 1899.

Avant d'analyser le travail, fort bien fait, de Mme Plasky, qu'il nous soit permis de rappeler que nous avons préconisé ici même, il y a cinq ans, deux moyens efficaces d'enrayer les

progrès de l'alcoolisme, dont l'un a été heureusement patronné depuis par le Gouvernement. Voici ce que nous écrivions en 1896 :

1° « Montrer à tous, petits et grands, les conséquences désastreuses qu'engendre l'abus des liqueurs fortes, le leur montrer de façon tangible, saisissante, soit, au sein de la famille, à l'aide d'images racontant l'histoire lamentable de quelque malheureuse victime de l'apéritif, du digestif et du bonnet de nuit, soit, à l'école primaire et d'adultes, au moyen de tableaux muraux, figurant les ravages exercés sur l'organisme par l'alcool, serait assurément un des bons moyens pour entraver, dans un temps relativement restreint, la marche ascendente de cette hideuse mégère qui peuple les hôpitaux, les prisons, les maisons de santé, les cimetières... »

Et plus loin :

2° « Il importe d'attaquer le mal dans sa racine, d'empêcher qu'il s'étende et, pour arriver à cette fin, il faut interdire l'ouverture de nouveaux débits. Supposons qu'il y ait en Belgique 200,000 débits de boissons. Pour ne porter aucune atteinte aux situations acquises, nous maintenons ce chiffre, mais nous décidons qu'il ne pourra pas être dépassé et nous ajoutons que le nombre des débits ira décroissant à mesure que disparaîtront leurs détenteurs actuels. Vingt ans de ce régime diminuerait considérablement le nombre des débits alcooliques, tandis que l'expectative d'aujourd'hui nous ménage peut-être une progression des plus redoutables : aux grands maux, il faut de grands remèdes! »

Si nous avons rappelé ce que nous préconisions en 1896, c'est qu'il nous a paru légitime de tirer quelque vanité de figurer parmi les inspirateurs de l'idée qui a donné naissance aux tableaux de M. Gailliard et aux commentaires lumineux que vient d'en publier Mme Plasky : dorénavant, ces travaux se combineront si intimement, qu'ils ne formeront plus qu'une seule et même leçon intuitive, où les éducateurs de nos petits enfants trouveront, à côté de peintures frappantes de réalisme, des arguments qui impressionneront à la fois l'âme, l'esprit, le cœur des élèves et leur feront redouter le terrible fléau, en même temps qu'ils les inciteront à se bien conduire, à avoir le culte de la dignité de soi-même, à répudier toute voie qui s'écarte de l'observation stricte de l'équité et de la morale. Nous attendons maintenant que le Gouvernement veuille bien examiner notre second moyen et nous souhaitons qu'il le fasse promptement, car le temps presse extraordinairement.

Mme Plasky a été bien inspirée en intitulant son ouvrage « Pages de la vie ». Nul titre ne pouvait mieux convenir : ce sont bien là, en effet, les pages de la vie qui nous passent sous les yeux, — pages endeuillées, où se lisent les déceptions, les douleurs, les privations, les maladies, la mort, et pages enluminées, où sont jalousement consignés les espérances réalisées, les joies, les jours prospères, le bien-être, les événements heureux de la famille. Et ces pages, réunies par une main experte, forment un livre des plus intéressants, qui sera consulté par tout le monde avec grand fruit, parce qu'il s'y découvre des aperçus trop peu connus et qui demandent, qui exigent une diffusion universelle.

Cet ouvrage est divisé en deux parties.

D'une part, l'auteur nous montre l'homme enclin à l'intempérance, passant la plus grande partie de son temps au cabaret, y dépensant l'argent indispensable au ménage, perdant le goût du travail et se faisant congédier de l'atelier, buvant davantage encore pour noyer son chagrin, faisant des dettes et obligé de vendre son pauvre mobilier, affamant les siens et

minant leur santé, les injuriant et les battant sous l'empire de la folie alcoolique, tombant du haut mal et se tuant dans un accès de delirium tremens : existence de privations physiques et de tortures morales, triste fin !

D'autre part, il nous met en présence de l'homme sobre, laborieux et prévoyant, soucieux de sa dignité et du bien-être de sa famille, dépensant avec mesure, se créant un intérieur riant, travaillant avec courage et recevant de l'avancement à l'atelier, parvenant à économiser quelqu'argent et finissant par acquérir un petit immeuble, pour le plus grand profit de ceux qu'il a charge d'élever : existence d'ordre, toute d'honneur et de probité, résultats heureux !

Cette opposition saisissante, ces deux tableaux si différents dans un même cadre — provoquant tour à tour une angoissante tristesse à la vue de l'opprobre et de l'épouvantable dénûment de la première famille et une joie réconfortante en présence du bonheur tranquille de la seconde — enserrent le cœur : ils captivent l'imagination et l'obligent, comme malgré elle, à la réflexion.

Cette réflexion aura des conséquences salutaires, car l'auteur a imprégné son récit d'une quintessence de faits probants, permettant à l'enfant de se faire aisément une conviction : devenu homme, il revivra les leçons reçues, se mettra en garde contre les entraînements, fuira le cabaret comme on fuit une maladie infectieuse, rencontrera victorieusement les soi-disant avantages attribués à l'alcool, aura raison des tentations funestes et — ce qui mieux est — s'efforcera d'empêcher autrui d'y succomber : il collaborera ainsi directement au bien-être social, et tout l'honneur en rejaillira sur ceux qui, grâce à de persévérants efforts, auront su faire de l'enfant le rénovateur si impatiemment attendu.

Fr. L.

Recensement général des industries et des métiers. 31 octobre 1896. Dénombrement A. Volume IV : Répartition des entreprises d'après le mode d'exploitation. Volume V : Répartition des entreprises d'après le nombre des ouvriers. *Bruxelles, P. Weissenbruch; Bruxelles, Impr. A. Lesigne.* 2 vol. in-4° de 526 et 574 pages. Relié toile.

THONNAR (Albert). — **Essai sur le système économique des primitifs** d'après les populations de l'État indépendant du Congo. *Bruxelles, P. Weissenbruch.* 1 vol. in-8° de xvi-122 pages. Prix : 3 fr.

TRIGAUT (J.), professeur au collége de Binche, et **MISEREZ** (H.), ingénieur agricole. — **Les machines agricoles syndicales en Belgique et dans les pays étrangers.** Étude théorique et pratique sur les syndicats pour l'achat en commun. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 164 pages. Prix : 2 fr.

(Publication du *Cercle d'études sociales de Binche.*)

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BRANTS (Victor), professeur à l'Université de Louvain. — **Un ministre belge au XVIIe siècle : Jean Richardot, chef-président du Conseil privé des Pays-Bas.** 1597-1609. *Louvain, Ch. Peeters.* In-8° de 86 pages.

(Extrait des *Bulletins de l'Académie royale de Belgique.*)

DORY (le P. Vincent). — **Bethléem.** Ses sanctuaires, ses habitants et leurs usages. Les franciscains, leurs luttes et leurs œuvres. Histoire. Souvenirs. Impressions. *Bruxelles, Impr. Ed. Dory.* 1 vol. grand in-8° de 240 pages. Prix : 2 fr. 50.

STEURS (F.). — **Eenige bladzijden uit de geschiedenis van Mechelen.** Herziene uitgaaf. *Mechelen, Steurs-Bussers.* 1 boekd. in-18 vierkant van 136 bladz. Prijs : 1 fr.

STRAETMANS (G.), pastoor te Neerlanden. — **Over het opstellen eener parochiale geschiedenis.** *Hasselt, Sint-Quintinus drukkerij.* In-8° van 18 bladz. Prijs : 75 centiemen.

VAN ORTROY (F.), chargé de cours à l'Université de Gand. — **Lettres de Jean Molanus (van der Molen) à Gérard et à Barthélemy Mercator.** *Bruxelles, P. Imbreghts.* In-8° de 74 pages. Prix : 1 fr. 25.

(Extrait des *Bulletins de la Commission royale d'histoire de Belgique.*)

LITTÉRATURE — ROMANS

DUMONT-WILDEN (Louis). — **Visages de décadence.** Couverture d'Henri Meunier. *Paris, A. Lemoigne; Bruxelles, H. Lamertin.* 1 vol. in-12 carré de 216 pages. Prix : 3 fr.

Nous ne pouvons approuver l'inspiration morale de tous les récits que M. L. Dumont-Wilden a réunis ici, parce qu'ils exaltent les uns la volupté souveraine, les autres un idéal de Beauté dont la souffrance et le sacrifice sont trop abrupts. Littérairement, chacun de ces poèmes en prose, car le lyrisme soutenu et imagé du style leur donne ce caractère, chacun de ces poèmes recèle un charme morbide et douloureux, quelque chose d'un goût de cendre et d'amertume très adéquat au titre du volume. La langue étonnamment insinuante et harmonieuse de l'auteur rend plus malsaine peut-être encore l'atmosphère de décadence où il se complaît ; aussi ne peut-on que se réjouir d'entendre ce réel artiste dire à ses héros :

« A présent, je sais qui vous êtes. J'ai connu le poison de vos tendresses et qu'il est lâche quand on a pénétré la décadence de s'y abandonner sans combat. Aussi j'entends vous renier... »

E. G.

GANGE (Mme René) [Pérégrin]. — **Comme on vit à Bruxelles.** *Louvain, Impr. E Charpentier.* 1 vol. in-12 de 104 pages. Prix : 2 fr.

Mme René Gange nous avait habitué, dans ses précédents volumes, à un style aimable, peut-être mélancolique, mais en tous cas fort intéressant à lire. Aussi est-ce avec une curiosité sympathique que nous avons ouvert son nouvel ouvrage. Le titre lui-même attirait par sa bizarrerie et il était agréable de voir décrite notre vie quotidienne par un auteur de talent.

Nous venons de refermer le livre et nous ne cachons pas qu'il nous laisse une impression pénible. Loin de trouver l'agréable littérature que nous attendions, nous avons lu une terrible diatribe contre la vie bruxelloise. On dirait qu'un nouveau Jean Chrysostome a surgi devant une Eudoxie ressuscitée, à ceci près que le prédicateur proposait un remède efficace aux maux qu'il signalait. Tandis qu'ici...

Mais n'anticipons pas, parcourons l'interminable litanie de crimes dont l'auteur accuse les grandes villes, et en particulier Bruxelles.

La capitale a le tort immense d'attirer à elle, dans son antre de perdition, tous les campagnards, tous les provinciaux, qui n'y trouvent que misère, dégradation pour les hommes et prostitution pour les femmes. Les Bruxellois eux-mêmes ne sont que des « psychopathes », des êtres débiles, rachitiques moralement et physiquement. Tous les hommes fortunés ne sont que des infâmes qui vivent de l'argent arraché aux autres classes de la société qui ne sont composées que de meurt-de-faim. Toutes les femmes de la classe aisée ne vivent que pour le luxe et toutes les autres pour la débauche, etc., etc.

Nous n'en finirions pas si nous devions énumérer tous les griefs de l'auteur. Contentons-nous de remarquer que sa grande colère l'induit à des conclusions stupéfiantes. A un certain endroit, où il est question du travail des petites ouvrières modistes, tailleuses, etc., elle nous dit que le travail est *contre nature!* Ailleurs, où elle nous parle de vieilles propriétaires névrosées qui persécutent leurs locataires, Mme René Gange en arrive à regretter qu'il ne soit pas de mode chez nous de supprimer toutes les femmes qui ont dépassé la soixantaine!!! Ajoutons que tout cela est écrit en un style virulent qui n'est pas toujours correct.

Malgré la désillusion fort grande que nous faisait éprouver cette lecture, nous l'avons poursuivie jusqu'au bout, nous demandant quels remèdes allait proposer l'auteur pour faire disparaître tant de maux.

Eh bien, Mme Gange veut décentraliser, elle veut que tous les citadins aillent s'établir à la campagne, que la Belgique ait quatre capitales : Bruxelles, Anvers, Gand et Liége, et que le gouvernement aille y siéger alternativement.

Et naturellement, l'auteur nous avertit charitablement que si nous ne suivons pas ses conseils, Bruxelles et la Belgique, le monde entier, peut-être, ont vécu. Pauvres Bruxellois, rappelez-vous Jonas et les Ninivites! R. C. B.

GARNIR (George). — **La ferme aux grives.** Roman. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 304 pages. Prix : 3 fr. 50.

SEMERIA (J.). — **Étude littéraire et apologétique** sur *Quo Vadis* de Henri Sienkiewicz. Leçon d'ouverture de la 3e année, faite à la « Scuola

superiore di religione » de Gênes. Traduite par J.-P. Waltzing. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 36 pages. Prix : 1 fr.

Le R. P. Semeria a l'admiration facile et l'adjectif exubérant. *Quo Vadis* n'est pas seulement un chef-d'œuvre de l'art, c'est aussi une œuvre chrétienne, une œuvre apologétique. Et Sienkiewicz est un génie, naturellement.

C'est trop, beaucoup trop. Non, *Quo Vadis* n'est pas un chef d'œuvre et Sienkiwicz n'est pas un génie. Dans le fameux roman dont nous parle le R. P. Semeria, l'analyse psychologique est nulle ou à peu près. Tous ces personnages, Ursus, Vinicius, Lygie, on l'a déjà dit, sont moins des caractères que des rôles. Les figures de saint Pierre et de saint Paul n'ont ni relief ni vérité. La profondeur manque.

Nous sommes en présence d'un roman d'aventures très long, très compliqué, non pas d'une grande œuvre littéraire. Certes, il y a des descriptions bien enlevées, mais cela ne suffit pas à faire du volume un chef-d'œuvre.

Qu'on ne nous parle donc pas de Taine à propos du romancier de *Quo Vadis!* Il n'y a aucun point de contact entre les deux écrivains. Quant à l'effet apologétique, est-il si certain que le pense l'auteur? En définitive, le personnage intéressant c'est Pétrone, et l'on sait quel est son genre de vie. Le groupe des chrétiens est esquissé seulement, il n'apparaît pas assez agissant. Assurément, la seule évocation du christianisme donne à ce roman une ampleur spéciale, mais j'estime que l'auteur n'a pas profité de son sujet.

L'étude du R. P. Semeria, très intéressante, devrait plutôt s'appeller: *A propos de « Quo Vadis »*. Il transforme trop aisément les événements que raconte le romancier en graves symboles et se livre dès lors à de longues dissertations historiques, morales et apologétiques qui ne sont point tout à fait à leur place.

Mais elle est à lire précisément pour cette raison. L'œuvre d'apologétique que n'a pas écrite Sienkiewicz, le R. P. Semeria l'a vaillamment résumée. V. D. B.

LANGUE ET LITTÉRATURE NÉERLANDAISES

BALLINGS (J.-M.). — **Het flambeeuwken.** Ernstige en koddige gedichten. 1865-1900. *Maeseyck, J. Hougaerts.* 1 boekd. groot in-12 van 142 bladz. Prijs : 1 fr.

— **Zoete en zure herinneringen.** 1865-1890. *Maeseyck, J. Hougaerts.* 1 boekd. groot in-12 van 176 bladz. Prijs : 1 fr.

Qu'un journaliste, poète à ses heures, envoie de temps à autre à son journal quelques vers sur les événements du jour, rien d'étonnant à cela. Mais que ses poésies, écrites au jour le jour, de 1865 à 1901, soient assez variées et assez bien tournées pour intéresser encore le lecteur en 1900, c'est plus difficile à admettre. Et cependant, qu'on parcoure les deux recueils de poésies écrites pour le *Maeseijcker weekblad,* journal du Limbourg, et l'on verra ce que

le talent caustique du président du *Davidsfonds*, à Brée, a pu réaliser, au grand agrément de ses compatriotes limbourgeois. J. J. D. S.

LEËN (Eugeen). — **De moord van Duinkasteel.** *Hasselt, Sint-Quintinus drukkerij.* 1 boekd. in-8° van 308-IV bladz. Prijs : 2 fr.

LENAERTS (L.-W.-J.). — **Oda en Ylfken**. Eene tweeling-legende. *Hasselt, Sint-Quintinus drukkerij.* 1 boekd. in-12 van 140 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

MINNAERT (G.-D. en J.) — **Siddhârtha of de ster van Indië.** Historisch tooneelspel in vier bedrijven en zeven tafereelen. *Amsterdam, Cohen zonen.* 1 boekd. in-8° post van 138 bladz. Prijs : 2 fr. 25.

WINTERS (J.-M.). — **Lelie der dellingen en bloemen des velds.** *Hasselt, Sint-Quintinus drukkerij.* 1 boekd. in-12 van 146 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

(Uitgegeven door de *Sint-Lambrechtsgilde van Limburg.*)

SCIENCES MATHÉMATIQUES

BECCARO (J.-B.). — **Le calculateur éclair** ou comptes faits des intérêts. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie; Milan, Imprimerie de la Sainte-Ligue eucharistique.* 1 vol. in-12 d'environ 100 pages. Relié toile. Prix : 3 fr.

Plusieurs manuels et barèmes ont été composés, pour la recherche des intérêts, en prenant pour base le temps pendant lequel le capital a été placé, avec des calculs progressifs sur les jours de l'année, de 1 jusqu'à 366 jours; ces manuels et barèmes ne répondent plus aux exigences du système de comptabilité actuellement en vigueur.

Le *Calculateur éclair*, au contraire, satisfait d'une manière simple et facile — avec une exactitude parfaite — au calcul d'un taux quelconque d'intérêts, à partir de : 1 p. c., 1 1/8, 1 1/4, 1 3/8, 1 1/2, 1 5/8, 1 3/4, 1 7/8, 2 p. c., et ainsi de suite, jusqu'à 6 p. c. De plus, l'auteur a ajouté les tables à 6 1/4, 6 1/2, 6 3/4 et 7 p. c.

En résumé, le *Calculateur éclair* se compose de 45 tables répondant amplement à toute exigence.

Les petites opérations d'escompte, ainsi que celles qui sont du ressort de la haute banque, trouveront dans ce volume les comptes tout faits et parfaitement exacts, quelle que soit l'importance des nombres commerciaux.

Les banquiers et les établissements de crédit auront dans ce nouveau manuel un puissant auxiliaire, non seulement pour l'escompte journalier du papier portefeuille, mais aussi pour le règlement des intérêts ressortant de la balance des nombres dans les comptes courants.

En un mot, quiconque fait des opérations d'escompte et a des comptes courants dans des maisons de banque pourra, avec la plus grande facilité, vérifier l'exactitude de chaque calcul, sans être obligé d'avoir recours à la fastidieuse recherche des diviseurs fixes.

N.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

BEAUCOURT de NOORTVELDE (Robert de). — **L'île de Wight** (Isle of Wight) surnommée le jardin de l'Angleterre. Notice sur le comté de Hampshire, d'Ostende viâ Douvres, Londres, Southampton, West-Cowes et vice-versâ, ou bien retour par Ryde, Portsmouth, Brighton, Hastings, Douvres. *Ostende, Impr. A. Bouchery.* 1 vol. in-8° de 124 pages. Prix : 3 fr.

BULS (Charles). — **Croquis siamois.** Illustrés de nombreuses photogravures et dessins. *Bruxelles, G. Balat.* 1 vol. in-8° de 214 pages. Prix : 3 fr. 50.

Après les pages exquises que M. Buls nous a données sur le Congo, nous attendions impatiemment ses *Croquis siamois*, promis depuis si longtemps. Cette impatience n'a rien de surprenant, l'auteur étant non seulement un observateur subtil et un psychologue entendu, mais encore un narrateur des plus agréables, sachant captiver bien vite l'esprit de ses lecteurs. Nous n'avons heureusement rien perdu pour attendre ; ici comme précédemment, M. Buls a mis un soin scrupuleux à noter au passage tout ce qui pouvait intéresser ses compatriotes : religion et coutumes des naturels de Bangkok, — population plus ou moins hétéroclite, où le Malais et surtout le Chinois occupent une large place ; leurs mœurs, leur habitat, leurs occupations, leurs travaux, leur industrie, la façon dont ils sont administrés et gouvernés, la topographie du pays parcouru, tout est minutieusement décrit en un style alerte et imagé, tout intéresse et tout instruit. C'est le Siam physique, sociologique et politique qui défile devant les yeux, et sa description est agrémentée de fort jolies reproductions photographiques, ornées de dessins originaux du plus curieux effet.

M. Buls paye un tribut d'hommage à ceux des nôtres qui poursuivent là-bas une œuvre de civilisation et aident de leurs conseils le Souverain de l'Empire de l'Eléphant blanc, dont la bonne volonté, l'intelligence ouverte et la prudente prévoyance font du Siam un des rares pays où les luttes intestines sont pour ainsi dire inconnues. Royaume privilégié, que tentent bien des envies, mais qui s'efforce — et Dieu sait au prix de quelle mansuétude et de quelle longanimité ! — d'imposer le respect de son indépendance par une volonté bien arrêtée de n'enfreindre jamais ni le droit ni la justice.

Nous avons été enchanté de parcourir ce pays, de nous égarer parmi ses habitations primitives, ses boutiques, ses marchés, ses usines, ses chantiers, de yachter sur son fleuve et de voguer sur ses canaux, de flâner dans ses larges rues et ses avenues plantées d'arbres, d'assister à ses représentations théâtrales, de visiter ses temples et ses sanctuaires, ses écoles, ses prisons, de pénétrer dans les arcanes des sphères officielles, d'être reçu au Palais

royal, — le tout à la faveur d'un cicerone aimable et bon enfant, dont l'imagination primesautière et le mot pour rire retiennent longuement sous le charme.

Croquis siamois est un de ces livres qu'on commence et qu'on achève, qu'on reprend ensuite avec plaisir et dont la lecture ne cesse de plaire. Fr. L.

SMIT (Pacificus). — **Vier jaren in Turkije** of reizen en lotgevallen. Uitgegeven door Fr. Stephanus Schoutens. *Hoogstraeten, Drukk. L. Van Hoof-Roelans.* 1 boekd. klein in-8° van 252 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

Ces pages contiennent le récit, écrit en 1700, des pérégrinations que firent trois récollets flamands, de 1678 à 1680. Embarqués à Cologne, ils remontent le Rhin ; puis ils arrivent à Venise où deux de leurs frères bavarois les rejoignent, pour aboutir ensemble en Turquie. Le sort des esclaves chrétiens sous la domination turque est décrit en termes émouvants. L'on admire les efforts de la charité chrétienne pour la rédemption des captifs.

Le récit édifiant du P. Smit est très attachant et nous le recommandons comme livre de prix à donner aux enfants des écoles. J. J. D. S.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

Art (l') **en Belgique.** Choix des principaux monuments de l'art en Belgique. 40 planches. Avec une préface par Henri Hymans. 1re livraison : Planches 1-10. — **De kunst in België.** Keus der voornaamste voorbrengselen der kunst in België. 40 platen. Met eene voorrede door Henri Hymans. Aflevering 1 : Platen 1-10. *Leipzig, E.-A. Seemann; Bruxelles, Dietrich et Cie.* Grand in-plano de 10 feuilles. Prix : 25 fr.

(L'ouvrage sera complet en 4 livraisons et coûtera 100 francs. Chaque feuille se vend séparément 5 francs.)

COOPMAN (Theophiel). — **De Noordzee.** Koor voor vier gemengde stemmen. Muziek van Emiel Hullebroeck. *Antwerpen, G. Faes.* Groot in-8° van 12 bladz.

RAADT (J.-Th. de). — **La famille van Catthem au moyen âge.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 20 pages. Prix : 1 fr. 50.

M. de Raadt publie dans cette brochure une étude généalogique consacrée à la famille van Catthem. Un membre de cette famille, Henri van Catthem, compte parmi les donateurs du beau tabernacle de l'église Saint-Martin à Hal, placé dans cet édifice en 1409. L'auteur établit que Jean van Catthem, qui fut échevin de Bruxelles en 1473, 1486, 1497 et 1504 et bourgmestre de cette ville en 1491, descendait de Henri van Catthem.

M. de Raadt donne de nombreux détails sur la famille van Catthem, sur les sceaux dont elle faisait usage, sur les biens qu'elle possédait, sur les familles auxquelles elle était alliée.

Cette brochure est écrite avec le soin et l'érudition que M. de Raadt apporte à l'élaboration de tous ses travaux. A. De R.

RAADT (J.-Th. de). — **Sceaux armoriés des Pays-Bas et des pays avoisinants.** Belgique — Royaume des Pays-Bas — Luxembourg — Allemagne — France. Recueil historique et héraldique. Tome IV, fascicule 1. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. grand in-8° de 136 pages à 2 colonnes. Prix : 6 fr.

(On souscrit à l'ouvrage complet.)

Le treizième fascicule des *Sceaux armoriés* commence le tome quatrième. Il comprend les articles relatifs aux personnages dont les noms commencent par les lettres T, U et V. Il est dès à présent certain que ce volume sera le dernier de l'ouvrage.

En ces derniers temps, M. de Raadt a redoublé d'activité pour étendre son œuvre le plus possible, en réunissant, de préférence, des renseignements nouveaux pouvant encore être insérés dans le corps du livre, c'est-à-dire relatifs aux noms commençant par une des dernières lettres de l'alphabet : cette particularité est cause du développement plus grand pris par la partie finale de cet ouvrage (lettres R, S, V, W). Il en résulte aussi que le *Supplément* pourra être compris tout entier dans les deux derniers fascicules, qui renfermeront également les tables de l'ouvrage.

Nous avons maintes fois, dans cette Revue, dit les mérites que possèdent les travaux de M. de Raadt. Nous l'avons fait avec sincérité, ne ménageant pas les critiques — elles n'ont pas été nombreuses d'ailleurs — lorsque nous estimions que l'une ou l'autre affirmation de l'auteur nous paraissait erronée ou prêter à discussion.

Nous avons été heureux de voir ratifier par des écrivains compétents les éloges que nous avions adressés aux *Sceaux armoriés*. Récemment encore un héraldiste français, M. A. de Barthelemy, consacrait un long article à cet ouvrage dans le *Polybiblion*. Après avoir étudié attentivement l'*Introduction*, cet auteur ajoute : « Le *Recueil* lui même, orné de gravures et de planches nombreuses, est fait avec une exactitude scrupuleuse ; chaque personnage a une notice particulière, la description de son sceau et du dépôt où il se trouve, le tout rédigé avec clarté et concision. On est étonné, presque effrayé de la quantité de recherches et de notes que l'auteur a dû recueillir ; il mérite d'autant plus de gratitude que, par une modestie presque exagérée, il ne fait pas allusion au labeur gigantesque auquel il a dû se livrer. Nous n'avons rien, en France, qui puisse être comparé au *Recueil* comme travail d'ensemble.

» Combien de fois arrive-t-il qu'en présence d'un sceau, d'un cachet, on se pose la question : De qui sont ces armoiries ? — On cherche inutilement dans des recueils trop nombreux et incomplets. Il arrive même que, pour le XVIIIe siècle, on ignore les armes des personnages connus.

» Grâce à M. de Raadt, les Pays Bas sont pourvus d'un livre qui comble cette lacune. »

A. De R.

RENESSE (Cte Théodore de), membre du Conseil héraldique de Belgique. — **Dictionnaire des figures héraldiques**. Tome VI, fascicule 3. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-8° des pages 257 à 384 à 2 colonnes avec 2 planches hors texte. Prix : 4 fr.

(On souscrit à l'ouvrage complet.)

Dans ce fascicule, M. le comte de Renesse continue la classification des armoiries qui contiennent des lions. A celles qui renferment le lion ordinaire, il ajoute les armoiries où l'on trouve la tête de lion, le lion léopardé, le léopard, le léopard lionné, la patte et la jambe de lion.

Puis il commence la classification des armoiries chargées d'une ou de plusieurs étoiles. Comme il l'a fait pour les lions, les aigles, les croissants et les fleurs de lys, M. le comte de Renesse ne catalogue pas spécialement à l'article *Étoile* les armoiries portant en même temps que des étoiles d'autres meubles moins fréquents. A. De R.

STEURS (F.). — **De toren van Sint-Rombautskerk te Mechelen.** Mechelen door de eeuwen heen. Oudheidskundige verzamelingen. *Mechelen, Steurs-Bussers*. 1 boekd. in-8° van vi-200 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

PEDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

DAXHELET (Arthur), professeur de rhétorique à l'athénée royal de Bruges. — **Manuel de littérature française.** *Bruxelles, J. Lebègue et Cie*. 1 vol. in-8° de 380 pages. Prix : 4 fr.

DE GROOF-MAST (Jozef) — **De zorg**. Vijf-en-twintig liedjes ter bevordering van het werk, de matigheid en het vooruitzicht, met muziek in noten en cijfers. *Gent, A. Siffer*. In-12 van 86 bladz. Prijs : 1 fr.

Voici un recueil de vinq-cinq chansonnettes que nous croyons devoir être très utiles à MM. les directeurs de patronages ou de cercles ouvriers, et même aux chefs des écoles primaires.

En composant ces chansonnettes, M. De Groof-Mast a voulu inspirer le goût du travail et de l'épargne, en même temps que détourner de la jeunesse et des familles le fléau de l'alcoolisme.

La musique de ces petits chants est donnée d'après la notation ordinaire et d'après la notation chiffrée. Double avantage. J. J. D. S.

FASSOTTE-PÉTRY (N.). — **La seconde année de français**. Grammaire pratique, écriture, vocabulaire, style, lecture. Manuel de la deuxième année d'études primaires. *Dison, B. Debois*. 1 vol. in-12 de iv-198 pages. Cartonné. Prix : 75 centimes.

FRANÇOIS (Amédée). — **Principes de comptabilité des sociétés par actions** à l'usage des administrateurs, commissaires, directeurs et actionnaires des sociétés. *Gand, Imp. A. Vandeweghe.* In-8° de VI-64 pages. Prix : 1 fr. 50.

GODTS (F. X.), Rédemptoriste. — **Les droits en matière d'éducation.** IVe partie : Les droits de Dieu et de son Église. *Bruxelles, J. De Meester.* 1 vol. in-8° des pages 667 à 898. Prix : 2 fr.

L'article 17 de la Constitution belge dit : L'enseignement est libre. Toute mesure préventive est interdite. La répression des délits n'est réglée que par la loi. L'instruction publique, donnée aux frais de l'État, est également réglée par la loi.

Le sens de cet article est nettement déterminé par l'histoire. La politique seule cherche à l'obscurcir.

Qu'on lise dans l'opuscule du P. Godts les arrêtés du Gouvernement provisoire et les discussions du Congrès national et l'on sera vite convaincu que nos constituants voulaient la pleine liberté d'enseignement et ne permettaient à l'État que de suppléer à l'insuffisance de l'enseignement libre. C'est la haine de l'Église qui pousse le libéralisme à sacrifier la liberté d'enseignement, écrasée par la concurrence officielle de l'État. J. J. D. S.

STOFFEL (J.), professeur au petit séminaire de Noyon. — **Corrigé des exercices et thèmes sur la « Grammaire complète ».** 2e édition. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-12 de 122 pages. Prix : 2 fr. 50.

(*Nouveau cours de langue allemande.*)

— **Deutsche classische Gespräche über deutsche Grammatik und Litteratur.** Conversations classiques sur la grammaire et la littérature allemandes. 7e édition revue et augmentée conformément au nouveau programme. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-12 de 54 pages Prix : 1 fr.

— **Méthode élémentaire de la langue allemande très simple et très facile.** 2e partie. 7e édition, revue et corrigée. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-12 de 116 pages. Prix : 1 fr. 60.

WALTZING (J.-P.), professeur à l'Université de Liège. — **La rénovation des humanités gréco-latines et les classiques chrétiens.** Lettre à M. le chanoine Guillaume. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-12 de 12 pages. Prix : 50 centimes.

M. Waltzing fait en cette brochure un éloge pompeux de l'œuvre grandiose de M. Guillaume. Malheureusement ses arguments sont bien peu sérieux. Que signifie cette prétention de transformer l'étude du latin en un cours d'histoire littéraire ? L'étude du latin est avant tout un moyen de former l'intelligence, d'exercer les facultés, de donner à l'esprit

ces qualités primordiales de clarté, d'ordre, de logique, qui facilitent le travail de conception et de réflexion. Il importe dès lors de n'étudier le latin que chez les bons auteurs, chez ceux qui sont fidèles au génie de la langue. Le latin des Pères et des auteurs chrétiens est un latin de décadence, dépourvu dès lors de toute valeur éducative au sens que j'ai dit. Certes, leurs pensées sont élevées, mais là n'est pas la question. Qu'on ne fourre donc pas de l'apologétique partout, on finirait par en dégoûter l'élève. Les Pères trouveront place dans le cours d'apologétique, là ils exerceront leur légitime action sur l'âme et l'intelligence des élèves.

Au surplus, que M. Waltzing nous parle un peu de ce que pense sur la question le Souverain Pontife! Puisque, d'après sa brochure, elle intéresse si directement la formation chrétienne, Léon XIII a dû, sans aucun doute, s'en préoccuper. V. D. B.

WASTEELS (J.). — **Grondbeginselen van meetkunde.** Met voorbeelden en praktische toepassingen ten gebruike der adulten en nijverheidsscholen. *Gent, Ad. Hoste.* 1 boekd. klein in-8° van 276 bladz. Prijs : 2 fr. 25.

Ce manuel de géométrie comble une lacune à un double point de vue; d'abord il y a pénurie de bons traités de géométrie en langue néerlandaise, ce qui oblige nos jeunes flamands d'apprendre d'abord une langue étrangère avant de commencer l'étude des mathématiques ; en second lieu, la plupart des manuels existants sont ou trop détaillés ou trop théoriques pour être mis entre les mains des jeunes gens fréquentant les écoles industrielles ; nous ne pouvons donc qu'applaudir aux généreux efforts de M. Wasteels d'avoir eu surtout à cœur de donner un côté pratique à son livre. Cependant, comme le dit l'auteur, il ne s'est pas contenté de donner quelques définitions, quelques propriétés de figures et de constructions, quelques formules pratiques, ce qui ne sert qu'à former des « instruments », mais il a montré, quoique brièvement, comment les propriétés et constructions géométriques découlent les unes des autres, comment les grandeurs et mesures connues servent à en trouver d'inconnues; bref, son manuel est un enchaînement de preuves et de raisonnements. Aussi il serait à désirer de voir ce manuel adopté dans toutes les écoles industrielles et professionnelles où les maîtres veulent donner, aux jeunes artisans, en peu de temps, les notions élémentaires de géométrie dont ils peuvent avoir besoin pour le dessin, la mécanique et la géométrie descriptive. F. M.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

DORCHY (Henri). — **La canonisation de saint Jean-Baptiste de la Salle.** Le triduum des 23, 24 et 25 octobre 1900 célébré en la cathédrale de Tournai. *Tournai, H. et L. Casterman.* 1 vol. in-8° de 174 pages.

Hodimont charitable. Recueil d'autographies. *Liége, A. Bénard.* Album in-4° de 16 pages. Prix : 4 fr.

Huwelijks gedenkenis. *Sint-Niklaas, J. Edom.* In-12 vierkant van 16 bladz. Prijs : 50 centiemen.

JOSEFF (Abbé), curé-doyen de la basilique Saint-Martin à Liége. — **Conseils pour la préparation au mariage.** 13e édition revue pour l'archidiocèse de Malines par le chanoine Verbist, curé-doyen à Malines. *Malines, H. Dierickx-Beke fils.* In-32 de 32 pages. Prix : 10 centimes.

JOSEFF (G.), pastoor-deken te Luik. — **Raadgevingen voor het huwelijk.** Herzien voor het bisdom van Mechelen door J.-Al. Verbist, pastoor-deken te Mechelen. 12e uitgaaf. *Mechelen, H. Dierickx-Beke zonen.* In-32 van 32 bladz. Prijs : 10 centiemen.

MONCHAMP (Mgr Georges). — **Éloge funèbre de S. G. Mgr Doutreloux,** évêque de Liége, prononcé à la cathédrale de Liége le 29 août 1901. *Liége, Imp. Demarteau.* In-12 de 44 pages. Prix : 30 centimes.

Nieuwe hedendaagsche oefening ter eere van den H. Jozef. Gevolgd van gebeden en oefeningen tot het vieren der Zeven Droefheden en Zeven Blijdschappen van den glorierijken Heiligen. *Mechelen, H. Dierickx-Beke zonen.* In-32 van 62 bladz. Prijs : 15 centiemen.

STOLZ (Alban). — **De sterrenhemel** of legenden der heiligen. December. Naar de negende uitgaaf vrij vertaald door A.-F. en A. Verschueren. *Turnhout, J. Splichal.* 1 boekd. in-8° van 320 bladz. Prijs : 2 fr.

Voici le douzième volume de la *Légende des Saints*, si appréciée en Allemagne, où elle a obtenu neuf éditions.

La traduction néerlandaise de MM. les curés Verschueren est approuvée par S. E. le cardinal Goossens.

Le volume de décembre contient trente-et-une vies, parmi lesquelles nous remarquons celles de saints et saintes, très populaires en Belgique, Éloi, François-Xavier, Barbe, Nicolas, Ambroise, Eulalie, Odile, Jean l'Évangéliste, François Régis, etc.

Bon ouvrage à répandre dans les familles.

Recommandons-le pour distributions de prix dans les écoles et pensionnats des deux sexes. J. J. D. S.

VAN SPEYBROECK (Edouard). — **Quelques traits de la vie du Très Rév. Père Paul de Moll,** Bénédictin (1824-1896). Deuxième édition, revue et augmentée, ornée de 5 photogravures hors texte. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de 306 pages. Prix : 2 fr. 50.

VERSLYPE (Joannes). — **Onderrichtingen voor het Heilige Sacrificie der Mis.** 2e uitgaaf herzien en verbeterd door een priester van het bisdom van Brugge. *Brugge, G. Claeys-Weghsteen.* 1 boekd. in-18 vierkant van 214 bladz. Prijs : 2 fr.

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Annales de l'Institut chirurgical de Bruxelles, Bruxelles. (*Octobre 1901.*) *Dr Goris :* De l'œsophogorraphie après l'extirpation du larynx. — *Dr L. Schoofs* : Un cas de kyste tubo-ovarien à répétition. — *Dr Van Swieten* : Névrectomies dans un cas de névralgie du linguol d'origine traumatique. — *Dr M. Gyselinck :* De l'emploi abusif du « Lait condensé » Nestlé. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Art (l') **moderne,** Bruxelles. (*29 septembre 1901.*) *Oct. Maus* : Le langage belge. — *H. Detonche :* Styles féminins. — *F. Le Dantec* : Le conflit. Entretiens philosophiques. — L'art et le peuple. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Avenir (l') **social,** Bruxelles. (*Septembre 1901.*) *G. Degreef :* L'évolution des croyances et des doctrines sociales. — *V. Serwy :* Bibliographie. — *G. Solau* : Le chômage involontaire. — *M. Hallet* : Jurisprudence syndicale. — *C. Mardaga* : Minimum de salaire, maximum d'heures de travail, assurance des ouvriers contre les accidents, rapport présenté au conseil provincial de Liége. (Mensuel. Par an : 5 fr).

Banier (de), Hasselt. (*8e en 9e aflevering 1901.*) *H. :* Ter nagedachtenis van Mgr Doutreloux. — *Eug. Leën :* Hilda Ram, Godfried Guffens. — *Laurillard* : De taal. — *L. O. :* Zuid-Amerikaansche toestanden. — *A. Paquay* : Sint Trudo, zijne afkomst, zijne geboorte, zijn naam. — *L. O.* : Zijn nog andere hemellichamen dan de aarde door levende wezens bewoond ? — *F. Reuter* : Hoet zijt ge hier gekomen ? — *E.* : Land- en zitdag te Gent. — *Johan* : Legende van Saballa. (Maandelijks. Per jaar : 2 fr. 50.)

Bulletin de l'Association belge de photographie, Bruxelles. (*Septembre 1901.*) *M. Perry Lund* : Correspondance d'Angleterre. — *J. Gaedicke* : L'action rétrograde de l'image latente. — Epreuves à la gomme bichromatée. — *C. Drouillard* : Procédé pour l'obtention de contretypes réduits ou agrandis à la chambre noire. — Quand faut-il employer les écrans colorés? (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Bulletin des métiers d'art, Bruxelles. (*Octobre 1901.*) *R. P. Biolley* : L'artiste chrétien. — *J. Pauwels* : L'autel chrétien. — *J. Osterrath* : Les principes de l'art ogival et les fantaisies de la décoration moderne. — *E. Serneels* : Restauration de l'église de Vilvorde. — *F. F. G.* : Eléments de botanique appliqués aux arts industriels. — Ecoles professionnelles. — Varia. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Chasse et pêche, Bruxelles. (*15 septembre 1901.*) Tirs aux pigeons. — Chasse et tir. — Repeuplement des chasses. — Gibiers à plume. — Braconnage. — Le chien. — Notes anglaises. — Zootechnie. — L'utilité des phosphates dans l'élevage des animaux domestiques. — Le cheval. — Cheval bretaudé, cheval courtaudé. — Pêche et pisciculture. — Agriculture. — Arboriculture. — Acclimatation et élevage. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Chine et Sibérie, Bruxelles. (*15 juillet 1901.*) Les chemins de fer chinois et les concessions minières. — *M.-M. Tillot* : La monnaie en Chine. — *M. Courant* : De l'utilité des études chinoises. — *M.-A. Vissière* : Cours pratique de la langue chinoise. — Caractéristiques chinoises. Le mépris envers l'étranger. — *M.-F. Mallieux* : La société anonyme dans le droit civil russe. — Le commerce de Hambourg avec la Chine. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Durendal, Bruxelles. (*Septembre 1901.*) *Abbé H. Mœller* : Madame Marie du Sacré-Cœur. — *J. Dominique* : Les fleurs légendaires des pays du ciel. — *J. Janssens* : Introduction à un cours d'histoire de la peinture. — *Fr. Ansel* : L'Edelweis : Souvenir des Alpes. — *P. Cuylits* : Rouge-Cloître. — *I Fioretti* : Vie du bienheureux frère Egide. — *Ctesse Ed. de Liedekerke :* Madame de Genlis. — Les livres. — Notules. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Écho religieux de Belgique, Bruxelles. (*16 septembre 1901.*) *J. Verest, S. J.* : Le but et la méthode des humanités d'après S. S. Léon XIII. — *Ch. Lamb, S. J.* : A propos de Russie et d'histoire ecclésiastique. — *L. P.* : La science et la foi devant... la « Chronique » ! — *V. de Brabandère* : Bulletin de littérature catholique. — Lettre de Mgr Ch. de T' Serclaes. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Fédération (la) **artistique,** Bruxelles. (*29 septembre 1901.*) *Alph. van Ryn* : Artistes et

bohèmes. — *Edm. Louis* : Le salon d'Anvers VII. — *A.-C.* : L'exposition de Tournai. — *Alex* : L'exposition de Verviers. — *M.-L.* : Le théâtre à Bruxelles. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Guide (le) **musical**, Bruxelles. (*29 septembre 1901.*) *Et. Destranges* : L'ouragan. — Chronique de la semaine : *H. de Curzon* : Paris : Opéra et opéra-comique. — *J. Br.* : Bruxelles : Théâtre de la Monnaie. — Petites nouvelles. — Correspondances : Bruges — La Haye. Ostende. — Revues des revues. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Industrie (l'), Bruxelles. (*6 octobre 1901.*) Mécanique : Une nouvelle boîte d'essieu. — Physique industrielle : Le chauffage privé au pétrole. — Chemins de fer : Locomotives des trains à très grande vitesse (suite et fin). — *Économie politique* : Les accidents du travail. — Varia. — Revue financière. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de la marine et des locomotions nouvelles, Bruxelles. (*1er septembre 1901.*) Partie maritime : Les marchés à terme. — The Cunard line. — Les armements belges. — Traités de commerce. — Les régates nationales à la voile. — Partie coloniale : Plantes à caoutchouc. — Les possessions françaises de l'Afrique occidentale. — Informations. — Automobilisme. — Le commerce de la Belgique en 1900. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Journal de neurologie, Bruxelles. (*20 septembre 1901.*) *Dr H. Meige* : Les mouvements en miroir. Leurs applications pratiques et thérapeutiques. — *M. Carrier* : Du délire aigu au point de vue clinique, anatomo-pathologique et bactériologique. — Revue des publications neurologiques belges. — Varia. (Bimensuel. Par an : 8 fr.)

Kneipp-journal, Bruxelles. (*30 septembre 1901.*) Tuberculose et goutte. — Impressions de voyage, bains d'air, bains de lumière, bains de soleil. — La neurasthénie. — Pharmacie de foyer : le réséda. — La bière, élément de nutrition. — Le massage dans les cas de lymphangite. — Variétés. — Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Missions belges, Bruxelles. (*Octobre 1901.*) Ceylan : Lettre du Père J. Van der Aa. — Bengale : Sa Grandeur Monseigneur Goethals. — *P. Scharlaeken* : A Balasore. — *P. De Gryse* : A Ranchi-Kwango (Congo Belge) : Lettre de la sœur Ignatia de la croix. — Lettre de la sœur Thérésia de l'Assomption. — Les missions catholiques françaises au XIXe siècle. — Missions d'Orient. — Une revue congolaise. (Mensuel. Par an : 5 fr. 75.)

Mouvement (le) **antiesclavagiste**, Bruxelles. (*Septembre 1901.*) Impressions d'Afrique : Réminiscences du mois d'août. — Les Trappistes de Westmalle au Congo : Aperçu général sur la mission depuis la fondation. — Mission de Matadi, Pères Rédemptoristes : Journal du R. P. Goedleven. — Le fétichisme au Congo français. — La nomination du Préfet apostolique d'Uelé. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Nouvelle revue théologique, Tournai. (*Octobre 1901.*) Droit canonique. Commentaire de la Bulle Conditæ. — Théologie morale. De l'absolution sacramentelle. — Théologie dogmatique. Le néo-christianisme. — Correspondance. — Consultations. — Actes du Saint-Siège. — Bibliographie. (Bimestriel. Par an : 6 fr.)

Presse (la) **médicale belge**, Bruxelles. (*8 septembre 1901.*) Société médico-chirurgicale du Brabant. Séance du 30 juillet. — Contribution à l'étude de l'action physiologique de l'alcool. — Revue générale : le pouvoir antitoxique des tissus. — Du rôle des ganglions lymphatiques dans les diathèses tuberculeuse et syphilitique. Indications thérapeutiques. — Thérapeutique : traitement du chancre simple. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Recueil officiel des brevets d'invention, Bruxelles. (*Octobre 1901.*) Brevets délivrés en janvier 1901. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue catholique de droit, Louvain. (*15 septembre 1901.*) *Chne Van Messem* : Des charges du curé et de la fabrique en matière de réparations au presbytère. — *J. Helleputte* : La nouvelle loi sur les pensions des instituteurs (suite). — *L. Crahay* : La revision du code civil. Des donations et testaments (suite). (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue (la) **générale**, Bruxelles. (*Octobre 1901.*) *Ch. Woeste* : La crise du régime parlementaire en Belgique. — *L. Humblet, S. J.* : Plume et pinceau (suite et fin). — *G. Bapst* : Les origines de la guerre d'Orient. — *J. Melot* : L'Espagne oubliée. — *J. Guillain* : Mon sacristain (suite). — *Ch. Dejace* : Albert Nyssens. — *Edg. de Ghélin* : Chronique sociale. — *J. Sauvenière* : Poésies. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue générale agronomique, Louvain. (*Août-septembre 1901.*) A la Société nationale d'agriculture de France. — *P. Van Biervliet* : L'industrie sucrière aux États-Unis d'Amérique. — *C. Schreiber* : Recherches sur la valeur agricole du Damaraguano et du phosphoguano du Pérou. — *E. Hegh* : L'Islande industrielle et agricole. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue des questions de droit industriel, Tamines. (*8e et 9e liv. 1901.*) Doctrine : Les polices d'assurance. — Législation : Conseils de l'industrie et du travail. — Convocation des sections compétentes, en application de l'article 2, 1°, de la loi du 2 juillet 1899 concernant la sécurité et la santé des ouvriers employés dans les entreprises industrielles et commerciales. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue sociale catholique, Bruxelles. (*1er octobre 1901.*) *A. Verhaegen* : A propos de la revision du règlement de la Chambre des Représentants. — *Th. Golliez* : Lettres d'Extrême-Orient. — *L. Banneux* : L'industrie de la ganterie. — *H. Lambrechts* : Chronique sociale. — *F. Passelecq* : Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue universelle de la brasserie et de la malterie, Bruxelles. (*29 septembre, 6 octobre 1901.*) L'échec du bock de vin. — Contribution à l'étude des fermentations viniques. — Le champion de la tonnellerie, à Cambes. — Congrès de Lille. La sucrase ou invertine dans les fermentations industrielles. — L'analyse du malt. — Memento-exprès du brasseur. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue universelle internationale illustrée, Bruxelles. (*21 septembre 1901*). *E. Niset* : Du féminisme... au régicide. — Les apparitions lumineuses ou feux-follets. — *H. Lyonnet* : Le théâtre en Italie. — Le langage siffle. — Les voleurs de diamants en Afrique. — La fourrure. — L'art dans le vêtement. (Hebdomadaire. Par an : 24 fr.)

Technologie (la) **sanitaire**, Bruxelles. (*1er octobre 1901.*) *G.-A. Démétriadès* : La distribution d'eau de la ville de Salonique et la vérification expérimentale des lois qui résultent des nouvelles formules sur les puits artésiens. — Sur les origines de la source de la Loure. — L'hygiène publique en Belgique et en France. (Bimensuel. Par an : 16 fr.)

Tijdschrift over boomteeltkunde, Gent. (*September 1901.*) *Graaf de Kerckhove de Denterghem* : Perzik, souvenir d'Edouard Pynaert. — *Em. Rodigas* : De oxalis als voedselplanten. — *Edg. Rodigas* : De vlek der violet. — *A. Buyssens* : Nabij het glas. — *A. Vanderstraete* : De wijngaard in volle lucht te Thomery. — *Em. Rodigas* ; Weerkundige waarnemingen in de maand Augustus 1901. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Wallonia, Liége. (*Juillet-août 1901.*) *Alfr. Duchesne* : Histoire de Noyette. — *O. Colson* : Sorcellerie. — Chronique. — Bibliographie. — Notes et enquêtes. (Mensuel. Par an : 5 fr.

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

BOUVIER (le P.), S. J. — **Foi et courage.** Discours prononcé à la clôture du congrès eucharistique d'Angers le 7 septembre 1901. *Paris, V. Retaux.* In-8° de 32 pages. 0 60

BRANDSCHEID (Fridericus). — **Novum Testamentum graece.** Textum recensuit, breves capitulorum inscriptiones et locos parallelos ubiriores addidit. Editio critica altera, emendatior. *Freiburg im Breisgau, Herdersche Verlagshandlung.* 1 vol. in-12 de xii-780 pages. 4 40

— **Novum Testamentum graece et latine.** Textum graecum recensuit, latinum ex vulgata versione clementina adiunxit, breves, capitulorum inscriptiones et locos parallelos uberiores addidit. Editio critica altera, emendatior. Pars altera : Apostolicum. *Freiburg im Breisgau, Herdersche Verlagshandlung.* 1 vol. in-18 de 804 pages. Relié. 4 50

— **Novum Testamentum latine.** Vulgatae versiones clementinae textui breves capitulorum inscriptiones et locos parallelos uberiores addidit. Editio altera. *Freiburg im Breisgau, Herdersche Verlagshandlung.* 1 vol. in-12 de xxiv-700 pages. 4 »

CORNILL (Carl-Heinrich). — **Die metrischen Stücke des Buches Jeremia.** *Leipzig, J.-C. Hinrichs.* In-8° de xiv-40 pages. 2 »

Quiconque s'intéresse tant soit peu aux études d'exégèse sacrée connaît l'importante édition de la Bible dont M. Paul Haupt a conçu l'idée et qui se public sous sa direction. Elle a pour titre officiel : *The Sacred Books of the Old Testament.* Mais nos doctes voisins d'outre-Rhin l'appellent plus souvent *Die farbige Bibel* (*La Bible coloriée*) ou *Die Regenbogenbibel* (*La Bible irisée*). La raison en est qu'elle a pour caractéristique de prétendre distinguer, par l'emploi de caractères hébraïques de différentes couleurs, les passages ou les sources d'âges différents.

Cette entreprise considérable se poursuit avec la collaboration d'un grand nombre de spécialistes. Parmi eux, c'est le Dr Cornill, professeur à l'Université de Breslau, qui avait été chargé d'établir le texte de Jérémie d'après les exigences de la science contemporaine. Son œuvre parut en 1894. Mais il estime aujourd'hui qu'il s'est montré alors beaucoup trop timide; d'ailleurs, la critique biblique a progressé; surtout des découvertes intéressantes et incontestables ont été réalisées naguère, spécialement par Duhm et Gunkel, dans le domaine de la poésie hébraïque. Il y avait donc lieu, suivant M. Cornill, à une revision sérieuse du texte donné il y a sept ans, surtout quant aux parties écrites en vers. Cette revision, il vient de la faire, et diverses considérations personnelles l'ont amené à la publier d'abord à part, en attendant qu'elle soit imprimée sous forme d'*addenda et corrigenda* dans la collection Haupt, en même temps que sa traduction et son commentaire de Jérémie. Toutefois, il ne nous livre actuellement que le texte reconstitué, réservant pour la grande édition l'exposé de ses motifs et tous les éclaircissements. Il en résulte qu'il nous est impossible de porter dès maintenant, même au seul point de vue de la reconstitution des vers, un jugement complet et raisonné sur la valeur du présent fascicule. Remarquons seulement qu'il a vu le jour presque simultanément avec

les *Studien zur hebraïschen Metrik* d'Edouard Sievers et que, par conséquent, il ne leur doit rien ni n'a pu profiter des résultats nouveaux qui y sont consignés. J. F.

ESBACH (A.). — **Disputationes physiologico-theologicae.** Tum medicis chirurgis, tum theologis et canonistis utiles. Editio altera pluribus aucta. *Rome, Desclée, Lefebvre et Cie.* 1 vol. in-8° de XII-592 pages avec « Schemata » du Dr Léop. Taussig, de 8 pages avec 7 tableaux. 13 »

Le titre de cet important ouvrage dit assez à qui ces dissertations s'adressent : à un public spécial, sans doute, mais assez nombreux. Le théologien doit savoir ce qu'est l'homme, ce qu'est son âme, ce qu'est son corps, quelles lois régissent le composé humain. Voilà pourquoi les Pères et les Docteurs de l'Église ont en tout temps disserté non seulement de l'âme de l'homme, mais de son être physique et moral. C'est vers la fin du XVIe siècle que l'on a voulu établir le divorce entre la philosophie et la théologie, entre les sciences naturelles et la science de la Révélation. Et cela au grand dommage à la fois de la science théologique et de la science de la nature.

Aujourd'hui on est revenu de trop longues erreurs, on comprend mieux les influences réciproques qu'exercent l'une sur l'autre les deux parties de l'être humain. Aussi a-t-on vu paraître des livres comme *La médecine des passions* de Descuret et la *Medicina pastoralis* de Capellmann. Mais la science marche à grands pas et il importe de faire connaître au plus grand nombre possible les dernières découvertes d'une physiologie plus complète et les conclusions d'une théologie mieux éclairée.

Notre auteur expose son but en ces termes :

« Minime sane, in disputationibus hisce nostris conscribendis, non universalem physiologico-theologicam scientiam, sed eam tantum istius scientiae partem tradere intendimus, quae ad magnum generationis opus, a solis conjugibus matrimoniali vinculo unitis perficiendum, se refert et quam erroribus magis obnubilatam perspeximus.

» Prima igitur nostra disputatio universim humanae generationis oeconomiam et leges, prout theologica operis ratio id exegerit, exponet ; altera de actu crit, quo matrimonium consummatum habetur, necnon de conjugum ad actum eumdem impotentia ; tertia de embryologia sacra, seu de anima foetus deque ejusdem procurenda aeterna salute tractabit ; quarta grave dubium de abortu medicali et de embryotomia fusius movebit, utrum scilicet in partu difficili aut impossibili, vel matre praegnante in vitae discrimen adducta, aliquando ad eamdem salvandam, foetum interimere liceat ; in quinta demum, quae principaliora magis visa fuerint de castitate, tum a solutis, tum a conjugibus servanda et colenda, exponemus. »

S. E. le cardinal Perraud écrit à l'auteur : « J'ai lu avec un soin particulier et le plus vif intérêt vos savantes dissertations sur la question si importante, si mystérieuse et si délicate des origines de la vie humaine. La physiologie, la morale purement naturelle et la théologie sont les trois grandes sciences à la lumière desquelles vous guidez sûrement vos lecteurs et vos disciples dans tous les plis et replis de ces problèmes sur lesquels l'ignorance et la passion avaient accumulé les plus redoutables erreurs. »

S. G. l'évêque de Marseille écrit aussi : « Tout me paraît digne d'éloge : le fond et la forme. On ne pourra désormais se passer des *Disputationes physiologico-theologicae* dans les cours spéciaux où l'on s'applique à former les diacres et les jeunes prêtres à la direction des âmes. »

Ce n'est pas seulement au clergé que ces pages seront utiles. Que d'erreurs s'enseignent chaque jour dans les universités, que de mauvais conseils donnent les médecins, que d'opérations illicites pratiquent les hommes de l'art, en violation des lois de la génération, au mépris de la vie humaine. Le savant théologien romain ne réfute pas seulenent ces erreurs, il rapporte les plus récents décrets qui les condamnent ; il enseigne la nécessité de combattre les concupiscences sensuelles, la plaie sociale des péchés solitaires et les horribles abus qui ruinent les familles et les nations.

Cette nouvelle édition est enrichie de sept tableaux schématiques, dressés par les soins du Dr Léopold Taussig, membre de l'Académie médicale romaine. L'utilité de ces tableaux est indiscutable : « Quis enim, nisi corporis humani organa mire complexa claro genuinoque concepta cognoscat, ipsorum operandi modum atque virtutem perspiciet?... In his tamen schematibus, generationis organa ne quaeras anatomice repraesentata ;... essentialium enim tantummodo eorumdem partium delineamenta exprimere curavimus. »

Le bel ouvrage de l'abbé Eschbach obtiendra, sans aucun doute, le plus légitime succès.

J. J. D. S.

HOMMEL (Dr Fritz). — **Vier neue arabische Landschaftsnamen im alten Testament,** nebst einem Nachtrag : Die vier Paradiesesflüsse in altbabylonischer und altarabischer Ueberlieferung. Mit einer Kartenskizze. *München, H. Lukaschik.* In-8° de 72 pages. 4 50

M. Hommel est un orientaliste de marque. Il est connu, en Allemagne et hors de l'Allemagne, par sa revue *Aufsätze und Abhandlungen*, d'où il a détaché le présent travail ; il l'est peut-être plus encore par l'originalité et l'indépendance de ses opinions. Ce dernier trait lui a valu d'être qualifié plus d'une fois de « réactionnaire » et d' « ultra-conservateur », épithètes

malsonnantes au sens du rationalisme avancé, mais dont, avec infiniment de raison, il ne paraît pas se soucier autrement. En réalité, il est l'adversaire irréductible de ces tendances actuelles qui, pour rajeunir le Pentateuque et en particulier les préceptes du « Code sacerdotal », les rattachent aux institutions babyloniennes, dont l'influence, naturellement, ne saurait être antérieure à la captivité de Juda. Pour lui, au contraire, on trouve déjà de frappantes analogies aux prescriptions mosaïques dans l'Arabie du temps de Jéthro, beau-père de Moïse. Aussi bien la connaissance des antiquités arabes est-elle désormais indispensable au bibliste, non moins indispensable que l'assyriologie.

Ces idées générales, qu'il a défendues en mainte occasion, il les appuie ici de quelques observations géographiques. L'Écriture, soit au chapitre II de la Genèse, à propos du jardin d'Eden, soit en une foule d'autres endroits, nous présente quatre noms de lieux, quatre dénominations régionales qui s'appliquent parfaitement à l'Arabie et qui semblent ne pouvoir s'appliquer qu'à elle. Ces noms sont *Aschur*, *Kûsch*, *Mosar* ou *Masor* et *Jareb*. D'après l'ensemble des textes bibliques rapprochés des monuments cunéiformes, le premier de ces noms désignerait le pays d'*Edom*, le second, une région de l'Arabie centrale qui correspond à peu près au *Djebel Schomer*, le troisième, le pays de *Madian*, et le quatrième, le *Djowf* du nord de la péninsule arabique. Si ces identifications sont fondées, il s'ensuit nécessairement que c'est en Arabie aussi que les antiques Sémites plaçaient le paradis terrestre. Un *Appendice* est consacré à la confirmation de ce point.

Quoi qu'on pense des conclusions de M. Hommel, il faut reconnaître qu'il les soutient avec beaucoup d'érudition. Il y a d'ailleurs une circonstance qu'il n'a pas manqué de souligner et qui doit nous empêcher de faire trop vite les dédaigneux : c'est que ses vues sur la localisation du paradis terrestre sont partagées et ont été indiquées ou défendues avant lui par plusieurs autres, parmi lesquels Edouard Glaser et Hugo Winckler, le rationaliste » ultra-radical » de Berlin. J. F.

KAZENBERGER (P. F. Kalianus). — **Scientia salutis** seu instructio practica de perfectione christiana. *Paderborn, F. Schöningh.* 1 vol. in-18 de xx-430 pages. 2 25

L'ascétisme chrétien n'est pas une science dont les principes soient encore à découvrir, même partiellement, ou dont les conclusions restent susceptibles de quelque développement essentiel. Le progrès théorique n'y saurait guère consister que dans une plus soigneuse particularisation des règles, dans leur adaptation plus exacte ou plus minutieuse aux circonstances contingentes des temps et des lieux, y compris certaines données récemment acquises dans le domaine de l'hygiène et de la physiologie. Voilà pourquoi on peut réimprimer utilement aujourd'hui des traités ascétiques vieux d'un siècle ou deux ; et tel est le cas de celui-ci.

L'auteur est un religieux franciscain de la première moitié du xviiie siècle; il mourut en 1750. Sa *Scientia salutis* avait paru en 1727, et, dès lors, elle jouit d'une telle estime qu'elle fut traduite en allemand et qu'on ne lui connaît pas moins de quatre éditions anciennes dans chaque langue. C'est le texte original que M. Schöningh, le grand imprimeur catholique de Paderborn, vient de reproduire en un format et un caractère qui se recommandent par leur commodité et par une élégance sans prétentions.

L'ouvrage comprend trois parties. La première, après avoir fixé la notion même de la perfection, examine successivement ses trois *voies* ou étapes ordinaires : la voie purgative, la voie illuminative et la voie unitive; elle indique bien leurs points de contact et de séparation et elle détaille suffisamment les exercices qui conviennent à chacune d'elles. La seconde expose les moyens d'acquérir la perfection : prière, lecture, méditation, pratique des sacrements, guerre aux vices, acheminement aux vertus, et, tout d'abord, aux vertus théologales et cardinales. Quant à la méditation, l'auteur ne se borne pas à en rappeler les règles, mais il les concrétise, pour ainsi dire, il en éclaire et en facilite l'application en proposant lui-même, avec quelque étendue, sept sujets de méditation pour les sept jours de la semaine. La troisième partie reprend l'exercice de la perfection, mais à un autre point de vue : elle parcourt les différentes opérations de la journée, pour montrer comment et dans quelles conditions toutes peuvent et doivent concourir à notre avancement spirituel.

En somme donc, rien d'extraordinaire dans ce livre, rien même qu'on n'ait déjà rencontré ailleurs. Mais les principes généralement connus sont ici bien formulés, bien condensés. Tels que les voilà, ils fourniront à tout le monde une bonne matière à lire et à méditer; et les ecclésiastiques y trouveront, pour leurs instructions, des thèmes féconds et se prêtant à de faciles développements. J. F.

RICHERT (Dr Camill). — **Die Anfänge der Irregulariteiten bis zum ersten allgemeinen Konzill von Nicäa.** Eine kirchenrechtliche Untersuchung. *Freiburg im Breisgau, Herdersche Verlagshandlung.* 1 vol. in-8° de x-116 pages. 3 »

(*Strassburger theologische Studien*, IV. Band, 3. Heft.)

ROYER (Dr Jakob). — **Die Eschatologie des Buches Job.** Unter Berücksichtigung der vorexilischen Prophetie. *Freiburg im Breisgau, Herdersche Verlagshandlung.* 1 vol. in-8° de VIII-156 pages. 4 40

(*Biblische Studien*, VI. Band, 5. Heft.)

VAN ETTEN (F. J. P. G.). — **Expositio praedictionum Danielis prophetae** circa tempus quo Jesus Christus exspectandus erat et mortuus est. *Rome, Desclée, Lefebvre et Cie.* In-8° de 40 pages. 1 »

Dans un précédent travail, le R. P. Van Etten avait traité *ex professo* de l'époque et de la durée de la vie terrestre de Notre-Seigneur. Il était arrivé à cette conclusion, entre autres, que Jésus-Christ est mort en l'année 29 de l'ère vulgaire, qui correspond à l'année 782 de la fondation de Rome.

Il reprend ici la même thèse, se proposant de la confirmer par l'interprétation du célèbre oracle qui se lit au chapitre IX de Daniel. Mais, pour procéder méthodiquement, il nous expose d'abord son sentiment sur la vision de la statue d'or (Dan. II) et sur celle des quatre empires représentés par quatre animaux (Dan. VII), parce que, les comprenant, nous devrons être par là même mieux en état de comprendre la prophétie des soixante-dix semaines. On remarquera que, selon lui, le quatrième empire annoncé tant au chapitre II qu'au chapitre VII est non pas l'empire romain, mais l'empire grec ou, plus exactement, l'empire « gréco-macédonien ». Quoi qu'il en soit, il résume et présente bien les arguments qui appuient sa manière de voir. Il en faut dire autant des supputations nombreuses dont il fait état dans l'explication de la dernière prophétie, et qui ne sont pas sans offrir des difficultés sérieuses.

J'ai dit qu'il *résume*. Il est évident, en effet, qu'il ne pouvait, dans une brochure d'une quarantaine de pages, exposer et discuter au long, encore moins épuiser les éléments des trois épineuses questions qu'il agite. Aussi bien, comme d'ailleurs la fixation de la mort de Jésus à l'année 29 est loin de défier toute contestation, au lieu d'annoncer tout court que cette date sera confirmée par l'interprétation de Daniel, j'eusse mieux aimé, quant à moi, opiner modestement qu'il y a de part et d'autre de sérieuses probabilités et que, par leur concordance, elles se confirment mutuellement.

J. F.

PHILOSOPHIE — MORALE

BOIRAC (E.) et **MAGENDIE** (A.). — **Leçons de psychologie appliquée à l'éducation.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de II-404 pages. 4 »

COUTURAT (Louis). — **La logique de Leibniz.** D'après des documents inédits. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. grand in-8° de XIV-608 pages. 12 »

(*Collection historique des grands philosophes.*)

ENGLERT (Winfrido-Philippo). — **Logica.** Prima pars : Summae philosophiae ex operibus angelici doctoris Sancti Thomae Aquinatis, ordinis praedicatorum iuxta cursum philosophicum cosmi alamanni instituta. *Paderborn, F. Schöningh.* 1 vol. in-8° de XLIV-254 pages. 3 75

FOUCAULT (Marcel) — **La psychophysique.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 492 pages. 7 50

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

HABRICH (L.). — **Pädagogische Psychologie.** Erster Teil : Das Erkenntnisvermögen. *Kempten, J. Kösel.* 1 vol. in-8° de XL-224 pages. 3 75

KARPPE (S.). — **Etude sur les origines et la nature du Zohar.** Précédée d'une étude sur l'histoire de la Kabbale. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de X-604 pages. 7 50

Sous le nom de *Cabale* ou, pour parler comme les érudits modernes, de *Kabbale*, on désigne assez généralement l'ensemble du mysticisme juif. Jusqu'à notre époque, les spécialistes les plus autorisés ont admis, et, après eux, d'autres écrivains ont répété que la Kabbale serait surtout représentée par deux ouvrages, dont l'un, le *Sepher Yezirah* ou *Livre de la création*, est à tout le moins antérieur au Xe siècle, et l'autre, le *Zohar*, n'a été consigné par écrit dans sa forme définitive que vers 1300. M. Karppe réclame d'abord contre cette manière de voir, « qui fait du *Sepher Yezirah* un aboutissant digne d'être mis en balance avec le *Zohar* ». Sans doute, dit-il, le premier « est entré dans le courant qui conduit » au second, « mais pas plus que telle autre œuvre ».

Pour lui donc, c'est d'une manière plus large et plus complète qu'il veut envisager et nous présenter « l'histoire de la kabbale ». Et, de fait, il poursuit les origines et les développements du « canon kabbalistique » à travers les écrits talmudiques, à travers la période subséquente des docteurs connus sous le nom de

gaonim, à travers les élucubrations des théologiens juifs Saadyah, Ibn Gebirol, Juda Halévi, Abn Ezra, Maïmonide, enfin à travers les trois grandes écoles, assez distinctes entre elles, d'Isaac l'Aveugle, d'Eléazar de Worms et d'Aboulafia. Cette étude, objet de la première partie du volume, est très consciencieuse, très fouillée.

Toute la seconde partie est consacrée spécialement au *Zohar*, c'est-à-dire à l'examen de ses théories sur Dieu, sur l'univers et sur l'homme, de sa morale, de ses rapports divers avec la pensée grecque, surtout avec les systèmes néoplatoniciens et alexandrins, et aussi avec certaines idées chrétiennes. A côté de la doctrine panthéiste, qui en constitue le fond principal, ce livre contient des données extrêmement curieuses sur les sciences naturelles, l'astrologie et l'alchimie, la physiognomonie et la chiromancie, le folklore, etc.

Dans ses recherches et ses analyses, M. Karppe déploie une érudition à laquelle tout le monde rendra hommage. Je m'étonne pourtant de ne rencontrer nulle part le nom de G. Munk, dont les *Mélanges de philosophie juive et arabe* eussent bien mérité, ce me semble, d'être mentionnés. Mais l'auteur a un tort beaucoup plus grave : c'est de mettre sur le même rang, au point de vue de l'unité et de la vérité, « la Bible, le Talmud et le mysticisme juif ». Le prétexte et la portée de cette étrange assimilation nous sont indiqués en ces termes : « L'Orient n'a jamais eu l'idée de ce que peut être un système harmonieux, uniforme, homogène. Chaque idée partielle ou chaque groupe d'idées y est examiné en soi... Il se forme ainsi un amas, une juxtaposition d'idées, de doctrines, qui jurent parfois de se trouver ensemble, mais dont la présence simultanée ne choque pas l'Oriental, parce qu'elles jouissent toutes du même prestige, qui s'attache, à ses yeux, à toute production de la pensée. Là est le secret de cette littérature anonyme qui abonde particulièrement chez les juifs; de là sort la Bible, le Talmud, le mysticisme juif. » On reconnaîtra sans peine, dans la conclusion comme dans les considérations sophistiques qui la préparent, l'élève et l'admirateur de Renan. Le style ne laisserait rien soupçonner de semblable.

Ce ne sont pas des rapprochements aussi fantaisistes qui ajouteront à l'autorité d'une étude où nous rencontrons, en général, des assertions et des vues mieux établies. J. F.

SOURIAU (Paul). — **L'imagination de l'artiste.** *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-12 de 288 pages. 3 50

TIVIER (H.). — **Au pays des systèmes.** Examen de divers projets de régénération intellectuelle et sociale. *Paris, V. Retaux*. 1 vol. in-8° de XII-374 pages. 6 »

C'est une bien lamentable histoire que nous conte M. Tivier; c'est, il nous le dit en un sous-titre suggestif, l'examen de divers projets de régénération intellectuelle et sociale. Autant dire, par conséquent, que c'est l'étude de toutes les erreurs par lesquelles l'esprit humain a essayé de remplacer la Vérité.

Successivement l'auteur fait défiler devant nous toutes les théories qui ont prétendu, en se passant de Dieu, résoudre le problème de la vie. Voici le positivisme, voici l'humanisme, voici le socialisme, voici le stoïcisme, voici la religion de la nature. Chacun de ces systèmes a son chapitre et ce chapitre comprend régulièrement deux parties : exposé loyal et bien documenté de la doctrine, réfutation courte, solide, allant à l'essentiel, lumineuse et triomphante.

Une bonne partie du volume est consacrée à l'étude du christianisme et à la réfutation des objections les plus habituellement dirigées contre lui. Il y a là une sorte de sommaire d'apologétique vraiment bien conçu.

Dans son ensemble, l'œuvre de M. Tivier mérite donc les plus vifs éloges. On y trouve un tableau fort complet de tout le mouvement des idées au XIXe siècle ; les idées sont nettes, les jugements sûrs. De-ci de-là, cependant, je voudrais un peu plus de renseignements bibliographiques. Pour l'apologétique, M. Tivier semble ne connaître que le R. P. Gratry. C'est bien peu.

Quoi qu'il en soit, le livre rendra les plus grands services à quiconque veut connaître les efforts impuissants de la pensée humaine débarrassée de Dieu, pour répondre aux questions qui la tourmentent. V. D. B.

WEISS (Fr. Albert-Maria), O. Pr. — **Die Kunst zu leben.** Dritte und vierte Auflage. *Freiburg im Breisgau, Herdersche Verlagshandlung*. 1 vol. in-18 de XVI-542 pages.
Broché . . . 3 75
Relié . . . . 5 »

WILLMANN (Dr Otto). — **Philosophische Propädentik** für den Gymnasialunterricht und das Selbststudium. Erster Theil : Logik. *Freiburg im Breisgau, Herdersche Verlagshandlung*. 1 vol. in-8° de IV-132 pages. 2 25

WORMS (Dr M.). — **Die Lehre von der Anfangslosigkeit der Welt** bei den mittelalterlichen arabischen Philosophen des Orients und ihre Bekämpfung durch die arabischen Theologen. (Mutakallimûn.) *Münster, Aschendorff*. In-8° de VIII-72 pages. 3 25

(Beiträge zur Geschichte der Philosophie des Mittelalters. Texte und Untersuchungen.)

La question de l'origine du monde est une de

celles qui, toujours, chez les Arabes, ont passionné les esprits; toujours aussi elle a divisé les philosophes et les théologiens : les premiers, fidèles disciples d'Aristote, tiennent pour l'éternité de l'univers; les seconds lui assignent un commencement dans le temps.

Les principaux représentants de la thèse philosophique sont, pour l'Orient, Alkindi, Alfârâbi et Avicenne. Les interrogeant l'un après l'autre, M. Worms résume leurs affirmations et leurs arguments quant au problème des origines; et il a trouvé bon de nous dire en même temps son avis sur la tendance générale et la valeur propre de chacun. Ses conclusions et appréciations sont basées sur une analyse sommaire, mais consciencieuse, des ouvrages des trois auteurs, de ceux du moins qui sont parvenus jusqu'à nous. Il s'étend un peu plus longuement sur Ibn-Sînâ, à cause de l'importance de ses écrits et de l'influence exceptionnelle qu'ils ont exercée durant tout le moyen âge. Il montre bien en particulier comment Avicenne, à la suite du Stagirite, a constamment distingué entre éternité et aséité, et comment, tout en soutenant que le monde n'a pas eu de commencement, il voit en lui l'œuvre d'un Dieu créateur. Aux extraits confirmatifs qu'il reproduit, textuellement ou en les condensant, sur *les causes de l'existence*, sur *le possible* et *le nécessaire*, sur *l'actualisation du possible*, etc., il aurait pu en ajouter beaucoup d'autres non moins instructifs ni moins convaincants; il les eût trouvés sans peine dans la seconde partie du livre des *Ischârât wattanbihât (Théorèmes et avertissements)*, édité à Leyde en 1892. Mais il me paraît évident qu'il ne connaît pas cette publication; on ne comprendrait guère, sans cette circonstance, qu'il n'en ait pas tiré parti.

Algazâli est assurément le défenseur le plus remarquable et le plus célèbre de l'opinion des théologiens; c'est donc à lui et à ses écrits qu'il était naturel d'en demander un bref exposé. M. Worms a profité de l'occasion pour esquisser un aperçu du rôle joué par cet esprit si original, dont le trait vraiment caractéristique lui semble être son scepticisme en philosophie.

Un appendice contient, précédée de quelques lignes d'introduction, la traduction hébraïque d'une petite dissertation d'Averroës, qui ne nous a été conservée que sous cette forme, et qui tend à montrer que le dissentiment des aristotéliciens arabes et des *moutakallimoune* n'est que dans les mots; au fond, les deux partis s'accorderaient à reconnaître que l'univers a été créé et qu'il a eu un commencement.

Cet appendice et l'étude à laquelle il se rattache ne peuvent manquer d'être les bienvenus auprès de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la philosophie. Après les avoir lus, on souhaitera que M. Worms ne tarde pas trop à les compléter, selon l'espérance qu'il nous en donne, par une étude analogue sur les philosophes arabes occidentaux : Ibn Badjdja, Ibn Tofaïl et Ibn Roschd. J. F.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

BERNSTEIN (Eduard). — **Wie ist wissenschaftlicher Socialismus möglich?** Ein Vortrag. *Berlin, Verlag der Socialisten Monatshefte.* In-8° de 50 pages. 1 25

Peut-on dire que le socialisme est *scientifique?* Telle est la question examinée par Bernstein dans une conférence faite le 17 mai 1901 aux étudiants de l'Université de Berlin. Il propose de remplacer les mots « socialisme scientifique », dont aiment tant à se servir les marxistes, par « socialisme critique », critique pris ici dans le sens de la critique scientifique de Kant.

Dans la préface, Bernstein prétend qu'il y a ici plus qu'une question de mots sans grande importance, objection que lui avait faite M. le professeur Ad. Wagner, qui assistait à la conférence.

Nous sommes plutôt de l'avis du professeur Wagner. Tout dépend de la question de savoir ce qu'il faut entendre par « scientifique ».

Toujours est-il que cette brochure est intéressante en tant qu'elle nous révèle l'état d'âme de l'auteur. E. Vl.

BERNSTEIN (Eduard). — **Zur Geschichte und Theorie des Socialismus.** Gesammelte Abhandlungen. *Berlin, J. Edelheim.* 1 vol. in-8° de 426 pages. 6 25

On connaît la brouille jetée dans le ménage socialiste par les dernières publications de Bernstein. Pendant de longues années les socialistes, surtout en Allemagne, se contentèrent de jurer sur l'évangile de Karl Marx : le manifeste communiste et le capital. Bernstein, lui aussi, fut un fidèle disciple du maître; mais peu à peu ses idées se modifièrent, il reconnut que plusieurs des principes, qui sont à la base du marxisme, tels la concentration des capitaux, la misère de plus en plus profonde des classes ouvrières, la conception matérialiste de l'histoire, sont réfutés par les faits.

Bernstein est devenu opportuniste. Il estime qu'on ne doit pas se contenter de prêcher aux ouvriers le paradis collectiviste, qu'on ne doit pas annoncer comme prochain l'écroulement de la société capitaliste sur les ruines de laquelle sera bâtie la cité socialiste. « Je l'avoue bien volontiers, écrit-il, je n'attache qu'extraordinai-

rement peu d'intérêt à ce que l'on conçoit généralement comme « but final du socialisme »... Ce que le socialisme a à faire et aura à faire encore bien longtemps, c'est organiser politiquement la classe ouvrière et l'éduquer pour la démocratie, c'est lutter pour toutes les réformes aptes à élever la classe ouvrière et à faire évoluer le régime politique vers la démocratie. » (*Zur Geschichte und Theorie des Socialismus*, p. 234.)

Bernstein n'attend pas « la réalisation du socialisme de l'appauvrissement toujours croissant des classes ouvrières, mais bien de leur prétention de plus en plus marquée de participer aux progrès de la civilisation, de leur connaissance de plus en plus exacte de l'organisme social et d'une série d'autres facteurs. » (*Id.*, p. 419.)

Les partisans du marxisme ne furent pas tendres pour Bernstein; ils ne l'accusèrent de rien moins que d'apostasie, prétendant que si ses théories étaient vraies, c'était « la ruine du socialisme ». (*Id.*, p. 238.) Bernstein lui-même se plaint de ce que ce n'était pas tant « une discussion qu'une dénonciation ». (*Id.*, p. 422.)

Par son volume *Zur Geschichte und Theorie des Socialismus*, où il réunit une série d'édudes dont les plus anciennes remontent à 1890, Bernstein veut prouver combien peu ce reproche est fondé et comment il a été amené à sa manière de voir actuelle.

Ce volume de 426 pages est divisé en trois parties. Dans la première, intitulée *Ex cathedra*, figurent les études où il expose et défend encore les théories marxistes; dans la seconde il donne une série d'articles publiés de 1896 à 1898 sous le titre de *Problèmes du socialisme*, et qui, par cet intitulé seul, marquaient déjà une réaction contre les théories courantes. Enfin dans la troisième partie, il se défend contre les attaques qu'on lui a prodiguées après la publication de son volume *Die Voraussetzungen des Socialismus*, paru en 1899. E. Vl.

BODLEY (J.-E.-C.). — **La France.** Essai sur l'histoire et le fonctionnement des institutions politiques françaises. *Paris, Guillaumin et Cie*. 1 vol. in-8° de 506 pages. 8 »

DE MOLINARI (G.). — **Les problèmes du XXe siècle.** *Paris, Guillaumin et Cie*. 1 vol. in-12 de 362 pages. 3 50

EISNER (Kurt). — **Taggeist.** Culturglossen. *Berlin, W., Dr J. Edelheim*. 1 vol. in-8° de 394 pages. 3 75

Les Allemands ont aussi leur « humour »... Un peu épais parfois... Mais cette épaisseur est faite de bon sens et de philosophie. Ce livre est un recueil d'articles sur les sujets les plus variés : politique, littérature, science. Certains de ces articles sont de pure actualité; d'autres sortes de *Petites Provinciales* d'Outre-Rhin, ont des prétentions plus hautes...

Des récits et saynètes satiriques complètent ce curieux volume. C.

GOYAU (Georges). — **Autour du catholicisme social.** 2e série. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol. in-12 de VIII-328 pages. 3 50

L'auteur du livre fameux : *Le Pape, les catholiques et la question sociale* occupe aujourd'hui un rang de premier ördre dans la brillante pléiade des catholiques sociaux qui ont si courageusement et si noblement travaillé à faire accepter en France les « directions pontificales ». En 1897, M. Léon Goyau publiait le premier volume : *Autour du catholicisme social.* Les aspects sociaux du catholicisme y étaient notés et étudiés avec une ampleur de vues et une sûreté de doctrines qui forcèrent l'attention de tous et l'admiration de beaucoup. Depuis cette époque, M. Goyau n'a pas cessé de poursuivre, tantôt par ses conférences et ses cours, tantôt par ses articles, notamment dans la *Revue des deux mondes*, la diffusion des idées qui lui sont chères.

Le lecteur trouvera dans ce second volume, en même temps que des études vraiment magistrales sur « la démocratie chrétienne », « le devoir d'aujourd'hui », « l'Église et les courants politiques du siècle », des articles de critique historique ou littéraire qui révèlent chez M. Goyau, à côté du penseur et du docteur, un écrivain renseigné et délicat, habile à saisir la physionomie d'un homme ou d'une époque, habile aussi à exprimer, en quelques pages, le meilleur de la substance des livres dont il fait la critique. Quel chapitre plein d'émotion et d'enseignements que celui sur les « Figurines franciscaines », et quelle sympathie communicative dans sa biographie de cet admirable philosophe chrétien, que fut Ollé-Laprune.

Souhaitons que M. Goyau nous donne encore beaucoup de livres comme celui-ci. Ce sont des livres qui font aimer, qui font penser, qui font agir. C.

GUILHAUMON (Charles). — **Les sociétés de secours mutuels et leur concours à l'assurance ouvrière.** *Montpellier, Coulet et fils*. 1 vol. in-8° de 264 pages. 6 »

HALÉVY (Daniel). — **Essais sur le mouvement ouvrier en France.** *Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition*. 1 vol. in-12 de 300 pages. 3 50

ISSAIEFF (A.-A.). — **Socialpolitische Essais.** I. Technik und Wirthschaft als Gruudlagen der Kultur. II : Eigennutz, Gemeinsinn, Klas-

seninteresse. III : Der Kampf der socialen Gruppen. IV : Persönlichkeit und Milieu. V : Gemeinsames und Besonderheiten in der Geschichte der Völker. *Stuttgart, J.-H.-W. Dietz*. 1 vol. grand in-8° de VIII-352 pages. 8 25

KAUFMANN (WILHELM). — **Zur Transvaalbahnfrage.** *Berlin, Siemenroth und Troschel.* In-8° de 44 pages. 1 25

Le gouvernement du Transvaal a accordé, le 27 septembre 1893, une concession de chemins de fer à une compagnie néerlandaise. Des capitaux allemands importants se sont intéressés à cette entreprise. La conquête du Transvaal par l'Angleterre, l'utilisation des voies ferrées, dont celle de la compagnie néerlandaise, par les armées britanniques, ont mis en question le droit de propriété des concessionnaires. Ceux-ci, d'autre part, réclament des indemnités, se fondant sur le contrat qui a été signé à leur profit par le gouvernement transvaalien.

Lord Kitchener a nommé une commission chargée d'étudier le règlement de la question en même temps qu'elle s'occupait des autres concessions.

Or, les actionnaires de la compagnie néerlandaise ne sont pas d'accord avec la dite commission au sujet du règlement qu'elle propose; ils rejettent ses conclusions.

M. Wilhelm Kaufmann, l'auteur de la brochure que nous analysons et qui est consacrée à l'examen de la question, en retrace les origines, les rétroactes, les solutions proposées de part et d'autre: il suggère finalement l'idée de soumettre le différend à la Cour d'arbitrage de La Haye. Il y a là, en effet, un point de droit international très intéressant à élucider.

E. M.

KAUTSKY (KARL). — **Bernstein en het sociaaldemokratisch program** Vertaald uit het Duitsch door J.-F. Ankersmit. *Amsterdam, C.-L.-G. Veldt.* 1 boekd. groot in-8° van 182 bladz. 2 75

Les socialistes allemands se chamaillent. Faut-il garder intactes les théories de Marx ou doit-on reconnaître que sur plusieurs points importants les faits les ont démenties. Le principal contradicteur de Bernstein qui soutient avec le plus d'éclat cette seconde thèse, est Karl Kautsky, dont le volume *Bernstein et le programme socialiste* a été traduit en néerlandais par J.-F. Ankersmit.

Kautsky est un fidèle marxiste qui défend les théories du maître; parfois cependant (par exemple pour ce qui concerne l'écroulement de la société capitaliste et la misère toujours croissante des classes ouvrières) il dévie un peu de l'interprétation traditionnelle.

Il reproche à Bernstein de ne pas dire clairement ce qu'il veut, de ne pas avoir suffisamment étudié les faits (précisément ce que Bernstein et ses adeptes reprochent aux marxistes), de faire dire aux statistiques ce qu'elles ne disent pas et de ne pas toujours saisir le sens des théories marxistes.

L'examen même de ces controverses nous entraînerait trop loin. Bornons-nous à dire que c'est un volume indispensable à ceux qui veulent étudier de près cette période qui restera dans l'histoire du socialisme. E. VL.

LAMY (ETIENNE). — **La femme de demain.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de VI-288 pages. 3 50

A cette heure où, sous prétexte de féminisme, tant de théories abracadabrantes voient le jour, il est bon de pouvoir retremper son jugement dans ces pages substantielles et noblement pensées, que M. Emile Lamy présente trop modestement dans sa préface, en émettant l'espoir, — qui sera certes réalisé, — de pouvoir servir par cette publication la cause de la femme et de l'enseignement.

Le premier chapitre : *Les femmes et le savoir*, plaide éloquemment la cause de l'instruction féminine. M. Lamy veut aux citoyens de demain des mères qui soient instruites et fortes, qui sachent prémunir les générations nouvelles contre l'irréligion et l'anarchie morale.

Le second chapitre : *Les femmes et les penseurs*, répond, avec une ampleur d'érudition et une sûreté de dialectique remarquables, aux injustes attaques que quelques-uns essaient de diriger aujourd'hui contre le catholicisme en l'accusant d'avoir méconnu la femme et d'avoir rabaissé sa mission.

Enfin, dans *La femme et l'enseignement de l'Etat*, M. Étienne Lamy explique pourquoi les catholiques ont dû opposer enseignement à enseignement, pourquoi ils doivent rester en garde contre une entreprise d'instruction officielle établie tout exprès pour détruire leurs croyances. Des exemples trop nombreux et des citations peu suspectes viennent à l'appui de sa thèse. Il appelle enfin de ses vœux et de ses conseils un progrès de plus en plus accusé dans les méthodes destinées à former, dans l'enseignement féminin, les maîtresses et les élèves.

Ce bon et beau livre, supérieurement pensé et supérieurement écrit, mérite d'être lu et d'être médité par tous ceux, — et qui n'en est pas? — que préoccupe l'avenir de la femme et qui pensent que « là où sera la femme, là sera la victoire ». C.

MÉTIN (ALBERT). — **Le socialisme sans doctrines.** La question agraire et la question ouvrière en Australie et Nouvelle-Zélande. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de IV-282 pages. Relié toile. 6 »

(Bibliothèque générale des sciences sociales.)

La *Bibliothèque générale des sciences sociales*, qui nous a déjà donné quelques beaux ouvrages, notamment ceux de M. Saleilles sur l'*Individualisation de la peine* et de M. Max Turmann sur le *Catholicisme social*, nous livre aujourd'hui une consciencieuse étude de M. Métin, qui n'est que la paraphrase de son rapport sur la *Législation sociale ouvrière et sociale en Australie et Nouvelle-Zélande*, adressé par l'auteur au ministre du commerce à la suite d'un voyage fait en 1899 en Océanie et publié par l'*Office du travail* de France.

Le premier titre valait mieux que celui-ci, qui semble annoncer des considérations générales sur « la tendance au meilleur devenir », pour emprunter à un de nos socialistes belges sa définition — un peu vague — de ses théories... L'ouvrage est d'ailleurs bien ordonné et bien intéressant. Il fournit des renseignements précis sur les questions agraire et ouvrière en Australie.

L'auteur conclut que la législation sociale a singulièrement contribué, aux Antipodes, à améliorer le bien-être des classes populaires. Elle a eu aussi, dit-il, son action sur la question de la population. En Nouvelle-Zélande notamment, la diminution du nombre des naissances est d'autant plus significative que le nombre des mariages augmente. Ce pays n'a aujourd'hui qu'une mère de famille par quatre femmes mariées; en 1878, elle en avait une sur trois. C.

MILUKOW (Paul). — **Skizzen russischer Kulturgeschichte**. Deutsche, vom Verfasser durchgesehene Ausgabe von E. Davidson. Zweiter Band. Mit einer Tafel. *Leipzig, O. Wigand.* 1 vol. in-8° de x-448 pages. 10 »

M. P. Milukow s'est fait connaître au public russe et allemand par de nombreuses études historiques et sociologiques sur l'Empire des Tsars. Il s'est appliqué à rechercher comment la Russie a pu passer de sa barbarie primitive à son régime d'aujourd'hui, auquel, avec le parti des « jeunes-russes », il voudrait voir succéder un système de culture et de liberté progressives.

On sait qu'effrayé de l'action que son enseignement exerçait sur la jeunesse universitaire de Moscou, le gouvernement russe expulsa, il y a quelques années, M. Milukow. Autorisé à rentrer à Pétersbourg, il fut, il y a quelques mois, impliqué dans un mouvement révolutionnaire et jeté en prison.

Le présent livre est la traduction allemande du second volume des *Essais sur l'histoire de la civilisation russe*, destinés à reproduire, avec plus d'ampleur et avec les preuves érudites nécessaires, tout le cycle de l'enseignement que M. Milukow donna jadis à l'université de Moscou. Il traite spécialement de l'Église et de l'École. L'auteur y apparaît comme un historien documenté et abondant, mais non dénué de passion. C.

NOSSIG (Dr Alfred). — **System des Socialismus**. I. Teil. *Berlin, Dr J. Edelheim.* 1 vol. in-8° de xl-278 pages. 5 »

(Revision des Socialismus, I.)

On parle ouvertement dans le camp socialiste de reviser le socialisme. Le volume du Dr Nossig porte le titre de *Revision du socialisme.*

L'auteur appartient au groupe des dissidents qui proclament leurs « hérésies » dans les *Socialistische Monatshefte* et trouvent que l'état stationnaire des théories socialistes est en contradiction flagrante avec la nature même du socialisme qui est, disent-ils, critique et progrès.

Dans le travail qu'il annonce, le Dr Nossig ne vise rien moins que la réforme systématique et scientifique de la doctrine socialiste.

Dans la première partie qui vient de paraître, l'auteur étudie *a)* les organismes sociaux qui ont précédé le nôtre : l'évolution de la propriété immobilière et la propriété mobilière et le passage à notre état social moderne ; *b)* l'organisation sociale moderne : 1° la situation des ouvriers industriels, le machinisme, le salariat ; 2° la situation des entrepreneurs, la production capitaliste, la concentration et les crises, ce que la libre concurrence a produit sur le terrain industriel.

Dans la seconde partie du premier livre, l'auteur étudiera la question agraire moderne.

Dans l'introduction il nous dit la conclusion à laquelle ses études l'ont amené.

Il croit que le progrès industriel conduit à la *production* collective ; celle-ci n'exige cependant pas nécessairement la *propriété* collective ; elle se conçoit bien avec la propriété privée associée.

Dans le domaine de l'agriculture, au contraire, la propriété privée et monopolisée du sol doit être remplacée par la propriété nationale : mais à l'encontre de ce que l'on remarque dans l'industrie, le progrès conduit ici à une plus grande individualisation des exploitations qui peuvent être données en usufruit à des cultivateurs isolés. Il faudra cependant que ceux-ci s'associent en vue de certains travaux.

Voilà un programme tout autre que celui des marxistes.

Nous ne croyons cependant pas que le travail de Nossig soit appelé à produire dans les sphères socialistes la révolution que l'auteur en attend. A juger de cette première partie, c'est plutôt une compilation. L'analyse que fait l'auteur du salariat, du système d'impôts, de la colonisation, de la concentration des capitaux, n'est pas très profonde.

Il est à remarquer que l'auteur attache une plus grande importance qu'on ne le fait communément en Allemagne aux socialistes français E. Vl.

ROHLING (Dr Aug.). — **Auf nach Zion!** Oder die grosse Hoffnung Israels und aller Menschen. *Kempten, J. Kösel.* 1 vol. in-8° de IV-220 pages. 3 75

SEIGNOBOS (Ch.). — **La méthode historique appliquée aux sciences sociales.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de II-322 pages. Relié toile. 6 »
(Bibliothèque générale des sciences sociales.)

Ce livre, comme la plupart de ceux réunis par l'éditeur, F. Alcan, dans sa *Bibliothèque générale des sciences sociales*, est sorti d'un cours professé au collège libre des sciences sociales de Paris.

Il comprend deux parties bien distinctes : l'*Introduction aux études historiques* et la *Méthode historique et les sciences sociales.*

Cette deuxième partie traite une matière peu étudiée jusqu'à présent, puisqu'elle occupe un terrain intermédiaire entre l'histoire et les sciences sociales. C'est un domaine encore nouveau, offert à l'activité de nos sociologues, et dans lequel l'histoire subjective des doctrines se complète par le dépouillement méthodique des documents. Il s'agit de construire des faits sociaux, de les placer dans leur cadre, de les constituer en groupes, de contrôler leur valeur par l'histoire générale, de rechercher d'une part l'action des faits humains individuels sur les faits sociaux, d'autre part l'action des faits humains collectifs sur la vie sociale. On voit que l'ethnique, la statistique et la démographie jouent, dans cette science nouvelle, les premiers rôles.

Au courant de son exposé, M. Seignobos rencontre et critique avec beaucoup de netteté les systèmes d'histoire sociale de forme mystique et métaphysique, mis en honneur par Saint-Simon et Marx. C.

TILLIÉ (Gustave). — **L'assistance publique et la bienfaisance privée.** Conférence faite à la mairie du Xe arrondissement de Paris le 3 avril 1901. *Paris, G. Tillié.* In-8° de 26 pages. 0 60

WALDECK-ROUSSEAU. — **Associations et congrégations.** *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-12 de VI-452 pages. 3 50

Au moment où s'en vont les religieux qu'on chasse, ce livre paraît comme un défi ironique. C'est le recueil des discours prononcés par M. Waldeck-Rousseau pendant la discussion de cette loi d'infamie qui portera son nom.

« Les esprits avertis et clairvoyants, nous dit l'annotateur en son introduction, ne découvriront ici les traces d'aucune passion, hormis celle du droit et de la liberté. »

En vérité de qui se moque-t-on? Refuser à des Français le droit de vivre selon leurs convictions, cela s'appelle être libéral? Pourquoi ne pas avouer qu'aimer la liberté, c'est, pour un libéral à la Waldeck, ne l'accorder qu'à ceux qui sont de son avis.

Le droit de s'associer est un droit naturel et les congrégations religieuses ne sont qu'une application de ce droit fondamental. Tous les sophismes de M. Waldeck sont impuissants à entamer cette vérité. Si ses arguments avaient quelque valeur, c'en serait fait de la liberté de pensée; cette fameuse unité morale dont il nous parle n'est qu'une déplorable plaisanterie. A moins d'obliger tous les citoyens à penser de même, et dans ce cas il faut croire à un Absolu, il est simplement logique de tolérer l'extrême diversité d'opinions tant qu'elles ne sont pas contraires à l'ordre public. Dira-t-on que les congrégations sont un danger social? Prier Dieu pour ceux qui l'outragent, se donner aux pauvres, aux malades, aux miséreux de toute espèce, former la jeunesse aux mâles vertus, aux généreux dévouements, aux fortes convictions, est-ce là attenter aux droits de la société? Au surplus, n'est-il pas plaisant de voir des gouvernants sceptiques jouer aux inquisiteurs et se faire plus intolérants que des croyants?

A travers ces pages d'une éloquence froide et sèche, c'est bien le sectaire de cette espèce-là qui apparaît. C'est le sophiste qui passe avec sérénité à côté des notions de bon sens vulgaire, poussé par la haine, c'est l'esclave des plus basses passions. A aucun moment n'apparaît le véritable homme d'État, aux vues larges, aux intentions droites. Et c'est un sentiment d'immense dégoût que l'on éprouve.

Œuvre d'oppression et de haine, la loi Waldeck prouve une fois de plus ce qu'est le libéralisme et ce qu'il fait de la liberté.

V. D. B.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BOURNAND (François). — **Les Sœurs.** 1633-1900. Sœurs de charité. Sœurs des hôpitaux. Petites sœurs des pauvres. Sœurs enseignantes et missionnaires, etc. Anecdotes. Récits et souvenirs. Préface par Mgr Emmanuel de Briey. Introduction de l'abbé Félix Klein. *Paris, Librairies salésiennes.* 1 vol. petit in-8° de 298 pages. 3 »

BLAESZ (J.). — **Neue Dokumente zum Krieg 1870-71.** Tagebuchaufzeichnungen und Erinnerungen. Als Beiträge zur Geschichte des

deutsch-franz. Kriegs 1870-71 bearbeitet und herausgegeben von Dr G. Theunert-Lusignan. Mit einer Studie des Herausgebers : Die moderne französische Armee. *Wiesbaden, Chr. Limbarth.* 1 vol. grand in-12 de 104 pages. 2 50

Les nouveaux documents — titre quelque peu prétentieux, nous semble-t-il — que les auteurs apportent à l'histoire de la guerre de 1870, sont tout simplement des souvenirs personnels, des « souvenirs d'ambulances ». Ce n'est pas cependant que nous les dédaignions; il y a là l'histoire, uu peu romantisée, il est vrai, d'une tentative d'assassinat sur le roi de Prusse et le comte de Bismarck qui n'est pas sans saveur. La pointe d'émotion continue dont le récit est accompagné lui donne du reste du piquant et le sauve de la banalité. C'est quelque chose; mais pour des « nouveaux documents » ce n'est pas assez.

Les auteurs font suivre leurs souvenirs d'une étude sur l'armée française. Nous ne les accompagnerons pas sur ce terrain parce que leur étude — nous devons le reconnaître — n'est pas sérieuse; c'est une charge politique où l'on rencontre mêlés les jésuites aux socialistes, l'armée « rouge » à l'armée « noire », où l'on parle du 2e bureau, de Henry, de Miribel, de Boisdeffre, du conseil de guerre de Rennes, etc., en somme une *olla podrida* très indigeste où tout se trouve, sauf la compétence et l'impartialité. Ce n'est pas une étude de l'armée française, mais une caricature, faite par des journalistes pas « forts ». E. M.

DE LANO (Pierre). — **L'empereur.** (Napoléon III). *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 366 pages. 3 50

L'histoire anecdotique du second Empire telle que nous la conte M. de Lano est excessivement curieuse : que de détails précis, puisés à bonne source, il nous communique; que de petits mystères il nous dévoile, que de documents inédits il met au grand jour! Et comme toute cette révélation posthume intéresse et captive, comme elle permet d'envisager sainement tel ou tel épisode mal rapporté ou exagéré par esprit de caste, comme elle dissipe des erreurs et fait naître un jugement mieux raisonné, basé sur des pièces dont l'authenticité semble difficilement récusable. L'histoire ainsi faite est moins aride, tout en conservant intact l'état d'âme des événements : elle donne au lecteur la faculté de pénétrer plus avant dans l'origine des causes, lui permet de suivre leur évolution lente ou spontanée et lui donne la possibilité de porter une appréciation raisonnée sur leurs effets et les conséquences de ceux-ci.

De toute l'histoire anecdotique du second Empire, *L'empereur Napoléon III* nous paraît un des meilleurs volumes : cette constatation est probablement due à ce fait que l'auteur nous initie particulièrement à la vie intime du souverain, qu'il nous dit comment il savait aimer, souffrir et mourir. Le cœur est toujours sensible à ces sortes d'évocations, et devant la douleur muette et angoissante de ce penseur fugitif, devant les défaillances morales d'un homme qui ne manquait pas de grandeur d'âme, mais dont la faible volonté obéissait aux exigences de son entourage, il lui est difficile de se soustraire à une vive compassion et de ne point plaindre sincèrement le pauvre vaincu de 1870.

Écrit dans un esprit de large impartialité, cet ouvrage donne une note exacte des événements importants du second Empire; les personnages principaux de l'époque — de Persigny, de Morny, Rouher, Ollivier, Favre, Gambetta — font également l'objet de croquis pris sur le vif, où se révèle une grande franchise d'exposition, soigneusement dépourvue de récriminations comme de louanges systématiques. Fr. L.

DE WAAL (Anton). — **Der 20. September.** Erzählung aus der Belagerung und Eroberung Roms 1870. Mit 12 Bildern. *Regensburg, Friedr. Pustet.* 1 vol. in-12 de viii-176 pages. 2 50

GAUTHIER-VILLARS (H.). — **Le mariage de Louis XV.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de xii-418 pages. 7 50

Il est des sujets historiques qui ont été souvent racontés, mais il est possible pour un écrivain de talent d'en renouveler l'intérêt, surtout lorsque le hasard ou de patientes recherches lui ont mis entre les mains des documents inédits. M. H. Gauthier-Villars, qui s'est fait une bonne place dans le monde des lettres, a eu l'heureuse fortune de découvrir nombre de pièces lui permettant d'écrire à nouveau l'histoire du mariage de Louis XV. La question n'est peut-être pas des plus neuves, mais elle est traitée d'une manière originale et avec abondance de détails peu ou point connus.

M. Gauthier-Villars prend son sujet *ab ovo.* Il ne se contente pas de raconter les négociations qui aboutirent à l'union du roi avec Marie Lecksinska, mais il étudie les péripéties diverses qui précédèrent ces négociations. Il expose les raisons qui amenèrent le duc d'Orléans à fiancer Louis XV à l'infante d'Espagne, beaucoup plus jeune que lui, il décrit l'arrivée et l'éducation de cette princesse en France; il dit aussi comment la mort du Régent amena au pouvoir le duc de Bourbon et comment l'aversion de ce dernier pour la maison d'Orléans l'amena à rompre des fiançailles ne laissant d'ailleurs pas de prêter matière à de sérieuses objections. Il montre Mme de Prie, maîtresse du duc, intriguant pour mettre sur le

trône une princesse qu'elle pût espérer dominer et qui lui fournît le moyen de jouer par son intermédiaire un rôle politique, les échecs divers que le premier ministre éprouva dans ses tentatives pour marier le Roi, le refus maladroit et impolitique qu'il fit de fiancer Louis XV à une princesse russe qu'offrait l'impératrice Catherine. Il dit ensuite comment on en vint à penser à Marie Leckzinska, la situation misérable de son père réduit à mendier des subsides de divers côtés et à engager ses diamants chez des juifs de Francfort, l'accueil réservé par le roi Stanislas aux ouvertures qui lui furent faites, l'opposition que ce projet de mariage souleva à Paris et à Versailles, les calomnies auxquelles la princesse Marie fut en butte. Il fait ensuite un tableau brillant des cérémonies du mariage qui s'accomplit à Strasbourg d'abord par procuration, puis effectivement à Fontainebleau. Un dernier chapitre est consacré à l'existence du roi et de la reine jusqu'au moment de la naissance du dauphin.

« Nous n'avons pas voulu dresser, écrit l'auteur dans la préface de son ouvrage, une œuvre implacablement savante. Nous nous sommes efforcé, au contraire, de donner du pittoresque à ce livre. ». Pour être sincère, nous devons déclarer que M. Gauthier-Villars a pleinement réussi à imprimer à son travail la note pittoresque qu'il recherchait. Il s'est montré d'une extrême habileté dans le choix et l'agencement des détails qui devaient fournir cette note. Il n'a pas même reculé devant le détail quelque peu scabreux, lorsque celui-ci lui permettait de mieux peindre la société très licencieuse qui environnait Louis XV. Il a fait un tableau très vivant, très agréable, très documenté des péripéties diverses qui aboutissent au mariage du Roi et qui sont, à bien des égards, uniques dans l'histoire de France. Il a, comme nous l'avons dit en commençant, renouvelé le sujet et enrichi la littérature historique d'une œuvre méritant l'attention des érudits. A. De R.

JULLIAN (Camille). — **Vercingétorix.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 408 pages. 3 50

LALLIÉ (Alfred). — **J.-B. Carrier.** Représentant du Cantal à la Convention. 1756-1794. D'après de nouveaux documents. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-8° de xiv-462 pages. 7 50

Il ne m'avait pas été donné jusqu'aujourd'hui de connaître les livres écrits par M. Alfred Lallié, l'historien de la révolution française à Nantes. Je le regrette, car j'ai éprouvé un vif plaisir à lire sa biographie de Carrier et je ne doute nullement que ses autres ouvrages ne possèdent la même attraction.

Cette biographie révèle en son auteur un historien consciencieux, que n'entraîne nulle passion, que ne domine aucun parti pris, qui juge en prenant pour guide la morale seule, qui, de plus, sait interpréter les documents avec une judicieuse critique, et qui expose les résultats de ses recherches dans un style d'une élégante clarté. Le verdict qu'il inflige à Carrier, ainsi qu'aux complices de ses atrocités, me paraît définitif sur la plupart des points. Sa modération même est une garantie de sa justice.

Au milieu des importantes biographies des terroristes dont la littérature historique s'est enrichie ces mois derniers, celle de Carrier occupera une place prépondérante et méritée à tous égards.

Un des points que M. Lallié s'est attaché à mettre le mieux en lumière, c'est la part qui revient à la Convention presque tout entière dans les crimes de Carrier. Il montre par des documents irréfutables qu'elle les connut, qu'elle les approuva, que jamais elle ne fit rien pour les empêcher. Les noyades de Nantes rentraient trop bien dans son système général de Terreur pour qu'elle crût devoir les arrêter. Si, après le 9 Thermidor, elle en frappa les principaux auteurs, c'est parce que le sentiment général le voulait. Elle livra Carrier en victime expiatoire, comptant sauver ainsi d'autres de ses membres qui avaient commis des crimes non moins horribles. Carrier ne fut pas plus coupable que Fouché, le mitrailleur de Lyon, et que bien d'autres qui se firent ses accusateurs afin de détourner d'eux l'attention publique.

M. Lallié développe cette thèse dans des pages remarquablement écrites, solidement pensées, et auxquelles iront, je n'en doute pas, le suffrage unanime des lecteurs

A. De R.

LAVALLÉE (Théophile). — **Histoire des Français** depuis le temps des Gaulois jusqu'à nos jours, développée de 1814 à 1848 et continuée, sur le même plan, jusqu'en 1901 par Frédéric Lock et Maurice Dreyfous. Tome VII : La république parlementaire. 1876-1901. *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-12 de 692 pages. 3 50

Missions (les) **catholiques françaises au XIXe siècle.** Publiées sous la direction du Père J.-B. Piolet, S. J., avec la collaboration de toutes les sociétés de missions. Illustrations d'après des documents originaux. Tome II : Abyssinie, Inde, Indo-Chine. *Paris, A. Colin.* 1 vol. grand in-8° de 512 pages. 12 »

NICOLAÏ (Fernand). — **Histoire des croyances, superstitions, mœurs, usages et coutumes.** Selon le plan du décalogue. *Paris, V. Retaux.* 3 vol. in-8° de viii-394, 548 et 466 pages. 18 »

(Curiosités des lois et coutumes.)

Notre bilan. Parole d'un vieux soldat allemand, adressée à tous les Français aux nobles et généreux sentiments. *Dresde, W. Baensch.* In-8° de 32 pages. 1 »

C'est la parole « d'un vieux soldat allemand adressée à tous les Français aux nobles et généreux sentiments ». L'appel vient au moment psychologique, au moment où les relations entre l'Allemagne et la France revêtent un caractère sinon de cordialité, tout au moins de grande courtoisie, où le vent souffle — du moins en Europe, franchement à la paix.

Le « vieux soldat » préconise la réconciliation. Nous sommes quittes, dit-il aux Français. Vous avez remporté sur les Allemands 235 victoires, nous sur les Français, 240; la somme des morts et des blessés, pour les victoires françaises s'est élevée à 1,100,520; de notre côté, quand nous fûmes victorieux, à 1,057,780. En somme, la différence est insignifiante et l'amour-propre doit être satisfait de part et d'autre.

La thèse n'est point banale et la démonstration curieuse. Nous ne répondons point de l'exactitude du « bilan » que l'auteur a dressé, il s'étend à une série de siècles, il ne parle, du reste, que du sang versé sur les champs de bataille, bien qu'il eût été intéressant de connaître aussi le chiffre, autrement énorme, des pertes subies de part et d'autre, par suite de maladies, d'épidémies et d'autres circonstances, conséquences inévitables des campagnes.

En somme, l'auteur se déclare satisfait et de la situation qu'a acquise sa patrie et de celle qui est aujourd'hui le lot de la France. Seulement, dans un accord, on est généralement deux. La France est-elle aussi contente que le croit le « vieux soldat »? Pour notre part, nous ne le pensons pas. Ce qui ne veut pas dire que la France ait raison. Mais chacun est juge de sa dignité et de ses intérêts, n'est-ce pas? En tous cas, des tentatives du genre de celles de notre auteur sont louables et nous y applaudissons.

E. M.

PASCAL (Carlo). — **L'incendie de Rome et les premiers chrétiens.** Traduit de l'italien sur la deuxième édition. *Paris, A. Fontemoing.* In-12 de 90 pages. 1 50

REISET (Cte de). — **Mes souvenirs.** Tome I : Les débuts de l'indépendance italienne. Préface par Robinet de Cléry. Avec une héliogravure. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de 480 pages. 7 50

ROVIGO (Duc de). — **Mémoires pour servir à l'histoire de l'empereur Napoléon.** Édition nouvelle, refondue et annotée par Désiré Lacroix. Tome V. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-12 de 468 pages. 3 50

(Bibliothèque de mémoires historiques et militaires.)

SABATIER (Paul). — **Regula antiqua fratrum et serorum de paenitentia** seu Tertii Ordinis Sancti Francisci. *Paris, Fischbacher.* In-8° de xii-32 pages.

(Opuscules de critique historique, fasc. I.)

SAINT-SIMONIN. — Propos de Félix Faure. Mémoires anecdotiques. Avec une introduction et des notes. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 386 pages. 3 50

Souverains (les) **russes en France.** *Paris, Armée et marine.* Album in-8° oblong de 16 pages. 0 50

STRANTZ (Ferdinand von). — **Erinnerungen aus meinem Leben.** *Hamburg, Verlagsaustalt und Druckerei A.-G.* 1 vol. in-12 de 272 pages. 5 »

C'est une vie bien originale que celle de M. Ferdinand von Strantz. Oyez plutôt : Fils d'un lieutenant-général prussien, qui servit sous le maréchal Blücher, notre héros devait débuter par la vie militaire, il est fait officier en 1841. Mais le métier des armes n'est décidément pas sa vocation, il se consacre délibérément aux Muses, notamment au chant, et se fait artiste. Paris l'attire, on y mène quelque peu une vie de bohème, on y coudoie Manuel Garcia qui donne des leçons et des conseils, l'acteur Lablache, Dumas père, Duprez, Jenny Lind, la Stoltz, Thalbery, Chopin; c'était la grande époque romantique de 1830 à 1848. Fort de l'éducation reçue aux sources même de l'Art, von Strantz aborde la scène dans sa patrie, il chante l'opéra et joue la comédie de 1848 à 1859. A partir de ce moment, il s'occupe plutôt de la conduite de l'art théâtral et, après avoir été régisseur du théâtre de Brême, il entre au théâtre de Berlin, dirige la scène de Leipsick et finalement prend l'administration de l'Opéra royal de Berlin dont il aura la direction jusqu'en 1887.

Ce qui fait l'intérêt de ce livre, ce n'est pas tant la personnalité de son auteur, mais plutôt les figures, les silhouettes nombreuses qu'il y évoque. Toutes les étoiles du chant, les auteurs célèbres, les écrivains dramatiques en renom, tout cela passe, repasse, évolue comme dans un kaléidoscope, avec leur type propre, des facsimilés de leur écriture; ils sont vivants, bien vivants.

Ce livre est curieux et mérite d'être lu.

E. M.

THOMAS (Émile). — **Pétrone.** L'envers de la société romaine. 2e édition revue et considérablement augmentée. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. petit in-8° de VIII-238 pages. 3 50

TREUENFELD (Bruno von). — **Das Jahr 1813.** Bis zur Schlacht von Gross-Görschen. Mit 7 Karten. *Leipzig, Zuckschwerdt & Co.* 1 vol. in-8° de XVI-240 pages. 25 »

Livre aussi volumineux, aussi bourré de documents puisés aux sources les plus sûres, les plus authentiques, qu'est intéressante au suprême degré pour l'histoire de la patrie allemande l'année 1813, si fertile en événements importants, parmi lesquels la chute de la domination napoléonienne.

L'examen de la bibliographie que l'auteur, le major Bruno von Treuenfels, a consultée, est déjà une garantie sérieuse qu'il ne s'agit pas ici d'une œuvre de compilation quelconque, mais d'un travail que, dans l'espèce, nous pouvons qualifier d'extraordinaire. Il serait difficile, en effet, de présenter de cette époque, où se réveilla définitivement l'âme allemande, un tableau plus fidèle et surtout plus complet, tant au point de vue politique que sous le rapport de la critique des faits militaires.

Ceux qui ne sont pas au courant de la minutie, de la correction avec lesquelles opère l'école historique allemande pourront trouver peut-être le livre quelque peu indigeste; mais qu'on ne s'y trompe pas, l'auteur a voulu fixer définitivement, à sa manière, une époque, intéressante entre toutes, de l'histoire de son pays, il a voulu faire œuvre d'historien. A notre avis, il a pleinement et superbement réussi.

E. M.

YORCK VON WARTENBURG (Graf). — **Napoleon als Feldherr.** Erster Theil. *Berlin, E. Siegfried Mittler und Sohn.* 1 vol. in-8° de VIII-340 pages. 9 50

C'est le premier volume d'une œuvre considérable — qui en est à sa troisième édition — due au comte von Wartenburg. Dans l'expédition de Chine, il remplit les fonctions de colonel d'état-major, et appartenait auparavant au grand état-major de l'armée allemande.

L'auteur est bien connu dans les cercles militaires par ses études historiques et politiques. Les positions qu'il a occupées donnent à ses critiques, au regard de la stratégie et de la tactique contemporaines, une valeur considérable et comme Napoléon est resté, malgré tout, le plus grand des capitaines modernes, l'étude des campagnes du maître demeure toujours, aujourd'hui comme hier, l'œuvre classique par excellence. Tout est dans tout, a dit Jacotot, et rien n'est plus vrai pour l'étude des campagnes de Napoléon, car les principes qui s'en dégagent n'ont pas varié et jamais, on peut le dire, le génie militaire n'a eu, dans aucun homme, plus d'éclat et plus de profondeur. Les fautes commises par l'empereur sont également un précieux enseignement. C'est même ce qui paraît de plus instructif.

Ces réflexions sont celles qui nous viennent presqu'à chaque page en lisant cette première partie — elle va de 1796 à 1807 — de l'étude qu'a consacrée à l'illustre capitaine le colonel d'état-major comte von Wartemburg — j'allais presque dire le grand état-major allemand.

E. M.

WEIL (M. H.). — **Le prince Eugène et Murat.** 1813-1814. Opérations militaires. Négociations diplomatiques. Tome II. Avec cartes. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-8° de 606 pages. 8 »

LITTÉRATURE — ROMANS

BARRAU (Hortense). — **Dialogues enfantins.** 2e série : Saynètes pour les enfants de neuf à quinze ans. Avec 30 illustrations. *Paris, A. Jeandé.* 1 vol. in-12 de 124 pages. 1 50

Ensemble de petites scènes enfantines pour fillettes et garçons de 8 à 15 ans; la plupart très gentilles et bien écrites.

A citer parmi elles : *La paille et la poutre* qui rappelle, mais naturellement mis à la hauteur des enfants, *La besace* de La Fontaine; *Le miel et la cire*, qui nous fait songer à une scène des *Femmes savantes* de Molière. Très recréative et amusante est la saynète : *Les deux nains*, enfin dans *Briquette* on respire la simplicité, l'affection et le dévouement.

C. C.

BAUMGARTNER (Alexander), S. J. — **Geschichte der Weltliteratur.** I. : Die Literaturen Westasiens und der Nilländer. Dritte und vierte, verbesserte Auflage. *Freiburg im Breisgau, Herdersche Verlagshandlung.* 1 vol. in-8° de XX-638 pages. 12 »

BAZIN (René). — **Les Oberlé.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 398 pages. 3 50

BISTER (Henry). — **Les mariages de Toinon.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 318 pages. 3 »

BULTHAUPT (Heinrich). — **Dramaturgie des Schauspiels.** IV. : Ibsen, Wildenbruch, Sudermann. Hauptmann. *Oldenburg und Leipzig, Schulze.* 1 vol. in-8° de VIII-620 pages. 7 50

L'ouvrage de M. Bulthaupt, qui nous est soumis, bien que formant un tout en lui-même, fait partie d'une série dont les trois premiers volumes ont été particulièrement bien accueillis par le public allemand. Dire qu'ils en sont respectivement à leur septième, sixième et cinquième édition, chose exceptionnelle pour des travaux de critique littéraire ou dramatique, nous dispense d'en faire autrement l'éloge.

M. Bulthaupt est un critique qui joint à une profonde érudition poétique un sens dramatique développé et une grande connaissance des exigences scéniques, qualités que l'on trouve rarement réunies chez un même auteur.

S'attaquant ici à quatre figures contemporaines très discutées, portées aux nues par les uns et méconnues par d'autres, il a su, avec beaucoup de perspicacité, faire une mise au point délicate et assigner à Ibsen, von Wildenbruch, Sudermann et Hauptmann la place qui leur revient dans l'évolution de la littérature dramatique allemande depuis le dix-huitième siècle.

La critique de M. Bulthaupt n'est pas dogmatique, elle ne se renferme pas dans les étroites frontières de l'une ou de l'autre école et sait apprécier à sa juste valeur toute tendance réellement artistique et dramatique; seul, le naturalisme absolu et brutal, que d'aucuns ont voulu ériger en système, ne trouve pas grâce devant elle.

Les quatre études composant le quatrième volume de la *Dramaturgie des Schauspiels*, sont très complètes. L'auteur y soumet à une analyse serrée l'œuvre complète d'Ibsen, d'Ernst, de von Wildenbruch, de Sudermann et de Hauptmann. Il prend ces dramaturges à leur début et les suit dans leur évolution, marquant avec une grande précision et leurs progrès et leurs défaillances.

Son livre est un guide précieux pour celui qui veut étudier d'une façon sérieuse le théâtre allemand contemporain et, à part certaines réserves que nous aurions voulu plus nettes au sujet de la portée de quelques pièces, nous croyons pouvoir le recommander à l'attention des lettrés et des curieux d'art et de littérature dramatique. Ed. Cw.

CAMBRY (Adrienne). — **Trio d'amour.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 304 pages. 3 50

Petit roman charmant où sont relatées les impressions personnelles, les aventures un peu étranges d'un jeune homme intelligent qui, se trouvant dans la société de trois jeunes filles de caractères, de mœurs et de tempéraments différents, mais toutes trois charmantes et intéressantes à leur façon, s'éprend continuellement, et tour à tour, de chacune d'elles.

L'écrivain lit vraiment dans l'âme du héros, car les diverses et contradictoires sensations qu'il éprouve chaque fois qu'il se retrouve devant l'une ou l'autre des jeunes filles, sont rendues très exactement.

Roman gentil, assez sentimental, parfois ironique et gai, bien écrit, et pouvant être lu par tous. C. C.

CASTILLA. — **Mehr Pulver!** Eine Erzählung aus der österreichischen Gesellschaft. *Dresden und Leipzig, E. Pierson.* 1 vol. in-12 de 232 pages. 3 25

COZ (Edm.). — **Luttes d'âmes.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in 12 de 242 pages. 2 »

DOMBRE (Roger). — **La perle des belles-mères.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 320 pages. 3 »

(*Bibliothèque de ma fille.*)

La perle des belles-mères : En lisant ce titre sur la couverture mauve on se dit : Ah bah ! il en existe donc des perles dans la corporation ; et vite, on ouvre le livre et on lit. Mais la désillusion est prompte : cette perle n'est pas une vraie belle-maman, comme on dit en style de vaudeville ; c'est la seconde mère d'une orpheline jolie, spirituelle et sans dot.

Le livre est d'ailleurs de lecture facile et agréable, malgré les fautes de typographie dont plusieurs ont l'apparence de fautes d'orthographe. Le style est limpide et les dialogues, nombreux, sont vifs et pétillants. Sans doute, on pourra trouver Mlle Suzanne un peu trop impertinente à l'égard de son oncle égoïste et bourru, qui, malgré ses défauts et les épithètes peu aimables que lui décoche l'auteur, ne parvient pas à nous être antipathique. On pourra juger que le neveu, le bel Armand, un fat sans plus, — il pourrait difficilement, il est vrai, être plus que cela dans un roman destiné à des jeunes filles, — est insignifiant; on pourra également estimer que pour une perle la belle-mère manque un peu de brillant. Tout cela ne fait pas que le livre ne soit charmant.

Bref, un roman qui peut être mis entre toutes les mains, à la condition que les belles-mères ne cherchent pas trop à ressembler à la perle en question, et que ce genre de lecture laisse cependant du loisir aux jeunes personnes pour lire d'autres livres aussi. J. S.

ENGEL (Tassilo Hans). — **Sinnesmenschen.** Roman. *Dresden und Leipzig, E. Pierson.* 1 vol. grand in-12 de 214 pages. 3 25

GORKI (Maxime). — **Dans la steppe.** Récits de la vie des vagabonds. Traduction et préface par S. M. Persky. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de xviii-272 pages. 3 50

JACOBOWSKI (L.). — **Werther le juif.** Roman traduit par Mlle H. Rynenbroeck et M. A. de Rampan. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de 342 pages. 3 50

Terminé par un double suicide, dont l'un, celui de l'infortunée Hélène Ernesti, est particulièrement lamentable, ce roman est l'une des œuvres les plus douloureuses et des plus pessimistes que nous ayons eu l'occasion de lire. Le sentiment religieux en est absent d'ailleurs et les héro sde cette odyssée mélancolique demeurent sans défense à l'heure des calamités et des souffrances. Ceci dit, il faut louer le talent personnel et vigoureux avec lequel l'auteur a su rendre les angoisses de l'infortuné qui porte sa nationalité juive comme une tunique de Nessus; il faut noter aussi quelle délicieuse figure il a réalisée en nous décrivant le type de la pauvre Hélène, l'ouvrière naïve et amoureuse qui ne sait que donner son cœur, pardonner et panser les blessures... E. G.

LE BRAZ (Anatole). — **Le sang de la sirène.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de vi-302 pages. 3 50

Trois nouvelles d'une haute distinction, d'une grande variété dans leur émotion, ont été rassemblées ici par l'auteur du *Gardien du feu.* Toutes ont le pays breton pour cadre, c'est dire qu'un peu de mystérieuse horreur, de superstitieuse angoisse même se mêlent à la couleur locale étonnemment fidèle que M. Le Braz atteint comme en se jouant. C'est une triste histoire que celle du *Sang de la sirène* et, dans son énigmatique fatalité elle semble résumer les misères qui pèsent si lourdement sur la vie des matelots et des pêcheurs armoricains. Il y a un peu de drame romantique dans *Fille de fraudeur*, mais l'intérêt y est puissamment soutenu. *Les noces noires de Guernaham* sont la peinture fidèle et attirante d'une noble et mélancolique passion. E. G.

LONGHAYE (G.), S. J. — **Dix-neuvième siècle.** Esquisses littéraires et morales. Tome II : Deuxième période (1830-1850) : Rationalisme. Romantisme. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-12 de viii-432 pages. 3 50

MARGUERITTE (Paul et Victor). — **Les braves gens.** Une époque. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 494 pages. 3 50

MARYAN (M.).— **Mariage civil.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 316 pages. 3 »

Ce livre n'est pas l'exposé d'une thèse concernant le mariage civil, c'est simplement l'histoire attachante de la lutte qu'une jeune fille très inexpérimentée et dépourvue de tout appui moral soutient contre son beau-père et son fiancé qui veulent lui imposer le mariage exclusivement civil.

Le récit est intéressant encore que les caractères des principaux acteurs du drame soient légèrement forcés. Passe pour celui de la jeune fille qu'on s'étonne de trouver si ferme dès le début, étant donnée la faiblesse de son éducation religieuse ; mais dont tout chrétien comprendra le dévouement et la sublime abnégation. Mais que penser du caractère du beau-père? Je n'ignore pas ce que le sectarisme, surtout lorsqu'il est saturé d'une forte dose d'ambition, peut produire de monstrueux; il est vrai aussi que le beau-père est un politicien et comme tel accoutumé dès longtemps à toute espèce de compromis avec l'honneur; mais cela ne suffit pas pour expliquer une telle déloyauté de la part d'un homme vis-à-vis d'une jeune fille. Le caractère de la jeune fille est trop surhumain, celui du sectaire trop « sous-humain », si j'ose dire.

Ceci dit, il me reste à ajouter que c'est un bon livre, un de ces livres qui font du bien à lire; et, ce qui ne gâte rien, on y trouve de-ci de-là, et en assez grand nombre, des descriptions de paysages réellement poétiques ainsi que des récits des luttes intérieures qui se livrent dans la conscience du vieillard, récits dans lesquels le style de l'auteur n'est dépourvu ni d'ampleur ni de force. Mais pourquoi faut-il que l'éditeur laisse passer une quantité si considérable de fautes d'orthographes que l'auteur, en relisant ses épreuves, ne peut évidemment voir que difficilement, mais qui sont du domaine exclusif de l'imprimeur. J. S.

METTA DE COCK. — **Een tweede Max Havelaar.** *Groningen, A.-J. Vredevoogd.* In-8° van 86 bladz. 0 70

MEUNIER (Georges). — **L'œuvre de Cherbuliez.** Extraits choisis à l'usage de la jeunesse. Avec une notice sur la vie et les œuvres de l'auteur. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 342 pages. 3 »

MYRRHIS. — **Femme!** *Paris, Société d'éditions littéraires.* 1 vol. in-12 de 194 pages. 3 50

Ce volume n'est point l'œuvre d'un écrivain dénué de talent ou de style. Aussi ne peut-on s'empêcher d'éprouver quelque étonnement à constater le soin que prend cet écrivain de nous conter une histoire en somme banale,

peu édifiante — ce qui n'étonnera personne — mais même peu neuve et comme vulgarisée dans ses audaces. E. G.

O' MONROY (Richard). — **La vie folâtre.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 312 pages. 3 50

Ensemble d'anecdotes, de récits détaillant d'une façon assez leste, mi-voilée, les différentes comédies qui se jouent un peu dans toutes les classes de la société. Ce sont des récits de scènes grotesques, de situations équivoques, de distractions étranges, etc.

Bien que spirituellement écrites, ces nouvelles ne laissent pas d'être peu morales et la lecture n'en est certes pas à conseiller. A noter cependant, comme une perle au milieu de la vase, la dernière anecdote : *Le drapeau*, récit touchant, entraînant, persuasif et superbe comme sentiment patriotique. C. C.

PALÉOLOGUE (Maurice). — **Le cilice.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 284 pages. 3 50

Le roman de M. Paléologue, non destiné à la jeunesse d'ailleurs, est une de ces œuvres pour lesquelles il semble qu'ait été créée l'épithète *distinguée.* Ceci ne l'empêche point d'être une analyse psychologique délicate et profonde qui pénètre profondément dans les mystères éternels du cœur humain pour en relever et en noter les battements les plus secrets. L'impossibilité de l'amitié entre homme et femme — du moment où l'amour fut à la base de cette amitié — les douleurs et les angoisses inutiles que cette amitié traverse si l'un des amis est un être sensuel et si les convictions morales les plus arrêtées ne sont pas leur partage à tous deux, telle est la donnée du *Cilice*, œuvre puissante et triste, écrite dans une langue étrangement harmonieuse et souple qui, sans éclats d'aucune sorte, fait palpiter notre âme des plus lourdes angoisses de la vie. E. G.

PRABÈRE (Jacques). — **L'encensoir.** Sous les voûtes du temple. Les vierges. Chapelet de fleurs. Récits. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-12 de 214 pages. 2 50

Il est bien hardi d'inscrire sur la couverture de son livre « Moi je suis l'encensoir intelligent et doux », et, comme le vers est de Victor Hugo, cela prête à sourire.

Mais ne nous arrêtons pas à cette première impression. M. Prabère a une âme élevée, vibrante, sensible, avec un peu de mélancolie et une tendance à la rêverie. Ce qui lui manque, c'est l'originalité, il s'efforce un peu trop d'éprouver les sentiments que d'autres ont ressentis. C'est ainsi qu'il semble avoir pour Verlaine une inexplicable admiration. Qu'il chante donc ses vrais sentiments, ses vraies aspirations. Nettement catholique, il a l'instinct de la grandeur et il aime passionnément l'Idéal. Il pourrait nous donner de beaux vers. A une condition cependant, c'est qu'il soigne davantage sa technique; il y a trop de prose souvent mêlée à sa poésie; de là, en dépit de l'envolée du désir, un peu de lourdeur.

Malgré tout le livre est prometteur, on y sent palpiter une âme pure et fière, éprise naturellement de tout ce qui mène aux sommets. V. D. B.

PRAVIEUX (Jules). — **Un vieux célibataire.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de xvi-294 pages. 3 50

Certes, il n'a pas le caractère que l'on attribue généralement aux vieux célibataires. Notre aimable bonhomme, l'abbé Blondot, prêche en faveur du célibat des curés ! Il a les idées larges. Ses réparties malicieuses, ses airs bonasses et candides, ses expressions naïves ne manquent pas de saveur. Et le croiriez-vous? cet homme si aimable empêche deux jeunes gens qui s'aiment de se marier. Mais heureusement il a reconnu que les raisons pour lesquelles le mariage ne pouvait se faire sont fausses, et il permet à Maxim Thury, fils de son adversaire, d'épouser la charmante Camille Ferrandière.

Très spirituel et finement ironique, ce livre fera les délices de plus d'un. C. C.

SÉGUR (Mis de). — **Portrait d'âme.** Henri de Lassus Saint Geniès. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-18 carré de 232 pages. 2 »

Cette biographie d'Henri de Lassus Saint-Geniès est une sorte de monument pieux élevé par un écrivain délicat, par un penseur altier et par un cœur très noble au souvenir d'un ami cher disparu. Elle plaira non seulement par les détails intimes qu'elle rassemble, par ce qui doit naturellement retenir l'intérêt et l'admiration sur ce portrait d'une âme d'élite, mais encore par la vibration continue d'un style où l'on sent que l'auteur a voulu faire passer l'émotion profonde de son cœur. E. G.

SIENKIEWICZ (Henryk). — **Le déluge.** Roman héroïque. Traduction du comte Wodzinski et de B. Kozakiewicz. *Paris, Revue blanche.* 1 vol. in-12 de 684 pages avec une carte. 3 50

SUARÈS. — **Airs.** V livres de poèmes. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-18 carré de 244 pages. 4 »

Une grande variété d'impressions et de rythmes, des mélancolies et des ironies, des rêveries mollement cadencées et des intimités

chuchotées, tout ceci peut être relevé à la lecture de ces *Airs*, dont la plupart semblent attendre d'ailleurs l'accompagnement musical. Que l'auteur de ces poèmes graciles soit un poète, je n'en veux donner pour preuve que ce fragment :

Voici l'heure suave où la pitié du soir
Berce si doucement notre amère folie;
Voici l'heure amoureuse où dans le décevoir
On se laisse charmer par la mélancolie.

Voici l'heure pleureuse où délivré de voir
On ne voit plus que soi dans une ombre pâlie;
Quand notre âme se noie aux bords de notre espoir,
Voici l'heure des lois de la douce Ophélie.

C'est l'heure de rêver et de mourir un peu...
C'est l'heure de la cendre ardente sur le feu,
Où le cœur sur son mal s'endort comme la vague;

Et comme par derrière une amante à l'amant
De ses lèvres en fleurs aux yeux passe la bague,
La chère Ombre s'en vient caresser le Tourment.

E. G.

TE WINKEL (Dr J.). — **Geschiedenis der nederlandsche taal.** Naar de tweede hoogduitsche uitgave met toestemming van den schrijver vertaald door Dr F. C. Wieder. Met eene kaart. *Culemborg, Blom en Olivierse.* 1 boekd. in-8° van IV-236 bladz. 5 50

VIEBEG (C.). — **Das tägliche Brot.** Roman *Berlin, W., F. Fontane et Cie.* 2 vol. in-12 de 310 et 312 pages. 10 »

Ce roman est le succès du jour en Allemagne. C. Viebeg, pseudonyme de Mme Kohn, de Berlin, s'est rapidement élevé je dirai presque au premier rang des écrivains féminins de l'Allemagne; je dis rapidement, car sa première œuvre date de 1896. *Das tägliche Brot* est un roman social, respirant une profonde pitié pour une classe de la société qu'aucun écrivain allemand n'a encore songé à dépeindre : le monde des servantes.

L'auteur s'est expliqué sur son but de la façon suivante : « J'ai essayé de dépeindre les sensations, les états d'âme de ces pauvres muettes, qui peuvent à peine avoir une autre pensée, un autre souci que celui du pain quotidien. J'ai voulu montrer combien difficile est leur état et qu'elle responsabilité pèse sur les maîtres qui les prennent à leur service. Un rapprochement humain est nécessaire pour combler l'abîme qui se creuse de plus en plus entre servantes et maîtres. J'ai surtout voulu montrer combien triste est la vie dans laquelle la pauvreté matérielle s'allie à la pauvreté intellectuelle et combien nécessaire il est pour nous tous de tout comprendre pour beaucoup pardonner. »

Le roman ne trahit aucune tendance religieuse ou philosophique, il est simplement humain et l'auteur, guidée par un instinct sûr, écarte aussi tous les côtés de la lutte sociale qui ne se rapportent pas directement à son sujet. L'auteur n'est pas une féministe acharnée, mais simplement une femme de grand cœur. Elle ne prêche pas la haine, mais l'amour. Son héroïne, la pauvre « Mine » (Guillemine), une brave jeune fille de campagne qui vient s'engager comme servante à Berlin, est une des figures à la fois les plus touchantes et les plus vraies que jamais imagination d'écrivain n'ait inventée. Le monde de petits paysans d'où elle sort, et celui avec lequel sa profession la met en contact — surtout la petite bourgeoisie de la capitale — est dépeint avec une saisissante vérité. A ceux qui veulent se faire une idée du roman social contemporain allemand, je ne saurais recommander de spécimen plus intéressant.

N.

VIRGILE. — **L'Énéide.** Traduite en vers français, par Alphée Motheau. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de VIII-496 pages. 4 »

VON HEDENSTJERNA (ALFRED). — **Le seigneur de Halleborg. Le foyer conquis.** Nouvelles traduites avec l'autorisation de l'auteur par H. Heinecke. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 248 pages. 1 »

(*Bibliothèque des meilleurs romans étrangers.*)

VON HELGENDORF (HELGA). — **Gegen den Strom. Auf heissem Boden.** Zwei novellen. *Dresden und Leipzig, E. Pierson.* 1 vol. petit in-8° de 104 pages. 2 50

PHILOLOGIE

MEYER (HEINRICH). — **Die Sprache der Buren.** Einleitung, Sprachlehre und Sprachproben. *Göttingen, Franz Wunder.* 1 vol. petit in-8° carré de XVI-106 pages. 2 50

La langue est l'âme d'une nation; tant que celle-ci conserve sa langue, son indépendance est assurée. La guerre sud-africaine nous montre le peuple boer luttant pour son indépendance et sa langue : une langue qui tend à disparaître, et qui a cependant de nombreuses affinités avec la langue néerlandaise, dont

elle n'est qu'un idiome spécial. Le docteur H. Meyer est parvenu, à l'aide d'un Néerlandais du Cap, à faire une bonne petite grammaire de la langue des Boers. Il y traite dans un premier chapitre du peuple boer, de son établissement au Cap, de sa langue et de sa littérature; dans un second chapitre il donne la grammaire proprement dite : la phonétique, l'orthographe et la syntaxe; il termine son ouvrage par quelques extraits des conversations, des chants et des livres des Boers. A l'aide de cette brochure tout le monde peut se faire une idée de ce dialecte, qui s'est pour ainsi dire conservé intact. Nous espérons que la malheureuse disposition typographique ne ralentira point le zèle des nombreux admirateurs des Boers dans l'étude de leur langue. J. J.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

BOUSSINESCQ (J.). — **Théorie analytique de la chaleur** mise en harmonie avec la thermodynamique et avec la théorie mécanique de la lumière. Tome I : Problèmes généraux. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de XXVIII-334 pages. 10 »

(Cours de physique mathématique de la Faculté des sciences.)

HALPHEN (G.). — **Analyse des matières grasses.** *Paris, Gauthier-Villars ; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 176 pages. 2 50

(Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section de l'ingénieur.)

MARCHIS (L.). — **Leçons sur les moteurs à gaz et à pétrole** faites à la Faculté des sciences de Bordeaux. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de L-176 pages. 2 75

(Actualités scientifiques.)

PELLAT (H.). — **Cours d'électricité.** Tome I : Electrostatique — Lois d'Ohm — Thermoélectricité. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de VI-330 pages. 10 »

(Cours de la Faculté des sciences de Paris.)

ROBIN (GUSTAVE). — **Œuvres scientifiques** réunies et publiées sous les auspices du Ministère de l'instruction publique, par Louis Raffy. Thermodynamique générale. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de XVI-272 pages. 9 »

SCIENCES MÉDICALES

DAREL (TH.). — **La folie.** Ses causes, sa thérapeutique au point de vue psychique. Avec une préface du Dr E. Gyel. *Genève, M. Reymond et Cie ; Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 196 pages. 4 »

Livre peu banal, assurément, et par les données dont il part et par les développements extraordinaires que l'auteur en tire comme déductions.

L'auteur, qui est spiritualiste à sa manière, envisage l'être humain comme constitué de monades (éléments) en groupement complexe : monades secondaires, dont le groupement constitue la forme représentative qui est celle de l'humain, et monade suprême (âme) puissance directrice et centralisatrice dont le cerveau n'est que l'instrument.

La folie, c'est-à-dire l'annihilation de la direction centrale, est le produit d'une rupture d'équilibre entre l'âme et les éléments mentaux; entre les éléments mentaux et le principe astral et matériel. L'instabilité de cet équilibre constitue le premier degré de la folie, c'est-à-dire les némopathies, tandis que la folie réalisée sera le fait de l'impuissance totale de la direction centrale. Les éléments mentaux ne subissant plus la direction du moi, ont une tendance à se subordonner aux éléments prépondérants d'entre eux, à ceux qui étaient les plus puissants dans la vie normale; les éléments prédominants constitueront la systématisation de la folie : délire de persécution, délire politique, religieux, etc...

Ce livre, tout d'intuition, rempli d'hypothèses ingénieuses, mais d'une lecture difficile, fatigante et d'une compréhension souvent peu aisée, ne manquera pas d'intriguer le lecteur par son originalité indéniable. Dr F. D.

GRASSET (J.). — **Les maladies de l'orientation et de l'équilibre.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 292 pages. Relié toile. 6 »

(Bibliothèque scientifique internationale.)

LABONNE (Dr Henry). — **Comment on défend ses intestins.** La lutte contre les maux de ventre et l'appendicite. Illustré de 2 planches dans le texte. *Paris, Edition médicale.* In-12 de 56 pages. 1 »

MONIN (Dr E.). — **Hygiène et traitement des maladies de la peau.** Nouvelle édition. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-18 de 150 pages. 3 »

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

BROSSARD (Ch.). — **La France de l'Est.** Ouvrage contenant 160 gravures en couleurs et 339 en noir avec 17 cartes départementales et une du territoire de Belfort. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. grand in-8° de vi-648 pages. 25 »

(*Géographie pittoresque et monumentale de la France*, III.)

Géographie pittoresque et monumentale de la France, gravée et imprimée par Gillot. Nivernais-Lyonnais : Nièvre-Rhône-Loire. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. grand in-8° des pages 513 à 640. 5 »

KOEZE (G.-A.). — **Crania ethnica philippinica.** Ein Beitrag zur Anthropologie der Philippinen. Auf Grund von Dr A. Schadenberg's gesammelter Schädel. Mit Einleitung von Prof. J. Kollmann. Mit 25 Tafeln. I. Lieferung. *Haarlem, H. Kleinmann et Cie.* In-4° de iv-32 pages avec 6 planches hors texte. 6 50

(*Veröffentlichungen des Niederländischen Reichsmuseums für Völkerkunde.*)

On souscrit à l'ouvrage complet qui comprendra 5 livraisons.

LANZY (G.). — **Aux pays jaunes.** Impressions d'Extrême-Orient. Préface de Paul Milliet. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 332 pages. 3 50

Ce n'est pas un simple récit de voyage que nous donne Mme Lanzy, la chose, du reste, paraîtrait fastidieuse à cette époque où ce genre d'écrits abonde. Puis franchement, qu'eût-on pu dire de vraiment neuf sur ces pays de Cochinchine et d'Annam au sujet desquels il a tant été dit et écrit.

Mais qu'est-ce donc que ce volume? C'est bien un livre de voyage, si l'on veut, mais un livre de voyage de genre tout spécial. L'auteur, dans un style sans recherche, et, par le fait, agréable, nous dit non la dénomination et la description des contrées qu'il parcourt, mais bien l'effet que produisent celles-ci sur son âme, et rien n'est plus intéressant que cette analyse psychologique. Nous vivons ainsi dans l'intimité d'une belle intelligence et d'une âme sensible. Double charme dont nous ne pouvons nous détacher qu'avec l'espoir de voyager encore souventes fois en compagnie de Mme Lanzy.

Une préface de M. Paul Milliet nous avait préparé à cette agréable lecture et nous pouvons dire que nous partageons l'admiration du préfacier pour l'auteur. R. C. B.

BEAUX-ARTS — ARCHEOLOGIE — MUSIQUE

Annuaire général héraldique universel. Organe officiel des cours, de la noblesse et du high-life. *Paris, 15, Rue de Surène.* 1 vol. in-8° de 1256 pages. 20 »

Quoiqu'il soit un peu tard pour entretenir nos lecteurs d'un annuaire pour 1901, nous ne pouvons passer sous silence l'apparition récente de l'*Annuaire général héraldique universel :* La direction est passée en d'autres mains et M. Wigniolle, le nouveau propriétaire, s'excuse de ce retard et l'explique par les nombreuses améliorations qu'il a fait subir à la publication.

L'aspect extérieur est fort beau, l'exécution typographique est bien soignée et l'illustration est très intéressante.

Le livre s'ouvre par un calendrier dans lequel chaque mois est encadré par une composition moyenageuse, absolument de circonstance. A mentionner aussi les portraits des souverains actuels et des maisons jadis régnantes. Enfin, de nombreuses planches chromolithographiées hors texte et des planches noires dans le texte donnent les armoiries des familles renseignées dans l'annuaire.

Voilà pour la forme.

Cet ouvrage, qui en est à sa huitième année d'existence, est le seul de ce genre en France,

et chaque année sa vogue augmente. Si, depuis l'avènement de la troisième république, la noblesse n'existe plus officiellement dans ec pays, elle n'en existe pas moins de fait et l'annuaire contribue à conserver les titres des familles dont les blasons représentent et perpétuent le drapeau des illustres souvenirs et à sanctionner le droit qu'ont eertaines personnes de porter des armoiries à un titre quelconque.

Mentionnons aussi que, cette année, le volume contient un *Vocabulaire du blason* dont l'utilité est grande pour tous ceux qui s'occupent d'héraldique.

Enfin la publieation que dirige M. Wigniolle est, en même temps qu'une œuvre très doeumentée sur la science du blason et l'art héraldique, un excellent livre d'adresses, indiquant de la façon la plus exacte les résidenees à Paris et dans les départements de toute la noblesse française.

En terminant, qu'il nous soit permis de formuler un desideratum : dans le but de rendre son annuaire aussi eomplet que possible, M. Wigniolle envoie chaque année un questionnaire aux membres de la noblesse française et étrangère; il serait à souhaiter que ceux-ci répondissent à sa demande avec un peu plus de complaisance. Nous ne constaterions plus alors, dans un annuaire aussi bien fait, l'absence des plus grands noms de la noblesse belge. F. L. de R. B.

MOLITOR (Raphael). — **Reform-Choral.** Historisch-kritische Studie. *Freiburg im Breisgau, Herdersche Verlagshandlung.* 1 vol. in-8° de xx-92 pages. 2 »

NIEUWBARN (M.-C.). — **Leven en werken van Fra Angelico, Giovanni da Fiesole.** Studiën en schetsen over christelijke kunst. *Leiden, J.-W. Van Leeuwen.* 1 boekd. in-8° van xii-172 bladz. met 30 platen buiten den tekst. In prachtband. 65 »

Vocabulaire du blason. Recueil complet de tout ce qui intéresse l'art héraldique. *Paris, 15, Rue de Surène.* In-8° de 80 pages à 2 colonnes. 3 »

L'auteur de cet ouvrage lui donne eomme sous-titre « Recueil complet de tout ce qui intéresse l'art héraldique ». Ce sous-titre est quelque peu prétentieux et très inexaet, car beaucoup de choses, même des choses assez essentielles, qui intéressent l'art héraldiqnc, y sont omises. Je ne prendrai pour exemple que l'article *cimiers*. L'écrivain se borne à dire à ce sujet : « Ce sont des objets qu'on porte sur le sommet du casque, tels que cornes. ailes, figures humaines, animaux, etc. » Pour être complet, comme il le prétend, l'auteur eût dû ajouter d'autres détails très importants. ainsi, par exemple, quelles pièces héraldiques ne peuvent servir de cimier.

Mais, eette eritique à part, je dois reconnaître que, comme voeabulaire du blason, c'est-à-dire, comme définition des meubles employés en héraldique, l'ouvrage ne manque pas de sérieuses qualités. Le nombre de figures qu'il définit est considérable et les définitions sont en général claires et précises. On pourrait eependant trouver quelques critiques à faire çà et là. Ainsi quand il parle de figures placées *de l'un à l'autre* et *de l'un en l'autre*, l'auteur ne fait pas entre elles une distinction suffisante, du moins dans le dessin qui est joint à sa définition. Lorsqu'il s'agit de *l'un à l'autre*, les meubles ne brochent pas sur la ligne de partition. A. De R.

WEIS-LIEBERSDORF (Dr J.-E.). — **Das Jubeljahr 1500 in der Augsburger Kunst.** Zweiter Theil. *München, Allgemeine Verlagsgesellschaft M. B. H.* 1 vol. petit in-4° de x-107 à 242 pages à 2 colonnes. 6 25

Les leeteurs de la Revue se souviennent peut-être encore de tout le bien que nous avons dit du premier fascieule de l'ouvrage dont nous annonçons maintenant la suite.

Celui-ci mérite au même degré les éloges que nous adressions au premier.

Nous félieiterons tout partieulièrement le savant auteur de eet ouvrage, non pas tant de de l'exécution typographique du livre qu'il nous donne, ni du ehoix vraiment remarquable des gravures, choix, disions-nous naguère, rendu d'autant plus précieux que l'on trouve souvent reproduits avee une grande netteté des fragments importants de sculptures ou de peintures, mais plutôt de la façon vraiment supérieure avec laquelle le texte nous est présenté. Outre sa forme elaire et précise il a le grand mérite de donner sur le sujet dont il s'oecupe et de l'époque où vécut son héros, des notions extrêmement variées, nouvelles et intéressantes. Ce livre n'est pas seulement un ouvrage d'art d'une leeture attaehante, c'est encore un précieux travail vraiment digne de la laborieuse et savante Allemagne. N. M.

WOERMANN (Karl). — **Geschichte der Kunst aller zeiten und Völker.** Erster Band : Die Kunst der vor-und ausserchristlichen Völker. Mit 615 Abbildungen im Text, 15 Tafeln in Farbendruck und 35 Tafeln in Holzschnitt und Tonätzung. *Leipzig und Wien, Bibliographisches Institut.* 1 vol. grand in-8° de xvi-668 pages. Relié. 21 25

« L'Art n'est pas localisé dans certaines professions à l'exclusion des autres; il peut se manifester, au contraire, dans les œuvres les plus humbles... » (L. Magne.) Ce principe incon-

testable semble avoir été jusqu'à présent quelque peu négligé de tous ceux qui ont pris à tâche d'esquisser l'histoire de l'art. Ils se sont bornés le plus souvent à faire seulement l'histoire de l'art chez les peuples dont on possède « une histoire », plutôt qu'à étudier le développement de l'Art, « ce patrimoine commun à toute l'humanité ». C'est ce défaut que M. Woermann a cherché avant tout à éviter : la première partie de son traité est consacrée à l'étude des phénomènes artistiques chez les peuplades préhistoriques, sauvages ou demi-civilisées. Je me hâte d'ajouter que ce n'est pas la partie la moins intéressante, ni la moins utile du livre. Combien de faits singuliers que l'on rencontre chez les peuples de haute culture, deviennent clairs et simples par suite de cette étude !

Cette introduction satisfait entièrement l'esprit préoccupé des origines et qui s'étonnait autretois, à bon droit, en effet, de voir débuter l'histoire de l'art par les chefs-d'œuvre de l'ancien empire égyptien.

L'auteur étudie, concurremment aux arts de l'antiquité, l'art des peuples restés en dehors de l'influence chrétienne, les arts hindous, chinois, japonais, l'art de l'Islam. On peut ainsi assister d'une manière absolument logique au développement des manifestations artistiques qui n'ont pas été influencées d'une façon profonde par les idées du christianisme.

Un grand charme de la nouvelle histoire de l'art, est la multiplicité des illustrations, ainsi que le soin que l'auteur a eu d'éviter les clichés que le lecteur se souvient d'avoir partout rencontrés; il y a ici de véritables richesses documentaires qui ne seront pas inutiles, même pour les spécialistes. Ceux-ci seront d'ailleurs rapidement édifiés sur le degré de confiance à accorder à M. Woermann, en le trouvant si au courant de toutes les publications importantes dans la matière. Pour ne parler que de l'art égyptien, M. Woermann connaît les récentes fouilles de Petrie et de Morgan qui ont fait revivre l'Égypte archaïque des premières dynasties. Mettons cependant le lecteur en garde contre les hypothèses hardies de M. Borchardt au sujet du grand sphinx de Gizeh, des statues royales de la IVe dynastie, de la date de la XIIe dynastie, hypothèses que l'auteur semble accepter trop facilement. M. Woermann a fait heureusement son profit de l'intéressante explication que M. Pottier nous a donnée de l'aspect anormal des figures humaines dans la peinture et la sculpture égyptiennes (peinture par ombre portée). Regrettons que l'auteur ne se soit pas inspiré du beau livre de M. G. Foucart sur l'Ordre lotiforme, pour étudier les colonnes égyptiennes : la distinction qu'il établit aux pages 102 et 103 entre les colonnes papyriformes et lotiformes ne me semble pas suffisamment nette.

Une division spéciale, consacrée à l'art de l'époque d'Hallstatt et de la Tène, est une nouveauté dans les manuels d'histoire de l'Art et elle sera bien accueillie de tous.

M. Woermann a tenu à citer partout ses autorités. La table qu'il en donne constitue un plan remarquable de la littérature du sujet. Le registre alphabétique qui termine le volume est ordonné d'une façon on ne peut plus pratique : on n'y trouve pas seulement l'indication des matières traitées, mais aussi, pour les différentes villes et dans chacune d'elles, pour chacun des musées ou collections, la liste des œuvres étudiées au cours de l'ouvrage. (Ce registre ne comprend pas moins de quarante-cinq pages à trois colonnes.)

En un mot, je crois pouvoir dire sans exagération que peu de manuels seront aptes au même degré que celui de M. Woermann, à rendre aux travailleurs, aussi bien qu'aux simples amis de l'Art, les plus amples services.

J. C.

PEDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

DEBREYNE (J.). — **Fables de La Fontaine** en français, allemand et anglais. Avec des exercices à l'usage de l'enseignement classique et moderne. *Hazebrouck, Debreyne-Looten.* Petit in-8° de 80 pages. 0 80

HAMBURGER (S.). — **English lessons.** After S. Alge's method for the first instruction in foreign languages. With Ed. Hölzel's pictures. 3th edition. *St-Gallen, Fehr'sche Buchhandlung.* 1 vol. petit in-8° de XII-246 pages. Cartonné. 3 »

SCHERMANN (Dr J.-E.). — **Von Paris zurück.** Kunstbetrachtungen und französisches Unterrichtswesen nach der Weltausstellung 1900. *Ravensburg und Wien, H. Kitz.* In-8° de 128 pages. 2 »

Cet intéressant petit ouvrage *Retour de Paris* renferme des considérations sur l'art et sur l'enseignement en France. C'est l'Exposition de 1900 qui les a inspirées. Je dirai de prime abord que ces esquisses sont réellement bien tracées.

Après une promenade à travers Paris et des

visites intelligentes à une foule de musées, le docteur Schermann nous amène à l'Exposition : il s'y rend moins en curieux qu'en penseur. Il a bien saisi la synthèse de cette œuvre gigantesque. L'Exposition donne le bilan de toute la civilisation ; elle l'étudie dans son développement, mais surtout l'exhibe dans toutes ses manifestations à l'époque contemporaine. L'auteur est un guide fort instructif et fort agréable en même temps ; d'heureuses réminiscences de Sophocle émaillent son discours.

La seconde partie du travail se rattache intimement aux ouvrages allemands de Mey et de Neumann, que j'ai eu l'honneur de présenter aux lecteurs de la *Revue bibliographique belge* il y a peu de temps.

Après avoir déterminé les principes qui président à l'enseignement donné par l'État : gratuité, obligation, neutralité, laïcité, le rapporteur distingue trois groupes dans l'organisation scolaire : l'enseignement primaire et populaire, l'enseignement spécial industriel, commercial, agricole, l'enseignement secondaire avec le haut enseignement; sans compter une foule d'écoles communales et privées, de différents degrés. On nous initie successivement au fonctionnement de tous les rouages dans les groupes et dans leurs multiples subdivisions.

Les caractères qui ont principalement frappé notre perspicace observateur sont d'une part la direction pratique intimée à l'enseignement, la part laissée à l'initiative privée, l'intensité de la vie qui se produit dans l'enseignement réorganisé par voie administrative, et d'autre part le défaut de fixité et la tendance à se laisser emporter par tous les courants de l'opinion moderne.

L'Allemagne pourrait apprendre bien des choses en cette matière, au jugement de l'auteur. Pour donner un exemple seulement, les Allemands devraient viser à unir davantage dans l'enseignement la théorie et la pratique, autant dans les écoles populaires que dans l'instruction professionnelle, industrielle et commerciale.

Quelques réflexions typiques terminent bien l'opuscule. Schermann trouve qu'on est à l'aise dans les voitures françaises de chemin de fer, mais il déplore le déboisement de la France, et — aussitôt après — la profanation du dimanche. La légèreté des Français lui rappelle la conduite de l'ancienne Grèce. Toutefois le docteur Schermann est enthousiaste de Paris. Il ne saurait assez en exprimer son admiration. Il se plaît à redire la parole prêtée à Charles-Quint : « Les autres villes sont des villes, Paris est un monde. » C. Cx.

THOMAS (P. Félix). — **La dissertation pédagogique.** Choix de sujets portant sur toutes les matières inscrites aux programmes des examens et concours de l'enseignement primaire et de l'enseignement primaire supérieur. Résumé complet de pédagogie. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de XXII-326 pages. 4 »

ASCÉTISME — PIÉTÉ

BAINVEL (J.-V.), S. J. — **Saint Jean-Baptiste de la Salle,** fondateur des frères des écoles chrétiennes. *Paris, Maison de la bonne presse.* 1 vol. in-18 de 196 pages. 0 70

Ouvrage de vulgarisation qui réalise le tour de force d'être à la portée de tous et, en outre, d'apprendre quelque chose aux plus érudits. Clair, précis, il offre la vie du saint en une série de courts tableaux parfois très dramatiques.

Les enfants goûteront cette histoire populaire attrayante.

Mais les savants apprécieront aussi cette exactitude historique qui a peiné, sans nous le dire, pour élucider le moindre détail, pour fixer la date du sous-diaconat ou de la prêtrise; cette consciencieuse conformité aux saines traditions qui, dans une courte préface, nous donne, sans en avoir l'air, toute la « bibliographie » du sujet.

Enfin, les hommes d'œuvres y puiseront la soumission, la résignation, la patience, le désintéressement. Cette vie les éclairera souvent et les consolera parfois des injustices des hommes du jour et des difficultés de la situation actuelle. N. .

BOUFFIER (Gabriel), S. J. — **La vénérable servante de Dieu Anna-Maria Taïgi.** D'après les documents authentiques du procès de sa béatification. 5e édition revue et considérablement augmentée. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-12 de XX-300 pages. 3 »

DE LAPPARENT (André) — **Entretiens pratiques pour les mois de Marie et du Rosaire.** A l'usage des grandes personnes. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. grand in-32 carré de 208 pages. 1 50

Explication ascétique et historique de la règle de saint Benoît, par un Bénédictin. *Paris, V. Retaux.* 2 vol. in-12 de 432 et 428 pages. 7 50

GONDRAND (le P.). — **La couronne royale du Rosaire.** *Paris, G. Beauchesne et Cie.* 2 vol. in-12 de X-392 et 396 pages. 7 »

VARIA

Almanach de la liberté pour l'année 1902. *Abbeville, C. Paillart.* In-18 carré de 72 pages. 0 20

DE BEAUVOIR (Roger). — **L'armée française.** 13e année. 1901. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* Album in-4° de 82 pages. Cartonné. 3 »

GRAND-CARTERET (John). — **Le musée pittoresque du voyage du tsar.** Caricatures. Chansons. Images. Bibelots. Jouets. Prospectus. Affiches. Enseignes. Avec 218 vignettes. *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-12 de 244 pages. 2 50

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Algemeen nederlandsch familieblad, 's Gravenhage. (*Augustus 1901.*) *H. de Jager :* Secretarissen van Brielle. — *H.-J. Schouten :* Het geslacht van Dueren, later : van Duren, de Bleiswijk, Zevenhuizen en Dordrecht. — *C.-J. Polvliet :* Geslacht van Meerten. — De familie Reynders in Zeeland. — *J. Anspach :* Geslacht Wtenweerde (Utenwaerde). (Maandelijks. Per jaar : 20 fr.)

Alte und neue Welt, Einsiedeln. (*30 septembre 1901.*) *M. Herbert :* Die Tropfen. — *A. Theuriet :* Die Stiftsdame. — *H. Sienkiewicz :* Der Leuchtturmwächter. — *E. Achdomskij :* Das Einfangen wilder Elefanten in Indien. — *M. Roda-Roda :* Die Arnauten. — *H. Freimuth :* « Die beiden Väter ». — *Stibitz :* « Ave ». (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Annals of the american Academy of political and social science, Philadelphie. (*Septembre 1901.*) *W.-L. Cook :* Present political tendencies. — *L.-S. Rowe :* The supreme court and the insular cases. — *S.-E. Simons :* Social decadence. — Communications : *A. Nerincx :* Compulsory voting in Belgium. — *C. Kelsey :* The importation of dependant children. — *F.-B. Kirkbride :* Banking among the Poor : The lighthouse savings fund experiment. (Bimestriel. Par an : 34 fr.)

Archiv für christliche Kunst, Stuttgart. (*Octobre 1901.*) *S. Rohr :* Die christliche Kunst auf den Ausstellungen im Glaspalast und dem Königl. Kunstausstellungsgebäude zu München. — *Reiter :* Gedanken über die « porta clausa ». — *J.-H. Mayer :* Beschreibung der Stiftskirche in Comburg. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Bibliographie des questions sociales et économiques, Paris. (*10 octobre 1901.*) Avis important. — Le change sur l'Espagne. — Notices bibliographiques : Poisons industriels. — Annuaire statistique. — Sociétés coopératives de production et de consommation. — Rapports administratifs : Circulation des automobiles. — Chemins de fer et tramways. — Bibliographie rétrospective. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Bulletin de la Société des études coloniales et maritimes, Paris. (*30 septembre 1901.*) *J. Joûbert :* L'ancienne Académie. — *R. Villamur :* Les habitants de la Côte-d'Ivoire. — *P. Dreyfus :* L'Exposition de Hanoï. — *A. D. :* La nouvelle loi sur la marine marchande italienne. — *P. Bonnard :* Une solution économique du Transsaharien. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Century (the) **illustrated monthly magazine,** New-York. (*Octobre 1901.*) *H.-E. Howland :* The practice of the law in New-York. — *M.-G. Humphreys :* The men of New Japon. — *Ch.-H. Crandall :* The old Westchester Orchard. — *E.-R. Pennell :* Italy's garden of Eden. — *C. Abbe :* How to cross the atlantic

in a balloon. — *E.-M. Kelley* : Refuge. — *J.-M. Howels* : A french government school from the inside. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Culture intensive illustrée, Paris. (*1er octobre 1900.*) Georges Ville, le plus grand vulgarisateur des engrais chimiques en France. — *M. Persin* : Rien ne sert de produire si on ne sait pas vendre. — La conservation des betteraves fourragères en silos. — Les blés de semences. — Les engrais potassiques et phosphatés sur jeunes trèfles. — Les meilleures formules d'engrais. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Démocratie (la) **chrétienne**, Haubourdin. (*Octobre 1901.*) Le prochain congrès démocratique. — *G. Vanneufville* : Le congrès de Tarente.—*Chan. Lucas* : L'Eglise et les revendications ouvrières. — *Ch. Calippe* : Saint-Paul et la cité moderne. — Documents. — Revue des revues. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Deutsches Kolonialblatt, Berlin. (*15 septembre 1901.*) Allerhöchste Kabinets-Order, betreffend Anrechnung von Kriegsjahren. — Wirthschaftsbericht eines deutschen Usambara-Ansiedlers. — Kautschukkultur in Kamerun. — Verbesserung der Rindviehrasse in Togo. — Wissenschaftliches Beiheft : *Dr Freiherr von Danckelmann* : Mittheilungen von Forschungsreisenden und Gelehrten aus den Deutschen Schutzgebieten. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Études, Paris. (*20 septembre 1901.*) *G. Longhaye* : Balzac. — *P. Bernard* : La réforme scolaire en Prusse. — *J. Brucker* : Les griefs contre les jésuites anciens et modernes. — *A. Bremond* : Le roman d'un collégien. — *X. Moisant* : A propos de Malebranche. — *J. de Bricourt* : Le socialisme et le travail. — *J. Br.* : La parole du Pape. — Revue des livres. — Notes bibliographiques. (Bimensuel. Par an : 30 fr.)

Féminisme (le) **chrétien**, Paris. (*Septembre 1901.*) *M. Maugeret* : Voyage sur place. — *M. Duclos* : Charmeur d'oiseaux. — *M. Maugeret* : La femme de demain. — Le livre d'or des femmes. — *F. du Beigle* : Par les fleurs. (Bimensuel. Par an : 25 fr.)

Gartenlaube (die), Leipzig. (*12e liv. 1901.*) *L. Ganghofer* : Das neue Wesen. — *J.-C. Heer* : Die Simplonstrasse und der Simplontunnel. — *G. Egelhaaf* : Das dritte Stadium des Burenkriegs. — *Dr O. Reiszert* : Terdianer in der Pfingstfriche. — *R. Kleinpaul* : Die klugen Tiere. — Blätter und Blüten. (Par an : 16 liv. 12 fr.)

Intermédiaire (l') **des chercheurs et curieux**, Paris. (*30 septembre 1901.*) Questions et réponses littéraires, historiques, scientifiques et artistiques. — Trouvailles et curiosités. (Trimensuel. Par an : 18 fr.)

Journal d'agriculture tropicale, Paris. (*30 septembre 1901.*) *H. Perruchot* : Les moyens d'augmenter le rendement de l'arachide au Sénégal. — Huile de thé (une mise au point). — *Hecht frères et Cie* : Etat du marché du caoutchouc. — Evolution du commerce mondial des thés. 1890 à 1899. — *M. Poulain* : Le ricin à Pondichery. — *G.-A. Huri* : A propos d'arachides. — *M. Paret* : La défibreuse portative. (Mensuel. Par an : 22 fr.)

Journal (le) **de la jeunesse**, Paris. (*5 octobre 1901.*) *L. Dex* : Un héros de treize ans. — *Ch. Thiabaud* : Le cidre. — *Fr. Ancis* : Le paradis des oiseaux. — *B.-A. Jeanroy* : Tante Lolotte. — *St.-J. de l'Escap* : Les secrets de la prestidigitation. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal (the) **of political economy**, Chicago. (*Septembre 1901.*) *R.-F. Hoxie* : On the empirical method of economic instruction. — *G.-C. Sikes* : Public policy concerning franchise values. A problem in taxation. — *A.-P. Winston* : The significance of the Pullman strike. — *E.-C. Lapham* : The industrial status of women in Elizabethan England. — Notes. — Book reviews. (Trimestriel. Par an : 40 fr.)

Katholiek (de), Leiden-Utrecht. (*October 1901.*) *J.-D.-J. Aengement* : Eigendom en natuurrecht (vervolg en slot). — *P.-M. Bots* : Onze jongeren. — *Jan Kalf* : Over bouwkunst (vervolg en slot). — *B.-D. v. Breda* : Joannes de « Presbyter » in Harnack's theorie. — *S. Boers* : Vroege kerkgangers. — Nieuwe uitgaven. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr. 50.)

Macmillan's magazine, Londres. (*Octobre 1901.*) English hexameters and elegiacs. — Pro-Boer idealism. — *G.-A. Levett Yeats* : The land of the Poppy. — His baptism of fire. — *J.-L. Etty* : Studies in Shakespeare's history. — *J. Bull* : Parliament and the party-system. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Magasin illustré d'éducation et de récréation, Paris. (*1er octobre 1901.*) *J. Verne* : Les histoires de Jean-Marie Cabidoulin. — *P. Roland* : La vengeance du meunier. — *A. Lyx* : La colère ou mon premier tricot. — *P. Perrault* : Pour l'honneur.—Semaine des enfants. (Bimensuel. Par an : 17 fr.)

Magasin (le) **pittoresque,** Paris. (*1er octobre 1901.*) *E. Beauguitte* : La porte chaussée, à Verdun. — *P. Calmettes* : Comment se fabriquent les pianos. — *J. Des Gachons :* Les deux demeures de George Sand. — *D. Guiguet* : Education ménagère. — *G. Labadie-Lagrave :* Le portrait d'Alexandre-le-Grand à Pompéï. (Bimensuel. Par an : 11 fr.)

Messager (le) **du Cœur de Jésus,** Toulouse. (*Octobre 1901.*) Décret en la cause de béatification et canonisation du vénérable serviteur de Dieu, Claude de la Colombière. — Intention générale du mois d'octobre 1901 : La générosité chrétienne. — Les amis du Cœur de Jésus : Amélie de Vitrolles (1797-1829). — Un miracle. — La réponse du moine. (Mensuel. Par an : 5 fr. 75.)

Mitteilungen (Dr A. Petermanns) aus Justus Perthes' geographischer Anstalt, Gotha. (*9e liv. 1901.*) *L. Tippenhauer :* Beiträge zur Geologie Haïtis. VI. Das Lignit Lager von Maïssade und der Aufstieg zum Centralplateau von Gonaïves und von Norden aus. — *Dr. A. Woeikow* : Die Seespiegelschwankung zwischen Aralsee und Baraba und die Brückwersche Hypothese. — Kleinere Mitteilungen. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Monist (the), Chicago. (*Octobre 1901.*) *G. Sergi* : Some ideas concerning biological heredity. — *R.-M. Wenley :* Philosophy of religion and the endowment of natural theologie. — *C. Lombroso* : The determining of Genius. — *L. Boltzmann* : On the necessity of atomic theories in physics. (Trimestriel. Par an : 15 fr.)

Museum (Das), Berlin. (*19e liv. 1901.*) *El. Greco* : Spanischer Edelmann. — *Der Meister des Todes Maria :* Flügelaltar. — *Peeter Brueghel der Aeltere :* Die Bauernhochzeit. — *Florentiner Meister des XV. Jahrh.* : Bacchische Darstellung Thourelief. — *Courbet :* Selbstbildnis. — *Deutscher Meister des XIII. Jahrhunderts* : Reiterstatue. (Par an : 20 liv. 30 fr.)

Natuur (de), Utrecht. (*15 September 1901.*) *J.-J. Verwijnen :* De Widjâjâ Koesoemâ of bloem der overwinning. — *H. Vreedenberg* : Eene vergelijking tusschen vervoermiddelen ter zee en te land. — *Tiddo-Folmer* : Iets over de levenswijze der Libellen. — *Dr A. van Hennekeler* : De proefnemingen van Santos-Dumont met stuurbare luchtballons. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Nederlandsche sport, Amsterdam. (*21 September 1901.*) Aanstaande harddraverijen en rennen. — Diverse mededeelingen. — Pronostics Cruys-Bergen. — Clubberichten. — *Hubertus :* Een dagje achter de pointers van Kennel Careful. — Coupeeren van staarten. — Lawntennis. — Wielrijden en automobielen. (Wekelijks. Per jaar : 21 fr.)

Palestra (la) **del clero,** Rome. (*3 octobre 1901.*) Della chiesa madre e maestra e di un Instituto centrale. — *Cozza-Luzi* : Erudizione varia. — Panegirico di S. Brunone di Asti. — Per la commemorazione dé fedeli defunti. — Ragionamento sul Vangelo. — Acta sanctae sedis. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Patronage (le), Paris. (*Août-septembre 1901.*) L'esprit de l'œuvre. — Unions des échos de patronage. — Les cercles d'études sociales dans les œuvres de jeunesse. — Congrès des mutualités scolaires. — Supplément pratiqne. — Supplément conférences : Le Danube. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Petit messager du Cœur de Marie, Toulouse. (*Novembre 1901.*) La félicité des saints (la Toussaint, 1er novembre). — Les serviteurs de Marie : Martyrs chinois. — Les retraites militaires du départ. — Les écoles sans Dieu. — Intention générale pour novembre 1901 : La miséricorde chrétienne. — La visite au cimetière et les leçons de la mort. — La valeur d'un « Requiescat in pace ». (Mensuel. Par an : 1 fr. 75.)

Photo-revue, Paris. (*6 octobre 1901.*) Sur la photostéréographie à courte distance. — Notes sur l'éclairage. — De l'utilité des documents photographiques pour l'art et les artistes. — Obtention des réseaux par la photographie. L'école américaine. — Photographie pratique : Photoxylographie. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Quinzaine (la) **coloniale,** Paris. (*25 septembre 1901.*) *M.-J. Chailley-Bert :* Nos colonies d'Indo-Chine. — L'épuisement des crédits d'émigrations. — Les grandes industries françaises et nos colonies. — Les emplois aux colonies et les enquêtes administratives. — L'impôt foncier et la propriété indigène en Cochinchine. — Le gouvernement général de l'Afrique occidentale. (Bimensuel. Par an : 18 fr.)

Revue (la) **diplomatique,** Paris. *(22 septembre 1901.)* S. M. Nicolas II, empereur de Russie. — La semaine. — Les fêtes franco-russes. — Le banquet Anténor Firmin. — La Bulgarie à la revue de Bétheny. — Les femmes russes et les femmes françaises. — Le conflit franco-turc. — Aux Etats-Unis. — La guerre au Transvaal. — En Chine. — Dans les Balkans. — Le seizième centenaire de la république de San-Marino. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue générale de la méthode Kneipp, Paris. *(1er octobre 1901.)* Avis important. — Les maladies de l'estomac et la méthode Kneipp. — Du rhumatisme. — De la neurasténie et de son traitement. — Prophylaxie des maladies. — De l'anémie. — L'influenza. — De la surveillance médicale dans les écoles. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue d'histoire moderne et contemporaine, Paris. *(Septembre-octobre 1901.)* *R. Guyot* : La dernière négociation de Talleyrand. — L'indépendance de la Belgique. — *Ch. Schmidt :* Les impressions d'un Suisse à Paris en 1791. — *P. Mantoux* : Patrons et ouvriers en juillet 1830. — Bibliographie. (Bimestriel. Par an : 20 fr.)

Revue de métaphysique et de morale, Paris. *(Septembre 1901.)* *C. Bouglé* : L'idée moderne de la nature. — *G. Cantecor* : La morale ancienne et la morale moderne. — *J. Wilbois* : L'esprit positif. — *P. Lapie* : La réforme de l'éducation universitaire. — *M. Level* : Une réforme nécessaire : motiver les décisions judiciaires. (Bimestriel. Par an : 15 fr.)

Revue des questions héraldiques, archéologiques et historiques, Paris. *(25 septembre 1901.)* *Vte de Poli* : Le Pape Urbain IV : Sa famille et ses armoiries. — *L. de Lesdain* : Courrier d'Allemagne (suite). — *Ph. Tiersonnier* : Les gardes du corps à Beauvais (suite). — *Cte de Lantivy de Trédion* : Le credo. — *E. d'Or-Sopliac* : Petite chronique. — *A. de Cospirol* : Questions et réponses. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista d'Italia, Rome. *(Septembre 1901.)* *G. Chiarini* : Divagazioni scolastiche. — *A. Chiappelli* : Il mare e la civilta. — *A. Oriani* : Francesco Crispi. — *M. Rapisardi :* Aspettando — *M. Mazzoni* : Giotto. — *U. Fleres* : Per Domenico Morelli. — *V. Fago* : Kalimera. — *A. de Gubernatis* : Michele Coppino. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista internazionale, Rome. *(Septembre 1901.)* *G. Toniolo* : Provvedimenti sociali popolari. — *P. G.* : I « Trusts » agli stati Uniti Guidizi e osservazioni. — *F. Ermini* : Il « Dies irae » e l'innologia ascetico nel secolo decimoterzo. — Sunto delle riviste. — Esame d'opere. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista politica e letteraria, Rome. *(15 septembre 1901.)* *XXX* : Le due alleanze. — *M. Gorki* : Caino e Artemio. — *F. Crispi :* Lettere inedite. — Autografi inediti. — *L. Nina* : Da Carcano a Wollemborg e viceversa. — *T. Morini* : Il prologo del « Decamerone ». — *G. Lanzalone* : Morgana. — *E. Omboni* : Vita scientifica. — Diario politico internazionale. — Necrologio. (Mensuel. Par an : 16 fr.)

Schoolblad (het), Groningen. *(8 october 1901.)* *I. Visscher* : De verbetering onzer opleiding in verband met de salarisvoorstellen van Burg. en Weth. van Amsterdam. — Vragen, beantwoord door onzen rechtsgeleerden adviseur. — Ingezonden stukken. (Wekelijks. Per jaar : 18 fr.)

Science (la) **illustrée**, Paris. *(5 octobre 1901.)* *P. Combes* : La lavande et son exploitation. — *P. Rosemberg* : Les comptes rendus officiels du IIIe Congrès international. — *W. Monniot* : Le concours du prix Deutsch. — *E. Dieudonné* : Un succès de photographie. — Recettes utiles. *G. Bertrand* : L'agrandissement de la Bibliothèque nationale. — *W. de Fonvielle* : Revue d'électricité. — *G. Teymon* : La vénerie. — *R. Kipling* : Quiquern. (Hebdomadaire. Par an : 14 fr.)

Sillon (le), Paris. *(10 septembre 1901.)* *A. Lamy* : La vitalité chrétienne. — *J. Lionnet* : Matin d'été (poésie). — *Ch. Margiève* : Les maisons ouvrières à Londres. — *A. Guiard* : Un art pour le peuple. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Strand (the) **magazine,** Londres. *(Octobre 1901.)* *A. Conan Doyle* : The hound of the Baskervilles. — How cab, 'bus, and tram-car drivers are tested in England and America. — *F. Dolman* : Is the law too dear. — *E. Eastwick* : A chain of circumstance. — The lost land of England. — *R. Barr* : A sweet shing in trusts. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Teysmannia, Batavia. *(7e en 8e aflev. 1901.* *Dr J.-C. Koningsberger* : Cacao-cultuur en berei-

ding.— *J.-J. Smith* : Ambon (slot). — *Piscator* : De teelt van zoetwatervisch in de Preanger-Regentschappen. — *Dr W.-G. Boorsma* : Galagala. — *H.-J. Wigman* : Over het inmaken van vruchten en het bereiden van marmelades of jams en geleien. (Maandelijks. Per jaar : 25 fr.)

Tijdschrift de drie talen, Groningen. (*September 1901.*) Het Fransch : *R. D. Nauta* : Homoniemen met nog wat.— *A.-M. Molenaar* : Adjectieven, die in het vrouwelijk onveranderd blijven. — *R. Dijkstra* : Vertaling uit het nederlandsch in het duitsch met opmerkingen. — *L.-P.-H. Eykman* : Notes to Donovan. — *P. Fijn van Draat* : A decent swearword. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Tropenpflanzer (der), Berlin. (*Octobre 1901.*) *R. Schlechter* : Reisebericht der Guttapercha- und Kautschuk-Expedition nach dem Südsee Kolonien. — *K. Dinter* : Deutsch-südwestafrikanische « Veldtkost ». — *M. Schanz* : Pfefferminzkultur in Japan. — Beiheft : *R. Endlich* : Die Rinderzucht in den centralen Teilen Südamerikas. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Vox urbis, Rome. (*1er octobre 1901.*) *Senior* : « Alcoolismus ». — *I. Marra* : De cassio severo. — *I. Antonelli* : Nova, novo saeculo, ingenuis artibus spes. — *M. Galdi* : Venatio cavensis. — *N. Capo* : De Senis, urbe clarissima. — *D. Mancini* : De scriptoribus optimis imitandis. — *J.-F.* : Wilhelmus Mac-Kinley. (Bimensuel. Par an : 15 fr.)

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Bibliographie de l'Université catholique de Louvain. Premier supplément. 1899-1901. *Louvain, Ch. Peeters*. In-8° de VIII-74 pages. Prix : 1 fr. 50.

Voici un premier supplément à la *Bibliographie de l'Université catholique de Louvain* que nous avons analysée dans notre numéro de novembre 1899.

Nous y trouvons la liste bibliographique des travaux du corps universitaire mise à jour jusqu'en août 1901 et rédigée d'après les bases du volume de 1900, qu'il complète heureusement.

Le monde savant ne manquera pas de s'intéresser à cette publication que M. Brants, le savant et distingué professeur de Louvain, a si dignement entreprise. R. B.

CHAUVIN (VICTOR), professeur à l'Université de Liége. — **Bibliographie des ouvrages arabes** ou relatifs aux Arabes, publiés dans l'Europe chrétienne de 1810 à 1885. Tome V : Les mille et une nuits (2e partie). *Liége, H. Vaillant-Carmanne*. 1 vol. in-8° de XII-298 pages. Prix : 9 fr.

Parmi les ouvrages arabes connus et publiés en Europe, s'il en est de plus importants, à divers points de vue, que les *Mille et une nuits*, il n'en est point de plus universellement répandu et utilisé; il n'y en a pas qui ait été plus traduit et retraduit, plus lu et relu, plus commenté et recommenté, plus mis à contribution par les imitateurs, les dépeceurs et les vulgari-

---

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette REVUE, *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

sateurs ; en un mot, il n'y en a pas qui ait exercé une influence plus profonde et plus variée sur quelques parties des littératures modernes.

Rien d'étonnant donc que M. Chauvin leur ait accordé une place exceptionnelle dans la *Bibliographie arabe* dont il poursuit la publication avec autant de courage que de compétence spéciale.

Dans son quatrième volume, l'érudit et intrépide fureteur nous avait donné sur les *Mille et une nuits* ce qu'il appelle modestement une *Introduction*, c'est-à-dire plus de deux cents pages de renseignements sur les textes des différents contes, sur leurs traductions, principalement sur la traduction si souvent réimprimée de Galland, enfin sur d'autres recueils analogues, comme les *Cent nuits*, les *Mille et un jours*.

Ce cinquième volume contient les résumés d'une partie des histoires des *Mille et une nuits*, avec confrontation de celles des *Mille et un jours*, etc. Ces résumés pourront tenir lieu, en bien des cas, des récits complets. Ils sont faits avec beaucoup de soin et ordinairement rangés d'après l'ordre alphabétique, les contes connus ayant conservé leurs titres (p. ex. Ali-Baba, le Pourvoyeur), et les autres étant répartis sous certaines rubriques générales, telles que *Amoureux*, *Aumône*, *Facéties*. Toutefois, M. Chauvin a eu raison de rapprocher les contes dont le fond est identique, qui ne sont que des variations d'un même thème. C'est ainsi qu'à la suite de *Abou Nyyatine et Abou Niyyataïni*, nous rencontrons *Mouhsine et Mousi*, *l'Envieur et l'envié*, etc.

Chaque résumé est précédé de quatre séries d'indications, qui portent sur les manuscrits où figurent le conte, sur les éditions du texte arabe, sur les traductions, sur les contes similaires fournis par d'autres collections ; il est suivi d'un grand nombre d'indications complémentaires de nature variée. Le folklore a été, comme de raison, l'objet d'une attention particulière.

L'auteur a cru devoir nous prévenir qu'on trouverait dans son travail des erreurs et des lacunes. Certes, les erreurs de menus détails ne sauraient être complètement évitées dans un répertoire qui n'est, pour une bonne part, comme celui-ci, qu'une mosaïque très fine et qui est en outre rempli de chiffres ; toute la perfection réalisable consiste à les rendre le plus rares possible. Quant aux lacunes, on pourrait dire avec un égal fondement qu'il n'y en a pas et qu'il y en aura nécessairement toujours d'autant que les ouvrages de ce genre ne sauraient avoir un cadre nettement délimité, mais qu'ils se prêtent à des élargissements et à des enrichissements indéfinis.

J. F.

VANDEVELDE (Dr A.-J.-J.), bestuurder van het stadslaborium te Gent. — **Repertorium van de geschriften over de voedingsmiddelen geduronde het jaar 1900 verschenen.** Overzicht der boeken en verhandelingen over de samenstelling, het onderzoek en de vervalschingen der voedingsmiddelen. *Gent, A. Siffer*. 1 boekd. in-8° van 140 bladz. Prijs : 1 fr. 75.

Petit travail de bénédictin, dans lequel l'auteur fait connaître tous les ouvrages qui ont été publiés en 1900 sur les denrées alimentaires. Pour bon nombre de ces livres, il ne se contente pas d'indiquer leur titre, mais il en résume brièvement l'idée principale. Nous signalons cette publication à l'attention de nos inspecteurs de denrées alimentaires.

Dr M.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

CAEYMAEX (Dr Ch.), professor in het Groot Seminarie van Mechelen. — **Katholieke kanselredenaars der Nederlanden.** *Rousselare en Brussel, J. De Meester.* 1 boek. in-8° van XIV-282 bladz. Prijs : 2 fr. 50.

Faire l'historique de la prédication dans le monde serait une tâche pleine de grandeur et d'utilité. Un tel travail complèterait les annales de la littérature, jetterait une vive lumière sur l'histoire religieuse et morale des sociétés humaines et fournirait aux jeunes prédicateurs des enseignements et des leçons.

Lecoy de la Marche, Bonguin, Jacquinet, Hurel, Boucher et d'autres nous ont fait connaître l'histoire de la prédication en France. Kehrein et Renoux ont tracé de main de maître le portrait des prédicateurs célèbres de l'Allemagne. Mais personne n'avait jusqu'à présent tenté d'écrire l'histoire de la prédication néerlandaise. Le livre du Dr Caeymaex est le premier sur la matière. Aussi, l'auteur a-t-il rendu un grand service à la littérature et à l'éloquence de la chaire. Tout en ne parlant que des orateurs catholiques, M. Caeymaex passe en revue plus de deux cents prédicateurs.

Entre Geert Groot, † 1384, au début, et le Chanoine d'Hoop, † 1898, au terme, la galerie des prédicateurs que l'auteur nous déroule d'âge en âge, offre les physionomies les plus variées.

Grâce à des recherches patientes et laborieuses, M. Caeymaex est parvenu à nous donner des détails, on ne peut plus intéressants, sur deux cents orateurs appartenant aux provinces septentrionales et méridionales, au clergé régulier et séculier. Un chapitre spécial donne une vue d'ensemble sur la prédication néerlandaise. Quelques extraits des prédicateurs les plus célèbres forment comme une seconde partie de l'ouvrage, et différentes tables ajoutées à la fin du volume faciliteront beaucoup les recherches.

Le livre du Dr Cayemaex est un ouvrage original et plein d'érudition. Il sera lu avec plaisir par ceux qui s'intéressent à la littérature néerlandaise, mais surtout par les prêtres et ceux qui se destinent au ministère de la chaire. L'adolescent lui-même le lira sans effort et non sans intérêt. J.

DE MOOR (Fl.), curé-doyen de Deynze. — **Étude critique sur le IIe Livre de Samuel,** autrement dit le IIe Livre des Rois. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 22 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait de l'*Écho religieux de Belgique,* 16 mai 1901.)

M. De Moor a publié naguère, d'abord dans l'*Écho religieux de Belgique*, puis en tiré à part, une étude critique sur le *Livre des Juges*, pour l'ordonnance duquel il prônait divers remaniements. La *Revue bibliographique belge*, dans sa livraison d'août dernier, a rendu compte de ce travail.

L'érudit et infatigable curé-doyen de Deynze vient de nous donner un essai du même genre sur le *Second livre de Samuel.* Mais ici les changements introduits sont encore plus importants. L'idée qui a présidé à la nouvelle combinaison est très simple, d'aucuns diraient

peut-être *trop simple* : c'est celle de l'ordre historique des faits. M. De Moor s'objecte à lui-même que « l'hagiographe peut et semble avoir eu en vue une ordonnance du livre conforme à la similitude de la matière », c'est-à-dire un arrangement plutôt réel et logique que chronologique. A quoi il répond délibérément : « On n'a qu'à considérer le groupement des diverses parties du récit tel que nous le proposons pour être convaincu que, tout en étant en harmonie avec la chronologie, ce groupement est bien plus satisfaisant que celui que présente l'ordonnance actuelle du livre. »

Laissons aux hommes compétents le soin d'apprécier la valeur de cette raison, ainsi que celle des explications produites à l'appui et qui ne sauraient se résumer. Notons seulement la conséquence finale de toutes les hypothèses et de toutes les retouches. Si l'on numérote, suivant la coutume, les chapitres de la Vulgate par des chiffres romains et leurs versets par des chiffres arabes, le plan rationnel et primitif pourrait se résumer ainsi : I-V, 9 ; V, 13-16 ; V, 10 ; V, 17-25 ; V. 11-12 ; VI ; X ; XXI, 15-22 ; VIII, 1-14 ; VII ; VIII, 15-18 ; XXIII, 8-39 ; XXII ; XXI, 1-14 ; IX ; XI-XX ; XXIV ; XXIII, 1-7. Ce schéma est éloquent, dans sa nudité et sa sécheresse mathématiques. Il nous permet d'embrasser d'un seul coup d'œil l'ensemble des conjectures de M. De Moor et l'étendue des libertés qu'elles comportent à l'endroit du texte actuel. D'après ces résultats, en dehors de deux parties notables (I-V, 9 et XI-XX), qui, comme dit l'auteur, forment deux blocs, si « aucune parcelle n'a été sacrifiée », aucune non plus n'échapperait à des morcellements et à des transpositions étranges, dignes à tout le moins de provoquer notre étonnement. J. F.

JANSSENS (Laurentio), S. T. D. — **Summa theologica.** Ad modum commentarii in Aquinatis Summam praesentis aevi studiis aptatam. Tomus IV : Tractatus de Deo-Homine. Pars prior : Christologia. (III. — Q. I — XXVI.). *Fribourg en Brisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de xxviii-870 pages. Prix : 12 fr. 50.

KROGH-TONNING (K.). — **Le protestantisme contemporain.** Ruine constitutionnelle. Traduction libre de l'allemand par Dom Urbain Baltus. *Paris, B. Bloud.* In-12 de 64 pages. Prix : 60 centimes.

(*Science et religion.*)

KROGH-TONNING (K.) et **BALTUS** (U.). — **Le protestantisme contemporain.** Ruine doctrinale. *Paris, B. Bloud.* In-12 de 64 pages. Prix : 60 centimes.

(*Science et religion.*)

SERTILLANGES (A. D.) et **DIDON** (H.). — **Le livre d'or de la révélation chrétienne.** Ouvrage orné de 126 chromolithographies, reproductions de chefs-d'œuvre de grands maîtres et enrichi d'une chronique de famille d'après des dessins couronnés. Deuxième volume : Nouveau Testament, par le R. P. H. Didon. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-folio de

IV-332 pages. Édition avec chromolithographies, reliée en cuir gris. Prix : 150 fr.

Édition de luxe (ne renfermant que le texte), reliée. Prix : 50 fr. Édition de luxe, brochée. Prix : 36 fr.

(Le tome I paraîtra ultérieurement.)

Les jours d'étrennes approchent et les étalages des libraires commencent à nous montrer des livres aux luxueuses reliures, à la riche illustration, aux artistiques impressions. Cette année, au milieu des volumes dorés, s'étale un ouvrage, chef-d'œuvre de librairie en même temps que chef-d'œuvre de littérature. *Le livre d'or de la révélation chrétienne*, ainsi que ses auteurs l'ont appelé, s'impose à l'attention du public par les incomparables qualités de fond et de forme qui le parent.

Le livre d'or comprendra deux volumes, dont le second seulement nous est donné. Ce volume a pour auteur le Père Didon, le regretté disciple de saint Dominique, l'auteur de cette érudite vie de *Jésus-Christ*, dont le succès fut incomparable, l'orateur aimé de la chaire chrétienne, le grand éducateur du collège d'Arcueil.

Lorsqu'il conçut l'idée du livre, il voulait se borner à faire une rédaction de la Bible, une paraphrase destinée à éclairer les passages difficiles qu'on rencontre dans la Sainte Écriture. Mais cette tâche grandit dans les mains du maître, et il en sortit, comme l'a dit justement un critique, un grandiose et original commentaire du Nouveau Testament. Toutes les qualités d'énergie, de vie intense et personnelle qui caractérisaient le grand moine, se retrouvent dans cette œuvre, et il semble que la sagesse biblique ne pouvait rencontrer d'interprète plus docte et plus puissant.

En menant à bien la tâche qu'il avait tentée, le Père Didon a voulu ramener les chrétiens à la lecture de la Bible, dont l'abandon, au dire d'esprits éminents, est un grand malheur pour la société chrétienne, une cause de faiblesse pour les âmes, une des causes qui expliquent l'extinction progressive de la Foi.

Nul mieux que lui n'était fait pour réussir dans cette entreprise. Sa science des textes sacrés, son incomparable talent littéraire, sa connaissance profonde de la société contemporaine, le mettaient en mesure de traduire les Évangiles en un langage qui pouvait émouvoir, édifier et subjuger les âmes auxquelles il s'adressait. Son ouvrage, par ses magnifiques pages, empreintes de toute la majesté du sujet, attirera et retiendra aux Évangiles, nous en sommes certains, de nombreux lecteurs et en fera le livre aimé de tous les croyants.

Il y a trois parties dans cet ouvrage, ainsi que l'auteur l'écrit lui-même en la préface : l'une historique, l'autre dogmatique et apologétique, la troisième historique et prophétique.

La première montre le Christ vivant au milieu des hommes, tels que les Évangélistes l'ont raconté dans leurs mémoires; la seconde expose le Christ dogmatique, dans sa personne, dans sa destinée et sa fonction messianique, tel que le génie inspiré des apôtres, de Paul surtout, l'a conçu et formulé en ses épîtres; la troisième enfin trace à grands traits l'œuvre du Christ, l'Église, depuis son origine racontée dans les Actes jusqu'à son but suprême et céleste, révélé après ses évolutions grandioses et tragiques par l'Apocalypse.

Les éditeurs ont donné au Nouveau Testament une parure digne de lui. Sur du papier de grand luxe s'étale une impression grande et claire. Un nombre considérable de superbes

chromolithographies, reproduisant les plus remarquables chefs-d'œuvre de l'art chrétien, une reliure originale et des plus riche, font de ce volume une véritable merveille bibliographique.

Le soin de créer le premier volume, consacré à l'*Ancien Testament,* est confié au Père Sertillanges, rédacteur de la *Revue Thomiste,* professeur de philosophie morale à l'Institut catholique de Paris, auteur de différents ouvrages sur l'art, sur l'Orient biblique et sur la philosophie, et en même temps orateur très goûté des chaires parisiennes.

Les acheteurs du *Livre d'or de la révélation chrétienne* trouveront, réuni à ces volumes, un supplément original et pratique, intitulé *Chronique de famille,* composé de cinquante-deux feuillets richement ornés d'après des dessins couronnés. Chaque famille pourra y inscrire sa généalogie, les événements les plus remarquables de son histoire, les jours mémorables : naissances, baptêmes, fiançailles, mariages, etc. *Le livre d'or* deviendra ainsi, comme le souhaitent les auteurs, le livre du foyer, et se conservera d'âge en âge, transmis d'une génération à l'autre comme un trésor.

Ce souhait se réalisera, nous n'en doutons pas. Les éditeurs ont tout fait pour l'obtenir. A côté de l'édition de grand luxe, ils en donnent une autre, très riche encore, mais à la portée de plus modestes bourses. Nombreux seront ainsi ceux qui pourront acquérir *Le livre d'or* et qui deviendront ainsi des lecteurs assidus des livres saints. A. De R.

VALVEKENS (E.), professeur au Séminaire archiépiscopal de Hoogstraeten. — **Foi et raison**. Cours d'apologétique. *Roulers et Bruxelles, J. De Meester*. 1 vol. in-8° de 452 pages. Prix : 3 fr.

VERMEERSCH (Arthur), S. J. — **De religiosis institutis et personis.** Tractatus canonico-moralis. Ad recentissimas leges exactus. Tomus prior. Ad usum scholarum. *Bruges, Ch. Beyaert.* 1 vol. in-8° de xxvi-390 pages. Prix : 5 fr.

(*Praelectiones canonicae.*)

PHILOSOPHIE — MORALE

CHRISTOPHE (Charles). — **Le principe de la vie comme mobile moral selon J.-M. Guyau**. Etude critique. *Paris, A. Colin.* In-8° de 58 pages.

(Extrait de la *Revue de métaphysique et de morale*, n^os de mai et juillet 1901.)

DE LEPELEER (Kanunnik Eug.). — **Zelfbeheersching.** Redevoering uitgesproken den 28 juli 1901. *Gent, A. Siffer.* In-8° van 18 bladz. Prijs : 50 centiemen.

VAN BIERVLIET (J.-J.), professeur à l'Université de Gand. — **Études de psychologie**. L'homme droit et l'homme gauche. Illusions visuelles.

Illusions de poids. Circulation et cérébration. *Gand, A. Siffer; Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 202 pages. Prix : 4 fr.

L'auteur, qui s'est déjà fait un nom par ses remarquables publications de psycho-physiologie, a rassemblé dans ce livre plusieurs études de psychologie, qu'il a élaborées à la suite de recherches expérimentales instituées dans son laboratoire de l'Université de Gand. Nous croyons inutile d'insister sur l'intérêt que présentent ces travaux dans un domaine qui commence seulement à être exploré et qui est plein de promesses pour l'avenir.

Le principal d'entre eux est consacré à l'étude de cette différence qui existe chez l'homme entre le côté droit et le côté gauche du corps, tant au point de vue du développement anatomique que pour sa puissance et son habileté fonctionnelle.

L'auteur étudie successivement le système moteur du droitier et du gaucher (asymétrie du squelette, asymétrie musculaire, différence de développement de l'ensemble des tissus droits et gauches), ensuite l'asymétrie du système nerveux, enfin l'asymétrie des fonctions.

Il arrive à cette conclusion que c'est dans le développement du système vasculaire qu'il faut chercher la première cause de la droiterie et de la gaucherie ; très tôt chez l'embryon le développement des anses musculaires se ferait dans un sens ou dans l'autre suivant la position de l'œuf fécondé. Il croit que la droiterie et la gaucherie sont congénitales, mais non pas héréditaires. On naît droitier ou gaucher ; aucun entraînement ne modifiera cet état de choses. La constance des rapports entre la force et la sensibilité des deux côtés de l'organisme prouve que la cause de l'asymétrie est anatomique.

Les deux études suivantes se rapportent aux illusions visuelles et aux illusions du poids.

Enfin, dans un troisième mémoire, l'auteur fait connaître certaines recherches qu'il a instituées pour établir l'influence que la rapidité de la circulation du sang peut avoir sur le travail mental. Il arrive à cette conclusion que la durée du temps de réaction physiologique varie avec le pouls : plus la circulation du sang est rapide, plus la durée de réaction diminue.

Nous signalons ce volume à tous ceux qui suivent avec attention les progrès de cette nouvelle science, la psycho-physiologie. La lecture de ces mémoires ne manquera pas de les intéresser vivement. Dr M.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BELLEFROID (Paul). — **Belgisch wetboek van burgerlijke rechtspleging**. Uit het fransch vertaald. *Hasselt, M. Ceysens.* 1 boekd. in-18 van 306 bladz. Prijs : 3 fr.

M. Bellefroid, à qui nous devions déjà un *Dictionnaire français-néerlandais des termes de droit* et une traduction du *Code de commerce*, nous offre aujourd'hui la traduction du *Code de procédure civile.*

Grâce à lui, nous possédons désormais un texte néerlandais complet de nos cinq codes et le jour où il plaira à nos législateurs de nous doter d'un texte officiel des dits codes, une simple revision suffira pour nous donner une œuvre presque parfaite.

Nous ne dirons pas que le travail de M. Bellefroid est sans défaut, mais l'entreprise était ardue et difficile, d'autant plus que, comme il le fait remarquer dans sa préface, le Code français n'est pas toujours un modèle de style et de clarté. Tel qu'il est, le « Belgisch Wetboek van Burgerlijke rechtspleging » comble une lacune, et s'il ne réalise pas l'idéal de la perfection, la langue en est déjà cependant fort pure et supérieure parfois à celle du code correspondant néerlandais.

Il faut savoir gré à l'auteur de ne pas avoir forgé de nouveaux termes techniques, comme d'aucuns sont souvent trop tentés de le faire, et de s'être tenu aussi près que possible de la terminologie en usage en Néerlande. Ce souci d'unité a son importance pour la juste interprétation des textes légaux.

Une innovation heureuse de M. Bellefroid consiste à rappeler, entre parenthèses, à côté des articles du Code belge, le numéro des articles correspondants du Code néerlandais, ce qui permet de contrôler la source des termes employés. La table alphabétique des matières est bien comprise et supérieure à celle du Code de commerce, en ce qu'elle donne, à côté de chaque expression néerlandaise, le terme français du texte original.

Au point de vue matériel, l'édition de l'ouvrage de M. Bellefroid est particulièrement soignée, tant au point de vue du choix des caractères et du tirage, qu'au point de vue de la correction typographique. EDW. C.

DE RIDDER (ALFRED). — **La noblesse en Belgique.** Étude juridique. *Bruxelles, Vve F. Larcier.* 1 vol. petit in-4° de XXXVI-70 pages à 2 colonnes. Prix : 4 fr.

(Extrait des *Pandectes belges.*)

DOUXCHAMPS (CH.), avocat du barreau de Namur. — **Des enfants naturels.** Histoire, coutumes et législations depuis les temps les plus reculés. Code belge et français. Commentaire et droit comparé avec préface. *Bruxelles, Vve F. Larcier; Paris, A. Pedone.* 1 vol. grand in-12 de XIV-288 pages. Prix : 5 fr.

ESTERHAZY (Commandant). — **Dépositions et explications complètes.** Affaire Dreyfus. *Bruxelles, Imp. G. Fischlin.* 1 vol. petit in-8° de 222 pages. Prix : 1 fr.

GOIRAND (LÉOPOLD). — **Les sociétés anonymes belges devant la loi française.** *Bruxelles, E. Bruylant.* In-8° de 62-IV pages. Prix : 2 fr.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

BANNEUX (L.). — **L'industrie de la ganterie.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 12 pages.

(Extrait de la *Revue sociale catholique*, octobre 1901.)

BRIALMONT (Général). — **Solution de la question militaire en Belgique**. *Bruxelles, Imp. E. Guyot.* Grand in-8° de II-66 pages. Prix : 75 centimes.

COLAERT (René) et **HENRY** (René). — **La femme électeur.** *Paris, A. Lemoigne; Bruxelles, H. Lamertin.* 1 vol. petit in-8° de IV-166 pages. Prix : 1 fr. 50.

DU CAJU (Maria). – **De schoolmutualiteit.** Getrokken uit de voordracht uitgesproken te Gent, Luik, Deynze, Sottegem, Geeraardsbergen, Eekloo, enz. *Yperen, K. Deweerdt; Gent, A. Siffer.* In-8° van 16 bladz. Prijs : 10 centiemen.

— **De vrouwenmaatschappijen van onderlingen bijstand.** Getrokken uit de voordracht uitgesproken te Luik, Thienen, enz. *Yperen, K. Deweerdt; Gent, A. Siffer.* In-8° van 12 bladz. Prijs : 10 centiemen.

Mlle Du Caju est réellement infatigable. La série de ses travaux scolaires se complète par des brochures nombreuses et importantes sur diverses questions sociales.

Nous recommandons son travail sur la *Mutualité des femmes* à l'attention des propagandistes de la mutualité et aussi aux féministes qui poursuivent des solutions pratiques plutôt que des utopies sur le rôle de la femme dans la société moderne.

Le discours sur la *mutualité scolaire* sera lu avec fruit par les instituteurs et institutrices, qui doivent inspirer aux enfants l'estime de l'épargne dès leurs plus jeunes années. Les parents aussi y apprendront les avantages que l'épargne réserve à leurs enfants.

J. J. D. S.

FRANÇOIS (Amédée). — **Principes de comptabilité des sociétés par actions** à l'usage des administrateurs, commissaires, directeurs et actionnaires des sociétés. *Gand, Imp. A. Vandeweghe.* In-8° de VI-64 pages. Prix : 1 fr. 50.

On peut affirmer que sur cent personnes intéressées dans des sociétés, à un titre quelconque, il en est à peine une capable de comprendre approximativement un bilan ; la difficulté de lire un bilan, la facilité d'y déguiser la vérité, sont l'origine principale de bien des duperies et de bien des fraudes ; les administrateurs, les commissaires, les avocats eux-mêmes sont souvent trompés par les dehors séduisants des chiffres. On ne peut que féliciter M. François d'avoir, dans une brochure succincte et claire, condensé les principes et indiqué les règles générales qui doivent présider à l'élaboration d'un bilan sérieux et sincère.

G. D.

GOLLIEZ (Th.). — **Lettres d'Extrême-Orient.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 30 pages.

(Extrait de la *Revue sociale catholique*, mai, juillet et octobre 1901.)

MALHERBE (Georges). — **Les banques populaires agricoles**. Etude monographique sur la caisse rurale de Willaupuis. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 52 pages. Prix : 1 fr.

(Publication du *Cercle d'études sociales de Binche.*)

Le *Cercle d'études sociales de Binche* se distingue par ses publications pratiques ; en voici une émanée de son dévoué secrétaire, où les caisses Raiffeisen sont étudiées en détail.

L'auteur nous initie à leur fonctionnement et à leur mécanisme et étudie spécialement à cet égard la caisse rurale de Willaupuis.

Tous ceux qui s'occupent de questions sociales et agricoles doivent lire cette brochure.

G. D.

— **Précis d'économie rurale**. D'après le « Eenige begrippen van landhuishoudkunde » de M. Em. Vliebergh. Seconde édition, revue et corrigée. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 64 pages. Prix : 1 fr.

(Publication du *Cercle d'études sociales de Binche.*)

— **Les syndicats de battage**. Étude monographique sur le Syndicat de battage de Laplaigne. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 26 pages. Prix : 1 fr.

(Publication du *Cercle d'études sociales de Binche.*)

— **Les syndicats betteraviers**. Étude théorique et monographique à l'usage des écoles d'agriculture. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 90 pages. Prix : 1 fr.

(Publication du *Cercle d'études sociales de Binche.*)

C'est une monographie à recommander aux agriculteurs et même aux législateurs ; elle étudie l'industrie betteravière et sucrière dans le monde et la consommation sucrière ; elle donne la solution de la question betteravière, analyse et discute les contrats et étudie dans une dernière partie les principaux syndicats betteraviers, notamment ceux de Fremerville, de Chapon-Seraing, etc. — Étude sérieuse, documentée, à propager. G. D.

Statistique judiciaire de la Belgique, publiée par le ministère de la justice de Belgique. 2e année. Statistique pénale : 1899. — Statistique de la justice civile et commerciale : 1898-1899. — Statistique pénitentiaire : 1899. — Statistique de la mendicité et du vagabondage : 1899. — Statistique des grâces et de la libération conditionnelle : 1899. — Statistique de la police des étrangers : 1899. — Statistique des aliénés : 1899. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-4° de LXX-284 pages. Cartonné. Prix : 7 fr.

Cette statistique est divisée en deux parties. La première : *Statistique de l'administration de*

la justice, rend compte des affaires traitées durant l'année par les différentes juridictions répressives du royaume et expose dans quelle mesure chacune d'elles participe à l'administration de la justice. La seconde : *Statistique criminelle* traduit en chiffres certains aspects de de la criminalité comme phénomène social et non plus comme objet de l'activité de la magistrature.

La deuxième année de la *Statistique judiciaire de la Belgique* est des plus intéressantes et mérite au même titre que la première l'attention des sociologues. R.

TRIGAUT (J.), professeur au Collège de Binche, et **MISEREZ** (H.), ingénieur agricole. — **Les machines agricoles syndicales en Belgique et dans les pays étrangers.** Étude théorique et pratique sur les syndicats pour l'achat en commun. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-8° de 164 pages. Prix : 2 fr.

(Publication du *Cercle d'études sociales de Binche.*)

Cette brochure, très intéressante, devrait être entre les mains de tous les agriculteurs, ainsi que de tous ceux qui, à un titre quelconque, s'intéressent aux bien-être et au progrès de la vaillante classe agricole.

Nous y trouvons, dans une étude préliminaire, l'histoire des machines agricoles, leurs avantages, leurs diverses espèces, leur développement dans les principaux pays, l'indication des perfectionnements de la charrue, des extirpateurs, des herses, des rouleaux, des distributeurs d'engrais, des moissonneuses, des machines de battage, de triage, etc.

Dans une deuxième partie, les auteurs nous instruisent sur les machines agricoles syndicales en Belgique, en Suisse, en France. etc. Une troisième partie est consacrée à l'étude de l'organisation de ces syndicats ; dans une quatrième partie, nous sommes renseignés, par des études monographiques, sur les syndicats existants dans notre pays ; cette partie se complète par l'indication des statuts et des règlements intérieurs de ces principales associations.

Cela est clair, méthodique, pratique, écrit par des hommes compétents, initiés par l'expérience à ces rouages — et l'on doit les remercier d'avoir mis à jour un travail aussi documenté et aussi utile. G. D.

VANDAMME (Edmond). — **Eene belgische boerengilde bij het ingaan der XXe eeuw Ter-Banck-bij-Leuven.** Uitslagen van al hare maatschappelijke werken. *Rousselare en Brussel, J. De Meester.* 1 boekd. in-8° van 526 bladz. Prijs : 3 fr.

VAN DYCK-FOURY (A.). — **Les monnaies étrangères et l'intérêt de l'argent.** *Bruxelles, L'Essor économique.* 1 vol. in-8° de 196 pages. Prix : 3 fr. 50.

Dans cette très intéressante brochure, l'auteur donne notamment le tableau des monnaies, des poids et mesures des principales nations, il étudie les opérations usuelles du commerce, il donne les règles pour la recherche de l'intérêt simple,

de l'intérêt composé, il étudie pratiquement les comptes courants, la valeur des obligations, l'évaluation du remboursement des obligations, etc., etc. Il est impossible de résumer ici toutes les matières que comprend ce petit traité, d'un intérêt général et pratique.

G. D.

VERHAEGEN (Arthur). — **A propos de la revision du règlement de la Chambre des représentants.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 20 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue sociale catholique*, octobre 1901.)

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BISCHOFF (Heinrich). — **Hendrick Hansjacob.** *Gent, A. Siffer*. In-8° van 76 bladz. Prijs : 2 fr.

DARRAS (Louis), professeur à l'Athénée royal de Mons. — **Meurtre d'un bourgmestre à Châtelet en 1658.** *Bruxelles, Impr. E. Delattre*. In-8° de 10 pages. Prix : 50 centimes.

Cette brochure, faite d'après des documents authentiques, contient le récit de la mort, survenue dans une rixe, d'un bourgmestre de Châtelet, nommé Lambert Montpellier.

L'incident est de nul intérêt aussi bien pour l'histoire locale que pour l'histoire générale.

A. De R.

DES MAREZ (G.), chargé de cours à l'Université libre de Bruxelles. — **Note sur une charte de Robert II de Jérusalem.** *Bruxelles, P. Imbreghts*. In-8° de 32 pages.

(Extrait des *Bulletins de la commission royale d'histoire.*)

Dans cette minuscule brochure, M. G. Des Marez fait un examen complet d'une charte de Robert II, de Jérusalem, de 1101, dont il a retrouvé l'original.

Après l'historique de sa tradition manuscrite, l'auteur passe en revue les diverses parties du document, tant au point de vue diplomatique qu'au point de vue historique. Tour à tour, il examine l'invocation, la suscription, le préambule et l'exposé ou dispositif, il identifie les témoins et décrit le sceau. Enfin, il fait une édition critique de la Charte. Cette note de M. G. Des Marez est un excellent modèle à suivre,

E. V. d. M.

DORY (le P. Vincent). — **Bethléem**. Ses sanctuaires, ses habitants et leurs usages. Les Franciscains, leurs luttes et leurs œuvres. Histoire. Souve-

nirs. Impressions. *Bruxelles, Imp. Ed. Dory.* 1 vol. grand in-8° de 240 pages. Prix : 2 fr. 50.

Bethléem! l'antique Ephrata !... que de souvenirs ces noms évoquent en nos âmes ! Quelles visions suggestives et émotionnantes ils font jaillir du lointain de nos premières impressions bibliques. Quand nous les entendons, que de physionomies sympathiques ou imposantes, que de scènes touchantes ou grandioses s'offrent incontinent à notre regard intérieur, se déroulent, pour ainsi dire, sous nos yeux, depuis la sépulture de Rachel, l'épouse bien-aimée du patriarche Jacob, depuis la rencontre de Ruth, modèle inoubliable de piété filiale, et de Booz, au champ de la moisson, depuis le jeune et doux pasteur, fils de Jessé, appelé à régner sur Israël, jusqu'au Dieu-Enfant de la crèche et jusqu'aux anges entonnant, dans la première nuit de Noël, le *Gloria in altissimis Deo.*

Beaucoup ont écrit sur les Lieux Saints, qui ne les connaissaient guère, qui les avaient à peine visités ou ne les avaient vus qu'en passant. Leurs récits et leurs tableaux, lorsqu'ils ne manquent pas de fidélité, n'ont pourtant pas le charme particulier qui s'attache aux moindres paroles de celui qui peut dire : « J'étais là, telle chose m'advint. » Le R. P. Vincent Dory, lui, a habité longtemps la Palestine, il a passé plusieurs années à Bethléem. Il est donc à même de nous parler de la cité de David en homme qui a étudié son sujet. Il ne se borne pas toutefois à nous raconter ce qu'il a vu, à nous dépeindre l'état actuel de la petite bourgade et des environs, ainsi que du pays, des mœurs et des intérêts religieux ; il nous retrace aussi, bien qu'à grands traits, les origines et les vicissitudes de ces sanctuaires traditionnels qui ont un si grand prix aux yeux de la piété et de la foi ; il veut spécialement montrer et il montre le rôle civilisateur et humanitaire autant qu'apostolique des Frères Mineurs, auxquels est confiée, depuis des siècles, la garde des mêmes sanctuaires. Tout cela est présenté simplement, en un langage dont la rondeur, la bonhomie et, parfois, un certain air d'ingénuité rehaussent la parfaite sincérité. Les illustrations qui ornent le livre en augmentent l'intérêt. La plupart ne sont que des photographies, mais combien fidèles et combien nettes! La vue d'ensemble de Bethléem, prise de la terrasse du couvent franciscain, est d'une beauté remarquable. Les « batteurs de grain au village des pasteurs » et les « Bethlémitains en costume national » sont aussi, pour les physionomies, les attitudes et les accessoires, d'une vérité et d'une expression qui ne laissent rien à désirer.

L'exposé de certains démêlés récents et des désagréments multiples qu'ils impliquent, tout en faisant ressortir à nos yeux le dévouement et les mérites des missionnaires franciscains de Terre Sainte, laisse au cœur une profonde tristesse ; il nous prouve, en effet, combien il est regrettable que les catholiques doivent partager avec des confessions dissidentes la jouissance de la basilique dite de sainte Hélène et la grotte de la Nativité.

Dans ce volume, je l'ai dit, il y a, par-ci par-là, quelques détails qui ressembleraient à des naïvetés, s'ils ne dénotaient avant tout un souci scrupuleux de peindre avec exactitude et d'après nature. Je ne sais trop s'il y a lieu de s'en plaindre. En revanche, j'y rencontre un chapitre de quatre ou cinq pages qui me déplaît franchement et que je voudrais supprimer : c'est une esquisse, sous forme de satire, des usages et même des rites religieux pratiqués par les Grecs et les Arméniens schismatiques à l'occasion des funérailles. Cette petite pièce, qui veut être mordante et qui l'est plus ou moins, me paraît contraster désa-

gréablement avec le reste de l'ouvrage. Puis, à quoi bon pareille sortie ?... Au demeurant, il y a là, je le reconnais sans peine comme sans fausse modestie, une question de goût, et, comme dit l'axiome, *de gustibus*... J. F.

GAILLARD (Arthur). — **Le conseil de Brabant.** Histoire. Organisation. Procédure. Tome II : Organisation et procédure. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie*. 1 vol. in-4° de xxvi-424 pages. Prix : 12 fr. 50.

KURTH (Godefroid). — **Clovis.** 2e édition, revue, corrigée et augmentée. *Paris, V, Retaux*. 2 vol. in-8° de xxx-356 et 328 pages. Prix : 8 fr.

L'éminent professeur de l'Université de Liége nous donne aujourd'hui, du magistral ouvrage qu'il a publié il y a cinq ans, une seconde édition qui comporte des additions et des changements importants. L'auteur, en effet, a examiné à nouveau plusieurs des questions délicates qui se posent en si grand nombre dans l'histoire de Clovis et il a utilisé les travaux récents, parus depuis la première édition. Parmi les passages remaniés, signalons ceux qui concernent la défaite de Syagrius, la lutte supposée du chef salien contre les rois francs Chararic et Ragnacaire, la part considérable qu'aurait prise saint Césaire, évêque d'Arles, à la convocation du concile d'Orléans, réuni en 511 par ordre de Clovis. Quelques pages intéressantes ont été ajoutées à la conclusion ; M. Kurth y retrace de main de maître les principaux caractères du royaume fondé par Clovis. L'ouvrage renferme trois appendices, tandis que la première édition n'en comprenait que deux : le premier qui traite des sources de l'histoire de Clovis, et que nous n'hésitons pas à déclarer un modèle du genre, a été soigneusement remis à jour ; nous citerons, par exemple, la notice sur la Vie de saint Eptade et celle qui est consacrée à sainte Geneviève de Paris. Dans la bibliographie relative à la loi salique, M. Kurth aurait pu signaler la dernière édition avec commentaires par Geffcken (1898). Dans le second appendice, qui est entièrement nouveau, l'auteur examine la controverse sur le baptême de Clovis, et tout en admettant que Grégoire de Tours a quelque peu embelli le récit de cet événement, il rejette avec raison la théorie de Krusch, Hauck et Levison, d'après laquelle il faudrait considérer comme légendaire la version que donne du baptême de Clovis le célèbre historien. Le troisième appendice : *Le lieu du baptême de Clovis*, est dû, comme dans la première édition, à M. L. Demaison : celui-ci a changé d'idée sur quelques points de détail, à la suite du solide article publié en 1896 par le P. Jubaru dans les *Études religieuses* des Pères de la Compagnie de Jésus.

M. Kurth nous permettra de lui exprimer un vœu, que nous serions heureux de voir réaliser dans la prochaine édition de *Clovis* : c'est qu'à côté du chapitre où est exposé l'état de la société religieuse en Gaule avant l'avènement du roi franc, il peigne la situation de la société laïque, en empruntant aux lois barbares les éléments du tableau. P. v. d. V.

PIRENNE (H.), professeur à l'Université de Gand. — **Histoire de Belgique.** Tome I : Des origines au commencement du xive siècle. 2e édition, revue et corrigée *Bruxelles, H. Lamertin*. 1 vol. in-8° de xii-438 pages. Prix : 7 fr. 50.

STEURS (F.). — **Eenige bladzijden uit de geschiedenis van Mechelen.** Herziene uitgaaf. *Mechelen, Steurs-Bussers.* 1 boekd. in-18 vierkant van 136 bladz. Prijs : 1 fr.

C'est une bonne idée d'offrir aux habitants d'une ville l'histoire de leur cité, racontée en quelques pages écrites d'une plume alerte et sans surcharge de détails qui n'intéressent guère que les érudits.

Voici un petit livre populaire où l'on retrouve en résumé tout ce que l'on sait de certain sur les origines de Malines, — son apôtre saint Rombaut et l'ancien chapitre, — la seigneurie de Malines, qui appartint d'abord aux évêques de Liége, puis aux comtes de Flandre, — le *parlement* établi à Malines par Charles le Téméraire et remplacé plus tard par le *Grand Conseil*, — les incidents dont Malines fut le théâtre au XVIe siècle, etc.

La seconde moitié du volume contient, toujours en raccourci, l'histoire des principaux monuments civils et religieux. Un chapitre spécial est consacrée aux anciens couvents d'hommes et de femmes, dont la plupart furent supprimés à la fin du XVIIIe siècle.

Chaque famille malinoise devrait posséder ce petit livre. J. J. D. S.

STRAETMANS (G.), pastoor te Neerlanden. — **Over het opstellen eener parochiale geschiedenis.** *Hasselt, Sint-Quintinus-Drukkerij.* In-8° van 18 bladz. Prijs : 75 centiemen.

On sait que les membres du clergé sont invités par l'autorité diocésaine à faire la monographie de leurs paroisses respectives.

C'est pour les aider dans cette tâche que M. le curé Straetmans a publié cette brochure. Se plaçant spécialement au point de vue de ses confrères du Limbourg, il leur indique le plan à suivre dans ces monographies et les sources à consulter.

Les unes sont faciles à trouver; elles sont locales : registres paroissiaux, calendriers, obituaires, inventaires du mobilier, comptes, etc., etc.

Les autres sont étrangères à la paroisse : archives des abbayes, cartulaires, chroniques, décisions capitulaires; — archives de l'État à Hasselt, où l'on trouve abondamment des chartes et des registres concernant les paroisses ou les congrégations religieuses; — archives de l'évêché de Liége, concernant la fondation des paroisses, des institutions charitables ou d'instruction, registres des visites décanales, etc., etc. J. J. D. S.

THYS (AUGUSTIN). — **Un drame judiciaire sous l'empire français.** 1813-1814. Affaire Werbrouck et consorts d'après des documents originaux et inédits. *Anvers, Impr. H. et L. Kennes.* 1 vol. in-8° de 210 pages. Prix : 3 fr.

Les Belges furent, à maintes reprises, victimes de mesures d'ostracisme et de dénis de justice de la part de Napoléon. La correspondance inédite de l'empereur, publiée il y a peu de temps par M. Lecestre, nous en a donné maints exemples. Mais le fait qui, en cette matière, doit le plus peser sur la mémoire de Napoléon, c'est le procès intenté à Werbrouck, maire d'Anvers. Celui-ci, ainsi que plusieurs de ses concitoyens, avaient été accusés d'irrégu-

larités dans la perception de l'octroi. Les accusés furent traduits devant la cour d'assises de Bruxelles, la connaissance de cette affaire ayant été enlevée à la juridiction anversoise pour cause de suspicion légitime. Le résultat fut un acquittement, aux applaudissements de la population. Irrité de ce verdict, l'empereur le fit casser par le Sénat et fit arrêter à nouveau Werbrouck et ses amis pour qu'ils fussent jugés par la cour d'assises de Douai. Mais Werbrouck mourut en prison et Napoléon dut s'exiler à l'île d'Elbe avant que le nouveau procès put être commencé.

M. Thys, bien connu pour ses ouvrages sur la domination française en Belgique, a raconté ce drame, d'après des documents originaux et inédits, dans un ouvrage flamand dont le succès a été considérable. Le volume que nous avons à signaler aujourd'hui à nos lecteurs en est la traduction. Il aura, nous en sommes certain, le succès qu'a connu l'édition flamande.

L'œuvre est due à un homme compétent, qui a étudié son sujet avec soin et n'a rien négligé pour le traiter d'une manière complète. A. De R.

VAN CASTER (W.). — **Namen der straten van Mechelen** en korte beschrijving hunner vorige of nog bestaande oude gebouwen. *Mechelen, Steurs-Bussers*. 1 boekd. in-8° van VIII-336 bladz. Prijs : 2 fr. 50.

M. le chanoine van Caster, président de l'Académie d'archéologie de Belgique et du Cercle archéologique de Malines, appartient à une famille dont les membres ont largement contribué à la renommée artistique de leur ville natale. Aussi notre auteur a-t-il voué un culte filial à la ville où il est né. Non seulement en fin archéologue il en connaît matériellement tous les coins et recoins, mais grâce à une étude approfondie des archives de notre riche dépôt communal, il possède l'histoire de toutes les vicissitudes subies par les rues de Malines et par ses monuments.

Le livre que nous annonçons donne, par ordre alphabétique des noms de rues, une notice complète sur chaque rue de la ville et de ses faubourgs : noms anciens et modernes, raisons historiques de ces dénominations, particularités historiques concernant chaque monument, etc.

Il y a beaucoup à apprendre dans ces pages si bien fournies de faits et d'arguments, où l'archéologie, l'histoire et le folklore sont si bien représentés.

Chemin faisant, M. le chanoine van Caster reproduit des documents importants pour l'histoire de la cité. Citons, par exemple, le texte original flamand de la charte communale donnée en 1301 par le duc Jean II de Brabant et par Jean Berthout, seigneur de Malines ; et la traduction flamande de la charte latine de Théodebald, évêque de Liége, confirmant et augmentant les privilèges accordées par Jean II et Jean Berthout.

La description de l'église Saint-Rombaut constitue une monographie intéressante de notre belle métropole. M. van Caster lui a consacré 14 pages (pp. 228-242).— L'ancienne organisation communale de la ville est décrite pp. 89-92 ; les richesses des archives conservées dans la vieille maison échevinale sont indiquées page 259.

Une bonne table alphabétique, très détaillée, des noms d'hommes et des institutions ou monuments, termine le volume. Elle permet de retrouver sans peine telles ou telles particularités précieuses, éparses à chaque page de ce bel ouvrage. J. J. D. S.

VAN ORTROY (F.), chargé des cours à l'Université de Gand. — **Lettres de Jean Molanus (van der Molen) à Gérard et à Barthélemy Mercator.** *Bruxelles, P Imbreghts.* In-8° de 74 pages. Prix : 1 fr. 25.

(Extrait des *Bulletins de la commission royale d'histoire de Belgique.*)

M. van Ortroy publie dans cette brochure dix-neuf lettres adressées par Jean Molanus ou van der Molen à son beau-père et à son beau-frère Gérard et Barthélemy Mercator. Ces lettres, encore inédites, sont conservées à la bibliothèque municipale de Brême.

L'éditeur en fait précéder le texte d'une bonne introduction dans laquelle il relève quelques erreurs commises par M. Rahlenbeek dans la biographie que cet écrivain a consacrée à Molanus et résume les renseignements principaux que l'on trouve dans la correspondance du gendre de Mercator.

Si ces lettres « ne constituent pas des documents de premier ordre jetant un vif éclat sur des événements contemporains, en revanche elles nous font pénétrer dans la vie intime de divers personnages du XVIe siècle et donnent une idée du genre épistolaire de ces humanistes de la Réforme et de la Renaissance ».

Molanus appartenait, on le sait, à la religion réformée. C'est peut-être grâce à ses efforts que Gérard Mercator et sa famille se rallièrent également aux doctrines nouvelles. Aussi les considérations théologiques jouent un grand rôle dans les missives que publie M. van Ortroy. Ces lettres contiennent également beaucoup de détails sur des affaires domestiques.

A. De R.

LITTÉRATURE — ROMANS

COUROUBLE (Léopold). — **La famille Kaekebroeck.** Mœurs bruxelloises. Nouvelle édition. *Bruxelles, P. Lacomblez.* 1 vol. in-12 de 280 pages. Prix : 3 fr. 50.

DEMOLDER (Eugène). — **L'agonie d'Albion.** Avec de nombreuses caricatures de Monsieur Haringus lui-même. 2e édition. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 130 pages. Prix : 3 fr.

HUMBLET (Louis), S. J. — **Plume et pinceau.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 44 pages.

(Extrait de la *Revue générale*, septembre-octobre 1901.)

SIENKIEWICZ (Henryk). — **Quo Vadis?** Een verhaal uit den tijd van Nero. Vertaling van H. Pyttersen, Tz. 2e druk. *'s Gravenhage, W.-P. van Stockum en zoon; Antwerpen en Gent, De Nederlandsche boekhandel.* 1 boekd. in-8° post van 500 bladz. Prijs : 3 fr.

VAN HASSELT (André). — **Poésies choisies.** *Paris, Fischbacher.* 1 vol. in-12 de xxxiv-232 pages. Prix : 3 fr. 50.

(Collections des poètes français de l'étranger.)

VILBORT (J.). — **Contes flamands.** *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-12 de iv-332 pages. Prix : 3 fr. 50.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

PRIMBAULT (H.). — **Chronique scientifique.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 20 pages.

(Extrait de la *Revue générale,* septembre 1901.)

Travaux de laboratoire, publiés par Paul Heger. Tome IV, fascicules 1 et 2. *Bruxelles, Misch et Thron.* 2 vol in-8° d'ensemble 320 pages. Prix : 6 fr.

(Publication de l'Institut Solvay.)

WOUTERS (L.). — **Notions élémentaires de chimie générale** préparatoires aux cours universitaires, à l'usage des élèves de rhétorique 3e édition. *Malines, R. Van Velsen.* In-8° de 36 pages. Prix : 75 centimes.

SCIENCES MÉDICALES

DEMOOR (Dr J.), Professor an der medicinischen Facultät und Oberartz an der Hülfschule in Brüssel. — **Die anormalen Kinder und ihre erziehliche Behandlung in Haus und Schule.** *Altenburg, Oskar Bonde.* 1 vol. in-8° de x-292 pages. Prix : 7 fr. 50.

(*Internationale paedagogische Bibliothek,* Band III.)

FRITSCH (H.). — **Maladies des femmes.** Deuxième édition française traduite sur la 9e édition allemande (entièrement refondue) par le Dr J. Stas. Avec 277 figures dans le texte. *Anvers, J.-E. Buschmann; Paris, A. Maloine.* 1 vol. in-8° de xii-644 pages. Prix : 16 fr.

AGRICULTURE — HORTICULTURE — ÉLEVAGE

DE WILDEMAN (É.), conservateur au jardin botanique de l'État à Bruxelles. — **Les caféiers.** I. *Bruxelles, Imp. Vve Monnom.* In-8° de 44 pages.

GAYER (Dr Karl). — **Traité de sylviculture.** Traduit avec l'autorisation

de l'auteur sur la 3e édition allemande, par Étienne Visart de Bocarmé. Ouvrage orné de 107 gravures dans le texte. *Bruges, G. Stock.* 1 vol. grand in-8° de XII-678 pages. Relié. Prix : 12 fr. 50.

MOLITOR (J.-N.). — **Traité d'agronomie.** 1re partie : Agriculture proprement dite. 2e partie : Zootechnie ou élevage des animaux domestiques, avec notions de laiterie. *Arlon, G. Everling.* 2 vol. in-12 de 240 et 196 pages. Prix : 4 fr.

Chaque volume séparément : 2 fr.

NYS (H.) en **DE FEYTER** (J.-B.). — **Lessen van landbouw en dierenkweek.** 4e uitgaaf herzien en bewerkt volgens het Staatsprogramma voor normaalscholen. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. in-8° van IV-300 bladz. Prijs : 2 fr.

SMETS (GÉRARD). — **Alimentation des animaux domestiques.** 3e édition. *Maaseyck, Vanderdonck-Robyns; Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. grand in-12 de 222 pages. Prix : 2 fr.

WITTOUCK (SYLVAIN). — **La colombophilie moderne.** Traité scientifique complet de colombiculture avec de nombreuses notions pratiques d'aviculture. 3e édition, entièrement refondue, corrigée et complétée. *Bruges, Imp. Houdmont-Boivin et fils.* 1 vol. in-8° de X-344 pages. Prix : 5 fr.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

BEAUCOURT DE NOORTVELDE (ROBERT DE). — **L'île de Wight** (Isle of Wight), surnommée le jardin de l'Angleterre. Notice sur le comté de Hampshire. D'Ostende viâ Douvres, Londres, Southampton, West-Cowes et vice-versa, ou bien retour par Ryde, Portsmouth, Brighton, Hastings, Douvres. *Ostende, Imp. A. Bouchery.* 1 vol. in-8° de 124 pages. Prix : 3 fr.

Quelle est la route charmante que l'on pourrait suivre d'Ostende à l'île de Wight, aller et retour? Demandez ce renseignement à un excellent guide, M. de Beaucourt de Noortvelde. Tout y est marqué pour cinq jours de voyage, avec détails des dépenses pour transports, nourriture, séjour dans les hôtels. *Hanbook* dont il est bon de se munir. A. C. H. D.

BERGMANS (PAUL). — **Dans le nord de la France.** Par la Flandre, l'Artois et la Picardie. Notes de voyage, avec illustrations d'Armand Heins. *Paris, C. Vyt.* 1 vol. in-18 de 146 pages. Prix : 2 fr. 50.

Ce récit de voyage dans le nord de la France à travers Condé, Valenciennes, Douai, Arras, Amiens, Abbeville, Saint-Riquier, Valery, Boulogne, Saint-Omer, Hazebrouck, Bailleul et Lille, est écrit par quelqu'un qui sait voyager intelligemment et bien raconter ce qu'il a vu.

Les descriptions de monuments et d'objets artistiques sont faites avec soin, érudition et clarté. L'auteur a étudié les sujets qu'il traite.

Ce petit volume remplacera très avantageusement le *Baedeker* pour ceux qui voudront faire le même voyage que M. Bergmans. A. De R.

CAPART (Jean), conservateur-adjoint des antiquités égyptiennes au Musée de Bruxelles. — **En Égypte.** Notes de voyage. Conférence faite à la Société d'archéologie de Bruxelles, le 1er avril 1901. *Bruxelles, A. Vromant et Cie*. In-8° de 34 pages avec 12 illustrations. Prix : 1 fr. 50.

(Extrait des *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles,* t. XV, 2e et 3e livr. 1901.)

BEAUX-ARTS — ARCHEOLOGIE — MUSIQUE

CAPART (Jean). — **La fête de frapper les Anou.** *Paris, E. Leroux.* In-8° de 26 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait de la *Revue de l'histoire des religions.*)

Dans le temple de Hieraconpolis, le plus ancien de ceux que nous a gardés le sol de l'Égypte, on a retrouvé une grande palette en schiste ardoisier ornée de scènes portant le nom du roi Nar-Mer. Bon nombre d'égyptologues se sont exercés à déchiffrer cette page curieuse. Au milieu d'interprétations assez divergentes, M. J. Capart s'est essayé à trouver l'interprétation la plus plausible. Tout en admettant, avec M. Spiegelberg, que le reste de la palette représente la victoire de Nar-Mer sur les habitants du Fayoum et, avec M. Naville, que le verso célèbre « la fête de frapper les Anou », M. Capart fait un pas de plus et montre que cette double description est consacrée au souvenir d'un seul et même fait.

Cette démonstration est très bien menée, et pour n'avoir pas tous les caractères de l'évidence — il y a pour cela un certain nombre de points à élucider encore — la thèse de M. Capart représente, dans l'état actuel de nos connaissances sur les premières époques de l'histoire égyptienne, la solution la plus rationnelle de l'origine et des destinées successives du peuple mystérieux des *Anou.* H. N.

DEHIN (François) et **SCHOENMAEKERS** (J.). — **Ine evolaîe.** Recueil de 20 romances, mélodies et chansonnettes sur des paroles wallonnes. Musique de Ed. Ronchaine et de G. Gradez. Partition avec accompagnement de piano. *Liége, Vve L. Muraille.* Grand in-8° de 42 pages. Prix : 2 fr.

Précis de l'histoire des beaux-arts. Architecture, sculpture, peinture, musique. Revu par le professeur Dr W. Lubke. Traduit par Em. Molle. Nouvelle édition ornée de 134 gravures. *Bruxelles, J. Lebegue et Cie*. 1 vol. in-8° de XVI-306 pages. Prix : 4 fr.

STEURS (F.). — **De toren van Sint-Rombautskerk te Mechelen.** Mechelen door de eeuwen heen. Oudheidskundige verzamelingen. *Mechelen, Steurs-Bussers.* 1 boekd. in-8° van VI-200 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

Qui a vu de loin la tour Saint-Rombaut à Malines a été frappé de sa masse colossale et imposante. Qui l'a vu de près a dû en admirer la structure, la hauteur et les richesses sculpturales. On sait que cette tour a 97 mètres d'élévation, et que, dans le plan conçu primitivement, elle aurait dû en avoir 149, d'après Steurs, 168, d'après van Caster.

La tour actuelle en remplace une autre édifiée probablement au X° siècle. Notre auteur à retrouvé dans les comptes communaux quelques détails sur cette ancienne tour, ses cloches et son horloge. Mais c'est de la nouvelle tour que nous avons ici une monographie complète.

L'architecte primitif de la nouvelle tour est Jean Keldermans, le même qui, en 1439, fut appelé à Louvain, pour y diriger la construction de l'hôtel-de-ville et de l'église Saint-Pierre. Il mourut à Malines en 1446. C'est en 1449 que l'on commença à édifier la nouvelle tour. Les travaux furent poursuivis sous la direction des descendants de Jean Keldermans et furent arrêtés vers 1530.

On trouve ici tous les détails que renferment les archives communales de Malines concernant la bâtisse de la tour et aussi tout ce qui regarde le placement des cloches, du carillon et de l'horloge. Celle-ci fut achevée en 1527. Ce n'est qu'en 1706 qu'on plaça les quatre cadrans extérieurs. — Le carillon possède 43 cloches. Chacune a sa description et son histoire, racontée par notre auteur.

M. Steurs a aussi retrouvé force détails biographiques sur les horlogers qui travaillèrent à l'horloge de la tour Saint-Rombaut et concernant les carillonneurs.

En somme, voici un livre intéressant et que les amateurs d'antiquités malinoises seront heureux de posséder. J. J. D. S.

Volg de rechte baan! Vierstemmige marsch. Woorden naar Vader Cats. Muziek van Bavo. *Antwerpen, G. Faes.* In-8° van 4 bladz.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

ALEXIS-M. G., professeur à l'école normale et au pensionnat de Carlsbourg. — **Cours supérieur de géographie.** A l'usage de l'enseignement moyen du degré supérieur. IIe partie : Les contrées du globe. Édition annuelle. *Liége, H. Dessain; Alost, Procure des Frères des écoles chrétiennes.* 1 vol in-12 de VIII-486 pages. Cartonné toile. Prix : 2 fr. 40.

BAELDE (B.), préfet des études au Collège Saint-Joseph, à Virton. — **Portrait ou caricature?** Réponse à M. le chanoine Remy. *Bruxelles. Oscar Schepens et Cie.* In-12 de 80 pages. Prix : 1 fr.

BIELEN (Alb.), leeraar aan het Koninklijk Athenaeum te Antwerpen. — **Th. Hegener's english primer and first reading book,** opnieuw bewerkt en met de jongste onderrichtsmethoden in verband gebracht (inz. voor Vlamingen). 2e uitgaaf. *Tongeren, Ve Demarteau-Thys en zoon.* 1 boekd. groot in-12 van 214 bladz. Gekartonneerd. Prijs : 2 fr. 50.

M. Bielen pense, et à bon droit, que le but de l'étude des langues modernes n'est pas uniquement d'apprendre à les parler plus ou moins correctement. Aussi, tout en ne négligeant pas la méthode directe, a-t-il laissé une place raisonnable à la grammaire et au thème.

C'est un livre hautement recommandable, qui sera le bienvenu dans les écoles du pays flamand. Il remplacera avantageusement certains livres, dans lesquels le français sert parfois de langue véhiculaire dans l'enseignement de la langue anglaise. J.

DEHARENG (Th.), instituteur et professeur de musique à Herstal-lez-Liége. — **La musique à l'école primaire** en trois parties basées sur les matières et l'esprit du programme du gouvernement. Théorie. 203 exercices d'intonation et de vocalisation. 17 chants avec paroles, à une et à deux voix. 6 canons, dont 3 avec paroles. Mouvements. Nuances. Interprétation. 2e partie (3e et 4e années d'études). *Bruxelles, Imprimerie nationale de musique.* Grand in-12 carré de 82 pages. Prix : 1 fr. 20.

D'HANIS (Mathilde). — **Leeren en spelen in de kindertuinen**. Bewerkt naar een artikel van den heer Haanstra, bestuurder der Leidsche kweekschool, te Leiden. *Gent, A. Siffer.* Klein in-8° van 60 bladz. Prijs : 40 centiemen.

GODTS (F.-X.), rédemptoriste. — **Les droits en matière d'éducation.** VIe partie : La solution : Liberté complète; l'école aux parents. Tables. *Roulers et Bruxelles, J. De Meester.* 1 vol. in-8° des pages 1479 à 1740. Prix : 1 fr. 50.

KLEYER (J.-F.-J.) et **DELDIME** (N.-J.). — **Lectures suivies d'exercices de langue et de grammaire.** A l'usage des élèves des écoles primaires et des écoles d'adultes. Ouvrage illustré de nombreuses gravures. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. grand in-12 de 322 pages. Prix : 1 fr. 25.

KUBORN (E.). — **Les fondations de bourses d'études**. Notices sur toutes les bourses d'études administrées par les commissions provinciales d'Anvers, de la Flandre orientale, de la Flandre occidentale, du Hainaut, de Namur, du Luxembourg, de Liége et du Limbourg. Bourses universitaires.

Renseignements divers. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. in-8° de XII-160 pages. Prix : 3 fr.

KURTH (GODEFROID), professeur à l'Université de Liége. — **Les humanités chrétiennes.** Discours prononcé au Collége Saint-Joseph, à Virton, le 19 mars 1901. *Namur, Aug. Godenne.* Petit in-8° de 16 pages. Prix : 1 fr.

LIEDBECK (C.-H.). — **Manuel de gymnastique suédoise.** A l'usage des écoles primaires. Traduit sur la seconde édition suédoise par le Dr Jentzer et Mlle Stina Béronius. 2e édition revue et augmentée. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie*. 1 vol. grand in-8° carré de 200 pages avec 297 figures dans le texte et 4 planches hors texte. Prix : 5 fr.

RYMERS (H.), professeur à l'école normale de Bruxelles. — **Cours de grammaire française**. A l'usage de l'enseignement normal et de l'enseignement moyen. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie*. 1 vol. grand in-12 de 326 pages. Prix : 2 fr.

ROMETTE (J.). — **Dix-huit années de scolasticat et de régence** dans diverses maisons de la Compagnie de Jésus en France, en Angleterre et en Belgique. Mémoires véridiques. *Paris, Ch. Amat; Bollène-la-Croisière (Vaucluse), chez l'auteur*. 1 vol. in-12 de 406 pages. Prix : 6 fr.

Le titre de ce livre dit ce qu'il contient :

Ce sont des *Mémoires véridiques*. — L'auteur y raconte ce qu'il a vu ou fait au cours de sa vie d'études, de surveillance et de professorat, dans nombre de maisons et collèges de la Société de Jésus, en France et à l'étranger, depuis ses débuts jusqu'à la fin de sa carrière scolastique, dix-huit ans après.

Dans cette autobiographie, sont passés en revue et narrés avec verve ses voyages, ses observations, ses travaux, ses aventures et ses mésaventures, rattachés aux événements historiques ou pédagogiqnes qui les ont marqués.

Il est une trentaine de ces récits qui attireront l'attention des professeurs d'humanités, et pourront, au besoin, leur servir de sujets et de modèles pour les compositions de leurs élèves. (On en a mis les titres en italiques dans les sommaires des chapitres.)

Les lecteurs qui désirent connaître la vie intime et réelle des membres de la Compagnie, auront dans ces pages impartiales bien des détails et des renseignements qui les édifieront sur le compte de ces hommes que notre société contemporaine méconnaît et que la France révolutionnaire s'apprête à bannir.

Les élèves des écoles libres, — ceux des Jésuites en particulier, — liront ces mémoires avec entraînement.

Les uns y trouveront une démonstration des qualités et des mérites justement attribués à ces maîtres célèbres. Les autres y retraceront le souvenir d'actes et d'exemples, d'entreprises et d'œuvres qu'ils ont vus de leurs yeux et dont ils ont eu l'avantage de bénéficier.

N.

STOFFEL (I.), professeur au petit séminaire de Noyon. — **Méthode élémentaire de langue allemande très simple et très facile.** 2e partie. 7e édition, revue et corrigée. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-12 de 116 pages. Prix : 1 fr. 60.

— **Corrigé des exercices et thèmes sur la « Grammaire complète ».** 2e édition. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-12 de 122 pages. Prix : 2 fr. 50.

(*Nouveau cours de langue allemande.*)

— **Deutsche classische Gespräche über deutsche Grammatik und Litteratur.** Conversations classiques sur la grammaire et la littérature allemandes. 7e édition revue et augmentée conformément au nouveau programme. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-12 de 54 pages. Prix : 1 fr.

Nous avons de M. Stoffel un cours complet de langue allemande, qui a déjà eu plusieurs éditions. Trois volumes de ce cours viennent encore d'être réimprimés.

1° *Méthode élémentaire. Deuxième partie*, où l'auteur expose d'une manière facile et méthodique les difficultés les plus habituelles, notamment la théorie de la formation du pluriel, la déclinaison des adjectifs, la conjugaison des verbes et les règles de construction les plus ordinaires.

Il a réussi à donner de ces difficultés habituelles une solution claire par des questions habilement posées et des exercices divers et variés.

2° *Corrigé des exercices et thèmes sur la grammaire complète*, où le maître et l'élève trouveront toujours le choix exact du mot et de l'expression.

3° *Deutsche classische Gespräche*, où M. Stoffel donne, sous forme de questions et de réponses, des sujets de conversation tirés des matières de la grammaire et de la littérature allemande. Ces conversations, qui sont un élément indispensable dans l'étude des langues modernes, seront très utiles à ceux qui se préparent au baccalauréat. C. V.

VAN ELVEN (H.-G.), professeur à l'athénée royal d'Ixelles. — **Géographie générale.** A l'usage de l'enseignement moyen. Tome I : Notions de géographie générale. Europe. Avec 349 cartes, cartons, plans, vues, diagrammes, etc., dessinés par J.-C. Bernhard, d'après les travaux de l'auteur. Ouvrage adopté par le conseil de perfectionnement de l'enseignement moyen. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-8° carré de 268 pages. Prix : 3 fr. 50.

VAN GELE (Aug.). — **Le Brabant en images.** Illustrations de Ad. Hamesse, Alfred Ronner, Henry Cassiers, E. Puttaert, Tichon et Dedoncker. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-4° de 118 pages. Prix : 2 fr. 50.

VAN NEYLEN (W.), leeraar aan 't college te Gheel. — **Beknopte geschiedenis der Nederlandsche letterkunde.** Met eene korte inleiding

der talen, in 't bijzonder der Germaansche, een overzicht der oudste gedenkstukken uit het Westgermaansch, verscheidene uittreksels — vooraleer van middeleeuwsche schrijvers — en eene verklarende woordenlijst. Tweede deel. Tweede tijdvak : Renaissance. *Lier, J. en H. Taymans.* 1 boekd in-8° van VI-152 bladz. Prijs : 1 fr. 10.

VERCRUYSSE (A.). — **Le dessin géométral** à l'école primaire et à l'école d'adultes. 100 modèles, motifs ou figures mis en rapport avec le programme des formes géométriques à l'usage des établissements d'instruction primaire ou moyenne. **Het meetkundig teekenen** in de lagere school en in de school voor volwassenen. 100 voorbeelden, afbeeldingen of figuren in verband gebracht met het programma van vormleer ten gebruike van lagere en middelbare gestichten van onderwijs. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. grand in-8° oblong de 132 pages. Prix : 1 fr. 50.

WOUTERS (L.). — **Aanvankelijke begrippen van natuurkunde (physiek)** ten gebruike der gestichten van middelbaar onderwijs, normaal- en nijverheidscholen. In het Vlaamsch vertaald door P. Haeck. *Mechelen, R. Van Velsen.* 1 boekd. in-8° van 248 bladz. Prijs : 2 fr. 50.

Les *Leçons d'histoire naturelle* et le *Cours élémentaire de physique* de M. l'inspecteur Wouters ont valu à leur auteur des distinctions académiques et le prix De Keyn.

Le *Cours élémentaire de physique* a été traduit en flamand par M. Haeck, directeur de l'école industrielle de Turnhout.

L'édition flamande est légèrement abrégée par la suppression de quelques alinéas. Pour le reste ce sont les mêmes matières et la même méthode que dans le traité en langue française.

Après l'introduction, où l'auteur expose les notions générales sur la propriété des corps, sur les forces, sur la pesanteur, les machines, etc., il étudie successivement l'hydrostatique, les gaz, l'acoustique, la chaleur, l'optique, le magnétisme et l'électricité.

M. Wouters a le talent d'exposer clairement les notions et d'indiquer les expériences, choisies avec soin, pour l'étude des phénomènes dont il déduit les propriétés des corps et les lois qui les régissent. Cent soixante-dix vignettes, très bien gravées, aident puissamment à l'intelligence du texte. Celui-ci, imprimé en deux sortes de caractères, permet de distinguer facilement le principal de l'accessoire.

La traduction de M. Haeck rendra de grands services aux élèves dont le flamand est la langue maternelle.

N'oublions pas d'ajouter que le cours de physique de M. Wouters est conforme aux programmes officiels concernant l'examen d'entrée à l'université et aux différentes administrations de l'État, et qu'il est autorisé par le conseil de perfectionnement pour l'enseignement dans les athénées et les écoles moyennes. J. J. D. S.

ZELS (Th.). — **Causeries simples et graduées.** 1re série : 80 vignettes. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* 1 vol. in-18 de 108 pages. Prix : 50 centimes.

(*L'enseignement du flamand par la méthode directe ou intuitive.*)

ASCÉTISME — PIÉTÉ

ADOLF (Pater), van Denderwindeke. — **Onderrichtingen, sermonen en aanspraken voor kloosterzusters**. Eerste deel. *Mechelen, H. Dierickx-Beke zonen.* 1 boekd. in-18 van 468 bladz. Prijs : 2 fr.

Le Révérend Père capucin publie présentement le premier tome d'un ouvrage qui en aura trois. Ce premier volume forme une série d'instructions destinées aux religieuses et peut servir de lecture soit aux religieuses elles-mêmes, soit à leurs directeurs spirituels. Il contient des discours concernant les vérités fondamentales à méditer durant une retraite : fin de l'homme, but de la vie du cloître, mort, jugement, enfer, paradis. Suivent alors des considérations sur les vertus à pratiquer pour arriver à la perfection : chasteté, pauvreté, obéissance. Ces discours substantiels sont dédiés au Révérendissime Évêque de Namur; ils sont revêtus de l'*imprimatur* du provincial de l'Ordre et de l'archevêché de Malines.

A. C. H. D.

BISCHOFF (le Père). — **Guide de la jeune ouvrière**. *Bruges, Desclée, De Brouwer et Cie*. 1 vol. in-32 de 108 pages. Prix : 25 centimes.

A l'heure où elle quitte le foyer de la famille pour entrer en service ou travailler dans un atelier, bien des dangers menacent la jeune ouvrière. C'est pour la mettre en garde contre ces périls et lui permettre de les traverser sans y rien laisser de sa foi et de sa dignité, que le R. P. Bischoff lui signale, dans ce petit livre, et les écueils à éviter, et les moyens de se sanctifier dans l'accomplissement de ses devoirs d'état.

R.

DORCHY (Henri). — **La canonisation de saint Jean-Baptiste de la Salle.** Le triduum des 23, 24 et 25 octobre 1900 célébré en la cathédrale de Tournai. *Tournai, H. et L. Casterman.* 1 vol. in-8° de 174 pages.

Les 23, 24 et 25 octobre, la splendide cathédrale de Tournai présentait un inoubliable spectacle. Plus de 8,000 personnes se pressaient dans sa vaste enceinte. Il s'agissait d'une solennité grandiose en l'honneur de saint Jean-Baptiste de la Salle, fondateur des écoles chrétiennes, récemment canonisé. Ses disciples sont on ne peut plus populaires à Tournai. C'est assez dire que l'hommage était unanime.

Les choses se firent grandement. Les offices du matin et du soir furent pompeux. On gardera à Tournai un souvenir ineffaçable de ces splendeurs en relisant dans les familles la petite brochure où sont relatées en détail toutes ces festivités, et surtout où l'on a eu soin de consigner les trois panégyriques prononcés durant ce triduum par des orateurs de grand mérite : M. le chanoine Cantineau, secrétaire de l'évêché; le R. P. Gaffre, dominicain; S. G. Mgr Rumeau, évêque d'Angers; le successeur éloquent de Mgr Freppel provoqua un enthousiasme lequel put difficilement être contenu, malgré la sainteté du lieu.

Saint Jean-Baptiste de la Salle sera toujours l'un des grands protecteurs de la ville de Tournai.

A. C. H. D.

JOSEFF (G.), curé-doyen de la basilique Saint-Martin, à Liége. — **Conseils pour la préparation au mariage.** 13e édition revue pour l'archidiocèse de Malines par le chanoine Verbist, curé-doyen à Malines. *Malines, H. Dierickx-Beke fils.* In-32 de 32 pages. Prix : 10 centimes.

JOSEFF (G.), pastoor-deken te Luik. — **Raadgevingen voor het huwelijk.** Herzien voor het bisdom van Mechelen door J. Al. Verbist, pastoor-deken te Mechelen. 12e uitgaaf. *Mechelen, H. Dierickx-Beke zonen.* In-32 van 32 bladz. Prijs : 10 centiemen.

Deux prêtres fort connus, M. l'abbé Joseff, doyen de la basilique de Saint-Martin, à Liége, et M. le chanoine Verbist, curé-doyen de Notre Dame au delà de la Dyle, à Malines, comprennent toute l'importance du mariage chrétien. Le mariage chrétien est combattu par le concubinage et le divorce; il est un, il est indissoluble. Le mariage c'est l'unité sociale, comprenant un père, une mère, l'enfant. Malheureusement, ces vénérables et zélés ecclésiastiques, recteurs de paroisses importantes, ne savent que trop combien à l'heure présente, au haut et surtout au bas de l'échelle sociale, les principes fondamentaux en matière matrimoniale sont méconnus. Préoccupé des lacunes qu'il rencontrait parmi ses paroissiens venant s'annoncer comme décidés à contracter le lien indissoluble, le doyen de Saint-Martin a composé à leur intention un livret substantiel, contenant en quelques pages, une trentaine, les notions les plus essentielles de l'espèce; le curé de Notre Dame, au lieu de se mettre à travailler de neuf, a fait œuvre fructueuse en traduisant en langue flamande et en complétant çà et là l'opuscule de son vénérable collègue. Nous ne pouvons que rendre hautement hommage à ce labeur méritoire. Puissent MM. les curés aider à la diffusion de ces bonnes doctrines au milieu des ouailles confiées à leurs soins vigilants. Ad. D.

Nieuwe hedendaagsche oefening ter eere van den Heiligen Joseph. Gevolgd van gebeden en oefeningen tot het vieren der Zeven Droefheden en Zeven Blijdschappen van den glorierijken Heiligen. *Mechelen, H. Dierickx-Beke zonen.* In-32 van 62 bladz. Prijs : 15 centiemen.

Même en matière de dévotion, beaucoup de personnes aiment la nouveauté. Il est inutile, après tant d'autres, de constater combien le culte de saint Joseph s'est accru parmi nous depuis une trentaine d'années. Pie IX a été pour beaucoup dans ce mouvement pieux. Voici donc une *Neuvaine*, dûment approuvée par l'archevêché de Malines. Ces neuf lectures sont suivies de considérations sur les Sept Douleurs et les Sept Allégresses de saint Joseph. Opuscule populaire. A. C. H. D.

Souvenir de mariage. *Saint-Nicolas, J. Edom.* In-18 carré de 24 pages. Prix : 50 centimes.

On vient de publier à Saint-Nicolas, en jolie impression typographique, encadrée de rouge, un *Livre de mariage*, intitulé *Souvenir*.

D'abord les noms des époux. Puis une allocution du prêtre. Quelques conseils. Le mariage

chrétien, d'après Mgr Dupanloup, un maître. Ensuite la traduction du psaume 127, puis une prière à la Sainte-Famille. Enfin quelques pages blanches à remplir successivement sous le titre de *Souvenirs de famille* : naissances, décès, etc. Carnet à se procurer dans les ménages chrétiens. A. C. H. D.

VARIA

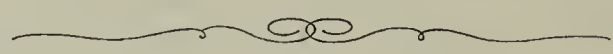
Almanak van den belgischen soldaat. 1902. Aangenaam voor iedereen. *Mechelen. H. Dierickx-Beke zonen.* 1 boekd. in-32 van 144 bladz. Prijs : 10 centiemen.

Annuaire des châteaux en Belgique. Recueil contenant les noms et adresses des propriétaires et locataires de châteaux et de villas avec reproductions de vues, notices descriptives, historiques et anecdotiques suivi d'une nomenclature par ordre de communes. 3e année. *Bruxelles, C. Baune.* 1 vol. in-8° d'environ 250 pages. Relié toile. Prix : 20 fr.

COPPIN (Liévin). — **Répertoire des sociétés par actions** fonctionnant en Belgique et des principales sociétés étrangères. 4e édition. *Bruxelles, Librairie de « L'Économiste international ».* 1 vol. in-12 de civ-1714 pages. Relié. Prix : 10 fr.

Guide-annuaire du corps médical de Belgique, de Hollande et du Grand-Duché de Luxembourg. 10e édition. 1901-1902. *Bruxelles, A. Gossé et Cie.* 1 vol. in-8° de 360 pages. Prix : 3 fr.

NYS (Fernand). — **Code télégraphique colonial.** *Bruxelles, Gazette coloniale.* 1 vol. in-8° de iv-592 pages. Relié toile. Prix : 30 fr.



SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Albania, Bruxelles. *(15 octobre 1901.)* Conservation, développement de la personnalité nationale. — Culture de la langue qui est l'expression de cette personnalité. — Amélioration des conditions économiques qui permettent à la personnalité nationale de se maintenir entière, forte et libre. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Annales médico-chirurgicales du Hainaut. Dour. (*Octobre 1901.*) *Dr J. Tonneau :* Médecins de la garde civique. — *Dr Brasseur :* Médecins des pauvres. — *Dr Dehaye :* De la cure radicale de la hernie inguinale. — Revue thérapeutique : Aspirine. — Nouvelles. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50.)

Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur, Anvers. (*15 octobre 1901.*) A nos zélateurs et zélatrices. — Le très saint cœur de Marie. — Les missionnaires du Sacré-Cœur. — Nos missions : A travers le Nouveau Mecklembourg. — Lettre du R. P. Philippe. — La bienheureuse Marguerite-Marie et le culte perpétuel.— La femme du condamné. (Bimensuel. Par an : 2 fr.)

Art (l') **moderne,** Bruxelles. (*13 octobre 1901.*) *J. Dominique :* L'art japonais, Sado Yacca. — *M. Maeterlinck :* Le théâtre de Maeterlinck apprécié par son auteur. — Au Musée des Arts décoratifs. — Bibliographie. — Mir Iskousstwa. — Chronique judiciaire des arts. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Avenir (l') **social,** Bruxelles. (*Août 1901.*) *G. Degreef :* L'évolution des croyances et des doctrines sociales.— *Ant. Delporte :* Chronique parlementaire. — *V. Servy :* Bibliographie. — *L. Coenen :* Japon. (Développement économique et social. — *F. Reconnu :* Rapport sur la création d'hospices intercommunaux. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Belgique (la) **coloniale,** Bruxelles. (*13 octobre 1901.*) Le gouverneur général Wahis. — Autour du monde. — A propos de l'influence des moustiques sur la fièvre paludéenne. — Le Congo à l'Exposition internationale d'Ostende. — Les caféiers. — Bulletin commercial. — Nouvelles et informations. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Bibliothèque norbertine, Louvain. (*Novembre 1901.*) Chronologie de l'abbaye du Parc. — Saint Norbert et le Tiers-Ordre. — Bulletin de la mission du Parc au Brésil. — Notes sur l'abbaye de Grimbergen.— Le collège des Prémontrés à Louvain.— Informations financières, commerciales et industrielles. — Au pays de Flore. — Poétique gerbe d'idylles. — Nouvelles de l'ordre de Prémontré et de ses missions. — Bibliographie. (Bimestriel. Par an : 5 fr.)

Bode (de) **van den H. Franciscus van Assisie,** Mechelen. (*November 1901.*) Verslag van Mgr Keesen over de derde-orde. — De betaaldag. — Ware volksvrienden. — Uitlegging van den derden-regel. — *F. Florentius :* Franciskaansche zendingen.— Mengelingen. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 50.)

Bulletin de l'Association belge de photographie, Bruxelles. (*Octobre 1901.*) Session annuelle extraordinaire tenue à Namur les 16 et 17 juin 1901. — *A. et L. Lumière :* Sur la photographie des couleurs. — *P. Mathy :* De caches en photographie artistique. — *Dr R. Jacoby :* Le fixage des épreuves au platine. — *M. Wanhout :* Le montage artistique des épreuves photographiques. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Bulletin (le) **horticole, agricole et apicole,** Liége. (*15 octobre 1901.*) Horticulture : Le cidre. — Multiplication du rosier — Le soleil et les plantes. — Les narcisses. — Aviculture : Les secrets du pigeonnier. — Agriculture : La pomme de terre dans l'alimentation du bétail. — La vache laitière. — Courrier horticole et agricole. — *Apiculture :* Importance et valeur du miel dans l'alimentation. — Nouvelles et renseignements divers. (Bimensuel. Par an : 3 fr.)

Bulletin des métiers d'art, Bruxelles. (*Novembre 1901.*) *F. S. :* Le rendez-vous de chasse de Grivegnée. — *R. L. :* Les autels gothiques modernes. — *J. Coomans :* Le cloître de Saint-Martin à Ypres. — Le nouvel hôtel des postes à Dinant. — *E. Serneels :* Le clocher. — *F. F. G. :* Eléments de botanique appliqués aux arts industriels. — Varia. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Chasse et pêche, Bruxelles. (*20 octobre 1901.*) Tirs aux pigeons. — Chasse et tir. — Questions de chasse. — Le chien. — Zootechnie.— L'élevage des bêtes bovines dans le Brabant en 1900. — Le cheval. — Agriculture. — Conséquences économiques de l'usage des machines en agriculture. — Culture maraîchère. — Horticulture. — Acclimatation et élevage. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Chine et Sibérie, Bruxelles. (*1er août 1901.*) *Y.-P. Young :* L'Occident bénéficiera-t-il de l'extension chinoise. — Les races humaines de l'Asie orientale. — *H. Fraser :* Revue du commerce de Hankow pour 1900. — Les archipels Caroline, Palau et Mariannes. — Caractéristiques chinoises. — Poupée vengeresse japonaise. — *A. Bricteux :* La Sibérie et le Transsibérien. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Daghet ('t) **in den Oosten,** Hasselt. (*September-October 1901.*) Membruggen. — Oude liedjes. — Liedeken van den nachtegaal. — Het haasken. — Kunst en letternieuws. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 25.)

Dietsche warande en Belfort, Gent. (*September-october 1901.*) *S. Daems :* † Hilda Ram. — † *Hilda Ram :* En is er een tijd van komen? Mijne ziel. Mijn woonst Edith. — *F. Dryvers :* « Godelieve » als letterkundig gewrocht. —

A. Verheyen : De christene vrouw. — *Dr Ch. Lucas* : Ter gedachtenis : Mgr Doutreloux. — *Caesar Gezelle* : Zonnezuchtig. — *Flor Heuvelmans* : Congrestypen. — *De Tichelleer* : Een blik op de algemeene uitzet te Antwerpen. — *Jan Kalf* : Uit Noord-Nederland. — Tijdschriften. — Omroeper. (Maandelijks. Per jaar : 8 fr.)

Durendal, Bruxelles. (*Octobre 1901.*) *G. della Faille de Leverghem* : Les larmes. — *F. Séverin* : Renoncement. — *C. Gaspar* : Le legs de la baronne de Hirsch à la nation belge. — *G. Armel* : Stances. — *Abbé Aug. Cuppens* : Guido Gezelle (suite). — *Fr. Ansel* : Laissons entrer la nuit! — *Ctesse Ed. de Liedekerke* : Mme Campan. — *Ch. de Sprimont* : La dernière conquête. — *I. Fioretti* : Les chapitres de certaines doctrines et dits notables de frère Egide. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Écho religieux de Belgique, Bruxelles. (*16 octobre 1901.*) *V. Olivier, S. J.* : Études dogmatiques. L'Eucharistie devant la foi et devant la raison. — *H. Nimal, C. SS. R.* : Introduction à l'histoire ecclésiastique d'après le R. P. Louis Meunier. — *J.-B.-P.* : Jésus-Christ. A propos d'un livre récent. — *Abbé De Moor, c.-d.* : La bénédiction prophétique de Jacob (suite). — *P. Halflants* : Notes sur l'Irlande. — *Abbé H. Bolly* : De la lecture de l'Évangile dans les familles chrétiennes. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Éducation (l') **populaire,** Charleroi. (*10 octobre 1901.*) Le château de Presles. — *F. Descostes* : La table chez nos ancêtres. — La vie du président des Etats-Unis, Mac Kinley. — Les grèves des mineurs du bassin de Liége et le salaire des ouvriers. — La multiplication des vagabonds. — L'épargne populaire. — Littérature française : A ma chère femme Hélène. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.)

Famille (la), Bruxelles. (*12 octobre 1901.*) *J. Toucourt* : Causerie. — *P. Halflants* : En Italie. — *De Lamennais* : Paroles prophétiques. — Mgr Rutten, évêque de Liége. — Hygiène : Le mouchoir. — Çà et là. (Hebdomadaire. Par an : 2 fr.)

Fédération (la) **artistique,** Bruxelles. (*13 octobre 1901.*) *A. Van Rijn* : Art et liberté. — *Edg. Baes* : Rénovation. — *Vurgey* : Propositions d'esthétique. — *Ed. L. Taeye* : Au parc du Cinquantenaire. — *Levêque* : Glanages, bribes et réflexions. — *Edm. Louis* : Salon du labeur. — *Robert* : Théâtre de la Monnaie. — *I. Van Cleef* : Théâtre du Parc. — *E. E.* : Théâtre flamand. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Guide (le) **musical,** Bruxelles. (*27 octobre 1901.*) *H. Imbert* : Les barbares. — Le « Leitmotiv » et les compositeurs français. — Chronique de la semaine. — Correspondances. — Nouvelles diverses. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Industrie (l'), Bruxelles. (*13 octobre 1901.*) Mécanique : Peseuse horizontale. — Régulateur automatique d'admission pour machines à vapeur. — Moteurs acétylène. — Génie civil : Emploi des sacs en toile dans l'exécution de certains travaux hydrauliques. — Electricité : La télégraphie à deux fils. — De l'emploi des commutatrices pour la transformation des courants polyphasés en courants continus. — Lampe à arc « Bremer ». — Les orages électriques. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de chirurgie, Bruxelles. (*Septembre-octobre 1901.*) *M.-G. Gevaert* : Un cas de fragilité des os. — *M. Lauwers* : Dangers de l'urétrotomie interne. — *M. Verneuil* : Recueil d'observations et de faits cliniques : Traumatisme herniaire. Perforation intestinale. Péritonite généralisée. — Recettes et procédés utiles. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Journal de la marine et des locomotions nouvelles, Bruxelles. (*13 octobre 1901.*) Partie maritime. Anvers et les ports concurrents. — Flottes des petits États. — Les installations du chemin de fer sur les quais d'amont à Anvers. — La nouvelle loi allemande et les équipages des navires allemands. — La température des mers. — Marine marchande de la Grèce. — La coupe America. — Informations. — Les possessions françaises de l'Afrique Occidentale. (Trimensuel. Par an : 12 fr.)

Kneipp-journal, Bruxelles. (*15 octobre 1901.*) La suggestion. — Les bains d'air chaud et les bains turcs. — Un mot sur la tuberculose. — Bains de soleil et bains de lumière. — Les bains de pieds. — La neurasthénie. — La pharmacie du foyer : Le marrube. — Propos d'hygiène : Les viandes malsaines. — Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Missions belges, Bruxelles. (*Novembre 1901.*) Kwango (Congo belge) : La mission scientifique du Ka-Tanga. — Journal du Père De Vos. — Lettre de la Sœur Ignatia de la Croix. — Lettre de la Supérieure de Ki Mwenza à sa famille. — Ceylan : Lettre du Père Hermann Ign. Koch. — Bengale : A Tungo (Chota-Nagpore). — A Khunti. — Dans les Sunderbunds. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr. 75.)

Mouvement (le) **antiesclavagiste**, Bruxelles. (*Octobre 1901.*) Un adieu touchant. — La mission Saint-Léopold aux Stanley-Falls : Lettre du R. P. G. Grison. — Mission de Matadi : Journal du R. P. Goedleven. — Les sœurs de charité de Gand au Congo : Lettre de la Supérieure de Kinkando. — Le baptême d'une cloche à Tumba : Extrait d'une lettre du R. P. Simpelaere. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Mouvement (le) **hygiénique**, Bruxelles. (*Septembre 1901.*) *Dr L. Laruelle :* La lutte contre la tuberculose. Le nouveau sanatorium de Mont-de-Godinne-sur-Meuse. — *Dr Schmidtmann :* La conférence internationale tenue à Bruxelles en 1899 et les mesures prises en Prusse depuis lors en vue de la prophylaxie des maladies sexuelles. — Chronique de l'hygiène. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Musée (le) **belge**, Louvain. (*15 octobre 1901.*) *H. Lammens :* Notes épigraphiques et topographiques sur l'Emésène. — *H. Glaesener :* Les néologismes de Lactance. — Note additionnelle sur l'emploi des modes et la syntaxe des cas chez Lactance. — *F. Mayence :* Les papyrus égyptiens. — Bulletin critique. — *L. Pernard :* Le droit romain et le droit grec dans Plaute et dans Térence. (Trimestriel. Par an : 10 fr.)

Musée (le) **des enfants**, Bruxelles. (*1er septembre 1901.*) Ce qu'on ne démolit pas (suite). — Bon mot. — Les aventures d'une petite servante de village. — Un départ de missionnaires. — Salins. — Le trésor ressuscité. — L'autre Barbe-Bleue (fin). — Le bon juge. — L'aventure de Nelly. — Je veux être prêtre. — Ensuite. — Histoire sans paroles. (Bimensuel. Par an : 6 fr.)

Muséon (le), Louvain. (*Nos 2-3, 1901.*) *A. Carnoy :* Le latin d'Espagne, d'après des inscriptions. — *L. de la Vallée-Poussin :* Le Bouddhisme d'après les sources brahmaniques. I. Sarvadarçanasamgraha. — *P. van den Ven* : Saint Jérôme et la vie du moine Malchus le captif. — *R. de la Grasserie* : Du verbe prépositionnel. — *L. V. P.* : Bouddhisme. — Notes et bibliographie. (Trimestriel. Par an : 10 fr.)

Petite bibliothèque chrétienne, Bruxelles. (*Novembre 1901.*) Avant-propos. — Le dogme du purgatoire. — Les tourments du purgatoire et les moyens de les soulager. — Pour les âmes du purgatoire. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Presse (la) **médicale belge**, Bruxelles. (*13 octobre 1901.*) Étude au point de vue belge des moyens d'assurer l'isolement efficace des malades atteints d'affections contagieuses. — Morbidité et mortalité chez les enfants illégitimes. — Ligue nationale belge contre la tuberculose. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Recueil officiel des brevets d'invention, Bruxelles. (*Novembre 1901*). Brevets délivrés en janvier 1901. — Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue catholique de droit, Louvain. (*15 octobre 1901.*) *M. Damoiseaux* : La représentation proportionnelle et l'élection des conseils provinciaux et des députations permanentes. — *J. Helleputte* : La nouvelle loi sur les pensions des instituteurs (suite) — Secrétariat communal. — Petites consultations. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue (la) **générale**, Bruxelles. (*Novembre 1901.*) *J. Leclercq* : Voyage d'une Française dans l'Indo-Chine. — *J. Bodeux* : Une auteur allemande : Mme Herbert. — *J. Mélot :* L'Espagne oubliée. — *J. Guillain* : Mon sacristain. — *R. Moyersoen* : La loi sur l'enseignement obligatoire en Hollande. — *J. de Nouvion* : Notes sur la société prussienne à la fin du règne de Frédéric II. — *Cyr. Van Overbergh* : L'aventure du « Sénégal ». — *R. Henry* : La loi et la morale. — *Edg. de Ghélin :* Chronique sociale : Recensement industriel. Tirage au sort. — *Eug. Gilbert* : Revue littéraire. — *L. Humblet, S. J.* : Poésie : Faucheurs. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue pratique du droit industriel, Liége. (*Octobre 1901*). *M. Bodeux* : Loi sur le mesurage du travail. — Jurisprudence : Emploi des femmes. — Assimilation aux citoyens. — Indemnité au père et au fils. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue sociale catholique, Bruxelles. (*1er Novembre 1901.*) *V. Brants :* L'office international de législation du travail et la Conférence de Bâle (27-28 septembre 1901). — *L. de Briey* : La situation de l'Angleterre et la politique impérialiste. — *H. Lambrechts* : Chronique sociale. — *R. Paillot* : A la Société d'économie sociale. — *F. Passelecq :* Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue universelle de la brasserie et de la malterie, Bruxelles. (*13-20 octbore 1901.*) La brasserie en Alsace-Lorraine. — Machine automatique à soutirer les fûts. — Tableau de la production et du mouvement des alcools. — Les maladies de la bière. — Le monopole

de l'alcool en Russie. — Bibliographie. — Petit marché de la brasserie. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue universelle internationale illustrée, Bruxelles. (*12 octobre 1901.*) *E. Niset :* Les garanties de l'existence. — *H. Lyonnet :* Le théâtre en Italie. — L'enseignement moderne. — L'industrie métallique. — Le traitement des minerais aurifères rebelles. — Les machines-outils. — Variétés. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Revue de l'Université de Bruxelles, Bruxelles. (*Octobre 1901.*) *J. van Drunen* : La philosophie et l'industrie. — *Cte Goblet d'Alviella* : Le neuvième cinquantenaire de l'Université de Glasgow : Souvenirs d'une mission universitaire en Écosse. — Variétés : Les conférences de laboratoire de l'Institut de physiologie. — Bibliographie. — Chronique universitaire. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Sténographe (le) **unitaire**, Bruxelles. (*Novembre 1901.*) Sténographes en deux temps. — Notes bibliographiques. — Glanures mensuelles. — Partie spéciale en sténographie : La chanson des feuilles mortes. — Près d'un piano. — Les Kalikis. — Névrosée (roman). — Exercices de lecture pour les débutants. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Technologie (la) **sanitaire**, Bruxelles. (*15 octobre 1901.*) *C. Ekendahl* : Marche et développement des méthodes de recherches chimiques et bactériologiques au laboratoire de la distribution d'eau communale de Stockholm pendant les années 1882-1901. — Rapport annuel sur la distribution d'eau de la commune d'Amsterdam en 1900. (Bimensuel. Par an : 16 fr.)

Vlaamsch (het) **bestuur**, Hasselt. (*September 1901.*) Gerechtelijke en bestuurlijke beslissingen. — Bouwing eener nieuwe kerk. — Eereloon der bouwmeesters. — Vragen en antwoorden. — Nieuwe boeken. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Volkskunde, Gent. (*3^e en 4^e affev. 1901.*) *J. D. C.* : Een landelijk huwelijk. — *M. Verkest* : Rutten-Mei. — *Hermelijn* : De stoet der reuzen en der legenden te Brussel. — *A. De Cock* : Spreekwoorden en zegswijzen. — Het liedje van de drie tamboers. — *Dr G. J.* : Nederlandsche sprookjes en vertelsels. (Maandelijks. Per jaar : 3 fr.)

Wallonia, Liége. (*Septembre 1901.*) Sorcellerie. — *O. Colson* : La magie dans la sorcellerie. — Bibliographie. Ouvrages de MM. Chauvin et Béthune. — Extraits et notices. — Folklore, ethnographie, archéologie, histoire. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

DEREMBOURG (Hartwig). — **Les manuscrits arabes de la collection Schefer à la Bibliothèque nationale.** *Paris, Imprimerie nationale; Paris, J. Maisonneuve.* Petit in-4° de 76 pages 15 »

(Extrait du *Journal des savants*, mars-juin 1901.)

Grande (la) encyclopédie. Inventaire raisonné des sciences, des lettres et des arts, par une société de savants et de gens de lettres. Tome XXX, accompagné de 5 cartes en couleurs, hors texte (Somme, Soudan, Suisse, Tarn, Tarn-et-Garonne). Sigillateur-Thermopole. *Paris, Société anonyme de la « Grande encyclopédie ».* 1 vol. in-4° de 1216 pages à 2 colonnes. L'ouvrage complet.

Broché 650 »
Relié 800 »

TOURNEUX (Maurice). — **Marie-Antoinette devant l'histoire.** Essai bibliographique. Seconde édition revue, très augmentée et ornée de gravures. *Paris, H. Leclerc.* 1 vol. petit in-4° de xvi-164 pages. 20 »

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

BERNARDI I. — **Speculum monachorum seu quaestio.** De his, ad quae in professione obligatur monachus, et quae sint in regula, quae habeant vim praecepti, quae mandati et quae consilii. Denuo edidit P. Hilarius Walter, O. S. B. *Fribourg en Brisgau, B. Herder.* 1 vol. in-18 de xxxiv-250 pages. Broché 3 00
Relié 3 75

CAMPAUX (Antoine). — **Les pêcheurs de Galilée.** *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-8° de 136 pages. 2 50

CHAUVIN (Constantin). — **Jésus-Christ est-il ressuscité?** *Paris, B. Bloud.* In-12 de 64 pages. 0 60

(*Science et religion.*)

CHAUVIN (Constantin). — **Au Golgotha ou les derniers moments de Jésus.** *Paris, B. Bloud.* In-12 de 64 pages. 0 60

(*Science et religion.*)

— **Histoire de l'Antéchrist.** D'après la Bible et les Saint-Pères. *Paris, B. Bloud.* In-12 de 64 pages. 0 60

(*Science et religion.*)

DÉSERS (Léon). — **Le Christ Jésus.** Instructions d'apologétique. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-12 de xii-238 pages. 2 50

FRANCUS (Dr). — **Comment je suis arrivé à croire.** Confession d'un incroyant. *Paris, B. Bloud.* In-12 de 62 pages. 0 60

(*Science et religion.*)

GIHR (Dr Nicolas). — **Les sacrements de l'Église catholique** exposés dogmatiquement à l'usage des prêtres dans le ministère. Traduit de l'allemand par Ph. Mazoyer. Tome II : Les sacrements en particulier : L'Eucharistie. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-8° de 380 pages. 5 »

HOGAN (J.). — **Les études du clergé.** Traduit de l'anglais par A. Boudinhon. Introduction par Mgr l'archevêque d'Albi. *Rome, Fr. Pustet; Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-8° de 576 pages. 6 »

LARGENT (Augustin). — **Le pain de vie.** Sermons et allocutions eucharistiques. *Paris, B. Bloud.* 1 vol. in-12 de 178 pages. 1 50

LELONG (Mgr). — **Conférences sur les vertus sacerdotoles.** *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-12 de II-474 pages. 4 »

LÉPICIER (Alexio Maria). — **Tractatus de beatissima Virgine Maria Matre Dei.** *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-8° de XXXII-484 pages. 7 »

(*Institutiones theologiae dogmaticae.*)

LEROY (Is.). — **La constatation du miracle et l'objection positiviste.** (Littré, Renan, Charcot, Zola, etc.). *Paris, B. Bloud.* In-12 de 64 pages. 0 60

(*Science et religion.*)

NILKES (P.), S. J. — **Te wapen tegen het moderne ongeloof!** Naar het duitsch bewerkt door Th.-C.-A. Stam. *Haarlem, H. Coebergh.* 1 boekdeel in-8° post van 112 bladz. 1 10

En dépit de son titre belliqueux et retentissant comme une sonnerie de clairons, ce volume est aussi modeste que plein de bon sens ; il s'adresse et sera utile à tous les chrétiens, même aux plus calmes, même aux plus pacifiques.

Personne n'ignore qu'à notre époque les attaques contre la foi ne se produisent pas seulement dans des livres et des revues d'allure sérieuse, dans des milieux à tendances ou à prétentions scientifiques ; on les rencontre, on s'y heurte partout : au cercle de lecture ou d'amusement, au café, à l'hôtel, au train, à l'atelier, sur le chantier de travail. Elles prennent toutes les formes, mais de préférence celle de maximes, tantôt pédantes, tantôt routinières et superficielles, celle de railleries faciles, celle aussi de quolibets grossiers. Vainement alors essaierait-on d'y répondre par de longues tirades ou par des discussions approfondies : le plus souvent on ne serait pas écouté, du moins ne serait-on pas compris, et, en définitive, on n'exciterait que le rire. Ce qui vaut incomparablement mieux en pareil cas qu'une théorie savante, plus ou moins bien déduite, plus ou moins solidement échataudée, c'est une répartie brève et cinglante, une pensée solide présentée de façon vive et nette, appuyée parfois d'une citation topique, d'une comparaison faisant image, d'une autorité qui impose le respect.

Telle est l'idée qui a donné naissance à ces pages et qui a présidé à leur rédaction. Il est clair, d'après cela, qu'elles ne visent pas le moins du monde à être complètes dans l'énumération des difficultés, non plus qu'à toucher pour chaque réfutation le fond des choses.

Elles bornent leur ambition à nous offrir un joli faisceau d'objections courantes et de répliques appropriées. La religion, Dieu et le monde, l'athéisme, le matérialisme et le panthéisme, les œuvres et les perfections divines, l'âme humaine, son immortalité, sa liberté, sa responsabilité, etc., en constituent les thèmes généraux.

A propos de religion, l'auteur rencontre des formules comme celles-ci : « La religion bonne pour le peuple ! la religion affaire de goût ! la religion affaire de sentiment ! la religion apanage et consolation des femmes ! la religion, invention des prêtres ! etc., etc. » Par la manière leste et spirituelle dont il est fait justice de ces déclamations banales, j'allais dire de ces vieilles rengaines, le lecteur pourra juger du genre et de l'opportunité du petit volume que nous devons à la collaboration du R. P. Nilkes et de M. l'abbé Stam.

Oui, c'est un appel aux armes qu'il contient ; bien mieux, ce sont des armes qu'il nous met en mains, mais des armes légères, des armes de tirailleurs. Ce sont aussi des armes à distribuer, à répandre parmi les classes populaires, elles y seront d'un meilleur usage que les revolvers et les fusils dont on rêve actuellement dans certains milieux et qu'on voudrait employer contre l'ordre social. J. F.

PESCH (Christian), S. J. — **Theologische Zeitfragen.** Zweite Folge. *Fribourg en Brisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de 138 pages. 2 25

REINSTADLER (Dr Seb.). — **Elementa philosophiae scholasticae.** Volumen II, continens : Anthropologiam, theologiam naturalem, ethicam. *Fribourg en Brisgau, B. Herder.* 1 vol. in-12 de XVI-382 pages. 3 25

PHILOSOPHIE — MORALE

CARON (P.). — **Confucius**. Sa vie et sa doctrine. *Paris, B. Bloud*. In-12 de 64 pages. 0 60

(Science et religion.)

CHAUVIN (Dom Paul), O. S. B. — **Qu'est-ce qu'un saint?** Essai de psychologie surnaturelle. *Paris, B. Bloud*. In-12 de 62 pages. 0 60

(Science et religion.)

CHOLLET (J.-A.). **La psychologie du purgatoire**. *Paris, P. Lethielleux*. 1 vol. in-18 de XII-216 pages. 2 »

(Psychologie surnaturelle.)

DURAND (de Gros) (J.-P.). — **Questions de philosophie morale et sociale**. Publié avec une introduction par D. Parodi. *Paris. F. Alcan*. 1 vol. in-12 de XXXVI-180 pages. 2 50

(Bibliothèque de philosophie comtemporaine.)

HARTENBERG (Dr Paul). — **Les timides et la timidité**. *Paris, F. Alcan*. 1 vol. in-8° de XVI-266 pages. 5 »

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

Disons d'abord que l'auteur, dans un avertissement, fait une profession de foi bien nettement matérialiste. D'après lui, il n'existe pas de distinction entre l'âme et le corps ; les deux ne font qu'un, ne sont qu'un même objet considéré de deux points de vue opposés. Les états de l'âme ne sont donc que les états du corps et en particulier du cerveau. La psychologie se ramène à n'être plus que l'étude des fonctions de l'organe psychique, des fonctions du cerveau.

Réserve faite sur cette opinion, que nous considérons comme très hasardée, pour ne pas dire plus, nous devons rendre hommage au Dr Hartenberg, dont le livre est d'un intérêt très réel et qui a fait une étude remarquable de cette infirmité humaine, la timidité. L'auteur commence par passer en revue les diverses définitions de la timidité. Pour lui le timide est celui qui est enclin à s'émotionner dans certaines conditions, par la présence de son semblable et dont le caractère subit la réaction de cette émotion.

Le second chapitre est consacré à l'étude des caractères fondamentaux de l'accès de la timidité, il analyse minutieusement les principaux phénomènes qui se manifestent au moment de ces accès.

Dans le troisième chapitre l'auteur décrit le caractère des timides. Il cherche à démontrer que leur état mental est produit en partie par leur sensibilité naturelle, en partie par l'action que leur émotivité spéciale exerce sur leurs pensées et leurs actes.

Dans le quatrième chapitre, le Dr Hartenberg aborde la question de l'évolution de la timidité d'après l'âge, le sexe, la race des sujets ; l'étiologie de cette disposition spéciale, les diverses variétés de timidités font l'objet de considérations très intéressantes et fort originales.

Dans le chapitre V, l'auteur s'occupe des timidités pathologiques; il donne les auto-observations de quelques cas pathologiques, d'où il conclut que la modalité du tempérament du sujet fait qu'une timidité est pathologique ou non.

Enfin, dans un dernier chapitre, il est question de la prophylaxie et du traitement de cette singulière infirmité et il termine par cette conclusion qu'il formule en ces termes : « Secouez votre timidité et vivez parmi les hommes. » Dr M.

LAHR (Ch.), S. J. — **Cours de philosophie**. Suivi de notions d'histoire de la philosophie. A l'usage des candidats au baccalauréat ès lettres. Deuxième édition, soigneusement revue. *Paris, G. Beauchesne et Cie*. 2 vol. in-8° de VIII-548 et 520 pages. Reliés toile. 12 »

LE DANTEC (Félix). — **L'unité dans l'être vivant**. Essai d'une biologie chimique. *Paris, F. Alcan*. 1 vol. in-8° de VIII-412 pages. 7 50

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

LODIEL (D.), S. J. — **Les phénomènes télépathiques et le secret de l'au delà**. *Paris, B. Bloud*. In-12 de 62 pages. 0 60

(Science et religion.)

NIETZSCHE (Frédéric). — **Aurore**. Réflexions sur les préjugés moraux. Traduit par Henri Albert. 2e édition. *Paris, Mercure de France*. 1 vol. in-12 de 436 pages. 3 50

(Collection d'auteurs étrangers.)

OSSIP-LOURIÉ. — La philosophie russe contemporaine. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 278 pages. 5 »

(Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

RENUCCI (A.). — **L'influence de la religion dans l'art.** *Paris, B. Bloud.* In-12 de 64 pages. 0 60

(*Science et religion.*)

SOLLIER (Dr Paul). — **Psychologie de l'idiot et de l'imbécile.** 2e éditon revue, avec 12 planches hors texte. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de IV-236 pages. 5 »

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

Le Dr Sollier, qui s'est fait un nom par ses remarquables travaux sur les maladies du système nerveux et spécialement sur les vésanies, a eu l'occasion d'approfondir le sujet de ce livre pendant ses années d'internat, dans le service des enfants idiots de Bicêtre. Il est à peine nécessaire de dire que son ouvrage est une étude conciencieuse et très intéressante de cette cruelle infirmité de l'idiotie.

Son but, qu'il a pleinement atteint, a été de tracer le type général de l'idiot. A cet effet, il s'est principalement préoccupé de rechercher les traits généraux et caractéristiques de la psychologie des idiots et des imbéciles. C'est ce qu'il a fait avec un esprit vraiment scientifique et une méthode irréprochable, comme nous allons le voir en analysant les principaux chapitres de son livre.

Après avoir passé en revue les définitions, les classifications et les méthodes descriptives des idiots, il aborde la question des sensations. Très obtuse chez les idiots, la sensibilité est mieux développée chez les imbéciles. Ce sont les sens du goût, de l'odorat et du tact qui sont le plus atteints. Les sensations liées aux besoins les plus impérieux de la vie peuvent être aussi obtuses que les autres. La motricité subit le contre-coup de ce défaut de sensibilité.

L'auteur étudie ensuite la question de l'attention, à laquelle il attache une grande importance; c'est au défaut d'attention qu'il rapporte le non développement des facultés et la persistance de ce non développement, c'est-à-dire l'idiotie. C'est sur elle que doit reposer toute la thérapeutique de cet état. Mais, comme il le dit, il existe, sous ce rapport, une grande différence entre les idiots et les imbéciles; l'attention manque plus ou moins chez les premiers, tandis que ce qui caractérise les seconds, c'est l'instabilité de l'attention.

Au point de vue des instincts, nous trouvons de grandes variétés, tant chez les idiots que les imbéciles. C'est ce que le Dr Sollier démontre en parcourant successivement l'instinct de nutrition, la gourmandise, l'instinct de préservation, le sommeil, le besoin d'activité musculaire, l'instinct sexuel, l'instinct d'imitation, de la destructivité. Dans ce chapitre, l'auteur fait une remarque piquante — est-elle juste? — c'est que les idiots et les imbéciles montrent souvent une grande aptitude à la musique et aux mathématiques!!

Il nous serait impossible d'analyser le long chapitre, consacré à l'étude des sentiments. Ceux-ci sont tellement nombreux et si complexes que leur simple énumération occuperait déjà trop de place. Nous ne saurions, à propos de ce chapitre, nous empêcher de regretter l'attitude hostile, parfois sarcastique que l'auteur a cru devoir prendre à l'égard des sentiments religieux. Ceux-ci n'existant pas, dit-il, même à l'état rudimentaire chez l'idiot, il est clair que c'est là un sentiment purement artificiel. Cette conclusion est plus que hasardée; la prémisse elle-même ne nous parait pas bien établie. Il nous faudrait d'autre observateur qu'un médecin matérialiste pour en juger. Que dire de cette plaisanterie d'un goût douteux « qu'il est à craindre qu'après avoir perdu le » royaume de la terre, les simples d'esprit » n'obtiennent pas celui des cieux, ce qui serait » du reste de nature à décourager les gens » intelligents »?

Étudiant dans ses différentes modalités le langage des idiots et des imbéciles, l'auteur arrive à établir cette différence fondamentale que les premiers sont des pauvres êtres, arrêtés dans leur développement, tandis que les seconds sont des êtres, non seulement arrêtés, quoique bien plus légèrement, mais surtout déviés de la normale.

Le chapitre VIII a pour objet l'intelligence proprement dite. Le Dr Sollier examine successivement l'acquisition des idées, les notions concrètes, générales et abstraites, la conservation des idées, la faculté de comparaison, de généralisation, les idées de temps et de lieu, l'association des idées, le jugement, le raisonnement, le délire et l'imagination.

Enfin, dans un dernier chapitre, l'auteur s'occupe de la volonté, de la personnalité et de la responsabilité des idiots et des imbéciles. Nous renvoyons le lecteur à l'ouvrage original, qui lui montrera que le sujet a été fouillé avec un soin méticuluex. Si toutes les conclusions ne sont pas d'égale valeur, on peut dire que ce chapitre, comme le livre tout entier, a été inspiré par un esprit de saine observation et de discernement judicieux. Dr J. M.

TOLSTOÏ (Cte Léon). — **Raison, foi, prière.** Trois lettres. Traduit du russe par J.-W. Bienstock. 2e édition. *Paris, P.-V. Stock.* In-12 de 32 pages. 0 50

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

DICEY (A. V.). — **Introduction à l'étude du droit constitutionnel**. Édition française complétée par l'auteur. Traduction française de André Batut et Gaston Jèze. Avec une préface de A. Ribot. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in 8° de XXXII-474 pages. 10 »

(*Bibliothèque international de droit public.*)

FERRETTE (HENRY) et **LAVAL** (Dr E.). — **Les accidents du travail.** Commentaire de la loi du 9 avril 1898 et des circulaires et règlements d'administration publique en exécution de cette loi. précédé de tous les textes et circulaires officiels et des barèmes établis par le ministre du commerce pour la constitution des rentes viagères. avec la jurisprudence la plus récente et des considérations médicales. Précédé d'une introduction de L. Mirman. 2e édition. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. grand in-12 de XX-464 pages. 6 »

JENKS (EDWARD). — **Essai sur le gouvernement local en Angleterre**. Traduction française de J. Wilhelm. Avec une préface de H. Berthélemy. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-12 de XXVI-328 pages. 5 »

(*Bibliothèque internationale de droit public.*)

LAMBERT (ÉDOUARD). — **La tradition romaine sur la succession des formes du Testament devant l'histoire comparative.** *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de 108 pages. 4 »

LESAGE (LÉON) et **MABIRE** (MARCEL). — **Taux des rentes allouées d'après la jurisprudence en matière d'infirmités permanentes partielles.** Loi du 9 avril 1898. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-8° de XII-318 pages. 5 »

MEYERS WIERSMA (K.) — **Grondwet voor het koningrijk der Nederlanden**. 2e druk. *Groningen. P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° post van IV-120 bladz. 1 10

Onderwijswet (De gewijzigde) **van 1901**. Wet tot regeling van het lager onderwijs. *Groningen, P. Noordhoff.* In-8° post van 40 bladz. 0 25

ROUQUET (JEAN). — **Traité de l'inspection du travail.** A l'usage des inspecteurs, préfets, magistrats,industriels et candidats à l'inspection. Organisation. Attributions administratives et de police. Judiciaire des inspecteurs. Suite de leurs procès-verbaux en justice. Législation étrangère. Avec un index alphabétique. *Montpellier, Coulet et fils; Paris, A. Rousseau.* 1 vol. in-8° de XVIII-306 pages. 5 »

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

BENTZON (TH.) — **Questions américaines.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 312 pages. 3 50

BROCARD (LUCIEN). — **Les doctrines économiques et sociales du marquis de Mirabeau,** dans l'«Ami des hommes.» *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-12 de 394 pages. 5 »

CAIRNES (J. E.) — **Le caractère et la méthode logique de l'économie politique.** Traduit sur la 2e édition anglaise par G. Valran. *Paris, V. Giard et Brière.* 1 vol. in-8° de 272 pages. 5. »

(*Bibliothèque internationale d'économie politique.*)

COLSON (C.) — **Cours d'économie politique** professé à l'école nationale des ponts et chaussées. Tome I : Exposé général des phénomènes économiques. Le travail et les questions ouvrières. *Paris, Gauthier-Villars; Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. grand in-8° de 596 pages. 10 »

(*Encyclopédie des travaux publics).*

COUSIN (ALBERT). — **Concessions congolaises.** *Paris, A. Challamel.* In-8° de XII-76 pages. 2 50

DE MOLINARI (G.) — **Les problèmes du XXe siècle**. *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-12 de 362 pages. 3 50

M. de Molinari, quoique parvenu à un âge avancé, continue à défendre avec une rare énergie les doctrines au triomphe desquelles il a consacré son existence d'économiste. Voici plus de cinquante ans que s'est ouverte cette carrière de professeur et de publiciste et

M. de Molinari poursuit l'exposé de ses idées avec plus d'entrain que jamais. Il classe comme suit les problèmes qui s'imposeront au xxe siècle : le problème religieux, le problème moral, le problème économique, le problème du gouvernement individuel, le problème du gouvernement collectif et le problème colonial. M. de Molinari leur donne comme solution la liberté de conscience, la moralité de la vie pour les peuples comme pour les individus, la libre concurrence dans l'activité économique des nations, le respect de l'indépendance des gouvernés par les gouvernants et des colonisés par les colonisateurs. De ces conclusions il faut retenir une seule et même formule : respecter la liberté d'autrui.

Cela serait parfait si l'application des principes de l'école dite « libérale » ne conduisait le rédacteur en chef du *Journal des économistes* à défendre, sur certains points, des théories qui sont le contrepied absolu de la doctrine catholique. Ainsi, dans l'examen du problème religieux, il s'étend complaisamment sur le prétendu désaccord entre la science et la religion. Que de fois ces sophismes ont été réfutés, et M. de Molinari s'y arrête encore ! Par exemple, il juge très actuel de constater que les six jours assignés par la Genèse à la durée du travail de la création ne peuvent plus figurer que pour mémoire dans l'histoire des conceptions cosmogoniques, etc., etc. Ces objections, qui ont fait leur temps et auxquelles les savants les plus éminents ont répondu, ne devraient plus elles-mêmes être épinglées que « pour mémoire », comme dit l'auteur. C'est à peine si la basse presse anticléricale ose encore s'en servir. Proclamer, comme le fait M. de Molinari, que les gens instruits ne peuvent conserver la foi qu'à la condition de faire taire leur raison et qu'ils éprouvent les souffrances « d'une lutte sans issue entre le cœur et l'intelligence », c'est verser dans une erreur profonde. Sans doute, on cite quelques savants qui ont déserté l'Église après avoir honoré la science catholique. Mais il est notoire que dans la plupart des cas, ce n'est nullement la constatation d'une incompatibilité entre la science et la religion qui a fait d'eux des renégats. Presque tous ont renié leur Mère pour des raisons sur lesquelles mieux vaut ne pas insister.

Au surplus, le nombre de ces défaillants est infime si on le compare au nombre des savants, les premiers du monde, qui, dans tous les domaines de la science, proclament le parfait accord de la foi, de la raison et des faits.

M. de Molinari ne nie évidemment pas la puissance surnaturelle créatrice : il admet même l'utilité, la nécessité d'une religion. Mais les cultes actuels lui paraissent surannés. Il prévoit l'avènement d'une religion nouvelle qui aura ses rites et ses temples, « foyers d'un culte d'autant plus parfait qu'il sera purifié de toute tare matérielle et rendu acceptable à la raison ». Telle est la vague solution que, suivant l'auteur, les siècles prochains donneront au problème religieux. Qu'il nous permette de ne pas insister davantage et de continuer à croire que la religion chrétienne, en harmonie parfaite avec la raison, demeurera ce qu'elle est et planera éternellement au-dessus de toutes ces conceptions. A. O.

DUGAST (F.) — **Le droit de vivre et ses conséquences rationnelles.** Études sociales. *Paris, V. Giard et E. Brière.* In-12 de 96 pages. 1 »

FLEURY (J.). — **Excursion dans le domaine du socialisme.** Dangers du collectivisme, bienfaits de l'humanitarisme. Suivi d'un projet d'institution de colonies agricoles en France. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1. vol. in-12 de 180 pages. 2 »

FONSEGRIVE (George). — **Solidarité, pitié, charité.** Examen de la nouvelle morale. *Paris, B. Bloud.* In-12 de 64 pages. 0 60

(*Science et religion.*)

GARRIGUET (L.) — **Études de sociologie, I et II : Introduction à l'étude de la sociologie.** Question sociale et écoles sociales. *Paris. B. Bloud.* 2 vol. in-12 de 64 pages chacun. 1.20
Chaque volume se vend séparément 0 60

(*Science et religion.*)

— **Études de sociologie, III et IV : La propriété privée.** Tome I : Légitimité et origine du droit de propriété privée. Tome II : Caractères, étendue et charges du droit de propriété privée. *Paris, B. Bloud.* 2 vol. in-12 de 64 pages chacun. 1 20
Chaque volume se vend séparément 0 60

(Science et religion.)

HALÉVY (Daniel). — **Essais sur le mouvement ouvrier en France.** *Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition.* 1 vol. in-12 de 300 pages. 3 50

L'auteur a fait une étude spéciale, au point de vue socialiste, du syndicat, des coopératives, des Universités populaires, de la Maison du Peuple, de l'action politique du parti collecviste.

La partie la plus intéressante et la mieux fouillée de l'ouvrage est la première, traitant de la conquête du droit syndical, des difficultés et résultats du syndicalisme français. — Les autres parties sont inférieures, on y sent trop le parti pris, l'optimisme systématique d'un socialiste, encore rempli d'illusions. — Dans

son ensemble, cette lecture est intéressante et peut être mise à profit par les hommes de gouvernement et d'œuvres. G. D.

ISSAIEFF (A.-A.). — **Socialpolitische Essais.** I. Technik und Wirtschaft als Grundlagen der Kultur. II : Eigennutz, Gemeinsinn, Klasseninteresse. III : Der Kampf der socialen Gruppen. IV : Persönlichkeit und Milieu. V : Gemeinsames und Besunderheiten in der Geschichte der Völker. *Stuttgart, J.-H.-W. Dietz.* 1 vol. gr. in-8° de VIII-352 pages. 8 25

Cet ouvrage est divisé en cinq parties. Dans la première partie l'auteur démontre l'influence prépondérante qu'exerce sur la transformation sociale le développement des moyens de production et de l'art de l'ingénieur. C'est ainsi qu'il prétend que le perfectionnement des machines aratoires, en provoquant l'extension des propriétés rurales et l'éloignement toujours plus grand du centre de culture, du centre de la ville, a seul, indépendamment de toute raison de sentimentalité, amené sous l'ancienne Rome la substitution des colons aux esclaves; le développement économique actuel doit de même nous amener à l'abolition de la propriété. C'est ainsi aussi qu'il n'est pas loin de dénier aux arts toute influence sur l'évolution sociale. Cette thèse intéressante est semble-t-il exagérée. Si l'on ne peut nier que la transformation des moyens économiques de production et de consommation a notablement transformé la propriété privée; si l'on peut entrevoir le moment où celle-ci, pour la même raison, se sera tellement transformée qu'elle sera méconnaissable, on ne voit pas trop qu'elle puisse jamais complètement disparaître. Quant à la question de l'influence de l'art, nous croyons avec l'auteur, que la peinture et la littérature ne créent ni les institutions, ni les usages, ni les mœurs, mais qu'elles nous les expliquent, nous les peignent, nous les décrivent avec leurs parfums et aussi leurs relents. Malheureusement, ce que l'auteur matérialiste n'explique pas, c'est l'influence qui amène ce continuel perfectionnement des moyens de production qui eux-mêmes provoquent selon lui tous les progrès. L'explication n'en est-elle pas dans l'ignorance que l'auteur a de cette loi que le Créateur mit dès le commencement en tout homme, qui n'est que l'attraction de tout être vers la perfection, et dont le décalogue de Moïse et la doctrine du Christ ne furent que les successifs développements?

Dans la seconde étude, l'auteur démontre la nécessité inéluctable de la lutte des classes. Après avoir prouvé l'impuissance de l'altruisme vertu purement individuelle à son avis, il conclut ainsi : le véritable altruisme, c'est de travailler à l'union des classes inférieures pour les amener à lutter efficacement contre la classe possédante. Cette définition-là ne peut, en aucune façon, nous satisfaire. L'altruisme nous semblait un noble sentiment destiné à faire régner la paix entre les hommes, et voilà que l'auteur en fait un instrument de guerre. L'auteur eut d'ailleurs bien fait de définir le sens et la portée des mots qu'il emploie; ainsi il n'aurait pas confondu trois termes bien différents : altruisme, bienfaisance et charité. La charité est bien différente des deux autres vertus et ce ne seront pas les sociologues, à quelque école philosophique ou économique qu'ils appartiennent, qui pourront la supprimer et la rendre inutile. Si l'on est en droit d'admettre la possibilité de supprimer la misère matérielle, l'espoir de réduire les maux physiques, il est certaines peines morales que ni la science, ni la philosophie ne peuvent supprimer et auxquelles seules la religion et la charité peuvent servir de baumes. Quant au chapitre où l'auteur traite des peines infligées aux transgresseurs de l'ordre social établi; la cause qu'il donne des délits est par trop générale. Nous reconnaissons cependant que chez bien des individus la responsabilité est très limitée par les circonstances et que pour beaucoup l'hôpital ou le cabanon vaudrait mieux que la prison. L'auteur y donne aussi de très bonnes raisons pour justifier ses préférences du régime cellulaire au régime commun pour le prisonnier. Il examine ensuite la situation faite à la femme et aux enfants illégitimes dans notre société et je crois qu'en cette matière il n'y aura qu'une voix pour l'approuver.

Dans la troisième partie, il entreprend de classer les individus; la besogne n'est pas facile, mais l'auteur s'en est acquitté de façon très satisfaisante. Il espère que de tous ces éléments-là, deux uniques groupes d'intérêts opposés vont se former. Quand? il n'en sait rien et il serait imprudent de fixer une date même approximative. Dans tous les cas, l'auteur s'illusionne étrangement, lorsqu'il s'imagine que tout ce qui n'est pas de la classe dirigeante va se jeter dans les bras du socialisme collectiviste. Son sens d'observation est oblitéré ici par ses idées économiques; autrement il reconnaîtrait que socialisme et démocratie ne sont pas nécessairement synonymes, il consentirait à voir derrière le mouvement ouvrier socialiste le mouvement prolétaire anarchiste, qui n'est que la réaction contre le premier et dont la force ne fera que croître parallèlement, mais avec une rapidité moindre, à puissance socialiste. Si cette union là était possible, elle ne le serait qu'en dehors de toute école économique et philosophique et serait dissoute du jour où une partie des éléments la constituant aurait été rassasiée.

Dans la quatrième étude, l'auteur veut délimiter l'influence réciproque du milieu social sur l'individu et de l'individu sur le milieu

social. Étude intéressante et moins partiale que les deux précédentes, encore que nous n'admettions pas l'influence énorme que l'auteur prête aux milieux dans lesquels est née et s'est développée la doctrine chrétienne. Si l'auteur avait voulu être juste et expliquer en conscience la situation du monde et le degré de développement intellectuel, lors de la venue du Christ, il aurait dû admettre au moins, à défaut de la divinité de Jésus, que le Christ était une intelligence et un génie infiniment supérieur à tout ce qui avait existé avant lui sur la terre.

Enfin, dans sa cinquième étude, l'auteur jette un coup d'œil sur l'avenir; il prévoit le triomphe de la démocratie et du socialisme qui pour lui sont toujours une seule et même chose.

Bref, un livre intéressant, que tous ceux qui étudient le problème social à un point de vue spéculatif, liront avec intérêt et profit et que devraient lire aussi les nombreuses personnes qui, dans les réunions et la presse, parlent du socialisme. Nous aurions voulu trouver dans cette œuvre qui dénote du travail et de la science; plus d'impartialité, son titre même nous autorisait à espérer cette impartialité; nous aurions désiré une étude loyale, sincère, faite en dehors de tout esprit d'école ou de tendances économique et philosophique; au lieu de cela nous avons lu une apologie habile du socialisme et du matérialisme. C'est regrettable; mais l'impartialité est-elle de ce monde?

J. S.

LAPEYRE (Paul.) — **L'action du clergé dans la réforme sociale.** *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. in-12 de VIII-408 pages. 3 50

Lettres d'un jésuite à M. Waldeck-Rousseau. *Paris, B. Bloud.* 1 vol. in-12 de 244 pages. 1 50

MANO (C.). — **Le pessimisme contemporain.** Ses précurseurs. Ses représentants. Ses sources. *Paris, B. Bloud.* In-12 de 64 pages. 0 60

(Science et religion.)

MILIOUKOV (P.). — **Essais sur l'histoire de la civilisation russe.** Traduit du russe par P. Dramas et Soskice. Avec une préface de Lucien Herr. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de VIII-296 pages. 6 »

Cette traduction française, — encore que la couverture du livre ne l'indique pas, — n'est en réalité que le premier volume de l'ouvrage très considérable que M. Milioukov, l'ancien professeur de Moscou, a publié en russe sous le même titre. Ce premier volume est d'ailleurs le plus intéressant pour le public occidental, qui y trouvera peut-être les éléments d'une réponse aux graves et décisives questions qui concernent l'avenir de l'Empire des Tsars.

Qu'arrivera-t-il lorsque les forces sociales, mises en œuvre par le développement économique du pays et la culture intellectuelle des habitants, auront grandi jusqu'à balancer les forces politiques anciennes, appuyées sur une bureaucratie despotique? La Russie copiera-t-elle le type européen? Ou bien son évolution restera-t-elle libre des traditions de l'Occident? Comment le développement de la vie économique et sociale rattrapera-t-il le développement politique, qui, au lieu de le suivre, comme en Europe, l'a précédé?

C.

Œuvre (l') **sociale de la révolution française.** Introduction par M. Émile Faguet, sur les idées maîtresses de la révolution française. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. petit in-8° de 462 pages. 5 »

PICHÉ (Émile). — **Conférences sur les œuvres sociales.** *Paris, H. Oudin.* 1 vol. in-12 de 344 pages. 3 »

Le R. P. Piché est Canadien d'origine. Mais, résidant habituellement en France depuis plus de vingt ans, membre de la Congrégation française des FF. de Saint Vincent de Paul, c'est spécialement pour la France, c'est pour le clergé de sa patrie d'adoption, et aussi pour les laïques dévoués qui veulent bien seconder le zèle sacerdotal, qu'il a composé et publié ces *Conférences.* Ajoutons qu'elles ont été données tout d'abord aux élèves du Grand Séminaire de Poitiers. Néanmoins elles méritent d'être lues et méditées ailleurs encore; la plupart des considérations qu'elles développent et des conseils sur lesquels elles insistent conviennent à tous les pays.

C'est que le R. Père a lui-même fait son apprentissage pratique à plus d'une école: « Montparnasse, Charonne, Grenelle à Paris, l'Angleterre, l'Irlande et le Poitou » lui ont été tour à tour champs d'expérience et de formation; et sur ces théâtres si variés, il a retrouvé, nous dit-il, « le peuple tel qu'il est partout, c'est-à-dire avec son bon sens naturel, son désir de la justice, sa franchise, ses colères, sa reconnaissance et ses ingratitudes, ses enthousiasmes, la triste facilité qu'il a de se laisser tromper, ses retours soudains à la vérité; en un mot, le peuple au cœur d'or et à la tête folle, celui qui fait les révolutions, et qui fait les croisades ».

A lire ces lignes, à considérer le portrait qu'elles esquissent, on devine déjà dans celui qui les a tracées un esprit impartial et serein, un appréciateur attentif et juste, sans doute, mais point du tout porté au noir, un observateur positif sans ombre de pessimisme, un caractère courageux et encourageant, un apôtre

que rien ne rebute et qui ne veut pas qu'on se laisse rebuter par quoi que ce soit. Telle est, en effet, une des notes dominantes du livre tout entier, et telle est une des meilleures impressions qu'on emportera de sa lecture. L'auteur nous prêche l'action constante, prudente et joyeuse à la fois, la persévérance énergique, héroïque, malgré les débuts presque toujours laborieux et pénibles, malgré des obstacles perpétuels de toute sorte, en dépit des difficultés inhérentes aux choses, comme des défiances et de la méchanceté des hommes. Et ces idées, ces sentiments prennent sous sa plume une beauté, une vérité, une force persuasive qui nous gagnent peu à peu, quand elles ne nous subjuguent pas d'emblée.

C'est qu'il a l'art ou le don inné de tout envisager et de nous faire envisager tout par le bon côté; c'est qu'il sait découvrir une issue, un remède, au moins un adoucissement ou une consolation aux situations les plus compliquées et les plus désespérées. Aussi, soit qu'il nous parle d'abord des œuvres et du peuple en général, soit qu'il nous entretienne ensuite des œuvres à la campagne, puis des œuvres dans les grands centres, on le suit non seulement avec attention et plaisir, mais avec le désir et l'espoir d'entreprendre quelque chose, d'essayer et de faire quelque bien.

J'ai dit que le P. Piché se montre observateur; il se montre psychologue aussi, ce qui n'est d'ailleurs qu'une forme spéciale de l'observation. On le verra à la justesse de son coup d'œil, à la finesse de ses remarques et même au tour spirituel qu'il leur donne. Je signale particulièrement, entre beaucoup d'exemples de ce genre, les trois conférences sur les obstacles aux œuvres : obstacles du côté des ennemis; obstacles du côté des amis; obstacles venant de nous-mêmes.

Mais son savoir n'est pas purement expérimental; il possède et applique avec prudence et franchise les vrais principes théologiques sur les questions actuelles les plus délicates, telles que celle du juste salaire et celle des grèves. Il est inutile d'ajouter qu'ici, surtout en ce qui concerne le juste salaire, il a tenu à honneur de suivre fidèlement les précieux enseignements contenus dans l'encyclique *De conditione opificum*. J. F.

TILLIÉ (Gustave). — **L'assistance publique et la bienfaisance privée.** Conférence faite à la mairie du Xe arrondissement de Paris, le 3 avril 1901. *Paris, G. Tillié.* In-8° de 26 pages. 0 60

A en juger par cette conférence, que l'auteur a cru devoir publier, on doit être encore assez arriéré, au point de vue de la charité, dans cet arrondissement de Paris; il est vrai qu'il n'y est question que de philanthropie laïque; nous ne pouvons qu'engager l'auteur à venir étudier les œuvres de charité catholique à Bruxelles; cela lui donnera l'occasion de faire à Paris une nouvelle conférence, plus précise et plus documentée. G. D.

TOUSSAINT (A.) — **Collectivisme et communisme devant la doctrine catholique.** *Paris, B. Bloud.* In-12 de 62 pages. 0 60

(*Science et religion.*)

ZOLLA (M.-D.). — **Code-manuel du propriétaire agriculteur.** Deuxième édition complètement refondue, complétée et mise à jour. *Paris. V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-12 de 366 pages. 3 50

(*Petite encyclopédie sociale, économique et financière.*)

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

ALLAIN (E.) — **L'Église et l'enseignement populaire sous l'ancien régime.** *Paris, B. Bloud.* In-12 de 64 pages. 0 60

(*Science et religion.*)

— **La révolution française et l'enseignement national.** 1789-1802. *Paris. B. Bloud.* In-12 de 64 pages. 0 60

(*Science et religion.*)

BEAUREPAIRE (Edmond). — **Causeries anecdotiques sur les monuments de Paris.** Tome I : Le Louvre et les Tuileries. 1e partie. Préface de G. Lenotre. *Paris, P. Sévin et E. Rey.* 1 vol. petit in-8° de xiv-228 pages. 2 50

BERTRAND (I.) — **Les possédées de Loudun et Urbain Grandier.** Étude historique. *Paris, B. Bloud.* In-12 de 64 pages. 0 60

(*Science et religion.*)

BESSE (Dom.) — **D'où viennent les moines?** Étude historique. *Paris, B. Bloud.* In-12 de 64 pages. 0 60

(*Science et religion.*)

BLAZE (Elzéar). — **La vie militaire sous le premier empire.** Les vélites. Le bivouac. Les marches. Les cantinières. Les logements. Le camp. La garnison. Les revues. La caserne. La retraite, etc. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-12 de viii-438 pages. 3 50

BOURGINE (Abbé). — **Conversion de saint Paul.** Saint Paul a-t-il été halluciné? *Paris, B. Bloud.* In-12 de 64 pages. 0 60

(*Science et religion.*)

BOURNAND (François). — **Les sœurs.** 1633-1900. Sœurs de charité. Sœurs des hôpitaux. Petites sœurs des pauvres. Sœurs enseignantes et missionnaires, etc. Anecdotes. Récits et souvenirs. Préface par Mgr Emmanuel de Briey. Introduction de l'abbé Félix Klein. *Paris, Librairies salésiennes.* 1 vol. petit in-8° de 298 pages. 3 »

Ce livre se présente sous d'excellents auspices. Sa Grandeur l'évêque de Meaux, Mgr de Briey, en a écrit la préface et M. l'abbé Klein, de l'Institut catholique de Paris, l'introduction. M. Bournand nous décrit les *Sœurs* de 1633 à 1900. Pourquoi 1633? Parce que saint Vincent de Paul fut alors pour ce régime hospitalier un novateur, tout comme l'abbé de la Salle pour les écoles populaires. En effet, avant le XVIIe siècle, on ne concevait plus guère la religieuse que derrière une grille. Ce n'était guère un régime propice aux hôpitaux, aux hospices, aux petites écoles, aux besoins de tout genre auxquels nos sœurs doivent subvenir. Ce ne fut pas sans de grandes résistances que M. Vincent, héritier d'une pensée de saint François de Sales, finit par remporter la victoire. Qui ne se réjouit au contraire de voir la Fille de la Charité sillonner nos rues, visiter nos quartiers pauvres, soigner de petits enfants? Évidemment, il y aura aussi les vocations pour les ordres contemplatifs : nos clarisses, nos carmélites, nos rédemptoristines, nos bénédictines continueront à élever leurs prières vers le ciel pour nous obtenir beaucoup de sœurs enseignantes et hospitalières. Moïse prie sur la montagne et Josué combat dans la plaine. A. C. H. D.

BROUARD (Eugène). — **Essai d'histoire critique de l'instruction primaire en France.** De 1789 jusqu'à nos jours. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-8° de VIII-360 pages. 5 »

CHAUVIN (A.) — **Le père Gratry.** 1805-1782. L'homme et l'œuvre d'après des documents inédits. *Paris, B. Bloud.* 1 vol. petit in-8° de VIII-480 pages. 5 »

DAUDET (Ernest). — **La conjuration de Pichegru** et les complots royalistes du Midi et de l'Est. 1795-1797. D'après des documents inédits. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de XXIV-394 pages. 7 50

DE BROGLIE (Emmanuel). — **Catinat.** L'homme et la vie. 1637-1712. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 306 pages. 3 »

DE LA SIZERANNE (Maurice). — **Les sœurs aveugles.** I. Psychologie de la femme aveugle. II. La communauté des sœurs aveugles de saint Paul. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de VIII-432 pages. 3 50

Cette corporation a pour fondateurs Mlle Anne Bergman, née à Paris dans la paroisse Saint-Méry, le 3 juin 1804, et M. Henry Ing, fils d'un intendant militaire, né à Angoulème en 1810. Marié d'abord à une femme très pieuse qui le ramena à la pratique de ses devoirs et devenu veuf en 1848, il entra dans le clergé de Versailles et devint prêtre en novembre 1853.

Anne n'ayant pas voulu contracter des liens matrimoniaux offerts par les auteurs de ses jours, se vit chassée de la maison paternelle et dut se chercher naturellement des moyens d'existence. Aidée par un jésuite de la rue des Postes, elle établit un ouvroir de lingerie où furent admises de pauvres filles clairvoyantes et bientôt on y a adjoignit quelques aveugles. C'est encore une fois l'histoire du grain de sénevé de l'Évangile. Les bâtiments, cours et jardins, rue Denfer-Rochereau, n° 88, occupent une espace de 8,000 mètres carrés.

Nous signalons tout spécialement à l'attention des lecteurs, la première partie de ce travail : *Psychologie de la femme aveugle.* Il y a là pour beaucoup de personnes des pages révélatrices. A. C. H. D.

DENAIS-DARNAYS (Joseph). — **Les juifs en France** avant et depuis la Révolution. Comment ils ont conquis l'égalité. *Paris, B. Bloud.* In-12 de 62 pages. 0 60

Science et religion.)

DES MICHELS (Baron). — **Souvenirs de carrière.** 1855-1886. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de II-338 pages. 7 50

FOLLIOLEY (L.). — **Montalembert et Mgr Parisis** d'après des documents inédits. 1843-1848. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de XII-416 pages. 3 50

Les grands combats que les catholiques ont livrés pour la conquête de la liberté d'enseignement en France, à la fin du règne de Louis-Philippe, nous valent aujourd'hui une riche moisson de souvenirs. Que de livres ont paru depuis cinq années, consacrés à ce passionnant sujet. Au premier rang on doit placer les biographies si documentées de Montalembert, par le P. Le Canuet, et de Louis Veuillot, par son frère Eugène. On lira avec le même intérêt le nouvel ouvrage de M. l'abbé Follioley.

L'illustre Montalembert, l'éminent évêque de Langres, et le brillant rédacteur en chef de l'*Univers* furent, on le sait, à la tête du parti catholique dans sa lutte contre le monopole universitaire. Les documents inédits visant les deux premiers et que M. l'abbé Follioley a eu la bonne fortune de retrouver paraissent en même temps que la « Vie de Louis Veuillot ». L'ensemble forme un tableau complet d'une période glorieuse de l'histoire de l'Église en France.

Le livre de M. l'abbé Follioley est bien écrit, style ferme, élégant et clair, qui montre le lettré et convient à l'historien. A. O.

FUNCK-BRENTANO (Frantz). — **La mort de la reine.** Les suites de l'affaire du collier. D'après de nouveaux documents recueillis en partie par A. Bégis. Ouvrage contenant 9 planches hors texte. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-12 de 266 pages. 3 50

GALIPPE (Charles). — **Saint Paul et la cité chrétienne.** Avec une lettre de S. G. Mgr Dizien. *Paris, B. Bloud.* 1 vol. in-12 de xii 328 pages. 3 »

GEOFFROY de GRANDMAISON (M.). — **Le jubilé de 1825.** La première année sainte du xixe siècle. Etude historique. *Paris, B. Bloud.* In-12 de 64 pages. 0 60

(*Science et religion.*)

GLASSON (E.). — **Le parlement de Paris.** Son rôle politique depuis le règne de Charles VII jusqu'à la révolution. *Paris, Hachette et Cie*. 2 vol. in-8° de ii-470 et 516 pages. 15 »

GODARD (Charles). — **Les croyances chinoises et japonaises.** *Paris, B. Bloud.* In-12 de 64 pages. 0 60

(*Science et religion.*)

GONDAL (J.-L.). — **Le christianisme au pays de Ménélik.** *Paris, B. Bloud.* In-12 de 64 pages. 0 60

(*Science et religion.*)

GOYAU, PÉRATÉ et **FABRE.** — **Le gouvernement de l'Église.** Les palais apostoliques. Congrégations. Secrétaireries. Bibliothèques. Epilogue par le Vte Melchior de Vogüé. *Paris, Firmin-Didot et Cie*. 1 vol. in-12 de 306 pages. 4 »

(*Le Vatican.*)

— **La papauté et la civilisation.** L'histoire et les arts. *Paris, Firmin-Didot et Cie*. 1 vol. in-12 de 468 pages. 4 »

(*Le Vatican.*)

GUILLERMIN (Joseph). — **Vie et pontificat de Sa Sainteté Léon XIII.** Avec lettre-préface de Mgr Arnaud. *Paris, B. Bloud.* 2 vol. in-8° de viii-432 et 364 pages. 8 »

HOUTIN (A.). — **La controverse de l'apostolicité des églises de France au XIXe siècle.** 2e édition revue et augmentée. *Paris, A. Fontemoing; Laval, Vve A. Goupil.* 1 vol in-8° de iv-136 pages. 4 »

JUSSERAND (J.-J.). — **Les sports et les jeux d'exercice dans l'ancienne France.** Ouvrage orné de 60 reproductions gravées par Ch. de Résener, d'après des documents originaux. *Paris, Plon-Nourrit et Cie*. 1 vol. petit in-8° de 474 pages. 6 »

Ce volume est un bon et intéressant livre d'histoire ; il constitue une importante page de l'histoire de la civilisation française. L'auteur y fait preuve d'une érudition étendue et solide, fruit de recherches longues, perspicaces et bien dirigées. Des études que j'ai faites jadis personnellement sur des sujets traités dans son œuvre, les joutes et les tournois, m'ont permis d'apprécier, en connaissance de cause, la valeur de ses travaux. L'histoire, l'archéologie, la philosophie des mœurs trouveront dans ce livre une contribution très riche. Je dois ajouter que l'auteur est bon écrivain, qu'il sait condenser le resultat de ses recherches en de pittoresques tableaux et que la lecture de son œuvre fournit à qui l'entreprend d'agréables instants.

A notre époque, où se manifeste un renouveau de faveur pour une éducation physique très forte, où les sports athlétiques se développent chaque jour davantage, le livre de M. Jusserand ne peut être que bien accueilli. Il nous guide à travers les jeux que pratiquait non seulement la France, mais également les autres pays européens. Ses affirmations sont en effet exactes, à quelques détails près, pour l'ensemble de nos ancêtres. L'historien montre d'abord le rôle que l'éducation physique jouait autrefois dans l'existence, comment les souverains qui avaient besoin d'hommes robustes pour porter les lourdes armures de guerre et d'archers habiles pour les batailles, imposaient à leurs sujets la pratique des exercices violents et des jeux d'adresse. Il nous décrit ensuite, dans des pages d'un intérêt particulier, les tournois, les joutes, les pas d'armes, établit la part qu'ils avaient dans la vie de l'ancienne aristocratie, les excès de tous genres auxquels ils donnaient lieu. La lutte, la quintaine, la paume, la crosse, la soule, la chasse, etc., donnent lieu ensuite à des chapitres pleins d'attraits.

M. Jusserand poursuit son étude en montrant la part que l'escrime et les duels prennent dans la vie physique du xvie siècle, l'équita-

tion, les fêtes équestres et les courses dans celle du XVIIe. Un dernier chapitre montre la décadence des sports et des jeux aux XVIIIe siècle. Enfin, dans une courte conclusion, l'auteur étudie les sentiments que professe à l'égard des exercices physiques le Français contemporain. A. De R.

KAMPERS (Dr Franz). — **Alexander der Grosse und die Idee des Weltimperiums in Prophetie und Sage. Grundlinien, Materialien und Forschungen.** *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de VIII-192 pages. 3 75

(*Studien und Darstellungen aus dem Gebiete der Geschichte.*)

LÉVY-SCHNEIDER (L.). — **Le conventionnel Jeanbon Saint-André,** membre du comité de salut public, organisateur de la marine de la Terreur. 1749-1813. *Paris, F. Alcan.* 2 vol. in-8° de XII-704-VI et 464 pages. 15 »

Les biographies des hommes célèbres de la révolution française sont à l'ordre du jour: A Siéyès, à Carrier, à Fouché, d'importants volumes ont été consacrés ces mois derniers. Voici que M. Lévy-Schneider, professeur agrégé d'histoire, publie une importante histoire de Jeanbon Saint-André, le fameux terroriste, le fougueux démocrate, qui mourut préfet de Napoléon, officier de l'Ordre de la Légion d'honneur et baron de l'Empire.

Cette histoire est touffue, trop touffue même, elle ne comprend pas moins de 1160 pages, in-8°, imprimées en petit texte.

L'auteur y retrace longuement les divers épisodes de la carrière de Jeanbon Saint-André. Il s'attarde aux moindres faits, sans négliger même des incidents d'intérêt souvent secondaire.

M. Lévy-Schneider a essayé de tracer de son héros un portrait impartial. Y a-t-il toujours réussi? Nous ne pourrions l'affirmer. Son admiration pour la révolution française l'empêche souvent de juger avec équité.

A. De R.

MORVAN (Jean). — **Les chouans de la Mayenne.** 1792-1796. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-8° de VIII-430 pages. 7 50

RABENLECHNER (Dr Michael Maria). — **Der Bauernkrieg in Steiermark.** 1525. Eine historische Studie. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* In-8° de VIII-56 pages. 1 25

(*Erläuterungen und Ergänzungen zu « Janssens Geschichte des deutschen Volkes »*)

REISET (Cte de). — **Mes souvenirs.** Tome I : Les débuts de l'indépendance italienne. Préface par Robinet de Cléry. Avec une héliogravure. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de 480 pages. 7 50

Parmi les nombreux volumes de mémoires publiés depuis quinze ans, je place sans hésiter au premier rang ceux du comte de Reiset. Ils sont écrits par un homme auquel la gestion des affaires diplomatiques a donné le souci de l'exactitude et de la modération, qui apprécie ses contemporains en se plaçant au-dessus des préjugés qui troublent trop souvent le jugement humain, et qui, racontant des événements étrangers à son pays et à sa personne, fait preuve d'une impartialité que nul ne peut contester.

Les souvenirs du comte de Reiset n'ont aucunement le caractère d'une autobiographie. Ses actes occupent une place des plus minime dans ses récits. Ses mémoires sont avant tout historiques, ils visent principalement à raconter les incidents dont l'auteur fut témoin à l'étranger au cours d'une longue carrière diplomatique.

Les événements que l'auteur raconte sont surtout ceux qui se produisirent lorsqu'il remplissait, à la fin du règne de Charles-Albert et aux débuts du règne de Victor-Emmanuel, les fonctions de secrétaire de la légation de France à Turin. Très bien accueilli par les souverains près desquels il fut accrédité, introduit même dans l'intimité de Victor-Emmanuel, chargé à diverses reprises de la direction des affaires de la légation, le comte de Reiset a pu étudier de près les hommes dont il était entouré, connaître les véritables motifs qui les faisaient agir, s'entourer de renseignements précis et sûrs au sujet des événements, lire des documents cachés à d'autres que lui. Aussi ses mémoires constituent-ils pour les origines de l'unité italienne une page d'histoire de primordiale importance. La fin malheureuse du gouvernement de Charles-Albert, marquée par la malheureuse campagne contre l'Autriche, les difficultés sans nombre que Victor-Emmanuel rencontre à son avènement au trône, l'anarchie qui règne à la Chambre des députés et dans le pays, sont décrits avec de nombreux détails, dans une langue élégante et claire.

M. de Reiset a vécu dans le monde des cours. Il en a connu les scandales et les intrigues. Mais, dit la préface, « il a tenu à les oublier ». Aussi ses souvenirs sont-ils d'une sobriété extrême à ce sujet. Toutefois, malgré la réserve qu'il a voulu observer en cette matière, l'auteur ne s'est pas abstenu de faire le portrait des souverains qu'il a connus. Cela nous vaut, notamment sur Victor-Emmanuel, des pages dans lesquelles même la vie privée du roi se trouve scrutée, toujours avec tact et convenance, remarquons-le, mais aussi sans dissimulation. A. De R.

ROSEBERY (Lord). — **Napoléon**. La dernière phase. Ouvrage traduit de l'anglais avec l'autorisation de l'auteur, par Augustin Filon. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol, in-12 de XII-330 pages. 3 50

Quel que soit l'intérêt qu'inspire Napoléon pendant la dernière phase de sa carrière, on ne peut se défendre d'une vive curiosité en ouvrant le livre que lord Rosebery consacre à l'exilé de Sainte-Hélène. Il est peu banal d'entendre apprécier le souverain déchu par un descendant de ces Anglais qui, avec une inlassable constance, combattirent le premier empereur des Français à chaque jour de son incomparable règne. Le fait est moins banal encore lorsque l'auteur porte un des grands noms du royaume britannique, qu'il a joué un important rôle politique et que le pubic a pu depuis longtemps reconnaître en lui un esprit dégagé de préjugés entravants.

Dès que les premières pages ont été lues, l'attraction s'affirme. On s'aperçoit que le sujet est traité sérieusement et par un esprit désireux de vérité. Une critique sévère des sources, une appréciation judicieuse des témoignages, un évident souci d'impartialité, qui domine tous les jugements, ne sont pas les moindres qualités de ce livre, appelé sans aucun doute à prendre une place importante dans la littérature napoléonienne.

L'œuvre de lord Rosebery ne contient pas un récit des dernières années de Napoléon, mais une étude psychologique de son caractère pendant cette période et du caractère de ceux qui, de près ou de loin, marquent à cette époque dans son existence.

Le livre s'ouvre par une revue des écrits publiés par les hommes qui ont vécu à Sainte-Hélène aux côtés de Napoléon. Les livres de Las Cases, Antommarchi, Montholon, Warden, O'Meara, Santini, lady Malcolm, sont tour à tour critiqués avec tact et soin. A toutes ces œuvres, lord Rosebery préfère le journal de Gourgaud. Seul, à son avis, parmi les chroniqueurs de Sainte-Hélène, ce général s'est efforcé d'être vrai. L'examen de ces sources absorbe près d'un quart du livre, parce que l'examen des écrits amène lord Rosebery à analyser en même temps les sentiments des auteurs, étude intéressante et qui nous procure une pittoresque reconstitution de la petite cour de Longwood,

La figure de Napoléon apparaît, imposante d'aspect, sur le rocher de Sainte-Hélène. Elle est rehaussée encore par le contraste de la bassesse déployée par son geôlier. Autant l'histoire s'incline avec respect devant l'empereur exilé, autant elle stigmatise Sir Hudson Lowe, mesquin exécuteur d'une mesquine politique. Lord Rosebery le caractérise en une phrase : « C'était un homme à l'esprit étroit, ignorant, irritable, sans l'ombre de tact ou de sympathie. » Il sut pousser jusqu'à la dernière limite de l'insolence et du manque de savoir-vivre les procédés déjà blâmables du gouvernement anglais. Il n'est maladresse qu'il ne commît dans la question du titre à attribuer au prisonnier, dans la question d'argent, dans celle de la garde de Napoléon. Lord Rosebery examine tour à tour ces diverses questions : son examen aboutit pour chacune d'elles à la condamnation des procédés employés par le cabinet de Saint-James et son maladroit agent, procédés que l'auteur qualifie de « sordides et brutaux ».

J'ai dit que le livre de lord Rosebery contenait non un récit, mais une étude psychologique des acteurs du drame de Sainte-Hélène. En effet, il fait défiler devant nous chacun d'entre eux. Lord Bathurst, le premier ministre à cette époque, le grand maréchal Bertrand et sa emme, M. et Mme de Montholon, le marquis de Las Cases, Piontkowski, miss Wilks, Marianne Robinson, Betsy Balcombe, les commissaires des puissances, sont tour à tour l'objet de pages suggestives et parfois amusantes.

L'auteur s'attache ensuite à étudier l'empereur lui-même dans sa vie privée et dans ses conversations. Par celles-ci surtout, il cherche à connaître son état d'âme aussi bien à Sainte-Hélène que pendant son règne, à établir les mobiles qui le poussèrent dans les principaux actes de sa vie, notamment dans sa politique et ses idées religieuses, dans sa politique envers l'Angleterre, dans ses liaisons féminimes, dans sa politique pendant les Cent Jours, dans son attitude envers la démocratie.

Tel est, résumé en une sèche analyse, le livre de lord Rosebery. La critique l'a accueilli avec bienveillance, elle a fait justice. Cette œuvre est une œuvre de choix, qui mérite d'être lue et conservée. A. De R.

SABATIER (Paul). — **Regula antiqua fratrum et sororum de paenitentia** seu Tertii Ordinis Sancti Francisci. *Paris, Fischbacher*. In-8° de XII-32 pages.

(*Opuscules de critique historique*, fasc. I.)

Depuis nombre d'années, M. Paul Sabatier s'est fait une spécialité de l'étude des origines franciscaines. Il les connaît bien, et il les scrute encore chaque jour *con amore*. Quel dommage qu'il lui manque, pour les raconter, la foi qui guidait et animait en tout saint François!

Aujourd'hui, comme premier fascicule d'une série documentaire intitulée *Opuscules de critique*, le laborieux et érudit chercheur nous présente un texte inédit du *Mémorial*, c'est-à-dire de la règle des *Frères de la Pénitence*. On sait que ce nom est celui que portaient primitivement les Tertiaires.

Soit par son objet, soit à raison de la compétence incontestable de l'éditeur, la nouvelle publication ne saurait manquer d'être inté

ressante et instructive. On devra remarquer tout particulièrement les conclusions qui se dégagent du document quant aux relations entre le triple ordre des Humiliés et les Franciscains, et aussi quant à la période d'évolution qu'a traversée, avant de se constituer définitivement, l'œuvre du Pauvre d'Assise, la Fraternité née de son âme aimante et de son initiative généreuse. Le second point avait déjà été signalé par le P. Mandonnet, pour qui « les trois branches franciscaines, les Frères Mineurs, les Pauvres Dames et les Frères de la Pénitence, sont issues, par voie de segmentation, de la collectivité primitive ».

Le texte publié par M. Sabatier est extrait d'un manuscrit de la bibliothèque du couvent de Capestrano, dans les Abruzzes. Aidée des indications fragmentaires fournies par un titre incomplet, la critique interne permet d'assigner au *Mémorial* une date approximative : il est, selon toute vraisemblance, postérieur à la bulle *Detestanda*, du 30 mars 1228, et antérieur à la bulle *Ut cum majori*, du 21 novembre 1234.

J. F.

SUAU (Pierre). — **Un Jésuite : le P. Georges Boutelant.** Avec un portrait. *Paris, H. Oudin.* 1 vol. petit in-8° de viii-190 pages. 2 50

TURQUAN (Joseph). — **La générale Junot, duchesse d'Abrantès.** 1784-1838. D'après ses lettres, ses papiers et son « Journal intime » inédits. *Paris, Montgredien et Cie.* 1 vol. in-12 de xii-478 pages. 3 50

VARENNES (Henri). — **Un an de justice.** 1900-1901. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-12 de 444 pages. 3 50

Cet ouvrage est un recueil des chroniques judiciaires publiées dans le *Figaro*, par M. Henri Varennes. Il dit au jour le jour les menus incidents qui se passent au palais de justice de Paris, les mots des juges et des avocats, les petites causes qui ont un intérêt au point de vue social et moral, les grandes causes aussi qui ont passionné l'opinion publique.

Tout cela est lestement conté, quelquefois en deux lignes, avec humour, avec facilité.

Parmi les affaires les plus importantes dont M. Varennes rend compte dans ce volume, il faut signaler l'affaire de Vaucroze, dont nos lecteurs auront encore à l'esprit les détails stupéfiants. Cette affaire est une tare pour la justice française, elle légitime les flèches qu'a lancées contre elle l'auteur de *Robe rouge* ainsi que les réquisitoires qu'a provoqués maintes fois ce qu'on appelle la déformation professionnelle des magistrats.

A. B.

WARSCHAUER (Dr Adolf). — **Die städtischen Archive in der Provinz Posen.** *Leipzig, S. Hirzel.* 1 vol. in-8° de xl-324 pages. 12 50

(*Mittheilungen der K. Preussischen Archivverwaltung*, Heft 5.)

LITTÉRATURE — ROMANS

AIGUEPERSE (M.). — **La marquise Sabine.** *Abbeville, C. Paillart.* 1 vol. in-12 de 300 pages. 2 50

(*Bibliothèque bleue.*)

— **Son cœur et sa tête.** *Abbeville, C. Paillart.* 1 vol. in-12 de 310 pages. 2 50

(*Bibliothèque bleue.*)

BALZAC (H. de). — **Illusions perdues.** Scènes de la vie de province. Illustrations de A. Moreau, D. Hernandez et P. Vidal. *Paris, P. Ollendorff.* 3 vol. petit in-8° de 346, 468 et 504 pages 10 50

Edition in-8° avec eaux-fortes. 22 50

(Chaque volume se vend séparément et respectivement à 3 fr. 50 et à 7 fr. 50.)

(*Œuvres complètes illustrées.*)

BARRILI (Anton-Giulio). — **Het Dante 'tje** Roman. Uit het italiaansch vertaald door Ed. Thorn-Prikker. *Amsterdam, C.-A.-J. Van Dishoeck.* 1 boekd. groot in-8° post van 270 bladz. 5 50

BISTER (Henry). — **Les mariages de Toinon.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 318 pages. 3 »

Un bien joli livre; d'une lecture amusante et facile, avec tout juste la note de mélancolie qu'il faut pour rappeler aux jeunes personnes qui le liront, que dans tout ici-bas il y a aussi autre chose que des joies. Mais la tristesse qu'on y trouve, ressemble encore à ces rafraîchissantes gouttes d'eau qui, l'été, au travers des joyeux rayons du soleil, viennent désaltérer la terre. Il est sans prétention ce petit livre et son style est plein de charme; le lire est un

repos et une leçon. Bien doucement en effet, et comme par hasard, l'auteur nous y montre la bonté récompensée et le courage simple, estimé. Mais, c'est un roman et il ne faut pas le perdre de vue si l'on veut admettre qu'il peut être facile à deux beaux-frères de vivre en frères quand chacun aurait voulu épouser la femme de l'autre. J. S.

BRIEUX et **LUGUET** (Marcel). — **Les remplaçantes.** Roman inédit. *Paris, J. Rueff.* 1 vol. in-12 de 572 pages. 3 50

Tout le monde sait que dans ce très beau livre, les auteurs défendent la cause de l'allaitement direct des enfants par leur mère. Cette thèse, en principe, personne ne la contredit; en pratique seulement, bien peu l'appliquent. Il ne s'agit pas ici d'examiner le plaisir plus ou moins général, que les gens trouvent à s'asseoir sur leurs principes, mais seulement d'analyser rapidement l'ouvrage.

Je n'hésite pas à le dire, c'est un beau et bon livre. L'idée principale y est continuellement défendue avec talent, éloquence et mesure durant six cents pages; et cependant, l'intérêt ne languit pas un instant, le style n'est jamais diffus et la clarté du récit nulle part n'est obscurcie par les dissertations scientifiques. Mais, dira-t-on, la thèse de l'auteur est trop absolue : il y a des cas où l'allaitement direct par la mère est impossible; il en est d'autres où il serait criminel d'autoriser cet allaitement. Parfaitement, et les auteurs, dans cet ouvrage, qui n'est pas, à strictement parler, une œuvre scientifique et par conséquent, ne devait pas être d'une exactitude si scrupuleuse, reconnaissent ces impossibilités-là et, ce qui est mieux, ils en établissent l'excessive rareté.

Deux mots du cadre dans lequel l'idée est développée. Ce cadre, lui aussi, est intéressant. Dans leur admiration, un peu païenne pour les choses de la nature, les auteurs ont su mettre du goût et de la délicatesse; il y a, entre autres, quelques portraits des divers personnages du drame qui sont de petits chefs d'œuvres d'analyse et de finesse, il y a aussi quelques aperçus sur notre société qui, pour n'être pas souvent flatteurs, sont cependant généralement très justes.

Lorsqu'on a lu le livre, on comprend le succès remporté par l'œuvre sur la scène. Nous souhaitons bien sincèrement, quant à nous, pour la société en général et pour les nourrissons en particulier, que le succès du livre soit plus grand encore que ne le fut celui de la pièce de théâtre. J. S.

CHAMBE (Émile). — **Droit au pôle sud.** Les romans de la terre. Tome I : L'idée de l'ingénieur Simpson Gerlett. Tome II : Un tunnel sous l'Atlantique. *Paris, Montgredien et Cie.* 2 vol. in-12 de 300 et 280 pages. 7 »

(*Bibliothèque des grandes aventures.*)

CHANTEPLEURE (Guy) — **Les ruines en fleurs.** 3e édition. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 264 pages. 3 50

CLÉMENT (Bertha). — **Harde lessen.** Een verhaal voor meisjes. Naar het duitsch bewerkt door Coba. Met vier plaatjes. *Amsterdam, C.-A.-J. Van Dishoeck.* 1 boekd in-8° post van 320 bladz. 3 25

COZ (Edmond). — **Luttes d'âmes.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 242 pages. 2 »

Beaucoup de personnages, la plupart peu fouillés, peu approfondis et tous indifférents, s'agitent dans ce livre. Un homme pourrait être sympathique parce qu'il a du caractère, mais c'est à peine si le lecteur l'entrevoit trois ou quatre fois au cours de l'ouvrage; un autre pourrait être odieux, mais il est tellement peu réel et tellement de convention; un troisième enfin est si brave, si bon mais aussi si bête qu'il est ridicule et ce qui pis est, il est ridicule contre la volonté de l'auteur.

La bonté d'un être dans la vie déjà, mais surtout dans un livre, ne suffit pas à le rendre sympathique et attrayant, s'il n'y joint un peu d'esprit ou de bon sens, de principes ou d'originalité.

Mais tous ces personnages avec quelques autres ne sont que de second plan et jusqu'à un certain point on peut excuser l'auteur de ne les avoir pas rendus plus intéressants.

Le caractère du personnage principal est bien posé : c'est une âme neutre, si je puis m'exprimer ainsi, c'est-à-dire un genre d'âme difficile à décrire et plus difficile encore à mettre en scène. Sur une pareille âme qui, tout à la fois, a et n'a pas de principes, est intelligent et ne l'est pas, est ambitieuse et honteuse d'elle-même, et se trouve placée dans un corps ni avenant, ni repoussant; seules, les impressions du moment peuvent avoir une action. Ainsi s'expliquent ces sauts brusques d'humeur, ces changements à vue dans l'expression de la pensée et dans la manière de vivre. Bref ce Maurice Verlacque, c'est le nom de cette âme bien fine de race, est un médiocre sous tous rapports et le livre se ressent un peu de la médiocrité de son personnage principal. Les lecteurs qui, en général, ont un autre tempérament, voudraient voir les changements continuels de Verlacque, plus expliqués, plus analysés, qu'ils ne le sont.

Ce que démontre fort bien l'auteur, c'est le

mal que peut faire la lecture d'un mauvais livre sur un tempérament un peu léger. Mais l'auteur admettrait-il avec nous, qu'une mauvaise lecture ne peut dépraver que les gens d'une éducation et d'une intelligence peu cultivées ou dépourvues de principes solides? Nous ne le croyons pas, et cependant c'est là ce qui semble ressortir de la lecture de ce volume. Cette théorie, nous devons le reconnaître, beaucoup ne l'admettent pas.

Ce livre qui peut être lu par tous, et sera certainement goûté des jeunes gens et jeunes filles, n'en constitue pas moins une tentative intéressante d'analyse d'une sorte d'âme de plus en plus commune et dont la caractéristique et l'originalité est de n'avoir pas de caractère. J. S.

DE LANO (Pierre). — **Silhouettes d'amants.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 244 pages. 3 50

S'il fallait juger l'humanité d'après ses défauts, l'humanité serait assurément coupable et des peines sévères devraient lui être infligées ; mais, fort heureusement, de nombreuses qualités viennent tempérer les erreurs de notre concept et, en fin de compte, il nous reste un avantage largement compensateur. Il semble cependant que, volontairement, cet axiome ait été méconnu par la plupart de nos écrivains modernes, qui se plaisent à décrire des mœurs peu édifiantes et qui gagneraient beaucoup à n'être point connues. Tel est le cas pour *Silhouettes d'amants*, de M. de Lano. Bien que renfermant des pages d'un mérite incontestable, cet ouvrage est à condamner en bloc, l'auteur s'étant cru autorisé à profaner sans vergogne les sensations les plus intimes de notre être, celles qui participent de l'âme, du cœur et de l'esprit. Fr. L.

DE LIAS (J.). — **Les hommes de proie.** *Abbeville, C. Paillart.* 1 vol. in-12 de 288 pages. 2 50

(Bibliothèque bleue.)

DONAL (Mario). — **Rancune.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 244 pages. 2 »

FRANCE (Jeanne). — **Pour être riche.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 312 pages. 3 »

GOETHE. — **Pages choisies.** Lectures littéraires. Avec notices et annotations par Pierre Lasserre et Paul Baret. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de xvi-362 pages. 3 50

(Pages choisies des grands écrivains.)

GORKI (Maxime). — **Dans la steppe.** Récits de la vie des vagabonds. Traduction et préface par S. M. Persky. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de xviii-272 pages. 3 50

Ces récits dont plusieurs sont des légendes, trahissent tous les sympathies de l'auteur pour ces êtres étranges, ses anciens compagnons, que le rentier abhorre, que l'ouvrier méprise et qu'on appelle des vagabonds. Et cependant nous la comprenons, cette sympathie ; nous qui, sans jamais avoir vécu de leur vie, avons connu, fréquenté et nous sommes liés avec plus d'un pensionnaire intermittent de Merxplas et d'ailleurs. Nous ne doutons pas, que ceux qui liront ce livre ne partagent la sympathie de l'auteur pour ces hommes qui veulent vivre toute leur vie, conformément à leur loi, la loi naturelle; qui fiers et dédaigneux, passent à côté de nos conventions, de nos préjugés et de nos mesquineries ; qui n'éprouvent qu'un seul amour, celui de la liberté, et abandonnent, aujourd'hui, le compagnon qui encombre, avec la même désinvolture qu'ils quittaient hier au carrefour, parce qu'elles les gênaient, les bottines volées au bazar voisin.

L'auteur, d'ailleurs, ne cherche pas à nous rendre chers ces héros ; il est impartial et nous les décrit tels qu'ils sont avec leurs gros vices, leurs nombreux défauts et leurs quelques qualités..., et tout cela nous rend indulgents pour eux.

Ces nouvelles sont empreintes d'une poésie âpre et sauvage, comme la steppe elle-même ; d'un réalisme poignant qui captive l'imagination et d'un pessimisme (conforme d'ailleurs à celui que, sous toutes les latitudes, on rencontre chez les habitants des plaines), qui étreint profondément l'intelligence. Et, au milieu de tout cela, soudain une pensée curieuse, originale, tragique frappe le cerveau du lecteur : il ferme le livre et son âme avec angoisse court autour de cette pensée, la scrute et conclut.

Si l'on nous demandait de faire un choix parmi ces récits, la chose nous serait difficile, l'intellectualité de chaque lecteur étant nécessairement différente. Cependant il nous semble que pour bien goûter le livre, il est tout à fait indispensable d'en lire la préface si remplie de pensées originales et d'aperçus pittoresques, dus à la plume de M. Persky. Puis, parmi les récits nous indiquerions le Chant du Faucon, Grand Père Arkhipl et Lenka, la vieille Iserguile, dont le premier porte, à son apogée la poésie âpre de l'auteur, le second le pessimisme troublant du penseur et le troisième le réalisme si remuant du peintre.

Bien entendu, le jugement que nous donnons ci-dessus sur l'auteur et ses tendances n'est rien moins que definitif. Il est difficile, en effet, de juger un écrivain sur un seul ouvrage, surtout quand cet ouvrage se compose d'œuvres choisies, traduites et courtes ; aussi est-ce avec une curiosité anxieuse que le lecteur et le

critique de *Dans la steppe* attendront l'œuvre grande et magistrale dont ces œuvrettes délicieuses sont, nous n'en doutons pas, les prémisses. J. S.

HALPÉRINE-KAMINSKY (E.). — **Ivan Tourguéneff.** D'après sa correspondance avec ses amis français. *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-12 de II-360 pages. 3 50

HUGO (Victor). — **Œuvres.** Les misérables. Tome III. *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-18 de 344 pages. 6 »

(*Petite bibliothèque littéraire.*)

— **Post-scriptum de ma vie.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-8° de 272 pages. 6 »

HUYSMANS (J.-K.). — **De tout.** 2e édition. *Paris, P.-V. Stock.* 1 vol. in-12 de 316 pages. 3 50

LE BEAUMONT (Maurice). — **Au-dessus de l'abîme.** *Abbeville, C. Paillart.* 1 vol. in-12 de 286 pages. 2 50

(*Bibliothèque bleue.*)

LEFÈVRE (Julien). — **Foyer détruit.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 304 pages. 3 50

L'auteur, dans ce livre, prétend combattre le divorce, et, pour mieux intéresser le public à sa thèse, c'est sous forme de roman qu'il lui expose son opinion. Dans un roman à thèse, il faut que la justesse de l'idée soutenue ou tout au moins la compréhension claire de cette idée par le lecteur ressorte de l'action elle-même, des faits et gestes des personnages. Sans doute des dissertations, de préférence placées dans la bouche des auteurs du livre, sont nécessaires; mais l'auteur doit éviter avec soin que par leur longueur et leur luxe de minutie elles donnent au livre l'allure d'un traité abstrait, théorique et pratique de la question. Dans ce cas il arrive fatalement que, ces discussions nuisant à l'intérêt du récit, le lecteur qui se proposait de lire une œuvre à la fois distrayante, attachante et instructive, abandonne sa lecture avant la fin ou saute des passages entiers du livre. Loin de moi, l'idée d'approuver ce lecteur; mais, je connais des gens absolument incapables de supporter une page de dissertation philosophique, et c'est près de ceux-là surtout, que le roman à thèse a une tâche à remplir.

Tel est le reproche grave que j'ai à faire à cet excellent livre. La charpente du roman est bien établie, les situations dramatiques, qui auraient pu être plus nombreuses, sont bien décrites, malheureusement tout cela est noyé dans un flot d'arguments, la plupart très judicieux, qui enlèvent presque à ce livre son caractère de roman à thèse pour en faire un froid réquisitoire contre le divorce.

Trop d'idées, pas assez de faits : tels sont en résumé les reproches que nous adressons à ce livre. J. S.

LESCOT (Mme). — **Mariages d'aujourd'hui.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 332 pages. 3 50

L'HERMITTE (Louise). — **Le trésor d'Ourida.** Roman de mœurs arabes. *Paris, Bourguet-Calas.* 1 vol. in-12 de 328 pages. 2 50

(*Bibliothèque blanche et rose.*)

Transportés dans les colonies françaises en Afrique, l'auteur nous initie aux amours d'une charmante mauresque et d'un colon. Mme de Vabriant s'oppose à leur mariage, elle a voué une haine à la race qui lui a ravi son mari frappé traîtreusement dans une révolte qu'il réprimait. Dans l'espoir que son fils oubliera Ourida, elle l'engage à voyager. Mais leur attachement résiste à tout, et Mme de Vabriant reconnaissant le noble cœur d'Ourida l'accepte pour sa fille; le mariage a lieu après qu'Ourida, qui se sent attirée vers le Dieu des chrétiens, qui accorde la paix aux cœurs souffrants, a été baptisée. Des scènes étranges et fantasques se déroulent dans le roman; scènes très compréhensibles d'ailleurs, l'action se passant chez un peuple ayant confiance dans les oracles, les sorciers, les pythonisses ; foi dans la science divinatrice; un peuple parmi lequel les scènes fantasmagoriques et les signes cabalistiques jouent un grand rôle sur l'esprit; une race qui attache prix aux talismans, aux amulettes, etc.

Quelques descriptions exquises et poétiques convenant si bien aux lieux enchanteurs de l'Algérie nous sont données par l'auteur. C'est un véritable roman de la vie : coutumes et mœurs des arabes; de ce peuple fataliste et superstitieux à l'excès. Il est écrit dans une langue très imagée et poétique. Œuvre charmante, intéressante, palpitante et toute morale. C. C.

LICHTENBERGER (André), — **Père.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 294 pages. 3 50

MARCEL (Étienne). — **Le serment d'Yvonne.** *Paris, Bourget-Calas,* 1 vol. in-12 de 372 pages. 2 50

(*Bibliothèque blanche et rose.*)

MARGUERITTE (Paul et Victor). — **Les braves gens.** Une époque. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 494 pages. 3 50

Voici le troisième volume du roman historique dans lequel les frères Margueritte retracent avec une profusion de détails, peut-être

excessive, les événements de 1870. On sait que MM. Paul et Victor Margueritte sont les fils du vaillant général Margueritte qui fut à cette douloureuse époque l'un des plus glorieux défenseurs du drapeau français ; ils ont donc pu se documenter largement et à bonne source; leur livre est le fruit de recherches personnelles, de voyages, d'études et de la compulsion de notes authentiques : c'est plus qu'un tableau, c'est de la photographie.

Nous avons analysé ici les deux premiers volumes, l'un — *Le Désastre* — consacré aux événements qui se déroulèrent autour de Metz puis dans la ville investie, l'autre — *Les Tronçons du glaive* — rappelant les efforts inutiles et désespérés de la défense nationale (1870-1871).

Le troisième tome — *Les braves gens* — est un livre d'épisodes dont le morceau capital est « La chevauchée au gouffre », sombre et triste récit des opérations qui firent rouler l'armée française dans l'entonnoir de Sedan. Les autres épisodes ont pour titres : Strasbourg — Au Siège de Paris — Sur la Loire — Fontenoy — Belfort.

Le dernier volume — *La commune* — paraîtra incessamment. A. O.

Mater dolorosa par l'auteur de « Amitié amoureuse » et Maurice De Waleffe. *Paris, Calmann Lévy*. 1 vol. in-12 de 402 pages. 3 50

MAZE-CENSIER (Georges). — **Les vies closes.** Études d'âmes. *Paris, Perrin et Cie*. 1 vol, in-12 de 306 pages. 3 50

MEUNIER (Georges). — **L'œuvre de Cherbuliez.** Extraits choisis à l'usage de la jeunesse. Avec une notice sur la vie et les œuvres de l'auteur. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-12 de de xiv-342 pages. 3 50

Le terrible *struggle for life* qui est la loi de la vie contemporaine, compte parmi ses effets, éloignés peut-être et, par le fait, curieux à constater, la disparition de l'amour du livre. Plus personne, ou presque, ne lit. On se contente de parcourir quotidiennement le journal et quant à la littérature, on la considère comme chose réservée à un monde spécial. La jeunesse surtout est atteinte de ce mal et ignore la plupart des bons auteurs. Au sortir du collège elle est prise par la vie pratique et n'a pas le temps de lire. Et cependant, beaucoup de jeunes gens ne demandent pas mieux que de s'initier et d'avoir une certaine notion du mouvement littéraire. Ce désir a donné naissance à un nouveau genre de publication : les pages choisies des grands écrivains. Plusieurs collections existent déjà et il faut citer en première ligne la collection Colin qui comprend déjà de nombreux volumes. Voici que la maison Hachette vient de publier des extraits de l'œuvre de Cherbuliez en les faisant précéder d'une remarquable étude sur le maître écrivain, signée Georges Meunier.

Cette étude s'ouvre par une remarque pleine de justessse disant « combien les Suisses qui ont écrit en français ont l'intelligence cosmopolite ». Et M. Meunier explique cette constatation par la position géographique de la Suisse, puis il apporte, à l'appui de sa thèse, d'illustres exemples, tels J. J. Rousseau, Marc Monier et Édouard Rod. Puis il revient à M. Cherbuliez pour analyser les multiples phases de son talent, il le montre, tour à tour, critique d'art, romancier, psychologue, et auteur d'études politiques de grande valeur.

Nous ne parlerons pas des « extraits » qui suivent cette belle analyse, les ouvrages ont été mentionnés ici lors de leur parution, nous nous bornerons à conseiller la lecture de ce livre à tous les curieux de belle littérature.

R. C. B.

MICHAUT (Gustave). — **Aucassin et Nicolette**, chante-fable du xiie siècle, mise en français moderne. Avec une préface de Joseph Bédier. *Paris, A. Fontemoing*. 1 vol. in-32 carré de xlviii-136 pages. 2 50

MOUREY (Gabriel). — **Des hommes devant la nature et la vie.** *Paris, P. Ollendorff*. 1 vol. in-12 de 328 pages. 3 50

THEURIET (André). — **Mariannic.** *Paris, E. Dentu*. 1 vol. petit in-18 de xxiv-240 pages. 3 »

(*Collection illustrée « Le Dragon »*.)

THIOLLIER (Marie). — **L'organiste de la cathédrale et l'Ave Maria.** *Paris, Bourguet-Calas*. 1 vol. in-12 de 328 pages. 2 50

(*Bibliothèque blanche et rose*.)

Roman très moral et d'une délicatesse exquise de sentiments ; écrit dans une langue simple et élevée, œuvre qui intéressera tous ses lecteurs.

La charmante Germaine de Lormoy est aimée de Gaston Dutertre, millionnaire, et de Pierre Aymar, artiste éminent au cœur noble, à l'âme élevée. C'est une nature d'élite ; mais il est laid et ayant conscience de sa laideur, il ne se déclarera jamais à Germaine, craignant qu'elle ne le repousse. Des combats douloureux se livrent dans son âme, tour à tour l'espoir et le désespoir y règnent. Excitée par une mère frivole, Germaine est tentée d'accepter Gaston ; mais grâce à une amie qui la conseille délicatement, elle apprécie le caractère élevé d'Aymar et ne doute plus de ses propres sentiments envers lui. Une idylle charmante se déroule à la fin du roman, Germaine avoue franchement

son amour à Pierre et le rend le plus heureux des hommes.

Tout aussi intéressant à lire, dans le même volume, l'*Ave Maria*. Comme l'*Organiste de la Cathédrale*, l'*Ave Maria* charmera par les beaux et nobles sentiments qu'on y respire : confiance et fidélité. C. C.

VAN BOOVEN (H.-C.-A.). — **Witte nachten.** *Haarlem, Gebr. Nobels.* 1 boekd in-12 vierkant van IV-144 bladz. op hollandsch papier. 5 25

WELLS (H.-G.). — **Les premiers hommes dans la lune.** Roman. Traduit de l'anglais par Henry-D. Davray. *Paris, Mercure de France,* 1 vol. in-12 de 402 pages. 3 50

(*Collection d'auteurs étrangers.*)

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

BLOCHET (E.). — **Les sources orientales de la divine comédie.** *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-18 de XVI-216 pages. Relié toile. 5 »

(*Les littératures populaires*, tome XLI.)

DELAFOSSE (MAURICE). — **Manuel de langue haoussa** ou chrestomathie haoussa. Précédé d'un abrégé de grammaire et suivi d'un vocabulaire. *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. in-12 de XIV-136 pages. 6 »

FELDPAUSCH (Dr EBERHARD). — **Die Konkordanzgesetze der französischen Sprechsprache und ihre Entwicklung.** *Marburg, N.-G. Elwert.* In-8° de 80 pages. 2 »

LEGRAND (ÉMILE). — **Lettres de Mélétius Pigas** antérieures à sa promotion au patriarcat, publiées d'après les minutes autographes. *Paris, J. Maisonneuve.* 1 vol. grand in-8° de XIV-160 pages. 20 »

(*Bibliothèque grecque vulgaire*, tome IX.)

MARMIER (Dr C.). — **Geschichte und Sprache der Hugenottencolonie Friedrichsdorf am Taunus.** *Marburg, N-G. Elwert,* 1 vol. in-8° de IV-136 pages. 3 »

VAN DANTZIG (BRANCO). — **Phonetische woordenlijst der Nederlandsche taal.** *Groningen, J.-B. Wolters.* 1 boekd. klein in-8° van XX-148 bladz. Gekartonneerd. 2 »

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

BREHM (A.-E.). — **Les plantes.** Tome III : La vie des plantes. Par Paul Constantin et E. D'Hubert. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-4° de VI-812 pages à 2 colonnes. 12 »

CHASSAGNY (M.). — **Cours élémentaire de physique** à l'usage des candidats aux baccalauréats et aux écoles du gouvernement. Avec une préface par Paul Appell. Ouvrage contenant 793 figures dans le texte et une planche en couleur. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de IV-1056 pages. 7 50

Connaissance des temps ou des mouvements célestes, pour le méridien de Paris, à l'usage des astronomes et des navigateurs, pour l'an 1904, publiée par le bureau des longitudes. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de VIII-946 pages. 4 »

SEURAT (L.-G.). — **L'huître perlière.** Nacre et perles. *Paris, Masson et Cie; Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 196 pages. 2 50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section du biologiste.*)

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

ASTRUC (HENRI). — **Le vin.** *Paris, Gautier-Villars; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 208 pages. 2 50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section de l'ingénieur.*)

FRICK (PAUL). — **Le verre.** Avec figures dans le texte. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de 192 pages. 1 50

(*Les livres d'or de la science.*)

M. Frick nous retrace les diverses étapes de

l'histoire du verre, depuis les temps antiques où Perses, Mèdes, Assyriens, Égyptiens possédaient des fabriques de verre dont les produits étaient exportés au loin par les flottes de Tyr, jusqu'à nos jours où l'on a trouvé le moyen de substituer le verre au diamant, sous le nom de strass, autrement dit « cailloux de Munich ». Ensuite le savant auteur nous donne la physiologie du verre : il étudie tour à tour sa transparence et sa limpidité, sa dureté, sa résistance et son élasticité, sa solidité, sa stabilité, son inaltérabilité et sa porosité, sa non-conductibilité.

Passant alors à la fabrication même du verre, M. Frick nous fait connaître dans tous ses détails l'usine où l'on produit cette matière incomparable, simplement obtenue par le concours d'opérations sans pompe et sans apparat, dont l'ensemble forme cette puissance désignée sous le nom d'industrie du verre. En effet, ce sont ces substances grossières : le sable, la chaux, la potasse et la soude qui se transforment, dans les verreries, en une autre pure et limpide qui prend les aspects les plus variés : vitres transparentes, bouteilles robustes, sveltes aiguières ou flacons délicats. L'auteur nous conduit enfin dans une glacerie et nous initie au secret de la production des glaces et des miroirs : glaces étamées, argentées, gravées, bombées, moulées, etc., etc.

Un chapitre spécial est consacré aux industries secondaires : la gobeletterie, le flaconnage, la fabrication des tubes, des verres de montre, des perles, du verre filé et trempé, ainsi qu'aux applications artistiques du verre : le verre givré, craquelé, l'émail, l'opaline, les mosaïques, les vitraux, les verreries d'art, etc.

De nombreux dessins et photographies illustrent ce volume qui aura, nous n'en doutons pas, le meilleur succès.

N.

GUILLON (Gabriel). — **Les agrandissements.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 110 pages. 2 75

(*Bibliothèque photographique.*)

HALPHEN (G.). — **Analyse des matières grasses.** *Paris, Gauthier-Villars; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 176 pages. 2 50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section de l'ingénieur.*)

Conçu dans un but essentiellement pratique, ce live, qui est le résumé des conférences faites par l'auteur à l'institut Pasteur, constitue un véritable guide pour l'analyse des corps gras, dans lequel on trouve, à côté de sobres mais suffisantes notions théoriques, d'abondants renseignements pratiques et de très nombreuses données sur les constantes des principaux corps gras usuels.

N.

QUÉNISSET (F.). — **Les phototypes sur papier au gélatinobromure.** *Paris, Gauthier-Villars.* In-12 de VI-30 pages. 1 25

(*Bibliothèque photographique.*)

SCHOLTEN (G.-A.). — **Bouwkundig rekenboek voor ambachtslieden.** Verzameling van 540 vraagstukken ontleend aan de praktijk der bouwambachten. Met een aanhangsel bevattende de verklaring van eenige technische uitdrukkingen. 2e vermeerderde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. klein in-8° van VIII-96 bladz. 1 25

Deuxième édition d'une excellente publication destinée aux ouvriers du bâtiment.

Conçu avec beaucoup de méthode et à la portée de quiconque a fait des études primaires, cet ouvrage sera très utile dans les écoles industrielles, les écoles d'adultes et les académies de dessin. Il renferme, en 540 questions, la majeure partie des problèmes que peuvent avoir à résoudre, au cours de leur travail, les maçons, les charpentiers, les plafonneurs, les peintres, les tailleurs de pierre, les forgerons, les plombiers, etc.

La première partie traite des dimensions des matériaux, la deuxième des surfaces, la troisième des solides. Une quatrième et dernière partie donne les notions techniques, indispensables à l'ouvrier.

Bien que l'ouvrage de M. Scholten s'applique plus spécialement aux conditions du travail en Néerlande, il sera cependant utile chez nous où il pourra servir de guide précieux aux professeurs des établissements d'enseignement créés pour donner aux ouvriers une connaissance raisonnée de leur métier.

Edw. C.

SOER (P.-A.). — **Graphologie.** Leer der handschriften. *Alkmaar, P. Kluitman.* In-8° post vierkant van 32 bladz. met 6 tabels. 1 10

VAN DER BREGGEN (J.). — **Leerboek der mechanica.** Met vele opgeloste vraagstukken en opgaven. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van IV-192 bladz. 4 75

Le traité de mécanique de M. Van der Breggen est un bon ouvrage correspondant à peu près au programme de première année de nos écoles spéciales.

L'auteur possède bien son sujet et est au courant des plus récents progrès de la méthode. Son ouvrage est clair et témoigne d'un véritable esprit pédagogique. De plus de nombreux exemples raisonnés y viennent illustrer la

théorie, comblant ainsi la lacune qui existe trop souvent entre l'exposé et la pratique.

L'enseignement de la mécanique ne se donnant point jusqu'ici en néerlandais dans notre pays, le manuel de M. Van der Breggen ne présente pas pour nous le même intérêt que pour nos voisins d'au delà du Moerdijk ; nous le signalons toutefois à l'attention de ceux, trop nombreux encore parmi nous, qui s'imaginent que l'éducation scientifique en néerlandais est chose impossible à réaliser en Belgique.

X. Y. Z.

SCIENCES BIOLOGIQUES

GROB (Jacob). — **Der Anthropologentag in Metz** vom 5.-9 August 1901. *Luxemburg, P. Worré-Mertens.* In-8° de 46 pages.

Ce compte-rendu du dernier Congrès des anthropologistes est extrait de la revue luxembourgeoise *Ons Hémecht.* L'auteur y résume fort bien les différents travaux qui ont été présentés et les apprécie avec autant de compétence que de sage critique. En quelques pages ce Congrès est parfaitement jugé dans ses tendances et dans les résultats de ses études.

L'abbé Grob s'étend longuement sur le discours prononcé par M. Virchow, discours dont l'étude s'impose aux anthropologistes qui veulent faire œuvre sérieuse. M. Virchow a surtout insisté sur la précipitation avec laquelle on bâtit parfois l'existence d'une race sur la trouvaille d'un seul crâne. A signaler aussi le travail du Dr Klautsch de Bonn, qui constitue une excellente réfutation de la théorie de Haeckel sur l'origine simienne de l'homme.

Nous n'insisterons pas sur d'autres travaux anthropologiques d'intérêt plus local, malgré l'importance réelle qu'ils peuvent avoir.

En terminant, on nous permettra de relever une petite erreur. A diverses reprises, M. l'abbé Grob place Spy près de Liége ; il eût fallu dire « près de Namur ».

J. G.

SCIENCES MÉDICALES

ARCHAMBAULT (Dr L. Léon). — **Guide de l'examen gynécologique.** *Paris, A. Maloine.* 1 vol. grand in-12 de 116 pages. Relié toile. 3 »

BERNHEIM (Dr Samuel). — **La tuberculose et la médication créosotée.** *Paris, A. Maloine.* 1 vol. in-8° de 320 pages. 10 »

Parmi les médications innombrables qui ont été préconisées contre la tuberculose, il en est une qui surnage toujours au milieu des fluctuations de ce que nous appellerons la mode médicale en thérapeutique. C'est la créosote. Elle a tour à tour été vantée, outre mesure, et condamnée avec exagération et injustice. Nous n'hésitons pas à dire que c'est un médicament précieux. Sans lui attribuer des vertus thérapeutiques infaillibles, nous croyons que la créosote est souvent utile. Elle nous a rendu bien souvent des services signalés et nous ne cessons d'y avoir recours dans certains cas déterminés.

Le Dr Bernheim, qui est un partisan convaincu de la médication créosotée, lui a consacré un travail important, que nous signalons à l'attention de tous ceux que la question intéresse. Son livre est une véritable monographie, dans laquelle l'auteur étudie la créosote avec une grande compétence et un esprit vraiment scientifique.

Dans une première partie, nous rencontrons l'historique de la créosote, son étude chimique, ses propriétés physiologiques et ses applications thérapeuthiques; en conclusion de ces considérations, le Dr Bernheim estime qu'il faut renoncer à l'emploi de la créosote en nature ; il n'est pas plus favorable au gaiacol, principe qui est extrait de la créosote.

La seconde partie du livre est consacrée à l'étude des composés de créosote et notamment des polyéthers. C'est aux phosphates de créosote que l'auteur donne la préférence pour le traitement de la tuberculose pulmonaire. Il appuye son opinion de savantes démonstrations théoriques, ainsi que de nombreuses observations cliniques. Le phosphate de créosote agit à la fois par son acide phosphorique pour relever l'acidité et la minéralisation du terrain tuberculeux — par la créosote, pour combattre indirectement le bacille pathogène.

L'ouvrage du Dr Bernheim mérite d'être bien accueilli par le corps médical ; il représente une énorme somme de travail, tant il est documenté ; il dénote un grand sens clinique. Sa lecture nous a encore fortifié dans la confiance que nous avons toujours eue pour cette médication.

Dr M.

CHARDIN (Charles). — **L'Électricité et la thérapeutique moderne.** Loi de Chardin. Unique

a près 60 années de pratique et d'observations universelles. 30 figures explicatives des textes. *Paris, A. Maloine.* 1 vol. in-12 de 98 pages. Relié toile. 2 50

L'efficacité de l'électricité médicale est encore fort discutée. Tandis que les uns ne veulent y voir qu'un moyen de produire les effets de pure suggestion, d'autres y ont une confiance exagérée et veulent y trouver une panacée universelle contre la plupart des maux affligeant l'humanité.

L'auteur, qui n'est pas médecin — on s'en aperçoit — a voulu donner, à ce qu'il appelle notre *fée-électricité* le rang que cette arme doit occuper dans notre arsenal thérapeutique. A côté d'idées, dont l'exactitude est assez contestable, il expose certaines notions indispensables au praticien qui veut utiliser l'électrothérapie. Nous estimons que cet opuscule mérite d'être connu et nous en recommandons la lecture à tous ceux qui voudraient se faire électro-thérapeutes. Dr M.

COLIN (Dr Albert). — **Contrexéville.** Ses eaux. Ses environs. Excursions dans la région des faucilles. 27 gravures et cartes hors texte. *Paris, A. Maloine,* 1 vol. in-12 de 198 pages.

Nous avons éprouvé un véritable plaisir à lire cette intéressante monographie d'une des villes d'eaux les plus célèbres de la France. L'auteur possède, en effet, un talent de vulgarisation tout à fait remarquable. Il en fait preuve spécialement dans deux chapitres : l'un, dans lequel il trace de main de maître les phénomènes qui constituent la nutrition de l'homme et les maladies qui résultent des troubles de cette nutrition. En quelques pages, il expose toute la théorie de l'arthritisme avec une maëstria véritablement extraordinaire.

Dans un autre chapitre, il fait connaître le mode de formation des sources d'eaux minérales utilisées à Contrexéville. Avec une clarté et une exactitude vraiment scientifiques, il décrit la constitution du sol, la production des eaux souterraines et l'entraînement des principes minéralisateurs qui entrent dans la composition des eaux bienfaisantes de cette localité. Le lecteur le plus étranger aux connaissances de la géologie aura, après la lecture de ces pages, une idée juste de la façon dont la nature procède pour la création de ces sources thérapeutiques.

Après ces notions primordiales, le Dr Colin, qui écrit surtout pour le public profane, décrit la station de Contrexéville ; il explique les règles que le malade doit y suivre, le genre de vie qu'il doit y mener. Enfin, il consacre la seconde partie de son opuscule aux distractions de la station et aux excursions à effectuer dans les environs. Chaque excursion, très détaillée, est précédée d'un graphique indiquant les routes à suivre et le nombre de kilomètres à parcourir.

En résumé, cette monographie est un modèle du genre. Nous exprimons le vœu que, dans les autres localités thermales l'exemple du docteur Colin soit suivi. Nous devons également décerner cet éloge à l'auteur de ne pas être tombé dans l'exagération de la plupart des livres de ce genre, à savoir de présenter les eaux dont il s'occupe comme applicables à presque toute la série des maladies constituant notre cadre nosologique. Il s'est limité aux indications principales, réelles, et il a négligé toutes ces banalités qui sont de règle presque partout ailleurs. Dr M.

DE NIET (Dr Daniël). — **De beteekenis der hydrotherapie.** Een voordracht. *Groningen, P. Noordhoff.* In-8° van 24 bladz. 0 70

Cette petite plaquette contient une conférence faite par l'auteur devant la Société médicale des étudiants « Boerhaeve, » à Utrecht. Après un aperçu historique de l'hydrothérapie, le Dr De Niet fait connaître l'action physiologique et thérapeutique de l'eau appliquée extérieurement ; il passe ensuite en revue les principales indications de cette pratique, tant dans les maladies aiguës que dans les maladies chroniques et il conclut en rappelant un mot de Pindare : 'αριστον μεν ὕδωζ ! qu'il traduit en néerlandais : « Het water is nog het beste ».

Au résumé, c'est un excellent plaidoyer en faveur de l'hydrothérapie, que l'auteur était particulièrement compétent pour écrire, étant le médecin-directeur de l'Institut hydrothérapique « Winternitz », à Scheveningue.

Dr M.

DE ROUVILLE (G.). — **Consultations de gynécologie** à l'usage des praticiens. Préface par le Dr J. Lucas-Championnière. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-8° de VIII-248 pages. 5 »

GAUBE (J.). — **Cours de minéralogie biologique.** Analyse minérale de la chair de l'homme et des animaux. Déminéralisation et reminéralisation de l'homme. Spécifique minéral des maladies bactériennes de l'homme. L'iodobenzoyliodure de magnésium dans le traitement de la broncho-pneumonie. 3e série. *Paris, A. Maloine.* 1 vol. in-12 de 334 pages. 4 »

Lorsque j'entrepris la lecture de cet ouvrage, je m'attendais à n'y rencontrer qu'un livre de science physiologique pure. Effectivement les quinze premières leçons sont exclusivement consacrées à l'étude de l'analyse minérale de la chair humaine et de la chair des animaux

ainsi qu'à celle de la minéralisation et de la déminéralisation de l'homme.

Quel ne fut pas mon étonnement lorsque, dans la seizième leçon, je trouvai une première mention d'un prétendu spécifique minéral des maladies bactériennes de l'homme. Il s'agit de l'iodobenzoyliodure de magnésium, que l'auteur présente comme l'arme la plus puissante que la médecine ait jamais connue pour la défense de l'homme contre les maladies microbiennes.

Dans les trois dernières leçons, le Dr Gaube s'attache à démontrer l'efficacité thérapeutique de ce nouveau remède, spécialement dans la broncho-pneumonie aiguë. Nous n'oserions nous prononcer sur cette opinion, n'ayant jamais fait d'essai dans ce sens. Mais nous ne pouvons nous défendre d'un sentiment de défiance à l'égard d'une conception purement théorique, sur laquelle nous manquons de données précises. Quoi qu'il en soit, la lecture de ce livre se recommande aux médecins.

Dr M.

GRASSET (J.). — **Les maladies de l'orientation et de l'équilibre.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 292 pages. Relié toile. 6 »

(Bibliothèque scientifique internationale.)

Les ouvrages consacrés aux maladies du système nerveux se multiplient de plus en plus. Ils répondent à une nécesssité, dérivant de la complexité extraordinaire des affections pouvant atteindre cet appareil organique. Il n'est pour ainsi dire pas un seul symptôme morbide qui ne ne puisee faire l'objet d'études approfondies.

Le Dr Grasset s'est exclusivement occupé des troubles de l'orientation et de l'équilibre, c'est à dessein que nous disons troubles ; car nous persistons à penser qu'il s'agit plutôt de phénomènes pathologiques que de maladies proprement dites.

L'auteur s'est proposé de faire l'étude physiopathologique de l'appareil nerveux d'équilibration en s'appuyant surtout sur l'étude des maladies de l'orientation et de l'équilibre. Il estime qu'on doit abandonner l'ancien classement en maladies du cerveau, du bulbe, de la moëlle ; il faut adopter le classement physiologique et étudier successivement chacun des grands appareils cérébro-spinaux.

D'après le Dr Grasset, beaucoup de maladies, plus ou moins générales, se localisent sur l'appareil d'équilibration ; il y aurait même une série de maladies qui se systématisent exclusivement sur cet appareil. Le but de son étude est d'établir le lien qui unit des symptômes, tels que le vertige, l'incoordination ou ataxie, la perte du sens musculaire, etc.

Il passe d'abord en revue quelques maladies qui présentent ce cadre pathologique ; ensuite, il résume les notions anatomo-physiologiques sur ce grand appareil nerveux ; il énumère les maladies principales dans lesquelles cet appareil est intéressé ; il analyse les divers symptômes qui peuvent exprimer l'altération de cet appareil ; il reprend ensuite la description synthétique et sommaire du syndrôme général de l'orientation et de l'équilibre ; enfin, de tout ce qui précède, il déduit quelques considérations thérapeutiques.

En somme, livre savant et intéressant, dont la lecture s'impose à tous ceux qui s'occupent des maladies du système nerveux. Dr M.

LAMBERT (Dr A.). — **L'hygiène du bien portant et l'hygiène du malade.** A l'usage des gens du monde. *Paris, A. Maloine.* 1 vol. in-12 de XII-198 pages. 3 »

Nous louerions sans réserve l'ouvrage que nous avons sous les yeux, si l'auteur n'avait pas pris pour sujet un terrain par trop étendu. Vouloir traiter en un livre de deux cents pages à peine, et en texte peu serré, toute l'hygiène de la femme avant la naissance de son enfant, l'hygiène de l'enfance, de l'adolescence, de l'âge mûr, de la vieillesse, puis l'hygiène des malades en général, l'hygiène de la chlorose, des arthritiques, des goutteux, des albuminiques, des lymphatiques, des dyspeptiques, des neurasthéniques, des tuberculeux, des diabétiques, des asthmatiques et des cardiaques et trouver même moyen d'y ajouter l'hygiène du mariage ! Franchement, c'est exagéré. *Qui trop embrasse mal étreint !*

Nous regrettons de devoir émettre cette critique, car nous devons rendre hommage à l'auteur ; il a su traiter son sujet avec un vrai talent. Les notions qu'il expose ne sont peut-être pas neuves. On n'invente plus guère en fait d'hygiène. Mais il est parvenu à présenter ces redites d'une façon attrayante. Les notions qu'il expose sont claires, nettes et vraies. Elles sont formulées sans pédantisme, tout en revêtant un caractère scientifique réel. Il ne craint pas, en maint endroit de son ouvrage, de combattre des préjugés très répandus, de rectifier des erreurs admises par beaucoup de personnes. Enfin — *last but not least* — l'auteur a su donner à ses prescriptions, parfois assez arides, une forme pleine de vie et d'humour. En un mot, il se fait lire sans fatigue ; il sait exciter l'intérêt de tous, même de ceux qui sont au courant de toutes les notions qu'il vulgarise. Dr M.

LEFERT (Paul). — **Aide-mémoire des maladies de l'intestin et du péritoine.** *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. petit in-18 de 286 pages. Cartonné toile. 3 »

VALERY (Ch.). — **Tableaux synoptiques pour la pratique des autopsies.** Avec 13 figures. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* In-12 carré de 72 pages. Cartonné. 1 50

VASCHIDE (N.) et **PIÉRON** (H.). — **La psychologie du rêve** au point de vue médical. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* In-12 carré de 96 pages. Cartonné. 1 50

(*Les actualités médicales.*)

VORLET (Dr Louis). — **Conseils aux mères de famille** pour les soins à donner à la première enfance. *Payerne, A. Itten.* 1 vol. petit in-8° de xx-308 pages. 3 »

— **Hygiène de la grossesse et des suites de couches.** *Fribourg (Suisse), Impr. Fragnière frères.* Petit in-8° de vi-92 pages. 2 »

Les deux ouvrages que nous présentons à nos lecteurs sont consacrés à des sujets qui ont déjà bien souvent été traités. Nous ne nous en plaignons pas. La multiplicité des livres de ce genre n'est pas un mal. Chaque auteur y apporte son originalité et son *modus scribendi.* Les intéressés ont donc le choix et peuvent s'adresser à ceux qui conviennent le mieux à leur caractère, à leur tournure d'esprit.

Le programme que le docteur Vorlet s'est tracé est très bien conçu. Il l'a rempli très consciencieusement et d'une façon complète. Il n'a laissé aucune question dans l'ombre et l'on s'aperçoit bien vite que l'on a affaire à un praticien exercé et habitué à rencontrer bien des préjugés et des erreurs qu'il s'attache à combattre et à rectifier.

L'auteur a divisé le premier de ses opuscules en trois chapitres : la grossesse, l'accouchement, les suites de couches. Dans chacune de ces divisions, il donne un aperçu physiologique ou pathologique de son sujet ; il résume les anomalies et les accidents qui peuvent survenir ; il indique les précautions hygiéniques à prendre ainsi que le traitement médical et même chirurgical destiné à y remédier.

Dans le second opuscule, l'auteur s'occupe successivement du corps, de l'esprit et du caractère des enfants. Le premier se forme par l'hygiène, le second par l'instruction, le troisième par l'éducation.

Après un aperçu sommaire de la physiologie du nouveau-né, le docteur Vorlet s'étend longuement sur son alimentation. Il expose des notions très scientifiques sur le lait maternel et ses succédanés. Il trace les règles principales qui doivent présider à l'allaitement, soit par la mère, soit par une nourrice.

Il fait connaître ce que doit être le régime du nouveau-né, ainsi que les préceptes qui s'imposent à l'époque si délicate du sevrage.

Il passe en revue l'hygiène générale des enfants, notamment en ce qui concerne l'habitation, le mode de couchage, les vêtements, les soins de la peau, les applications de l'eau, le sommeil, les promenades, l'exercice musculaire, les jeux, la vaccination.

Dans le chapitre VIII, l'auteur étudie les principales maladies qui peuvent affecter l'enfant ; il les décrit sommairement et indique le traitement à instituer dans chacune d'elles.

Un chapitre spécial est réservé aux dangers de l'alcool. Ce n'est que justice. Car il est étonnant de constater combien les parents sont encore imprudents sous ce rapport. L'alcool est un des plus grands fléaux de l'humanité. Il est regrettable que les enfants soient si souvent familiarisés avec l'usage de cette boisson qu'il faudrait, si possible, faire disparaître d'une façon radicale.

Enfin deux chapitres intéressants sont réservés pour faire connaître les grandes lignes de l'instruction et de l'éducation de l'enfant.

Si nous n'hésitons pas à dire que le docteur Vorlet mérite des éloges pour la clarté avec laquelle il a su vulgariser des notions scientifiques, nous devons cependant formuler une critique. L'auteur dit que ses livres sont spécialement écrits pour les mères. Or, à propos des accidents pouvant arriver dans la grossesse ou les suites de couches, de même que pour les maladies de l'enfance, il indique la thérapeutique à instituer, donnant même les formules des remèdes à employer.

Il est à craindre que, soit par économie, soit pour tout autre motif, les intéressées se hasardent à essayer ces remèdes avant de recourir aux lumières de l'homme de l'art. Il y a là un grand danger. Car il importe que, dès la première apparition de phénomènes anormaux, le médecin soit appelé pour appliquer le traitement approprié aux indications de chaque cas. Seul il a la compétence voulue pour discerner les moyens capables d'éviter des maladies sérieuses, voire même une catastrophe mortelle.

Aussi, à notre avis, les deux opuscules du docteur Vorlet ne conviennent guère aux mères ; mais ils seront utilement consultés par le médecin qui voudra se remettre en mémoire les notions dont il a besoin pour l'exercice de son art.

Dr M.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

Algérie-Tunisie. *Paris, Administration des Guides Conty.* 1 vol. petit in-18 de 410-xx pages. Relié toile. 5 »

(*Guides pratiques Conty.*)

D'OLLONE (Capitaine). — **De la Côte d'Ivoire au Soudan et à la Guinée.** Mission Hostains-D'Ollone. 1898-1900, 2e édition, contenant 90 illustrations et 2 cartes tirées hors texte. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-8° de II-314 pages. 10 »

DONNET (Gaston). — **En Chine.** 1900-1901. 2e édition. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 380 pages. 3 50

Guide pratique du cyclo-touriste et de l'automobiliste en Algérie. Publié sous le patronage du Touring-Club de France. Le Sahel d'Alger, la Kabylie et les massifs du Petit-Atlas et du Djurjura. *Paris, Administration des Guides Conty.* 1 vol. petit in-18 de 72 pages. Cartonné toile. 2 »

(*Plans pratiques Conty.*)

JOANNE (Paul). — **Italie.** 7 cartes et 67 plans. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de LXX-472 pages. Relié toile. 10 »

(*Collection des Guides-Joanne.*)

KUYPER (J.). — **Atlas van Nederland** en de overzeesche bezittingen. Met alphabetisch register. Aflevering I : Noord-Holland. *Zwolle, W.-E.-J. Tjeenk-Willink.* In-folio. 2 75

(Volledig in 16 afleveringen en eene kaart. Men schrijft in voor het geheele werk.)

A en juger par la première livraison, cette nouvelle édition de l'*Atlas de la Néerlande et de ses colonies* promet d'être superbe.

Dressée et dessinée à l'échelle de 1 : 240,000, avec un soin digne de tous éloges, cette première planche nous donne, avec tous les détails, *Noord-Holland*, — pour plus d'uniformité, nous aurions dit *Noord-Nederland.*

L'atlas sera complet en seize cartes ou livraisons, accompagnées chacune d'une liste alphabétique des noms de localités, et l'on nous promet un registre alphabétique général lorsque la publication sera terminée.

Ceux qui désirent posséder un atlas complet de la Néerlande et de ses colonies seront pleinement satisfaits de celui-ci; l'exécution matérielle en est parfaite et fait honneur aux éditeurs. A. S.

MONNIER (Marcel). — **Itinéraires à travers l'Asie** levés au cours du voyage accompli durant les années 1895, 1896, 1897, 1898, sur l'initiative et pour le compte du journal « Le Temps », publiés sous le patronage de la Société de géographie, avec le concours du ministère de l'instruction publique et des beaux-arts. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. grand in-12 de 248 pages avec atlas in-folio de 28 feuilles. 25 »

SUAU (Pierre), S. J. — **L'Inde tamoule.** Avec 130 illustrations d'après les photographies de l'auteur. *Paris, H. Oudin.* 1 vol. grand in-8° de 248 pages. 7 50

(*Nos missions françaises.*)

De ses voyages dans les régions de langue tamoule de l'Inde méridionale le P. Pierre Suau a rapporté une monographie toute faite d'observations immédiates et personnelles. Non content de décrire l'Inde en artiste, avec une extrême puissance de rendu, il l'étudie et il l'explique en philosophe et en érudit. Les chapitres sur l'*Inde religieuse*, *les Castes*, *l'éducation anglo-indienne*, *la littérature et l'art tamoules*, *les Brahmes*, sont particulièrement documentés. D'autre part, ses *croquis indiens*, ses promenades sur la côte dorée, dans le Marava, l'Inde paradisiaque, *Ceylan* et *l'Égypte* dénotent un rare don d'observation et de peinture.

Missionnaire en même temps que touriste, l'auteur décrit avec émotion l'action catholique dans l'Inde. Grâce au libéralisme anglais, cette action s'est puissamment exercée en ce siècle, mais il est touchant de voir contre quelles difficultés luttent les missionnaires.

Ajoutons qu'une très riche illustration, absolument inédite, accompagne le texte, et nous aurons assez recommandé ce volume dont la lecture est aussi intéressante qu'instructive et réconfortante. O.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

GROSSE (E.). — **Les débuts de l'art.** Traduit de l'allemand par E. Dirr. Introduction par Léon Marrillier. Avec 32 gravures dans le texte et 3 planches hors texte. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de xx-240 pages. Relié toile. 6 »

(*Bibliothèque scientifique internationale.*)

ROUAIX (Paul). — **Histoire des beaux-arts** en trente chapitres. Tome I : Antiquité — Moyen Age — Orient, avec 276 gravures. Tome II : Renaissance — Art moderne — Art contemporain, avec 214 gravures. *Paris, H. Laurens.* 2 vol. in-8° de iv-360 et 368 pages 15 »
Reliés toile 18 »

L'ouvrage de M. Paul Rouaix forme deux beaux volumes. Le premier est consacré à l'antiquité grecque et romaine, à l'Égypte, aux arts de l'Orient (Chine, Japon, Inde, Assyrie, Perse, art musulman) ainsi qu'au moyen âge. Dans le second figurent les temps modernes et l'art contemporain tant en France qu'à l'étranger (Italie, Allemagne, Flandre, Espagne, etc.).

M. Paul Rouaix est, en même temps qu'un érudit, un vulgarisateur. La façon dont il relie l'Histoire des Beaux-Arts à l'Histoire générale rend son ouvrage d'une lecture tout à fait attrayante. C'est certainement le livre sur ce sujet que possèdera le plus volontiers un homme d'une culture intellectuelle élevée.

Cette division par chapitre, par conférence, pourrait-on dire, est des plus heureuses. En une heure, par le texte et par l'image, une période ou un monument artistique vous deviennent familiers.

L'auteur a choisi trente étapes, trente jalons dans la marche de l'art et a groupé autour de chacun de ces points tout ce qui pouvait contribuer à éclairer la question ou le problème qui se présentait. Il ne s'agit pas ici de notes cousues bout à bout. N'y figurent que les artistes qui ont contribué à établir la dominante, à préciser la tendance caractéristique. L'auteur s'est efforcé, d'une façon originale, de ramener à une unité tous les efforts épars. L'Art se montre ainsi à nous sous ses faces diverses, mais chacune ayant son unité vivante. L'architecture et la sculpture ne sont plus sacrifiées à la peinture, et les arts décoratifs, si expressifs, si actuels, tiennent dans ce livre la place qu'ils occupent dans les préoccupations du jour.

Telle quelle, cette *Histoire des beaux-arts* nous paraît présenter, en un ensemble d'autant plus compréhensif qu'il est plus restreint de dimensions, l'histoire de l'Art dans tous les temps, dans tous les pays, sous toutes ses formes, — histoire que réclamait depuis longtemps le public, — complète sans abondance stérile.

Une nombreuse illustration — 490 vignettes — très bien choisie et très bien exécutée corrobore le texte. Chaque tome se vend séparément.

N.

PEDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

BAKKER (J.-D.) en **DEELSTRA** (F.). — **Schoolatlas der geheele aarde.** 5e, herziene druk, met 63 kaarten en vele bijkaarten. *Groningen, P. Noordhoff.* In-4° van 40 bladz. 2 75

BARBIER (Paul). — **Au seuil de l'avenir.** La jeunesse chrétienne. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-18 carré de xxii-188 pages. 2 »

Voici un petit livre rédigé pour les élèves qui, arrivés au terme de leurs études, ont à résoudre le grand problème de leur destinée : la question de la vocation.

En homme expérimenté, M. le chanoine Barbier décrit successivement toutes les carrières dont l'entrée s'ouvre devant le jeune homme. Il en dit, en termes aussi sages que modérés, les devoirs, les avantages et les périls.

Inspirées par un dévouement profond à la jeunesse et par un amour surnaturel des âmes, ces pages feront beaucoup de bien aux jeunes gens qui les liront et les méditeront. La lecture en est d'ailleurs attrayante par le style imagé et chaud qui en revêt le fond austère. Recommandons cet opuscule à tous ceux dont les conseils doivent aider la jeunesse : parents, confesseurs et directeurs.

J. J. D. S.

BES (K.). — **Begrip van projecties en doorsneden en kennis van perspectievische verschijnselen**, ten dienste van hen die voor de onderwijzersakte studeeren. 2e verbeterde en vermeerderde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* In-8° van 92 bladz, 2 25

BOS (R.). — **Geïllustreerde schoolatlas der geheele aarde** in kaart en beeld. 3e druk met 36 kaarten, vele bijkaartjes en 126 platen. *Groningen, P. Noordhoff.* Klein in-4° van 40 bladz. 2 »

BOUWMEESTER (J.-C.) en **BERENDSEN** (J.-V.). — **Het aanvankelijk spreek- en leesonderwijs.** Methode ingericht naar de behoefte ook van minder bevattelijke leerlingen. Met 2 uitslaande platen. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van VIII-256 pages. 4 25

Ce n'est pas facile d'apprendre à de tout jeunes enfants à parler et à lire correctement. L'ouïe est un sens trompeur, en ce sens que l'esprit d'imitation pousse l'enfant à répéter ce qu'il a entendu. Il importe donc de toujours bien prononcer en sa présence.

Le livre de MM. Bouwmeester et Berendsen rendra les plus grands services aux instituteurs et institutrices. Il leur fournit le texte complet des leçons à donner aux enfants pour que ceux-ci acquièrent, en peu de temps, une prononciation correcte de la langue néerlandaise et sachent lire rapidement et écrire en cette langue.

Le choix des exercices à faire en classe constitue ici une affaire de la plus grande importance. Avec le livre de nos auteurs tout devient un jeu attrayant pour l'enfant et facile pour le maître.

Théorique et pratique, tout à la fois, ce traité contient une foule d'exemples de tout genre et constitue un recueil de lectures en vers et en prose à la portée des plus jeunes écoliers.

J. J. D. S.

DEBREYNE (J.). — **Fables de La Fontaine** en français, allemand et anglais. Avec des exercices à l'usage de l'enseignement classique et moderne. *Hazebrouck, Debreyne-Looten.* Petit id-8° de 80 pages. 0 80

Ces pages contiennent la traduction allemande de quelques fables de La Fontaine, faite par J. Wege, et la traduction anglaise des mêmes fables, par E. Wright.

En regard de ces deux traductions, M. Debreyne donne le texte du fabuliste français. Ainsi juxtaposés, ces textes constituent une lecture aussi attrayante qu'utile.

Une série de dix à douze questions sur le fond de chaque fable a été placée, par M. Debreyne, au bas des pages.

En tête du volume on trouve l'indication d'une dizaine d'exercices littéraires à faire sur chaque fable en particulier.

Nous augurons pour ce travail le meilleur accueil chez les professeurs de langues modernes.

J. J. D. S.

FABER (A.). — **Het handelsrecht op onze examens.** Duizend vragen, van antwoorden voorzien, ten dienste van hen die zich bekwamen voor een examen in het boekhouden. *Rotterdam, G. Delwel en C°.* 1 boekd. in-8° van 240 bladz. 4 50

GRONDHOUD (C.) — **Engelsch leesboek.** Deel I. Derde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8°, post van VIII-96 bladz. 1 50

HABRICH (L.). — **Pädagogische Psychologie.** Erster Teil : Das Erkenntnisvermögen. *Kempten, J. Kösel.* 1 vol. in-8° de XL-224 pages. 3 75

Le très important ouvrage annoncé sous ce titre fait partie d'une série de publications dont je crois utile de signaler la nature, les caractères, la haute portée pédagogique.

La librairie Kösel, à Kempten, est en train d'éditer une collection de *Lectures pédagogiques.* Ce sont des conférences et des traités dont le sujet relève du domaine de l'éducation et de l'enseignement, et qui s'accommodent aux besoins spéciaux de notre époque. C'est une entreprise franchement catholique, exécutée avec la collaboration d'hommes d'écoles de valeur et de renom. Il a paru déjà paru trente-cinq cahiers, traitant des grands intérêts de l'éducation et de l'enseignement, de la science pédagogique, de l'histoire des méthodes et de leurs applications. Ainsi ont été examinés les rapports de la religion et de l'éducation, l'éducation du peuple et la question sociale, le rôle de l'instituteur moderne, le problème des écoles confessionnelles; ainsi ont été fixés les mérites en matière de pédagogie de Luther, Kant, Ditte, Vivès, Herbart, de la Salle, Rousseau, Dupanloup; ainsi ont été étudiés l'enfant, l'âme, la psychologie.

C'est à ce dernier groupe que se rattache l'ouvrage mentionné sur la psychologie pédagogique. L'auteur, L. Habrich, de Hanten, *Seminar-Oberlehrer*, connu par un certain nombre de travaux d'ordre philosophique et d'ordre pédagogique, refait les principaux chapitres de la psychologie, en vue d'une application générale de la science psychologique à l'éducation et à l'enseignement. Il prend pour point de départ la philosophie chrétienne, et expose ses idées lumineusement, — j'allais dire intuitivement — en faveur des maîtres et des élèves. La psychologie d'après la philosophie chrétienne, dans ses applications à l'école : tel est donc l'objet du remarquable travail publié par le pédagogue de Hanten.

Ce cahier comprend la première partie et s'occupe de la connaissance; la suite paraîtra incessamment. Après une introduction, où sont exposés l'importance de la psychologie pour la science pédagogique; le point de vue

chrétien de l'ouvrage, l'utilité que les maîtres retireraient d'une étude un peu approfondie de la psychologie pédagogique, après cette introduction, l'auteur cite une bibliographie riche, de bon aloi, et qui constitue une excellente recommandation : en effet, on peut, sans présomption, appeler sérieuse une étude qui se présente sous de tels auspices. Elle renferme quatre sections : I. Introduction à la psychologie. — II. Les organes des sens et leurs fonctions. La perception sensible. — III. Les perceptions, leur association, leur empreinte, leur reviviscence, leur transformation. — IV. La faculté de connaître supérieure : l'intelligence, l'entendement, la pensée, la parole. Rien qu'à ces titres, on juge de la valeur du livre ; encore renferme-t-il plus qu'on ne soupçonne. Ainsi, dans la troisième section, toutes ces grandes questions de méthodologie sont soulevées, discutées, tranchées : l'enseignement intuitif, l'intuition intellectuelle, l'aperception ou obtention de nouvelles perceptions à l'aide de représentations antérieures, la concentration dans l'enseignement, la répétition, la culture de la mémoire. Plus loin, on trouvera de judicieuses considérations sur les *degrés formels*.

Eu égard à l'importance de ce livre, notre compte rendu devrait prendre les proportions d'un article. Je n'ajouterai qu'un mot. La lecture, facilitée par l'emploi de différents caractères et de nombreuses divisions, et surtout par une impression fort soignée, n'est en aucune façon fatigante. Ce livre honore grandement son auteur et la collection des *Vortraege*.

J'ose prier tous ceux qui s'intéressent à la pédagogie d'accepter de confiance ma recommandation. Personne d'eux ne regrettera d'avoir acquis un pareil ouvrage, au contraire. Tous ceux qui le connaîtront émettront — comme moi — le vœu que le professeur Habrich fasse paraître sans retard le complément d'une œuvre aussi sérieuse, aussi scientifique.

Dr C. Cx.

HEUKELS (H.). — **Schoolflora van Nederland.** Bewerkt naar Dr Otto Wünsche's « Schulflora von Deutschland. » Negende, verbeterde en vermeerderde druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-12 van VI-598 bladz. In linnen band. 5 25

La maison Noordhoff, connue pour ses publications scolaires, vient de mettre en vente la neuvième édition de la Flore de H. Heukels.

Pareil succès de librairie plaide hautement pour la valeur du livre et nous dispense presque d'en parler plus longuement. Disons toutefois que cette nouvelle édition est plus complète que les précédentes, elle renseigne nombre de plantes nouvelles, donne plusieurs tableaux nouveaux, notamment un tableau pour la détermination du nom de plantes qui fleurissent rarement ou ont des fleurs très petites ou dont la dénomination offre généralement des difficultés, et une table explicative des principaux termes techniques de la botanique.

Nous recommandons à nos lecteurs la Flore de M. Heukels. L'enseignement de la botanique devant, d'après la loi de 1883, se donner en Belgique dans les deux langues, la dite Flore sera utile, au point de vue de la terminologie, tant aux professeurs qu'aux élèves. Edw. C.

Histoire abrégée de la religion sous forme de récits. Ouvrage orné de 2 gravures hors texte et de 46 gravures dans le texte. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. petit in-18 de VIII-126 pages. 0 40

HUMBERT (Jean). — **Mythologie grecque et romaine** ou introduction facile et méthodique à la lecture des poètes. A l'usage de tous les établissements d'instruction. Préface par Henry Thédenat. 15e édition, revue et corrigée. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-12 de XVI-282 pages. Relié toile. 2 »

KLOEKE (W.). — **Schoolatlas der geheele aarde.** *Zwolle, W.-E.-J. Tjeenk Willink.* In-4° met 41 gekleurde kaarten. 5 40

Ce qui distingue cet atlas de la plupart des publications similaires, c'est la netteté.

Sans donner des détails surabondants, nous y trouvons 41 cartes également soignées, contenant cependant les renseignements les plus indispensables.

En agissant ainsi, l'auteur a fourni un travail qui sera très apprécié par professeurs et élèves, en ce sens que les recherches sont rendues très faciles. A. S.

LEOPOLD (J.), Hz. — **Honderdvijftigtal homoniemen** met oefeningen ter vertaling. Derde druk. *Breda, P. B. Nieuwenhuijs.* In-8° post van 66 bladz. 1 30

PELSMA (W.). — **'t Beslist noodige van het handwerkonderwijs** in de lagere school, in zonderheid voor de volksschool Met eene voorrede van prof. G.-C. Nyhoff. 2e verbeterde druk met veel figuren. *Groningen, P. Noordhoff.* In-8° vierkant van 62 bladz. 1 25

Le petit manuel de Mlle Pelsma est conçu avec beaucoup de méthode. Elle s'est inspirée de ce principe que la théorie doit être simple et facile à retenir, que les modèles doivent être les plus naturels de forme et les plus pratiques possible, et elle a pleinement réussi. Grâce à son ouvrage, la fille du peuple qui quitte l'école primaire, pourra confectionner et entretenir, tout au moins, ses vêtements de dessous. Le

tricot, le ravaudage, le remmaillage, le marquage, y sont successivement exposés. Puis la couture et la coupe en ce qui concerne le mouchoir, le tablier, la jupe, le pantalon, la chemise, etc.

En somme, une publication à recommander aux ménagères pour l'éducation de leurs petites filles et aux maîtresses d'ouvrages de nos écoles flamandes pour l'emploi des termes propres et la clarté de l'exposition.

X. Y. Z.

PLUIM (T.). — **Leerboek der aardrijkskunde van Nederland**, ten gebruike bij de studie voor hulp- en hoofdakte en op inrichtingen voor middelbaar onderwijs. Deel II : De provinciën. Met 36 illustraties, 24 schetskaartjes, 38 grafische voorstellingen en vragenboekje. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van IV-248 bladz. 3 25

ROORDA (P.). — **Engelsche spraakkunst voor schoolgebruik**. Deel I, supplement. 4e druk. *Groningen, P. Noordhoff.* 1 boekd. in-8° post van IV-200 bladz. 2 75

VAN BATENBURG (D.-J.-C.). — **Teeken-atlas der geheele aarde.** *Gorinchem, J. Noorduyn en zoon.* Groot in-4° van 26 kaarten. In linnen band. 5 4n

Nous ne sommes guère habitués à voir des cartographies aussi soignées que celle que nous mentionnons ci-dessus.

Elle comprend exactement 26 tracés géographiques, à des échelles différentes, donnant des points de repère suffisants pour permettre à l'élève de compléter dignement et convenablement chaque carte.

Nous signalons ce travail aux membres du personnel enseignant, qui lui trouveront certes du mérite ; notamment celui de tenir réunies toutes les cartes que les élèves auront faites, le volume étant solidement relié, ce qui constituera pour eux, en même temps qu'une sorte d'atlas, un heureux souvenir de leur vie d'écolier.

A. S.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

† **ALEXIS** et **THÉOPHILE** (les Pères). — **Abrégé du catéchisme du Saint Concile de Trente**. Avec une introduction, des compléments et un questionnaire en tête de chaque chapitre. 2 édition. *Paris, Maison de la bonne presse.* 1 vol. grand in-12 de XXX-558 pages. 2 50

Excellent ouvrage qui résume avec clarté et précision le magistral exposé de la doctrine catholique élaboré par les Pères du Concile de Trente. Il deviendra un manuel précieux non seulement pour les catéchismes de persévérance, mais surtout pour les « cercles d'études » où des jeunes gens, tous les jours plus nombreux, discutent avec ardeur toutes les questions à l'ordre du jour et cherchent à baser leurs travaux apologétiques sur un fondement inébranlable, qui ne peut être que la doctrine de l'Église.

Souhaitons que les adversaires et surtout les ignorants des dogmes catholiques parcourent ces pages : préjugés et objections tomberont devant la logique et la clarté des exposés qu'elles contiennent.

B. P.

BONAVENTURE (Saint). — **Lectures spirituelles sur la vie de N.-S. Jésus-Christ**, disposées par P. Goedert, E. M. *Paris, H. Oudin.* 1 vol. in-12 de XXIV-572 pages. 2 50

(*Bibliothèque des âmes pieuses.*)

BOUFFIER (GABRIEL), S. J. — **La vénérable servante de Dieu Anna-Maria Taïgi.** D'après les documents authentiques du procès de sa béatification. 5e édition revue et considérablement augmentée. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-12 de XX-300 pages. 3 »

La vénérable servante de Dieu appartenait à une famille d'origine siennoise. Son père, pharmacien honorablement établi dans sa ville natale, subit une crise financière et dut succomber devant les exigences de créanciers intraitables. L'honneur était sauf. Dans leur dénuement, les époux Giannetti, accompagnés de leur petite fille Anna-Maria, firent à pied le trajet de Sienne à Rome et se mirent en condition, au service de la famille princière Chigi. Au quartier de la Trinité des Monts, l'enfant fut mise à l'école gratuite des *pieuses maîtresses*, fut confirmée en la basilique de Saint-Jean de Latran et fit sa première communion en l'église de Saint-François de Paule, sa paroisse. Anna-Maria servit comme femme de chambre chez une pieuse dame, et rencontra plus tard, quand elle eut vingt ans, un bon Milanais, Dominique Taïgi, qui la demanda en mariage et dont elle eut ses deux enfants. Née le 30 mai 1769, elle mourut à Rome, en odeur de sainteté, le 9 juin 1837 ; elle est qualifiée de tertiaire de l'ordre de la Sainte-Trinité.

On pourra lire dans le volume que nous analysons les traits de vertu pratiqués par la vénérable Taïgi : foi, espérance, charité, vertus théologales et vertus cardinales, pratiquées toutes à un degré héroïque et pouvant justifier l'espérance de la voir arriver aux honneurs des autels.

Sa mission particulière semble avoir été de souffrir beaucoup en expiation des péchés d'autrui. Victime de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain, elle endura des douleurs inexprimables. A l'époque où Pie VII fut déporté en France, que de larmes, que de prières à son céleste époux ! La persévérance de sa prière fut récompensée, et connut plusieurs années à l'avance la date du jour où le pontife exilé rentrerait dans sa capitale, et celle de sa première messe qu'il célébrerait à Saint-Pierre.

Un *soleil mystérieux* joue un grand rôle dans la vie de notre vénérable. A la lueur de cet astre, elle annonçait les faits à venir; l'événement vérifia la prophétie. Elle annonça la révolution de juillet en France et l'élection du cardinal Capellari, devenu Grégoire XVI. Elle jouit de toute la confiance de cardinaux éminents, tels le prince Odescalchi, et le cardinal Pedicini. Cette vie d'une simple femme, épouse d'un domestique, peut être parcourue avec fruit dans nos plus humbles familles. Dieu sait se choisir partout des élus. A. C. H. D.

BOUTAULD (Michel), S. J. — **Méthode pour converser avec Dieu.** Suivie du bon emploi du temps. 7e édition publiée par le P. A. Carayon. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-32 de viii-202 pages. 0 80

Le bon emploi du temps, c'est le prix et le secret de l'éternité bienheureuse; c'est le seul bonheur de la vie présente.

Cet opuscule sera lu avec fruit par tous, et en particulier par les jeunes personnes.

L. M.

CABROL (R. P. Dom). — **La prière liturgique.** La prière pour les morts. *Paris, H. Oudin.* 1 vol. grand in-32 de 234 pages. 0 80

Les fidèles, sous l'action de causes diverses, commencent à s'attacher davantage aux livres de la sainte liturgie, au lieu de recourir à des manuels de piété d'une source moins autorisée.

L'ordre bénédictin, voué par son essence même au grand office du chœur, a pris une vive part à une régénération dont nous commençons à apercevoir les heureux effets. L'*Année liturgique*, entreprise par Dom Guéranger en 1844, continuée par ses disciples de Solesmes, vient de se terminer, cette année même 1901, par le XVe tome. Cet ouvrage, traduit en allemand, a eu un succès prodigieux; plus de cinq cent mille volumes s'en sont vendus. Il n'est pas rare de rencontrer des personnes s'en servant comme de *paroissien*, pour mieux comprendre l'office du jour.

Pour aider à la diffusion des cérémonies du culte, Dom Cabrol lançait récemment dans le monde pieux, le *Livre de la prière antique.* C'est un ouvrage destiné aux fidèles, aux laïcs, pour les associer aux formules ecclésiastiques de la prière : sources de la prière, nature des assemblées chrétiennes et exercices qui s'y font, culte de Notre Seigneur et des Saints, églises et sanctification des principaux actes de la vie. Un eucologe, comme dernier chapitre. C'est complet.

Voici maintenant un petit livre édité par Dom Cabrol : la *prière pour les morts.*

Les liturgistes savent quel prix il faut attacher à cet office des morts que nous avons entendu chanter le soir de la Toussaint et le lendemain, avant la messe solennelle. Cette composition exhale un parfum exceptionnel d'antiquité: elle est tout simplement sublime. Le petit ouvrage de dom Cabrol se compose de l'office imprimé en latin au bas des pages; les morceaux qui en font partie, psaumes et leçons, sont exactement traduits et précédés d'un petit commentaire. Il serait impossible de mieux faire pour aider les fidèles à suivre l'office des morts, soit au jour des trépassés, soit au jour de funérailles de nos parents et amis, soit même durant le cours de l'année.

Ad. D.

Causeries du dimanche. 3e série : L'ancien et le nouveau Testament sont-ils des fables ? *Paris, Maison de la bonne presse.* 1 vol. grand in-8° d'environ 200 pages à 2 colonnes. 1 »

Les *Causeries du dimanche* sont une série de feuilles publiées chaque semaine et destinées à présenter, sous une forme populaire et attrayante, la défense des vérités religieuses. C'est le prône à domicile. Chaque sujet forme un tout détaché, mais les sujets se font suite et forment de vrais traités.

Le troisième volume qui vient de paraître réfute les objections courantes sur l'origine du monde, sur l'âme humaine, sur la création, sur l'Évangile, etc. B. P.

DANIEL (Ch.), S. J. — **Le devoir du chrétien** dans les jours d'épreuve et de combat. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-32 de viii-192 pages. 0 80

Le devoir connu et pratiqué à la suite du divin Maître, n'est-ce pas tout le programme que doit réaliser le chrétien, l'homme qui se rend compte de l'importance du grand problème de la vie et de ses immortelles destinées ? Le livre du P. Daniel est appelé à produire des fruits de salut au milieu des épreuves actuelles. Les persécutions n'effraient pas les âmes qui en

sentent tout le prix et sont assez généreuses pour s'engager, à la suite du divin Maître, sur le chemin royal de la souffrance et du renoncement. L. M.

DE GIBERGUES (Abbé). — **Le mari, le père, l'apôtre.** Instructions aux hommes du monde prêchées à Saint-Philippe du Roule. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-18 de 184 pages. 2 50

Si la société du xxe siècle est bien malade, elle doit cette triste situation en très grande partie à la faute des hommes qui la composent. Le catholicisme, en prêchant l'observation du septième commandement, *Tu ne déroberas point*, pose devant les socialistes une barrière infranchissable. Pourquoi tant d'hommes donnent-ils de mauvais exemples, des leçons pernicieuses aux jeunes générations, à leurs propres enfants par le scandale de leur incrédulité et de leurs mauvaises mœurs? Il y a quatre ans, pour remédier à des désordres connus dans la société parisienne et ailleurs encore, on a organisé à Saint-Philippe du Roule quelques sermons destinés exclusivement aux hommes.

L'auditoire a grossi d'année en année; en 1901, Son Éminence le cardinal Richard est venu rehausser l'une de ces réunions de sa présence et entendre un missionnaire diocésain tracer aux hommes, en quatre discours, leurs devoirs de *maris*, de *pères* et d'*apôtres* dans leur famille et au dehors. Conseils excellents à donner encore ailleurs. A. C. H. D.

DE LAPPARENT (André). — **Entretiens pratiques pour les mois de Marie et du Rosaire.** A l'usage des grandes personnes. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. grand in-32 carré de 208 pages. 1 50

Le titre de l'ouvrage indique clairement son caractère et ce qu'il contient : trente-et-une méditations, une pour chaque jour des mois de Marie et du Rosaire, qui s'adressent à toutes les personnes soucieuses d'avoir à l'égard de la Très-Sainte Vierge une dévotion aussi inébranlable qu'éclairée. Elles s'inspirent des grands mystères, des événements de la vie de Marie, ainsi que des vertus chrétiennes qu'elle a pratiquées.

Par une adaptation très précise, l'auteur en dégage pour chaque jour un enseignement court et pratique à la portée de tous et très surnaturel.

Ce petit livre, profitable dans son ensemble aux personnes de toute condition, sera particulièrement apprécié des personnes du monde.

Il conviendra parfaitement aussi aux prédicateurs de retraites durant ces mois consacrés à la Sainte Vierge; ils y trouveront des éléments d'instructions variées et des inspirations qui les guideront dans leur zèle à développer dans les âmes une vraie et solide dévotion envers Marie. R.

DESCHAMPS (Alfred), S. J. — **Les noms de Saints** ou les noms de baptême et la dévotion aux Saints. 6e édition refondue et augmentée. *Paris, Maison de la Bonne Presse.* 1 vol. in-18 de xxx-164 pages. 0 75

Il était temps de réagir contre l'habitude désastreuse des parents qui affublent leurs enfants des noms les plus barbares et les plus extraordinaires, délaissant par contre les noms les plus illustres et les plus beaux du calendrier chrétien.

C'est ce qu'a compris le P. Deschamps, et il faut lui savoir gré de nous ramener aux habitudes chrétiennes. Nous conseillons la lecture de cet ouvrage non seulement aux parents. mais aux maîtres chrétiens qui ne pourront que tirer profit des saines idées y développées avec foi et érudition. R.

Documents de ministère pastoral. Publication de l'œuvre des campagnes. *Paris, H. Oudin.* 1 vol. in-12 de 788 pages. 3 »

(Au clergé.)

Il ne manque point d'ouvrages adressés au clergé pour sa direction. Mais enfin, il faut varier ses lectures et puis les besoins spirituels ne sont pas les mêmes à toutes les époques. Il y a ici, comme ailleurs, des prescriptions variables. Le prêtre, par exemple, doit travailler en tout temps à sa *sanctification personnelle* (I), mais son *action pastorale* (II), l'*organisation diocésaine* (III), sa *pratique enseignante* (IV) peuvent être sujettes à variation. La *pratique sacramentaire et litur gique* (V) ne change guère; mais le *zèle* (VI) ne saurait s'exercer de la même façon. Il y a donc ici d'excellents conseils contenus dans ce travail d'environ huit cents pages, revêut de l'*imprimatur* de Paris.

A. C. H. D.

Explication ascétique et historique de la règle de saint Benoît, par un Bénédictin. *Paris, V. Retaux.* 2 vol. in-12 de 432 et 428 pages. 7 50

Saint Benoît, patriarche des moines occidentaux, est resté incontestablement l'une des grandes figures de l'Église. Sa législation, promulguée au mont Cassin vers 540 — lui-même est décédé en 543 — a présidé, on peut le dire, au développement de l'idée chrétienne. Les religieux formés à son école ont dominé exclusivement à peu près le monde chrétien jusqu'au

XIIIe siècle, avènement des ordres mendiants. Au Xe, au XIe siècle, Cluny était le grand foyer intellectuel du temps. La règle qui a produit de si grands résultats serait donc digne d'un examen approfondi et devrait avoir reçu dans le cours des âges des commentaires autorisés.

Sans doute, il y a eu des commentateurs de la règle bénédictine : D. Martène, D. Mège, D. Calmet sont de brillantes étoiles au firmament de l'érudition; mais il n'est pas donné à toute bibliothèque d'avoir la *Patrologie latine*, ce qui ne serait d'aucune utilité pour les monastères de femmes. Puis les auteurs visés plus haut se sont préoccupés plutôt des sources où avait puisé leur Bienheureux Père, dans quelle mesure il avait emprunté divers points de sa règle aux *Collationes* de Cassien ou aux usages des laures égyptiennes ou palestiniennes. Dans ces derniers temps même, la règle a conquis un regain de popularité. L'éditeur Teubner, de Leipzig, l'a comprise avec saint Jérôme et saint Damase dans la collection de ses classiques latins.

Ce qu'il fait actuellement, c'est une explication simple, à la portée de chacun, des divers articles constituant les septante-trois chapitres de la règle. Le bénédictin anonyme me paraît avoir admirablement réussi dans son entreprise. Il a procédé dans sa paraphrase du texte de loi, comme les jurisconsultes pour un article de code. Les monastères des deux sexes profiteront utilement de ce fécond labeur.

Quoique ce livre en deux tomes de plus de quatre cents pages chacun doive être lu dans les couvents de l'ordre bénédictin, il y aura profit pour d'autres à consulter les chapitres relatifs à l'office du chœur. Les érudits qui connaissent les controverses relatives à la nourriture et à la boisson des moines apprendront que le poids d'argent, étalon gardé depuis le pape saint Grégoire II au Cassin a été retrouvé : il représente 1,150 grammes de pain ; l'hémine, trois quarts de litre de vin pur ou plus ou moins trempé. Les controverses passionnées de jadis ont été reléguées dans l'oubli. Œuvre méritante. AD. D.

GONDRAND (le P.). — **La couronne royale du rosaire**. *Paris, G. Beauchesne et Cie*. 2 vol. in-12 de x-392 et 396 pages. 7 »

Sa Sainteté Léon XIII a prescrit que durant le mois d'octobre et les deux premiers jours de novembre, il y eût une récitation publique du Rosaire ou du Chapelet au moins, dans toutes les églises paroissiales et dans les temples non paroissiaux dédiés à la Très Sainte Vierge. Dans beaucoup d'églises, on se contente, surtout à cause de la proximité de l'octave des morts, et même des exercices journaliers durant le mois de mai, d'une simple récitation sans lecture du sermon. Le R. P. Gondrand, tout en ayant composé son livre en vue des trente jours d'octobre et de novembre, ne manque point de faire observer que son travail sera utile également aux fidèles fréquentant le mois de Marie.

Les mystères du Rosaire, joyeux, douloureux et glorieux sont successivement considérés par alternance, dans l'ordre suivant :

Marie, Reine de l'Église militante. Semaine préparatoire. 1. Marie, Reine des Anges, considérée aux divers âges de la vie humaine. 2. Marie, Reine des prophètes et les divers âges de la vie morale. 3. Marie, Reine des martyrs et les devoirs de la vie sociale. 4. Marie, Reine des confesseurs et nos devoirs en société. 5. Marie, Reine des Vierges et des saintes Femmes. 6. Le Rosaire et la Toussaint; le Rosaire et la fête des Morts.

Mgr Gouthe-Soulard, archevêque d'Aix, avait demandé à prendre connaissance de ce travail dont l'apparition lui était annoncée et il en avait accepté la dédicace. Cette bénédiction arriva de la couche du saint prélat presque déjà à la mort. A. C. H. D.

LAPEYRADE (F.). — **Le livre du mariage et de la famille**. 2e édition, *Paris, P. Téqui*. 1 vol. in-32 de LXXXVIII-398 pages. 2 »

Avant le mariage, pendant le mariage, telles sont les deux grandes divisions du livre. C'est dire qu'il touche forcément au grand et redoutable problème de la vocation. *Nos omnes capiunt istud*, et qu'il suit pas à pas, ceux qui s'engagent dans les liens du mariage et fondent une famille chrétienne. Livre plein de doctrine et d'actualité auquel nous osons prédire le plus vif succès. L. M.

LEJEUNE (P.). — **La confession et la communion des enfants et des jeunes gens**. *Paris, P. Lethielleux*. 1 vol. petit in-18 de 122 pages. 0 60

NARDELLI (VINCENZO). — **Les congrégations religieuses à vœux simples** dans leurs rapports avec les évêques, d'après la bulle « Conditæ » de Léon XIII. Manuel pratique, traduit de l'italien par Ph. Mazoyer. *Rome, Fr. Pustet*. 1 vol. petit in-18 de 112 pages. 0 80

ROUSSEAU (JEAN-BAPTISTE). — **Directions pratiques dans les différents états de l'oraison et de la vie intérieure**. Edition nouvelle revue et complétée par M.-J. Rousset. *Paris, P. Lethielleux*. 1 vol. in-18 de 286 pages. 2 »

(*Bibliothèque ascétique dominicaine*, VII.)

VARIA

Annuaire de la librairie française. 8e année. 1901. *Paris, H. Le Soudier.* 1 vol. in-8° de XVI-393 pages. Relié toile. 5 »

DELORME (MARIE). — **Une maison bien tenue.** Conseils aux jeunes maîtresses de maison. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de VIII-278 pages. 3 50

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Actualités (les) **diplomatiques et coloniales,** Paris. (*Septembre-octobre 1901.*) *J.-L. Brunet* : Le tsar Nicolas II. — *Ch. Halais* : M. Jules Richard, secrétaire général du Dahomey. — *J. L. B.* : M. Almada Negreiros, géographe et littérateur portugais. — *Drs Hikmet et F. Regnault* : Les exercices des Derviches et des Aïssaouas expliqués par l'hypnotisme. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Agriculture (l') **nouvelle,** Paris. (*19 octobre 1901.*) *H. Marchand* : Les boissons nationales. — *Am. Desmoulins* : Avant les semailles. — *J. Troude* : Culture du tabac. — Horticulture. — *S. Mottet* : L'Edelweiss. — Viticulture. — *G. Canu* : Utilisation des marcs. — Chasse et pêche. — *L. Brechemin* : La perdrix. — Elevage. — *L. Danguy* : Concours de la race bovine bretonne. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Algemeen Nederlandsch familieblad, 's Gravenhage (*September 1901.*) *H. de Jager* : Kommandeurs van Brielle in de XVIIde en XVIIIde eeuw. — *W. Wynaendts* : Aanvulling genealogie Andres. — Een onbekende tak van het geslacht Hodenpijl. — *Jac. Anspach* : Van Bombergen. — *J.-H. Hofman* : Galerij der predikanten van Broek in Waterland. — Boekbeoordeelingen en aankondingen. (Maandelijks. Per jaar : 20 fr.)

Alte und neue Welt, Einsiedeln. (*15 octobre 1901.*) *D. Gérard* : Eine Dorfkönigin. — *H. Sienkiewicz* : Der Leuchtturmwächter. — *A. Theuriet* : Die Stiftsdame. — *M. Herbert* : Eine Primizfeier in Tölz. — *E. Binger* : Die Spinnenseide von Madagascar. — *G. Selmyr* : « Stilles Glück ». (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Annales catholiques, Paris. (*12 octobre 1901.*) La loi sur les congrégations. — Déclarations des Provinciaux des Jésuites. — Conseils aux congrégations non reconnues. — Les congrégations. — Nouvelles religieuses. — La semaine. — Bulletin bibliographique. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Annales du culte de saint-Joseph, Sainte-Foy-les-Lyon. (*Novembre 1901.*) Saint Joseph, patron de la bonne mort. — La Toussaint et la fête des morts. — Le vieux chantre. — Sainte Cécile. — Soyons chrétiens ! Soyons apôtres. — Le chapelet d'une mère et la grâce d'une bonne mort. — Actions de grâces et recommandations. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50.)

Annales de l'œuvre de Saint-Paul, Paris. (*Septembre 1901.*) Faims et soifs dévorantes qui appellent la Parole écrite. — L'*Ave Maria* du Très Saint Rosaire. — L'apôtre saint Paul proposé à l'imitation des fidèles. — Une grâce de choix. — Menues vérités sur la presse. — Petite chronique. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Année (l') **dominicaine,** Paris. (*Novembre 1901.*) *Marie-Madeleine* : Les hommes et Dieu dans lo Passion de Jésus-Christ. — Le grand béguinage de Gand. — Vers la mission dominicaine du Brésil. — Chronique et variétés. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Art (l') **et l'autel,** Paris. (*Novembre 1901.*) *La rédaction* : De plusieurs progrès. — *A. Dechamps* : Une lettre. — *R. P. Gaffre* : Le Christ était-il beau ? — *L. de Farcy* : La broderie religieuse. — *Viator* : On dit. — *H. Anbriot* : La danse des morts. — *J. Descamps* : Art moderne. — *Abbé P.* : La maison d'art pour le clergé. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Art (l') **méridional**, Toulouse. *(15 octobre 1901.)* *J. de l'Hers :* H. de Toulouse-Lantrec. — *Em. Magne* : Les mots. — *M. Legrand :* Voix ailées. — *Un Franco-Russe :* L'à propos de Compiègne. — *B. Fournez :* Echos et nouvelles. — *M.-E. Gay :* Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Bulletin de l'enseignement technique, Paris. (*19 octobre 1901.*) Décret du 28 septembre 1901 relatif à l'organisation des services de l'Office national des brevets d'invention. — Ecole centrale des arts et manufactures : Liste, par ordre de mérite, des 238 candidats admis en 1901. — Ecole normale libre d'enseignement du dessin. (Bimensuel. Par an : 7 fr.)

Bulletin de la Société bibliographique et des publications populaires, Paris. (*Septembre-Octobre 1901.*) Chronique. — Notre action. — Conseil d'administration. — Publications faites sous les auspices de la Société. — Bibliothèques renouvelables. — Bibliothèque des gens du monde : Principales publications du mois. — Ouvrages approuvés par la section des publications populaires. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Bulletin de la Société générale d'éducation et d'enseignement, Paris. (*15 octobre 1901.*) Communications de la société. — *P. Bonnet :* Travaux du comité du contentieux. — *Cte Domet de Vorges :* Les œuvres sociales catholiques.— Laïcisation d'écoles.— *F. Cambuzat :* Chronique de l'enseignement. — *Em. T. :* Notes sur les lectures qui conviennent aux femmes. — Actes et documents officiels. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 17 fr. 50.)

Captain (the), Londres. *(Novembre 1901.)* *Clifford Mills* : A cavalier maid. — *C.-B. Fry* : The athletic corner. — *E. Favenc* : How Krakatoa was erupted. — *C. Dyce* : Captain Thomas's feat. — *Stacey Blake and W.-E. Hodgson* : In deep water. — *H. Perry* : The cycling corner. — *J. Connell* : Autobiography of a dog. — *J.-A. Kay* : On modellung. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Cassell's magazine, Londres. (*Novembre 1901.*) *R. Kipling* : Kim : Serial story. — *M. Randal Roberts :* The king and the schools. — *D.-H. Parry*. An independent command. — Rustic spots in greater London. — *R. Marsh* : The adventures of Augustus short. — *W.-C. Russell* : Troopships. — *W. Le Queux* : Princess Narcisse. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Century (the) **illustrated monthly magazine**, New-York. (*Novembre 1901.*) *E. Gregory :* Our foolish Virgins. — *L. Frank Tooker :* Homeward bound. — *A.-W. Broherton :* An old-time garden. — *Sterling Heilig :* The dirigible balloon of M. Santos-Dumont. — *E. Senton-Thompson* : The legend of the white reindeer. — *H. Pyle :* Hope and memory. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Chrysologus, Paderborn. (*Octobre 1901.*) Sonntag nach Neujahr : Das apostolische Glaubensbekenntnis. — Erster Sonntag nach hl. drei Könige : *W. Quadt* : Auserwählung und Undank. — Am Neujahrstage : Des Seelsorgers Neujahrswunsch. — Predigt auf das Fest des hl. Namens Jesu. Der Grusz : Gelobt sei Jesus Christus. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Ciudad (la) **de dios**, Madrid. *(5 octobre 1901.)* *T. Rodriguez* : La segunda ensenanza. — *G. Antolin :* San Hermenégildo ante la critica historica. — *P. Restituto del Valle Ruiz* : Méteoros. — *C. Mainos Saens* : La for-mula de la union de los catolicos. — Bibliografia. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Cornhill magazine, Londres. (*Novembre 1901.*) *H. James :* Edmond Rostand. — *H. White :* A lesson in Manners. — *Sir Rowland Blennerhasselt, Bart :* Some of my recollections of cardinal Newman. — *C. W. James* : Music in fiction. — *Rev. H. G. D. Latham :* A club in Being, — A Londoner's log-book. — *G. Hayden* : Becky. — *Sylvan* : Provincial letters. VI. A meditation among the tombs. — *Stanley J. Weyman* : Count Hannibal. Chapters XXXI-XXXIII. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Correspondant (le), Paris. (*25 octobre 1901.*) *R. Lavollée* : La situation financière. — *Ed. Rod* : Le président Roosevelt, d'après son œuvre littéraire. — *L. Arnould* : André Chénier. — *Mme Octave Feuillet* : Le vœu de Béatrice. II. — *P. Nourrisson* : Le congrès maçonnique international de 1900. — *J. Teincey* : Djibouti et les intérêts français sur la côte Somalis. — *E. Daudet :* De la haine à l'amour. — *P. de Rousiers* : Comment on constitue un grand trust aux Etats-Unis : Le trust de l'acier. — *L. Joubert* : Les œuvres et les hommes. — Chronique politique. — Bulletin bibliographique. (Bimensuel. (Par an : 35 fr.)

Cosmopolitan (the) New-Vork. (*Novembre 1901.*) *G. Kobbé* : The music of a woman's face. — *J. Boyer* : The modern aëronaut. — *J. Brisben Wolker* : A working man in the presidency.

— The story of Theodore Roosevelt's life. — *A. Bigelow Paine* : From a garret window. — *Ern. Conghran* : A curious religious rite. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Cosmos catholicus, Rome. (*1er septembre 1901.*) *S. A. R. I. Mgr le Prince Louis d'Orléans et Bragance* : Quinze jours dans l'Oisans (Excursion à l'Aiguille méridionnale d'Arves). — Le Cardinal Hercule Consalvi (à suivre). — *Diego Sant'Ambrogio* : Un tableau de l'école de Léonard de Vinci à Affori, près de Milan. — *J. Legueu* : Chez les pauvres (nouvelle). — *Math. de Saint-Vidal* : Lettre parisienne (A travers les salons). — *P.-H. Lammens*, S. J. : Lettre d'Orient (Le nouveau patriarche de Constantinople). (Bimensuel. Par an : 24 fr.)

Couronne (la) **de Marie**, Lyon. — (*Novembre 1901.*) Avis. — Intentions. — Le mois des âmes. — Les enseignements du Rosaire : La Pentecôte. — Tristesse et espérance. — Instruction sur le Rosaire : A la fin du mois du Rosaire. — Chronique : Le couvent de Saint-Dominique à Fiesole. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 3 fr. 50.)

Deutsches Kolonialblatt, Berlin. (*15 octobre 1901.*) Personal Nachrichten. — Deutsch-Ostafrika : Sigi-Pflanzungsgesellschaft Essen a. d. Ruhr. — Expedition des Freiherrn v. Stein. — Moliwe-Pflanzungsgesellschaft, Hamburg. — Aus dem Bereiche der Missionen und der Antisklavereibewegung. — Verschiedene Mittheilungen : Der Handel Hamburgs mit dem deutschen Schutzgebieten im Jahre 1900. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Documente des Socialismus, Berlin. *Novembre 1901.*). Bibliographie des Socialismus. — Aus Geschichte der Socialismus. — Ueberblick über die derzeitigen Parteiungen im Lager des russischen Socialismus. — Das Mindestprogramm der französischen Arbeiterpartei. — Der Socialismus in den Zeitschriften. — Anfragen und Nachweise. (Mensuel. Par an : 23 fr.)

Droit (le) **d'auteur**, Berne. (*15 octobre 1901.*) Législation intérieure : Allemagne. — Dispositions concernant la tenue du registre destiné aux œuvres de littérature, de musique et des arts figuratifs. — Etudes générales : La statistique internationale des œuvres intellectuelles. — Correspondance. — Jurisprudence. — Nouvelles diverses. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr. 60.)

École (l') **et la famille**. Fontaines-sur-Saône. *15 octobre 1901.*) Echos. — Actes et documents officiels. — Questions légales et administratives. — Pédagogie. — Classe enfantine et cours élémentaire. — Sujets divers de composition donnés dans les examens et concours. — Grammaire et orthographe. — Epreuves orales. — Par monts et par vaux. (Bimensuel. Par an : 7 fr.)

École (l') **française**, Paris. (*10 octobre 1901.*) Exercices scolaires : Explications de l'Evangile. — Histoire sainte. — Langue française. — Arithmétique. — Géographie. — Sciences physiques et naturelles. — Examens, concours et pédagogie. — Documents officiels et divers. — Bibliographie. — Supplément pédagogique. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Enseignement (l') **chrétien**, Paris. (*1er octobre 1901.*) *V. Bettencourt* : Le lendemain de l'école : Le commissariat de la marine. — Lettre à un camarade. — *Ch. Delfour* : Catholicisme et romantisme : Le matérialiste littéraire du XIXe siècle. — *J. Guillebert* : Promenades athéniennes : Au pied de l'Acropole. — *A. Lafontaine* : Rôle de l'Université dans le grand schisme d'Occident : Le concile de Constance. — *A. Mouchard* : A travers les revues. (Mensuel. Par an : 11 fr.)

Études, Paris. (*20 octobre 1901.*) *A. Randu* : Le devoir de l'heure présente. — *V. Delaporte* : Poètes, poèmes et poésie. — *J. Bainvel* : L'idée du surnaturel. — *P. Suau* : L'aube de lin. — *M. Jullien* : A la recherche de Tabenne. — *H. Chérot* : Le déclin de l'empire. — *G. Leygues* : Circulaire aux inspecteurs d'académie. (Bimensuel. Par an : 30 fr.)

France (la) **chrétienne**, Paris. (*17 Octobre 1900.*) — Liquidation judiciaire des congrégations. — A l'honneur de nos congrégations. — Les missions en Chine. — Le budget en 1902. — Ceux qu'on protège. — Application du programme maçonnique. — Le baptême à dix-huit francs. — Députés enfants de la veuve. — Feuilleton : Le juif dans la maçonnerie universelle (suite). (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Gartenlaube (die), Leipzig. (*13e livr. 1901.*) *L. Ganghofer* : Das neue Wesen. — *Dr G. Dunzinger* : Der Alpengarten auf dem Schachen. — *A. Nicolai* : Sommerfäden. — *M. Hanshofer* : Spiegelbilder. — *E. Wichert* : Wie er zu seiner Frau kam. — *R. Skowronnek* : Der Bruchhof. — *R. von Gottchall* : Schillers' « Jungfrau von Orleans », (Par an : 16 numéros : 12 fr.)

Journal d'agriculture tropicale, Paris. (*31 octobre 1901.*) *Actualités :* Lettre de Pondichéry, sur l'arachide : Mode d'exportation. — Une nouvelle variété de cacaoyer. — Inutilisabilité économique des camphriers et des ficus elastica en Californie. — Etudes et dossiers : Serpes à cacao. — *V. Buteaux* : Le tabac à Madagascar. — Partie commerciale : Marché des caoutchoucs. — Statistique du coton. — Tabac. — Poivre. — Livres nouveaux. (Mensuel. Par an : 22 fr.)

Journal de la jeunesse, Paris. (*19 octobre 1901.*) *L. Dex* : Un héros de treize ans. — *Fr. Ancis* : Une promenade au fond de la mer. — La photographie des spectres — *B. A. Jeanroy* : Tante Lolotte. — *Edm. Renoir* : Fleurs en mie de pain. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de médecine et de chirurgie pratiques, Paris. (*25 octobre 1901.*) La méthode antiseptique dans le présent et l'avenir. — La mort subite chez les jeunes enfants par hyperthrophie du thymus — Traitement local des hyperidroses. — Kyste gazeux de l'intestin et du péritoine. — Bibliographie. — Variétés. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Journal des savants, Paris. (*Juillet 1901.*) *MM. Dareste :* L'administration provinciale en France pendant les dernières années de l'ancien régime (1774-1789). — *Guiraud* : La Gaule indépendante de la Gaule romaine. — *Fabia :* Le point final des annales de Tacite. — *Barth* : Le Cambodge. Le royaume actuel. — *Clermont-Ganneau* : Sur un passage de Flav. Josèphe. — Nouvelles littéraires (Mensuel. Par an : 42 fr.)

Katholiek (de), Leiden-Utrecht. (*November 1901.*) *B.-D. van Breda :* Joannes de « Presbyter » in Harnack's theorie.— *L.-B.-M. Lammers :* Keizerin en dichter. — *A.-M.-C. van Cooth* : Critiek naar den eisch des tijds. — *H.-J.-M. Donders* : Lich. — Op het gouden priesterfeest van een blinde. — Nieuwe uitgaven. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr. 50.)

Katholischen (die) **Missionen**, Fribourg en Brisgau. (*Novembre 1901.*) Der Kampf zwischen der chinesischen und europäischen Astronomie am Kaiserhofe zu Peking. — Die Missionen des Franziskanerordens. — Nachrichten aus den Missionen. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Macmillan's magazine, Londres. (*Novembre 1901.*) *F. Day* : The new art. — *G.-M. Fiamingo* : Francesco Crispi. — An unpublished poem by Robert Burns. — Dickens and modern humour. — *A. Levett-Yeats* : The land of the poppy. — *M. Hordie* : Golf (The man and the book). — Dinners and diners. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Magasin illustré d'éducation et de récréation, Paris. (*15 octobre 1901.*) *J. Verne* : Les histoires de Jean-Marie Cabidoulin. — *Em. Maison* : La pêche en rivière, à la main. — *P. Perrault* : Pour l'honneur. — *Ed. Grimard* : Monographies végétales. La plante bienfaitrice. — *A. Laurie* : Colette en Rhodesia (la guerre au Transvaal). — *S.* : Semaine des enfants. (Bimensuel. Par an : 17 fr.)

Magasin (le) **pittoresque**, Paris. (*15 octobre 1901.*) *Gerspach* : Les manufactures d'art des Médicis. — *A. Reyner* : La décoration économique. — *H. d'Alméras* : Les cruautés de la peine de mort. — *L. D.* : Le Sud-Tunisien. — *G. Creste* : Le théâtre de « Guillaume Tell » à Altdorf. — *L. Dex* : Récents essais aérostatiques. — *J. Galtier* : Une excursion sur le Larzac. (Bimensuel. Par an : 11 fr.)

Messager (le) **du cœur de Jésus**, Toulouse. (*Novembre 1901.*) Intention générale du mois de Novembre 1901 : La miséricorde chrétienne. — Déclaration des Provinciaux de la Compagnie de Jésus en France. — Les amis du cœur de Jésus : La Vén. Anne de Xainctonge, fondatrice de la Compagnie de Sainte-Ursule de Dôle. — Tout fuit. — De l'image du Sacré-Cœur. (Mensuel. Par an : 5 fr. 75)

Mitteilungen (Dr A. Petermann's) aus Justus Perthes' geographischer Anstalt, Gotha. (*Novembre 1901.*) *Prof. Dr Friedr. Ratzel* : Die Kant-Laplacesche Hypothese und die Geographie. — *Dr Rud. Hermann* : Die Bevölkerung der Insel Pitcairn als Gegenstand wissenschaftlicher Untersuchung. — Kleinere Mitteilungen. — Geographischer Monatsbericht. — Beilage : Litteraturbericht. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Mois (le) **littéraire et pittoresque**, Paris. (*Novembre 1901.*) *Ch. Géniaux* : Josic Arcoët. *A. de Lassus* : Le temple. — *G. Bazin* : La presse allemande. — *Henzé* : Labor. — *M. Rollinat* : La chenille. — *J. Blave* : Les yeux simples. — *Dr de Visu* : L'université de Louvain. — *L. Hallebarde* : La Grande-Chartreuse et les Chartreux. — *P. de Kadoré* : Les navires sous-marins. — *S. Anvony* : Une histoire triste. — Causerie littéraire. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Museum (das), Berlin. (1re liv. 1902.) *Rubens* : « Chapeau de Paille ». — *Dürer* : Das Rosen-

kranzfest. — *Dürer* : Die Ansicht von Trient. — *Raffaël* : Der wunderbare Fischzug. — Homer kopf. — *Denbigny* : Frühlingslandschaft. — *Ninsei* : Koro in Gestalt der Dichterin Ono no Komachi. (Par an : 20 liv. : 30 fr.)

Natuur (de), Utrecht. (*15 october 1901.*) *C. E. Destrée* : Onze inlandsche varens. — *J. H. van Balen* : De klokvogel. — *I. Serrurier* : Wisselstroommotoren. — *Dr J. C. de Meijere* : Het weerstandsvermogen der insecten tegen schadelijke invloeden. — *J. van der Breggen* : De sterilisatie van water door Ozon. — *Ant. Pannekoek* : Sterrenkundige opgaven en mededeelingen. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Nederlandsche sport, Amsterdam. (*12 october 1901.*) Aanstaande harddraverijen en rennen. — Diverse mededeelingen. — Clubberichten. — Dwingerberichten. — Verslag tentoonstelling Brussel. — Mengelingen. — Zeilen en roeien. — Zwemmen. — Cricket. — Voetbal. — Kegelen. — Schermen. — Wielrijden en automobielen. (Wekelijks. Per jaar : 21 fr.)

Ons Hémecht, Luxembourg (*1er octobre 1901.*) *J. Grob* : Der anthropologentag in Metz. — *A. Lefort* : La maison française de Luxembourg — *M. Blum* : Zur Geschichte des « Luxemburger Wort ». — *B. M.* : Rezension. — Litterarische Novitäten. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Palestra del clero, Rome. (*17 octobre 1901.*) *C. L.* : Della Chiesa madre e maestra e di un istituto centrale. — Divoto triduo di apparecchio alla solenne comemorazione dei defunti. — Schemi di prediche per missioni ed esercizi spirituali. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Photo-revue, Paris. (*13 octobre 1901.*) Une application de la photographie à l'art monumental. — Impression platinotype. — Recettes et formules inédites : Impression des papiers au bromure par les tubes de Geissler. — Ecran analyseur pour l'essai des plaques sensibles. — Quelques erreurs au sujet de la photographie pictorale. — Les rayons X entrevus en 1720. — Variétés. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Questions (les) **actuelles**, Paris. (*12 octobre 1901.*) Lettre de Mgr de Cabrières au R. P. de Scorailles. — Lettre de M. de Gailhard-Bancel aux RR. PP. provinciaux de la compagnie de Jésus. — La circulaire aux procureurs généraux. — Circulaire de M Leygues, ministre l'instruction publique, aux inspecteurs de l'académie. — Le protectorat français en Orient. — La justice civile en France en 1898. — Le comptes hors budget du casuel. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Quinzaine (la) **coloniale**, Paris. (*10 octobre 1901.*) *M. J. Chailley-Bert* : Nos colonies d'Indo-Chine. — Le Prince Henri d'Orléans. — L'industrie tunisienne. — Le chemin de fer de la Côte d'Ivoire. — Les concessions congolaises. — Le tabac en Annam. — Le gouvernement général de l'Afrique occidentale. (Bimensuel. Par an : 18 fr.)

Review of reviews, Londres. (*15 octobre 1901.*) *Bishop Hamilton* : William Mc Kinley. — *P. Bigelow* : Président Roosevelt. — The late empress Frederick. — Popular education in Russia. — Wars and rumours of wars. — Are we to exclude of the Chinese? — The Boer prisoners in St-Helena. — Count Tolstoy on and against marriage — Holiday souvenirs. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revista catolica de los cuestiones sociales, Madrid. (*Octobre 1901.*) *A. Torrents Monner* : Excellencias y ventajas de la union y armonia que siempre deben reinar entre el capital y el trabajo. — *Argos* : Las habitaciones baratas. — La cooperacion entre los pescadores de Francia. — Proyectos de reformas sociales. — Novimiento socialista. — Cronica bibliografica. — Cronica social. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revista critica de historia y literatura, Madrid. (*Août 1901.*) *A. Elias de Molins* : Obras y estudios biograficos y bibliograficos relacionados con la literatura castellana. — *J. Santisteban* : Algo sobre la orden de Santiago. — *R. Altamira* : Leopoldo Alas. — Gramaticas catalanas ineditas. — Notas criticas. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue biblio-iconographique, Paris. (*Juillet-Octobre 1901.*) *Dr Eylac* : Les ventes de juin 1901 à Paris et à Londres. — *P.-D.* : Napoléon bibliophile. — *Firmin Maillard* : Petites misères de la vie d'écrivain. — *J. Adeline* : Quelques souvenirs sur Champfleury. — La bibliothèque de M. de Montaiglon. — Le jardinier François. — Le plus beau livre. — Les livres. — Publications nouvelles. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue des cultures coloniales. Paris. (*20 octobre 1901.*) *Sir T. Thiselton Dyer* : L'œuvre de Maxime Cornu jugée à l'étranger. — *Ch. Ri-*

vière : Le bambou épineux. — *Grisard* : Produits et utilisations du rondier. — *Variétés* : *Tabel* : Notes pratiques d'un planteur de Déli (suite). — *Dr Knapp* : L'état actuel de la culture du riz aux États-Unis. — *F.-C. Thiele* : L'emploi des résidus de canne à sucre dans la fabrication du papier. — La culture de l'ananas. — Bibliographie. — Nouvelles et correspondance. — Revue commerciale. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Revue (la) **diplomatique,** Paris. (*13 octobre 1901.*) M. le conseiller Francisco Felisberto Dias Costa, ancien ministre de la marine et des colonies du Portugal. — La semaine. — La paix et le tzar Nicolas II. — Les pacifiques italiens. — Les élections hongroises. — Dans les Balkans. — Serbie. — Les réformes économiques en Italie. — La démocratie et les puissances. — Bulletin officiel. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue ecclésiastique, Valleyfield. (*1er octobre 1901.*) Le chant grégorien. — Le féminisme. — Le congrès de Tarente. — Adresse de bienvenue présentée par le clergé de Québec à LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Cornouailles et d'York. — Le vénérable curé d'Ars. — Un traité de la justice. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Revue (la) **d'Europe**, Paris. (*Octobre 1901,*) *Dr R. Blanchard* : Études de numismatique médicale française. — *Bon de Stieglitz* : La Grande-Bretagne et sa politique sud-africaine (suite). — *Amiral Réveillère* : Pyrame et Thisbé. — *A. de Bertha* : L'ère de M. de Széll. — *E.-H. Moguez* : Le voyage du Tzar. — L'alliance franco-russe. — *J Kienlin* : En Bosnie-Herzégovine. Les musulmans (fin). — *E. Dubuisson* : L'oasis de Biskra. Galeries des notabilités contemporaines. Teja Victus. Le baron de Lodopcette. Mme M. Leroudier. — *G. Soreau* : Ces dames de la vie de Bohème. Leurs inspiratrices. — *F. Morier* : Revue bibliographique. — *H. Toussaint* : Revue théâtrale. — *B. de Présilly* : La vie mondaine. — *Le Boursier* : Causerie financière. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Revue (la) **du foyer domestique,** Genève. (*18 octobre 1901.*) *M. Dutoit* : Notes sur l'enfance d'un poète (A. Tennyson). — *Et. Dupont* : La caravane de Cancale. — *J. Autier* : Le roman de Désirée Maubert (suite). — *W. Viollier* : Chronique littéraire. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr. 50.)

Revue industrielle de l'Est, Nancy. (*13 octobre 1901.*) Meurthe-et-Moselle. — Haute-Marne. — Ardennes. — Nord. — Paris. — Loire et Midi. — Sidérurgie étrangère. — Belgique. Allemagne. Angleterre. — Houilles et cokes. France. Belgique Allemagne. — Brasserie. — Salines. — Les archives commerciales de l'exportation. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Revue des questions héraldiques, Paris. (*25 octobre 1901.*) *Vte de Poli* : Le pape Urbain IV : sa famille et ses armoiries. — *L. de Lesdain* : Courrier d'Allemagne. — *Ph. Tiersonniers* : Les gardes du corps à Beauvais. — *O. de Poli* : L'ange de l'amitié. — *A. de Cospirol* : Questions et réponses. — *E. d'Or-Sopliac* : Petite chronique. — *A.-P. Cordelois* : A travers les livres. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Revue des questions historiques, Paris. (*1er octobre 1901.*) *V. Ermoni* : Les phases successives de l'erreur millénariste. — *Cte Baguenault de Puchesse* : Le renvoi par Henri III de Marguerite de Valois et sa réconciliation avec le roi de Navarre. — *F. Rousseau* : L'ambassade du comte de Castellane à Constantinople (1741-1747). — *A. de Ganniers* : La dernière campagne du maréchal de Rochambeau. — *Cte Marc le Bègue de Germiny* : La bataille de Dresde, d'après des documents inédits. Trimestriel. Par an : 22 fr.)

Rivista internazionale, Rome. (*Octobre 1901.*) *E. Agliordi* : La disoccupazione egli uffici indicatori del lavoro. — *G. Tuccimei* : Un preteso organo rudimentale nei cervello umano. — *Prof. G. Piovano* : La liberta d'insegnamento. — Sunto delle riviste. — Esame d'opere. — Note bibliografiche. — Cronaca sociale. — Documenti. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista politica e letteraria, Rome .(*15 octobre 1901.*) *XXX* : Se l'Italia sapesse. — *Eloisa* : Didin et didina. Magenta. — *G. Vigna dal Ferro* : L'Italia nella questione cinese. — *A. Chialvo* : L'immoralità del voto segreto. — *G. Lanzalone* : Pace. — *Ed. Calenda di Tovani* : La questione meridionale ed insulare. (Mensuel. Par an : 16 fr.)

Rivista (la) **tecnica**, Turin. (*Octobre 1901.*) *Prof. P. Straneo* : Misura della diffusione del sodio nel mercurio e considerazioni su alcuni metodi per la preparazione elettrolitica della soda. — *M. Amoruso* : Le case operaie. — *M. Scavia* : L'insegnamento della fotographia e delle arti grafiche. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Saint-Nicolas, Paris. (*24 octobre 1901.*) *J. Chancel* : Cocorico. — *P. Roland* : La fille des Boërs. — *E. Dupuis* : La reine de Chypre. — *Tante Nicole* : Pierrot Don Quichotte. — Good'night. — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Schoolblad (het), Groningen. (*15 October 1901.*) *P.* : De acte-examens in Neerlands' Indië. — Vragen, beantwoord door onzen rechtsgeleerdén adviseur. — Examen-commissie : Acte examens Fransch, M. O. — Berichten, enz. (Wekelijks. Per jaar : 18 fr.)

Science (la) **illustrée,** Paris. (*12 octobre 1901.*) *L. Contard* : Les cimetières pour les chiens. — *M. Molinié* : La levure en brasserie. — *G. Bertrand* : Un souvenir de l'exposition coloniale au Baoulé. — *Alb. Larbalétrier* : Appréciation des viandes de boucherie. — *S. Geffrey* : Arolla ou l'aiguille de la Za. — *Dr A. Vermey* : Contre l'alcoolisme. (Hebdomadaire. Par an : 14 fr.)

Sillon (le), Paris. (*25 septembre 1901.*) *V. Von Heidenstein* : Sur la place de l'église. — *J. de Lagord* : Ame pessimiste (poésie). — *J. Charles-Brun* : La fête de l'églantine et le théâtre populaire en Limousin. — *Edw. Montier* : Hic ceciderunt (poésie). (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Strand (the) **magazine**, Londres. (*Novembre 1901.*) *F. Dolman* : Illustrated interviews. — *A. Conan Doyle* : The houd of the Baskerville. — *L. Markin* : A queer guide-book. — *G. H. Page* : The friends' trysting-plage. — *J. Scott* : Military novelties. — *W, Graham* : A labour of love. — *R. de Cordova* : Things of most price in the British Museum. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Terre (la) **sainte**, Paris. (*15 octobre 1901.*) Deux suppliques arméniennes. — Turcs et Anglais. — Le conflit franco-turc. — Trouvailles archéologiques en Arménie. — Les fouilles d'Athènes — L'inauguration de la nouvelle église de Notre-Dame de Lourdes à Ferikeny. — Notice historique sur l'ordre du Saint-Sépulcre à Jérusalem (suite). (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Teysmannia, Batavia. (*9e aflevering, 1901. H. J. Wigman* : Bemesting van oranje-) boomen. — *W.-G. Leembruggen* : Een en ander over caoutchouc. — *Piscator* : De teelt van zoetwatervisch in de Preangerregentschappen. — *Dr D.-J. Hissing* : Over de chloorgehalte van op Deli voor de tabakscultuur gebruikelijke meststoffen. (Maandelijks. Per jaar : 25 fr.)

Tijdschrift tot bevordering van de studie der paedagogiek, Groningen. (*4e aflevering, 1901.*) *J. Geluk* : De ontwikkeling van 't karakter. — *H. de Ràaf* : De paedagogiek van Herbart. — *E. ten Broeke* : De lichaamsstraffen in de opvoeding. — *H. Zondervan* : Les over den thermometer. — *H. de Raaf* : Zielkunde en kweekelingen. — Eenige opmerkingen bij « Een enkel woord van verweer ». — *B. Rosier* : De ademhaling op de lagere school. (Driemaandelijks. Per jaar : 7 fr.)

Volks-missionaris (de), Roermond. (*15 October 1901.*) De zalige Gerardus Majella. — Gezag en vrijheid. — Hoeveel gronds de mensch noodig heeft. — Vertaling der kerkelijke lofzangen. — *A. Mathijsen* : Brief uit Bello-Horizonte. — Onze Lieve Vrouw ter linde te Uden. (Maandelijks. Per jaar : 3 fr.)

Vox Urbis, Rome. (*15 octobre 1901.*) *Senior* : Quid humano generi ex anarchismo. — *A. Sordet* : De M. Minucii Felicis « Octavo ». *M. Armellini* : De legalitate coemeteriorum christianorum. — *Forfex* : De Sancti Lazari insula veneta. — *P. Alexis* : Hominum fastidia. (Bimensuel. Par an : 15 fr.)

Wapenheraut (de), 's Gravenhage. (*Augustus 1901*). *C. P. L. Rutgers* : Genealogie van het geslacht Ripperda. — *J. M. Wüstenhoff* : Fragment-genealogiën van Zuid-Hollandsche familiën. — *H. J. Koenen* : Aanteekeningen van den Nederlandschen wolhandel van weleer. (Maandelijks. Per jaar : 20 fr.)

LES PLAGES BELGES

♣ ♣ ♣ ♣ VUES A VOL D'OISEAU

Par **EDGAR AUGUIN**

QUATRE VOLUMES IN-OCTAVO RAISIN

I. **Les Pêcheurs flamands.**

II. **De Dunkerque à Ostende.**

III. **D'Ostende à Blankenberghe.**

IV. **De Blankenberghe à Heyst et à la Hollande par les Dunes.**

500 pages de texte et 200 dessins originaux de l'auteur

Chaque volume . . . . . **3 fr. 50**

LA REVUE GÉNÉRALE

37e ANNÉE

JOURNAL HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE - LXV ANNÉE

Paraît le 1er de chaque mois en fascicules de 148 à 160 pages et forme par an deux beaux volumes grand in-8o de 800 à 1000 pages.

PRIX PAR AN :

Pour la Belgique	12 fr.
Pour la Néerlande	7 flor. 50
Grand-Duché de Luxembourg	14 fr.
Union Postale	15 fr.

On s'abonne à Bruxelles, à la librairie OSCAR SCHEPENS & Cie, 16, rue Treurenberg

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

D'HOOP (Kanunnik). — **Sermoenen.** Verzameld en bewerkt door R. De Steur. Tweede deel : Over de Evangeliën der zondagen. Boekdeel VIII : 1ste zondag van den Advent tot aan Septuagesima. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. groot in-12 van 244 bladz. Prijs : 1 fr. 75.

GÉNICOT (Eduardo), S. J. — **Casus conscientiae** propositi ac soluti. Opus postumum accommodatum ad Theologiae moralis institutiones ejusdem auctoris. *Louvain, Impr. Polleunis et Ceuterick.* 2 vol. in-8° de 428 et 606 pages. Prix : 10 fr.

Quaestiones in conferentiis ecclesiasticis archidioeceseos mechliniensis agitatae. Anno MDCCCXCIX. *Malines, H. Dessain.* In-12 de 82 pages.

VICTORIUS AB APPELTERN (P.), O. F. M.C. — **Manuale liturgicum** juxta novissimam rubricarum reformationem et recentissima SS. Rituum Congregationis decreta. Tomus I. *Malines, H. Dierickx-Beke fils.* 1 vol. in-8° de XII-594 pages. Prix : 6 fr.

L'Église a toujours pris un soin extrême d'assurer l'uniformité, la décence, la douce et

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

sereine majesté de sa liturgie; toujours elle a été attentive à en régler minutieusement les détails, à les expliquer, au besoin, et à les mieux déterminer, à combler les lacunes et à obvier aux inconvénients que la pratique quotidienne lui révélait, à résoudre enfin les questions et les doutes qui étaient soulevés à ce propos. En faut-il d'autres preuves que l'existence d'une Congrégation spéciale dont la mission est de veiller sur cette partie du culte public?

Peu de papes néanmoins ont manifesté, en ce domaine comme en beaucoup d'autres, une activité et une sollicitude comparables à celles de Léon XIII. Sans parler des changements prescrits pour certaines leçons du bréviaire, pour la translation des fêtes, pour la composition du calendrier universel, pour la récitation des offices votifs pendant la semaine, etc., qu'on se rappelle les deux décrets généraux du 27 août 1893 et du 5 février 1895 sur les fêtes primaires et secondaires, qui ont désormais force de loi nonobstant toute disposition antérieure opposée. C'est pour se conformer à l'esprit autant qu'à la lettre de ces deux décrets que le cardinal Aloïsi Masella entreprit, des rubriques mêmes du missel et du bréviaire, une revision qui, en 1897, était approuvée par le Souverain Pontife ; ce sont des vues identiques qui lui inspirèrent l'idée et le plan de la récente collection authentique, terminée en 1898, des décrets de la Sacrée Congrégation des Rites.

Ces circonstances montrent l'opportunité actuelle d'un nouveau traité sur les rubriques. Celui dont le R. P. Victorius d'Appeltern nous présente aujourd'hui la première moitié réunira, je pense, les qualités essentielles qu'on exige d'un manuel de ce genre : distribution méthodique, concision et clarté dans les explications, exactitude scrupuleuse jusque dans les menues particularités, attention soutenue à serrer de près le texte des rubriques ou des décisions intervenues et à y renvoyer par des annotations perpétuelles.

Consacré au *Missel romain*, ce volume étudie et expose son sujet avec ampleur et, considéré en lui-même, il pourrait passer pour un ouvrage complet. Il débute par une *introduction*, qu'il faudra lire, sur la nature et l'obligation des rubriques, sur leurs sources et sur la valeur de la coutume en cette matière. Le *Memoriale rituum* de Benoît XIII est reproduit en appendice. Des *addenda et corrigenda* remplissent une quinzaine de pages : ils indiquent soit un petit nombre de rectifications, soit des confirmations utiles pour l'*introduction* et les deux premiers chapitres, qui étaient imprimés avant que parût le tome IIIe de la collection des *Decreta authentica Congr. SS. Rituum* dont il a été fait mention plus haut.

Le *Manuale liturgicum* plaira, je n'en doute pas, au clergé et particulièrement aux professeurs et élèves des grands séminaires. Mais l'auteur ne songerait-il pas à insérer dans son second volume au moins quelques mots d'explication sur la signification directe et sur le sens symbolique des rubriques de la messe? Ce serait, si je ne me trompe, un ampliatif heureux et bienvenu. J. F.

VOISIN (Guillaume). — **L'apollinarisme.** Étude historique, littéraire et dogmatique sur le début des controverses christologiques au IVe siècle. Dissertation présentée à la Faculté de théologie de l'Université de Louvain pour l'obtention du grade de docteur. *Louvain, Impr. J. Van Linthout; Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-8° de 430 pages. Prix : 6 fr.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BIÉMONT (P.), professeur à l'Institut des sciences comptables et financières. — **Le code de commerce en tableaux synoptiques.** *Bruxelles, Institut des sciences comptables et financières.* 1 vol. grand in-8° oblong. Prix : 3 fr.

ROLAND (A.), conseiller à la Cour d'appel de Gand et **WOUTERS** (Th.), substitut du procureur général à Gand. — **Guide pratique de l'officier de l'état civil en Belgique.** 4e édition. *Gand, Ad. Hoste.* 1 vol. in-8° de VIII-482 pages. Prix : 5 fr.

THIRY (Clément), professeur à l'École supérieure de l'industrie et du commerce de Gand. — **Traité juridique et mathématique des opérations de banque.** Manuel pratique à l'usage de l'enseignement commercial, des banquiers, des agents de change, des industriels, des commerçants, des notaires, des avocats, des magistrats, des receveurs et des administrateurs communaux, des rentiers, etc. *Gand, Ad. Hoste.* 1 vol. grand in-8° de VIII-444 pages. Prix : 5 fr.

VAN STRAELEN (Clement), advokaat der balie van Hasselt. — **Beknopte uitlegging der wet van 16 Mei 1900** tot wijziging van het erfstelsel voor de kleine nalatenschappen. *Hasselt, M. Ceysens.* In-8° van 24 bladz. Prijs : 50 centiemen.

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

Annuaire de la législation du travail. Publié par l'Office du travail de Belgique. 4e année. 1900. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de XVI-906 pages. Prix : 4 fr. 60.

(Publication du Ministère de l'industrie et du travail de Belgique.)

BOSIERS (Ernest), leeraar bij de nijverheidschool van Antwerpen. — **Leerboek van staathuishoudkunde** voor de volksklassen. *Antwerpen, De Nederlandsche boekhandel.* 1 boekd. in-8° van 168 bladz. Gekartonneerd. Prijs : 2 fr.

BRANTS (Victor), professeur à l'Université de Louvain. — **L'office international de législation du travail et la conférence de Bâle.**

27-28 septembre 1901. *Louvain, Institut supérieur de philosophie.* In-8° de 16 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait de la *Revue sociale catholique*, novembre 1901.)

CANNART D'HAMALE (Art. de). — **Esto vir.** *Bruxelles, J. Vanderbeck.* 1 vol. in-12 de 138 pages.

CAUDERLIER (G.). — **Les causes de la dépopulation de la France.** Étude présentée à la Société d'anthropologie de Paris. *Bruxelles, H Lamertin.* In-12 de 52 pages. Prix : 1 fr.

DESTRÉE (Jules). — **La fin du parlementarisme.** Discours prononcé à la séance solennelle de rentrée de l'Université nouvelle de Bruxelles, le 14 octobre 1901. *Bruxelles, L'Avenir social.* In-8° de 40 pages. Prix : 50 centimes.

DESWARTE (Albéric). — **Nervosisme moderne.** *Bruxelles, Impr. Vve Monnom.* In-8° de 22 pages. Prix : 50 centimes.

Question (La) **des filés de coton.** *Gand, Ad. Hoste.* In-8° de 40 pages. Prix : 1 fr. 25.

(*Publié par l'Association cotonnière de Belgique.*)

VOSSEN (E.). — **L'assurance mutuelle contre le chômage involontaire** au sein des Unions professionnelles. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie; Bruxelles, Brants, Mousset et Cie.* In-8° de 54 pages. Prix : 1 fr. 50.

M. l'abbé E. Vossen, aumônier de la Maison des Ouvriers de Bruxelles, vient de publier un ouvrage fort documenté et intéressant sur l'assurance mutuelle au sein des unions professionnelles.

Après avoir examiné le chômage, ses causes, son importance, ses effets dans nos sociétés modernes, l'auteur passe en revue les moyens qui ont été proposés ou essayés pour le combattre. Seule l'assurance mutuelle au sein des unions professionnelles a donné des résultats appréciables dans les divers pays.

Écrit dans un style simple et méthodique, on y trouve aisément tous les éléments organiques de l'institution.

Prendre en mains la question et mener à bien l'assurance contre le chômage, c'est servir les intérêts de l'industrie, c'est travailler au maintien de la paix sociale et à l'amélioration de la classe ouvrière.

L'auteur finit par un appel très pressant aux pouvoirs publics, aux patrons et aux hommes d'œuvres.

Nous recommandons vivement l'ouvrage à cette heure où le chômage est devenu une calamité publique et où tous les hommes d'œuvres ont un devoir impérieux d'y remédier.

R.

VOSTERS (J.). – **La volonté générale dans le « contrat social » de J.-J. Rousseau.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 16 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue générale*, décembre 1901.)

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

DEMOLDER (Eugène). — **Constantin Meunier.** Étude. *Bruxelles, E. Deman*. In-4° de 32 pages. Prix : 5 fr.

— **Trois contemporains.** Henri de Brakeleer. Constantin Meunier. Félicien Rops. *Bruxelles, E. Deman*. 1 vol. in-4° de 124 pages. Prix : 5 fr.

DE RIDDER (A.). — **L'affaire du collier.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. In-8° de 24 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue générale*, décembre 1901.)

GAILLARD (Arthur). — **Le conseil de Brabant.** Histoire. Organisation. Procédure. Tome II : Organisation et procédure. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie*. 1 vol. in-4° de xxvi-424 pages. Prix : 12 fr. 50.

Ce volume fait suite au tome premier, consacré à l'histoire du conseil, et dont nous avons rendu compte, il y a un peu plus de trois ans.

M. Gaillard s'y occupe particulièrement de l'organisation du conseil. Il nous fait connaître d'abord son ressort et ses juridictions; il traite, ensuite, de l'organisation générale, du chancelier, des conseillers, maîtres de requêtes, conseillers-commissaires et rapporteurs, de l'avocat fiscal, du procureur général et de ses substituts.

Fidèle à sa promesse, contenue dans l'introduction du tome I, l'auteur s'efforce de mettre en relief les mœurs et les coutumes judiciaires de l'ancien régime, si absolument différentes de celles de notre magistrature moderne. Il pénètre, en quelque sorte, dans la vie intime du conseil et nous donne un aperçu exact des attributions, des droits et des devoirs de chacun de ses membres, comme aussi de leurs contestations et de leurs querelles. Tout en faisant ressortir les défauts et les travers des conseillers, M. Gaillard rend un hommage mérité à leur probité et à leur intégrité professionnelles, vertus rares dans la magistrature de l'ancien régime.

Le troisième et dernier volume — déjà sous presse — est réservé aux greffiers et secrétaires, aux avocats, aux procureurs, aux huissiers, au receveur des exploits, à la procédure civile et aux jugements. Il se terminera par la liste chronologique des chanceliers, avocats fiscaux, procureurs généraux et substituts.

Nul doute que les historiens et jurisconsultes ne fassent bon accueil à ce travail si complet, si fouillé, si consciencieux, écrit avec une parfaite compétence et dans un style des plus agréables. J.-Th. de R.

LITTÉRATURE — ROMANS

DESONAY (Abbé Th.), professeur au petit séminaire de Saint-Trond. — **Livres et lectures.** *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* In-8° de 16 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait de l'*Écho religieux de Belgique*, novembre 1901.)

DOMINIQUE (Jean). — **L'ombre des roses.** Poèmes suivis du « Gilles en Blanc ». *Bruxelles, Édition de « l'Auxiliaire bibliographique ».* Grand in-12 carré de 80 pages sur papier vergé. Prix : 3 fr. 50.

KISTEMAECKERS (Henry). — **La dame et le demi-monsieur.** Roman dialogué. Illustrations de Foäche. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 316 pages. Prix : 3 fr. 50.

MOLLOY (Jane). — **Ce qu'ont fait les grands quand ils étaient petits!** Souvenirs d'Anne. *Bruxelles, Spineux et Cie.* In-18 de 80 pages. Prix : 1 fr.

NELLO (Jean). — **Lequel?** Comédie en un acte. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie; Arlon, Presse luxembourgeoise.* Petit in-18 de 48 pages. Prix : 1 fr.

PHILIPPE (Marie). — **Les enfants sur la scène.** Six petites comédies. *Bruxelles, P. Lacomblez.* 1 vol. in-12 de 160 pages. Prix : 2 fr. 50.

VAN DE WIELE (Marguerite). — **Fleurs de civilisation.** Roman. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 288 pages. Prix : 3 fr. 50.

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

CHAUVIN (Victor), professeur à l'Université de Liége. — **Jean-Noël Paquot.** *Liége, H. Vaillant-Carmanne.* In-8° de 40 pages. Prix : 1 fr.

GEURTS (J.), leeraar in het Sint-Jozefscollege te Hasselt. — **Nederlandsche metriek.** Met een aanhangsel over het middelnederlandsch vers en een inleidend woord van Dr C. Lecoutere, hoogleeraar te Leuven. *Hasselt, Sint-Quintinus-drukkerij.* 1 boekd. in-8° van XVI-230 bladz. Prijs : 2 fr.

LANGUE ET LITTÉRATURE NÉERLANDAISES

LENAERTS (L.-W.-J.). — **Oda en Ylfken.** Eene tweeling-legende. *Hasselt, Sint-Quintinus-drukkerij.* 1 boekd. in-12 van 140 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

Ce récit en vers, qui manque d'unité, et dont la composition et la langue pèchent toutes deux par un laisser aller exagéré, nous a causé une déception. L'auteur de la *Verdwijning der Alvermannekens*, cette œuvre à la fois si originale et d'une poésie si sincère dans sa naïveté, est resté en-dessous de lui-même. Non pas qu'on ne rencontre, de-ci de-là, de fort jolies strophes et des traits exquis. Mais l'œuvre, comme ensemble, est manquée. La « narede », adressée à cette bonne et sympathique Hilda Ram, que notre littérature néerlandaise vient de perdre, est ce que le petit volume renferme de mieux. La note est personnelle et l'accent sincère; nous y retrouvons avec joie l'aimable et délicat écrivain qui sut si bien rendre la poésie et le charme de ses landes limbourgeoises. L'aspect du volume est assez coquet; mais à ce point de vue également il n'y a pas de comparaison possible avec l'édition des *Alvermannekens*, si originale à tous égards, et si pleine de cachet, qui sortit, il y a deux ou trois ans, des presses de M. Buschmann, le maître-imprimeur anversois. L. S.

MINNAERT (G.-D. en J.). — **Siddhârtha of de ster van Indië.** Historisch tooneelspel in vier bedrijven en zeven tafereelen. *Amsterdam, Cohen zonen.* 1 boekd. in-8° post van 138 bladz. Prijs : 2 fr. 25.

Voici un drame qui a sa valeur comme document historique. Il a, en effet, été couronné non seulement par l'administration communale de Gand, mais encore par la commission chargée de décerner le prix triennal de littérature dramatique néerlandaise (période 1898-1901), et nous permet de juger plus ou moins de la situation de cette littérature. Or, le seul mérite de cette pièce réside dans la haute portée de son sujet — l'avènement du Boudhisme — et dans la pureté relative de la langue. Ce qui lui manque, c'est la vie psychologique, l'action dramatique et malheureusement, c'est là l'essentiel. J. D. C.

TE WINKEL (Dr J.). — **Geschiedenis der nederlandsche taal.** Naar de tweede hoogduitsche uitgave met toestemming van den schrijver vertaald door Dr F.-C. Wieder. Met eene kaart. *Culemborg, Blom en Olivierse.* 1 boekd. in-8° van IV-236 bladz. Prijs : 5 fr. 50.

L'excellente histoire de la langue néerlandaise, que M. le professeur J. Te Winkel, de l'université d'Amsterdam, écrivit pour le *Grundriss* de Paul, vient enfin d'être traduite de l'allemand, et de manière à satisfaire les plus difficiles. Le traducteur a mené son œuvre à bonne fin, aidé, ainsi qu'il le déclare lui-même, des conseils et des indications de l'auteur, son ancien maître. La langue, — félicitons-en M. le Dr Wieder, — est beaucoup plus pure que celle employée généralement par les savants de Néerlande; à notre sens sa traduction

n'aurait pu que gagner à rompre davantage encore avec le déplorable abus de mots étrangers, souvent inutiles. Les modifications apportées au texte, à la demande de M. Te Winkel, et les ajoutes sont peu importantes. Les renvois bibliographiques, si abondants et si précieux, ont généralement été complétés par les monographies et articles parus depuis deux ans; nous regrettons toutefois l'oubli, au § 1, de la *Schets eener historische grammatica der nederlandsche taal*, par Vercoullie, dont la seconde édition date de l'an dernier; de l'étude sur Sexagius, par L. Goemans, dans les vol. III et IV des *Leuvensche bijdragen*, au § 3; des grammaires de Kummer et de Vercoullie, des « Opstellen over spelling en verbuiging » de Kollewijn, de la seconde édition du « Dictionnaire étymologique » de Vercoullie, des « Studiën in nederlandsche namenkunde », de J. Winkler, au § 6; de la « Proeve van oudnederfrankische grammatica », de Tack, au § 10, et d'un petit nombre d'autres omissions de ce genre.

La combinaison des teintes, dans la carte des dialectes, est beaucoup plus satisfaisante que dans la carte publiée au *Grundriss*. La table alphabétique des matières, qui termine l'ouvrage, rendra beaucoup de services. Ajoutons, pour achever de recommander cette publication, que le format, le papier et l'impression donnent pleine satisfaction. L. S.

WINTERS (J.-M.). — **Lelie der dellingen en bloemen des velds.** *Hasselt, Sint-Quintinusdrukkerij*. 1 boekd. in-12 van 146 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

(Uitgegeven door de *Sint-Lambrechtsgilde van Limburg*.)

Le petit volume, dont l'impression est soignée, bien qu'un peu mièvre, renferme la traduction d'un ancien poème islandais en l'honneur de la Sainte Vierge, ainsi qu'une série d'essais poétiques originaux, de valeur inégale. Quelques-uns sont très jolis et de rythme caressant. La traduction de *Lilja*, le poème d'Eystein, présentait des difficultés considérables et multiples. M. Winters s'est acquitté avec honneur de sa tâche. L'œuvre, de composition savante, renferme incontestablement de grandes beautés, et il faut rendre hommage au traducteur pour la fidélité scrupuleuse avec laquelle il s'est attaché à rendre l'idée sans s'écarter de la forme de l'original. C'est un très heureux début. Nous regrettons toutefois le laisser aller, probablement intentionnel, de la langue ; les particularités auxquelles nous faisons allusion n'ont généralement pas l'excuse qu'elles rendent mieux la pensée, ni qu'elles ajoutent une nuance : avec la meilleure volonté, je n'ai parfois pas compris à cause d'elles ; et M. Winters je suppose, n'a pas destiné son œuvre qu'aux Limbourgeois uniquement ? L. S.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

BLAS (C.), professeur à l'Université de Louvain. — **Traité de chimie analytique.** Tome III : Analyse quantitative générale. Comprenant les méthodes titrimétrique, électrolytique, gazométrique, docimastique, etc. 4e édition revue, corrigée et considérablement augmentée, avec 224 gravures

dans le texte. *Louvain, A. Uystpruyst-Dieudonné; Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de XIV-604 pages. Broché. Prix : 17 fr. 50.
Relié toile. Prix : 19 fr.

WOUTERS (L.). — **Notions élémentaires de chimie générale** préparatoires aux cours universitaires, à l'usage des élèves de rhétorique. 3e édition. *Malines, R. Van Velsen.* In-8° de 36 pages. Prix : 75 centimes.

M. l'inspecteur Wouters nous donne la troisième édition de ses *Notions élémentaires de chimie générale.* Dans ces « notions » on trouve les choses essentielles à connaître quant à la nomenclature des corps simples et composés et quant aux fonctions des corps acides, bases ou sels.

De plus, l'auteur expose les principales lois des combinaisons, et, en quelques pages d'une remarquable clarté, il fait comprendre la théorie atomique : poids moléculaire et poids atomique. Il s'explique ensuite sur l'affinité, et termine par quelques notions très substantielles de cristallographie.

Cette brochure peut rendre de grands services non seulement aux élèves pour lesquels elle est écrite, mais aussi à tous ceux qui veulent acquérir en peu de temps et à peu de frais les principales notions d'une science aussi vaste et d'une application aussi usuelle que l'est la chimie. J. J. D. S.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

BRIALMONT (Général). — **Agrandissement d'Anvers.** Critique des conclusions de la sous-commission militaire. *Bruxelles, Impr. E. Guyot.* In-8° de 24 pages. Prix : 60 centimes.

MALENGREAU (J.). — **Les fours Siemens (nouvelle disposition) et leurs principales applications.** *Bruxelles, Imprimerie nouvelle.* Grand in-8° de 38 pages. Prix : 3 fr. 50.

Les fours Siemens ont apporté jadis dans la métallurgie une véritable révolution, Depuis, ils ont ont été successivement modifiés et perfectionnés. C'est une de leurs dernières dispositions que décrit très clairement M. Malengreau, ancien officier d'artillerie de notre armée, dans une brochure que liront avec intérêt et fruit tous les spécialistes.

M. le lieutenant Malengreau n'est pas un nouveau venu dans la littérature consacrée à l'acier ; il est l'auteur de travaux qui jouissent d'une réelle notoriété. E. M.

PASQUIER (Ernest), professeur à l'Université de Louvain. — **Cours de mécanique analytique.** Tome I : Vecteurs. Cinématique. Statique et dynamique du point. *Louvain, A. Uystpruyst-Dieudonné ; Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de XXII-358 pages. Prix : 18 fr.

VERTONGEN (Charles). — **Étude théorique et pratique sur l'emploi des câbles plats en aloès** comme engins d'extraction à grande profondeur. Extraction jusqu'à 1500 mètres de profondeur. *Liège, Impr. Desoer; Paris, H. Le Soudier.* 1 vol. in-8° de 198 pages avec planches et tableaux. Prix : 15 fr.

SCIENCES MÉDICALES

HOEBRECHTS (J.). — **Répertoire de tous les médicaments,** leur dose maxima, leur solubilité et leurs incompatibilités. *Gand, A. Siffer; Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de VIII-224 pages. Prix : 3 fr.

SOMMERFELD (Dr Théodore). — **Traité des maladies professionnelles**. Avec aperçus statistiques et les arrêtés du Conseil fédéral allemand. Tome I. Traduit avec l'autorisation de l'auteur par le Dr G. De Geynst, médecin à Huy. Préface du Dr A. Moeller. *Bruxelles, A. Castaigne.* 1 vol. in-8° de VIII-478 pages. Prix : 12 fr. 50.

AGRICULTURE — HORTICULTURE — ÉLEVAGE

DE WILDEMAN (É.), conservateur au jardin botanique de l'État à Bruxelles. — **Les caféiers**. I. *Bruxelles, Imp. Vve Monnom.* In-8° de 44 pages.

Cette brochure, très élégamment imprimée, reproduit et développe la classification générale des espèces du genre *Coffea*, présentée par l'auteur au Congrès international de botanique de Paris, en 1900. Mais les récentes études de M. Pierre, directeur honoraire du jardin botanique de Saïgon, ont permis à M. De Wildeman de reprendre l'examen plus approfondi des diagnoses d'espèces, variétés et formes du genre, et particulièrement des espèces de l'Afrique tropicale.

Notre auteur n'a pas la prétention de donner une classification définitive. Il faudra encore étudier minutieusement bien des variétés dans tous les états successifs de leur développement. En attendant notamment une étude complète des cafés du Congo, le travail de M. De Wildeman forme une contribution très intéressante à la connaissance d'une branche fort importante du commerce et de l'alimentation en Europe. J. J. D. S.

— **Observations sur les apocynacées à latex** recueillies par M. L. Gentil dans l'État indépendant du Congo en 1900. *Bruxelles, Impr. Vve Monnom.* In-8° de 38 pages.

(*Publication de l'Etat indépendant du Congo.*)

GAYER (Dr Karl). — **Traité de sylviculture**. Traduit avec l'autorisation de l'auteur sur la 3e édition allemande, par Étienne Visart de Bocarmé. Ouvrage orné de 107 gravures dans le texte. *Bruges, G. Stock.* 1 vol. grand in-8o de XII-678 pages. Relié. Prix : 12 fr. 50.

La sylviculture a été dans ces derniers temps l'objet de l'attention de beaucoup de nos concitoyens. On commence à comprendre que les forêts ne peuvent continuer à fournir des produits, si elles ne sont exploitées avec soin. M. Étienne Visart de Bocarmé, membre du conseil supérieur des forêts, a cru le moment favorable, pour présenter en Belgique, la traduction du livre que M. Gayer, un forestier allemand d'un mérite reconnu, a consacré sous le titre de « Waldbau » à l'étude de la forêt.

Le traité que MM. Gayer et Visart de Bocarmé présentent, ne s'occupe pas de l'exploitation des produits forestiers, mais uniquement des éléments composant la forêt. Il ne nous est pas possible, dans l'aperçu rapide que nous allons en faire, de signaler tous les détails que l'on aurait intérêt à faire ressortir. Cette traduction n'est point un ouvrage à parcourir, c'est une œuvre à étudier à laquelle toute personne qui aime la forêt ou qui a des intérêts dans des plantations forestières, devra recourir pour y trouver l'explication de phénomènes observés ou y puiser des renseignements sur la vie et la reproduction des arbres.

L'ouvrage est divisé en trois parties. Sans entrer dans de grands détails sur les différents paragraphes de la première partie, disons que l'auteur étudie spécialement vingt-et-une espèces d'arbres, capables de donner des forêts appropriées aux conditions du terrain ; des paragraphes sont consacrés au choix d'une essence aux points de vue forestier et autres.

La question très importante de l'introduction d'essences exotiques n'est qu'effleurée, les résultats d'expériences suffisantes manquent encore pour déterminer les conditions de vie de ces éléments étrangers.

La composition des peuplements a attiré spécialement l'attention de l'auteur qui s'occupe du peuplement homogène de quelques essences : épicea, sapin argenté, hêtre, pin sylvestre, chene, mélèze, orme, châtaigner et saule. Les peuplements mélangés en futaies, taillis simples et taillis composés, sont ensuite étudiés avec grands détails.

Dans la deuxième partie, l'auteur examine le repeuplement artificiel : semis, qualités des graines, germination et différents moyens pour obtenir une plantation rationnelle.

L'auteur passe ensuite au repeuplement par plantation : choix des plantes, moment et méthode de plantation. Le repeuplement peut se faire aussi par la régénération naturelle sous le couvert ou par ensemencement latéral. Ces deux modes, ainsi que ceux par rejets, drageons et ceux dans lesquels les différentes méthodes sont combinées, sont aussi passés en revue. Ce chapitre important se termine par l'exposé des règles générales à suivre dans le choix d'une méthode de repeuplement, comme on pourra s'en convaincre en lisant le traité que présente M. Visart de Bocarmé, une méthode n'est pas supérieure à l'autre, mais « *une exploitation saine et rationnelle doit, au contraire, les employer toutes deux.* »

Dans les paragraphes qui suivent, l'auteur envisage la création et la régénération des peuplements homogènes et des peuplements mélangés, des espèces les plus communément répandues.

Dans la troisième partie, M. Gayer étudie les soins à donner au sol, sa profondeur, sa consistance, son humidité et sa fertilité, questions importantes à considérer avant de commencer un peuplement.

On ne peut abandonner le peuplement à lui-même, comme on l'a cru longtemps et comme beaucoup le croient peut-être encore. Il lui faut des soins constants au début, il doit être protégé contre les intempéries de l'air, les mauvaises herbes, enfin contre les insectes et les champignons parasites. Après cette période, la forêt exige des soins spéciaux et l'auteur attire l'attention sur les éclaircies à opérer dans un peuplement, sur les coupes, les élagages, opérations permettant à l'arbre de se trouver à l'aise dans le milieu ambiant et de se développer d'une façon plus normale.

Comme on peut le voir par cet aperçu, l'auteur a envisagé dans ce traité toutes les phases de la vie de l'arbre et a mis ainsi à la portée du sylviculteur et du grand public, un ouvrage dans lequel ils trouveront l'explication des faits qu'ils ont observés pendant leurs promenades dans la forêt. É. D. W.

Monographie agricole de la région jurassique, publiée par le Ministère de l'agriculture. Service des agronomes de l'État. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. grand in-8° de VI-78 pages. Prix : 2 fr.

Monographie agricole de la région limoneuse et sablo-limoneuse, publiée par le Ministère de l'agriculture. Service des agronomes de l'État. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie*. 1 vol. grand in-8° de VIII-272 pages. Prix : 2 fr.

WILKINS (Ernest). — **The book of the belgian hare.** The business rabbit of the world. *Wantage, chez l'auteur*. 1 vol. in-12 de IV-112 pages. Prix : 2 fr.

M. Wilkins est un de ces éleveurs tels que les possède surtout l'Angleterre, c'est-à-dire un éleveur qui, après avoir fait choix d'une race d'animaux à élever, s'y consacre tout entier, n'ayant à cœur que le progrès de la variété choisie, y consacrant temps et argent.

La race élue par M. Wilkins est le *belgian hare*, nom qui se traduit littéralement par *lièvre belge* et que beaucoup préfèrent traduire par *léporide*. Nous croyons que la première traduction peut seule être admise, car le terme léporide sert à désigner les produits du lièvre et du lapin, produits qui peuvent se trouver accidentellement, mais ne constituent pas une race d'animaux de basse-cour.

Quoi qu'il en soit, les Anglais ont admis le *belgian hare* à leurs expositions et M. Wilkins en a fait son favori, il en possède de nombreux sujets et son élevage spécial est renommé par tout l'univers des *fanciers*. Sa grande connaissance du lièvre belge l'a incité à consacrer un volume à cette jolie race. Son livre, dont il vient de publier la seconde édition fort modifiée, est un modèle du genre et il mériterait une étude de plusieurs pages si le caractère de la Revue le permettait.

A notre grand regret donc, nous nous voyons forcés de ne faire que parcourir ce bel ouvrage.

Tout d'abord M. Wilkins étudie l'origine du lièvre belge, il le croit importé de Belgique il y a déjà longtemps, mais ne pense pas qu'il soit l'hybride du lapin et du lièvre. D'après lui il n'y a qu'une ressemblance qui a été la raison de l'appellation donnée au petit animal. Et il nous montre ces ressemblances par tout le corps du lièvre belge. Il nous le décrit tel qu'il doit être et tel qu'il paraît actuellement aux expositions anglaises. Ensuite, il nous donne les meilleurs moyens de le loger et de le nourrir, de le préparer pour les expositions, de l'accoupler, de sélectionner les produits, de le défendre contre les maladies. Enfin il termine son étude par la description du système d'élevage Morant.

N'oublions pas de mentionner la très curieuse illustration qui fait défiler devant nous tous les beaux sujets de M. Wilkins.

C'est là une monographie des plus complète et nous félicitons l'auteur de sa grande compétence et du service signalé qu'il rend aux éleveurs en les initiant aux petits secrets qui mènent au succès. R. C. B.

ART MILITAIRE

LEHNERT. — **Manuel du commandant de troupes.** Traduit de l'allemand d'après la 20e édition par J. Nepper. *Bruxelles, Falk fils.* 1 vol. in-18 de 222 pages. Relié toile. Prix : 2 fr. 50.

M. le capitaine *Nepper* nous donne une nouvelle traduction, sous forme d'un petit livre élégant et commode — cette dernière qualité est indispensable pour un *manuel* militaire — de l'ouvrage allemand bien connu dans les milieux techniques, publié par Lehnert, un pseudonyme qui cache un comité d'officiers dont plusieurs appartiennent certainement à l'état-major prussien.

Nous ne pouvons assez recommancer aux officiers de toutes armes ce précieux opuscule où se trouvent de nombreux renseignements de haute utilité, applicables à notre armée. La traduction de M. le capitaine Nepper est claire, tout en étant restée très fidèle au texte original, elle a été très goûtée en France et ailleurs. E. M.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

BLOCKHUIJS (Jos.). — **Zes liederen voor kinderen** in twee en drie stemmen. Muziek van Peter Benoit. *Antwerpen, G. Faes.* Groot in-8° van 20 bladz. Prijs : 75 centiemen.

GÉRARD (Alexandre). — **Le vieux Namur.** *Namur, V. Delvaux.* 1 vol. in-8° de 198 pages. Prix : 2 fr.

MATTHIEU (Ernest). — **Édifices civils de Mons : L'hôtel de Peissant. La halle des pelletiers.** Notice historique. *Mons, Impr. Dequesne-Masquillier et fils.* In-8° de 40 pages avec 3 planches hors texte.

(Extrait des *Annales de la Société d'archéologie de Mons*, tome XXX)

On commence à reconnaître aujourd'hui la banalité de nos rues modernes. On recherche avec avidité le moyen de rendre à d'anciennes demeures leur aspect antique, caché souvent sous un placage du XVIIIe siècle; tel, par exemple, l'hôtel de ville de Binche, rendu aujourd'hui à sa beauté primitive. Voici encore un ancien hôtel à Mons, jadis mal dénommé, l'hôtel de Peissant; il a une belle salle des pas-perdus et deux élégantes cheminées de Louis XV. La *Halle des pelletiers* est une construction du XIVe siècle, malheureusement fort abîmée. On croit que le public ne s'intéresserait guère à une restauration qui n'est point irréalisable; mais un particulier ne saurait s'en charger. Il faudrait l'aide d'une administration publique. Cela se fera-t-il? Ad. D.

SEVENS (Th.). — **Verbroedering.** Vierstemmig mannenkoor. Getoonzet door Eug. Dierckx. *Antwerpen, G. Faes.* Groot in-8° van 8 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

Un chœur sans prétention, comme sans qualités ni défauts, dont on ne peut dire ni bien ni mal, parce qu'on le trouve quelconque. Ph. M.

VAN BERGEN (Ed.). — **Vlaanderland.** Vaderlandsch lied. Getoonzet door Emile Wambach. *Antwerpen, G. Faes.* In-4° van 10 bladz. Prijs : 1 fr. 75.

Un vrai chant patriotique, enthousiaste et vibrant, dans lequel semble palpiter l'âme ardente et généreuse de la vieille Flandre. C'est le chant de gloire, l'hymne d'amour d'un Flamand passionnément épris de sa patrie. Ph. M.

VAN DER LINDEN (J.). — **Les boîtes en cuivre dites tabatières hollandaises.** *Bruxelles, A. Vromant et Cie.* In-8° de 38 pages avec gravures.

(Extrait des *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, tome XV, 2e et 3e livr. 1901.)

Il y a utilité à collectionner beaucoup de choses. Peut-être la science n'y trouve-t-elle pas grand profit; c'est le moyen d'assouvir une curiosité assez légitime. M. Van der Linden, membre de la Société d'archéologie de Bruxelles, nous donne aujourd'hui une notice, nous ne pouvons encore dire une monographie, sur les *tabatières* hollandaises, destinées à plus d'un usage. Ces boîtes, aux formes les plus variées, ont d'habitude 0^m15 de longueur sur 0^m06 de largeur. Elles sont en cuivre généralement avec sujets gravés ou estampés, habituellement sur le couvercle : sujets religieux ou sujets galants, décor ornemental, etc. On ne les trouve guère qu'en Belgique, en Néerlande et dans les provinces rhénanes. L'auteur nous en donne une jolie énumération avec dessins photographiés; il y joint la légende néerlandaise avec traduction en français. Travail consciencieux. Ad. D.

YERNAUX (Émile). — **Recueil de douze romances et chansonnettes comiques** convenant pour soirée, noce, concert et toute réunion d'amusement. *Grez-Doiceau, Impr. L. Michaux* In-8° de 40 pages. Prix : 1 fr. 25.

On pourrait appeler ça des chansonnettes ou romances pour soirées, si le genre était moins leste et moins décolleté : plusieurs d'entre elles frisent même l'obscénité.

Nous pensons que M. Yernaux, sous-instituteur communal en congé pour maladie, pourrait faire meilleure besogne. R. B.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

DAMSEAUX (Eugène). — **Histoire de la pédagogie** à l'usage des élèves des écoles normales et des membres du corps enseignant. Nouvelle édition. *Liége, H. Dessain; Paris, Vve Magnin et fils.* 1 vol. in-12 de 592 pages. Prix : 4 fr.

DEHARENG (Th.), instituteur et professeur de musique à Herstal-lez-Liége. — **La musique à l'école primaire** en trois parties basées sur les matières et l'esprit du programme du gouvernement. Théorie. 203 exercices d'intonation et de vocalisation. 17 chants avec paroles à une et à deux voix. 6 canons dont 3 avec paroles. Mouvements. Nuances. Interprétation. 2e partie (3e et 4e années d'études). *Bruxelles, Impr. nationale de musique.* Grand in-12 carré de 82 pages. Prix : 1 fr. 20.

La grande simplicité dans les explications, la parfaite gradation des exercices et leur extrême facilité, tels sont les principaux mérites de l'ouvrage de M. Dehareng. Quoique l'auteur n'ai fait que perfectionner un peu les traités existants, son ouvrage mérite d'être signalé, car il est compris de façon à mettre à la portée des intelligences, même médiocres, les principaux éléments de la musique.

Ajoutons que l'Administration communale de Bruxelles a, de l'avis conforme de sa Commission bibliographique, adopté l'ouvrage de M. Dehareng, à l'usage des élèves de la ville. Ph. M.

DE JAEGHER (A.), professeur à l'école moyenne patronnée de Poperinghe. — **Collection de documents commerciaux.** A l'usage de l'enseignement moyen. **Handelsbescheiden.** Ten gebruike van het middelbaar onderwijs. *Roulers, J. De Meester.* In-8° carré de 30 pages.

DE VOS (P.-A.). — **Moedertaal.** Practische taal- en stijl-oefeningen naar de concentrische leerwijze bewerkt. 3e stukje. *Lier, J. Van In en Co.* 1 boekd. in-8° van 208 bladz. Prijs : 1 fr. 15.

FASSOTTE-PÉTRY (N.). — **La seconde année de français.** Grammaire pratique, écriture, vocabulaire, style, lecture. Manuel de la 2e année d'études

primaires. *Dison, B. Debois.* 1 vol. in-12 de IV-198 pages. Cartonné. Prix : 75 centimes.

Voici une grammaire toute pratique, sans définition ni règles. Aux enfants de 7 à 8 ans, il suffit de faire *distinguer* les choses; toute règle pour eux se dégage d'un fait.

Après les exercices sur les noms et les qualificatifs, viennent ceux sur les verbes aux temps principaux, puis de petites phrases, et enfin quelques faciles récits.

La *Grammaire pratique*, qui comprend 100 pages, est suivie d'un *livre de lectures*, très bien graduées, qui s'expliquent par de jolies vignettes. Le tout est à la portée des enfants des deux sexes. J. J. D. S.

JANSSEN (J.), hoofdonderwijzer te Lanaeken, en **VERBOIS** (TH.), hoofdonderwijzer te Reckheim. — **Rekenkunde der matigheid.** Deel des leerlings. *Lier, J. Van In en C°.* In-18 van 64 bladz. Prijs : 30 centiemen.

— **Rekenkunde der matigheid.** Deel des meesters. *Lier, J. Van In en C°.* 1 boekd. klein in-8° van 112 bladz. Prijs : 1 fr.

KUBORN (E.). — **Les fondations de bourses d'études.** Notices sur toutes les bourses d'études administrées par les commissions provinciales d'Anvers, de la Flandre orientale, de la Flandre occidentale, du Hainaut, de Namur, du Luxembourg, de Liége et du Limbourg. Bourses universitaires. Renseignements divers. *Bruxelles, Oscar Schepens et Cie.* 1 vol. in-8° de XII-160 pages. Prix : 3 fr.

En juillet 1900, nous avons rendu compte de la première partie du travail dont le volume actuel constitue la seconde.

Il comprend des notices sur toutes les bourses d'études administrées par les commissions provinciales d'Anvers, des deux Flandres, du Hainaut, de Namur, du Luxembourg, de Liége et du Limbourg, et sur les bourses universitaires.

Tous les éloges que nous avons décernés au tome Ier, et les critiques que nous avons émises à son sujet, peuvent se rapporter également au tome II et dernier.

L'ouvrage de M. Kuborn, ayant été écrit dans un but exclusivement pratique, sans la moindre prétention scientifique, rendra certainement service; il sera, à n'en pas douter, un « succès de librairie ».

Mais, par suite de cette absence de toute prétention scientifique, c'est là aussi le seul mérite qu'il possède.

Les notices sont de simples résumés des actes de fondation, sans annotations quelconques. L'auteur n'a pas cru devoir faire de recherches pour rétablir l'orthographe courante des noms de lieux ni pour constater la forme correcte de certains noms douteux de fondateurs de bourses. C'est ainsi qu'il n'a pas élucidé si la femme de Jean De Cuypere (p. 23) s'appelle Marie *de Cubbere* ou *De Cnibbere;* qu'il orthographie (p. 17) : *van Marsselaer*, au lieu de : van Marselaer; (p. 102) : *Villain*, au lieu de : Vilain, etc.

Les fondateurs de bourses van Hontsum, province d'Anvers, sont appelés, l'un : *Siger*,

l'autre : *Zégère* (!) seul et même prénom flamand, dont la forme française est Sohier (pp. 16-17). Page 38, il est question d'un *Stévin*, lisez : Étienne De Meyer, etc. Au lieu de Claudine de *Malun* (p. 64), à l'article de Croy, il faut évidemment lire : de Melun ; à la place de Michel *Navens* (p. 92) : *Naveus*, latinisation du nom d'une famille liégeoise bien connue, dont le nom est actuellement Naveau (comp. p. 132), et ainsi de suite.

Ces incorrections, et beaucoup d'autres, auraient pu être évitées, si M. Kuborn avait attaché un peu plus d'importance au côté historique de son travail.

Néanmoins, nous le répétons, sa publication sera d'une grande utilité aux familles intéressées aux bourses instituées dans nos provinces et a sa place marquée dans toute bibliothèque. J.-Th. de R.

VERVARCKE (Léonce). — **De fransche taal.** Practische leergang ten dienste van alle Vlamingen die, zonder meester, het fransch verlangen te leeren, met de figuurlijke uitspraak der fransche woorden, nauwkeurig en eenvoudig in het vlaamsch verbeeld. 2e deel. 2e druk, zorgvuldig herzien en merkelijk gewijzigd. *Oostcamp, L. Vervarcke-De Spiegelaere.* 1 boekd. in-12 langwerpig. Gekartonneerd. Prijs : 3 fr.

VONDEL (Joost van den). — **De heerlijkheid der kerke.** Leerdicht. Met inleiding en aanteekeningen heruitgegeven door Kanunnik J. Muyldermans. *Rousselare en Brussel, J. De Meester.* 1 boekd. klein in-8° van x-166 bladz. Prijs : 1 fr.

(*Nederlandsche schooluitgaven*, 3.)

Ce livre constitue la troisième publication d'une série d'ouvrages classiques édités par M. le chanoine Muyldermans. Ce poème didactique en trois livres — l'Église figurée dans l'Ancienne Loi, instituée par N.-S. J.-C., propagée partout et malgré tout — parut pour la première fois à Cologne en 1663. C'est une de ces œuvres où se révèlent la prodigieuse fécondité du génie de Vondel, l'étendue de ses connaissances, la droiture de son caractère et la fermeté de ses convictions. En somme peu connu, et peut-être moins goûté par une partie des compatriotes du poète pour des motifs religieux, la *Splendeur de l'Église* se recommande par de hautes qualités de fond et de forme. C'est ce qui a déterminé sans doute le choix de l'inspecteur de Malines.

Les notes, à la fois sobres et suffisantes, laissent encore toute latitude aux professeurs enthousiastes d'amples commentaires littéraires.

Après examen, on n'hésitera pas à préférer cette édition à toutes celles qui l'ont précédée, sans excepter celle de l'illustre Jacob Van Lennep.

C'est tout l'éloge que je ferai du travail de M. Muyldermans. Dr C. Cx.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

DE CLERCQ (F.), secretaris te Temsche. — **Geestelijke grondregels van den H. Vincentius a Paulo,** stichter der congregatiën van de priesters

der zending en van de dochters van liefde. Met eene negendaagsche oefening welke kan dienen tot voorbereiding voor den feestdag van dezen Heilige. Eerst uit het italiaansch in het fransch overgezet en nu in het vlaamsch vertaald. *Mechelen, H. Dessain.* 1 boekd. in-32 van 220 bladz. Gekartonneerd. Prijs : 1 fr. 25.

GOYENS (Fr. Maternus), minderbroeder. — **De deugdzame dienstmeid** in hare plichten onderwezen. *Mechelen, S. Franciscus' drukkerij.* 1 boekd. in-12 van 156 bladz. Prijs : 50 centiemen.

Parmi les œuvres sociales rendues nécessaires à l'époque actuelle, il faut compter le placement des bonnes servantes; de pauvres filles, sans expérience, souvent abandonnées à elles-mêmes, viennent chercher à gagner en ville leur pain quotidien. Souvent elles ne savent point à quels dangers elles s'exposent, ni même leurs parents. De là diverses entreprises de zèle pour la préservation des jeunes filles, pour leur trouver des maisons convenables où leur vertu ne sera point en péril. Ici à Bruxelles, par exemple, nous avons une maison des Sœurs Franciscaines, dites d'Eupen. A Louvain, il y a une institution analogue; ces étalissements font un bien énorme.

A Gand, il y a une gilde de Sœurs du Tiers-Ordre, placée sous le vocable de Sainte-Françoise Romaine; elle remplit la double fonction de placement pour les servantes et de mutualité. Cinq cents personnes ont été récemment casées en un trimestre par les soins de cette association. De pareils déploiements de zèle doivent être soutenus par l'esprit religieux. Aussi n'a-t-on pas manqué d'appeler un prédicateur pour rappeler à tout le monde ses obligations. Une bonne servante doit être solidement pieuse, dévouée à ses maîtres; elle ne doit pas négliger ses intérês temporels, être dépensière, n'avoir pas de bonne tenue; tout cela est exposé d'une façon très pratique par le R. P. Goyens, frère-mineur. A. C. H. D.

VERSLYPE (Joannes). — **Onderrichtingen over het H. Sacrificie der mis.** 2e uitgaaf herzien en verbeterd door een priester van het bisdom van Brugge. *Brugge, G. Claeys-Weghsteen.* 1 boekd. in-18 vierkant van 214 bladz. Prijs : 2 fr.

N'est-il pas à souhaiter que les fidèles en général soient rendus plus attentifs aux rites de la sainte Messe, aux prières que l'Église y met dans la bouche du célébrant, à la signification des uns et des autres? Avec combien plus de fruit, alors, ils assisteraient à l'auguste sacrifice! quelle attention ils y apporteraient! quel intérêt ils y trouveraient! Si les premiers chrétiens pouvaient suivre sans ennui et presque sans fatigue des offices de jour et de nuit incomparablement plus longs que les nôtres, ils le devaient en partie à cette circonstance, qu'ils étaient curieux et au courant du sens des prières et des cérémonies sacrées. Il est vrai que beaucoup comprenaient le latin, cas relativement rare aujourd'hui; mais le désavantage qui résulte pour la plupart de nos contemporains de l'ignorance de la langue liturgique n'est pas tel qu'on ne puisse y remédier.

Le livre de M. Verslype est un de ceux qui sont faits pour aider à ce résultat. C'est

en somme un exposé à la fois littéral, historique et mystique des divers éléments qui composent la messe. L'*Ordo missæ* est fidèlement traduit et bien analysé, bien paraphrasé, depuis l'*Introïbo* jusqu'au dernier Évangile inclusivement. Toutes les actions, toutes les attitudes, toutes les paroles du prêtre sont expliquées non seulement par le développement de la portée naturelle des mots et des gestes, mais aussi par un coup d'œil discret jeté sur leurs origines et sur l'évolution de l'ensemble,

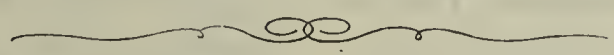
Les trois premières *instructions* nous parlent de la notion et de la nécessité du sacrifice en général, des différents sacrifices de l'économie mosaïque et de la relation intime qui les rattachait au sacrifice de la nouvelle loi ; les douze suivantes contiennent un commentaire détaillé de la messe tant privée que solennelle, et elles sont récapitulées à grands traits dans la seizième, qui clôt le volume.

Les explications de M. Verslype sont simples et claires ; elles conviennent parfaitement aux intelligences populaires, sans rien présenter qui soit indigne d'esprits plus cultivés. Pourquoi donc nos livres de messe : paroissiens, offices divins, etc., ne nous offrent-ils rien ou presque rien de semblable ? Pourquoi n'y introduit-on pas davantage des indications de ce genre ? Elles y compléteraient utilement les formulaires de prières, d'actes, de litanies ; parfois elles y remplaceraient avantageusement telle ou telle composition de fantaisie, où dominent une phraséologie creuse et une vague sentimentalité. « Il ne mérite pas d'être compté parmi les chrétiens, disait saint Chrysostome, celui qui ignore ce qui se passe chaque jour sous ses yeux dans nos églises. » J. F.

VARIA

Almanach Hachette-Lebègue pour 1902. Petite encyclopédie populaire de la vie pratique. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie*. 1 vol. in-12 de plus de 500 pages. Prix : 1 fr. 50.

Cartabelle (Petite) ou calendrier ecclésiastique abrégé du diocèse de Malines pour l'an de Notre-Seigneur 1902. 16e année. *Malines, P. Ryckmans*. In-12 de 92 pages. Prix : 75 centimes.



SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Alliance (l') **industrielle**. Bruxelles, (*Novembre 1901.*) La navigation aérienne. — Notice sur la construction et la disposition du matériel de sucrerie. — Régulation de la vitesse des turbines accouplées aux dynamos. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Annales des mines de Belgique, Bruxelles. (*4e livr. 1901.*) *Em. Harzé* : Statistique des mines, minières, carrières, usines métallurgiques et appareils à vapeur pour l'année 1900. — Décisions judiciaires et administratives. — *F. H. Dupont* : Aide-mémoire des décisions

judiciaires et administratives rendues en matières de mines, minières, carrières, etc. — Règlementation des mines, etc. à l'étranger. — Extraits de rapports administratifs. — Notes diverses. — Documents administratifs. (Trimestriel. Par an : 8 fr.)

Annales des travaux publics de Belgique, Bruxelles. (*Octobre 1901.*) *H. Schoentjes* : Détermination expérimentale du coefficient de transmission de la chaleur à travers les verres à vitre et à travers les doubles parois en verre, — *G. Vellut* : L'écoulement des liquides dans les égouts. — *E. Camerman* : Résistance des matériaux hydrauliques à la mer. — *E. Haerens* : Quelques compléments à notre résolution de deux questions de mouvement varié des eaux courantes. (Bimestriel. Par an : 12 fr.)

Art (l') **moderne**, Bruxelles. (*10 novembre 1901.*) *Eug. Demolder* : Les modèles de Constantin Meunier. — *G. Rency* : Un nouveau manuel de littérature française. — *H. Lesbroussart* : Le concert Ysaye. — Au cercle artistique. — Audition d'œuvres de J.-S. Bach. — Expositions. — Théâtre Molière. — Château historique. — La semaine artistique. — Petite chronique. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Avenir (l') **social**, Bruxelles. (*Novembre 1901.*) *J. Destrée* : La fin du parlementarisme. — *V. Serwy* : Bibliographie. — Union nationale des cigariers d'Amérique. — *A. Octors* : Chronique syndicale. — Inaliénabilité du domaine public. — Faits et informations. — (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Belgique (la) **coloniale,** Bruxelles. (*10 novembre 1901.*) Chronique géographique. — Vers l'Antarctique. — L'organisation de Katanga. — Une nouvelle plante oléagineuse de l'Afrique tropicale. — Bulletin commercial. — La population blanche au Congo. — Nouvelles et informations. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Bulletin de l'Association belge de photographie, Bruxelles. (*Novembre 1901.*) Extraits des procès-verbaux des séances des sections. — *P. Lund* : Correspondance d'Angleterre. — *E.-A. Mortel* : La photographie souterraine. — *Lumière et Seyewetz* : Action comparée des affaiblisseurs. — *B^on^ von Hübl* : Papier sépia au platine pour développement à froid. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Bulletin de la Société royale belge de géographie, Bruxelles. (*Septembre-octobre 1901.*) *P. Nelson* : Les Esquimaux du détroit de Bering. — *H. Hauttecœur* : L'île de Kimolos. — *Fr. Pasteyns* : Chronique géographique : Asie. Afrique. Amérique. Australie. — Questions générales. (Bimestriel. Par an : 15 fr.)

Chasse et pêche, Bruxelles. (*24 novembre 1901.*) Tir aux pigeons. — Chasse et tir. — Le chien. — Zootechnie. — Le cheval. — Pêche et pisciculture. — Agriculture. — Arboriculture. — Acclimatation et élevage. — Varia. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Chine et Sibérie, Bruxelles. (*15 août 1901.*) *M. Demeur* : Contes et miracles chinois ; la piété filiale. — Revue du commerce de Swatow pour 1900. — Caractéristiques chinoises : Conservatisme, indifférence pour le confort. — *M.-A. Bricteux* : La Sibérie et le Transsibérien. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Dietsche warande en Belfort, Gent. (*15 november 1901.*) *M. E. Belpaire* : Het landleven in de letterkunde. — *A. Germonprez* : Drumsheugh's liefde geschiedenis. — *E. De Grave* : Onze schilders in Antwerpen's driejaarlijksche toogzaal. — *Mimoza* : De slag bij Elandslaagte. — *Aug. Cuppens* : Twee limburgsche dichtwerken. — Boekennieuws. — Tijdschriften. — Omroeper. (Maandelijks. Per jaar : 8 fr.)

Durendal, Bruxelles. (*Novembre 1901.*) *P. Mussche* : Poèmes. — *Ch. de Sprimont* : Petits poèmes en proses. — *V. Kinon* : Poèmes. — *A. Fierens-Gevaert* : Restaurateurs et restaurations. — *Abbé H. Moeller* : La restauration de l'église du Sablon. — *Mad* : Souvenir d'enfance. — *G. Harmel* : Le bonheur ingénu. — *Ed. Ned* : Le roman chrétien. — *A. Goffin* : Deux albums d'art religieux. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Écho religieux de Belgique, Bruxelles. (*16 novembre 1901.*) *Th. Desonay* : Livres et lectures. — *A. De Ridder* : Mentana. — *H. Nimal, C. SS. R.* : L'an 1740 et les archives paroissiales. — *V. De Brabandère* : XXe siècle. Sonnets. — *Abbé Nève* : Revue des revues. — *Abbé H. Vermeulen* : A propos d'un article. Simples observations. — *J. Verest, S. J.* : Réponse aux observations de M. l'abbé Vermeulen. — *V. De Brabandère* : Une lettre de M. le Bon Charles de Sprimont. — *J. De Stoop, C. SS. R.* : Beautés littéraires de la Bible. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Fédération (la) **artistique**, Bruxelles. (*10 novembre 1901.*) *Edg Baes* : La légende. — *Vurgey* : Propositions d'esthétique. — *Elsa*

Schulhoff : L'Uilenspiegel de Charles De Coster. — *Edm. Louis* : Les expositions. Au Cercle artistique de Bruxelles. — *Robert* : Le théâtre à Bruxelles : Monnaie. — *M. L.* : La musique à Bruxelles : Concert Ysaye. — *I. van Cleef* : Une heure de musique. — *P. Duchaine* : Concert 't Wilford. — *A. H.* : Conférences au Conservatoire. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Guide (le) **musical**, Bruxelles. (*10 novembre 1901.*) *J. Tiersot* : Le dernier opéra de Gluck : Echo et Narcisse. — *H. Imbert* : La « correspondance » d'Hector Berlioz, jugée par Gustave Flaubert. — *H. de Curzon* : La zarzuela espagnole à Paris. — Chronique de la semaine. — Correspondances. — Nouvelles diverses. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Industrie (l'), Bruxelles. (*10 novembre 1901.*) Mécanique : Coussinets à rouleaux. — Métallurgie : L'aluminium, ses applications industrielles et électriques. — Chimie industrielle : Blanc de zinc et blanc de céruse. — Mines : Installation d'un ventilateur genre Guibal à la Compagnie des mines d'Anzin. — Génie civil : Ensemble de blocs de béton pour la construction économique des bâtiments à doubles parois. — Varia. — Revue financière. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de chirurgie et annales de la Société belge de chirurgie, Bruxelles. (*Octobre-novembre 1901.*) *A. Mouchet et Ch. Vaillant* : Un ectromélien hémimèle. — Discussion du procès-verbal de la dernière séance : A propos de l'ostéotomie cunéiforme pour pied creux. — A propos d'un cas de sarcome de l'utérus chez une enfant de trois ans. — *M. Desguin* : Des modifications apportées à la statique vésicale par la réplétion de l'organe chez les femmes atteintes de prolapsus génital. Avantages à en retirer au point de vue opératoire. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Journal de la marine et des locomotions nouvelles, Bruxelles. (*10 novembre 1901.*) Partie maritime : Echo de l'Escaut : Autres férules obstructionnistes. — Les vapeurs de la Compagnie Méditerranée-Manche. — Chambre de commerce d'Anvers : Emplacement et construction d'entrepôts publics.— Une audience blanche. — La « Paix » universelle. — Le Kronprinz Wilhelm à Southampton. — Partie coloniale : Exploration de la Côte d'Ivoire. — Au Brésil. — Partie commerciale : Le commerce de la Belgique en 1900. — Automobilisme : Les accidents d'automobiles. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Journal de la Société centrale d'agriculture de Belgique. Bruxelles. (*Août-octobre 1901.*) La région limoneuse et sablo-limoneuse de la Belgique. — Coopération agricole dans les Iles Britanniques — Les écoles temporaires de laiterie pour jeunes filles. — Les écoles d'agriculture pour jeunes gens. — La question de la nocuité du nitrate de soude. — Table des matières. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Katholiek (het) **onderwijs**, Gent. (*November 1901.*) Een land zonder godsdienst. — De opvoeding bij de Chineezen. — Een blik op de geschiedenis onzer toonkunde. — Eenige lessen van metriekstelsel aan de kleinen. — Het aandeel in 't land van Waes in de gebeurtenissen van rond 1302. — Aanschouw en spreekoefeningen. — Lezen en rechtschrijven der lange klanken. — Teekenlessen. — De profundis. (Maandelijks. Per jaar : 5 fr.)

Kneipp-journal, Bruxelles. (*15 novembre 1901.*) Le cabinet de consultations du Docteur. — Bains d'étuve humide ou de vapeur ; bains russes. — Cure de petit lait. — La constipation et son traitement hydrothérapique. — La pharmacie du foyer : Le cresson. — Propos d'hygiène : Le chapitre des chapeaux. — Bibliographie. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Nouvelle revue théologique, Tournai, (*Décembre 1901.*) Droit canonique. — Commentaire de la bulle *Conditae*. — Théologie dogmatique. — Le néo-christianisme. — Liturgie. — De la messe devant le Très-Saint Sacrement exposé. — Actes du Saint-Siège. — Consultations. — Bibliographie. (Bimestriel. Par an : 6 fr.)

Recueil officiel des brevets d'invention, Bruxelles. (*Décembre 1901,*) Brevets délivrés en février 1901. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue catholique de droit, Louvain. (*15 novembre 1901.*) *J. Helleputte* : La nouvelle loi sur les pensions des instituteurs. — *G. Guelton* : L'emprisonnement cellulaire. — Secrétariat communal. — Petites consultations : Droit civil-ecclésiastique. — Bulletin parlementaire. — Bulletin des lois et arrêtés. — Mouvement judiciaire et notarial. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue (la) **générale**, Bruxelles. (*Décembre 1901.*) *E. Dubois* : L'association internatio- pour la protection légale des travailleurs et son Congrès de Bâle. — *A. de Ridder* : L'af-

faire du Collier. — *M.-F.-G. Forsaith de Fronsac* : Le parti royaliste en Amérique. — *J. Vosters* : La volonté générale dans le « Contrat social » de J.-J. Rousseau. — *** : Le problème de la repopulation en France. — *Cyr. Van Overbergh* : L'aventure du « Sénégal ». Mémoires d'un escapé. (Suite et fin). — *Ch. de Berckeley* : Le marquis de Louvancourt (roman). — *Chantemerle* : Snobinette. — *Edg. de Ghélin* : Chronique sociale : Anarchisme. — Le musée social. — *Eug. Gilbert* : Les prédicateurs et la société française. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue générale agronomique, Louvain. (*Octobre 1901*). *Dr H. Brutsaert* : La question des droits d'entrée sur les houblons. — *A. Proost* : Excursion de la troisième section de la Société scientifique dans la vallée de la haute Dyle (suite et fin). — *P. Van Biervliet* : Les progrès de l'agriculture en Alaska. — *E. Hegh* : Expériences sur l'emploi des engrais chimiques en culture maraîchère. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue pratique du droit industriel, Liége. (*Novembre 1901.*) *A. Capitaine* : Le modèle industriel est-il protégé en Belgique contre la contrefaçon. — *A. Meyers* : Industries dangereuses. — Une lacune de la législation pénale. — Petite chronique. — Jurisprudence. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue sociale catholique, Bruxelles (*1er décembre 1901.*) *M. Damoiseau* : L'épilogue d'une grève. — *R. de Briey* : La situation de l'Angleterre et la politique impérialiste (suite). — *C. Van Overbergh* : La mutualité en Belgique. — *H. Lambrechts* : Chronique sociale. — *F. Passelecq* : Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue universelle internationale illustrée, Bruxelles. (*16 novembre 1901.*) La chirurgie moderne. — *E. Niset* : Les garanties de l'existence (« Les Pays-Bas », compagnie d'assurances contre l'incendie, établie en 1845). — *H. Lyonnet* : Le théâtre en Italie. — L'apium des chevaux. — Les voyages au xxe siècle. — La replantation des dents. — Variétés. — Bulletin financier. — Petites inventions pratiques. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Technologie (la) **sanitaire**, Bruxelles. (*15 novembre 1901.*) *J. Delaite* : Rapport sur un mémoire de M. le Dr M. Dethier, de Nessonvaux, sur l'épuration des eaux de la Vesdre. — Secours à donner aux victimes de l'électricité. — Blanc de céruse contre blanc de zinc. — L'assainissement de Naples. — Le rapport de M. Jamin. — L'hygiène publique en Belgique et en France. — Index bibliographique. (Bimensuel. Par an : 16 fr.)

Tijdschrift over boomteelkunde, bloementeelt en moeshovenierderij. Gent. (*November 1901*). *Em. Rodigas* : Perzik comtesse Hervey de Goussencourt. — *Edg. R.* : De namen der ooftverscheidenheden. — Nieuwe aarbezie « Erbaucht Johann Graf Horrach ». — *L. De Nobele* : Eerste begrippen van plantenlevensleer op de teelt toegepast. — *Edg. R.* : Tuinbouwcongres in 1902 te Parijs. — Japansche mispelboomen. (Maandelijks. Per jaar. 10 fr.)

Vlaamsch (het) **bestuur**, Hasselt. (*October 1901.*) Gerechtelijke en bestuurlijke beslissingen. — Vragen en antwoorden. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Wallonia, Liége. (*Novembre 1901.*) *E. Doudou* : Un « Logement de voyageurs » à Ben-Ahin-lez-Huy. — *A. Body* : Le faix du diable. — *J. Leroy* : Légende locale. — *V. Chauvin* : Les trois anneaux. — *O. Colson* : La passion du fils Jésus. — *Cl. Deforeit* : Comment se crée une légende. — Extraits et notices. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à MM. Oscar Schepens & Cie, Éditeurs, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Maison n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

CIM (ALBERT). — **Une bibliothèque.** L'art d'acheter les livres, de les classer, de les conserver et de s'en servir. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. petit in-8° de XII-488 pages. 10 »

KERVILER (RENÉ). — **Répertoire général de bio-bibliographie bretonne.** Livre premier : Les Bretons. Fascicule 36 : Ena-Eve. *Rennes, J. Plihon et Hommay.* 1 vol. in-8° des pages 161 à 320. 5 »

(On souscrit à l'ouvrage complet.)

LARIVE et **FLEURY.** — **Petit Larive et Fleury.** Dictionnaire français encyclopédique à l'usage des adultes et des gens du monde, contenant en une seule nomenclature très complète les mots de la langue et des sciences vulgarisées, les néologismes avec étymologie et prononciation, les mots d'histoire, de géographie et de biographie, les locutions latines et étrangères. Illustrations : 1345 figures dans le texte — 83 tableaux d'art et de vulgarisation — 112 cartes. *Paris, G, Chamerot.* 1 vol. petit in-8° de XIV-1456 pages. Relié toile. 5 »

MOLINIER (AUGUSTE). — **Les sources de l'histoire de France.** Tome I : Epoque primitive, Mérovingiens et Carolingiens. *Paris, A. Picard et fils.* 1 vol. in-8° de VIII-288 pages. 5 »

(*Manuels de bibliographie historique*, III.)

WIJNDELTS (J.-W.). — **Catalogus van academische proefschriften.** 1815-1900. I : Godgeleerdheid. *Groningen, G.-A. Evers.* In-8° van 52 bladz. 2 75

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

CADÈNE (FELIX). — **Casus conscientiae.** Propositi et soluti Romae ad Sanctum Apollinarem in coetu Sancti Pauli Apostoli. Anno 1900-1901. *Rome, V. Prostat.* In-8° des pages 297 à 364. 0 75

(*Analecta ecclesiastica.*)

CERCEAU (G.), S. J. — **Catéchisme de Léon XIII.** Les principaux enseignements de Léon XIII. Extraits des encycliques, lettres et allocutions de Sa Sainteté réunis et disposés en leçons catéchistiques. *Lyon et Paris, E. Vitte.* 1 vol. in-8° de 580 pages. 7 50

Congrès sacerdotal de Bourges. Compte rendu rédigé sous la direction de M. l'abbé Lemire, par l'abbé Pierre Dabry, avec la collaboration de M. l'abbé Toiton et de M. l'abbé Ract. *Paris, Librairie des Saints-Pères.* 1 vol. in-8° de 416 pages. 5 »

DASSÉ (Abbé). — **Dieu. Conférences dialoguées.** *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-18 de 172 pages. 1 25

(*A la recherche de la vérité.*)

DENEUX (A.). — **A travers le champ biblique.**

Gerbe choisie offerte à la jeunesse chrétienne. *Lyon, E. Vitte.* 1 vol. petit in-8° de 224 pages. 3 »

DÉSERS (Léon). — **Le Christ Jésus.** Instructions d'apologétique. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-12 de XII-238 pages. 2 50

M. le curé de Saint-Vincent de Paul, à Paris, a continué, durant l'année 1901, une série toute spéciale de conférences destinées aux hommes. Cette entreprise de M. l'abbé Désers a été couronnée de succès, ainsi que le déclare S. Ém. le cardinal Richard. C'est une série de vingt instructions élégamment écrites. Tout d'abord il y a deux choses qui ne peuvent manquer de frapper tous les regards : Jésus a une existence historique, quoi qu'en aient dit Strauss et Renan ; ensuite, Jésus a fondé une société qui en est arrivée à son vingtième siècle d'existence. Ces deux points bien établis, le conférencier continue la suite de son exposition : 1. Sources historiques de la vie du Christ. 2. Personne du Christ. 3. Idées du Christ. 4. Puissance miraculeuse du Christ.

Nous pensons que ce livre fera du bien à plus d'un lecteur qui n'a pu assister en l'église de Saint-Vincent de Paul aux discours du zélé pasteur de cette importante paroisse.

A. C. H. D.

FERDINAND (le R. P.). — **Retraite selon l'esprit de Sainte-Thérèse.** Conférences spirituelles. *Paris, B. Bloud.* 1 vol. in-12 de VIII-472 pages. 3 »

LEROY (Is.). — **La constatation du miracle. Croire sans voir est-il sage?** La preuve du témoignage et son autorité. Application aux miracles contemporains. La certitude abolue de plusieurs objections. Pourquoi pas un miracle évident pour tous? *Paris, B. Bloud.* In-12 de 64 pages. 0 60

(*Science et religion.*)

LOMBARDI (Carolus). — **Juris canonici privati** institutiones quas in scholis pontificii seminarii romani tradebat. Editio secunda ab auctore revisa et expolita. *Rome, Desclée, Lefebvre et Cie*, 3 vol. in-8° de 514, 512 et 452 pages. 12 »

Affirmer que la rédaction d'un bon manuel élémentaire est chose délicate et malaisée, c'est rappeler une vérité banale. La tâche est spécialement difficile lorsqu'il s'agit du droit canon. A quoi cela tient-il? Peut-être à la multiplicité et à la complexité des dispositions qu'il faut résumer, au caractère positif et, dans un certain sens, arbitraire de la plupart d'entre elles, à l'exactitude requise dans leur exposé, enfin à la nécessité d'en montrer la connexion avec les principes rationnels et juridiques qui leur servent de base. Au surplus, de quelque manière qu'on l'explique, le fait n'est pas contestable. Il est d'autant mieux avéré et plus frappant qu'on a vu des canonistes distingués descendre à des essais de ce genre et ne produire que des œuvres médiocres.

Cette circonstance rehausse évidemment le mérite et fait ressortir le talent de ceux qui, venant après de tels maîtres, réussissent à conquérir les suffrages du public intéressé. M. Lombardi, professeur au Séminaire romain, paraît bien être de ces heureux, de ces avisés qui ont saisi et qui savent appliquer le secret d'un *compendium* convenable. La preuve en est dans l'accueil qui a été fait à sa première édition et qui a rendu si vite nécessaire la publication de la seconde.

Le plan de ces *Institutiones* est des plus simples et des plus naturels. La notion générale, les collections et la science des lois canoniques constituent l'objet de *Prolégomènes* succincts et substantiels. Le corps de l'ouvrage est ensuite distribué, d'après une division traditionnelle, en quatre *livres*, qui traitent respectivement *des personnes, des choses, des délits et des peines, des jugements.* Pour des raisons soit personnelles, soit tirées du programme des cours de l'Appolinaire, la troisième partie, celle du droit criminel et pénal, a été plus condensée que les autres; on peut dire qu'elle est quelque peu écourtée. En se plaçant à un point de vue exclusivement doctrinal ou scientifique, il est permis de le regretter. Cela n'a pas toutefois empêché l'auteur de nous donner, en un intéressant appendice, le texte de la constitution *Apostolicæ Sedis* et un aperçu des décrets postérieurs relatifs aux censures qui s'encourent de plein droit. Dans la quatrième partie, on accordera assurément une attention particulière aux règles de procédure établies pour le Tribunal du Saint-Office, pour la Congrégation des Évêques et Réguliers et pour la Congrégation du Concile.

Le dernier volume se clôt par un *index alphabétique des choses les plus notables.* Grâce à cette table, qui est suffisamment complète, les *Institutiones* de M. Lombardi deviennent un petit répertoire aussi commode à consulter en passant qu'agréable et utile à étudier de façon suivie et méthodique.

J. F.

MAZZELLA (Horatius). — **Praelectiones scholastico-dogmaticae** quas habebat Camillus Cardinalis Mazzella. Tractatibus qui deerant locupletatae atque in compendium redactae. Volumen IV : Complectens tractatus de Sacramentis et de novissimis. Editio altera.

Rome, Desclée, Lefebvre et Cie. 1 vol. grand in-8° de 462 pages. 5 »

PELT (J.-B.) — **Histoire de l'Ancien Testament.** D'après le manuel du Dr Æ. Schöpfer. 3e édition revue et augmentée. *Paris, V. Lecoffre.* 2 vol. in-12 de LII-358 et 476 pages. 6 »

Le docteur Schöpfer, professeur au séminaire de Brixen, est l'auteur de cet intéressant ouvrage. M. l'abbé Pelt, professeur d'Écriture sainte au séminaire de Metz, l'a traduit et lui a donné une couleur bien française, selon l'expression de M. l'abbé Vigouroux.

Il ne s'agit point ici d'une histoire de l'Ancien Testament à mettre entre mains des étudiants de nos collèges; c'est un travail de haute érudition, appelé à rendre service tout d'abord aux élèves des séminaires théologiques et également aux ecclésiastiques occupés aux travaux de ministère des âmes.

Sans doute, c'est une histoire, c'est-à-dire que les deux auteurs ont suivi l'ordre chronologique des faits : ils ne se sont point donné la fantaisie de traiter le passage de la Mer Rouge avant la vocation d'Abraham ou de parler de David après les Machabées. Mais personne ne peut ignorer à quels travaux le monde scientifique s'est livré de nos jours pour interpréter ne fût-ce qu'une seule page de la Bible. Par exemple, quelle est la vraie signification du mot *jour* dans le récit de la Genèse? Quel est le sens indiscutable de l'*universalité* du déluge? La Bible a-t-elle réellement une chronologie ou n'y a-t-il autre chose que le calcul des chronologistes?

Déjà sans doute le public catholique était préparé à étudier ces questions intéressantes à un suprême degré par l'*Apologie scientifique du christianisme* du chanoine Duilhé de Saint-Projet, décédé naguère, et dont la nouvelle édition datait de 1897. C'était là un livre de synthèse. Ici l'on suit l'ordre des livres saints : Pentateuque, Livres des Rois, etc. Un texte d'exposition, accompagné de riches annotations puisées aux sources les plus autorisées, constitue un commentaire de premier ordre. Après tout, il n'est pas possible au professeur de tout dire en une leçon d'une heure. Rentré en sa cellule, le séminariste qui vient d'entendre le professeur expliquer l'histoire de Josué ou celle de Samuel, complètera utilement les développements de son maître en recourant à MM. Schöpfer et Pelt qui résoudront certaines difficultés soulevées par la critique d'un Wellhausen ou d'un Kuenen. On ne saurait choisir de meilleur manuel. Nous le recommandons hautement; c'est un de ces livres qu'on appelle tout à fait *au point*. AD. D.

PERREYVE (HENRI). — **Entretiens sur l'Église catholique.** 4e édition. *Paris, P. Téqui.* 2 vol. in-12 de XXXII-462 et 556 pages. 8 »

PERRIN (ÉLIE). — **L'Évangile et le temps présent.** 2e série. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-12 de VI-380 pages. 3 50

PLANUS (Abbé). — **Pages d'Évangile.** Tome II : Récits et paraboles. *Paris. V. Lecoffre*, 1 vol. in-12 de VIII-408 pages. 3 »

« Tel personnage contemporain du Sauveur, désigné sous tel nom, ayant parlé, ayant agi de telle manière déterminée, personnage qui, à ces titres, relève de l'histoire, devient par surcroît le type de toute une classe d'hommes de l'avenir jusqu'à la consommation des temps. » Voilà le principe sur lequel M. l'abbé Planus, le sagace et suave scrutateur des textes saints, a établi le plan de son nouvel ouvrage. Il a essayé, dit-il, de composer une série de tableaux où la conduite de ceux qui vécurent en relations avec Notre-Seigneur, retracée à l'aide de textes qui la révèlent, fût l'image anticipée d'une série ancienne de dispositions de la conscience humaine dans tous les âges. Ces portraits se divisent en quatre groupes : les privilégiés de la Foi, ceux qui cherchent la Foi, ceux qui hésitent devant les conséquences pratiques de la Foi; ceux qui, de parti pris, repoussent la Foi.

« Notre unique ambition, ajoute le très estimé auteur, serait de suggérer aux chrétiens une méthode de lire les Évangiles qui pût les intéresser et surtout leur être profitable par les rapprochements qu'elle éveille et qu'elle inspire. » Cette ambition sera pleinement satisfaite, nous en attestons quiconque aura l'heureuse idée de lire les *Pages d'Évangile*.

Dans une seconde partie du livre, l'auteur commente quelques paraboles. Ici, les leçons du Divin Maître sont plus facilement pénétrantes, plus populaires et mieux à la portée de tous : elles frappent l'imagination et émeuvent la sensibilité, selon la remarque du vénérable écrivain.

L'Église enseignée et l'Église enseignante se trouveront également bien de ces méditations si ingénieusement dirigées pour le plus grand profit de l'âme. J. M.

ROUGAUD (Abbé). — **Souvenirs de prédication.** *Lyon, E. Vitte.* 1 vol. petit in-8° de 446 pages. 3 50

SEPP (J.-N.). — **Die geheime Offenbarung Johannis.** 15 Vollbilder nach den Handzeichnungen Albrecht Dürer's und gleichzeitigem Text nach der Strassburger Ausgabe von Martin Graeff 1502. Mit einem Vorwort und begleitender Auslegung. Reproductionen der Bilder und des Urtextes durch die graphische Kunstanstalt von J. Hamböck in München. *München, Carl Haushalter.* In-folio à 2 colonnes. Cartonné. 12 50

PHILOSOPHIE — MORALE

BASCH (Victor). — **La poétique de Schiller.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. grand in-8° de 298 pages. 4 »

(Collection historique des grands philosophes.)

BRUGERETTE (J.). — **La déclaration des droits de l'homme et la doctrine catholique.** *Paris, B. Bloud.* In-12 de 64 pages. 0 60

(*Science et religion.*)

BRUNETIÈRE (Ferdinand). — **Les raisons actuelles de croire.** Discours prononcé à Lille le 18 novembre 1900 pour la clôture du 27e congrès des catholiques du Nord. Augmenté d'une préface et de notes. *Paris, B. Bloud.* In-12 de 64 pages. 0 60

(*Science et religion.*)

CARRA DE VAUX (Baron). — **Petites religions d'Amérique.** Les cures divines. Le spiritisme. *Paris, B. Bloud.* In-12 de 64 pages. 0 60

(*Science et religion.*)

COMPAYRÉ (Gabriel). — **Herbert Spencer et l'éducation scientifique.** *Paris, P. Delaplane.* 1 vol. in-18 de 116 pages. 0 90

(Les grands éducateurs.)

COUTURAT (Louis). — **La logique de Leibniz.** D'après des documents inédits. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. grand in-8° de xiv-608 pages. 12 »

(Collection historique des grands philosophes.)

L'état de dispersion et de désordre où se trouve présentement l'œuvre immense de Leibniz, morcelée et démembrée en tant d'éditions fragmentaires, fait qu'il est difficile, sinon impossible, à un seul travailleur, de rassembler et d'avoir sous la main les textes nécessaires à l'étude approfondie d'une partie quelconque du système du célèbre penseur. M. Couturat a donc cru être utile aux étudiants, et même aux maîtres, en prodiguant les citations et les références, de manière à faire de son livre un recueil de textes qui pût suppléer, en quelque mesure, à l'absence de telle ou telle édition. Ayant constaté par lui-même combien les éditions précédentes des œuvres de Leibniz en rendent l'étude fatigante et pénible, il a voulu épargner au lecteur des recherches souvent stériles, toujours longues et fastidieuses, et le faire profiter, le plus possible, du résultat de ses propres investigations. A ce point de vue il ne s'est pas trompé et son ouvrage sera certainement bien venu chez un grand nombre de travailleurs.

Dans la rédaction de la *Logique de Leibniz* l'auteur suit la méthode purement historique. Il expose les théories et s'abstient, en général, de tout jugement à leur sujet. S'il se permet quelques observations critiques, c'est pour faire ressortir les différences de ces théories, montrer pourquoi Leibniz les a corrigées, en expliquer enfin le succès ou l'échec. Ce second point de vue sera sans doute apprécié assez diversement; il était cependant, pour M. Couturat, le meilleur moyen de se faire accepter du grand nombre, en s'évitant la nécessité de juger une école philosophique au tribunal d'une autre école.

Par la nature même des choses, la *Logique de Leibniz* côtoie deux zones frontières : la philosophie et les mathématiques. On y parle aujourd'hui deux langues fort différentes. M. Couturat les mêle bien parfois un peu, mais ses préférences vont cependant d'ordinaire à la langue des philosophes. D'aucuns, comme moi, le regretteront, mais ils ne sauraient beaucoup en blâmer l'auteur; il fallait se décider en faveur de l'un ou de l'autre de ces deux idiomes, et peut-être eût-il mieux valu le faire encore plus franchement. M. Couturat, je me hâte de le dire, connaît les mathématiques beaucoup mieux que la plupart des philosophes qui s'en sont occupés au xixe siècle. Malheureusement, nous autres mathématiciens, nous sommes souvent peu familiarisés avec la langue philosophique. A cause de cela longtemps encore, je le crains, nous aurons un faible pour les livres parlant la même langue que nous. Nous leur donnerons, au risque même parfois de nous tromper, la préférence sur celui de M. Couturat, dans l'étude des idées de Leibniz touchant les principes fondamentaux de la géométrie et de l'analyse.

H. B.

DENOY (Emmanuel). — **Descendons-nous du singe?** *Paris, Schleicher frères,* 1 vol. in-12 de iv-108 pages. 2 »

DÉTRÉ (Ch.). — **Les apologistes du crime.** Suivis de « Tuer n'est pas assassiner » par le colonel Silas Titus. Traduit et annoté par Ch. Détré. *Paris, L'Humanité nouvelle.* 1 vol. in-8° de 322 pages. 5 »

Il germe et il fermente parfois d'étranges

idées dans un cerveau humain. Tous nous savons cela, tous nous en sommes persuadés. Et cependant il me semble maintenant que je m'en doutais à peine avant d'avoir lu ce livre.

Voici quelle est sa thèse :

Il y a toujours eu des gens pour supprimer violemment ou traîtreusement ceux qui les gênaient dans la conquête des richesses, des honneurs, du pouvoir, et pour prétendre justifier ces actes par de fallacieux prétextes; et l'on a toujours vu ces mêmes gens, une fois leur but atteint, changer radicalement d'attitude, se déclarer inviolables, eux et leurs possessions, condamner, au nom de la conscience et de la justice, au nom des lois divines et humaines, ce qu'ils avaient jusque-là prôné bien haut et appliqué avec succès. Les Jésuites notamment n'ont jamais failli à la défense non plus qu'à la mise en pratique de cette doctrine aussi utilitaire que peu édifiante. Ce sont eux incontestablement qui l'ont le mieux formulée et le plus savamment systématisée.

Toutefois qu'on ne s'y trompe point : le « jésuitisme », ici, n'est pas ce qu'un vain peuple pense : non seulement le cardinal de Retz, Lamennais, Joseph de Maistre, Louis Veuillot, des milliers d'autres penseurs et écrivains catholiques, sont « jésuites », non seulement des rois et des princes en grand nombre, comme Jacques II, Jacques III et Charles-Edouard d'Écosse, ont été « jésuites »; non seulement Moïse et quantité de soi-disant prophètes et de saints personnages bibliques furent « jésuites » longtemps avant la lettre; mais, à l'époque moderne tous ceux qui, sous les noms divers de libres penseurs, de révolutionnaires, de francs-maçons, se sont, par intérêt ou ambition, souillés de sang humain, n'ont été que des jésuites déguisés ou des pantins des jésuites. C'est un fait remarquable, en effet, et malheureusement trop ignoré, qu'une partie notable de la franc-maçonnerie, c'est-à-dire toute la maçonnerie écossaise, est, depuis des siècles, entre les mains des jésuites. « On est en droit de prendre le jésuitisme et la maçonnerie au rite écossais l'un pour l'autre. » Si la Révolution française, tant vantée, n'a été qu'une « immortelle duperie », si elle n'est que « la farce de 1789 », faut-il s'en étonner ? « C'est la franc-maçonnerie écossaise, c'est *l'illuminisme* de Weischaupt, ce sont une foule de sociétés secrètes sorties de l'ombre et mises en mouvement par celles-là, qui ont tout fait; mais c'est la main puissante de Loyola qui tenait les ficelles... Les supérieurs inconnus de l'illuminisme sont d'une adresse diabolique; mais c'est l'ombre de Loyola qui la leur inspire. » Voltaire lui-même ne fut qu'un « ennemi apparent » de la célèbre *Compagnie*, et « Robespierre a été poussé au pouvoir jacobin par les jésuites abolis, dont il fut l'instrument conscient ou inconscient ».

On conçoit, dans ces conditions, que le meurtre politique ou utile ait rencontré partout des partisans convaincus et prêts à traduire leur conviction en actes. Le colonel Silas Titus, auteur, au XVIIe siècle, d'un libelle fameux intitulé : *Killing no murder* (*Tuer n'est pas assassiner*), n'est qu'un exemple entre mille du fanatisme que peut inspirer cette théorie sanguinaire et hypocrite. Mais ainsi en sera-t-il fatalement tant qu'il restera des inégalités parmi les hommes, tant qu'il y aura des oppresseurs et des opprimés, des exploiteurs et des exploités, des propriétaires et des prolétaires. « Le pouvoir, voilà le mal qu'il faut détruire, voilà l'arme qu'il faut briser... La société, telle qu'elle est établie sur l'égoïsme, est l'école du vol, du meurtre, du crime. C'est parce que la propriété existe, dit saint Augustin, qu'il existe des procès, des inimitiés, des discordes, des guerres, des émeutes, des dissensions, des scandales, des fautes, des iniquités, des homicides. » Otons donc le prétexte à toutes les luttes en nivelant tout et en rendant tout commun. Les meurtres commis par Samson ont eu « pour cause un vice de la société telle qu'elle est établie, car le mariage n'est autre que le concubinage légal ».

Ces quelques échantillons suffiront, et au delà, pour donner une idée des belles choses contenues dans les *Apologistes du crime*. Remarquons d'ailleurs qu'elles sont développées en un volume de trois cents pages, avec des redites incessantes, sans qu'on s'inquiète de prouver les affirmations les plus audacieuses ou de justifier, au moins par des renvois convenables, l'attribution d'opinions anarchistes aux Pères de l'Église. Je me trompe : à propos de citations de saint Augustin et de saint Ambroise, je trouve, plus d'une fois, au bas de la page, une note ainsi conçue : « *Opera Monach. ord. S. Bened. é. Congreg. St-Mauri.* Paris, 1679. » Je reproduis textuellement, en respectant même les abréviations et l'orthographe.

Tout cela est dit en un langage violent, dont chaque ligne exprime le mépris ou l'injure, où les contradicteurs sont couramment traités d'*imbéciles*, où le clergé n'est désigné que sous le nom de *prêtraille*, où foisonnent d'autres expressions tellement grossières que la plume se refuse à les transcrire. Bref, le vocabulaire est au-dessous de celui de nos journaux socialistes les plus avancés, et l'on sait que c'est beaucoup dire.

Et maintenant, tirerai-je une conclusion ? Je ne recommanderai pas la lecture du livre; le respect dû au public, à défaut de la voix de ma conscience, me le défendrait. La déconseillerai-je ?... Est-ce nécessaire ? est-ce utile pour tous les cas ?... A certains esprits, d'ailleurs formés et sérieux, ce volume pourrait peut-être servir comme devait servir aux enfants de Sparte le spectacle des ilotes ivres.

J. F.

DOMET DE VORGES (Comte). — **Saint Anselme.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de VI-336 pages. 5 »

(Les grands philosophes.)

DURAND (DE GROS) (J.-P.). — **Questions de philosophie morale et sociale.** Publié avec une introduction par D. Parodi. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de XXXVI-180 pages. 2 50

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

Précédé d'une préface où M. Parodi nous présente l'ensemble des travaux de M. Durand de Gros et en fait un vif éloge, ce volume n'offre rien de très particulier. Le préfacier semble d'ailleurs l'insinuer; les études qui composent ce livre n'ont pu être mises complètement au point par l'auteur décédé l'an dernier.

M. Durand de Gros nous y apparaît comme un penseur loyal mais chimérique et quelque peu contradictoire. Il est spiritualiste, a des aspirations religieuses mais nie le dogme. Pour lui, le Dieu unique des églises chrétiennes est non moins mythologique que le Jupiter, le Saturne et le Pluton des païens. C'est enfantin.

Parfois la contradiction est véritablement stupéfiante. Épris de la science au point d'en faire une sorte de religion idéale, il prône la création d'un surnaturel naturalisé et dépouillé par là de son prestige de terreur. Il juge la prière stérile et absurde. Bref, à des dogmes basés sur la parole infaillible d'un Être parfait il substitue les prétentions d'une science qui, ne croyant pas à l'absolu, est nécessairement l'œuvre progressive et changeante de nos efforts plus ou moins heureux.

De-ci de-là il y a des remarques piquantes et justes, par exemple sur l'impuissance des politiciens soi-disant réformateurs, sur la prétendue vertu sociale du collectivisme.

Malheureusement l'auteur, qui ne cite nulle part un ouvrage catholique, a de la religion et des dogmes la conception la plus fausse qui se puisse imaginer. Son culte de la science s'agrémente d'une espèce de vague mysticisme et il en résulte, par moments, une extrême confusion dans les idées. C'est un rationaliste qui a subi l'influence des théories sentimentales de 1848 et s'est passionné pour les hypothèses scientifiques les plus hardies.

En dépit de la consciencieuse étude préliminaire de M. Parodi je ne vois rien en ce volume qui mérite une sérieuse admiration.

V. D. B.

FRÉMONT (GEORGES). — **Les principes ou essai sur le problème des destinées de l'homme.** Tome I. *Paris, B. Bloud.* 1 vol. in-8° de XL-410 pages. 5 »

HAECKEL (ERNEST), professeur de zoologie à l'Université d'Iéna. — **Les énigmes de l'univers.** Traduit de l'allemand par Camille Bos. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-8° de IV-460 pages. 10 »

KANT (EMMANUEL). — **Critique de la raison pratique.** Nouvelle traduction française avec un avant-propos sur la philosophie de Kant en France, de 1773 à 1814, des notes philologiques et philosophiques, par François Picavet. 2e édition revue et augmentée d'une introduction sur l'étude de la morale kantienne. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de XXXVIII-326 pages. 6 »

(Collection historique des grands philosophes.)

LEHMEN (ALFONS), S. J. — **Lehrbuch der Philosophie auf aristotelisch-scholastischer Grundlage** zum Gebrauche an höheren Lehranstalten und zum Selbstunterricht. Zweiter Band : Erste Abteilung : Kosmologie und Psychologie. Zweite Abteilung : Theodicee. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol. in-8° de XVI-778 pages. 11 25

LETOURNEAU (CH.). — **La psychologie ethnique.** *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de VIII-556 pages. 6 »

(*Bibliothèque des sciences contemporaines.*)

OSSIP-LOURIÉ. — **La philosophie russe contemporaine.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 278 pages. 5 »

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

En dépit de ses défauts, voici un livre intéressant, suggestif, très informé et, dans son raccourci savant, fort complet.

Ce que l'auteur cherche à déterminer dans la suite de ces études sur les principaux philosophes russes, c'est la mentalité spéciale au peuple slave, l'état d'âme et d'esprit qui se maniteste dans les systèmes et les hypothèses. Et cette excursion à travers les âmes est vraiment attrayante.

Ce qui frappe immédiatement chez les penseurs dont nous parle M. Ossip-Lourié c'est une invincible tendance à la rêverie et une préoccupation parfois très élevée de l'aspect moral des problèmes philosophiques et sociaux. Ajoutez-y une facilité, une propension excessives à subir l'influence de certains penseurs à la mode : Descartes, Comte, Kant, Schopenhauer. Et l'on comprendra aisément que chez la plupart surgisse cette sorte d'humanitarisme vague, cette religiosité sentimentale, déformation de l'Évangile, qui s'en tient à certains conseils moraux et répudie le Dogme. L'auteur, qui cherche avant tout à exposer de façon claire et concise les caractéristiques de chacun des écrivains dont il parle, constate chez le philo-

sophe russe ce goût de la vie morale. Mais lui aussi semble ignorer complètement les conditions de cette vie. Il est évolutionniste et rationaliste. Ainsi, à propos de l'esthétique, il prétend que les artistes subissent les mêmes lois que les plantations. Il est surtout individualiste.

Malgré tout, son livre est intéressant, étudiant tout ensemble les intelligences et les âmes, il nous renseigne très exactement sur la psychologie d'un peuple. Et ce peuple mérite qu'on le connaisse. V. D. B.

SALOMON (Michel). — **Le spiritualisme et le progrès scientifique.** Etude sur le mouvement philosophique au XIXe siècle. *Paris, B. Bloud.* 2 vol. in-12 de 64 pages chacun. 1 20

Chaque volume se vend séparément. 0 60

(*Science et religion.*)

TARDE (G.). — **Psychologie économique**. *Paris, F. Alcan.* 2 vol. in-8° de 384 et 450 pages. 15 »

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BOUCARD (Max) et **JÈZE** (Gaston). — **Éléments de la science des finances et de la législation financière française.** 2e édition entièrement refondue, considérablement augmentée et mise à jour. *Paris. V. Giard et E. Brière.* 2 vol. in-8° de XXXII-608 et 609 à 1390 pages. 20 »

COURCELLE (Louis). — **Traité de législation ouvrière**. Contrats de travail. Bureaux de placement. Contestations et conflits entre patrons et ouvriers : Coalitions, grèves, conciliation et arbitrage. Travail dans l'industrie. Accidents du travail. Conseils des prud'hommes et du travail. Associations ouvrières, professionnelles, coopératives. Sociétés de secours mutuels. Récompenses et retraites ouvrières, etc., avec une préface de Paul Beauregard. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de IV-584 pages. 10 »

FABER (A.). — **Het handelsrecht op onze examens.** Duizend vragen, van antwoorden voorzien, ten dienste van hen. die zich bekwamen voor een examen in het boekhouden. *Rotterdam, G. Delwel en C°.* 1 boekd. in-8° van 240 bladz. 4 50

En Néerlande, où il existe un examen gouvernemental pour la comptabilité et où quiconque n'a pas conquis le diplôme de comptable aurait de la peine à trouver un emploi dans une maison sérieuse, l'ouvrage de M. Faber rendra de grands services.

Jusqu'ici les vade-mecum à l'usage des élèves comptables faisaient défaut, et les candidats à l'examen officiel devaient recourir à des ouvrages divers dont la compréhension exigeait des connaissances qu'ils n'avaient pu acquérir dans leurs études antérieures.

Le travail de M. Faber comble donc une lacune. Sous la forme d'un catéchisme, par demandes et réponses, on y trouve toutes les notions qu'un bon comptable doit avoir en matière de droit commercial.

L'auteur a pris les éléments de son œuvre dans les travaux de Asser, Land, Trostorff et autres, il a donc puisé aux meilleures sources.

Sur les mille questions que renferme son manuel, bon nombre sont empruntées aux examens officiels des douze dernières années. Pour l'étude de la loi sur les faillites, il a eu recours à l'exposé des motifs et aux autres documents parlementaires s'y rapportant.

Son livre clair et méthodique mérite d'être recommandé.

Chez nous, il n'aura pas, certes, la même utilité que chez nos voisins du Nord, mais nous y trouverons, en ce qui concerne la terminologie, de bons éléments.

A ce point de vue toutefois, tout n'y est pas également à recommander, car les Codes néerlandais fourmillent encore d'expressions françaises, dont l'auteur aurait facilement trouvé l'équivalent néerlandais, qu'il n'a pas cherché malheureusement, parce qu'il devait s'en tenir aux termes consacrés par l'usage et la législation, le but de son travail étant avant tout pratique. Edw. C.

JELLINCK (George). — **La déclaration des droits de l'homme et du citoyen.** Contribution à l'histoire du droit constitutionnel moderne. Traduit de l'allemand par George Fardis. Edition française revue de l'auteur et augmentée de nouvelles notes. Avec une préface de F. Larnaude. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. in-8° de IV-116 pages. 3 »

(*Bibliothèque de l'histoire et du droit des institutions.*)

PELLETIER (Michel) et **VIDAL-NAQUET** (Edmond). — **La convention d'union pour la protection de la propriété industrielle** du 20 mars 1883 et les conférences de revision postérieures. *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de VIII-544 pages. 12 »

POUZOL (Abel). — **La recherche de la paternité.** Etude critique de sociologie et de législation comparée. Préface par M. Bérenger. *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de XII-580 pages. 10 »

VERBEEK (Reinier D.). — **Staats-ontginning van steenkool in Limburg.** De wet van den 24en Juni 1901 uit een mijnrechtelijk oogpunt beschouwd. *'s Gravenhage, M. Nijhoff.* In-8° van 82 bladz. 2 15

POLITIQUE — SOCIOLOGIE

CROUZIL (Lucien). — **Le catholicisme dans les pays scandinaves.** I : Le catholicisme en Danemark et en Islande. II : Norvège et Suède. *Paris, B. Bloud.* 2 vol. in-12 de 64 pages chacun. 1 20

Chaque volume se vend séparément. 0 60

(*Science et religion.*)

DE GERMINY (Cte Charles). — **La politique de Léon XIII.** Préface de François Coppée. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de VIII 290 pages. 3 50

DE MONTESQUIOU (Léon). — **Le salut public.** *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de XII-216 pages. 3 »

DE ROUSIERS (Paul). — **Les syndicats industriels de producteurs en France et à l'étranger.** Trusts-Cartells-Comptoirs. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de VIII-290 pages. 3 50

DUCLAUX (Émile). — **L'hygiène sociale.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de IV-272 pages. Relié toile. 6 »

(*Bibliothèque générale des sciences sociales.*)

DURKHEIM (Émile). — **L'année sociologique.** Quatrième année : 1899-1900. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 628 pages. 10 »

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

Le plan de ce recueil n'a pas varié. Trois mémoires originaux d'abord; puis le compte-rendu de multiples travaux publiés au cours de l'année sur les matières se rattachant à la sociologie.

Les trois mémoires sont dûs à M. Bouglé : *Remarques sur le régime des castes, sa nature et ses origines*, — à M. Durkheim : *Deux lois de l'évolution du système pénal*, — à M. Charmont : *Causes d'extinction de la propriété corporative.*

Le régime des castes est-il un phénomène universel, commun à toutes les civilisations, ou un phénomène unique, particulier à l'Inde? Et quelle parenté relie ce régime aux formes sociales analogues, à la ghilde, au clan, à laclasse? M. Bouglé s'attache à répondre à ces questions, en résumant, d'après son sens, les principaux résultats sociologiques des recherches poursuivies par des spécialistes, ethnologues ou philologues, sur le présent et le passé de la caste indoue.

Quant à l'évolution pénale, M. Durkheim estime que les variations sont de deux sortes : quantitatives et qualitatives. Il formule ainsi la loi des variations quantitatives : L'intensité de la peine est d'autant plus grande que les sociétés appartiennent à un type ancien élevé et que le pouvoir central a un pouvoir plus absolu. Et la loi des modalités qualitatives est exprimée de la sorte : Les peines privatives de la liberté et de la liberté seule, pour des périodes de temps variables selon la gravité des crimes, tendant de plus en plus à devenir le type normal de la répression.

M. Charmont distingue trois causes d'extinction de la propriété corporative : *a*) elle disparaît quand elle a perdu sa raison d'être, son objet ou son utilité; *b*) quand elle se désagrège et se partage entre les associés; *c*) quand elle est absorbée par une association plus puissante, qui la conserve pour elle-même sous forme de propriété collective, ou la ramène à l'état de propriété individuelle par voie d'aliénation ou de distribution.

La partie bibliographique est très variée : historiens des religions, du droit, des revenus, économistes, criminòlogues y ont place. Hélas ! où sont, dans ces innombrables productions, les représentants de la pensée religieuse, les tenants du catholicisme? Il semble que, de parti-pris, ouvrages, critiques, tendance, tout soit écarté de ce qui n'est pas nettement rationaliste. Dans une œuvre encyclopédique et de science pure, n'est-ce pas là plus qu'une lacune? Parcil exclusivisme n'est-il pas un vice rédhibitoire?

Cela dit, avec netteté et regret, admirons la somme d'efforts ainsi dépensée et reconnaissons que l'*Année sociologique* sera maintes fois consultée par les hommes de science, sous les réserves que de droit. Une table des matières très développée et un double index, index des noms d'auteurs et index des matières, rendent particulièrement aisée la tâche de ceux qui voudront puiser dans ce vaste réservoir.

J. M.

DURKHEIM (Émile). — **De la division du travail social.** 2e édition augmentée d'une préface sur « les groupements professionnels. » *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de xliv-416 pages. 7 50

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

GILLOT (Louis). — **La revision de la Convention de Genève** au point de vue historique et dogmatique. *Paris, A. Rousseau.* 1 vol in-8° de viii-372 pages. 8 »

GUYOT (Yves). — **Le bilan social et politique de l'Eglise.** Etudes de psychologie sociale. *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-12 de x-376 pages. 3 50

JACQUINET (M.). — **Quelques considérations sur notre temps.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 318 pages. 3 50

LANSON (Gustave). — **L'université et la société moderne** . *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de xii-124 pages. 1 50

MACHAT (J.). — **Le développement économique de la Russie.** 4 cartes et 10 diagrammes. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de xvi-314 pages. 4 »

MAIGNEN (Charles). — **Nouveau catholicisme et nouveau clergé.** *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-12 de xx-524 pages. 3 50

MARX (K.) et **ENGELS** (F.). — **Le manifeste communiste.** Tome II : Introduction historique et commentaire, par Ch. Andler. *Paris, Société Nouvelle de librairie et d'édition.* 1 vol. in-18 de 210 pages. 1 »

(*Bibliothèque socialiste*, nos 9-10.)

ROHLING (Dr Aug.). — **Auf nach Zion!** oder die grosse Hoffnung Israels und aller Menschen. *Kempten, J. Kösel.* 1 vol. in-8° de iv-220 pages. 3 75

C'est un phénomène assez étrange que la réapparition des idées millénaristes chez quelques écrivains catholiques à notre époque. Après MM. Bigou et Chabeauty en France, voici le Dr Rohling, professeur à l'Université de Prague, qui se rallie à ces théories qu'on aurait pu croire démodées, abandonnées, ensevelies à tout jamais.

Soyons exact cependant. M. Rohling n'est pas millénariste au sens étroit et étymologique de ce mot. Sans doute il soutient que l'avenir nous réserve un règne temporel du Christ sur cette terre ; bien plus, sans pouvoir ni vouloir déterminer « le jour et l'heure » du second avènement, il croit à sa proximité, il est persuadé que nous sommes entrés dans « la dernière époque de l'ordre de choses actuel » ; mais ce n'est pas une restauration de mille ans qu'inaugurera le retour du Sauveur parmi nous, c'est une restauration sans fin, sans limites dans le temps comme dans l'espace.

Rétabli dans son antique patrie, « Israël deviendra le centre du monde nouveau ; Jérusalem en sera la capitale. Là, Jésus-Christ, assis sur le trône de David, brillant d'ailleurs et glorieux comme autrefois sur le Thabor, gouvernera personnellement et visiblement toute l'humanité. Mais Israël doit préalablement rentrer en Palestine. » Le sionisme, d'une part, et l'antisémitisme, de l'autre, doivent l'y aider, l'y pousser. Cette conception explique le titre du livre : «*Debout ! En marche vers Sion !*» Ajoutons que « le Pape dirige, de Rome, les destinées de l'Église jusqu'au jour où Sion sera redevenue le rocher de la maison du Seigneur. Alors, Rome, forteresse guerrière, comme son nom l'indique, n'aura plus de raison d'être, car il n'y aura plus de puissances ennemies sur la terre ; alors, le temps de l'Église militante sera passé, et Jérusalem, *le lieu de la paix*, présidera aux destinées de l'universel et pacifique empire du Christ. »

Pour appuyer ces théories, l'auteur passe en revue une longue suite d'oracles de l'Ancien Testament, depuis les premières pages de la *Genèse* jusqu'au livre de la *Sagesse*, sans oublier aucun des *Prophètes*, grands ou petits. Il insiste naturellement sur Isaïe LXV, 17-25. Un dernier chapitre est consacré aux « discours eschatologiques du Seigneur dans les *Évangiles* ». Je me demande pourquoi l'*Apocalypse* est complètement laissée de côté. Serait-ce peut-être parce qu'il y est question d'un règne de *mille ans* et que ce nombre est à peu près le seul point que le savant professeur de Prague consent à ne point prendre à la lettre ?

Quoi qu'il soit de ce détail, le volume est plein de recherches érudites et de rapprochements curieux ; il est, à ce point de vue, tel qu'on devait l'attendre d'un exégète et d'un hébraïsant comme M. Rohling. Mais, hélas ! qu'un peu de sens catholique et traditionnel, pour ne pas dire de bon sens, serait parfaitement à sa place au milieu de tant d'érudition !

J. F.

TURGEON (Charles). — **Le féminisme français.** Tome I : L'émancipation individuelle et sociale de la femme Tome II : L'émancipation politique et familiale de la femme. *Paris, L. Larose.* 2 vol. in-12 de iv-490 et iv-500 pages. 8 »

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

AULARD (Alphonse). — **Études et leçons sur la révolution française.** Troisième série. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de 314 pages. 3 50

(*Bibliothèque d'histoire contemporaine.*)

BARINE (Arvède). — **La jeunesse de la grande mademoiselle.** 1627-1652. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de viii-336 pages. 3 50

BLAZE (Elzéar). — **La vie militaire sous le premier empire.** Les vélites. Le bivouac. Les marches. Les cantinières. Les logements. Le camp. La garnison. Les revues. La caserne. La retraite, etc. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-12 de viii-438 pages. 3 50

Recueil de vieux « ragots et potins » de caserne. J'emploie à dessein le cliché traditionnel parce que, au fond, c'est bien cela. Beaucoup de scènes que l'auteur, M. Elzéar Blaze, un vieux soldat de l'empire, devenu écrivain sur le tard, nous sert comme des choses « vécues » ont fait partie de la vie militaire, dans tous les pays — voir à ce sujet la *Vie militaire en Prusse*, de Hacklaender — et ont fait les frais des conversations de toutes les chambrées de soldats, après la sonnerie de l'extinction des lumières. Seulement, la sauce à laquelle on accommode ces récits, soi-disant souvenirs de vieux soudard, varie ; ici, c'est la sauce « premier empire » et ma foi ! on aurait pu moins bien choisir, tant elle est piquante et laisse sur la langue l'impression d'un condiment savoureux. En réalité, il y a dans cette vie, dont les acteurs, vrais ou supposés, vont depuis le maréchal d'Empire jusqu'au simple soldat, des scènes qui ont l'air d'être étonnamment vécues. Sans doute, y a-t-il, par-ci et par-là, des images, des métaphores par trop vécues, des allures par trop terre-à-terre, mais, à part cette absence de réserve — et peut-on raisonnablement la demander à un vieux grognard ? — la bonne humeur qui règne dans les récits de M. Blaze, le sentiment de l'honneur et du devoir à accomplir qui se dégage constamment du récit et perce à travers tout font aisément oublier ces quelques licences qui font ombre dans ce livre, en somme, joyeux et amusant. Major E. M.

BLIARD (P.). S.-J. — **Dubois, cardinal et premier ministre.** 1656-1723. *Paris, P. Lethielleux.* 2 vol. in-12 de vi-428 et 488 pages. 12 »

BODY (le P. Ignace). — **Vie du R. P. M.-Ambroise Potton**, des Frères prêcheurs. 3e édition. *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-8° de 472 pages. 4 »

(*Un compagnon du R. P. Lacordaire.*)

CHARLES-ROUX (J.) — **L'isthme et le canal de Suez.** Historique. Etat actuel. Avec 5 planches, 12 cartes ou plans hors texte et 268 gravures. *Paris, Hachette et Cie.* 2 vol. in-8° de iv-516 et 550 pages. 20 »

COLIN (Louis). — **Henri Lasserre.** Sa vie, sa mission, ses lettres. Papiers et documents inédits. *Paris, B. Bloud.* 1 vol. in-12 de x-392 pages. 3 50

CORDIER (Henri). — **Histoire des relations de la Chine avec les puissances occidentales.** 1860-1900. Tome II : L'empereur Kouang-Siu. Première partie, 1875-1887. *Paris F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 650 pages. 10 »

(*Bibliothèque d'histoire contemporaine.*)

D'ANDERMATT (Bernard Christen). — **Vie de Saint François d'Assise.** 2e édition traduite par un Tertiaire de Saint-François. *Paris, Œuvre de Saint-François d'Assise; Paris, Ch. Poussielgue.* 2 vol. in-12 de viii-324 et 328 pages. 3 »

(*Nouvelle bibitothèque franciscaine*, 1e série, I et II.)

DE BENCKENDORFF (Dimitri). — **La favorite d'un tzar.** Catherine Ivanowna Nélidow. 1758-1839. D'après E. S. Schoumigorski. Reproduction en couleur d'une aquarelle de Dimitri de Benckendorff. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 328 pages. 3 50

DE BERTHA (A.). — **La Hongrie moderne.** De 1849 à 1901. Etude historique. *Paris, Plon-Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de iv-360 pages. 6 »

DE BROGLIE (Emmanuel). — **Catinat.** L'homme et la vie. 1637-1712. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 306 pages. 3 »

Ce livre où, sous la plume élégamment cor-

recte du prince Emmanuel *de Broglie* se retrace, dans une langue admirablement claire, essentiellement française, la vie d'un général dont le caractère fut aussi droit qu'était vaillante son épée, dont la vie — presque celle d'un anachorète — peut être étudiée et fouillée autant par les hagiographes que par les écrivains militaires, ce livre nous a charmé, ému. Sans doute la gloire militaire du maréchal de Catinat, qui vécut à une époque où les grands généraux se rencontraient à foison, est éclipsée par celle de plusieurs de ses contemporains ; il ne fut ni à la hauteur du maréchal de Luxembourg, il n'eut ni le génie de Turenne ni la fortune du prince de Condé, mais il est certainement supérieur à Villars qui vint le remplacer dans son commandement, lorsque la disgrâce royale — cette chose fatale qui n'épargne personne — vint le toucher à son tour.

Ce qui nous intéresse dans ce beau livre, ce n'est pas tant le récit des opérations militaires auxquelles le maréchal présida, bien que conduites avec une sûreté et une prudence admirables et qu'elles méritent, à plus d'un titre, d'être étudiées par les hommes du métier, les campagnes, ou plutôt les expéditions de Catinat n'ont pas l'envergure de la grande guerre. Il a manqué à ce général l'échiquier étendu et les armées considérables, grâce auxquels il eût, peut-être, fait preuve de qualités militaires transcendantes. La chance, l'heureuse chance, qui fait naître et produire les hommes de génie — tel le siège de Toulon pour Bonaparte — lui a fait défaut. D'ailleurs Catinat, le moins intrigant des hommes, le penseur — *le Père La Pensée*, l'appelaient ses soldats — se contentait de faire austèrement son devoir sans jamais chercher au delà. Le charme du livre du prince de Broglie se trouve, à notre avis, surtout dans les lettres qu'adresse à ses frères le maréchal, parce que le caractère de notre héros s'y révèle tout entier, avec ce sentiment profond de l'honneur, ce respect pour le roi — ce que nous appelons aujourd'hui la discipline militaire — cette humilité sincère, cette absence constante du souci personnel, cet ensemble de vertus solides, pratiquées simplement, sans ostentation, tout cela fait que le lecteur, regardant autour et au-dessus de lui pour découvrir un caractère semblable, est obligé de dire : « Nous n'avons jamais connu quelqu'un de pareil ».

Les lettres françaises sont redevables au prince Emmanuel de Broglie de beaucoup de beaux livres; dans les milieux où l'on se préoccupe de tâcher d'améliorer l'humanité par l'exemple de ceux qui l'ont honoré par leur caractère et leurs vertus, on sera hautement reconnaissant à l'auteur d'avoir ressuscité la figure du maréchal de Catinat — l'homme et sa vie — en consacrant à cet homme si essentiellement bon, cette fois, un livre aussi bon que beau.

MAJOR E. M.

DE BROGLIE (Duc). — **Le dernier bienfait de la monarchie.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-8° de 334 pages. 7 50

DE CHAMBRIER (JAMES). — **La cour et la société du second empire.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 342 pages. 3 50

DE CHÉRANCÉ (LÉOPOLD). — **Sainte-Claire d'Assise.** *Paris, OEuvre de Saint-François d'Assise; Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-12 de XIV-252 pages. 1 50

(*Nouvelle bibliothèque franciscaine*, 1e série, III.)

DE KENDELL (ROBERT). — **Bismarck et sa famille.** Impressions et souvenirs. 1846-1872. Traduit de l'allemand par E.-B. Lang. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-8° de II-452 pages. 7 50

DE LANGOGNE (PIE). — **Le saint joyeux ou vie du bienheureux Crispin de Viterbe,** de l'ordre des Frères-mineurs capucins. *Paris, OEuvre de Saint-François d'Assise; Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-12 de XIV-310 pages. 1 50

(*Nouvelle bibliothèque franciscaine*, 1e série, VI.)

DELLA ROCCA (HENRI). — **Souvenirs historiques et anecdotiques du général Henri Della Rocca.** 1807-1897. Traduits de l'italien par le comte Manfred Francesetti de Hautecour. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-8° de VIII-526 pages. 7 50

(*Autobiographie d'un vétéran.*)

DE WAAL (ANTON). — **Der 20. September.** Erzählung aus der Belagerung und Eroberung Roms. 1870. Niet 12 Bildern. *Regensburg, Friedr. Pustet.* 1 vol. in-12 de VIII-176 pages. 2 50

Sous ce titre, le docteur A. De Waal, recteur du *Campo Santo*, près de Saint-Pierre, à Rome, retrace le récit de la prise de la Ville Sainte, par l'armée italienne, en 1870. L'auteur a vécu cette époque, il peut dire avec le poète antique qu'il y fut comme acteur et comme spectateur, attendu qu'il avait l'honneur d'appartenir au corps des défenseurs du Saint-Siège, aux zouaves pontificaux.

A trente années d'intervalle, au moment où l'année jubilaire appelle dans les murs de la Rome des Papes tant de pèlerins, le docteur De Waal, l'ancien soldat de Pie IX, a cru intéressant de ressusciter le corps des zouaves pontificaux, de décrire leur vie, d'évoquer la figure si populaire de quelques-uns des chefs — du colonel de Charette notamment — et enfin de retracer les événements qui conduisirent les

troupes de Victor-Emmanuel dans les murs de la Ville Éternelle. Ce n'est pas, à vrai dire, une narration historique, mais plutôt une simple conversation, à bâtons rompus, émaillée d'anecdotes, destinée aux anciens camarades d'armes. Ce récit « vécu » leur fera assurément grand plaisir, s'il tombe sous leurs yeux, comme nous le souhaitons, parce que le livre le mérite.

E. M.

EUBEL (Conradum). — **Hierarchia catholica medii aevi** sive Summorum pontificum, S.R.E. Cardinalium, ecclesiarium antistitum series. Ab anno 1431 usque ad annum 1503 perducta e documentis tabularii praesertim vaticani collecta, digesta, edita per Conradum Eubel. *Münster, Regensberg.* 1 vol. grand in-4° de viii-328 pages. 25 »

FIDÈLE, DE LA MOTTE-SERVOLEX (le P.), O. M. C. — **Avocat, religieux, martyr ou Saint Fidèle de Sigmaringen,** martyrisé par les protestants. *Paris, Œuvre de Saint-François d'Assise, Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-12 de viii-268 pages. 1 50

(*Nouvelle bibliothèque franciscaine,* 1e série, IV.)

France (La) **au milieu du XVIIe siècle** (1648-1661), d'après la correspondance de Gui Patin. Extraits publiés avec une notice bibliographique par Armand Brette et précédés d'une introduction par Edme Champion. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de xxxii-384 pages. 4 »

GEOFFROY DE GRANDMAISON. — **Soldats de l'Église.** *Paris, Maison de la bonne presse.* 1 vol. grand in-8° de xii-378 pages.

GOUIRAND (André). — **Les peintres provençaux.** Loubon et son temps. Aiguier. Ricard. Monticelli. Paul Gigou. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 carré de 148 pages. 3 50

GUILHIERMOZ (P.) — **Essai sur l'origine de la noblesse en France au moyen âge.** *Paris. A. Picard et fils.* 1 vol. in-8° de 502 pages. 8 »

HORN (E.). — **Sainte-Élisabeth de Hongrie.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de viii-284 pages. 3 50

JOLY (Henri). — **Sainte-Thérèse.** 1515-1582. Deuxième édition. *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de viii-244 pages. 2 »

(*Les Saints.*)

LAUCHERT (Dr Friedrich). — **Franz Anton Staudenmaier** (1800-1856) in seinem Leben und Wirken dargstellt. Mit dem Bildnis Staudenmaiers. *Freiburg im Breisgau, B. Herder.* 1 vol. petit in-8° de viii-544 pages. 6 25

MARTIN (F.). — **Vie de M. Gorini.** Auteur de la « Défense de l'Eglise ». 4e édition. *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-8° de xxiv-286 pages. 3 »

MARTIN SAINT-LÉON (E.). — **Le compagnonnage.** Son histoire. Ses coutumes. Ses règlements. Ses rites. *Paris. A. Colin.* 1 vol. in-18 de xxviii-374 pages. 4 »

MARUCCHI (Orazio). — **Introduction historique et archéologique à « Quo Vadis » de Henryk Sienkiewicz.** Avec un plan des quatorze régions de la Rome ancienne. Seule édition française autorisée. *Paris, P. Lethielleux.* In-12 de 80 pages. 0 75

(*Une page d'histoire.*)

OBERNDORFF (Carl Graf). — **Erinnerungen einer Urgrossmutter.** (Katharina Freifrau von Bechtolsheim geb. gräfin Bueil) 1787-1825. Mit 12 Illustrationen und 6 Facsimile-Beilagen. *Berlin W., F. Fontane et Cie.* 1 vol. in-8° de xvi-474 pages. 15 »

PARIGOT (Hippolyte). — **Alexandre Dumas père.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 186 pages. 2 »

(*Les grands écrivains français.*)

PFULF (Otto), S. J. — **Hermann v. Mallinckrodt.** Die Geschichte seines Lebens. Zweite, inhaltlich bereicherte Auflage. Mit v. Mallinckrodts Bildnis in Lichtdruck un zehn andern Abbildungen. *Freiburg im Breisgau, Herdersche Verlagshandlung.* 1 vol. in-8° de xii-572 pages. 10 »

QUENTIN-BAUCHART. — **Études et souvenirs sur la deuxième république et le second empire.** 1848-1870. Mémoires posthumes publiés par son fils. Première partie: La République de 1848 depuis l'ouverture de l'assemblée constituante jusqu'à la présidence décennale du prince Louis-Napoléon. *Paris, Plon-Nourrit & Cie.* 1 vol. in-8° de iv-484 pages. 7 50

ROVIGO (Duc de). — **Mémoires pour servir à l'histoire de l'empereur Napoléon.** Edition nouvelle, refondue et annotée par Désiré Lacroix.

Tome V. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-12 de 468 pages. 3 50

(*Bibliothèque de mémoires historiques et militaires.*)

Dans ce cinquième et dernier volume, l'ancien ministre de la police sous le premier Empire retrace les événements qui marquent la fin de l'épopée impériale, depuis l'abdication de Fontainebleau jusqu'à l'embarquement à bord du *Bellérophon* d'où Napoléon devait partir pour aller mourir à Sainte-Hélène. Sans doute, dans cette dernière partie de ses mémoires, pas plus que dans ce qui précède, Savary, duc de Rovigo, n'a prétendu publier des documents qui apportassent des éléments nouveaux aux grands faits, dûment classés et définis par les innombrables historiens de cette époque inoubliable de la vie de la France. Seulement — et cela seul suffit à donner à ses souvenirs cet intérêt persistant que nous avons déjà noté — l'auteur fait mouvoir autour de l'empereur des figures dont les noms appartiennent également à l'histoire et nous conte de ces personnages maints traits qui les caractérisent ou achèvent de caractériser leur physionomie. C'est ainsi que nous voyons passer sous nos yeux la trame des intrigues ourdies autour l'acte d'abdication de Fontainebleau, nous apprenons à apprécier — et à peu estimer — l'impératrice, celle qui devait devenir la comtesse Neipperg; le caractère indécis d'Alexandre Ier nous laisse rêveur, la bassesse de quelques maréchaux, la souplesse féline de Talleyrand, l'odieuse et friponne perfidie de Fouché, nous donnent des nausées. Puis Louis XVIII entre en scène, le descendant du Roi Soleil s'écroule en plates flatteries devant le Czar; il assiste, facilement résigné, au partage des dépouilles de la France. Nous vivons ensuite l'épisode des Cent jours, marqué par le coup de tonnerre du débarquement au golfe Juan, la marche triomphale sur Paris, la fuite grotesque de Louis XVIII, le spectacle écœurant du retour à Napoléon des généraux et des courtisans, jetant la croix de Saint-Louis pour arborer à nouveau la cocarde tricolore, drame shakespearien qui devait se terminer dans les plaines de Waterloo, par la mort de l'aigle impérial dans la boue et le sang. Dans cet épisode nous coudoyons une fois encore le masque de Machiavel, l'inévitable et toujours fatal à ses maîtres, prince de Talleyrand, Fouché, l'infernal, le vil Fouché, toujours là où il y a à trahir, au mieux de ses intérêts et dont la main se retrouve dans le dernier acte du drame : l'embarquement de l'Empereur qui croit voguer vers l'Angleterre alors que le vaisseau qui le porte cingle vers Sainte-Hélène...

Savary, duc de Rovigo par la grâce de Napoléon Ier, n'a jamais été un homme bien remarquable et son rôle fut assez effacé. Cependant, malgré cela ou peut-être à cause de cela, au milieu de l'affaissement des caractères, il paraît être resté fidèle au souvenir de son bienfaiteur ou, tout au moins, dans la conversion inévitable, il mit beaucoup de tact et de discrétion. N'était la part — matérielle, nous le voulons bien — qu'il prit à la mort du duc d'Enghien, comme exécuteur des volontés du dictateur, nous sympathiserions volontiers avec sa mémoire, celle, nous semble-t-il, d'un honnête homme. Nous ajoutons que la lecture de ses souvenirs si intéressants par les nombreux traits, les multiples anecdotes — ces « à côté » de l'histoire — qu'on y rencontre, nous a été des plus utile et certainement très agréable.

E. M.

SELIGMAN (Edmond). — **La justice en France pendant la Révolution.** 1789-1792. *Paris, Plon-Nourrit & Cie.* 1 vol. grand in-8° de XII-600 pages. 8 »

SUAU (Pierre). — **Un jésuite : le P. Georges Boutelant.** Avec un portrait. *Paris, H. Oudin.* 1 vol. petit in-8° de VIII-190 pages. 2 50

En rendant hommage à la mémoire d'un ami, l'auteur de ces pages a « aussi voulu montrer à ceux qui l'ignorent ce qu'est un jésuite ». Il faut reconnaître que *l'échantillon* choisi par lui — s'il est permis d'employer ici cette expression irrespectueuse et mercantile — est des plus beaux et des plus éloquemment impressionnants.

Dès ses premières années, Georges Boutelant nous ravit par la trempe affectueuse, franche et primesautière de son âme enfantine. Successivement élève au lycée d'Angoulême, chez les jésuites de Poitiers, au collège de la Grande-Maison, puis étudiant à Saint-Cyr, il reste partout un chrétien loyal et sans respect humain en même temps qu'un modèle de bonne et joyeuse humeur. Mais c'est surtout la guerre de 1870 qui fait éclater à tous les yeux les grandes qualités, les ressources précieuses de cette riche nature : engagé comme simple soldat dans le 18e régiment des Gardes-Mobiles, il est bientôt mis hors de pair par les camarades et les chefs, autant pour son entrain endiablé et communicatif que pour son héroïsme sur dix champs de bataille; en quelques semaines, il a glorieusement conquis ses épaulettes de sous-lieutenant.

Après de tels débuts, l'armée lui offrait la perspective d'une brillante et facile carrière. Il préféra la vie religieuse, et, dans cette vie, la forme d'activité qui lui sourit davantage fut l'apostolat lointain. Mais au noviciat, au « scolasticat », au Maduré, où il passa cinq années (1882-1887), jusqu'à ce que de précoces infirmités, causées par les chaleurs, le contraignirent à rentrer en France; enfin, dans les délicates fonctions de P. Procureur et de

quêteur, par lesquelles il continua à servir sa chère mission, et au milieu même des souffrances de ses derniers jours, nous le retrouvons avec son caractère exceptionnellement sympathique et quelque chose de cette verve expansive qui fut une de ses notes personnelles les plus remarquables. Le P. Georges Boutelant, aux Indes comme dans sa patrie, parmi les brahmes du Maduré comme parmi les Français auxquels il fut donné de le connaître, n'avait que des amis ; et tous ceux qui l'approchaient devenaient ses amis pour toujours.

Il s'est éteint le 13 janvier 1900, âgé de cinquante et un ans. Relativement courte, sa vie nous présente en action un alliage extraordinairement heureux de l'amabilité naturelle et des vertus surnaturelles. M. P. Suau l'a bien et élégamment racontée, en mettant largement à profit la correspondance même du P. Boutelant. Il a raison de voir dans ce simple récit une excellente apologie de l'illustre Compagnie à laquelle la calomnie et la persécution ont rarement été moins clémentes que maintenant.

J. F.

Tenue des troupes de France à toutes les époques. Armées de terre et de mer. Aquarelles de Job. *Paris, H.-E. Martin.* 1 vol. in-4° de 104 pages. Relié toile. 33 »

UZANNE (Octave). — **La locomotion à travers l'histoire et les mœurs.** Illustration dans le texte et hors texte de Eugène Courboin. Nombreuses reproductions d'estampes anciennes. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-4° de xx-282 pages. 40 »

(*Sports et transports en France et à l'étranger.*)

YORCK v. WARTENBURG (Graf). — **Napoleon als Feldherr.** Zweiter Theil. Dritte Anflage. Mite iner Karte des russischen Kriegsschauplatzes und einer Skizze. *Berlin, E. Siegfried Mittler und Sohn.* 1 vol. in-8° de vi-398 pages. 12 50

LITTÉRATURE — ROMANS

ANDERSEN. — **Contes.** Traduits en français par Etienne Avenard. Illustrations de Hans Tegner. Tome III : Poucette. Tome IV : La petite sirène. *Paris, F. Juven.* 2 vol. in-4° des pages 257 à 384 et de 385 à 506. 7 »

Chaque volume se vend séparément. 3 50

BALZAC (H. de). — **Béatrix.** Scènes de la vie privée. Illustrations de Adrien Moreau. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. petit in-8° de 522 pages. 3 50

Edition in-8° avec eaux-fortes. 7 50

(*Œuvres complètes illustrées.*)

— **Le médecin de campagne.** Scènes de la vie de campagne. Illustrations de Daniel Hernandez. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. petit in-8° de 350 pages. 3 50

Edition in-8° avec eaux-fortes. 7 50

(*Œuvres complètes illustrées.*)

BAZIN (René). — **L'enseigne de vaisseau Paul Henry.** *Tours, A. Mame et fils,.* 1 vol. in-12 de 320 pages. 3 »

CHANTEPLEURE (Guy). — **Les ruines en fleurs.** 3e édition. *Paris. Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 264 pages. 3 50

A une jeune fille qui m'avait demandé d'écrire pour elle une histoire bien romanesque et un peu invraisemblable, telle est la dédicace de ce livre. Vraiment, il fallait de la part de l'auteur une réelle audace et une grande confiance en lui-même pour oser annoncer ainsi un livre comme étant un *peu invraisemblable.* Ce que le public, le grand public demande de nos jours, ce sont des livres très réalistes, c'est-à-dire plus laids que nature; quant au public honnête, qui ne veut de ceux-ci, il exige néanmoins des histoires réelles ou au moins vraisemblables. Et cependant le réel est si vilain, le vraisemblable si décevant... Que de fois n'ai je pas rêvé d'un temps passé ou futur où je serai seul; à cette époque tout était beau dans la nature : l'homme n'existait pas; seul un esprit y vaquait. On frappait à la porte : — le journal de monsieur. Le journal vous comprenez; c'est-à-dire la politique, la bourse, les faits divers; toute l'atroce réalité.

Il est si bon de rêver à l'irréel, seulement c'est difficile, et quant à moi j'ai béni le hasard qui m'a fait tomber sur ce charmant livre de Chantepleure, grâce auquel j'ai passé quelques heures délicieuses dans un temps indéterminé, en un endroit hypothétique et dans la société de personnages invraisemblables.

Le charme de ce livre réside tout à la fois dans l'histoire attachante et naïve comme une féerie et dans le style élégant et simple, comme ces personnages de vieille grande race que l'auteur y fait agir. Pour la première fois de ma vie je me suis rappelé en lisant ce livre qu'il fut un temps où j'étais heureux; et ce temps fut

pour moi comme pour tous: celui où nous croyions à l'histoire de la Belle au bois dormant, le temps où nous ignorions la vérité, le temps enfin où nous ne savions pas.

Mais que les personnes sérieuses ne se méprennent pas : l'auteur, on le reconnaît en lisant son œuvre, n'est pas seulement un charmant conteur; il est aussi un homme d'un jugement sûr, et de l'histoire éthérée qu'il nous raconte, ni l'esprit d'observation ni l'esprit critique ne sont exclus.

J'ai la conviction qu'après avoir lu ces « Ruines en fleurs » chacun sentira l'envie de formuler à l'auteur cette demande que si naïvement autrefois nous fîmes tous à nos mamans : encore une histoire de fée? J. S.

CHÉRON DE LA BRUYÈRE (Mme). — **Fleur d'orage**. *Paris, R. Haton*. 1 vol. in-12 de 284 pages. 3 »

— **Le secret des tilleuls**. Ouvrage illustré de 41 vignettes par Dutriac. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-12 de 280 pages. 2 25

(*Bibliothèque rose illustrée.*)

DE BUXY (B.). — **Les sœurs Haudriot**. *Paris, H. Gautier*. 1 vol. in-12 de 400 pages. 3 »

(*Bibliothèque de ma fille.*)

DE COULOMB (Jeanne). — **Sceptre d'or**. *Paris, H. Gautier*. 1 vol. in-12 de 316 pages. 3 »

(*Bibliothèque de ma fille.*)

— **Volonté de roi**. *Paris, H. Gautier*. 1 vol. in-12 de 320 pages. 3 »

(*Bibliothèque de ma fille.*)

DE MARCHI (Emilio). — **L'accusateur imprévu**. Roman traduit de l'italien avec l'autorisation de l'auteur par H. Declermont. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-12 de 272 pages. 1 »

(*Bibliothèque des meilleurs romans étrangers.*)

DE QUINCEY (Thomas). — **De l'assassinat considéré comme un des beaux-arts**. Traduit par André Fontainas. *Paris, Mercure de France*. 1 vol. in-12 de 250 pages. 3 50

L'ouvrage de Quincey que M. André Fontainas a traduit avec tant d'esprit et d'élégance est l'un des plus célèbres *essais* humoristiques de ce génie maladif et bizarre que fut Quincey. Le sérieux et la fantaisie, le document et l'imaginaire sont ici intimement liés, et de leur fusion presque indéchiffrable il naît une athmosphère philosophique étrange et bien intéressante. E. G.

DES AGES (Lucie). — **La maison du chat qui pêche**. *Paris, R. Haton*. 1 vol. in-12 de 246 pages. 2 »

DITO. — **Eene familieveete**. Naar het Duitsch. *Amersfoort, G. J. Slothouwer*. In-8° post van 68 bladz. 0 25

(*Slothouwer's reisbiblioteek.*

DONAL (Mario). — **Rancune**. *Paris, H. Gautier*. 1 vol. in-12 de 244 pages. 2 »

Ce livre nous initie à une haine terrible entre deux familles d'un même village. M. Bernard, ingénieur, est fiancé à Aimée de Vandeuil. Pendant un séjour de Bernard à l'étranger, le cousin d'Aimée, qui convoite sa fortune, intercepte la correspondance des amoureux et prouve à Aimée, par une fausse annonce dans un journal, le mariage de l'ingénieur. Aimée, désillusionnée, épouse son cousin. Le mensonge est découvert. Aimée meurt de chagrin en laissant une fille : Fabienne. Bernard inconsolable, mais furieux, voue une haine féroce à tous les membres de la famille de de Ph. de La Roche Cayron, époux d'Aimée. Malheureusement, Fabienne aime Marc, fils adoptif de Bernard, et Rose, sa fille adoptive, aime Philippe de La Roche Cayron, cousin de Fabienne. Fureur de Bernard en apprenant ces amours, refus de mariage et colères terribles ; de là chagrin et maladie de Rose. Après des angoisses sans nom, des complications, des exaspérations outrées, la haine de Bernard, que l'on aurait cru invincible, se fond devant la désolation, la tendresse excessive, le dévouement et le sacrifice des deux jeunes filles. Bernard abjure sa haine et Fabienne et Rose épousent l'élu de leur cœur. C. C.

DU PLANTY (G.) — **Tante Picot**. Ouvrage illustré de 40 vignettes par E. Zier. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-12 de 256 pages. 2 25

(*Bibliothèque rose illustrée.*)

DUPONT (Léon). — **Conférences familières aux ouvriers**. Portraits, dictons, dialogues. *Paris, B. Bloud*. 1 vol. in-12 de 322 pages. 2 »

ENGEL (Tassilo Hans). — **Sinnesmenschen**. Roman. *Dresden und Leipzig, E. Pierson*. 1 vol. grand in-12 de 214 pages. 3 25

Le titre ne trompe pas. Ce roman nous expose les faits et gestes d'hommes sensuels, de femmes sensuelles. C'est en vain qu'on chercherait dans un des héros ou dans une des héroïnes une trace de raison humaine, de sentiment humain. Aucune âme, des corps. C'est la peinture de la bête humaine obéissant aveu-

glément à l'instinct sexuel, à la passion grossière et égoïste. Ce livre exhale des odeurs de maison publique qui étouffent tout homme honnête. Un lecteur qui se respecte ne saurait en lire dix pages sans se sentir rebuté, dégoûté, révolté. Vraiment, on se demande avec effroi comment est constitué un auteur qui trouve du plaisir à remuer un tas d'ordures comme celui-ci. S'il faut en croire la fin du récit, son intention a été bonne cependant. Il a voulu montrer que la sensualité n'est pas de l'amour et est incapable de satisfaire un cœur noble. Bianca, l'héroïne principale, en a l'expérience et finit par s'enfermer dans un couvent. Seulement, la fin ne justifie pas les moyens. Et je suis convaincu que ce tableau détaillé d'un monde prostitué ne fera naître aucun sentiment digne de l'homme et que tout le talent de l'auteur ne parviendra pas à procurer une jouissance artistique pure. J. D. C.

FRANCE (Jeanne). — **Pour être riche.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 312 pages. 3 »

Véritable étude psychologique, roman qui aura une influence très morale sur les lecteurs assoiffés de l'or. Grande unité dans le récit, tous les faits concourant exactement à l'idée et au but poursuivis par l'auteur : ouvrir les yeux à ceux qui se font illusion, lorsqu'ils croient que la fortune seule fait le bonheur; or, celui-ci est de peu de durée s'il ne repose sur l'affection. Que malheureuse est l'enviée Dyonise qui a renoncé à une tendresse pure et sainte pour des richesses et qu'une clause du testament du mari condamne ou à l'éternel veuvage ou à la pauvreté. Abreuvée des fausses joies du luxe, Dyonise peu à peu sent le vide autour d'elle, l'ennui la ronge, une amertume profonde s'empare d'elle; elle sent que tout ce qui fait le charme de la vie lui manque, pas un atome de bonheur malgré ses millions; elle a des aspirations à une tendresse infinie, à se créer une famille en abandonnant ses richesses, aspirations réprimées aussitôt par les craintes de la perte de cet argent tentateur et maudit; elle a de faibles éclaircies de bonheur suivies d'heures désespérées. Un délire de combats sans trêve se livre en elle et au moment où, oubliant même Dieu qui seul donne le courage de tout supporter, désespérée, elle souhaite la mort, apparaît Aymar, le fiancé d'autrefois, l'ami, le consolateur, qui la relève, achève sa conversion complète, lui offre son affection pure, son dévouement à toute épreuve, lui redonne la croyance et la confiance en Dieu et ainsi lui apporte ce bonheur terrestre inespéré.

L'auteur nous dépeint ce que furent ses nuits d'insomnie, ses jours de tristesse, ses hésitations, ses manques de volonté; — ces luttes continuelles atroces et meurtrissantes entre les richesses et l'affection; ces batailles longues et difficiles du cœur et de la raison; ces combats lourds contre la tendresse innée à la fois ancienne et naissante et l'amour de l'or fortement ancré; ces luttes tour à tour réprimées, abattues l'une par l'autre...

C'est cet état de l'âme passant par tous les degrés du désespoir, de l'affection, du désintéressement et de l'amour du luxe, toutes ces souffrances aiguës que l'auteur nous décrit d'une façon si exacte et si poignante que nous les ressentons nous même. Roman qui sera lu avec infiniment d'intérêt.

C. C.

GORKI (Maxime). — **Caïn et Artène.** Nouveaux récits de la vie des vagabonds. Traduction de S. M. Persky. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 282 pages. 3 50

— **Les déchus.** Le ménage Orlov. Les exhommes. Traduit par S. Kikina et P. G. La Chesnais. Portrait de Maxime Gorki. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 272 pages. 3 50

GUIZOT (M.). — **Les années de retraite de M. Guizot.** Lettres à M. et Mme Charles Lenormant. Précédées d'une lettre de Mgr De Cabrières. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de xxxvi-306 pages. 3 50

HUGO (Victor). — **Œuvres.** Les misérables. IV : L'idylle rue Plumet et l'épopée rue Saint-Denis. *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-18 de 490 pages. 6 »

(*Petite bibliothèque littéraire.*)

— **Œuvres** Les misérables. Tome V : Jean Valjean. *Paris. A. Lemerre.* 1 vol. in-18 de 416 pages. 6 »

(*Petite bibliothèque littéraire.*)

JEANROY (B.-A.). — **Tante Lolotte.** Ouvrage illustré de 55 vignettes dessinées par E. Grobet. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-8° de 270 pages. 4 »

Relié percaline à biseaux, tranches dorées. 6 »

LESCOT (Madame). — **Mariages d'aujourd'hui.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 332 pages. 3 50

Le roman de Mme Lescot est fort bien écrit, son style est facile et en nul endroit nous ne trouvons trace d'effort. L'auteur n'en est pas du reste à ses premières armes, deux romans : *Sublime mensonge* et *Le roman d'un petit vieux* ont déjà charmé nos loisirs. Ces *Mariages d'aujourd'hui* peignent nos mœurs contempo

raines et les peignent d'une façon absolument véridique. Et ce qui ajoute encore à la valeur du roman : cet amour de la vérité n'empêche nullement l'auteur d'avoir écrit une œuvre que tous peuvent lire.

Le thème qu'a développé Mme Lescot est le suivant : Notre société n'a qu'une chose en vue : l'orgueil. Celui-ci fait agir les mondains et les mondaines, il revêt diverses formes, mais celle qui se présente le plus souvent, c'est l'orgueil de l'argent. Les gens riches se vantent de le posséder, ceux qui ne l'ont pas lui font la chasse. Mais que deviennent les sentiments chez tous ces orgueilleux? La plupart n'en ont cure. Dans le mariage, par exemple. l'amour est devenu chose accessoire et l'on ne s'occupe pas de savoir si les futurs conjoints ont quelque sympathie l'un pour l'autre, mais il est bien plus intéressant de connaître leur valeur pécuniaire.

Cependant, parmi ces « intéressés », il se trouve encore quelques jeunes gens dont le cœur n'est pas mort, qui croient encore aux nobles sentiments. S'ils ont en même temps du caractère, ils ne se laisseront pas influencer par le milieu; c'est ainsi que nous voyons la riche Marguerite n'écouter que son cœur, et la pauvre Christiane défendre le sien contre la fortune, tandis que Maurice d'Erlanges, animé de bons sentiments, mais poussé par son orgueilleuse mère, est sur le point de laisser échapper le bonheur. Le conflit entre son cœur et son manque de volonté anime tout le roman et maintient en suspens l'attention du lecteur.

R. C. B.

LEVRAULT (Léon). — **Drame et tragédie**. Évolution du genre. *Paris, P. Delaplane.* 1 vol. in-18 de 132 pages. 0 75

(*Les genres littéraires.*)

LEVRAY (Marguerite). — **Le pardon de Colette**. *Paris, R. Haton.* 1 vol. in-12 de 284 pages. 3 »

MAËL (Pierre). — **Fleurs fanées.** Roman. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 274 pages. 3 50

MARCEL (Étienne). — **Le serment d'Yvonne**. *Paris, Bourguet-Calas.* 1 vol. in-12 de 372 pages. 2 50

(*Bibliothèque blanche et rose.*)

Roman gentil, écrit dans un style coulant et simple. L'héroïne est une bonne petite âme, fort honnête, n'ayant que de beaux et nobles sentiments : amour filial, naïveté, confiance et loyauté. On ne peut qu'admirer l'héroïsme et la résignation avec laquelle la pauvre Yvonne supporte le poids de toutes les infamies causées par son père, banqueroutier et faussaire; on ne peut hélas que la plaindre bien sincèrement et lui accorder, malgré le déshonneur qui entâche son nom, toute son estime et son amitié.

C. C.

MARTENS (Kurt). — **Die Vollendung**. Roman. *Berlin, W., F. Fontane et C°.* 1 vol. in-12 de 316 pages. 4 50

MASSON-FORESTIER. — **Difficile devoir**... A la même vie. *Paris, Perrin et Cie*, 1 vol. in-12 de 288 pages. 3 50

MEILHAC et **HALÉVY**. — **Théâtre**. Tome VI. *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 494 pages. 3 50

Le présent volume contient le *Mari de la débutante*, pièce du répertoire du Palais-Royal, — *Fanny Lear*, la très connue comédie bourgeoise, — le *Petit Duc*, opéra-comique, que C. Lecocq mit en musique, — *Loulou*, folie-vaudeville.

Les auteurs évoluent toujours dans le même ordre de faits : c'est la mise en coupe réglée de la galanterie parfois très risquée; les menus incidents, les mots, les côtés comiques se retrouvent sous d'autres formes. Théâtre à l'usage des « soupeurs ».

J. M.

Noëls. Récits, contes, poésies. *Lyon. E. Vitte. Paris. Ch. Amat.* 1 vol. in-12 de VIII-304 pages. 2 50

POLENZ (Wilhelm von). — **Der Pfarrer von Breitendorf**. Roman in zwei Bänden. Zweite Auflage. *Berlin, W., F. Fontane et C°.* 2 vol. in-12 de 302 et de 316 pages.

PRZYBYSZEWSKI (Stanislaw). — **Vigilien**. Zweite Auflage. *Berlin W., F. Fontane et C°.* Grand in-12 de 64 pages. 2 »

Curieux et intéressant, ce petit livre d'une soixantaine de pages dans lesquelles on retrouve cette poésie éthérée et ces idées vaporeuses chères aux rêveurs de la Germanie. L'homme, quoiqu'en pense une certaine école, a besoin d'idéal, il éprouve une continuelle attraction vers un avenir de perfection : et par là il prouve bien qu'il n'est ici-bas qu'un exilé. Est-il permis d'envisager la réalisation de ce rêve? Est-il permis de croire que jamais sur cette terre le beau, le bien, le vrai, règneront en maîtres? Je ne sais. Toujours est-il que c'est ce rêve qu'il a fait lui aussi, que l'auteur nous compte dans un style d'une poésie infernale. Poésie infernale, dis-je, et je ne veux pas par ces mots condamner l'œuvre ou la pensée de l'auteur. Non; mais il me semble que si l'éternel

exilé du paradis avait dû écrire un livre, on y eut trouvé les deux éléments que l'on trouve dans celui-ci : une tendance formidable, infinie vers le bonheur perdu, toute une poésie saturée de cet amer pessimisme, résultat de la réalité ambiante. Œuvre intéressante pour les curieux de l'évolution de la littérature générale, œuvre instructive pour ceux qui veulent se rendre compte du mouvement des idées, mais aussi œuvre dangereuse, à mon avis, pour la raison de ceux qui feraient leur habituel aliment intellectuel de cette littérature et de ces idées. J. S.

ROSNER (Karl). — **Ein Brandstifter** und andere Erzählungen. *Dresden et Leipzig, E. Pierson.* 1 vol. grand in-12 de 204 pages 2 50

RUSTICA. — **Les deux robes.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 244 pages. 2 »

SCHLAF (Johannes). — **Die Suchenden.** Roman. *Berlin W., F. Fontane et Cie.* 1 vol. in-12 de 322 pages. 6 25

SIMON (Jules). — **Le soir de ma journée.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 480 pages. 3 50

Les fils de M. Jules Simon continuent par *Le soir de ma journée* la publication des intéressants mémoires de leur père, écrits d'une plume si alerte et si fine et tout saupoudrés de sérénité d'âme et d'esprit. Ce volume est intéressant surtout au point de vue politique car il renferme des pages détaillées au sujet du second Empire et de la Commune et l'on sait de quelle façon l'auteur du *Devoir* fut mêlé à ces événements. E. G.

Souvenirs de M. Delaunay, de la Comédie française, recueillis par le comte Fleury. Préface de Jules Claretie. Avec un portrait en héliogravure. *Paris, Calmann Lévy,* 1 vol. in-12 de xii-388 pages. 3 50

STOULLIG (Edmond). — **Les annales du théâtre et de la musique.** Avec une préface par Lucien Muhlfeld. 26e année, 1900. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de xxxiv-432 pages. 3 50

TCHEKHOF (Anton). — **Un duel.** Roman, Traduit du russe par Henri Chirol. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 252 pages. 3 50

TESSELHOFF (P.), Jr. — **Avonturen van rechercheur Tips.** Het pension van Madame Dentelle. *Amersfoort, G.-J. Slothouwer.* In-8° van 64 bladz. 0 25

(*Slothouwer's Reisbiblioteek.*)

THEURIET (André). — **L'amie de Noël Trémont.** Roman. *Paris, P. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 306 pages. 3 50

VERNE (Jules). — **Les histoires de Jean-Marie Cabidoulin.** Illustration par George Roux. 6 grandes chromotypographies, 1 carte. *Paris, J. Hetzel.* 1 vol. grand in-8° de 220 pages. 4 50

(*Les voyages extroardinaires.*)

— **Le village aérien.** 38 dessins par George Roux. 6 grandes chromotypographies, 1 carte. *Paris, J. Hetzel.* 1 vol. grand in-8° de 236 pages. 4 50

(*Les voyages extraordinaires.*)

— **Le village aérien. Les histoires de Jean-Marie Cabidoulin.** 70 illustrations de George Roux. 12 grandes chromotypographies. 2 cartes. *Paris, J. Hetzel.* 1 vol. grand in-8° d'environ 450 pages. 9 »

(*Les voyages extraordinaires.*)

ZAPP (Arthur). — **Die Grafen von Buchenau.** Roman. *Dresden et Leipzig, E. Pierson.* 1 vol. grand in-12 de 270 pages. 3 75

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE — FOLKLORE

VAN DANTZIG (Branco). — **Phonetische woordenlijst der nederlandsche taal.** *Groningen, J.-B. Wolters.* 1 boekd. klein in-8° van xx-148 bladz. Gekartonneerd. 2 »

Le vocabulaire phonétique néerlandais de Mme Branco Van Dantzig est, à notre avis, bien conçu. Dans une courte introduction, l'auteur expose les règles d'une bonne prononciation et son exposé, quoique succinct, est suffisant pour servir de guide à ceux qui veulent polir leur langage. Au premier abord, un travail du genre du vocabulaire de Mme Van Dantzig, produit une impression quelque peu rébarbative, mais une

fois que l'on s'est familiarisé avec l'emploi des signes phonétiques choisis, ce à quoi l'on arrive aisément avec un peu de patience, l'étude du vocabulaire n'est plus qu'un jeu.

Nous recommandons vivement cet ouvrage à nos compatriotes, il leur sera très utile, car, nous devons bien le confesser, la prononciation de la langue néerlandaise laisse chez nous énormément à désirer, surtout en ce qui concerne les voyelles et les diphtongues.

Avec un peu d'application, ceux qui suivront notre conseil et essaieront de régler leur prononciation sur celle de la *Phonetische Woordenlijst*, arriveront, nous en sommes persuadés, à d'excellents résultats. EDW. C.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

BOLTZMANN (L.). — **Leçons sur la théorie des gaz.** Traduites par A. Gallotti. Avec une introduction et des notes de M. Brillouin. 1re partie. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de xx-204 pages. 8 »

Congrès international d'électricité. Paris, 18-25 août 1900. Rapports et procès-verbaux publiés par les soins de E. Hospitalier. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 526 pages. 15 »

(*Exposition universelle internationate de 1900.*)

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

BURTON (W.-K.), C. E. — **A B C de la photographie moderne.** 5e édition traduite de l'anglais d'après la 12e édition, par G. Huberson. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de VI-206 pages. 3 »

(*Bibliothèque photographique.*)

MONTPELLIER (J.-A.). — **L'électricité à la maison.** Avec 283 figures intercalées dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-12 de VIII-346 pages. Cartonné toile. 4 »

(*Bibliothèque des connaissances utiles.*)

RIEMERSMA (J. HERMAN). — **De Lauwerszee.** Eene bijdrage tot het ontstaan van dien zeeboezem, benevens een beknopt overzicht betrekkelijk vroegere en latere plannen van bedijking en droogmaking. Met 1 kaartje in den tekst. *Groningen, P. Noordhoff.* In-8° van 28 bladz. 1 10

(Overgedrukt uit het *Tijdschrift voor geschiedenis, land- en volkenkunde.*)

SOER (P.-A.). — **Graphologie.** Leer der handschriften. *Alkmaar, P. Kluitman.* In-8° post vierkant van 32 bladz. met 6 tabels. 1 10

Juger du caractère des gens d'après leur écriture, c'est l'objet de la graphologie, science à laquelle les Romains s'exerçaient déjà.

Il est évident que nos émotions doivent influencer nos mouvements ; or, l'écriture n'est due qu'à une suite de mouvements de la main, plus ou moins rapides. C'est là tout le fondement de la graphologie.

Seulement, reste à connaître les signes propres à telle ou telle émotion, à tel ou tel caractère. Il paraît qu'il y a une quarantaine d'écritures différentes, rien qu'à considérer l'ensemble de chaque écriture. Mais si l'on en vient aux détails de telle ou telle espèce de ettres, de tel ou tel trait qui entre dans la formation d'une lettre, les choses se différencient de plus en plus. Le trait horizontal de la lettre *t*, par exemple, peut à lui seul présenter une douzaine de particularités. Jugez du reste.

Inutile de dire qu'il y a des écritures insignifiantes, comme est insignifiante la personnalité de qui elles émanent. Désirez-vous donc pénétrer les arcanes de l'écriture et du caractère de vos contemporains, ce qui vous rendra grand service ce sont les cinquante-sept signatures que reproduit M. Soer, la plupart de personnages célèbres. J. J. D. S.

SCIENCES MÉDICALES

AUBERT (Dr P.) — **Pour lutter contre les maladies des poumons.** *Paris, J.-B. Bailliere et fils.* In-12 carré de 94 pages. Cartonné. 1 50

(*La défense de la santé.*)

BARBIER (Henry). — **Sémiologie pratique des poumons et de la plèvre.** Signes physiques, Inspection, palpitation, percussion, auscultation. Préface de M. le professeur Grancher. Avec 20 figures noires et coloriées. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-12 de XII-252 pages. Relié toile. 4 »

Carnet (Le) **du médecin praticien.** Formules. Ordonnances, tableaux du pouls, de la respiration, de la température, d'analyses d'urine et de bactériologie. Comptabilité. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* In-8° oblong. 1 25

CHAMPEAUX (Docteur). — **Tableaux synoptiques d'exploration médicale des organes.** A l'usage des étudiants et des praticiens. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-8° de 184 pages. Cartonné. 5 »

(*Tableaux synoptiques Villeroy.*)

COPPENS (Charles), S. J. — **Morale et médecine.** Conférences de déontologie médicale. Traduit sur la 2e édition américaine par J. Forbes, S. J. Avec une préface et des notes par le Dr Georges Surbled. Edition autorisée par l'auteur. *Einsiedeln, Benziger et Cie.* 1 vol. in-8° de 200 pages. 4 »

C'est la traduction française du cours de déontologie fait aux étudiants en médecine de l'Université d'Omaha, en Amérique, que le Dr Surbled de Paris présente au public médical.

C'est un livre peu banal assurément et qui mérite d'avoir sa place dans la bibliothèque de tout médecin consciencieux.

Au-dessus de la loi civile, qui ne peut réglementer que le côté extérieur de la profession médicale et à laquelle échappe forcément une foule d'actions illicites ou immorales, il y a une loi suprême : la loi du bien et du mal que notre raison nous fait découvrir et à laquelle nous sommes tenus d'obéir.

L'honneur de la profession médicale exige que tous ses membres obéissent à ces principes moraux intangibles. C'est d'ailleurs, et ceci est de la plus haute importance, la seule garantie du malade, que de s'adresser à un médecin consciencieux, soucieux de respecter la loi morale.

J'ajoute que cette unique garantie suffit à elle seule ; le médecin qui ne craint pas seulement les lois civiles (qui ne sont qu'une garantie illusoire, le médecin pouvant le plus aisément du monde se soustraire à ses conséquences), mais qui obéit sans réserves à la règle de conduite que lui prescrit sa conscience et la saine raison, n'aura jamais en vue avant tout que le bien du malade qui s'est confié à lui. La fortune ne sera pas le but suprême de ses efforts, mais rendre la santé sera la première de ses préoccupations.

Après avoir établi les bases de la morale dans ses rapports avec la médecine, l'auteur étudie à la lumière de la loi morale et de la raison, dans une suite de chapitres des plus intéressants, les questions particulièrement épineuses et difficiles à résoudre : la craniotomie, l'avortement, les passions sensuelles, l'hypnotisme, etc...

Un chapitre spécial est consacré aux droits et aux devoirs des médecins.

En résumé, livre des plus intéressants, peut-être incomplet en ce sens que certaines questions n'y sont pas traitées, mais qui, tel qu'il est, contribuera sans aucun doute à poser les premiers jalons et en tout cas expose avec une grande netteté les principes directeurs qui doivent nous guider pour résoudre les points difficiles. Dr F. D.

DEBIERRE (Ch.) — **L'embryologie en quelques leçons.** Avec 144 figures dans le texte. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-8° de 200 pages. 4 »

DUMAS (Dr A.). — **Guide pratique de la femme enceinte.** *Paris, J.-B. Baillière et fils.* In-12 carré de 92 pages. Cartonné. 1 50

(*La défense de la santé.*)

LABONNE (Dr Henry). — **Comment on défend ses intestins.** La lutte contre les maux de ventre et l'appendicite. Illustré de 2 planches dans le texte. *Paris, Edition médicale.* In-12 de 56 pages. 1 »

Encore une brochure de vulgarisation, pour enseigner au public la façon de se préserver des maladies intestinales et lui donner en même temps quelques notions d'anatomie et de physiologie concernant ces viscères.

Le meilleur éducateur sera toutefois ici comme toujours, à notre avis du moins, *le médecin de famille.* Ce sera lui qui donnera le mieux les conseils utiles à chacun et ce sera en les suivant qu'on évitera le plus sûrement de nombreuses indispositions. Dr F. D.

LŒWENTHAL (N.). — **La cellule et les tissus au point de vue général.** Questions d'histologie. *Bâle et Genève, Georg et C°; Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de 210 pages.

MARRO (Antoine). — **La puberté chez l'homme et chez la femme.** Etudiée dans ses rapports avec l'anthropologie. la psychiâtrie, la pédagogie et la sociologie. Traduit sur la deuxième édition italienne par le Dr J.-P. Medici, sous la direction du Dr A. Marie. Préface du Dr Magnan. Avec 4 planches et 4 figures dans le texte. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-8° de xvi-536 pages. 10 »

(*Bibliothèque des sciences anthropologiques.*)

MONIN (Dr E.). — **Hygiène et traitement des maladies de la peau.** Nouvelle édition. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-18 de 150 pages. 3 »

En cent cinquante pages, l'auteur passe en revue les maladies de la peau les plus usuelles et expose leur traitement.

Chaudement partisan des influences diéthésiques dans l'éclosion des dermatoses, l'auteur donne le pas au traitement interne sur le traitement local sans cependant négliger celui-ci.

Cette brochure s'adresse avant tout au public extra-médical. Nous avons maintes fois exposé notre opinion sur l'utilité de tels ouvrages de vulgarisation; à notre avis, elle est le plus souvent nulle. Dr F. D.

MORACHE (G.). — **Le mariage.** Étude de socio-biologie et de médecine légale. *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de iv-292 pages. Cartonné à l'anglaise. 4 »

NEVEU-LEMAIRE (Dr Maurice). — **Parasitologie animale.** A l'usage des candidats au au 3e examen de doctorat (2e partie). Avec 301 figures dans le texte et une préface par le Prof. R. Blanchard. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-12 de iv-212 pages. 4 »

(*Précis de médecine*, n° 1.)

SAULIEU (Dr Jean) et **DUBOIS** (Dr Armand). — **Conférences de médecine clinique.** Tome I : Tête, thorax, système nerveux (Anatomie et pathologie), avec 101 figures intercalées dans le texte. *Paris, J.-B. Bailllère et fils.* 1 vol. in-8° de viii-480 pages. 10 »

(*Conférences pour l'internat des hôpitaux.*)

SOLLIER (Dr Paul). — **L'hystérie et son traitement.** *Paris, F. Alcan.* 1 vol. in-12 de vi-294 pages. Relié toile. 4 »

Après un intéressant ouvrage sur la genèse et la nature de l'hystérie, publié antérieurement, l'auteur, pour compléter son œuvre, traite dans le volume actuel du traitement de l'hystérie.

Dans une première partie, l'auteur expose sommairement les deux théories invoquées pour expliquer l'hystérie : d'abord la théorie psychologique dont il s'efforce de montrer l'insuffisance, puis la théorie physiologique de l'hystérie, qui est la sienne, et d'après laquelle l'hystérie n'est qu'un sommeil local du cerveau plus ou moins généralisé. C'est d'ailleurs là l'objet essentiel de son précédent ouvrage sur la nature de l'hystérie.

Le traitement général constitue la deuxième partie de l'ouvrage. L'isolement en est un des facteurs essentiels et est longuement étudié.

Les excitations fonctionnelles générales et spéciales, tant physiques que psychiques, en y comprenant la suggestion et l'hypnotisme, en sont les autres éléments. Tout cela pour aboutir au réveil cérébral, c'est-à-dire à la cure de l'hystérie, suivant la conception que s'en est faite l'auteur.

Outre ce traitement général, essentiel, on peut s'attaquer spécialement à l'un ou l'autre trouble spécial, soit de l'état psychique, soit de l'état physique qui affecte l'hystérique; c'est ainsi que les divers troubles de la motilité ou de la sensibilité pourront être spécialement combattus par une thérapeutique ad hoc, quand le traitement général seul n'a pas suffi à les faire disparaître.

Les développements que l'auteur a donnés à ces différents points sont aussi originaux qu'intéressants et ne manqueront pas de captiver le lecteur. Dr F. D.

TOULOUZE (Dr Ed.) et **MARCHAND** (Dr L.). — **Le cerveau.** Avec 51 figures dans le texte. *Paris Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de 156 pages. 2 50

(*Petite encyclopédie scientifique du XXe siècle.*)

VINCENT (Dr Eugène). — **Manuel de l'infirmière sage-femme** auprès des jeunes mères et des nouveaux-nés. Avec 14 figures ou tableaux intercalés dans le texte. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-12 de 168 pages. Relié toile. 3 »

(*Manuel des infirmières.*)

— **Petite chirurgie, pansements, bandages.** Avec 336 figures et tableaux représentant environ 1300 sujets. *Paris, J.-B. Baillière et fils.* 1 vol. in-12 de xvi-622 pages. Relié toile. 9 »

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

BAUMGARTNER (Alexander), S. J. — **Durch Skandinavien nach St-Petersburg**. Mit einem Titelbilde in Farbendruck, 161 Abbildungen und einer Karte. Dritte Auflage. *Freiburg im Breisgau, Herdersche Verlagshandlung.* 1 vol. in-8° de xxii-620 pages. Broché 12 50
Relié toile. 15 »

DE SÉGUR (Gaston). — **Une saison en Nouvelle-Zélande** Au bout du monde. Ouvrage orné de 23 gravures et d'une carte. *Paris, Plon-Nourrit et Cie*. 1 vol. in-12 de vi-296 pages. 4 »

GERVAIS-COURTELLEMONT. VANDELET et **X***. — L'Indo-Chine.** Cochinchine. Cambodge. Laos. Annam. Tonkin. Préface par Marcel Dubois. *Paris, Firmin Didot et Cie; Paris, A. Challamel.* 1 vol. in-4° de xvi-196 pages. 22 »

(*Empire colonial de la France.*)

JOUSSET (P.). — **L'Allemagne contemporaine illustrée**. 22 cartes dont 8 en couleurs. 588 reproductions photographiques. *Paris, Larousse.* 1 vol. in-4° de iv-282 pages. Broché. 15 »
Relié. 20 »

KOEZE (G.-A.). — **Crania ethnica philippinica.** Ein Beitrag zur Anthropologie der Philippinen. Auf Grund von Dr A. Schadenberg's gesammelter Schädel. Mit Einleitung von Prof. J. Kollmann. Mit 25 Tafeln. I. Lieferung. *Haarlem, H. Kleinmann et Co*. In-4° de iv-32 pages avec 6 planches hors texte. 6 50

(*Veröffentlichungen des Niederländischen (Reichs-Museums für Völkerkunde.*)

(On souscrit à l'ouvrage complet qui comprendra 5 livraisons.)

On connaît de longue date la richesse du musée ethnographique de Leiden. Il vient récemment encore de s'accroître d'une façon considérable grâce à l'acquisition de la célèbre collection de feu Schadenberg. Cette acquisition place le musée de Leiden au premier rang pour les collections anthropologiques et ethnographiques des îles Philippines.

Les riches matériaux de cette collection sont dès à présent livrés à l'étude et la première livraison de crânes publiés par M. Koeze est de nature à faire bien augurer des résultats scientifiques de cette étude. L'auteur a à sa disposition deux cent septante crânes dont la provenance est soigneusement indiquée et parmi lesquels se trouvent soixante crânes de négritos. Chacun de ces crânes est décrit avec la plus grande précision, et d'excellentes planches photographiques donnent des reproductions des principaux d'entre eux.

Nous aurons l'occasion de revenir sur cet important travail lors de l'apparition des livraisons suivantes. J. C.

LAUSSEDAT (Colonel). — **La délimitation de la frontière franco-allemande.** *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-8° de 220 pages avec 6 planches. 5 »

MAISTRE (Paul). — **Dans la brousse australienne.** Scènes de chasse. *Paris, Montgredien et Cie*. 1 vol. in-12 de 266 pages. 3 50

(*Bibliothèque des grandes aventures.*)

L'auteur, M. P. Maistre, s'inspire de la méthode de M. Jules Verne et profite de la curiosité de la jeunesse, qui la pousse instinctivement vers les aventures et les voyages, pour l'initier à quelque connaissance utile, dans le cas du livre qui nous occupe, à celle de la brousse australienne, de sa flore, de sa faune, de son ethnographie.

Dans la brousse australienne appartient à la collection de l'éditeur Montgredien connue sous le nom de « la bibliothèque des grandes aventures », mais, en fait d'aventures émouvantes, l'auteur se borne à nous raconter une promenade accomplie dans les forêts australiennes, sous la conduite d'un guide nommé Webb. Il est vrai que ce brave homme connaît admirablement son pays, qu'il a eu, dans sa vie, des moments, ma foi! assez accidentés, et qu'il les raconte avec humour et pour le plus grand profit de ses compagnons de voyage et des futurs lecteurs de sa relation écrite et imprimée.

Les récits de notre camarade Webb et du voyage accompli sous sa direction sont intéressants pour la jeunesse studieuse, celle qui aime à apprendre en voyageant. L. M.

WEULERSSE (G.). — **Chine ancienne et nouvelle.** Impressions et réflexions. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de xvi-366 pages. 4 »

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE — MUSIQUE

BACH (J.-S.). — **Das wohltemperirte Clavier.** I Theil : 24 Präludien und Fugen. Nach zunehmender Schwierigkeit geordnet und zu Studien und Unterrichts-Zwecken mit allem Nöthigen ausgestattet von W. Willborg. *Moskau, P. Jurgenson.* 2 vol. in-4° de 30 et 40 pages. 6 »

(Chaque fascicule se vend séparément 3 fr.)

Ce qui rend l'étude des fugues de Bach si difficile aux élèves, même dans les bonnes éditions de ces œuvres, c'est le manque presque complet de nuances et l'insuffisance des doigtés. Un musicien de talent, M. Willborg, a entrepris de combler cette lacune, et, dans ce but, vient de faire paraître un recueil de fugues de Bach, choisies et graduées. Ces fugues sont nuancées d'une façon parfaite et soigneusement doigtées; nous formulerons cependant quelques réserves quant à l'emploi de la pédale forte, dont l'auteur fait un usage vraiment abusif. Ph. M.

BOYER (Henry). — **Histoire abrégée de la musique.** A l'usage des aspirants et aspirantes au certificat d'aptitude à l'enseignement du chant dans les divers établissements d'instruction. *Paris, Nony et Cie.* 1 vol. in-12 de VIII-160 pages. 1 50

GSELL (Stephane) — **Les monuments antiques de l'Algérie.** Tome I. Contenant 72 planches hors texte et 85 illustrations dans le texte. *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. grand in-8° de VIII-290 pages. 20 »

(*Publié sous les auspices du gouvernement général de l'Algérie. Service des monuments historiques de l'Algérie.*)

GUSMAN (Pierre). — **Venise.** Ouvrage orné de 130 gravures. *Paris, H. Laurens.* 1 vol. in-8° carré de 156 pages. Broché. 4 »
Relié toile. 5 »

(*Les villes d'art célèbres.*)

MOREAU-VAUTHIER (Ch.). — **Les portraits de l'enfant.** Ouvrage orné de gravures hors texte et dans le texte. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. grand in-8° de XVI-400 pages. Reliure spéciale. 40 »

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

BARBIER (Emmanuel), S. J. — **Allocutions de collège.** Mon crime. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-12 de 404 pages. 3 50

DE BEAUFRONT (L.). — **Grammaire et exercices de la langue internationale esperanto.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de 112 pages. 1 50

(*Kolekto esperanta*, n° 1.)

HAMERSLAG (L.-H.), **VAN DER KLEIJN** (C.-J.) en **NIEUWENHUIJS**. — **Het klimmen** uit een anatomisch, physiologisch en technisch oogpunt beschouwd met oefeningstof aan de klimpalen voor de lagere school. *Amersfoort, G.-J. Slothouwer.* In-8° van 64 bladz. 2 25

LEOPOLD (J.), Hz. — **Honderdvijftigtal homoniemen.** Met oefeningen ter vertaling. Derde druk. *Breda, P.-B. Nieuwenhuijs.* In-8° post van 66 bladz. 1 30

Tous ceux qui s'occupent d'enseigner l'allemand dans nos provinces flamandes connaissent et apprécient la série de manuels que l'on doit à M. Léopold, et en particulier le volume sur les homonymes, paronymes et synonymes (*Nederlandsch-Hoogduitsche klank- en zinverwante woorden*), qui compte déjà quatre éditions. Les *Klank- en zinverwante woorden* sont avant tout un ouvrage destiné au professeur; celui-ci ne peut y recourir trop souvent. Les *Honderdvijftigtal homoniemen* se prêtent au contraire à être mis aux mains de l'élève. Les exercices (versions et thèmes) sont bien conçus, et de nature à faire acquérir la notion exacte de l'emploi de tant de mots et d'expressions, qui dans les deux langues se présentent sous le même aspect, mais qui diffèrent souvent considérablement quant au sens. En tête des exercices se trouvent des explications théoriques, formulées de façon concise et pratique, sur les homonymes en cause. Nous recommandons le petit volume aux professeurs; il y a moyen d'en tirer bon parti, avec des élèves un peu avancés. L. S.

MICHEL (Henry). — **Notes sur l'enseignement secondaire.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de XLVIII-308 pages. 3 50

MOISSON (Mme M.). — **L'apostolat de l'enfance.** Son importance, son histoire, sa pratique. *Paris, B. Bloud.* 1 vol. in-12 de 128 pages. 1 »

Report of the commissioner of education for the year 1899-1900. Volume I. *Washington, Government printing office.* 1 vol. in-8° de LXXX-1280 pages. Relié toile. 25 »

ASCÉTISME — PIÉTÉ

BLAMPIGNON (E.-A.). — **La vocation et la vie d'un curé de village.** *Paris, Ch. Douniol.* In-32 de 90 pages. 0 75

CHAULIN (Baron). — **Fioretti de Saint-François d'Assise.** Nouvelle traduction du texte italien, publié en 1889, à Rome, par l'imprimerie du Vatican. *Paris, OEuvre de Saint-François d'Assise; Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-12 de x-400 pages. 1 50

(*Nouvelle bibliothèque franciscaine*, 1e série, V.)

CHOLLET (J.-A.). — **Nos morts.** Au ciel ils nous voient, ils nous aiment, ils nous gardent. 2e édition. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. petit in-18 de XVI-370 pages. 2 »

LEFEBVRE (A.). — **Pour nos malades.** *Limoges, Bureaux de la « Semaine religieuse »; Paris, Ch. Amat.* Petit in-18 allongé de 96 pages. 0 20

LE TOURNEUR (Mgr). — **Lectures pieuses pour le mois de la Sainte-Enfance.** Disposées par le P. Goedert, E. M. *Paris, P. Lethielleux.* 1 vol. grand in-32 de XVI-382 pages. 1 »

(*Bibliothèque de lectures pieuses*, 4.)

MASSOULIÉ (ANTONIN). — **Traité de la véritable oraison**, d'après les principes de saint Thomas. Suivi des « Etats d'oraison » par le R. P. Rousseau. Edition nouvelle, revue et complétée par le R. P. M.-J. Rousset. *Paris, P. Lethielleux.* 2 vol. in-12 de XXIV-252 et 330 pages. 4 »

(*Bibliothèque ascétique dominicaine*, V.)

A la bonne heure. Voici un livre solide écrit dans la belle langue du XVIIe siècle. Au lieu d'avoir en mains des fadaises dévotieuses que le siècle qui vient de finir nous a léguées, nous demandons que l'on nous réimprime les œuvres des âges disparus.

Le R. P. Massoulié, né en 1632, mourut à Rome en 1706; il était assistant du général des Dominicains et sa grande réputation de doctrine lui valut l'honneur d'être demandé par le grand-duc de Toscane pour occuper un évêché. Le R. P. Rousseau était son contemporain. Les Frères-Prêcheurs nous donnent ici le cinquième ouvrage paru dans la collection d'*Ascétique* dominicaine. L'ordre qui règne dans ce travail trahit de suite un disciple de saint Thomas d'Aquin.

I. Définition de l'oraison, tant extraordinaire qu'ordinaire. Vient ensuite une série d'objections, réfutées les unes après les autres en détail.

II. Maximes certaines pour faire oraison. Toute la perfection de la vie chrétienne sur la terre consiste en l'amour de Dieu, et non pas en la connaissance.

III. Pratique de l'oraison. La véritable contemplation est inséparable de la sévère mortification et il est impossible qu'un homme goûte les délices du Ciel s'il ne se prive des consolations de la terre.

Les *États d'oraison* du P. Rousseau font suite dans le même volume au traité de Massoulié. C'est en forme de lettres, adressées à *son très cher frère* en Dieu que le Dominicain donne ses conseils. Il commencera par définir l'oraison. Il démontrera sa nécessité et les dispositions à y apporter. Il exposera ce qu'il faut entendre par méditation et contemplation et quels sont les divers états de la vie spirituelle. Nous insistons tout particulièrement, comme fort remarquable, sur la dix-septième lettre, la pratique de la mortification corporelle, comme moyen de faire de grands progrès dans l'oraison.

A. C. H. D.

VINCENT (CHARLES) — **Sur le seuil de l'au-delà.** *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-12 de 368 pages. 3 50

VARIA

AUF DER HEIDE (J.-C.), S. H. D. — **De postzegels van Egypte.** Eene studie. Met 24 afbeeldingen. *Amsterdam, J.-C. Auf Der Heide. S. H. D.* In-8° post van 30 bladz. 1 30

Meyers Historisch-Geographischer Kalender. 1902. Sechster Jahrgang. Mit etwa 550 Landschafts- und Städteansichten, Porträts, ethnologischen, kulturhistorischen und kunstgeschichtlichen Darstellungen sowie Autographen, Münzen- und Wappenbildern und einer Jahresübersicht (auf dem Rüchdeckel). *Leipzig und Wien, Bibliographisches Institut.* Calendrier grand in-8°. 2 50

Dans le nombre des calendriers à effeuiller qui paraissent chaque année, il en est beaucoup de beaux et d'intéressants, mais entre tous ceux-ci le *Meyers Historisch-Geographischer Kalender* mérite une mention spéciale.

Ce n'est point un calendrier banal, et rien qu'à le feuilleter on éprouve un grand plaisir; je dis feuilleter, car, notez-le bien, les feuillets ne sont pas, à l'instar de presque tous les calendriers, accolés les uns aux autres, mais librement superposés et perforés au haut afin d'en rendre l'effeuillage facilé, ce qui le fait à la fois plus agréable et plus pratique, puisque l'on peut voir ainsi, sans en détacher une, toutes les pages du calendrier.

Mais là n'est point tout le mérite de la publication; on peut avoir un très beau calendrier avec, à chaque page, une maxime, un proverbe, une pensée morale, une parole de saint, un fait historique ou tout autre chose, mais nous n'en connaissons guère qui présentent un intérêt aussi attachant et aussi varié que celui du *Bibliographisches Institut*, car nous faisons avec lui un voyage autour du monde très agréable, tout en y lisant les plus belles pages de l'histoire et des notices sur l'ethnographie, sur l'art, etc.

L'illustration est soignée et très nombreuse: le calendrier ne donne pas moins de 550 paysages, vues, portraits, etc. Le format est celui d'un volume grand in-8°. A. S.

MOLL-WEISS (Mme Augusta). — **Le foyer domestique.** Cours d'économie domestique, d'hygiène et de cuisine pratique professé à l'école libre et gratuite d'économie domestique et d'hygiène de Bordeaux. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de xiv-230 pages. Relié toile. 2 »

SOMMAIRES DES PÉRIODIQUES

Algemeen nederlandsch familieblad, 's Gravenhage. (*October 1901.*) *W. Wijnaendts* : Lijst van predikanten te Makassar. — *Chr.-J. Polvliet* : 32 kwartieren van Willem Carel van Meerten en 16 kwartieren van Huybert Lambertus van Meerten. — *Edg.-K.-G. Falck* : Geslacht Falck. — *J. Gimberg* : Bijdrage tot de genealogie van het geslacht Haesebroek. (Maandelijks. Per jaar : 20 fr.)

Alte und neue Welt, Einsiedeln. (*15 Novembre 1901.*) *D. Gerard* : Eine Dorfkönigin. — *Ottokar Stauf von der March* : Die Rache der « Hanswurste ». — *A. Theuriet* : Die Stiftsdame. — *F.-K. Druckmüller* : Blutschnee. — *A. Schulke* : Aus dem Kolonialwaren- und Droguenhandel früherer Zeiten. — *G. Meier* : Das Konversations-Lexikon. — *Dr R. St.* : Pilze, welche Ammendienste verrichten. — *J.-M. Lankau* : « Herbst ». (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Archiv für katholisches Kirchenrecht, Mainz. (*Décembre 1901.*) *Rieder* : Eine Ausführung der im Liber Sextus enthaltenen Dekretale : « Statutum » durch den Bischoff Heinrich III von Konstanz. — *Klein* : Ein Urtheil in der Kirchhofsfrage in den ehemals französischen linksrheinischen Departements. — *Schiwietz* : Geschichte und Organisation der Pachomianischen Klöster in vierten Jahrhundert. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Bibliographie des questions sociales et économiques, Paris. (*Novembre 1901.*) Avis important. — Le change sur l'Espagne. — Notices bibliographiques. — Bibliographie de l'année. — Rapports administratifs : Epandage des eaux d'égout. — Travail des enfants, des filles mineures et des femmes. — Justice criminelle en France et en Algérie en 1899. — Naufrages et accidents de mer. — Règlementation du travail. — Bibliographie des chemins de fer. (Mensuel. Par an : 20 fr.

Bulletin de la société des études coloniales et maritimes, Paris. (*31 octobre 1901.*) *L. Muller* : A propos de la jauge anglaise. — *Ed. Payen* : Le chemin de fer du Dahomey. — *Dr Palasne de Champeaux* : La casamance. — *A. Bouquet de la Grye et Guignard* : Le bois de Santal. — *Ed. Bruwaert* : Echanges entre les colonies françaises et les Etats-Unis. — *G. Vasco* . Les colonies allemandes d'Afrique. — *Dr A. Kermorgant* : Les moustiques et la propagation du paludisme. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Bulletin de la société générale d'éducation et d'enseignement, Paris. (*Novembre 1901.*) Communications de la société. — Laïcisation d'écoles. — *L. Lescœur* : L'état mère de famille. — *P. Sennely* : L'esprit religieux dans l'enseignement primaire anglais. — *F. Cambuzat* : Chronique de l'enseignement. — *C. Huit* : Mélanges et notes. — *P. Griveau* : La question des garderies. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 17 fr. 50.)

Captain (the), Londres. (*Décembre 1901.*) *Rev. A.-N. Malan, D. D.* : The lost umbrella. — *Stacey Blake and W. E. Hodgson* : In deep water. — *Vive la France* : The recreation of escating. — *Clifford Mills* : A cavalier maid. — *J. Connell* : Autobiography of a dog. — *E. J. Nankivell* : The stampcollector. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Cassell's magazine. Londres. (*Décembre 1901.*) *W. Le Queux* : The unnamed. — *R. de Cordova* : Pantomime children. — A type of beauty. — *A. W. Marchmont* : A Christmas eve at Lanston grange after the wedding. — *D.-W. Edgar* : Rip's awakening. — *G.-S. Street* : Extracts from the diary of a millionaire. — *Q.* : The capture of the Burgemeester Van der Werf. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Catholic (the) **university bulletin**, Washington. (*October 1901.*) *M.-F. Egan* : The ghost in Hamlet. — *Edm. T. Shanahan* : The language of evolution. — *Th.-J. Shahan* : Catolicism in the middle ages. — Book reviews. — University chronicle. — Leo XIII and the catholic university. — Very rev. J. B. Hogan, S. S. (Trimestriel. Par an : 10 fr.)

Century (the) **illustrated monthly magazine**, New-York (*Décembre 1901.*) Milton's « l'allegro ». — *Th. Bentzon* : Christmas in France. — *A. Fitch* : The steeple-builders. — *E. Cherry Waltz* : The mystery play. — *C. Scollard* : The christmas angel. — *A. I. Keller* : Christmas eve. — *E. Hongh* : The settlement of the West. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Chrysologus, Paderborn. (*3e livraison 1902*). Sonntag Sexagesima. — *Dr Niehaus* : Die schlechte und rechte Anhörung des Wortes Gottes. — *Hauptpredigt* : Der Acker Gottes. — Erster Sonntag in der Fasten — Frühpredigt : *Dr Scheuffgen* : Ich glaube an Gott den Vater. — Die Verklärung Jesu und unser Gebet. — Die Herrlichkeit Christi auf Tabor und seine Erniedrigung am Olberge, ein Bild der Kirche. — Maria Lichtmesz. — *H. Verhorst* : Das Doppelfest weiset hin auf Christus und Maria. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Correspondant (le), Paris. (*25 novembre 1901.*) *F. Klein* : Une histoire des croyances. Mœurs, coutumes, superstitions. — *M. Van Laer* : Les assurances ouvrières. L'assurance contre le chômage professionnel. — *L. de Lanzac de Laborie* : La mère de l'Aiglon. L'impératrice et la femme. — *C. Nisson* : Intruse. I. — *Ch. de la Roncière* : Curiosités historiques. Le quatrième centenaire de l'expédition de Mitylène. — *R. Boubée* : Camille Jordan à Weimar. Lettres inédites. — *Général Bourelly* : Le monument de Turenne à Sasbach, d'après une récente visite et des documents nouveaux. — *E. Daudet* : De la haine à l'amour. IV. — *Bon A. de Maric* : Un épisode historique. Le sauvetage des diamants de la couronne hors de France en 1815, d'après des papiers de famille. — *A. Chevalier* : L'Hôtel-Dieu de Paris et les Sœurs Augustines. Quatorze siècles de dévouement et de charité. — *L. Joubert* : Les œuvres et les hommes, chronique du monde, de la littérature, des arts et du théâtre. — Chronique politique. (Bimensuel. Par an : 35 fr.)

Critical (the) **review**, Londres. (*Novembre 1901.*) *A.-H. Sayce* : Rogers's a history of Babylonia and Assyria. — *Rev. Williston Walker* : Pennington's the counter-reformation in Europe — *Rev. Ch. F. Fleming* : Komensky's the labyrinth of the world and te paradise of the heart. — Hyndman's the Time time of transition or the hope of humanity. (Bimestriel. Par an : 18 fr.)

Culture (la) **intensive illustrée**, Paris. (*1er novembre 1901.*) Jacques Bujault. Le grand vulgarisateur des bonnes pratiques agricoles à la fin du XVIIIe siècle. — Les précurseurs de la chimie agricole. — De l'emploi des engrais avant l'hiver. — Les arbres fruitiers. — Sur l'emploi des engrais potassiques. — L'utilité des phosphates dans l'élevage des animaux domestiques. — Cours moyen de matières fertilisantes. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Deutsches Kolonialblatt, Berlin. (*15 novembre 1901.*) Amtlicher Theil : Gezetze; Verordnungen der Reichsbehörden; Verträge. — Nichtamtlicher Theil : Personnal Nachrichten. — *Deutsch-Ostafrika* : Wissenschaftliche Sammlungen. — Statistik der Waaren-Einfuhr und Ausfuhr des deutsch-ostafrikanischen Schutzgebietes für das Kalenderjahr 1900. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Droit (le) **d'auteur**, Berne. (*15 novembre 1901.*) Etudes générales : La solution du conflit anglo-canadien. — Jurisprudence : Allemagne. — Traduction non autorisée d'un récit publié simultanément dans une revue anglaise et américaine; négligence. — Nouvelles diverses : République Argentine. Projet de loi concernant le dépôt légal. — Documents et faits divers. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr. 60.)

Féminisme (le) **chrétien**, Paris. (*Octobre 1901.*) *M. Maugeret* : A bâtons rompus. — *M. Duclos* : La messe rouge. — *M. Maugeret* : Quotidie Morior (poésie). — Le livre d'or des femmes. — *F. du Beigle* : Par les fleurs. — A travers le féminisme. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

France (la) **chrétienne**, Paris. (*14 novembre 1901.*) *Ch.-M. Limousin* : Une planche du F.·. — Le symbolisme maçonnique. Le martinisme. — Les francs-maçons et la politique. — Le rituel de l'ordre martiniste. — Chronique électorale. — Echos maçonniques. — La franc-maçonnerie devant la loi. — Déchristianisation de la marine. — Les ballons dirigeables. — Feuilleton : Le juif dans la maçonnerie universelle. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Gartenlaube (die), Leipzig. (*14e livraison 1901.*) *L. Ganghofer* : Das neue Wesen. — *H. Lange* : Der Eisenacher Frauentag. — *Dr Walden* : Die Verbreitung von Krankheiten durch blutsaugende Tiere. — *W. Wehrhahn* : Die Lippoldshöhle. — *E. Treu* : Ihr Stolz. — *F. Döring* : Allerseelen. — *Ed. Heyck* : Eine Reise noch Brasilien. (Par an : 16 nos : 12 fr.)

Giornale araldico-genealogico diplomatico, Bari. (*Mai-juin 1901.*) *F. Ceretti* : Famiglia Vanini. della Mirandola Famiglia Volpi. della Mirandola. — Famiglia Zinzani, della Mirandola. — *G. Petroni* : Memorie domestiche della famiglia Sagarriga. — Note genealogiche. — Bollettino nobiliaire. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Journal du droit international privé, Paris. (*Nos VII-X, 1901.*) La question des postes étrangères en Turquie. — *S. Yamada* : Le droit international privé au Japon. — *J. Auby* : De la notion de territorialité en droit international privé. — *A. Darras* : De la connaissance, de l'application et de la preuve de la loi étrangère. — *Pasq. Fiore* : Du conflit entre les dispositions législatives de droit international privé. (Mensuel. Par an : 22 fr.)

Journal de médecine et de chirurgie pratiques, Paris. (*10 novembre 1901.*) Le congrès de chirurgie : XIVe session. — Modes de propagation de la tuberculose. — De l'anesthésie chloroformique chez les cardiaques. — Convulsions infantiles. — Tumeur cérébrale. — Sur un cas de chorée de Sydenham. — Mélanges scientifiques. — Prescriptions et formules. — Sociétés savantes. — Bibliographie. — Correspondance médicale. — Variétés. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Law (the) **magazine and review**, Londres. (*Novembre 1901.*) *J.-M Lely* : Our acts of parliament. — *Appellant* : The objects and scope of the criminal law. — *T.-E. Haydon* : The London stock exchange. — *G.-D. Keogh* : Claims against the estates of deceased persons. — *Rev. W.-D. Morrison* : Prison administration and reform. (Trimestriel. Par an : 25 fr.)

Magasin illustré d'éducation et de récréation, Paris. (*15 novembre 1901.*) *J. Verne* : Les histoires de Jean-Marie Cabidoulin. — *Ed. Grimard* : Monographies végétales. La plante bienfaitrice. — *P. Perrault* : Pour l'honneur. — *A. Fermé* : La tourterelle. — A. *Laurie* : Colette en Rhodesia. — *S.* : Semaine des enfants. (Bimensuel. Par an : 17 fr.)

Messager (le) **du Cœur de Jésus**, Toulouse. (*Décembre 1901.*) Intention générale du mois de décembre 1901 : L'esprit militant. — Les amis du Cœur de Jésus : Trois admirables convertis. — Retraite mensuelle des premiers vendredis : Le Cœur de Jésus et l'état religieux. — L'Enfant-Dieu. (Mensuel. Par an : 5 fr. 75.)

Mois (le) **littéraire et pittoresque**, Paris. (*Décembre 1901.*) *L. Donel* : Ma sœur Anne. — *P. Bouchard* : Courtisans du malheur : La vraie vie de Sainte-Hélène. — *A. Germain* : Pierre Bossan et son œuvre. — *J. Blave* : Les yeux simples. — *Ch. d'Avone* : Un gymnase néerlandais : L'éducation dans le Brabant septentrional. — *M. Croisilles* : Conférences et conférenciers. — *B. des Dards* : Comment les bébés doivent être soignés. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Natuur (de), Utrecht. (*15 november 1901.*) *H.* : Het gebruik van automobielen in den oorlog. — *Dr J. Lorie* : Het verzonken bosch van De Haar. — *Dr A.-J.-C. Snijders* : Menschapen en aapmenschen. — *Dr J.-C. Costerus* : Twee gevallen van monstrueuse aardappelknollen. — *I. Serrurier* : Wisselstroommotoren. — *J. van der Breggen* : De sterilisatie van water door Ozon. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Nederlandsche sport, Amsterdam. (*9 november 1901.*) Aanstaande harddraverijen en rennen. — Betaling inleggelden. — Koninkl. Veluwsche jachtvereeniging. — Prognostics voor Woestduin. — Verslag meeting te Woestduin. — België. — Frankrijk. — Duitschland. — Engeland. — Clubberichten. — Dwingerberichten. — Mededeelingen. — Fieldtrials voor spaniels — Fijne of grove hagel. — Mengelingen. (Wekelijks. Per jaar : 21 fr.)

Ons Hémecht, Luxembourg. (*1er décembre 1901.*) *J. Grob* : Eustach von Wiltheims historische Werke. — *P. Pint* : Hof und Pfarrei Holler. — *A. Lefort* : La maison française du Luxembourg. — *A. König* : Biographische Notizen zur Geschichte der Stadt Vianden. — *M. Blum* : Zur Geschichte des « Luxemburger Wort ». — Litterarische Novitäten. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Quinzaine (la) **coloniale**, Paris. (*10 novembre 1901.*) *M. J. Chailley-Bert* : Les concessions territoriales au Congo — La marine marchande aux colonies. — L'administration et les colons. — Le voyage du gouverneur général de l'Algérie. — Le projet d'emprunt Algérien. — Le rapport du Président de la République sur la situation de la Tunisie en 1900. — La question du chemin de fer de la côte d'Ivoire. — La soie en Indo-Chine et et le marché de Lyon. — Documents, articles spéciaux. (Bimensuel. Par an : 18 fr.)

Review of reviews, Londres. (*15 novembre 1901.*) President Roosevelt : The man of the new era. — Reform through social work. — The expansion of the United States. — The outlook in Afghanistan. — Should politicals control generals? — British foreign policy. — The fight with tuberculosis. — Wanted a business government. — Woman as a town beautifier. — The paralysis of parliament. — (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue biblio-inconographique, Paris. (*Novembre 1901.*) *P. Dauze* : Un bibliophile du dix-septième siècle, Peiresc. — Essai de bibliographie « Petites revues ». — *F. Maillard* : Petites misères de la vie d'écrivain. — *J. Adeline* : Quelques souvenirs sur Champfleury. — Le Herbarius et le Hortus Sanitatis. — *P. Dauze* : Les nouveaux caractères « Grasset. ». — Le musée de la caricature de Jaime et sa collation (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue (la) **diplomatique,** Paris. (*10 novembre 1901.*) S. A. R. le prince Ferdinand de Bulgarie. — La question des Balkans. — Le prince de Belgique. — Le conflit franco-turc. — L'Italie et l'Autriche. — Lettre de Londres. — Lettre d'Espagne. — Lettre du Vatican. — La neutralité du canal interocéanique. — Le budget municipal de Sofia. — Bulletin officiel. — Distinctions honorifiques. — Echos et nouvelles. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue de la France moderne, Paris. (*Oct.-Nov.-Déc. 1901.*) *P. Delborre* : Figures d'hier et d'aujourd'hui : Théophile Gautier. — *H. Buffenoir* : Le décret de Moscou. — *G. Rocher* : La France inconnue. — *J. Gardinne* : L'armée. — *Barbernie* : A travers Paris. — *Général Ch. Philibert* : La providence du soldat. — *B. de Vic* : Chronique financière. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue de métaphysique et de morale, Paris. (*Novembre 1901.*) *A. Fouillée* : Les deux directions possibles dans l'enseignement de la philosophie, — *V. Brochard* : L'éternité des âmes dans la philosophie de Spinoza. — *C. Dunan* : Les principes moraux du droit. — *A. Landry* : Quelques réflexions sur l'idée de justice distributive. (Bimestriel. Par an : 15 fr.)

Science (la) **illustrée,** Paris. (*16 novembre 1901.*) *G. Bertrand* : Les indigènes de la Sierra du Nayarii. — *Dr A. Vermey* : La rachicocaïnisation. — *Ed. Lievenie* : Le perfectionnement du mécanisme d'horlogerie. — *R. Regelsperger* : Le lac Baïkal. — Recettes utiles. — *E. Dieudonné* : Le barrage du Nil, — *F. Dillaye* : Le mouvement photographique. — *C. Debans* : L'angoisse. — Académie des sciences. — Nouvelles scientifiques et faits divers. (Hebdomadaire. Par an : 14 fr.)

Sillon (le), Paris. (*10 novembre 1901.*) *A. Guiard* : A Domremy. — *M. Daubresse* : César Franck. — *Ch. Margiève* : Les maisons ouvrières en France. — *L. Cousin* : Catéchisme d'économie sociale. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

Sociologie catholique, Montpellier. (*Septembre-octobre 1901.*) *J. Coulazon* : Questions actuelles. — *Abbé Brouillet* : Mutualités scolaires. — *J. Coulazon* : La démocratie chré-

tienne dans le nord de l'Italie. — *Abbé Théron* : Précis d'économie politique chrétienne. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Strand (the) **magazine**, Londres, (*Décembre 1901.*) *H -C. Wells* : The new accelerator. — *F.-T. Bullen* : The last stand of the decapods. — *W. Jacobs* : At Sunwich port. — *A. Whitman* : A hunderd years ago. — *J.-B. Harris-Burland* : Lord Baden's motor. — *P. Robinson* : The planters and the rats. — *M. A. Belloc* : French humorous artists. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Terre (la) **sainte**, Paris. (*15 novembre 1901.*) La question arménienne et les missions d'Orient devant le Parlement français. — Le conflit franco-turc. — La fin du conflit : Le règlement. — Homs (l'ancienne Emèse). — Echos d'Orient. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Tijdschrift voor geschiedenis, land-en volkenkunde, Groningen. (*November 1901.*) *H. Hettema* : Upingtonia, een verdwenen Boerenrepubliek. — *J.-H. Riemersma* : De Lauwerszee. — Historische mededeelingen. — Revue der geographische tijdschriften. — Bibliographie. (Tweemaandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Tropenpflanzer (der), Berlin. (*Novembre 1901.*) *Dr Stuhlman* : Studienreise nach Niederländisch- und Britisch-Indien. — *R. Fitzner* : Einiges über den Baumwollenbau in Klein-Asien. — *R. Schlechter* : Reisebericht der Guttapercha- und Kautschuk-Expedition nach den Südsee-Kolonien. — Botanisches Landes-Institut zu Buitenzorg. — Beiheft : *Dr R. Endlich* : Die Rinderzucht in den zentralen Teilen Südamerikas. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Vox urbis, Rome. (*15 novembre 1901.*) *J. Toniolo* : Per populum salus. — *M. Belli* : De grammaticae hebraicae ratione emendanda. — *A. Basili* : Vitae commoda. — *H. Doswald* : De americanarum rerum ostendu ad urbem uropolim. — *A. Costaggini* : Vincentii Bellini notitia centesimo recurrente anno ab eius ortu. (Bimensuel. Par an : 15 fr.)

LA GRANDE ENCYCLOPÉDIE

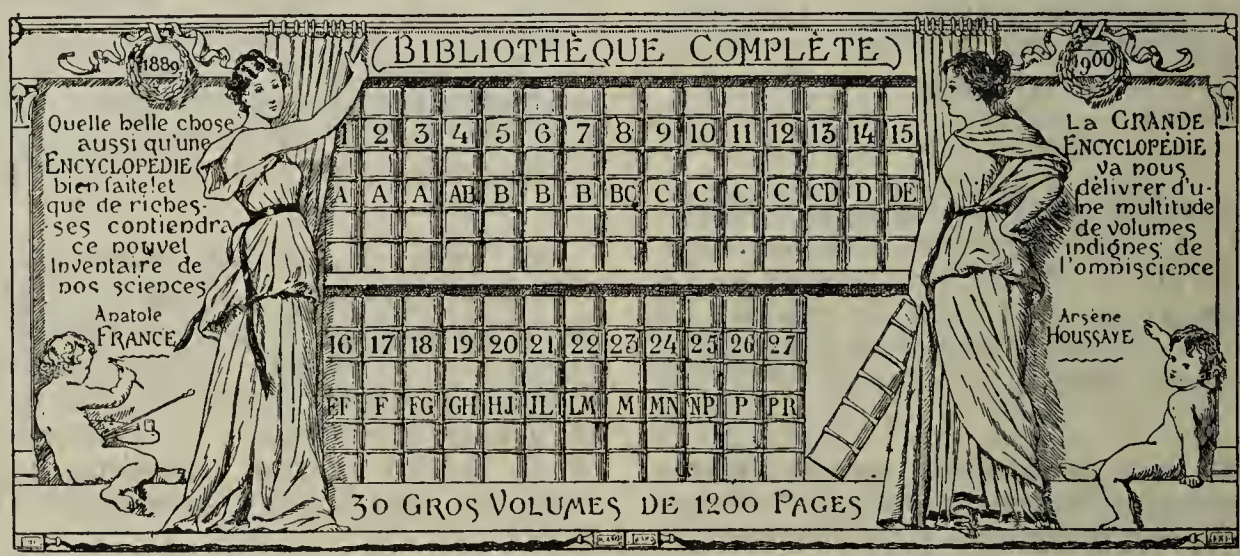
Inventaire raisonné des Sciences, des Lettres et des Arts

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE MM.

BERTHELOT, sénateur, membre de l'Institut.
H. DERENBOURG, profr à l'Ecole des langues orientales.
A. GIRY, de l'Institut, profr à l'Ecole des chartes.
GLASSON, de l'Institut, profr à la Faculté de droit.
Dr L. HAHN, bibliothécaire de la Faculté de médecine.
C.-A. LAISANT, docteur ès sciences mathématiques.
CH.-V. LANGLOIS, ch. de cours à la Fac. des let. de Paris.
H LAURENT, examinateur à l'Ecole polytechnique.
E. LEVASSEUR, de l'Institut, profr au Collège de France.
G. LYON, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure.
H. MARION, professeur à la Sorbonne.
E. MUNTZ, de l'Institut, conservateur de l'Ecole des Beaux-Arts.

Secrétaire général : **André BERTHELOT**, député de la Seine.

Broché : 650 fr. payables 20 fr. par mois ou 550 fr. comptant



Relié : 800 fr. payables 25 fr. par mois ou 700 fr. comptant

Envoi franco d'un spécimen sur demande affranchie adressée *61, Rue de Rennes, Paris.*

ECHO RELIGIEUX DE BELGIQUE

Revue de controverse religieuse, historique et littéraire

Paraissant le 16 de chaque mois par fascicules de 64 pages au moins

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : **16, rue Treurenberg, BRUXELLES**

PRIX DE L'ABONNEMENT :

BELGIQUE : Un an . . . **5** fr. | ETRANGER : Un an. . . **7** fr.

LE NUMÉRO : **75** centimes.

Principaux Collaborateurs

CAELS (R. P.). S. J.. Bruxelles. — **CARUEL** (R. P.), S. J., de la Maison Saint-Augustin, Enghien. — **DE BRABANDERE (Victor)**, Docteur en droit, Bruxelles. — **DELVIGNE** (le Chanoine **A.-C.-H.**), curé de Saint-Josse, Bruxelles. — **DE RIDDER (A.)**, Chef de bureau au ministère des Affaires étrangères, Bruxelles. — **LAMY** (Mgr **T.-J.**), Docteur en théologie, Professeur à l'Université catholique de Louvain. — **SWOLFS** (le Chanoine **J.-J.-D.**), Inspecteur diocésain de l'enseignement moyen, Malines. — **VAN DEN GHEYN** (R. P.), S. J., Bollandiste, Bruxelles.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

13e ANNÉE 1901

TABLES GÉNÉRALES

Table des Matières de la « Chronique »

N° 1 — 31 janvier

Mgr Martin Rutten, prélat de la Maison de S. S. le Pape Léon XIII, vicaire-général de S. G. Mgr l'évêque de Liége, doyen du chapitre de Saint-Lambert. Notice bio-bibliographique, par René Bertaut. I

Nouvelles : Un musée du livre en France. — L'hygiène des bibliothèques. — Les manuscrits de Monkden. — Les Heures du Connétable. — Manuscrits autographes de Henri Heine. — Une revue d'art. — Grande encyclopédie. — Les livres d'étrennes. — A l'Académie royale de Belgique. — Jubilé de Henryk Sienkiewicz. — Mort de M. Henri de Bornier. V-VIII

N° 2 — 28 février

Victor Brants, professeur à l'Université catholique de Louvain. Notice bio-bibliographique, par René Bertaut. IX

Nouvelles : A nos lecteurs. — Un manuscrit de 250,000 francs. — A la bibliothèque de l'Arsenal de France. — A l'Académie royale de Belgique. — La bibliothèque du roi Norodom. — La publicité à travers les âges. — Influences morales de la poésie. — Les droits de réponse et les marques de fabrique. XIV-XVI

N° 3 — 31 mars.

Jacques Forget, chanoine honoraire de la cathédrale de Namur, professeur à l'Université de Louvain, par René Bertaut. XVII

Nouvelles : La réforme de l'orthographe et de la syntaxe. — Propriété littéraire et artistique au Canada. Acte modifiant l'acte concernant les droits d'auteur (du 18 juillet 1900). XXI-XXIV

N° 4 — 30 avril.

Iwan Gilkin, homme de lettres. Notice bio-bibliographique, par René Bertaut. XXV

Nouvelles : Quels sont les manuscrits célèbres que nous a légués l'antiquité? — Distinctions honorifiques. — Le prix d'histoire. — Le prix Emile de Laveleye. — Une littérature qui rapporte gros. — Le nouveau caractère typographique du XXe siècle. — Concours international d'affiches artistiques à Buenos-Ayres. — Nécrologie : Mort de l'éditeur anglais George Smith. XXXI-XXXII

N° 5 — 31 mai.

Prosper Poullet, professeur à l'Université catholique de Louvain. Notice bio-bibliographique, par René Bertaut. XXXIII

Nouvelles : L' « Edition ». — Le prix quinquennal de la classe de médecine. — Pour lire à la plage. — La grammaire et l'Académie. XXXVIII-XL

N° 6 — 30 juin.

Alphonse Moeller, docteur en médecine, membre titulaire de l'Académie royale de Belgique. Notice bio-bibliographique, par René Bertaut. XLI.

Nouvelles : Manuscrits célèbres, par Jean Capart. — A l'Académie royale de Belgique. — Atticus dans le traité des lois de Cicéron. — Le prix des livres aux Etats-Unis. — Errata. — Le prix Lagrange. — Guillaume II, relieur. — La Société du Musée du livre, à Paris. XLVI-XLVIII

N° 7 — 31 juillet

Jules Leclercq, vice-président du Tribunal de 1re instance de Bruxelles. Notice bio-bibliographique, par René Bertaut. XLIX

Nouvelles : Nos littérateurs belges à l'étranger. — Concours quinquennal des sciences médicales. — La vente des livres en librairie. — Nécrologie. LV-LVI

N° 8 — 31 août

Jean-Joseph-Dominique Swolfs, chanoine titulaire de la cathédrale de Saint-Rombaut, inspecteur de l'enseignement moyen. Notice bio-bibliographique, par René Bertaut. LVII

Nouvelles : Académie royale de Belgique. Classes des lettres et des sciences morales et politiques. Concours pour les années 1902-1903 et prix perpétuels (à suivre). — M. Chevreul et son éditeur. — Cosmos catholicus. LXII-LXIV

N° 9 — 30 septembre

Joseph Vanden Gheyn, de la Compagnie de Jésus, conservateur de la section des manuscrits à la Bibliothèque royale de Belgique. Notice bio-bibliographique par René Bertaut. LXV

Nouvelles : Académie royale de Belgique. Classes des lettres et des sciences morales et politiques. Concours pour les années 1902-1903 et prix perpétuels (suite). — Une révolution dans l'art typographique, par Fr. L. — Un musée des arts graphiques. LXXV-LXXVI

N° 10 — 31 octobre.

Émile Verhaeren, homme de lettres. Notice bio-bibliographique, par René Bertaut. LXXVII

Nouvelles : Académie royale de Belgique. Classes des lettres et des sciences morales et politiques. Concours pour les années 1902-1903 et prix perpétuels (suite et fin). — Une heureuse innovation. — Dante. — Les œuvres de Tolstoï. — Congrès des éditeurs. — A propos du dépôt légal. — Nécrologie. LXXXV-LXXXVIII

N° 11 — 30 novembre.

Émile-Charles-Marie Monthaye, major d'état-major. Notice bio-bibliographique, par René Bertaut. LXXXIX

N° 12 — 31 décembre.

Ferdinand-Joseph-Marie Lefebvre, docteur en médecine, professeur émérite à l'Université catholique de Louvain. Notice bio-bibliographique, par René Bertaut. XCVII

Nouvelles : Académie royale de Belgique. CIV

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

Noms d'Auteurs, des Ouvrages anonymes et des Périodiques

I. — BIBLIOGRAPHIE BELGE

A

Abel (Gust.) — 139. 201.
A. C. et **E. R.** — 318, 428.
Actes du Congrès pénitentiaire de Bruxelles — 522.
Adelsarchief — 89.
Adolf (Pater) — 594.
Aernaut (J.) — 367, 484.
Aernaut (J.) et **De Coninck** (J.) — 367, 484.
A. F., voir : **Stolz** (Alban) — 486, 537.
Alexis (M. G.) — 589.
Almanach agricole belge, 1901 — 21.
Almanach Hachette-Lebègue, 1901-1902 — 28, 659.
Almanach du militaire belge — 28.
Almanach royal officiel de Belgique, 1901 — 159.
Almanak van den Belgischen soldaat, 1901-1902 — 28, 596.
Almanak voor het bisdom van Brugge, 1901 — 28.
Almanak der geestelijkheid in het bisdom van Gent, 1901 — 29.
Alpaerts (Flor.) voir : **Tollens** — 263, 317.
Andelhof (F.) voir : **Billiet** (Paul) — 90.
Annales du Musée du Congo — 1, 63, 259.
Annuaire de l'Académie royale, 1901 — 63
Annuaire administratif de Belgique et de la capitale du royaume — 29.
Annuaire belge du bâtiment, des travaux publics et des industries qui s'y rattachent — 29.
Annuaire des châteaux de Belgique — 596
Annuaire du clergé de l'archevêché de Malines, 1901 — 95
Annuaire complet du clergé belge, 1901 — 217.
Annuaire du Conservatoire royal de musique de Bruxelles — 150, 213.
Annuaire des familles nobles et patriciennes de Belgique, 1900 — 213.
Annuaire de l'industrie belge, 1901 — 160, 218.
Annuaire de la législation du travail — 643.
Annuaire de l'Université catholique de Louvain, 1901 — 63.
Anseele (E.), voir : **Solvay** (E.) et **Anseele** (E.) — 6, 71.
Antheaume (Léon) — 252, 139.
Art (l') en Belgique — 532.
Artibal (Jean) — 417, 475.
Aurmonaque del marmite, 1901 — 95.
Avrillon (le P.), voir : **Levrie** (J.-F.) — 431.

B

Baelde (B.) — 589.
Baelde (B.), **Guillaume** (L.) et **Legrain** (M.) — 93, 156.
Ballings (J. M.) — 423, 424, 528.
Baltus (U.), voir : **Krogh Tonning** — 572.
Bang (Herm.) — 315, 423.
Banneux (Louis) — 417, 576.
Barbier (V.) — 143.
Baudhuin et **Servais** (Abbés) — 318, 367, 485, 520.
Bauwens (L.), voir : **Peer** (Bar^on) et **Bauwens** (L.) — 425.
Bavo, voir : Volg de rechte baan — 589.
Bayet (Dr A.), voir : **Lesser** (Edm.) — 87, 316.
Beaucourt de Noordvelde (Rob. de) — 88, 320, 371, 531, 587.
Beccaro (J.-B.) — 425, 530.
Beknopte verzameling van formulen, opgaven, tabellen en berekeningen van verschillende vraagstukken — 160.
Belin (Maur.) — 95.
Bellefroid (L.), voir : **Wiliquet** (C.) et **Bellefroid** (L.) — 67.
Bellefroid (Paul) — 522, 575.
Benoît (Peter), voir : **Blockhuijs** (Jos.) — 653.
Bergmans (Paul) — 151, 261, 587.
Bernard (Fern.) — 313.
Bernhard (J.-C.), voir : **Van Elven** (H.-G.) — 592.
Béronius (Melle Stina), voir : **Liedbeck** (C.-H.) — 591.
Beyaert (Ch.) — 68, 253, 312.
Bibliographie de l'Université catholique de Louvain — 519, 569.
Biederlack (Jos.). S. J. — 68.
Bielen (Alb.) — 590.
Biémont (P.) — 643.
Billiet (Paul) — 90.

Bischoff (Heinrich) — 580.
Bischoff (le P.) — 594.
Blas (C.) — 648.
Blockhuijs (Jos.) — 653.
Borchardt (Jul.), voir : **Marx** (Karl) — 254.
Borchgrave (B^on de) — 360.
Bormans (Stan.) et **Schoolmeessters** — 203.
Bosiers (Ernest) — 643.
Bouhours (le P.), S. J. — 430.
Boulenger (G.-A.), voir : Annales du Musée du Congo — 1, 259.
Bouman (Fr.) — 427, 483.
Bouts (Victor) — 24, 94.
Braeckman (Basile) voir : **Liguori** (S. Alphonse de) — 472, 521.
Brahm (Ed.), C. SS. R. — 416, 521.
Brants (Victor) — 201, 359, 419, 527, 643.
Breuer (Alph.) — 252.
Brialmont (Général) — 577, 649.
Broeckaert (Jean) — 72, 151, 152, 427.
Broeckaert (Jan), voir : **De Potter** (Fr.) en **Broeckaert** (J.) — 77.
Bücher (Karl) — 72.
Buffet (André) — 416.
Bulletin du Cercle archéologique, littéraire et artistique de Malines — 90.
Buls (Charles) — 531.
Burbure de Wesembeek (Henry de) — 139, 475.
Buse (Julien) — 16.
Busson (E.), voir : **Lambrechts** (Hector) — 254.

C

Caeymaex (D^r Ch.) — 571.
Caix (Vte de) et **Lacroix** (A.) — 8.
Calonne (Em.) — 69.
Camille (le P.) — 420, 477.
Cannart d'Hamale (Art. de) — 644.
Capart (Jean) — 152, 258, 363, 588.
Carez (Fr.) — 361, 420.
Carnet judiciaire, 1901 — 29.
Cartabelle (Petite), 1902 — 659.
Carte géologique de la Belgique — 212.
Carton de Wiart (Edm.) — 426.
Caruel (le P.), S. J. — 417.
Cassiers (Henry), voir : **Van Gele** (Aug.) — 592.
Castelein (A.), S. J. — 357, 473, 475.
Cats (Vader), voir : Volg de rechte baan — 589.
Cattier (E.) — 4.
Cauderlier (G.) — 140, 644.
Chaineux (J.), S. J. — 24.
Chansonnier des étudiants belges, voir : Liederboek der Belgische studenten — 24, 153.
Chantemerle — 80, 146.
Charlier (Chanoine) — 147.
Charlier (Théo), voir : **Julin** (Alb.) — 91.
Chauvin (V.) — 9, 65, 415, 569, 646.
Chazal (L^t-général B^on) — 89.
Christophe (Ch.) — 574.
Chrysostôme de Calmpthout, voir : **Sixte De Pise** (Capucin) — 28.
Clautriau (G.) — 85, 87.
Cloquet (L.) — 365.
Colaert (René) et **Henry** (René) — 577.
Colfs (Richard) — 160.
Collard (F.) — 157.
Collin (V.) — 359.
Comité maritime international — 364.
Compte rendu de l'assemblée générale du 12 février 1901 de la Chambre de commerce anglo-belge.) — 201.
Constitution revisée de la Belgique — 66.
Cook (Fr.-A.) — 22.
Coopmann (Th.) — 532.
Coppin (L.) — 596.
Coremans (J.-E.) — 5.
Cornelissen (P.-J.) en **Vervliet** (J.-B.) — 82, 363.
Courouble (Léop.) — 585.
Couturier, voir : **Demolder** (Eug.) — 313, 420.
Crahay (Ed.) — 202.
Crouwels (Fr.) — 483.
Cruyplants (E.) — 419.
Cryns (Dr J.) — 259.
Cryns (P.-A.) — 25, 87.
Cuisin (Ch.), voir : Annales du Musée du Congo — 63.

D

Damseaux (Eug.) — 655.
D'Appreval (A.), voir : Annales du Musée du Congo — 63.
Dardenne (Léon), voir : **Lemaire** (Cap^ne Ch.) — 259.
Darras (Louis) — 580.
Davidts (Eerw. Heer), voir : **De Ségur** (Mgr) — 26.
Davignon (Henri) — 16, 361.
Daxhelet (Arthur) — 534.
De Baets (Hermann), voir : **Steyaert** (Ernest) — 359.
De Bast (Omer) — 85, 212.
De Brabandère (Victor) — 80, 205.
De Busschere (C.-G.-M.) — 267.
De Ceuster (V.) — 318, 428.
De Clercq (F.) — 657.
De Coninck (J.), voir : **Aernaut** (J.) et **De Coninck** (J.) — 367, 484.
De Cuyper (Ed.) — 86.
De Deken (C.) — 22.
Dedoncker, voir : **Van Gele** (Aug.) — 592.
De Feyter (J.-B.), voir : **Nys** (H.) et **De Feyter** (J.-B.) — 587.
Defoort (H.) — 315.
Defoort (H.) en **Hellebuyck** (G.) — 318.
De Geynst (Dr G.), voir : **Sommerfeld** (D^r Th.) — 650.
De Golesco (Georges) — 9, 477.
Degrave (Eug.) — 147, 206.
De Greef (Guil.) — 202, 250.
De Groof-Mast (Jozef) — 263, 485, 534.
De Gryse (E.) — 202.
Dehaisnes (Mgr) — 74.
Dehareng (Th.) — 590, 655.
De Heusch (Lieut^t-colonel Baron W.) — 89.
Dehin (Fr.) et **Schoenmaekers** (J.) — 588.
Dejace (Ch.) — 312.
De Jaegher (A.) — 213, 260, 655.
De Lannoy (Ch.) — 141.
Delaporte (Louis) — 257.
Delaruelle (Jean) — 147.
De Latour (F.-C.), voir : Actes du Congrès pénitentiaire de Bruxelles — 522.
De Laveleye (Emile) — 359.
Delbeke (A.) — 202.
Deldime (N.-J.), voir : **Kleyer** (J.-F.-J.) et **Deldime** (N.-J.) — 590.
De Lepeleer (Eug.) — 574.
Delescluse (A.) et **Hanquet** (Karl) — 9, 74.
De Maere d'Aertrycke (Maurice) — 143, 255.
Demaret (J.) — 200

Demeuse (Ad.) — 523.
Demolder (Eug.) — 206, 313, 420, 585, 645.
De Mont (Pol) — 424.
De Moor (Fl.) — 77, 144, 249, 355, 571.
Demoor (Dr J.) — 586.
Demoulin (Hub.) — 313.
Deneef (E.) — 25, 94.
Denoël (F.) — 253.
Denys (Edm.) — 203.
De Pauw (Nap.) — 360, 477.
De Perre (E.) — 358.
Deplechin (Em.) — 81.
De Potter (Fr.) en **Broeckaert** (Jan) — 77.
De Reul (Paul) — 315.
De Ricault d'Héricault (Ch.) — 148.
De Ridder (A.) — 9, 77, 145, 576, 645.
De Roberty (E.) — 3.
De Ryckere (Raym.) — 201.
De Ségur (Mgr) — 26.
Desfougères (A.) — 421, 478.
Des Marez (G.) — 580.
Desonay (Th.) — 646.
Dessart (A.) — 141.
De Steur (R.), voir : **D'Hoop** (Kanunnik) — 416, 641.
Destrée (Jules) — 257, 644.
Deswarte (Albéric) — 644.
Dethier (François) — 318, 367.
De T'Serclaes (Mgr) — 26.
De Vadder (Victor) — 138.
De Vos (Dirk) — 149, 209.
De Vos (Edm.) — 27.
De Vos (P.-A.) — 655.
De Weerdt (A.) — 262, 317.
De Weerdt (Ch.) — 368.
De Wildeman (E.) — 586, 650.
De Wildeman (E.), voir : Annales du Musée du Congo — 63.
De Wulf (M.), voir : Philosophes (les) belges — 474.
D'Hanis (Math.) — 590.
D'Hoop (Kannunik) — 416, 641.
Dickens (Ch.) — 424
Didion (Ch.), voir : Actes du Congrès pénitentiaire de Bruxelles — 522.
Didon (H.), voir : **Sertillanges** (A.-D.) et **Didon** (H.) — 572.
Diel (J.-B.) — 258
Dierckx (Eug.), voir : **Sevens** (Th.) — 484, 654.
Dijon (E.) — 4.
Di Martinelli (F.) — 522.
Directorium ad usum cleri diœcesis Namurcensis, 1901 — 29.
Directorium romanum ad usum diœcesis Leodiensis, 1901 — 30.
Dominique (Jean) — 646.
Donnet (Fern.) — 145, 419.
Dorchy (H.) — 536, 594.
Dory (le P. Vinc.) — 527, 580.
Doutrepont (Aug. et G.), voir : **Meyer-Lübke**, (W.) — 19.
Douxchamps (Ch.) — 576.
Drijver (F.-W.) — 363.
Drijvers (Fr.) — 475.
Dubois (Ern.) — 5, 202.
Du Caju (Marie) — 254, 264, 428, 523, 577.
Duclos (Ad.) — 370.
Dumont (Hermann) — 361, 478.
Dumont-Wilden (Louis) — 361, 527.
Dupont (Abbé — 152, 262.
Dupriez (Léon) — 312.
Durand (Th.), voir : Annales du Musée du Congo — 63.

E

Eekhoud (Georges) — 81, 145, 203.
Éméric (Cte) — 17.
E. N. — 5.
Engels (Friedrich), voir : **Marx** (Karl) — 254.
E. R., voir : **A. C.** et **E. R.** — 318, 428.
Errera (L.) — 77.
Esterhazy (Comte) — 576.

F

Fages (de P.) — 256.
Fassotte-Pétry (N.) — 534, 655.
Fierens-Gevaert (H.) — 200, 310.
Flandin (Et.) — 69.
Foäche, voir : **Kistemaekers** (H.) — 421, 646.
Foncin (Pierre), voir : **Lorin** (Henri) — 69.
Foulon (V.) — 86.
Foury (Emm.) — 257, 361.
Franck (A.) en **Verbeemen** (A.) — 21, 210.
François (Am.) — 535, 577.
Francotte (H.) — 77, 254.
Fredericq (Dr P.) — 10.
Fredericq (P.), voir : **Lea** (H.-Ch.) — 12.
Frin (Gust.) — 421, 479.
Fritsch (H.) — 586.

G

Gaillard (Arth.) — 582, 645.
Gailliard, voir : **Cattier** (E.) — 4.
Gailliard, voir : **Du Caju** (Marie) — 264, 428
Galerie nationale — 96, 321.
Galitaire (E.) — 418, 523.
Gange (Mme René) — 421, 528.
Gantier (V.) — 363, 423.
Garnir (G.) — 528.
Gayer (Dr Karl) — 586, 651.
Geffrey (Morris) — 215, 318.
Généalogie de la famille de Hemptinne — 427.
Génicot (Ed.), S. J. — 641.
Gentil, voir : **De Wildeman** (E.) — 650.
Gérard (Alex.) — 361, 421, 653.
Gérard (Eric) — 85, 150.
Gerlache de Gomery (A. de), voir : Résultats du voyage du S. Y. Belgica — 364.
Gernaert (J.) — 5.
Geurts (J.) — 646.
Gezelle (Guido) — 84.
Ghesquiere (Remi) — 368.
Ghislain (Oscar) — 319.
Gilbert (Eug.) — 17.
Gilbert (Eug.), voir : **De Ricault d'Héricault** (Ch.) — 148.
Gilis (H.) — 311, 358.
Gillard (Jules) — 257, 479,
Gille (Val.) — 313.
Gillekens (L.-G.) — 260
Glaire (Abbé), voir : **Vigouroux** (F.) — 310.
Godts (F.-X.) — 158, 264, 429, 485, 535, 590
Goffin (Arn.) — 17, 152
Goffin (Arn.), voir : **I Fioretti** — 216.
Goirand (Léop.) — 576.
Gollier (Th.) — 577.
Goyau (G.), **Toniolo** (G.) et **Pottier** (A.) — 359.
Goyens (Fr. Mat.) — 658.
Gradez (G.), voir : **Dehin** (Fr.) et **Schoenmaekers** (J.) — 588.
Green (J.), voir : Annales du Musée du Congo — 1.
Guide annuaire du corps médical de Belgique, de Hollande et du Grand-Duché de Luxembourg, 1901-1902 — 596.
Guide du touriste pour la visite des grottes de Remouchamps et de la vallée de l'Amblève — 581.

Guillaume (Dr), voir : Actes du Congrès pénitentiaire de Bruxelles — 522.
Guillaume (L.) — 369.
Guillaume (L.), voir : **Baelde** (B.), **Guillaume** (L.) et **Legrain** (M.) — 93, 156.

H

Haanstra, voir : **D'Hanis** (Math.) — 590.
Habets (A.) — 77, 145, 146.
Haeck (P.), voir : **Wouters** (L.) — 593.
Haghebaert (P.-B.) — 84, 211.
Halleux (Jean) — 357.
Hamelius (P.), voir : **Pfeiderer** (E.-G.) et **Hamelius** (P.) — 159, 320.
Hamesse (Ad.), voir : **Van Gele** (Aug.) — 592.
Hanquet (Karl) — 77.
Hanquet (K.), voir : **Delescluse** (A.) et **Hanquet** (K.) — 9, 74.
Hanrez (M.) — 69.
Hansay (A.) — 11.
Hansay (Alfr.), voir : **Bücher** (Karl) — 72.
Haringus, voir : **Demolder** (Eug.) — 585.
Harmant (Em.) — 141.
Havenith (A.) — 11.
H. B., voir : **Diel** (J.-B.) — 258.
H. B., voir : **Spillmann** (Jozef), S. J., — 259.
Hecquard (Ch.) — 11.
Heger (Paul), voir : Travaux de laboratoire — 586.
Heins (Arm.), voir : **Bergmans** (Paul) — 587.
Hellebuyck (G.), voir : **Defoor** (H.) et **Hellebuyck** (G.) — 318.
Hennebicq (Léon) — 364, 482.
Henry (René) — 361.
Henry (René), voir : **Colaert** (René) et **Henry** (René) — 577.
Herincq (Mme B.), voir : Annales du Musuée du Congo — 63.
Hizette (J.-E.) — 136.
H. J. M. S., voir : Litanie van het Heilig Hart van Jezus — 371.
Hodimont charitable — 536.
Hoebrechts (J.) — 650.
Hoffmann (P.) — 319.
Hogge (J.) — 141.
Horion (V.) — 251, 311.
Huiselijk geluk en huiselijk leed — 258, 321.
Hullebroeck (Em.), voir : **Coopman** (Theoph.) — 532.
Humblet (Louis), S. J. — 148, 585.
Huwelijksgedenkenis — 536.
Huygens (E.) — 11.
Huyghe (Carolus) — 521.
Hyacinth, voir : **Lautenschlager** (Ottmar) — 258.
Hymans (Henri) — 24, 90,
Hymans (Henri), voir : Art (l') en Belgique — 532.

I

I Fioretti — 216.
In memoriam Baron de Maere d'Aertrycke — 419.
Ismaël-Kémal-Bey, voir : **Kémal-Bey** (I.) — 12, 475.

J

J. A. — 361.
Jaarboek van den Belgischen Volksbond — 321.
Jaarboek der Koninklijke Vlaamsche Academie voor taal- en letterkunde, 1900 en 1901 — 63, 415.
Jacobs (Jozef) — 82.
Jacqmin (Joseph) — 159.
Janssen (J.) et **Verbois** (Th.) — 656.
Janssens (J.), S. J., voir : **Chaineux** (J.), S. J. — 24.
Janssens (Laur.) — 572.
Janssens (Dr P.) — 315, 481.
Jentzer (Dr), voir : **Liedbeck** (C.-H.) — 591.
Joos (Amaat) — 25.
Joseff (G.) — 537, 595.
Julin (Alb.) — 91
Justinus — 424.

K

Kartabel (Kleine), 1901 — 30.
Kémal Bey (I.), voir : **Ismaël Bey** — 12, 475.
Kempen (P.-J.) — 370, 416.
Kinkel (Gottf.) — 17, 81.
Kistemaeckers (Henry) — 421, 646.
Kistemaeckers (Henry), fils — 148.
Kleyer (J.-F.-J.) et **Deldime** (N.-J.) — 590.
Kloth (J.) — 369, 429, 486.
Kraus (J.) — 158.
Krogh-Tonning (K.) — 572.
Kuborn (E.) — 590, 656.
Kunst (de) in België, voir : Art (l') en Belgique — 532.
Kurth (G.) — 12, 582, 591,

L

Labis (F.) — 356.
Lacroix (A.), voir : **Caix** (Vte de) et **Lacroix** (A.) — 8.
Laden (Kanunnik) — 268.
Lambrechts (H.) — 6, 254.
Laminne (Jacques) — 311, 357.
Laurens (Jules) — 314.
Laurent (Cam.) — 203.
Lautenschlager (Ottmar) — 258.
Lea (H. Ch.) — 12, 360.
Lebacq (Georges) — 148.
Leclercq (Jules) — 476.
Lecoutere (Dr C.), voir : **Geurts** (J.) — 646.
Leën (Eug.) — 530.
Leeuwen (J. E. van), voir : Adelsarchief — 89.
Lefèvre (A.) — 14.
Legrain (M.), voir : **Baelde** (B.), **Guillaume** (L.) et **Legrain** (M.) — 93, 156.
Legrand (Ch.) — 207, 362.
Legrand (Georges) — 82, 148.
Lehnert — 653.
Lejeune (le P.) — 268.
Lemaire (Capne Ch.) — 259, 425.
Lemoine-Bellière (Jules) — 95, 158.
Lenaerts (J.) en **Winters** (M.) — 209, 258.
Lenaerts (L.-W.-J.) — 530, 647.
Lepidi (le P.), voir : **Vigouroux** (F.) — 310.
Leroy (H.-J.), S. J. — 22.
Lescaze (A.) — 216, 264, 265.
Lesser (Edm.) — 87, 316.
Leven en werken van Zuidnederlandsche schrijvers — 259.
Levrie (Jean-François) — 431.
Libre (la) esthétique — 152, 215.
Liedbeck (C.-H.) — 591.
Liederboek der Belgische studenten — 24, 153.
Liekens (Pius-M.) — 268.
Liguori (Saint Alphonse de) - 472, 521.
Litanie van het Heilig Hart van Jezus — 371.
Litanies (les) de la sainte Vierge — 268.

Livrauw (François) — 204.
Logeman-Van der Willigen (D.), voir : **Bang** (Herman) — 315, 423.
Lorin (Henri) — 69.
Lubke (Dr W.), voir : Précis de l'histoire des beaux-arts — 588.
Lynen (Amédée) — 215.

M

Maeterlinck (L.) — 153.
Maeterlinck (Maurice) — 314.
Mahieu (A.) — 23, 86,
Maillart (Jehan) — 258, 362.
Malengreau (J.) — 480, 649.
Malherbe (G.) — 70, 202, 260, 418, 578.
Malherbe (G.) et **Vliebergh** (Em.) — 70.
Malo (Ch.) — 78.
Maltravers (Ern.) — 17.
Malvoz (Dr E.), voir : **Cryns** (Dr J.) — 259.
Manuel diplomatique et consulaire — 524.
Manuel de revision des listes électorales — 416. 474.
Martin (Arth) — 362, 422.
Marx (Karl) — 254.
Matthieu (Ernest) — 654.
Meirsschaut (Pol.) — 154.
Mélot (A.) — 6.
Mercier (Désiré) — 64.
Mertens (Jules) — 23.
Meunier (Const.), voir : **Petrucci** (R.) — 258, 362.
Meunier (Henri), voir : **Dumont-Wilden** (Louis) — 361, 527.
Meyer-Lübke (W.) — 19.
Meyers (Ceorges), voir : **Nagels** (Lud.) et **Meyers** (Georges) — 66.
Michel (F.), voir : **Lemaire** (Cap. Ch.) — 259.
Minnaert (G.-D. en J.) — 530, 647.
Miserez (H.) et **Trigaut** (J.) — 21.
Miserez (H.), voir : **Trigaut** (J.) et **Miserez** (H.) — 526, 579.
Misonne (Oct.) — 202.
Moeller (Dr A.), voir : **Sommerfeld** (Dr Th.) — 650.
Molitor (J.-N.) — 587.
Molle (Em), voir : Précis de l'histoire des beaux-arts — 588.
Molloy (Jane) — 646.
Monchamp (Georges) — 14, 154, 483, 537.
Monographie agricole de la région du Condroz — 88.
Monographie agricole de la région jurassique — 652.
Monographie agricole de la région limoneuse et sablo-limoneuse — 652.
Morenas (Fredo), voir : Adelsarchief — 89.
Mortelmans (Lod.) — 263,317.
Mourlon (Michel) et **Simoens** (G.) — 415.
Muller (Arnold) — 21.
Müller (J.-P.) — 319.
Muyldermans (J.) — 522.
Muyldermans (J.), voir : **Vondel** (Joost van den) — 657.

N

Nagels (Ludovic) et **Meyers** (Georges) — 66.
Nauwelaers (G.), voir : **De Weerdt** (A.) — 262, 317.
Navez (Louis) — 79, 254.
Nello (Jane) — 646.
Nepper J.), voir : **Lehnert** — 653.
Nève (Jos -E.) — 70, 141.
Nieuwe nedendaagsche oefening ter eere van den Heiligen Jozef — 537, 595.
Nimal (H.) — 419.
Nouveau système de freinage des voitures de chemins de fer — 364.
Nys (Fern.) — 596.
Nys (H.) en **De Feyter** (J.-B) — 587.

O

Olschewsky (S.) — 319, 429.
Ordo divinorum officiorum diœcesis Tornacensis, 1901 — 30.

P

Paedologisch jaarboek, 1901 — 319. 369.
Pantens (A.) — 252, 311.
Paris (Alfred), voir : **Malo** (Ch.) — 78.
Pasquier (Ernest) — 649.
Peelmans (H.), voir : **Coremans** (J.-E.) — 5.
Peer (Baron) et **Bauwens** (L.) — 425.
Pérégrin, voir : **Gange** (Mme René) — 421, 528.
Perpète (D.), voir : **Soenens** (Albert) — 254.
Petermann (A.), voir : Almanach agricole belge, 1901 — 21.
Peters (J.) — 364.
Petrucci (R.) — 258, 362.
Pfeiderer (E.-G.) et **Hamelius** (P.) — 159, 320.
Philippe (Marie) — 646.
Philippi (Adolf) — 24, 91.
Philosophes (les) belges — 474.
Picard (Ed.). voir : **Nagels** (L.) et **Meyers** G.) — 66.
Pi-Mor — 66.
Pirenne (H.) — 15, 471, 582, 519.
Pirenne (H.), voir **Bücher** (Karl) — 72.
Pirson (Jules) — 315.
Plasky (Mme Elise) — 524.
Poelaert (Alice) — 17, 18.
Poiry (J.) — 25, 95.
Poskin (Dr A.) — 316.
Pottier (A.), voir : **Goyau** (G.), **Toniolo** (G) et **Pottier** (A.) — 359.
Précis de l'histoire des beaux-arts — 588.
Prelle de la Nieppe (Edgar de) — 155.
Prescriptions de sécurité relatives aux installations électriques à courant fort — 425, 480.
Prières des quarante heures et adoration perpétuelle — 159.
Primbault (H.) — 313, 586.
Proeve van catechismus voor eerste communianten — 268.
Puttaert (E.). voir : **Van Gele** (Aug.) — 592.
Pyttersen (H.), voir : **Sienkiewicz** (Henryk) — 585.

Q

Quaestiones in conferentiis ecclesiasticis archidioeceseos mechliniensis agitatae — 641.
Question (la) des filés de coton — 644.
Quinet (Dr) — 213.
Quoidbach (Louis) — 2, 137.

R

Raadt (J.-Th. de) — 92, 263, 532, 533.

Rahir (Edmond) — 260.
Rapports annuels de l'inspection du travail — 6.
Raudot (A.) — 425.
Recensement général des industries et des métiers — 526.
Recueil financier annuel, 1900-1901 — 71.
Reichler (Dr A.) — 86.
Reinach (Salomon), voir : **Lea** (Henri-Charles) — 12, 360.
Rembry (Hendr.), voir : **Laden** (Kanunnik) — 268.
Renart (E.) — 199, 309.
Renesse (Cte Cam. de) — 207.
Renesse (Cte Th. de) — 92, 155, 534.
Reprise (la) des charbonnages par l'Etat — 202.
Résultats du voyage du S. Y. Belgica — 364.
Reynen (Ant.), S. J. — 137.
Rigal (Const.) et **Thibaut** (Sylv.) — 425.
Rijmers (H.) — 591.
Ris-Paquot, voir : **Renart** (E.) 199.
Rodenbach (Félix) — 142, 359, 418.
Rodenbach (Georges) — 422.
Roersch (Alph.) — 146.
Roland (A.) et **Wouters** (Th.) — 643.
Roland (C.-G.) — 20.
Romette (J.) — 591.
Rommel (H.), voir : **A. C.** et **E. R.** — 318, 428.
Ronchaine (Ed.), voir : **Dehin** (Fr.) et **Schoenmaekers** (J.) — 588.
Ronner, voir : **Du Caju** (Marie) — 264, 428.
Ronner (Alfred), voir : **Van Gele** (Aug.) — 592.
Rousseau (Aimé) — 203.
Rousselle (Ch.) — 4, 79.
Rubbrecht (Dr Oswald) — 260, 316.
Ryckx (Léon) — 312, 358.

S

Saint Vincent de Paul et le sacerdoce — 137.
Scharpé (L.) — 20.
Scheuer (Dr V.) et **Wybauw** (Dr R.) — 317.
Schoenmaekers (J.), voir : **Dehin** (Fr. et **Schoenmaekers** (J.) — 588.
Schoolmeesters, voir : **Bormans** (Stanislas) et **Schoolmeesters** — 203.
Schoutens (Fr. Stéphan, voir : **Smit** (Pacifius) — 483, 532.
Schuyten (Dr M.-C.), voir : Paedologisch jaarboek, 1901 — 319, 369.
Schweistal (Martin) — 18.
Ségur (Mgr de) — 268.
Semeria (J.) — 422, 528.
Sertillanges (A.-D.) et **Didon** (H.) — 572.
Servais (Abbé), voir : **Baudhuin** et **Servais** (Abbés) — 318, 367, 485, 520.
Sevens (Th.) — 484, 654.
Sienkiewicz (Henryk) — 585.
Sighele (Scipio) — 200.
Simoens (G.), voir : **Mourlon** (Michel) et **Simoens** (G.) — 415.
Simons (L.) — 6, 476.
Simons (Raphaël) — 142.
Sint-Antonius volksalmanak, 1902 — 431.
Sint-Franciscus almanak, 1902 — 431.
Sixte de Pise (Capucin) — 28.
Smets (Gérard) — 587.
Smit (Pacificus) — 483, 532.
Smit (P.-J.), voir : Annales du Musée du Congo — 1.
Soenens (Albert) — 254.
Soil (E.-J.) - 92.
Solvay (Ernest) — 6, 71.
Solvay (Ernest) et **Anseele** (Ed.) — 6, 71.
Sommerfeld (Dr Théodore) — 650.
Sosset (J.) — 266.
Sottiaux (Jules) — 82, 149.
Souvenir de mariage — 486, 595.
Spillmann (Jozef), S. J. — 259.
Spoelberch de Lovenjoul (Vte de) — 149, 207, 363, 479.
Stadler (G.), voir : Prescriptions de sécurité relatives aux installations électriques à courant fort — 425, 480.
Stas (Dr J.), voir : **Fritsch** (H.) — 586.
Stasse (Antoine) — 254.
Statistique judiciaire de la Belgique — 6, 66, 578.
Steenackers (J.-B.) — 6.
Steurs (F.) — 527, 534, 583, 589.
Steyaert (Ernest) — 359.
Stocquart (Emile) — 71.
Stoffel (I.) — 535, 592.
Stolz (Alban) — 486, 537.
Straetmans (G.) — 527, 583

T

Tableau général du commerce avec les pays étrangers — 359.
Tackels (C.-J.) — 254.
Tastu (Amable), voir : **Tollens** — 263, 317.
Tausserat-Radel (Alex.) — 204.
Terfve (Oscar) — 25.
Terfve (Oscar), voir : **Thoinot** (Dr H.-L.) et **Terfve** (Oscar) — 26.
Te Winkel (Dr J.) — 647.
Thibaut (Sylvain), voir : **Rigal** (Constant) et **Thibaut** (Sylvain) — 425.
Thiry (Cl.) — 643.
Thoinot (Dr H.-L.) et **Terfve** (Oscar) — 26
Thonnar (Alb.) — 526.
Thoulet (J.), voir : Résultats du voyage du S. Y. Belgica — 364.
Thys (Aug.) — 205, 583.
Tichon, voir : **Van Gele** (Aug.) — 592.
Timmermans (J.-J.-Th.) — 80, 360.
Tollens — 263, 317.
Toniolo (G.), voir : **Goyau** (G.), **Toniolo** (G.) et **Pottier** (A.) — 359.
Transvaal (In) — 420.
Travaux de laboratoire, — 586.
Trigaut (J.), voir : **Miserez** (H.) et **Trigaut** (J.) — 21, 526, 579.
Tytgat (Ch.) — 426.

U

Ulrix (Eug.) — 209.

V

Vader en dochter — 424.
Valcke (Dr Jules) — 87.
Valvekens (E.) — 574.
Van Bergen (Ed.) — 484, 654.
Van Biervliet (J.-J.) — 4, 251, 358, 574.
Van Caenegem (Fr.) — 205.
Van Caster (W.) — 477, 584.
Van Cutsem (Georges) — 142, 255.
Vandamme (Edmond) — 579.

Van den Gheyn (J.), S. J. — 1, 415, 471.
Van der Linden (Julien) — 317, 654.
Vanderrydt (Hipp.), voir : **Marx** (Karl) — 254.
Vandervelde (E.) — 6.
Vandevelde (Dr A.-J.-J.) — 570.
Van De Velde (H.) en **Wauters** (P.) — 22, 88.
Van de Wiele (Marguerite) — 646.
Van Doorslaer (Dr G.) — 80.
Van Durme (Osc.), voir : **Van Oye** (Dr Eug.) — 428, 484.
VanDyck-Foury (A.) — 579.
Van Eeckhaute (Ed.) — 261.
Van Elven (H.-G.) — 592.
Van Epen (D.-G.), voir : Adelsarchief — 89.
Van Epen (D.-G.), voir : Annuaire des familles nobles et patriciennes de Belgique, 1900 — 213.
Van Gele (Aug.) — 592.
Van Grieken (J.) — 22, 88.
Van Hasselt (André) — 586.
Van Haute (D.) — 84.
Van Iseghem (André) — 255.
Van Langendonck (Prosper) — 21, 315.
Van Messem (Chanoine) — 66, 139.
Van Neck (Louis) — 80, 256.
Van Neylen (W.) — 430, 592.
Van Offel (Edmond), voir : **De Vos** (Dirk) — 149, 209.
Van Ongeval (C.) — 2, 249.
Van Ortroy (F.) — 527, 585.
Van Oye (Dr Eug.) — 428, 484.
Van Ryssen (Frans) — 215, 317.
Van Schagen (C.) — 424.
Van Speybrouck (Edouard) — 537.
Van Straelen (Clément) — 643.
Van Tomme (Arthur) — 203.
Van Vlaenderen (Karel), voir : **Gezelle** (Guido) — 84.
Vanzype (Gustave) — 82.
Vastenboeksken — 159.
Velghe (O.) — 67.
Verbeemen (A.), voir : **Franck** (A.) en **Verbeemen** (A.) — 21, 210.
Verbist (A.), voir : **Joseff** (G.) — 537, 595.
Verbois (Th.), voir : **Janssen** (J.) et **Verbois** (Th.) — 656.
Vercruysse (A.) — 593.
Verhaegen (Arth.) — 255, 580.
Verhaegen (A.-J.), voir : **Biederlack** (Jos.) S. J. — 68.
Verhaeren (Em.) — 82, 208.
Vermeersch (A.), S. J. — 1, 72, 135, 142, 574.
Verriest (Hugo) — 149.
Verschueren (A.), voir : **Stolz** (Alban) — 486, 537.
Verslype (Joannes) — 537, 658.
Vertongen (Charles) — 650.
Vervarcke (Léonce) — 657.
Vervliet (J.-B.) — 310.
Vervliet (J.-B.), voir : **Cornelissen** (P.-J.) en **Vervliet** (J.-B.) — 82, 363.
Victorius ab Appeltern (P.) — 3, 522, 641.
Vieilles gazettes! — 136, 199.
Vigouroux (F.) — 310.
Vilbort (J.) — 586.
Vincent (le P.) — 217.
Visart de Bocarmé (Et.), voir : **Gayer** (Dr Karl) — 587, 651.
Vliebergh (E.) — 312.
Vliebergh (Em.), voir : **Malherbe** (G.) — 578.
Vliebergh (Em.), voir **Malherbe** (G.) et **Vliebergh** (Em.) — 70.
Voisin (Guil.) — 642.
Volg de rechte baan — 589.
Vondel (Joost van den) — 21, 85, 657.
Vossen (E.) — 644.
Vosters (J.) — 7, 645.

W

Waltzing (J.-P.) — 535.
Waltzing (J.-P.), voir : **Semeria** (J.) — 422, 528.
Wambach (Emiel) — 24.
Wambach (Em.), voir : **Van Bergen** (Ed.) — 484, 654.
Wasteels (J.) — 320, 536.
Wat er hier en daar gebeurt — 424.
Wattez (Omer) — 212, 259.
Wauters (P.), voir : **Van De Velde** (H.) en **Wauters** (P.) — 22, 88.
Weale (W.-H.-James) — 215.
Welsch — 480.
Westendorp (A.) — 320.
Wieder (Dr F.-C.), voir : **Te Winkel** (Dr J.) — 647.
Wiliquet (C.) et **Bellefroid** (L.) — 67.
Wilkins (Ern.) — 652.
Willem (Jos.) — 209.
Willemaers (H.) — 67.
Willenz (M.) — 481.
Winkler (Johan) — 20, 83.
Wins (Alph.) — 257.
Winters (J.-N.) — 530, 648.
Winters (M.), voir : **Lenaerts** (J.) en **Winters** (M.) — 209, 258.
Wittouck (Sylv.) — 587.
Wotquenne (Alfr.) — 136.
Wouters (L.) — 430, 586, 593, 649.
Wouters (Th.), voir : **Roland** (A.) et **Wouters** (Th.) — 643.
Wybauw (Dr R.), voir : **Scheuer** (Dr V.) et **Wybauw** (Dr R.) — 317.

Y

Yernaux (Em.) — 655.

Z

Zels (Th.) — 593.

PÉRIODIQUES

A

Albania — 596.
Alliance (l') industrielle — 30, 96, 160, 269, 322, 372, 431, 659.
Annales de l'Institut chirurgical de Bruxelles — 538.
Annales de médecine vétérinaire — 322.
Annales médico-chirurgicales du Hainaut — 596.
Annales des mines de Belgique — 160, 269, 659.
Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur — 597.
Annales de la Société belge de chirurgie — 30, 96, 160, 269, 322.
Annales des travaux publics de Belgique — 30, 160, 269, 372, 487, 660.
Art (l') décoratif — 30, 96.
Art (l') moderne — 30, 97, 160, 218, 269, 322, 372, 431, 487, 538, 597, 660.
Association belge de photographie — 97.
Avenir (l') social — 30, 218, 269, 372, 431, 538, 597, 660.

B

Banier (de) — 161, 269, 538.
Belgique (la) coloniale — 31, 161, 218, 269, 322, 431, 487, 597, 660.

Bibliothèque norbertine — 372, 487. 597.
Bode (de) van den H. Franciscus van Assisië — 322, 372, 432, 597.
Bulletijn der Maatschappij van geschied- en oudheidkunde te Gent — 219.
Bulletin de l'agriculture — 487.
Bulletin d'arboriculture, de floriculture et de culture potagère — 31, 218, 269, 322, 432, 487.
Bulletin de l'Association belge de photographie — 31, 161, 218, 269, 322, 372, 487, 538, 597, 660.
Bulletin (le) horticole, agricole et apicole — 597.
Bulletin des métiers d'art — 432, 538, 597.
Bulletin de la prévoyance — 372.
Bulletin de la Société belge de géomètres — 372, 487.
Bulletin de la Société d'études coloniales — 31.
Bulletin de la Société royale belge de géographie — 219, 322, 432, 660.

C

Chasse et pêche — 31, 97, 161, 219, 269, 322, 432, 538, 597, 660.
Chine et Sibérie — 97, 161, 219, 270, 322, 432, 487, 538, 597, 660.

D

Daghet ('t) in den Oosten — 597.
Dietsche Warande en Belfort 31, 97, 161, 219, 372, 432, 487, 597, 660.
Durendal — 31, 97, 161, 219, 322, 372, 432, 538, 598, 660.

E

Écho religieux de Belgique — 31, 97, 161, 219, 270 323, 373, 432, 488, 538, 598, 660.
Éducation (l') populaire — 32, 161, 373, 488, 598.

F

Famille (la) — 598.
Fédération (la) artistique — 161, 219, 270, 323, 373, 398, 432, 488, 538, 598, 660.

G

Guide (le) musical — 161, 219, 373, 398, 488, 539, 598, 661.

H

Hélios illustré — 32. 161, 373.
Humanité (l') nouvelle — 97.

I

Industrie (l') — 32, 97, 162, 219, 270, 323, 432, 488, 539, 598, 661.

J

Jadis — 32.
Journal belge d'homéopathie — 323.
Journal de chirurgie — 373, 433, 598, 661.
Journal de la marine et des locomotions nouvelles — 433, 488, 539, 598, 661.
Journal de neurologie — 32, 162, 219, 270. 323, 433, 539.
Journal de la Société centrale d'agriculture — 219, 270, 323, 373, 433, 488, 661.

K

Katholiek (het) onderwijs — 661.
Katholieke (het) stuiversmagazijn — 488.
Kneipp-Journal — 32, 97, 162, 220, 270. 323, 373, 433, 488, 539, 598, 661.

L

Lutte (la) — 32.

M

Missions belges — 97, 162, 270, 433, 488, 539, 598.
Mois (le) scientifique et industriel — 98.
Mouvement (le) antiesclavagiste — 98, 162, 220, 323, 373, 433, 488, 539, 599.
Mouvement (le) hygiénique — 220, 270, 323, 373, 433, 488, 599.
Musée (le) belge — 32, 162, 323, 599.
Musée (le) des enfants — 32, 98, 162, 270, 323, 373, 433, 599.
Muséon (le) — 220, 373, 599.
Musica sacra — 162.

N

Nouvelle revue théologique — 433, 539, 661.

P

Petite bibliothèque chrétienne — 599.
Presse (la) médicale belge — 162, 220, 324, 433, 489, 539, 599.

R

Recueil officiel des brevets d'invention — 162, 220, 270, 324, 434, 489, 539, 599, 661.
Répertoire mensuel de la jurisprudence belge — 374.
Revue belge de numismatique — 32, 220, 374.
Revue (la) de Bruxelles — 98, 270.
Revue catholique de droit — 32, 162, 220, 271, 324, 374. 434, 489, 539, 599, 661.
Revue (la) communale de Belgique — 32, 162, 271, 374.
Revue (la) générale — 32, 98, 162, 220, 271, 324, 374, 434, 489, 539, 599, 661.
Revue générale agronomique — 33, 220, 271, 324, 374, 540, 662.
Revue (la) graphique belge — 33.
Revue de l'instruction publique en Belgique — 163, 271, 489.
Revue pratique de droit industriel — 220, 324, 374, 599, 662.
Revue des questions de droit industriel — 33, 220, 324, 434, 540.

Revue sociale catholique — 33, 98, 163, 221, 271, 324, 374, 434, 489, 540, 599, 662.
Revue universelle de la brasserie et de la malterie — 33, 98, 163, 271, 324, 374, 434, 540, 599.
Revue universelle internationale illustrée — 33, 163, 221, 271, 324, 374, 434, 489, 540, 600, 662.
Revue de l'Université de Bruxelles — 33, 98, 221 489, 600.

S

Schoolbode (de) van Limburg — 271.
Semaine religieuse du diocèse de Liége — 271.
Sténographe unitaire — 600.

T

Technologie (la) sanitaire — 98, 163, 221, 271, 324, 374, 434, 489, 540, 600, 662.
Thyrse (le) — 163, 325, 374, 434.
Tijdschrift over boomteeltkunde, bloementeelt en moeshovenierderij — 33, 221, 375, 540, 662.
Tijdschrift van het Willemsfonds — 33, 98, 163, 271, 325, 375, 434, 489.

V

Van onzen tijd — 221, 325, 375.
Violier (de) — 434.
Vlaamsch (het) bestuur — 33, 489, 600, 662.
Volkskunde — 163, 600.

W

Wallonia — 163, 221, 325, 375, 434, 540, 600, 662.

II. — BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

A

Aalberse (P.-J.-M.), voir : **Frank** (Dr Fr.) — 494.
Aarts (J.), voir : **Multatuli** — 292.
Acloque (A.) — 49.
Adelskalender voor het jaar 1901 — 52.
Adlersfeld-Ballestrem (Eufemia von) — 445, 495.
Aigueperse (Mathilde) — 110, 614.
Aimé (Henri) — 500.
Airs (les) célèbres — 125.
Alanic (Mathilde) — 450.
Albalat (Antoine) — 336, 389.
Albert (Henri), voir : **Nietzsche** (Fr.) — 117, 183, 491, 505, 603.
Albin de Cigala (C.), voir : **Sienkiewicz** (Henryk) — 340, 396.
Alexandre (Arsène), voir : **Jaccaci** (Aug. F.) — 47.
Alexis et **Théophile** (les Pères) — 629.
Alge (S.), voir : **Hamburger** (S.) — 562.
Algérie-Tunisie — 625.
Allain (Eugène) — 385, 609.
Allaux (J.-F.) — 275.
Almanach de la Chasse illustrée — 460.
Almanach du Clergé pour 1901 — 129.
Almanach Hachette 1901 — 58.
Almanach de la liberté — 564.
Amestoy (Amélie) — 229.
Andersen — 336, 676.
Andler (Ch.), voir : **Marx** (K.) et **Engels** (F.) — 671.
André (Em.), voir : **Kumbien** (L.-G.) et **André** (Em.) — 296.
Ankersmit (J.-F.), voir : **Kautsky** (Karl) — 330, 548.
Annales de l'institut international de sociologie — 330.
Année (l') biologique — 119.
Année (l') philosophique — 326.
Annuaire du bureau des longitudes, 1901 — 49.
Annuaire général héraldique universel — 560.
Annuaire de la librairie française — 633.
Annuaire pour 1900 publié par l'Union nationale des sociétés photographiques de France — 120.
Annuario della nobilta italiana, 1901 — 297, 400.
Antoine (Ch.) — 462, 513.
Appell (Paul), voir : **Chassagny** (M.) — 619.
Archambault (Dr L.-Léon) — 621.
Ardel (Henri) — 110, 179.
Arnaud (Mgr), voir : **Guillermin** (Joseph) — 611.
Arnous de Rivière (J.) — 194.
Arréat (Lucien) — 36.
Asser (T.-M.-C.) — 104.
Astresse (Philippe) — 279.
Astruc (Henri) — 619.
Aubert (Georges) — 383.
Aubert (Dr P.) — 682.
Aubray (G.) — 110.
Auf der Heide (J.-C.) — 687.
Aulard (Alphonse) — 672.
Auriault (J.), S. J. — 242, 377.
Auscher (E.-S.) et **Quillard** (Ch.) — 238, 398.
Auvray (M.) — 45, 288.
Auvray (M.), voir : **Terrier** (F.) et **Auvray** (M.) — 240.
Auzias-Turenne (Raymond) — 179.
Avenard (Etienne), voir : **Andersen** — 336, 676.
Avenel (Henri) — 164.

B

Bach (J.-S.) — 461, 685.
Bachem (Dr Julius) — 164.
Bachmann (Dr F.) — 51, 344.
Bailleux, Martin et **Hubineau** — 54.
Bainvel (J.-V.), S. J. — 445, 563.
Bakker (J.-D.) et **Deelstra** (F.) — 126, 626.
Balladen von Borreis, Freiherren von Münchhausen — 179, 229.
Balthazard (V.), voir : **Claude** (H.) et **Balthazard** (V.) — 120.
Balzac (H. de) — 45, 110, 111, 179, 180, 229, 288, 337, 389, 390, 450, 500, 614, 676.
Bancel (A.-D.) — 224.
Barante (Baron de) — 173.
Barante (Claude de), voir : **Barante** (Baron de) — 173.
Barbé (Mme), voir : **Rousselet** (Louis) — 117.
Barbier (Emm.) S. J. — 685.
Barbier (Henry) — 682.
Barbier (Paul) — 513, 626.
Bardenhewer (Dr O.) — 164.
Bardoux (Jacques), voir : **Gide** (Ch.) et **Bardoux** (Jacques) — 299.
Baret (Paul), voir : **Goethe** — 616.
Barine (Arvède), — 288, 390, 672.
Barraud (Hortense) — 450, 554.
Barrili (Anton-Giulio) — 614.
Barthélemy (Marquis de) — 460.
Basch (Victor) — 666.
Basile (A.), voir : **Desormes** (E.) et **Basile** (A.) — 99.
Battandier (Mgr Alb.) — 129.
Batut (André), voir : **Dicey** (A.-V.) — 605.
Bauer (Erwin) — 443, 493.

Baumgartner (Alexander), S. J. 554, 684.
Baunard (Mgr) — 40.
Bayet, voir : **Lavisse** (E.) — 175.
Bazaillas (Albert) — 223, 275.
Bazeries (Commandant) — 385.
Bazin (René) — 229, 554, 676.
Bazy (P.) — 120.
Beaunis (H.), voir : **Binet** (Alf.) — 36, 102.
Beaunis (H.), voir : **Binet** (Alfr.), **Beaunis** (H.), **Ribot** (Th.) et **Henri** (Victor) — 438.
Beauregard (Paul), voir : **Courcelle** (Louis) — 669.
Beaurepaire (Edmond) — 609.
Béché (A.), voir **Dussaux** (E.) et **Béché** (A.) — 55.
Béclère (A.) — 296.
Bédier (Joseph), voir : **Michaut** (Gustave) — 618.
Bégis (A.), voir : **Funck-Brentano** (Frantz) — 285, 611.
Belanger (Auguste), S. J. — 347.
Bellet, voir : **Rousselet** (Louis) — 117.
Belot (G.), voir : Questions de morale — 37.
Benett (L.), voir : **Laurie** (André) — 234.
Benger (G.) — 107.
Bentzon (Th.) — 605.
Berendsen (J.-V.), voir : **Bouwmeester** (J.-C.) et **Berendsen** (J.-V.) — 462, 627.
Bérenger, voir : **Pouzol** (Abel) — 670.
Berge (Fr.) — 119.
Berget (Alphonse) — 185.
Bernard (A.) — 386.
Bernard (Saint) — 347, 404.
Bernardi I — 601.
Bernardin (N.-M.) — 173.
Bernes (M.), voir : Questions de morale — 37.
Bernheim (Dr Samuel) — 239 621.
Bernstein (Ed.) — 38, 383, 546.
Berr (Henri) — 326, 377.
Berthélemy (H.), voir : **Jenks** (Edward) — 605.
Berthier (P.-J.-J.-) — 164.
Bertran (H.), voir : **Malepeyre** (F.) — 343, 398
Bertrand (Alexandre) — 227.
Bertrand (I.) — 609.
Bertrand (Louis) — 580.
Bes (K.) — 626.
Besse (Dom) — 609.
Besson (Dr Albert) — 511.
Beuret (Louis) et **Brunet** (Raymond) — 399, 460.
Biais (Dr) — 119.
Bibliothek der Unterhaltung und des Wissens — 111.
Bienstock (J.-W.), voir : **Tolstoï** (Cte Lion) — 226, 445, 604.
Bigot-Valentin, voir : **Balzac** (H. de) — 110.
Bigourdan (G.) — 238.
Billecocq (le P.) — 191.
Binet (Alfred) — 36, 55, 102.
Binet (Alfred), **Beaunis** (H.), **Ribot** (Th.) et **Henri** (Victor) — 438.
Biré (Ed.), voir : **D'Andigné** (Général) — 107.
Biré (Edm.), voir : **Chateaubriand** — 45, 289.
Biron (le P.), voir : **Pesch** (Tilmann), S. J. — 169.
Birot (L.) — 330.
Birt (Thedor) — 237.
Bister (Henry) — 554, 614.
Björnson (Björnstjerne) — 288, 337.
Blaesz (J.) — 284, 550.
Blampignon (E. A.) — 686.
Blanchard (R.), voir : **Neveu-Lemaire** (Dr Maurice) — 683.
Blaze (Elzéar) — 609, 672.
Bliard (P.), S. J. — 672.
Biggenstorfer (Th.) — 400.
Bloch (G.), voir : **Lavisse** (E.) — 108, 175.
Blochet (E.) — 619.
Blondel (A.) — 296, 343.
Blondel (Georges) — 443.
Blondel (G.), voir : **De Brandt** (Dr Alexandre) — 443.
Blum (Hans) — 107.
Bocquillon-Limousin (H.) — 239.
Bodley (J.-E.-C.) — 284, 547.
Body (Ignace) — 672.
Boell (Paul) — 104.
Boirac (E.) et **Magendie** (A.) — 544.
Bolo (Henry) — 126, 242.
Bolton King (M. A.) — 107, 386.
Boltzmann (L.) — 681.
Bonaventure (Saint) — 629.
Bonnet (Alfred), voir : **Croce** (Benedetto) — 103.
Bonneval (Général marquis de) — 40.
Borel (Emile) — 238.
Borius (Jul.) — 45.
Bos (Cam.), voir : **Haeckel** (Ern.) — 668.
Bos (R.) — 627.
Bossert (A.) — 229.
Boucard (Max) et **Jèze** (Gaston) — 669.
Bouchage (Fr.) — 100.
Boudinhon (A.) — 165, 272.
Boudinhon (A.), voir : **De Santi** (Angelo), S. J. — 191.
Boudinhon (A.), voir : **Hogan** (J.) — 602.
Bouffier (Gabriel), S. J. — 563, 629,
Boulay (N.) — 327, 396.
Bourdeau (Jean) — 383.
Bourdeau (Louis) — 102, 167.
Bourgain (L.) — 173.
Bourgeois (Léon), voir : **Skarzynski** (Louis) — 173, 226.
Bourgeois (Th.) — 327, 378.
Bourgeois (Th.), voir : **Billecocq** (le P.) — 191.
Bourget (Paul) — 45, 180.
Bourgine (abbé) — 610.
Bournand (Fr.) — 40, 284, 550, 610.
Boussac (L.), S. J. — 347.
Boussinescq (J.) — 559.
Boutan (Louis) — 295
Boutault (Michel), S. J. — 600.
Boutmy (Em.) — 104, 111, 180, 224.
Bouvier (F.) — 107.
Bouvier (le P.), S. J. — 341.
Bouwmeester (J.-C.) et **Berendsen** (J.-V.) — 462, 627.
Boyer (Henry) — 685.
Boyer d'Agen — 461.
Brandscheid (Fréd.) — 165, 541.
Braunsberger (Otto) — 165.
Brehm (A.-E.). — 619.
Brémond (Henri), S. J. — 111, 386.
Brette (Arm.), voir : France (la) au milieu du XVIIe siècle — 674.
Brière (Gast.) et **Caron** (Pierre) — 222.
Brieux et **Luguet** (Marcel) — 615.
Brillouin, voir : **Boltzmann** (L.) — 681.
Brinkman — 164.
Brocard (Lucien) — 605.
Brockdorff-Ahlefeld (Gräfin-Louise) — 337, 500.
Brossard (Ch.) — 560.
Brouard (Eugène) — 610.
Brouardel (Paul) — 120, 296.
Broughton (Rhoda) — 180, 390.
Broussolle (Abbé) — 40, 188.
Brugerette (J.) — 666.
Bruinsma (Dr Vitus) — 330, 492.
Brulat (Paul) — 111.
Bruneau (Alfred) — 297.
Brunel (Georges) — 295.
Brunet (Raym.), voir : **Beuret** (Louis) et **Brunet** (Raymond) — 399, 460.

Brunetière (Ferd.) — 180, 666.
Brunetière (F.), voir : **E. T.** — 127.
Brunetière (F.), voir : **Massieu** (Isab.) — 400.
Brunhes (H.-J.) — 102.
Buchan (John) — 390.
Buchanan (Rob.) — 450.
Buchhändler-Kalender, 1901 — 99.
Büchner (Louis) — 276, 327.
Budin (Dr Pierre), voir : **Rouvier** (Jules) — 399.
Buffenoir (Hipp.) — 284.
Buisson (F.), voir : Questions de morale — 37.
Bülow (M.-E. von) — 390.
Bulthaupt (Heinr.) — 390, 555.
Bürger (Dr Paul), voir : Ueber typische Durchbrechungen der dramatischen Einheit im Französischen Theater — 458, 506.
Burton (W.-K.) 120, 681.
Busquet (Raym.) — 238.

C

Cabouat (Jules) — 492.
Cabrières (Mgr de), voir : **Monlaur** (M.-R.) — 286.
Cabrières (Mgr de), voir : Pernet (le R. P. Et.) — 335, 388.
Cabrol (R. P. Dom) — 630.
Cadenat (Alb.), voir : **Russel** (B.-A-W.) — 238, 294.
Cadène (Félix) — 663.
Cadet et **Thomas** (les PP.), S. J., — 240.
Cairnes (J.-E.) — 605.
Caland (Elisabeth) — 52.
Calderon — 180.
Calvet (A.), S. J. — 227, 284.
Calwer (Richard) — 224, 493.
Cambry (Adrienne) — 450, 555.
Campaux (Antoine) — 230, 601.
Candiani (R.), voir : **Tourgueneff** — 184.
Capreoli (Joh.) — 35.
Carayon (A.), voir : **Boutauld** (Michel), S. J. — 630.
Cardon (Joseph), voir : **Ward** (Wilfrid) — 178.
Carnet (le) du médecin praticien — 682.
Caron (P.) — 603.
Caron (Pierre), voir : **Brière** (Gaston) et **Caron** (Pierre) — 222.
Carra de Vaux (Baron) — 666.
Carré, voir : **Lavisse** (E.) — 175.
Carrère (Jean) — 284.
Cartault (A.) — 184.
Castilla — 555.
Catalogue illustré du salon de 1901. — 297, 298.
Catholic (the) directory, 1901. — 58, 129.
Cauchy (Augustin) — 459.
Caudron (J.), voir : **Wiseman** (Cardinal) — 167, 302.
Causeries du dimanche — 630.
Cayasse (V.) — 104.
Cecilia (Mme) — 300.
Celnart (Mme) — 186.
Cerceau (G.), S. J. — 35, 100, 663.
Chabaud (Louis) — 332, 445.
Chabert (Samuel) — 49.
Chabrier-Rieder (Mme Ch.) — 111.
Challamel (Jules) voir : Compte rendu et documents du Congrès international des habitations à bon marché — 104.
Chambe (Emile) — 615.
Champeaux (Dr) — 296, 682.
Champion (Edme), voir : France (la) au milieu du XVIIe siècle — 674.
Champol — 45, 111, 180, 288, 337.
Chantepleure (Guy) — 450, 615, 676.
Chardin (Charles) — 239, 621.
Charles-Roux (J.) — 672.
Charly, voir : **Drault** (Jean) — 113, 181.
Charruau (Jean), S. J. — 180.
Charton (A.-Pierre) — 280.
Chassagny (M.) — 619.
Chateaubriand — 45, 289.
Chatelaine (M.), voir : **D'Orval** (Bnne) — 58.
Chaulin (Baron) — 686.
Chaumette (Gust.) — 104.
Chautard, **De Fontenelle** (J.) et **Malepeyre** (F.) — 238, 302.
Chauvin (A.) — 610.
Chauvin (Const.) — 601.
Chauvin (Dr Léon) — 120.
Chauvin (Dom Paul) — 603.
Chélard (Raoul) — 40.
Chemin (O.) — 51.
Chéradame (André) — 173.
Chéron de la Bruyère (Mme) — 111, 677.
Chesnel (P.) — 332.
Chevalier (A.), voir : **Lasnet** (Dr), **Chevalier** (A.), **Cligny** et **Rambaud** (P.) — 51.
Chevalier (Ulysse) — 99.
Chevrillon (André) — 289.
Chineesch in eene maand — 241, 402.
Chirol (Henri), voir : **Sienkiewicz** (H.) — 118.
Chirol (Henri), voir : **Tchekhof** (Anton) — 680.
Chiron (A.) et **Nau** (F.) — 55.
Chollet (J.-A.) — 327, 603, 686.
Chrétien (le) à l'école de saint Joseph — 126.
Christiansen (Einar) — 45.
Chryssochoïdès, voir : **Désormeaux** (Paul) et **Landrin** (H.) — 186.
Chryssochoïdès (N.), voir : **Chautard**, **De Fontenelle** (J.) et **Malepeyre** (F.) — 238, 302.
Cicéron — 190.
Cim (Albert) — 663.
Claretie (Jules), voir : **Avenel** (Henri) — 164.
Claretie (Jules), voir : Souvenirs de M. Delaunay — 680.
Claude (H.) et **Balthazard** (V.) — 8, 120.
Clauss (Ida), voir : **Nollau** (Hermann) — 117.
Clément (Bertha) — 615.
Cligny, voir : **Lasnet** (Dr), **Chevalier** (A.), **Cligny** et **Rambaud** (P.) — 51.
Coba, voir : **Clément** (Bertha) — 615.
Code pénal — 170.
Cohen (Alex.), voir : **Multatuli** — 292.
Colin (Dr Albert) — 399, 622.
Colin (Louis) — 672,
Collin (L.) — 101.
Cololian (Paul), voir : **Garnier** (Paul) et **Colalian** (Paul) — 239.
Colombière (Vén. Père de la) — 300.
Colozza (G.-A.) — 298.
Colson (C.) — 605.
Combes (Paul) — 45.
Comminges (Cte de) — 58.
Compayré (Gab.) — 327, 513, 666.
Compte rendu et documents du Congrès international des habitations à bon marché — 104.
Congrès international d'électricité — 681.
Congrès (IVe) international de psychologie — 378.
Congrès (le premier) de l'enseignement des sciences sociales — 384.
Congrès (Deuxième) général des organisations socialistes françaises — 224.

Congrès sacerdotal de Bourges — 663.
Congrès (Cinquième) socialiste international — 170.
Connaissance des temps — 185, 619.
Constantin (Paul), voir : **Brehm** (A.-E.) — 619.
Constantini (Victorius) — 35.
Coppée (Fr.) — 230, 289.
Coppée (Fr.), voir : **Bournand** (Fr.) — 40, 284.
Coppée (Fr.), voir : **De Germiny** (Cte Charles) — 670.
Coppée (Fr.), voir : **Du Marest** (Azar) — 391.
Coppée (Fr.), voir : **Le Rohu** (Pierre) — 340. 393.
Coppens (Ch.), S. J. — 378, 682.
Cordier (Henri) — 284, 332, 672.
Corletta, voir : **Zobeltitz** (Hans von) — 396.
Cornill (Carl-Heinrich) — 396, 541.
Cornu (Maxime), voir : Ramie (la) — 297.
Coronel (Dr S.) — 343, 511.
Cortazzo, voir : **Balzac** (H. de) — 110, 179, 288, 337, 390, 500.
Coulangheon (J.-A.) — 230.
Courant (Maurice) — 495.
Courboin (Eugène), voir : **Uzanne** (Octave) — 676.
Courcelle (Louis) — 669.
Courrèges (A.) — 296.
Cousin (Albert) — 605.
Couturat (Louis) — 544, 666.
Couturat (Louis), voir : **Russell** (B.-A.-W.) — 238, 294.
Couturier (D.-M.) — 104, 170.
Couyba (Ch. M.) — 241.
Coville, voir : **Lavisse** (E.) — 175.
Coz (Edmond), — 111, 230, 555, 615.
Crawford (Marion) — 45.
Crespin (Dr J.) — 121.
Cresson (E.) — 173.
Croce (Benedetto) — 103.
Croiset (Alfred) — 444, 490.
Croiset (A. et M.) — 190.
Croiset (Paul) — 451, 501.
Croiset (A.), voir : Questions de morale — 37.
Croker (B.-M.) — 289.
Cros (L.-J.-M.), S. J. — 242.
Crouzil (Lucien) — 670.
Crüger (Dr Hans) — 330, 444.

D

Dabry (Pierre), voir : Congrès sacerdotal de Bourges — 663.
Da Costa (Isaac) — 337, 451.
Dacquin (Abbé) — 170.
Dagan (Henri) — 444.
D'Aigremont (Paul) — 390.
Dalmer (Hél.) — 390, 451.
Damblans, voir : **Du Planty** (Mlle G.) — 114.
Damblans, voir : **Chabrier-Rieder** (Mme Ch.) — 111.
D'Andermatt (Bern.-Christen) — 672)
D'Andigné (Gén.) — 107.
Daniel (André) — 170.
Daniel (Ch.), S. J. — 630.
D'Annunzio (Gab.) — 111, 231, 451.
Dany (Ch.) — 174, 496.
D'Arbois de Jubainville (H.) et **Loth** (J.) — 458.
Darel (Th.) — 187, 559.
D'Argentan (le P.) — 300, 404.
Dargon (Henri) — 107.
Darien (Henry), voir : **Legendre** (Pierre) — 43.
D'Arjuzon (C.) — 333.
Darlu, voir : Questions de morale — 37.
D'Arthez (Danielle) — 111, 231.
Dassé (Abbé) — 663.
D'Assenoy (M.) — 45, 111.
D'Auberlieu (Maurice) — 501.
Daudet (Ernest) — 112, 610.
Daudet (Léon) — 452.
D'Avenel (Vte G.) — 107, 227.
Davidson (E.), voir : **Milukow** (Paul) — 448, 549.
Davidson (E.), voir : **W. K.** — 445, 495.
Davray (Henry-D.) — 619.
Davray (Henry-D.), voir : **Wells** (H.-G.) — 237.
De Banazé (O.-J.), S. J. — 435.
De Beaufront (L.) — 685.
De Beauvoir (Roger) — 564.
De Benckendorff (Dimitri) — 672.
De Bertha (A.) — 672.
Debierre (Ch.) — 682.
De Bovet (Marie-Anne) — 112, 231.
De Bovis (R.) — 187.
De Brandt (Dr Alexandre) — 443.
Debreyne (J.) — 562, 627.
De Briey (Emm.), voir : **Bournand** (Franç.) — 550, 610.
De Broglie (Duc) — 673.
De Broglie (Emm.) — 610, 672.
De Buxy (B.) — 181, 677.
De Cabrières (Mgr), voir : **Guizot** (M.) — 678.
De Chabreul (M.) — 333, 446.
De Chambrier (James) — 673.
De Chérancé (Léopold) — 673.
De Clermont (Paul) — 41.
Declermont (H.), voir : **De Marchi** (Emilio) — 677.
De Condren (le P.) — 35.
De Coulomb (Jeanne) — 112, 231, 677.
Deelstra (F.), voir : **Bakker** (J.-D.) et **Deelstra** (F.) — 126, 626.
De Fleury (Dr Maurice) — 459, 511.
De Fontelle (J.), voir : **Chautard**, **De Fontenelle** (J.) et **Malepeyre** (F.) — 238, 362.
De Germiny (Cte Charles) — 670.
De Gibergues (Abbé) — 300, 405, 631.
De Gourmont (Remy) — 501.
Dehon (L.) — 280, 300.
De Kendell (Robert) — 673.
De Kruyff-Gobius (Tine) — 112.
Delafosse (Jules) — 276.
Delafosse (Maurice) — 619.
Delage (Yves), voir : Année (l') biologique — 119.
De la Gorce (Pierre) — 333.
De la Grasserie (Raoul) — 170, 185.
De Langogne (Pie) — 673.
De Lano (Pierre) — 551, 616.
Delaporte (le P.) — 327, 386.
De Lapparent (André) — 563, 631.
De la Roncière (Ch.) — 333.
De la Sizeranne (Maurice) — — 610.
De Latour (César), voir : **Sienkiewickz** (H.) — 457.
De la Tourette (Gilles) — 239.
Delbos, voir : Questions de morale — 37.
Delfour (L.-Cl.) — 170.
De Lias (J.) — 616.
Delitzsch (Friedrich) — 461.
Della Rocca (Henri) — 673.
Del Lungo (Isidoro) — 496.
Delmont (Th.) — 45, 462, 514.
Delorme (Marie) — 633.
De Lys (Georges) — 452.
De Maistre (Jos.) — 181.
De Marchi (Em.) — 677.
De Marolles (Victor) — 333, 446.
De Maulde de la Clavière (R.) — 181, 337.

Demeny (Georges) — 126, 298, 403.
De Mérejkowsky (Dmitri) — 112.
De Mézange de Saint-André (M.) — 301.
De Molinari (G.) — 547, 605.
Demolins (Edm.) — 280.
De Montesquiou (Léon) — 670.
De Mortillet (Gab. et Adr.) — 123,
Denais-Darnays (Jos.) — 610.
Deneux (A.) — 663.
De Niet (Dr Daniël) — 459, 622.
De Nion (Franç.) — 391.
D'Enjoy (Paul) — 121.
Denoy (Emmanuel) — 666.
Dep — 391.
De Quincey (Thomas) — 289, 677.
De Rampan (M.-A.), voir : **Jacobowski** (L.) — 556.
De Rancourt (Etienne) — 188, 240.
De Régnier (Henri) — 337.
Derembourg (Hartwig) — 601.
De Résener (Ch.), voir : **Jusserand** (J.-J.) — 611.
De Rooy van Heerlen (L.) — 112, 452.
De Rousiers (Paul) — 670.
De Rouville (G.) — 622.
De Rouvre (Charles) — 46, 112.
Des Ages (Lucie) — 289, 338, 677.
De Saint-Aulaire (Cte A.) — 113, 338.
De Saint-Ellier (D.-L.) — 435.
De Saint-Vincent (A.-C.) — 239.
Désajon (Dr R.) — 121.
De Salberg (R.) — 129.
De Santi (Angelo), S. J. — 191.
Deschamps (Alfred), S. J. — 631.
Deschamps (François) — 113.
De Ségur (Gaston) — 684.
Désers (Léon) — 601, 664.
Desjardins (Gustave) — 272.
Des Michels (Baron) — 610.
Desmons (Dr Bernard) — 398.
Désormeaux (Paul) et **Landrin** (H.) — 186.
Desormes (E.) et **Basile** (A.) 99.
Despagnet (Frantz) — 170.
Des Tourelles (Jean) — 289, 452.
De Suckow (Colonel) — 227, 284.
De Tinseau (Léon) — 113, 181.
Détré (Ch.) — 491, 666.
De Vannes (Ladislas) — 191, 127.
De Villeneuve (Henri) — 391.
Devine (Arthur) — 165, 273.
De Vries (L.) — 241.
De Waal (Anton) — 551, 673.
De Waleffe (Maurice), voir : Mater dolorosa — 618.
D'Haussonville (Cte) — 107.
D'Hauterive (M.) — 46.
Dheur (Dr P.) — 121.
D'Hubert (E.), voir : **Brehm** (A.-E.) — 619.
D'Humières (Rob.), voir : **Kipling** (Rud.) — 182, 233.
Dicey (A.-V.) — 605.
Didon (le P.), voir : **Reynaud** (P.) — 278.
Dimier (Louis) — 289, 452.
Dirr (E.), voir : **Grosse** (E.) — 626.
Discussion sur l'organisation et l'unification du pari — 330.
Dito — 677.
Dix mois de campagne chez les Boërs — 107.
Dizien (Mgr), voir : **Galippe** (Ch.) — 611.
Documents de ministère pastoral — 631.
D'Ollone (Capit.) — 625.
Dombre (Roger) — 555.
Domet de Vorges (Comte) — 668.
Donal (Mario) — 616, 677.
Donel (Lucien) — 46, 113, 391.
Donnet (Gaston) — 625.
Dop (Louis) — 224.
D'Orval (Bnne) — 58.
Doumic (René) — 113.
Dourliac (Arthur) — 181, 289, 338.
D'Owal (Mme Aimé) — 57.
Dramas (P.), voir : **Milioukov** (P.) — 387, 608.
Drault (Jean) — 113, 181.
Drevet (G.) — 398.
Dreyfous (Maurice), voir : **Lavallée** (Théoph.) — 552.
Dreyfus (Alfred) — 290.
Dreyfus (Ferdinand) — 105.
Droz (Gustave), voir : **Broughton** (Rhoda) — 180.
Drumont (Edouard) — 113, 182, 231.
Druon (Henri) — 391, 452.
Du Bled (Victor) — 333, 446.
Dubois (L.-M.) — 232, 290, 338.
Dubois (Dr Armand), voir : **Saulieu** (Dr Jean) et **Dubois** (Dr Armand) — 683.
Dubois (Marcel), voir : **Gervais-Courtellemont**, **Vandelet** et **X*** — 684.
Du Campfranc (M.) — 338, 453.
Duchier (Charles) — 330.
Duclaux (Emile) — 670.
Duclaux (Mary) — 290, 501.
Ducrocq (Th.) — 104.
Dufau (C.-H.), voir : **Theuriet** (André) — 184.
Dufeuille (Eugène) — 107.
Dugast (F.) — 606.
Dujarric (Gaston) — 107, 386.
Du Lac (le P.), S. J. — 105.
Du Marest (Azar) — 391.
Dumas (Dr A.) — 682.
Dumont (Arsène) — 224, 276.
Du Planty (G.) — 114, 677.
Dupont (Léon) — 677.
Dupont (Marcellin) — 399.
Dupont des Loges (Mgr) — 326.
Durand (De Gros) J.-P. — 603, 668.
Durck (Dr H.) — 511.
Durckheim (Em.) — 281, 670, 671.
Duprieux (A.) et **Fauvelle** (R.) — 399.
Dussaux (E.) et **Béché** (A.) — 55.
Buthoi t (Eug.) — 38.
Dutriac, voir : **Chéron de la Bruyère** (Mme) — 677.
Dutriac (G.), voir : **Bazin** (René) — 229.

E

E. C. B. — 192.
Eden (H.) — 290.
Eden (H.), voir : **W. P.** — 119.
Edet (Georges), voir : **Cicéron** — 190.
Eggermont (I.) — 123.
Egremont (Ch.) — 227, 446.
Eisner (Kurt) — 438, 547.
Enault (Louis) — 338.
Engel (Georg.) — 392.
Engel (Tassilo Hans) — 555, 677.
Engels (Fried.), voir : **Marx** (Karl) et **Engels** (Fr.) — 331, 671.
Engels (Rob.), voir : Balladen von Borreis, Freiherren von Münchhausen — 179, 229.
Englert (W.-P.) — 544.
Entretiens sur quelques-unes des fêtes chrétiennes — 242.
Ermini (Filippo) — 46.
Errard (Charles) — 241.
Esbach (A.) — 435, 542.

Eschelsson (Elsa), voir : **Lehr** (Ernest) — 170.
Eshuys (Henry), voir : **Lévy** (Paul-Emile) — 50.
Esy — 453, 502.
E. T. — 127.
Ettlinger (E. und R.), voir : **Sienkiewicz** (H.) — 118.
Eubel (Conrad) — 129, 674.
Eule (Dr R.), voir : **Antoine** (Ch.) — 462, 513.
Evellin (F.) — 378, 438.
Explication ascétique et historique de la règle de saint Benoit — 563, 631.

F

Faber (A.) — 627, 669.
Fabre, voir : **Goyau**, **Pératé** et **Fabre** — 611.
Fabre (C.) — 185.
Fabulet (Louis), voir : **Kipling** (Rudyard) — 182, 233.
Faguet (Emile) — 105, 224.
Faguet (Emile), voir : Œuvre (l') sociale de la Révolution française — 387, 608.
Faguet (Emile), voir : **Scholl** (Aurélien) — 292.
Faivre (Dr) — 121.
Fardis (George), voir : **Jellinck** (George) — 669.
Fath (René) — 232.
Faure (Gab.) — 232.
Faure (L.-F.) — 41.
Fauvel (A.-A.) — 41, 105.
Fauvelle (R.), voir : **Durrieux** (A.) et **Fauvelle** (R.) — 399.
Favet (Victor) — 182, 232.
Favre (Louis) — 103, 189, 277, 298.
Fèbvre (S.) — 192.
Feldpausch (Dr Eberhard) — 619.
Fénelon — 232.
Ferdinand (le P.) — 664.
Ferrette (Henry) et **Laval** (Dr E.) — 605.
Fesch (Paul) — 241, 345.
Feuillet (Mme Octave) — 182, 338.
Fidèle, de la Motte-Servolet (le P.) — 674.
Fiedler (Walther), voir : Buchhändler-Kalender, 1901 — 99.
Fiedler (Walther), voir : Neues Adressbuch des deutschen Buchhandels, 1901 — 99.
Figueirinhas (Ant.) — 392.
Figuier (Louis), voir : **Gauthier** (Emile) — 238.
Filitti (Jean-C.), voir : **Benger** (G.) — 107.
Filon (Aug.), voir : **Rosebery** (Lord) — 287, 613.
Finot (Jean) — 36.
Fischer (Louis-Jean), voir : **Petermann** (R.-E.) — 124.
Fitzner (Dr Rudolf) — 225.
Fleurquin (A.), voir : **Schoeller** (A.) et **Fleurquin** (A.) — 296.
Fleury, voir : **Larive** et **Fleury** — 126, 663.
Fleury (Comte), voir : Souvenirs de M. Delaunay — 680.
Fleury (Comte), voir : **Sienkiewicz** (H.) — 457.
Fleury (J.) — 606.
Fogazzaro (Ant.) — 290, 502.
Foley (Charles) — 114, 232.
Follioley (L.) — 387, 610.
Fonsegrive (George) — 606.
Fontainas (André), voir : **De Quincey** (Thomas) — 289, 677.
Fontaine (J.), S. J. — 106, 170.
Fontane (Marius) — 174.
Fontanges (Haryett) — 114, 174.
Föppl (Aug.) — 186.
Forbes (J.), voir : **Coppens** (Charles), S. J. — 378, 682.
Fornari (Vito) — 165.
Fornelli (N.), voir : **Colozza** (G.-A.) — 298.
Fort (Paul) — 182.
Foucault (M.) — 544.
Fouineau (Dr R.) — 239.
Fournet (Dr J.) — 168.
Fournié (Victor) — 285.
Fournier (A.) — 51.
Fournier (L.-E.), voir : **Balzac** (H. de) — 337.
Fournière, voir : Questions de morale — 37.
Fournière (Eugène) — 277, 327.
France (Anatole) — 182.
France (Anatole), voir : **Multatuli** — 292.
France (Jeanne) — 616, 678.
France (la) au milieu du XVIIe siècle — 674.
Franck (V.), voir : **Fournier** (A.) — 51.
Francus (Dr) — 601.
Frank (Dr Fr.) — 494.
Franklin (Alfred) — 182, 227.
Frémeaux (Paul) — 107, 333.
Frémont (Georges) — 668.
Fretzdorff, voir : **Kunowski** (von) und **Fretzdorff** — 108, 285.
Frick (Paul) — 510, 619.
Frisoni (Gaetano) — 345, 403.
Fritsch (Dr Albert) — 333, 447.
Froget (Barthélemy) — 166.
Funck-Brentano (Frantz) — 285, 611.

G

Gachot (Edouard) — 174.
Gaffre (le P.) — 233.
Gages (L.) — 49, 186.
Gagliardi (M.), voir : **D'Annunzio** (Gabriele) — 451.
Gaillard (Gaston) — 182.
Galippe (Charles) — 611.
Galotti (A.), voir : **Boltzmann** (L.) — 681.
Gandilhon (C.), voir : **Leband** (Paul) — 279.
Garçon (E.), voir : Code pénal — 170.
Gardair (J.) — 328, 378.
Gardair (J.), voir : **Fournet** (Dr J.) — 168.
Gardes (Abbé) — 399, 460.
Garnier (Paul) et **Cololian** (Paul) — 239.
Garriguet (L.) — 606.
Gaube (J.) — 239, 622.
Gaulot (Paul) — 290, 392.
Gauthier-Villars (H.) — 551.
Gauthiez (Pierre) — 107.
Gautier (Emile) — 238.
Gautier (Judith) — 53, 461.
Gayet (Al.), voir : **Errard** (Charles) — 241.
Gebhart (Emile) — 290.
Geley (Dr Gust.) — 438.
Geoffroy (Aug.) — 47.
Geoffroy de Grandmaison (M.) — 611, 674.
Géographie pittoresque et monumentale de la France — 240, 344, 461, 560.
Germain (Aug.) — 339.
Gerschel, voir : **Rogès** (Louis) — 292.
Gervais-Courtellemont, **Vandelet** et **X***** — 684.
Gide (Charles) et **Bardoux** (Jacques) — 299.
Gihr (Dr Nicolas) — 166, 602.
Gillot, voir : Géographie pittoresque et monumentale de la France — 240, 344, 461, 560.
Gillot (Louis) — 405, 462, 671.
Gladès (André) — 47.
Glasson (E.) — 611.
Goblot (Edmond) — 103, 223.
Godard (André) — 36.
Godard (Charles) — 611.
Godefroy-Demombynes — 108.
Goedert (le P.), voir : **Bernard** (Saint) — 347, 404.

Goedert (le P.), voir : **Bonaventure** (Saint) — 629.
Goedert (le P.), voir : **Colombière** (Vénérable Père de la) — 300.
Goedert (le P.), voir : **D'Argentan** (le P.) — 300, 404.
Goedert (le P.), voir : **Le Tourneur** (Mgr) — 686.
Goethe — 616.
Gondal (J.-L.) — 611.
Gondrand (le P.) — 563, 632.
Gorki (Maxime) — 502, 556, 616, 678.
Goron — 290.
Görres (Jos.) — 41.
Gouget (A.) — 50.
Gouirand (André) — 674.
Gourgaud (Général Baron) — 108.
Gourmand (Paul) — 114, 290.
Goyau (Georges) — 384, 547.
Goyau (Georges), voir : **Ollé-Laprune** (Léon) — 332, 494.
Goyau, Pératé et Fabre — 611.
Graeff (Martin), voir : **Sepp** (J.-N.) — 665.
Grancher (le Professeur), voir : **Farbier** (Henry) — 682.
Grand-Carteret (John) — 233, 564.
Grande (la) encyclopédie — 601.
Grasset (Dr) — 296.
Grasset (J.) — 559, 623.
Gratry (A.) — 38, 106.
Gravier (L.-A.) — 188.
Grech (Jehan) — 233.
Grenet (abbé) — 407, 459.
Grenier (A.-S.) — 497.
Gréville (Henry) — 290, 339.
Griveau (Maurice) — 277, 378.
Grob (Jakob) — 41, 174, 621.
Grobet (E.), voir : **Jeanroy** (B.-A.) — 678.
Grondhoud (C.) — 627.
Gross (Ch.) — 99.
Grosse (E.) — 626.
Grouchy (Vte de), voir : **Gourgaud** (Général Baron) — 108.
Gruber (Herm.), S. J. — 41.
Gsell (Stephane) — 685.
Gualtieri (Duca di) — 38, 171.
Guède (H.) — 342, 509.
Guédon (Pierre) — 120.
Guénin (Eugène) — 114.
Guéranger (Dom Prosper) — 222, 326.
Guérin (Charles) — 502.
Guérin (E.), voir : Solution de la question romaine — 389, 495.
Guerlin (Henri) — 233.
Guesdon (Chanoine) — 301.
Guichard (P.) — 185.
Guide pratique pour les calculs de résistance des chaudières à vapeur et l'essai des matériaux — 459.
Guide pratique du cyclo-touriste et de l'automobiliste en Algérie — 625.
Guilhaumon (Charles) — 547.
Guilhiermoz (P.) — 674.
Guillaume (Ch.-Ed.) et **Poincaré** (L.) — 50.
Guillemin (Julien) — 106.
Guillermin (Jos.) — 610.
Guillois (Ant.), voir : **Gourgaud** (Général Baron) — 108.
Guillon (Gabriel) — 620.
Guiraud (Paul) — 39.
Guizot (M.) — 678.
Gusman (Pierre) — 685.
Guyot (Yves) — 671.
Guyot (Yves), voir : **Bolton King** (M.-A.) — 107, 386
Gyel (Dr E.), voir : **Darel** (Th.) 187, 559.
Gyp — 182.

H

Habrich (L.) — 544, 627.
Hacquard (Mgr A.), voir : **Marin** (Abbé) — 448, 499.
Haeckel (Ern.) — 668.
Haggard (H.-Rider) — 339, 503.
Hahn (E.), voir : **Foppel** (Aug.) — 186.
Halévy, voir : **Meilhac** et **Halévy** — 183, 291, 340, 504, 679.
Halévy (Dan.) — 547, 606.
Halévy (Elie) — 328, 379, 380.
Hallays (André) — 47, 114.
Halpérine-Kaminsky (E.) — 617.
Halpérine-Kaminsky (E.), voir : **Sienkiewicz** (H.) — 236.
Halpérine-Kaminsky (E.), voir : **Tolstoï** (Léon) — 457.
Halphen (G.) — 559, 620.
Hamböck (J.), voir : **Sepp** (J.-N) — 665.
Hamburger (S.) — 562.
Hamerslag (L.-H.), **Van der Kleyn** (C.-J.) et **Niewenbuys** — 685.
Hammerstein (L. v.), S. J. — 242.
Hardy (Thomas) — 114, 339.
Hardy de Ferini (Général) — 108.
Harmand-Dammien — 233.
Harquevaux (L.) et **Pelletier** (L.) — 55.
Harrach (Marianne de), voir : **Petermann** (R.-E.) — 124.
Hartenberg (Dr Paul) — 380, 603.
Hasselbach (W.-H.) — 174, 299.
Hatzfeld (Ad.) — 380, 439.
Hauser (Henri) — 39, 120, 186
Hautecour (Manfred-Francesetti de), voir : **Della Rocca** (Henri) — 673.
Hédon (E.) — 296.
Hédon (E.), voir : **Verworn** (Max) — 50.
Heiderich (Dr Jean-Heinrich) — 494.
Heinecke, voir : **Rousselet** (Louis) — 117.
Heinecke (H.) — 114.
Heinecke (H.), voir : **Von Hedenstjerna** (Alfred) — 558.
Hello (Ernest) — 114, 290.
Hémon (Félix) — 190.
Henderson (G.-F.-R.), voir : **Sternberg** (Count) — 336, 389.
Henneguy (Félix) — 387, 453.
Henri (Victor), voir : **Binet** (Alfred) — 36.
Henri (Victor), voir : **Binet** (Alfred), **Beaunis** (H.), **Ribot** (Th.) et **Henri** (Victor) — 438.
Henry (Victor) — 49, 277.
Henry (Victor) — voir : **Binet** (A.) — 102.
Hérail (J.) — 296.
Hérelle (G.), voir : **D'Annunzio** (Gabriele) — 111, 231.
Hérelle (G.), voir : **Serao** (Mathilde) — 117, 457.
Hermelin (Camille), voir : **Moreau** (Jacob-Nicolas) — 108.
Hernandez (Daniel), voir : **Balzac** (H. de) — 450, 614, 676.
Herr (Lucien), voir : **Milioukov** (P.) — 387, 608.
Hervé (Dr Georges), voir : **Vogt** (Carl) — 283, 332.
Hervé-Cassard (P.) — 291.
Hetzenauer (Michaël), voir : Thomæ à Kempis — 223, 274.
Heudebert (Lucien) — 51.
Heukels (H.) — 462, 628.
Heuzey (Jules-Philippe) — 182, 503.
Hézard (Chanoine) — 222, 273.
Hilty (Dr C.) — 392, 453, 454.
Hirsch (Charles-Henry) — 503
Histoire abrégée de la religion — 628.
Histoire contemporaine française — 42.

Histoire grecque et romaine — 42.
Histoire de la philosophie — 36.
Hoche (Jules) — 454.
Hogan (J.) — 602.
Hommel (Dr Fritz) — 458, 542.
Horn (E.) — 674.
Horner (R.) — 403.
Hospitalier (E.), voir : Congrès international d'électricité — 681.
Houdaille (F.) — 296.
Houdetot (Ctesse de) — 114.
Hourier (E.) et **Malepeyre** (F.) — 343, 398.
Houssay (Fréd.) — 120.
Houtin (A.) — 43, 611.
Huberson (G.), voir : **Burton** (W.-K.) — 120, 681.
Hubineau, voir : **Bailleux**, **Martin** et **Hubineau** — 54.
Huch (Ricarda) — 392, 503.
Huchard (H.) — 296.
Huchard (Henri), voir : **Bocquillon-Limousin** (H.) — 239.
Hudry-Menos (Mme) — 225.
Hugenholtz (R.-A.) — 242.
Hügli (Dr Emil) — 342, 458.
Hugo (Victor) — 182, 233, 291, 617, 678.
Hugon (Ed.) — 166, 192.
Huin (G.), voir : Guide pratique pour les calculs de résistance des chaudières à vapeur et l'essai des matériaux — 459.
Humbert (Jean) — 628.
Hummelauer (Franc. de), S. J. — 274, 435.
Hutinel (V.), voir : **Fouineau** (Dr R.) — 239.
Huysmans (J.-K.) — 339, 617.
Huysmans (J.-K.), voir : **Broussolle** (Abbé) — 40, 188.

I

Incroyables aventures de Louis de Rougemont — 114
Index librorum prohibitorum Ssmi D. N. Leonis XIII — 34.
Irish (the) catholic directory and almanac for 1901 — 129
Iron (R.) — 115.
Issaieff (A.-A.) — 547, 607.

J

Jaccaci (Aug.-F.) — 47.
Jacob (Dr C.) — 398.
Jacobowski (L.) — 556.
Jacomb-Hood (G.-P.), voir : **Haggard** (H.-Rider) — 339, 503.
Jacotet, voir : **Rousselet** (Louis) — 117.
Jacquinet (M.) — 671.
Jamain (A.) — 460, 511.
Jammes (Francis) — 454.
Janasz (J.-L. de), voir : **Sienkiewicz** (H.) — 118, 293, 395.
Janet (Dr Pierre), voir : Congrès (IVe) international de psychologie — 378.
Janssen (Johannes) — 174.
Jardeski (B.), voir : **Sienkiewicz** (H.) — 340.
Jeanroy (B.-A.) — 114, 678.
Jellinck (George) — 669.
Jenks (Edward) — 605.
Jenna (Marie) — 182, 233.
Jèze (Gaston), voir : **Boucard** (Max) et **Jèze** (Gaston) — 669.
Jèze (Gaston), voir : **Dicey** (A.-V.) — 605.
Joanne (Paul) — 625.
Joannis (Jos. de), S. J., voir : **Berge** (Fr.) — 119
Joire (Dr P.) — 187, 343.
Jollaud-Barral — 233.
Joly (Henri) — 277, 328, 674.
Jordell (D.) — 222.
Josz (Virgile) — 392.
Jouffroy (Théod.) — 233, 277.
Jourdain, voir : **Crawford** (Marion) — 45.
Journal de l'École polytechnique — 120, 294.
Jousset (P.) — 684.
Jullian (C.) — 552.
Jullien (Ed.) — 55.
Jumelle (Henri) — 122.
Jürgens (Georg) — 49.
Jusserand (J.-J.) — 407, 611.

K

Kahn (Gust.) — 189.
Kammer (Eduard) — 241, 294.
Kampers (Dr Franz) — 612.
Kampffmeyer (Paul) — 106.
Kannengieser (A.) — 225
Kant (Emmanuel) — 668.
Karppe (S.) — 380, 544.
Kat (P.), voir : **Da Costa** (Isaac) — 337, 451.
Kaufmann (Wilhelm) — 444, 548
Kautsky (Karl) — 330, 548.
Kazenberger (P.-F.-Kalianus) — 490, 543.
Keeling (A.-E.) — 43, 108.
Kellner (Dr K.-A.-H.) — 174.
Kerp (H.) — 344.
Kerschenmeyer (F.) — 58.
Kerviler (René) — 663.
Kienle (Ambrosius) — 189.
Kikina (S.), voir : **Gorki** (Maxime) — 678.
Kinberg (J.-G.-H.) — 342, 396.
Kipling (Rudyard) — 182, 233.
Klary (C.) — 342.
Klary (L.) — 189.
Klein (Félix), voir : **Bournand** (François) — 550, 610.
Klein (Félix), voir : **Spalding** (Mgr) — 442.
Kleinclausz, voir : **Lavisse** (Ernest) — 175.
Kloeke (W.) — 403, 628.
Kobell (Louise von) — 53.
Koeze (G.-A.) — 560, 684.
Kollmann (J.), voir : **Koeze** (G.-A.) — 560, 684.
Kolonial Handels Adressbuch — 444, 494.
Königsmarck (Graf Hans von) — 281, 399, 494.
Koopman (Mevrouw) — 115.
Korn (André) — 172.
Kors (Dr J.) — 403.
Kossmann (Dr E.-F.) — 225, 295.
Kozakiewicz (B.), voir : **Sienkiewicz** (H.) — 118, 293, 341, 395, 557.
Krahmer — 108, 281.
Kretzschmar (Herm.) — 401.
Kristen-Johanssen (M.), voir : **Lehr** (Ern.) — 170.
Kumlien (L.-G.) et **André** (Em.) — 296.
Kunowski (von) und **Fretzdorff** — 108, 285.
Kuyper (J.) — 403, 625.

L

Labadie-Lagrave (F.) et **Legueu** (Félix) — 296.
Labande (L.-H.) — 333, 497.
La Bastide-Baarslag (Mevr. C.-A.), voir : **Buchan** (John) — 390.
Labbé (A.), voir : Année (l') biologique — 119.
Labonne (Dr Henry) — 560, 682.

Lachèse (Marthe) — 291, 339.
La Chesnais (E.), voir : **Stevenson** (R.-L.) — 506.
La Chesnais (P.-G.), voir : **Gorki** (Maxime) — 678.
Lacour (Paul) — 108, 174.
Lacroix (Dés.), voir : **Le Faure** (Amédée) — 108, 228, 285, 334, 448, 498.
Lacroix (Dés.), voir : **Rovigo** (Duc de) — 109, 287, 388, 449, 499, 553, 674.
Lacroix (H.) — 510.
Lacuire (Th.), voir : **Leband** (Paul) — 279.
Ladeuille (J.-Louis) — 234.
Lafarge (Abbé) — 492.
Lafargue (Laura), voir : **Marx** (Karl) et **Engels** (Fr.) — 331.
Lagarde (J.-B.) — 301, 347.
Legras (Jules), voir : **Melchine** (L.) — 393.
Lahr (Ch.), S. J. — 603.
Lair (Adolphe), voir : **Jouffroy** (Théodore) — 233, 277.
Laisnel de la Salle — 115.
Lalauze (Ad.), voir : **Perrault** — 183.
Lallié (Alfred) — 387.
Laloy (Dr L.), voir : **Büchner** (Louis) — 276, 327.
La Mara, voir : **Liszt** (Franz) — 53, 334, 401.
Lamarzelle (G. de) — 172.
Lambert (le P.) — 108.
Lambert (Dr A.) — 398, 623.
Lambert (Edouard) — 605.
Lambert (J.-M.) — 64.
Lamy (Etienne) — 384, 548.
Landburg (Cte de) — 294.
Landrin (H.), voir : **Désormeaux** (Paul) et **Landrin** (H.) — 186.
Langénieux (Cardinal), voir : **Dupont des Loges** (Mgr) — 326.
Langlois, voir : **Lavisse** (Ernest) — 175.
Lanson (Gustave) — 671.
Lang (E.-B.), voir : **De Kendell** (Robert) — 673.
Lanzy (G.) — 461, 560.
Lapeyrade (F.) — 632.
Lapeyre (Paul) — 172, 281, 330, 608.
Larbalétrier (A.) — 122, 187, 342, 397.
Larbalétrier (Albert), voir : **Hourier** (E.) et **Malepeyre** (F.) — 343, 398.
Largent (Augustin) — 602.
Larive et **Fleury** — 126, 663.
Larmandie (Cte de) — 234, 504.
Larnaude (F.), voir : **Jellinck** (George) — 669.
Larnaude (F.), voir : **Leband** (Paul) — 279.
Larrounnet (Gustave), voir : **Lyonnet** (Henry) — 48.
Lasnet (Dr), **Chevalier** (A.), **Cligny** et **Rambaud** (P.) — 51.
Lasserre (Pierre), voir : **Goethe** — 616.
Laterrade (Alexandre) — 172, 281.
Latouche (Mme), voir : **Rousselet** (Louis) — 117.
Lauchert (Dr Friedrich) — 674.
Laurent (Ach.), voir : **Wells** (H.-G.) — 293.
Laurent (Mme Ch.), voir : **Iron** (R.) — 115.
Laurent (Mme Ch.), voir : **Serao** (Mathilde) — 183.
Laurie (André) — 234.
Laussedat (Colonel) — 684.
Laval (Dr E.), voir : **Ferrette** (Henry) et **Laval** (Dr E.) — 605.
Laval (Ed.), voir : **Nimier** (H.) et **Laval** (Ed.) — 296, 511.
Lavallée (Théoph.) — 552.
Lavisse (Ern.) — 108, 175, 285.
Lea (H.-Ch.), voir : **Bertrand** (Alex.) — 227
Leband (Paul) — 279.
Le Beaumont (Maurice) — 115, 617.
Lebon (André) — 285.
Le Braz (Anat.) — 182, 340, 556.
Lebreton (Jules), S. J. — 342.
Leclère (Alb.) — 103, 168.
Lecoultre (M.), voir : **Borius** (Jules) — 45.
Lecoy de la Marche (H.) — 334, 387.
Le Dantec (Félix) — 328, 380, 603.
Ledos (Gab.) — 43, 175.
Le Faure (Amédée) — 108, 228, 285, 334, 448, 498.
Lefèbvre (A.) — 686.
Lefert (Paul) — 121, 399, 511, 623.
Lefèvre (Gaston), voir : **Sienkiewicz** (H.) — 184.
Lefèvre (Julien) — 617.
Legendre (Pierre) — 43.
Legrand (Emile) — 619.
Legueu (Félix), voir : **Labadie-Lagrave** (F.) et **Legueu** (Félix) — 296.
Lehmen (Alfons), S. J. — 168, 668.
Lehr (Ernest) — 170.
Lejeal (Gustave) — 175, 286.
Lejeune (P.) — 127, 193, 632.
Lelong (Mgr) — 602.
Lelong (René), voir : **Champol** — 288.
Lemaître (Jules) — 115.
Lemaître (Jules), voir : **Bournand** (Fr.) — 40, 284.
Lémann (Augustin) — 225.
Lemire (Abbé), voir : Congrès sacerdotal de Bourges — 663.
Lemonnier, voir : **Lavisse** (Ernest — 175.
Lenel (Otto) — 279.
Lenfant (L.) — 35, 301, 348.
Lenotre (G.) — 387, 498.
Lenotre (G.), voir : **Beaurepaire** (Edmond) — 609.
Lenthéric (Ch.) — 108, 228.
Léonardon (H.) — 334.
Léopold (J.) — 628, 685.
Le Parisien — 116.
Lepelletier (F.), voir : **Wright** (Caroll-D.) — 227.
Lépicier (Alexis-Maria) — 602.
Lepitre (Albert) — 108, 175.
Le Rohu (Pierre) — 340, 393.
Le Roux (Hugues), voir : **Kumlien** (L.-G.) et **André** (Emile) — 296.
Le Roy (Mgr) — 176.
Leroy (H.), S. J. — 115, 376.
Leroy (Is.) — 602, 664.
Le Roy-Villars (Ch.) - 291.
Lesage (Léon) et **Mabire** (Marcel) — 605.
Lescot (Mme) — 617, 678.
Lesêtre (H.) — 166.
Létienne (Dr A.), voir : **Jacob** (Dr C.) — 398.
Letourneau (Ch.) — 668.
Le Tourneur (Mgr) — 686.
Lettres d'un Jésuite à M. Waldeck-Rousseau — 608.
Lettres à des religieuses — 57.
Leudet (Maurice) — 129.
Leune (Alb.) — 47.
Leusse (Cte Paul de) — 228.
Levasseur (E.), voir : **Wright** (Caroll-D.) — 227.
Levrault (Léon) — 679.
Levray (Marguerite) — 679.
Lévy (Paul-Emile) — 50.
Lévy-Schneider (L.) — 387, 612.
Lexpert (Charles) — 454.
L'Hermitte (Louise) — 504, 617.
Libercier (le P.), voir : Lettres à des religieuses — 57.
Lichtenberger (André) — 116, 617.
Ligonnet (le P.) — 344, 513.
Limare (Gabriel) — 116, 234.

Liszt, voir : **Wagner** et **Liszt** — 341, 507.
Liszt (Franz) — 53, 334, 401.
Li Taï — 328, 381.
Livre (le) des mille nuits et une nuit — 340.
Lock (Fréd.), voir : **Lavallée** (Théoph.) — 552.
Lodiel (D.), S. J. — 603.
Loewenthal (N.) — 683.
Löffler (P.), S. J. — 329, 376.
Lohan (Chanoine) — 127, 193.
Loiseau (Charles) — 330, 384.
Lallié (Alfr.) — 552.
Lombard (Dr Achille) — 121.
Lombardi (Carolus) — 664.
Longhaye (G.), S. J. — 556.
Lorinser (Dr J.), voir : **Calderons** — 180.
Lossen (Dr Wilhelm) — 330, 444
Loth (J.), voir : **D'Arbois de Jubainville** (H.) et **Loth** (J.) — 458.
Loudun (Eugène) — 116.
Loutil (E.), voir : **Poulin** (L.) et **Loutil** (E.) — 301.
Lübeck (Dr Konrad) — 499.
Lucas-Championnière (Dr J.), voir : **De Rouville** (G.) — 622.
Luchaire, voir : **Lavisse** (E.) — 175, 285
Luchaire, voir : Mélanges d'histoire du moyen âge — 176.
Luguet (Marcel), voir : **Brieux** et **Luguet** (Marcel) — 615.
Lumbroso (C.), voir : **De la Grasserie** (Raoul) — 170.
Lyonnet (Henry) — 48.

M

Maass (Ernestus) — 167, 387.
Mabire (Marcel), voir : **Lesage** (Léon) et **Mabire** (Marcel) — 605.
Machat (J.) — 671.
Macquart (Emile), voir : **Bolton King** (M.-A.) — 107, 386.
Maël (Pierre) — 116, 291, 454, 679.
Magendie (A.), voir : **Boirac** (E.) et **Magendie** (A.) — 544.
Mager (Henri) — 188.
Magnan (Dr), voir : **Marro** (Antoine) — 683.
Magnifique (le) sauvage — 43.
Maignen (Charles) — 282, 384, 671.
Maillet (C.), voir : **Devine** (Arthur) — 165, 273.
Maindron (Ernest) — 116.
Maintenon (Mme de), voir : Lettres à des religieuses — 57.
Maire (E.), voir : Guide pratique pour les calculs de résistance des chaudières à vapeur et essai des matériaux — 459.
Maistre (Paul) — 684.
Maître (Joseph) — 222.
Malapert, voir : Questions de morale — 37.
Malec (E.) — 454.
Malepeyre (F.) — 343, 398.
Malepeyre (F.), voir : **Chautard, De Fontenelle** (J.) et **Malepeyre** (F.) — 238, 302.
Malepeyre (F.), voir : **Pourier** (E.) et **Malepeyre** (F.) — 343, 398.
Malo (Ch.) — 43.
Malpeaux (L.) — 188.
Manceau (Emile) — 103.
Manget (Dr), voir : **Marion** (F.) et **Manget** (Dr) — 510.
Mangold (Wilhelm) — 435.
Mano (C.) — 608.
Manuel de la couturière et de la modiste — 194.
Manuel théorique et pratique d'horticulture — 188.
Mara, voir : **Dalmer** (Hélène) — 390, 451.
Marcel (Etienne) — 617, 679.
Marchand (Dr L.), voir : **Toulouze** (Dr Ed.) et **Marchand** (Dr L.) — 683.
Marchis (L.) — 559.
Mardrus (Dr J.-C.), voir : Livre (le) des mille nuits et une nuit — 340.
Maréchaux (Bernard-Marie) — 168.
Margueritte (Paul et Victor) — 116, 182, 556, 617.
Marie (Dr A.) — 51.
Marie (Dr A.), voir : **Marro** (Antoine) — 683.
Mariéjol, voir : **Lavisse** (E.) — 175.
Marin (Abbé) — 448, 499.
Marion (F.) et **Manget** (Dr) — 510.
Marival (Raymond) — 504.
Marmier (Dr C.) — 619.
Marni (J.) — 234.
Marrillier (Léon), voir : **Grosse** (E.) — 626.
Marro (Ant.) — 683.
Marsillac — 294.
Martens (Kurt) — 679.
Martin, voir : **Bailleux, Martin** et **Huineau** — 54.
Martin (F.) — 674.
Martin (Jules) — 103, 168.
Martin (Victor) — 56.
Martinengo (Evelina) — 176.
Martin Saint-Léon (E.) — 674.
Marucchi (Orazio) — 674
Marx (Karl) — 330.
Marx (Karl) et **Engels** (Fr.) — 331, 671.
Marx-Koning (Marie) — 393.
Maryan (M.) — 116, 183, 234, 556.
Masclaux (Pierre), voir : **Spillmann** (J.) — 118.
Massieu (Isabelle) — 400.
Masson (Fréd.) — 108, 286.
Masson-Forestier — 679.
Massoulié (Antonin) — 348, 686.
Matagrin (Amédée) — 36.
Mater dolorosa — 618.
Mauxion (Marcel) — 56, 278.
Mayet (Charles) 282, 331.
Maze-Censier (Georges) — 618.
Mazoyer (Ph.), voir : **Gihr** (Dr Nicolas) — 166, 602.
Mazoyer (Ph.), voir : **Nardelli** (Vincenzo) — 632.
Mazzella (Camillus), voir : **Mazzella** (Horatius) — 664.
Mazzella (Horatius) — 664.
Medici (Dr J.-P.), voir : **Marro** (Antoine) — 683.
Meerkerk (J.-B.) — 403, 455.
Meilhac et **Halévy** — 183, 291, 340, 504, 679.
Meizner (Bruno) — 241, 401.
Mélanges d'histoire du moyen âge — 176.
Melchine (L.) — 393.
Mendel (Dr Henri) — 121, 187.
Mercier (A.), voir : **Stuckelberg** (F.-A.) — 461.
Mercier (Gaston) — 226, 282.
Mercier (Gustave) — 239.
Merson (Olivier) — 241.
Métin (Albert) — 385, 548.
Métivet (Lucien), voir : **Drumont** (Ed.) — 113, 182, 231.
Metta De Cock — 556.
Meunier (Georges) — 393, 556, 618.
Meunier (Mme Stanislas) — 235.
Mey (Dr Oscar) — 176, 345.
Meyer (Heinrich) — 294, 342, 558.
Meyer-Wiersma (K.) — 443, 605.
Meyers historisch-geographischer Kalender, 1902 — 687.

Michaut (G.) — 169, 618.
Michaux (Dr), voir : **Kumlien** (L.-G.) et **André** (Emile) — 296.
Michel (Henry) — 282, 331, 685.
Milioukov (P.) — 387, 608.
Milliet (Paul), voir : **Lanzy** (G.) — 461, 560.
Millot (Abbé) — 282.
Milo (H.), voir : **Keeling** (A.-E.) — 43, 108.
Milukow (Paul) — 448, 549.
Mimande (Paul) — 291, 340.
Mimier (H.) et **Laval** (Ed.) — 511.
Minet (Ad.) — 398.
Miriam — 48, 116, 117.
Mirman (L.), voir : **Ferrette** (Henry) et **Laval** (Dr E.) — 605.
Missagla (Aloïsius) — 35, 101.
Missions (les) catholiques françaises au XIXe siècle — 228, 448, 552.
Moch (G.), voir : Questions de morale — 37.
Moisson (Mme M.) — 686.
Molinier (Auguste) — 663.
Molitor (Raphaël) — 298, 344, 561.
Moll (W.-A.-W.) — 126, 190, 242.
Moll-Weiss (Mme Augusta) — 687.
Monin (Dr E.) — 560, 683.
Monlaur (M.-R.) — 286.
Monnier (Marcel) — 625.
Monnin (Alfred) — 127.
Montégut (Maurice) — 48.
Montpellier (J.-A.) — 681.
Morache (G.) — 121, 683.
Morancé (Léon), voir : **Bournand** (Fr.) — 40, 284.
Morand (Anna) — 183, 235.
Morane (P.) — 123.
Moreau (Adrien), voir : **Balzac** (H. de) — 45, 179, 500, 614, 676.
Moreau (Henry-C.) — 291.
Moreau (Jacob-Nicolas) — 108.
Moreau-Vauthier (Ch.) — 685.
Morel (Jacques) — 393.
Morian (Jacques) — 393.
Morice (Dr G.) — 243.
Moriceau, voir : **Pesson-Maisonneuve** et **Moriceau** — 122.
Morvan (Jean) — 612.
Motheau (Alphée), voir : **Virgile** — 558.
Moulijn (S.), voir : **Marx-Koning** (Marie) — 393.
Moulin Eckart (Richard Graf du) — 228, 334.
Mourey (Gabriel) — 618.
Mouton (Eugène) — 176, 228, 286, 287.
Mouton (Louis), voir : **Mouton** (Eugène) — 176, 287.
Mucha, voir : **Donel** (L.) — 46, 113.
Muhlfeld (Lucien), voir : **Stoullig** (Edmond) — 680.
Muller (Eugen) — 228.
Muller de la Source (Mme) — 190.
Multatuli — 292.
Münchener Kalender, 1901 — 129.
Munch-Petersen (H.), voir : **Lehr** (Ernest) — 170.
Muntjewerff (W.) — 463, 515.
Müntz (Eugène) — 44.
Müntz (Eugène), voir : **Notor** (G.) — 44.
Münz (Sigmund) — 387, 499.
Muret (Maurice) — 169, 278.
Murisier (E.) — 169, 381.
Myrrhis — 556.

N

Nacla (Vtesse) — 348, 407.
Nansen (Fridtjof) — 344.
Naquet (E.) — 443.
Nardelli (Vincenzo) — 632.
Nau (F.), voir : **Chiron** (A.) et **Nau** (F.) — 55.
Naurouze (Jacques) — 292, 455.
Naville (A.) — 329.
Nemours-Godré (A.-L.) — 48.
Neues Adressbuch des deutschen Buchhandels, 1901 — 99.
Neumann (A.) — 461, 512.
Neuwirth (Jos.) — 53, 125.
Neveu-Lemaire (Dr Maurice) — 683.
Nicolay (Fern.) — 552.
Nietzsche (Fréd.) — 117, 183, 491, 505. 603.
Nieuwbarn (M.-C.) — 561.
Niewenhuys, voir : **Hamerslag** (L.-H), **Van der Kleyn** (C.-J.) en **Niewenhuys** — 685.
Nilkes (P.), S. J. — 602.
Nimier (H.) et **Laval** (Ed.) — 296,
Noailles (Ctesse M. de) — 505.
Noë (Pierre) — 183, 340.
Noël (Alexis) — 340, 455.
Noëls — 679.
Noiret (Mlle B.), voir : **Sienkiewicz** (H.) — 340, 457.
Noldin (H.), S. J. — 222, 376 377.
Nollau (Herm.) — 117.
Nossig (Dr Alfred) — 332, 549.
Notor (G.) — 44.
Notre bilan — 448, 553.
Nourrisson (Paul) — 44, 332.
Nyhoff (G.-C.), voir : **Pelsma** (W.) — 404, 628.

O

Oberndorff (Carl Graf) — 674.
Œuvre (l') sociale de la Révolution française — 387, 608.
Offizielles Adressbuch des deutschen Buchhandels, 1901 — 100.
O'Kelly de Galway (Cte Alph.) — 402.
Oliveira (J.-Agostinho) — 340, 455.
Olivier (Jean-Jacques) — 183.
Olivier (Louïs) — 297.
Ollé-Laprune (Léon) — 332, 494.
Ollivier (le P.) — 301.
Ollivier (M.-J.) — 334.
O'Monroy (Rich.) — 557.
Onderwijswet (de gewijzigde) van 1901 — 605.
Orain (A.) — 185
Ordega (N.), voir : **Sienkiewicz** (H.) — 457, 505.
Ossip-Lourié — 604, 668.
Othon (le P.) — 44, 108.

P

Paban (Ceslai), voir : **Capreoli** (Joh.) — 35,
Pacheu (Jules), S. J. — 382, 440.
Palante (G.) — 226, 283.
Paléologue (M.) — 557.
Paranque (F.), S. J. — 348.
Parent (Hortense) — 53.
Parfouru (P.), voir : **Vallée** (G.) et **Parfouru** (P.) — 178.
Parigot (Hipp.) — 674.
Parigot (Hipp.), voir : **Stendahl** (H. Beyle) — 184.
Paris (A.), voir : **Malo** (Ch.) — 43.
Paris (A.), voir : **Tondouze** (Gustave) — 118.
Paris (Gaston) — 235.
Pariset (E.) — 287.
Parodi (D.), voir : **Durand** [De Gros] (J. P.) — 603, 668.

Parodi (D.), voir : Questions de morale — 37.
Pascal (Carlo) — 553.
Pastor (Ludwig), voir : **Janssen** (Johannes) — 174.
Patin (Gui), voir : France (la) au milieu du XVIIe Siècle — 674.
Paul-Boncour (J.) — 283.
Paulhan (F.) — 37.
Paulin (G.) voir : **Pesson-Maisonneuve** et **Moriceau** — 122.
Pearse (A.), voir : Incroyables aventures de Louis de Rougemont — 114.
Pègues (Thomas), voir : **Capreoli** (Joh.) — 35.
Pegurier (Dr A.) — 239.
Pelissier (Georges) — 183
Pellat (H.) — 559.
Pelletier (L.), voir : **Harquevaux** (L.) et **Pelletier** (L.) — 55.
Pelletier (Michel) et **Vidal-Naquet** (Edmond) — 669.
Pelsma (W.) — 404, 628
Pelt (J.-B.) — 665.
Peltier (Fréd.), voir : **Lenel** (Otto) — 279.
Pensa (Henri), voir : **Dujarric** (Gaston) — 107, 386.
Péraire (M.), voir : **Jamain** (A.) — 460, 511.
Pératé, voir : **Goyau**, **Pératé** et **Fabre** — 611.
Pérez-Galdos (B.) — 340, 455.
Perl (Henry) — 388, 448.
Pernet (le R. P. Etienne) — 335, 388.
Perrault — 183.
Perreyve (Henri) — 57, 127, 128, 665.
Perrin (Elie) — 222, 665.
Persky (S.-M.), voir : **Gorki** (Maxime) — 556. 616, 678.
Pert (Camille) — 394,
Pesch (Christian), S. J. — 602.
Pesch (Heinrich), S. J. — 172.
Pesch (Tilmann), S. J. — 169.
Pesci (Ugo) — 176.
Pesson-Maisonneuve et **Moriceau** — 122.
Petermann (Reinhard-E.) — 124.
Petit-Dutaillis, voir : **Lavisse** (E.) — 175.
Pfister (Dr Albert), voir : **Rompel** (Frederik) — 388.
Pflugk-Harttung (Dr J. von) — 44.
Pfulf (Otto), S. J. — 674.
Pharmacie (la) — 399.
Philosophie générale et métaphysique — 103, 491.
Piazzi (A.) — 117, 235.
Picavet (François), voir : **Kant** (Emmanuel) — 668.
Piché (Emile) — 608.
Piéron (H.), voir : **Vaschide** (N.) et **Piéron** (H.) — 624.
Pille (Marcel), voir : **Guerlin** (Henri) — 233.
Pillon (F.), voir : Année (l') philosophique — 326.
Pinard (A.), voir : **Schaeffer** (Dr O.) — 122.
Pineau (Leon), voir : **Christiansen** (Einar) — 45.
Pingaud (Léonce) — 287.
Piolet (J.-B.), S. J., voir : Missions (les) catholiques françaises au XIXe siècle — 228, 448, 552.
Planeix (R.) — 172, 326, 437.
Planus (Abbé) — 101, 223, 665.
Platen (M.) — 51.
Plique (A.-F.) — 512.
Pluim (T.) — 242, 629.
Plumandon (J.-R.) — 509.
Poincarré (L.), voir : **Guillaume** (Ch.-Ed.) et **Poincarré** (L.) — 50.
Poirault (G.), voir : Année (l') biologique — 119.
Pol (D.), voir : **Spruyt** (H.-C.) — 242, 346.
Polenz (Wilhelm von) — 679.
Porte (Marcel) — 226.
Postina (Dr Aloïs) — 228.
Potez (Henri), voir : **De Maistre** (Joseph) — 181.
Potocki (Dr J.), voir : **Schaeffer** (Dr O.) — 122.
Poulain (Aug.), S. J. — 223.
Poulaine (Jean de la) — 106.
Poulenc (Cam.) — 397.
Poulin (L.) et **Loutil** (E.) — 301.
Pouvourville (Albert de) — 124, 400.
Pouzol (Abel) — 670.
Pozzi-Escot (M.-E.) — 50, 120.
Prabères (Jacq.) — 557.
Pradels (P.), voir : **Spillmann** (J.) — 118.
Prat (Louis) — 103.
Pravieux (Jules) — 557.
Priem (G.-H.) — 340, 456
Proust (Eug.) et **Wollenschläger** — 56.
Prouvé (V), voir : **Aimé** (Henry) — 500.
Przybyszewski (Stanislaw) — 676.

Q

Quénisset (F.) — 620.
Quentin-Bauchart — 674.
Questions de morale — 37.
Quillard (Ch.), voir : **Auscher** (E.-S.) et **Quillard** (Ch.) — 238, 398.
Quillard (Pierre) — 183.

R

Rabaud (Et.) — 240, 512.
Rabenlechner (Dr Michael-Maria) — 612.
Rabot (Charles), voir : **Nansen** (Fridtjof) — 344.
Rabut (Marie) — 117, 235.
Rachilde — 48.
Ract (Abbé), voir : Congrès sacerdotal de Bourges — 663.
Raffalovich (Arthur) — 445.
Raffy (Louis), voir : **Robin** (Gust.) — 559.
Rambaud (Alf.) — 287, 335.
Rambaud (P.), voir : **Lasnet** (D^r), **Chevalier** (A.), **Cligny** et **Rambaud** (P.) — 51.
Ramie (la) — 297.
Randolph (Carman-F.) — 173.
Ravaisson (Félix), voir : **Fournet** (Dr J.) — 168.
Rébelliau, voir : **Lavisse** (E.) — 175.
Reclus (Elisée) — 124.
Reclus (Onésime), voir : **Reclus** (Elisée) — 124.
Recolin (Ch.) — 117.
Régnier (Eug.), voir : **De Brandt** (Dr Alex.) — 443.
Reinach (Jos.) — 228.
Reinke (Dr J.) — 296, 329.
Reinstadler (Dr Seb.) — 602.
Reiset (Cte de) — 553, 612.
Reiset (Lieut.-Général Vte de) — 287.
Remy (Léon), voir : **Marx** (Karl) — 330.
Renard (Jules) — 505.
Renoir, voir : **Rousselet** (Louis) — 117.
Renouvier (Ch.) — 38, 109, 176, 382, 441.
Renouvier (Ch.), voir : **Prat** (Louis) — 103.
Renucci (A.) — 604.
Renwick (I.-P.-A.), voir : Statesman's (the) year-book — 332.
Report of the commissioner of education — 57, 242, 686.

Résener (G. de), voir : **Jusserand** (J.-J.) — 407.
Respighi (Mons.-Carlo) — 125.
Reynaud (P.) — 278.
Reynaud (W.) — 173.
Ribot (A.), voir : **Dicey** (A.-V.) 605.
Ribot (Th.) — 103.
Ribot (Th.), voir : **Binet** (Alfred) — 36, 102.
Ribot (Th.), voir : **Binet** (Alf.), **Beaunis** (H.), **Ribot** (Th.) et **Henri** (Victor) — 438.
Ribot (Th.), voir : Congrès (IVe) international de psychologie — 378.
Ricardou (M.) — 126, 346.
Richepin (Jacques) — 117.
Richepin (Jean) — 48.
Richert (Dr Camill) — 543.
Richet (Etienne — 241, 297.
Riemersma (J.-Herman) — 681.
Rigal (Eugène) — 183.
Rigaud (F.) — 398.
Robaudi, voir : **Balzac** (H. de) — 179, 229.
Robaudi (A.), voir : **Deschamps** (François) — 113.
Roberts (W.-Rhys) — 185, 508.
Robin (Gustave) — 559.
Robinet de Cléry, voir : **Reiset** (Cte de) — 553, 612.
Roche (Denis), voir : **Tchekkov** (Anton) — 118.
Roche (Jules) — 283.
Rod (Ed.) — 394, 456.
Rogès (Louis) — 292.
Rohling (Dr Aug.) — 550, 671.
Roisel — 383, 441.
Roland (Mlle), voir : **Hardy** (Thomas) — 114.
Rolland (Chanoine) — 243.
Romme (Dr R.) — 226, 460.
Rompel (Frederik) — 388.
Rondelet (Antonin) — 173, 278.
Roorda (P.) — 629.
Rose (Mlle) — 129, 348, 407.
Rosebery (Lord) — 287, 613.
Rosenthal (Léon) — 125, 189.
Rosner (Karl) — 680.
Rosny (J.-H.) — 117, 235.
Rosset (Mgr) — 346
Rouaix (Paul) — 626
Rougaud (Abbé) — 665.
Rouquet (Jean) — 605.
Rousseau (J.-B.) — 632.
Rousseau (le P.), voir : **Massoulié** (Antonin) — 348, 686.
Roussel (A.) — 237.
Rousselet (Louis) — 117.
Rousset (M.-J.), voir : **Massoulié** (Antonin) — 348, 686.
Rousset (M.-J.), voir : **Rousseau** (J.-B.) — 632.
Routier (Gaston) — 106.
Rouvier (Fréd.), S. J, — 193, 243.
Rouvier (Jules) — 399.
Roux (Dr E.), voir : **Marie** (Dr Aug.) — 51.
Roux (Georges), voir : **Verne** (Jules) — 48, 458, 680.
Roux (Joanny) — 122.
Rovigo (Duc de) — 109, 287, 388, 449, 499, 553, 674.
Royer (Clémence) — 397, 509.
Royer (Dr Jakob) — 544.
Roz (Firmin), voir : **Hardy** (Thomas) — 114.
Ruggieri (Vincent) — 241.
Russell (B.-A.-W.) — 238, 294.
Rustica — 680.
Rynenbroeck (Mlle H.), voir : **Jacobowski** (L.) — 556.

S

S., voir : **Pérez Galdos** (B.) — 341, 455.
Sabatier (Paul) — 109, 177, 553, 613.
Sabouret (J.) — 57, 190, 301,
Sage (Mme M.) — 129, 243.
Sagnac, voir : **Lavisse** (E.) — 175.
Saint-Cyr (Ctesse Georges de) — 236, 292.
Saint-Marcet — 394.
Saint-Pol-Roux — 505.
Saint-Simonin — 553.
Salignat (Dr) — 512.
Salomon (Michel) — 669.
Sanson (André) — 187.
Sardou (Victorien), voir : **Lenôtre** (G.) — 387, 498.
Sardou (Victorien), voir : **Stéfane-Pol** — 110.
Saulieu (Dr Jean) et **Dubois** (Dr Armand) — 683.
Savine (A.), voir : **Sienkievicz** (H.) — 340.
Sayous (A.-E.) — 226.
Schadenberg (Dr A.), voir : **Koeze** (G.-A.) — 560, 684.
Schaeffer (Dr O.) — 122.
Scheffler (Dr) — 460.
Schermann (Dr J.-E.) — 515, 562.
Schiffini (Sancto), S. J. — 167.
Schlaf (Johannes) — 680.
Schmidt (Max) — 345, 402.
Schmitt (L.) — 191.
Schmitt (L.), voir : **Wagner** et **Liszt** — 341, 507.
Schoeller (A.) et **Fleurquin** (A.) — 296.
Scholl (Aurélien) — 292.
Scholten (G.-A.) — 404, 620.
Schöpfer (Dr Æ.), voir : **Pelt** (J.-B.) — 665.
Schoumigorski (E.-S.), voir : **De Benckendorff** (Dimitri) — 672.
Schouvaloff (le P.) — 405.
Schreiner (Mme Olive), voir : **Iron** (R.) — 115.
Schultz (Dr Fr.), voir : **Görres** (Jos.) — 41.
Schumacher (Tony) — 394, 456.
Schurtz (Dr Heinrich) — 287, 335.
Schweiger-Lerchenfeld (A. v.) — 336.
Schwillinsky (Paulus) — 348, 405.
Schwormstädt (F.), voir : **Sienkiewicz** (H.) — 118, 292.
Scott Keltie (J.), voir : Statesman's (the) year-book, 1901 — 332.
Sébillot (P.) — 185.
Sée (Henri) — 106.
Ségur (Mis de) — 287, 557.
Seignobos (Ch.) — 445, 550.
Seippel (Paul), voir : Suisse (la) au XIXe siècle — 34.
Seligman (Edmond) — 675.
Sénégal (le) — 51.
Sénégal-Soudan — 51.
Sepet (Marius) — 340, 394.
Sepp (J.-N.) — 665.
Serao (Mathilde) — 117, 183, 457.
Serre (Joseph) — 292, 395.
Seurat (I.-G.) — 619.
Siècle (un) — 34.
Sienkiewicz (H.) — 118, 184, 236, 292, 293, 340, 341, 395, 457, 505, 506, 557.
Sigurd — 396, 457.
Silva (Graf Franz von) — 402.
Simon (Jules) — 680.
Simon (J.-A.), voir : **Weichardt** (C.) — 298.
Sivan (Pierre) — 104.
Skarzynski (Louis) — 173, 226.
Skioerborg (F.-V.), voir : **Temeswary** (Ferencz) — 457.
Soer (P.-A.) — 620, 681.
Sollier (Dr Paul) — 329, 460, 604, 683.
Solution de la question romaine — 389, 495.
Sonnois (Mgr), voir : **Fénelon** — 232,
Sorel (G.), voir : Questions de morale — 37.

Sorrèze (Jacques), voir : **De Merejkowski** (Dmitri) — 112.
Soskice, voir : **Milioukov** (P.) — 387, 608.
Souben (Jules) — 329, 383.
Soubies (Alb.) — 126, 241.
Soudan (Jean) — 341.
Souriau (Paul) — 545.
Souvenirs de M. Delaunay — 680.
Souverains (les) russes en France — 553.
Spalding (Mgr) — 442.
Spillmann (Jos.), S. J. — 118, 184, 228.
Spruyt (H.-C.) — 242, 346.
Staffe (B^onne^) — 348, 407.
Stam (Th.-C.-A.), voir : **Nilkes** (P.), S. J. — 602.
Stapfer (Paul) — 236, 341.
Stateman's (the) year-book, 1901 — 332.
Stefan (Al.), voir : **Stefan** (Emil) — 226.
Stefan (Emil) — 226.
Stéfane-Pol — 110.
Stein (Ludwig) — 169.
Stendahl (Henri-Beyle) — 184.
Stengel (E.) — 294, 342.
Sternberg (Count) — 336, 389.
Stevenson (R.-L.) — 506.
Stoullig (Edm.) — 680.
Strannik (Yvan) — 506.
Strannik (Yvan), voir : **Gorki** (Maxime) — 502.
Strantz (Ferd. von) — 449, 553.
Strauss (Paul) — 445.
Strecker (Carl-Christoph) — 461.
Stromer (Th.) — 404.
Stryka (Jan), voir : **Sienkiewicz** (H.) — 236.
Stuckelberg (F. A.) — 461.
Suarès — 557.
Suau (Pierre), S. J. — 118, 184, 614, 625, 675.
Sublime doctrine de la Mère de Dieu sur les vertus chrétiennes — 57, 128.
Suisse (la) au XIXe siècle — 34.
Surbled (D^r^) — 169, 492.
Surbled (Dr Georges), voir : **Coppens** (Charles), S. J. — 378, 682.
Sureda (André), voir : **Sienkiewickz** (H.) — 457.
Sutherland Stevenson (Evelyn), voir : **Caland** (E.) — 52.
Suzuki (Teitaro) — 177.
Symonds (John Addington) — 229.
Sythoff's Adresboek voor den Nederlandschen boekhandel en aanverwante vakken, 1901 — 222.

T

Tableau de l'année tragique — 110.
Talmeyr (Maurice) — 118, 184.
Tappolet (Dr E.) — 508.
Tarde (G.) — 329, 383, 442, 669.
Taussig (Dr Léopold), voir : **Esbach** (A.) — 435, 542.
Tchekhof (Anton) — 680.
Tchekkov (Anton) — 118.
Tegner (Hans), voir : **Andersen** — 336, 676.
Teissier (J.), voir : **Roux** (Joanny) — 122.
Temeswary (Ferencz) — 457.
Tenue des troupes de France — 676.
Terrade (le P.) — 242, 299.
Terrien (J.-B.), S. J. — 193.
Terrier (F.) et **Auvray** (M.) — 240.
Terrier (Félix), voir : **Jamain** (A.) — 460, 511.
Tesselhoff (P.) — 680.
Te Winkel (Dr J.) — 558.
Th. (A.), voir : **Bülow** (M.-E. von) — 390.
Th. (C.), voir : **Bülow** (M.-E. von) — 390.
Thédenat (Henry) — 336.
Thédenat (Henry), voir : **Humbert** (Jean) — 628.
Thélem (E.), voir : **Comminges** (Cte de) — 58.
Théophile (le P.), voir : **Alexis** et **Théophile** (les Pères) — 629.
Theunert-Lusignan (Dr G.), voir : **Blaesz** (J.) — 284.
Theuriet (André) — 184, 236, 506, 618, 680.
Thiéry (Jean) — 118, 236.
Thiollier (Marie) — 506, 618.
Thomae a Kempis — 223, 274.
Thomas (Colonel) — 178.
Thomas (Emile) — 236, 293, 463, 554.
Thomas (Félix) — 563.
Thomas (V.) — 185, 342.
Thomas (le P.), S. J., voir : **Cadet** et **Thomas** (les PP.), S. J. — 240.
Thorn-Prikker (Ed.), voir : **Barrili** (Anton Giulio) — 614.
Tillié (Gustave) — 550, 609.
Tischler (Franz) — 194, 406.
Tissier (J.) — 243, 348.
Titus (Silas), voir : **Détré** (Ch.) — 491, 666.
Tivier (H.) — 545.
Toiton (Abbé), voir : Congrès sacerdotal de Bourges — 663.
Tolstoï (Cte Léon) — 226, 445, 457, 604.
Touchet (Mgr) — 101.
Toudouze (Ed.), voir : **Balzac** (H. de) — 45, 111, 337, 389, 500.
Toudouze (Georges) — 397, 510.
Toudouze (Gustave) — 118.
Toulouze (D^r^ Ed.) et **Marchand** (Dr L.) — 683.
Tourgueneff — 184.
Tourneux (Maurice) — 601
Tourreau (Mgr) — 223.
Toussaint (A.) — 609
Treuenfeld (Bruno von) — 449, 554.
Turchy (Henry), voir : **Korn** (André) — 172.
Turgeon (Charles) — 671.
Turiaf — 236.
Turot (Henri) — 188.
Turquan (Joseph) — 614.
Turquan (Victor) — 173.
Ueber typische Durchbrechungen der Dramatischen Einheit im Französischen Theater — 458, 506.
Ufer (Chr.), voir : **Colozza** (G.-A.) — 298.
Urbain-Dubois — 463.
Uzanne (Octave) — 676.

V

Vaarzon-Morel (W.-F.-A.-J.), voir : **Van De Noorda** (C.-W.) — 119.
Vacha, voir : **Donel** (L.) — 46, 113.
Valery (Ch.) — 624.
Valkhoff (J.-N.) — 242, 347.
Vallée (G.) et **Parfouru** (P.) — 178.
Valran (G.), voir : **Cairnes** (J.-E.) — 605.
Valton (J.-M.), voir : **Leune** (Alb.) — 47.
Van Batenburg (D.-J.-C.) — 404, 629.
Van Booven (H.-C.-A.) — 619.
Van Broekhuizen (H.-D.), voir : **Wasklewicz** (Mevr.) en **Van Broekhuizen** (H.-D.) — 449.

Van Dantzig (Branco) — 619, 680.
Vandelet, voir : **Gervais-Courtellemont, Vandelet** et **X*** — 684.
Van den Bosch (R.-P.) — 462.
Van De Noorda (C.-W.) — 119.
Van der Breggen (J.) — 462, 620.
Van der Kleijn (C.-J), voir : **Hamerslag** (L.-H), **Van der Kleijn** (C.-J.) en **Nieuwenhuijs** — 685.
Van De Vliet (C.) — 119.
Van Etten (F.-J.-P.-G.) — 275, 437, 490, 544.
Van Heuvelinck (Mevr.), voir : **Broughton** (Rhoda) — 390.
Van Hulzen (G.) — 119, 458.
Vannoz (Léon) — 293.
Van Walsem (J.-M.) — 170.
Varennes (Henri) — 614.
Vaschide (N.) et **Piéron** (H.) — 624.
Vaucher (Albert) — 396.
Vaudon (J.) — 236, 299.
Veling (Commandant), voir : **De Suckow** (Colonel) — 227, 284.
Verbeek (Reinier-D.) — 670.
Verne (Jules) — 48, 458, 680.
Verrier (C -X.), voir : **Croker** (B.-M.) — 289.
Verworm (Max) — 50.
Veuillot (Eugène) — 389.
Vibert Paul), voir : **Malec** (E.) — 454.
Vidal (Pierre), voir : **Balzac** (H. de) — 288, 389, 450, 500, 614.
Vidal de la Blache, voir : **Lavisse** (Ernest) — 175.
Vidal-Naquet (Edmond), voir : **Pelletier** (Michel) et **Vidal-Naquet** (Edmond) — 669.
Viebeg (C.) — 558.
Vierge (Daniel), voir : **Jaccaci** (Aug.-F.) — 47.
Villain (Georges) — 283, 385.
Vincent (Charles) — 686.
Vincent (Claude) — 293.
Vincent (Dr Eugène) — 122, 683.
Virgile — 558.
Vita (la) italiana nel risorgimento — 44, 178.
Vocabulaire du blason — 561.
Vogt (Carl) — 283, 332.
Vogt H.) — 238.
Vogüé (Mis de) — 44.
Vogüé (Vte Melchior de), voir : **Goyau, Pératé** et **Fabre** — 611.
Von Hedenstjerna (Alfred) — 558.
Von Helgendorf (Helga) — 558.
Vorlet (Dr Louis) — 399, 624.
Vox — 226, 293.
Vuibert (H) — 242.

W

Wagner et **Liszt** — 341, 507.
Wahl (Dr Adalbert) — 110, 178.
Wald (Hermann) — 385.
Waldeck-Rousseau — 550.
Waldeck-Rousseau, voir : **Paul-Boncour** (J.) — 283.
Walter (Hilarius). voir : **Bernardi l** — 601.
Walther-Meunier (H.), voir : Guide pratique pour les calculs de résistance, des chaudières à vapeur et essai des matériaux — 459.
Ward (Wilfrid) — 178.
Warschauer (Dr Adolf) — 614.
Waszklewicz (Mevr.) en **Van Broekhuyzen** (H.-D.) — 449.
Weddigen (Dr Otto) — 396, 508.
Weichardt (C.) — 298.
Weil (M.-H.) — 554.
Weis-Liebersdorf (Dr J.-E.) — 126, 189, 513, 561.
Weiss (Albert-Maria) — 545.
Weiss (le P). voir : **Collin** (L.) — 101.
Wells (H.-G.) — 237, 293, 619.
Welschinger (Henri) — 229, 288, 449.
Wenckebach (L.-W.-R.), voir : **De Kruyff-Gobius** (Tine) — 112.
Werm (Fridolin) — 396, 458.
Weulersse (G.) — 684.
Wieder (Dr F.-C.), voir : **Te Winkel** (Dr J.) — 558.
Wilhelm (J.), voir : **Jenks** (Edward) — 605.
Willborg (W.), voir : **Bach** (J.-S.) — 461, 685.
Willmann (Dr Otto) — 545.
Wimpffen (Bonne de) — 179.
Wirth (Albrecht) — 336, 389.
Wiseman (Cardinal) — 167, 302.
Wisselink (W.-H.) — 242.
W.-K. — 445, 495.
Wodzinski (Cte) — 237, 396.
Wodzinski, voir : **Sienkiewicz** (H.) — 341, 557.
Woermann (Karl) — 298, 561.
Wollenschläger. voir : **Proust** (E.) et **Wollenschläger** — 56.
Worms (Dr M.) — 492, 545.
Worms (René), voir : Annales de l'Institut international de sociologie — 330.
W. P. — 119.
W. P., voir : **Eden** (H.) — 290.
Wright (Caroll-D) — 227.
Wünsche (Dr Otto), voir : **Heukels** (H.) — 462, 628.
Wyndelts (J.-W.) — 663.
Wysman (Ph.), voir : **Sigurd** — 396, 457.

X

X. — 227.
X*, voir : **Gervals-Coutellemont, Vandelet** et **X*** — 684.

Y

York von Wartenburg (Graf) — 287, 554, 676.
Yver (Colette) — 293, 341.

Z

Zapp (Arthur) — 680.
Zevort (E.) — 110.
Zeys (Mathilde), voir : **Hardy** (Thomas) — 339.
Zier (E.), voir : **Chéron de la Bruyère** (Mme) — 111.
Zier (E.), voir : **Du Planty** (G) — 677.
Zier (E.), voir : **Houdetot** (Cte de) — 114.
Zier (E), voir : **Jeanroy** (B.-A.) — 114.
Zimmermann (Dr Alfred) — 332.
Zobeltitz (Hans von) — 396.
Zolla (Daniel), voir : **Dop** (Louis) — 224.
Zolla (M.-D.) — 609,
Zupitza (Dr Julius) — 459.

PÉRIODIQUES

A

Actualités (les) diplomatiques et coloniales — 408, 633.
Agriculture (l') nouvelle — 633.
Algemeen Nederlandsch familieblad — 195, 302, 349, 408, 515, 564, 633, 687.
Alte und neue Welt — 58, 195, 244, 302, 463, 564, 633, 687.

Annales catholiques — 58, 244, 408, 463, 633.
Annales du culte de Saint Joseph — 633.
Annales d'hydrologie et de climatologie médicales — 58, 349, 463, 515.
Annales de l'Œuvre de Saint Paul — 195, 349, 633.
Annals of the american academy — 244, 349, 463, 564.
Année (l') dominicaine — 303, 408, 633.
Archiv fur christliche Kunst — 564.
Archiv fur katholisches Kirchenrecht — 129, 349, 515, 687.
Art (l') et l'autel — 515. 633.
Art (l') méridional — 195, 515, 634.

B

Bibliographie des questions sociales et économiques — 129, 303, 408, 564, 687.
Bookseller (the) — 58.
Bulletin de l'enseignement technique — 634.
Bulletin des sciences mathématiques et physiques élémentaires — 408.
Bulletin de la Société bibliographique — 349, 634.
Bulletin de la Société des études coloniales et maritimes — 58, 130, 244, 349, 408, 463, 564, 688.
Bulletin de la Société générale d'éducation et d'enseignement — 59, 130, 244, 303, 349, 408, 464, 515, 634, 688.

C

Captain (the) — 130, 195, 244, 303, 349, 408, 515, 634, 688.
Cassell's magazine — 195, 244, 464, 516, 634, 688.
Catholic (the) university bulletin — 303, 464, 688.
Century (the) illustrated monthly magazine — 59, 130, 195, 244, 303, 349, 408, 464, 516, 564, 634, 688.
Chrysologus — 59, 408, 464, 634, 688.
Ciudad (la) de Dios — 130, 195, 244, 349, 408, 464, 516, 634.
Cornhill magazine — 59, 195, 244, 350, 409, 464, 634.
Correspondant (le) — 59, 130, 195, 245, 303, 409, 464, 634, 688.
Cosmopolitan (the) — 59, 130, 196, 245, 303, 409, 464, 516, 634.
Cosmos catholicus — 59, 130, 196, 303, 350, 409, 635.
Couronne (la) de Marie — 635.
Critical (the) review — 130, 350, 680.
Culture (la) intensive illustrée — 565, 688.

D

Démocratie (la) chrétienne — 130, 303, 350, 565.
Deutsches Kolonialblatt — 130, 196, 245, 304, 350, 409, 464, 516, 565, 635, 689.
Documente des Socialismus — 635.
Donahoès magazine — 59.
Droit (le) d'auteur — 196, 245, 350, 409, 465, 635, 689.

E

École (l') et la famille — 516, 635.
École (l') française — 131, 196, 635.
Enseignement (l') chrétien — 635.
Études — 59, 131, 196, 245, 304, 350, 409, 465, 516, 565, 635.
Études franciscaines — 409, 465, 516.

F

Fédération (la) artistique — 131.
Féminisme (le) chrétien — 350, 409, 465, 516, 565, 689.
France (la) chrétienne — 245, 304, 350, 635, 689.
France (la) illustrée — 59, 131.

G

Gartenlaube (die) — 59, 131, 409, 465, 516, 565, 635, 689.
Giornale araldico-genealogico diplomatico — 304, 689.

H

Humanité (l') nouvelle — 196.

I

Intermédiaire (l') des chercheurs et curieux — 60, 196, 245, 304, 350, 465, 516, 565
Intermédiaire (l') des mathématiciens — 350.

J

Journal d'agriculture tropicale — 516, 565, 636.
Journal du droit international privé — 304, 410, 516, 689
Journal (the) of education — 410, 465, 517.
Journal (le) de la jeunesse — 60, 131, 196, 245, 304, 350, 565, 636.
Journal de médecine et de chirurgie pratiques — 196, 245, 304, 350, 410, 465, 517, 636, 689.
Journal (the) of political economy — 465, 565.
Journal des savants — 131, 245, 304, 465, 636.

K

Katholiek (de) — 60, 196, 246, 304, 351, 410, 465, 565, 636.
Katholischen (die) Missionen — 60, 246, 304, 451, 410, 517, 636.
Klaasesz' aankondiger — 410.

L

Law (the) magazine and review — 196, 351, 465, 689.

M

Macmillan's magazine — 60, 131, 246, 465, 517, 565, 636.
Magasin illustré d'éducation et de récréation — 131, 196, 246, 304, 351, 410, 466, 517, 565, 636, 689.

Magasin (le) pittoresque — 60, 131, 197, 246, 351, 410. 466, 517, 566, 636.
Mémorial de la librairie française — 304.
Messager (le) du cœur de Jésus — 60, 351, 410, 566, 636, 689.
Mitteilungen (Dr A. Petermann's) — 60, 131, 197, 246, 351, 410, 466, 566, 636.
Mois (le) littéraire et pittoresque — 60, 132, 246, 351, 466, 636, 689.
Mois (le) scientifique et industriel — 246, 305.
Monist (the) — 246, 410, 566.
Monitore (il) ecclesiastico — 305, 410.
Morriss's trade journal — 60.
Museum (das) — 60, 132, 197, 246, 305, 410, 466, 517, 566, 636

N

Natuur (de) — 246, 305, 411, 566, 637, 670.
Nederlandsche sport — 132, 197, 246, 305, 351. 411, 466, 517, 566, 637, 690.

O

Ons Hémecht — 61, 132, 197, 305, 351, 411, 466, 637, 690.

P

Palestra (la) del Clero — 247, 351, 466, 566, 636.
Partisans (les) — 61.
Patronage (le) — 197, 411, 566.
Petit messager du Cœur de Marie — 566.
Photo-journal — 197, 305, 351.
Photo-revue — 61, 197, 305, 351, 411, 517, 566, 637.

Q

Questions actuelles — 61, 132, 197, 352, 517. 637.
Quinzaine (la) coloniale — 352, 411, 466, 517, 566, 637, 690.

R

Review of reviews — 61, 132, 197, 247, 305, 352, 411, 466, 517, 637, 690.
Revista catolica de la cuestiones sociales — 247, 305, 352, 466, 637.
Revista critica de historia y literatura — 517, 637.
Revue de l'art chrétien — 305.
Revue biblio-iconographique — 61, 247, 466, 637, 690.
Revue biblique internationale — 132, 411.
Revue des cultures coloniales — 61. 132, 306, 352, 411, 467, 637.
Revue (la) diplomatique — 132, 197, 247, 306, 352. 411, 467, 517, 567, 638, 690.
Revue ecclésiastique — 61, 132, 306, 352. 411, 467, 638.
Revue (la) d'Europe — 61, 132, 197, 249, 306, 352, 412, 467, 638.
Revue (la) du foyer domestique — 133, 197, 247, 306, 352, 412, 467, 518, 638.
Revue de la France moderne — 61, 133, 198. 247, 305, 352, 466, 690.
Revue générale de la méthode Kneipp — 467, 567.
Revue d'histoire moderne et contemporaine — 133, 247, 352, 467, 567.
Revue industrielle de l'Est 61. 133, 198. 247, 352, 412, 467, 518, 638.
Revue de métaphysique et de morale — 133, 247, 353, 467, 567, 690.
Revue des poètes — 133.
Revue des questions héraldiques, archéologiques et historiques — 247. 353, 412, 467, 518, 567, 638.
Revue des questions historiques — 468, 638.
Rivista internazionale — 62, 198, 248, 306, 353, 412, 468, 518, 567, 638.
Rivista d'Italia — 133, 306, 412, 567.
Rivista politica e lettereria — 62. 248, 306, 353, 412, 468, 518, 567, 638.
Rivista (la) tecnica — 306, 353, 412, 638.

S

Saint-Nicolas — 62, 133, 198, 248, 306. 353, 412, 468, 638.
Schoolblad — 248, 307, 353, 412, 468, 567, 639.
Science (la) illustrée — 133, 198, 248, 353, 412, 468, 518, 567, 639, 690.
Sillon (le) — 133. 198, 307, 353, 412, 468, 518, 567, 639, 690.
Sociologie catholique — 133, 353, 518, 690.
Strand (the) magazine — 62. 133, 198, 248, 307, 353, 468, 518, 567, 639, 691.

T

Terre (la) Sainte — 62, 133, 198, 248, 307, 353. 413, 468, 518, 639, 691.
Teysmannia — 62, 198, 307, 413, 468, 567, 639.
Tijdschrift tot bevordering van de studie der paedagogiek — 468. 639.
Tijdschrift de drie talen — 134. 409. 468, 518, 568.
Tijdschrift voor geschiedenis, land- en volkenkunde — 134, 354, 468, 469, 691,
Tropenpflanzer (der) — 134. 248, 307, 354, 413, 469, 568, 691.

V

Volksmissionnaris (de) — 198, 639.
Vox urbis — 198, 307, 354, 413, 469, 518, 568, 639, 691.

W

Wapenheraut (de) — 198, 248, 307, 413, 469, 518, 639.

Z

Zeitschrift für Bücherfreunde — 62, 248.

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 120180366